

Taysîr Al Karîm Ar-Rahmâne

*Fî Tafsîr Kalâm
Al Mannâne.*

(L'exégèse concise et résumée)

L'exégèse du cheikh
'Abd Ar-Rahman As-Sa'dî

VOL II

Sana

Éditions Ibn Hazm



Taysîr Al Karîm Ar-Rahmâne

ISBN 978-9959-855-17-6



9 789959 855176

© Éditions Ibn Hazm, 2020
Beyrouth, Liban, B.P: 14/6366
Tel. - Fax: (009611)701974-300227
e-mail: ibnhazim@cyberia.net.lb
www.daribnhazm.com

Tous droits réservés. Sans l'autorisation écrite de l'éditeur, aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou retransmise, quelle qu'en soit la forme et quel qu'en soit le moyen électronique ou mécanique, y compris les photocopies, les enregistrements ou toute forme d'archivage médiatique.

Taysîr Al Karîm *Ar-Rahmâne*

Fî Tafsîr Kalâm
Al Mannâne.

(L'exégèse concise et résumée)

L'exégèse du cheikh
‘Abd Ar-Rahman As-Sa‘dî

Préfaces des cheikhs
‘Abdallah Ibn ‘Abd Al ‘Azîz Ibn ‘Ouqayl
et
Mouhammad Ibn Sâlih Al ‘Outhaymîn

Vérification de
‘Abd Ar-Rahman Ibn Mou ‘alla Al-Louwayhiq

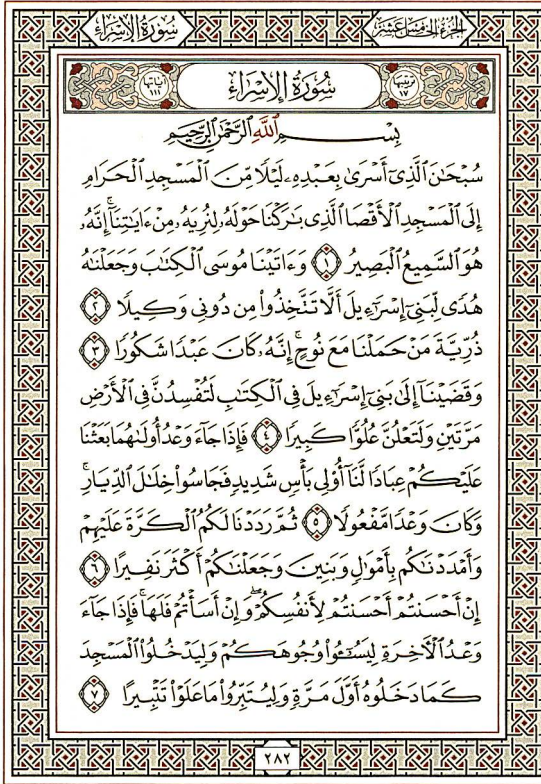
Traduction de
Messaoud Boudjenoun

Vol II



Éditions Ibn Hazm

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



■ Commentaire de la sourate *Al Isrâ'* (Le voyage nocturne), une sourate révélée à la Mecque.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾. « Gloire à Celui qui fit voyager de nuit Son serviteur de la Mosquée sacrée à la Mosquée la plus éloignée dont Nous avons béni les alentours, afin de lui faire découvrir certains de Nos signes ! Allah est, en vérité, l'Audient et le Clairvoyant ».

Le Très Haut purifie Son essence sanctifiée et La glorifie, car Il possède les actes les plus sublimes et les dons les plus considérables, entre autres, le fait qu'Il « fit voyager de nuit Son serviteur » et messenger Mouhammed (ﷺ) « de la Mosquée sacrée » qui est la plus auguste des mosquées sans conteste « à la Mosquée la plus éloignée » qui fait partie des nobles mosquées et qui est le lieu de rencontre des Prophètes. Il l'a

fait voyager donc en une seule nuit vers une grande distance et l'a fait revenir durant la même nuit, après lui avoir montré certains de Ses signes qui renforcèrent sa guidance, sa clairvoyance, sa fermeté et sa certitude. C'est là une des preuves de Son attention et de Sa compassion pour lui, dans la mesure où Il lui a facilité les choses dans toutes ses affaires et lui a fait don de faveurs qui lui ont permis de surpasser les premiers et les derniers.

Le sens apparent de ce verset montre que ce voyage a eu lieu au début de la nuit et qu'il a commencé à partir de la mosquée sacrée, mais il est rapporté dans le *Sahîh* qu'il (ﷺ) a commencé son voyage de la maison d'*Oum Hânî*. A partir de là, on doit étendre le caractère de sacralité à toute l'enceinte de la mosquée *Al Harâm*, en ce sens que l'adoration dans cette enceinte décuple au même titre qu'à l'intérieur de la mosquée. En outre, ce voyage s'est effectué avec son corps et son esprit, sinon il n'y aurait pas là un grand signe ni une immense qualité.

Les *hadiths* authentiques se rapportant au voyage nocturne du Prophète sont nombreux ; dans ces *hadiths* s, le Prophète décrit en détails ce qu'il a vu durant son voyage, comment il est allé jusqu'à la mosquée *Al Aqsâ*, la plus éloignée, puis comment il a accompli l'ascension aux cieux jusqu'à ce qu'il arrive au-dessus des sept cieux ; il y a vu le Paradis, l'Enfer, les Prophètes selon leurs degrés. Allah lui a prescrit cinquante prières, avant qu'il n'intercède auprès de son Seigneur sur le conseil de Moïse l'interlocuteur d'Allah afin qu'Il allège ce nombre, jusqu'à ce que ces prières devinrent au nombre de cinq mais avec une récompense de cinquante. Le Prophète reçut comme dons et honneurs durant cette nuit ce que seul Allah sait.

Il l'a cité ici, dans la position de la révélation du Coran et celle du défi, en sa

qualité de serviteur ayant concrétisé le degré de servitude à Allah, car il obtenu ces sublimes positions par son accomplissement de la servitude à son Seigneur.

Sa parole: « *Nous avons béni les alentours* », c'est-à-dire par la multiplication des arbres et des rivières et la fertilité permanente. Parmi les marques de sa bénédiction est qu'elle est préférée à toutes les mosquées à part la mosquée sacrée de la Mecque et celle de Médine. En outre, il est demandé de lui rendre visite pour la dévotion et la prière. Par ailleurs, Allah l'a distinguée comme lieu de fréquentation pour beaucoup de Ses prophètes et élus.

﴿١٧﴾-﴿١٨﴾. « *Nous avons donné à Moïse l'Ecriture dont Nous avons fait un guide pour les enfants d'Israël, en leur prescrivant : « Ne prenez pas de protecteur en dehors de Moi, ô vous les descendants de ceux que Nous avons portés sur l'arche avec Noé, car celui-ci fut un serviteur plein de reconnaissance ! ».* Et Nous avons décrété dans le Livre pour les enfants d'Israël : « *En vérité, vous sèmerez, par deux fois, la corruption sur la terre et vous ferez montre d'une arrogance extrême. Et Lorsqu'échut le terme de la première des deux prédictions, Nous envoyâmes contre vous certains de Nos serviteurs doués d'une force inouïe, qui envahirent les demeures. C'est ainsi que la première prédiction fut accomplie. Puis Nous vous donnâmes la revanche sur eux en multipliant vos richesses et vos enfants et en vous donnant l'avantage du nombre (en vous disant) : « Si vous faites le bien, vous le ferez pour vous-mêmes ; si vous faites le mal, vous le ferez à vos dépens ».* Et lorsqu'échut le terme de la seconde prédiction, c'était pour permettre à vos ennemis de vous accabler de malheurs, de profaner votre temple comme ils l'avaient fait la première fois et pour tout détruire sur leur passage. Il se peut que votre

Seigneur vous fasse miséricorde. Mais si vous récidivez, Nous reviendrons à la charge. Nous avons fait de la Géhenne un lieu de détention pour les infidèles ».

Souvent, le Très Haut compare la prophétie de Mouhamed (ﷺ) à celle de Moïse (ﷺ) et entre leurs Livres et Lois, car leurs Livres sont les meilleurs des livres, leurs Lois les plus parfaites des lois, leurs prophéties les plus supérieures des prophéties et leurs disciples les plus nombreux parmi les croyants. C'est pour cela qu'Il dit ici: « *Nous avons donné à Moïse l'Ecriture* », c'est-à-dire la Torah « *dont Nous avons fait un guide pour les enfants d'Israël* » grâce auquel ils cheminent dans les ténèbres de l'ignorance pour arriver à la connaissance de la Vérité.

« *En leur prescrivant : « Ne prenez pas de protecteur en dehors de Moi ».* C'est-à-dire que Nous leur avons dit cela et leur avons fait descendre le Livre pour cela afin qu'ils adorent Allah seul, qu'ils se tournent vers Lui et qu'ils Le prennent comme seul Protecteur et Gérant de leurs affaires religieuses et profanes, sans s'attacher à quiconque en dehors de Lui, parmi les créatures qui ne possèdent rien et ne peuvent leur être d'aucune utilité.

« *Ô vous les descendants de ceux que Nous avons portés sur l'arche avec Noé* ». C'est-à-dire ô vous les descendants de ceux à qui Nous avons accordé des faveurs et que Nous avons transportés avec Noé « *car celui-ci fut un serviteur plein de reconnaissance !* ». Il y a là des éloges pour Noé (ﷺ) pour sa reconnaissance envers les bienfaits d'Allah avec laquelle il s'est caractérisé. Il y a aussi l'incitation pour sa descendance à le suivre dans sa reconnaissance et à prendre exemple sur lui, en se rappelant des faveurs d'Allah à leur égard pour les avoir sauvés et les avoir établis sur la terre en noyant les autres.

« *Et Nous avons décrété dans le Livre pour les enfants d'Israël* », c'est-à-dire que Nous leur avons promis et les avons informés dans leur Livre qu'il est décrété que vous sèmerez la corruption deux fois sur terre en commettant des péchés, en reniant les bienfaits d'Allah et en faisant preuve d'arrogance et de superbe sur terre. Une fois que l'une d'elles se sera produite, Allah les mettra sous l'emprise de leurs ennemis et se vengera d'eux. Il s'agit là d'un avertissement et d'une mise en garde pour eux afin qu'ils se ressaisissent et se rappellent.

« *Et Lorsqu'échut le terme de la première des deux prédictions* », c'est-à-dire la première fois qu'ils sèmeront la corruption « *Nous envoyâmes contre vous* », un envoi prédestiné et déterminé et un pouvoir déterminé et pénal « *certains de Nos serviteurs doués d'une force inouïe* », c'est-à-dire pourvus de courage, de nombre et de matériel. Allah leur a donné le triomphe sur vous; ils vous ont défaits, fait prisonniers vos enfants et mis la main sur vos biens; ils ont foulé des pieds vos demeures, sont entrés dans le temple sacré et l'ont souillé « *C'est ainsi que la première prédiction fut accomplie.* ». Elle était inexorable, vu l'existence de la cause en eux.

Les exégètes ont divergé au sujet de ces ennemis qui ont soumis les enfants d'Israël, tout en étant d'accord qu'il s'agit de peuples mécréants. Certains disent qu'ils viennent d'Irak, de la presque arabe ou autre, et qu'Allah a soumis les enfants d'Israël à leur pouvoir lorsqu'ils multiplièrent les méfaits, se détournèrent d'une partie de leur Loi et semèrent la corruption sur terre.

« *Puis Nous vous donnâmes la revanche sur eux* », c'est-à-dire que vous avez réussi à les chasser de vos terres « *Puis Nous vous*

donnâmes la revanche sur eux en multipliant vos richesses et vos enfants », c'est-à-dire que Nous avons multiplié vos richesses, Nous vous avons rendus nombreux et forts par rapport à eux « *et en vous donnant l'avantage du nombre* », et en raison de votre bienfaisance et de votre soumission à Allah.

« *(En vous disant)* : « *Si vous faites le bien, vous le ferez pour vous-mêmes* », puisque l'avantage vous revient à vous, y compris dans ce bas-monde, comme vous l'avez vu dans votre triomphe de vos ennemis « *si vous faites le mal, vous le ferez à vos dépens* », c'est-à-dire que c'est vous qui assumerez les conséquences de vos méfaits comme vous l'a montré Allah en vous assujettissant à vos ennemis.

« *Et lorsqu'échut le terme de la seconde prédiction* », c'est-à-dire la dernière fois où vous sèmerez la corruption sur terre, Nous vous ferons assujettir de nouveau à vos ennemis « *c'était pour permettre à vos ennemis de vous accabler de malheurs* » par leur triomphe sur vous, par votre captivité et pour qu'ils entrent dans le temple de Jérusalem (*Al Qouds*) comme ils y sont entrés la première fois « *et pour tout détruire sur leur passage* », en démolissant vos demeures, votre peuple et vos cultures et en semant la ruine sur leur passage.

« *Il se peut que votre Seigneur vous fasse miséricorde* » en vous donnant l'avantage sur eux. Il leur fit miséricorde et leur rendit le pouvoir.

Ensuite, Il les mit en garde contre les péchés, en disant : « *Mais si vous récidivez* » en semant de nouveau la corruption sur terre « *Nous reviendrons à la charge* » pour vous punir. Ils récidivèrent et Allah les fit soumettre à Son messager Mouhammed (ﷺ) à travers lequel Allah se vengea d'eux. Tel est leur châtimement dans ce bas-monde. Mais ce qu'il y a auprès

12. « Nous avons fait de la nuit et du jour »

deux signes de Notre puissance. Nous avons effacé le signe de la nuit, et Nous avons rendu visible celui du jour pour vous permettre de rechercher les bienfaits de votre Seigneur, et de connaître le nombre des ans et le calcul des temps. Nous avons exposé toute chose dans ses moindres détails».

Le Très Haut dit : *« Nous avons fait de la nuit et du jour deux signes de Notre puissance »*, c'est-à-dire qui prouvent le pouvoir parfait d'Allah et l'ampleur de Sa miséricorde, Lui seul qui mérite l'adoration *« Nous avons effacé le signe de la nuit »*, c'est-à-dire que Nous l'avons rendu obscur afin qu'il serve de repos et de calme *« et Nous avons rendu visible celui du jour »*, c'est-à-dire lumineux *« pour vous permettre de rechercher les bienfaits de votre Seigneur »*, dans votre vie quotidienne, vos métier, vos commerces et vos voyages.

« Et de connaître », la succession du jour et de la nuit et le changement de la lune *« le nombre des ans et le calcul des temps »* en vous basant sur cela dans tout ce que vous voudrez de vos intérêts.

« Nous avons exposé toute chose dans ses moindres détails », c'est-à-dire que Nous avons montré ces signes et les avons exposés afin que les choses se distinguent et qu'apparaisse la vérité face au mensonge, comme le dit le Très Haut : *« Nous n'avons rien omis dans le Livre »*.

﴿١٥﴾-﴿١٤﴾. *« Nous avons rendu tout homme responsable de sa destinée et, le jour de la résurrection, Nous lui présenterons un livre qui sera, sous ses yeux, étalé. « Lis ton livre ! Aujourd'hui, tu seras seul à te demander des comptes »*.

Il s'agit là d'un rappel de la perfection de la justice divine, à savoir que tout homme est responsable de sa destinée, c'est-à-dire de tout ce qu'il fait comme bien ou mal ; il ne lui sera pas demandé de

comptes pour les œuvres d'autrui et vice versa.

« Nous lui présenterons un livre qui sera, sous ses yeux, étalé », qui contient tout ce qu'il a accompli comme œuvres de bien et de mal, peu ou prou *« Lis ton livre ! Aujourd'hui, tu seras seul à te demander des comptes »*. C'est là la forme la plus sublime et la plus parfaite de la justice, à savoir de dire à l'homme de se demander des comptes à lui-même, de façon à ce qu'il reconnaisse ce qu'il mérite comme châtement.

﴿١٥﴾. *« Quiconque suit le droit chemin le suit dans son propre intérêt et quiconque s'égare ne s'égare qu'à son propre détriment. Nul n'aura à assumer les péchés d'autrui. Nous n'avons jamais sévi contre un peuple, avant de lui avoir envoyé un messenger »*.

C'est-à-dire que la guidance et l'égarement de tout homme dépend de lui-même ; personne n'assume les péchés d'un autre et ne peut repousser de lui le poids d'un atome de mal. Allah qui est le Plus Juste de tous les justes, ne châtie pas quiconque avant d'établir contre lui un argument à travers le message et jusqu'à ce que celui-ci rejette l'argument par entêtement. Quant à celui qui se soumet à l'argument ou auquel le message d'Allah n'est pas parvenu, Allah ne le châtiara pas. On s'est basé sur ce verset pour soutenir que les hommes ayant vécu dans des époques où il n'y avait pas de Prophète, ainsi que les enfants des polythéistes, ne seront pas châtiés par Allah jusqu'à ce qu'Il leur envoie un Messenger, car Allah est exempt de toute injustice.

﴿١٦﴾-﴿١٧﴾. *« Et lorsque Nous décidons d'anéantir une cité, Nous ordonnons à ses habitants les plus opulents d'obéir, mais ils s'y comportent en scélérats. C'est alors que Notre arrêt se trouve justifié et que Nous la détruisons de fond en comble. Que de gén-*

érations n'avons-Nous pas exterminées depuis Noé! Il n'est **que** ton Seigneur pour être parfaitement au courant des péchés de Ses créatures ».

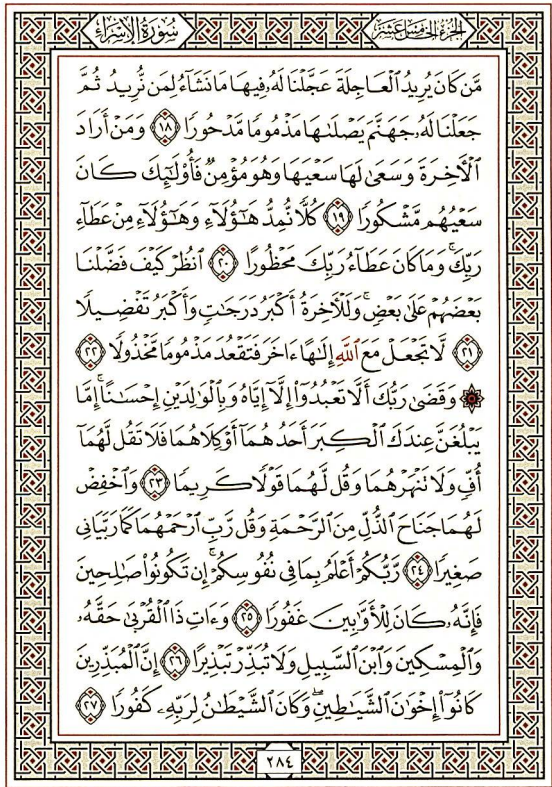
Le Très Haut nous dit que lorsqu'Il veut détruire une cité rebelle et la châtier, Il donne un ordre prédestiné à ses habitants luxueux, mais ils se rebellent et sèment la corruption; une fois que leurs turpitudes s'exacerbent, « *Notre arrêt se trouve justifié* », c'est-à-dire le châtiment que rien ne peut repousser « *et **que** Nous la détruisons de fond en comble* ».

Ce sont plusieurs peuples qui furent ainsi exterminés par le châtiment d'Allah, après le peuple de Noé, comme les 'Âd, les Thamoud, le peuple de Loth et autres qui furent châtiés par Allah lorsque leurs turpitudes se multiplièrent et que leur mécréance prit de l'ampleur.

« Il n'est **que** ton Seigneur pour être parfaitement au courant des péchés de Ses créatures ». Ils n'ont pas à craindre de Lui une injustice, car Il ne les châtiara que pour ce qu'ils auront fait.

﴿١٥﴾-﴿٢١﴾. « *A celui qui désire la vie immédiate Nous Nous empressons d'en accorder ce **que** Nous voulons à qui Nous voulons. Puis Nous le vouons à la Géhenne, dont il aura à subir l'ardeur, couvert d'opprobres et réprouvé. Ceux qui recherchent la vie future et qui font l'effort nécessaire pour la mériter, tout en étant croyants, ceux-là verront leur zèle récompensé. Nous accordons abondamment Nos bienfaits aux uns et aux autres, sans **que** personne ne soit exclu des dons de ton Seigneur. Considère comment Nous avantageons les uns par rapport aux autres. Mais les différences seront bien plus grandes et les privilèges bien plus marqués encore dans la vie future* ».

Le Très Haut nous dit que « *celui qui désire la vie immédiate* », éphémère et courte; qui y œuvre et agit en ce sens, en



oubliant le commencement et la fin, Allah lui avance hâtivement ce qu'il désire de ses atours et de ses biens éphémères, de ce qui lui a été prédestiné dans la Tablette gardée; il reste que c'est une jouissance sans utilité et qui ne dure pas. Ensuite, dans la vie future « *Nous le vouons à la Géhenne, dont il aura à subir l'ardeur* », c'est-à-dire le châtiment « *couvert d'opprobres et réprouvé* », c'est-à-dire dans un état d'avilissement, d'affront et de blâme de la part d'Allah et de Ses créatures et d'éloignement de la miséricorde d'Allah. Il lui sera réuni entre le châtiment et l'affront.

« *Ceux qui recherchent la vie future* » qui se satisfont d'elle et la préfèrent à ce bas-monde « *et qui font l'effort nécessaire pour la mériter* » comme les y invitent les Livres divins et les traditions prophétiques, en y oeuvrant autant que faire se peut « *tout en*

étant croyants » en Allah, en Ses Anges, en Ses Livres, en Ses Messagers et en le Jour dernier.

« ...ceux-là verront leur zèle récompensé », c'est-à-dire accepté et agréé, et leur récompense leur sera épargnée auprès de leur Seigneur. Malgré cela, ils ne passeront pas à côté leur part de ce bas-monde, car les uns et les autres ont leur part prescrite par Allah, car il s'agit de Ses dons et de Sa bienfaisance « sans que personne ne soit exclu des dons de ton Seigneur ». C'est-à-dire que personne n'est privé de Ses dons, bien au contraire puisque toutes les créatures jouissent de Ses faveurs et de Sa bienfaisance.

« Considère comment Nous avançons les uns par rapport aux autres » dans ce bas-monde à travers l'abondance des ressources ou leur rareté, à travers les difficultés et les facilités, la science et l'ignorance, l'intelligence et la stupidité et autres choses par lesquelles Allah favorise certains êtres sur d'autres.

« Mais les différences seront bien plus grandes et les privilèges bien plus marqués encore dans la vie future ». C'est-à-dire qu'il n'y a aucune comparaison entre les jouissances de ce bas-monde et ses plaisirs et la félicité de l'au-delà d'une façon ou d'une autre. Quelle grande différence, en effet, entre celui qui sera dans les demeures hautes et supérieures, jouissant des plaisirs divers, de la béatitude, des faveurs et des joies, et celui qui sera dans la Géhenne, subissant le châtiment douloureux et le courroux du Seigneur Miséricordieux ? Entre chacune des deux demeures il y a une différence que personne ne peut cerner.

﴿٢١﴾. *« Ne prends aucune divinité à côté d'Allah, sans quoi tu te trouveras honni et abandonné ».*

C'est-à-dire ne crois jamais qu'une des créatures mérite quelque chose de l'adoration et ne prends aucune d'entre elles comme associée avec Allah, car cela implique le blâme et l'avilissement. Allah, Ses Anges et Ses Messagers ont interdit le polythéisme et blâmé celui qui le pratique de la façon la plus rigoureuse ; ils ont donné les noms les plus odieux et les descriptions les plus mauvaises à celui qui le pratique, ce qui fait de lui l'être le plus inique et aux caractéristiques les plus viles. En outre, celui-ci sera avili dans sa religion et sa vie profane, en fonction de son peu d'attachement à son Seigneur, car celui qui s'attache à un autre qu'Allah est avili et sera abandonné à ce à quoi il s'attache. Or, personne dans ce monde ne peut être utile à un autre sauf avec la permission d'Allah. Par conséquent, de même que celui qui associe à Allah une de Ses créatures sera avili et abandonné, celui qui atteste Son unicité et se dévoue à Lui dans son adoration en s'attachant exclusivement à Lui, sera loué et assisté dans toutes les circonstances de sa vie.

﴿٢٢﴾-﴿٢٣﴾. *« Ton Seigneur t'ordonne de n'adorer que Lui, de traiter avec bonté ton père et ta mère. Et si l'un d'eux ou tous les deux atteignent, auprès de toi, un âge avancé, ne leur dis pas : « Fi ! ». Ne leur manque pas de respect, mais adresse-leur des paroles affectueuses ! Et par miséricorde, fais preuve à leur égard d'humilité et adresse à Allah cette prière : « Seigneur ! Sois Miséricordieux envers eux comme ils l'ont été envers moi, quand ils m'ont élevé tout petit ! ».*

Après avoir interdit le polythéisme, le Très Haut ordonne de n'adorer que Lui, en disant : *« Ton Seigneur t'ordonne »*, avec un décret religieux et un ordre légal *« de n'adorer »* quiconque parmi les habitants des cieux et de la terre, qu'ils soient vivants ou morts *« que Lui »*, car Il est l'Un

l'Unique, le Seul et le Suprême Refuge, qui possède tout attribut de la perfection, et qui possède dans ces attributs le plus grand d'entre eux sous une forme à qui personne parmi Ses créatures ne ressemble. C'est Lui le Donateur des bienfaits apparents et cachés, qui repousse tous les torts, le Créateur, le Pourvoyeur de ressources, qui dispose de toute chose. Lui seul possède ces attributs, alors qu'autrui ne possède rien de cela.

Ensuite, Il rappelle après Son droit, le droit des parents, en disant : *« De traiter avec bonté ton père et ta mère. »*. C'est-à-dire soyez bienveillants envers eux avec tous les moyens de la bienfaisance, que ce soit par les propos ou les actes, car ils sont la cause de l'existence de l'homme. En outre, ils possèdent comme amour pour leur enfant et comme tendresse pour lui ce qui implique l'accomplissement de ce devoir envers eux et l'obligation de bienveillance à leur égard.

« Et si l'un d'eux ou tous les deux atteignent, auprès de toi, un âge avancé », c'est-à-dire s'ils arrivent à cet âge où leurs forces faiblissent et qu'ils nécessitent il va sans dire de la compassion et de la bienveillance *« Ne leur dis pas : « Fi ! »*. Il s'agit là du moindre degré des torts sur lequel le Très Haut attire l'attention. Le sens est de ne pas leur causer le moindre tort.

« Ne leur manque pas de respect », c'est-à-dire en leur parlant méchamment et en les réprimandant *« mais adresse-leur des paroles affectueuses ! »* sous une forme qui suscite leur contentement, avec politesse et courtoisie, en utilisant des propos tendres qui apaisent leurs cœurs et rendent sereines leurs âmes. Certes, cela diffère en fonction des circonstances, des coutumes et des périodes.

« Et par miséricorde, fais preuve à leur égard d'humilité ». C'est-à-dire sois humble et modeste avec eux, par obéissance et miséricorde, par désir d'obtenir la récompense divine et non par crainte ou pour obtenir ce qu'ils possèdent et autres motivations intéressées.

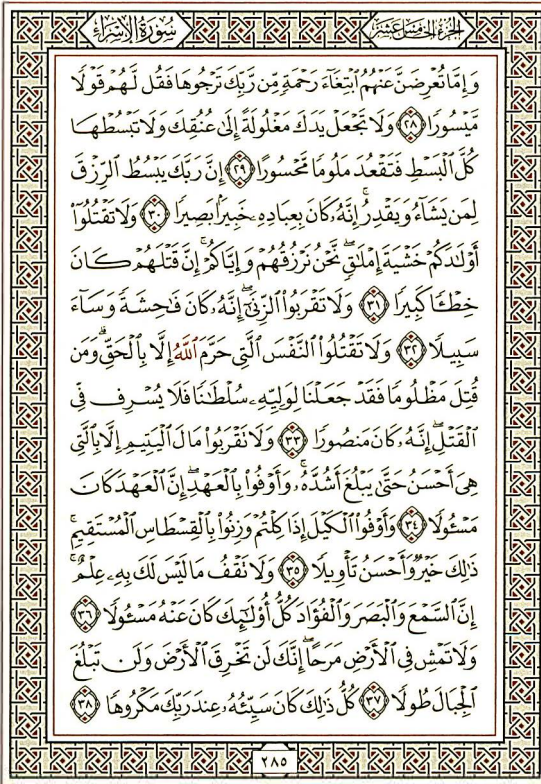
« Et adresse à Allah cette prière : « Seigneur ! Sois Miséricordieux envers eux ». C'est-à-dire invoque pour eux la miséricorde d'Allah qu'ils soient vivants ou morts, par récompense pour t'avoir éduqué alors que tu étais tout petit.

Il ressort de cela qu'à chaque fois que cette éducation augmente, le droit des parents augmente. Il en est ainsi pour celui qui prend en charge l'éducation de l'homme sur le plan religieux et profane, en lui donnant une bonne éducation, en dehors de ses parents ; il a un droit sur celui qu'il a éduqué.

﴿٢٥﴾. *« Votre Seigneur est Celui qui connaît le mieux le fond de vos cœurs. Si vous êtes justes, sachez qu'Il pardonne toujours aux repentants sincères »*.

C'est-à-dire que votre Seigneur sait ce qu'il y a dans vos fors intérieurs comme bien et mal ; Il ne regarde pas vos actes et vos corps, mais Il regarde vos cœurs et ce qu'ils contiennent comme bien et mal.

« Si vous êtes justes », c'est-à-dire si votre volonté et vos desseins sont conformes à la satisfaction d'Allah et vos désirs tendent vers la recherche de Sa proximité, sans qu'il n'y ait dans vos cœurs des intentions fixes pour un autre qu'Allah *« sachez qu'Il pardonne toujours aux repentants sincères »,* c'est-à-dire à ceux qui reviennent vers Lui en toutes circonstances. En effet, celui dont Allah scrute le cœur et y trouve le désir de se repentir à Lui et le sentiment d'amour pour Lui,



même s'il est l'objet parfois des péchés et erreurs qu'impliquent les tempéraments humains, Il lui pardonne et lui efface les péchés accidentels et les faux pas.

﴿٣٥﴾-﴿٣٦﴾. « Donne à ton proche ce qui lui est dû, ainsi qu'au pauvre et au voyageur ! Mais évite toute prodigalité, car les prodigues sont frères de Satan et Satan a été très ingrat envers son Seigneur. Si tu ne peux pas venir à leur secours, étant toi-même dans l'attente de la miséricorde de ton Seigneur, aie pour eux au moins un mot aimable ! Ne tiens pas la main collée à ton cou par avarice, et ne donne pas non plus à pleines mains, si tu ne veux pas être blâmé ni éprouver des regrets ! En vérité, ton Seigneur comble qui Il veut de Ses bienfaits ou les donne avec parcimonie. Il connaît si bien les hommes et Il lit parfaitement dans leurs cœurs ».

Le Très Haut dit : « Donne à ton proche ce qui lui est dû » comme bienfaisance et

générosité, que ce soit de façon obligatoire ou surérogatoire ; ce droit diffère en fonction des circonstances, des proches, du besoin et des circonstances.

« Ainsi qu'au pauvre », c'est-à-dire son droit à la *zakât* entre autres, afin de le débarrasser de sa pauvreté « et au voyageur », c'est-à-dire l'étranger qui se retrouve loin de son pays. On doit donner à tous ceux-là, mais de façon à ce que cela ne porte pas préjudice à ceux qui donnent ni ne dépasse le montant qui convient, car cela devient du gaspillage. Or, Allah a mis en garde contre le gaspillage en disant : « Mais évite toute prodigalité, car les prodigues sont frères de Satan et Satan a été très ingrat envers son Seigneur ». C'est parce que Satan n'invite qu'aux pratiques les plus malsaines, en appelant l'homme à l'avarice et à la laderie ; mais lorsqu'il lui désobéit, il l'appelle à la prodigalité et au gaspillage. Or, Allah appelle aux choses équitables et justes et les loue, comme dans sa parole au sujet des serviteurs du Miséricordieux : « Ceux qui, dans leurs dépenses, tiennent un juste milieu, de façon à n'être ni avares ni prodigues ». S25. V67.

Il dit ici : « Ne tiens pas la main collée à ton cou par avarice », c'est là une parabole pour montrer le degré extrême de l'avarice et de la cupidité « et ne donne pas non plus à pleines mains » en dépensant dans ce qui ne convient pas ou plus qu'il ne convient.

« Si tu ne veux pas » en faisant cela « être blâmé » pour ce que tu as fait « ni éprouver des regrets ! » en te retrouvant les mains vides, sans biens et sans obtenir d'éloges. Cet ordre de dépenser au profit des proches est conditionné par les possibilités et la richesse adéquate. Par contre, en cas d'absence ou de manque de ressources présentes, le Très haut ordonne de faire preuve de bonne conduite et de courtoisie, en disant : « Si tu ne peux pas

venir à leur secours, étant toi-même dans l'attente de la miséricorde de ton Seigneur », c'est-à-dire que tu espères leur en donner ultérieurement en espérant qu'Allah t'accorde de Ses bienfaits *« aie pour eux au moins un mot aimable »*, c'est-à-dire des propos courtois et de belles promesses en cas d'occasions plus heureuses et en s'excusant de ne pouvoir le faire dans le cas présent, afin qu'ils acceptent cela de toi le cœur serein, comme dit le Très Haut : *« Une belle parole et un pardon valent mieux qu'une aumône suivie d'un tort »*.

Il s'agit là aussi d'une marque de la compassion d'Allah envers Ses serviteurs à qui Il demande d'attendre la miséricorde et les ressources de Sa part, car attendre cela est une forme d'adoration. En outre, Il leur promet les aumônes et la bienfaisance en cas d'aisance, comme acte d'adoration présente, car le fait d'avoir l'intention de faire une aumône est en soi une aumône. C'est pour cela qu'il importe à l'homme de faire le bien autant que faire se peut et d'avoir l'intention de faire ce qu'il ne peut pas afin qu'il soit rétribué pour cela et parce qu'Allah peut lui faciliter cela en raison de ses bonnes intentions.

Ensuite, le Très Haut nous informe qu'Il comble qui Il veut parmi Ses serviteurs de Ses faveurs et Il les retient ou les accorde avec parcimonie pour qui Il veut, par sagesse de Sa part *« Il connaît si bien les hommes et Il lit parfaitement dans leurs cœurs »*. Il les rétribuera d'après ce qu'Il sait qui est convenable pour eux et Il dispose d'eux par Sa compassion et Sa générosité.

﴿٣١﴾. *« Ne tuez pas vos enfants par crainte de la misère. C'est Nous qui leur donnons de quoi vivre ainsi qu'à vous-mêmes, car les tuer est un crime abominable »*.

C'est là une autre marque de Sa miséricorde envers Ses serviteurs, dans la mesure où Il est plus Miséricordieux pour eux que leurs propres parents. Par conséquent, Il a interdit aux parents de tuer leurs enfants par peur de la pauvreté et du dénuement, en Se chargeant de pourvoir aux besoins de tout le monde. Il rappelle que le meurtre des enfants est un crime abominable, c'est-à-dire un des plus grands péchés capitaux, en raison de la disparition de la compassion du cœur et l'audace d'attenter à la vie d'innocents enfants qui n'ont commis ni péché ni erreur.

﴿٣٢﴾. *« N'approchez pas la fornication ! Cela est en vérité une turpitude et une voie néfaste »*.

L'interdiction d'approcher la fornication est plus éloquente que la simple interdiction de la commettre, car cela englobe tous ses préliminaires et toutes ses causes. En effet, *« Celui qui tourne autour d'un domaine privé risque d'y entrer »*, surtout en ce qui concerne cette chose-là pour laquelle beaucoup d'âmes sont très attirées. Allah décrit la fornication de façon très laide en disant d'elle *« Cela est en vérité une turpitude »*, c'est-à-dire un péché abominable pour la Loi religieuse, la raison et la nature innée car il implique la transgression de la sacralité vis-à-vis d'Allah, de la femme, de ses parents ou de son époux, la corruption de la couche, le mélange des lignées et autres infamies.

Sa parole : *« et une voie néfaste »*, c'est-à-dire une voie funeste, à savoir celle de quiconque a eu l'insolence de commettre ce grand péché.

﴿٣٣﴾. *« N'attendez pas à la vie de votre semblable, qu'Allah a rendue sacrée, à moins d'un motif légitime. Pour quiconque serait injustement tué, Nous donnons à son ayant-droit le droit d'exiger réparation. Mais que ce*

dernier ne commette pas d'excès en voulant venger la victime lui-même, car la loi est là pour l'assister ».

Cela englobe toute âme « *qu'Allah a rendue sacrée* », que ce soit un petit ou un grand, un homme ou une femme, un homme libre ou un esclave, un musulman ou un mécréant avec lequel on est en état de paix.

« *A moins d'un motif légitime* », à l'image de celui qui commet un meurtre, du fornicateur qui est marié, de celui qui abandonne sa religion et se sépare de la collectivité et de l'oppresseur qui oppresse les gens, lorsqu'il ne reste plus que cette éventualité pour faire cesser ses crimes.

« *Pour quiconque serait injustement tué* », c'est-à-dire tué sans aucun motif « *Nous donnons à son ayant-droit* », c'est-à-dire à son plus proche parent et héritier « *le droit d'exiger réparation* », c'est-à-dire d'appliquer la loi du talion sur le meurtrier, une fois que les conditions du talion sont réunies, comme le caractère délibéré de l'acte, l'agression, la compensation.

« *Mais que ce dernier* », c'est-à-dire le tuteur « *ne commette pas d'excès en voulant venger la victime lui-même, car la loi est là pour l'assister* ». L'excès veut dire la transgression des limites, soit en mutilant le meurtrier, soit en le tuant avec une autre arme que celle utilisée par lui dans son meurtre, soit en tuant un autre que le meurtrier.

Il y a dans ce verset la preuve que le droit au talion est du ressort du tuteur ; on ne peut appliquer la loi du talion qu'avec sa permission ; s'il pardonne, le talion devient nul et non avenue ; il y a aussi la preuve qu'Allah assiste le tuteur de la victime contre son meurtrier et ceux qui l'ont aidé jusqu'à ce qu'il applique la loi du talion.

﴿٣٤﴾. « *Ne touchez aux biens de l'orphelin que de la manière la plus conforme à ses intérêts et ce, jusqu'à ce qu'il ait atteint sa majorité. Soyez fidèles à vos engagements, car vous aurez à en rendre compte* ».

C'est là une preuve de Sa compassion et de Sa miséricorde envers l'orphelin qui a perdu ses deux parents alors qu'il est encore petit, sans connaître ses intérêts propres ni pouvoir disposer de sa personne, en ordonnant à ses tuteurs de le protéger et de protéger ses biens et de ne pas les toucher « *que de la manière la plus conforme à ses intérêts* », évitant de faire avec du commerce et de les exposer aux risques ; bien au contraire, il faut veiller à les faire fructifier, et ce « *jusqu'à ce qu'il ait atteint sa majorité* », c'est-à-dire sa maturité et qu'il soit en possession de tous ses moyens intellectuels. Une fois parvenu à la majorité, la tutelle ne devient plus effective et il devient tuteur de sa personne ; auquel cas, ses biens lui seront restitués, comme le dit le Très Haut : « *Si vous observez chez eux une maturité, restituez-leur leurs biens* ».

« *Soyez fidèles à vos engagement* », que vous avez pris avec Allah et avec les créatures « *car vous aurez à en rendre compte* », c'est-à-dire que vous serez responsables de vos engagements que vous les respectiez ou que vous les violiez. Si vous les respectez, vous en serez abondamment récompensés, mais si vous les violez, vous assumerez votre grand péché.

﴿٣٥﴾. « *Donnez une juste mesure quand vous mesurez ; employez une balance exacte quand vous pesez. C'est la meilleure manière d'agir et qui aura pour vous les conséquences les plus heureuses* ».

Il s'agit là d'un ordre d'appliquer la justice et l'équité en étant juste dans les mesures et les pesées, sans léser les gens ni

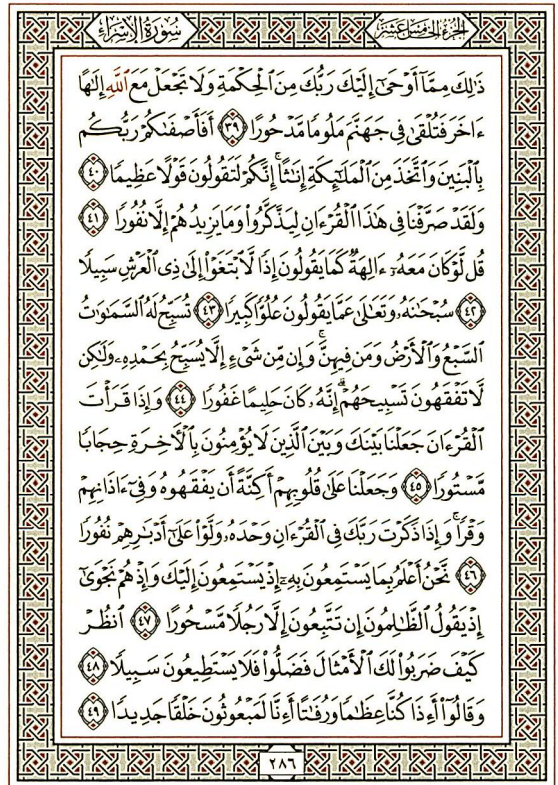
diminuer dans les poids. On peut déduire du sens général de ce verset l'interdiction de toute fraude dans les prix, les évaluations ou les choses conclues par accord; en revanche, ce verset incite au bon conseil et à la sincérité dans les transactions.

« C'est la meilleure manière d'agir et qui aura pour vous les conséquences les plus heureuses ». C'est-à-dire c'est la meilleure finalité, grâce à laquelle l'homme échappe aux conséquences néfastes et profite de la bénédiction.

﴿٣٦﴾. « N'affirme rien dont tu ne sois sûr ! Car il sera demandé compte à l'homme de ce qu'il aura fait de l'ouïe, de la vue et du cœur ». C'est-à-dire : ne suis pas ce dont tu n'as aucune connaissance, mais vérifie tout ce que tu dis et fais, et sache que cela doit être retenu pour toi ou contre toi « Car il sera demandé compte à l'homme de ce qu'il aura fait de l'ouïe, de la vue et du cœur ». Il importe donc à l'homme qui sait qu'il est responsable de ses paroles et de ses actes et en quoi il a utilisé ses organes qu'Allah a créés pour Son adoration, de préparer une réponse à toute question, et ce en les utilisant seulement dans l'adoration d'Allah et dans le dévouement à Lui dans sa religion, en les mettant à l'abri de tout ce qu'Allah abhorre.

﴿٣٧﴾-﴿٣٨﴾. « Ne marche pas avec faste sur la terre, car jamais tu ne sauras la fendre ni te hausser au niveau des montagnes. Ce sont là autant d'actes répréhensibles que ton Seigneur abhorre. Tout cela fait partie des principes de la sagesse que ton Seigneur t'a révélée. Ne place donc aucune divinité à côté d'Allah, sans quoi tu serais jeté dans la Géhenne, honni et réprouvé ».

Le Très Haut dit : « Ne marche pas avec faste sur la terre », c'est-à-dire avec arrogance, superbe, refus de la vérité et condescendance envers les êtres. « Car jamais tu ne sauras » par ton comporte-



ment « la fendre ni te hausser au niveau des montagnes » avec ton arrogance, et tu serais avili aux yeux d'Allah, méprisé par les hommes, honni et haï, en acquérant les plus mauvaises des mœurs et les plus viles d'entre elles, sans obtenir quoi que ce soit de ce que tu espérais.

« Ce sont là » ces choses qu'Allah a interdites dans Sa parole citée plus haut : « Ne place donc aucune divinité à côté d'Allah » ainsi que les torts faits aux parents et autres méfaits « autant d'actes répréhensibles que ton Seigneur abhorre ». C'est-à-dire que tout cela porte préjudice à ceux qui le font, et Allah l'abhorre et le réprouve.

« Tout cela » que Nous avons clarifié parmi ces règles de sagesse sublime « Tout cela fait partie des principes de la sagesse que ton Seigneur t'a révélée », car la sagesse c'est d'ordonner les belles vertus et les

sublimes qualités morales et d'interdire les mauvaises mœurs et les actes vils.

Ces œuvres citées dans ces versets découlant de la haute sagesse que le Seigneur des univers a révélée au maître des Messagers dans le plus noble des Livres sacrés afin qu'il les enseigne à la meilleure des communautés, fait partie des principes de la sagesse qui constituent un bien considérable pour celui qui les acquiert.

Ensuite, Il a conclu ces principes par l'interdiction de l'adoration d'un autre qu'Allah, comme Il avait commencé en disant : *« Ne place donc aucune divinité à côté d'Allah, sans quoi tu serais jeté dans la Géhenne »*, c'est-à-dire condamné pour l'éternité, car celui qui associe à Allah, Allah lui interdira le Paradis et son refuge sera la Géhenne *« honni et réprouvé »*, c'est-à-dire que tu seras atteint par le blâme et la malédiction d'Allah, de Ses Anges et de tous les hommes.

﴿40﴾. *« Quoi! Votre Seigneur vous aurait-Il octroyé des fils et aurait-Il pris, pour Lui, des filles parmi les anges? Quel horrible blasphème dites-vous là! »*.

Il s'agit là d'une sévère mise en garde à l'adresse de ceux qui prétendent qu'Allah a pris des filles parmi Ses créatures. Il dit : *« Quoi! Votre Seigneur vous aurait-Il octroyé des fils? »*. C'est-à-dire qu'Il vous aurait choisi l'élite et le partage complet et Se serait octroyé des filles parmi les anges, dans la mesure où ils prétendent que les anges sont les filles d'Allah.

« Quel horrible blasphème dites-vous là! » en soutenant de tels propos insolents à l'égard d'Allah, dans la mesure où vous Lui attribuez une progéniture qu'implique Son besoin, alors que certaines créatures se passent de progénitures. Pis encore, ils Lui ont donné la plus faible des parts, celle des

filles, alors que c'est Lui qui les a créées, et Il leur aurait octroyé les garçons!

﴿41﴾. *« Nous avons eu beau multiplier Nos enseignements dans ce Coran pour amener les hommes à réfléchir, mais cela ne fait qu'aviver leur ressentiment. Dis-leur : « S'il y avait d'autres divinités que Lui, comme vous le prétendez, celles-ci ne chercheraient-elles pas à Lui disputer Son Trône? Gloire à Lui, le Très Haut! Il est Infiniment au-dessus de leurs blasphèmes! Les sept cieux, la terre et tout ce qu'ils renferment célèbrent le Nom du Seigneur, et il n'est rien dans la Création qui ne proclame Sa gloire. Mais vous ne comprenez pas leur façon de L'exalter. En vérité, Allah est Plein de compassion et de mansuétude »*.

Le Très Haut nous informe qu'Il a diversifié les règles pour Ses serviteurs dans ce Coran et les a clarifiées; Il a multiplié aussi les preuves et les arguments pour appuyer ce à quoi Il appelle les créatures; Il a exhorté et rappelé afin qu'ils se souviennent de ce qui leur est utile et le suivent et de ce qui leur est nuisible et s'en détournent. Mais la plupart des hommes préfèrent se détourner des signes d'Allah, en raison de leur haine de la vérité et leur attachement aux croyances erronées qu'ils professaient au point de devenir des extrémistes dans leurs mensonges et allégations; ils n'accordèrent aucune attention aux signes d'Allah ni aucune importance.

Parmi les principes qu'Il a appuyés par de grandes preuves et de nombreux arguments, se trouve le monothéisme qui est le principe des principes. Il a ordonné de l'adopter et a interdit d'opter pour tout ce qui est contre; Il a exposé comme preuves et arguments rationnels et textuels un nombre considérable, au point où celui qui étudie certains d'entre eux n'aura plus de doute dans son cœur. Parmi les

arguments exposés, il y a cet argument rationnel cité ici où Il dit : « *Dis-leur* » aux polythéistes qui associent à Allah d'autres divinités « *S'il y avait d'autres divinités que Lui, comme vous le prétendez* », c'est-à-dire selon leurs allégations et leurs prétentions « *S'il y avait d'autres divinités que Lui, comme vous le prétendez* ». C'est-à-dire qu'ils prendraient une voie vers Allah à travers Son adoration, le rapprochement de Lui et la recherche du moyen d'y parvenir. Comment dès lors l'homme pauvre qui voit la nécessité de sa servitude pour Allah, peut-il prendre des divinités avec Allah? N'est-ce pas là la plus grande des injustices et la pire des insolences?

De ce qui ressort de ce verset, son sens devient pareil à cette autre parole du Très Haut : « *Ceux qui invoquent, cherchant la voie la plus proche vers leur Seigneur* ». Et comme Sa parole : « *Le Jour où Il les rassemblera ainsi que ce qu'ils adoraient en dehors d'Allah puis leur dira : « Est-ce vous qui avez égaré Mes serviteurs ou est-ce eux qui se sont fourvoyés et égarés de la voie droite? ».* » *« Gloire à Toi, répondront-ils, il ne nous convenait pas de prendre des patrons en dehors de Toi! ».*

Il se peut aussi que le sens de Sa parole : « *S'il y avait d'autres divinités que Lui, comme vous le prétendez* » veut dire que ces divinités auraient cherché la voie afin de parvenir à Allah pour Lui disputer le pouvoir et prendre le dessus sur Lui, ce qui fait de celui qui prend le dessus et accapare le pouvoir, le Seigneur Dieu. En outre, puisqu'ils ont compris et avoué que leurs divinités qu'ils adorent en dehors d'Allah sont contraintes et soumises et ne possèdent aucune part du pouvoir, pourquoi les adorent-ils? Cela étant, ce verset devient pareil à Sa parole : « *Allah n'a pas pris d'enfant et il n'y a aucun dieu avec Lui ; auquel cas, chaque dieu prendrait*

ce qu'il a créé et les uns se rebelleraient contre les autres ».

« *Gloire à Lui, le Très Haut!* » c'est-à-dire qu'Il est Purifié et Exempt de tous les défauts et imperfections *Il est Infiniment au-dessus de leurs blasphèmes!* » C'est-à-dire de ce qu'ils Lui associent comme fausses divinités. Sa grandeur et Sa majesté excluent qu'Il puisse avoir des associés avec Lui. Celui qui prétend cela est vraiment égaré et injuste.

Les créatures immenses s'annihilent devant Sa grandeur et les sept cieux et la terre ainsi que ce qu'ils contiennent paraissent insignifiants devant Son orgueil : « *Le Jour de la résurrection, Il ne fera qu'une seule poignée de la terre tout entière, tandis que les cieux seront ployés dans Sa dextre* ». S39.V67.

Le monde supérieur et le monde inférieur ont besoin de Lui puisque leur existence ne peut se passer de Lui en tout temps et en toutes circonstances. C'est un besoin sur le plan de la création, des ressources et de la disposition et un besoin sur le plan de la nécessité, car c'est leur Adoré et leur Bien Aimé et c'est vers Lui qu'ils se tournent en toutes circonstances. C'est pour cela qu'Il dit : « *Les sept cieux, la terre et tout ce qu'ils renferment célèbrent le Nom du Seigneur, et il n'est rien dans la Création* », que ce soient les animaux parlant ou non, les arbres, les végétations, les objets inertes, les vivants et les morts « *qui ne proclame Sa gloire* » par les propos et les actes. *Mais vous ne comprenez pas leur façon de L'exalter Mais vous ne comprenez pas leur façon de L'exalter* » c'est-à-dire le reste des créatures qui ne parlent pas votre langue, mais que le Connaisseur de l'invisible cerne de Sa science.

« *En vérité, Allah est Plein de compassion et de mansuétude* », dans la

mesure où Il ne châtie pas expressément celui qui dit de Lui des propos dont la gravité fait que les cieus et la terre sont sur le point de s'affaïsser et les montagnes de s'effondrer juste en les entendant, mais Il leur accorde des délais, leur donne des bienfaits, les met à l'abri des torts et les invite à venir à Sa porte pour se repentir de ce grand péché, leur donner une grande récompense et leur pardonner leur blasphème. N'était-ce Sa compassion et Son pardon, les cieus seraient tombés sur la terre et aucune créature ne resterait sur terre.

﴿٤٥﴾-﴿٤٨﴾. « *Quand tu récites le Coran, Nous plaçons un rideau invisible entre toi et ceux qui ne croient pas à la vie future. Nous voilons leurs cœurs et les rendons si durs d'oreille qu'ils ne peuvent rien en saisir. Et quand tu évoques, dans le Coran, ton Seigneur, l'Unique, ils tournent le dos en manifestant leur ressentiment. Nous savons parfaitement quel but ils poursuivent quand ils viennent t'écouter ou quand ils tiennent des conciliabules au cours desquels les injustes parmi eux, disent : « Vous ne suivez là qu'un homme ensorcelé ! ». Observe ce à quoi ils te comparent dans leur égarement et comment ils ont perdu tout contrôle sur eux-mêmes ! ».*

Le Très Haut nous informe de la punition qu'Il inflige aux négateurs de la Vérité, qui la rejettent et s'en détournent, à savoir qu'Il s'interpose entre eux et la foi, en disant : « *Quand tu récites le Coran* » qui contient les exhortations, les rappels, la guidance, la foi, le bien et la science considérable « *Nous plaçons un rideau invisible entre toi et ceux qui ne croient pas à la vie future* » qui les empêche de le comprendre, de saisir ses réalités et de se soumettre à ce à quoi il invite comme bien « *Nous voilons leurs cœurs* », c'est-à-dire nous les enveloppons de voiles, de façon à ce qu'ils ne comprennent pas les

significations du Coran, mais ils l'entendent d'une écoute qui soit un argument contre eux « *et les rendons si durs d'oreille* », de façon à ne pas l'entendre réellement « *qu'ils ne peuvent rien en saisir* ».

« *Et quand tu évoques, dans le Coran, ton Seigneur, l'Unique* », en appelant à Son unicité et en mettant en garde contre le polythéisme « *ils tournent le dos en manifestant leur ressentiment* », en raison de l'intensité de leur animosité contre lui et de l'attachement aux fausses croyances qu'ils professent, comme le dit le Très Haut dans un autre verset : « *Lorsque le Nom d'Allah est prononcé, seuls les cœurs de ceux qui ne croient pas se contractent, mais lorsque les noms de ceux qui sont adorés en dehors de Lui sont prononcés, voilà qu'ils s'en réjouissent* ».

« *Nous savons parfaitement quel but ils poursuivent* », c'est-à-dire que Nous les avons empêchés de tirer profit de l'écoute de ce Coran, car Nous savons que leurs intentions sont mauvaises ; ils ne cherchent en vérité qu'à trouver la moindre faille pour le dénigrer ; leur écoute n'a pas pour but de rechercher la guidance et l'acceptation de la vérité ; ils ne veulent donc pas le suivre sciemment et à dessein. Or, ceux qui se comportent ainsi, aucune écoute ne pourra leur être utile. C'est pour cela qu'Il dit : « *quand ils viennent t'écouter ou quand ils tiennent des conciliabules* », c'est-à-dire quand ils parlent en cachette « *au cours desquels les injustes parmi eux, disent* » entre eux : « *Vous ne suivez là qu'un homme ensorcelé !* ». Si tels sont leurs conciliabules arbitraires entre eux, en prétendant qu'il est un ensorcelé, ils ne se considèrent alors pas obligés d'accorder de l'importance à ce qu'il dit, car il divague et ne sait pas ce qu'il dit.

C'est pour cela qu'Il dit à Son Messager (ﷺ) de dire à ces négateurs de la résurrection : « *Que vous soyez de pierre ou de fer, ou de toute autre matière que vous puissiez concevoir !* », c'est-à-dire pour échapper – comme vous le prétendez – au pouvoir d'Allah ou à l'accomplissement de Sa volonté, vous ne saurez Lui échapper

dans quelque état que vous soyez et sous quelque forme que vous prendrez. Vous n'avez aucun pouvoir de disposer de la vie et de la mort. Laissez donc la disposition et la conduite des choses à Celui qui est Omnipotent et qui cerne toute chose.

« *Mais qui nous fera revenir ?* » rétorqueront-ils » lorsque tu établiras contre l'argument de la résurrection « *Dis-leur : « Celui qui vous a pour la première fois créés ! »*. C'est-à-dire de la même façon qu'Il vous a créés la première fois alors que vous n'étiez rien, Il vous ressuscitera et vous créera par une nouvelle création. « *De la même façon que Nous avons commencé la première création, Nous la recommencerons* »

« *(Sceptiques), ils hocheront leurs têtes* », c'est-à-dire par négation et étonnement pour ce que tu dis « *et diront : « Mais quand cela aura-t-il lieu ? »*. C'est-à-dire quand aura lieu cette résurrection que tu prétends ? Cela n'est pas une attestation de leur part du principe de la résurrection, mais de l'insolence et du défi « *Réponds-leur : « Il se peut que cela soit imminent »*. L'intérêt n'est pas dans la détermination de son temps mais dans la croyance en lui et dans sa certitude ; sinon tout ce qui doit arriver est proche.

« *Le jour où Allah vous appellera* » pour la résurrection et le rassemblement et qu'il sera soufflé dans le Cor « *vous Lui répondrez aussitôt en Le glorifiant* », c'est-à-dire que vous vous soumettez à Son ordre et vous ne pourrez pas Lui désobéir. Sa parole : « *en Le glorifiant* » veut dire que c'est Lui qui est le Digne de louanges et de glorification pour ce qu'Il fait et pour ce dont Il rétribue les hommes lorsqu'Il les rassemblera pour le Jour de la résurrection.

« *Pensant n'être restés dans vos tombes que très peu de temps* » vu l'imminence de son avènement ; ce que vous aurez passé comme plaisirs et jouissances vous

semblera n'avoir jamais existé. Ce que les négateurs disent : « *Mais quand cela aura-t-il lieu ?* » le regretteront amèrement lorsqu'il se produira et il leur sera dit : « *Voici ce que vous traitiez de mensonge !* ».

﴿١٧﴾-﴿١٨﴾. « *Dis à Mes serviteurs d'employer dans leurs propos des mots aimables, de peur que Satan ne sème entre eux la discorde, car Satan est l'ennemi mortel de l'homme. Votre Seigneur vous connaît mieux que quiconque. Il vous fera miséricorde, s'Il veut, ou, s'Il veut, vous punira. Nous ne l'avons pas envoyé (ô Prophète) pour assurer leur protection. Ton Seigneur connaît mieux que quiconque ce que renferment les cieus et la terre. Nous avons établi une hiérarchie entre les Prophètes, et donné à David des Psaumes.* »

Il s'agit là d'une marque de Sa compassion envers Ses serviteurs dans la mesure où Il leur ordonne les plus belles vertus, les actes les plus louables et les paroles impliquant le bonheur dans ce bas-monde et dans l'au-delà, en disant : « *Dis à Mes serviteurs d'employer dans leurs propos des mots aimables* ». C'est là un ordre pour dire toute parole rapprochant d'Allah, comme la lecture, l'évocation d'Allah, la science, le fait d'ordonner le convenable et d'interdire le blâmable, des paroles courtoises avec les gens en fonction de leurs degrés et de leurs statuts. En outre, lorsqu'il se trouve devant deux choses louables, il doit opter pour la meilleure d'entre elles s'il ne peut pas allier les deux à la foi. Les paroles aimables invitent à toute bonne action et à toute belle vertu, car celui qui maîtrise sa langue aura maîtrisé toute sa situation.

Sa parole : « *de peur que Satan ne sème entre eux la discorde* », veut dire qu'il agit entre les hommes pour leur corrompre leur religion et leur vie. Le remède à cela est qu'ils ne lui obéissent pas lorsqu'il leur suggère de dire de mauvaises paroles et d'être compatissants entre eux afin qu'il se retrouve bredouille, car il est leur véritable

ennemi qu'ils doivent combattre, puisqu'il les invite *« à faire partie des gens de la Fournaise »*.

Quant à leurs frères, même si Satan agit entre eux et y sème l'animosité, la fermeté exige d'eux qu'ils agissent contre leur ennemi et qu'ils maîtrisent leurs âmes incitatrices aux méfaits à travers lesquelles Satan arrive à avoir le dessus sur les hommes. Ce faisant, ils auront obéi à leur Seigneur et seront guidés dans la voie de la rectitude.

« Votre Seigneur vous connaît mieux que quiconque » que vos propres personnes. C'est pour cela qu'Il ne vous veut que le bien et ne vous ordonne que ce qui est utile pour vous. Or, il vous arrive de vouloir quelque chose alors que le bien se trouve dans son contraire *« Il vous fera miséricorde, s'Il veut, ou, s'Il veut, vous punira »*. Il assiste qui Il veut vers les causes de la miséricorde et Il se détourne de qui Il veut, lequel s'égare et mérite le châtiment.

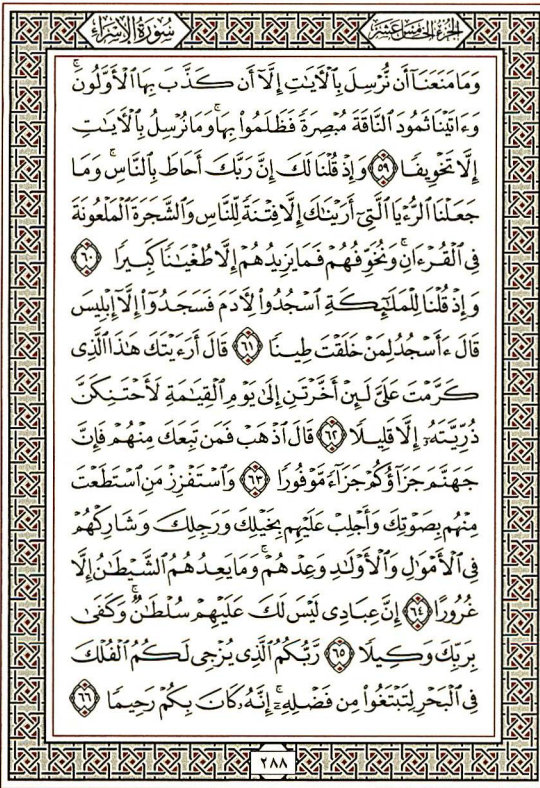
« Nous ne t'avons pas envoyé (ô Prophète) pour assurer leur protection » pour disposer de leurs affaires et assurer leur rétribution, car c'est Allah qui est le Garant, alors que toi tu es un transmetteur qui guide vers la voie droite.

« Ton Seigneur connaît mieux que quiconque ce que renferment les cieux et la terre » comme espèces de créatures, en donnant à chacune ce qu'elle mérite et ce qu'implique Sa sagesse, en préférant certaines à d'autres dans toutes les caractéristiques sensibles et morales. C'est ainsi qu'Il a préféré certains prophètes associés par Sa révélation à d'autres, dans les vertus et les caractéristiques se rapportant à ce qu'Il a donné à chacun comme qualités louables, mœurs parfaites, actes vertueux, nombre de disciples et révélation des Livres à certains d'entre eux, contenant les règles légales et les croyances convaincantes, comme Il a révélé à David les Psaumes, le livre connu de tous. Dans la

mesure où Allah a préféré certains sur d'autres et donné à certains des Livres, pourquoi les détracteurs de Mouhammed (ﷺ) nient ce qu'Allah lui a révélé et ce avec quoi Il l'a préféré comme prophétie et Livre.

﴿١٥﴾-﴿١٧﴾. *« Dis : « Invoquez ceux que vous prétendez être des divinités en dehors d'Allah. Ils ne peuvent ni vous guérir du mal ni vous en préserver. Or, ceux qu'ils invoquent recherchent eux-mêmes à l'envi le moyen de se rapprocher le plus de leur Seigneur, espérant Sa miséricorde et redoutant Son châtiment. En vérité, le châtiment de ton Seigneur est redoutable »*.

Le Très Haut dit : *« Dis »* aux polythéistes qui prennent des divinités en dehors de Lui qu'ils adorent comme on adore Allah et qu'ils invoquent comme on L'invoque, en les sommant de corriger ce qu'ils prétendent et croient, s'ils sont sincères : *« Invoquez ceux que vous prétendez être des divinités en dehors d'Allah »*, voyez s'ils peuvent vous être utiles ou repousser loin de vous des torts, *« Ils ne peuvent ni vous guérir du mal ni vous en préserver »*, que ce soit des maladies, de la pauvreté, des difficultés ou autres. Ils ne peuvent pas aussi transférer ce mal d'une personne à une autre ou en atténuer les effets. Dans la mesure où ils sont ainsi, pourquoi les adorez-vous en dehors d'Allah puisqu'ils n'ont aucune perfection ni pouvoir d'être utiles ? Les considérer comme divinités est un défaut dans la religion, la raison et une forme de stupidité dans l'intelligence. Or, il est étonnant qu'à force de s'accoutumer à la stupidité en l'acceptant sans réflexion de la part des ancêtres égarés, celle-ci finit par devenir une justesse de vue et une raison saine pour la personne. En revanche, le dévouement dans sa religion à Allah l'Un,



l'Unique, le Parfait et le Bienfaiteur avec toutes les formes de faveurs apparentes et cachées, devient pour un tel homme de la stupidité et une chose suscitant l'étonnement, comme disent les polythéistes : « Veut-il réduire toutes les divinités à une seule ? Voilà une chose bien étrange ». S38. V4.

Ensuite, Il nous informe que ceux qu'ils adorent en dehors d'Allah sont eux-mêmes occupés à rechercher le moyen de se rapprocher davantage d'Allah. Il dit à cet effet : « Or, ceux qu'ils invoquent » comme Prophètes, saints et Anges « recherchent eux-mêmes à l'envi le moyen de se rapprocher le plus de leur Seigneur », c'est-à-dire qu'ils rivalisent dans le rapprochement de leur Seigneur en accomplissant autant que faire se peut de bonnes actions menant vers Sa proximité et Sa miséricorde, en redoutant Son châtiment et en

évitant toutes les causes menant à cette éventualité « *En vérité, le châtiment de ton Seigneur est redoutable* ». C'est-à-dire c'est cela qu'on doit redouter et dont on doit éviter les causes.

Ces trois choses : la crainte, l'espérance et l'amour, avec lesquelles Allah a décrit ces rapprochés de Lui, sont le principe et la substance de tout bien. Celui qui les possède aura possédé tout bien, alors que celui dont le cœur en est dépourvu, sera dénué de tout bien et entouré de tous les méfaits. Le signe de l'amour, comme l'a mentionné Allah, est que le serviteur agit et œuvre dans tout ce qui peut le rapprocher d'Allah en Lui consacrant tous les actes avec sincérité, des actes qu'il doit s'efforcer autant que faire se peut de rendre parfaits à tout point de vue. Celui qui prétend aimer Allah sans avoir ces choses-là est un menteur.

﴿٣٨﴾. « Il n'est point de cité (injuste) que Nous ne fassions périr, avant le Jour de la résurrection, ou dont Nous ne soumettions les habitants à de terribles châtiments, sans que cela soit tracé dans le Livre de toute éternité ».

C'est-à-dire qu'il n'y a pas de cité parmi les cités rebelles et ayant rejeté les Messagers qui ne doive subir le châtiment d'Allah avant le Jour de la résurrection. C'est là un décret décidé par Allah et une règle qu'Il a établie et dont l'exécution est inexorable. Aussi, que les négateurs et les détracteurs des messagers se hâtent de revenir vers Allah et de croire en Ses messagers avant que la parole du châtiment ne s'accomplisse contre eux.

﴿٣٩﴾-﴿٤٠﴾. « Rien ne Nous empêche d'envoyer des miracles, si ce n'est que les anciens les avaient déjà traités de mensonges. Nous avons bien apporté aux Thamoûd la chamelle qui était un vrai miracle, mais ils la tuèrent injustement. Du reste, Nous n'envoyons les miracles qu'à titre d'avertissement. Rappelle-

toi que Nous n'avons cessé de te dire que ton Seigneur contrôle souverainement les hommes. Quant à la vision que Nous t'avons montrée, elle ne l'a été qu'à titre de tentation pour les hommes, tout comme l'arbre maudit mentionné dans le Coran. Mais plus Nous les menaçons, plus leur rébellion s'aggrave.

Le Très Haut parle de Sa miséricorde en renonçant à faire descendre les signes avec lesquels Il éprouve les négateurs. Il dit que seul le rejet de ces signes par les négateurs l'empêche de les faire descendre car, une fois qu'ils les auront rejetés, Il s'empresse de les châtier, comme Il l'a fait avec leurs prédécesseurs.

Parmi ces grands signes, il y a celui envoyé à *Thâmoûd*, à savoir la chamelle extraordinaire de laquelle dépendait toute la tribu. Malgré cela, ils nièrent ce signe et ils subirent ce qu'Allah nous a raconté dans Son Livre. Ces gens-là aussi s'ils reçoivent des signes évidents, ils ne croiront pas en eux. Ce qui les empêche de croire en ce que leur apporte le Messager ce n'est pas le côté obscur de ce message ni sa confusion au point de ne pas savoir s'il est la vérité ou l'erreur, car il a apporté beaucoup de preuves attestant de la véracité de ce message et qui implique la guidance de celui qui cherche à être guidé ; aussi, en suivant le chemin de leurs prédécesseurs, ils subiront fatalement leur sort. C'est pour cela que la décision de ne pas leur faire descendre de signes, dans ces circonstances, est meilleure et plus utile pour eux.

Concernant Sa parole : « *Du reste, Nous n'envoyons les miracles qu'à titre d'avertissement* », cela veut dire que le but de leur envoi n'est pas qu'ils invitent et impliquent d'avoir la foi qui ne s'obtiendrait qu'à travers eux, mais le but est de mettre en garde et de susciter en eux la crainte afin qu'ils mettent fin à leur comportement.

« *Rappelle-toi que Nous n'avons cessé de te dire que ton Seigneur contrôle souverainement les hommes* » par la science et le pouvoir. Ils n'ont pas de refuge où se réfugier ni d'abri où se cacher. Cela est suffisant pour celui qui possède une intelligence pour l'amener à abandonner ce qu'Allah abhorre, Lui qui contrôle tous les hommes.

« *Quant à la vision que Nous t'avons montrée, elle ne l'a été qu'à titre de tentation pour les hommes* ». La plupart des exégètes estiment que cela a trait au voyage nocturne « *tout comme l'arbre maudit mentionné dans le Coran* », c'est-à-dire l'arbre de *Zaqqoûm* qui pousse au fonds de l'Enfer.

Le sens en est : si ces deux choses sont devenues des tentations pour les hommes au point où les mécréants se sont réjouis de leur mécréance et leurs méfaits se sont exacerbés et au point où ceux dont la foi était faible, ont apostasié, c'est parce que ce qu'il (ﷺ) leur a raconté comme miracles vus durant l'ascension aux cieux et son voyage nocturne de la mosquée sacrée à la mosquée très éloignée relèvent du miracle et du surnaturel.

La mention de l'existence de l'arbre qui pousse au fond de l'enfer fait partie aussi des choses surnaturelles, ce qui les a amenés à faire preuve de négation. Qu'en serait-il s'ils avaient vu de leurs propres yeux ces grands signes et ces miracles sublimes ? N'est-ce pas que cela est de nature à exacerber leurs méfaits ? C'est pour cela qu'Allah leur a fait miséricorde et a détourné d'eux ces signes.

A partir de là, on comprend que l'absence de mention dans le Coran et la *Soumma* des choses extraordinaires qui ont eu lieu dans les temps passés est meilleure et plus avantageuse pour les hommes, car les choses à laquelle ils n'ont pas vu de

pareille, leur raison ne saurait les accepter si on les en informe avant leur avènement. Cela peut susciter quelque doute dans le cœur des croyants et empêcher l'Islam d'y pénétrer. C'est pour cela qu'Allah utilise des expressions ayant un sens général qui traitent de tout ce qui s'est passé et de tout ce qui se passera.

« Mais plus Nous les menaçons », avec les signes « plus leur rébellion s'aggrave ». C'est là la façon la plus éloquente de s'attacher au mal et d'en être épris et de haïr le bien en refusant de s'y soumettre.

﴿١٥﴾-﴿١٥﴾. « Rappelle-toi que, lorsque Nous avions dit aux Anges : « Prosternez-vous devant Adam ! », ils se prosternèrent tous, à l'exception de Satan qui dit : « Vais-je me prosterner devant celui que Tu as créé d'argile ? ». « Vois-tu cet être que Tu honores plus que moi ?, ajouta-t-il, si Tu reportes mon supplice jusqu'au Jour du Jugement dernier, je dominerai à coup sûr toute sa progéniture, excepté un petit nombre d'entre eux ! ». « Va-t-en ! (c'est reporté !) lui dit le Seigneur. La Géhenne sera une ample rétribution pour toi et pour ceux qui te suivront de sa descendance ! Ebranles-en qui tu pourras par ta voix ! Lance contre eux ta cavalerie et ta piétaille ! Associe-toi à eux dans leurs biens et leur progéniture ! Fais miroiter à leurs yeux tes promesses ! Mais les promesses de Satan ne sont que des chimères ! Cependant, tu n'auras aucun pouvoir sur Mes fidèles serviteurs, car ton Seigneur leur suffira comme Protecteur ».

Le Très Haut attire l'attention de Ses serviteurs sur l'intensité de l'animosité de Satan à leur égard et son souci de les séduire. En effet, lorsqu'Allah a créé Adam, il a refusé de se prosterner devant lui en disant avec orgueil : « Vais-je me prosterner devant celui que Tu as créé d'argile ? ». C'est-à-dire qu'il a prétendu être meilleur que lui, étant créé de feu et

Adam d'argile. Nous avons vu le caractère erroné d'une telle analogie à tout point de vue.

Lorsque Satan eut la conviction qu'Allah avait donné la préférence à Adam, il dit en s'adressant à Allah : « Vois-tu cet être que Tu honores plus que moi ?, ajouta-t-il, si Tu reportes mon supplice jusqu'au Jour du Jugement dernier, je dominerai à coup sûr toute sa progéniture », c'est-à-dire je les séduirai et les égarerai, « excepté un petit nombre d'entre eux ! ». Il a su le maudit qu'il y aurait parmi eux ceux qui le prendraient comme ennemi et lui désobéiraient.

Allah lui dit : « Va-t-en ! (c'est reporté !) lui dit le Seigneur. La Géhenne sera une ample rétribution pour toi et pour ceux qui te suivront de sa descendance ! ». C'est-à-dire que la Géhenne suffira comme rétribution pour vos actes à toi et à ceux qui te préfèrent à leur Seigneur et vrai Protecteur.

Ensuite, le Très Haut lui ordonna de faire tout ce qui était en son pouvoir pour les égarer, en lui disant : « Ebranles-en qui tu pourras par ta voix ! ». Cela concerne toute invitation à la désobéissance et au péché.

« Lance contre eux ta cavalerie et ta piétaille ! ». Cela concerne quiconque prend un moyen de transport ou marche à pied pour aller commettre un péché, il fait partie de la cavalerie et de la piétaille de Satan. En substance, Allah a éprouvé les hommes avec cet ennemi évident qui les séduit et les invite à la désobéissance à Allah avec ses paroles et ses actes.

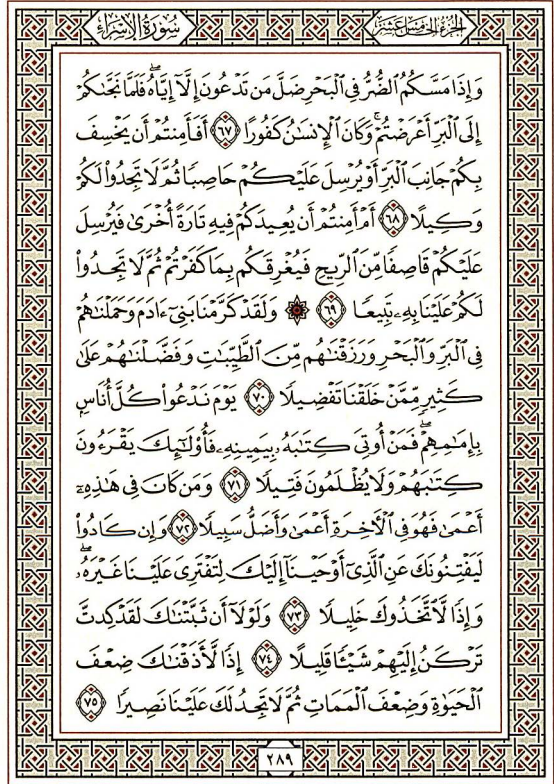
« Associe-toi à eux dans leurs biens et leur progéniture ! ». Cela englobe tout péché ayant trait à leurs biens et à leurs enfants, comme le refus d'acquitter la *zakât* et les expiations ainsi que les droits obligatoires, l'absence d'éducation des

enfants dans le bien et l'abandon du mal, la prise des biens des gens de façon injuste, leur dépense dans des voies qui ne conviennent pas ou l'utilisation des gains néfastes. Bien plus, pour de nombreux exégètes, cette association de Satan dans les biens et les enfants concerne aussi l'abandon de la mention du Nom d'Allah au moment de manger, de boire et de coïter, car s'il ne prononce alors pas le Nom d'Allah, Satan s'associe à lui, comme il est rapporté dans un *hadith*.

« Fais miroiter à leurs yeux tes promesses », qui ne sont que des chimères et des illusions. C'est pour cela qu'Il dit : « Mais les promesses de Satan ne sont que des chimères ! », c'est-à-dire vaines et qui se dissipent aussitôt qu'elles sont faites, comme par exemple lorsqu'il leur embellit les péchés et les croyances erronées, en leur promettant qu'ils en seront récompensés, car ils pensent être dans la bonne voie. C'est pour cela que le Très Haut dit dans un autre verset : « Satan vous promet la pauvreté et vous ordonne les turpitudes alors qu'Allah vous promet un pardon de Sa part et une faveur ».

Après avoir rappelé ce que Satan veut faire des hommes, et mentionné ce avec quoi on se protège de ses séduction, à savoir l'adoration d'Allah, la foi et la confiance en Lui, Il dit : « Cependant, tu n'auras aucun pouvoir sur Mes fidèles serviteurs », c'est-à-dire tu ne pourras pas les soumettre et les séduire, puisqu'Allah les protégera – en raison de leur adoration – de tout mal et les préservera de Satan le maudit, en leur suffisant comme Protecteur « car ton Seigneur leur suffira comme Protecteur », pour celui qui met sa confiance en Lui et s'acquitte de ce qu'Il lui ordonne.

﴿٥٩﴾ ﴿٥٨﴾. « C'est votre Seigneur qui fait voguer pour vous le vaisseau sur la mer, pour



vous faire bénéficier de Ses largesses, car Il est Plein de miséricorde à votre égard. Et si un danger vous menace en mer, vous ne trouverez plus trace de ceux que vous invoquiez en dehors de Lui. Mais une fois qu'Il vous a ramenés à terre, sains et saufs, vous vous détournez aussitôt de Lui, car l'homme a toujours été ingrat. Etes-vous sûrs qu'Allah ne vous fera pas engloutir par un pan de terre ou qu'Il ne déchaînera pas contre vous une tempête de pierres, sans nul espoir de secours ? Ou bien êtes-vous sûrs qu'Il ne vous ramènera pas une deuxième fois en mer, qu'Il n'y soulèvera pas une tempête furieuse et qu'Il ne vous fera pas engloutir pour prix de votre impiété, sans que vous puissiez exercer contre Nous aucun recours ? ».

Le Très Haut rappelle ses bienfaits à l'égard des hommes en ce qu'Il leur a soumis comme vaisseaux, bateaux et embarcations en leur inspirant la manière

de les construire ; en outre, Il leur a soumis la mer déchaînée qui les transporte sur ses vagues afin que les hommes profitent des vaisseaux et du transport des marchandises et pour faire du commerce. C'est là une marque de Sa miséricorde pour Ses serviteurs en leur donnant tout ce qu'ils désirent et tout ce qui leur est utile.

Parmi les preuves de Sa miséricorde qui montrent qu'Il est le Seul Adoré en dehors de quiconque, est que lorsque les hommes sont en proie au danger en mer et qu'ils craignent de périr en voyant les vagues déchaînées, en se trouvant abandonnés de tous ceux qu'ils invoquaient en dehors d'Allah, en période d'aisance, parmi les vivants et les morts, ils se détournent à ce moment-là des fausses divinités en sachant qu'elles sont inutiles et incapables de les sauver et se tournent vers le Créateur des cieux et de la terre qu'invoquent toutes les créatures en cas de difficulté. Ils se montrent dévoués à Lui et sincères dans leurs invocations en pareilles circonstances. Mais une fois qu'Allah a éloigné d'eux le danger et les a menés sains et saufs sur la terre ferme, ils oublient qu'ils L'invoquaient auparavant et Lui associent ceux qui ne peuvent ni être utiles ni nuire, ni donner ni priver ; ils abandonnent aussi leur dévouement à leur Seigneur et Créateur. Cela fait partie de l'ignorance de l'homme et de sa mécréance, car l'homme est ingrat devant les bienfaits, sauf ceux qu'Allah a guidés en leur donnant une intelligence saine et en les dirigeant vers la voie droite. Ceux-là savent que Celui qui dissipe les difficultés et sauve des affres est Celui qui mérite l'adoration exclusive et le dévouement dans tous les actes, dans la gêne et l'aisance, dans la difficulté et la facilité.

Par contre, ceux qui sont abandonnés et livrés à leurs faibles intelligences, ils ne pensent, dans les moments de difficultés, qu'à leurs intérêts présents et à leur salut immédiat ; mais une fois sauvés et débarrassés du danger, ils croient qu'ils ont rendu Allah Incapable, sans penser aux conséquences de leur comportement dans ce bas-monde et a fortiori dans l'au-delà.

C'est pour cela que le Très Haut les a mentionnés en ces termes : *« Etes-vous sûrs qu'Allah ne vous fera pas engloutir par un pan de terre ou qu'Il ne déchaînera pas contre vous une tempête de pierres »*. C'est-à-dire qu'Il est Omnipotent ; s'Il le veut Il vous fera subir un châtiment de dessous vos pieds en vous faisant engloutir par la mer ou par-dessus vous, en déchaînant contre vous une tempête de pierres et vous serez exterminés. Ne pensez pas que la perte ne se passe qu'au milieu de la mer. Si vous pensez cela, vous êtes donc sûrs *« qu'Il ne vous ramènera pas une deuxième fois en mer, qu'Il n'y soulèvera pas une tempête furieuse »*, c'est-à-dire une tempête terrible qui détruit tout ce qui se trouve sur son chemin *« et qu'Il ne vous fera pas engloutir pour prix de votre impiété, sans que vous puissiez exercer contre Nous aucun recours ? »*, c'est-à-dire de réclamations et de revendications, car Allah ne vous a pas fait du tort du poids d'un atome.

﴿٧٠﴾. *« Certes, Nous avons honoré les enfants d'Adam. Nous les avons portés sur terre et sur mer. Nous leur avons procuré d'agréables choses. Nous leur avons donné la préférence sur beaucoup d'autres de Nos créatures »*.

Il s'agit là d'un effet de la miséricorde d'Allah sur Serviteurs et de Sa bienfaisance qui ne peut être estimée à juste titre, dans la mesure où Il a honoré les enfants

d'Adam avec toutes les formes de l'ennoblissement; Il les a honorés avec la science et la raison, l'envoi des Messagers, la révélation des Livres, en faisant de certains d'eux des saints et des élus et en leur accordant des faveurs apparentes et cachées.

« *Nous les avons portés sur terre* » c'est-à-dire sur des moyens de transport comme les chameaux, les mules, les ânes et les moyens de transport terrestres « *et sur mer* », c'est-à-dire sur les bateaux et les embarcations « *Nous leur avons procuré d'agréables choses* » comme mets, boissons, habits, rapports conjugaux; toute chose agréable voulue par eux, Allah les a honorés en leur en facilitant l'acquisition.

« *Nous leur avons donné la préférence sur beaucoup d'autres de Nos créatures* », en ce qu'Il leur a donné comme caractéristiques particulières et comme faveurs préférentielles qu'on ne trouve pas chez les autres créatures. Ne peuvent-ils pas rendre grâce à Celui qui leur a donné ces faveurs et a repoussé d'eux les torts ou bien se laissent-ils distraire de l'adoration de leur Seigneur par les bienfaits qui succèdent aux bienfaits en les utilisant même parfois pour Lui désobéir?

﴿٧١﴾-﴿٧٢﴾. « *Le jour où, par la voix de leurs chefs, Nous ferons comparaître tous les groupements humains, ceux auxquels sera remis leur bilan dans la main droite en prendront connaissance (avec plaisir) et ne seront même pas lésés d'un fil; mais quiconque aura été aveugle ici-bas le sera également dans l'au-delà, et il y perdra davantage sa voie* ».

Le Très Haut parle de la situation des hommes le Jour de la résurrection, lorsqu'Il appellera chaque communauté avec ses chefs et ses guides vers la voie de la justesse, à savoir les Messagers et leurs disciples. Chaque communauté se verra

remettre son bilan en présence du Messenger qui lui fut envoyé; ses œuvres seront exposées à l'aune du Livre auquel appelait ce Messenger pour voir si elles y sont conformes ou non. Cette communauté se divisera alors en deux parties:

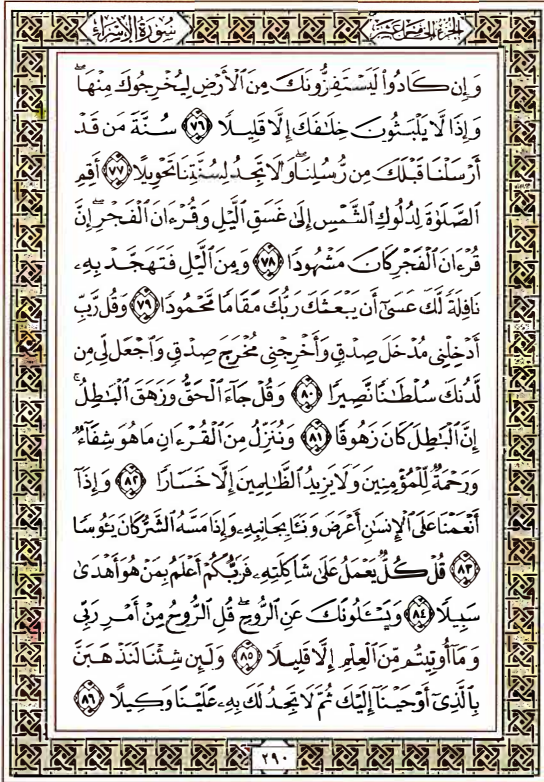
« *Ceux auxquels sera remis leur bilan dans la main droite* », en raison de leur conformité à leur guide qui dirige sur la voie droite et de leur guidance à la lumière de son Livre, avec pour conséquences la multiplicité de leurs bonnes œuvres et la rareté de leurs mauvaises œuvres « *en prendront connaissance (avec plaisir)* », c'est-à-dire qu'ils le liront avec joie et allégresse en raison de ce qu'ils y trouveront comme sources de joie et de bonheur « *et ne seront même pas lésés d'un fil* » pour ce qu'ils auront fait de bien.

« *Mais quiconque aura été aveugle ici-bas* » en rejetant la vérité et en refusant de s'y soumettre, mais aura préféré suivre la voie de l'aveuglement « *le sera également dans l'au-delà* » vis-à-vis du chemin qui mène au Paradis comme il ne l'a pas suivi dans sa vie ici-bas « *le sera également dans l'au-delà* », car la rétribution découle des actes, et comme tu fais il te sera fait.

Il y a dans ce verset la preuve que chaque communauté sera appelée à sa religion et à son Livre pour voir si elle a agi conformément à lui ou pas?

Elles ne seront pas jugées pour la Loi d'un Prophète qu'elles n'ont pas reçu l'ordre de suivre, car Allah ne châtie pas avant d'avoir établi l'argument contre lui et qu'il ne se mette en porte-à-faux avec lui.

En outre, les gens de bien recevront leur Livre de leur main droite et ils obtiendront une immense joie et une considérable béatitude, alors que ce sera l'inverse pour les gens du mal qui ne pourront pas lire leurs Livres en raison de leur affliction, de leur préoccupation et de leur perplexité.



﴿٧٦﴾-﴿٧٥﴾. « Il s'en est fallu de peu que leur tentation ne te fit abandonner ce que Nous t'avons révélé, dans l'espoir de t'amener à forger de fausses révélations et à Nous les imputer, moyennant quoi ils t'auraient pris pour ami intime. Et si Nous ne t'avions pas apporté Notre soutien, tu aurais failli leur faire un tant soit peu confiance. Et Nous t'aurions alors fait goûter le double des tourments de la vie et le double des tourments de la mort, sans espoir pour toi de trouver contre Nous un quelconque secours. Ils ont failli t'obliger à quitter le pays. Mais si tu l'avais quitté, ils n'y seraient pas restés longtemps après toi, conformément à Notre Loi, déjà connue de Nos prophètes avant toi et à laquelle il ne sera porté aucun changement ».

Le Très Haut rappelle Sa faveur à l'égard de Son Messager Mouhammed (ﷺ) en le protégeant de ses ennemis soucieux

de l'éprouver par tous les moyens, en disant : « *Il s'en est fallu de peu que leur tentation ne te fit abandonner ce que Nous t'avons révélé, dans l'espoir de t'amener à forger de fausses révélations et à Nous les imputer* ». C'est-à-dire qu'ils ont comploté contre toi et ont voulu t'amener à proférer contre Allah des choses qu'Il ne t'a pas révélées en suivant ce qui est conforme à leurs passions et en délaissant ce qu'Allah t'a révélé.

« *Moyennant quoi* », c'est-à-dire si tu avais fait ce qu'ils souhaitaient « *ils t'auraient adopté pour ami intime* », c'est-à-dire un ami plus cher à leurs yeux que tous leurs amis, en ce qu'Allah t'a donné comme belles vertus et bonnes mœurs suscitant la sympathie du proche et de l'éloigné, de l'ami et de l'ennemi.

Cependant, sache qu'ils ne t'expriment leur animosité et leur haine que pour la vérité que tu apportes et non pour ta personne, comme le dit le Très Haut dans un autre verset : « *Nous savons que ce qu'ils disent t'attriste ; ils ne t'accusent pas de mensonge, certes, mais ces injustes nient les signes d'Allah* ».

« *Et si Nous ne t'avions pas apporté Notre soutien* » en t'affermissant dans la voie de la vérité et en t'empêchant de répondre à leurs appels « *tu aurais failli leur faire un tant soit peu confiance* », en raison de leur insistance et de ton désir de les guider.

« *Et Nous t'aurions alors* », si tu avais suivi leurs passions « *fait goûter le double des tourments de la vie et le double des tourments de la mort* », c'est-à-dire que Nous t'aurions infligé un double châtement dans ce bas-monde et dans l'autre, en raison de la perfection des faveurs d'Allah à ton égard et de la perfection de ta connaissance.

« *Sans espoir pour toi de trouver contre Nous un quelconque secours* » qui te sauvera du châtement qui tombera sur toi. Mais Allah t'a protégé des causes du mal et des hommes. Il t'a affermi et t'a guidé vers la voie droite et tu n'as pas penché vers eux d'une façon ou d'une autre. Par conséquent, Il a sur toi une grande faveur et un éloquent don.

« *Ils ont failli t'obliger à quitter le pays* », c'est-à-dire en raison de leur jalousie de la place que tu occupes au milieu d'eux, ils ont failli te faire chasser de ton pays et t'exiler.

S'ils font cela, ils n'y resteront pas longtemps après toi avant que le châtement ne tombe sur eux, comme c'est la ligne de conduite d'Allah qui est immuable avec les communautés précédentes qui ont renié leurs Messagers et les ont exilés et qui ont subi leur châtement. En effet, après que les mécréants eurent comploté contre lui (ﷺ) et l'aient fait sortir de sa cité, ils n'ont pas tardé longtemps avant de subir la défaite de *Badr* et de perdre leurs dignitaires et leurs chefs... Loué soit Allah !

Dans ces versets, il y a une preuve du besoin qu'a l'homme de l'affermissement de son Seigneur ; certes, l'homme doit toujours invoquer son Seigneur afin qu'Il l'affermisse dans la foi, en oeuvrant à la recherche de toute cause menant vers cela, car le Prophète qui est le plus parfait des hommes, s'est vu dire par Allah : « *Et si Nous ne t'avions pas apporté Notre soutien, tu aurais failli leur faire un tant soit peu confiance* ». Que dire d'un autre que lui ?

Il y a aussi le rappel d'Allah à Son Messenger (ﷺ) des dons à son égard et de la protection qu'Il lui a accordé contre tous les maux. Cela veut dire qu'Allah aime que Ses serviteurs se souviennent de Ses dons à leur égard – lorsque les causes du mal sont

réunies – en leur accordant Sa protection et en les affermissant dans la foi.

Il y a aussi la preuve que c'est en fonction du degré de l'homme et de la succession des dons d'Allah à son égard, que ses péchés s'exacerbent et que ses crimes augmentent, lorsqu'il fait ce qui lui est reproché, car Allah a rappelé à Son Messenger (ﷺ) que s'il suit les passions des polythéistes – A Allah ne plaise ! – « *Et Nous t'aurions alors fait goûter le double des tourments de la vie et le double des tourments de la mort, sans espoir pour toi de trouver contre Nous un quelconque secours* ».

Il y a aussi la preuve que lorsqu'Allah veut exterminer un peuple, ses crimes s'aggravent et s'exacerbent, et la décision d'Allah s'applique contre eux, rendant le châtement inévitable, comme c'est la ligne de conduite d'Allah avec tous les peuples, lorsqu'ils exilent leurs Messagers.

﴿٧٥﴾-﴿٨١﴾. « *Acquitte-toi de la prière du déclin du soleil jusqu'à la tombée de la nuit, sans oublier de réciter une partie du Coran à l'aube, car la récitation du Coran à l'aube ne se passe jamais sans témoins. Et de la nuit consacre une partie à des prières surrogatoires, car ton Seigneur, en te ressuscitant, t'accorde un rang digne de louange. Dis : « Seigneur, fais que j'entame ma mission en homme véridique et que je l'achève en homme véridique ! Accorde-moi Ton appui et viens à mon secours ! ». Dis encore : « Voici que la Vérité est venue et que l'erreur a disparu ! Certes, l'erreur est vouée à disparaître ».*

Le Très haut ordonne à Son Prophète Mouhammed (ﷺ) d'accomplir la prière de façon parfaite, sur les plans extérieur et intérieur et en ses moments prescrits « *du déclin du soleil* », c'est-à-dire lorsque le soleil décline vers l'horizon occidental au début de l'après-midi. Sont concernées la prière du midi et celle de l'après-midi

« *jusqu'à la tombée de la nuit* », c'est-à-dire son obscurité. Sont concernées la prière du coucher du soleil et celle de la nuit « *sans oublier de réciter une partie du Coran à l'aube* », c'est-à-dire durant la prière de l'aube. Elle a été appelée du nom du Coran en raison de la permission de prolonger la récitation plus que dans d'autres prières, de même qu'en raison du mérite de cette récitation dont Allah est Témoin et à laquelle assistent les anges de la nuit et ceux de la journée. Il y a dans ces versets la mention des horaires des cinq prières prescrites, ce qui prouve que ces prières sont obligatoires, en ce qu'elles sont concernées par cet ordre.

Il y a aussi le fait que l'horaire est une condition pour la validité de la prière et qu'elle est la cause de son obligation, car Allah a ordonné de les accomplir en ces moments. Il y a aussi le fait que la prière du midi et celle de l'après-midi peuvent être réunies, d'une part, de même que celle du coucher et celle de la nuit, d'autre part, en cas d'excuse, car Allah a réuni leurs horaires.

Il y a également le mérite de la prière de l'aube et le mérite d'y prolonger la récitation du Coran, de même que le fait que la récitation en constitue un pilier, car lorsqu'un acte d'adoration est appelé ainsi par certaines de ses parties, cela prouve l'obligation de cet acte.

Sa parole: « *Et de la nuit consacre une partie à des prières surrogatoires* », veut dire prie durant tout son temps, afin que la prière de la nuit soit pour toi une augmentation dans l'élévation de tes mérites et de tes degrés, à l'inverse d'autrui qui sera pour lui une expiation de ses péchés.

Il se peut aussi que le sens soit que ces cinq prières sont une obligation pour toi et pour les croyants, à l'exception de la prière

(surrogatoire) de la nuit qui est une obligation pour toi en particulier. En effet, en raison de l'honneur que Tu possèdes auprès d'Allah, Il a fait en sorte que ta position soit plus importante qu'autrui et afin que tu acquies plus de récompense en obtenant la position digne de louanges qui te vaudront les louanges des premiers et des derniers, la position de la grande intercession. Cette grande intercession aura lieu lorsque les créatures iront solliciter l'intercession d'Adam, puis de Noé, puis d'Abraham, puis de Moïse puis de Jésus, et que tous s'excuseront de ne pouvoir le faire. Les créatures iront alors solliciter l'intercession du maître des enfants d'Adam afin qu'Allah mette fin à la situation dans laquelle ils se trouveront et à ses affres. Allah lui permettra d'intercéder et lui accordera une position que lui envieront les premiers et les derniers. Il aura un mérite sur toutes les créatures.

Sa parole: « *Dis: « Seigneur, fais que j'entame ma mission en homme véridique et que je l'achève en homme véridique!* » » veut dire fait en sorte que toutes mes entrées et toutes mes sorties soient toutes consacrées à Ton adoration et pour obtenir Ta satisfaction, et ce parce qu'elles sont empreintes de sincérité et conformes à l'ordre divin.

« *Accorde-moi Ton appui et viens à mon secours!* », c'est-à-dire une preuve évidente et un argument tranchant dans tout ce que je fais et je laisse. Il s'agit là de la plus haute position qu'Allah accorde au serviteur, en ce sens que toutes les circonstances de sa vie soient bénéfiques et servent de moyens de rapprochement de son Seigneur et qu'il y ait dans chacune des circonstances de sa vie un argument évident impliquant la science utile et les

oeuvres pies ainsi que la connaissance des questions et des preuves.

Sa parole: « *Dis encore: «Voici que la Vérité est venue et que l'erreur a disparu»*. La Vérité est ce qu'Allah a révélé à Son Messenger Mouhammed (ﷺ) et qu'Il lui a ordonné de prêcher et de proclamer. Certes, la Vérité devant laquelle aucun mensonge ne résiste est venue et l'erreur s'est dissipée et a disparu.

« *Certes, l'erreur est vouée à disparaître* ». C'est-à-dire que telle est la description de l'erreur. Certes, il peut arriver que l'erreur se manifeste et se propage lorsqu'elle n'est pas arrêtée par la Vérité; mais lorsque la Vérité arrive, l'erreur se dissipe et il ne reste aucune trace d'elle. C'est pour cela qu'on ne propage l'erreur que dans les époques et les lieux dépourvus de toute science des signes d'Allah et de Ses preuves.

﴿٨٣﴾. « *Ce Coran que Nous révélons et qui apporte aux croyants guérison et miséricorde ne fait, en réalité, qu'aggraver la ruine des méchants* ».

Le Coran contient le remède et la miséricorde, non pas pour tout le monde, mais pour les croyants en particulier, qui croient en ses versets et connaissent leurs significations. Quant aux injustes qui ne croient pas en lui et refusent de se conformer à ses préceptes, ses versets ne leur ajoutent que perte, puisque c'est par lui que s'établit contre eux l'argument.

Le remède que contient le Coran est global et englobe le remède des cœurs contre les doutes, l'ignorance, les croyances erronées, les déviations et les mauvais desseins, car il contient la science de la certitude qui dissipe les doutes et l'ignorance, de même qu'il contient le rappel et l'exhortation qui dissipent toute passion contraire à l'ordre d'Allah; il contient aussi le remède des corps de leurs

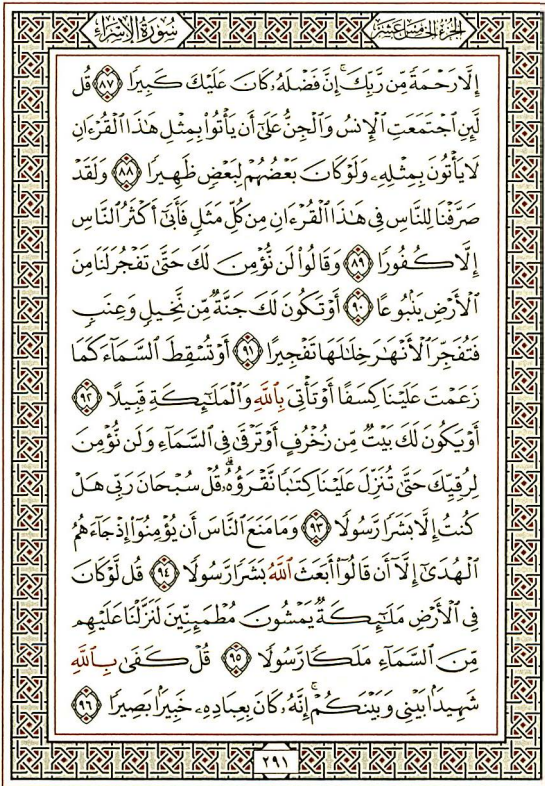
douleurs et maladies. Pour ce qui est de la miséricorde, ce qu'il contient comme moyens et causes menant à l'obtention de celle-ci, suffisent à l'homme, s'il les respecte, afin d'obtenir la miséricorde, le bonheur éternel et la récompense présente et future.

﴿٨٣﴾. « *Quand Nous accordons quelques bienfaits à l'homme, il se détourne et s'éloigne de Nous; mais quand un malheur l'effleure, il se laisse gagner par le désespoir* ».

C'est là la nature de l'homme en tant que tel, sauf ceux qu'Allah a guidés. En effet, lorsqu'Allah accorde des bienfaits à l'homme, il s'en réjouit puis fait preuve d'ingratitude et se détourne de son Seigneur, sans Lui rendre grâce et L'invoquer « *mais quand un malheur l'effleure* », comme une maladie ou autre « *il se laisse gagner par le désespoir* » en coupant toute espérance en son Seigneur et en croyant que ce qui lui arrive va perdurer. Par contre, ceux qu'Allah a guidés, lorsqu'ils sont l'objet de bienfaits, ils se soumettent à leur Seigneur et Lui rendent grâce. En revanche, lorsqu'ils sont l'objet d'un malheur, ils invoquent Allah et espèrent de Lui le salut et la dissipation de leur malheur, ce qui allège leur épreuve.

﴿٣٤﴾. « *Dis: «Chacun agit à sa manière; mais votre Seigneur connaît parfaitement celui qui suit le meilleur chemin* ».

C'est-à-dire « *Dis: «Chacun» des hommes agit à sa manière* », c'est-à-dire en fonction de ce qui convient comme circonstances; s'il fait partie des élus parmi les vertueux il se dévoue dans les œuvres au service du Seigneur des univers. Pour les autres, parmi les égarés, seules les œuvres au service des créatures leur conviennent car ils ne se conforment qu'à leurs passions « *mais votre Seigneur connaît parfaitement celui qui suit le meilleur chemin* ». Par conséquent, Il connaît celui qui convient pour la guidance et Il le guide



de même qu'Il connaît celui qui ne convient pas à la guidance et Il Se détourne de lui en le laissant à la merci de ses passions.

﴿٣٦﴾. « Ils t'interrogent sur l'âme. Dis-leur : *L'âme relève de l'ordre exclusif de mon Seigneur et, en fait de science, vous n'avez reçu que bien peu de chose* ».

Ce verset implique une mise en garde contre le fait de poser des questions avec pour but l'obstination et l'envie de réduire à l'impuissance son vis-à-vis, en laissant de côté les questions fondamentales. C'est ainsi que ces gens-là posent des questions sur l'âme qui fait partie des choses occultes et dont personne ne connaît la réalité et ne peut donner la description, alors qu'ils manquent de science nécessaire aux hommes. C'est pour cela qu'Allah ordonne à Son Messenger (ﷺ) de répondre à leur question de cette façon-là : « *L'âme relève de l'ordre exclusif de mon Seigneur* », c'est-

à-dire qu'elle fait partie de Ses créatures à qui Il a ordonné d'être et elles furent. Aussi, il n'y a pas grand intérêt à poser des questions à son sujet alors que vous ignorez beaucoup de choses.

Il y a dans ce verset la preuve que, lorsque quelqu'un est interrogé sur une question qui dépasse ses connaissances, il doit éluder cette question et lui montrer ce dont il a besoin et lui indiquer ce qui lui est utile.

﴿٣٦﴾-﴿٣٧﴾. « *Si Nous le voulions, Nous retirerions tout ce que Nous t'avons révélé, et tu ne trouverais alors personne pour te défendre contre nous, excepté la grâce même de ton Seigneur, car Sa grâce à ton égard n'a point de limite* ».

Le Très Haut dit que le Coran et la révélation qu'Il a faite à Son Messenger sont une miséricorde de Sa part à son égard et à l'égard de Ses serviteurs; en vérité, c'est sans conteste le plus grand bienfait accordé à Son Messenger (ﷺ), car le mérite d'Allah à son égard est grand et ne peut être évalué. Par conséquent, Celui qui t'a fait don de ce bienfait est Capable de le reprendre sans que tu ne trouves celui qui puisse s'opposer à cela ni de protecteur contre ce qu'Allah décide. Aussi, réjouis-toi de cela et sois-en satisfait et ne t'attriste pas pour les dénégations des négateurs ou pour les moqueries des égarés, car le plus majestueux des bienfaits leur a été proposé et ils l'ont rejeté en raison de leur avilissement aux yeux d'Allah et de Son abandon d'eux.

﴿٣٨﴾. « *Dis-leur : « Si les hommes et les djinns se concertaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient y parvenir, même s'ils se prêtaient mutuellement assistance »* ».

C'est là la preuve imparable et l'argument tranchant de la véracité de ce que le Prophète (ﷺ) a apporté et de sa sincérité, dans la mesure où Allah a défié

les hommes et les djinns d'apporter quelque chose de semblable en nous disant qu'ils ne pourront pas le faire dussent-ils se porter assistance les uns les autres. Il en fut comme Allah l'a dit, car les desseins de ses ennemis négateurs leur permettaient d'infirmier ce qu'il avait apporté de quelque façon que ce soit, eux les champions de l'éloquence et de la langue. S'ils avaient un minimum de capacités et d'aptitude à ce sujet ils l'auraient fait. Il ressort donc de cela qu'ils s'avouèrent vaincus et se montrèrent incapables de l'infirmier. Et comment celui qui est créé de terre, imparfait à tout point de vue, qui n'a ni science ni pouvoir, ni volonté ni vouloir, ni paroles ni perfection si ce n'est qu'il dépend de son Seigneur, peut-il s'opposer aux paroles du Seigneur de la terre et des cieux, qui connaît les secrets les plus profonds, qui possède la perfection absolue, la louange absolue, la majesté suprême, qui, même si sept mers étaient de l'encre et les arbres des plumes, cette encre s'assècherait et ces plumes s'épuiseraient, alors que Ses paroles ne s'épuisent pas ?

De la même façon qu'il n'y a aucune créature qui Lui ressemble dans Ses attributs, Ses paroles font aussi partie de Ses attributs que personne ne partage avec Lui. Rien ne Lui ressemble, que ce soit dans Son essence, Ses noms, Ses attributs et Ses actes.

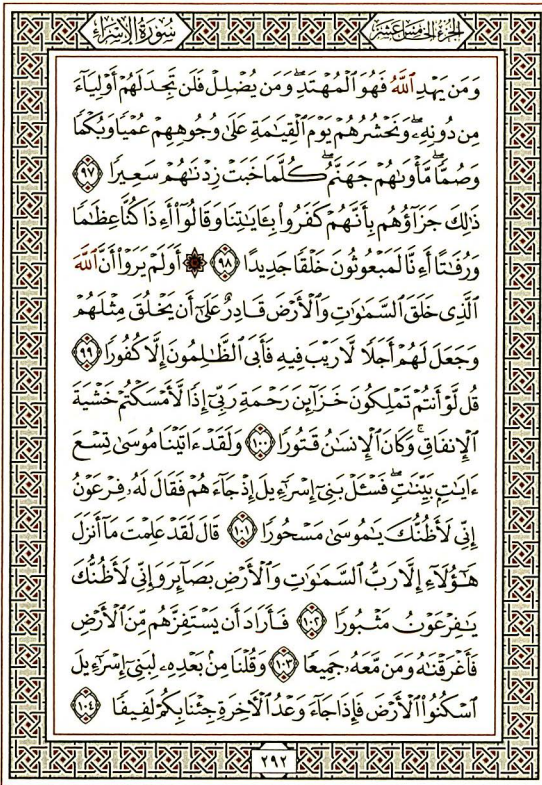
Malheur à celui qui a confondu les paroles du Créateur avec celles de la créature et qui prétend que Mouhammed (ﷺ) a forgé un mensonge sur le compte d'Allah en inventant ce Coran de son propre chef !

﴿١٧﴾-﴿٢٠﴾. « *Nous avons proposé aux hommes dans ce Coran, toutes sortes d'exemples ; mais la plupart des hommes refusent de se départir de leur impiété. Ils disent : « Nous ne croirons pas en toi, à moins que tu ne fasses jaillir pour nous une source du sol ; ou que tu n'aies un jardin de palmiers et de vignes, entre lesquels*

tu feras couler des ruisseaux en abondance ; ou que tu ne fasses tomber sur nous, comme tu le prétends, des fragments du ciel ; ou que tu n'amènes devant nous Allah et les Anges ; ou encore que tu n'aies une maison ornée de dorures ; ou que tu n'escalades le ciel. Et encore, nous ne croirons à ton escalade que si tu nous ramènes un Livre que nous puissions tous lire ». Réponds-leur : « *Gloire à mon Seigneur ! Suis-je autre chose qu'un être humain envoyé comme Prophète ?* ». Rien n'empêche les hommes de croire quand la bonne voie leur est indiquée, si ce n'est cette question qu'ils posent : « *Comment Allah peut-Il envoyer un simple mortel comme Messenger ?* ». Dis-leur : « *Si les anges vivaient en permanence sur la terre, c'est un Ange que Nous leur aurions envoyé comme Messenger* ». Dis-leur : « *Allah me suffira comme Témoin entre vous et moi, car Il a une claire vision de Ses créatures et Il en est parfaitement Informé* ».

Le Très Haut dit : « *Nous avons proposé aux hommes dans ce Coran, toutes sortes d'exemples* », c'est-à-dire que Nous y avons diversifié les exhortations et les paraboles ainsi que les significations dont ont besoin les hommes afin qu'ils se rappellent et fassent preuve de crainte. Mais peu d'entre eux s'en rappellent, c'est-à-dire ceux auxquels Allah a prescrit la béatitude et qu'Il a assisté de Sa réussite. Quant à la plupart des hommes, ils ne veulent que la négation de ce bienfait qui est le plus grand des bienfaits, en exigeant du Prophète (ﷺ) de leur montrer des signes qui ne font pas partie des signes du Coran mais qu'ils inventent de leur propre chef, c'est-à-dire de leurs âmes corrompues et ignorantes.

Ils disent donc au Messenger d'Allah qui a apporté ce message contenant toute preuve et tout argument : « *Nous ne croirons pas en toi, à moins que tu ne fasses jaillir pour nous une source du sol* », c'est-à-dire des rivières qui coulent.



« Ou que tu n'aies un jardin de palmiers et de vignes » qui t'épargne d'aller dans les marchés et d'y venir.

« Ou que tu ne fasses tomber sur nous, comme tu le prétends, des fragments du ciel », c'est-à-dire des fragments de châtimement « ou que tu n'amènes devant nous Allah et les Anges », c'est-à-dire pour témoigner de la véracité de ce que tu apportes.

« Ou encore que tu n'aies une maison ornée de dorures », c'est-à-dire gravée d'or et d'autres bijoux « ou que tu n'escalades le ciel » sous nos yeux. Et malgré cela « nous ne croirons à ton escalade que si tu nous ramènes un Livre que nous puissions tous lire ».

Dans la mesure où il s'agit là de défis et d'entêtements découlant de gens ignorants voulant rejeter la vérité et faire preuve d'incorrection vis-à-vis d'Allah, et dans la mesure où c'est le Prophète (ﷺ) qui

apporte les signes, Allah lui ordonne de L'exempter de toute imperfection, en lui disant : « Réponds-leur : « Gloire à mon Seigneur ! » contre ce qu'ils disent et prétendent et Loué soit-Il contre ce qui s'oppose à Ses règles et Ses signes, de leurs passions corrompues et à leurs opinions erronées « Suis-je autre chose qu'un être humain envoyé comme Prophète ? ». C'est-à-dire que je ne possède aucun pouvoir de faire cela. C'est cette cause-là qui a empêché la plupart des hommes de croire, dans la mesure où les Messagers qui venaient à eux étaient des hommes comme eux. C'est là certes une marque de la miséricorde d'Allah à leur égard dans la mesure où Il leur envoie des hommes comme eux car ils ne peuvent supporter de recevoir la révélation de la part des anges.

« Dis-leur : « Si les Anges vivaient en permanence sur la terre » et que les hommes possédaient la capacité de recevoir la révélation de leur part, « c'est un Ange que Nous leur aurions envoyé comme Messager » afin qu'ils puissent recevoir la révélation de sa part.

« Dis-leur : « Allah me suffira comme Témoin entre vous et moi, car Il a une claire vision de Ses créatures et Il en est parfaitement Informé ». Parmi les marques de Son témoignage en faveur de Son Messager (ﷺ) est qu'Il l'a assisté avec des miracles et lui a révélé des signes, de même qu'Il l'a fait triompher de ses ennemis. S'il lui imputait quelque parole ou forgeait des propos sur Son compte, Il l'aurait saisi de Sa main et lui aurait tranché l'aorte, car Il est parfaitement Informé et Clairvoyant, et rien ne Lui échappe des circonstances cachées des hommes.

﴿٣٧﴾-﴿١٠٠﴾. « Celui qu'Allah guide, c'est celui-là qui est le mieux guidé. Mais ceux qu'Il égare, tu ne leur trouveras point d'alliés en dehors de Lui. Au Jour de la résurrection, Nous les rassemblerons tous, face contre

terre, aveuglés, sourds et muets. Et leur refuge sera la Géhenne, dont Nous rallumerons la flamme chaque fois qu'elle tendra à s'éteindre. Telle sera leur sanction pour avoir renié Nos preuves en disant : « Est-ce possible qu'une fois réduits en ossements et en poussière nous puissions être rappelés une nouvelle fois à la vie ? ». Quoi ! Ne pensent-ils pas qu'Allah qui a créé les cieux et la terre est aussi capable de créer des êtres semblables à eux ? Il leur a fixé un terme indubitable, mais les injustes s'obstinent dans leur négation. Dis-leur : « Dussiez-vous posséder les trésors de la miséricorde de mon Seigneur que vous lésineriez encore de peur d'en faire dépense tant l'avarice fait partie intégrante de l'homme ! ».

Le Très Haut nous dit qu'Il est le Seul à Se distinguer par la guidance et l'égarément. Celui qu'Il veut guider, Il lui facilite le cheminement vers la voie droite et lui évite la voie de l'égarément ; c'est Lui en vérité qui guide ; et celui qu'Il égare, Il l'abandonne et le laisse à la merci de son âme ; personne ne peut le guider en dehors d'Allah et personne ne peut le secourir et le protéger contre le châtement d'Allah lorsqu'Allah les rassemblera le Jour de la résurrection, face contre terre, avilis, aveugles et muets, sans voir ni entendre.

« Et leur refuge », c'est-à-dire leur demeure et leur lieu de séjour « sera la Géhenne » qui englobe tout souci, toute affliction et tout châtement « dont Nous rallumerons la flamme chaque fois qu'elle tendra à s'éteindre », c'est-à-dire que leur châtement ne connaîtra pas de répit et ils ne goûteront pas à la mort. Allah n'a nullement été injuste à leur égard, mais Il les aura rétribués pour avoir renié et rejeté Ses signes en niant la résurrection fait prêcher par les Messagers et enseigné par les Livres sacrés. Ils ont défié leur Seigneur et nié Son pouvoir.

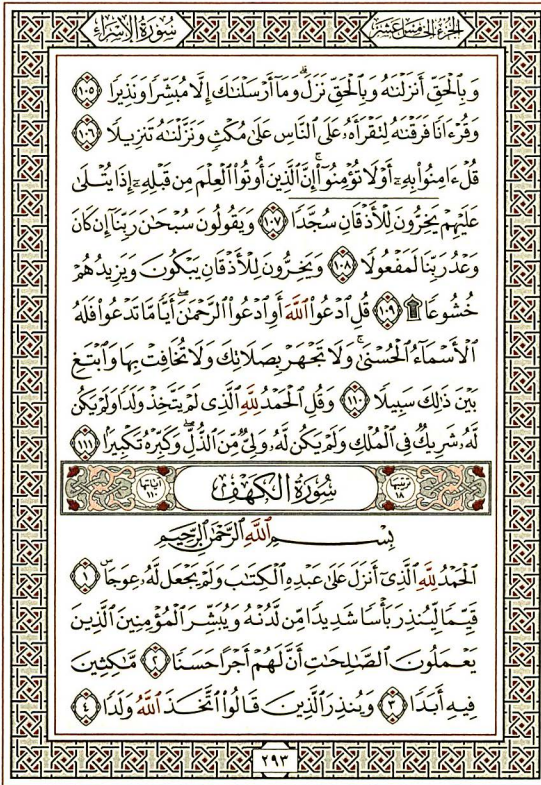
« En disant : « Est-ce possible qu'une fois réduits en ossements et en poussière nous puissions être rappelés une nouvelle fois à la vie ? ». C'est-à-dire que cela ne peut avoir lieu, car cette perspective n'est pas acceptable pour leurs esprits corrompus.

« Quoi ! Ne pensent-ils pas qu'Allah qui a créé les cieux et la terre », qui sont plus grands que la création de l'homme « soit aussi capable de créer des êtres semblables à eux ? ». Bien plus Il est Capable de cela.

« Il leur a fixé un terme indubitable », sans aucun doute, car s'Il l'avait voulu Il aurait hâté cet événement, et avec les preuves et les arguments qu'Il a établis en faveur de la résurrection « les injustes s'obstinent dans leur négation », par iniquité de leur part et entêtement.

« Dis-leur : « Dussiez-vous posséder les trésors de la miséricorde de mon Seigneur » qui ne s'épuisent pas et ne finissent pas « que vous lésineriez encore de peur d'en faire dépense », c'est-à-dire de peur que ce que vous dépensez ne s'épuise, bien qu'il soit impossible que les trésors d'Allah s'épuisent un jour, mais l'avarice et la parcimonie font partie de la nature innée l'homme.

﴿١٠٣﴾-﴿١٠٤﴾. « Nous avons accordé à Moïse neuf prodiges évidents. Interroge à ce sujet les enfants d'Israël lorsque Moïse se présente à eux et que Pharaon lui dit : « J'estime, Moïse, que tu es sous l'effet d'un ensorcellement ! ». « Tu sais bien, répondit Moïse, que des preuves aussi évidentes ne peuvent émaner que du Seigneur des cieux et de la terre. J'estime, ô Pharaon, que tu es totalement perdu ». Pharaon voulut les expulser du pays. Mais Nous l'engloutîmes lui et les siens, jusqu'au dernier. Et après lui, Nous dîmes aux enfants d'Israël : « Habitez la terre ; et lorsque s'accomplira la promesse de la vie future, Nous vous ferons revenir en foule ».



C'est-à-dire que tu n'es pas, ô Messager assisté de preuves, le premier à avoir été traité d'imposteur par les gens, car Nous avons envoyé Moïse fils de 'Imrâne l'interlocuteur d'Allah avant toi, à Pharaon et son peuple et Nous lui avons donné « neuf prodiges évidents ». Chacun de ces prodiges pouvait suffire à celui qui a pour but de suivre la vérité, prodiges tels que le serpent, le bâton, le déluge, les sauterelles, les poux, les grenouilles, le sang, la souillure et la séparation de la mer. Si tu doutes d'un de ces prodiges « Interroge à ce sujet les enfants d'Israël lorsque Moïse se présenta à eux et que Pharaon lui dit » malgré tous ces prodiges « J'estime, Moïse, que tu sous l'effet d'un ensorcellement ! ».

« Tu sais bien, répondit Moïse que des preuves aussi évidentes ne peuvent émaner que du Seigneur des cieux et de la terre » à

l'adresse des hommes. Aussi, tes propos ne sont fondés sur aucune preuve mais tu les tiens pour induire en erreur ton peuple et le maintenir sous ta coupe « J'estime, ô Pharaon, que tu es totalement perdu », c'est-à-dire soumis au courroux d'Allah, au malheur, au blâme et à la malédiction.

« Pharaon voulut les expulser du pays », c'est-à-dire les en chasser et les en bannir « Mais Nous l'engloutîmes lui et les siens, jusqu'au dernier » et Nous fîmes hériter les enfants d'Israël de leur terre et leurs demeures.

C'est pour cela qu'Il dit : « Et après lui, Nous dîmes aux enfants d'Israël : « Habitez la terre ; et lorsque s'accomplira la promesse de la vie future, Nous vous ferons revenir en foule ». C'est-à-dire tous afin qu'Il rétribue chacun pour ses œuvres.

﴿ 101 ﴾. « C'est en toute vérité qu'il est révélé et il est l'expression même de la Vérité. Quant à toi (Prophète), c'est pour annoncer la bonne nouvelle et avertir que tu as été envoyé ».

C'est-à-dire que c'est par la vérité que Nous avons révélé ce noble Coran pour ordonner aux gens et interdire, pour les récompenser et les châtier « et il est l'expression même de la Vérité. », c'est-à-dire de la sincérité, de l'équité et de la protection contre tout démon maudit.

« Quant à toi (Prophète), c'est pour annoncer la bonne nouvelle » à ceux qui obéissent à Allah qu'ils seront récompensés ici-bas et dans l'au-delà « et avertir » ceux qui désobéissent à Allah contre le châtiment ici-bas et dans l'au-delà « que tu as été envoyé ». Cela implique qu'il détaille ce qu'il annonce comme bonnes nouvelles et comme mises en garde.

﴿ 100 ﴾-﴿ 101 ﴾. « C'est un Coran que Nous avons révélé fragment par fragment, afin que tu le récites lentement aux gens. C'est pour cela que Nous l'avons fait descendre graduelle-

ment. Dis-leur : « Croyez-y ou n'y croyez pas ! Ceux qui ont reçu la science avant sa révélation tombent prosternés sur la face lorsqu'on leur en donne lecture, et disent : « Gloire à Notre Seigneur ! La promesse de Notre Seigneur se réalise toujours ». Et ils tombent sur la face en pleurant et cela ne fait qu'accroître leur humilité ».

C'est-à-dire que Nous avons fait descendre ce Coran distinguant entre la guidance et l'erreur, entre la vérité et le mensonge *« afin que tu le récites lentement aux gens »*, c'est-à-dire afin qu'ils le méditent, qu'ils réfléchissent à ses desseins et qu'ils en extraient ses sciences.

« C'est pour cela que Nous l'avons fait descendre graduellement », c'est-à-dire partie après partie, pendant vingt-trois ans.

« Nous te révélerons la Vérité avec des arguments plus convaincants (afin de répliquer) à tous les exemples qu'ils te proposeront ». S25. V33.

Une fois qu'il est avéré qu'il est la vérité qui ne souffre d'aucun doute ni scepticisme d'une façon ou d'une autre. *« Dis-leur »* à ceux qui ne croient pas en lui et s'en détournent *« Croyez-y ou n'y croyez pas »*, Allah n'a nul besoin de votre foi et vous ne Lui nuisez en rien, loin s'en faut, puisque vous nuisez à vous-mêmes, car Allah a des serviteurs en dehors de vous, des serviteurs à qui Il a donné la science utile et qui *« lorsqu'on leur en donne lecture tombent prosternés sur la face »*, c'est-à-dire qu'il leur fait un grand effet et ils se soumettent à lui *« et disent : « Gloire à Notre Seigneur ! »* contre ce qui ne sied pas à Sa majesté et pour ce que les polythéistes Lui attribuent *« La promesse de Notre Seigneur »* concernant la résurrection, le jugement et la rétribution *« se réalise toujours »* sans nul doute ni manquement.

« Et ils tombent sur la face », c'est-à-dire sur le visage *« en pleurant et cela ne fait qu'accroître »*, c'est-à-dire le Coran *« leur humilité »*. Ces gens-là sont comme ceux à qui Allah a fait le don de la foi parmi les gens des Ecritures, à l'image de 'Abdellah Ibn Sallâm et d'autres, qui ont cru du vivant du Prophète (ﷺ) et après.

﴿١١٠﴾ ﴿١١١﴾. *« Dis-leur : « Appelez-Le « Allah » dans vos prières ou appelez-Le « Le Miséricordieux ». Sous quelque nom que vous L'invoquiez, les plus beaux noms sont toujours les Siens ! N'élève pas trop la voix dans la prière et ne l'effectue pas non plus à voix basse. Mais entre les deux, adopte le juste milieu, et dis : « Louange à Allah qui ne S'est jamais donné de progéniture, qui n'a point d'associé dans la Royauté, qui n'a jamais eu besoin de protecteur contre la moindre vilénie ! Proclame donc hautement Sa grandeur ! ».*

Le Très Haut dit à Ses serviteurs : *« Appelez-Le « Allah » dans vos prières ou appelez-Le « Le Miséricordieux », avec tout ce que vous voulez « Sous quelque nom que vous L'invoquiez, les plus beaux noms sont toujours les Siens ! ».*C'est-à-dire qu'Il ne possède pas de nom qui n'est pas beau car Il en interdit son utilisation dans les invocations ; bien plus, quel que soit le nom avec lequel vous L'invoquez, vous aurez ce que vous voulez, l'essentiel est qu'Il soit invoqué dans chaque affaire avec le nom qui convient à cette circonstance.

« N'élève pas trop la voix dans la prière », c'est-à-dire dans ta lecture « et ne l'effectue pas non plus à voix basse » toutes les deux formes de récitation sont prohibées. Pour ce qui est de l'élévation de la voix, lorsque les polythéistes écoutaient le Coran, ils l'insultaient et insultaient celui qui l'a apporté. Quant à la récitation à voix basse, elle ne concrétise pas le but recherché pour celui qui veut l'écouter.

« Mais entre les deux, adopte le juste milieu », c'est-à-dire entre l'élévation de la voix et la récitation à voix basse cherche la voie médiane.

« ...et dis : « Louange à Allah » qui possède la perfection, les éloges, la louange et la majesté à tout point de vue, l'exempt de tout défaut et imperfection « qui ne S'est jamais donné de progéniture qui n'a point d'associé dans la Royauté » ; bien plus, toute la royauté Lui appartient, Lui l'Unique et le Contraignant, tous les mondes inférieurs et supérieurs Lui appartiennent et personne ne possède quoi que ce soit de ces mondes.

« Qui n'a jamais eu besoin de protecteur contre la moindre vilénie ! », c'est-à-dire qu'Il n'a besoin d'aucune de Ses créatures pour Se renforcer et L'assister, car Il Se suffit à Lui-même et Il est le Loué qui n'a besoin de personne parmi Ses créatures ni sur terre ni dans les cieux, mais Il prend des amis par bienfaisance de Sa part envers eux et miséricorde : « Allah est le Protecteur de ceux qui ont cru, Il les fait sortir des ténèbres vers la lumière ».

« Proclame donc hautement Sa grandeur ! », c'est-à-dire glorifie-Le et exalte Sa majesté en parlant de Ses sublimes attributs et en faisant Ses éloges à travers Ses plus beaux noms et en Le glorifiant à travers Ses actes sanctifiés et en proclamant Sa grandeur et Sa majesté en L'adorant Seul, sans associé, en se dévouant à Lui avec sincérité dans l'accomplissement de toute la religion.

■ **Commentaire de la sourate *Al Kahf* (La Caverne), une sourate révélée à la Mecque.**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿ ١٨ ١ ﴾. « Louange à Allah qui a révélé à Son serviteur le Livre, sans y introduire le

moindre détour, faisant de lui un Livre d'une parfaite droiture, afin de mettre les hommes en garde contre les terribles rigueurs et d'annoncer aux croyants qui font le bien une belle récompense dont ils auront une jouissance éternelle, et afin aussi d'avertir ceux qui prêtent à Allah une progéniture alors qu'ils n'en ont aucune preuve, pas plus que n'en avaient leurs pères. Quel monstrueux blasphème et quel horrible mensonge ! Tu vas peut-être te consumer de chagrin parce qu'ils se détournent de toi et refusent de croire à ce message ! ».

L'expression « Louange à Allah » signifie faire Ses éloges avec Ses attributs qui sont tous des attributs de perfection et avec Ses bienfaits apparents et cachés, spirituels et matériels. Le plus grand de Ses bienfaits sans conteste est la révélation de ce sublime Livre à Son serviteur et Messenger Mouhammed (ﷺ). Il S'est loué donc en enseignant aux hommes comment Le louer pour leur avoir envoyé le noble Messenger et leur avoir révélé le Livre.

Ensuite, Il a décrit ce Livre avec deux sortes de description impliquant qu'il est le parfait à tout point de vue, à savoir la réfutation de tout défaut pouvant entacher sa perfection et l'attestation qu'il est d'une extrême droiture. La réfutation de tout défaut implique qu'il ne contient aucun mensonge dans ses récits ni injustice ou vanité dans ses ordres et ses interdits.

Quant à l'attestation de la droiture, elle implique qu'il ne rapporte et n'ordonne que les choses les plus majestueuses ; il s'agit des informations qui remplissent les coeurs de connaissance, de foi et de bon sens, comme les informations sur les noms d'Allah, Ses attributs et Ses actes. Il y a aussi les choses de l'inconnu passées et à venir. En outre, ses ordres et ses interdits purifient les âmes, les développent et les rendent parfaites, car ils contiennent la

perfection de la justice, de l'équité, de la sincérité et de la soumission à Allah Seigneur des univers, seul, sans associé. Par conséquent, il est du droit d'un Livre qui a de telles caractéristiques qu'Allah fasse Ses louanges pour l'avoir révélé et qu'Il ordonne à Ses serviteurs de Le louer pour cela.

Sa parole: *« Afin de mettre les hommes en garde contre les terribles rigueurs »* veut dire qu'il avertisse avec ce noble Coran contre son châtement, c'est-à-dire Son décret et Sa prédestination contre ceux qui se mettent en opposition à Ses ordres. Cela englobe le châtement de ce bas-monde et celui de l'au-delà. Cela aussi fait partie de Ses bienfaits, à savoir qu'Il mette en garde Ses serviteurs et suscite en eux la crainte contre ce qui leur nuit et leur porte préjudice, comme Il le dit lorsqu'Il mentionne dans ce Coran la description du feu: *« Voilà ce contre quoi Allah met en garde Ses serviteurs: « Ô Mes serviteurs, craignez-Moi! »*. S39. V16.

Parmi les preuves de Sa miséricorde envers Ses serviteurs est qu'Il a prescrit des châtements sévères à ceux qui enfreignent Ses ordres en les leur montrant ainsi que les causes menant à eux.

« Et d'annoncer aux croyants qui font le bien une belle récompense ». C'est-à-dire qu'Allah a révélé à Son serviteur le Livre pour qu'il annonce aussi la bonne nouvelle aux croyants à travers lui, à travers Ses Messagers et Ses Livres; ces croyants dont la foi est devenue parfaite et implique pour eux l'accomplissement de bonnes oeuvres, qu'elles soient obligatoires ou surérogatoires, avec sincérité et dévouement.

« une belle récompense ». Il s'agit de la rétribution qu'Allah attache à la foi et aux bonnes oeuvres. La plus grande et la plus majestueuse forme en est l'obtention de la satisfaction d'Allah et l'entrée au paradis

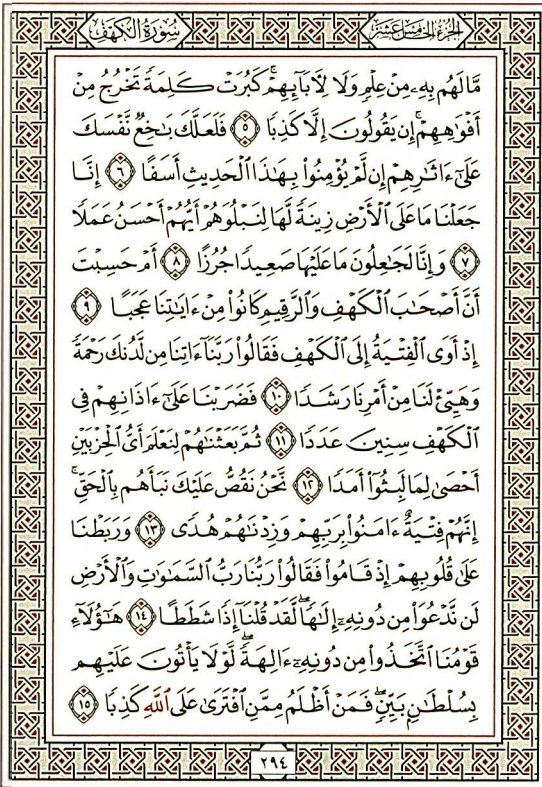
où on trouve ce qu'aucun oeil n'a jamais vu, ce qu'aucune ouïe n'a jamais entendu et ce qu'aucun coeur n'a jamais imaginé.

En la qualifiant de belle, cela prouve que cette rétribution ne souffre d'aucun défaut ou imperfection d'une façon ou d'une autre, car si quoi que ce soit d'imparfait pouvait l'entacher, elle ne serait plus belle. En plus de cela, cette belle récompense sera pour eux *« une jouissance éternelle »*, sans qu'elle ne prenne fin et sans qu'eux-mêmes ne meurent; bien plus, leur béatitude ira toujours en augmentant. La mention de la bonne nouvelle implique la mention des bonnes oeuvres découlant de l'objet de la bonne annonce, à savoir que ce Coran contient toute bonne oeuvre menant à tout ce qui suscite la béatitude des âmes et la félicité des esprits.

« Et afin aussi d'avertir ceux qui prétent à Allah une progéniture » parmi les juifs, les chrétiens et les polythéistes qui prônent une thèse aussi absurde. Ils ne la soutiennent pas en connaissance de cause, ni par certitude ni par science de leur part ou de leurs pères qu'ils imitent et suivent aveuglément. Or, ils ne font suivre que des conjectures et des passions.

« Quel monstrueux blasphème », c'est-à-dire abominable et infâme dont le châtement sera aggravé. Quelle abomination est plus grande, en effet, que d'attribuer au Créateur une progéniture qui implique Son imperfection et la participation d'autrui dans les caractéristiques de la seigneurie et de la divinité en forgeant des mensonges sur Son compte.

« Qui est plus injuste que celui qui forge des mensonges sur le compte d'Allah? ». C'est-à-dire des mensonges flagrants ne comportant aucune part de vérité. Remarque comment Il a réfuté ces propos graduellement et en passant d'une chose à une autre plus réfutable. Il a dit en premier



lieu « qu'ils n'en ont aucune preuve, pas plus que n'en avaient leurs pères ». Certes, parler d'Allah sans avoir de connaissance à ce sujet c'est proférer des propos qui ne reposent sur aucun fondement. Ensuite, Il précise que ces propos sont hideux et abominables, en disant: « *Quel monstrueux blasphème et quel horrible mensonge!* ». En troisième lieu, Il qualifie ces propos de mensonges qui sont aux antipodes de la vérité.

Dans la mesure où le Prophète était soucieux de la guidance des gens en oeuvrant dans ce sens autant que faire se peut, et se réjouissait de la guidance de ceux qui choisissaient la voie droite par compassion et miséricorde de sa part envers eux, Allah lui a recommandé de ne pas se consumer de chagrin pour ceux qui ne veulent pas croire en ce Coran, comme Il dit dans un autre verset: « *Peut-être vas-*

tu te consumer de chagrin parce qu'ils ne sont pas croyants? ». Il lui dit aussi: « *Ne te consume pas en regrets pour eux* ». Dans ce présent verset, Il lui dit: « *Tu vas peut être te consumer de chagrin* », c'est-à-dire te faire du tort à toi-même en te souciant et en te préoccupant de leur sort, car ta mission s'est accomplie aux yeux d'Allah et ta rétribution s'est imposée en conséquence. Or, si Allah avait vu un quelconque bien en ces gens-là Il les aurait guidés, mais Il a vu qu'ils ne conviennent qu'au Feu. C'est pour cela qu'Il les a laissés à la merci de leurs âmes et passions et qu'ils n'ont pas pu se guider. Par conséquent, te consumer de chagrin et de regrets pour eux, n'est d'aucune utilité pour toi.

Il y a dans ce verset ainsi que dans d'autres un enseignement, à savoir que celui qui est tenu d'exhorter les gens et de les appeler à Allah, doit transmettre les préceptes d'Allah en oeuvrant autant que faire se peut à la guidance des gens en utilisant tous les moyens pour ce faire et en fermant toutes les voies pouvant mener à l'égarement et à la déviation, en mettant sa confiance en Allah. S'ils suivent la voie de la guidance, tant mieux pour eux, sinon il ne doit pas s'attrister ni se consumer de chagrin, car cela ne sera d'aucune utilité pour lui. Bien plus, il doit persister dans la voie et la mission dont il est chargé. Le reste ne dépend pas de lui. En effet, dans la mesure où Allah dit au Prophète (ﷺ): « *Tu ne guides pas celui que tu aimes* » et dans la mesure où Moïse (ﷺ) dit: « *Seigneur je n'ai de pouvoir que sur moi-même et sur mon frère!* », ceux qui n'ont pas ce degré de prophétie sont tenus à plus forte raison d'avoir cette attitude. Le Très Haut dit: « *Rappelle, car tu n'es qu'un avertisseur; tu n'es pas là pour les dominer* ».

﴿٧﴾-﴿٨﴾. *« En vérité, Nous avons fait de ce qui existe sur la terre une parure pour elle, afin de mettre à l'épreuve les hommes et reconnaître ceux d'entre eux qui effectuent les oeuvres les plus salutaires. Puis, Nous transformerons tout ce décor en sol aride et en poussière ».*

Le Très Haut nous informe qu'Il a fait de tout ce qui se trouve sur terre, comme nourritures agréables, boissons, demeures, jardins, arbres, rivières, cultures, fruits, décors somptueux, belles voix, sublimes images, or, argent, chevaux, chamelles et autres, tout cela a été établi par Allah comme une parure dans ce bas-monde et, partant, comme épreuve et examen.

« Et reconnaître ceux d'entre eux qui effectuent les oeuvres les plus salutaires ». C'est-à-dire les plus sincères et les plus dévouées. Malgré cela, Allah a fait en sorte que ces choses-là soient éphémères et périssables, tendant à disparaître. Après cela, la terre redeviendra un sol aride et poussiéreux, ses délices auront disparu, ses rivières se seront asséchées, ses monuments démolis et sa félicité se sera interrompue. Telle est la réalité de ce bas-monde. Allah nous la décrit comme si nous la voyons de nos propres yeux et nous a mis en garde contre sa séduction ; en revanche, Il nous incite à opter pour une demeure dont la félicité est éternelle et dont les élus connaîtront un bonheur perpétuel. Tout cela par miséricorde pour nous. Aussi, seuls ceux qui regardent le côté apparent de ce bas-monde sans voir son côté caché se laissent séduire par ses faux attrait, en y vivant comme des animaux, jouissant comme des bêtes, sans accorder d'importance au droit de leur Seigneur et sans se préoccuper de Sa connaissance ; bien au contraire, leur seul souci est de jouir de quelque façon que ce soit. Lorsque ces gens-là se trouvent à l'article de la mort,

ils deviennent perplexes à l'idée de quitter cette vie et d'abandonner ses délices et non à l'idée de ce qu'ils ont commis comme péchés et négligence.

Par contre, ceux qui regardent le côté caché de ce bas-monde et connaissent le but de sa création et de leur présence en lui, ils prennent juste ce qui leur permet d'assumer la mission pour laquelle ils ont été créés ; en revanche, ils profitent de cette occasion que leur offre leur vie pour faire de ce monde une passerelle et non un lieu de fixation. Ils prodiguent leurs efforts dans la connaissance de leur Seigneur, dans l'exécution de Ses ordres et dans l'accomplissement des bonnes oeuvres, en cherchant à obtenir les meilleurs des degrés auprès d'Allah. Ces gens-là méritent tout ennoblissement, toute félicité, toute béatitude et tout honneur. Ils ont vu le côté caché de ce bas-monde lorsque les égarés ont regardé son côté apparent et extérieur et ils ont oeuvré pour leur au-delà lorsque les séduits ont oeuvré pour ce bas-monde. Quelle immense différence entre les deux groupes!

﴿٩﴾-﴿١٠﴾. *« Vas-tu penser que les hommes de la caverne, dont l'histoire est gravée sur l'építaphe, constituent un de Nos signes les plus étonnants? Lorsque ces jeunes gens se réfugièrent dans cette caverne, ils firent cette prière: « Seigneur, assiste-nous par un effet de Ta grâce et fais que notre conduite soit conforme à la rectitude! ». Nous les plongeâmes alors dans un profond sommeil dans la caverne, de longues années durant. Puis Nous les réveillâmes pour savoir lequel des deux partis saurait évaluer le mieux la durée exacte de leur séjour ».*

Cette exclamation implique la négation et l'interdiction. C'est-à-dire ne pense pas que le récit des hommes réfugiés dans la caverne et ce qui leur est arrivé soit étranger aux signes d'Allah et soit sans

équivalent dans Sa sagesse; bien plus, Allah a comme signes merveilleux et extraordinaires ce qui est innombrable; des signes pareils à celui des hommes de la caverne et plus grands encore. Certes, Allah ne cesse de faire voir à Ses serviteurs des signes dans les horizons et en eux-mêmes, ce qui leur permet de distinguer entre la vérité et l'erreur, entre la guidance et l'égarement. Le sens de cette négation ne veut pas dire que le récit des hommes de la caverne ne soit pas un fait prodigieux; bien plus, il fait partie des signes merveilleux d'Allah; son sens veut dire que ce genre de miracles est innombrable; aussi, se limiter à ce seul récit dans le domaine du miracle, montre une faiblesse dans la science et la raison, car la mission du croyant est de réfléchir à tous les signes d'Allah auxquels Il invite les hommes à méditer, car ils sont la clef de la foi et la voie de la science et de la certitude.

Leur attribution à la caverne et à l'épithaphe qui garde leurs noms et leur récit vise à perpétuer leur souvenir pendant longtemps.

Ensuite, Il mentionna leur récit de façon globale puis le détailla en disant: *«Lorsque ces jeunes gens se réfugièrent dans cette caverne»*, c'est-à-dire pour échapper aux persécutions et aux épreuves endurées de la part de leur peuple.

«Ils firent cette prière: «Seigneur, assiste-nous par un effet de Ta grâce», c'est-à-dire pour nous rafermir, nous préserver du mal et nous assister dans la voie du bien *«et fais que notre conduite soit conforme à la rectitude!»*. C'est-à-dire facilite-nous toute cause pouvant mener à la rectitude et réforme-nous les choses de notre religion et de notre vie ici-bas. Ils ont réuni donc entre l'action et la fuite de la tentation vers un lieu où ils pourront se cacher, invoquer Allah et Le supplier, en

ne comptant ni sur eux-mêmes ni sur autrui.

C'est pour cela qu'Allah a exaucé leurs invocations et leur donna ce à quoi ils ne pensaient même pas, en disant: *«Nous les plongeâmes alors dans un profond sommeil dans la caverne»*, c'est-à-dire Nous les fîmes dormir *«de longues années durant»*, à savoir trois-cents neuf ans. Durant ce sommeil, Allah protégea leurs coeurs de toute agitation et peur et les protégea de leur peuple, afin que cela soit un signe évident.

«Puis Nous les réveillâmes» de leur sommeil *«pour savoir lequel des deux partis saurait évaluer le mieux la durée exacte de leur séjour»*, c'est-à-dire afin que Nous sachions lequel d'entre eux peut connaître la durée de leur sommeil, comme le dit le Très Haut: *«Nous les avons ensuite réveillés pour leur permettre de s'interroger mutuellement»*. Dans la connaissance de la durée de leur séjour, il y a une maîtrise du calcul et une connaissance de la perfection du pouvoir d'Allah, de Sa sagesse et de Sa miséricorde. S'ils avaient continué leur sommeil, ils n'auraient pu avoir accès à aucune de ces connaissances.

﴿١٥﴾-﴿١٤﴾. *«Nous allons te raconter leur récit en toute vérité. C'étaient des jeunes gens qui croyaient en leur Seigneur et que Nous avons fortifiés dans la bonne voie. Nous avons raffermi leurs coeurs lorsqu'ils s'étaient levés pour proclamer: «Notre Dieu est le Seigneur des cieux et de la terre! Jamais nous n'invoquerons une autre divinité que Lui, sans quoi nous commettrions la pire des iniquités!»*.

Il s'agit là du début du récit détaillé de leur histoire qu'Allah raconte à Son Messenger (ﷺ) avec la vérité qui ne souffre d'aucun doute ni confusion à tout point de vue.

«C'étaient des jeunes gens». Cela veut dire qu'ils étaient moins de dix *«qui*

croyaient en leur Seigneur », c'est-à-dire en Allah seul sans associé à l'exception de leur peuple. Allah les gratifia pour leur foi et leur ajouta guidance sur guidance, c'est-à-dire qu'en raison du principe de leur guidance vers la foi, Allah leur ajouta de la guidance qui est la science utile et les oeuvres vertueuses, comme dit le Très Haut: *« Allah ajoute à ceux qui sont guidés encore plus de guidance »*.

« Nous avons raffermi leurs coeurs », c'est-à-dire que Nous les avons rendus patients et fermes en inspirant de la sérénité à leurs coeurs durant ces moments critiques. C'est là une preuve de Sa compassion et de Sa bienveillance à leur égard en les assistant dans la voie de la foi et de la guidance, de la patience, de la fermeté et de la quiétude.

« Lorsqu'ils s'étaient levés pour proclamer: « Notre Dieu est le Seigneur des cieux et de la terre! », c'est-à-dire Celui qui nous a créés et nous a pourvus en ressources, qui dispose de nous et nous protège. Il est le Créateur des cieux et de la terre, qui possède le pouvoir exclusif de créer ces créatures immenses et non ces idoles et ces statues qui ne peuvent ni créer ni donner de subsistance, ni nuire ni être utiles, ni pouvoir de créer, de faire mourir ou de ressusciter. Ils ont démontré par l'unicité de la seigneurie l'unicité de la divinité. C'est pour cela qu'ils ont dit: « Jamais nous n'invoquerons une autre divinité que Lui », c'est-à-dire parmi toutes les créatures « sans quoi nous commettrions » en invoquant avec Lui de fausses divinités après avoir eu connaissance qu'Il est le Seigneur Dieu qui, seul, mérite l'adoration « la pire des iniquités! », c'est-à-dire nous aurions dévié loin de la vérité et nous nous serions égarés loin de la voie droite. Ils ont réuni donc entre l'attestation de l'unicité de la seigneurie et l'unicité de la divinité en

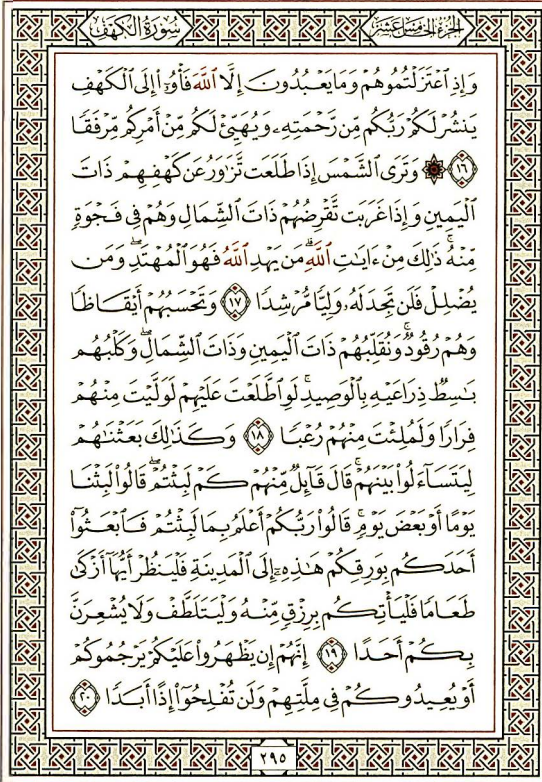
se conformant à cela, avec la certitude qu'Il est la Vérité et tout ce qui n'est pas Lui est vain. C'est là la preuve de leur connaissance parfaite de leur Seigneur et l'augmentation de la guidance de la part d'Allah à leur profit.

﴿١٦﴾. *« Ces gens-là qui sont des nôtres ont adopté des divinités en dehors d'Allah. Si seulement ils pouvaient justifier ce culte par une preuve évidente! Qui donc est plus injuste que celui qui invente des mensonges sur Allah? »*.

Après avoir rappelé le don de la foi et de la guidance qu'Allah leur a fait, ils ont vu ce que professaient leurs compatriotes comme fausses divinités en dehors d'Allah et l'ont rejeté en leur montrant qu'ils ne possédaient aucune preuve de ce qu'ils professaient, mais qu'ils étaient dans la plus grande des ignorances et le plus profond des égarements, en disant: *« Si seulement ils pouvaient justifier ce culte par une preuve évidente! »*. C'est-à-dire un argument et une démonstration pour arguer du bien fondé de leurs thèses erronées. Il ne s'agit de leur part que de mensonges forgés sur le compte d'Allah, ce qui est la plus grande des injustices. C'est pour cela qu'Il dit: *« Qui donc est plus injuste que celui qui invente des mensonges sur Allah? »*.

﴿١٦﴾. *« Maintenant, se dirent-ils, que vous les avez fuis, eux et ce qu'ils adorent en dehors d'Allah, réfugiez-vous dans la caverne. Allah étendra sur vous les effets de Sa miséricorde et apportera une amélioration à votre sort? »*.

C'est-à-dire que les uns dirent aux autres: si vos compatriotes vous isolent à cause de votre religion et vous persécutent, il ne vous reste plus qu'à fuir leurs méfaits en utilisant les causes vous permettant de le faire, car vous n'avez aucune possibilité de leur résister ou de rester parmi eux,



alors qu'ils refusent de suivre votre religion.

« Réfugiez-vous dans la caverne » en y trouvant asile « Allah étendra sur vous les effets de Sa miséricorde et apportera une amélioration à votre sort ».

Nous avons vu plus loin qu'ils L'ont invoqué en ces termes: *« Seigneur, assiste-nous par un effet de Ta grâce et fais que notre conduite soit conforme à la rectitude! »*. Ils ont réuni donc entre le désaveu de toute force et de toute puissance de leur part et le refuge auprès d'Allah dans la recherche d'une amélioration de leur sort, d'une part, et entre la certitude qu'Allah est en mesure de faire cela. Certes, Allah a étendu sur eux Sa miséricorde et leur a accordé toute Son attention. Il a protégé leur foi et leurs corps et a fait d'eux un signe pour Ses créatures. Il leur a laissé une belle

renommée qui est un effet de Sa miséricorde envers eux et leur a facilité tous les moyens et causes, y compris le lieu où ils dormirent. C'est là le summum de l'attention. C'est pour cela qu'Il dit:

(15) - (17). *« Tu aurais vu alors le soleil à son lever obliquer à droite de leur caverne, et passer à gauche au moment de se coucher, tandis qu'ils dormaient dans un endroit spacieux de la caverne. C'est là un des signes de la puissance d'Allah. Seul celui qu'Allah dirige est dans la bonne voie ; mais celui qu'Il égare, tu ne trouveras personne pour le protéger ni le guider. Et à les voir, tu aurais cru qu'ils étaient éveillés alors qu'en réalité ils dormaient. Nous les retournâmes tantôt à droite, tantôt à gauche, pendant que leur chien était couché à l'entrée, les pattes allongées. Si tu les avais vus dans cet état, tu aurais certainement pris la fuite, le coeur rempli de crainte ».*

C'est-à-dire qu'Allah les a protégés du soleil et leur a facilité l'accès à une caverne de façon à ce que lorsque le soleil se lève, il oblique à droite de leur caverne, et lorsqu'il se couche, il passe à gauche, protégeant leurs corps de toute décomposition.

« Tandis qu'ils dormaient dans un endroit spacieux de la caverne », c'est-à-dire un coin vaste afin qu'ils soient sous l'effet de l'air et de la brise et qu'ils soient à l'abri de toute nocivité et gêne dans un coin étroit, surtout avec la longueur du séjour. Tout cela fait partie des signes d'Allah qui prouvent Son pouvoir et Sa miséricorde envers eux, ainsi que Son exaucement de leurs invocations et leur guidance y compris dans ces circonstances. C'est pour cela qu'Il dit: *« Seul celui qu'Allah dirige est dans la bonne voie »*. C'est-à-dire qu'il n'y a pas d'autre moyen d'obtenir la guidance sinon de la part d'Allah, car c'est

Lui le Guide qui oriente et dirige dans l'intérêt des deux demeures.

« Mais celui qu'Il égare, tu ne trouveras personne pour le protéger ni le guider », c'est-à-dire que tu ne trouveras personne pour s'occuper de lui et lui montrer ce qui est dans son intérêt ni pour le guider vers le bien et le salut, car Allah a décrété l'égarément pour lui, et rien ne s'oppose à Ses décrets.

« Et à les voir, tu aurais cru qu'ils étaient éveillés alors qu'en réalité ils dormaient ». C'est-à-dire que celui qui les regarde croit qu'ils sont éveillés alors qu'en réalité ils sont endormis. Selon les exégètes, c'est parce que leurs yeux étaient ouverts afin qu'ils ne se corrompent pas. Aussi, celui qui les regarde pense qu'ils sont éveillés alors qu'ils sont endormis.

« Nous les retournâmes tantôt à droite, tantôt à gauche ». Cela aussi fait partie de la méthode de protection de leurs corps, car la terre a pour vocation de ronger les corps qui lui sont collés. Aussi, la volonté d'Allah a voulu qu'Il les retourne tantôt à droite tantôt à gauche, de façon à ce que la terre ne corrompe pas leurs corps. Certes, Allah est en mesure de protéger leurs corps sur terre, sans les retourner, mais le Très Haut est Sage et Il a voulu que les causes soient liées à leurs effets et que Ses Lois soient en vigueur dans l'univers.

« Pendant que leur chien était couché à l'entrée, les pattes allongées ». C'est-à-dire que leur chien qui se trouvait avec eux fut soumis au même sommeil qu'eux alors qu'il les gardait. Il était couché à l'entrée de la caverne, les pattes allongées. Ceci pour leur protection contre la terre. En ce qui concerne leur protection contre les hommes, le Très Haut nous dit qu'Il les a

protégés par la frayeur qu'Il a suscitée autour d'eux. En effet, si quelqu'un les avait vus dans cet état, son cœur se serait rempli de frayeur et il aurait fui aussitôt. C'est cela qui leur a permis de rester toute cette période sans que quelqu'un ne les ait trouvés, bien qu'ils étaient proches de la ville. La preuve qu'ils étaient proches de la ville est qu'au moment de leur réveil, ils avaient envoyé l'un d'eux pour leur acheter de la nourriture à la ville, ce qui prouve leur proximité de la ville.

①⑨-①⑤. *« Nous les avons ensuite réveillés pour leur permettre de s'interroger mutuellement. C'est ainsi que l'un d'eux demanda : « Combien de temps sommes-nous restés ici ? ». « Peut-être un jour ou même moins encore » répondirent d'autres. Puis ils reprirent : « Votre Seigneur le sait mieux que nous. Envoyez plutôt l'un de vous à la ville avec l'argent que voici, pour qu'il cherche l'aliment le plus pur et qu'il vous en rapporte de quoi vous nourrir. Qu'il agisse avec tact pour ne révéler à personne votre retraite. Car s'ils vous découvraient, ils vous lapideraient ou vous ramèneraient à leur culte, et vous ne parviendriez alors plus jamais à la félicité ».*

Le Très Haut dit : *« Nous les avons ensuite réveillés »* de leur long sommeil *« pour leur permettre de s'interroger mutuellement »* sur la durée de leur séjour dans la caverne.

« C'est ainsi que l'un d'eux demanda : « Combien de temps sommes-nous restés ici ? ». « Peut-être un jour ou même moins encore » répondirent d'autres ». Cela est bâti sur le doute de celui qui pose la question, comme s'ils n'étaient pas sûrs d'avoir trop longtemps dormi. C'est pour cela qu'ils reprirent : *« Votre Seigneur le sait mieux que nous ».* C'est-à-dire qu'ils

ont attribué la connaissance de cela à Celui dont la science embrasse toute chose, globalement et dans le détail.

Il se peut qu'Allah leur ai fait connaître par la suite la durée de leur séjour, afin qu'ils s'interrogent mutuellement à ce sujet. Le Très Haut nous informe qu'ils se sont interrogés à ce sujet et en ont parlé selon leurs connaissances. Il est certain qu'Il leur a donné la certitude sur la durée de leur séjour. Par conséquent, nous saurons Sa sagesse dans leur réveil ainsi que le fait qu'Il ne fait rien par vanité. Parmi les formes de Sa miséricorde envers celui qui cherche la connaissance de la vérité dans les choses sensées être connues, en oeuvrant en ce sens, Allah lui montre cela. C'est ainsi qu'Il dit après cela: *« C'est ainsi que Nous leur avons fait connaître leur retraite pour bien montrer aux habitants de la cité que les promesses d'Allah s'accomplissent toujours et que la résurrection ne fait pas l'ombre d'un doute »*. Si leur situation n'avait pas été rendue publique, ils n'auraient jamais été une preuve de ce qui s'est passé.

Ensuite, après s'être interrogés mutuellement et une fois qu'il s'est passé entre eux ce qui a été rapporté par Allah, ils envoyèrent l'un d'entre eux avec les pièces de monnaie qu'ils avaient avec eux, afin qu'il leur achète de la nourriture de la ville qu'ils avaient quittée. Ils lui demandèrent de leur choisir la plus pure et la plus agréable et de faire très attention en se déplaçant de façon à ne pas attirer l'attention sur eux. Ils citèrent la raison de leur prudence, à savoir qu'ils risquent deux choses: soit la lapidation pour les tuer et étouffer dans l'oeuf leur religion, soit l'exposition aux épreuves pour abjurer leur

foi; dans les deux cas, ils ne réussiraient pas, mais perdront aussi bien leur religion, leur vie profane que leur vie future.

Ces deux versets recèlent plusieurs avantages: il y a entre autres l'incitation à la science et à la recherche en ce sens, car Allah les a réveillés à cause de cela.

Il y a aussi le fait que celui qui n'est pas sûr d'une chose doit l'attribuer à Celui qui en a connaissance et le fait de s'abstenir de transgresser ses limites.

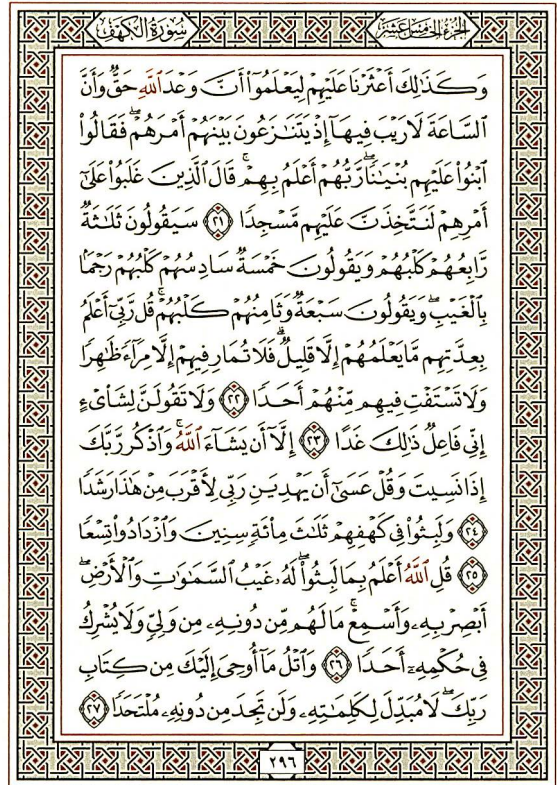
Il y a aussi la légalité de la procuration dans les ventes et les achats ainsi que la légalité de la notion de compagne.

Il y a aussi la permission de consommer des choses agréables et des mets succulents lorsqu'on ne tombe pas dans le gaspillage interdit, en vertu de Sa parole: *« Pour qu'il cherche l'aliment le plus pur et qu'il vous en apporte de quoi vous nourrir »*, surtout lorsque seules ces choses agréables conviennent à un homme. C'est sur cela que se sont basés de nombreux exégètes pour soutenir que ces jeunes gens étaient des fils de rois dans la mesure où ils ont demandé à leur compagnon de leur apporter l'aliment le plus pur que les riches et les nobles aient l'habitude de manger. Il y a également l'incitation à la prudence, à l'effacement et à l'éloignement des endroits de la séduction contre la religion en utilisant la retenue et le secret pour se protéger et protéger ses frères dans la religion. Il y a aussi l'intensité du désir de ces jeunes gens pour la religion et leur fuite de toute séduction dans leur religion en abandonnant leur patrie pour l'amour d'Allah. Il y a également la mention de ce que recèle le mal comme nuisances et préjudices incitant à le détester et à l'abandonner, ce qui est la ligne de conduite des croyants anciens ou nouveaux, en vertu de leur parole: *« et vous ne parviendriez alors plus jamais à la félicité »*.

﴿٣١﴾. « C'est ainsi que Nous leur avons fait connaître leur retraite pour bien montrer aux habitants de la cité que les promesses d'Allah s'accomplissent toujours et que la résurrection ne fait pas l'ombre d'un doute. Une dispute s'engagea alors à leur sujet, entre les gens de la cité: « Murons-les sous une maçonnerie, de manière à ce que seul leur Seigneur soit au courant de leur mystère », dirent quelques-uns. Mais ceux dont l'avis l'emporta furent ceux qui dirent: « Elevons au-dessus d'eux un sanctuaire! ».

Le Très Haut dit qu'Il a mis au courant les hommes au sujet de l'état des gens de la caverne, et cela – et Allah est plus savant – après qu'ils furent réveillés et qu'ils envoyèrent l'un d'entre eux avec de l'argent pour leur acheter de la nourriture en lui recommandant de se cacher et de ne pas révéler leur cachette. Allah a voulu donc une chose dans laquelle il y a un avantage pour les gens et un moyen d'augmenter leur récompense. En effet, les hommes ont vu dans leur situation un signe parmi les signes d'Allah qu'on peut voir de visu, leur prouvant que la promesse d'Allah est une vérité qui ne souffre d'aucun doute ni scepticisme, après qu'ils aient engagé une discussion à leur sujet, les uns attestant de cette promesse et de la rétribution qui en découlent et les autres niant cela. Il a fait donc de leur récit un moyen de renforcer la clairvoyance et la certitude des croyants et un argument contre les négateurs. Les croyants obtinrent donc une rétribution grâce à ce récit.

Allah fit connaître donc leur récit et éleva leur dignité au point où ils furent vénérés par ceux qui apprirent ce récit. Ces derniers dirent: « Murons-les sous une maçonnerie » de façon à ce que seul Allah



soit au courant de leur mystère et de leur sort.

Mais ceux dont l'avis l'emporta, c'est-à-dire ceux qui avaient le pouvoir de décision, dirent: « Elevons au-dessus d'eux un sanctuaire! ». C'est-à-dire un sanctuaire où nous adorerons Allah et où nous évoquerons leur souvenir et leur situation et ce qui leur est arrivé. Cependant, cette perspective est interdite par le Prophète (ﷺ) qui a mis en garde contre elle et blâmé ceux qui le font. Certes, sa mention ici ne signifie pas qu'elle n'est pas blâmée. Il est vrai que le contexte concerne ici la vénération des gens de la caverne et les éloges à leur sujet qui amenèrent certaines personnes à proposer de bâtir un sanctuaire au-dessus d'eux, après la peur endurée par les gens de la caverne vis-à-vis

de leurs compatriotes et leur cachette d'eux.

Il y a dans ce récit une preuve quant au fait que celui qui fuit les séductions pour préserver sa religion, sera sauvé par Allah ; en outre, celui qui se soucie du salut, Allah le lui accordera. Celui qui se réfugie auprès d'Allah, Allah lui accorde Sa protection et fait de lui un guide pour autrui, de même que celui qui supporte l'humiliation dans Sa Voie pour obtenir Sa satisfaction, finira par obtenir la grande dignité de là où il ne s'attend pas: *« Ce qu'il y a auprès d'Allah est meilleur pour les gens pieux »*.

❁. *« On disputera aussi sur leur nombre. « Ils étaient trois, leur chien étant le quatrième », diront les uns. « Ils étaient cinq, et leur chien le sixième », diront d'autres en conjoncturant sur leur mystère. « Ils étaient sept, et leur chien le huitième » affirmeront d'autres encore. Dis: « Mon Seigneur est le mieux Informé de leur nombre, mais il n'en est que peu qui le savent. « Ne pousse pas trop loin la discussion à leur sujet et ne prend l'avis de personne à cet égard ».*

Le Très Haut nous informe sur les divergences des gens des Ecritures au sujet du nombre des gens de la caverne, des divergences dues à leur manque d'informations à ce sujet. Ils se divisèrent selon trois avis concernant cette question: pour les uns ils étaient au nombre de trois plus leur chien ; pour les autres, ils étaient cinq plus leur chien ; après avoir mentionné ces nombres Allah affirme que leurs auteurs ne font que conjecturer sur l'invisible, ce qui prouve leur aberration ; pour les troisièmes, ils étaient au nombre de huit plus leur chien. C'est cette dernière opinion – et Allah est plus savant – qui est la plus juste, car Allah a réfuté les deux

premières opinions et n'a pas réfuté cette dernière, ce qui montre sa justesse. Il s'agit là d'une divergence qui n'est d'aucune utilité, car la connaissance de leur nombre n'apporte aucun avantage qu'il soit religieux ou profane. C'est pour cela qu'Il dit: *« Mon Seigneur est le mieux Informé de leur nombre, mais il n'en est que peu qui le savent »*. Il s'agit de ceux qui ont su leur nombre *« Ne pousse pas trop loin la discussion à leur sujet »*, c'est-à-dire ne polémique pas trop à leur sujet à moins que ce ne soit une discussion bâtie sur des arguments et sur la certitude et qu'elle ne génère un avantage. Par contre, les polémiques stériles bâties sur l'ignorance et les conjectures, ou qui ne génèrent aucun avantage – que ce soit en raison de l'entêtement de l'un des protagonistes ou en raison de la futilité de la discussion dont la connaissance ne génère aucun avantage religieux, comme le nombre des gens de la caverne et autres – elles font perdre du temps et n'apportent aucun avantage à leurs auteurs.

« Et ne prend l'avis de personne à cet égard », c'est-à-dire au sujet des gens de la caverne, car leurs propos sont bâtis sur des conjectures et sur le doute qui n'apporte rien à la vérité. Il y a là la preuve de l'interdiction de demander l'avis de celui qui n'est pas apte à faire cela, soit en raison de son incapacité à répondre à ce qu'on lui demande soit parce qu'il ne sait pas ce qu'il dit et qu'il est dénué de scrupules pouvant le réfréner. S'il lui est interdit de demander l'avis à cette catégorie de personnes, il lui est interdit à plus forte raison à lui de le faire.

Il y a aussi dans ce verset la preuve qu'un homme ne peut pas être consulté au

sujet d'une question mais peut l'être au sujet d'une autre dont il a connaissance et qui entre dans ses prérogatives, car Allah n'a pas interdit de prendre leur avis de façon absolue, mais a interdit qu'on le prenne dans le récit sur les gens de la caverne entre autres.

﴿٣٢﴾-﴿٣٤﴾. « *Ne dis jamais à propos d'une chose: « Certes, je ferai cela demain », sans ajouter: « Si Allah le veut! ». Evoque Ton Seigneur, s'il t'arrive d'oublier, et dis: « Plaise à mon Seigneur de me guider vers le chemin de la rectitude! ».* »

Cette interdiction est semblable à la première et, bien qu'elle ait une cause particulière et concerne le Prophète (ﷺ), elle a un caractère général. En effet, Allah interdit à l'homme de dire dans les choses relevant de l'avenir: « *Certes, je ferai cela demain* », sans l'associer à la volonté d'Allah, et ce en ce que cela contient comme spéculations sur l'avenir dont il ne sait pas s'il va faire ce qu'il veut ou pas ou si cela va avoir lieu ou pas. Il y a là aussi l'interdiction d'attribuer la volonté à l'homme de façon indépendante, car la volonté entière appartient à Allah « *Vous ne le voudrez que si Allah, le Seigneur des univers Le veut* », en ce qu'il y a comme facilitation des choses, obtention de la bénédiction et confiance de l'homme en son Seigneur, dans la mention de la volonté d'Allah. Dans la mesure où l'homme est un être humain qui est soumis à l'oubli et qui peut omettre de mentionner la volonté d'Allah, le Très Haut lui ordonne de se rappeler après cela une fois qu'il aura oublié, afin d'obtenir ce qui est recherché et de repousser ce qui est interdit.

On déduit du sens général de Sa parole: « *Evoque Ton Seigneur, s'il t'arrive d'oublier* » l'ordre d'évoquer Allah lorsqu'on oublie, car cette évocation fait dissiper cela et l'homme peut se rappeler ce qu'il a oublié. C'est ainsi qu'on doit rappeler à l'oubliés et négligents dans l'évocation d'Allah de se rappeler son Seigneur et de ne pas être du nombre des insouciantes.

Et dans la mesure où l'homme se trouve dans le besoin qu'Allah l'assiste dans la réussite et dans la justesse dans ses paroles et ses actes, Allah lui ordonne de dire: « *Plaise à mon Seigneur de me guider vers le chemin de la rectitude!* ». Il lui ordonne d'invoquer Allah, d'espérer en Lui et de mettre sa confiance en Lui, afin qu'Il le guide dans la voie la plus proche du bon sens. Il est normal, certes, qu'un homme qui se trouve dans une telle situation et qui prodigue tous ses efforts pour obtenir la guidance et le bon sens, soit assisté dans sa quête et que l'aide lui arrive de la part de son Seigneur dans toutes ses affaires.

﴿١٥﴾-﴿١٦﴾. « *Or, ils demeurèrent dans leur caverne trois cents ans auxquels s'en ajoutèrent neuf. Dis: « Allah est le mieux Informé du temps qu'ils y ont passé, car Il détient le mystère des cieux et de la terre. Et nul n'entend ni ne voit mieux que Lui. Les hommes n'ont d'autre protecteur que Lui, car Il n'associe personne à Son autorité ».* »

Après avoir interdit à Son Messager (ﷺ) de demander conseil aux gens des Ecritures au sujet des gens de la caverne – en raison de leur méconnaissance de leur situation, et dans la mesure où c'est Allah le Connaisseur de l'invisible et du visible, le Connaisseur de toute chose – Il l'informa de la durée de

leur séjour dans la caverne, en lui disant que la science de cela Lui appartient à Lui seul, car cela fait partie des choses de l'invisible. Or, les choses de l'invisible relèvent de connaissance exclusive d'Allah. Par conséquent, tout ce dont Il informe Ses Messagers est la vérité relevant de la certitude qui ne souffre d'aucun doute, alors que ce dont Il n'informe pas Ses Messagers, personne ne peut le savoir.

Sa parole: *« Et nul n'entend ni ne voit mieux que Lui »*, c'est-à-dire n'imagine la perfection de Son ouïe et de Sa vue qui embrassent toutes les choses auditives ou visuelles après avoir informé que Sa science embrasse toutes les choses connues.

Ensuite, Il informe de Sa possession exclusive de la protection qu'elle soit générale ou particulière, car Il est le Protecteur qui dispose de tout l'univers, le Protecteur de Ses serviteurs croyants qu'Il fait sortir des ténèbres vers la lumière, à qui Il facilite la voie vers la voie droite et qu'Il préserve de la voie difficile. C'est pour cela qu'Il dit: *« Les hommes n'ont d'autre protecteur que Lui »*. C'est-à-dire que c'est Lui qui a pris sous Sa protection les gens de la caverne, avec Sa compassion et Sa générosité sans les laisser à la merci d'une quelconque personne.

« Car Il n'associe personne à Son autorité ». Cela englobe le pouvoir cosmique déterministe et le pouvoir légal religieux, car c'est Lui qui commande Ses créatures sur le plan du décret et de la prédestination, sur le plan de la création et de la disposition, de même qu'Il les commande par Ses ordres et Ses interdits, Sa récompense et Son châtiment.

Après avoir rappelé qu'Il possède la connaissance du mystère des cieus et de la terre, sans qu'aucune créature n'ait accès à cela, sauf l'accès qu'Il révèle à Ses serviteurs – et dans la mesure où ce Coran contient beaucoup de choses de l'invisible – le Très Haut incite les croyants à se tourner vers lui, en disant:

﴿١٨﴾. *« Récite ce qui t'a été révélé du Livre de ton Seigneur, dont nul ne saurait altérer les paroles et en dehors de qui tu ne saurais trouver de refuge »*.

La récitation signifie la conformité, ce qui veut dire conforme-toi à ce qu'Allah t'a révélé en assimilant ses significations, en croyant en ses récits et en se conformant à ses ordres et à ses interdits, car il est le Livre majestueux dont les paroles ne peuvent être modifiées, c'est-à-dire qu'elles ne peuvent pas être changées en raison de leur sincérité, de leur équité et de leur parfaite excellence *« Telle est la parole de ton Seigneur qui s'est accomplie en toute sincérité et en toute justice »*. S6. V115.

En raison de leur perfection, il est impossible qu'elles obéissent au changement ou à la modification, car si elles étaient imparfaites, elles seraient exposées à cela. Il y a là une glorification du Coran, en ce sens qu'il contient une incitation à le réciter et à s'y conformer.

« Et en dehors de qui tu ne saurais trouver de refuge », c'est-à-dire que tu ne trouveras pas en dehors de ton Seigneur un refuge où te réfugier ni un secours à solliciter. S'il s'avère qu'Il est le seul refuge en toutes circonstances, il s'avère forcément qu'Il est le seul Dieu à être adoré et à être désiré, que ce soit en cachette ou en public, Celui dont on a besoin en toutes

circonstances, et qu'on sollicite dans toutes les requêtes.

﴿١٥﴾. « Fais preuve de patience en compagnie de ceux qui invoquent leur Seigneur, matin et soir, recherchant Sa satisfaction! Ne les quitte pas pour courir après les plaisirs de ce bas-monde! N'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le coeur inattentif à Notre rappel, qui suit ses passions et se complait dans ses excès! ».

Le Très Haut ordonne à Son Prophète Mouhammed (ﷺ) – et à ceux qui le suivent et le prennent comme exemple – de faire preuve de patience en compagnie des croyants dévots et repentants « *qui invoquent leur Seigneur, matin et soir* », c'est-à-dire au début du jour et vers sa fin, désirant en cela la Face d'Allah. Il les a décrits comme étant des dévots et des sincères dévoués. Ce *hadith* contient l'incitation à fréquenter les vertueux, à lutter contre les passions de son âme pour supporter leur compagnie et à les prendre comme compagnons même s'ils sont pauvres, car il y a dans leur compagnie des avantages innombrables.

« *Ne les quitte pas* », c'est-à-dire ne leur montre pas de la condescendance et de l'orgueil « *pour courir après les plaisirs de ce bas-monde* », car cela est nuisible et n'est d'aucune utilité en plus du fait qu'il éloigne des avantages spirituels de la religion, dans la mesure où il implique l'attachement du coeur à ce bas-monde; ce faisant, le coeur ne se consacre plus qu'aux affaires de ce monde en se vidant de tout désir pour l'au-delà. En effet, la parure de ce bas-monde enchante celui qui la voit, ensorcelle sa raison et rend son coeur insouciant par rapport au rappel du souvenir d'Allah, absorbé dans la recherche des passions et des désirs de ce monde; il se met dès lors à perdre son

وَأَصْبِرْ نَفْسَكَ مَعَ الَّذِينَ يَدْعُونَ رَبَّهُمْ بِالْعَدْوَةِ وَالْعَشَى
يُرِيدُونَ وَجْهَهُ، وَلَا تَعْدِ عَيْنَاكَ عَنْهُمْ تُرِيدُ زِينَةَ الْحَيَاةِ
الدُّنْيَا وَلَا تُطِيعْ مَنْ أَغْفَلْنَا قَلْبَهُ، عَنْ ذِكْرِنَا وَاتَّبَعَ هَوَاهُ وَكَانَ
أَمْرُهُ فُرُطًا ﴿١٥﴾ وَقُلِ الْحَقُّ مِنْ رَبِّكَ فَمَنْ شَاءَ فَلْيُؤْمِنْ وَمَنْ
شَاءَ فَلْيُكْفُرْ إِنَّا أَعْتَدْنَا لِلظَّالِمِينَ نَارًا أَحَاطَ بِهِمْ سُرَادِقُهَا
وَإِنْ يَسْتَعِثُوا يَعْثُوا بِأَيْمَانٍ كَالْمَهْلِ يَشْوِي الْوُجُوهَ بِئْسَ
الْشَّرَابُ وَسَاءَتْ مُرْتَفَقًا ﴿١٦﴾ إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا
الصَّالِحَاتِ إِنَّا لَا نَضِيعُ أجرَ مَنْ أَحْسَنَ عَمَلًا ﴿١٧﴾ أُولَئِكَ
لَهُمْ جَنَّاتُ عَدْنٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ يُحَلَّوْنَ فِيهَا مِنْ أَسَاوِرَ
مِنْ ذَهَبٍ وَيَلْبَسُونَ ثِيَابًا خُضْرًا مِنْ سُنْدُسٍ وَإِسْتَبْرَقٍ مُتَّكِئِينَ
فِيهَا عَلَى الْأَرَائِكِ نَبْعٌ الْمَرْفَعَاتِ وَحَسْبَتْ مَرْفَقًا ﴿١٨﴾ وَلَا أُضْرَبُ
لَهُمْ مَثَلًا رِجْلَيْنِ جَعَلْنَا لِأَحَدِهِمَا جَنَّتَيْنِ مِنْ أَعْنَابٍ وَحَفَفْنَاهُمَا
بِسَخْلٍ جَعَلْنَا بَيْنَهُمَا زُرْعًا ﴿١٩﴾ كُنَّا الْجَنَّتَيْنِ مَاتَتْ أَكْطَاهُ وَلَمْ
تُظْلِمْنَاهُ شَيْئًا وَفَجَّرْنَا خِلْفَهُمَا نَهْرًا ﴿٢٠﴾ وَكَانَ لَهُ مُدْرِكًا
لِصَحْبِهِ، وَهُوَ حَافِوُهُ، وَأَنَا أَكْثَرُ مِنْكَ مَالًا وَأَعَزُّ نَفَرًا ﴿٢١﴾

temps et à le consacrer dans des vanités et des futilités, sombrant dans la perte éternelle et regrettant son comportement en permanence. C'est pour cela qu'Il dit: « *N'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le coeur inattentif à Notre rappel* », qui est devenu insouciant vis-à-vis d'Allah qui l'a châtié en le rendant inattentif à Son rappel « *qui suit ses passions* », c'est-à-dire qui est devenu esclave de ses passions, en ce sens qu'il fait tout ce que son âme lui suggère, même si cela le mène à sa perte et à son malheur. Il a pris sa passion comme divinité, comme dit le Très Haut dans un autre verset: « *As-tu vu celui qui a fait de sa passion son dieu et qu'Allah a égaré en connaissance de cause?* ». « *Et se complait dans ses excès!* ». C'est-à-dire qui a fait perdre les avantages de sa religion et de sa vie profane. Allah a interdit qu'un tel homme soit obéi, car son obéissance mène

à le prendre comme exemple, dans la mesure où il n'invite qu'aux choses qui le caractérisent.

Ce verset montre que celui qui doit être obéi et être pris comme guide pour les hommes, est celui dont le cœur déborde d'amour pour Allah au point où cet amour déborde sur sa langue qui ne cesse jamais d'évoquer Allah; cet homme suit ce qui implique la satisfaction de son Seigneur en la faisant passer avant ses passions. Il exploite ainsi son temps dans ce qui est utile, les circonstances de sa vie s'améliorent et ses actes deviennent vertueux; il invite les hommes à suivre ce dont Allah lui a fait don. Un tel homme est digne d'être suivi et d'être pris comme guide.

La patience citée dans ce verset est celle qui consiste à patienter dans l'obéissance à Allah, ce qui constitue le plus haut degré de la patience; avec sa perfection, se perfectionnent tous les autres actes.

Il y a aussi dans ce verset la recommandation d'évoquer Allah, de L'invoquer et de L'adorer aux deux extrémités du jour, car Allah a fait l'éloge de ceux qui le font. Or, tout acte dont Allah loue l'auteur, prouve qu'Allah l'aime et, dans la mesure où Il l'aime, Il ordonne de le faire et incite les gens en ce sens.

﴿٢٩﴾-﴿٣١﴾. « Dis: « La Vérité émane de votre Seigneur. Croira qui voudra et niera qui voudra! Nous avons préparé pour les injustes un feu dont les flammes les cerneront de toutes parts. S'ils demandent à boire, on leur servira un liquide bouillant, semblable à un métal en fusion qui leur brûlera le visage. Quel détestable breuvage et quel lugubre séjour! Ceux qui auront cru et qui auront accompli des œuvres pies sauront que Nous ne laissons jamais perdre la récompense de celui qui fait le bien. A ceux-là sont réservés les

jardins d'Eden, où coulent des ruisseaux et où ils seront parés de bracelets d'or, vêtus d'habits verts de soie et de brocart, et accoudés sur des divans. Quelle belle récompense et quel magnifique séjour! ».

C'est-à-dire dis aux hommes ô Mouhammed: ceci est la Vérité qui émane de votre Seigneur, c'est-à-dire que la guidance s'est distinguée de l'égarement, le bon sens de l'erreur et les caractéristiques des bienheureux de celles des réprouvés, et ce en raison de ce qu'Allah a montré par l'intermédiaire de Son Messenger (ﷺ). Par conséquent, une fois que cela fut montré et clarifié et qu'il ne resta aucun doute à ce sujet « Croira qui voudra et niera qui voudra! », c'est-à-dire qu'il ne reste qu'à emprunter un des deux chemins, en fonction de l'assistance divine que recevra l'homme ou sa non-assistance. Certes, Allah lui a donné une volonté avec laquelle il peut choisir entre la foi et la mécréance et entre le bien et le mal. Celui qui croit aura été assisté dans la voie de la justesse, et celui qui nie, l'argument aura été établi contre lui et il ne sera pas contraint de croire, comme le dit le Très Haut: « Nulle contrainte en religion, maintenant que la Vérité s'est distinguée de l'erreur ». S2. V256.

Il n'y a pas dans Sa parole: « Croira qui voudra et niera qui voudra! » la permission de choisir les deux choses, mais il y a là une sévère mise en garde à ceux qui choisissent la mécréance après la clarification des choses, de même que ce verset n'implique pas la cessation de la lutte contre les mécréants.

Ensuite, le Très Haut mentionne le sort des deux groupes, en disant: « Nous avons préparé pour les injustes » qui ont fait preuve de mécréance, de turpitude et de rébellion « un feu dont les flammes les cerneront de toutes parts », c'est-à-dire d'où

ils ne pourront pas s'échapper et contre le châtiment duquel personne ne pourra les secourir *« S'ils demandent à boire »* pour étancher la soif intense qui les tenaille *« on leur servira un liquide bouillant »*, c'est-à-dire comme du métal fondu ou comme le sédiment de l'huile en raison de son intense chaleur *« qui leur brûlera le visage »*, que dire alors des entrailles et des estomacs, comme le dit le Très Haut: *« Qui fera fondre leurs entrailles et leur peau, pendant que des massues de fer seront préparées à leur intention »*. S22. V20-21.

« Quel détestable breuvage » qui sera utilisé pour étancher la soif et soulager un peu contre le châtiment, ce qui ajoutera à leur supplice *« et quel lugubre séjour »* que l'enfer. Il s'agit là d'une description décriée de la Géhenne dont le séjour est lugubre et abominable et qui ne contient que le supplice pénible qui ne cesse pas, ne serait-ce qu'une heure; ses habitants auront désespéré de tout bien et le Miséricordieux les oubliera dans le châtiment comme ils L'ont oublié dans leur vie.

Ensuite, Il mentionna le deuxième groupe en disant: *« Ceux qui auront cru et qui auront accompli des oeuvres pies »*, c'est-à-dire qui auront réuni entre la foi en Allah, Ses Anges, Ses Livres, Ses Messagers, le Jour dernier et la prédestination dans le bien et le mal, et l'accomplissement des bonnes oeuvres qu'elles soient obligatoires ou surrogatoires *« sauront que Nous ne laissons jamais perdre la récompense de celui qui fait le bien. »*. C'est-à-dire de faire le bien pour la Face d'Allah et pour obtenir Sa satisfaction, en suivant en cela la Loi d'Allah. Une telle oeuvre ne sera pas perdue par Allah, loin s'en faut, puisqu'elle sera préservée pour leurs auteurs et Il les rétribue abondamment en

fonction de leurs actes et de Sa faveur et bienfaisance. Il cita leur rétribution à travers Sa parole: *« A ceux-là sont réservés les jardins d'Eden, où coulent des ruisseaux et où ils seront parés de bracelets d'or, vêtus d'habits verts de soie et de brocart, et accoudés sur des divans. Quelle belle récompense et quel magnifique séjour! »*. C'est-à-dire que ceux qui sont caractérisés par la foi et les bonnes oeuvres auront des jardins très élevés où se trouvent d'innombrables arbres, pleins de fruits, et dont les rivières sont nombreuses, coulant sous ces arbres élégants et ces demeures somptueuses. Leurs parures seront faites d'or, leurs habits de brocart vert et de soie; ils seront accoudés sur des canapés et des divans parés et embellis de parures luxueuses. Leur accoudement sur ces divans montre leur parfaite sérénité et l'absence en eux de toute fatigue ou affliction. Les domestiques se relayeront auprès d'eux pour les servir de ce qu'ils désirent. Cet état de béatitude dans lequel ils se trouvent sera éternel et permanent.

Cette demeure majestueuse sera une *« belle récompense »* pour ceux qui oeuvrent dans le bien, et un *« magnifique séjour! »* où ils jouiront avec ce que désirent leurs âmes et ce qui réjouit leurs yeux, comme félicité et allégresse, bonheur ineffable, plaisirs durables et béatitude éternelle. Et quelle demeure est meilleure que celle où le royaume des élus les plus inférieurs équivaut à une marche de deux mille ans dans sa félicité, ses palais et ses jardins, sans regarder ce qu'il y a au-dessus d'eux comme félicité, dans la mesure où ils auront obtenu réponse à tous leurs désirs et aspirations ainsi qu'un surplus qui dépasse toute espérance. Malgré cela, leur félicité sera constamment en augmentation dans la forme et l'excellence. Aussi, nous

prions Allah le Généreux de ne pas nous priver du bien qu'Il possède en raison du mal que nous faisons dans notre négligence et notre désobéissance.

Ce noble verset et d'autres semblables prouvent que la parure concerne aussi bien les hommes que les femmes (dans le paradis), comme il est mentionné dans les *hadiths* authentiques, car Il lui a donné un sens général dans Sa parole: «*où ils seront parés*». Il en est de même pour la soie et autres.

﴿٣١﴾-﴿٣٤﴾. «*Propose-leur la parabole de deux hommes. A l'un d'eux Nous avons donné deux jardins plantés de vignes que Nous avons entourés de palmiers et séparés par des champs ensemencés. Les deux jardins produisaient de bonnes récoltes, sans la moindre défaillance, d'autant plus que Nous avions fait surgir un ruisseau entre eux Il récolta donc ses fruits*».

Le Très Haut dit à Son Prophète (ﷺ): «Donne un exemple aux hommes à travers le cas de ces deux hommes: celui qui rend grâce aux bienfaits d'Allah et celui qui les renie, et ce qui découle de leur comportement, comme paroles et actes, ainsi que les conséquences qui en résultent comme châtement présent et à venir ainsi que comme récompense, afin qu'ils tirent des enseignements de leur récit. Ce n'est pas la connaissance de la vie de ces deux hommes ou de l'époque et du lieu où ils ont vécu qui nous intéresse ici, mais ce qui découle de leur récit. Vouloir aller au-delà de cela, c'est s'imposer des choses impossibles à assumer. L'un de ces deux hommes qui renie les bienfaits majestueux d'Allah s'est vu attribuer deux jardins plantés de vignes par Allah «*que Nous avons entourés de palmiers*». C'est-à-dire que ces deux jardins contiennent toutes

sortes de fruits, notamment les plus nobles des arbres, à savoir la vigne et le palmier; La vigne au milieu et le palmier aux alentours, ce qui donnait une vue splendide et admirable. La vigne et les palmiers étaient exposés au soleil et aux vents grâce auxquels les fruits mûrissaient. En plus de cela, Il a mis entre ces arbres des champs ensemencés. Il ne restait plus qu'à dire: Comment étaient faits les fruits de ces deux jardins et avaient-ils suffisamment d'eau? Le Très Haut nous dit que les deux jardins «*produisaient de bonnes récoltes*», c'est-à-dire des récoltes doubles «*sans la moindre défaillance*», c'est-à-dire que leurs récoltes n'ont jamais diminué ni fait défaut, puisque des ruisseaux coulaient entre eux, abondants et nombreux.

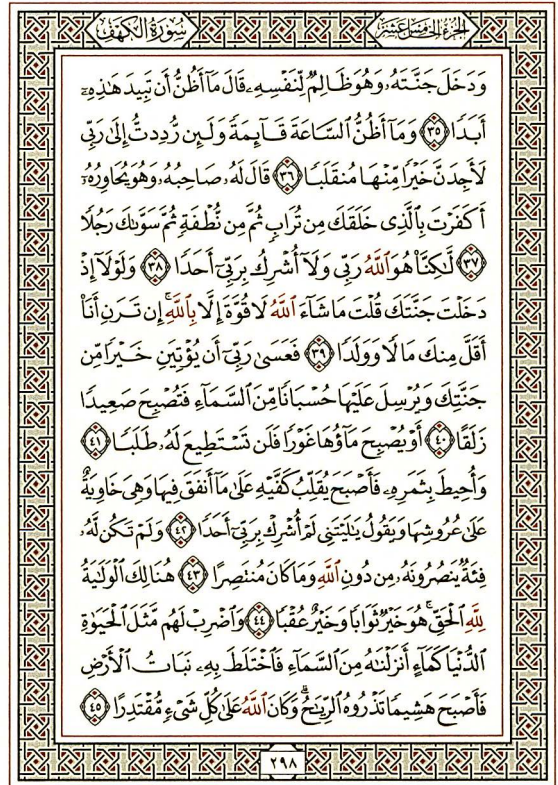
«*Il récolta donc*» c'est-à-dire cet homme «*ses fruits*», c'est-à-dire qu'il fit une grande récolte, après qu'elle arriva à maturité sans subir de dégâts ou de préjudices, ce qui le rendit arrogant et infatué, oubliant son au-delà.

﴿٣٥﴾-﴿٣٦﴾. «*Et dit, au cours d'une conversation à son compagnon: «Je suis plus riche que toi et plus puissant aussi grâce à mon clan». Il entra dans son jardin et se fit tort à lui-même en disant: «Je ne pense pas que ce jardin puisse jamais dépérir; et je ne crois pas que l'heure du Jugement dernier puisse sonner un jour. Et si, ma foi, je dois retourner à mon Seigneur, j'aurai certainement un sort bien meilleur!»*».

C'est-à-dire que le propriétaire des deux jardins dit à son compagnon croyant alors qu'ils discutaient, en s'enorgueillissant devant lui: «*Je suis plus riche que toi et plus puissant aussi grâce à mon clan*». Il tira orgueil de l'immensité de sa richesse et

de la puissance de ses alliés, comme les esclaves, les domestiques et les proches. C'est là une ignorance flagrante de sa part, car comment tirer orgueil d'une chose exogène pour laquelle on n'a aucun mérite psychologique ou moral, comme le fait le garçon qui se vante de choses fictives et chimériques.

Ensuite, cette arrogance ne lui ayant pas suffi, il finit par montrer son ignorance et son iniquité, en avouant une fois entré dans son jardin: « *Je ne pense pas que ce jardin puisse jamais dépérir* », c'est-à-dire s'abîmer et disparaître. Il s'est senti donc serein dans ce bas-monde et s'est satisfait de ses délices en niant la résurrection en ces termes: « *Et je ne crois pas que l'heure du Jugement dernier puisse sonner un jour* Et si, ma foi, je dois retourner à mon Seigneur », c'est-à-dire à supposer que je retourne vraiment « *j'aurai certainement un sort bien meilleur!* ». C'est-à-dire qu'Il me donnera des biens meilleurs que ces deux jardins. De deux choses l'une: soit cet homme savait ce qu'il disait et était conscient de la situation mais ironisait et tournait en dérision son compagnon, en aggravant son cas de mécréance, soit il doutait vraiment en faisant preuve de l'ignorance la plus flagrante. Comment, en effet, faire un parallèle entre le don de ce bas-monde et celui de l'au-delà, au point de penser que celui qui a reçu un don dans ce bas-monde en recevra forcément dans l'au-delà? Bien au contraire, dans la plupart des cas, Allah prive Ses amis et Ses élus des biens de ce bas-monde et les donne en abondance à Ses ennemis qui n'auront aucune part dans l'au-delà. Il semble plutôt qu'il était conscient de la situation mais qu'il faisait preuve d'ironie et de plaisanterie, comme le prouve Sa parole: « *Il entra dans son jardin et se fit tort à lui-même* ». En disant qu'il fit preuve



d'injustice en entrant dans son jardin avant de discuter avec son compagnon, cela prouve son intention et ses desseins.

(33)-(37). « *Son compagnon qui conversait avec lui répliqua: « Aurais-tu renié Celui qui t'a créé de poussière, puis de sperme et qui, ensuite, t'a donné ta forme humaine? Pour moi, c'est Allah qui est mon Seigneur auquel je n'associe personne. Que n'as-tu dit en entrant dans ton jardin: « Telle est la volonté d'Allah! Il n'y a de puissance qu'en Allah! ».*

C'est-à-dire que son compagnon croyant lui dit, en guise de conseil, et en lui rappelant sa situation antérieure lorsqu'Allah le fit créer « *de poussière, puis de sperme et qui, ensuite, t'a donné ta forme humaine* ». C'est Lui qui t'a fait don de la faveur de la création et de la subsistance, en t'accordant toutes sortes de bienfaits, en te faisant passer d'une étape à une autre, jusqu'à faire de toi un homme à la

forme parfaite, aux organes apparents et aux capacités psychiques complètes. Il te facilite aussi les causes en te préparant ce qu'Il t'a préparé des bienfaits de ce bas-monde, car tu n'as pas obtenu ces bienfaits par ta force et ta puissance, mais grâce à la faveur qu'Allah t'a faite. Comment peux-tu alors Le renier, Lui qui t'a créé de terre, puis d'une goutte de sperme, puis a fait de toi un homme parfait? Tu renies Ses bienfaits et tu prétends qu'Allah ne te ressuscitera pas et, même s'Il te ressuscite, Il te donnera ce qui est meilleur encore que ton jardin? Cela ne saurait convenir et ne peut être possible. C'est pour cela que lorsque son compagnon croyant eut compris sa situation et son entêtement dans sa mécréance et son iniquité, il lui dit en parlant de lui-même sous forme de gratitude envers son Seigneur et de proclamation de sa religion en cas de polémique et de suspicion: *« Pour moi, c'est Allah qui est mon Seigneur auquel je n'associe personne »*. Il attesta de la seigneurie de son Seigneur et de Sa particularité en cela et il se conforma à Son obéissance et à Son adoration, sans Lui associer quoi que ce soit parmi les créatures. Ensuite, il l'informa que le bienfait d'Allah à son égard à travers la foi et la soumission – même en l'absence de biens et d'enfants – est le plus grand des bienfaits; en dehors de cela, tout est éphémère et à la merci du châtiment et de l'humiliation. Il lui dit:

﴿٣٩﴾-﴿٤٤﴾. *« Et si tu vois que je suis moins pourvu que toi en biens et en enfants. Il se peut que mon Seigneur me donne quelque chose de meilleur que ton jardin et qu'Il envoie sur ce dernier une calamité du ciel, qui le réduise en terrain stérile; ou que l'eau qui l'arrose tarisse sans que tu puisses jamais la retrouver »*. Or, sa récolte fut détruite et il ne lui restait plus qu'à se tordre les mains de

regret, en pensant à toutes les dépenses qu'il avait effectuées et en se lamentant sur les treilles complètement ravagées. « Plût à Allah, gémissait-il, que je n'eusse jamais donné d'associés à mon Seigneur! ». Et il ne trouva aucun parti pour le secourir contre Allah, pas plus qu'il ne put se secourir lui-même car, en pareil cas, la souveraine protection n'appartient qu'à Allah qui est la Vérité suprême, et qui accorde la meilleure récompense et assure la fin la plus heureuse ».

C'est-à-dire que le croyant a dit à son compagnon mécréant: « Même si tu te glorifies devant moi avec tes biens abondants et tes nombreux enfants en me considérant comme inférieur à toi dans les biens et les enfants, ce qu'il y a auprès d'Allah est meilleur et plus durable. Ce qu'on peut espérer de Ses biens et de Sa bienfaisance est meilleur que tout ce que contient ce bas-monde pour lequel rivalisent les hommes.

« Il se peut que mon Seigneur me donne quelque chose de meilleur que ton jardin et qu'Il envoie sur ce dernier », c'est-à-dire ton jardin qui t'a grisé et rempli d'orgueil « une calamité du ciel », c'est-à-dire un châtiment consistant en des pluies diluviennes ou autres.

« qui le réduise en terrain stérile », c'est-à-dire en arrachant ses arbres, en abîmant ses fruits, en noyant ses cultures et en faisant disparaître ses avantages « ou que l'eau qui l'arrose tarisse », c'est-à-dire s'assèche et s'évapore « sans que tu puisses jamais la retrouver », c'est-à-dire qu'il sera hors de ta portée et tu ne pourras plus l'atteindre, que ce soit avec une pioche ou autre. Si le croyant a invoqué Allah contre le jardin de son compagnon, c'est parce qu'il l'a séduit et égaré, dans l'espoir qu'il se ressaisisse et revienne à son bon sens et à sa sobriété.

Allah a exaucé son invocation et voilà que « *sa récolte fut détruite* » par un châtement qui l'atteignit et la fit dépérir sans rien laisser, que ce soit ses arbres, ses fruits et ses cultures. Il regretta amèrement son comportement et fut pris de profonds remords « *et il ne lui restait plus qu'à se tordre les mains de regret, en pensant à toutes les dépenses qu'il avait effectuées* ». C'est-à-dire en raison des grandes dépenses qu'il avait investies puisque tout fut détruit et abîmé. Il regretta aussi son association à Allah et ses méfaits. C'est pour cela qu'Il dit: « *Plût à Allah, gémissait-il, que je n'eusse jamais donné d'associés à mon Seigneur!* ».

Le Très Haut dit: « *Et il ne trouva aucun parti pour le secourir contre Allah, pas plus qu'il ne put se secourir lui-même* ». C'est-à-dire lorsque le châtement tomba sur son jardin tout ce avec quoi il s'enorgueillissait devant son compagnon disparut, comme lorsqu'il leur disait: « *« Je suis plus riche que toi et plus puissant aussi grâce à mon clan »* ». Or, ni ses richesses ni son clan ne lui furent d'aucun secours pour repousser le châtement alors qu'il avait le plus besoin d'eux. De même qu'il ne peut se secourir lui-même, et comment le pourrait-il contre le décret d'Allah et Sa prédestination. Même si tous les habitants des cieux et de la terre se réunissaient pour repousser un tant soit peu ce châtement ils ne le pourraient pas!

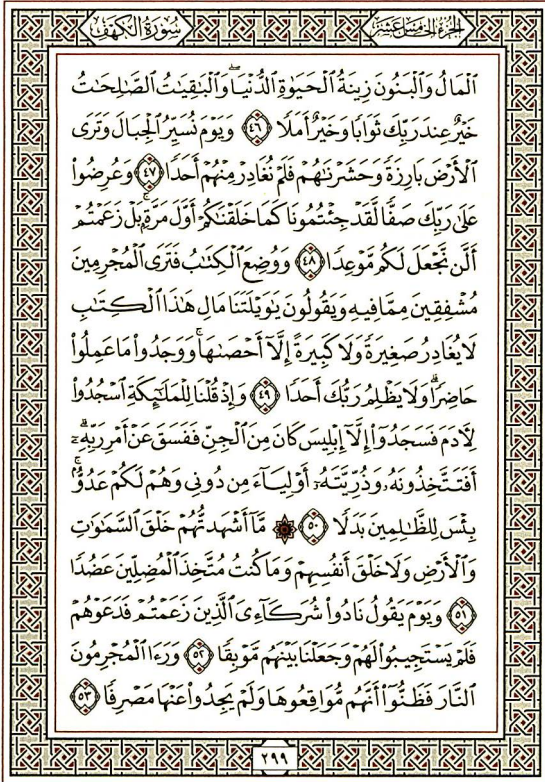
Il n'est pas exclu, certes, qu'à la suite de la miséricorde d'Allah et de Sa compassion, le propriétaire de ce jardin soit revenu à son bon sens, se soit repenti à Allah et ait abandonné son orgueil et sa rébellion et que sa situation se soit améliorée par la suite, puisqu'il a montré des regrets sincères pour avoir associé à Allah et puisqu'Allah a fait disparaître son arrogance et a hâté son châtement en ce

bas-monde. Or, les faveurs d'Allah ne peuvent être cernées par les imaginations et les raisons et seuls les iniques ignorants peuvent les renier.

« *Car, en pareil cas, la souveraine protection n'appartient qu'à Allah qui est la Vérité suprême, et qui accorde la meilleure récompense et assure la fin la plus heureuse* ». C'est-à-dire qu'en de telles circonstances – où Allah exerce Son châtement contre celui qui se montre injuste, qui préfère ce bas-monde, et dans la mesure où l'honneur revient à celui qui croit, agit vertueusement et rends grâce à Allah en invitant ses semblables à faire de même – il apparaît clairement que la souveraine protection appartient à Allah seul. Celui qui croit en Lui et fait preuve de piété, Il lui accorde cette protection, l'honore avec diverses formes de dons et le défend contre les méfaits et nuisances, alors que celui qui ne croit pas en Lui et ne Le prends pas comme Protecteur, il perd aussi bien sa religion que sa vie profane. Sa récompense terrestre et future est la meilleure récompense qu'on puisse espérer et attendre.

Il y a dans ce récit sublime une leçon à tirer de la situation de celui à qui Allah donne des bienfaits terrestres et qui le distraient de son au-delà et le rendent orgueilleux et rebelle à son Seigneur; une telle situation est appelée inéluctablement à cesser et à disparaître, et même s'il en jouit un peu il en sera privé pendant longtemps.

En outre, il importe à l'homme lorsque ses richesses ou ses enfants lui plaisent, d'attribuer ce bienfait à Son Propriétaire et Dispensateur en disant: « *Telle est la volonté d'Allah! Il n'y a de puissance qu'en Allah!* » afin de rendre grâce à Allah et de mettre en place les causes de la durée de son bienfait, en vertu de Sa parole: « *Et si*



tu vois que je suis moins pourvu que toi en biens et en enfants. Il se peut que mon Seigneur me donne quelque chose de meilleur que ton jardin ».

Il y a aussi le fait que les richesses et les enfants ne sont d'aucune utilité s'ils n'aident pas dans l'obéissance à Allah, comme le dit le Très Haut: « *Ce ne sont pas vos biens ni vos enfants qui vous rapprocheront de nous. Seuls ceux qui croient et font le bien bénéficieront d'une double rétribution* ». S34. V37.

Il y a également l'invocation pour faire disparaître les biens de celui dont ils deviennent la cause de son égarement, de sa mécréance et de sa perte, surtout s'il s'enorgueillit de ses biens sur les croyants et se montre arrogant à leur égard.

Il y a aussi le fait que l'acquisition de la protection d'Allah et Sa suppression se voient à travers leurs conséquences, une

fois que la situation s'est clarifiée, que la rétribution aura été consacrée et que ceux qui oeuvrent auront obtenu leurs récompenses: « *Car, en pareil cas, la souveraine protection n'appartient qu'à Allah qui est la Vérité suprême, et qui accorde la meilleure récompense et assure la fin la plus heureuse* », c'est-à-dire le sort final et la destinée.

﴿٤٥﴾-﴿٤٦﴾. « *Propose-leur encore la parabole de la vie en ce bas-monde. Elle est semblable à cette eau que Nous faisons descendre du ciel, et dont les plantes s'imprègnent un instant pour se transformer ensuite en chaume à la merci des vents, car la puissance d'Allah n'a point de limite. Richesses et enfants ne sont que la parure de la vie de ce monde, tandis que les bonnes oeuvres qui perdurent ont auprès de ton Seigneur une meilleure récompense et suscitent dans le coeur des fidèles une belle espérance* ».

Le Très Haut dit à Son Messager (ﷺ) en premier lieu, puis à ceux qui le suivent: « Donne un exemple de ce bas-monde aux hommes afin qu'ils se l'imaginent telle qu'il est réellement et qu'ils connaissent aussi bien son aspect intérieur qu'extérieur et qu'ils comparent entre cette demeure éphémère et la demeure éternelle et voient qui des deux est digne d'être choisie? Ce bas-monde est pareil à une pluie qui tombe sur la terre et qui se mélange à la végétation en donnant toutes sortes de plantes et de fruits; et tandis que cette vue qu'il offre réjouit les yeux et les subjugue, voilà que ce jardin subit l'assaut des vents et se transforme en chaume; les belles plantes et les agréables fleurs qui égayaient les yeux s'abîment et la terre devient comme de la chaume qui n'attire aucun regard et n'égaye aucun coeur. Il en est ainsi de ce bas-monde. En effet, tandis que l'homme qui est subjugué par ses attraits se laisse griser par sa jeunesse, obtient

certains de ses plaisirs, y accumule ses dirhams et ses dinars et s'enfonce dans ses délices et ses passions en toutes circonstances en croyant que cela va durer pour toujours, voilà qu'il est atteint par la mort ou la disparition de ses biens ; sa joie le quitte alors, ses plaisirs disparaissent et son coeur se trouve en proie à l'amertume ; il quittera sa jeunesse, sa force et ses biens et ne gardera plus que ses mauvaises oeuvres ; dès lors l'injuste se mordra les doigts une fois qu'il saura la réalité de la situation dans laquelle il se trouve ; il souhaitera retourner sur terre non pas pour terminer ce qu'il a laissé comme plaisirs mais pour récupérer ce qu'il a négligé comme oeuvres par le repentir et les bonnes oeuvres.

Ainsi donc, le sage qui est perspicace et sensé réfléchit bien à cette situation et se dit : « Suppose que tu vas mourir, car il est certain que tu vas mourir un jour ou l'autre. Laquelle des deux situations vas-tu choisir ? Etre trompé par les faux attraits de ce bas-monde comme le font les animaux ou oeuvrer pour une demeure dont les délices sont éternels et qui contient tout ce qui réjouit les âmes et égaye les yeux. Grâce à cela on peut distinguer la guidance de l'homme ou son égarement, sa réussite ou son échec.

C'est pour cela que le Très Haut nous dit que les biens et les enfants sont la parure de ce bas-monde, c'est-à-dire qu'il n'y a rien en dehors de cela et que tout ce qui reste à l'homme et qui lui est utile et le réjouit sont les belles oeuvres qui englobent tous les actes d'adoration obligatoires et surérogatoires, comme les droits d'Allah et ceux des êtres, entre autres la prière, la *zakât*, les aumônes, le pèlerinage, la 'Oumra, les louanges, les glorifications, les exaltations d'Allah, la lecture du Coran, la quête d'une science

utile, le fait d'ordonner le convenable et d'interdire le blâmable, la préservation des liens de parenté, le respect des parents, l'acquiescement des droits des épouses et des domestiques, la compassion pour les animaux, ainsi que pour l'ensemble des créatures, bref toutes les formes de bien. Ce sont là les oeuvres qui restent et dont la rétribution perdure auprès d'Allah et s'accroît même. Ce sont là donc les oeuvres dont on espère la récompense, la bienfaisance et l'utilité en cas de besoin. Telle est la situation pour laquelle les hommes doivent rivaliser et entrer en compétition.

Remarquez comment après avoir donné un exemple de ce bas-monde, de sa situation et de sa disparition, le Très Haut dit que ce qu'il contient est de deux genres :

Un genre de parure dont on jouit quelque peu avant qu'il ne disparaisse sans laisser aucun avantage à l'individu, loin s'en faut, puisqu'il lui porte parfois préjudice ; il s'agit des biens et des enfants.

Un genre qui reste et dont l'utilité est éternelle pour l'individu ; il s'agit des belles oeuvres qui restent auprès d'Allah.

﴿٤٧﴾-﴿٤٩﴾. « Le jour où Nous mettrons les montagnes en mouvement et où la terre sera tout aplanie, Nous rassemblerons les hommes sans en omettre aucun. Et ils seront présentés en rangs devant ton Seigneur qui leur dira : « Vous voilà revenus à Nous tels que nous vous avons créés pour la première fois ! Pourtant vous prétendiez que jamais ce rendez-vous n'aurait lieu ! Et quand le registre sera déposé, tu verras alors les coupables saisis de frayeur par son libellé. « Malheur à nous ! » s'écrieront-ils. Qu'a donc ce registre à n'omettre ni péché véniel ni péché capital sans les porter à notre compte ? ». Et c'est ainsi qu'ils se retrouveront en présence de toutes leurs oeuvres, car ton Seigneur ne fait jamais de tort à personne ».

Le Très Haut parle ici de l'avènement du Jour de la résurrection et de ce qu'il contient comme affres, affliction et perplexité, en disant: *« Le jour où Nous mettrons les montagnes en mouvement »*, c'est-à-dire qu'Il les déplace de leurs emplacements, les transforme en dunes puis en flocons de laine cardée avant qu'elles ne disparaissent et se dissipent; la terre sera aplanie sans contenir de tortuosités ou d'accidents. Allah rassemblera alors toutes les créatures sur cette terre sans en excepter aucun. Bien plus, aussi bien les premiers que les derniers, ceux qui se trouvaient dans les profondeurs de la terre qu'au fond des mers, seront rassemblés; ils seront ressuscités après avoir été réduits en poussière et rassemblés en rangs devant leur Seigneur, afin d'y être jugés selon Son jugement équitable qui ne souffre d'aucun tort ou injustice. Il leur dira: *« Vous voilà revenus à Nous tels que nous vous avons créés la première fois! »*, c'est-à-dire sans biens, ni familles ni proches. Ils n'auront avec eux que leurs oeuvres qu'ils auront accomplies et ce qu'ils auront acquis comme bien et mal, comme le dit le Très Haut: *« Vous voilà donc revenus à Nous, un par un, tels que Nous vous avons créés pour la première fois, ayant abandonné derrière vous tout ce que Nous vous avons octroyé. Mais Nous ne voyons plus avec vous les intercesseurs auxquels vous prétendiez être associés! »*. S6. V94.

Il dit ici en s'adressant aux négateurs de la résurrection qu'ils verront de leurs propres yeux: *« Pourtant vous prétendiez que jamais ce rendez-vous n'aurait lieu! »*. C'est-à-dire que vous avez nié la rétribution des oeuvres, la promesse d'Allah et Sa menace. Or, vous venez de les voir et de les goûter! Dès lors seront présentés les registres dans lesquels les

nobles anges ont inscrit les actes des hommes. Les coeurs seront affligés de les voir et les âmes seront envahies par la perplexité et l'anxiété. Les criminels en seront effrayés; une fois qu'ils auront vu leurs oeuvres exposées devant leurs yeux, leurs paroles et leurs actes seront portés à leur compte et ils s'écrieront: *« Malheur à nous!. Qu'a donc ce registre à n'omettre ni péché véniel ni péché capital sans les porter à notre compte? »*.

C'est-à-dire qu'il ne laisse aucune faute grave ou légère sans qu'elle ne soit inscrite et gardée, sans omettre d'acte caché ou apparent, accompli de jour ou de nuit *« Et c'est ainsi qu'ils se retrouveront en présence de toutes leurs oeuvres »* sans pouvoir les nier *« car ton Seigneur ne fait jamais de tort à personne »*. Ils seront alors rétribués pour leurs oeuvres et ils reconnaîtront cela; ils seront désavoués et mériteront le châtiement en raison de ce qu'ils auront fait, car ton Seigneur ne fait jamais de tort à personne et ils ne seront pas en dehors de Sa justice et de Sa bienfaisance.

﴿٥٥﴾. *« Rappelle-toi lorsque Nous avons dit aux Anges: « Prosternez-vous devant Adam! ». Ils se sont tous prosternés à l'exception de Satan, qui était du nombre des djinns et qui refusa d'obéir à l'ordre de son Seigneur. Allez-vous le prendre, ainsi que sa descendance, pour maître en dehors de Moi, alors qu'ils sont vos ennemis mortels? Quel détestable échange pour les injustes! »*.

Le Très Haut parle de l'animosité de Satan pour Adam et sa descendance, car lorsque Allah ordonna aux anges de se prosterner devant Adam, par respect et ennoblissement et soumission à l'ordre d'Allah, ils se prosternèrent tous *« à l'exception de Satan, qui était du nombre des djinns et qui refusa d'obéir à l'ordre de son Seigneur »*. Il Lui dit: *« Vais-je me prosterner devant un être que Tu as créé à*

partir de l'argile?». Il Lui dit dans un autre verset: «Je suis meilleur que lui». Il montra ainsi son animosité envers Allah, envers votre père et envers vous. Comment pouvez-vous le prendre ainsi que sa descendance faite de démons «pour maître en dehors de Moi, alors qu'ils sont vos ennemis mortels? Quel détestable échange pour les injustes». C'est-à-dire quel mauvais choix ils ont fait pour eux-mêmes en optant pour la recherche de la protection de Satan – qui n'ordonne que les turpitudes et les choses blâmables – au lieu de la protection du Miséricordieux dont tout le bonheur, tout le salut et toute la félicité se trouvant dans Sa protection.

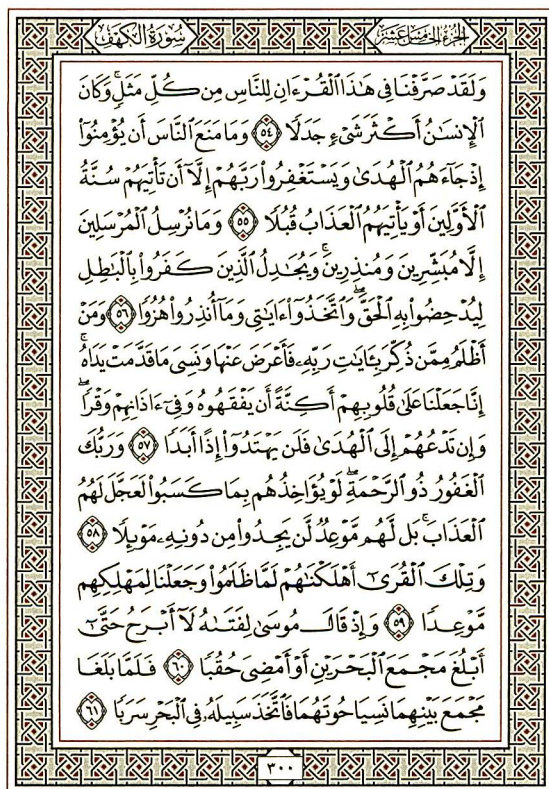
Il y a dans ce verset une incitation à considérer Satan comme un ennemi en citant la cause impliquant cela, et en disant que seuls les injustes peuvent faire cela. Quelle injustice est pire, en effet, que de prendre son vrai ennemi pour un protecteur en laissant le Vrai Protecteur digne de louanges?!

Le Très Haut dit: *«Allah est le Protecteur de ceux qui croient; Il les fait sortir des ténèbres vers la lumière, alors que les mécréants ont pour protecteur les démons qui les font sortir de la lumière vers les ténèbres»*. Il dit aussi: *«Ils ont pris les démons comme protecteurs en dehors d'Allah»*.

﴿٥١﴾-﴿٥٢﴾. *«Je ne les ai pas pris pour témoins lors de la création des cieux et de la terre ni lors de leur propre création, car Je n'ai jamais fait appel au concours des corrupteurs! Un jour, Allah dira aux infidèles: «Appelez à votre secours ceux que vous prétendiez être Mes associés!»*. Et ils les invoqueront, mais ils ne recevront d'eux aucune réponse, car entre les uns et les autres Nous aurons ouvert un abîme».

Le Très Haut dit: *«Je n'ai pas pris comme témoins les démons et ces égarés*

«lors de la création des cieux et de la terre ni lors de leur propre création». C'est-à-dire que Je ne les ai pas fait assister à cette création ni Je ne leur ai demandé leur avis. Comment dès lors peuvent-ils avoir une part dans cette création? Bien au contraire, le seul Créateur qui dispose des choses, qui possède la sagesse et détermine les choses, est Allah, le Créateur de toute chose, qui dispose d'elle avec Sa sagesse. Comment peut-on Lui attribuer des associés parmi les démons, en les adorant et en recherchant leur protection tout comme on adore Allah, alors qu'ils n'ont rien créé et n'ont même pas assisté à la création ou aidé Allah dans cette création à plus forte raison? C'est pour cela qu'Il dit: *«car Je n'ai jamais fait appel au concours des corrupteurs!»*. C'est-à-dire pour L'assister dans n'importe quelle chose, car il ne sied pas et il ne convient pas à Allah de leur donner une part du pouvoir de disposition, car ils oeuvrent pour séduire et égarer les hommes et pour manifester de l'animosité à leur Seigneur. Il est tout naturel qu'Il les en exclut et ne les rapproche pas de Lui. Après avoir mentionné l'état de ceux qui ont associé dans ce bas-monde en réfutant cet associationnisme de la façon la plus catégorique, en traitant ceux qui le professent d'ignorants et de sots, le Très Haut mentionne leur situation avec leurs idoles le Jour de la résurrection, lorsqu'Il leur dira: *«Appelez à votre secours ceux que vous prétendiez être Mes associés»*. C'est-à-dire selon vos fausses prétentions, car à vrai dire Allah n'a aucun associé sur terre ou dans les cieux. Si tel est le cas comme vous le prétendez, appelez-les pour vous secourir et vous sauver des affres de ce Jour: *«Et ils les invoqueront, mais ils ne recevront d'eux aucune réponse»* car, ce jour-là, l'ordre et le pouvoir appartiennent



dront à Allah et personne ne possèdera le poids d'un atome d'utilité pour soi ou pour autrui.

« Car entre les uns et les autres », c'est-à-dire entre les polythéistes et leurs idoles « Nous aurons ouvert un abîme », c'est-à-dire un obstacle qui les sépare et les distingue entre eux. Ce jour-là, l'animosité des polythéistes pour leurs fausses divinités se manifestera, par leur rejet et leur désaveu, comme le dit le Très Haut : « Lorsque les hommes seront rassemblés, ils deviendront leurs ennemis et rejeteront leur adoration ».

﴿٣٩﴾. « Et voyant le feu, les négateurs auront la certitude qu'ils y seront précipités sans trouver aucun moyen d'en réchapper », c'est-à-dire que le Jour de la résurrection, lorsque la reddition des comptes aura lieu et que chaque groupe se sera distingué par ses oeuvres, et que la décision du châtement se

sera imposée contre les mécréants qui verront de leurs propres yeux la Géhenne avant d'y être précipités, ces derniers se retrouveront dans une grande anxiété sachant qu'ils vont y être précipités. « sans trouver aucun moyen d'y échapper », c'est-à-dire aucune alternative pour échapper à leur sort ni d'intercesseur sans Sa permission. Il y a là comme mise en garde et avertissement ce qui est de nature à effrayer les coeurs et les âmes.

﴿٣٩﴾. « Nous avons proposé dans ce Coran toutes sortes d'exemples à l'intention des hommes, mais la controverse reste leur passion dominante ».

Le Très Haut parle ici de la grandeur du Coran, de sa majesté et de sa globalité. Il a proposé toutes sortes d'exemples, c'est-à-dire toutes les voies menant aux sciences utiles et à la félicité éternelle et toutes les voies mettant à l'abri du mal et de la perte. On y trouve des exemples sur le licite et l'illicite, de la rétribution des oeuvres, l'encouragement au bien et l'exécration du mal, ainsi que les récits véridiques, avec conviction, sérénité et lumière. Tout cela impose la soumission à ce noble Coran et à se conformer à tout ce qu'il contient en évitant de contester quoi que ce soit de ses préceptes. Malgré cela, beaucoup de gens persistent à polémiquer au sujet de la vérité après qu'elle leur soit apparue en usant de mensonges « pour infirmer la Vérité ». C'est pour cela qu'Il dit : « mais la controverse reste leur passion dominante ». C'est-à-dire qu'il a un penchant pour la polémique et la controverse bien que cela ne lui convienne pas et soit injuste de sa part ; certes, ce qui l'incite à faire cela, en plus de sa négation d'Allah, est son entêtement et son iniquité, et non une faiblesse dans les arguments, les preuves et les clarifications du Coran ; sinon, s'il leur avait apporté le châtement

et ce que leurs prédécesseurs ont subi, leur comportement aurait été autre. C'est pour cela qu'Il dit:

﴿١٥﴾. *« Qu'est-ce donc qui les empêche de croire, alors que la bonne voie leur est tracée, et de demander pardon à leur Seigneur? Attendent-ils de subir le sort de leurs aînés ou que le châtimement vienne les frapper de plein fouet? ».*

C'est-à-dire qu'est-ce qui empêche les gens d'avoir la foi, alors que la guidance qui leur permet de distinguer entre la bonne direction et l'égarement, la vérité et l'erreur, leur est arrivée et que l'argument d'Allah s'est établi contre eux. Ce n'est donc pas le manque de clarification qui les empêche de croire, mais leur iniquité et leur animosité envers la vérité. Il ne leur reste plus donc qu'à subir la règle d'Allah et Sa ligne de conduite avec les anciens qui, en rejetant les messages des Prophètes, étaient châtiés ou voyaient le supplice venir à eux. Aussi, que ces gens-là redoutent cela et se repentent de leur négation avant qu'ils ne subissent le châtimement que rien ne peut arrêter.

﴿١٥﴾. *« Nous n'envoyons les messagers que pour annoncer la bonne nouvelle et avertir, pendant que les négateurs s'emploient à combattre la Vérité avec de faux arguments et à tourner en dérision Nos signes et Nos avertissements ».*

C'est-à-dire que Nous n'avons pas envoyé les Messagers vainement ni pour que les hommes les prennent pour des divinités ni pour qu'ils fassent de l'apostolat pour eux-mêmes. Bien au contraire, Nous les avons envoyés pour appeler les hommes au bien, tout le bien, et à les mettre en garde contre le mal, tout le mal, pour leur annoncer la bonne nouvelle -s'ils se conforment à cela- de l'obtention de la rétribution présente et future, et les avertir -s'ils rejettent cela-

contre le châtimement présent et futur. L'argument d'Allah s'est établi pour ce faire contre les hommes. Malgré cela, les mécréants injustes persistent dans leurs polémiques stériles pour s'opposer à la Vérité et l'annihiler en se moquant des messagers d'Allah et de Ses signes et en se réjouissant de ce qu'ils possèdent comme science. Mais Allah est décidé à faire triompher Sa lumière même si les mécréants en éprouvent du dépit en donnant la suprématie à la Vérité sur le mensonge: *« Nous envoyons la Vérité contre le mensonge et elle l'annihile; et le voilà qui disparaît ».* Parmi les marques de la miséricorde d'Allah et de Sa sagesse est que Sa réfutation des mécréants négateurs de la vérité avec le mensonge est une des causes les plus grandes qui mènent à la clarification de la Vérité et à la manifestation de ses preuves et signes ainsi que de la manifestation du mensonge et son désaveu. C'est par son opposé que les choses se distinguent.

﴿١٥﴾-﴿١٥﴾. *« Qui est plus injuste que celui qui tourne le dos aux signes de son Seigneur, quand ils lui sont rappelés, et qui va même jusqu'à oublier ses propres péchés? Nous avons placé des voiles épais sur leurs coeurs pour les empêcher de comprendre, et Nous les avons rendus durs d'oreille, si bien que tu auras beau les appeler à la bonne voie, jamais ils ne sauront se guider. Et si ton Seigneur, l'Indulgent, le Clément, voulait les punir selon leurs oeuvres, Il hâterait certainement leur châtimement. Mais un rendez-vous, pour cela, leur a été fixé et ils ne trouveront aucun moyen de s'y soustraire. Rappelle-toi ces cités que Nous avons anéanties en raison de leurs iniquités, après avoir fixé le moment de leur destruction! ».*

Le Très Haut Nous dit qu'il n'y a pas de plus grande injustice ni de pire crime que le comportement d'un homme à qui on

rappelle les versets d'Allah, pour qui on distingue la vérité du mensonge, la guidance de l'égarement, et qui est exhorté et averti, mais qui ne veut pas se rappeler et refuse de changer de comportement en cessant de commettre des méfaits et en négligeant le fait qu'il soit observé par le Connaisseur de l'invisible. Un tel homme est plus injuste que celui à qui les versets d'Allah ne sont pas parvenus et à qui ils n'ont pas été rappelés. Et même s'il est injuste quelque part, son injustice est moindre que celle du premier, dans la mesure où celui qui commet des crimes en connaissance de cause est plus coupable que celui qui n'agit pas ainsi.

Mais Allah le châtiara en raison de son rejet de Ses versets et de sa négligence de ses péchés en acceptant pour lui-même ce comportement rebelle en connaissance de cause, en lui fermant les portes de la guidance et en mettant un sceau sur son coeur qui l'empêche de méditer les versets d'Allah; et même s'il les entend, il ne pourra pas les comprendre de façon à ce qu'ils pénètrent son coeur.

« Et Nous les avons rendus durs d'oreille », c'est-à-dire sourds, incapables d'entendre les versets d'Allah et d'en tirer avantage. Si telle est leur situation, leur guidance devient impossible.

« si bien que tu auras beau les appeler à la bonne voie, jamais ils ne sauront se guider. », car seuls ceux qui n'agissent pas en connaissance de cause peuvent espérer la guidance. Par contre, ces gens-là, qui étaient clairvoyants avant de s'aveugler, qui ont vu la justesse du chemin de la Vérité mais ont refusé de le suivre et qui ont vu la sinuosité du chemin de l'égarement et l'on suivi quand même, Allah les châtiara en voilant leurs coeurs et leur apposant des sceaux; leur guidance ne saurait être espérée ou envisagée. Il y a

dans ce verset une mise en garde à ceux qui se détournent de la Vérité après l'avoir connue qu'il ne soit interposé entre eux et la Vérité avec le risque de ne plus pouvoir retrouver le chemin de la guidance.

Ensuite, le Très Haut nous informe de l'ampleur de Son pardon et de Sa miséricorde, Lui qui pardonne les péchés et accepte le repentir de celui qui se repent en l'enveloppant de Sa miséricorde et de Sa bienfaisance. En outre, Il nous informe que s'Il en voulait aux hommes pour leurs agissements et leurs méfaits, Il leur hâterait leur châtiment, mais Il est Compatissant et ne hâte pas le châtiment, mais accorde des délais sans jamais négliger le comportement des hommes, car les péchés ont toujours des conséquences inévitables, même si cela prend du temps. C'est pour cela qu'Il dit: *« Mais un rendez-vous, pour cela, leur a été fixé et ils ne trouveront aucun moyen pour s'y soustraire »*. C'est-à-dire qu'ils ont un rendez-vous inévitable qui leur est fixé où ils seront jugés et rétribués pour leurs oeuvres; ce jour-là, ils ne trouveront ni refuge ni secours.

Telle est la ligne de conduite d'Allah avec les premiers et les derniers; Il ne hâte pas leur châtiment, mais les appelle au repentir et au retour vers Lui; s'ils se repentent et reviennent vers Lui, Il leur pardonne et leur accorde Sa miséricorde en éloignant d'eux le châtiment, mais s'ils persistent dans leur entêtement et leur intransigeance, et que vient le jour du rendez-vous qui leur est fixé, Il leur fait subir Son châtiment. C'est pour cela qu'Il dit: *« Rappelle-toi ces cités que Nous avons anéanties en raison de leurs iniquités »,* c'est-à-dire en raison de leurs injustices et non de la nôtre *« après avoir fixé le moment de leur destruction! »*. C'est-à-dire

un moment déterminé qu'ils ne peuvent ni avancer ni reculer.

﴿١٥٧﴾. « Rappelle-toi quand Moïse dit à son valet: « Je ne cesserai de marcher que lorsque j'aurai atteint le confluent des deux mers, dussé-je y mettre des années! ». Mais lorsqu'ils eurent atteint le confluent, ils oublièrent leur poisson qui retrouva librement son chemin vers la mer. Et lorsqu'ils eurent dépassé cet endroit, Moïse dit à son valet: « Apporte-nous notre repas, cette étape nous a durement éprouvés! ». « Te souviens-tu, lui dit-il, lorsque nous nous sommes abrités près du rocher? Eh bien, c'est là où je n'ai plus prêté attention au poisson, et c'est certainement le démon qui m'a empêché de m'en rappeler. C'est alors que le poisson a repris miraculeusement son chemin vers la mer! ». « Eh bien! C'est justement ce que nous cherchions! » répartit Moïse. Et ils retournèrent sur leurs pas. Ils rencontrèrent un de Nos serviteurs qui avait été touché par Notre grâce et à qui Nous avons enseigné une science émanant de Notre part. Moïse lui dit: « Puis-je te suivre pour que tu m'enseignes un peu de la sagesse à laquelle tu as été initié? ». « Tu n'aurais jamais assez de patience, répondit l'inconnu, pour rester en ma compagnie, car comment pourrais-tu assister, sans manifester ta curiosité, à des choses dont tu ne saisis pas le sens? ». Moïse lui répondit: « Tu trouveras, s'il plaît à Allah, en moi un homme toujours patient, et je ne te désobéirai point ». « Eh bien, dit le personnage, si tu me suis, ne m'interroge sur rien! Attends que je t'en parle le premier! ».

Ils partirent donc ensemble et montèrent à bord d'un navire, sur le flanc duquel l'inconnu s'empessa de pratiquer une brèche. « Pourquoi, s'écria Moïse, y as-tu pratiqué cette brèche? Est-ce pour en noyer les passagers? En vérité, c'est un acte abominable que tu viens de commettre! ». « Ne t'avais-je pas dit, rétorqua l'inconnu,

فَلَمَّا جَاوَزَا قَالَ لِفَتَاهُ إِنِّي نَاقِدٌ لِّقَوْمٍ يُسَفِّرُونَ
هَذَا نَصَبًا ﴿١٥٧﴾ قَالَ أَرَأَيْتَ إِذْ أَوَيْنَا إِلَى الصَّخْرَةِ فَإِنِّي نَسِيتُ
الْحُوتَ وَمَا أَنَسَنِيهِ إِلَّا الشَّيْطَانُ أَنْ أَذْكُرَهُ، وَاتَّخَذَ سَبِيلَهُ
فِي الْبَحْرِ عَجَبًا ﴿١٥٨﴾ قَالَ ذَلِكَ مَا كُنَّا نَبْغِ فَارْتَدَّاعْلَىٰءُ اثَّارِهِمَا
فَصَصَّبَا ﴿١٥٩﴾ فَوَجَدَا عَبْدًا مِنْ عِبَادِنَا آتَيْنَاهُ رَحْمَةً مِنْ
عِنْدِنَا وَعَلَّمْنَاهُ مِنْ لَدُنَّا عِلْمًا ﴿١٦٠﴾ قَالَ لَهُ مُوسَىٰ هَلْ اتَّبَعَكَ
عَلَىٰ أَنْ تُعَلِّمَ مِمَّا عُلِّمْتَ رُشْدًا ﴿١٦١﴾ قَالَ إِنَّكَ لَنْ تَسْتَطِيعَ
مَعِيَ صَبْرًا ﴿١٦٢﴾ وَكَيْفَ تَصْبِرُ عَلَىٰ مَا لَمْ تُخِطْ بِهِ خُبْرًا ﴿١٦٣﴾ قَالَ
سَتَجِدُنِي إِن شَاءَ اللَّهُ صَابِرًا وَلَا أَعْصِي لَكَ أَمْرًا ﴿١٦٤﴾ قَالَ
فَإِنِ اتَّبَعْتَنِي فَلَا تَسْأَلْنِي عَنْ شَيْءٍ حَتَّىٰ أُحْدِثَ لَكَ مِنْهُ ذِكْرًا
﴿١٦٥﴾ فَانْطَلَقَا حَتَّىٰ إِذَا رَكِبَا فِي السَّفِينَةِ خَرَقَهَا قَالَ أَخْرَقَهَا
لِنُفُوسٍ أَهْلِهَا لَقَدْ جِئْتَ شَيْئًا إِمْرًا ﴿١٦٦﴾ قَالَ أَلَمْ أَقُلْ لَّكَ
لَنْ تَسْتَطِيعَ مَعِيَ صَبْرًا ﴿١٦٧﴾ قَالَ لَا تُؤَاخِذْنِي بِمَا نَسِيتُ وَلَا
تُهِئْ لِي مِنْ أَمْرٍ غَيْرَ ﴿١٦٨﴾ فَانْطَلَقَا حَتَّىٰ إِذَا لَبِيا غُلَامًا مَقْتُلَهُ
قَالَ أَقْبَلْتَنِي نَفْسًا رَكِيبَةً يَغْزِي نَفْسِي لَقَدْ جِئْتَ شَيْئًا نُكْرًا ﴿١٦٩﴾

que tu n'auras jamais assez de patience pour rester avec moi? ». « Ne me blâme pas trop, reprit Moïse, pour mon oubli et ne me soumets pas à une trop dure épreuve! ». Puis ils reprirent ensemble leur route et firent la rencontre d'un jeune homme que l'inconnu ne tarda pas à mettre à mort. « Quoi? S'indigna Moïse. N'as-tu pas tué là un être innocent qui, lui, n'a tué personne? Ne viens-tu pas de commettre une chose affreuse? ». « Ne t'avais-je pas averti, dit l'étranger, que tu n'aurais pas assez de patience pour supporter ma compagnie? ». « Si je te questionne encore sur quoi que ce soit, dit Moïse, tu auras le droit de me priver de ta compagnie. Tu n'as été, en vérité, que trop patient avec moi! ». Puis ils se remirent en route et, arrivés près d'une cité, ils demandèrent l'hospitalité aux habitants qui la leur refusèrent. Après quoi, ils aperçurent un mur qui menaçait de

s'écrouler. L'inconnu s'empresse alors de le redresser. « Tu pourrais, lui dit Moïse, si tu le voulais, réclamer un salaire pour ce travail? ». « Voilà le moment venu de notre séparation, répartit l'étrange personnage. Je vais cependant t'éclairer sur la signification des choses que tu as été impatient de savoir. Pour ce qui est de la barque, elle appartenait à de pauvres gens qui travaillaient en mer. J'ai voulu lui donner l'apparence d'être défectueuse, parce que derrière eux il y avait un roi qui s'emparait de toute embarcation et l'usurpait. Quant au jeune homme, il avait pour père et mère deux bons croyants. Nous eûmes peur qu'il ne les entraînaît dans sa rébellion et son impiété et Nous voulûmes que leur Seigneur leur donnât à sa place un fils plus vertueux et plus affectueux. Pour ce qui est du mur, il appartenait à deux orphelins de la ville, et il recelait à sa base un trésor qui leur revenait. Comme leur père était un homme vertueux, ton Seigneur, dans Sa bonté, a voulu qu'ils ne puissent le déterrer qu'à leur majorité. Je n'ai donc rien fait de mon propre chef. Voilà toute l'explication que tu n'as pas eu la patience d'attendre ».

Le Très Haut parle ici de Son Prophète Moïse (ﷺ) et son souci intense de faire le bien et d'aller à la quête de la science. Pour ce faire, il a dit à son valet qui l'accompagnait toujours dans ses déplacements et sa sédentarité, à savoir Josué fils de Noûn à qui Allah a inspiré la révélation après lui « *Je ne cesserai de marcher que lorsque j'aurai atteint le confluent des deux mers* ». C'est-à-dire que je ne cesserai de marcher même si ma quête est longue et pénible, jusqu'à ce que j'arrive au confluent des deux mers, à savoir l'endroit où Allah lui a inspiré qu'il allait y trouver un de Ses serviteurs possédant une science qu'il ne possède pas.

« *dussé-je y mettre des années!* ». C'est-à-dire même si la distance est longue. Le sens est que Moïse, poussé par son désir et sa quête, a dit ces mots à son valet, ce qui constitue une détermination de sa part à arriver au but de sa quête.

« *Mais lorsqu'ils eurent atteint le confluent* », lui et son valet, « *ils oublièrent leur poisson* ». Ils avaient emporté avec eux un poisson pour assurer leur subsistance, mais une fois arrivés à cet endroit, le poisson fut touché par la fraîcheur de la mer et prit le chemin de la mer avec la permission d'Allah, en devenant tout ce qu'il y a de vivant au milieu des autres poissons.

Après que Moïse et son valet eurent dépassé le confluent des deux mers, Moïse dit à ce dernier: « *« Apporte-nous notre repas, cette étape nous a durement éprouvés!* ». C'est-à-dire que nous avons éprouvés de la fatigue durant cette distance parcourue après notre dépassement du confluent des deux mers. Par contre, durant le long voyage qui les a menés de leur point de départ au confluent des deux mers, ils n'avaient éprouvé aucune fatigue, ce qui constitue un signe et une indication montrant à Moïse l'existence de sa quête. En outre, le désir d'arriver à cet endroit leur a facilité leur voyage, mais une fois le but de leur voyage dépassé, ils ont commencé à ressentir les effets de leur voyage. Après que Moïse eût demandé à son valet de leur apporter le poisson pour se restaurer, ce dernier lui a répondu: « *Te souviens-tu, lui dit-il, lorsque nous nous sommes abrités près du rocher? Eh bien, c'est là où je n'ai plus prêté attention au poisson* ». C'est-à-dire ne sais-tu pas que lorsque la nuit nous a amenés à nous réfugier devant ce rocher où nous avons fait halte: « *Eh bien, c'est là où je n'ai plus prêté attention au poisson, et c'est*

certainement le démon *qui m'a empêché de m'en rappeler* », car c'est lui la vraie cause de cet oubli *« C'est alors que le poisson a repris miraculeusement son chemin vers la mer! »*. C'est-à-dire qu'une fois qu'il s'est faulilé dans la mer et y est entré, cela fut une cause d'émerveillement. Les exégètes ont dit: «Ce passage du poisson dans la mer fut un miracle pour le poisson et un objet d'étonnement pour Moïse et son valet. Dès que le valet de Moïse lui révéla la perte du poisson, Moïse à qui Allah a promis de trouver *Al Khidr* à l'endroit où il perdra le poisson, dit à son valet: *« Eh bien! C'est justement ce que nous cherchions! »*, c'est-à-dire c'est là le but de notre quête. *« Et ils retournèrent sur leurs pas »*, c'est-à-dire qu'ils revinrent à l'endroit où le poisson avait regagné la mer. Une fois arrivés, ils trouvèrent un de des serviteurs vertueux d'Allah, en l'occurrence *Al Khidr*, un saint et non un Prophète selon les opinions les plus justes.

« Qui avait été touché par Notre grâce », c'est-à-dire à qui Allah a accordé une miséricorde particulière grâce à laquelle sa science a augmenté et son comportement s'est sanctifié *« et à qui Nous avons enseigné une science émanant de Notre part »*. Cet homme avait reçu une science que Moïse n'avait pas reçue, même si Moïse (ﷺ) avait plus de connaissances que lui sur beaucoup de questions, comme dans les sciences de la foi et les principes de la religion, car il faisait partie des prophètes doués de fermeté à qui Allah a donné la supériorité sur toutes les créatures, avec la science et le comportement et autres faveurs. Lorsque Moïse rencontra ce personnage, il lui dit à titre de politesse et de consultation: *« Puis-je te suivre pour que tu m'enseignes un peu de la sagesse à laquelle tu as été initié? »*. C'est-à-dire pourrais-je te suivre pour que tu

m'apprennes ce qu'Allah t'a appris grâce à quoi je pourrais être guidé, orienté et distinguer la vérité dans ces questions. Il y a lieu de préciser qu'*Al Khidr* avait reçu comme inspiration et prodiges, ce qui lui permettait de connaître la réalité et l'aspect caché de beaucoup de choses inconnues aux hommes y compris à Moïse (ﷺ). *Al Khidr* répondit à Moïse: *« Je ne vois aucun inconvénient à ce que tu me suives, mais « Tu n'auras jamais assez de patience pour rester en ma compagnie »*. C'est-à-dire que tu ne pourras pas me suivre et rester en ma compagnie car tu vas voir des choses que tu ne pourras pas supporter, des choses dont l'aspect extérieur suppose la contestation mais dont l'aspect intérieur recèle autre chose. C'est pour cela qu'Il dit: *« car comment pourrais-tu assister, sans manifester ta curiosité, à des choses dont tu ne saisis pas le sens? »*. C'est-à-dire comment peux-tu rester patient devant des choses dont tu ne saisis pas le sens ésotérique ou exotérique et dont tu ne connais pas les desseins et la finalité?

Moïse lui répondit: *« Tu trouveras, s'il plaît à Allah, en moi un homme toujours patient, et je ne te désobéirai point »*. Il s'agit là d'une détermination de sa part avant qu'il ne soit confronté aux choses avec lesquelles il fut éprouvé. Certes, la détermination est une chose mais la patience en est une autre. C'est pour cela que Moïse n'a pas pu faire preuve de patience une fois éprouvé. Dès lors, *Al Khidr* lui dit: *« Eh bien, si tu me suis, ne m'interroge sur rien! Attends que je t'en parle le premier! »*. C'est-à-dire ne me pose pas de question et ne conteste pas mes actes jusqu'à ce que je t'en donne moi-même l'explication et la signification au moment voulu. Il lui a interdit donc de le questionner en lui promettant de lui

clarifier les choses lorsque le moment de le faire viendra.

« Ils partirent donc ensemble et montèrent à bord d'un navire, sur le flanc duquel l'inconnu s'empessa de pratiquer une brèche ». C'est-à-dire qu'Al Khidr enleva des planches du bateau, avec des desseins qu'il allait expliquer par la suite à Moïse, mais ce dernier ne put résister à l'idée de réagir à cet acte qu'il considérait comme blâmable d'un point de vue apparent, car il a saboté le bateau et mis en péril ses passagers. C'est pour cela que Moïse lui dit: « *Pourquoi y as-tu pratiqué cette brèche? Est-ce pour en noyer les passagers? En vérité, c'est un acte abominable que tu viens de commettre!* ». C'est-à-dire un acte fâcheux et contestable. Cette réaction de Moïse (ﷺ) est la conséquence de son impatience. Al Khidr lui dit: « *Ne t'avais-je pas dit que tu n'aurais jamais assez de patience pour rester avec moi?* ». C'est-à-dire que cela s'est passé comme je l'ai pensé. Cela fut une omission de la part de Moïse qui répliqua: « *Ne me blâme pas trop pour mon oubli et ne me soumets pas à une trop dure épreuve!* ». C'est-à-dire pardonne-moi et ne m'en veux pas, car c'est là un oubli de ma part. Il a réuni donc entre l'aveu de son oubli et son excuse. Al Khidr lui pardonna.

« Puis ils reprirent ensemble leur route et firent la rencontre d'un jeune homme que l'inconnu », c'est-à-dire Al Khidr « *ne tarda pas à mettre à mort* ». Moïse se mit alors en colère et fut pris par sa ferveur religieuse lorsqu'il vit Al Khidr tuer un jeune garçon qui n'avait commis aucun crime. « *Quoi? S'indigna Moïse. N'as-tu pas tué là un être innocent qui, lui, n'a tué personne? Ne viens-tu pas de commettre une chose affreuse?* ». Quelle chose affreuse, en effet, que de tuer un garçon qui n'a commis aucun péché ni tué personne? Si la

première réaction de Moïse était un oubli de sa part, cette deuxième réaction ne le fut pas. Il n'arriva pas à faire preuve de patience. Al Khidr lui dit à titre de reproche: « *Ne t'avais-je pas averti que tu n'aurais pas assez de patience pour supporter ma compagnie?* ».

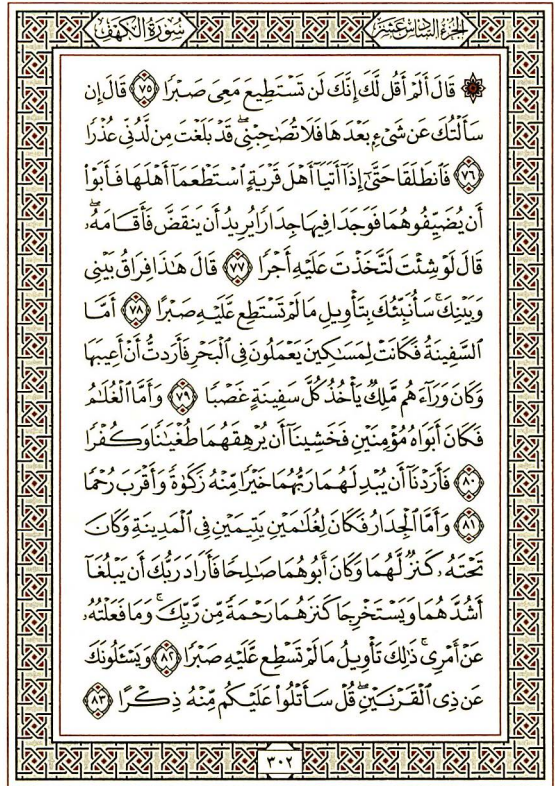
Moïse lui rétorqua: « *Si je te questionne encore sur quoi que ce soit* » après cela, « *tu auras le droit de me priver de ta compagnie* » car tu seras excusé en me quittant. « *Tu n'as été, en vérité, que trop patient avec moi!* », en me supportant et en m'accordant plusieurs occasions.

« Puis ils se remirent en route et, arrivés près d'une cité, ils demandèrent l'hospitalité aux habitants qui la leur refusèrent. Après quoi, ils aperçurent un mur qui menaçait de s'écrouler ». C'est-à-dire qu'ils virent un mur sur le point de s'écrouler. « *L'inconnu s'empessa alors de le redresser* » en le restaurant et en le reconstruisant. Moïse lui dit alors: « *Tu pourrais, si tu le voulais, réclamer un salaire pour ce travail?* ». C'est-à-dire que les habitants de cette cité ne nous ont pas accordé l'hospitalité alors que le devoir leur incombait de le faire, et toi tu leur restaures ce mur sans aucun salaire alors que tu peux le leur réclamer? Moïse venait d'enfreindre la promesse qu'il avait faite, ce que voyant, Al Khidr lui dit: « *Voilà le moment venu de notre séparation* ». Maintenant que tu n'as pas respecté ce que tu as exigé pour toi-même, il ne reste plus d'excuse ni de raison de prolonger notre compagnie.

« *Je vais cependant t'éclairer sur la signification des choses que tu as été impatient de savoir* ». C'est-à-dire je vais t'informer sur la signification des choses dont tu m'as contesté l'accomplissement, en te montrant que j'avais des raisons et des desseins pour faire cela.

« Pour ce **qui est de la barque** » dans laquelle j'ai pratiquée une brèche, « elle appartenait à de pauvres gens **qui travaillaient en mer** », ce qui implique de la compassion et de la bienveillance envers eux. « J'ai voulu lui donner l'apparence d'être défectueuse, parce **que derrière eux il y avait un roi qui s'emparait de toute embarcation et l'usurpait**. C'est-à-dire qu'à chaque fois qu'une barque en bon état passait sur le territoire maritime de tel monarque oppresseur, il s'en emparait et se l'appropriait injustement. Aussi, j'ai voulu la rendre défectueuse en y pratiquant une brèche afin de la soustraire à l'usurpation de ce tyran.

« Quant au jeune homme » que j'ai tué « il avait pour père et mère deux bons croyants. Nous eûmes peur **qu'il ne les entraînât dans sa rébellion et son impiété** ». Il faut dire qu'il était décrété et prédestiné que si ce jeune garçon arrivait à maturité, il entraînerait ses parents dans son impiété et sa désobéissance, soit par amour et attachement pour lui, soit par besoin de lui. C'est-à-dire que je l'ai tué parce que j'ai été informé de cela, afin de préserver la foi de ses parents croyants. Et quel avantage est plus grand que cet avantage ? En effet, même si la disparition de ce garçon sera considéré comme un préjudice par ses parents et une coupure de leur postérité, il n'en demeure pas moins qu'Allah leur donnera comme enfants ce qui sera meilleur que lui. C'est pour cela qu'Il dit : « Nous voulûmes **que leur Seigneur leur donnât à sa place un fils plus vertueux et plus affectueux** ». C'est-à-dire un garçon vertueux, affectueux et obéissant à ses parents, car si le garçon tué avait atteint l'âge de la puberté, il leur aurait désobéi et les aurait incité à la mécréance et à la rébellion.



« Pour ce **qui est du mur** » que j'ai reconstruit « il appartenait à deux orphelins de la ville, et il recelait à sa base un trésor **qui leur revenait**. Comme leur père était un homme vertueux ». C'est-à-dire que leur situation implique la miséricorde et la compassion envers eux, en raison du fait qu'ils étaient petits et orphelins. En outre, Allah les a protégés en raison de la piété de leurs parents.

« Ton Seigneur, dans Sa bonté, a voulu **qu'ils ne puissent le déterrer qu'à leur majorité** ». C'est-à-dire que c'est pour cela que j'ai démolì le mur pour en extraire le trésor qui y était enfoui avant de le reconstruire bénévolement. J'ai fait cela par miséricorde de la part d'Allah.

« Je n'ai donc rien fait de mon propre chef », c'est-à-dire que ces actes-là ne relèvent pas de ma propre initiative ni n'émanent de ma volonté, mais relèvent de

la miséricorde d'Allah et de Son commandement. *«Voilà toute l'explication que tu n'as pas eu la patience d'attendre».*

Il y a dans ce récit extraordinaire et sublime un grand nombre d'avantages, de règles et de principes, dont nous mentionnons ici certains.

Parmi ces avantages, citons le mérite de la science et de la quête pour l'obtenir. C'est là la chose la plus importante qui soit, car Moïse (ﷺ) a fait un long voyage et a enduré beaucoup de difficultés dans sa quête en renonçant à la présence au milieu des enfants d'Israël pour leur enseigner et les exhorter et en choisissant de partir en voyage pour acquérir encore plus de science.

Il y a aussi le fait de commencer par ce qui est important puis par ce qui est plus important encore. En effet, l'augmentation de la science – la science humaine – est plus importante que le fait de laisser cela en s'occupant de l'enseignement sans acquérir encore plus de science. Réunir entre les deux perspectives est ce qu'il y a de plus parfait.

Il y a aussi la permission de prendre à son service un domestique aussi bien dans la vie citadine que dans les voyages dans le but de subvenir à ses besoins et d'aspirer au repos comme l'a fait Moïse.

Il y a également le fait que celui qui voyage en quête de science, de *Jihâd* ou autre, lorsque l'intérêt exige de lui qu'il divulgue le but de son voyage et son endroit, cela est plus avantageux pour lui que de l'occulter. En effet, dans sa divulgation il y a plusieurs avantages, notamment la préparation de ses provisions, la mise en oeuvre de ses moyens avec clairvoyance ainsi que la manifestation de la noblesse de cet acte sublime d'adoration, comme a dit Moïse: *«Je ne cesserai de marcher que lorsque j'aurai*

atteint le confluent des deux mers, dussé-je y mettre des années!». De même, le Prophète (ﷺ) a informé ses compagnons du but de son voyage – lors de l'expédition de *Tabouk* – alors que d'habitude il ne le faisait pas, et ce en fonction de l'intérêt de l'Islam.

Il y a aussi le fait d'attribuer le mal ou ses causes à Satan en raison de la séduction et de la suggestion bien que tout arrive par le décret d'Allah et Sa prédestination, en vertu de la parole du domestique de Moïse qui lui dit: *«et c'est certainement le démon qui m'a empêché de m'en rappeler».*

Il y a également la permission pour l'homme de parler de ce qui fait partie de la nature innée de l'homme, comme la fatigue, la faim ou la soif, lorsque cela n'est pas dit à titre d'irritation et que cela est sincère, en vertu de cette parole de Moïse: *«Cette étape nous a durement éprouvés!».*

Il y a aussi la préférence d'avoir pour domestique celui qui est intelligent, éveillé et raisonnable, afin de faire les choses à la perfection.

Il y a également la recommandation pour l'homme de manger avec son domestique sur la même table et des mêmes mets, car le sens littéral de Sa parole: *«Apporte-nous notre repas»* montre qu'ils mangeaient ensemble.

Il y a aussi le fait que l'assistance est accordée à l'homme en fonction de son accomplissement des choses qui lui sont ordonnées et que celui qui se conforme à l'ordre d'Allah est assisté plus que ne l'est autrui, en vertu de Sa parole: *«Cette étape nous a durement éprouvés!».* Ces propos ont trait au voyage postérieur à l'étape du confluent des deux mers; par contre, dans le premier voyage, Moïse ne s'est pas plaint de la fatigue bien que ce voyage fut

très long, car c'est là le véritable voyage, alors que la deuxième étape n'a apparemment duré qu'un peu plus d'un jour, car ils ont perdu le poisson après avoir fait une halte devant le rocher. Ainsi, il apparaît qu'ils y ont passé la nuit puis ont repris la route le lendemain, jusqu'à ce que, le moment du déjeuner étant arrivé, Moïse dit à son domestique: *« Apportez-nous notre repas »*. C'est à ce moment-là qu'il se rappela l'avoir oublié à l'endroit où il avait rendez-vous avec son destin.

Parmi ces avantages, il y a aussi le fait que cet homme qu'ils avaient rencontré n'était pas un prophète mais un homme vertueux, car Allah l'a décrit comme tel, en disant qu'Il lui avait fait le don de la miséricorde et de la science, sans parler de son message ni de sa prophétie. Or, s'il était un prophète, Allah aurait mentionné cela comme Il l'a mentionné pour autrui. Quant à Sa parole à la fin du récit: *« Je n'ai donc rien fait de mon propre chef »*, elle ne prouve pas qu'il soit un prophète, mais indique l'inspiration telle qu'elle peut concerner les non prophètes, comme dit le Très Haut: *« Nous avons inspiré à la mère de Moïse de lui donner la tétée »*. Et aussi: *« Ton Seigneur a inspiré aux abeilles: « Prenez des demeures dans les montagnes »*. S16. V68.

Il y a aussi le fait que la science qu'Allah enseigne à Ses serviteurs est de deux sortes: Une science acquise que l'homme obtient par ses efforts et son abnégation et une science venant directement d'Allah qui la donne à qui Il veut parmi Ses serviteurs, en vertu de Sa parole: *« et à qui Nous avons enseigné une science émanant de Notre part »*.

Il y a aussi la règle de bienséance à laquelle il faut s'astreindre avec l'enseignant en utilisant les propos les plus courtois, en vertu de la parole de

Moïse (ﷺ): *« Puis-je te suivre pour que tu m'enseignes un peu de la sagesse à laquelle tu as été initié? »*. Il a utilisé un ton de courtoisie et de conseil, en lui demandant s'il acceptait ou non de lui enseigner un peu de ce qu'il avait comme sagesse, en lui avouant qu'il était prêt à être son élève, contrairement à ceux qui font preuve d'arrogance et de suffisance à ce sujet en évitant de montrer à leurs enseignants qu'ils sont dans la nécessité d'apprendre auprès d'eux, mais qui prétendent coopérer avec leurs enseignants voire même leur enseigner, alors qu'ils sont dans une ignorance complète. Aussi, se montrer humble devant son maître et montrer son besoin d'apprendre auprès de lui est la chose la plus utile pour l'élève.

Il y a également l'humilité du supérieur envers celui qui est inférieur à lui pour apprendre auprès de lui, car Moïse – sans nul doute – est supérieur à *Al Khidr*.

Il y a aussi l'acquisition par le savant illustre de la science qu'il ne possède pas auprès de celui qui est plus apte que lui dans ce domaine, même s'il est inférieur à lui dans la science. En effet, Moïse (ﷺ) fait partie des Messagers doués de fermeté à qui Allah a accordé comme science ce qu'Il n'a pas accordé à autrui; cependant, dans cette science particulière, *Al Khidr* avait plus de connaissances que lui; c'est pour cela qu'il a insisté pour apprendre auprès de lui. Ce faisant, il ne sied pas au juriconsulte et traditionniste, lorsqu'il ne connaît pas la science de la grammaire ou autre discipline, de ne pas l'apprendre auprès de celui qui est plus habile que lui dans ce domaine, même s'il n'est pas un juriconsulte et un traditionniste.

Il y a aussi l'attribution de la science et autres faveurs à Allah, en reconnaissant cela et en rendant grâce à Allah, en vertu de Sa parole: *« pour que tu m'enseignes un*

peu de la sagesse à laquelle tu as été initié? », c'est-à-dire qu'Allah t'a apprise.

Il y a également le fait que la science utile est celle qui guide vers le bien. Ainsi, toute science impliquant la guidance et la bonne direction vers la voie du bien ou une mise en garde contre le mal ou un moyen contre cela, fait partie de la science utile; en dehors de cela, il y a soit une science préjudiciable ou une science inutile, en vertu de Sa parole: *« Pour que tu m'enseignes un peu de la sagesse à laquelle tu as été initié? ».*

Il y a aussi le fait que celui qui n'a pas la force de patienter en compagnie d'un savant et dans la quête de la science en étant ferme en ce sens, une grande part de la science lui échappera. Aussi, celui qui n'a pas de patience ne peut pas acquérir de la science; par contre, celui qui fait preuve de patience sans se décourager, acquiert tout ce à quoi il aspire, en vertu de la parole d'*Al Khidr* qui disait à Moïse qu'il ne pouvait faire preuve de patience avec lui.

Il y a aussi le fait que la plus grande cause d'obtention de la vertu de la patience est que l'homme ait une grande connaissance et expérience de la chose pour laquelle il lui est ordonné de faire preuve de patience; sinon, celui qui ne connaît rien d'une chose ou dont il ne connaît ni le but ni le résultat, ni son utilité ou ses conséquences, celui-ci ne possède pas la cause de la patience, en vertu de Sa parole: *« Comment pourrais-tu assister, sans manifester ta curiosité, à des choses dont tu ne saisis pas le sens? ».* Il a fait en sorte que la cause de son impatience soit sa méconnaissance de la chose à laquelle il aspire.

Il y a également l'ordre de faire preuve de circonspection et de fermeté et de ne

pas se hâter de donner un jugement avant de connaître ses tenants et aboutissants.

Il y a aussi le fait de subordonner les choses futures – qui ont trait aux actes des hommes – à la volonté divine et que l'homme ne doit jamais dire d'une chose qu'il va la faire dans le futur sans y ajouter: *« Si Allah le veut ».*

Il y a aussi le fait que la résolution de faire une chose ne veut pas dire la faire, car Moïse a dit: *« Tu trouveras en moi, s'il plaît à Allah, un homme toujours patient ».* C'est ainsi que Moïse a résolu de faire preuve de patience sans pouvoir le faire.

Il y a aussi le fait que lorsque le maître voit que l'intérêt exige de faire de l'autosuggestion avec l'élève, qu'il s'abstienne de poser des questions à cet élève au début de son enseignement, afin que ce soit lui-même qui les lui inspire, car l'intérêt en découle, comme par exemple lorsque l'entendement de l'élève est faible, lorsqu'il lui interdit de poser des questions sur des choses alors qu'il y en a d'autres plus importantes ou qu'il pose des questions sur des choses n'ayant aucun rapport avec le sujet.

Il y a aussi la permission de prendre la mer dans des situations où on ne craint pas pour sa sécurité.

Il y a aussi le fait que l'homme n'a aucun reproche à se faire lorsqu'il oublie, que ce soit vis-à-vis d'Allah ou des hommes, en vertu de Sa parole: *« Ne me blâme pas trop pour mon oubli ».*

Il y a aussi le fait que l'homme doit savoir pardonner aux gens leur comportement et ne pas les charger de ce qu'ils ne peuvent supporter ou qui peut les gêner, car cela est de nature à les faire dégoûter et fuir de lui; bien plus, il doit opter pour ce qui est facile afin de faire passer plus facilement son message.

Il y a aussi le fait que les choses sont jugées selon les apparences ; les règles de ce bas-monde leur sont appliquées en conséquence, que ce soit pour les biens, les crimes de sang et autres. En effet, Moïse a contesté à *Al Khidr* le fait d'avoir pratiqué une brèche dans la barque et d'avoir tué le jeune garçon, car ces choses-là, en apparence, sont blâmables, et Moïse ne pouvait se taire en les voyant se produire même s'il n'était pas en compagnie d'*Al Khidr*. C'est pourquoi il s'est hâté de les contester sans prendre en considération le fait qui lui imposait de faire preuve de patience et de ne pas juger hâtivement.

On y trouve aussi cette sublime règle juridique qui veut qu'un grand péché peut être repoussé par un petit péché en comparant les deux avantages pour écarter le moindre et opter pour le plus grand des avantages. En effet, tuer un jeune garçon est un mal, mais le laisser subjugué ses parents et leur faire abandonner leur religion est un mal plus grand encore. Laisser le jeune garçon en vie et l'épargner, même s'il pense que c'était un bien, n'est rien en comparaison de la préservation de la religion et de la foi de ses deux parents ; c'est pour cela qu'*Al Khidr* l'a tué ; il y a, au-delà de cette règle, un grand nombre de questions subsidiaires et d'avantages qu'on ne peut cerner ; aussi, l'opposition entre tous les avantages et les nuisances entre dans cette règle.

On y trouve également cette grande règle qui veut que la disposition de l'homme des biens d'autrui, lorsqu'il s'agit de la recherche de l'intérêt et de la dissipation d'un tort est permise, même sans la permission du propriétaire de ces biens, et même si cela entraîne une perte partielle de ces biens. C'est ainsi qu'*Al Khidr* a rendu la barque inutilisable pour la soustraire au roi injuste qui accaparait

les biens des gens. Ce faisant, s'il y a un incendie, une inondation ou autre dans la maison de quelqu'un ou dans ses biens et que la perte d'une partie de ses biens ou la démolition d'une partie de sa maison peut sauver le reste, il est permis voire légal à l'homme de faire cela pour préserver les biens d'autrui. Il en est de même lorsqu'un tyran veut prendre les biens d'un autre et que quelqu'un lui donne quelques biens pour sauver le reste ; cet acte est permis même sans autorisation.

Il y a aussi le fait que le travail de la mer est permis tout comme il est permis sur terre, en vertu de Sa parole : « *elle appartenait à de pauvres gens qui travaillaient en mer* ». Leur travail en mer n'a pas été contesté.

Il y a aussi le fait que le pauvre peut avoir des biens qui ne lui suffisent pas, tout en étant appelé pauvre, car Allah nous a dit que ces pauvres gens avaient une barque.

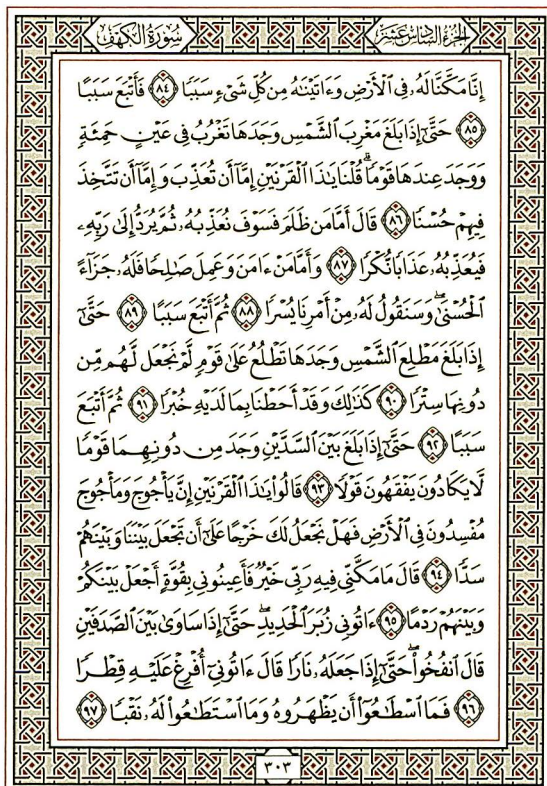
Il y a aussi le fait que le meurtre fait partie des plus grands crimes, en raison de Sa parole concernant la mise à mort du jeune garçon : « *Ne viens-tu pas de commettre une chose affreuse ?* ».

Il y a aussi le fait que la mise à mort selon la loi du talion n'est pas contestable, en vertu de Sa parole : « *qui, lui, n'a tué personne ?* ».

Il y a aussi le fait que l'homme vertueux est protégé par Allah dans sa personne et ses enfants.

On y trouve aussi le fait que le travail au service des hommes vertueux ou de ce qui les concerne est meilleur qu'avec autrui, car le Très Haut nous dit que la cause de la découverte de leur trésor et de la restauration du mur est que leur père était un homme vertueux.

Il y a aussi le fait d'utiliser la politesse avec Allah dans ses paroles et ses



expressions, car *Al Khidr* a attribué la pratique de la brèche à sa propre personne, en disant: « *J'ai voulu lui donner l'apparence d'être defectueuse* ». Quant au bien, il l'a attribué à Allah, en disant: « *Ton Seigneur, dans Sa bonté, a voulu qu'ils ne pussent le déterrer qu'à leur majorité* ». C'est ainsi qu'Abraham (ع) a dit: « *Lorsque je tombe malade, c'est Lui qui me guérit* ». De même que les djinns ont dit: « *Aussi, ne savons-nous guère si les habitants de la terre sont voués au malheur ou si leur Seigneur veut les mettre sur la voie du bonheur* ». S72. V10. Cela bien que tout soit soumis au décret d'Allah et à Sa prédestination.

Il y a aussi le fait que l'homme ne doit jamais quitter son compagnon en quelque circonstance que ce soit et laisser sa compagnie jusqu'à ce qu'il lui fasse des reproches et s'excuse de ne plus

l'accompagner, comme l'a fait *Al Khidr* avec Moïse.

Il y a également le fait que la conformité de l'homme avec son compagnon dans les choses qui ne sont pas interdites est de nature à perpétuer leur amitié et la renforcer, tout comme le manque d'accord est la cause de la séparation entre eux.

Il y a aussi le fait que ces choses accomplies par *Al Khidr* sont des miracles décrétés par Allah qui se sont manifestés à travers la personne de ce saint homme afin que les hommes déduisent les subtilités de Sa compassion dans Ses jugements et qu'ils sachent qu'Il décrète à Ses serviteurs des choses qu'ils abhorrent alors que c'est dans l'intérêt de leur religion, comme c'est le cas pour le jeune garçon ou que c'est dans l'intérêt de leur vie profane comme c'est le cas de la barque. Il leur montre des exemples de Sa compassion et de Sa générosité afin qu'ils agissent en connaissance de cause et qu'ils soient satisfaits de Ses décrets qui leur sont pénibles.

(33)-(33). « *A ceux qui t'interrogent au sujet de Dhoû Al Qarnayn, réponds: « Je vais vous en narrer quelques faits mémorables qui méritent d'être rappelés. Nous avons consolidé sa puissance sur terre et Nous l'avons favorisé dans tous ses projets. Et aussitôt il entreprit une première expédition qui dura jusqu'à ce qu'il eût atteint le point le plus extrême de l'Occident. Là, il vit que le soleil se couchait sur une source bouillante au bord de laquelle vivait une peuplade. Nous lui dîmes: « Ô Dhoû Al Qarnayn, libre à toi de les châtier ou de les traiter avec bienveillance! ». « Celui qui est injuste, dit-il, nous le châtierons. Après quoi, il sera ramené à son Seigneur qui lui infligera un châtiment des plus sévères. Quant à celui qui croit et pratique le bien, une très belle récompense lui est*

réservée et nous ne lui donnerons que des ordres faciles à exécuter ».

Les gens des Ecritures ou les polythéistes ayant interrogé le Prophète (ﷺ) sur le récit de *Dhoû Al Qarnayn*, Allah lui ordonna de leur répondre: *« Je vais vous en narrer quelques faits mémorables qui méritent d'être rappelés »*. Il y a là une information utile et un discours admirable, c'est-à-dire que je vais vous raconter certains faits de sa vie qui servent d'enseignements et de rappels pour les gens. En dehors de cela, il ne leur a rien raconté concernant sa vie.

« Nous avons consolidé sa puissance sur terre », c'est-à-dire qu'Allah a fait de lui un roi et lui a permis de commander sur plusieurs contrées de la terre et de soumettre ses habitants *« et Nous l'avons favorisé dans tous ses projets »*, c'est-à-dire qu'Allah lui a donné les moyens d'arriver à ses buts et il a agi conformément à cela en prenant en considération ces moyens, c'est-à-dire qu'il les a utilisés à bon escient. En effet, ce n'est pas quiconque a des moyens qui peut les utiliser rationnellement et les moyens ne sont pas donnés à tout le monde; aussi, si la capacité d'utiliser les vraies moyens est réunie avec l'action en ce sens, le but sera atteint; l'absence des deux ou de l'une d'elles empêche ce but d'être atteint. Certes, ces moyens accordés par Allah à *Dhoû Al Qarnayn* ne nous ont été dévoilés ni par Allah ni par Son Messager (ﷺ) et aucune information digne de foi ne nous est parvenue à ce sujet. Aussi, la meilleure solution en notre possession est de ne pas accorder d'importance aux récits rapportés par ceux qui sont férus de récits israélites et autres; cependant, nous croyons, de manière générale, qu'il s'agit de moyens très puissants, aussi bien cachés qu'apparents, qui lui ont permis d'avoir une

grande armée, avec de nombreux soldats, de puissantes armes et une parfaite organisation. C'est avec cela qu'il a pu triompher de la puissance de ses ennemis et d'arriver à l'Orient de la terre et à son Occident, au point de voir le soleil se coucher sur une source bouillante, c'est-à-dire noire. C'est là l'usage pour celui qui a entre lui et l'horizon occidental (du soleil), de l'eau; il le vit se coucher dans la même eau même s'il était très haut; il y trouva, c'est-à-dire à son bord une peuplade.

« Nous lui dîmes : « Ô Dhoû Al Qarnayn, libre à toi de les châtier ou de les traiter avec bienveillance! ». C'est-à-dire que tu peux les châtier en les tuant, en les frappant, en les faisant captifs ou autre ou en les traitant avec compassion. Il obtint la possibilité de choisir l'option qu'il voulait, car il semble qu'ils soient soit des mécréants soit des gens corrompus ou quelque chose de semblable car s'ils étaient des croyants et non des corrompus, Il ne lui aurait pas accordé la permission de les châtier. *Dhoû Al Qarnayn* avait une politique légale qui le rendit digne d'éloges, car Allah lui avait facilité la voie vers cette politique. Il répondit qu'il allait les traiter de deux façons:

« Celui qui est injuste, dit-il, », c'est-à-dire en professant la mécréance » nous le châtierons. Après quoi, il sera ramené à son Seigneur qui lui infligera un châtiment des plus sévères », c'est-à-dire qu'il aura un châtiment ici-bas et un autre dans l'au-delà.

« Quant à celui qui croit et pratique le bien, une très belle récompense lui est réservée », c'est-à-dire qu'il aura le paradis et la félicité éternelle auprès d'Allah le Jour de la résurrection *« et nous ne lui donnerons que des ordres faciles à exécuter »*, c'est-à-dire que Nous serons bienveillants avec lui, compatissants dans

les paroles et Nous lui faciliterons le comportement avec les gens. Cela prouve qu'il faisait partie des rois vertueux et des saints justes et dévots, dans la mesure où Il s'est conformé à la satisfaction de son Seigneur en se comportant avec chacun, selon ce qui sied à sa situation.

  *« Puis il suivit une autre voie, jusqu'à ce qu'il eût atteint le point le plus extrême de l'Orient. Là, il vit que le soleil se levait sur une peuplade à laquelle Nous n'avions donné aucun abri pour s'en protéger. Et il en fut ainsi. Nous embrassons de Notre science tous les moyens dont il disposait. »*

Puis il suivit un autre itinéraire, jusqu'à ce qu'il eût atteint une gorge formée par deux chaînes de montagnes, en deçà de laquelle il découvrit une peuplade qui comprenait à peine le langage humain. Cette peuplade lui dit: « Ô Dhoû Al Qarnayn, les Gog et Magog (Yâjouj et Mâjouj) dévastent notre territoire. Acceptes-tu, contre un tribut, de construire une digue entre eux et nous? ». « La puissance qu'Allah m'a conférée est bien meilleure que ce que vous me proposez » dit-il. Aidez-moi de toutes vos forces et je construirai un remblai entre eux et vous. Apportez-moi des blocs de fer ». Puis, quand il en eut comblé l'espace compris entre les deux monts, il ajouta: « Soufflez! ». Et quand le métal fut fondu, il ordonna: « Versez maintenant, par-dessus, de l'airan en fusion ». Depuis lors, les Gog et Magog ne purent plus ni escalader l'obstacle ni le transgresser. « Cet obstacle, dit-il, est une miséricorde émanant de mon Seigneur. Mais quand Allah accomplira Sa promesse, Il le réduira en poussière, car la promesse d'Allah est infaillible ».

C'est-à-dire qu'après avoir atteint l'endroit où le soleil se couche, il a fait

un demi tour dans le but d'atteindre l'endroit où il se lève, en suivant les moyens qu'Allah lui a accordés. Il arriva donc à l'endroit où le soleil se lève. *« Là, il vit que le soleil se levait sur une peuplade à laquelle Nous n'avions donné aucun abri pour s'en protéger ».* C'est-à-dire qu'il vit le soleil se lever sur des gens que rien ne protégeait du soleil, soit parce qu'ils ne savaient pas construire des demeures en raison de leur état primitif et sauvage, soit parce que le soleil semblait ne jamais se coucher chez eux, comme c'est le cas dans le Sud-Est de l'Afrique. Il arriva dans un endroit où il se trouva coupé de la science des habitants de la terre, notamment lors de son arrivée chez lui physiquement. Certes, tout cela était déterminé par Allah et Sa science. C'est pour cela qu'Il dit: *« Et il en fut ainsi. Nous embrassons de Notre science tous les moyens dont il disposait ».* C'est-à-dire que Nous cernons tout ce qu'il possède comme bien et grands moyens et notre science l'accompagne là où il va.

« Puis il suivit un autre itinéraire, jusqu'à ce qu'il eût atteint une gorge formée par deux chaînes de montagnes ». Les exégètes disent: « Il est parti à partir de l'Orient en se dirigeant vers le Nord et est arrivé à l'endroit où se trouvait une gorge formée de deux chaînes de montagnes. Il s'agissait de deux chaînes de montagnes connues à cette époque; une chaîne séparant les Gog et Magog des hommes. Il trouva en deçà de ces deux chaînes une peuplade de gens qui n'arrivait pas à parler correctement soit en raison du barbarisme de leur langage et du manque d'entendement de leur intelligence et de leur cœur. Or, Allah a donné à Dhoû Al Qarnayn comme moyens scientifiques lui permettant de comprendre le langage de ces peuplades et de discuter avec eux. Ils se plaignirent auprès de lui des préjudices que leur

« *Apportez-moi des blocs de fer* », c'est-à-dire des pièces en fer qu'ils lui apportèrent « *Puis, quand il en eut comblé l'espace compris entre les deux monts* », c'est-à-dire les deux montagnes entre lesquels il fit bâtir le barrage « *il ajouta: « Soufflez!* », c'est-à-dire sur le feu en utilisant des soufflets afin que ce feu s'attise

سُورَةُ الْكَافِرَاتِ

الْمِائَةُ وَالْخَمْسُونَ

قَالَ هَذَا رَحْمَةٌ مِنِّي وَإِذَا جَاءَ وَعْدِي جَعَلَهُ نَدْمَةً وَكَانَ وَعْدِي حَقًّا ﴿١٨﴾ وَكَرَّ بَعْضُهُمْ يَوْمَئِذٍ فِي بَعْضٍ وَيُفِخُ فِي الصُّورِ فَنَجْعَلُهُمْ جَمْعًا ﴿١٩﴾ وَعَرْضًا جَهَنَّمَ يَوْمَئِذٍ لِلْكَافِرِينَ عَرْضًا ﴿٢٠﴾ الَّذِينَ كَانَتْ أَعْيُنُهُمْ فِي غِطَاءٍ عَن ذِكْرِي وَكَانُوا لَا يَسْتَطِيعُونَ سَمْعًا ﴿٢١﴾ أَفَحَسِبَ الَّذِينَ كَفَرُوا أَن يَتَّخِذُوا عِبَادِي مِن دُونِي أَوْلِيَاءَ إِنَّا أَعْتَدْنَا جَهَنَّمَ لِلْكَافِرِينَ نُزُلًا ﴿٢٢﴾ قُلْ هَلْ نُنَبِّئُكُم بِالْأَخْسَرِينَ أَعْمَالًا ﴿٢٣﴾ الَّذِينَ ضَلَّ سَبِيلُهُم فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَهُمْ يَحْسَبُونَ أَنَّهُمْ يُحْسِنُونَ شَعْنًا ﴿٢٤﴾ أُولَئِكَ الَّذِينَ كَفَرُوا بِآيَاتِ رَبِّهِمْ وَلِقَائِهِ فَحَبِطَتْ أَعْمَالُهُمْ فَلَا نُقِيمُ لَهُمْ يَوْمَ الْقِيَمَةِ وَزَنًا ﴿٢٥﴾ ذَلِكَ جَزَاءُكُمْ جَهَنَّمَ بِمَا كَفَرُوا وَاتَّخَذُوا آيَاتِي وَرُسُلِي هُزُولًا ﴿٢٦﴾ إِنَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ كَانَتْ لَهُمْ جَنَّاتُ الْفِرْدَوْسِ نُزُلًا ﴿٢٧﴾ خَالِدِينَ فِيهَا لَا يَغْوُونَ عَنْهَا جُلُودًا ﴿٢٨﴾ قُلْ لَوْ كُنَّا الْبَحْرُ مِدَادًا لَكُمُتْ رَبِّي لِنَفِدِ الْبَحْرُ قَبْلَ أَن تَنفَدَ كُتُبُ رَبِّي وَلَوْ جِئْنَا بِمِثْلِهِ مَدَدًا ﴿٢٩﴾ قُلْ إِنَّمَا أَنَبْتُ بِشْرُكُمْ رَبِّي إِلَىٰ أَنَّمَا إِلَهُكُمُ اللَّهُ وَاحِدٌ فَمَن كَانَ رَبِحًا لِّقَاءِ رَبِّهِ فَلْيَعْمَلْ عَمَلًا صَالِحًا وَلَا يُتْرَكْ يَعْبَادُهُ رَبِّيَ أَحَدًا ﴿٣٠﴾

٣٠٤

et fasse fondre l'airan qu'il voulait coller aux blocs de fer. « *Versez maintenant, pardessus, de l'airan en fusion* » afin que le barrage soit solidifié et constitue un obstacle infranchissable pour les Gog et Magog.

« Depuis lors, les Gog et Magog ne purent plus ni escalader l'obstacle ni le transgresser ». C'est-à-dire qu'ils ne purent plus monter dessus en raison de sa hauteur ni le percer en raison de sa solidité. Après avoir accompli cette oeuvre grandiose et majestueuse, il attribua ce bienfait à son Créateur en disant: « *Cet obstacle est une miséricorde émanant de mon Seigneur* », c'est-à-dire faisant partie de Ses faveurs et de Sa bienfaisance envers moi.

Tel est le comportement des dirigeants vertueux lorsqu'ils sont l'objet d'une faveur d'Allah ; leur reconnaissance s'accroît et leur gratitude augmente devant les

bienfaits d'Allah, comme a dit Salomon (ﷺ) lorsqu'il vit devant lui le trône de la reine de Saba, apporté par le serviteur vertueux: *« C'est là une faveur que mon Seigneur m'accorde pour m'éprouver si je suis reconnaissant ou ingrat »*. S27. V40. A l'inverse, les dirigeants iniques et despotiques manifestent encore plus de méfaits et d'arrogance devant les grandes faveurs, comme a dit Goré (Qároûn) après qu'Allah lui eût donné des trésors immenses au point où les clefs en étaient trop lourdes à porter: *« Ce que j'ai, je le dois uniquement à la science que je possède »*. S28. V78.

Concernant Sa parole: *« Mais quand Allah accomplira Sa promesse »*, cela veut dire le jour où les Gog et Magog sortiront *« Il le réduira en poussière »*, c'est-à-dire ce barrage solide et parfait qui sera démoli et réduit en poussière, nivelé avec la terre *« car la promesse d'Allah est infaillible »*.

99-101. *« Ce Jour-là, Nous les laisserons déferler les uns sur les autres... »*. Il se peut que le mot « les » concerne les Gog et Magog qui déferleront sur les hommes en si grand nombre qu'ils rempliront la terre, comme dit le Très Haut dans un autre verset: *« Jusqu'à ce que les Gog et Magog sortent et déferleront de toutes parts »*. Il se peut aussi qu'il concerne les créatures qui seront réunies le Jour de la résurrection et qui seront tellement nombreuses qu'elles déferleront les unes sur les autres en raison des affres de ce jour et des immenses tremblements qui auront lieu. C'est ainsi qu'Allah dit: *« Il sera soufflé alors dans la Trompe et Nous les réunirons dans un grand rassemblement. Nous présenterons alors la Géhenne aux mécréants qui la verront devant leurs yeux, ceux dont les yeux étaient voilés par rapport à Mon rappel et qui ne pouvaient entendre (Mes avertissements) »*. S18. V100. C'est-à-dire que lorsqu'Israfil aura soufflé

dans la Trompe, Allah fera réintégrer les âmes dans leurs corps puis les rassemblera pour le Jugement dernier; tous seront réunis, les premiers comme les derniers, les mécréants comme les croyants, afin d'être jugés et rétribués pour leurs oeuvres. Les mécréants – au-delà de leurs différences – auront la Géhenne pour demeure où ils resteront éternellement.

101. C'est pour cela qu'Il dit: *« Nous présenterons alors la Géhenne aux mécréants qui la verront devant leurs yeux »*, comme dit le Très Haut dans un autre verset: *« La Géhenne apparaîtra alors aux égareurs »*. C'est-à-dire qu'elle leur sera présentée afin qu'elle soit leur refuge et leur demeure et afin qu'ils jouissent de ses chaînes, de sa fournaise, de sa chaleur et de son froid rigoureux, pour prix de leurs oeuvres et comme rétribution de leur comportement, car dans ce bas-monde *« leurs yeux étaient voilés par rapport à Mon rappel »*, c'est-à-dire que leurs yeux étaient enveloppés d'un voile qui les empêchait de voir les signes utiles d'Allah, comme dit le Très Haut: *« Il y a un voile sur leurs yeux »*.

« Et qui ne pouvaient entendre (Mes avertissements) ». C'est-à-dire qu'ils ne pouvaient entendre les versets d'Allah menant à la foi en raison de leur aversion pour le Coran et le Messenger (ﷺ), car celui qui abhorre quelqu'un ne peut jamais écouter ses propos. Une fois que les voies et moyens de la science et du bien deviennent fermés devant eux, il ne leur reste plus ni ouïe, ni vue, ni intelligence utile. Ils ont renié Allah et rejeté Ses signes en traitant d'imposteurs Ses Messagers. Par conséquent, ils auront mérité la Géhenne et leur funeste sort.

101. *« Les incrédules s'imaginent-ils donc pouvoir prendre Mes serviteurs pour maîtres en dehors de Moi? Nous réservons aux incrédules la Géhenne pour séjour »*. Il s'agit là

d'une preuve et d'une déclaration concernant la nullité de la prétention des polythéistes et des mécréants qui ont pris certains prophètes et saints comme associés d'Allah, en les adorant et en prétendant qu'ils seront des protecteurs pour eux qui les mettront à l'abri du châtiment d'Allah et leur feront obtenir Sa récompense, alors qu'ils ont renié Allah et Ses Messagers.

Allah leur dit à titre d'interrogation blâmable impliquant la nullité de leur prétention: *« Les incrédules s'imaginent-ils donc pouvoir prendre Mes serviteurs pour maîtres en dehors de Moi? »*. C'est-à-dire que cela ne saurait avoir lieu, car celui qui devient l'ennemi d'Allah ne peut être l'allié d'un ami d'Allah, dans la mesure où les amis d'Allah et Ses saints se conforment à Allah dans Son amour, Sa satisfaction, Son courroux et Son animosité. De ce point de vue, le sens de ce verset devient similaire à cette parole du Très Haut: *« Le Jour où Il les rassemblera tous puis dira aux anges: « Est-ce vous que ces gens-là adoraient? ». « Gloire à Toi, répondront les Anges, Tu es Notre Maître en dehors d'eux! ». Aussi, celui qui prétend être l'ami d'un proche d'Allah alors qu'il est l'ennemi d'Allah, est un menteur.*

Il se peut – d'après ce qui ressort du sens littéral de ce verset – que ce verset veuille dire: Ceux qui renient Allah et se détournent de Ses Messagers, croient-ils qu'ils vont prendre en dehors d'Allah des protecteurs qui les assisteront et leur seront utiles à l'exclusion d'Allah? C'est là une logique absurde et une réflexion déplacée, car toutes les créatures ne possèdent aucun pouvoir d'être utiles ou de nuire à autrui. Ce verset est similaire à cet autre où le Très Haut dit: *« Dis: « Invoquez ceux que vous prétendez être des divinités en dehors d'Allah! Mais ils ne possèdent aucun pouvoir d'éloigner le mal*

de vous ni de le détourner ». S17. V56. Et aussi: *« Ceux qu'ils invoquent en dehors de Lui ne possèdent aucun pouvoir d'intercession »*. Il en est ainsi des autres versets dans lesquels il est rappelé que celui qui prend en dehors de Lui un protecteur pour lui venir en aide est un égaré ayant désespéré de toute espérance, ne pouvant atteindre son but.

« Nous réservons aux incrédules la Géhenne pour séjour ». C'est-à-dire comme refuge et demeure éternelle. Quelle mauvaise demeure que la leur et quel funeste refuge que celui qui les accueillera!

﴿١٨﴾ ﴿١٩﴾. *« Dis: « Voulez-vous que nous vous fassions connaître ceux dont les oeuvres sont les plus vouées à l'échec ; ceux dont les efforts dans cette vie, s'en vont en pure perte et qui croient cependant bien agir? Ce sont ceux qui nient les signes de leur Seigneur ainsi que leur comparution devant Lui. Les oeuvres de ces gens-là n'auront aucune valeur et ne pèseront pas lourd dans la vie future. Et c'est l'Enfer qui sera leur rétribution, pour avoir rejeté la foi et tourné en dérision Mes signes et Mes Messagers »*.

C'est-à-dire dis ô Mouḥammed aux hommes – à titre d'avertissement et de mise en garde –: *« Voulez-vous que je vous informe qui sont les plus perdants parmi vous? « Ceux dont les efforts dans cette vie, s'en vont en pure perte »*. C'est-à-dire que tout ce qu'ils font comme oeuvres devient vain et se dissipera, alors qu'ils penseront avoir bien agi. Qu'en est-il alors des oeuvres qu'ils savent être vaines et contraires aux préceptes d'Allah et à la ligne de conduite de Son Messenger (ﷺ). Qui sont donc ces hommes dont les oeuvres sont vouées à l'échec? *« Qui perdront leurs âmes et leurs familles le Jour de la résurrection. N'est-ce pas là la perte la plus évidente? »*.

« *Ce sont ceux qui nient les signes de leur Seigneur ainsi que leur comparation devant Lui* ». C'est-à-dire qu'ils ont renié les versets du Coran et les signes visibles qui impliquent l'obligation de croire en Allah, en Ses anges, en Ses messagers, en Ses Livres et au Jour dernier.

« *Les oeuvres de ces gens-là n'auront aucune valeur* » à cause de cela « *et ne pèseront pas lourd dans la vie future* », car ce qui sera lourd le Jour de la résurrection sera constitué par les bonnes oeuvres. Or, ces gens-là n'ont aucune bonne oeuvre en raison de l'absence de la condition sine qua non afférente, en l'occurrence la foi, comme le dit le Très Haut : « *Celui qui accomplit de bonnes oeuvres tout en étant croyant, n'aura à craindre ni à subir une injustice ni à être lésé dans ses oeuvres* ». Cependant, leurs oeuvres leur seront dénombrées et comptées et ils les reconnaîtront et y souscriront. Ensuite, il leur sera fait affront devant toutes les créatures puis ils seront châtiés en conséquence. C'est pour cela qu'Il dit : « *Et c'est l'enfer qui sera leur rétribution* », en raison de la perte de leurs oeuvres, et le Jour de la résurrection « *Les oeuvres de ces gens-là n'auront aucune valeur* » en raison de leur insignifiance et de leur iniquité pour avoir renié les versets d'Allah et tourné en dérision Ses signes et Ses Messagers, alors que ces signes et ces Messagers impliquent forcément la foi complète et la vénération totale. Or, ces gens-là se sont mis aux antipodes de cette question, et les conséquences de leurs actes se sont retournés contre eux en subissant le courroux et le châtement éternel.

Après avoir montré le sort des mécréants et de leurs oeuvres, le Très Haut montre les oeuvres des croyants et leur sort :

font des oeuvres pies auront, pour séjour, les jardins du paradis, où ils demeureront éternellement, sans jamais désirer aucun changement ».

C'est-à-dire que ceux qui ont cru avec leurs coeurs et accompli de bonnes oeuvres avec leurs organes – cela englobe il va de soi la religion dans son sens général, que ce soit ses croyances, ses actes, ses principes, ses questions subsidiaires, qu'ils soient apparents ou cachés – ces gens-là, au-delà de la disparité de leur foi et de leurs bonnes oeuvres, mériteront les jardins du *Firdaws*. Il se peut que, par jardins du *Firdaws*, il faille entendre le paradis le plus haut, celui du milieu, et le meilleur d'entre tous. Cette rétribution sera accordée à ceux qui auront parfait leur foi et leurs bonnes oeuvres. Il s'agit des prophètes et des rapprochés d'Allah.

Il se peut aussi qu'il faille entendre toutes les demeures du paradis et que cette rétribution concerne toutes les catégories des gens de foi, qu'ils soient des rapprochés d'Allah, des pieux ou ceux qui ont été modérés dans leurs bonnes oeuvres, chacun selon son état particulier.

Ainsi donc, les jardins du *Firdaws* seront la demeure et la maison d'hôtes des gens de foi et de bonnes oeuvres. Et quel accueil sera plus majestueux, plus grand et plus sublime que cet accueil qui contient toute forme de félicité pour les coeurs, les âmes et les corps et dans lequel on trouve tout ce que désirent les âmes et qui égaye les yeux, comme maisons coquettes, jardins pittoresques, arbres fruitiers, oiseaux gazouillant et chantant, mets succulents, boissons agréables, femmes belles et élégantes, domestiques et garçons à la jeunesse éternelle, rivières coulantes, vues splendides, beauté sensitive et spirituelle et félicité permanente. Au-dessus de tout cela, il y aura une

récompense encore meilleure et plus grandiose, à savoir le fait de jouir de la proximité du Miséricordieux et d'obtenir Sa satisfaction qui est la plus grande des faveurs du paradis ainsi que la jouissance de la vue de Sa noble Face et l'écoute de Ses paroles sublimes.

Mon Dieu, que cet accueil est majestueux et excellent, parfait et éternel! Il est au-dessus de toute description et de toute imagination! Si les hommes avaient une idée d'une partie de cette félicité, leurs coeurs voleraient de désir et d'aspiration et leurs âmes se languiraient de la souffrance de la séparation; ils courront vers elle en masses et par individu sans lui préférer ce bas-monde éphémère et ses plaisirs imparfaits et périssables; ils ne rateront pas des moments qui s'en vont en pure perte; mais l'insouciance enveloppe beaucoup de gens, la foi s'est affaiblie, la science a diminué et la volonté s'est émoussée, donnant naissance à la situation dans laquelle nous vivons. Il n'y a de force et de puissance qu'en Allah le Très Haut, le Tout Puissant.

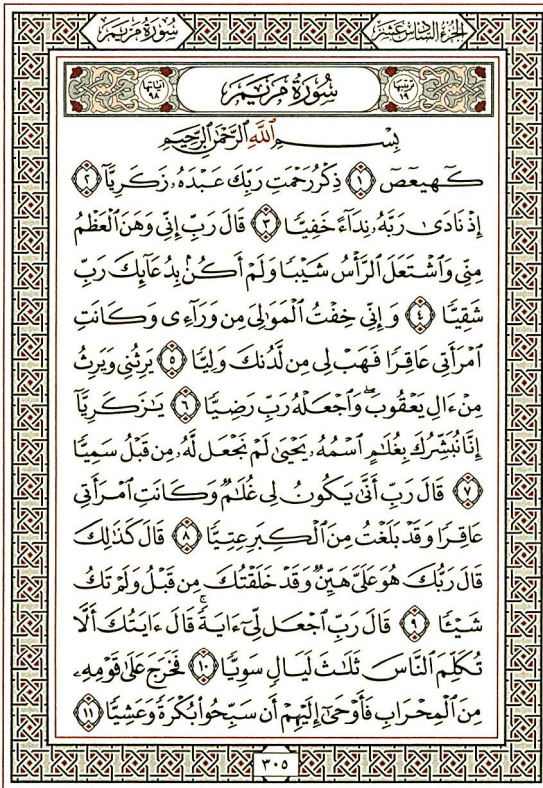
Sa parole: *«Où ils demeureront éternellement»* indique la perfection et le summum de la félicité, à savoir que cet état de béatitude dans lequel ils se trouveront sera éternel et permanent *«sans jamais désirer aucun changement»*, c'est-à-dire une autre alternative, car ils n'y verront que ce qui leur plaira et les réjouira, sans voir de félicité plus grande que la leur.

﴿١٠٩﴾. *«Dis: Si la mer servait d'encre en vue d'écrire les paroles de mon Seigneur, elle se serait tarie sans que les paroles de mon Seigneur aient été épuisées, quand bien même Nous l'aurions doublée d'une autre mer en guise d'encre».*

C'est-à-dire dis-leur en les informant de la grandeur du Créateur et de l'ampleur de Ses attributs que les hommes ne peuvent cerner à tout point de vue *«Si la mer»*, c'est-à-dire toutes ces mers qui se trouvent dans ce monde *«servait d'encre en vue d'écrire les paroles de mon Seigneur»*, c'est-à-dire que tous les arbres de ce monde, du premier au dernier, que ce soit les arbres des pays, des montagnes ou des mers, soient des plumes *«elle se serait tarie»* et les plumes se seraient cassées *«sans que les paroles de mon Seigneur aient été épuisées»*. Il s'agit là d'une chose extraordinaire que nul ne peut cerner.

Dans un autre verset, il est dit: *«Si tous les arbres de la terre étaient des plumes et qu'à la mer on adjoigne sept autres mers (en guise d'encre), cela ne suffirait pas à épuiser les paroles de ton Seigneur. Certes Allah est Puissant et Sage»*. S31. V27.

Il s'agit là d'une manière de rapprocher les sens des mots des entendements, car ces choses-là sont créées et, tout ce qui est créé, est éphémère et périssable. Quant aux paroles d'Allah, elles font partie de Ses attributs. Or, Ses attributs ne sont pas créés, n'ont pas de limites ni de fin. Aussi, quelles que soient la grandeur et l'ampleur que les coeurs puissent imaginer, Allah est au-dessus de cela. Il en est ainsi de tous les attributs d'Allah, comme Sa science, Sa sagesse, Son pouvoir, Sa miséricorde.. Si on réunit la science de toutes les créatures, parmi les premières et les dernières, les habitants des cieux et ceux de la terre, elle sera, par rapport à la science du Tout Puissant, de moindre envergure qu'un oiseau qui se pose sur le bord de la mer et prend dans son bec un peu d'eau de cette vaste mer. Ceci parce qu'Allah possède les attributs puissants, immenses et parfaits et parce que c'est vers Lui que tout aboutit.



﴿١﴾. « Dis: « Je ne suis **qu'un** homme semblable à vous mais recevant une inspiration selon laquelle votre Dieu est un Dieu Unique ; aussi, **que** celui **qui** espère rencontrer son Seigneur fasse oeuvre pie et **qu'en** adorant son Seigneur, il ne Lui associe personne ».

C'est-à-dire « Dis » ô Mouhammed aux mécréants et autres « Je ne suis **qu'un** homme semblable à vous », c'est-à-dire que je ne suis pas un dieu, que je ne suis pas associé dans le Royaume, que je ne connais pas l'invisible et que je ne possède pas les trésors d'Allah.

« Dis: « Je ne suis **qu'un** homme semblable à vous », c'est-à-dire un serviteur parmi les serviteurs d'Allah « mais recevant une inspiration selon laquelle votre Dieu est un Dieu Unique ». C'est-à-dire que j'ai été préféré à vous par la révélation qu'Allah m'inspire et dont le point le plus sublime est l'information que je vous rapporte

selon laquelle votre Dieu est un Dieu Unique, qui n'a pas d'associé. Personne en dehors de Lui ne mérite l'adoration ne serait-ce que du poids d'un atome. Je vous appelle aussi aux oeuvres qui vous rapprochent de Lui, vous font obtenir Sa récompense en vous mettant à l'abri de Son châtiment. C'est pour cela qu'Il dit: « Aussi, **que** celui **qui** espère rencontrer son Seigneur fasse oeuvre pie », c'est-à-dire les oeuvres conformes à la *Char'i'a*, qu'elles soient obligatoires ou surérogatoires « et **qu'en** adorant son Seigneur, il ne Lui associe personne ». C'est-à-dire qu'il ne fasse pas preuve d'ostentation dans ses oeuvres, mais se dévoue à Allah seul. Celui qui arrive à réunir entre le dévouement et la conformité obtiendra ce qu'il désire et espère, alors que celui qui se met en porte à faux avec cela aura perdu ici-bas et dans l'au-delà, et aura raté le rapprochement avec son Seigneur et l'obtention de Sa satisfaction.

■ Commentaire de la sourate *Mariem* (Marie), une sourate révélée à la Mecque.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾-﴿٢٠﴾. « *Kâf, Hâ, Yâ, 'Ayn, Sâd.* Ceci est l'évocation de la **grâce** que ton Seigneur fit à Son serviteur Zacharie, lorsque celui-ci Lui avait adressé en secret cette prière: « Seigneur, dit-il, mes forces déclinent, ma chevelure s'illumine de blancheur. Et jamais, Seigneur, je n'ai été **déçu** en T'adressant mes prières. Je crains la parentèle, après ma mort, car ma femme est stérile. Accorde-moi par un effet de Ta **grâce**, un successeur, **qui** héritera de moi et de la famille de Jacob. Et fais, Seigneur, **qu'il** soit agréé de Toi! ».

C'est-à-dire « Ceci est l'évocation de la **grâce** que ton Seigneur fit à Son serviteur Zacharie » que Nous allons te raconter et

te détailler afin de te faire connaître la situation de Notre serviteur Zacharie, ses œuvres vertueuses et ses belles qualités. Dans ce récit, il y a des leçons pour ceux qui veulent en tirer et un exemple pour ceux qui cherchent l'émulation. En outre, dans le don de Sa miséricorde pour Ses bien aimés et les causes par lesquelles elle leur parvient, il y a une incitation à Lui exprimer Son amour et à L'évoquer couramment en aspirant à Sa connaissance et aux moyens y menant. En effet, Allah a élu et choisi Zacharie (ﷺ) pour porter Son message et recevoir Sa révélation. Il a assumé cette mission de la même façon que l'ont assumée les autres messagers ; il a appelé les hommes à Allah et leur a appris ce qu'Allah lui a appris ; il leur a laissé des conseils et des exhortations de son vivant et après sa mort, comme l'ont fait ses frères parmi les Messagers et ceux qui les ont suivis. Ayant remarqué une faiblesse dans son corps et, craignant de mourir, sans laisser derrière lui quelqu'un qui prenne la relève de la mission d'appeler à leur Seigneur et les exhorter, il se plaignit auprès de son Seigneur de sa faiblesse extérieure et intérieure et L'invoqua en secret afin que cela soit plus parfait et plus sincère. Il dit : *« Seigneur, mes forces déclinent »*. C'est-à-dire que je faiblis et je dépéris. Dans la mesure où les os qui sont la charpente de l'homme faiblissent, tout son corps faiblit par voie de conséquence *« ma chevelure s'illumine de blancheur »*. Il en est ainsi parce que la blancheur des cheveux est le signe de la faiblesse et de la vieillesse ; elle est la prémisse de l'approche de la mort et son signe avant-coureur. Aussi, il s'est adressé à Allah en Lui avouant sa faiblesse et son incapacité. C'est là la meilleure façon d'intercéder auprès d'Allah, car il montre l'aveu de la personne de sa faiblesse et son incapacité

et l'attachement de son cœur à la force et à la puissance d'Allah.

« Et jamais, Seigneur, je n'ai été déçu en T'adressant mes prières ». C'est-à-dire que Tu ne m'as jamais déçu Seigneur en refusant de me répondre et en me renvoyant bredouille ; bien au contraire, Tu as toujours été attentionné à mon égard en répondant à mes invocations et en me prodiguant Ta compassion et Ta bienveillance. C'est là une façon d'intercéder auprès d'Allah en reconnaissant Ses bienfaits. C'est ainsi qu'il demande à Celui qui a été Bienveillant envers lui dans le passé afin qu'Il complète Sa bienveillance à l'avenir.

« Je crains la parentèle, après ma mort », c'est-à-dire que je crains que ceux qui prendront la responsabilité des affaires des enfants d'Israël après moi n'assument pas, comme il se doit, les affaires de Ta religion, et ne prêchent pas aux gens, en les appelant à Toi. Il ressort de ces propos que Zacharie ne voyait personne digne d'être un guide pour son peuple. C'est là une preuve de sa compassion et de son attention pour son peuple. En outre, sa demande d'un enfant n'est pas une demande ordinaire comme l'est celle des autres hommes, motivée par un avantage terrestre ; sa demande est motivée par l'intérêt de la religion dont il craignait la perte et dont il ne voyait pas de personne en mesure de la préserver. Sa maison était parmi les maisons réputées pour sa spiritualité ; elle était le réceptacle du message divin et la demeure du bien. Il a demandé à Allah de lui donner un enfant qui assume la charge de l'apostolat religieux après lui, en se plaignant du fait que sa femme était stérile et qu'il avait atteint un âge avancé où le désir et l'envie d'avoir un enfant se dissipe *« Accorde-moi par un effet de Ta grâce, un successeur »*.

C'est-à-dire un successeur dans la religion, la prophétie, la science et les bonnes œuvres.

C'est pour cela qu'Il dit : *« qui héritera de moi et de la famille de Jacob et fais, Seigneur, qu'il soit agréé de Toi ! »*. C'est-à-dire un serviteur vertueux que Tu agréas et que Tu feras aimer à Tes serviteurs. En substance, il a demandé à Allah un garçon vertueux qui lui succèdera après sa mort et sera un saint après lui, un prophète agréé par Lui et par Ses créatures. C'est là le meilleur des garçons qu'on puisse avoir. C'est une marque de la miséricorde d'Allah pour Son serviteur qu'Il lui accorde un enfant vertueux, réunissant toutes les belles vertus de la morale et toutes les qualités excellentes. Son Seigneur lui a accordé Sa miséricorde et a exaucé Son invocation, en disant :

﴿٧﴾-﴿١١﴾. *« Ô Zacharie, lui fut-il dit, Nous te faisons l'annonce d'un garçon qui portera le nom de Jean et auquel Nous n'avons pas donné d'homonyme auparavant ». « Comment, Seigneur, pourrais-je, dit Zacharie, avoir un fils quand mon épouse est stérile et que moi-même j'ai atteint l'âge de la décrépitude ? ». Il lui fut répondu : « Ton Seigneur a dit : « Il en sera ainsi ! Rien de plus facile pour moi. Et toi-même, tu n'étais rien quand Je t'ai créé ! ». « Seigneur, reprit Zacharie, donne-moi un signe de cet événement ». « Ton signe, lui fut-il dit, sera que tu ne pourras pas parler aux gens durant trois jours, quoique bien portant ». Zacharie quitta alors le sanctuaire et, se dirigeant vers les siens, il les invita à prier matin et soir ».*

C'est-à-dire qu'Allah lui a annoncé la bonne nouvelle par l'intermédiaire des anges de la prochaine naissance de « Jean » (Yahya). Allah l'a surnommé Yahya, un nom conforme à sa mission, qui est celle de revivifier les âmes et les cœurs par la révélation, la science et la religion.

« Et auquel Nous n'avons pas donné d'homonyme auparavant ». C'est-à-dire que personne, avant lui, n'a eu ce nom. Il se peut que le sens de ce verset veuille dire que Nous n'en avons pas donné de semblable et de comparable avant lui. De ce point de vue, cela est considéré comme une bonne nouvelle de sa perfection et de son imprégnation de belles vertus qui lui permirent de dépasser et de prendre le dessus sur tous ceux qui l'ont précédé. Il reste qu'en vertu de cette probabilité, ce sens général doit être spécifique à Abraham, Moïse, Noé (ﷺ) et autres prophètes qui sont meilleurs que Jean sans aucun doute.

Une fois que cette bonne nouvelle de la naissance d'un tel garçon qu'il avait demandé lui parvint, Zacharie montra de l'étonnement et s'exclama : *« Comment, Seigneur, pourrais-je avoir un fils ? »*. Parce que les empêchements de l'existence d'un enfant sont présents en moi et en mon épouse. C'est comme si, en faisant son invocation, il n'avait pas pensé à ces empêchements, en raison de la force de son aspiration et de son désir d'avoir un enfant. Mais une fois que son invocation fut acceptée, il s'étonna de cela, ce à quoi Allah lui répondit : *« Il en sera ainsi ! Rien de plus facile pour moi »*. C'est-à-dire qu'une telle chose est certes étonnante d'ordinaire et selon les règles d'Allah dans Sa création. Mais le pouvoir d'Allah est incommensurable et capable de produire des choses sans causes. Cela est facile pour Lui, moins difficile que de créer des choses à partir du néant.

« Seigneur, reprit Zacharie, donne-moi un signe de cet événement ». C'est-à-dire pour que mon cœur soit serein. Il ne s'agit pas là d'un doute quant au bienfait et au don d'Allah, mais c'est comme a dit l'ami d'Allah Abraham (ﷺ) : *« Seigneur, mon-*

tre-moi comment Tu ressuscites les morts? ». « Aurais-tu encore quelque doute à ce sujet? » lui répondit Allah. « Non, Seigneur, reprit Abraham, c'est seulement pour apaiser mon cœur ». S. V6.

Il a demandé plus de science et de certitude, en demandant à voir un signe de visu après y avoir cru avec son cœur. Allah répondit à sa demande par miséricorde pour lui.

« Ton signe, lui fut-il dit, sera que tu ne pourras pas parler aux gens durant trois jours, quoique bien portant ». Dans un autre verset: « Ton signe est que tu ne pourras parler aux hommes que par gestes et ce, pendant trois jours ». S3. V41.

C'est là un des signes merveilleux, car son empêchement de parler pendant trois jours et son incapacité à le faire sans maladie ni mutisme de sa part – bien plus, il était tout à fait sain et bien portant – est une des preuves du pouvoir extraordinaire d'Allah. En plus de cela, il lui était interdit de dire des paroles concernant les hommes et leurs discours. Par contre, en ce qui concerne les louanges d'Allah, les glorifications et l'évocation d'Allah, cela ne lui était pas interdit. C'est pour cela qu'Il dit dans un autre verset: « Invoque donc souvent le Nom de ton Seigneur et glorifie-Le au crépuscule et à l'aurore! ». S3. V41. Son cœur se rassura et il se réjouit à l'annonce de cette grande nouvelle. Il se soumit à l'ordre d'Allah en Lui rendant grâce par son adoration et son évocation. Il s'isola dans son oratoire puis sortit vers ses concitoyens « il les invita », c'est-à-dire avec des signes et des gestes « à prier matin et soir », car la bonne nouvelle de la naissance de « Jean » est un avantage religieux pour tout le monde.

﴿١٧﴾-﴿١٨﴾. « Ô Jean, applique-toi à l'étude du Livre avec ferveur ! Et Nous lui donnâmes dès son enfance la sagesse, ainsi que la tendresse

يَسْجُدُ لَهُ الْكُتُبُ يُقْوَوْنَ آيَاتُهُ الْحَكَمُ صَبِيحًا ﴿١٧﴾ وَحَنَانًا مِّنَ لَّدُنَّا وَرُكُوعًا ﴿١٨﴾ وَكَانَ تَقِيًّا ﴿١٩﴾ وَبَرًّا بِوَالِدَيْهِ وَلَمْ يَكُن جَبَّارًا عَصِيًّا ﴿٢٠﴾ وَسَلَّمْ عَلَيْهِ يَوْمَ وُلِدَ وَيَوْمَ يَمُوتُ وَيَوْمَ يُبْعَثُ حَيًّا ﴿٢١﴾ وَأَذْكُرْ فِي الْكِتَابِ مَرْيَمَ إِذِ انْتَبَذَتْ مِنْ أَهْلِهَا مَكَانًا شَرِيفًا ﴿٢٢﴾ فَاتَّخَذَتْ مِنْ دُونِهِمْ حِجَابًا فَأَرْسَلْنَا إِلَيْهَا رُوحَنَا فَتَمَثَّلَ لَهَا بَشَرًا سَوِيًّا ﴿٢٣﴾ قَالَتْ إِنِّي أَعُوذُ بِالرَّحْمَنِ مِنْكَ إِنْ كُنْتَ تَقِيًّا ﴿٢٤﴾ قَالَ إِنَّمَا أَنَا رَسُولُ رَبِّكِ لِأَهَبَ لَكِ غُلَامًا زَكِيًّا ﴿٢٥﴾ قَالَتْ أَنَّى يَكُونُ لِي غُلَامٌ وَلَمْ يَمْسَسْنِي بَشَرٌ وَلَمْ أَكُ بَغِيًّا ﴿٢٦﴾ قَالَ كَذَلِكَ قَالَ رَبُّكَ هُوَ عَلَى هَيْنٍ وَلَنَجْعَلَ لَكَ آيَةً إِنَّا نَمُوتُ وَأَنبُتُ ﴿٢٧﴾ فَحَمَلَتْهُ فَانْتَبَذَتْ بِهِ مَكَانًا قَصِيًّا ﴿٢٨﴾ فَأَجَاءَهَا الْمَخَاضُ إِلَى جَنَعِ النَّخْلَةِ قَالَتْ يَلَيْتَنِي مِتُّ قَبْلَ هَذَا وَكُنْتُ تَسِيًّا مِّنْ سَيِّئَاتٍ ﴿٢٩﴾ فَوَدَّعْنَاهَا مِنْ تَحْتِهَا أَلَّا تَحْزَنَ قَدْ جَعَلَ رَبُّكِ تَحْتَكِ سَرِيًّا ﴿٣٠﴾ وَهَرَبَ إِلَىٰ يَكْرِ النَّخْلَةِ سَقَطَ عَلَيْكَ رُطْبًا جَمِيًّا ﴿٣١﴾

et la pureté, par un effet de Notre grâce. Il craignait Allah, il était plein de piété filiale pour ses parents et il n'était ni violent ni désobéissant. Que la paix soit sur lui le jour où il naquit, le jour où il mourra et le jour où il sera ressuscité! ».

Le discours précédant concernait la naissance de Jean, sa jeunesse et son éducation. Une fois parvenu à un âge où il pouvait comprendre ce qu'on lui disait, Allah lui ordonna de s'appliquer à l'étude du Livre avec ferveur, c'est-à-dire avec sérieux et abnégation, et ce en faisant des efforts pour apprendre ses expressions et comprendre ses significations, en se conformant à ses ordres et ses interdits. Telle est l'application du Livre avec ferveur. Il se soumit donc à l'ordre d'Allah et se tourna vers le Livre qu'il étudia et apprit. Allah lui donna comme intelligence et éveil ce qu'on ne trouve pas chez autrui.

C'est pour cela qu'Il dit : *« Et Nous lui donnâmes dès son enfance la sagesse »*. C'est-à-dire la compréhension des Lois d'Allah et le jugement avec, alors qu'il était encore petit.

Nous lui avons donné aussi *« ainsi que la tendresse »*, c'est-à-dire une compassion et une miséricorde avec lesquelles ses affaires furent facilitées, sa situation améliorée et ses actes sanctifiés. *« Et la pureté, par un effet de Notre grâce »*, c'est-à-dire une pureté contre les tares et les péchés. Son cœur se purifia et sa raison se sanctifia, ce qui implique la disparition des défauts et des mauvaises mœurs et l'affermissement des belles vertus et des bonnes mœurs. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Il craignait Allah »*. C'est-à-dire qu'il accomplissait ce qui lui était ordonné et se détournait des interdits. Or, celui qui est croyant et pieux devient forcément un proche d'Allah et devient un élu du paradis préparé pour les pieux. Il aura comme récompense en ce bas-monde et dans l'autre ce qu'Allah réserve aux pieux.

Il était aussi *« plein de piété filiale pour ses parents »*, c'est-à-dire qu'il n'était pas un malveillant envers ses parents, mais était bienveillant envers eux par les paroles et les actes.

« Et il n'était ni violent ni désobéissant », c'est-à-dire qu'il n'était pas un tyran ni un arrogant vis-à-vis de l'adoration d'Allah ni un orgueilleux vis-à-vis des serviteurs d'Allah ou de ses parents; bien au contraire, il était modeste et humble, obéissant et repentant à Allah en toutes circonstances. Il a réuni entre la conformité au droit d'Allah et à ceux de Ses créatures. C'est pour cela qu'il obtint le salut de la part d'Allah dans toutes les circonstances de sa vie, à ses débuts et à sa fin. C'est pour cela qu'Il dit : *« Que la paix soit sur lui le jour où il naquit, le jour où il*

mourra et le jour où il sera ressuscité ! ». Cela implique sa mise à l'abri des suggestions de Satan et du mal, de même que son salut eschatologique de l'enfer et de ses affres. Il est un des élus de la demeure de la paix. Que la prière et le salut d'Allah soient sur lui, sur son père et sur l'ensemble des messagers, et puisse Allah faire de nous leurs partisans, car Il est Généreux et Gracieux Donateur.

﴿١٥﴾-﴿٢١﴾. *« Rappelle-toi aussi l'histoire de Marie, telle qu'il est fait mention dans le Coran, lorsqu'elle se retira dans un endroit situé à l'est, loin de sa famille, et étendit un voile entre elle et les siens. C'est alors que Nous lui envoyâmes Notre Esprit qui se présenta à elle sous la forme d'un homme accompli. Elle lui dit : « Je cherche refuge contre toi auprès du Tout Miséricordieux, si tant est que tu Le craignes ». « Je ne suis, dit-il, qu'un envoyé de ton Seigneur, chargé de te faire présent d'un garçon immaculé ». « Comment, s'étonna-t-elle, pourrais-je avoir un enfant alors qu'aucun être humain ne m'a jamais touchée et que je n'ai jamais été une femme de mœurs légères ? ». Il lui fut répondu : « Ainsi en a décidé ton Seigneur qui a dit : « Rien n'est plus facile pour Moi. Nous ferons de cet enfant un signe pour les hommes et une miséricorde émanant de Nous ». Et il en fut ainsi »*.

Après avoir raconté le récit de Zacharie et de Jean qui fait partie des signes extraordinaires, le Très Haut passe au récit qui est plus extraordinaire encore, en passant graduellement de l'inférieur vers le supérieur, en disant : *« Rappelle-toi aussi l'histoire de Marie, telle qu'il est fait mention dans le Coran »*. Il s'agit là de son plus grand mérite, à savoir d'être mentionnée dans le glorieux Coran, que les musulmans récitent dans toutes les contrées de la terre, à l'Orient comme à l'Occident, en étant citée dans les termes

les plus élogieux, en récompense de ses belles œuvres et de sa perfection. C'est-à-dire mentionne Marie dans sa situation sublime, *« lorsqu'elle se retira »*, c'est-à-dire lorsqu'elle s'isola et s'éloigna de ses proches *« dans un endroit situé à l'est »*, c'est-à-dire du côté de l'est où ils se trouvaient.

« Et étendit un voile entre elle et les siens », c'est-à-dire un rideau et une protection pour s'abriter. Cet éloignement de sa part et ce voile qu'elle mit entre ses proches et elle, c'était pour s'isoler d'eux et pour se consacrer à l'adoration de son Seigneur et se soumettre à Lui avec sincérité, humilité et dévouement. Cela, pour se conformer à Sa parole: *« Et les Anges de dire: « Ô Marie, Allah, en vérité, t'a choisie, t'a purifiée et t'a préférée à toutes les femmes de l'univers. Ô Marie, sois dévouée à ton Seigneur! Prosterne-toi pour L'adorer et incline-toi avec ceux qui s'inclinent! »*. S3. V4-43.

Concernant Sa parole: *« C'est alors que Nous lui envoyâmes Notre Esprit »*, c'est-à-dire Gabriel (ﷺ) *« qui se présenta à elle sous la forme d'un homme accompli »*, c'est-à-dire dans une forme parfaite, sous un bel aspect et une excellente allure, dénué de tout défaut ou imperfection. En le voyant ainsi dans cet état, alors qu'elle était isolée de ses proches, vivant dans une retraite totale, elle eut peur qu'il ne s'agisse d'un homme aux mauvaises intentions, lui voulant du mal et ayant des visées malhonnêtes sur elle. Elle demanda la protection de son Seigneur et dit à cet homme (Gabriel): *« Je cherche refuge contre toi auprès du Tout Miséricordieux »*, c'est-à-dire que je sollicite Sa protection et je m'attache à Sa miséricorde *« si tant est que tu Le craignes »*, c'est-à-dire si tu crains Allah et que tu œuvres selon Sa crainte révérencielle, laisse-moi tranquille

et en paix. Elle a réuni donc entre l'attachement à son Seigneur et son exhortation à avoir la crainte et la piété. Dans cette situation de solitude, elle était jeune et seule, alors que lui était d'une grande beauté et sublime perfection. Certes, il n'a fait aucun geste inconsidéré ou susceptible de lui porter préjudice, mais ce n'était qu'une crainte de sa part, ce qui montre combien elle était chaste et éloignée de toute mauvaise intention.

Cette chasteté – surtout lorsque les causes pouvant mener au péché sont réunies – fait partie des œuvres les plus sublimes. C'est pour cela qu'Allah a fait son éloge en disant: *« Et Il leur propose aussi l'exemple de Marie, fille de 'Imrâne, qui sut préserver sa chasteté et en qui Nous avons insufflé une parcelle de Notre Esprit »*. S66. V1. *« Rappelle-toi enfin celle qui avait préservé sa chasteté, et en qui Nous avons soufflé de Notre Esprit, faisant d'elle ainsi que de son fils un miracle pour l'univers »*. S1. V91.

Allah lui accorda alors pour sa chasteté un fils qui est un signe parmi les signes d'Allah et un messenger parmi Ses messagers. Lorsque Gabriel vit de sa part la crainte et la perplexité, il lui dit: *« Je ne suis qu'un envoyé de ton Seigneur »*, c'est-à-dire que ma fonction et ma vocation sont d'exécuter l'ordre de mon Seigneur à ton égard, *« chargé de te faire présent d'un garçon immaculé »*. C'est là une grande bonne nouvelle de la naissance d'un fils purifié de toutes les mauvaises mœurs et imprégné de toutes les belles vertus. Marie s'étonna de l'existence d'un enfant sans père et dit: *« Comment pourrais-je avoir un enfant alors qu'aucun être humain ne m'a jamais touchée et que je n'ai jamais été une femme de mœurs légères? »*. Or, un enfant ne peut venir qu'en de telles circonstances!

« Il lui fut répondu : « Ainsi en a décidé ton Seigneur qui a dit : « Rien n'est plus facile pour Moi. Nous ferons de cet enfant un signe pour les hommes ». Cela prouve la perfection du pouvoir d'Allah et le fait que toutes les causes quelles qu'elles soient n'agissent en rien sur les événements, mais elles le font par la volonté d'Allah. Allah montre à Ses serviteurs des faits extraordinaires en certaines circonstances ordinaires afin qu'ils ne se fixent pas sur les causes et se détournent sur Celui qui les détermine et les provoque.

« Et une miséricorde émanant de Nous », c'est-à-dire afin qu'il soit une miséricorde émanant de Nous, envers lui, envers sa mère et envers tous les hommes. En ce qui concerne la miséricorde d'Allah envers lui, c'est pour l'avoir distingué de Sa révélation et lui avoir fait don de ce qu'Il a fait aux autres Messagers doués de fermeté ; pour ce qui est de Sa miséricorde envers sa mère, c'est en vertu de la gloire, des beaux éloges et de la magnifique renommée qu'elle obtint ; quant à Sa miséricorde envers tous les hommes, c'est parce qu'Il l'a envoyé vers eux comme Messenger qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la sagesse. Ils croient en lui et lui obéissent, en obtenant le bonheur de ce bas-monde et de l'autre.

« Et il en fut ainsi », c'est-à-dire la création de Jésus (ﷺ) dans ces circonstances, comme l'a déterminé Allah dans la prééternité. Or, comme cela doit s'accomplir inexorablement, Gabriel (ﷺ) a insufflé dans la fente de son vêtement.

﴿٢١﴾-﴿٢٢﴾. « Elle devint donc enceinte de l'enfant et se retira avec lui en un lieu éloigné. Puis, saisie par les douleurs de l'accouche-

ment, elle s'adossa au tronc d'un palmier en s'écriant : « Plût à Allah que je fusse morte et oubliée bien avant cet instant ! ». Une voix l'appela alors de dessous d'elle : « Ne t'afflige point ! Ton Seigneur a fait jaillir un ruisseau à tes pieds. Secoue vers toi le tronc du palmier, il en tombera sur toi des dattes mûres et succulentes. Mange, bois et réjouis-toi ! S'il t'arrive de voir quelqu'un, dis-lui : « J'ai fait vœu d'un jeûne au Tout Miséricordieux. Je ne parlerai donc aujourd'hui à aucun être humain ».

C'est-à-dire qu'après avoir été enceinte de Jésus (ﷺ), elle eut peur du scandale et s'éloigna des gens « en un lieu éloigné ». Lorsqu'elle fut sur le point d'accoucher, les douleurs de l'accouchement la forcèrent à s'adosser à un tronc de palmier. Alors, souffrant des douleurs de l'enfantement, de la faim et de la soif, ainsi que des propos insidieux des gens, elle souhaita être morte avant cet événement et être déjà oubliée.

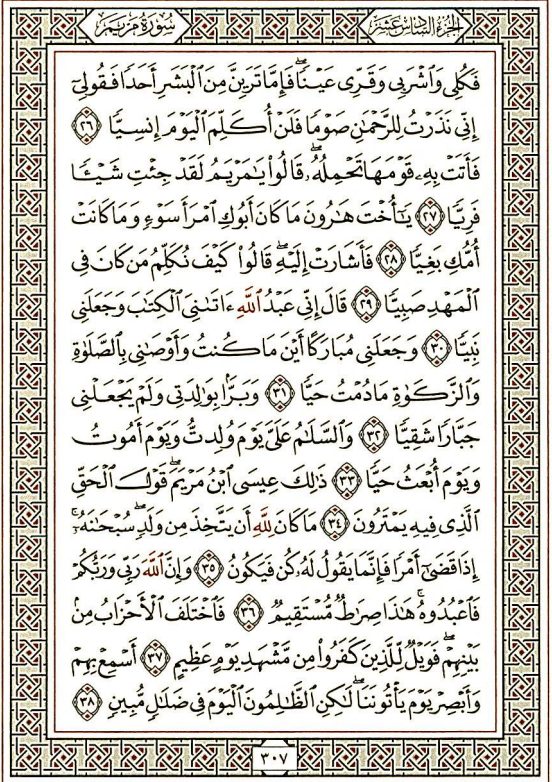
Ce souhait découle de l'embarras dans lequel elle se trouvait, mais il n'y a là pour elle ni avantage ni bien ; bien au contraire, tout le bien et tout l'avantage résident pour elle dans le fait d'affronter ce qui vient de se passer. Dès lors, l'ange calma son angoisse et l'appela d'en dessous d'elle en lui disant de ne pas s'attrister et de ne pas se faire de soucis « Ton Seigneur a fait jaillir un ruisseau à tes pieds », c'est-à-dire une source où tu peux boire.

« Secoue vers toi le tronc du palmier, il en tombera sur toi des dattes mûres et succulentes », c'est-à-dire des dattes agréables, nourrissantes et utiles. « Mange » de ces dattes « bois » de cette source « et réjouis-toi ! » de la naissance de Jésus. Telle fut sa quiétude vis-à-vis des douleurs de l'accouchement, de la nourriture et de la boisson. Quant à sa quiétude vis-à-vis des propos des gens, le Très Haut lui a

ordonné de parler par gestes, en voyant quiconque parmi les gens: « *J'ai fait vœu d'un jeûne au Tout Miséricordieux* », c'est-à-dire de ne pas parler « *Je ne parlerai donc aujourd'hui à aucun être humain* ». C'est-à-dire que tu ne dois pas leur adresser la parole afin d'être épargné de leurs questions insidieuses. Il était certes connu chez eux que le vœu de silence faisait partie des actes d'adoration. Elle n'a pas reçu l'ordre de démentir l'acte dont ils l'accuseraient, car les gens ne la croiront pas et qu'il n'y a aucun intérêt à essayer de le faire. Si la défense de sa chasteté provient de Jésus lui-même dans son berceau cela aura plus d'importance et plus d'effet. En effet, lorsqu'une femme apporte un enfant sans avoir d'époux en prétendant qu'il a été conçu sans père, ses propos ne peuvent être acceptés des gens même si elle apporte plusieurs témoins pour confirmer ses dires. Aussi a-t-elle fait en sorte que la preuve de ce miracle soit confirmée par Jésus lui-même alors qu'il était encore bébé. C'est pour cela que le Très Haut dit :

﴿٣٠﴾. « *Puis elle revint auprès des siens avec l'enfant dans ses bras. « Ô Marie, lui dirent-ils, quel acte monstrueux as-tu commis là ! Ô sœur d'Aaron, ton père n'a jamais été un homme dépravé ni ta mère une femme prostituée ! Marie leur fit signe de s'adresser à l'enfant. « Est-il possible, s'étonnèrent-ils, de parler à un enfant encore au berceau ? ».*

« *Je suis, dit l'enfant, un serviteur d'Allah. Il m'a donné l'Écriture et a fait de moi un prophète. Il a fait de moi un être béni où que je sois. Il m'a ordonné de pratiquer la prière et la zakât ma vie durant, ainsi que d'être bon envers ma mère, et Il n'a point fait de moi un être violent ni méchant. Que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai et le jour où je serai ressuscité ! ».*



C'est-à-dire que lorsque Marie mit Jésus au monde elle l'apporta aux siens dans ses bras, tant elle savait qu'elle était innocente et pure de tout acte immoral. Elle revint donc vers eux, sereine et confiante. En la voyant ainsi, ils lui dirent : « *quel acte monstrueux as-tu commis là !* ». C'est-à-dire quel acte grave et quelle turpitude ? Ils entendaient par-là la prostitution, alors qu'elle en était innocente.

« *Ô sœur d'Aaron* ». Il est possible qu'elle ait un frère de ce nom avec lequel ils l'ont interpellée, car ils s'attribuaient à cette époque des noms de Prophètes. Il ne s'agit pas d'Aaron, le frère de Moïse, car il y avait entre eux plusieurs siècles.

« *Ton père n'a jamais été un homme dépravé ni ta mère une femme prostituée !* ». C'est-à-dire tes parents étaient des personnes vertueuses et respectables, sains

de tout méfait, surtout ce péché auquel ils faisaient allusion. Ils voulaient dire par-là : pourquoi as-tu dévié de leur voie et as-tu fait ce qu'ils n'avaient pas fait ? Il en est ainsi parce que, généralement, les enfants suivent leurs parents dans la vertu ou la corruption. Ils s'étonnèrent donc – en vertu de ce qu'ils pensaient et s'imaginaient – comment cela a pu avoir lieu.

Elle leur fit donc le geste de s'adresser au bébé, car il lui fut ordonné de dire, au cas où elle serait interrogée par les gens : *« J'ai fait vœu d'un jeûne au Tout Miséricordieux. Je ne parlerai donc aujourd'hui à aucun être humain »*. C'est pour cela qu'une fois qu'elle leur fit le signe de lui parler, ils s'étonnèrent et dirent : *« Est-il possible, s'étonnèrent-ils, de parler à un enfant encore au berceau ? »*. Certes, il n'est pas dans la nature des choses de voir un tel phénomène se produire avec quelqu'un de cet âge-là. Dès lors, Jésus (ﷺ) leur dit alors qu'il était encore au berceau : *« Je suis un serviteur d'Allah. Il m'a donné l'Ecriture et a fait de moi un prophète »*. Il s'est adressé à eux en sa qualité de serviteur d'Allah, à savoir qu'il ne mérite pas d'être érigé en divinité ou en fils de Dieu, comme le prétendent les chrétiens qui professent des croyances contraires à ce qu'a prêché Jésus, en disant : *« Je suis un serviteur d'Allah »*.

« Il m'a donné l'Ecriture », c'est-à-dire qu'il a décrété de me donner l'Ecriture *« et a fait de moi un prophète »*. Il les a informés qu'il était le serviteur d'Allah et qu'Allah lui avait enseigné le Livre et avait fait de lui un prophète parmi Ses prophètes, ce qui montre l'état de perfection qu'il avait atteint.

Ensuite, il mentionna sa mission de perfectionnement des autres en disant : *« Il a fait de moi un être béni où que je sois »*. C'est-à-dire en tout lieu et en tout temps.

Allah m'a accordé Sa bénédiction en me permettant d'enseigner le bien et d'appeler les hommes à le suivre et de mettre en garde contre le mal, en prêchant aux gens le fait de croire en Allah, à travers mes paroles et mes actes. Quiconque le fréquente ou le rencontre obtient une part de sa bénédiction et se réjouit de sa compagnie.

« Il m'a ordonné de pratiquer la prière et la zakât ma vie durant », c'est-à-dire qu'Il m'a recommandé de veiller à l'accomplissement de Ses droits, dont le plus important est la prière et les droits de Ses serviteurs dont le plus important est la zakât, tant que je vivrai. C'est-à-dire que je me conformerai à la recommandation de mon Seigneur, en la mettant en application et en l'exécutant.

Il m'a recommandé aussi d'être bon avec ma mère en faisant preuve de bienveillance à son égard, en raison de sa noblesse et de ses mérites, et en raison du fait qu'elle soit ma mère, jouissant du droit de la parenté et des autres droits afférents.

« Et Il n'a point fait de moi un être violent », c'est-à-dire arrogant vis-à-vis d'Allah et orgueilleux vis-à-vis de Ses serviteurs *« ni méchant »* dans ce bas-monde ou dans l'autre. Bien au contraire, Il a fait de moi un être obéissant, humble, modeste, soumis à Lui et bienveillant envers les êtres, bienheureux dans ce bas-monde et dans l'autre, moi, et ceux qui me suivent.

Il obtint donc la perfection et les plus belles des vertus. Il dit : *« Que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai et le jour où je serai ressuscité ! »*. C'est-à-dire qu'en vertu des faveurs de mon Seigneur et de Sa générosité, j'ai obtenu la paix et le salut le jour de ma naissance, le jour de ma mort et le jour de ma résurrection, et ce contre le mal, le

Diabole et le châtement. Cela implique il va de soi son salut vis-à-vis des affres de la demeure des dépravés et des réprouvés et son statut d'élus de la Demeure de la paix. C'est là un grand miracle et une preuve éclatante qu'il est un messenger d'Allah et un de ceux qui ont réalisé réellement le rôle de serviteur d'Allah.

﴿٣٤﴾-﴿٣٦﴾. *« Tel est, en toute vérité, Jésus fils de Marie, qui fait encore l'objet de tant de querelles. Il est inconcevable qu'Allah Se donne un fils. Sa gloire ne saurait y consentir ! En vérité, quand Il décide une chose, Il Lui suffit de dire : « Sois ! », et la chose est. En vérité, Allah est mon Seigneur et le vôtre. Adorez-Le ! Telle est la voie de la rectitude ! ».*

C'est-à-dire que cet être qui est décrit par de tels attributs est sans nul doute Jésus fils de Marie. C'est là la parole de vérité en ce qui le concerne et le discours d'Allah, sachant qu'il n'y en a pas de plus sincère, ni de meilleur. Telle est l'histoire certaine de Jésus (ﷺ) ; tout autre récit contraire à cela est nul et non avenue ; celui qui n'a aucune connaissance à ce sujet peut être en proie au doute. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Qui fait encore l'objet de tant de querelles »*. C'est-à-dire au sujet duquel ils doutent en polémiquant et en controversant à ce propos. Certains disent qu'il est Allah, d'autres le fils d'Allah et d'autres une partie de la trinité. A Allah ne plaise !

« Il est inconcevable qu'Allah Se donne un fils ». C'est-à-dire que cela ne convient pas et ne sied pas, et fait partie des choses inconcevables, dans la mesure où Allah est le Suffisant par Lui-même et le Digne de louange, le Possesseur de toute chose. Comment peut-Il prendre un fils parmi Ses créatures et Ses possessions ?

« Sa gloire ne saurait y consentir ». C'est-à-dire qu'Il est purifié et sanctifié

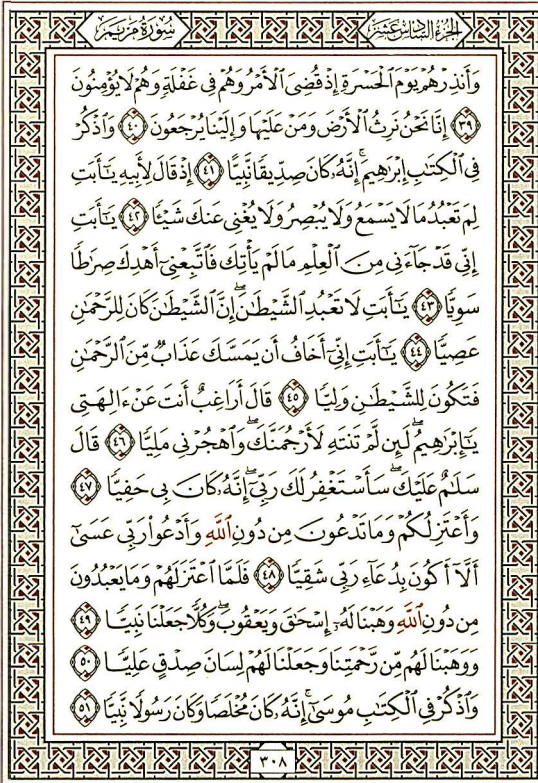
pour avoir un défaut ou un fils *« En vérité, quand Il décide une chose »*, c'est-à-dire qu'elle soit grande ou petite, rien ne l'empêche de la faire, *« Il Lui suffit de dire : « Sois ! », et la chose est »*. Si Son pouvoir et Sa volonté s'exercent dans le monde supérieur et inférieur, comment peut-Il avoir un fils ? Et dans la mesure où Il veut avoir une chose, Il lui dit : *« Sois ! », et la chose est »*, comment peut-on exclure qu'Il ait créé Jésus sans père ?

C'est pour cela que Jésus précise qu'il est un serviteur d'Allah comme tous les êtres, en disant : *« En vérité, Allah est mon Seigneur et le vôtre »* qui nous a créés et nous a façonnés, en disposant de nous et en exécutant Sa volonté à notre égard.

« Adorez-Le ! », c'est-à-dire dévouez-vous à Lui dans votre adoration et faites des efforts pour retourner vers Lui. Il y a là une attestation quant à l'unicité de la seigneurie et à l'unicité de la divinité, en utilisant la première pour étayer la deuxième. C'est pour cela qu'il dit : *« Telle est la voie de la rectitude ! »*. C'est-à-dire une voie qui mène vers Allah, dans la mesure où c'est la voie des Messagers et de leurs disciples. En dehors de cela, il n'y a que les voies qui mènent vers l'égarement et la perdition.

﴿٣٧﴾-﴿٣٨﴾. *« Par la suite, les factions divergèrent entre elles. Malheur donc aux négateurs, lors de leur comparution en un jour terrifiant ! Comme ils entendront bien et comme ils seront clairvoyants le jour où ils se présenteront devant Nous ! Mais aujourd'hui, les injustes sont dans un égarement évident ».*

Après avoir montré la situation de Jésus fils de Marie dont on ne peut douter, le Très Haut nous informe que les factions, c'est-à-dire les sectes égarées parmi les juifs, les chrétiens et autres, au-delà de leurs tendances, divergent au sujet de Jésus (ﷺ). Certains prétendent qu'il est



Allah, d'autres le fils d'Allah, d'autres encore le troisième de la trinité, d'autres ne le considèrent même pas comme un prophète mais l'accusent d'être un enfant de prostituée, comme c'est le cas des juifs.

Il va de soi que toutes ces opinions sont erronées et arbitraires, bâties sur le doute et l'entêtement, sur des arguments erronés et sur des allégations dénuées de tout fondement. Tous ceux qui soutiennent ce genre d'opinions méritent le sévère châtement. C'est pour cela qu'Il dit : *« Malheur donc aux négateurs »* d'Allah, de Ses Messagers et de Ses Livres. Il en est ainsi des juifs et des chrétiens qui soutiennent au sujet de Jésus des propos hérétiques *« lors de leur comparation en un jour terrifiant »*. C'est-à-dire le Jour de la résurrection où seront rassemblés les premiers et les derniers, les habitants des cieux et ceux de la terre, auquel assistera le Créateur et les créatures ; un jour marqué

par les tremblements de terre et les affres, qui verra la reddition des comptes et le jugement des œuvres. Alors apparaîtra tout ce qu'ils cachaient et tout ce qu'ils manifestaient ainsi que tout ce qu'ils gardaient dans leur for intérieur.

« Comme ils entendront bien et comme ils seront clairvoyants le jour où ils se présenteront devant Nous ! ». C'est-à-dire que jamais ils n'entendront et ne verront comme ce jour-là ; ils avoueront leur mécréance et leur polythéisme ainsi que leurs propos, en disant : *« Seigneur, nous avons tout vu et tout entendu à présent. Fais-nous retourner sur terre afin d'y faire le bien. Nous sommes maintenant convaincus »*. S3. V1. Le Jour de la résurrection, ils obtiendront la certitude sur leur situation.

« Mais aujourd'hui, les injustes sont dans un égarement évident ». Ils n'auront aucune excuse pour justifier cet égarement, car ils sont entre des entêtés égarés en connaissance de cause, connaissant la vérité et se détournant d'elle et des égarés ayant dévié de la voie droite, capables de connaître la vérité et la justesse des faits mais se satisfaisant de leur égarement et de leurs mauvaises œuvres, sans se donner la peine de distinguer la vérité du mensonge. Regarde comment Il a dit : *« Malheur donc aux négateurs »* après avoir dit : *« Par la suite, les factions divergèrent entre elles »*. Il n'a pas dit : *« Malheur à eux »*, car il y a parmi les factions divergentes une faction qui a eu une opinion juste à son égard et a soutenu la vérité à son sujet en disant qu'il est le serviteur d'Allah et Son Messager. Ils ont cru en lui et l'ont suivi. Ces croyants ne sont pas concernés par cette menace. C'est pour cela qu'Allah a réservé cette menace aux mécréants en particulier.

﴿٣٨﴾-﴿٤٥﴾. *« Préviens-les du Jour des regrets, quand on aura irrévocablement prononcé les arrêts, alors qu'ils vivent encore dans l'insouciance et l'impiété. C'est Nous qui hér-*

iterons de la terre et de tout ce qu'elle porte, et c'est à Nous qu'ils feront tous retour ».

La plus grande des menaces qui puisse être adressée aux hommes est celle du Jour des regrets, le Jour de la reddition des comptes, où seront rassemblés les premiers et les derniers dans un seul endroit et où ils seront interrogés sur leurs œuvres. Ceux qui auront cru en Allah et suivi Ses Messagers, connaîtront une félicité éternelle après laquelle ils ne connaîtront plus de malheur, alors que ceux qui n'auront pas cru en Allah et auront refusé de suivre Ses Messagers, connaîtront un malheur après lequel ils ne connaîtront plus de bonheur et auront perdu leurs âmes et leurs proches. Dès lors, ils regretteront leur comportement amèrement et seront rongés de remords. Y a-t-il, en effet, de plus grands regrets que de rater la satisfaction d'Allah et Son Paradis et de mériter Son courroux et le feu en ne pouvant même pas revenir en arrière pour récupérer ce qui a été perdu ni changer leur situation en retournant dans ce bas-monde. En réalité, ils étaient dans une grande insouciance vis-à-vis de cette grande question alors qu'ils se trouvaient dans ce bas-monde ; ils ne se préoccupaient nullement de cette question tellement ils étaient plongés dans l'insouciance et l'ivresse de ce monde ici-bas. Ils ne croyaient pas en Allah et ne suivaient pas Ses messagers ; la vie les a distraits et leurs passions se sont interposées entre la foi et eux. Or, ce bas-monde et tout ce qu'il contient quittera ceux qui en sont passionnés et ils le quitteront de leur côté ; Allah héritera de la terre et de tout ce qu'elle contient et Il fera revenir les hommes sur cette terre pour les juger pour leurs œuvres, pour tout ce qu'ils ont perdu ou gagné. Celui qui aura fait le bien rendra grâce à Allah et celui qui aura fait autre

chose, n'aura à s'en prendre qu'à lui-même.

﴿٤١﴾-﴿٤٢﴾. *« Et rappelle l'histoire d'Abraham, telle qu'elle se trouve dans le Coran. C'était un homme véridique et un Prophète. Quand il dit à son père : « Cher père, pourquoi adores-tu ce qui ne peut ni entendre, ni voir, ni t'être d'aucun secours ? Cher père, j'ai reçu une part de science qui ne t'est point parvenue. Suis-moi ! Je te guiderai vers le droit chemin. Cher père, n'adore pas Satan, car Satan a toujours été rebelle au Miséricordieux. Cher père, je crains qu'un châtiment du Tout Clément ne vienne te frapper et que tu ne deviennes un suppôt du démon ». « Serais-tu hostile à mes divinités ô Abraham ? » rétorqua son père. Si tu ne cesses pas de les dénigrer, je te ferai lapider. Et maintenant disparaïs de ma vue, et pour bien longtemps ! ». « Adieu, répondit Abraham. J'implorerai en ta faveur le pardon de mon Seigneur, car Il a toujours été Bienveillant à mon égard. Je me retire loin de vous et des divinités que vous invoquez en dehors d'Allah, pour me consacrer à l'invocation de mon Seigneur. Il se peut que je ne sois pas déçu dans mon appel ! ».*

Puis, quand il se fut séparé d'eux et de ce qu'ils adoraient en dehors d'Allah, Nous lui fîmes don d'Isaac et de Jacob, et Nous élevâmes chacun d'eux au rang de Prophète. Nous les reçûmes en Notre grâce et Nous les dotâmes d'un franc et sublime parler ».

Le plus majestueux, le plus sublime et le meilleur des livres est sans conteste ce Livre évident et ce sage rappel. Les récits qu'il rapporte sont les plus sincères des récits et les plus véridiques ; les ordres et les interdictions qu'il édicte sont les plus majestueux, les plus justes et les plus équitables ; les promesses, les menaces et la rétribution qu'il annonce sont les plus sincères et les plus empreintes de sagesse, de justice et de solennité ; les récits sur les prophètes et les Messagers qu'il rapporte

sont les plus parfaits et les meilleurs de ce que rapportent d'autres livres. C'est pourquoi il répète souvent et réitère les récits des prophètes qu'il a préféré à d'autres, dont il a élevé le rang et sublimé le souvenir en raison de ce qu'ils ont accompli comme adoration d'Allah, amour intense pour Lui, retour continuels vers Lui, acquittement de Ses droits et des droits de Ses serviteurs, appel des hommes à Son adoration et patience dans cette voie, ainsi que les rangs sublimes et les degrés éminents.

Dans cette sourate, Allah cite plusieurs Prophètes. Il ordonne à Son Messager de les mentionner, car dans leur mention il y a un éloge d'Allah et de leurs mérites, ainsi qu'une mention de Sa bienfaisance et de Son attention à leur égard. Il y a aussi une incitation à croire en eux, à les aimer et à les suivre. Il dit: *«Et rappelle l'histoire d'Abraham, telle qu'elle se trouve dans le Coran. C'était un homme véridique et un prophète»*. Allah lui a réuni entre la sainteté et la prophétie.

Le saint est celui qui est véridique dans ses paroles, ses actes et toutes les circonstances de sa vie. C'est celui qui croit à tout ce qui lui est ordonné de croire. Cela implique certes la science abondante qui influe sur le cœur et donne la certitude ainsi que les vertus parfaites. Abraham est le meilleur de tous les prophètes après Mouhammed (ﷺ). Il est le troisième père de toutes les confessions. Allah a établi la prophétie et l'Écriture dans sa descendance; c'est lui qui a prêché aux créatures en les appelant à Allah tout en faisant preuve de patience devant les épreuves et les persécutions; il prêcha au proche et à l'étranger et fit tout son possible pour guider son père.

Allah a mentionné son discours avec son père lorsqu'il lui dit à titre de

reproche: *«Cher père, pourquoi adores-tu ce qui ne peut ni entendre, ni voir, ni t'être d'aucun secours?»*. C'est-à-dire pourquoi adores-tu des idoles imparfaites dans leur essence et leurs actes, qui ne peuvent ni entendre, ni voir, qui ne possèdent pour leurs adorateurs ni pouvoir utile ni nuisance, même pour elles-mêmes? C'est là une preuve formelle qui montre que l'adoration de celui qui est imparfait dans son essence et ses actes est quelque chose de fâcheux de façon rationnelle et légale.

En revanche, Celui qui doit être adoré est Celui qui possède la perfection, Celui qui, seul, prodigue Ses bienfaits à Ses serviteurs et les met à l'abri des torts. Il s'agit d'Allah.

«Cher père, j'ai reçu une part de science qui ne t'est point parvenue». C'est-à-dire ne me sous-estime pas ô mon père en pensant qu'étant ton fils, je ne possède pas ce que tu possèdes; bien plus, Allah m'a donné comme science ce qu'Il ne t'a pas donné. Il entend par-là sa parole: *«Suis-moi! Je te guiderai vers le droit chemin»*. Il s'agit de l'adoration exclusive d'Allah, sans associé et de la soumission à Sa volonté en toutes circonstances. Ce discours est empreint de compassion et de politesse. En effet, il ne lui a pas dit: *«Ô mon père, je suis un savant et tu es un ignorant!»*. Ou: *«Tu ne possèdes aucune science»*. Mais il a utilisé une formule impliquant que les deux possèdent de la science, mais ce que je possède moi ne t'est pas encore parvenu. Aussi, dois-tu suivre la preuve et te soumettre à elle.

«Cher père, n'adore pas Satan», car celui qui adore un autre qu'Allah aura adoré en fait Satan, comme le dit le Très Haut dans un autre verset: *«Ne vous ai-Je pas engagés, ô enfants d'Adam, à ne pas adorer Satan? Ne vous ai-Je pas dit qu'il était votre ennemi déclaré?»*. S36. V61-62.

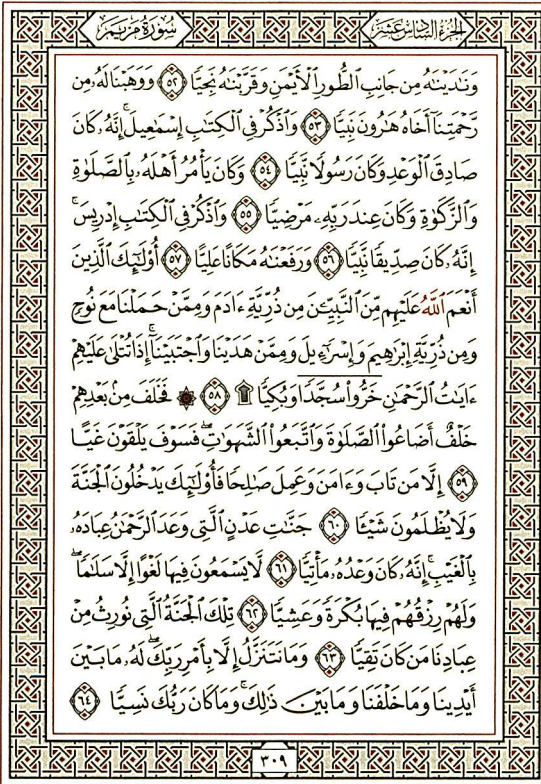
« Car Satan a toujours été rebelle au Miséricordieux ». Celui qui suit ses pas l'aura pris pour patron et se sera rebellé contre Allah à l'image de Satan. En ajoutant la rébellion au nom du Miséricordieux, c'est une allusion au fait que les péchés éloignent l'homme de la miséricorde d'Allah et lui ferment ses portes, de même que l'obéissance est un des grands moyens d'acquisition de Sa miséricorde. C'est pour cela qu'Il dit : *« Cher père, je crains qu'un châtement du Tout Clément ne vienne te frapper »*. C'est-à-dire en raison de ta persistance dans la mécréance et ton entêtement à être rebelle *« et que tu ne deviennes un suppôt du démon »*. C'est-à-dire dans ce bas-monde et dans l'au-delà, en tombant dans ses rets et en se laissant prendre dans ses filets. Le proche intime d'Allah, Abraham (ﷺ) opta pour une approche graduelle dans l'exhortation de son père ; il commença par le mettre au courant de sa science qui implique qu'il devait le suivre ; ensuite, il lui fit comprendre que, s'il le suivait, il serait guidé dans la voie droite ; ensuite, il le mit en garde contre l'adoration de Satan et lui montra combien cette perspective recelait de torts, puis il le mit en garde contre le châtement d'Allah et Son courroux s'il persistait dans cette attitude, avec le risque de devenir un suppôt de Satan. Mais cette méthode d'exhortation ne fut d'aucune utilité avec ce tyran qui lui répondit plein d'ignorance : *« Serais-tu hostile à mes divinités ô Abraham ? »*. Il s'est vanté ainsi de ses divinités qui sont faites de pierre et a blâmé Abraham pour s'en être détourné, ce qui est le summum de l'ignorance et de la mécréance.

« Si tu ne cesses pas de les dénigrer », c'est-à-dire d'insulter mes divinités et de m'appeler à croire en Allah « je te ferai lapider », c'est-à-dire je te tuerai à coups de

pierre. « Et maintenant disparaîs de ma vue, et pour bien longtemps ! », c'est-à-dire ne m'adresse plus la parole, et ce pour longtemps. L'ami d'Allah lui répondit de la façon dont répondent les serviteurs du Miséricordieux lorsqu'ils s'adressent aux ignorants. Il ne l'a pas insulté, mais a fait preuve de patience ; il ne lui a pas répondu de façon incorrecte mais lui a dit : « Adieu ». C'est-à-dire que tu seras à l'abri de toute insulte, invective et tout propos désobligeant. « J'implorerai en ta faveur le pardon de mon Seigneur, car Il a toujours été Bienveillant à mon égard ». C'est-à-dire que je ne cesserai pas d'invoquer Allah pour qu'Il te guide et te pardonne en te guidant vers l'Islam (la soumission à Allah) qui te permet d'obtenir le salut et le pardon.

« Car Il a toujours été Bienveillant à mon égard », c'est-à-dire Miséricordieux et Compatissant vis-à-vis de moi, bien attentionné à mon égard. Il ne cessa d'invoquer Allah en sa faveur, dans l'espoir qu'Il le guide. Mais une fois qu'il lui apparut qu'il était un ennemi invétéré d'Allah, il cessa d'invoquer Allah en sa faveur et le désavoua. Allah nous a ordonné de suivre la religion d'Abraham. Ainsi, le fait de suivre sa religion, consiste à adopter sa ligne de conduite dans son appel à Allah, sur la base de la science et de la sagesse, de la douceur et de la compassion, en passant d'une étape à une autre, en faisant preuve de patience et de fermeté dans cette voie face aux torts des gens que ce soit avec les paroles ou les actes, en faisant face aux torts par l'indulgence et le pardon, voire la bienveillance verbale et pratique.

Une fois qu'il désespéra de son peuple et de son père, il dit : *« Je me retire loin de vous et des divinités que vous invoquez en dehors d'Allah », c'est-à-dire vous et vos*



idoles, « pour me consacrer à l'invocation de mon Seigneur ». Cela englobe aussi bien l'invocation de l'adoration que celle de la demande. « Il se peut que je ne sois pas déçu dans mon appel ! ». C'est-à-dire peut-être qu'Allah me réjouira par l'exaucement de mon invocation et par l'acceptation de mes œuvres. Telle est la ligne suivie par Abraham après avoir désespéré de ceux qui ont été exhortés mais ont préféré suivre leurs passions, sans tirer profit des exhortations, en persistant dans leur iniquité. Il s'est consacré à la réforme de sa propre âme, en espérant que son Seigneur accepte ses invocations et en s'isolant du mal et de ses auteurs.

Et dans la mesure où l'abandon de l'homme de son pays, de sa famille et de ses proches, est parmi les choses les plus pénibles pour lui, pour de nombreuses raisons connues, notamment sa perte du soutien de ses proches et de ses

compagnons, et comme toute personne qui quitte une chose pour Allah, Allah la lui compense par ce qu'il y a de meilleur. Lorsque Abraham quitta son peuple, Allah dit à son sujet : « Puis, quand il se fut séparé d'eux et de ce qu'ils adoraient en dehors d'Allah, Nous lui fîmes don d'Isaac et de Jacob, et Nous élevâmes chacun d'eux » aussi bien Isaac que Jacob « au rang de Prophète ». Il eut donc l'honneur d'être le père de ces hommes saints envoyés comme Messagers aux hommes, hommes qu'Allah a distingués par Sa révélation, choisis pour porter Ses Messages et élus d'entre les créatures.

« Nous les reçûmes », c'est-à-dire Abraham et ses enfants « en Notre grâce », ce qui implique tout ce qu'Allah leur a accordé comme miséricorde, comme sciences utiles, œuvres pies et postérité nombreuse où se trouvait un grand nombre de prophètes et de saints « et Nous les dotâmes d'un franc et sublime parler ». Il s'agit là aussi d'une forme de miséricorde qu'Allah leur accorda, car Allah a promis à tout être bienfaisant de lui accorder une belle renommée en fonction de sa bienfaisance. Or, ces gens-là sont les guides des bienfaiteurs, c'est pourquoi Allah leur a accordé une renommée élogieuse, sincère et non mensongère, manifeste et non cachée. Leur mention est sur toutes les langues de même que leurs éloges, leur amour emplit tous les cœurs et déborde sur toutes les langues. Ils sont devenus l'exemple des émules et les guides des chercheurs de guidance. Leur souvenir ne cesse de se transmettre de génération en génération. Telle est la faveur d'Allah qu'Il accorde à qui Il veut, car Allah est le Doué de grandes faveurs.

﴿٥٨﴾-﴿٦٤﴾. « Rappelle-toi également l'histoire de Moïse, telle qu'elle est citée dans le Coran. C'était un véritable élu d'Allah, un messenger et un prophète. Nous l'appelâmes du versant droit du Sinaï et Nous en fîmes un confident.

Et par un effet de Notre grâce, Nous lui donnâmes son frère Aaron comme prophète».

C'est-à-dire mentionne dans ce glorieux Coran Moïse fils de 'Imrâne à titre d'éloges et de considération et de rappel de ses mérites parfaits et de son noble rang.

«*C'était un véritable élu*», c'est-à-dire qu'Allah l'a choisi et élu sur tout l'univers. On peut aussi l'expliquer par sincère et dévoué à Allah dans toutes les circonstances de sa vie, dans ses œuvres, ses paroles et ses intentions. La sincérité imprègne toute sa personne. Les deux significations sont exactes, car Allah l'a élu pour sa sincérité et sa sincérité implique son élection. La meilleure situation dans laquelle puisse se trouver le serviteur est la sincérité de sa part et l'élection de la part de son Seigneur.

«*Un Messenger et un Prophète*». C'est-à-dire qu'Allah lui a réuni entre le message et la prophétie; le message implique la transmission des paroles de Celui qui envoie ainsi que tout ce qu'Il a décrété comme Lois, importantes ou subsidiaires; quant à la prophétie, elle implique la révélation d'Allah au prophète et la particularité de la descente de la révélation sur lui. Ainsi, la prophétie se passe entre le Prophète et son Seigneur tandis que le message se passe entre le Messenger et les hommes; bien plus, Allah a distingué ce dernier par diverses formes de révélation, les plus majestueuses et les meilleures, à savoir le fait de lui parler de vive voix et d'en faire Son interlocuteur. C'est pour cela qu'il (Moïse) se distingue parmi les autres Prophètes par le fait qu'il est l'interlocuteur du Miséricordieux. C'est pour cela qu'Il dit: «*Nous l'appelâmes du versant droit du Sinâï*», c'est-à-dire le côté droit de Moïse au moment où il marchait. Cela peut signifier aussi le côté béni. Cela est attesté par cette parole du Très Haut:

«*Béni soit Celui qui siège dans le feu! Et (Bénis soient) ses alentours*». S27. V8.

«*Et Nous en fîmes un confident*». Il y a là la preuve de l'attribution de la parole à Allah, qu'elle soit à voix haute ou sous forme de confiance, comme c'est l'opinion des gens de la sunna et du consensus, contrairement à ceux qui ont nié cela comme les *Jahmites*, les *mou'tazilites* et ceux qui les ont suivis.

Concernant Sa parole: «*Et par un effet de Notre grâce, Nous lui donnâmes son frère Aaron comme Prophète*», c'est là une des grandes faveurs de Moïse, de sa bienfaisance et de son attention pour son frère Aaron, dans la mesure où il a demandé à son Seigneur de le faire seconder par son frère et d'en faire un messenger comme lui. Allah accepta sa demande et le fit seconder par son frère Aaron comme prophète. Aussi, la prophétie d'Aaron, est-elle dépendante de celle de Moïse (ﷺ). Il l'assista dans sa mission et l'aïda dans son apostolat.

﴿٥٤﴾-﴿٥٥﴾. «*Rappelle aussi l'histoire d'Ismaël, telle qu'elle est citée dans le Coran. Il était fidèle à ses promesses et il était un Messenger et un Prophète. Il recommandait à sa famille la prière et la zakât, et il était agréé auprès de son Seigneur*».

C'est-à-dire cite dans le glorieux Coran cet éminent Prophète dont est issu le peuple arabe, le meilleur des peuples et le plus noble d'entre eux; le peuple dont est issu le maître des enfants d'Adam.

«*Il était fidèle à ses promesses*». C'est-à-dire qu'à chaque fois qu'il faisait une promesse, il l'honorait. Cela englobe aussi bien les promesses faites avec Allah que celle faites avec les hommes. C'est pour cela que lorsqu'il fit la promesse à lui-même d'être patient devant l'ordre de son père de l'immoler, et lorsqu'il dit: «*Tu verras, s'il plaît à Allah, que je suis de ceux*

qui savent s'armer de patience dans l'épreuve». S37. V102. Il honora sa promesse et se soumit à l'ordre de son père de l'immoler, un ordre des plus difficiles pour l'homme. Ensuite, Allah lui attribua le titre de Messenger et de Prophète qui sont les plus grands dons d'Allah à l'égard de Son serviteur, puisque ces hommes font partie de l'élite supérieure des hommes.

« Il recommandait à sa famille la prière et la *zakât* », c'est-à-dire qu'il ordonnait à sa famille de mettre en application les préceptes d'Allah, notamment la prière qui implique le dévouement envers l'Adoré et la *zakât* qui implique la bienfaisance envers les créatures. Il a œuvré donc à la perfection de lui-même et à la perfection d'autrui, surtout les gens les plus proches de lui, les membres de sa famille dont la guidance passe avant celle des autres.

« Et il était agréé auprès de son Seigneur », cela en vertu de sa soumission à la volonté de son Seigneur et de ses efforts en ce sens. Allah l'a agréé donc et a fait de lui un de Ses serviteurs et saints les plus particuliers. Allah fut satisfait de lui et il fut satisfait de son Seigneur.

﴿٣٥﴾-﴿٣٧﴾. « Rappelle aussi l'histoire d'Idris, telle *qu'elle est citée dans le Coran*. C'était un homme véridique et un prophète et Nous l'avons promu à un rang élevé ».

C'est-à-dire cite dans le Livre à titre d'ennoblissement et de vénération en le décrivant avec les vertus de la perfection « l'histoire d'Idris, telle *qu'elle est citée dans le Coran*. C'était un homme véridique et un prophète ». Allah lui a réuni entre la sainteté qui englobe la croyance absolue, la science totale, la certitude inébranlable et les belles œuvres et son élection pour recevoir la révélation de même que son choix pour assumer Sa mission.

« Et Nous l'avons promu à un rang élevé », c'est-à-dire qu'Allah a élevé sa

renommée dans les univers et son rang parmi les rapprochés. Il devint élevé dans la renommée et élevé dans le rang.

﴿٣٨﴾. « Tels sont ceux *qu'Allah a gratifiés de Ses faveurs parmi les prophètes qui descendent directement d'Adam, ou qui sont issus des rescapés de l'arche de Noé ou de la postérité d'Abraham et d'Israël, ceux que Nous avons mis sur la bonne voie et que Nous avons élus. Lorsque les versets du Miséricordieux étaient récités à ces hommes, ils se prosternaient face au sol en pleurant* ».

Après avoir cité ces prophètes honorés et ces élites parmi les messagers en mentionnant leurs vertus et leurs degrés, le Très Haut dit : « Tels sont ceux *qu'Allah a gratifiés de Ses faveurs parmi les prophètes* », c'est-à-dire qu'Allah les a gratifiés de faveurs inestimables et de dons extraordinaires, comme la prophétie et le message. Ce sont eux qu'Allah nous a ordonné d'invoquer afin qu'Il nous guide dans la voie droite qu'ils ont empruntée. Certes, ceux qui obéissent à Allah seront avec « Ceux *qu'Allah a comblés de Sa grâce, parmi les prophètes...* ». S4. V69.

Certains d'entre eux « *descendent directement d'Adam, ou qui sont issus des rescapés de l'arche de Noé* », c'est-à-dire de sa descendance « *ou de la postérité d'Abraham et d'Israël* ». Ce sont là les meilleures demeures de l'univers, qu'Allah a élues, choisies et agréées. Lorsque les versets du Miséricordieux qui contiennent des informations sur l'invisible, les attributs du Connaisseur de l'invisible, des nouvelles du dernier Jour, des promesses et des menaces afférentes leur sont récités, « *ils se prosternaient face au sol en pleurant* ». C'est-à-dire qu'ils se sont soumis aux versets d'Allah, font preuve d'humilité envers eux, car ces versets ont eu un effet de foi, de désir et de crainte sur leurs cœurs, ce qui les a amenés à pleurer

et à se tourner vers leur Seigneur en se prosternant à Lui. Ils ne sont pas de ceux qui, en entendant les versets d'Allah, s'en détournent comme s'ils n'avaient rien entendu ni vu.

Dans l'ajout des versets à Son Nom de « *Miséricordieux* », il y a une preuve que Ses versets sont une miséricorde envers Ses serviteurs et une bienveillance à leur égard, dans la mesure où Il les a guidés grâce à eux vers la Vérité, les a rendus clairvoyants et les a sauvés de l'égarément et de l'ignorance.

﴿١٥٩﴾-﴿١٦٣﴾. « *Vinrent à leur suite d'autres générations qui délaissèrent la prière et suivirent leurs passions, se vouant ainsi au malheur et à la perdition, à l'exception de ceux qui se repentent, croient et font le bien. Ceux-là auront accès au paradis, sans être en rien lésés ; ils seront admis aux jardins d'Eden que le Miséricordieux a promis à Ses serviteurs qui croient au mystère, car Ses promesses sont toujours tenues. Là, ils n'entendront nulle parole frivole, mais entendront uniquement des salutations et des paroles aimables. Quant à leur nourriture, elle leur sera servie matin et soir. Tel est le paradis que Nous donnerons en héritage à ceux de Nos serviteurs qui auront été pieux* ».

Après avoir mentionné ces Prophètes dévoués, soumis à la volonté de leur Seigneur, recherchant sans cesse Sa satisfaction, le Très Haut mentionne ceux qui vinrent après eux et qui changèrent ce qui leur avait été ordonné, en abandonnant la prière qu'ils avaient reçu l'ordre de préserver ou en la négligeant. Certes, en abandonnant la prière qui est le pilier de la religion et le critère de la foi et de la sincérité envers le Seigneur, ils abandonneront à plus forte raison les autres obligations. La raison à cela est qu'ils ont suivi les passions de leurs âmes et leurs desiderata, en se conformant à elles et en

leur donnant la priorité sur les droits d'Allah, d'où l'abandon et la négligence de Ses droits et la soumission aux passions de l'âme où qu'elles soient et quels que soient les moyens pour les satisfaire « *se vouant ainsi au malheur* », c'est-à-dire à un châtiment sévère et double.

Ensuite, Il fit une exception à cela en disant : « *A l'exception de ceux qui se repentent* » du polythéisme, des innovations blâmables et des péchés, en y renonçant, en regrettant leur comportement et en décidant de ne plus y revenir « *croient* » en Allah, en Ses Anges, Ses Livres, Ses Messagers et au Jour dernier « *et font le bien* », c'est-à-dire les œuvres qu'Allah a ordonné par la bouche de Ses Messagers, lorsqu'elles sont faites pour obtenir Sa satisfaction.

« *Ceux-là* », c'est-à-dire ceux qui ont réuni entre le repentir, la foi et les bonnes œuvres « *auront accès au Paradis* » qui contient la félicité éternelle, la vie d'allégresse et le voisinage du Seigneur Généreux « *sans être en rien lésés* ». Bien plus, ils trouveront tout ce qu'ils ont fait comme œuvres complètes, rétribuées de la façon la plus généreuse et la plus abondante.

Ensuite, Il fit la description du Paradis qu'Il leur a promis, en précisant que ses jardins ne sont pas pareils aux autres jardins, puisqu'il s'agit de « *jardins d'Eden* », c'est-à-dire des jardins éternels où il n'y aura ni séjour transitoire, ni changement ni disparition, et en raison de leur immensité et de ce qu'ils contiennent comme abondants bienfaits, comme allégresse, béatitude et félicité.

« *Que le Miséricordieux a promis à Ses serviteurs qui croient au mystère* ». Il a ajouté cette promesse à Son Nom de Miséricordieux car il contient comme miséricorde et bienveillance ce qu'aucun

œil n'a jamais vu, qu'aucune ouïe n'a jamais entendu et qu'aucun cœur n'a jamais imaginé. Allah l'a appelé Sa miséricorde en disant : *« Quant à ceux qui auront un visage rayonnant de bonheur, ceux-là seront pour l'éternité reçus en la miséricorde d'Allah »*. S3. V107. En outre, en l'ajoutant à Sa miséricorde, le Très Haut veut montrer l'éternité de sa béatitude et sa persistance en vertu de la persistance de Sa miséricorde dont elle est l'effet et la conséquence.

Par *« serviteurs »* dans ce verset, il faut entendre les adorateurs de Sa divinité qui L'ont adoré et se sont conformés à Ses Lois ; la servitude est devenue un de leurs attributs, comme dans Sa parole : *« Les serviteurs du Miséricordieux »*, contrairement à Ses serviteurs qui le sont seulement en leur qualité de créatures et qui ne L'ont pas adoré. Ceux-là, bien qu'ils soient des serviteurs de Sa seigneurie, car Il les a créés et leur prodigue Ses ressources, n'entrent pas dans la catégorie des serviteurs de Sa divinité, c'est-à-dire la servitude volontaire dont son auteur mérite les éloges, leur servitude étant forcée et ne méritant aucun éloge.

Sa parole : *« au mystère »* suppose qu'elle soit liée à Sa parole : *« Que le Miséricordieux a promis »* et, de ce fait, le sens devient qu'Allah leur a promis le paradis en tant que mystère qu'ils n'avaient pas vu mais auquel ils croient et vers lequel ils œuvrent bien qu'ils ne l'aient pas vu. Comment serait leur aspiration s'ils l'avaient vu ? Nul doute que leur quête serait plus intense et leur aspiration plus ardente. Ce serait donc là un éloge pour eux en raison de leur foi en ce mystère, qui est la foi utile. Il se peut aussi que ce verset soit lié à Ses serviteurs, ce qui donne le sens de ceux qui L'ont adoré sans L'avoir

vu, mais comme chose invisible. Ils croient donc en Lui sans L'avoir vu. S'ils le voyaient, leur adoration n'en serait que plus fervente, leur aspiration plus intense et leur amour et désir plus grands encore. Il se peut aussi que le sens soit : ces jardins que le Miséricordieux a promis à Ses serviteurs, font partie des choses qui ne peuvent être décrites et seul Allah en connaît la réalité. Leur description et le désir qu'ils suscitent sont de nature à exciter les âmes et à les inciter à faire la quête en ce sens. Ce verset devient similaire à cet autre où le Très Haut dit : *« Aucune âme ne peut soupçonner les multiples joies dont seront récompensées les œuvres de ces hommes »*. S32. V17.

Certes, toutes ces significations sont justes, mais la plus plausible est la première, en vertu de Sa parole : *« car Ses promesses sont toujours tenues »*, c'est-à-dire que leur exécution est inexorable, car Allah ne manque jamais à Ses promesses et Il est le plus sincère des locuteurs.

« Là, ils n'entendront nulle parole frivole », c'est-à-dire des propos futiles et d'aucune utilité ; ils n'entendront ni insulte, ni injure, ni parole déplacée ou inconvenante *« mais entendront uniquement des salutations »*, c'est-à-dire que des paroles dépourvues de toute futilité, comme l'évocation d'Allah, les salutations, les bonnes nouvelles, les propos joyeux, les bons discours entre les frères, la voix du Miséricordieux, les voix des houris, des anges, des garçons éternels, des mélodies envoûteuses, car la demeure est une demeure de paix, et il n'y aura que la paix à tout point de vue.

« Quant à leur nourriture, elle leur sera servie matin et soir », c'est-à-dire leur subsistance en matière de nourriture et de boisson et autres variétés de plaisirs culinaires savoureux leur sera assurée

autant qu'ils le demanderont et à n'importe quel moment où ils le voudront. Parmi sa perfection, son excellence et sa saveur, est qu'elle leur sera servie à des moments précis *« matin et soir »*.

Tel est ce Paradis que Nous décrivons en ces termes et *« que Nous donnerons en héritage à ceux de Nos serviteurs qui auront été pieux »*, c'est-à-dire dont Nous ferons la demeure éternelle et permanente qu'ils ne voudront jamais quitter ni échanger contre une autre demeure, comme dit le Très Haut: *« Hâtez-vous de mériter l'absolution de votre Seigneur et un paradis aussi vaste que les cieux et la terre, destiné à ceux qui craignent Allah »*. S3. V133.

(54)-(55). *« Nous ne descendons (disent les Anges) que sur ordre de ton Seigneur qui est le Maître de notre passé et de notre avenir, ainsi que de notre présent. Ton Seigneur n'est point oublieux, car Il est le Seigneur des cieux, de la terre et des espaces interstellaires. Adore-Le avec constance et patience! Lui connais-tu un homonyme? »*.

Gabriel (ﷺ) tarda une fois à venir voir le Prophète (ﷺ). Ce dernier lui dit: *« Et si tu venais nous voir plus que tu ne le fais? »*, par désir de le voir plus souvent, par nostalgie envers son absence et pour ressentir la sérénité de sa présence. Allah révéla alors par la langue de Gabriel: *« Nous ne descendons que sur ordre de ton Seigneur »*. C'est-à-dire que nous ne décidons de rien; si nous recevons un ordre, nous nous hâtons de l'appliquer et nous ne désobéissons aucunement à Ses ordres, comme Il dit à leur sujet: *« Ils ne désobéissent jamais à leur Seigneur et exécutent tout ce qu'Il leur ordonne »*. S66. V6. Nous sommes des serviteurs soumis à Ses ordres.

« Qui est le Maître de notre passé et de notre avenir, ainsi que de notre présent ».

رَبِّ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا فَاعْبُدْهُ وَاصْطَبِرْ لِحُكْمِهِ
هَلْ تَعْلَمُ لَهُ سَمِيًّا ﴿٥٥﴾ وَيَقُولُ الْإِنْسَانُ إِذَا مَاتَ لَسَوْفَ
أُخْرِجُ حَيًّا ﴿٥٦﴾ أَوَلَا يَذْكُرُ الْإِنْسَانُ أَنَّا خَلَقْنَاهُ مِن قَبْلُ
وَلَمْ يَكُ شَيْئًا ﴿٥٧﴾ فَوَرَّيْنَاكَ لِحُشْرِهِمْ وَالشَّيَاطِينَ لَمَّا
لَحَضَرُوا جَهَنَّمَ جَحِشًا ﴿٥٨﴾ ثُمَّ لَنَزَعْنَاهُ مِنْ كُلِّ
شَيْعَةٍ أَهْلِيهَا أَشَدُّ عَلَى الرَّحْمَنِ عِتِيًّا ﴿٥٩﴾ ثُمَّ لَنَحْنُ أَعْلَمُ بِالَّذِينَ
هُمْ أَوْلَىٰ بِهَا صِلِيلًا ﴿٦٠﴾ وَإِنْ مِنْكُمْ إِلَّا وَارِدُهَا كَانَ عَلَىٰ رَبِّكَ
حَتْمًا مَّقْضِيًّا ﴿٦١﴾ ثُمَّ نَبْشِي الَّذِينَ اتَّقَوْا وَنَذَرُوا الظَّالِمِينَ
فِيهَا جَحِشًا ﴿٦٢﴾ وَإِذَا تَنَادَىٰ عَلَيْهِمْ إِبْنَتَايَ ذُنُوبَ قَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا
لِلَّذِينَ آمَنُوا أَلَيْ الْفَرِيقَيْنِ خَيْرٌ مَّقَامًا وَأَحْسَنُ نَدِيًّا ﴿٦٣﴾ وَكَذَٰلِكَ
أَهْلَكْنَا قَبْلَهُمْ مِّن قَوْمٍ هُمْ أَحْسَنُ أَثْنًا وَوَرِيًّا ﴿٦٤﴾ قُلْ مَنْ
كَانَ فِي الضَّلَالَةِ فَلْيَمْدُدْهُ الرَّحْمَنُ مَدًّا حَتَّىٰ إِذَا رَأَوْا مَأْوِيَهُمْ
إِمَّا الْعَذَابَ وَإِمَّا السَّاعَةَ فَسَيَعْلَمُونَ ﴿٦٥﴾ وَمَنْ هُوَ شَرٌّ مَّقَامًا
وَأَضْعَفُ جُنْدًا ﴿٦٦﴾ وَيَرْيَدُ اللَّهُ الذِّبْرَ أَهْتَدَا وَهُدًى
وَالْيَقِينُ أَصْلَحْتُ خَيْرٌ عِنْدَ رَبِّكَ ثَوَابًا وَخَيْرٌ مَّرَدًّا ﴿٦٧﴾

C'est-à-dire qu'Il dispose des événements passés, à venir et présents, dans le temps et l'espace. Une fois qu'il est avéré que toute chose est entre les Mains d'Allah et que nous sommes des serviteurs soumis à Son ordre, la seule question qui reste est la suivante: la sagesse divine l'implique-t-elle pour qu'Il le mette à exécution ou ne l'implique-t-elle pas pour qu'Il le retarde? C'est pour cela qu'Il dit: *« Ton Seigneur n'est point oublieux »*, c'est-à-dire qu'il n'appartient pas à ton Seigneur de t'oublier ou de te négliger, comme Il le dit dans un autre verset: *« En vérité, ton Seigneur ne t'a ni abandonné ni haï! »*. S93. V3.

Bien plus, Il n'a jamais cessé de t'accorder Son attention en te prodiguant Ses bienfaits et Ses faveurs. C'est-à-dire que si notre venue tarde par rapport aux fois précédentes, que cela ne t'attriste pas

et ne te cause pas de soucis, et sache que c'est Allah qui a voulu cela selon Sa sagesse.

Ensuite, Il expliqua Sa connaissance absolue des choses qui ne souffre d'aucun oubli par le fait : *« Qu'Il est le Seigneur des cieux, de la terre et des espaces interstellaires »*. Sa seigneurie des cieux et de la terre et le fait qu'ils soient créés de la meilleure et plus parfaite façon qui soit, sans qu'il n'y ait de négligence ou de laisser-aller, ni de vanité ou de défaut, est la preuve formelle qui atteste Sa science absolue. Ne te préoccupe pas de cela, mais préoccupe-toi de ce qui t'est utile et dont les effets peuvent te profiter, à savoir Son adoration, Seul, sans associé.

« Adore-Le avec constance et patience ! », c'est-à-dire soumet ton âme à cette adoration, en la maîtrisant et en la forçant à être patiente autant que faire se peut. Il va de soi que l'adoration du dévot est un divertissement pour lui par rapport à toutes les passions et autres attaches, comme le dit le Très Haut : *« Ne porte pas ton regard vers les jouissances éphémères que Nous avons accordées à certains groupes d'entre eux. Ce n'est là que le faux clinquant de ce bas-monde, destiné à les mettre à l'épreuve »*. S20. V131. Jusqu'à dire : *« Recommande la prière à ta famille ! Et toi-même persévère dans la prière »*. S20. V132.

« Lui connais-tu un homonyme ? ». C'est-à-dire connais-tu à Allah un semblable et un homonyme parmi les créatures ? Il s'agit là d'une interrogation sous forme de négation. En d'autres termes, cela veut dire : tu sais bien qu'Allah n'a ni semblable ni homonyme, car Il est le Seigneur et tout autre que Lui est un serviteur ; Il est le Créateur et tout autre que Lui est une créature ; Il est le Suffisant à Lui-même à tout point de vue alors que tout autre que

Lui est pauvre par essence à tout point de vue ; Il est le Parfait absolu à tout point de vue alors que tout autre que Lui est imparfait sauf ce qu'Allah a voulu lui en donner. C'est là la preuve formelle qu'Allah est Celui qui mérite la seigneurie exclusive ; Son adoration est vraie alors que l'adoration d'autrui est vaine. C'est pour cela qu'Il a ordonné de L'adorer exclusivement et de persévérer dans cette adoration, en justifiant cela par Sa perfection et Sa particularité dans la grandeur et les plus beaux noms.

﴿٥٥﴾-﴿٥٧﴾. *« L'homme s'interroge : « Lorsque je serai mort, me fera-t-on sortir vivant de ma tombe ? ». Mais l'homme ne se rappelle-t-il pas qu'en le créant la première fois, Nous l'avons bien tiré du néant ? »*

Par homme, ici il faut entendre tous ceux qui nient la résurrection et qui disent à titre d'interrogation empreinte de mécréance et d'entêtement : *« Lorsque je serai mort, me fera-t-on sortir vivant de ma tombe ? »*. C'est-à-dire comment Allah peut-Il me ressusciter après ma mort et une fois devenu poussière ? Cela ne saurait avoir lieu et ne peut être imaginé ! Telle est leur prétention émanant d'esprits corrompus aux desseins mauvais, opposés aux messagers d'Allah et à Ses Livres. Or, si ces gens-là avaient réfléchi un tant soit peu et médité de façon saine ils auraient compris que leur négation de la résurrection n'est étayée par aucun argument valable. C'est pour cela que le Très Haut cite un argument formel et une preuve imparable, connus de tout le monde, quant à la possibilité de la résurrection, en disant :

﴿٥٧﴾. *« Mais l'homme ne se rappelle-t-il pas qu'en le créant la première fois, Nous l'avons bien tiré du néant ? »*

C'est-à-dire pourquoi ne regarde-t-il pas et ne se rappelle-t-il pas son état

antérieur, lorsqu'Allah le créa alors qu'il n'était rien? Celui qui l'a créé à partir du néant n'est-Il pas capable de le ressusciter une fois devenu poussière et de le rassembler après que ses membres se soient dispersés? Ce verset est similaire à cet autre où le Très Haut dit: *« C'est Lui qui instaure la première création, puis la renouvelle avec plus de facilité encore »*. S30. V27.

Sa parole: *« Mais l'homme ne se rappelle-t-il pas »* est une incitation à la réflexion et à la méditation sur la base de la preuve rationnelle. En revanche, nier cela sans aucune preuve valable c'est négliger sa situation antérieure. Sinon, si quelqu'un s'en rappelle et la met dans son esprit, jamais il ne pourra nier cela.

﴿٧١﴾-﴿٧٢﴾. *« Par ton Seigneur, Nous rassemblerons les humains et les démons et Nous les mettrons à genoux autour de la Géhenne; puis Nous séparerons, de chaque groupe, ceux qui auront été les plus hostiles au Miséricordieux, car Nous connaissons mieux que quiconque ceux qui méritent le plus d'y être brûlés »*.

Le Très Haut jure – Lui qui est le plus sincère des locuteurs – par Sa seigneurie, qu'Il rassemblera ces négateurs de la résurrection ainsi que leurs démons le Jour convenu de la résurrection *« et Nous les mettrons à genoux autour de la Géhenne »*, c'est-à-dire en raison de l'intensité des affres de ce jour, des nombreux tremblements et de la terrible situation qui en suivent, ils se mettront à genoux, attendant le jugement du Tout Puissant, du Très Haut. C'est pour cela qu'Il mentionna Son jugement à leur égard en disant: *« Puis Nous séparerons, de chaque groupe, ceux qui auront été les plus hostiles au Miséricordieux »*. C'est-à-dire que Nous mettrons de côté les plus zélés et les plus intenses dans leur iniquité et leur

mécréance de chaque groupe d'iniques et de mécréants, que Nous exposerons au châtiment. Puis, il en sera ainsi, et les plus iniques dans leur mécréance seront exposés au châtiment, suivis de ceux qui étaient moindres qu'eux, et ainsi de suite. Les uns maudiront les autres et vice versa, les derniers disant aux premiers: *« Voilà Seigneur, ceux qui nous ont égarés! Double donc leur châtiment par le feu! »*. Le Seigneur répondra: *« A chacun de vous sera infligé un double châtiment, mais vous ne le saviez pas jusqu'à présent! Et la première journée dira aux derniers arrivés: « Vous ne valez guère mieux que nous! »*. S7. V38. Tout cela découle de Sa justice, de Sa sagesse et de Sa science abondante. C'est pour cela qu'Il dit: *« Nous connaissons mieux que quiconque ceux qui méritent le plus d'y être brûlés »*. C'est-à-dire que Notre science embrasse la connaissance de ceux qui méritent d'être les premiers à subir le châtiment du feu; Nous les connaissons et Nous connaissons leurs œuvres, ainsi que ce qu'ils méritent comme châtiment.

﴿٧١﴾-﴿٧٢﴾. *« Et il n'est pas un seul de vous qui ne doive aborder l'enfer. C'est là un arrêt irrévocable de ton Seigneur. Nous sauverons ensuite ceux qui auront vécu dans la piété et y abandonneront, agenouillés, les injustes »*.

Il s'agit là d'un discours adressé à tous les hommes, qu'ils soient pieux ou prévaricateurs, croyants ou mécréants, à savoir qu'il n'y aura pas un seul d'entre eux qui n'abordera pas le feu, car Allah l'a décrété et promis à Ses créatures. Cet arrêt doit donc s'exécuter inexorablement et personne ne peut l'en empêcher.

Les exégètes ont divergé au sujet du mot *« aborder »*. Pour certains, cela veut dire que toutes les créatures doivent passer devant la Géhenne afin de voir ses affres avant qu'Allah ne sauve les pieux. Pour

d'autres, cela veut dire que toutes les créatures doivent y entrer, mais elle sera fraîcheur et salut pour les croyants. Pour d'autres encore, cela veut dire que les hommes doivent passer sur le *Sirât*, situé au-dessus de l'enfer, selon leurs œuvres ; certains, le passeront en un clin d'œil, d'autres à la vitesse du vent, d'autres comme des cavaliers sur des chevaux de course, d'autres comme des cavaliers, d'autres en courant, d'autres en marchant, d'autres en se traînant par terre et d'autres qui seront happés et jetés dans le feu. Chacun sera traité selon le degré de sa piété. C'est pour cela qu'Il dit : *« Nous sauverons ensuite ceux qui auront vécu dans la piété »* d'Allah, en exécutant Ses ordres et en évitant Ses interdits et *y abandonneront, agenouillés, les injustes* », et ce en raison de leur iniquité et de leur mécréance qui leur vaudront de s'éterniser en enfer. Tous les moyens d'en être sauvés seront épuisés pour eux.

﴿٧٠﴾. *« Lorsqu'on leur récite Nos versets, comme preuves évidentes, les négateurs disent aux croyants : « Qui de nous ou de vous mène la meilleure vie et a la situation la plus confortable ? ». Or, combien de générations, avant eux, n'avons-Nous pas anéanties, qui pourtant les surpassaient par leurs richesses et leur splendeur ? ».*

C'est-à-dire lorsque Nos versets clairs et évidents – qui attestent de l'unicité d'Allah et de la sincérité de Ses Messagers dans leur apostolat, impliquant la foi et la certitude de quiconque les entend – sont récités aux mécréants, ils s'en détournent et les tournent en dérision ainsi que ceux qui croient en eux, en prétendant être dans une meilleure situation qu'eux. Ils disent ainsi : *« Qui de nous ou de vous mène la meilleure vie »*, c'est-à-dire à travers l'abondance des biens et des enfants et le nombre de plaisirs et d'atours *« et a la*

situation la plus confortable ? ». C'est-à-dire qu'ils ont déduit de cette mauvaise comparaison qu'ils ont plus de biens et d'enfants et que la plupart de leurs aspirations matérielles en ce bas-monde leur sont satisfaites ; en outre, leurs assemblées et leurs cercles sont plus embellis et plus joyeux, alors que les croyants ne possèdent pas tout cela. Par conséquent, ils sont meilleurs qu'eux. C'est là une déduction des plus stupides, car elle vise à inverser les choses, dans la mesure où, l'abondance des biens et des enfants, est, dans la plupart des cas, une cause de perte et de malheur pour l'individu. C'est pour cela qu'Il dit : *« Or, combien de générations, avant eux, n'avons-Nous pas anéanties, qui pourtant les surpassaient par leurs richesses et leur splendeur ? »*. C'est-à-dire qui avaient plus de biens et plus de luxe qu'eux, comme mobiliers, literies, maisons, jardins et belle apparence, avec joie et bonheur. Si ces générations anéanties avant eux avaient plus de richesses et de luxe qu'eux, cela ne les a pas mis à l'abri du châtement. Qu'en est-il de ceux-là qui sont moindres qu'eux et inférieurs dans la puissance ? *« Est-ce que vos négateurs à vous seraient meilleurs que ces gens-là ? Ou est-ce qu'une certaine immunité vous aurait été garantie par les Ecritures ? »*. S54. V43.

De ce qui précède, il ressort que cette déduction de l'excellence et du meilleur sort à partir des richesses matérielles, est une des plus mauvaises déductions et des plus arbitraires.

﴿٧٠﴾. *« Dis-leur : « Que le Miséricordieux prolonge suffisamment la vie de ceux qui vivent dans l'égarement jusqu'à ce qu'ils voient ce dont ils sont menacés, soit le châtement de ce monde, soit l'Heure de la résurrection ! Ils sauront alors qui des croyants ou des impies*

occupe la plus mauvaise position et dispose des plus faibles moyens».

Après avoir mentionné leur argument fallacieux qui montre la rigueur de leur entêtement et la force de leur aveuglement, le Très Haut ajoute que celui qui se trouve dans l'aveuglement et l'égarement et s'en satisfait en s'y confortant, Il lui prolonge cet état et le lui fait aimer encore plus, comme châtiment pour lui d'avoir choisi cette option à celle de la guidance. Le Très Haut dit: *«Lorsqu'ils dévièrent, Allah fit dévier leurs cœurs».* S61. V5. Il dit aussi: *«Nous brouillerons leurs cœurs et leurs yeux car ils n'ont pas voulu y croire la première fois, et Nous les laisserons errer dans leur égarement».* S6. V110.

«Jusqu'à ce qu'ils voient», c'est-à-dire ceux qui disent: *«Qui de nous ou de vous mène la meilleure vie et a la situation la plus confortable?»*, *«soit le châtiment de ce monde»* par la mort ou autre chose *«soit l'Heure de la résurrection»* qui est le lieu de la rétribution des œuvres *«Ils sauront alors qui des croyants ou des impies occupe la plus mauvaise position et dispose des plus faibles moyens»*. C'est-à-dire ce Jour-là leur apparaîtra l'inanité de leurs prétentions et ils sauront qu'ils étaient des gens de mal *«et dispose des plus faibles moyens»*. Mais cette connaissance ne leur sera d'aucune utilité, car il ne leur sera pas permis de retourner sur la terre pour œuvrer autrement qu'ils ne l'ont fait.

﴿١٦﴾ *«Allah guidera encore mieux ceux qui se trouvent déjà sur la bonne voie, et ce sont les bonnes œuvres durables qui trouveront auprès de ton Seigneur la meilleure des récompenses et les suites les plus heureuses».*

Après avoir rappelé qu'Il prolonge l'égarement des égarés, le Très Haut ajoute qu'Il affermit les guidés dans leur guidance, par faveur et miséricorde de Sa part. La guidance implique la science utile

et les bonnes œuvres. Ainsi, quiconque emprunte un chemin pour la quête de la science, de la foi et des bonnes œuvres, Allah l'affermir dans sa voie et la lui facilite; Il lui prodigue d'autres faveurs sur lesquelles il n'a pas de prise. Il y a là la preuve de l'accroissement de la foi et sa diminution, comme le soutiennent les pieux anciens, et comme il est attesté par Sa parole: *«Afin que ceux qui ont la foi puissent accroître leur foi».* S48. V4. Et aussi: *«Et lorsque Ses versets leur sont récités, ils font accroître leur foi».* Cette thèse est attestée aussi par la réalité. En effet, la foi est la parole du cœur et de la bouche, de même qu'elle est l'acte de la bouche et des autres organes. Les croyants, eux, sont très différents dans ces choses-là.

Ensuite, Il dit: *«Et ce sont les bonnes œuvres durables»*, c'est-à-dire les œuvres durables qui ne prennent pas fin même si les autres actes prennent fin, de même qu'elles ne disparaissent pas. Ce sont les œuvres pies, comme la prière, la *zakât*, le jeûne, le pèlerinage, la *'Oumra*, la récitation du Coran, les louanges, les glorifications, les exaltations, la bienfaisance envers les créatures, ainsi que d'autres actes du cœur et du corps.

Ces œuvres-là *«trouveront auprès de ton Seigneur la meilleure des récompenses et les suites les plus heureuses»*. C'est-à-dire que leur rétribution sera des plus grandes auprès d'Allah et leur utilité sera immense pour ceux qui les accomplissent. La raison de la mention des œuvres durables – et Allah est plus savant – est que, après avoir dit que les iniques prétendent que les bienfaits de ce bas-monde, comme les richesses et les enfants ainsi que le pouvoir et le rang élevé, sont le signe de la bonne

أَفَرَأَيْتَ الَّذِي كَفَرَ بِآيَاتِنَا وَقَالَ لَا أُفِيكُ مَا لَا وَوَلَدًا
 ﴿٧٧﴾ أَطَّلَعَ الْغَيْبَ أَمْ أَخَذَ عِنْدَ الرَّحْمَنِ عَهْدًا ﴿٧٨﴾ كَلَّا
 سَنَكْتُبُ مَا يَقُولُ وَنَمُدُّ لَهُ مِنَ الْعَذَابِ مَدًّا ﴿٧٩﴾ وَنَرَاهُ
 مَا يَقُولُ وَيَأْتِينَا فَرْدًا ﴿٨٠﴾ وَأَخَذُوا مِنْ دُونِ اللَّهِ إِلَهَةً
 لِيَكُونُوا لَهُمْ عِزًّا ﴿٨١﴾ كَلَّا سَيَكْفُرُونَ بِعِبَادَتِهِمْ وَيَكُونُونَ
 عَلَيْهِمْ ضِدًّا ﴿٨٢﴾ أَلَمْ نَرَأِنَا أَنزَلْنَا الشَّيْطَانَ عَلَى الْكَافِرِينَ
 تَوْرَهُمْ آذَا ﴿٨٣﴾ فَلَا تَعْجَلْ عَلَيْهِمْ إِنَّمَا نَعِدُ لَهُمْ عَذَابًا
 يَوْمَ تَحْشُرُ الْمُتَّقِينَ إِلَى الرَّحْمَنِ وَقَدْ ﴿٨٤﴾ وَسُوفَ الْمَجْرُمِينَ
 إِلَى جَهَنَّمَ وَرَدًّا ﴿٨٥﴾ لَا يَمْلِكُونَ الشَّفْعَةَ إِلَّا مَنِ اخْتَضَعَ عِنْدَ
 الرَّحْمَنِ عَهْدًا ﴿٨٦﴾ وَقَالُوا اخْذُ الْرَحْمَنُ وَلَدًا لَقَدْ
 جِئْتُمْ شَيْئًا إِذَا ﴿٨٧﴾ تَكَادَ السَّمَوَاتُ تَفْطَرُنَ مِنْهُ
 وَنَشَقُّ الْأَرْضُ وَتَخِرُّ الْجِبَالُ هَدًّا ﴿٨٨﴾ أَن دَعَا لِلرَّحْمَنِ وَلَدًا
 ﴿٨٩﴾ وَمَا يَنْبَغِي لِلرَّحْمَنِ أَنْ يَتَّخِذَ وَلَدًا ﴿٩٠﴾ إِنْ كُلُّ مَنْ فِي
 السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ إِلَّا آتَى الرَّحْمَنِ عَبْدًا ﴿٩١﴾ لَقَدْ أَحْصَيْنَاهُمُ
 وَعَدَّهُمْ عَدًّا ﴿٩٢﴾ وَكُلُّهُمْ آتِيهِ يَوْمَ الْقِيَمَةِ فَرْدًا ﴿٩٣﴾

situation de l'individu, le Très Haut répond ici que la réalité n'est pas comme ils le prétendent. Bien au contraire, les seules œuvres qui sont le signe du bonheur et du salut, sont les œuvres qu'Allah aime et agréée.

﴿٧٧﴾-﴿٩٣﴾. « Que penses-tu de cet impie qui, après avoir renié Nos signes, continue à affirmer : « J'aurai malgré tout richesses et enfants ! ». A-t-il percé le mystère ou détient-il une promesse du Miséricordieux ? Bien au contraire, Nous inscrirons ses propos et Nous prolongerons en durée son châtement. C'est Nous qui hériterons des richesses et des enfants dont il parle. Quant à lui, il comparaitra devant Nous, tout seul ».

C'est-à-dire ne t'étonne pas du cas de cet impie qui a réuni entre sa négation des versets d'Allah et sa prétention insolente, et ne pense pas qu'il viendra le Jour de la résurrection avec des biens et des enfants,

c'est-à-dire qu'il soit parmi les élus du Paradis. Certes, s'il avait cru en Allah et eu cette prétention, la question aurait été plus facile. Bien que ce verset ait été révélé au sujet d'un mécréant bien précis, il concerne tous les impies qui prétendent être dans la bonne voie et faire partie des élus du Paradis. Allah dit à son sujet à titre de blâme : « *A-t-il percé le mystère* ». C'est-à-dire sa science s'étend-t-elle à l'invisible pour qu'il puisse savoir ce qui va se passer, entre autres avoir des biens et des enfants le Jour de la résurrection « *ou détient-il une promesse du Miséricordieux ?* » prouvant qu'il va obtenir ce qu'il prétend. C'est-à-dire que rien de cela n'est vrai. Il apparaît donc qu'il n'est qu'un prétentieux qui parle sans connaissance de cause. Il faut dire que ceux qui prétendent obtenir des biens de la part d'Allah le Jour de la résurrection, sont soit des gens dont les propos découlent de la connaissance de l'invisible. Or, il est admis que cette science est exclusive à Allah, car personne ne connaît quoi que ce soit des choses de l'avenir sauf ceux à qui Allah a daigné en montrer quelque chose parmi Ses Messagers. Soit ils détiennent une promesse de la part d'Allah de croire en Lui et de suivre Ses Messagers à qui Allah a promis qu'ils seront les élus le Jour de la résurrection et ceux qui obtiendront le salut et la réussite. Mais une fois ces deux choses disparues, on conclut à l'inanité de la prétention. C'est pour cela que le Très Haut dit : « *Bien au contraire* », c'est-à-dire que les choses ne sont pas comme il le prétend, car ceux qui prétendent cela n'ont aucune connaissance de l'invisible ; en outre, ils sont des mécréants qui ne possèdent aucune part de la science des Prophètes, ni n'ont pris une promesse auprès du Miséricordieux, en raison de leur mécréance et de leur négation. Par

contre, leurs propos et prétentions seront préservés et gardés afin qu'ils en rendent des comptes et soient punis en conséquence. C'est pour cela qu'Il dit : *« Nous inscrirons ses propos et Nous prolongerons en durée son châtement »*. C'est-à-dire que Nous lui ajouterons diverses formes de châtement, tout comme il a accru ses formes d'égarement et d'aveuglement.

« C'est Nous qui hériterons des richesses et des enfants dont il parle », c'est-à-dire que Nous hériterons de ses biens et de ses enfants, de façon à ce qu'il passe de ce bas-monde vers l'au-delà, esseulé, sans biens ni enfants, sans partisans ni assistants *« Quant à lui, il comparaitra devant Nous, tout seul »*. Il verra alors comme châtement rigoureux et comme supplice douloureux ce qui sera la rétribution de ses semblables parmi les iniques.

﴿83﴾-﴿84﴾. *« Ne vois-tu pas que Nous envoyons les démons à l'assaut des négateurs pour les inciter à la révolte ? Ne sois donc pas trop pressé à leur sujet, car Nous tenons un compte précis de tous leurs actes »*.

C'est là une forme de châtement pour les négateurs, à savoir que, dans la mesure où ils n'ont pas voulu s'appuyer sur Allah et s'attacher à Son câble, mais ont préféré Lui associer de fausses divinités et ont pris comme protecteurs Ses ennemis parmi les démons, Il les a assujettis à leur pouvoir et les a soumis à leurs desiderata. C'est ainsi que les démons se sont mis à les pousser vers les péchés et à les inciter à renier Allah et à se révolter contre Lui. Ils leur suggèrent de mauvaises pensées, leur embellissent les mensonges et la vanité et leur enlaidissent la vérité ; l'amour du mensonge prend place dans leurs cœurs et s'y répand ; il s'y ancre tellement qu'ils se mettent à défendre ce mensonge comme si c'était la vérité, à essayer de le faire

trionpher et en combattant les gens de la vérité pour ce faire. Tout cela comme rétribution pour eux pour s'être détournés de Lui et avoir pris comme protecteurs Son ennemi. Conséquence de tout cela, Il les a assujettis au pouvoir de Satan. Sinon, s'ils avaient cru en Allah et placé leur confiance en Lui, Satan n'aurait eu aucun pouvoir sur eux, comme le dit le Très Haut : *« Son pouvoir ne s'exerce pas sur ceux qui croient et qui mettent leur confiance en leur Seigneur. Son pouvoir s'exerce sur ceux qui le prennent comme protecteur et qui sombrent à cause de lui dans le polythéisme »*. S16. V99-100.

« Ne sois donc pas trop pressé à leur sujet », c'est-à-dire au sujet de ces impies qui veulent hâter le châtement *« car Nous tenons un compte précis de tous leurs actes »*, c'est-à-dire qu'il leur reste à vivre des jours déterminés qu'ils ne peuvent ni avancer ni retarder. Nous leur donnons des délais afin qu'ils reviennent vers Nous. Mais une fois que cela ne sert à rien avec eux, Nous les saisissons à la manière d'un Tout Puissant et d'un Omnipotent.

﴿81﴾-﴿82﴾. *« Le Jour où Nous rassemblerons les hommes pieux devant le Miséricordieux, tels des hôtes de marque, et où Nous pousserons les criminels vers l'enfer, tel un troupeau qu'on conduit à l'abattoir, seul pourra intercéder auprès d'Allah celui qui aura conclu un pacte avec le Miséricordieux »*.

Le Très Haut nous informe sur la différence entre les deux groupes, celui des pieux et celui des criminels. Les pieux – qui ont évité le polythéisme, les hérésies et les péchés – seront conduits vers le rassemblement du Jugement dernier, honorés, ennoblis et avec tous les égards ; leur quête sera le Miséricordieux et leur but le Bienfaiteur ; ils seront conduits vers Lui en délégations. Or, celui qui vient en délégation chez quelqu'un, ressent tou-

jours dans son cœur de l'espoir et de l'optimisme pour celui chez qui il arrive. Aussi, les pieux arrivent chez le Miséricordieux, espérant en Sa miséricorde, Son absolue bienfaisance et en l'obtention de Ses dons dans la demeure de Sa grâce, en raison de ce qu'ils ont accompli comme œuvres pieuses et comme conformité à Sa satisfaction. Allah leur a promis cette rétribution par la bouche de Ses Messagers et, par conséquent, ils se dirigent vers leur Seigneur, l'esprit serein, confiants en Sa faveur.

Quant aux criminels, ils seront poussés vers la Géhenne, dans l'humiliation et l'avilissement, et conduits vers la plus grande des prisons et le plus sévère des châtiments, en l'occurrence la Géhenne. En proie à la soif et à l'affliction, ils demanderont secours, mais leur demande ne sera pas acceptée; ils demanderont une intercession, mais cela leur sera refusé. C'est pour cela qu'Il dit: *«seul pourra intercéder auprès d'Allah»*, c'est-à-dire que l'intercession n'est pas leur propriété, mais appartient à Allah seul *«celui qui aura conclu un pacte avec le Miséricordieux»*. Or, Allah nous informe que l'intercession des intercesseurs ne leur sera d'aucune utilité, car ils n'ont pas pris un engagement avec Allah à travers la foi en Lui et la croyance en Ses messagers. Sinon, ceux qui prennent un engagement avec Lui, en croyant en Lui et en Ses messagers et en les suivant, ceux-là font partie de ceux qu'Allah reçoit dans Sa grâce et à qui Il accorde l'intercession, comme Il dit: *«Ils n'intercéderont qu'en faveur de ceux qu'Il aura agréés»*. Allah a appelé la foi en Lui et en Ses messagers un engagement, car Il S'est engagé dans Ses Livres et par la bouche de Ses messagers à accorder une belle récompense à ceux qui les suivent.

S'est donné un enfant! Quel blasphème abominable professez-vous là! Car, à vous entendre, peu s'en faut que les cieux ne se fendent, que la terre ne s'entrouvre et que les montagnes ne s'écroulent! Ils attribuent au Miséricordieux un enfant, alors qu'il ne sied nullement au Miséricordieux d'avoir un enfant! En vérité, tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre devront comparaître devant le Miséricordieux, en humbles serviteurs, car Il les a tous recensés et dénombrés un à un. Et au Jour du Jugement dernier, chacun d'eux se présentera seul devant Lui».

C'est là un reproche et un sévère blâme à l'adresse des ignorants et des négateurs qui prétendent que le Miséricordieux S'est donné un enfant, comme disent les chrétiens: *«Le Messie est le fils d'Allah»*, et comme disent les juifs: *«Ouzayr est le fils d'Allah»*. Quant aux polythéistes, ils prétendent que les anges sont les filles d'Allah, à Allah ne plaise!

«Quel blasphème abominable professez-vous là!». C'est-à-dire erronés et intolérables, tellement erronés que *«peu s'en faut que les cieux»* en dépit de leur immensité et de leur solidité *«ne se fendent»*, à cause de ces propos *«que la terre ne s'entrouvre et que les montagnes ne s'écroulent!»*, c'est-à-dire ne s'affaissent.

«Ils attribuent au Miséricordieux un enfant». C'est-à-dire qu'à cause de ces propos abjects, ces choses risquent de subir ce qui a été mentionné. En vérité *«il ne sied nullement»*, c'est-à-dire qu'il ne convient pas et il est impensable que cela soit *«au Miséricordieux d'avoir un enfant!»*, car s'Il prenait un enfant cela prouverait Son imperfection et Son besoin d'autrui, alors qu'Il est le Suffisant par Lui-même, le Digne de louange. En outre, l'enfant ressemble à son père. Or, Allah n'a personne qui Lui ressemble, qui Lui

soit égal ou qui soit un homonyme pour Lui.

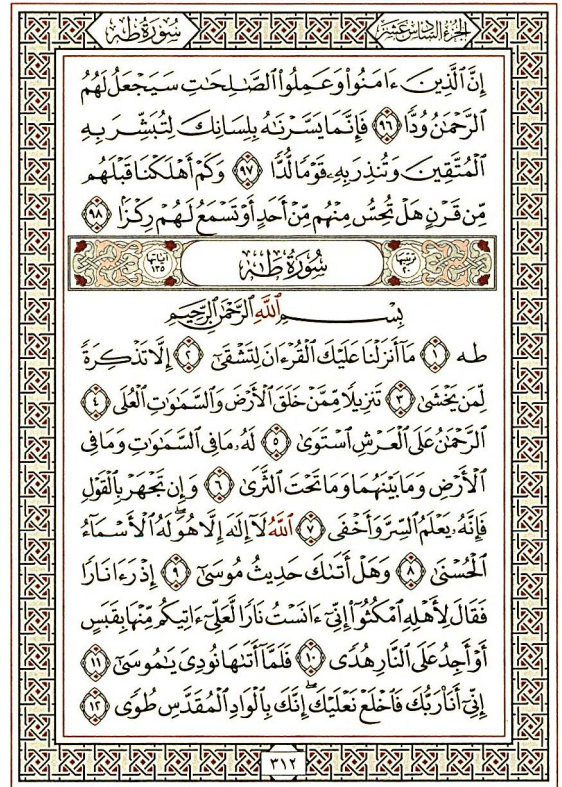
« En vérité, tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre devront comparaître devant le Miséricordieux, en humbles serviteur », c'est-à-dire soumis, humbles, obéissants et dociles, que ce soit les Anges, les humains, les djinns ou autres. Tous sont Ses esclaves et Il dispose d'eux comme Il l'entend sans qu'ils ne possèdent une part de pouvoir ou de disposition. Comment dès lors peut-Il avoir un enfant alors que telle est Son pouvoir et la grandeur de Son royaume ?

« Car Il les a tous recensés et dénombrés un à un ». C'est-à-dire que Sa science embrasse toutes les créatures, les habitants des cieux et de la terre, Il les a tous recensés ainsi que leurs œuvres ; Il ne se trompe pas et n'oublie pas, et rien ne Lui échappe.

« Et au Jour du Jugement dernier, chacun d'eux se présentera seul devant Lui », sans enfants, ni biens, ni partisans. Il n'aura avec lui que ses œuvres pour lesquelles Allah le jugera et le rétribuera, que ce soit en bien ou en mal, comme le dit le Très Haut dans un autre verset : « Vous êtes venus à Nous isolés, tels que Nous vous avons créés la première fois ». S6. V94.

﴿ ٩٥ ﴾ ﴿ ٩٦ ﴾. « A ceux qui ont cru et pratiqué les bonnes œuvres, le Miséricordieux dispensera Son affection. Nous avons facilité (la compréhension du Livre en le révélant) dans ta langue afin que par son intermédiaire tu annonces la bonne nouvelle à ceux qui sont pieux et que tu mettes en garde un peuple querelleur. Combien de générations avons-Nous anéanties avant eux ? As-tu décelé la présence d'un seul d'entre eux ou entendu un seul de leurs murmures ? ».

Il s'agit là d'une de Ses faveurs à l'égard de Ses serviteurs qui ont réuni entre la foi



et les bonnes œuvres, à savoir qu'Il leur dispense Son affection, c'est-à-dire qu'Il place dans le cœur de Ses bien-aimés Son amour ainsi que celui des habitants des cieux et de la terre. Cela en plus des bienfaits, des invocations, de la bonne direction, de l'agrément et de l'autorité qu'ils peuvent avoir. C'est pour cela qu'il est dit dans un hadith authentique : « Lorsqu'Allah aime un serviteur, Il appelle Gabriel et lui dit : « J'aime untel, aime-le de ton côté ! ». Gabriel l'aimera, puis il appelle les habitants des cieux et leur dit : « Allah aime untel, aimez-le ! ». Les habitants des cieux l'aimeront, puis ceux de la terre feront de même ». S'Il leur a accordé Son amour, c'est parce qu'ils L'ont aimé de leur côté. Il les a aimés donc et les a fait aimer à Ses bien-aimés et à Ses amis.

« Nous avons facilité (la compréhension du Livre en le révélant) dans ta langue ». Le Très Haut parle ici de Son bienfait consistant en la facilitation de la récitation de ce Coran glorieux par la langue du Prophète Mouhammed (ﷺ), une facilitation dans ses expressions et ses significations, afin qu'on puisse en tirer avantage et concrétiser ses desseins.

« Afin que par son intermédiaire tu annonces la bonne nouvelle à ceux qui sont pieux », en les incitant à œuvrer à l'acquisition de la récompense promise qu'elle soit présente ou future et en mentionnant les causes impliquant cette bonne nouvelle « et que tu mettes en garde un peuple querelleur », c'est-à-dire entêté dans son égarement, fort dans sa mécréance. Tu les avertis afin que l'argument soit établi contre eux et que ceux dont c'était le destin périssent preuves à l'appui et que ceux dont c'était le destin survivent preuves à l'appui. Ensuite, Il leur rappela l'extermination des négateurs avant eux, en disant : « Combien de générations avons-Nous anéanties avant eux ? », comme le peuple de Noé, celui de 'Âd, de Thamouûd et autres peuples mécréants et entêtés, lorsqu'ils persistèrent dans leur iniquité. Allah les extermina et il ne reste désormais rien d'eux.

« As-tu décelé la présence d'un seul d'entre eux ou entendu un seul de leurs murmures ? ». C'est-à-dire qu'il ne reste rien d'eux, ni influence, ni effets. Seuls restent leurs récits, comme enseignements et leçons pour ceux qui réfléchissent et tirent des conséquences.

■ **Commentaire de la sourate Tâhâ, une sourate révélée à la Mecque.**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾-﴿٨﴾. « **Tâ, Hâ.** Nous t'avons envoyé le Coran non pas pour te rendre malheureux, mais plutôt comme rappel pour celui qui craint le Seigneur et comme révélation émanant de Celui qui a créé la terre et les cieux sublimes, le Miséricordieux qui S'est établi sur le Trône, le Souverain des cieux, de la terre, des espaces interstellaires et de tout ce qui se trouve dans les profondeurs du sol. Que tu élèves la voix ou non, Il connaît tous les secrets et même les pensées les plus intimes. Il est Allah ! Il n'y a pas de divinité autre que Lui ! Et Il porte les Noms les plus sublimes ! ».

Les lettres « **Tâ, Hâ** » font partie des mots séparés avec lesquels s'ouvrent beaucoup de sourates. Il ne s'agit pas d'un des noms du Prophète (ﷺ).

« Nous t'avons envoyé le Coran non pas pour te rendre malheureux ». C'est-à-dire que le but de la révélation, la descente du Coran et l'élaboration des lois, n'ont pas été faits pour te tendre malheureux et pour que les croyants ressentent de la gêne dans l'application des lois de la *Chari'a*. Bien au contraire, aussi bien la révélation, le Coran que la *Chari'a*, ont été conçus par le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, qui en a fait des moyens d'obtenir le bonheur, le salut et la réussite. Il les a facilités autant que faire se peut et a rendu aisés leurs voies et moyens. Il en a fait une nourriture pour les cœurs et les esprits et un repos pour les corps. Les natures saines et les esprits droits les acceptent avec sérénité et soumission, en sachant ce qu'ils recèlent comme bienfaits en ce monde et dans l'autre. C'est pour cela qu'Il dit : « Mais plutôt comme rappel pour celui qui craint le Seigneur ». C'est-à-dire afin qu'il serve de rappel pour celui qui craint Allah en se rappelant ce qu'il contient comme invitations aux vertus sublimes pour y

œuvrer, et comme mises en garde contre le malheur et la perte, afin de les éviter. Il se rappelle aussi grâce à ce Coran des règles légales détaillées qui sont ancrées dans son esprit. Ce rappel détaillé se confirme avec ce qu'il y a dans sa nature innée et son esprit. C'est pour cela qu'Allah l'a appelé *« rappel »*. Le rappel s'applique à quelque chose qui existe mais vis-à-vis de laquelle les gens sont distraits et insouciantes ou à quelque chose qui n'est pas détaillé. Ce rappel est spécifique *« à celui qui craint »*, car en dehors de celui qui craint, personne ne peut tirer profit du rappel. Et comment peut-il en tirer profit celui qui ne croit ni au paradis ni à l'enfer et dont le cœur ne contient aucun atome de crainte d'Allah ? Cela ne saurait se concevoir : *« Seul celui qui craint Allah en tirera profit et seul s'en détournera le réprouvé qui aura à affronter le grand brasier »*. S7. V10-12.

Ensuite, Il parle de la majesté de ce glorieux Coran en disant qu'il est une révélation du Créateur des cieux et de la terre, Celui qui dispose de toutes les créatures. C'est-à-dire acceptez Sa révélation avec une entière soumission, amour et obéissance, en le glorifiant de la meilleure manière qui soit.

Souvent, le Très Haut associe entre la création et le commandement, comme dans ce verset, ou comme dans Sa parole : *« Ne possède-t-Il pas le pouvoir de création et de commandement ? »*. Ou bien comme dans Sa parole : *« C'est Allah qui a créé sept cieux et en a fait autant pour la terre, et Ses ordres descendent graduellement des cieux vers cette dernière »*. S6. V1.

C'est parce qu'Il est le Créateur, Celui qui ordonne et Celui qui interdit. De même qu'il n'y a pas de créateur en dehors de Lui, les créatures ne doivent attendre, d'imposition, d'ordre, ou d'interdiction, que de la part de leur Créateur. En outre,

Sa création des créatures contient une disposition déterministe cosmique alors que Son ordre contient une disposition légale religieuse. En effet, de la même façon que la création ne sort nullement du cadre de la sagesse, car Il ne crée rien de vain, Il n'ordonne et n'interdit que ce qui est juste, sage et bienveillant. Après avoir montré qu'Il est le Créateur qui dispose, qui ordonne et interdit, Il parle de Sa grandeur et de Son orgueil, en disant : *« Le Miséricordieux qui S'est établi sur le Trône »*. Le Trône est la plus grande, la plus élevée et la plus vaste des choses créées. Allah S'y est établi d'une façon qui sied à Sa majesté et qui convient à Sa grandeur et à Sa beauté. Il S'est établi sur le Trône et a réuni le royaume.

« Le Souverain des cieux, de la terre, des espaces interstellaires », c'est-à-dire de tout ce qu'ils contiennent comme anges, humains, djinns, animaux, minéraux, végétaux *« et de tout ce qui se trouve dans les profondeurs du sol »*. Tout cela Lui appartient. Toutes ces créatures sont les esclaves d'Allah, soumis et assujettis à Lui ; elles ne possèdent rien du royaume et ne possèdent ni pouvoir d'être utiles pour elles-mêmes, de nuire, de faire mourir, vivre ou ressusciter.

« Que tu élèves la voix ou non, Il connaît tous les secrets », c'est-à-dire les propos secrets *« et même les pensées les plus intimes »*, comme les secrets enfouis au fond des cœurs et qu'on ne divulgue pas. Ou bien les secrets veut dire ce qui traverse l'esprit, alors que *« les pensées les plus intimes »* veut dire ce qui n'a pas traversé encore l'esprit et dont Allah sait le moment où il va le traverser et dans quelles circonstances. En substance, cela signifie que Sa science embrasse toute chose, qu'elle soit subtile, apparente, cachée ou manifeste. Que tu parles à voix

haute ou que tu caches tes pensées, cela est égal par rapport à Sa science.

Après avoir attesté Sa perfection absolue à travers l'ensemble de Sa création, l'ensemble de Ses ordres et de Ses interdits, l'ensemble de Sa miséricorde, l'ampleur de Sa grandeur, Son établissement sur Son Trône, l'ensemble de Son royaume et l'ensemble de Sa science, il découle de cela qu'Il est Celui qui mérite l'adoration et que Son adoration est un droit qu'implique la Loi, la raison et la nature innée, alors que l'adoration de tout ce qui n'est pas Lui est vaine et erronée. Il dit à cet effet : *« Il est Allah ! Il n'y a pas de divinité que Lui ! »*. C'est-à-dire qu'il n'y a pas d'adoré à juste titre ni de divinisé par l'amour, l'humilité, la peur, l'espérance, le désir, la soumission et l'invocation, en dehors de Lui.

« Et Il porte les Noms les plus sublimes ! ». C'est-à-dire qu'Il possède les noms multiples, parfaits et beaux ; parmi les marques de leur beauté, il y a le fait qu'ils impliquent tous les éloges. En effet, il n'y a pas de nom parmi eux qui n'implique pas les éloges et les louanges. Ils ne sont pas de simples noms propres, mais des noms et des caractéristiques. Parmi les marques de leur beauté aussi, il y a le fait qu'ils indiquent les attributs parfaits, dans la mesure où Il possède les plus parfaits des attributs, les plus absolus et les plus majestueux. En outre, Il a ordonné aux serviteurs de L'invoquer avec ces noms-là, car ils sont des moyens de se rapprocher de Lui, qu'Il aime et dont Il aime celui qui les aime et celui qui les mémorise et cherche leurs significations en L'adorant à travers eux. Il dit à cet effet : *« Allah possède les plus beaux Noms ! Invoquez-Le donc avec ces noms ! »*.

﴿١٠﴾-﴿١١﴾. *« Es-tu au courant de l'histoire de Moïse qui, ayant aperçu un feu, dit à sa fa-*

mille : « Restez ici ! J'aperçois au loin un feu. Peut-être vous en apporterai-je un tison ou trouverai-je, à l'aide de ce feu, quelques indications pour me guider dans ma route ? ». Et lorsqu'il s'en approcha, une voix l'interpella : *« Ô Moïse ! Je suis ton Seigneur. Ôte tes sandales, car tu es dans la vallée sacrée de Touwâ ! »*.

Le Très Haut dit à Son messager Mouhammed (ﷺ) sous forme d'interrogation confirmative et de vénération pour ce récit : *« Es-tu au courant de l'histoire de Moïse »* au début de son élection et de sa prophétie, lorsqu'il vit un feu de loin, alors qu'il s'était égaré dans sa route et qu'il fut en proie au froid, sans avoir de quoi se chauffer dans son voyage. *« Qui, ayant aperçu un feu, dit à sa famille : « Restez ici ! J'aperçois au loin un feu »*. Cela se passait du côté droit du Sinaï. *« Peut-être vous en apporterai-je un tison »* afin de vous réchauffer *« ou trouverai-je, à l'aide de ce feu, quelques indications pour me guider dans ma route ? »*. C'est-à-dire celui qui me montrera le chemin. Il cherchait la lumière sensitive et la guidance sensitive, mais il trouva la lumière spirituelle, la lumière de la révélation avec laquelle s'illuminent les âmes et les cœurs, et la vraie guidance, celle qui mène à la voie droite et qui aboutit aux jardins de la félicité. Il trouva donc ce qu'il ne s'imaginait pas et ce à quoi il ne pensait pas.

« Et lorsqu'il s'en approcha », c'est-à-dire du feu qu'il vit de loin. Il s'agissait, en réalité, d'une lumière, d'un feu qui brûle et qui illumine, comme l'indique ce hadith dans lequel le Prophète (ﷺ) dit : *« Son voile est fait de lumière ou de feu. S'il le découvre, la majesté de Sa Face brûlera tout ce que Sa vue atteint »*. Lorsqu'il arriva devant ce feu, il fut interpellé, c'est-à-dire par Allah, comme Il dit dans un autre verset : *« Nous l'appelâmes du versant droit*

du Sinâï et Nous en fîmes un confident». S19. V52.

« Ô Moïse ! Je suis ton Seigneur. Ôte tes sandales, car tu es dans la vallée sacrée de *Touwâ* ! ». Il l'a informé qu'Il est son Seigneur et Il lui a ordonné de se préparer à être Son confident, en lui ordonnant d'enlever ses sandales car il se trouvait dans la vallée sacrée et pure, ne serait-ce que parce qu'Allah a choisi cet endroit pour parler à Son confident Moïse.

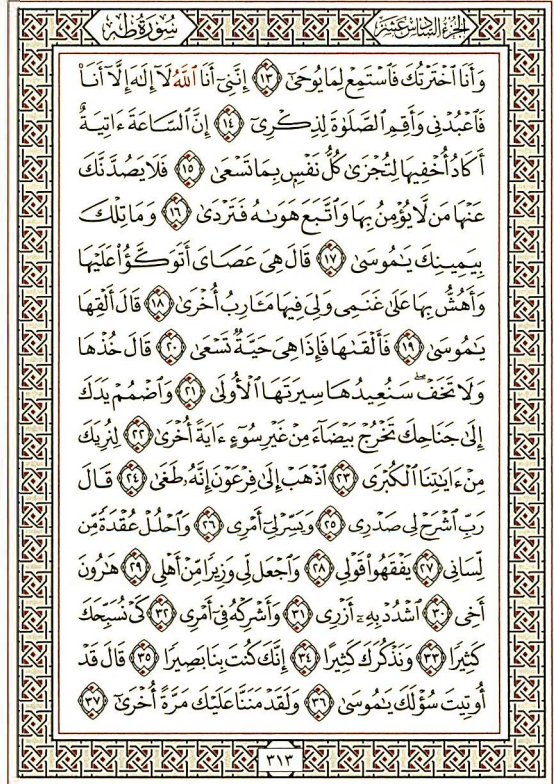
De nombreux exégètes soutiennent qu'Allah lui a ordonné d'ôter ses sandales car elles étaient faites avec la peau d'un âne, mais Allah est plus savant.

15. « *Je t'ai élu* », c'est-à-dire Je t'ai choisi et préféré aux autres. Il s'agit là de la plus grande faveur qu'Allah lui ait accordée, une faveur qui implique comme reconnaissance ce qui lui convient. C'est pour cela qu'Il dit : « *Ecoute donc ce qui te sera révélé* ». C'est-à-dire prête ton ouïe à ce qui va t'être révélé, car il t'importe de le faire, dans la mesure où c'est le principe de la religion et son origine ainsi que le fondement de l'apostolat du monothéisme.

14. Ensuite, Il montra ce qu'Il allait lui révéler en disant : « *En vérité, Je suis Allah. Il n'y a d'autre dieu que Moi* ! ». C'est-à-dire Allah qui mérite la divinité et avec laquelle Il est qualifié, car Il est le Parfait dans Ses noms et Ses attributs, l'Unique dans Ses actes, Celui qui n'a pas d'associé, ni d'égal, ni de semblable ni d'homonyme.

« *Adore-Moi donc* ! » avec toutes sortes d'actes d'adoration, visibles ou cachés, obligatoires ou surrogatoires. Ensuite, Il cita en particulier la prière – bien qu'elle fasse partie des actes d'adoration – en raison de son mérite et de sa noblesse et du fait qu'elle comporte la servitude du cœur, de la langue et des organes.

Sa parole : « *En souvenir de Moi* ». C'est-à-dire accomplis la prière pour M'évoquer,



car Son évocation est l'acte le plus sublime qui soit ; il est l'acte d'adoration du cœur et la condition de son bonheur. En effet, le cœur qui n'évoque pas Allah est un cœur dépourvu de tout bien, un cœur en ruine. Allah a prescrit aux hommes des actes d'adoration dont le but est de L'évoquer, notamment par la prière. Le Très Haut dit : « *Récite ce qui t'a été révélé de la part de ton Seigneur et accomplis la prière, car la prière empêche la turpitude et l'abomination. Mais l'évocation d'Allah est ce qu'il y a de plus grand* ». C'est-à-dire ce qu'elle contient comme évocation d'Allah est plus grand que son empêchement de la turpitude et de l'abomination. On appelle cette forme d'adoration l'unicité de la divinité et l'unicité de l'adoration. La divinité est Sa caractéristique (qu'Il soit glorifié) et la servitude est la caractéristique de Son serviteur.

﴿١٥﴾. « Certes, l'Heure doit immanquablement arriver », c'est-à-dire que son avènement est inexorable « mais Je tiens à en garder le secret », c'est-à-dire de Moi-même, comme il est dit dans certaines lectures, comme dans Sa parole : « *Les gens te questionnent au sujet de l'Heure. Dis : « Sa connaissance est l'apanage d'Allah ».* Il dit aussi : « *Il possède la connaissance de l'Heure* ». Il a caché sa connaissance à toutes les créatures, y compris les anges rapprochés et les Prophètes envoyés. La sagesse à la base de l'avènement de l'Heure est « *afin que chaque âme soit rétribuée selon ses mérites* » de bien ou de mal. Elle est la porte de la demeure de la rétribution « *Afin qu'Il rétribue ceux qui ont cru pour ce qu'ils ont fait comme œuvres et qu'Il rétribue les vertueux par l'excellence* ».

﴿١٦﴾. « Surtout ne t'en laisse pas détourner par celui qui n'y croit pas et s'abandonne à ses passions, car ce serait la perte assurée ». C'est-à-dire ne te laisse pas dévier et détourner de la foi au Jour dernier et de la rétribution et de l'effort en ce sens, par celui qui n'y croit pas et n'y ajoute pas foi, en en doutant et en œuvrant pour semer le doute dans les esprits des gens et en polémiqueant pour ce faire avec des arguments fallacieux, suivant en cela ses propres passions, sans avoir pour but la quête de la Vérité. Prends garde de suivre de telles personnes ou d'accepter leurs propos ou leurs actes qui sont aux antipodes de la foi. Si Allah met en garde contre le fait de suivre ceux dont tel est le comportement, c'est en raison des dangers que leurs mauvaises suggestions peuvent causer au croyant, dans la mesure où les âmes ont pour nature innée et habitude d'imiter et de prendre comme exemple les personnes de leur espèce. Il y a là une mise en garde et un avertissement contre quiconque prêche une idée erronée en

porte-à-faux avec la foi, avec sa perfection, ou qui suscite des doutes dans le cœur, de même que contre la consultation de livres contenant de telles idées. Le Très Haut cite ici la foi en Lui, Son adoration ainsi que la foi au dernier Jour, car ces trois dogmes sont les fondements de la foi et les piliers de la religion ; une fois qu'ils se complètent, cela implique que la religion de l'individu est complète ; si l'un d'eux manque ou fait défaut, il en sera de même pour le niveau de religion de l'individu. Cela est semblable à Sa parole où Il parle du critère de la félicité ou du malheur des groupes qui ont reçu les Ecritures : « *Ceux qui ont cru, les juifs, les sabéens, les chrétiens, qui ont cru en Allah et au Jour dernier, et qui ont accompli des œuvres pies, seront préservés de toute crainte et de toute tristesse* ». S5. V69.

Sa parole : « *car ce serait la perte assurée* » veut dire que tu seras perdu et malheureux si tu suis la voie de ceux qui détournent les gens de la Voie droite.

﴿١٧﴾-﴿٣٣﴾. « *Quel est cet objet, Moïse, que tu tiens dans ta main droite ?* ». « *C'est mon bâton, dit-il, sur lequel je m'appuie, avec lequel j'abats du feuillage pour mes moutons, et que j'emploie à d'autres usages encore* ». Le Seigneur lui dit alors : « *Jette-le ô Moïse !* ». Moïse jeta son bâton et vit que celui-ci était devenu un serpent qui rampait ! « *Prends-le, lui dit le Seigneur. Ne crains rien ! Nous allons le ramener à son état premier. Maintenant, serre ta main sous ton aisselle ; elle en ressortira toute blanche sans aucun mal, et ce sera là un autre prodige, pour te montrer certains de Nos plus grands signes* ».

Une fois qu'Allah eût montré à Moïse le principe de la foi, Il décida de lui montrer certains de Ses signes afin de donner de la sérénité à son cœur et afin que sa foi soit affermie en sachant qu'Allah l'assiste contre ses ennemis. Il lui

dit : « *Quel est cet objet, Moïse, que tu tiens dans ta main droite ?* ». Cela, bien qu'il sache parfaitement de quel objet il s'agit, mais pour ajouter encore plus d'importance à cet événement, il donna à ces propos une forme d'interrogation. Moïse répondit : « *C'est mon bâton, dit-il, sur lequel je m'appuie, avec lequel j'abats du feuillage pour mes moutons* ». Il mentionna ces deux avantages, le premier propre au genre humain, à savoir le fait de s'appuyer sur le bâton pour se lever et marcher en s'aidant avec, et le second contenant un avantage pour les bêtes, à savoir le fait, en amenant paître les moutons, d'abattre des feuillages pour leur permettre de se nourrir. C'est là un des traits du bon caractère de Moïse (ﷺ) qui se préoccupe du sort des bêtes en se montrant compatissant envers elles. C'est là une preuve de l'attention d'Allah envers Son Messenger et son élection, comme l'implique la miséricorde d'Allah et Sa sagesse.

« *Et que j'emploie à d'autres usages encore* », c'est-à-dire d'autres desseins, en dehors de ces deux-là.

Allah lui dit : « *Jette-le ô Moïse !* ». Moïse jeta son bâton et vit que celui-ci était devenu un serpent qui rampait ! ». Le bâton se transforma avec la permission d'Allah en serpent redoutable. Moïse se sauva, effrayé, sans se retourner. En disant qu'il rampait, il y a là une manière de dissiper une illusion que certains peuvent se faire, à savoir qu'il ne s'agit que d'une vue de l'esprit et non de quelque chose de réel. En le voyant ramper, cette illusion disparaît.

« *Nous allons le ramener à son état premier* », c'est-à-dire à son état de bâton. Moïse se soumit à l'ordre de son Seigneur avec foi et soumission et prit le serpent dans sa main ; celui-ci reprit sa forme de bâton qu'il connaissait. Ce fut là un prodige. Ensuite, le Très Haut mentionna

le second prodige en disant : « *Maintenant, serre ta main sous ton aisselle* », c'est-à-dire introduis ta main dans l'ouverture de ta robe et mets-la sous ton aisselle « *elle en ressortira toute blanche sans aucun mal* », c'est-à-dire une blancheur immaculée, sans défaut ni lèpre « *et ce sera là un autre prodige* ». Le Très Haut dit : « *C'est là une preuve de la part de ton Seigneur à l'adresse de Pharaon et de son entourage qui sont un peuple de dépravés* ».

« *Pour te montrer certains de Nos plus grands signes* », c'est-à-dire que Nous avons fait ce que Nous avons voulu, comme transformation du bâton en serpent rampant et comme blancheur éclatante de la main aux yeux des gens, pour te montrer certains de Nos grands signes, qui prouvent l'authenticité de ta mission et la réalité de ce que tu apportes, afin que ton cœur soit serein et que ta connaissance se renforce et afin que tu aies confiance en la promesse de ton Seigneur qui t'a promis protection et secours, de même que pour que tu sois un argument et une preuve à ceux auxquels tu es envoyé.

﴿٣٤﴾-﴿٣٤﴾. « *Va trouver Pharaon dont l'impiété ne connaît plus de limites !* ». « *Seigneur, dit Moïse, fais cesser l'angoisse qui me serre le cœur ! Facilite ma tâche ! Délie ma langue et débarrasse-la de toute ambiguïté, afin qu'on comprenne ce que je dis ! Donne-moi un assistant pris parmi les miens ; et que ce soit mon frère Aaron ! Fais-en pour moi un soutien, en l'associant à ma mission, afin que, sans cesse, nous Te glorifions et que, sans cesse, nous T'invoquions, car, Seigneur, Tu nous connais si bien !* ». Allah dit alors : « *Ta prière est exaucée ô Moïse !* ».

Après avoir fait la révélation à Moïse, après l'avoir choisi comme prophète et lui avoir montré des signes extraordinaires, Allah l'envoya vers Pharaon le roi d'Egypte, en lui disant : « *Va trouver*

Pharaon dont l'impiété ne connaît plus de limites ! ». C'est-à-dire qu'il s'est rebellé et dont la rébellion a dépassé toutes les limites dans la mécréance et la corruption, l'arrogance et l'oppression des faibles, au point où il a revendiqué la divinité. C'est-à-dire que sa rébellion fut la cause de sa perte. Mais Allah, dans Sa miséricorde, Sa justice et Sa sagesse, ne châtie personne avant d'avoir établi l'argument contre lui par l'envoi de messagers. Dès lors, Moïse comprit qu'il venait d'assumer une grande charge, dans la mesure où il fut envoyé vers ce tyran arrogant qui n'avait pas de rival en Egypte. Quant à Moïse (ﷺ), il était seul. En outre, il était accusé de meurtre par les égyptiens. Il se soumit donc à l'ordre de son Seigneur et l'accepta de bon cœur, non sans lui demander une aide et une facilitation des causes qui fait partie des raisons de la réussite de la mission. Il Lui dit : *« Seigneur, fais cesser l'angoisse qui me serre le cœur ! »*. C'est-à-dire dilate mon cœur et élargis-le afin que je puisse supporter les torts verbaux et physiques et pour que mon cœur ne s'afflige pas et ne se resserre pas. En effet, si le cœur de quelqu'un se serre et n'accepte plus les épreuves, la personne ne sert plus à la guidance des gens et à leur exhortation. Le Très Haut dit à Son Messenger Mouhammed (ﷺ) : *« C'est par un effet de la miséricorde d'Allah que tu t'es montré doux avec eux. Et si tu étais brutal et au cœur dur, ils se seraient séparés de toi »*. S3. V159. Il y a plus de chances pour que les créatures acceptent la vérité avec la douceur, l'ouverture d'esprit et la loyauté à leur égard.

« Facilite ma tâche ! », c'est-à-dire rend aisée toute chose que je fais et tout chemin

que j'entreprends dans Ta Voie et aplanis pour moi toutes les difficultés que je trouverai devant moi. Parmi les formes de facilitation de la tâche du prêcheur, il y a le fait pour lui d'aller directement au fond des choses et de parler à tout un chacun d'après ce qui lui convient et de l'appeler par les moyens les plus appropriés pour lui faire accepter son discours.

« Délie ma langue et débarrasse-la de toute ambiguïté, afin qu'on comprenne ce que je dis ! ». Il avait une difficulté de prononciation au point où on ne comprenait presque pas ce qu'il disait, comme le disent les exégètes, et comme le rapporte Allah à son sujet : *« Mon frère Aaron est plus éloquent que moi »*. Il a demandé à Allah de délier sa langue afin que les gens comprennent ce qu'ils disent afin qu'il puisse arriver au but recherché dans le discours, la discussion et la clarification.

« Donne-moi un assistant pris parmi les miens », c'est-à-dire qui m'aide et m'assiste dans ma mission et me seconde dans ma tâche avec ceux auxquels je vais être envoyé. Il lui a demandé à ce que cet assistant soit un de ses proches, car c'est là une forme de bienfaisance et, les proches de l'homme, sont les plus à même de jouir de sa bienfaisance. Ensuite, il le désigna par son nom en disant : *« Et que ce soit mon frère Aaron ! Fais-en pour moi un soutien »*. C'est-à-dire renforce-moi par lui et affermis-moi par son soutien. Le Très Haut dit : *« Nous allons t'affermir avec ton frère et vous accorder un pouvoir »*.

« En l'associant à ma mission », c'est-à-dire dans ma prophétie et mon apostolat, en faisant de lui un prophète-messenger, tout comme Tu l'as fait avec moi-même.

Ensuite, il mentionna l'avantage de cela en ces termes : « *Afin que, sans cesse, nous Te glorifions et que, sans cesse, nous T'invoquions* ». Il a su (ﷺ) que toute l'adoration voire toute la religion tournait autour de l'évocation d'Allah. Pour ce faire, il a demandé à Allah de faire en sorte que son frère soit avec lui afin qu'ils s'entraident dans la bienfaisance et la piété, en évoquant Allah sans cesse, en Le louant, en L'exaltant et en accomplissant toutes sortes d'adorations.

« *Car, Seigneur, Tu nous connais si bien !* ». Tu connais notre situation, notre faiblesse et notre incapacité ainsi que notre besoin de Toi en toutes circonstances. Tu nous connais mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes et Tu es plus Miséricordieux à notre égard. Fais-nous don de ce que nous Te demandons et exauce nos prières.

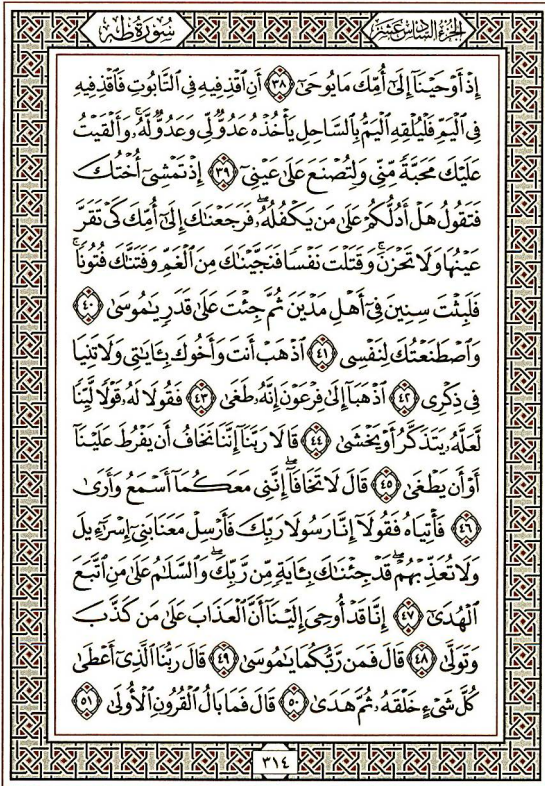
Allah dit alors : « *Ta prière est exaucée ô Moïse !* ». C'est-à-dire que tu as tout ce que tu as demandé : Nous dilaterons ta poitrine, te faciliterons ta tâche, te délierons ta langue afin qu'ils comprennent ton discours et te renforcerons avec ton frère Aaron : « *Nous allons vous donner à tous deux un tel pouvoir que vos ennemis ne pourront jamais vous atteindre* ». S28. V35.

Cette requête de Moïse (ﷺ) prouve sa parfaite connaissance d'Allah ainsi que sa parfaite clairvoyance et connaissance des choses. En effet, celui qui appelle les hommes à Allah et qui sert de guide pour les créatures, surtout lorsque les hommes auxquels il prêche sont des arrogants, des entêtés et des intransigeants, a besoin d'ouverture d'esprit et d'une totale indulgence, pour affronter leurs torts, ainsi que d'une langue éloquente pour s'expri-

mer et faire parvenir son message. Bien plus, l'éloquence et la bonne élocution sont indispensables dans ce contexte, en raison des éventuelles discussions et controverses émanant de ses adversaires et en raison de son besoin de convaincre ses interlocuteurs en leur présentant la vérité de son message sous les meilleurs auspices, afin de la leur faire aimer et en réfutant le mensonge de façon à le leur faire détester. En outre, il a besoin que sa tâche soit facilitée en allant au fond des choses et en appelant à la Voie d'Allah avec sagesse et bonne exhortation et en discutant de la meilleure façon qui soit ; il traite les hommes au cas par cas. Certes, un tel homme a besoin d'assistants et d'auxiliaires pour l'aider dans sa mission, car lorsque les voix sont nombreuses, elles doivent impérativement avoir des effets et de l'influence. C'est pour cela qu'il a demandé ces choses-là, et il fut exaucé.

Si tu regardes l'état des prophètes envoyés aux créatures, tu verras qu'ils sont tous ainsi, au-delà de leurs situations respectives, surtout le dernier et le meilleur d'entre eux, Mouhammed (ﷺ). Ce dernier a atteint le summum de la perfection dans toute caractéristique et vertu. En outre, il a reçu comme dilatation de la poitrine, largesse d'esprit, facilitation de la tâche, éloquence de la langue, bonne élocution et clarification et assistants dans le triomphe de la vérité, comme compagnons et successeurs, ce qu'on ne trouve pas chez autrui.

(57)-(41). « *Nous t'avons déjà favorisé une première fois quand Nous avons inspiré à ta mère ce qui suit : « Mets ton fils dans un coffret et laisse ce dernier flotter sur les eaux qui le rejeteront sur le rivage. Là, un ennemi*



à Moi et à lui le recueillera. Car, par un effet de Ma bonté, J'avais inspiré aux hommes de l'amitié pour toi, afin que tu fusses élevé sous Ma garde. Puis vint à passer ta sœur qui dit : « Voudriez-vous que je vous indique une personne qui prendra soin de cet enfant ? ». Et c'est ainsi que Nous t'avons rendu à ta mère, pour qu'elle se consolât et qu'elle cessât de s'affliger. Puis tu as tué un homme. Nous t'avons alors sauvé des craintes qui t'opprimaient, mais Nous t'avons soumis à de multiples épreuves. Et tu as vécu ensuite durant des années parmi les habitants de Madyan. Puis tu es venu, ici, ô Moïse, en vertu d'un arrêt prédestiné ! Je t'ai choisi pour servir Ma cause ».

Après avoir rappelé Sa faveur envers Son serviteur et messenger Moïse fils de 'Imrâne (عِمْرَان), dans la religion, la révélation, le message et l'exaucement de

ses invocations, Allah rappelle Sa faveur à son égard au moment de son éducation et des étapes par lesquelles il passa, en disant : « *Nous t'avons déjà favorisé une première fois* » lorsque Nous avons inspiré à ta mère de te mettre dans un coffret alors que tu t'étais encore, par crainte de Pharaon qui avait ordonné de mettre à mort tous les nouveaux nés parmi les enfants d'Israël. Sa mère l'avait caché en ressentant une grande peur pour lui. Elle le mit dans un coffret puis jeta ce coffret dans les eaux du Nil d'Egypte. Allah ordonna aux eaux de le rejeter sur le rivage, en décrétant qu'il serait recueilli par le pire ennemi d'Allah et de Moïse et qu'il serait élevé dans son palais en devenant le plaisir des yeux pour quiconque le voyait. C'est pour cela qu'Il dit : « *Car, par un effet de Ma bonté, J'avais inspiré aux hommes de l'amitié pour toi* », c'est-à-dire que quiconque le voyait l'aimait automatiquement « *afin que tu fusses élevé sous Ma garde* », c'est-à-dire sous Mon attention et sous Ma protection. Y a-t-il une attention et une protection plus grandes que celles du Bienveillant Miséricordieux, l'Omnipotent, qui est Capable de prendre en charge les intérêts de Son serviteur et de le mettre à l'abri des torts. A chaque fois qu'il passait d'une étape à une autre, c'était Allah qui décrétait cela pour son intérêt. Parmi les marques de cette bonne attention est que lorsque Moïse tomba entre les mains de son ennemi, sa mère fut en proie à une grande inquiétude et son cœur fut accablé de chagrin au point où elle faillit divulguer son secret, si Allah ne l'avait pas affermi et n'avait pas apaisé son cœur. Dans ces circonstances particulières, Allah avait interdit à Moïse le sein de toute femme en dehors de celui de sa mère, afin qu'il revienne vers elle et qu'elle soit sereine et

apaisée vis-à-vis de lui. C'est ainsi qu'ils se mirent à lui ramener les nourrices, l'une après l'autre, sans qu'il n'accepte aucune d'elles, jusqu'à ce que sa sœur arrive et leur dise : *« Voulez-vous que je vous indique une famille qui pourra se charger du bébé et lui prodiguer les soins dont il a besoin? »*. S28. V12.

« Et c'est ainsi que Nous t'avons rendu à ta mère, pour qu'elle se consolât et qu'elle cessât de s'affliger. Puis tu as tué un homme ». C'est-à-dire le copte. Ce fut lorsqu'il entra dans la ville à l'insu de ses habitants et qu'il trouva deux hommes en train de se battre. L'un faisait partie de son clan et l'autre du clan adverse, c'est-à-dire celui des coptes. *« L'homme qui était de son clan lui demanda son appui contre son adversaire. Moïse asséna alors un coup de poing à ce dernier et le tua »*. Il demanda pardon à Allah qui le lui accorda, puis il s'enfuit une fois qu'il apprit que les chefs des coptes le recherchaient pour le tuer. Allah le sauva *« des craintes »* qui l'oppressaient, suite à la mort du copte, et à la menace qui pesait sur lui *« mais Nous t'avons soumis à de multiples épreuves »*. C'est-à-dire que Nous t'avons éprouvé et mis à l'épreuve et Nous t'avons trouvé droit et ferme dans tes affaires. Ou Nous t'avons fait passer dans les étapes de ta vie jusqu'à ce que tu sois arrivé là où tu es arrivé.

« Et tu as vécu ensuite durant des années parmi les habitants de Madyan », lorsqu'il s'est enfui de Pharaon et des gens de sa cour qui voulaient le tuer. Il prit la direction de Madyan où il arriva et s'établit en prenant femme et en y restant pendant huit ou dix ans : *« Puis tu es venu, ici, ô Moïse, en vertu d'un arrêt prédestiné! »*. C'est-à-dire que ta venue est décrétée dans la prééternité; Allah en a connaissance et l'a voulue à ce moment-là,

en ce temps-là et en ce lieu-là. Ta venue n'est pas fortuite, mais découle de Notre décret et de Notre compassion. Cela démontre la grande attention d'Allah pour Son interlocuteur Moïse (ﷺ). C'est pour cela qu'Il dit : *« Je t'ai choisi pour servir Ma cause »*. C'est-à-dire que Je t'ai fait don de Mes faveurs, bienfaits, Je t'ai éduqué et accordé Mon attention, afin que Tu sois à Ma disposition, aimé de Moi, et que tu atteignes un degré tel que rares sont les créatures qui peuvent l'atteindre.

Si un bien aimé veut choisir son aimé parmi les créatures et le faire parvenir à la perfection, il prodigue autant que faire se peut les efforts pour le faire parvenir à ce niveau et lui faire atteindre ce but. Que dire alors du Seigneur, Omnipotent et Généreux? Et que penser qu'Il fera de celui qu'Il veut choisir pour Lui-même et l'élire parmi les créatures?

﴿٤٦﴾-﴿٤٧﴾. *« Partez, toi et ton frère, munis de Nos signes ; et ne négligez pas de M'invoquer. Allez trouver Pharaon dont l'impiété ne connaît plus de limites. Parlez-lui un langage conciliant! Peut-être sera-t-il amené à réfléchir ou à Me craindre »*. Seigneur, dirent Moïse et son frère, nous craignons qu'il ne se livre à quelque excès ou ne commette quelque brutalité à notre égard ». *« Ne craignez rien, dit le Seigneur, Je serai avec vous pour voir et entendre »*.

Allah rappelle à Moïse ce qu'Il lui a accordé comme faveurs spirituelles et terrestres, en lui disant : *« Partez, toi et ton frère »*, c'est-à-dire Aaron *« munis de Nos signes »*, c'est-à-dire les signes venant de Moi et prouvant la vérité et son excellence et le mensonge et sa laideur, comme le signe de la blancheur de la main, du bâton et autres, en tout neuf signes pour Pharaon et sa cour.

« Et ne négligez pas de M'invoquer ». C'est-à-dire ne soyez pas insouciant et ne

soyez pas paresseux dans Mon évocation constante, mais poursuivez-la et soyez assidus comme vous l'avez promis : *« afin que, sans cesse, nous Te glorifions et que, sans cesse, nous T'invoquions »*. En effet, l'évocation d'Allah permet de venir à bout de toutes les choses, en les facilitant et en les rendant moins pénibles.

« Allez trouver Pharaon dont l'impiété ne connaît plus de limites », c'est-à-dire qu'il a dépassé toutes les limites dans son impiété et sa négation, dans son injustice et son arrogance. *« Parlez-lui un langage conciliant ! »*. C'est-à-dire un discours doux, avec politesse et courtoisie, sans dureté ni grossièreté dans les propos ou les actes.

« Peut-être », à cause de ce langage conciliant *« sera-t-il amené à réfléchir »* sur ce qui est utile pour lui pour le suivre *« ou à Me craindre »* et à craindre ce qui est nuisible pour lui en s'en détournant, car le langage conciliant invite à cela alors que le langage dur disperse les gens. Le langage conciliant a été expliqué dans Sa parole : *« Dis : « Es-tu disposé à te purifier et je te guiderai vers ton Seigneur en faisant preuve de crainte révérencielle ? »*. S79. V19, par le fait que ce discours contenait comme douceur de parole, simplicité et politesse, ce qui ne peut échapper à personne. En effet, Il a utilisé l'expression *« Es-tu ? »* qui indique une proposition et une concertation qui ne répugnent à personne. En outre, elle contient une invitation à la purification contre les tares, dont la plus grave est le polythéisme, que tout esprit sensé ne peut qu'accepter. Il ne lui a pas dit : Je vais te purifier, mais il lui a dit : *« Es-tu disposé à te purifier ? »*, c'est-à-dire toi-même.

Ensuite, il l'appela à la Voie de son Seigneur qui l'a éduqué et lui a fait don de faveurs manifestes et cachées et à qui il faut rendre grâce. Il la mentionna en

disant : *« Je te guiderai vers ton Seigneur en faisant preuve de crainte révérencielle ? »*. Une fois qu'il a refusé ces paroles conciliantes qui agissent sur les cœurs, il est devenu évident qu'aucune exhortation ne peut avoir d'effet sur lui. Allah le traita alors à la manière d'un Puissant et d'un Omnipotent.

« Seigneur, dirent Moïse et son frère, nous craignons qu'il ne se livre à quelque excès », c'est-à-dire qu'il nous précède par une punition avant que nous lui ayons transmis Ton message et que nous ayons établi l'argument contre lui *« ou ne commette quelque brutalité à notre égard »*. C'est-à-dire qu'il ne se rebelle contre la Vérité et qu'il n'opprime avec son pouvoir, son autorité, ses soldats et ses partisans.

« Ne craignez rien, dit le Seigneur » de sa part *« Je serai avec vous pour voir et entendre »*. C'est-à-dire que vous serez sous Ma protection et sous Mon attention ; J'entends vos paroles et Je vois tout ce que vous faites ; ne le craignez pas. La peur les quitta alors et leurs cœurs retrouvèrent leur sérénité, suite à la promesse de leur Seigneur.

﴿٤٧﴾-﴿٤٨﴾. *« Allez donc le voir et dites-lui : « Nous sommes deux envoyés de ton Seigneur. Laisse partir avec nous les enfants d'Israël et cesse de les tourmenter. Nous t'apportons un signe de la part de ton Seigneur. Paix à ceux qui suivent le chemin de la guidance ! Il nous a été révélé que ceux qui refusent de croire et tournent le dos à la foi seront châtiés »*.

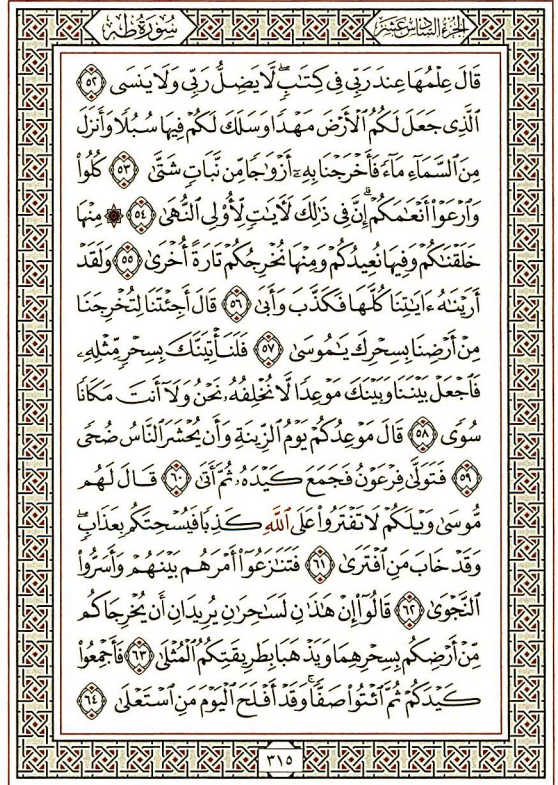
C'est-à-dire allez le voir avec ces deux tâches : l'appeler à la soumission à Allah et sauver ce noble peuple, le peuple des enfants d'Israël de son oppression et de son esclavage, afin qu'il recouvre sa liberté et que Moïse puisse le diriger avec la Loi d'Allah et Sa religion.

« Nous t'apportons un signe de la part de ton Seigneur » qui prouve notre sincérité « Moïse jeta alors son bâton, et aussitôt celui-ci se mua en véritable serpent ; puis il étendit la main, et elle apparut toute blanche aux spectateurs ». S7. V107.

« Paix à ceux qui suivent le chemin de la guidance ! », c'est-à-dire ceux qui suivent la voie droite et qui se conforment à la Loi évidente, obtiennent la paix en ce bas-monde et dans l'autre.

« Il nous a été révélé », c'est-à-dire de la part de notre Seigneur et non par une suggestion de nos âmes « que ceux qui refusent de croire et tournent le dos à la foi seront châtiés ». C'est-à-dire ceux qui nient les informations d'Allah et celles de Ses Messagers et qui refuse de se soumettre à ces derniers et de les suivre. Il y a là une invitation à Pharaon afin qu'il croit en eux et qu'il les suive et une menace contre son comportement contraire. Mais cette exhortation n'eut aucun effet sur lui, car il renia son Seigneur et fit preuve de mécréance et d'arrogance dans son attitude.

49 55. « Qui donc est votre Seigneur ô Moïse ? », demanda Pharaon. « Notre Seigneur, répondit Moïse, est Celui qui a déterminé la nature propre de chaque créature et lui a montré la voie à suivre ». « Qu'en est-il alors des premières générations ? », demanda Pharaon. « La connaissance de leur sort, dit Moïse, est inscrite dans un Livre auprès de mon Seigneur qui n'est sujet ni à l'oubli ni à l'erreur, qui a fait pour vous de la terre un berceau, y a tracé des chemins à votre intention, et qui a fait tomber une eau du ciel ». Et c'est par cette eau que Nous faisons éclore des couples de plantes variées, (en disant aux gens) : « Mangez-en et faites paître vos troupeaux ! ». Il y a là des signes certains pour des gens doués d'intelligence.



Et c'est de la terre que Nous vous avons créés ; c'est à elle que Nous vous ferons retourner et c'est d'elle que Nous vous ferons à nouveau surgir ».

C'est-à-dire que Pharaon a dit à Moïse à titre de négation : « Qui donc est votre Seigneur ô Moïse ? ». Moïse lui répondit de façon claire, satisfaisante et convaincante : « Notre Seigneur est Celui qui a déterminé la nature propre de chaque créature et lui a montré la voie à suivre ». C'est-à-dire Notre Seigneur qui a créé toutes les créatures et a donné à chacune d'elles sa forme propre qui lui sied, ce qui prouve l'excellence de Sa création, puisqu'on trouve des grands de taille, des petits et des moyens, ainsi que toutes les autres caractéristiques. « ... et lui a montré la voie à suivre », c'est-à-dire à chaque créature vers ce pourquoi elle a été créée. C'est là la grande guidance qu'on observe chez toutes les créatures. En

effet, on voit chaque créature œuvrer pour ce pourquoi elle a été créée, en recherchant ce qui est avantageux pour elle, et en évitant ce qui est nuisible pour elle. A cet égard, Allah a donné à l'animal suffisamment d'intelligence pour œuvrer dans ce sens. Ce verset est similaire à cet autre où le Très Haut dit : *« C'est Lui qui a créé toute chose à la perfection »*. S32. V7. Celui qui crée les créatures et leur a donné leur forme parfaite, forme que la raison ne peut imaginer plus parfaite et qui les a guidées vers leurs intérêts, est le Seigneur véridique. Par conséquent, Le nier, c'est nier la chose dont l'existence est la plus évidente; c'est faire preuve d'arrogance et de mensonge éhonté. A supposer que l'homme nie certaines choses connues, sa négation du Seigneur des univers sera toujours plus grave et plus inadmissible. C'est pour cela que Pharaon n'ayant pu affronter cette preuve formelle, se tourna vers la polémique stérile, en disant à Moïse : *« Qu'en est-il alors des premières générations ? »*. C'est-à-dire quelle est leur situation, alors qu'ils nous ont précédés dans la mécréance et la négation, l'oppression et l'entêtement, et nous les prenons comme exemples ?

Moïse lui répondit : *« La connaissance de leur sort est inscrite dans un Livre auprès de mon Seigneur qui n'est sujet ni à l'oubli ni à l'erreur »*. C'est-à-dire qu'Il a dénombré leurs œuvres de bien et de mal et les a inscrites dans un Livre, qui est la Table bien gardée et qu'Il cerne de Sa science; rien ne Lui échappe de cela et l'oubli n'a pas de prise sur Lui. En substance, ces générations sont arrivées là où elles devaient arriver; elles y trouveront leurs œuvres et seront rétribuées en conséquence; aussi, il n'y a aucune raison de s'interroger à leur sujet et de demander des informations sur leur sort ô Pharaon.

Ces générations sont parties; elles sont responsables de leurs œuvres et vous serez responsables des vôtres. Si les preuves que nous te présentons et les signes que nous te montrons ont montré leur bien-fondé et leur véracité, ce qui est l'évidence même, soumets-toi à la vérité et détourne-toi de la mécréance, de l'injustice et des polémiques stériles incessantes. En outre, si tu doutes de ces preuves et de ces signes ou que tu vois qu'ils ne sont pas convaincants, la voie est libre devant toi et la porte de la recherche est ouverte; réponds à l'argument par un autre argument et à la preuve par une autre preuve; mais tu ne pourras pas le faire, dans la mesure où tu es à court d'arguments et que c'est la vérité imparable que tu affrontes.

Comment en serait-il autrement alors qu'Allah nous dit qu'il les a niés et rejetés, après avoir été convaincu de leur véracité, comme le dit le Très Haut dans un autre verset : *« Et bien qu'étant convaincus dans leur for intérieur de la véracité de Nos signes, ils nièrent par injustice et par vanité »*. S27. V14.

En outre, Moïse lui a dit : *« Tu sais bien, que des preuves aussi évidentes ne peuvent émaner que du Seigneur des cieux et de la terre »*. S17. V102. Il s'est avéré alors qu'il n'est qu'un polémiste qui s'accroche à des arguments fallacieux, n'ayant d'autre but que l'arrogance sur terre.

Ensuite, Il continua sur la lancée en citant certains de Ses nombreux bienfaits, en disant : *« Qui a fait pour vous de la terre un berceau »,* c'est-à-dire étendue, de façon à ce que vous puissiez vous y établir, y vivre, y bâtir, y semer et pour d'autres avantages encore. Il ne l'a pas rendue invivable ni incapable pour quiconque de procurer un intérêt.

« Y a tracé des chemins à votre intention », c'est-à-dire qu'Il vous a tracé

des chemins menant d'une région à une autre et d'une contrée vers une autre, de façon à ce que les hommes puissent parvenir à n'importe quel coin de la terre avec facilité et profiter de leurs voyages, plus qu'ils ne le font en restant chez eux.

« *Et qui a fait tomber une eau du ciel* ». Et c'est par cette eau que Nous faisons éclore des couples de plantes variées ». C'est-à-dire qu'Il a fait descendre la pluie avec laquelle « *Il a revivifié la terre une fois morte* », en faisant pousser toutes sortes de plantes variées et diverses dont Il a fait des ressources pour vous et pour vos troupeaux. Sans quoi, tout ce qui se trouve sur elle, comme humains ou animaux, périra. C'est pour cela qu'Il dit : « *(en disant aux gens) : « Mangez-en et faites paître vos troupeaux ! »* ». Il a dit cela à titre de rappel de Ses bienfaits, pour signifier que toutes les plantes sont licites à l'origine, et seules sont interdites celles qui sont préjudiciables comme les plantes vénéneuses et autres.

« *Il y a là des signes certains pour des gens doués d'intelligence* ». C'est-à-dire pour les gens aux intelligences saines et aux idées justes, qui savent apprécier les faveurs d'Allah, Sa bienfaisance, Sa miséricorde, l'ampleur de Sa générosité et la perfection de Son attention, et témoigner qu'Il est le Seigneur Adoré et le Souverain loué qui, seul, a droit à l'adoration, à la louange et aux éloges. Il est aussi Omnipotent car, tout comme Il a revivifié la terre une fois morte, Il est Capable de ressusciter les morts. Si Allah a parlé des gens doués d'intelligence en particulier, c'est parce qu'ils sont les seuls à profiter de Ses signes, les seuls à les méditer et à réfléchir sur leur sens. En dehors d'eux, les autres créatures sont comme des animaux et des bêtes soumis à leurs instincts, qui ne regardent pas ces

signes avec le regard de la réflexion et de la méditation ni ne cherchent à connaître leurs desseins et leurs buts. Ils sont à l'image des animaux, mangeant et buvant comme eux, alors que leurs cœurs sont insouciantes et leurs corps soumis aux passions. « *Que de signes évidents dans les cieux et sur la terre devant lesquels les hommes passent et se détournent !* ». S12. V105.

Après avoir mentionné la générosité de la terre et l'excellence de sa grâce pour ce qu'Il lui fait descendre comme pluie, en faisant pousser, par la permission de son Seigneur, toutes sortes de plantes, Allah nous informe qu'Il nous a faits sortir de cette terre, qu'Il nous fera retourner en elle, une fois morts et enterrés, et qu'Il nous en fera sortir de nouveau pour la résurrection. De la même façon qu'Il nous a faits sortir du néant, ce dont nous avons connaissance et nous sommes convaincus. Il nous fera ressusciter pour la résurrection après notre mort pour nous rétribuer pour nos œuvres que nous avons accomplies sur terre. Ce sont là deux arguments en faveur de la résurrection, clairs et rationnels : la semence des plantes dans la terre revivifiée après sa mort et la sortie des êtres vivants à partir d'elle pour l'existence.

﴿٥٥﴾-﴿٥٦﴾. « *Nous avons fait voir tous Nos signes à Pharaon, mais il les tint pour mensonges et refusa d'y croire. « Ô Moïse, dit-il, es-tu venu chez nous pour nous chasser, par ta magie, de notre pays ? Nous allons t'opposer une magie semblable. Fixe donc entre toi et nous un rendez-vous auquel ni toi ni nous ne manquerons, en un lieu convenable* ». « *Votre rendez-vous est fixé au jour de la fête, dit Moïse. Que les gens y soient rassemblés dans la matinée* ». Pharaon se retira alors. Et après avoir mis au point ses artifices, il vint au rendez-vous. « *Malheur à vous, leur dit Moïse, ne forgez pas de mensonges sur le*

compte d'Allah, sinon Il vous anéantira, car c'est l'échec qui est le lot de tout imposteur ».

Le Très Haut nous dit qu'Il a montré à Pharaon comme signes, miracles et preuves, de toutes sortes: visuels, cosmiques et psychiques, mais il a refusé de revenir au bon sens; bien plus, il a tout nié et s'est détourné avec arrogance. Il a traité d'imposture le message, fait de la vérité un mensonge et du mensonge une vérité, et polémique arbitrairement pour induire en erreur les gens, en disant: « *Ô Moïse, dit-il, es-tu venu chez nous pour nous chasser, par ta magie, de notre pays?* ». Il a prétendu que ces signes que Moïse lui avait montrés étaient de la magie et des artifices, dont le but était de les faire sortir de leur pays pour en prendre possession, afin que ses propos aient plus d'effet sur ses partisans, car les hommes sont attachés à leur pays et il leur est difficile de le quitter et de l'abandonner.

Il prétendit alors que tel était le but de Moïse afin qu'ils le détestent et le combattent. Il le défia donc et lui promit de lui apporter une magie pareille à la sienne, en disant: « *Fixe donc entre toi et nous un rendez-vous auquel ni toi ni nous ne manquerons, en un lieu convenable* ». C'est-à-dire que nous connaissons tous deux, ou un lieu aplani et étendu afin de pouvoir y distinguer plus clairement.

Moïse lui dit: « *Votre rendez-vous est fixé au jour de la fête* », c'est-à-dire de leur fête à l'occasion de laquelle ils arrêtent leurs activités et se consacrent à des réjouissances « *Que les gens y soient rassemblés dans la matinée* ». C'est-à-dire qu'ils se rassemblent au début de la matinée. Si Moïse a demandé cela, c'est parce que le jour de leur fête et le moment de la matinée sont propices à l'attroupe-ment des gens et, qui plus est, les choses

peuvent être vues plus clairement, ce qui n'est pas possible en un autre moment.

« *Pharaon se retira alors. Et après avoir mis au point ses artifices, il vint au rendez-vous* ». C'est-à-dire qu'il rassembla tout ce qu'il put comme artifices et stratagèmes pour contrer Moïse. Pour ce faire, il envoya des émissaires dans toutes les villes pour convoquer les magiciens habiles dans la magie. La magie était, à cette époque-là, très florissante et très convoitée. Il rassembla donc un grand nombre de magiciens qui vinrent chez lui pour le grand rendez-vous. Le rassemblement fut grandiose et vit la participation des hommes et des femmes, des dignitaires, des nobles et du commun des gens, des grands et des petits. Ils incitèrent les gens à y participer en leur disant: « *Voudriez-vous vous réunir, afin que nous suivions les magiciens, si ce sont eux les vrais vainqueurs?* ». S26. V39-40. Lorsqu'ils se rassemblèrent de toutes les contrées, Moïse (ﷺ) les mit en garde et fit établir contre eux un argument décisif en leur disant: « *Malheur à vous, ne forgez pas de mensonges sur le compte d'Allah, sinon Il vous anéantira* ». C'est-à-dire ne soutenez pas le mensonge par vos tours de magie en vous opposant à la vérité et en forgeant des mensonges sur Allah, car Il vous exterminera par un châtiment de Sa part; vous sollicitez l'assistance et les privilèges auprès de Pharaon, mais vous ne serez pas à l'abri du châtiment d'Allah.

Certes, les paroles de vérité ne peuvent qu'avoir des effets sur les cœurs. C'est pourquoi des différends et des litiges survinrent entre les magiciens en entendant les paroles de Moïse; des doutes envahirent certains d'entre eux au sujet de la personne de Moïse: est-il dans la Vérité ou non? Mais jusqu'à présent les choses n'étaient pas encore décidées, afin qu'Allah exécute un arrêt pris par Lui de toute éternité:

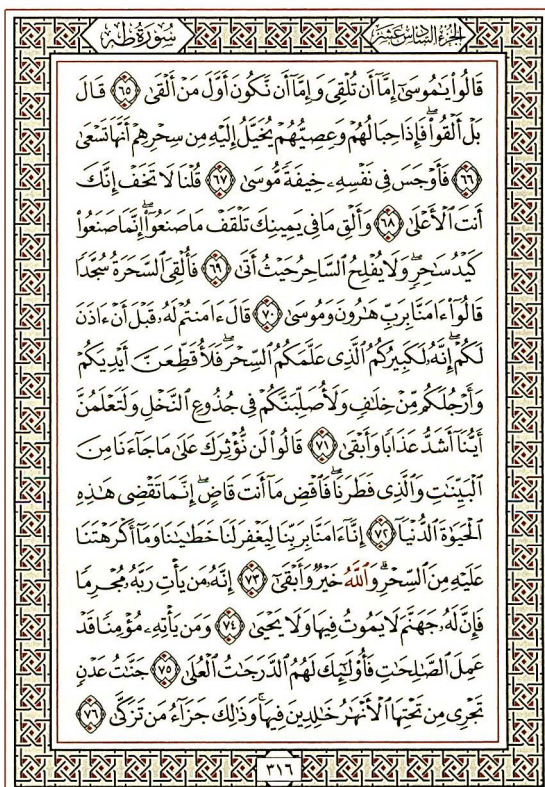
« Pour que périsse, en connaissance de cause, celui qui devait périr, et survive à la mêlée, en connaissance de cause, celui qui devait survivre ». S8. V42.

A ce moment-là, ils se parlèrent en secret en s'entendant sur une seule parole afin qu'elle ait plus d'effet et de chances de réussite et afin que les gens restent attachés à leur religion. Leurs conciliabules furent expliqués ainsi par le Très Haut :

﴿٥٥﴾. « Ces deux individus sont sûrement des magiciens qui veulent, par leur magie, vous chasser de votre pays ». S20. V63.

Ces propos sont pareils à ceux tenus par Pharaon auparavant. Soit il y a eu une complémentarité entre ce dernier et les magiciens sans accord préalable, soit Pharaon leur avait inspiré ces propos qu'il avait tenus aux gens, et ceux-ci les avaient répétés en y ajoutant ceci : « Et réduire à néant votre doctrine exemplaire ». S20. V63. C'est-à-dire la doctrine de la magie. Ils prétendaient que Moïse les envoyait pour leur connaissance de la magie et voulait avoir le dessus sur eux pour obtenir la gloire, la renommée et l'influence, et accaparer cette science à qui ils consacraient tous leurs efforts, en les privant de la source de revenus. Ils s'incitèrent donc les uns les autres à prendre le dessus sur lui. C'est pour cela qu'ils dirent :

﴿٥٦﴾-﴿٥٧﴾. « Rassemblez donc vos artifices », c'est-à-dire montez-les d'un seul bloc, en vous assistant les uns les autres et en vous conformant dans votre démarche « Serrez les rangs ! » afin que cela soit plus efficace pour vos œuvres et plus impressionnant sur les cœurs, et sachez que celui qui triomphe aujourd'hui et prend le dessus sur l'adversaire, ce sera pour lui le jour de la gloire qui ne se répètera pas. Ils étaient fermes, dans leur doctrine erronée, et intransigeants dans leurs chimères, puisqu'ils ont eu recours à toutes les formes de stratagèmes et de moyens pour



mettre en échec la vérité, mais Allah a voulu faire apparaître la Vérité et la faire triompher sur le mensonge. Une fois leurs artifices au point et alors qu'il ne restait qu'à passer à l'acte, ils dirent : « Ô Moïse ! Est-ce toi qui jetteras » ton bâton « ou serons-nous les premiers ? ». Ils lui laissèrent le choix, en pensant avoir facilement le dessus sur lui dans n'importe quelle circonstance.

Moïse leur dit : « Allez-y, vous, les premiers ! ». Ils jetèrent donc leurs cordes et leurs bâtons « Et aussitôt il lui sembla que leurs cordes et leurs bâtons, sous l'effet de la magie, rampaient réellement ». En voyant cela « Moïse en éprouva une crainte secrète », comme c'est dans la nature humaine, sinon il est convaincu et certain de la concrétisation de la promesse d'Allah et de Son triomphe.

﴿٥٥﴾. « N'aie pas peur, lui dîmes-Nous, c'est toi qui triompheras ! ». C'est-à-dire qu'Allah

lui dit pour l'affermir et le tranquilliser qu'il aura le dessus sur eux et que c'est lui qui sortira vainqueur en définitive.

﴿١٢٣﴾-﴿١٢٤﴾. « *Jette le bâton qui est dans ta main droite! Il dévorera leurs artifices, car leurs artifices ne sont que des tours de charlatans. Or, jamais le charlatan ne réussira où qu'il soit!* » C'est-à-dire que leurs artifices et leurs stratagèmes ne leur seront d'aucune utilité, car ils ne sont que des ruses de magiciens qui illusionnent les esprits des gens et leur font croire qu'il s'agit de choses réelles alors qu'il ne s'agit que de chimères. Moïse jeta alors son bâton qui dévora tout ce qu'ils jetèrent sous les yeux de tous les présents. Les magiciens surent alors avec certitude qu'il ne s'agissait pas de magie, mais que cela provenait d'Allah. Aussi, se hâtèrent-ils de se repentir et de croire: « *Les magiciens se prosternèrent alors face au sol en disant: « Nous croyons au Seigneur d'Aaron et de Moïse!* ». La Vérité se manifesta et apparut au grand jour, alors que la magie se dissipa, ainsi que tous les artifices et stratagèmes, au cours de ce grand rassemblement. Cela devint une preuve et une miséricorde pour les croyants et un argument contre les négateurs. « *Quoi!, dit Pharaon* » aux magiciens « *Vous vous êtes ralliés à Moïse sans prendre mon accord?* ». C'est-à-dire comment avez-vous cru en lui sans que je vous en donne l'autorisation?

Il s'est étonné de leur comportement en raison de leur soumission totale à ses desiderata en toutes circonstances. Ensuite, Pharaon se figea dans son incroyance et son arrogance après avoir vu ce prodige, puis il se ressaisit et reprit le dessus sur son peuple en prétendant que cette victoire de Moïse sur les magiciens n'était pas due au fait que ce dernier avait la vérité de son côté, mais parce qu'il s'était ligué avec les magiciens pour comploter contre Pharaon et son peuple et les faire sortir de leur pays. Son peuple crut à ce mensonge de sa part et le suivit dans son égarement: « *Pharaon*

cherchait à égarer son peuple. Et celui-ci a obéi, car c'était un peuple pervers ». S43. V4.

Pourtant, ces propos de Pharaon ne pouvaient entrer dans l'esprit de celui qui possède un minimum d'intelligence et de connaissance de la réalité. En effet, Moïse est venu, seul, de Madyan et, une fois arrivé en Egypte, il n'a pas rencontré les magiciens ou autres, mais il s'est consacré à appeler Pharaon et son peuple à la foi en Allah en leur montrant les signes et les prodiges. Pharaon a voulu s'opposer à l'apostolat de Moïse, et il a œuvré autant que faire se peut pour lui faire obstacle; il a envoyé des émissaires dans toutes les villes de son royaume pour lui ramener tous les magiciens habiles. Une fois ceux-ci en sa présence, il leur a promis une récompense et des honneurs en cas de victoire. Ils étaient donc soucieux, très soucieux, de prendre le dessus sur Moïse, en usant de tous les artifices, avec les conséquences que l'on sait. Peut-on imaginer, après cela, qu'il y ait eu une quelconque manigance entre eux et Moïse contre Pharaon et ses dignitaires? Cela est impossible à imaginer.

Ensuite, Pharaon menaça les magiciens en leur disant: « *Je vais vous faire couper les mains et les pieds en ordre croisé* », comme il est fait avec le criminel qui sème le désordre et la corruption sur terre; on lui coupe la main droite et le pied gauche « *et vous faire crucifier sur des troncs de palmiers* », c'est-à-dire afin de vous humilier et de vous montrer aux gens. « *Et vous saurez qui de nous dispose d'un châtiment le plus sévère et le plus durable!* ». C'est-à-dire lui ou Allah comme il le prétend. En d'autres termes, son châtiment est plus sévère et plus durable que celui d'Allah, cela pour travestir la vérité et impressionner son peuple.

C'est pour cela que lorsque les magiciens surent la vérité et qu'Allah leur donna de l'intelligence pour concevoir les choses, ils lui répondirent en ces termes: « *Jamais, nous ne te préférons à ce qui nous est*

parvenu comme preuves évidentes ». C'est-à-dire que nous ne te choisirons pas ainsi que ce que tu nous as promis comme récompense et honneurs au détriment de ce qu'Allah nous a montré comme signes évidents prouvant qu'Il est le seul Seigneur Adoré, le seul Exalté et Vénéré, alors que tout ce qui n'est pas Lui est vain. Nous ne te choisirons jamais au détriment de Celui qui nous a créés ! Cela ne saurait se concevoir *« Prends donc la décision que tu veux prendre ! »* de ce dont tu nous as menacés comme amputations, crucifixion et supplice *« tu ne peux décider que des choses de ce bas-monde »*. C'est-à-dire que ce dont tu nous menaces ne peut se passer que dans ce bas-monde, puis cela disparaît et il n'en reste rien, contrairement au châtiment d'Allah qui sera éternel pour ceux qui persistent dans leur mécréance.

Ces propos de leur part sont comme une réponse à sa menace : *« Et vous saurez qui de nous dispose du châtiment le plus sévère et le plus durable ! »*. Ces propos des magiciens montrent que l'homme raisonnable et sage doit comparer entre la félicité de ce monde et celle de l'autre et entre le châtiment de ce monde et celui de l'autre.

﴿٧٤﴾. *« Oui, nous croyons en notre Seigneur, afin qu'Il nous pardonne nos erreurs »*, c'est-à-dire notre mécréance et nos péchés, car la foi est une expiation pour les péchés alors que le repentir efface ce qui le précède.

Concernant Sa parole : *« Ainsi que la pratique de la magie à laquelle tu nous as contraints »* et avec laquelle nous avons défié la Vérité. C'est là la preuve qu'ils n'avaient pas la liberté de choix dans leurs pratiques, mais que c'était Pharaon qui les contraignait à le faire.

Il semble – et Allah est plus savant – que lorsque Moïse a prêché aux magiciens, comme nous l'avons vu dans Sa parole : *« Malheur à vous, ne forgez pas de mensonges sur le compte d'Allah, sinon Il vous anéantira »*, son exhortation a eu un

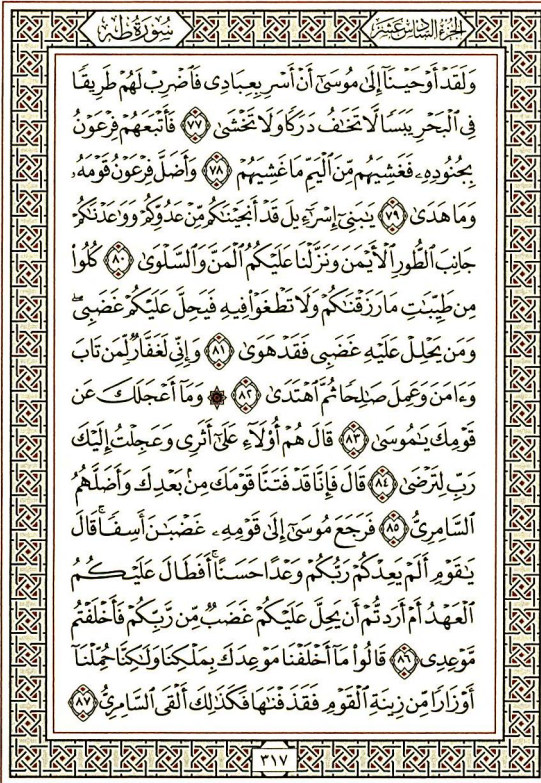
grand effet sur eux, et c'est pour cela qu'ils ont divergé à son sujet, avant que Pharaon ne leur impose l'obéissance et ne les contraigne à persister dans leurs agissements. C'est pour cela qu'ils répétèrent ses propos avant qu'il ne les convoque, puisqu'ils dirent : *« Ces deux individus sont sûrement des magiciens qui veulent, par leur magie, vous chasser de votre pays »*. Ils agirent donc suivant les instructions de Pharaon et sa contrainte.

Il se peut que cette révolte contre leur opposition à la Vérité avec le mensonge qui se manifesta dans leurs cœurs, et leur confrontation avec Moïse sous la contrainte, eurent de l'effet sur eux et furent la cause de la miséricorde d'Allah qu'Il leur accorda et qu'Il dirigea dans la voie de la foi et du repentir.

« Car Allah est Meilleur » que ce que tu nous promets comme récompense, rang et honneurs *« et Eternel »* de même que Sa récompense et Sa bienfaisance, et non ce que prétend Pharaon *« en disant : « Et vous saurez qui de nous dispose du châtiment le plus sévère et le plus durable ! »*. Il voulait dire par là que son châtiment est plus rigoureux et plus durable.

Dans tous les récits rapportés dans le Coran au sujet de Moïse et de Pharaon, Allah mentionne, en parlant des magiciens, la menace de Pharaon de leur couper la main et le pied et de les crucifier, mais rien n'indique que cela fut fait ni dans le Coran ni dans un hadith authentique. Or, l'exécution ou non de cette menace repose sur des preuves. Mais seul Allah sait cela. Quoi qu'il en soit, la menace de Pharaon de leur appliquer cette punition et sa capacité à le faire, sont une preuve de l'exécution de cette menace, car si cela n'avait pas eu lieu, Allah l'aurait mentionné.

﴿٧٤﴾-﴿٧٥﴾. *« En vérité, celui qui se présentera devant Allah chargé de crimes aura pour récompense la Géhenne, où il demeurera entre la vie et la mort. Mais ceux qui se présenteront*



devant Lui en croyants et qui auront accompli des œuvres pies, ceux-là accéderont aux plus hauts rangs des jardins d'Eden, sous lesquels coulent des rivières et où leur séjour sera éternel. Telle est la récompense réservée à ceux qui se seront purifiés de leurs péchés ».

Le Très Haut nous dit que ceux qui viendront à Lui en criminels, c'est-à-dire caractérisés en tout point de vue par les crimes et les méfaits – ce qui implique leur mécréance – et qui persistent dans cette voie jusqu'à leur mort, ceux-ci auront pour demeure le feu à la chaleur intense, aux chaînes immenses, au fond profond et au supplice rigoureux, qui contient comme châtiments ce qui fait fondre les foies et les cœurs. En plus de cela, les suppliciés ne pourront ni rester vivants ni mourir ; ils ne mourront pas en retrouvant la paix et ils ne vivront pas une vie normale, mais leur vie sera caractérisée par la souffrance du cœur, de l'âme et du corps, une souffrance qui

n'aura pas de répit ; ils demanderont secours mais personne ne viendra à leur secours, ils invoqueront mais leur invocation ne sera pas entendue. Ou plutôt s'ils appellent au secours, il leur sera donné de l'eau bouillante semblable à du métal en fusion qui brûle le visage, et s'ils invoquent, il leur sera répondu : « *Restez-y, et ne M'adressez plus la parole !* ». S23. V108.

Quant à ceux qui viendront vers leur Seigneur en croyants, ajoutant foi à Ses Messagers et suivant Ses Livres « *et qui auront accompli des œuvres pies* », obligatoires et surérogatoires « *ceux-là accéderont aux plus hauts rangs* », c'est-à-dire les demeures sublimes et élevées, les chambres embellies, les plaisirs continus, les fleuves coulants, la félicité éternelle et la béatitude permanente, dans un paradis où il y aura ce qu'aucun œil n'a jamais vu, aucune ouïe n'a jamais entendue et aucun cœur n'a jamais imaginé.

« *Telle est la récompense réservée à ceux qui se seront purifiés de leurs péchés* », c'est-à-dire celui qui se sera purifié du polythéisme et de la mécréance, des turpitudes et des péchés, soit il ne les commet pas du tout soit il se repent de ce qu'il aura commis. Il aura purifié aussi son âme, polie par la foi et les bonnes œuvres. La purification a deux sens : le nettoyage et l'enlèvement des scories et des souillures et l'accroissement des bienfaits. La *zakât* a été appelée ainsi pour ces deux sens.

﴿٢٣﴾-﴿٢٧﴾. « *Nous révélâmes alors à Moïse : « Pars de nuit avec Mes serviteurs ! Fraye-leur un passage à sec dans la mer sans craindre d'être rejoints et sans éprouver aucune inquiétude ! ». Pharaon se lança à leur poursuite avec son armée. Mais ils furent tous submergés par les flots. Et c'est ainsi que Pharaon causa la perte de son peuple au lieu de le conduire dans le droit chemin ».*

Après que Moïse eut pris le dessus sur Pharaon et ses dignitaires, par les preuves les plus évidentes, il resta en Egypte pour les appeler à l'Islam (la soumission à Allah) et œuvrer à débarrasser les enfants d'Israël de l'esclavage et du joug de Pharaon. Ce dernier était au faite de son oppression. Il persécutait les enfants d'Israël. Allah lui montrait comme signes et prodiges ce qu'Il nous a rapporté dans le Coran. Les enfants d'Israël ne pouvaient pas exprimer leur foi et la proclamer ; ils prirent leurs maisons pour des temples et se résignèrent devant les persécutions de Pharaon. Allah décida alors de les sauver de leur ennemi et de leur donner le pouvoir sur terre afin qu'ils L'adorent librement et appliquent Ses Lois. Il révéla alors à Son prophète Moïse de se mettre en route à la tombée de la nuit en l'informant que Pharaon et son armée allaient partir à leur poursuite. Les enfants d'Israël se préparèrent donc à partir avec leurs femmes et leurs enfants. A la tombée de la nuit, ils quittèrent le pays. Le lendemain matin, comme les égyptiens ne voyaient pas les juifs dans la ville, ils comprirent qu'ils avaient fui la nuit. Informé de cette nouvelle, Pharaon se déchaîna contre eux. Il envoya des émissaires dans toutes les villes d'Egypte pour inciter les gens à partir à leur poursuite, afin de châtier les enfants d'Israël pour leur audace. Mais lorsqu'Allah décide d'une chose, elle s'applique toujours. Lorsque l'armée de Pharaon fut prête, ce dernier se mit en route sur les traces des enfants d'Israël : *« Et lorsque les deux groupes furent en vue l'un de l'autre, les compagnons de Moïse s'écrièrent : « Nous allons être rejoints ! » »*. S26. V61. Ils furent en proie à la peur et à la perplexité, car la mer était devant eux et Pharaon derrière ; au demeurant, celui-ci était plein de fureur et de ressentiment contre eux. Mais Moïse

restait calme et serein, confiant dans la promesse de son Seigneur. Il leur dit : *« Il n'en est rien ! Mon Seigneur est avec moi. Il me guidera »*. S26. V62.

Allah lui inspira de frapper la mer avec son bâton, ce qu'il fit. La mer se fendit alors en douze sentiers, et les eaux devinrent comme de hautes montagnes, à droite et à gauche des sentiers. Allah rendit durs les chemins par lesquels la mer s'est fendue et ordonna aux enfants d'Israël de ne pas avoir peur de l'arrivée de Pharaon ni de la noyade dans la mer. Ils empruntèrent donc ces sentiers lorsque Pharaon arriva avec son armée et entra dans la mer à leur poursuite. Une fois tous les enfants d'Israël sauvés, et une fois tous les hommes de Pharaon au milieu de la mer, Allah ordonna à la mer de retrouver son état naturel. Les flots les recouvrirent alors et ils se noyèrent tous, sans exception, tandis que les enfants d'Israël regardaient leurs ennemis périr dans les flots. Tel est le sort des partisans de la mécréance et de l'aveuglement qui ne veulent pas suivre la guidance d'Allah. C'est pour cela que le Très Haut dit : *« Et c'est ainsi que Pharaon causa la perte de son peuple »* avec ce qu'il leur a embelli comme mécréance et ce qu'il leur a enlaidi comme message apporté par Moïse et en les induisant en erreur par son aveuglement. Il ne leur a jamais montré la voie de la guidance. Il les a égarés dans ce bas-monde et, le Jour de la résurrection, il les mènera vers le châtiment et l'avilissement.

﴿٨٨﴾-﴿٨٩﴾. *« Ô enfants d'Israël ! Nous vous avons délivrés de votre ennemi, et Nous vous avons donné rendez-vous sur le versant droit du mont Sinâï et nous avons fait descendre sur vous la manne et les caillies. Mangez de ces aliments délicieux que Nous vous offrons, et évitez tout excès de peur d'encourir Ma colère, car quiconque encourt*

Ma colère sera perdu sans retour ! En vérité, Je suis toute indulgence pour celui qui se repent, croit en Moi, pratique le bien et suit le droit chemin.

Le Très Haut rappelle aux enfants d'Israël Son immense don à leur égard, en faisant périr leur ennemi et en donnant rendez-vous à Moïse (ﷺ) sur le versant droit du mont Sinaï afin de lui révéler le Livre qui contient les Lois majestueuses et les récits sublimes, afin que Sa faveur spirituelle sur eux soit complète après Sa faveur matérielle. Il rappelle aussi Son don lorsqu'Il leur fit descendre de la manne et des cailles pendant leur période d'errance, sans aucun effort de leur part, en leur disant : « *Mangez de ces aliments délicieux que Nous vous offrons* », c'est-à-dire en Lui rendant grâce pour ce qu'Il vous a donné comme bienfaits « *et évitez tout excès* », c'est-à-dire en utilisant cette subsistance pour Lui désobéir et commettre des péchés. En faisant cela, vous vous attirerez Son châtiment et, partant, Son châtiment, « *car quiconque encourt Ma colère sera perdu sans retour !* », c'est-à-dire aura péri, perdu et connu le malheur, en ce sens qu'il aura fait preuve d'ingratitude et de reniement de bienfaits, subissant de ce fait le courroux et le châtiment.

Cependant, malgré cela, le repentir reste possible, même si l'homme fait tout ce qu'il fait comme péchés. C'est pour cela qu'Il dit : « *En vérité, Je suis toute indulgence pour celui qui se repent* », c'est-à-dire Plein d'indulgence et de miséricorde pour celui qui se repent de la mécréance, des hérésies et des turpitudes et qui croit en Allah, en Ses Anges, en Ses Livres, en Ses Messagers et au Jour dernier et qui accomplit de bonnes œuvres, que ce soit celles du cœur, du corps ou de la langue. « *Et suit le droit chemin* », c'est-à-dire qui emprunte la voie droite, suit le noble Messager et se conforme à la religion de la droiture. Allah punit les méfaits d'un tel homme et lui

efface ses péchés passés, car il a respecté la cause principale impliquant le pardon et la miséricorde ; bien plus, toutes les causes sont contenues dans ces choses-là. En effet, le repentir efface tout ce qui le précède, l'Islam et la foi dissipent tout ce qui les précède et les bonnes œuvres éliminent les mauvaises. En outre, le choix des voies de la guidance, dans leurs diversité, comme l'apprentissage de la science, la méditation d'un verset coranique ou d'un *hadith* pour en chercher un sens, l'appel à la religion de la vérité et le rejet d'une hérésie ou d'une mécréance, le *Jihād*, l'émigration, tout cela, constitue des formes d'expiation des péchés et d'atteinte des buts recherchés.

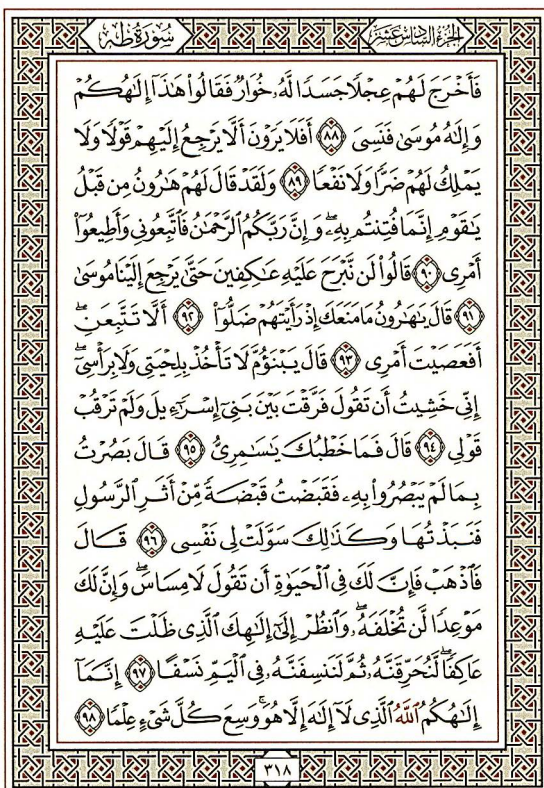
(36)-(83). « *Pourquoi, Moïse, t'es-tu hâté de t'éloigner de ton peuple ?* ». « *Ils suivent mes pas, dit Moïse. Je me suis hâté vers Toi, Seigneur, pour que Tu sois satisfait de moi* ». Le Seigneur dit alors : « *Nous avons mis à l'épreuve ton peuple, après ton départ, et le Samaritain les a égarés* ». Courroucé et plein d'amertume, Moïse revint vers son peuple : « *Ô mon peuple, s'écria-t-il, votre Seigneur ne vous a-t-il pas fait une belle promesse ? Avez-vous trouvé cette promesse trop longue à se réaliser ? Ou avez-vous voulu que la colère d'Allah s'abatte sur vous, pour avoir trahi votre engagement envers moi ?* ».

Allah avait donné rendez-vous à Moïse afin qu'Il lui révèle la Torah. Ce rendez-vous devait durer un mois, puis dix jours y furent ajoutés. Une fois le jour fixé arriva, Moïse (ﷺ) se hâta d'arriver au rendez-vous, par désir de rencontrer son Seigneur et d'être ponctuel à son rendez-vous. Allah lui dit : « *Pourquoi, Moïse, t'es-tu hâté de t'éloigner de ton peuple ?* ». C'est-à-dire pourquoi t'es-tu hâté de les précéder et n'as-tu pas patienté pour venir en leur compagnie. Il répondit : « *Ils suivent mes pas* », c'est-à-dire qu'ils sont derrière moi et ils vont arriver sur mes pas. C'est mon désir de Te rencontre, Seigneur et d'obtenir Ta

satisfaction et Ta proximité, qui m'ont fait hâter vers Toi !

Allah lui dit : « *Nous avons mis à l'épreuve ton peuple, après ton départ* », c'est-à-dire par l'adoration du veau d'or ; mais ils n'ont pas fait preuve de patience et de fermeté dans leur foi ; confrontés à la tentation, ils ont apostasié « *et le Samaritain les a égarés* ».

« *Et il leur a fait sortir des flammes un veau* » qu'il façonna « *sous forme d'un corps mugissant. Et aussitôt l'assistance s'est mise à crier : « Voici votre dieu et celui de Moïse ! »*. Les enfants d'Israël furent tentés par cette épreuve et adorèrent ce veau ; Aaron avait essayé de les en empêcher mais ils n'ont pas voulu l'écouter. Lorsque Moïse revint vers son peuple, furieux et en colère, il leur dit avec reproche et blâme : « *Ô mon peuple, s'écria-t-il, votre Seigneur ne vous a-t-il pas fait une belle promesse ?* », c'est-à-dire en vue de vous révéler la Torah « *Avez-vous trouvé cette promesse trop longue à se réaliser ?* ». C'est-à-dire avez-vous trouvé le temps de mon absence trop long, alors qu'il ne s'agissait que d'une courte période ? Telle est l'explication de beaucoup d'exégètes. Il se peut aussi que le sens de ce verset veuille dire le temps de la prophétie et du message vous est-il paru trop long ? Vous n'avez aucune connaissance de la prophétie et elle n'a laissé aucun impact sur vous. Ses effets se sont-ils estompés au point que vous n'avez rien gardé d'elle et que vous avez adoré de fausses divinités à la place d'Allah en raison de votre ignorance des effets du message divin ? C'est-à-dire que la réalité n'est pas comme vous l'imaginez, puisque la prophétie est toujours parmi vous, la science y est présente, et aucune excuse n'est permise. Voulez-vous, à travers vos agissements, vous attirer la colère de votre Seigneur ? C'est-à-dire que vous vous êtes exposés à ses causes et implications, ce qui est le cas. « *Pour avoir trahi votre*



engagement envers moi ? », lorsque je vous ai ordonné de suivre la voie de la droiture et que je vous ai confiés à Aaron. Mais vous n'avez pas accordé de l'importance à l'absent ni respecté le présent.

﴿٩٧﴾-﴿٩٨﴾. « *Nous n'avons pas manqué à notre engagement envers toi, répondirent-ils, de notre propre gré. Mais on nous a fait porter des charges de bijoux appartenant au peuple de Pharaon. Nous les avons jetées au feu ; le Samaritain en a fait de même ; Et il leur a fait sortir des flammes un veau sous forme d'un corps mugissant. Et aussitôt l'assistance s'est mise à crier : « Voici votre dieu et celui de Moïse qui l'a simplement oublié ! ».* Quoi ! Ne voyaient-ils pas que ce veau était incapable de leur répondre et qu'il ne pouvait ni leur nuire ni leur être utile ? ».

C'est-à-dire qu'ils lui ont dit : « *Nous n'avons pas fait cela volontairement et de notre plein gré, mais la raison est que nous*

nous sommes sentis souillés par les bijoux du peuple de Pharaon que nous avions avec nous». D'après les exégètes, ils ont emprunté beaucoup de bijoux aux coptes et ils sont sortis en emportant ces bijoux avec eux. Après le départ de Moïse pour son rendez-vous, ils ont rassemblé ces bijoux en un amas en attendant son retour pour lui demander quoi en faire. Or, le Samaritain avait observé, le jour de la noyade de Pharaon et de ses armées, les traces des pas de l'Ange, et son âme lui suggéra d'en prendre une poignée, car s'il la jetait sur une chose inerte elle se ranimerait, par épreuve et examen. Il la jeta donc sur ce veau façonné sous forme d'un vrai veau avec les bijoux. Ce veau s'anima et se mit à mugir. Ils se dirent alors que Moïse était allé voir son Seigneur alors qu'Il était ici. Il l'a donc oublié. C'est là la preuve de leur stupidité et de leur manque d'intelligence, car en voyant cette chose étrange devenir vivante et mugir, ils l'ont prise pour le Dieu des cieux et de la terre.

« Ne voyaient-ils pas que ce veau était incapable de leur répondre ». C'est-à-dire qu'il ne pouvait ni leur parler ni répondre à leurs propos et qu'il ne pouvait ni leur nuire ni leur être utile. Certes, celui qui est dépourvu de perfection, de paroles et d'actes, ne mérite pas d'être adoré alors qu'il est plus imparfait que ceux qui l'adorent. En effet, ces gens-là peuvent au moins parler et accomplir certaines choses, comme être utiles ou se défendre, avec la permission d'Allah.

﴿٣٠﴾-﴿٣١﴾. *« Pourtant, Aaron leur avait bien dit auparavant : « Ô mon peuple ! Ce veau n'est qu'une tentation pour vous, car votre vrai Seigneur est le Miséricordieux. Suivez-moi et obéissez à mes ordres ! « Nous ne cesserons pas de l'adorer, avaient-ils répliqué, tant que Moïse ne sera pas de retour parmi*

nous ! ». Dès son retour, Moïse s'adressa à son frère : *« Ô Aaron ! Qui t'a empêché, lorsque tu les as vus prendre le chemin de l'erreur, de me rejoindre ? Est-ce par désobéissance à mes ordres ? »*. *« Ô fils de ma mère, dit Aaron, ne me prends pas par la barbe ni par la tête. J'ai simplement craint que tu ne m'accuses d'avoir jeté la discorde entre les fils d'Israël et de n'avoir pas observé tes recommandations »*.

C'est-à-dire qu'ils n'ont aucune excuse ni justification dans leur adoration du veau, car même s'ils furent tentés dans la confusion et émirent des doutes sur le principe de son adoration, Aaron les avait mis en garde contre cela en les informant qu'il s'agissait d'une tentation et que leur Seigneur est le Miséricordieux de qui proviennent les bienfaits apparents et cachés et Celui qui repousse les torts. Il leur ordonna de le suivre et de se détourner du veau d'or. Mais ils refusèrent et dirent : *« Nous ne cesserons pas de l'adorer, tant que Moïse ne sera pas de retour parmi nous ! »*. Moïse se tourna vers son frère, en le blâmant en ces termes : *« Ô Aaron ! Qui t'a empêché, lorsque tu les as vus prendre le chemin de l'erreur, de me rejoindre ? »* pour me mettre au courant afin que je revienne au plus vite vers eux *« Est-ce par désobéissance à mes ordres ? »*. Lorsque je t'ai dit : *« Remplace-moi auprès de mon peuple ; agis avec justice et ne suis pas le chemin des pervers »*. S7. V142.

Moïse saisit alors son frère par la tête et la barbe, en le traînant avec colère et reproche. Aaron lui dit : *« Ô fils de ma mère »* pour susciter sa compassion, car il était bien son frère, *« ne me prends pas par la barbe ni par la tête. J'ai simplement craint que tu ne m'accuses d'avoir jeté la discorde entre les fils d'Israël et de n'avoir pas observé tes recommandations »*. Tu m'as certes ordonné de te remplacer parmi ton

peuple. Or, si je t'avais suivi, j'aurais enfreint ton ordre. J'ai craint donc de subir ton blâme et ta colère et *« que tu ne m'accuses d'avoir jeté la discorde entre les fils d'Israël »*, en les abandonnant sans pasteur ni remplaçant, car cela les diviserait et les disperserait. Ne me range pas dans le camp des iniques et ne donne pas l'occasion aux ennemis de se réjouir de notre dispute.

Moïse regretta son comportement envers son frère, car il ne méritait pas cela : *« Seigneur, dit-il, pardonne-moi, ainsi qu'à mon frère ! Reçois-nous au sein de Ta miséricorde, car Ta miséricorde n'a point d'égale ! »*. S7. V151.

Ensuite, il se tourna vers le Samaritain :

﴿٩٦﴾ ﴿٩٧﴾. *« Ô toi le Samaritain, dit Moïse, quelle raison t'a poussé à agir ainsi ? »*. *« J'ai vu, dit-il, ce qu'ils n'ont pas vu ; j'ai alors pris une poignée de la trace de l'Envoyé et je l'ai jetée selon ce que mon âme m'a suggéré »*. *« Va-t-en, lui dit Moïse, ton lot dans cette vie sera de dire à quiconque te rencontrera : « Ne me touche pas ! », sans parler du rendez-vous qui t'est fixé pour l'autre monde et auquel rien ne pourra te soustraire. Considère ton dieu que tu as tant adoré avec assiduité. Nous allons le brûler en totalité et en éparpiller les cendres dans la mer »*.

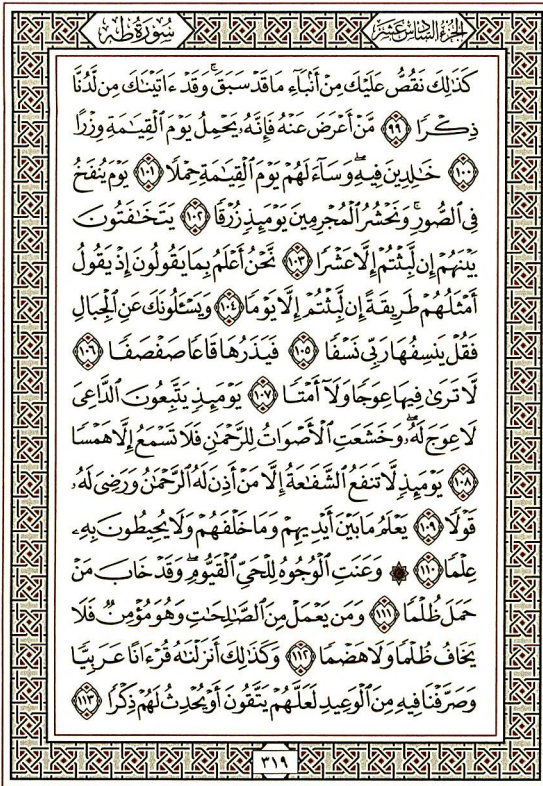
C'est-à-dire quel est ton problème ô Samaritain ? Pourquoi as-tu agi ainsi ? » Il répondit : *« J'ai vu ce qu'ils n'ont pas vu »*, c'est-à-dire Gabriel (ﷺ), juché sur un cheval. Il l'a vu au moment de leur sortie de la mer et de la noyade de Pharaon et de ses armées, d'après les explications des exégètes. Il prit une poignée de terre foulée par les sabots de la monture de Gabriel et la jeta sur le veau *« selon ce que mon âme m'a suggéré »*. Et ce qui devait arriver arriva.

Moïse lui dit : *« Va-t-en ! »*, c'est-à-dire éloigne-toi de moi *« ton lot dans cette vie sera de dire à quiconque te rencontrera : « Ne me touche pas ! »*. C'est-à-dire que tu seras puni dans ce bas-monde, en ce sens que personne ne pourra s'approcher de toi ni te toucher, sans que tu ne lui dises : *« Ne me touche pas ! Ne t'approche pas de moi ! »*. Cela en punition de ce qu'il a fait, en touchant ce qu'autrui n'a pas touché et en faisant ce qu'autrui n'a pas fait.

« Sans parler du rendez-vous qui t'est fixé pour l'autre monde et auquel rien ne pourra te soustraire », et où tu seras rétribué pour tes actes de bien ou de mal.

« Considère ton dieu que tu as tant adoré avec assiduité », c'est-à-dire le veau d'or. *« Nous allons le brûler en totalité et en éparpiller les cendres dans la mer »*. Moïse fit effectivement cela. Or, si ce veau d'or était réellement un dieu, il se serait défendu contre tout préjudice et tort le menaçant. Comme cette adoration avait eu des effets dans les cœurs des enfants d'Israël, Moïse (ﷺ) a voulu démolir ce veau sous leurs yeux, d'une façon qu'il ne leur sera plus possible de lui redonner forme, en le brûlant et en jetant ses cendres dans la mer, afin que toute envie de l'adorer disparaisse de leurs cœurs tout comme il a disparu lui-même. Certes, sa sauvegarde aurait constitué une source de tentation pour eux, dans la mesure où l'âme humaine est toujours encline à succomber aux tentations. Après leur avoir montré la vanité et la chimère d'une telle divinité, il les informa qui mérite vraiment l'adoration, seul, sans associé, en leur disant :

﴿٩٨﴾. *« En vérité, votre Dieu est Allah l'Unique, en dehors de qui il n'y a point de*



divinité. Il embrasse de Sa science toute chose ».

C'est-à-dire qu'il n'y a pas d'autre adoré que Sa noble Face ; nul ne peut être divinisé, aimé, espéré, craint, ou invoqué, sauf Lui, car Il est le Parfait qui possède les plus beaux noms et les attributs sublimes, Celui dont la science embrasse toute chose, Celui dont provient tout bienfait dont jouissent les hommes et qui, seul, repousse les torts. Il n'y a d'autre dieu que Lui et nul adoré excepté Lui.

﴿ 99 ﴾ - ﴿ 100 ﴾. « Ainsi, Nous te contons certains récits des temps révolus et c'est bien un rappel de Notre part que Nous t'apportons. Ceux qui s'en détournent comparaîtront au Jour de la résurrection chargés d'un lourd fardeau qu'ils auront à supporter éternellement. Et quelle pénible charge sera la leur le Jour de la résurrection ! ».

Le Très Haut rappelle Ses faveurs à Son prophète (ﷺ) en ce qu'Il lui a conté comme récits concernant les communautés anciennes et révolues, comme ce sublime récit et tout ce qu'il comporte comme règles et autres préceptes que personne parmi les gens des Ecritures ne peut nier. Toi qui n'a jamais étudié les récits des anciens et qui n'a jamais été à l'école de ceux qui les connaissent, les informations véridiques que tu apportes à ce sujet sont la preuve que tu es le Messenger d'Allah et que ce que tu apportes est la stricte vérité.

C'est pour cela qu'Il dit : « *Et c'est bien un rappel de Notre part que Nous t'apportons* ». C'est-à-dire un don précieux et une faveur inestimable de Notre part, à savoir ce noble Coran qui est un rappel des récits des informations passés et à venir, et un rappel de ce qu'Allah possède comme beaux noms et attributs parfaits, et un rappel des ordres et des interdictions ainsi que des règles de la rétribution. C'est là la preuve que le Coran contient les meilleures des règles qui soient, dont les natures saines et les esprits témoignent de l'excellence et de la perfection. Ce Coran rappelle ce qu'Allah a déposé en lui comme règles. Si ce Coran constitue un rappel pour le Prophète (ﷺ) et sa communauté, il faut l'accepter avec soumission, vénération et profond respect ; il faut se guider à sa lumière vers la voie droite et se consacrer à son étude et à son apprentissage. Par contre, s'en détourner ou, pire encore, le nier, constitue une négation de cette faveur. Par conséquent, celui qui fait cela, mérite le châtement. C'est pour cela qu'Il dit : « *Ceux qui s'en détournent* », en refusant de croire en lui ou en négligeant ses ordres et ses interdictions ou l'apprentissage de ses préceptes obligatoires « *comparaîtront au Jour de la résurrection chargés d'un lourd fardeau* », à

savoir leur péché par la faute duquel ils se sont détournés du Coran ; le premier péché est celui de la mécréance et de l'abandon *« qu'ils auront à supporter éternellement »*, c'est-à-dire leur fardeau, car le châtiment découle des œuvres de l'homme et elles se transforment en châtiment pour lui en fonction de leur importance ou de leur insignifiance. *« Et quelle pénible charge sera la leur le Jour de la résurrection ! »*. C'est-à-dire quelle malheureuse charge que celle qu'ils porteront et le châtiment qu'ils subiront le Jour de la résurrection. Ensuite, Il enchaîna par la mention des affres du Jour de la résurrection, en disant :

﴿ ١٠٣ ١٠٤ ﴾. *« Le Jour où la Trompette sonnera, Nous rassemblerons les coupables qui, sous les yeux cernés de peur, chuchoteront entre eux : « Vous n'êtes restés sur terre que dix jours ! ». Et Nous comprenons parfaitement ce que voudront dire les plus sensés d'entre eux quand ils répliqueront : « En réalité, vous n'y êtes restés qu'un seul jour ! »*.

C'est-à-dire lorsqu'il sera soufflé dans la Trompette et que les hommes sortiront de leurs tombes, chacun selon son état et ses circonstances ; les vertueux seront rassemblés tels des hôtes de marque devant le Miséricordieux, alors que les criminels seront rassemblés, les yeux cernés de peur, en proie à la perplexité et à la soif, chuchotant entre eux sur le caractère éphémère de ce bas-monde et la rapidité du Jour dernier. Certains diront : *« Vous n'êtes restés sur terre que dix jours ! »*, et d'autres diront autre chose. Allah saura ce qu'ils se chuchoteront et entendra ce qu'ils se diront en catimini *« Et Nous comprenons parfaitement ce que voudront dire les plus sensés d'entre eux »*. C'est-à-dire les plus équitables et les plus proches de la justesse *« quand ils répliqueront : « En réalité, vous n'y êtes restés qu'un seul jour ! »*. Le but de

cette discussion est d'exprimer des regrets. Comment ont-ils pu rater ces courts moments en les passant dans l'insouciance et la négligence, se détournant de ce qui est utile pour eux et s'absorbant dans ce qui est leur est nuisible. Voilà venu le moment de la rétribution et de la concrétisation de la promesse, et il ne restera que les regrets, les remords, les lamentations et les imprécations.

C'est ainsi qu'Allah dit dans un autre verset : *« Combien d'années êtes-vous restés sur terre ? » leur demandera-t-on. « Nous y sommes restés, répondront-ils, un jour, ou moins encore. Interroge plutôt ceux qui savent compter ! ». « Vous n'y êtes restés qu'un laps de temps très court, si vous pouviez le savoir ! » dira le Seigneur »*. S23. V113-114.

﴿ ١٠٥ ١١٢ ﴾. *« Ils t'interrogeront sur les montagnes. Dis : « Mon Seigneur les réduira en poussière, et ne laissera à leur place qu'un bas-fond aplani où on ne verra plus ni ondulation ni reliefs. Ce jour-là, les hommes suivront sans détour l'appel du héraut. Et les voix se feront basses devant le Miséricordieux. On n'entendra plus que des chuchotements. Ce jour-là, aucune intercession ne sera acceptée, à moins qu'elle n'émane de ceux que le Miséricordieux aura autorisés et dont Il aura agréé la parole. Allah embrasse de Sa science le passé et l'avenir des hommes, alors que la science de ces derniers ne peut Le concevoir. Et les fronts se courberont tout bas devant l'Eternel, l'Immuable. Malheur donc à ceux qui se présenteront chargés d'iniquité ! Celui qui aura pratiqué le bien, en étant croyant, n'aura à craindre ni injustice ni frustration »*.

Le Très Haut parle ici des affres du Jour de la résurrection et ce qu'il contient comme tremblements de terre et troubles, en disant : *« Ils t'interrogeront sur les*

montagnes », c'est-à-dire ce qui sera fait d'eux le Jour de la résurrection et si elles restent telles qu'elles sont ou non ? « *Dis : « Mon Seigneur les réduira en poussière »*, c'est-à-dire qu'Il les arrachera de leurs places et les réduira en poussière ; elles se dissiperont et disparaîtront en se nivelant avec la terre ; la terre deviendra alors aplanie et ne comportera ni ondulations aux yeux des gens « *ni reliefs* », c'est-à-dire des endroits élevés. La terre sera aplanie et assez étendue pour recevoir toutes les créatures. Allah l'étendra comme on étend une peau de cuir, et les créatures y seront rassemblées en un seul endroit où elles entendront la voix du héraut qui les appellera et où elles seront dans la vision du regard. C'est pour cela qu'Il dit : « *Ce jour-là, les hommes suivront sans détour l'appel du héraut* ». Cela lorsqu'ils sortiront de leurs tombeaux. Un héraut les appellera au rassemblement du Jugement dernier. Ils le suivront, paniqués, regardant droit devant eux, sans se tourner ni à droite ni à gauche.

Sa parole : « *sans détour* » veut dire que l'appel du héraut sera entendu et obéi par toutes les créatures, car c'est un appel de vérité et de sincérité. Elles viendront au rassemblement, en baissant leurs voix devant le Miséricordieux.

« *On n'entendra plus que des chuchotements* », c'est-à-dire que le bruit des pas ou les mots étouffés, car ils seront sous l'effet de la crainte, du silence et de la soumission, dans l'attente du jugement du Miséricordieux ; leurs visages seront marqués par l'humilité et la soumission. Tu verras au cours de ce grand rassemblement les riches avec les pauvres, les hommes et les femmes, les hommes libres avec les esclaves, les rois avec la populace ; ils seront tous silencieux, humbles, soumis, agenouillés, le visage

baissé, ne sachant ce qui va advenir d'eux ; chacun sera préoccupé par son sort, et oubliera son père et son frère, son ami et son bien-aimé : « *Chacun ayant assez, ce jour-là, de s'occuper de son propre sort* ». S80. V37. Dès lors, le Juge Juste et Equitable jugera chacun d'entre eux, en récompensant le bienfaisant avec Sa bienfaisance et en châtiant le pécheur par la privation. L'espoir au Seigneur Généreux est que les créatures voient de Sa part comme faveurs, bienfaisance, pardon et indulgence, ce que les langues ne peuvent exprimer ni les esprits ne peuvent imaginer. Toutes les créatures espéreront ce jour-là en Sa miséricorde en ce qu'ils verront. Il accordera alors Sa miséricorde en particulier aux croyants en Lui et en Ses messagers. Si quelqu'un objecte : d'où vous vient cet espoir ? Ou : d'où tenez-vous cette science de ce que vous avancez ? Nous répondrons ainsi : De ce que nous savons de la prédominance chez Lui de Sa miséricorde sur Son courroux et de l'ampleur de Sa générosité qui embrasse toutes Ses créatures, ainsi que de ce que nous voyons en nous-mêmes et dans les autres comme faveurs successives dans ce bas monde et, surtout, durant le Jugement dernier. Il y a Sa parole : « *Et les voix se feront basses devant le Miséricordieux* », « *à moins qu'elle n'émane de ceux que le Miséricordieux aura autorisés* » ainsi que Sa parole : « *Ce Jour-là, la vraie miséricorde appartiendra au Miséricordieux* ». S25. V26, de même que cette parole du Prophète (ﷺ) : « *Allah possède cent parts de miséricorde ; Il a fait descendre une part à Ses créatures avec laquelle elles se font miséricorde et compassion, au point où la bête lève son sabot pour ne pas écraser son petit – c'est-à-dire de par la miséricorde qui est enfouie en elle –. Le Jour de la résurrection Il joindra*

cette miséricorde aux quatre-vingt dix neuf parts et Il fera miséricorde aux créatures ». Il y a aussi sa parole (تبارك): « *Allah est plus Miséricordieux à l'égard de Ses créatures que la mère à l'égard de son petit* ». Dis ce que tu veux au sujet de Sa miséricorde, elle est au-dessus de ce que tu diras, et imagine ce que tu veux à son sujet, elle est au-dessus de ce que tu imagineras. Gloire à Celui qui fait miséricorde dans Sa justice et Son châtiment comme Il fait miséricorde dans Sa faveur, Sa bienfaisance et Sa rétribution. Gloire à Celui dont la miséricorde embrasse toute chose, et dont la générosité suffit à tout être vivant. Exalté soit Celui qui se suffit de Ses créatures mais est Miséricordieux envers elles, alors qu'elles ont besoin de Lui à tout moment et en toutes circonstances. Elles ne peuvent se passer de Lui ne serait-ce que l'espace d'un clin d'œil.

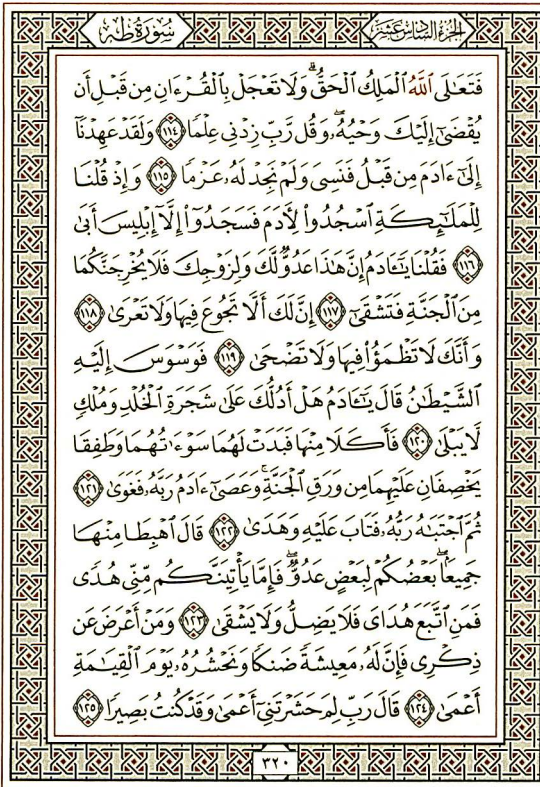
Sa parole: « *Ce jour-là, aucune intercession ne sera acceptée, à moins qu'elle n'émane de ceux que le Miséricordieux aura autorisés et dont Il aura agréé la parole* », veut dire qu'aucune créature ne pourra intercéder auprès de Lui s'Il ne l'autorise pas à le faire, et Il n'autorise que celle qu'Il agréé, parmi les Prophètes, les envoyés et Ses proches serviteurs, ceux dont Il agréé la parole et les actes, à savoir les croyants sincères. Si une de ces conditions fait défaut, nul ne pourra intercéder pour l'autre. Ce Jour-là, les gens se diviseront en deux groupes: d'un côté, les injustes, par leur mécréance et leurs méfaits. Ceux-là n'obtiendront que la déception, la privation, le châtiment rigoureux dans la Géhenne et le courroux du Tout Puissant. De l'autre, ceux qui auront cru comme il leur a été ordonné et accompli de bonnes œuvres qu'elles soient obligatoires ou surérogatoires. Ceux-là n'auront « *à craindre ni injustice* », c'est-à-

dire augmentation de leurs péchés « *ni frustration* », c'est-à-dire une diminution de leurs bonnes actions; bien plus, leurs péchés seront pardonnés, leurs défauts seront purifiés et leurs bonnes actions seront multipliées « *Et s'il s'agit d'une bonne action, Il en multiplie la valeur et lui attribue une récompense au-delà de toute limite* ». S4. V40.

﴿١٥﴾. « *C'est ainsi que Nous t'avons révélé ce Coran en langue arabe, en y multipliant les menaces, afin de susciter chez les hommes la crainte d'Allah ou de les pousser à en méditer le sens* ».

C'est-à-dire que Nous avons révélé ce Livre avec la sublime langue arabe que vous comprenez et assimilez et dont aucune expression ni signification ne vous échappe. « *En y multipliant les menaces* », c'est-à-dire que Nous les avons diversifiées, parfois par la mention de Ses Noms qui indiquent la justice et la vengeance, parfois par la mention des châtiments qu'Il a fait subir aux communautés précédentes en ordonnant qu'ils servent d'exemples aux hommes, parfois par la mention des effets des péchés et ce qu'ils impliquent comme défauts et tares, parfois par la mention des affres de la résurrection et ce qu'elles contiennent comme perplexité et inquiétude et parfois par la mention de la Géhenne et ce qu'elle contient comme formes de supplice. Tout cela par miséricorde envers les hommes afin qu'ils craignent Allah et se détournent des méfaits et des péchés qui leur sont préjudiciables.

« *Ou de les pousser à en méditer le sens* » et, partant, accomplir des œuvres bienfaisantes qui leur soient utiles. Dans la mesure où ce Coran est en langue arabe et qu'il contient diverses menaces, il est la plus grande cause et le plus incitateur à la piété et aux bonnes œuvres. S'il n'était pas



en langue arabe et s'il ne contenait pas ces menaces, il n'aurait pas cet effet.

﴿١٣٤﴾. « Gloire à Allah, le Souverain, l'Authentique ! Ne te hâte pas de répéter les versets du Coran, avant que leur révélation ne soit achevée ! Dis plutôt : « Seigneur, donne-moi encore plus de savoir ! ».

Après avoir rappelé Sa règle de rétribution à l'égard de Ses créatures ainsi que Son ordre exécutoire religieux révélé dans Son Livre et qui est un des effets de Sa souveraineté, le Très Haut dit : « *Gloire à Allah* », c'est-à-dire exalté et purifié soit-Il contre tous les défauts et imperfection « *le Souverain* », Celui dont la souveraineté est la caractéristique, alors que toutes les créatures sont toutes Ses esclaves et que les règles déterministes et légales du Souverain s'appliquent à elles « *l'Authentique* », c'est-à-dire que Son existence, Sa souveraineté et Sa perfection sont authentiques et

vraies. En effet, les attributs de la perfection ne sont authentiques que pour le Doué de majesté. Il en est ainsi de la souveraineté. Certes, même si une de Ses créatures possède une souveraineté pendant un certain temps, sur certaines choses, ce n'est qu'une souveraineté relative et limitée, appelée à disparaître. Quant au Seigneur, Il est toujours Existant et Il ne disparaîtra jamais, Il est le Souverain Vivant, Se suffisant à Lui-même et Majestueux.

« *Ne te hâte pas de répéter les versets du Coran, avant que leur révélation ne soit achevée !* ». C'est-à-dire ne commence pas par répéter le Coran avant que Gabriel n'ait terminé de te le réciter et patiente jusqu'à ce qu'il ait terminé ; une fois qu'il a terminé, récite-le, car Allah t'a garanti sa préservation dans ton cœur et sa récitation par toi, comme Il le dit dans un autre verset : « *N'essaie pas de répéter sur-le-champ tout verset qui t'est révélé dans ton impatience de le retenir ! C'est à nous qu'il appartient de te l'apprendre et de t'en faciliter la lecture. Au fur et à mesure que Nous l'énoncerons, suis-en la récitation et ce sera à Nous, ensuite, de t'en éclairer le sens !* ». S75. V16-19.

Dans la mesure où sa hâte de recevoir la révélation et de la réciter prouve son amour intense pour la science et son souci de l'acquérir, Allah lui a ordonné de Lui demander encore plus de science. Certes, la science est un bienfait, et l'abondance de bienfaits est une chose louable. La science vient d'Allah, alors que les moyens de l'acquérir sont l'effort (*ijtihād*), le désir intense d'apprendre, l'invocation d'Allah, la confiance en Lui et Sa sollicitation en toutes circonstances. Il ressort de ce noble verset la règle de bienséance dans l'acquisition de la science, de même que la nécessité pour l'étudiant d'être patient et

studieux jusqu'à ce que le maître ait terminé son cours; auquel cas, il peut poser des questions s'il le désire; il ne doit pas poser des questions prématurées et couper la parole au maître, car cela est une cause de privation pour lui; de son côté, le maître doit bien assimiler la question de l'étudiant et connaître son sens et son but avant de répondre, car cela est une cause de justesse dans les réponses.

﴿١٦﴾. « Nous avons fait une recommandation à Adam avant sa chute, mais il ne l'avait pas observée, faisant ainsi preuve d'un manque total de résolution ».

C'est-à-dire que Nous avons donné un ordre à Adam et pris de lui un engagement à observer. Il s'est soumis à cet ordre et s'y est conformé, en montrant sa détermination à le respecter, mais malgré cela il a oublié ce qui lui a été ordonné et sa détermination s'est éteinte, en faisant ce qu'il a fait. Cela est devenu un exemple pour sa descendance et un des traits de ses caractères. Adam a oublié et sa descendance oublie, il a commis une faute et elle en commet, il n'est pas resté ferme dans sa détermination, de même que sa descendance. Mais il s'est ressaisi juste après et a demandé pardon pour son péché en reconnaissant son erreur et en en faisant l'aveu, ce qui lui a valu d'être pardonné. Aussi, quiconque fait comme son père Adam, n'est pas un injuste et un inique. Ensuite, le Très Haut raconte cela avec plus de détails, en disant :

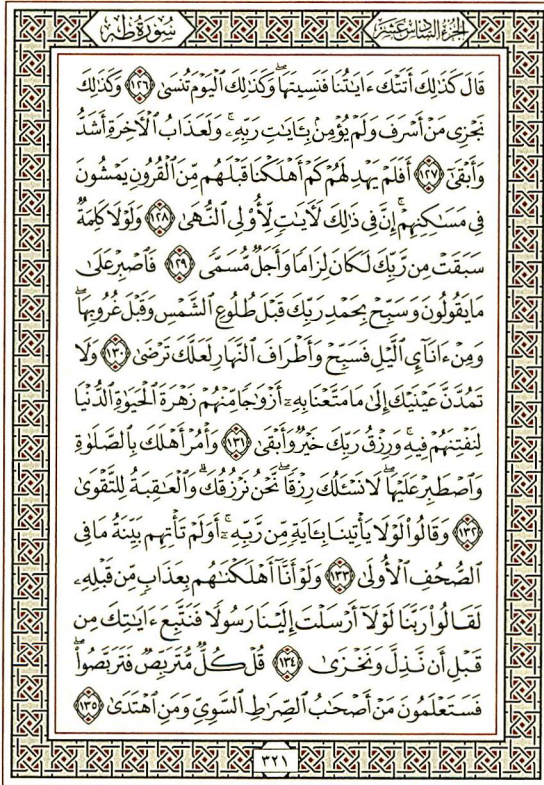
﴿١٧﴾ ﴿١٨﴾. « Lorsque Nous ordonnâmes aux anges de se prosterner devant Adam, ils se prosternèrent tous, sauf Satan qui s'y refusa. Nous dîmes alors : « Ô Adam ! Cet être est un ennemi pour toi et pour ton épouse. Prenez garde qu'il ne vous fasse chasser du paradis, car ce serait un grand malheur pour toi. Au paradis, tu ne connaîtras ni la faim ni la nudité. Tu n'y souffriras ni de la soif ni de

l'ardeur du soleil ». Mais Satan le tenta en lui disant : « Ô Adam, veux-tu que je te montre l'arbre de l'immortalité et un royaume impérissable ? ». Adam et Eve mangèrent alors du fruit défendu et aussitôt leur apparut leur nudité qu'ils essayèrent de cacher avec le feuillage du Paradis. Adam désobéit ainsi à son Seigneur et se trouva égaré. Puis son Seigneur le ramena à Lui, accepta son repentir et le remit sur le droit chemin ».

C'est-à-dire qu'après avoir terminé la création d'Adam avec Ses Mains, et après lui avoir appris les noms de toutes choses en l'honorant et en lui donnant la préférence, Il ordonna aux anges de se prosterner devant lui, par respect, vénération et hommage. Ils se prosternèrent tous, sauf Iblis (Satan) qui était avec eux, et qui refusa par orgueil d'appliquer l'ordre de son Seigneur, en disant : « Je suis meilleur que lui, Tu m'as tiré du feu, alors que Tu l'as créé d'argile ! ». S7. V12.

Dès lors apparut l'animosité mortelle de Satan envers Adam et son épouse. Dans la mesure où il est un ennemi d'Allah et que sa jalousie fit apparaître son animosité, Allah mit en garde Adam et son épouse contre lui, en leur disant : « Prenez garde qu'il ne vous fasse chasser du paradis car ce serait un grand malheur pour toi », si tu en es chassé, car en y restant vous aurez votre subsistance assurée et une félicité totale.

« Au Paradis, tu ne connaîtras ni la faim ni la nudité. Tu n'y souffriras ni de la soif ni de l'ardeur du soleil ». Il lui a assuré la nourriture et la boisson, l'habillement, le repos total et la sérénité absolue, tout en lui interdisant de manger d'un arbre déterminé, en lui disant : « Mais n'approchez, sous aucun prétexte, de l'arbre que voici, sinon vous serez du nombre des injustes ». S7. V19. Mais Satan ne cessa de



les séduire et de leur suggérer de manger de l'arbre, en disant : « *veux-tu que je te montre l'arbre de l'immortalité ?* ». C'est-à-dire un arbre dont les fruits procurent l'immortalité à quiconque les mange « *et un royaume impérissable ?* ». C'est-à-dire qui ne s'arrête jamais même si tu consommes tout ce que tu veux. Il vint à lui sous l'image d'un bon conseiller, et lui parla avec des termes conciliants, ce qui eut pour effet de séduire Adam. Ils mangèrent donc de l'arbre en succombant à la tentation ; leur nudité leur apparut et leur péché se manifesta ; chacun se mit à regarder vers la nudité de l'autre, après que leur intimité eut été couverte ; ils se mirent alors à se couvrir avec les feuilles des arbres du paradis, couverts de honte.

« *Adam désobéit ainsi à son Seigneur et se trouva égaré* ». Ils se hâtèrent de

demander pardon et de revenir vers Allah, en disant : « *Seigneur, nous avons agi injustement envers nous-mêmes. Si Tu ne nous pardonnes pas, et si Tu nous refuses Ta grâce, nous serons à jamais perdus !* ». S7. V23. Allah le ramena vers Lui, lui facilita le repentir « *et le remit sur le droit chemin* ». Il s'améliora après son repentir et fut meilleur qu'avant son péché. Les stratagèmes de leur ennemi mortel et ses ruses s'avérèrent vaines, puisque la faveur d'Allah fut achevée sur Adam et sur sa descendance. Il reste à cette dernière à savoir rendre grâce et être reconnaissante et à prendre garde à cet ennemi vigilant, qui les guette nuit et jour : « *Ô enfants d'Adam, ne vous laissez pas tenter par Satan, comme vos parents qu'il a fait sortir du paradis, en les dépouillant de leurs vêtements pour leur montrer leur nudité, car lui et sa cohorte ne cessent de vous observer alors que vous, vous ne les voyez pas. Nous avons fait des démons les alliés des négateurs* ». S7. V27.

﴿١٢٧﴾-﴿١٢٨﴾. « *Quittez tous ces lieux, dit le Seigneur, vous serez ennemis les uns des autres. Attendez-vous à recevoir Mes directives. Celui qui les suivra ne sera ni égaré ni malheureux, tandis que celui qui s'en détournera mènera une vie pleine d'amertume et sera frappé de cécité, lorsque Nous le ressusciterons, le Jour du Jugement dernier* ». « *Seigneur, dira-t-il, pourquoi m'as-Tu ressuscité aveugle alors que sur terre je voyais ?* ». « *Il en est ainsi, lui dira le Seigneur. Nous t'avons bien envoyé Nos preuves et tu les as négligées ; eh bien, c'est ton tour d'être négligé !* ». C'est ainsi que Nous rétribuons celui qui aura commis des excès et n'aura pas cru aux signes de son Seigneur. Certes, le châtimement de la vie future est plus terrible encore et plus durable ».

Le Très Haut nous informe qu'Il a ordonné à Adam et à Iblis de descendre sur

terre en ordonnant au premier et à sa descendance de prendre le second pour ennemi, en se méfiant de lui et en prenant garde contre ses ruses. Il leur a dit aussi qu'Il allait leur faire descendre des Livres et leur envoyer des messagers qui leur montreront la voie droite qui mène vers Lui et vers Son Paradis et les mettront en garde contre cet ennemi acharné. Ils les mettront aussi en garde contre cet ennemi mortel. Par conséquent, une fois cette guidance venue par l'intermédiaire de ces Livres et de ces messagers, ceux qui la suivront et suivront ce qu'elle implique et éviteront ce qu'elle interdit, ne s'égareront ni dans ce bas monde ni dans l'autre; bien plus, ils seront guidés vers la voie droite dans ce bas-monde et dans l'autre et ils obtiendront le bonheur et la sécurité dans l'au-delà. Allah les a mis à l'abri de toute crainte et de toute tristesse dans un autre verset, en disant : *« Ceux qui suivent Ma guidance ne connaîtront ni crainte ni tristesse »*. Suivre la voie droite c'est croire au message apporté de la part d'Allah, s'y soumettre et ne pas s'y opposer par l'émission de doutes ou par le fait de suivre ses passions.

« Tandis que celui qui s'en détournera », c'est-à-dire de Mon Livre qui sert de rappel pour tous les desseins supérieurs, en le délaissant ou, plus grave encore, en le niant et en le traitant de mensonge *« mènera une vie pleine d'amertume »*, c'est-à-dire que sa rétribution sera de mener une vie pleine de gêne et d'amertume, ce qui sera un châtiment pour lui. La vie pleine d'amertume a été expliquée comme étant le supplice de la tombe, en ce sens que sa tombe sera resserrée sur lui et il y sera châtié en récompense de son rejet du rappel de son Seigneur. Ce verset est un de ceux qui attestent de l'existence du supplice de la tombe. Quant au deuxième, c'est Sa parole : *« Si tu voyais les criminels à l'article de la mort, alors que les anges étendent leurs mains vers eux »*. S6. V93. Le troisième, est

Sa parole : *« Certes, Nous leur ferons goûter le châtiment mineur de ce monde avant de leur infliger le châtiment majeur »*. S32. V21. Quant au quatrième, c'est Sa parole à l'adresse de la famille de Pharaon : *« Et le Jour de la résurrection, il sera ordonné : « Introduisez Pharaon et les siens au fin fond de la Géhenne ! »*. S40. V46.

Ce qui a impliqué, pour ceux qui l'ont expliqué par le châtiment de la tombe parmi les pieux anciens en se contentant de cela – et Allah est plus savant –, que ceci est la fin du verset où Allah parle du châtiment du Jour de la résurrection. Quant à d'autres exégètes, ils estiment que la vie pleine d'amertume a un sens plus général et concerne ce bas-monde, c'est-à-dire ce qui atteint celui qui se détourne du rappel d'Allah comme soucis, affliction et souffrances, à savoir le supplice présent, le supplice de la vie dans le monde intermédiaire, l'isthme ou le *barzakh* et dans l'au-delà *« et sera frappé de cécité, lorsque Nous le ressusciterons, le Jour du Jugement dernier »*. C'est-à-dire qu'il sera privé de vue comme c'est l'opinion la plus plausible, comme le dit le Très Haut dans un autre verset : *« Nous les ressusciterons le Jour de la résurrection sur leurs faces, aveugles, sourds et muets »*.

Il dira – à titre d'humiliation, de regret, de remords et d'affliction face à cette situation – *« Seigneur, pourquoi m'as-Tu ressuscité aveugle alors que sur terre je voyais ? »*. Qu'est-ce qui m'a fait tomber dans cette situation pleine de gêne et d'amertume ?

« Il en est ainsi, lui dira le Seigneur. Nous t'avons bien envoyé Nos preuves et tu les as négligées », en te détournant d'elles. *« Eh bien, c'est à ton tour d'être négligé ! »*. C'est-à-dire que tu seras laissé dans le châtiment. Il lui sera répondu que c'est là la conséquence de tes œuvres. En effet, de la même façon que tu as été aveugle vis-à-vis du rappel de ton Seigneur, en l'oubliant et

en oubliant tes obligations vis-à-vis de lui, Allah t'enlèvera la vue et tu seras amené aveuglé vers le feu, sourd et muet. Il se détournera de toi et t'oubliera dans le châtement.

« *C'est ainsi* », c'est-à-dire cette rétribution « *que Nous rétribuons celui qui aura commis des excès* » en outrepassant les limites, en commettant des péchés et en transgressant ce qui lui a été interdit « *et n'aura pas cru aux signes de son Seigneur* » qui attestent toutes les exigences de la foi de façon claire, nette et précise. En effet, Allah n'a pas été injuste à son égard et ne lui a pas infligé une sanction qu'il ne mérite pas. La cause de son châtement est sa négation et son rejet du rappel d'Allah.

« *Certes, le châtement de la vie future est plus terrible encore* » que celui de ce bas-monde de façon multiple « *et plus durable* », du fait qu'il ne s'interrompt pas, contrairement à celui de ce bas-monde qui est éphémère. Aussi est-il impératif de craindre et de prendre garde au châtement de l'au-delà.

﴿١٣١﴾. « *N'ont-ils pas été suffisamment édifiés par les nombreuses générations que Nous avons déjà fait périr avant eux et dont ils foulent aujourd'hui l'endroit où s'élevaient leurs demeures? N'y a-t-il pas là des signes pour des hommes doués d'intelligence?* ».

C'est-à-dire ne suffit-il pas à ces négateurs invétérés pour se guider, de trouver la voie de la droiture et d'éviter la voie de l'aveuglement et de l'égarement, de réfléchir sur le sort qu'ont subi de la part d'Allah ceux qui ont vécu avant eux, parmi les communautés précédentes, dont ils connaissent les récits, dont ils se transmettent les informations et dont ils voient de leurs propres yeux les demeures, comme le peuple de Hûd, celui de Sâlih, celui de Loth et autres? En traitant Nos messagers d'imposteurs et en se détournant

de Nos Livres, ces peuples ont subi le châtement rigoureux.

Qu'est-ce qui garantit à ces gens-là qu'ils ne subiront pas le sort de ces peuples-là? « *Est-ce que vos négateurs à vous seraient meilleurs que ces gens-là? Ou est-ce qu'une certaine immunité vous aurait été garantie par les Ecritures?* ». S54. V43.

Rien de tout cela bien sûr, car ces mécréants ne sont pas meilleurs que les autres pour que le châtement leur soit épargné; bien plus, ils sont plus mauvais qu'eux, car ils ont renié le plus noble des messagers et le meilleur des Livres, alors qu'ils n'ont aucune garantie ni aucun engagement avec Allah; ils ne sont pas comme ils le prétendent en disant que leur rassemblement leur profitera et les défendra, mais ils sont plus avilis et plus minables que cela.

L'extermination des communautés précédentes pour leurs péchés est une des causes de guidance, car elle est un des signes qui montrent la véracité du message des prophètes qui sont venus à elles et de la vanité des croyances de ces communautés. Cependant, ce n'est pas tout le monde qui peut tirer profit des signes; seuls les gens doués d'intelligence sont à même de le faire, c'est-à-dire les gens qui ont une raison saine et une nature innée droite ainsi qu'une intelligence qui exhorte la personne à ne pas faire ce qui ne convient pas.

﴿١٣٢﴾. « *N'eussent été un arrêt déjà pris et un terme déjà fixé par son Seigneur, leur supplice eût été immédiat. Supporte patiemment leurs propos! Célèbre les louanges de ton Seigneur avant le lever et le coucher du soleil! Glorifie-Le au cours de la nuit ainsi qu'aux extrémités de la journée! Peut-être seras-tu agréé* ».

Il s'agit là d'une forme de consolation pour le Prophète (ﷺ) et d'une recommandation à faire preuve de patience, car ses opposants seront exterminés comme l'ont été ceux qui les ont précédés, car leur

mécréance et leur négation finiront par causer leur perte, Allah ayant fait du châtement une conséquence directe découlant des péchés et de la désobéissance. Or, ces gens-là ont mis en œuvre les causes justifiant leur châtement. Mais ce qui a retardé sa survenue, c'est la parole de ton Seigneur impliquant le délai et le terme fixé pour sa survenue, peut-être finiront-ils par se ressaisir et revenir vers Lui, repentants, et Il leur pardonnera et lèvera Son châtement, avant que l'arrêt ne soit exécuté.

C'est pour cela qu'Allah ordonne à Son Messenger (ﷺ) d'être patient devant leurs torts oraux en s'appuyant sur Ses louanges et Son évocation en ces moments sublimes et privilégiés avant le lever du soleil et à son coucher et aux extrémités de la journée, au début et à sa fin, de façon, générale puis particulière, ainsi qu'au cours de la nuit. Peut-être qu'en faisant cela tu seras satisfait de ce que ton Seigneur te donnera comme récompense présente et future, et afin que ton cœur soit serein et ton esprit empreint de quiétude dans l'adoration de ton Seigneur, ce qui te consolera de leurs torts et t'aidera à supporter avec patience.

﴿١٥٨﴾ *« Ne porte pas tes regards vers les jouissances éphémères que Nous avons accordées à certains groupes d'entre eux. Ce n'est là que le clinquant de ce monde, destiné à les mettre à l'épreuve. Mais les biens que ton Seigneur te réserve sont meilleurs et plus durables ».*

C'est-à-dire ne regarde pas avec admiration et aspiration les bienfaits de ce bas-monde, à l'image des divers mets et boissons agréables, des habits somptueux, des demeures luxueuses et des femmes embellies, car tout cela fait partie des jouissances éphémères de ce bas-monde qui séduisent les âmes avides et forcent l'admiration de ceux qui se détournent de l'au-delà. Seuls en jouissent – abstraction faite de la vie future – les gens iniques, puis elles disparaissent rapidement, en causant

la perte de leurs amoureux et avides qui finiront par regretter là où le regret ne servira plus à rien, car ils sauront ce qu'ils faisaient une fois dans l'autre monde. Allah a fait de ces jouissances une forme d'épreuve et d'examen pour savoir qui succombera devant leur attrait et qui résistera et fera de bonnes œuvres, comme Il le dit dans un autre verset : *« En vérité, Nous avons fait de ce qui existe sur terre une parure pour elle, afin de mettre à l'épreuve les hommes et reconnaître ceux d'entre eux qui exécutent les œuvres les plus salutaires. Puis Nous transformerons tout ce décor en sol aride et en poussière ».* S18. V7-8.

« Mais les biens que ton Seigneur te réserve » dans ce bas monde comme la science, la foi et les bonnes œuvres, et dans la vie future, comme félicité éternelle et béatitude dans le voisinage du Seigneur Généreux *« sont meilleurs »* que ce que Nous leur donnons comme jouissances, dans le fond et la forme *« et plus durables »* dans la mesure où ils n'ont pas de fin, sa nourriture est permanente ainsi que son ombre, comme dit le Très Haut dans un autre verset : *« Mais hélas ! Vous donnez la préférence à la vie de ce monde, alors que la vie future est meilleure et plus durable ».* S87. V16.

Il y a dans ce verset une allusion au fait que lorsque l'homme voit en lui une aspiration pour les biens de ce bas-monde, il doit se rappeler ce qui l'attend comme faveurs de son Seigneur dans l'autre monde, et comparer entre les uns et les autres.

﴿١٥٩﴾ *« Recommande la prière à ta famille ! Et toi-même persévère dans la prière ! Nous ne te réclamons aucun bien. C'est Nous qui t'en accorderons. Le meilleur destin est réservé aux gens pieux ».*

C'est-à-dire incite ta famille à faire la prière, qu'elle soit obligatoire ou surérogatoire. Ordonner une chose, c'est ordonner tout ce qu'elle implique et tout ce

qui garantit sa validité ; de ce fait, il faut lui ordonner ce qui valide la prière et la perfectionne et ce qui l'annule et la rend caduque.

« *Et toi-même persévère dans la prière !* » en l'accomplissant avec ses obligations, ses fondements, ses règles, son recueillement... Certes, cela est pénible pour l'âme, mais il faut la forcer à faire cela, et lutter contre ses passions en faisant preuve d'une patience constante, car lorsque l'homme accomplit sa prière de façon convenable, les autres obligations de sa religion sont accomplies plus sérieusement et plus consciencieusement. L'inverse est vrai. Ensuite, le Très Haut garantit à Son Messenger (ﷺ) sa subsistance qui ne doit pas le préoccuper et le détourner de l'accomplissement de sa religion, en lui disant : « *C'est Nous qui t'en accorderons* », c'est-à-dire ta subsistance Nous incombe et c'est Nous qui Nous en chargeons, comme Nous nous chargeons de subvenir aux besoins de toutes les créatures. Qu'en est-il de ceux qui exécutent Nos directives et Nous évoquent constamment ? Certes, les ressources d'Allah concernent aussi bien les pieux que les autres. Aussi, il faut se préoccuper de ce qui procure la félicité éternelle, à savoir la piété. C'est pour cela qu'Il dit : « *Le meilleur destin* » dans ce monde et dans l'autre « *est réservé aux gens pieux* » qui font ce qui est ordonné et évitent ce qui est interdit. Celui qui fait cela obtiendra le meilleur destin, comme dit le Très Haut dans un autre verset : « *L'heureuse fin est à ceux qui sont pieux* ». S7. V128.

﴿١٢٨﴾-﴿١٢٩﴾. « *Les négateurs disent : « Que ne nous montre-t-il un miracle de la part de son Seigneur ? ». Mais n'ont-ils pas déjà reçu une preuve évidente dans les Ecritures antérieures ? Si Nous avons laissé s'abattre sur eux Notre châtiment avant de leur révéler ce Coran, ils n'auraient pas manqué de dire : « Seigneur, que ne nous as-Tu envoyé un prophète ? Nous*

aurions alors suivi Tes enseignements au lieu de tomber dans l'opprobre et l'avilissement ». Réponds-leur : « *Nous sommes tous dans l'attente. Attendez donc, vous aussi, et vous saurez bientôt ceux qui sont les bien guidés et ceux qui sont sur la bonne voie* ».

C'est-à-dire que les négateurs ont dit au Prophète (ﷺ) de leur apporter un miracle de la part de son Seigneur. Ils entendaient par là des signes de proposition et de défi, comme lorsqu'ils disaient : « *Nous ne croirons pas en toi, à moins que tu ne fasses jaillir pour nous une source du sol ; ou que tu n'aies un jardin de palmiers et de vignes, entre lesquels tu feras couler des ruisseaux en abondance ; ou que tu ne fasses tomber sur nous, comme tu le prétends, des fragments du ciel ; ou que tu n'amènes devant nous Allah et les anges* ». S17. V90-93

C'est là un entêtement de leur part et une iniquité caractérisée, car aussi bien eux que le Prophète (ﷺ) sont des êtres humains, esclaves d'Allah, et il ne leur convient pas de proposer des choses par passion de leur part. Seul Allah peut faire descendre de tels signes et choisir ce qu'Il veut en vertu de Sa sagesse.

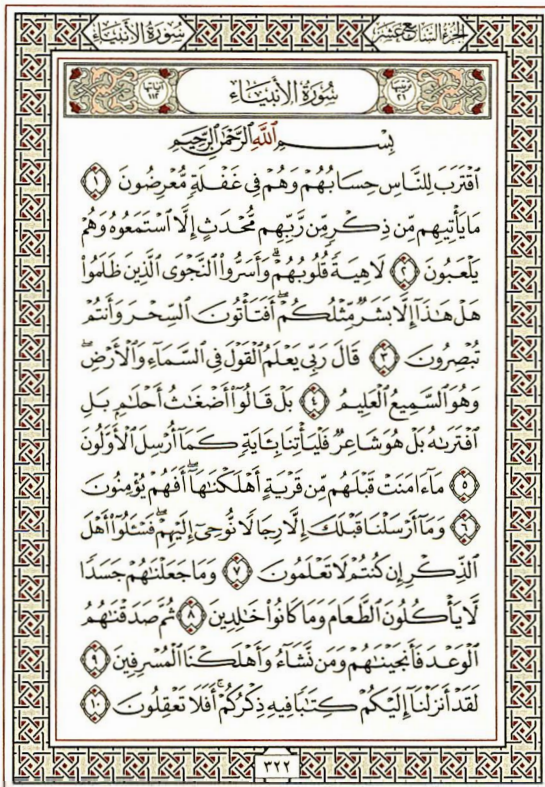
Leur parole : « *Que ne nous montre-t-il un miracle de la part de son Seigneur ?* » laisse supposer qu'il ne leur a apporté aucun signe attestant la véracité de son message, ce qui est un mensonge et une allégation. En effet, il leur a apporté comme signes évidents et miracles éclatants, ce qui implique la foi en lui pour ceux qui sont sincères et en quête de vérité. C'est pour cela qu'Il dit : « *Mais n'ont-ils pas déjà reçu* », s'ils sont sincères dans leurs propos et en quête de vérité et de ses preuves « *une preuve évidente dans les Ecritures antérieures ?* ». C'est-à-dire ce glorieux Coran qui confirme ce qui est révélé dans les Ecritures antérieures, comme la Torah et l'Evangile et les anciennes Ecritures conformes à elles, et qui annonce ce qu'elles annoncent. En outre, son authenticité est

citée aussi dans ces Ecritures ainsi que la prédiction de la venue du Messager (ﷺ). Ce verset est similaire à cet autre où Allah dit : *« Ne leur suffit-il pas que Nous t'ayons révélé le Coran qui leur est récité? Il y a là pourtant une bénédiction et un rappel pour ceux qui croient »*. S29. V51.

Les signes profitent aux croyants et accroissent leur foi et leur certitude ; quant à ceux qui s'en détournent, ils ne croient pas en eux et ils n'en tirent aucun avantage : *« Ceux, contre lesquels la sentence de ton Seigneur a été prononcée ne croiront pas, même si tous les signes leur étaient offerts, tant qu'ils ne seront pas mis en face du châtiment douloureux »*. S10. V96. Mais l'intérêt qu'il y a à les leur envoyer et à les interpeller à travers eux, c'est pour que s'établisse contre eux l'argument d'Allah, afin qu'ils ne disent pas lorsque le châtiment tombera sur eux : *« Seigneur, que ne nous as-Tu envoyé un prophète? Nous aurions alors suivi Tes enseignements au lieu de tomber dans l'opprobre et l'avilissement! »* du châtiment. Voilà qu'un Messager est venu vers vous de Ma part, muni de Mes signes et preuves ! Si vous êtes sincères dans ce que vous dites, croyez donc en lui ?

Dis ô Mouhammed (ﷺ) en répondant à ceux qui t'accusent d'imposture et qui disent : *« Attendons que la mort nous en débarrasse! »* *« Nous sommes tous dans l'attente »*. Attendez ma mort alors que moi j'attends votre châtiment : *« Dis-leur : « En ce qui nous concerne, vous ne pouvez vous attendre qu'à une des deux éventualités également agréables »*. S9. V52. C'est-à-dire la victoire ou le martyr. *« Alors que ce que nous attendons pour vous, c'est qu'Allah vous inflige un châtiment directement ou par notre intermédiaire »*. S9. V55.

« Attendez donc, vous aussi, et vous saurez bientôt ceux qui sont les bien guidés et ceux qui sont sur la bonne voie ». C'est-à-



dire vous ou moi, car c'est celui qui est dans cette bonne voie qui sera sauvé et qui réussira, alors que celui qui en dévie, sera perdu, désavoué et châtié. Or, il est avéré que c'est le Prophète (ﷺ) qui est dans cette bonne voie, contrairement à ses ennemis.

■ Sourate *AlAnbiyyâ'* (Les Prophètes), une sourate révélée à la Mecque.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.

①-④. *« Le jour où les hommes auront à rendre compte approche ; et, cependant, plongés dans leur insouciance, ils s'en détournent. Aucun nouveau rappel ne leur parvient de leur Seigneur qu'ils ne l'écoutent d'un air amusé et d'un cœur distrait. Et les injustes se disent en secret : « Qu'est-il celui-là, sinon un mortel comme vous? Allez-vous tomber sous le coup de la magie, en pleine connaissance de cause? »*. Et le Prophète de dire :

« Mon Seigneur sait ce qui se dit dans le ciel et sur terre. Il est Celui qui entend tout et qui sait tout ».

C'est là un étonnement vis-à-vis du comportement des hommes sur lesquels aucun rappel ni aucun avertissement n'a d'effet alors que le jour approche où ils devront rendre des comptes et où ils seront rétribués pour leurs œuvres bonnes ou mauvaises. En réalité, ils se trouvent dans une insouciance totale vis-à-vis du but pour lequel ils ont été créés, comme s'ils avaient été créés pour vivre éternellement dans ce bas-monde et y jouir en permanence. Autant Allah leur multiplie les rappels et les exhortations, autant ils persistent dans leur insouciance et leur hostilité. C'est pour cela qu'Il dit : « *Aucun nouveau rappel ne leur parvient de leur Seigneur* » qui les exhorte à faire ce qui leur est utile et les incite à agir dans ce sens et à éviter ce qui leur est préjudiciable « *qu'ils ne l'écoutent* » avec une écoute qui permet d'établir contre eux l'argument d'Allah « *d'un air amusé et d'un cœur distrait* ». C'est-à-dire que leurs cœurs sont insouciant, distraits, absorbés dans leurs aspirations terrestres, et leurs corps sont plongés dans la satisfaction des plaisirs, la recherche des profits matériels et l'utilisation des propos vulgaires, alors qu'ils doivent s'imprégner d'autres caractéristiques, leurs cœurs soumis aux ordres d'Allah et à Ses interdits, leurs ouïes écoutant les rappels d'Allah d'une façon qui leur permet de comprendre le sens qu'ils véhiculent et leurs organes œuvrant dans l'adoration de leur Seigneur pour laquelle ils furent créés ; en outre, ils doivent mettre l'idée du jour de la résurrection, du jugement et de la rétribution, dans leurs esprits. C'est ainsi qu'ils peuvent arriver à leurs fins, que leurs

affaires seront correctes et que leurs œuvres seront agréées.

Sa parole : « *Le jour où les hommes auront à rendre compte approche* » suppose deux opinions : la première est que cette communauté est la dernière des communautés et son Messager est le dernier des Messagers. C'est avec sa communauté que l'Heure surviendra. Par conséquent, la reddition des comptes est devenue proche par rapport aux communautés qui l'ont précédée, en vertu de cette parole du Prophète (ﷺ) : « *Mon envoi, par rapport à l'avènement de l'Heure est comme ces deux choses* » ; et il joignit ses deux doigts, l'index et celui qui vient après. La deuxième est que le sens de la proximité du jugement veut dire la mort, en ce sens que quiconque meurt, sa résurrection aura eu lieu, car il sera entré dans la demeure de la reddition des comptes. Ce disant, il s'agit là d'un étonnement par rapport à tout insouciant qui se détourne des rappels d'Allah, sans savoir quand il sera surpris par la mort, le matin ou le soir. Tel est le comportement de tous les hommes, sauf ceux qu'Allah couvre de Sa bienveillance et qui se préparent à la mort et à ce qu'il y a après.

Ensuite, le Très Haut mentionne les confidences que se font les mécréants iniques dans un but d'opposition et d'entêtement pour opposer le mensonge à la vérité. En effet, ils se sont dit entre eux que le Prophète est un homme comme eux ; qu'est-ce qui le rend donc supérieur à eux et le distingue par rapport à eux ? Si l'un de vous, se disent-ils, prétendait la même chose que lui, ses paroles seraient du même genre que les siennes ; mais il veut se montrer supérieur à vous et vous commander. Aussi, ne lui obéissez pas et ne croyez pas en lui, car il n'est qu'un magicien et ce qu'il apporte comme Coran

est de la magie ; détournes-vous de lui et détournes-en les gens ; dites : « *Allez-vous tomber sous le coup de la magie, en pleine connaissance de cause ?* ». Cela tout en sachant qu'il est un vrai Messenger venu de la part d'Allah en ce qu'ils ont vu comme signes évidents que d'autres n'ont pas vus. Mais c'est l'égarément, l'iniquité et l'entêtement qui les incitent à faire cela, et Allah embrasse de Sa science tout ce qu'ils se sont fait comme confidences ; Il les rétribuera en conséquence. C'est pour cela qu'Il dit : « *Mon Seigneur sait ce qui se dit* » que ce soit en secret ou publiquement « *dans le ciel et sur terre* », c'est-à-dire dans tout ce que contiennent leurs contrées « *Il est Celui qui entend tout* », c'est-à-dire toutes les voix au-delà des langues utilisées « *et qui sait tout* », c'est-à-dire ce que recèlent les consciences et ce qui se trouve dans les fors intérieurs.

﴿٥﴾-﴿٦﴾. « *Ce Coran, disent-ils, n'est qu'un amas de rêveries ! Ou c'est plutôt lui qui l'a forgé ! Ou il s'agit plutôt de l'œuvre d'un poète ! Qu'il produise donc devant nous un signe miraculeux, comme celui dont furent chargés les premiers envoyés !* ». Pas une seule citée parmi celles que Nous avons anéanties avant eux n'avait cru à la vue des miracles. Y croiront-ils, eux, s'ils les voyaient ? ».

Le Très Haut parle de la confusion dans laquelle se trouvent les négateurs de Mouhammed (ﷺ) et de ce qu'il a apporté comme glorieux Coran. Ils l'ont sous-estimé et ont forgé sur lui toutes sortes d'allégations arbitraires ; parfois, ils disent : « *Ce Coran n'est qu'un amas de rêveries !* », c'est-à-dire émanant d'un imaginaire en proie à des élucubrations ; parfois, ils disent : « *C'est plutôt lui qui l'a forgé* » de toutes pièces et inventé ; parfois aussi, ils l'accusent d'être un poète et ce qu'il a apporté de la poésie. Or, quiconque a un minimum de connaissance de la

réalité du Messenger d'Allah et étudie ce qu'il a apporté, arrive à la conclusion qui ne souffre d'aucun doute, qu'il s'agit des paroles les plus majestueuses et les plus sublimes, et qu'elles proviennent d'Allah ; aucun être humain ne peut apporter des paroles semblables, comme Allah a défié ses ennemis en ce sens en les invitant à en apporter de semblable pour s'opposer à lui et l'infirmier, mais ils n'ont rien pu faire, tout en étant conscients de leur incapacité. Sinon, qu'est-ce qui les met dans tous leurs états et les empêche de dormir, si ce n'est la vérité devant laquelle rien ne résiste ? S'ils disent de tels propos à son sujet – dans la mesure où ils ne veulent pas croire en lui – c'est pour détourner de lui les gens qui ne le connaissent pas, alors qu'il est le plus grand des signes prouvant la véracité de ce que le Messenger d'Allah a apporté et sa sincérité. Celui qui demande une autre preuve que le Coran ou propose un autre signe en dehors de lui, est un ignorant et un inique, semblable à ces entêtés qui l'ont nié et exigé des signes dans un sens qui leur est préjudiciable. Or, ils n'ont aucun intérêt en ce domaine, car si leur but est la connaissance de la vérité une fois que sa preuve est établie, cette preuve est apparue sans elle ; si leur but est de mettre en échec le Prophète et de trouver des justifications pour leur incroyance s'il ne leur apporte pas ce qu'ils exigent de lui, dans ce cas-là – à supposer qu'ils reçoivent les signes qu'ils ont exigés – ils ne croiront aucunement ; même si tous les signes leur parviennent, ils ne croiront pas jusqu'à ce qu'ils voient le châtement douloureux. C'est pour cela que le Très Haut dit à leur adresse : « *Qu'il produise donc devant nous un signe miraculeux, comme celui dont furent chargés les premiers envoyés !* », c'est-à-dire comme la chamelle de *Sâlih*, le bâton de Moïse ou d'autres miracles dans le genre.

Allah dit: « *Pas une seule cité parmi celles que Nous avons anéanties avant eux n'avait cru, à la vue des miracles* », car la règle de conduite d'Allah implique que celui qui demande des signes et les reçoit, puis fait preuve malgré cela de mécréance, sera châtié en conséquence. Dans la mesure où les premiers n'ont pas cru en eux, comment ceux-là peuvent-ils le faire? Qu'ont-ils de meilleur que les premiers et quel est le bien qu'ils possèdent et qui implique leur foi une fois ces signes présents? Cette exclamation a valeur de rejet, c'est-à-dire que cela ne peut jamais survenir de leur part.

﴿١٠٥﴾. « *Nous n'avions envoyé avant toi que des hommes à qui Nous faisons des révélations. Interrogez là-dessus les gens des Ecritures, si vous l'ignorez! Et Nous n'en avons pas fait des corps pouvant se passer de nourriture ou des êtres immortels. Puis Nous avons tenu envers eux Notre promesse en les sauvant, et ceux qu'il Nous a plu de sauver, et en anéantissant les transgresseurs* ».

Il s'agit là d'une réponse aux allégations des détracteurs du Prophète (ﷺ) qui disaient: « *Est-il un Ange qui n'a pas besoin de nourriture ni de boisson et qui circule dans les marchés? Est-il éternel? Si tel n'est pas le cas cela prouve qu'il n'est pas un Messenger. Ces allégations sont toujours d'actualité pour les négateurs des Messagers; étant semblables dans la mécréance, leurs propos sont aussi semblables. Allah répond ici aux allégations de ces détracteurs du Messenger, qui attestent l'envoi de Messagers avant lui – bien qu'il n'y ait qu'Abraham (ﷺ) auquel croient toutes les communautés, car même les polythéistes prétendent suivre sa religion et sa doctrine – en disant que tous les messagers envoyés avant Mouhammed (ﷺ) étaient des êtres humains qui mangeaient de la nourriture, marchaient dans les marchés et subissaient*

les aléas de la vie à l'image de la mort et autres vicissitudes. Allah les a envoyés à leurs peuples et communautés; certains ont cru en eux d'autres pas. Allah a honoré la promesse qu'Il leur a faite de les sauver et de leur accorder le bonheur à eux et à leurs disciples, en anéantissant les négateurs iniques.

Pourquoi alors mettre en doute le message de Mouhammed (ﷺ) alors qu'il se trouve dans l'apostolat de ses frères Messagers, auxquels croient ses négateurs? C'est là une interpellation claire à leur adresse, à savoir que s'ils croient en un Messenger parmi les hommes, en excluant l'un d'eux, leurs doutes seront nuls et non avenus, par la faute de leurs contradictions. Par ailleurs, à supposer qu'ils passent de leur négation de la prophétie de Mouhammed (ﷺ) à celle des humains sous prétexte qu'il ne peut y avoir de prophète sauf s'il s'agit d'un ange éternel qui ne consomme pas de nourriture, Allah a répondu à ce doute en disant: « *Que n'a-t-on fait descendre un ange pour l'assister?* » disent-ils. Or, si Nous lui avions adjoint un ange, leur sort aurait déjà été réglé et plus aucun répit ne leur aurait été accordé. Et à supposer même que Nous leur ayons envoyé un ange comme prophète, Nous lui aurions donné forme humaine et ils auraient été victimes de la même méprise que celle qu'ils ont commise ». S6. V8-9.

Dans la mesure où les humains n'ont pas la capacité de recevoir la révélation des Anges: « *Dis: « Si les anges vivaient en permanence sur la terre, c'est un Ange que Nous leur aurions envoyé comme messenger ».* S17. V95. Si vous avez un doute et une méconnaissance de la situation des anciens messagers « *Interrogez là-dessus les gens des Ecritures* » qui possèdent les Ecritures anciennes, comme les partisans

de la Torah ou de l'Evangile; ils vous informeront de ce qu'ils possèdent comme science, et vous saurez que tous les messagers sont des humains à l'image des humains auxquels ils furent envoyés. Bien que ce verset ait une cause particulière ayant trait à la question adressée aux gens des Ecritures, à savoir les gens de science, au sujet des anciens Messagers, il a aussi un sens plus global et concerne tous les aspects de la religion, aussi bien les principes que les questions subsidiaires; c'est-à-dire que si l'homme n'a pas de connaissance dans ces sciences, il doit demander des informations à ceux qui en possèdent. Il y a là un ordre d'apprendre et de demander la connaissance aux gens de science; Il n'a pas ordonné de leur poser des questions, sauf qu'il leur est obligatoire d'apprendre et de répondre avec ce qu'ils savent. A contrario, il faut éviter d'interroger les gens connus pour leur ignorance, de même qu'il est interdit à ces derniers d'assumer cette mission. En outre, il y a dans ce verset la preuve qu'il n'y a pas de prophète parmi les femmes, que ce soit Marie ou une autre, en vertu de Sa parole: *« Que des hommes »*.

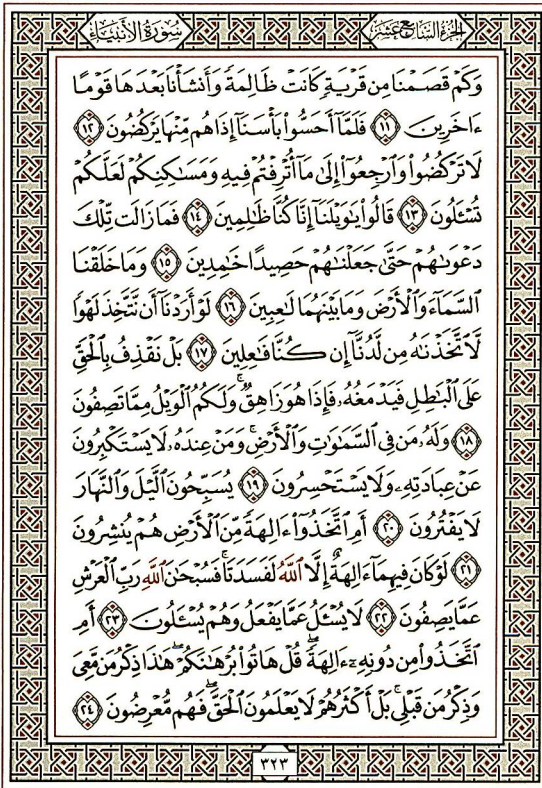
﴿١٥﴾. *« En vérité, Nous vous révélons un Livre qui constitue un rappel pour vous. Finirez-vous par le comprendre ? »*.

Nous vous avons fait descendre – ô vous auxquels Mouhammed le fils de 'Abdellah, le fils de 'Abdelmouttalib (ﷺ) – un Livre majestueux et un Coran clair *« qui constitue un rappel pour vous »*, c'est-à-dire où il y a votre honneur, votre gloire et votre élévation, si vous vous rappelez ce qu'il contient comme récits véridiques en y croyant, en vous soumettant à ses ordres et en évitant ses interdits; auquel cas, votre considération s'élèvera et votre gloire s'épanouira. *« Finirez-vous par le comprendre ? »*, c'est-à-dire ce qui vous est utile

et ce qui vous est nuisible. Pourquoi vous n'acceptez pas et vous n'agissez pas sur la base de ce qui constitue pour vous un rappel et un honneur dans ce monde et dans l'autre? Si vous aviez une intelligence, vous auriez emprunté cette voie. Dans la mesure où ils ne l'ont pas suivie mais ont préféré suivre un autre chemin dans lequel il y a leur désaveu et leur perte en ce monde et dans l'autre, vous avez prouvé que vous n'avez aucune intelligence ni aucune justesse de vue. Ce verset s'est concrétisé en effet, car les croyants qui ont foi au Messager, qui ont tiré avantage du rappel du Coran, parmi les compagnons et ceux qui sont venus après eux, ont obtenu comme élévation et gloire sublime ainsi que comme noblesse y compris sur les rois, ce qui est évident pour tout un chacun. En revanche, il est connu aussi tout ce qui est advenu comme désaveu, avilissement et malheur, pour tous ceux qui ont tourné le dos à ce Coran et ont refusé de le suivre. Par conséquent, il n'y a pas de voie vers le bonheur dans ce monde et dans l'autre, qu'avec le rappel à l'aide de ce Livre.

﴿١١﴾-﴿١٥﴾. *« Que de cités rebelles n'avons-Nous pas fait périr, pour les remplacer par des communautés nouvelles! Dès qu'ils sentirent la rigueur de Notre châtement, ils s'enfuirent de leurs villes. « Ne fuyez pas, leur fût-il dit. Revenez à votre vie de luxe et à vos demeures. Peut-être serez-vous interrogés ». « Malheur à nous, s'écriaient-ils. Nous avons été vraiment injustes ! ». Et leurs lamentations ne cessèrent que lorsque Nous les eûmes réduits à l'état d'un champ fauché et sans vie »*.

Le Très Haut en mettant en garde ces négateurs injustes à l'encontre du Messager, contre ce qu'Il a fait subir aux autres peuples qui ont traité leurs messagers de menteurs: *« Que de cités rebelles n'avons-Nous pas fait périr »*, c'est-



à-dire anéantir par un châtement éradicateur « pour les remplacer par des communautés nouvelles! ». Lorsque ces peuples anéantis sentirent le châtement d'Allah qui s'abattait sur eux, ils ne purent plus lui échapper ni trouver une issue ; ils essayèrent certes de fuir leurs cités, mais il leur fût dit à titre de raillerie : « Ne fuyez pas, leur fût-il dit. Revenez à votre vie de luxe et à vos demeures. Peut-être serez-vous interrogés ». C'est-à-dire que ni la fuite ni les regrets ne vous seront d'aucune utilité, mais si vous avez un pouvoir, retournez à ce que vous avez abandonné comme luxe et plaisirs ainsi qu'à vos somptueuses demeures et votre belle vie qui vous ont séduits et distraits jusqu'à ce que le châtement d'Allah survienne ; restez-y donc dans votre luxe et jouissance, tranquilles dans vos demeures. Peut-être serez-vous à l'abri comme vous l'étiez dans le passé,

interrogés sur les jouissances de votre vie ici-bas, comme l'était votre situation auparavant. Mais comment arriver à cela, alors qu'il est trop tard et que le châtement tombe déjà sur eux, que leur puissance, leur honneur et leur jouissance ont disparu et qu'il ne leur reste que les regrets et leurs lamentations ?

C'est pour cela qu'ils ont dit : « *Malheur à nous. Nous avons été vraiment injustes !* ». *Et leurs lamentations ne cessèrent* », c'est-à-dire leurs invocations avec le malheur, la ruine, les remords et l'aveu de reconnaissance de leur iniquité, et du fait qu'Allah a été Juste dans ce qu'Il leur a fait subir « *que lorsque Nous les eûmes réduits à l'état d'un champ fauché et sans vie* ». C'est-à-dire à l'image de l'herbe qui a été fauchée et coupée. Tout mouvement aura cessé de leur part et leurs voix se seront toutes tues. Prenez garde – ô vous à qui s'adresse ce discours – à poursuivre votre négation du plus noble des messagers, au risque de subir ce qu'ils ont subi.

﴿١٦﴾-﴿١٧﴾. « *Nous n'avons pas créé le ciel, la terre et les espaces interstellaires, pour Nous divertir. Si Nous avions désiré un divertissement, Nous l'aurions trouvé auprès de Nous-mêmes, si toutefois Nous l'avions vraiment désiré* ».

Le Très Haut nous informe qu'Il n'a pas créé les cieus et la terre vainement ni pour Se divertir, mais Il les a créés avec la vérité et pour la vérité, afin que les hommes aient la preuve qu'Il est le Créateur Tout Puissant, le Dispensateur Sage, le Clément et le Miséricordieux, qui possède la perfection totale, la louange totale et la puissance totale. Il est le Véridique dans Ses paroles, de même que Ses Messagers sont véridiques dans ce qu'ils rapportent. Par conséquent, Celui qui est Capable de les créer, dans leur

immensité et leur ampleur, est Capable de ressusciter les corps après leur mort afin de rétribuer le vertueux pour sa vertu et le pécheur pour ses péchés.

« *Si Nous avons désiré un divertissement* » à titre de supposition et de supputation impossibles « *Nous l'aurions trouvé auprès de Nous-mêmes* », c'est-à-dire de Notre part « *si toutefois Nous l'avions vraiment désiré* ». Nous ne vous aurions pas informés de ce qui est vain et divertissant, car cela constitue une imperfection et un mauvais exemple que Nous ne voudrions pas vous montrer. Les cieus et la terre que vous voyez tous les jours, ne peuvent pas avoir pour dessein et but le divertissement et la vanité. Tout cela est une manière de descendre au niveau des raisons simples pour les convaincre avec tous les moyens possibles. Gloire au Compatissant Miséricordieux, qui est Sage dans Sa façon de mettre chaque chose à sa place.

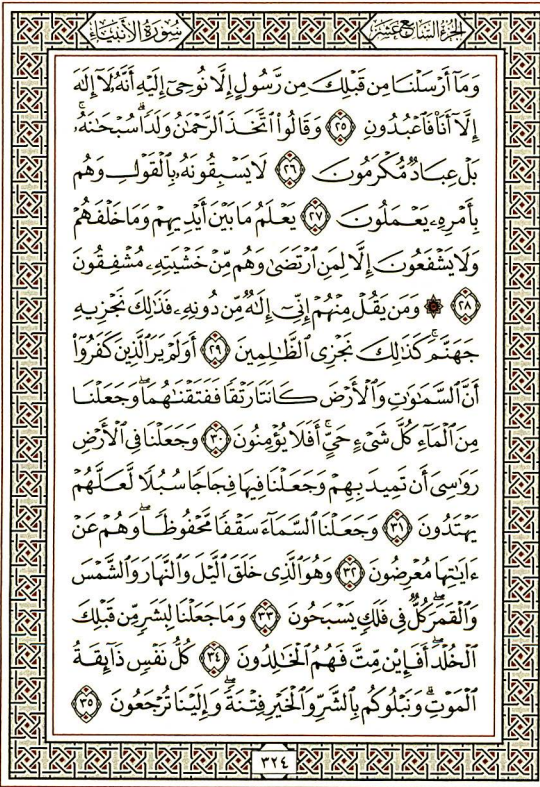
﴿١٥﴾-﴿١٦﴾. « *Bien au contraire, Nous lançons la Vérité contre le faux pour le faire disparaître, et effectivement le faux ne tarde pas à s'évanouir. Malheur donc à vous pour vos allégations mensongères ! A Lui appartiennent ceux qui sont dans les cieus et sur la terre ; et ceux qui se tiennent auprès de Lui ne ressentent en L'adorant ni arrogance ni lassitude. Aussi Le glorifient-ils nuit et jour, sans relâche* ».

Le Très Haut nous informe qu'Il Se charge de faire triompher la Vérité et de faire disparaître le faux, en ce sens que tout propos faux et vain proféré et soutenu, Allah fait descendre comme vérité, science et clarification, ce qui l'infirme et le fait disparaître, en montrant aux yeux de tout le monde sa vanité « *et effectivement le faux ne tarde pas à s'évanouir* ». Cela est valable dans toutes

les questions liées à la religion ; à chaque fois qu'un détracteur apporte une soit-disant preuve rationnelle ou textuelle pour faire valoir une thèse erronée ou infirmer une vérité, il y a dans les preuves d'Allah suffisamment de thèses rationnelles ou textuelles pour démentir et infirmer de tels propos vains et les faire disparaître. Dès lors, son caractère erroné et arbitraire apparaît à tout un chacun ; cela se remarque lors de l'examen des questions une par une.

Ensuite, Il dit : « *Malheur donc à vous* », c'est-à-dire ceux qui décrivent Allah avec ce qui ne Lui sied pas, en Lui attribuant une compagne et un enfant, des associés et des semblables. Vous ne récolterez que malheur, regrets et perte ; vous n'aurez aucun intérêt dans ce que vous dites et vous n'atteindrez aucune des choses auxquelles vous aspirez, loin s'en faut, puisque vous n'obtiendrez que le contraire de ce que vous cherchez, à savoir la déception et la privation. Ensuite, le Très Haut dit qu'Il est le Possesseur des cieus et de la terre et de ce qu'il y a entre eux ; tout Lui est soumis et Lui appartient ; personne parmi les créatures ne possède quoi que ce soit de ce royaume ni de pouvoir contre Lui. Lui seul peut accorder la permission d'intercéder pour quiconque. Comment alors peut-on prendre une divinité parmi ce qu'Il a créé ? Et comment peut-on Lui en attribuer un enfant ? Gloire et pureté au Souverain Tout Puissant à qui tout se soumet, devant Lequel toutes les difficultés disparaissent et devant Lequel se sont soumis avec humilité les anges rapprochés et auquel ils vouent une adoration continue.

C'est pour cela qu'Il dit : « *et ceux qui se tiennent auprès de Lui* », c'est-à-dire les anges « *ne ressentent en L'adorant ni*



arrogance ni lassitude », c'est-à-dire qu'ils ne s'enorgueillissent pas et ne font pas preuve de lassitude dans l'accomplissement de la prière, en raison de leur vif désir de la faire, de l'intensité de leur amour et de la force de leurs corps.

« Aussi Le glorifient-ils nuit et jour, sans *relâche* ». C'est-à-dire qu'ils sont absorbés dans l'adoration et la louange dans toutes les circonstances de leur vie ; il n'y a aucun temps dans leur vie qui soit vide de cette adoration ; ils sont très nombreux à avoir cette caractéristique. Il y a là une preuve de Sa grandeur, de la majesté de Son pouvoir et de la perfection de Sa science et de Sa sagesse, de nature à exiger qu'Il soit seul adoré et que l'adoration ne soit consacrée qu'à Lui.

﴿٢١﴾ - ﴿٢٥﴾. « Ont-ils tiré de la terre des divinités capables de ressusciter les morts ? Or, s'il y avait d'autres divinités qu'Allah

dans les cieux et sur la terre, la marche de ces derniers aurait été gravement compromise. Gloire donc à Allah, Maître du Trône, qui est au-dessus de leurs allégations mensongères ! Il n'a pas de compte à rendre de ce qu'Il fait, mais les hommes devront Lui rendre compte de leurs actes. Ont-ils pris d'autres divinités qu'Allah ? Dis : « Quelle preuve avez-vous que ce sont bien des divinités ? Référez-vous plutôt au rappel qui a été adressé à ceux qui sont avec moi et à cet autre rappel qui a été adressé à ceux qui m'ont devancé ! Mais la plupart d'entre eux ne connaissent pas la vérité et s'en écartent délibérément. Nous n'avons envoyé avant toi aucun prophète à qui il n'ait été révélé qu'il n'y a point d'autre divinité que Moi et que c'est Moi que vous devez adorer ».

Après avoir rappelé la perfection de Son pouvoir et de Son omnipotence ainsi que la soumission de toute chose à Lui, le Très Haut récuse la thèse des polythéistes qui ont pris des divinités en dehors de Lui à partir de la terre, des divinités dont la principale caractéristique est l'impuissance et l'incapacité. Cela est expliqué dans Sa parole : « Cependant, certains Lui ont préféré d'autres divinités qui ne peuvent rien créer, étant elles-mêmes créées, qui sont incapables de faire du mal ou du bien, qui ne disposent d'aucun pouvoir de donner la vie ou de la retirer, et encore moins de ressusciter les morts ». S25. V3. « Les impies adorent des divinités en dehors d'Allah dans l'espoir de bénéficier de leur assistance ; mais ces divinités ne peuvent leur porter aucun secours. Elles forment plutôt une armée de *requis* qui sera appelée à témoigner contre ses adorateurs ». S36. V74-75.

Ainsi donc, le polythéiste adore une créature qui ne peut ni être utile ni nuire, en refusant de se vouer à Allah qui possède

toute la perfection et qui a le pouvoir exclusif d'être utile ou de nuire. C'est là une conséquence de sa non-assistance, de son sort malheureux, de sa grande ignorance et de sa forte iniquité. En effet, cet univers n'a de sens qu'avec l'existence d'un seul Dieu, de même qu'il n'existe qu'avec un seul Seigneur. C'est pour cela qu'Il dit : *« Or, s'il y avait d'autres divinités qu'Allah dans les cieux et sur la terre, la marche de ces derniers aurait été gravement compromise »* dans son essence de même que l'existence de ceux qui y vivent aurait été compromise. C'est-à-dire que le monde supérieur et le monde inférieur, comme on les voit, sont dans une parfaite harmonie et ordre qui ne souffrent d'aucun défaut ni imperfection ni contradiction, ce qui prouve que Celui qui dispose d'eux et les dirige est Unique et que leur Seigneur est Un. S'ils avaient deux seigneurs ou plus qui disposaient d'eux, leur ordre serait perturbé et leurs fondements effondrés, car les deux dieux seraient en opposition et en rivalité. Si l'un d'eux voulait disposer d'une chose et que l'autre ne le voulait pas, il serait impossible de concilier les deux volontés. En outre, l'existence d'une volonté chez l'un en dehors de l'autre, prouve l'incapacité de ce dernier et son imperfection ; quant à la conciliation de leurs volontés respectives en toute chose, elle est impossible à réaliser. Par conséquent, il importe de dire que le Contraignant dont la volonté unique prime sur toute autre volonté, sans opposition ni contradiction, est Allah l'Unique et le Contraignant. C'est pour cela qu'Il a mentionné la preuve de l'impossibilité dans Sa parole en disant : *« Non, Allah ne S'est donné aucun fils, et il n'existe aucune divinité avec Lui, sinon chaque divinité s'attribuerait ce qu'elle aurait créé et certaines d'entre elles*

domineraient les autres. Gloire à Allah ! Il est bien au-dessus de tout ce qu'ils inventent ! ». S23. V91.

Il y a aussi – selon une des interprétations – Sa parole : *« Dis : « S'il y avait d'autres divinités que Lui, comme vous le prétendez, celles-ci ne chercheraient-elles pas à Lui disputer Son Trône ? »*. Gloire à Lui, le Très Haut ! *Il est infiniment au-dessus de leurs blasphèmes ! »*. S17. V42-43.

C'est pour cela qu'Il dit ici : *« Gloire donc à Allah »*, c'est-à-dire qu'Il est purifié et exempt de tout défaut, en vertu de Sa seule perfection *« Maître du Trône »* qui est le toit des créatures, le plus immense d'entre elles et le plus vaste. Sa seigneurie sur ce qui est moindre est évidente à plus forte raison *« qui est au-dessus de leurs allégations mensongères ! »*, c'est-à-dire des négateurs mécréants qui prétendent qu'Il a un fils ou une compagne ou qu'Il a un associé.

« Il n'a pas de compte à rendre de ce qu'Il fait » en raison de Sa grandeur et de Sa puissance ainsi que de la perfection de Son pouvoir. Personne ne peut L'empêcher de faire ce qu'Il veut ou de s'opposer à Lui, que ce soit par la parole ou par les actes. En outre, dans la mesure où Sa sagesse est parfaite et dans la mesure où Il met chaque chose à sa place, Il a rendu excellentes toutes les choses que la raison approuve. Aussi, aucune question ne peut Lui être posée, car Sa création ne souffre d'aucun défaut ni lacune.

« Mais les hommes devront Lui rendre compte de leurs actes » et de leurs paroles, en raison de leur incapacité et de leur pauvreté vis-à-vis de Lui et en raison du fait qu'ils sont des esclaves qui doivent justifier de leurs paroles et leurs actes ; ce faisant, ils n'ont aucune capacité de disposer d'eux-mêmes ni des autres ne serait-ce que du poids d'un atome.

Ensuite, Il a fustigé l'état des polythéistes qui ont pris des divinités en dehors de Lui, en leur disant avec blâme et reproche : *« Ont-ils pris d'autres divinités qu'Allah ? Dis : « Quelle preuve avez-vous que ce sont bien des divinités ? », c'est-à-dire quels sont vos arguments et vos preuves étayant ce que vous prétendez ? Certes, ils n'ont rien de cela, puisque les preuves formelles qui infirment leurs thèses sont nombreuses. C'est pour cela qu'Il dit : « Référez-vous plutôt au rappel qui a été adressé à ceux qui sont avec moi et à cet autre rappel qui a été adressé à ceux qui m'ont devancé ! ». C'est-à-dire que les Livres et les Lois sont d'accord quant à la véracité de ce que je vous ai enseigné comme vanité et fausseté du polythéisme. Ce Livre d'Allah qui contient le rappel de toute chose, avec ses preuves rationnelles et textuelles, et ces Livres précédents, sont tous des arguments et des preuves sur ce que j'avance. Une fois advenu que les preuves et les arguments ont été établis contre la fausseté de leurs thèses absurdes, il est devenu évident qu'ils n'ont aucune preuve pour les étayer. En effet, les preuves formelles impliquent l'absence de toute opposition ou contradiction, sinon elles ne sont pas considérées comme étant formelles ; et même dans le cas où il y a des preuves contraires et opposées, elles ne sont que des supputations qui n'ont rien à voir avec la vérité.*

Concernant Sa parole : *« Mais la plupart d'entre eux ne connaissent pas la vérité »*. C'est-à-dire qu'ils s'attachent à ces croyances erronées par imitation de leurs ancêtres ; ils poléminent sans connaissance ni bonne guidance. Certes, leur méconnaissance de la vérité n'est pas due à l'occultation de cette dernière ou à son ambiguïté, mais à cause de leur refus de l'accepter. Sinon, s'ils se tournent vers

cette vérité autant que faire se peut, il leur apparaîtra alors la distinction nette entre la vérité et l'erreur. C'est pour cela qu'Il dit : *« Et s'en écartent délibérément »*.

Après avoir fait référence au rappel accordé aux prédécesseurs et ordonné de se référer à lui, le Très Haut l'a montré de façon détaillée et claire dans Sa parole : *« Nous n'avons envoyé avant toi aucun prophète à qui il n'ait été révélé qu'il n'y a point d'autre divinité que Moi et que c'est Moi que vous devez adorer »*. C'est-à-dire que tous les messagers qui ont été envoyés avant toi avec leurs Livres, la substance de leur message et son fondement est l'ordre d'adorer Allah Seul, sans associé en montrant qu'Il est le Seul Dieu Vrai digne d'être adoré, alors que l'adoration de tout ce qui n'est pas Lui est nulle et non avenue.

﴿١٩﴾. *« Le Miséricordieux S'est donné des enfants ! », disent les polythéistes. Gloire à Lui ! Les anges ne sont que Ses serviteurs honorés, qui ne devancent jamais Ses décisions et agissent constamment sur Ses ordres. Allah connaît leur passé et leur avenir. Ils n'intercedent qu'en faveur de ceux qu'Il a déjà agréés, et ils tremblent de crainte devant Lui. Et quiconque d'entre eux dirait : « Je suis un dieu en dehors de Lui ! », Nous lui donnerions la Géhenne pour récompense, car c'est ainsi que Nous récompensons les rebelles »*.

Le Très Haut parle ici de l'insolence des polythéistes négateurs du Messager qui prétendent qu'Allah S'est pris un enfant, en disant – à Allah ne plaise – que les anges sont les filles d'Allah. Or, Il a mentionné les caractéristiques des anges, à savoir qu'ils sont des serviteurs soumis et dévoués à Ses ordres, ne possédant rien du pouvoir de décision. Ils sont certes honorés auprès d'Allah qui les a ennoblis et a fait d'eux des serviteurs de Sa générosité et de Sa miséricorde, en ce qu'Il

les a distingués par des faveurs et une purification de tous les défauts et tares. Ils sont en parfaite conformité avec la volonté divine et dévoués exclusivement à leur Seigneur.

« *Qui ne devancent jamais Ses décisions* », c'est-à-dire qu'ils ne disent aucune parole concernant la disposition du royaume avant qu'Allah ne parle, en vertu de la perfection de leurs vertus et de leur connaissance de la perfection de Sa sagesse et de Sa science « *et agissent constamment sur Ses ordres* », c'est-à-dire qu'ils exécutent tous les ordres qu'Il leur donne et assument toutes les missions dont Il les charge. Ils ne Lui désobéissent pas d'un iota et ne font aucun acte selon leurs propres désirs sans qu'Allah ne le leur ordonne. Malgré cela, Allah les embrasse de Sa science. C'est ainsi qu'Il « *connaît leur passé et leur avenir* », c'est-à-dire les circonstances de leur vie passée et à venir. Ils ne peuvent pas échapper à Sa science de même qu'ils ne peuvent échapper à Son commandement et à Sa disposition. Parmi les preuves qui montrent qu'ils ne devancent jamais Ses décisions, il y a le fait qu'ils ne peuvent intercéder en faveur de personne sans Sa permission et Son agrément ; une fois qu'Il leur a permis de le faire et qu'Il a choisi ceux qui doivent bénéficier de leur intercession, ils pourront le faire. Or, le Très Haut n'accepte comme paroles et actes que ce qui est sincère et dévoué à Sa noble Face, et qui est conforme à la ligne de conduite du Messager (ﷺ). Ce verset prouve la possibilité de l'intercession et le fait que les anges peuvent le faire.

« *Et ils tremblent de crainte devant Lui* », c'est-à-dire pleins de crainte révérencielle

et d'humilité, soumis à Sa majesté, à Sa puissance et à Sa beauté.

Après avoir montré qu'ils n'ont aucun droit à la divinité et qu'ils ne méritent rien de la seigneurie en vertu des caractéristiques avec lesquelles Il les a décrits, Il ajoute qu'ils n'ont aucune part à cela, ne serait-ce qu'en imagination. En outre, celui parmi eux qui dit : « *Je suis un dieu en dehors de Lui !* » à titre de supposition et de prétention « *Nous lui donnerions la Géhenne pour récompense, car c'est ainsi que Nous récompensons les rebelles* ». Quelle rébellion est plus grande que de voir la créature imparfaite et pauvre vis-à-vis d'Allah à tous points de vue, prétendre partager avec Allah les caractéristiques de la divinité et de la seigneurie ?

﴿30﴾. « *Les infidèles ne savent-ils pas que les cieus et la terre formaient à l'origine une masse compacte que Nous avons ensuite disloquée, et que Nous avons tiré toute matière vivante de l'eau ? Se décideront-ils à croire enfin ?* ».

C'est-à-dire ces gens qui ont nié l'existence de leur Seigneur et ont refusé de Lui consacrer leur adoration ne veulent-ils pas regarder ce qui leur prouve de façon claire qu'Il est le Seigneur Loué, Généreux et Adoré ? Il leur suffit pourtant de voir les cieus et la terre pour découvrir qu'ils étaient compacts, et que dans les uns il n'y a pas de nuages ni de pluie et dans l'autre il n'y a pas d'herbes ni de végétation, avant qu'Allah ne les fissure, c'est-à-dire les cieus avec la pluie et la terre avec les herbes ? Celui qui a créé les nuages dans les cieus après que l'atmosphère ait été dégagée et limpide, puis y a mis une eau abondante et les a fait parvenir à des régions arides et mortes, en y déversant cette pluie qui revivifie la terre morte, la fait germer et donner des cultures diverses aux avantages nombreux, n'est-Il pas le

Vrai Créateur et Seigneur alors que tout ce qui n'est pas Lui est vain? N'est-ce pas là la preuve qu'Il est Capable de ressusciter les morts et qu'Il est le Tout Miséricordieux le Très Miséricordieux? C'est pour cela qu'Il dit: *« Se décideront-ils à croire enfin? »*. C'est-à-dire à avoir une foi authentique qui ne souffre d'aucun doute ou associationnisme.

Ensuite, Il mentionne les autres preuves cosmiques en disant :

﴿ 31 ﴾ - ﴿ 33 ﴾. *« Nous avons fixé solidement des montagnes dans la terre, afin qu'elle ne branle pas sous leurs pieds. Et Nous y avons aménagé des défilés servant de chemins, afin qu'ils puissent facilement y circuler. Et du firmament Nous avons fait une voûte inexpugnable. Et cependant ils demeurent insensibles à toutes ses merveilles. C'est Lui qui a créé la nuit et le jour, le soleil et la lune, chacun voguant dans une orbite (bien déterminée) »*.

C'est-à-dire que parmi les preuves de Son omnipotence et de la perfection de Son unicité et de Sa miséricorde, dans la mesure où la terre ne peut être stable et fixe qu'avec les montagnes, Il les y a fixées solidement en en faisant des pieux afin qu'elles ne branlent pas sous les pieds de ses habitants et afin que ces derniers puissent vivre sur sa surface, la semer et la labourer. Il y a fixé donc les montagnes, avec les avantages et les intérêts qui en ont découlé. En outre, dans la mesure où les montagnes sont attachées et liées les unes aux autres, et que les hommes ont besoin de communiquer entre eux, Il a aménagé des défilés et des sentiers faciles afin qu'ils puissent y circuler et parvenir les uns aux autres. Or, s'il n'y avait pas ces chemins, tout contact entre eux aurait été impossible voire difficile. Ces signes sont de nature à leur ouvrir les yeux sur l'unicité du Bienfaiteur à leur égard.

« Et du firmament Nous avons fait une voûte inexpugnable » protégeant la terre sur laquelle vous vivez *« Allah maintient les cieux et la terre pour les empêcher de s'affaïsser »*. S35. V41.

Les cieux sont protégés aussi contre les agissements des démons qui viennent dérober des bribes de conversations entre les anges de l'Assemblée céleste.

« Et cependant ils demeurent insensibles à toutes ses merveilles ». C'est-à-dire distraits et négligents. Cela est valable pour tous les signes du ciel, dans son summum, son immensité, sa grandeur, sa belle couleur, son harmonie parfaite et autres signes visibles comme les planètes, les étoiles, le soleil et la lune, dans leur luminosité d'où découlent la nuit et le jour, ainsi que le fait que chacun d'eux vogue selon une orbite bien déterminée. Tout cela donne des avantages aux hommes, à l'image de la chaleur et du froid, des saisons, le calcul pour leurs horaires d'adoration et leurs transactions quotidiennes, pour leur sommeil et leur repos la nuit ainsi que pour leurs activités le jour à la recherche des moyens de leur subsistance.

Celui qui réfléchit à ces choses-là avec attention et profondeur, arrivera à la conclusion qu'Allah les a mises provisoirement et pour une durée déterminée à la disposition des hommes afin qu'ils en tirent des avantages, des intérêts, et qu'ils puissent en jouir et en profiter pour leur bénéfice. Ensuite, toutes ces choses-là, sont appelées à disparaître et à se dissiper, puisque Celui qui les a créées les fera anéantir et Celui qui les a faites remuer les fera taire. Les hommes seront transportés alors vers une autre demeure où ils trouveront la récompense de leurs œuvres, complète et disponible. On saura alors que

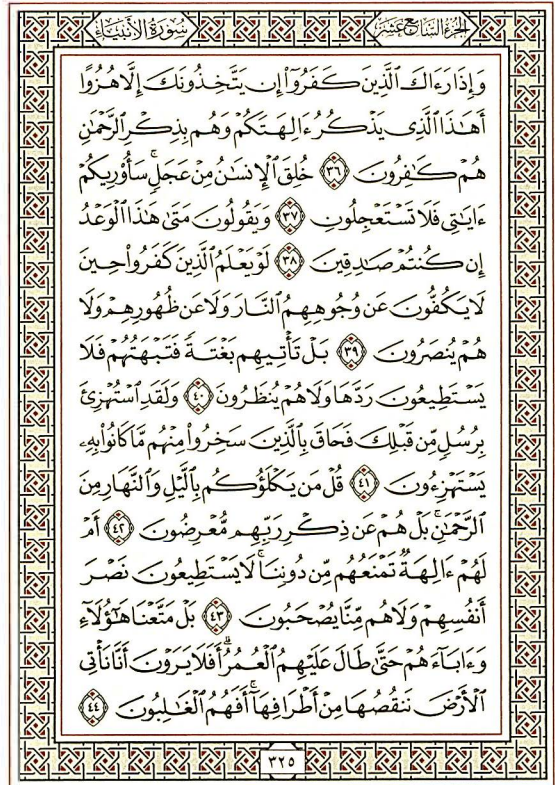
le but de cette demeure actuelle est d'être le champ de culture de la demeure éternelle, et qu'elle est un lieu de voyage et non un lieu de fixation.

﴿٣٥﴾-﴿٣٦﴾. « *Nous n'avons accordé l'immortalité à aucun être humain avant toi. Est-ce qu'ils croient qu'après ta mort ils seront, eux, immortels? Toute âme goûtera la mort. Nous vous éprouvons par le mal et par le bien à titre de tentation, et c'est à Nous que vous ferez retour.* »

Dans la mesure où les adversaires du Prophète (ﷺ) disaient : « *Attendez jusqu'au jour où la mort le prendra* », Allah leur répond que ce sort est celui de toutes les créatures ; c'est un chemin qui sera emprunté par tout le monde, « *car Nous n'avons accordé l'immortalité à aucun être humain avant toi* » ô Mouhammed dans ce bas-monde, si tu meurs, c'est parce que tel a été le sort de tes semblables parmi les anciens Messagers, prophètes, saints et autres.

« *Est-ce qu'ils croient qu'après ta mort ils seront, eux, immortels?* ». C'est-à-dire si toi tu es appelé à mourir, vont-ils rester éternellement après toi ? Auquel cas, qu'ils jouissent de leur éternité ! Or, la situation n'est pas comme ils le pensent, car tout ce qui vit sur terre est appelé à disparaître. C'est pour cela qu'Il dit : « *Toute âme goûtera la mort* ». Cela englobe les âmes de toutes les créatures. La mort est un verre dans lequel toute créature boira, quelle que soit sa durée de vie.

Certes, Allah a créé Ses serviteurs dans ce bas-monde, leur a donné des ordres et soumis des interdits, les a éprouvés par le bien et le mal, la richesse et la pauvreté, la puissance et l'avilissement, la vie et la mort, comme épreuves de Sa part pour voir qui d'entre eux agit vertueusement et qui succombera aux épreuves et qui saura les éviter « *et c'est à Nous que vous ferez*



retour » afin que Nous vous rétribuions en fonction de vos actes, qu'ils soient de bien ou de mal « *car ton Seigneur ne commet point d'injustice envers les hommes* ». S41. V46.

Ce verset indique la fausseté de la thèse de ceux qui prétendent qu'*Al Khidr* est immortel ; c'est là une thèse qui ne repose sur aucun argument et contredit les preuves légales.

﴿٤١﴾-﴿٤٢﴾. « *Dès que les infidèles t'aperçoivent, ils s'empressent de te tourner en dérision : « Est-ce cet homme-là qui médite de vos divinités ? », alors qu'ils nient, eux, tout rappel du Tout Clément. L'homme a été créé impatient par nature. Je vous montrerai le moment venu Mes signes. Modérez donc votre impatience ! « A quand cette menace, insistent-ils, si vous êtes sincères ? ». Ah ! Si les négateurs pouvaient entrevoir le moment où ils ne pourront plus protéger ni leurs visages*

ni leurs dos des flammes de l'enfer, et où ils seront privés de tout secours! L'Heure les saisira à l'improviste et les plongera dans la stupeur, sans qu'ils puissent l'éloigner ou en obtenir le report. D'autres prophètes, avant toi, ont été tournés en dérision; mais les railleurs ont été cernés de toutes parts par ceux-là même dont ils se moquaient».

C'est là la preuve de leur négation impénitente. En effet, lorsque les polythéistes voyaient le Prophète (ﷺ), ils se moquaient de lui et disaient: «*Est-ce cet homme-là qui médit de vos divinités?*». C'est-à-dire est-ce ce méprisable – comme ils le prétendent – qui insulte vos divinités et les blâme? Ne lui accordez pas d'importance et ne vous souciez pas de ce qu'il dit. C'est là une manière à eux de le tourner en dérision et de le mépriser, lui qui est le parfait et le meilleur dans ses vertus et ses qualités, dont l'une d'elles est le dévouement dans son adoration d'Allah et le dédain envers tout ce qui est adoré en dehors de Lui. Mais ces négateurs-là qui ont réuni en eux toutes les mauvaises qualités et toutes les tares, ne serait-ce que la négation du Seigneur et le rejet de Ses messagers, sont devenus ainsi les plus viles des créatures et les plus méprisables. Qui plus est, ils n'évoquent le Tout Miséricordieux et ne se rappellent de Lui qu'en Lui associant d'autres fausses divinités. Aussi, dans la mesure où leur évocation de Son Nom est une négation et un associationnisme, qu'en est-il de leurs autres circonstances à plus forte raison? C'est pour cela qu'Il dit: «*Alors qu'ils nient, eux, tout rappel du Tout Clément*».

Dans l'évocation de Son Nom «*Tout Clément*» il y a une mention de l'abomination de leur situation, dans la mesure où ils se sont comportés envers le Tout Clément – qui accorde tous les bienfaits aux hommes et repousse d'eux

tous les torts – avec mécréance et associationnisme.

«*L'homme a été créé impatient par nature*», c'est-à-dire qu'il a été créé hâtif, voulant toujours précéder les choses et précipiter leur survenance. Les croyants veulent hâter le châtiment d'Allah contre les mécréants en souhaitant qu'il tombe sur eux derechef, alors que les mécréants se détournent d'Allah et veulent voir se hâter le châtiment par défi et entêtement, en disant: «*A quand cette menace, si vous êtes sincères?*». Or, si Allah accorde des délais aux hommes, Il ne les néglige jamais pour autant; Il fait preuve de compassion et leur fixe des délais déterminés «*Et quand ce terme échoit, nul ne peut, ne serait-ce que d'une heure, ni le retarder ni l'avancer*». S7. V34.

C'est pour cela qu'Il dit: «*Je vous montrerai le moment venu Mes signes*», c'est-à-dire dans Ma vengeance contre ceux qui Me renient et Me désobéissent. «*Modérez donc votre impatience!*» de voir cela se produire. Les négateurs disent aussi: «*A quand cette menace, si vous êtes sincères?*». Ils disent cela par orgueil et défi alors que le châtiment n'était pas encore descendu sur eux.

«*Ah! Si les négateurs pouvaient entrevoir le moment*», c'est-à-dire la situation affreuse qui les attend «*où ils ne pourront plus protéger ni leurs visages ni leurs dos des flammes de l'Enfer*» qui les entoureront de tous côtés et les envelopperont de partout «*et où ils seront privés de tout secours!*», c'est-à-dire où personne ne pourra leur porter secours; ils ne pourront ni porter secours ni être secourus.

«*L'Heure*», c'est-à-dire le moment de subir le châtiment du feu «*les saisira à l'improviste et les plongera dans la stupeur*», à cause de la perplexité, de la

peur et de la grande frayeur « *sans qu'ils puissent l'éloigner* », étant dans l'incapacité de le faire « *ou en obtenir le report* », c'est-à-dire obtenir d'autres délais et voir le châtement s'éloigner d'eux. S'ils avaient une réelle connaissance de cette situation, ils ne voudraient pas voir le châtement se hâter et ils l'auraient craint de façon effective. Mais n'ayant pas cette connaissance, ils ont dit ce qu'ils ont dit.

Après avoir rappelé leurs moqueries à l'encontre de Son Messager, en disant de lui : « *Est-ce cet homme-là qui médit de vos divinités?* », le Très Haut le consola en lui rappelant que c'est là le comportement des communautés précédentes avec leurs Messagers : « *D'autres Prophètes, avant toi, ont été tournés en dérision; mais les railleurs ont été cernés de toutes parts par ceux-là même dont ils se moquaient* ». C'est-à-dire qu'ils ont subi le châtement et n'ont trouvé aucun moyen d'en réchapper. Aussi, que ces gens-là prennent garde de subir le sort subi par les négateurs précédents.

﴿٤٣﴾-﴿٤٤﴾. « *Dis : « Qui peut vous protéger de nuit et de jour, des rigueurs du Miséricordieux? ». Mais rien n'y fait! Ils demeurent insensibles au rappel de leur Seigneur. Ont-ils donc, en dehors de Nous, des divinités capables de les protéger? Mais celles-ci ne sauraient ni se protéger elles-mêmes ni se faire assister contre Nos rigueurs. La vérité, c'est que Nous avons permis à ces gens-là et à leurs ancêtres de jouir par trop longtemps des biens de ce monde. Or, n'ont-ils pas remarqué que Nous portons Notre action sur la terre et que Nous en réduisons les limites de toutes parts? Sont-ils donc, eux, les plus forts? ».*

Le Très Haut parle ici de l'incapacité de ceux qui ont pris de fausses divinités en dehors d'Allah, en disant qu'ils restent tributaires de leur Seigneur le Mis-

éricordieux dont la miséricorde embrasse aussi bien le vertueux que le prévaricateur, de nuit et de jour. Il dit à cet effet : « *Dis : « Qui peut vous protéger »*, c'est-à-dire vous surveiller et vous préserver « *de nuit* », lorsque vous dormez et que vous êtes inconscients « *et de jour* » lorsque vous vazez à vos occupations, l'esprit distrait « *des rigueurs du Miséricordieux?* ». C'est-à-dire qui peut vous protéger de Lui sinon Lui? Il n'y a aucun autre Protecteur en dehors de Lui.

« *Mais rien n'y fait! Ils demeurent insensibles au rappel de leur Seigneur* ». C'est pour cela qu'ils Lui associent de fausses divinités. Sinon, s'ils s'étaient montrés sensibles au rappel de leur Seigneur et avaient accepté Ses recommandations, ils auraient été bien guidés dans la bonne voie et assistés dans leurs affaires.

« *Ont-ils donc, en dehors de Nous, des divinités capables de les protéger?* ». C'est-à-dire si Nous voulions leur nuire, leurs fausses divinités sont-elles capables de les protéger de cette nuisance et de les mettre à l'abri de son mal?

« *Mais celles-ci ne sauraient ni se protéger elles-mêmes ni se faire assister contre Nos rigueurs* ». C'est-à-dire qu'elles ne peuvent pas se protéger elles-mêmes de tout ce qui peut leur survenir de la part Allah, elles sont livrées à elles-mêmes et abandonnées à leur sort, sans pouvoir être utiles pour elles-mêmes ni pour autrui.

Ce qui les amène à persister dans leur mécréance et leur polythéisme est expliqué dans Sa parole : « *La vérité, c'est que Nous avons permis à ces gens-là et à leurs ancêtres de jouir par trop longtemps des biens de ce monde* ». C'est-à-dire que Nous leur avons accordé des richesses et des enfants et avons prolongé leur espérance de vie, ce qui les a amenés à s'absorber

قُلْ إِنَّمَا أُنذِرُكُمْ بِالْوَحْيِ وَلَا يَسْمَعُ الصُّمُّ الدُّعَاءَ إِذَا مَا يُنذَرُونَ ﴿٤٥﴾ وَلَكِنْ مَسَّتْهُمْ نَفْحَةٌ مِنْ عَذَابِ رَبِّكَ لَيَقُولُنَّ يُوَيْسِنَا إِلَى كُفْرَانَا ظَلَمُوا ﴿٤٦﴾ وَنَضَعُ الْمَوَازِينَ الْقِسْطَ لِيَوْمِ الْقِيَمَةِ فَلَا تَظْلِمُ نَفْسٌ شَيْئًا وَإِنْ كَانَ مِثْقَالَ حَبَّةٍ مِنْ خَرْدَلٍ أَتَيْنَا بِهَا وَكَفَى بِنَا حَاسِبِينَ ﴿٤٧﴾ وَلَقَدْ آتَيْنَا مُوسَى وَهَارُونَ الْفُرْقَانَ وَضِيَاءً وَذِكْرًا لِّلْمُتَّقِينَ ﴿٤٨﴾ الَّذِينَ يَخْشَوْنَ رَبَّهُم بِالْغَيْبِ وَهُمْ مِنْ السَّاعَةِ مُشْفِقُونَ ﴿٤٩﴾ وَهَذَا ذِكْرٌ مُبَارَكٌ أَنْزَلْنَاهُ أَفَأَنْتُمْ لَهُ مُنْكَرُونَ ﴿٥٠﴾ وَلَقَدْ آتَيْنَا إِبْرَاهِيمَ رُشْدَهُ مِنْ قَبْلُ وَكُنَّا بِهِ عَالِمِينَ ﴿٥١﴾ إِذْ قَالَ لِأَبِيهِ وَقَوْمِهِ مَا هَذِهِ التَّمَاثِيلُ الَّتِي أَنْتُمْ لَهَا عَاكِفُونَ ﴿٥٢﴾ قَالُوا وَجَدْنَا آبَاءَنَا نَالَهَا عَابِدِينَ ﴿٥٣﴾ قَالُوا لَقَدْ كُنْتُمْ أَشْءَآءَ آبَاءِكُمْ فِي ضَلَالٍ مُبِينٍ ﴿٥٤﴾ قَالُوا آجِئْنَا بِالْحَقِّ أَمْ أَنْتُمْ مِنَ اللَّاعِينَ ﴿٥٥﴾ قَالُوا لَا رُبَّكُمْ رُبٌّ مُنْكَرٌ لَا إِلَهَ إِلَّا الَّذِي فطرَهُمْ وَأَنَا عَنِ ذِكْرِهِ مِنَ الشَّاهِدِينَ ﴿٥٦﴾ وَتَاللَّهِ لَأَكِيدَنَّ أَصْنَامَكُمْ بَعْدَ أَنْ تُوَلُّوا مُدْبِرِينَ ﴿٥٧﴾

dans la jouissance en oubliant le but pour lequel ils furent créés. Avec le temps, leurs cœurs se sont endurcis, leur iniquité s'est exacerbée et leur mécréance s'est approfondie. Or, s'ils regardaient à droite et à gauche, ils ne verraient que des gens périr et quitter ce bas-monde, génération après génération, emportés par la mort. C'est pour cela qu'Il dit : « Or, n'ont-ils pas remarqué que Nous portons Notre action sur la terre et que Nous en réduisons les limites de toutes parts ? ». C'est-à-dire par la mort de ses habitants et leur anéantissement petit à petit, jusqu'à ce qu'Allah hérite de cette terre et de tout ce qui se trouve dessus, car Il est le Meilleur des héritiers. S'ils observaient cette réalité, ils ne se laisseraient pas leurrer par les attraits de ce monde et ne persisteraient pas dans leur égarement.

« Sont-ils donc, eux, les plus forts ? ».

Ceux qui ont les capacités d'échapper à la prédestination d'Allah et de triompher de la mort ? Est-ce là leurs caractéristiques pour se laisser leurrer par la longueur de leur présence sur terre ? Ou est-ce que lorsque l'ange de leur Seigneur viendra pour saisir leurs âmes, se soumettront-ils sans montrer une quelconque résistance de leur part ?

﴿٤٥﴾-﴿٤٦﴾. « Dis : « Je ne fais que vous avertir par ce qui m'est révélé ». Mais les sourds n'entendent point les appels quand on les avertit. Qu'un souffle du châtiment de ton Seigneur les effleure, et les voilà qui crient : « Malheur à Nous ! Nous avons été vraiment coupables ! ».

C'est-à-dire : « Dis », ô Mouhammed, à tous les hommes : « Je ne fais que vous avertir par ce qui m'est révélé ». C'est-à-dire que je suis un Messager qui n'apporte rien de sa part et qui ne possède pas les trésors d'Allah ni ne connaît l'invisible. Je ne vous dis pas que je suis un Ange, mais je vous avertis seulement par ce qu'Allah m'a révélé. Si vous acceptez ce que je vous apporte vous aurez répondu à l'appel d'Allah qui vous rétribuera en conséquence, mais si vous refusez de le faire et vous vous y opposez, je n'ai aucun pouvoir de faire quoi que ce soit pour vous, car c'est Allah qui possède le commandement et le pouvoir de jugement.

« Mais les sourds n'entendent point les appels quand on les avertit ». C'est-à-dire que le sourd n'entend aucun son, car son ouïe est altérée et perdue. Certes, la condition de l'écoute avec le son est la présence d'un objet adéquat pour cela. Il en est ainsi pour la révélation qui est la cause de la vie pour les cœurs et les âmes et pour la connaissance d'Allah. Cependant, si le cœur n'accepte pas la voix de la guidance, il est, par rapport à la guidance

et à la foi, à l'image du sourd par rapport aux sons. Aussi, ces polythéistes sont sourds vis-à-vis de la guidance et, par conséquent, il n'est pas étonnant qu'ils soient insensibles à la foi et préfèrent l'égarement, surtout dans cet état où le châtiment n'est pas encore tombé sur eux et que sa rigueur ne les a pas encore touchés. Mais « *Qu'un souffle du châtiment de ton Seigneur les effleure* », c'est-à-dire un tout petit peu, bien qu'il n'y ait pas de tout petit peu dans Son châtiment « *et les voilà qui crient : « Malheur à Nous ! Nous avons été vraiment coupables ! »* ». C'est-à-dire qu'il ne leur restera que les invocations par le malheur et la ruine ainsi que les regrets et la reconnaissance de leur iniquité et de leur mécréance et, par conséquent, de leur mérite du châtiment.

﴿٤٧﴾. « *Au Jour de la résurrection, Nous dresserons des balances d'une extrême sensibilité, de manière à ce que nul ne soit lésé, fût-ce du poids d'un grain de sénévé, car tout entrera en compte, et les comptes que Nous établissons sont infaillibles* ».

Le Très Haut parle de Son pouvoir juste et de Son jugement équitable entre Ses serviteurs lorsqu'Il les réunira le Jour de la résurrection. Il leur établira les balances justes qui ne laissent rien de côté, y compris le poids d'un grain de sénévé ; ce sont ces balances qui jugeront toutes les bonnes ou les mauvaises actions.

« *De manière à ce que nul* » qu'il soit un musulman ou un incroyant « *ne soit lésé* » en voyant ses bonnes actions diminuer ou ses mauvaises actions augmenter « *fût-ce du poids d'un grain de sénévé* » qui est la plus petite des choses et la plus insignifiante, comme bien ou mal « *car tout entrera en compte* » afin que son auteur en soit rétribué, comme le dit le Très Haut dans un autre verset : « *Quiconque aura alors fait le poids d'un atome de bien le*

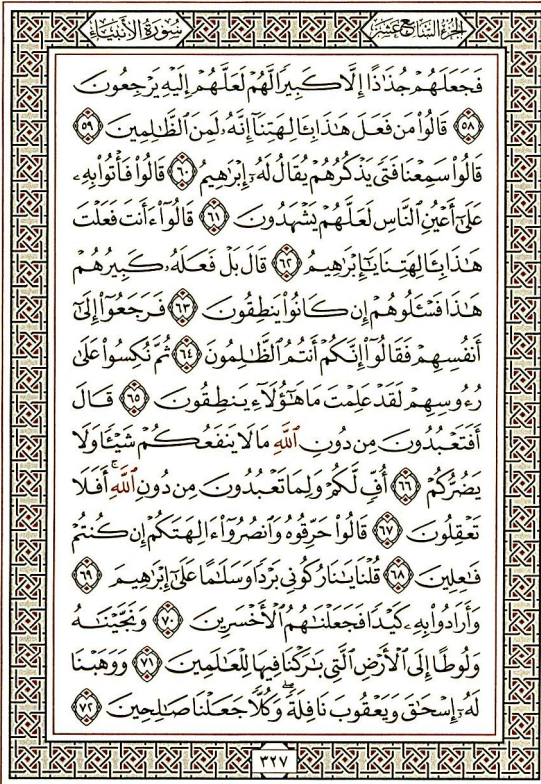
verra, et quiconque aura commis le poids d'un atome de mal le verra ». S99. V7-8. Ils diront alors : « *Malheur à nous ! Qu'a donc ce registre à n'omettre ni péché véniel ni péché capital sans les porter à notre compte ?* ». Et c'est ainsi qu'ils se retrouveront en présence de toutes leurs œuvres ». S18. V49.

« *Et les comptes que Nous établissons sont infaillibles* ». Il entend par là Sa noble essence. C'est-à-dire qu'Il suffit comme Juge, car Lui seul connaît les œuvres des hommes et les préserve dans le Livre des comptes ; Il sait leur valeur et la valeur de leur récompense ou de leur châtiment.

﴿٤٨﴾-﴿٥٠﴾. « *Nous avons déjà donné à Moïse et à Aaron le Livre du discernement qui est à la fois lumière et guide pour les gens pieux, qui craignent leur Seigneur dans le secret de leurs cœurs et qui tremblent à la pensée de l'Heure. Et voilà à présent le Coran qui est un rappel béni révélé à votre intention. Allez-vous donc le renier ?* ».

Souvent, le Très Haut compare ces deux Livres majestueux, dont l'humanité n'a jamais connu de meilleur qu'eux, ni de plus noble ou de plus sublime dans leur guidance et leur bonne direction ; il s'agit de la Torah et du Coran. Il dit donc qu'Il a donné à Moïse (en premier lieu) et à Aaron (en second lieu) « *le Livre du discernement* », c'est-à-dire la Torah qui distingue entre la vérité et l'erreur, entre la guidance et l'égarement. Elle est « *à la fois lumière* » avec laquelle se guident ceux qui veulent se guider et cheminent les aspirants à la quête d'Allah, et avec laquelle on connaît les règles, on distingue entre le licite et l'illicite et on se guide dans les ténèbres de l'ignorance, des hérésies et de l'égarement.

« *Et guide pour les gens pieux* » avec lequel ils se rappellent ce qui est utile pour eux et ce qui est nuisible, le bien et le mal.



S'Il a cité en particulier les pieux car ce sont eux qui tirent avantage du Livre sacré, en théorie et en pratique. Ensuite, Il clarifia le mot pieux en disant : « *Qui craignent leur Seigneur dans le secret de leurs cœurs* ». C'est-à-dire qu'ils Le craignent lorsqu'ils sont dans la solitude, loin des yeux des gens, à plus forte raison lorsque les gens les voient ; ils font preuve de scrupule dans ce qu'Il a interdit et accomplissent ce qu'Il a imposé.

« *Et qui tremblent à la pensée de l'Heure* ». C'est-à-dire qu'ils éprouvent de la crainte révérencielle en raison de la perfection de leur connaissance de leur Seigneur ; ils ont réuni donc entre la bienfaisance et la crainte.

« *Et voilà à présent le Coran qui est un rappel béni révélé à votre intention* ». Il l'a décrit avec deux descriptions majestueuses, à savoir qu'il est un rappel de toutes les

demandes exigées, comme la connaissance d'Allah avec Ses noms, Ses attributs et Ses actes, les caractéristiques des messagers et des saints et leurs états spirituels, les règles de la Loi, comme les actes d'adoration et les relations sociales et autres, les règles de la rétribution, le paradis et l'enfer. L'homme se rappelle grâce à lui les questions et les preuves rationnelles et textuelles. Il l'a appelé rappel car c'est grâce à lui qu'on se rappelle ce qu'Allah a enfoui dans les mémoires et les natures innées comme croyance aux récits véridiques, l'ordre de faire ce qui est bien par la raison et de ne pas faire ce qui est mauvais par la raison. Il est aussi « *béni* », ce qui implique l'abondance de ses bienfaits et leur croissance. Rien n'est plus béni que ce Coran, car il est la cause de toute faveur qu'elle soit religieuse, terrestre ou eschatologique, qui est aussi un de ses fruits. Par conséquent, dans la mesure où il est un rappel béni, il y a lieu de l'accepter avec soumission et satisfaction en rendant grâce à Allah pour ce sublime don, tout en se conformant à lui et en s'imprégnant de sa bénédiction à travers l'apprentissage de ses expressions et de ses significations. Par contre, se détourner de lui, ne pas lui accorder de l'importance et le renier, cela est la plus grande forme de mécréance, d'ignorance et d'iniquité. C'est pour cela que le Très Haut fustige ceux qui le renient en disant : « *Allez-vous donc le renier ?* ».

﴿٥١﴾-﴿٧٣﴾. « *Nous avions auparavant indiqué à Abraham la bonne voie, car Nous savions qu'il en était digne...* » jusqu'à la fin de ce récit, à savoir Sa parole : « *Et Nous leur avons inspiré la pratique du bien, l'accomplissement de la prière et l'acquit-*

tement de la zakât. Ce furent pour Nous de fidèles serviteurs ».

Après avoir parlé de Moïse et de Mouhammed (sur eux la prière et le salut) ainsi que de leurs Livres respectifs, le Très Haut dit : *« Nous avions auparavant indiqué à Abraham la bonne voie »*, c'est-à-dire avant l'envoi de Moïse et de Mouhammed et la révélation de leurs Livres. Allah lui montra le royaume des cieux et de la terre et lui accorda comme justesse de vue ce qui lui permit de se parfaire lui-même et d'appeler les gens à le suivre, ce qu'Il n'a accordé à personne parmi les hommes en dehors de Mouhammed. Il lui attribua la bonne voie en sa qualité de guide en fonction de son état spirituel et de son haut degré, sinon tout croyant possède une voie en fonction de ce qu'il possède comme foi.

« Car Nous savions qu'il en était digne ». C'est-à-dire que Nous lui avons donné sa justesse de vue et l'avons distingué par le message, l'intimité, et l'avons élu dans ce monde et dans l'autre, en sachant qu'il était digne de cela et qu'il le méritait en raison de sa pureté et de son intelligence. C'est pour cela qu'Il mentionna sa polémique avec son peuple et la mise en garde qu'il leur adressa contre leur polythéisme, ainsi que sa destruction de leurs idoles et son argumentation décisive contre eux, en disant : *« Et c'est ainsi qu'il dit un jour à son père et à son peuple : « Que signifient ces statues » que vous avez imaginées et sculptées de vos mains à l'image de certaines créatures « auxquelles vous montrez tant d'attachement ? », dévouées à elles, leur consacrant votre dévotion. Que sont ces idoles ? Quelles vertus possèdent-elles ? Où sont vos intelligences alors que vous passez tout votre temps à les adorer ? En vérité, c'est vous qui les avez sculptées de vos propres*

mains. C'est là la chose la plus étonnante qui soit, dans la mesure où vous adorez ce que vous sculptez. Ils répondirent bien sûr sans argumentation, en se montrant incapables d'apporter la moindre preuve justifiant leur comportement, en disant : « Nous avons trouvé nos ancêtres attachés à leur culte ». Nous suivons donc leur chemin et nous les adorons comme ils le faisaient. Certes, l'acte de toute personne, à part celui des messagers d'Allah, ne constitue pas un argument et n'implique aucune imitation, surtout en ce qui concerne les principes de la religion et l'unicité du Seigneur des univers. C'est pour cela qu'Abraham leur dit : *« Vous étiez assurément, vous et vos ancêtres, dans un égarement évident ».* C'est-à-dire un égarement flagrant. Quel égarement, en effet, est-il plus grand que celui dans lequel ils se trouvent dans le polythéisme et l'abandon de l'unicité ? C'est-à-dire que ce que vous dites ne constitue pas un argument sur lequel s'appuyer alors que vous associez à Allah ? Vous et vos ancêtres êtes dans un égarement évident aux yeux de tout le monde.

« Ils dirent » à titre d'étonnement vis-à-vis de ses propos et d'exclamation pour ce qu'il venait de leur dire en les traitant d'égares, eux et leurs ancêtres : *« Es-tu venu nous apporter la vérité, ou est-ce une plaisanterie de ta part ? ».* C'est-à-dire ces propos que tu nous apportes sont-ils vrais et sérieux ou ne sont-ils que des propos ironiques émanant d'un plaisantin qui ne sait pas ce qu'il dit ? C'est-à-dire que ces propos d'Abraham n'émanent que d'un insolent stupide qui ne sait pas ce qu'Il dit. Abraham leur répondit de façon claire, leur montrant leur insolence et leur manque d'intelligence, en disant : *« Bien au contraire, votre Seigneur est le Maître des cieux et de la terre ! C'est Lui qui les a créés*

et je suis de ceux qui peuvent en témoigner ! ». Il a réuni pour eux entre la preuve rationnelle et la preuve auditive.

Pour ce qui est de la preuve rationnelle, tout un chacun sait, y compris ces gens-là avec lesquels Abraham a polémique, qu'Allah est le seul Créateur de toutes les créatures, parmi les humains, les anges, les djinns, les bêtes, les cieux et la terre, qui dispose d'eux avec toutes les formes de disposition. Il est Celui qui a créé toute créature, lui a donné sa nature innée et dispose d'elle. Même les choses qu'ils ont adorées en dehors d'Allah entrent dans cette optique. Est-il convenable donc pour celui qui possède un minimum d'intelligence et de clairvoyance d'adorer une créature dont on dispose, et qui ne possède ni pouvoir d'être utile, de nuire, de faire mourir, vivre ou ressusciter, et de laisser l'adoration du Créateur, Dispensateur de ressources et Dispensateur de toute chose ?

Quant à la preuve auditive, elle émane des messagers (sur eux la prière et le salut), dans la mesure où ce qu'ils ont apporté est infaillible et ne souffre d'aucune erreur. C'est pour cela qu'Abraham a dit : *« Et je suis de ce ceux qui peuvent en témoigner »*, à savoir qu'Allah est le seul digne d'être adoré et que l'adoration de tout ce qui n'est pas Lui est vaine. Quel témoignage après celui d'Allah est plus grand que celui des messagers, surtout les doués de fermeté parmi eux, notamment l'ami d'Allah Abraham ?

Après avoir montré que leurs idoles ne peuvent disposer de rien, Abraham a décidé de montrer – par les faits – à leurs adorateurs leur incapacité et leur vanité, en leur jouant un mauvais tour pour les amener à reconnaître cela. C'est pour cela qu'il dit : *« Par Allah, je jouerai un mauvais tour à vos idoles ! »*, c'est-à-dire que je les casserai à titre de mauvais tour *« dès que*

vous aurez le dos tourné ! » en participant à une de vos fêtes. Lorsque l'occasion se présenta à lui, il alla vers elles en secret.

« Et effectivement, il les mit en pièces », c'est-à-dire qu'il les cassa. Ces idoles étaient regroupées dans une seule pièce. Il les mit toutes en pièces *« et n'épargna que la plus grande statue »*, c'est-à-dire leur idole suprême qu'il épargna pour une raison que nous montrerons plus loin.

Méditez donc cette étonnante circonspection. En effet, toute chose abhorrée d'Allah ne mérite pas la description de grandeur sauf si on l'attribue à ses propriétaires. C'est ainsi que lorsque le Prophète (ﷺ) écrivait des messages aux rois de la terre qui étaient polythéistes, il disait par exemple : *« Au grand roi des perses »*, *« Au grand roi des romains »*. Il ne disait pas : *« Au grand... »*.

Le Très Haut dit ici : *« et n'épargna que la plus grande statue »*. Il n'a pas dit : *« La plus grande parmi leurs statues »*. On se devait d'attirer l'attention sur cela et éviter d'attribuer la grandeur à ce qu'Allah a avili, sauf si on l'attribue à ceux qui lui vouent cette grandeur.

Sa parole : *« Pensant que les idolâtres s'en prendraient à elle »*, veut dire qu'Abraham a laissé la destruction de cette statue afin qu'ils pensent que c'est elle qui a fait cela, en établissant ainsi son argument contre eux, afin qu'ils réfléchissent là-dessus et reviennent de leur aveuglement. C'est pour cela qu'Il dit à la fin de ce verset : *« Alors s'étant ressaisis »*.

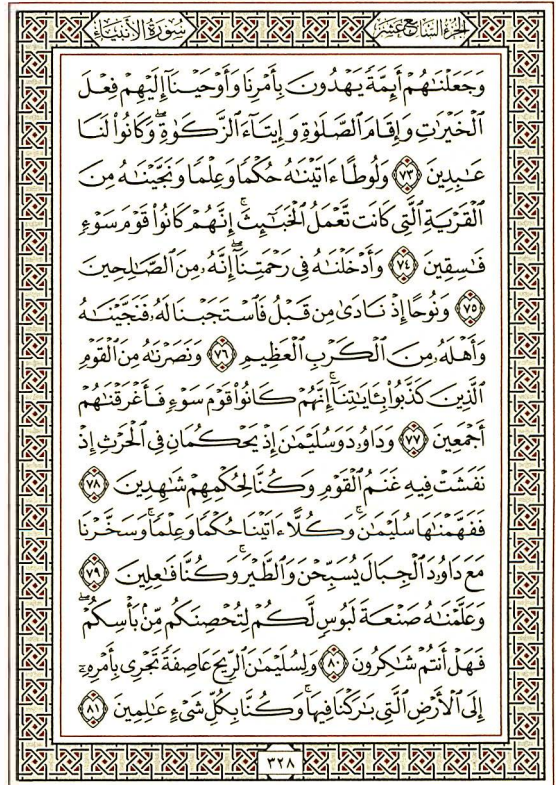
Après avoir vu ce qui venait d'arriver à leurs idoles comme avilissement et désaveu, ils dirent : *« Qui a osé commettre ce sacrilège à l'encontre de nos dieux ? Ce ne peut être qu'un criminel ! »*. Ils accusèrent ainsi Abraham d'être un criminel alors que sa destruction de ces idoles est l'acte le plus méritoire qui soit,

déoulant de son équité et de son unicité, et que les vrais criminels sont ceux qui prennent de telles statues pour des divinités, en voyant le sort qui leur est réservé ?

« Nous avons entendu, dirent certains d'entre eux, un jeune homme médire de nos dieux », c'est-à-dire les tourner en dérision et les blâmer, ce qui prouve que c'est lui qui a dû les casser. Il se peut aussi que l'un d'entre eux l'ait entendu dire qu'il allait les détruire. « Il s'appelle Abraham ». Une fois qu'ils eurent acquis la certitude qu'il s'agissait d'Abraham, ils dirent : « Amenez-le donc devant la foule », c'est-à-dire afin que les gens le voient et l'entendent « pour qu'elle apporte son témoignage ». C'est-à-dire qu'elle voit ce qui allait advenir du coupable de la destruction de ces divinités. C'est ce que voulait Abraham au demeurant, à savoir que la vérité apparaisse au grand jour et sous les yeux des gens afin de voir la vérité et pour que l'argument soit établi contre eux, comme a dit Moïse à Pharaon en lui donnant rendez-vous : « Votre rendez-vous est fixé au jour de la fête. Que les gens y soient rassemblés dans la matinée ». S20. V59.

Lorsque les gens furent rassemblés et qu'Abraham fut amené, ils lui dirent : « Est-ce toi qui a fait cela », c'est-à-dire qui a détruit « de nos dieux, ô Abraham ? ». Il s'agit là d'une exclamation faisant foi d'attestation. En d'autres termes, cela veut dire : « Qu'est-ce qui t'a amené à faire preuve d'une telle témérité en commettant cet acte ? ».

Abraham leur répondit devant tout le monde : « C'est le plus grand d'entre eux que voici qui l'a fait ! ». C'est-à-dire qu'il les a cassés après s'être mis en colère contre eux pour avoir été adorés en sa compagnie, parce que votre grande statue voulait que vous lui consacriez toute votre



adoration. Ces propos d'Abraham avaient pour but d'amener l'adversaire à réfléchir et à établir l'argument contre lui. C'est pour cela qu'il dit : « Interrogez-les donc, si toutefois ils peuvent parler ? ». Il entendait par là les statues cassées. C'est-à-dire interrogez-les pourquoi elles ont été détruites ? Et interrogez aussi la statue qui a été épargnée pourquoi elle les a détruites ? Si elles possèdent la faculté de parler, elles vous répondront. Or, vous aussi bien que moi, de même que tout le monde, savons qu'elles ne peuvent pas parler ni répondre, ni être utiles ou nuire voire même se protéger de ceux qui leur veulent du tort !

« Alors s'étant ressaisis », c'est-à-dire ayant repris leurs esprits et leur raison, ils surent qu'ils étaient dans l'erreur et reconnurent qu'ils étaient plongés dans le polythéisme et l'iniquité « ils se dirent :

« *Après tout, c'est nous qui étions dans l'erreur!* ». Le but voulu par Abraham fut donc atteint et l'argument les amena à avouer l'erreur dans laquelle ils se trouvaient en reconnaissant que leur comportement était assimilé à de la mécréance et de l'iniquité. Mais ils ne restèrent pas longtemps dans cette position, « *changeant brusquement d'avis* », c'est-à-dire qu'ils retournèrent à leur aveuglement et à leur confusion, en disant à Abraham : « *Tu sais bien que les idoles ne parlent pas!* ». Comment alors te moques-tu de nous et nous ordonnes-tu de leur poser des questions alors que tu sais qu'elles ne parlent pas?

Abraham leur dit alors à titre de reproche et en leur montrant leur associationnisme devant tout le monde ainsi que l'indignité de leurs divinités à être adorées : « *Comment pouvez-vous alors adorer en dehors d'Allah des divinités qui ne peuvent ni vous être utiles ni vous nuire? Fi de vous et de ce que vous adorez en dehors d'Allah?* ». C'est-à-dire combien vous êtes égarés et combien est perdante la transaction que vous avez faite! Combien vous êtes stupides, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah! Si vous aviez un peu d'intelligence vous auriez compris combien vous êtes dans l'erreur. Mais dans la mesure où vous n'aviez aucune intelligence et que vous aviez choisi l'ignorance et l'égarement en toute clairvoyance, les bêtes sont devenues meilleures que vous. Cela étant, et dans la mesure où ils n'ont pu lui opposer d'argument valable, ils utilisèrent leur force pour le punir : « *Jetez-le au feu, s'écrièrent les idolâtres. Faites triompher vos dieux, si vous avez la volonté de les défendre!* ». C'est-à-dire tuez-le de la manière la plus abominable qui soit, en le brûlant vif, pour venger vos dieux et les

faire triompher. Malheureux qu'ils sont, en adorant des choses dont ils savent qu'elles ont besoin de leur assistance pour triompher!

Allah vint à l'aide de Son ami intime lorsqu'il fut jeté dans le feu en disant à ce dernier : « *Soit pour Abraham d'une fraîcheur salubre!* ». Il fut en effet pour lui d'une fraîcheur salubre qui ne lui causa aucun tort et dont il ne ressentit aucune douleur.

« *Ils voulaient la perte d'Abraham* », en décidant de le brûler « *mais c'est d'eux que Nous fîmes les plus grands perdants* », c'est-à-dire dans ce monde et dans l'autre, tout comme Il a fait de Son ami intime et de ses disciples les vainqueurs et les bénéficiaires du salut.

« *Nous le sauvâmes ainsi que Loth* », en ce sens que seul Loth (ﷺ) a cru en lui parmi son peuple. On rapporte qu'il était son neveu. Allah le sauva et il émigra : « *vers une terre que Nous avons bénie pour les hommes* ». C'est-à-dire la Syrie. Il quitta sa terre de Babel en Irak.

« *Il dit: « Je me réfugie auprès de mon Seigneur, car c'est Lui le Tout Puissant, le Sage* ». S29. V26. Parmi les formes de bénédiction dont jouit la Syrie, est que nombre de prophètes y ont vécu; en outre, Allah l'a choisie comme terre d'exil pour Son ami intime, de même qu'elle contient une des trois Maisons sacrées d'Allah, en l'occurrence *Al Qouds*.

« *Nous lui donnâmes* » lorsqu'il s'isola de son peuple « *comme fils Isaac ainsi que Jacob* », c'est-à-dire le fils d'Isaac, une fois qu'il prit de l'âge et alors que son épouse était stérile. Les Anges lui annoncèrent la bonne nouvelle de la prochaine naissance d'Isaac « *Et après Isaac, Jacob* ». S11. V71. Jacob est Israël qui donna naissance au grand peuple qui porte son nom, alors qu'Ismaël l'autre fils d'Abraham est

l'ancêtre de l'auguste peuple arabe ; de sa descendance est issu le maître des premiers et des derniers.

« *Et Nous en fîmes* », c'est-à-dire d'Abraham, d'Isaac et de Jacob « *des hommes vertueux* », c'est-à-dire fidèles à Ses droits et aux droits de Ses serviteurs. Parmi les formes de leur vertu est qu'Il a fait d'eux des guides qui dirigent les hommes par Son ordre. C'est là une des plus grandes faveurs d'Allah à l'égard de Son serviteur en faisant de lui un guide qui dirige les gens dans la voie droite et derrière lequel cheminent les aspirants. Tout cela, pour s'être montrés patients et pour avoir cru aux signes d'Allah.

Sa parole : « *Pour guider les hommes selon Nos ordres* » veut dire qu'ils guident les hommes avec Notre religion et non avec leurs propres passions, mais avec l'ordre d'Allah et Sa religion, de même qu'avec la conformité à Sa volonté. L'homme ne peut être un guide spirituel jusqu'à ce qu'il appelle à l'ordre d'Allah.

« *Et Nous leur avons inspiré la pratique du bien* » qu'ils faisaient et auquel ils appelaient les gens. Cela englobe toutes les formes de bien, parmi les droits d'Allah et ceux de Ses serviteurs.

« *L'accomplissement de la prière et l'acquiescement de la zakât* ». Il s'agit là de la noblesse et de la majesté de ces deux actes d'adoration. Celui qui les accomplit comme cela lui est ordonné, aura appliqué avec perfection sa religion, alors que celui qui les néglige négligera les autres actes d'adoration à plus forte raison. Cela, parce que la prière est le meilleur des actes cultuels qui contient Son droit et que la *zakât* est le meilleur des actes cultuels qui contient la bienfaisance envers Ses créatures.

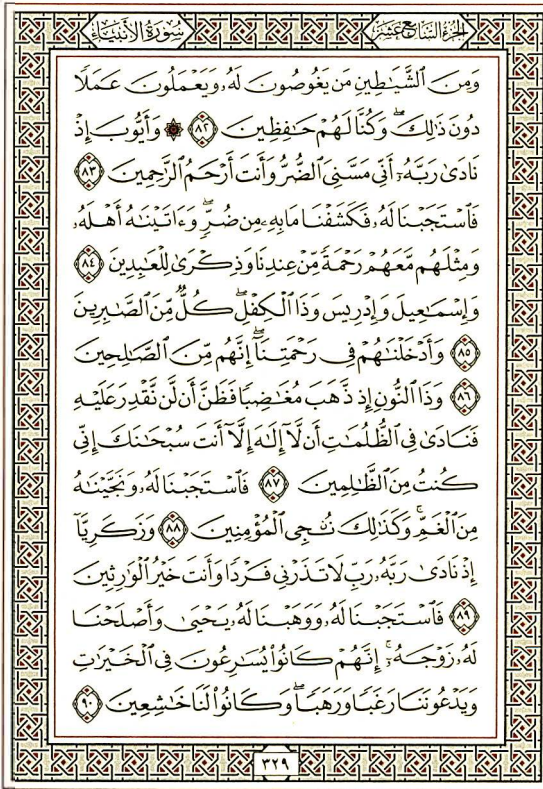
« *Ce furent pour Nous* » et non pour autrui « *de fidèles serviteurs* », c'est-à-dire

dévoués dans les actes cultuels du cœur, de la bouche et du corps, dans la majeure partie de leur temps. Ils ont mérité que la fidélité dans l'adoration soit leur caractéristique. Ils se caractérisèrent donc par ce qu'Allah a ordonné à Ses serviteurs et pour lequel Il les a créés.

﴿٧٠﴾ ﴿٧١﴾. « *Quant à Loth, Nous lui avons donné la sagesse et le savoir, et Nous l'avons sauvé de la cité où se pratiquait le vice et dont les habitants étaient malfaisants et pervers. Et Nous l'avons admis dans le sein de Notre miséricorde, car c'était un homme de bien* ».

C'est là un éloge rendu par Allah à Son Messenger Loth (﴿٧٠﴾), qui avait reçu la science légale et le don de juger entre les gens avec équité et justesse. En outre, Allah l'a envoyé à son peuple pour les appeler à Son adoration et les mettre en garde contre les méfaits auxquels ils s'adonnaient. Il resta à les avertir un certain temps, mais ils refusèrent de l'écouter. Allah mit alors sens dessus dessous leurs demeures et les châtia jusqu'au dernier, car ils étaient « *un peuple de malfaisants et de pervers* ». Ils ont traité de menteur le prédicateur et l'ont menacé de bannissement, mais Allah a sauvé Loth et sa famille et lui a ordonné de sortir de nuit en sa compagnie, afin de s'éloigner de cette cité. Ils partirent et furent sauvés, par la grâce d'Allah et Sa bienfaisance.

« *Et Nous l'avons admis dans Notre miséricorde* » où celui qui entre se trouve en sécurité contre toutes les craintes et bénéficie de tout bien, bonheur, vertu, béatitude et éloges, car il fait partie des vertueux dont les œuvres sont vertueuses et la situation pure. C'est la vertu qui est la cause de l'admission de l'homme dans la miséricorde divine de même que la corruption est la cause de sa privation de la miséricorde et du bien. Les plus grands des vertueux sont les prophètes (sur eux la



prière et le salut). C'est pour cela qu'Il les a décrits par la vertu. Salomon (ﷺ) a dit par exemple : « Et admets-moi, par un effet de Ta miséricorde, parmi Tes serviteurs vertueux ! ». S27. V19.

﴿٧٥﴾-﴿٧٧﴾. « Souviens-toi de Noé quand il lança autrefois son appel. Nous l'exauçâmes et le sauvâmes, lui et sa famille, du terrible cataclysme. Nous l'avons délivré du peuple qui traitait Nos signes de mensonges. C'était un peuple de gens pervers que Nous fîmes tous engloutir ».

C'est-à-dire mentionne Notre serviteur et messager Noé (ﷺ), avec éloges, lorsqu'Allah l'envoya vers son peuple. Il resta parmi eux mille ans moins cinquante, à les appeler à l'adoration d'Allah et à les mettre en garde contre le polythéisme, et à leur prêcher en secret et publiquement, nuit et jour.

Lorsqu'il vit que les prêches n'avaient aucun effet sur eux, il se tourna vers son Seigneur en Lui disant : « Seigneur, ne laisse subsister aucun négateur sur la terre, sans quoi ils égareraient Tes serviteurs et n'engendreraient que des libertins et des mécréants ! ». S71. V26-27.

Allah exauça son invocation et les noya dans le déluge, sans en laisser un de vivant. Il sauva Noé et sa famille ainsi que ceux qui ont cru en lui dans l'arche. Il a fait en sorte que sa descendance subsiste et triomphe sur ceux qui le tournaient en dérision.

﴿٧٨﴾-﴿٨٢﴾. « Souviens-toi aussi de David et de Salomon quand ils ont eu à rendre un jugement au sujet d'un champ cultivé que des ovins avaient saccagé de nuit. Nous avons été Témoin de leur jugement, et avons inspiré à Salomon la bonne solution du litige, car à tous deux Nous avons donné la sagesse et le savoir ; de même que Nous avons assujéti les montagnes et les oiseaux à chanter avec David Nos louanges. Et c'est Nous qui en sommes l'Auteur. Nous avons aussi appris à David l'art de fabriquer des cuirasses pour vous protéger contre votre propre violence. En êtes-vous reconnaissants ? Nous avons également soumis à Salomon le vent impétueux, afin qu'il souffle, par son ordre, sur la terre que Nous avons bénie, car Notre science embrasse toute chose. Et parmi les démons, certains exploraient pour lui les fonds des mers, et exécutaient bien d'autres travaux encore, pendant que Nous assurions leur sauvegarde ».

C'est-à-dire mentionne ces deux nobles prophètes, David et Salomon, en faisant leurs éloges, lorsqu'Allah leur donna la science abondante et la justesse de jugement entre les gens, en vertu de Sa parole : « Quand ils ont eu à rendre un jugement au sujet d'un champ cultivé que

des ovins avaient saccagé de nuit ». C'est-à-dire lorsque le propriétaire d'un champ cultivé vint se plaindre à eux du saccage de ses cultures par le troupeau d'ovins de certaines personnes qui vint paître de nuit, mangea de ses arbres et saccagea ses cultures. David (ﷺ) jugea que les ovins devaient revenir au propriétaire du champ pour punir leurs propriétaires de leur négligence et pour réparer les dégâts causés à ses cultures. Mais Salomon donna un autre jugement plus conforme à la justesse, en décidant que les propriétaires des ovins les laissent momentanément au propriétaire du champ afin qu'il jouisse de leur lait et de leur laine, tout en s'occupant de son champ jusqu'à ce qu'il revienne à l'état où il se trouvait avant le saccage; auquel cas, ils s'entendent à l'amiable et chacun d'eux reprend ses biens. Cela résultait de la perfection de son entendement et de sa clairvoyance (ﷺ). C'est pour cela qu'Il a dit: *« Et avons inspiré à Salomon la bonne solution du litige »*. C'est-à-dire que Nous lui avons fait comprendre la solution de cette affaire, ce qui ne prouve pas qu'Allah n'ait pas fait comprendre à David les solutions dans d'autres affaires. C'est pour cela qu'Il a dit ensuite à leur sujet: *« Car à tous deux »*, c'est-à-dire à David et à Salomon *« Nous avons donné la sagesse et le savoir »*. C'est là la preuve que le juge peut voir juste et être conforme à la vérité de même qu'il peut se tromper. Par conséquent, il ne peut être blâmé pour cela s'il fait des efforts en ce sens.

Ensuite, Il mentionna ce avec quoi Il a distingué chacun d'eux, en disant: *« Nous avons assujetti les montagnes et les oiseaux à chanter avec David Nos louanges »*. Il en est ainsi parce qu'il était le plus dévôt des hommes et celui qui évoquait Allah et Le louait le plus. En outre, Allah lui a donné

comme beauté de la voix, raffinement et sensibilité, ce qu'Il n'a pas donné à autrui. C'est ainsi que lorsqu'il louait Allah, les montagnes lui répondaient en écho, de même que les oiseaux, ce qui était une faveur et un don d'Allah à son égard C'est pour cela qu'Il dit: *« Et c'est Nous qui en sommes l'Auteur »*.

« Nous avons aussi appris à David l'art de fabriquer des cuirasses ». C'est-à-dire qu'Allah a appris à David (ﷺ) le métier de cuirassier; il est donc le premier à fabriquer des cuirasses en transmettant son art à d'autres après lui. Allah lui a permis d'amollir le fer et lui a appris comment le percer et le manier, ce qui est source de grands avantages.

« Pour vous protéger contre votre propre violence. ». C'est-à-dire qu'elles constituent des protections pour vous et un moyen de vous préserver en cas de guerre et de rigueur.

« En êtes-vous reconnaissants? » pour ces faveurs qu'Allah vous a accordées par l'intermédiaire de Son serviteur David, comme Il dit dans un autre verset: *« Il vous a procuré des vêtements qui vous protègent de la chaleur et des armures pour vous défendre contre votre propre violence. C'est ainsi qu'Allah parachève sur vous Ses bienfaits, afin de vous amener à vous soumettre à Lui »*. S16. V81.

Il se peut que l'enseignement par Allah de l'art de la fabrique des cuirasses à David soit un fait extraordinaire et qu'Allah – comme disent les exégètes – lui ait amolli le fer au point où il le manipulait comme de la pâte ou de l'argile, sans le faire fondre dans le feu. Il se peut aussi que cet enseignement ait été fait selon les usages en vigueur, et que l'amollissement du fer pour lui, se soit fait selon les causes connues dans ce domaine. Tel est le sens apparent du verset, car

Allah a rappelé cette faveur aux hommes et leur a ordonné de Lui rendre grâce pour cela. Si son art découlait des choses qu'Allah a rendues faciles et pratiques pour les hommes, Il ne leur aurait pas rappelé cette faveur et mentionné ses avantages. Aussi, la supposition avancée par les exégètes n'est appuyée par aucune preuve, sauf Sa parole: « *Et Nous avons rendu le fer malléable entre ses mains* ». S34. V10. Or, rien ne prouve que cette malléabilité ait eu lieu sans cause. Et Allah est plus savant.

« *Nous avons également soumis à Salomon le vent* », c'est-à-dire que Nous lui avons donné le pouvoir sur lui « *impétueux* », c'est-à-dire rapide dans sa course « *afin qu'il souffle, par son ordre* », là où il est dirigé il obéit à son ordre, son départ équivaut à un mois de distance et son retour à un autre mois « *sur la terre que Nous avons bénie* », c'est-à-dire la Syrie où il vivait. Il allait sur les vents à l'est et à l'ouest et revenait à la terre bénie « *car Notre science embrasse toute chose* ». C'est-à-dire que Notre science cerne toute chose et Nous avons appris à David et Salomon ce qui les a amenés à ce que Nous avons mentionné.

« *Et parmi les démons, certains exploraient pour lui les fonds des mers, et exécutaient bien d'autres travaux encore* ». C'est là aussi une des caractéristiques de Salomon (ﷺ), à savoir qu'Allah lui a soumis les démons et lui a donné le pouvoir sur eux pour faire tous les travaux que ne peuvent accomplir d'autres qu'eux. Certains d'entre eux plongeaient pour lui dans les mers pour en extraire des perles et d'autres choses précieuses; certains autres « *fabriquaient pour lui ce qu'il voulait en fait de sanctuaires, de statues, de chaudrons pareils à des bassins, et des marmites bien ancrées* ». S34. V13.

Il a assujetti un autre groupe pour travailler à la construction du temple de Jérusalem (*Al Qouds*) et il est mort alors qu'ils y travaillaient, en restant ainsi durant une année après sa mort, jusqu'à ce qu'ils apprirent sa mort, comme nous le verrons plus loin.

« *Pendant que Nous assurions leur sauvegarde* », c'est-à-dire qu'ils ne pouvaient pas échapper à son emprise et lui désobéir, car Allah les sauvegardait pour lui, par Sa force, Sa puissance et Son pouvoir.

﴿ 83 ﴾ - ﴿ 84 ﴾. « *Souviens-toi de Job quand il adresse à son Seigneur cette prière: « Le mal dont je suis atteint me fait souffrir. Mais Toi, Tu es le plus Miséricordieux de tous les miséricordieux! ». Nous l'avons exaucé; Nous l'avons délivré du mal dont il souffrait et Nous lui avons rendu sa famille doublement accrue, par un effet de Notre grâce, à titre d'exemple pour Nos serviteurs* ».

C'est-à-dire mentionne Notre serviteur et messenger Job, avec éloges et considération, lorsqu'il fut éprouvé par son Seigneur par un grand malheur, et Il l'a trouvé patient et satisfait de Lui. C'est ainsi que Satan se rendit maître de son corps, selon une épreuve voulue par Allah. Il insuffla dans son corps qui se boursoufla sous l'effet de nombreuses plaies; il y resta ainsi pendant une longue période; le malheur s'accrut avec la mort de ses proches et la disparition de ses biens. Il appela alors son Seigneur: « *Le mal dont je suis atteint me fait souffrir. Mais Toi, Tu es le plus Miséricordieux de tous les miséricordieux!* ».

Il intercédait auprès d'Allah en rappelant l'état où il se trouvait – ses souffrances ayant atteint leur summum – et en sollicitant la miséricorde incommensurable et globale de son Seigneur. Allah exauça

son invocation et lui dit : *« Frappe le sol du pied ! Voici une source d'eau fraîche pour te laver et étancher ta soif ! »*. S38. V42.

Il frappa de son pied et une source d'eau fraîche jaillit de sous son pied ; il s'y lava et y but, et Allah dissipa tous ses torts.

« Nous lui avons rendu sa famille », c'est-à-dire que Nous lui avons fait retrouver sa famille et ses biens *« doublement accrue »*, c'est-à-dire qu'Allah lui a donné – en plus de la bonne santé – une famille nombreuse et des biens considérables.

« Par un effet de Notre grâce » à son égard, dans la mesure où il s'est montré patient et satisfait de son Seigneur. Allah l'a récompensé par une récompense présente dans l'attente de la récompense future *« à titre d'exemple pour Nos serviteurs »*. C'est-à-dire que Nous avons fait de lui un exemple d'émulation pour les dévôts qui tirent profit des exemples. Lorsqu'ils voient ce qui l'a atteint comme malheurs, puis ce qu'Allah lui a donné comme récompense après la dissipation de ces malheurs, en observant la cause, ils verront qu'il s'agit de la patience. C'est pour cela qu'Allah a fait son éloge pour cette vertu dans Sa parole : *« Et Nous trouvâmes en lui un homme plein de patience dans l'épreuve et un excellent serviteur toujours enclin au repentir »*. S38. V44. Ils font donc de lui un modèle et un exemple lorsqu'ils sont atteints par un malheur.

﴿٨٥﴾-﴿٨٦﴾. *« Citons aussi Ismaël, Idris et Dhoû Al Kifl, qui avaient tous fait preuve d'endurance, et que Nous avons fait entrer en Notre grâce, car ils étaient tous des hommes vertueux »*.

C'est-à-dire mentionne Nos serviteurs vertueux et Nos prophètes messagers, avec les meilleurs des éloges, à savoir Ismaël le fils d'Abraham, Idris et Dhoû Al Kifl, des Prophètes parmi les Prophètes des enfants d'Israël. *« Qui avaient tous »*, c'est-à-dire

ces Prophètes mentionnés *« fait preuve d'endurance »*. L'endurance consiste à maîtriser son âme et à l'empêcher de pencher en fonction de ses passions. Cela englobe les trois formes d'endurance : l'endurance dans l'obéissance à Allah, l'endurance pour ne pas désobéir à Allah et l'endurance devant les vicissitudes découlant des décrets difficiles d'Allah. L'homme ne mérite le nom de patient qu'une fois qu'il aura concrétisé ces trois formes d'endurance.

Ces prophètes (sur eux la prière et le salut) ont été décrits par Allah comme étant des endurants, ce qui montre qu'ils ont concrétisé à juste titre les trois formes d'endurance. Il leur a attribué aussi le titre de vertueux, ce qui englobe la vertu des cœurs par la connaissance d'Allah et Son amour, par le retour vers Lui en toutes circonstances, ainsi que la vertu de la langue qui doit toujours évoquer Allah et la vertu des organes qui doivent être consacrés à l'adoration d'Allah et à Son obéissance et maîtrisés contre les péchés et les passions. C'est leur endurance et leur vertu qui les ont fait admettre dans la miséricorde d'Allah et partager la fraternité des autres messagers. Il leur a donné une récompense présente et future, et même si leur récompense consiste en ce qu'Allah fasse leurs éloges et élève leurs noms dans l'univers, en faisant d'eux des hommes sincères parmi les générations futures, cela leur aurait suffi comme noblesse et faveur.

﴿٨٧﴾-﴿٨٨﴾. *« Rappelle-toi Jonas qui avait quitté son peuple dans un moment de colère, pensant que Nous n'allions pas l'éprouver. Puis, il lança, du fond des ténèbres, l'appel que voici : « Il n'y a point de dieu que Toi ! Que Ton Nom soit exalté ! J'ai été vraiment du nombre des injustes ! Nous l'avons exaucé et délivré de ses angoisses. Et c'est ainsi que Nous sauvons les croyants »*.

C'est-à-dire mentionne Notre serviteur et Messager Dhoû An-Noûn (Jonas), c'est-à-

dire Jonas, l'homme au poisson, en faisant ses éloges, car Allah l'a envoyé à son peuple qu'il prêcha sans succès. Il leur promit l'avènement du châtiment et leur indiqua même le terme fixé. Le châtiment survint et ils le virent de visu. Ils revinrent vers Allah, se repentirent et Le supplièrent. Allah dissipa alors leur châtiment comme Il dit dans ce verset : *« Or, il n'y eut jamais de cité qui eut cru et qui eut tiré profit de sa conversion, excepté le peuple de Jonas ; dès qu'il eut cru, Nous écartâmes de lui le châtiment de l'infamie, en ce monde, et Nous lui permîmes de jouir de la vie pendant le temps qui lui était imparti »*. S10. V98.

La foi de cette prestigieuse cité au message de Jonas, est une de ses grandes faveurs, mais il a quitté cette cité, plein de colère, et s'est enfui de son Seigneur pour un péché qu'Allah n'a pas mentionné pour nous dans Son Livre, dans la mesure où il n'y a aucun intérêt pour nous à le savoir. Il a dit : *« Il s'était réfugié sur un vaisseau surchargé. On tira au sort et il fut parmi les rejetés à la mer, où une baleine l'avalait, car il avait encouru Notre colère »*. S37. V139-141.

C'est-à-dire qu'il avait fait ce qui lui causa des reproches. Il est probable que c'est sa colère contre son peuple et sa hâte de quitter sa cité avant qu'Allah ne lui en donne l'ordre, qui lui causèrent ce reproche. Il a pensé qu'Allah n'allait pas le laisser dans la gêne et l'exigüité du ventre de la baleine. Certes, cette pensée si reprochable soit-elle, ne remet pas en cause le caractère de la perfection et de l'infailibilité du moment qu'elle n'est que passagère et ne dure pas. Il monta donc dans un vaisseau avec des gens qui tirèrent au sort pour décider qui d'entre eux serait jeté à la mer pour éviter que le vaisseau ne chavire et ne coule s'ils y restaient tous. Le sort désigna Jonas qui fut jeté dans la mer et avalé par le poisson qui l'emporta dans les profondeurs de la mer. Il cria alors dans ces ténèbres des profondeurs : *« Il n'y a*

point de dieu que Toi ! Que Ton Nom soit exalté ! J'ai été vraiment du nombre des injustes ! ». Il reconnut à Allah la perfection de la divinité et L'exempta de tout défaut, imperfection ou tare et il reconnut avoir fait du tort à lui-même. Le Très Haut dit : *« Sans ses prières, il serait resté dans le ventre de la baleine jusqu'au Jour dernier »*. S37. V143-144.

C'est pour cela qu'Il dit ici : *« Nous l'avons exaucé et délivré de ses angoisses »*, c'est-à-dire de la gêne dans laquelle il s'est retrouvé.

« Et c'est ainsi que Nous sauvons les croyants ». C'est là une promesse et une bonne annonce pour tout croyant qui se retrouve dans une gêne et une affliction qui doit être convaincu qu'Allah l'en délivrera et lui dissipera ses soucis en raison de sa foi, comme Il l'a fait avec Jonas (ﷺ).

﴿39﴾-﴿99﴾. *« Et Zacharie aussi avait adressé à son Seigneur cette prière : « Seigneur, ne me laisse pas sans descendance, bien que Tu sois le Meilleur des héritiers ! ». Nous l'exaucâmes également, lui donnâmes Jean pour fils en rendant à sa femme sa fécondité. Ce sont des gens qui s'empressaient de faire le bien, Nous invoquaient par amour et par crainte et faisaient preuve d'humilité devant Nous »*.

C'est-à-dire mentionne Notre serviteur et Messager Zacharie, avec éloges, en rappelant ses vertus et ses qualités, notamment sa compassion pour les créatures et les conseils qu'il leur prodiguait. Il a dit au Très Haut : *« Seigneur, ne me laisse pas sans descendance »*. C'est-à-dire : *« Seigneur, mes forces déclinent, ma chevelure s'illumine de blancheur. Et jamais, Seigneur, je n'ai été déçu en T'adressant mes prières. Je crains pour la parentèle, après ma mort, car ma femme est stérile. Accorde-moi, par un effet, de Ta grâce, un successeur, qui héritera de moi et de la*

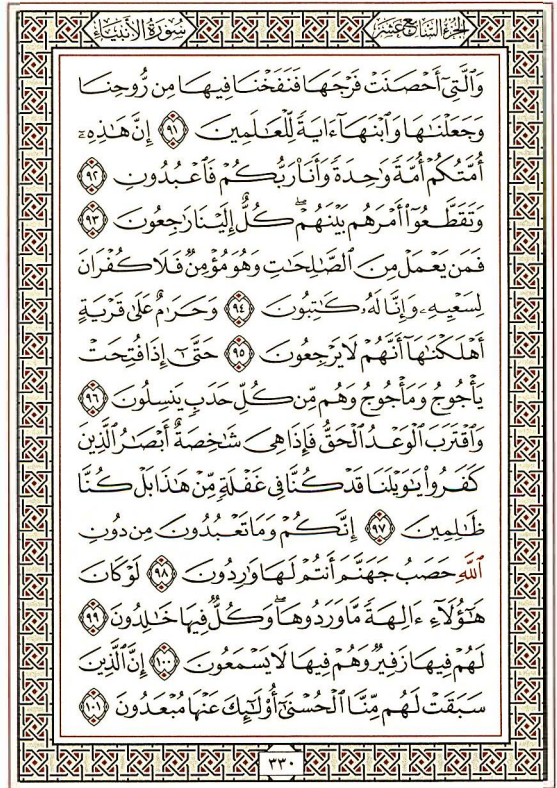
famille de Jacob. Et fais, Seigneur, qu'il soit agréé de Toi! ». S19. V4-6.

D'après ces versets, nous savons que sa parole : « *Seigneur, ne me laisse pas sans descendance* » a été prononcée alors que le terme de sa vie approchait ; il a eu peur que personne, après lui, ne prenne la relève dans la prédication et les exhortations des serviteurs d'Allah. Il a eu peur aussi de mourir sans descendance et de ne pas laisser derrière lui celui qui l'assiste dans ce qu'il entreprend.

« *Bien que Tu sois le Meilleur des héritiers!* », c'est-à-dire le Meilleur des restants et le Meilleur qui puisse me remplacer dans le bien, car Tu es plus Miséricordieux envers Tes serviteurs que moi. Je veux simplement ce qui est de nature à inspirer la quiétude à mon cœur et la sérénité à mon âme et dont la récompense pèse dans ma balance.

« *Nous l'exauçâmes également, lui donnâmes Jean pour fils* », le noble Prophète auquel Allah n'a pas donné d'homonyme auparavant.

« *En rendant à sa femme sa fécondité* ». Après avoir été stérile, ne pouvant avoir d'enfants, Allah lui rendit sa fécondité et elle put porter et devenir enceinte, par faveur envers Son serviteur Zacharie. Cela est un des avantages du compagnon et de l'époux vertueux, qui devient béni pour son épouse. C'est ainsi que Jean est devenu associé dans ses deux parents. Après avoir cité ces prophètes et messagers, individuellement, le Très Haut a fait leurs éloges de manière générale, en disant : « *Ce sont des gens qui s'empressaient de faire le bien* », c'est-à-dire qu'ils prenaient l'initiative de faire le bien dans ses moments les plus favorables en le faisant de façon parfaite et cela de la manière qui convient. Ils ne laissaient aucune vertu à leur portée, sans s'efforcer et se hâter de la concrétiser.



« *Nous invoquaient par amour et par crainte* », c'est-à-dire qu'ils Nous demandaient les choses auxquelles chacun aspire, parmi les avantages de ce monde et de l'autre et sollicitaient Notre assistance contre les choses abhorrées, parmi les choses nuisibles dans ce monde et dans l'autre, en faisant preuve d'amour et de crainte, et non en étant distraits, négligents et cajoleurs.

« *Et faisaient preuve d'humilité devant Nous* », c'est-à-dire soumis, résignés et implorant, en raison de la perfection de leur connaissance de leur Seigneur.

﴿٣١﴾-﴿٣٩﴾. « *Et rappelle-toi celle qui avait préservé sa chasteté, et en qui Nous avons soufflé de Notre esprit, faisant d'elle ainsi que de son fils un miracle pour les univers. Certes, cette communauté religieuse, qui est la vôtre est une seule et même communauté, et c'est Moi votre Seigneur que vous devez adorer.*

Cependant, les hommes ont brisé les liens religieux qui les unissaient. Mais quoi qu'il en soit, c'est vers Nous qu'ils feront tous retour. Et quiconque, tout en étant croyant, aura accompli de bonnes œuvres, ses efforts ne seront point méconnus, car c'est à son actif que Nous porterons toutes ses bonnes actions ».

C'est-à-dire mentionne Marie (ﷺ), en faisant ses éloges et en montrant sa noblesse et sa haute moralité : « Celle qui avait préservé sa chasteté », c'est-à-dire qui est restée chaste et loin du péché et de ses tentations, bien plus loin même du licite, puisqu'elle ne s'est même pas mariée, occupée qu'elle était par la dévotion et le service de son Seigneur. Et lorsque Gabriel vint à elle sous la forme d'un homme à l'aspect excellent et parfait « *Je cherche refuge contre toi auprès du Tout Miséricordieux, si tant est que tu Le craignes !* ». S19. V18. Allah la récompensa comme elle le méritait selon ses œuvres et lui donna un enfant sans l'existence d'un père, puisque c'est Gabriel (ﷺ) qui souffla en elle et elle devint enceinte par la permission d'Allah.

« *Faisant d'elle ainsi que de son fils un miracle pour les univers* », dans la mesure où elle fut enceinte de lui et le mit au monde sans que personne ne l'ait touchée ; dans la mesure aussi où il parla aux hommes dans son berceau et l'innocenta des accusations lancées contre elle par des dénigreur ; il parla aussi de lui et Allah fit montrer à travers lui comme miracles et prodiges que tout un chacun sait. Elle devint ainsi, elle et son fils, des signes pour les univers, que les gens se transmettent génération après génération, et qui servent d'enseignements à ceux qui veulent bien tirer les leçons.

Après avoir mentionné les prophètes (ﷺ), Il interpella les hommes

en ces termes : « *Certes, cette communauté religieuse, qui est la vôtre est une seule et même communauté* ». C'est-à-dire que ces messagers qui sont cités sont votre communauté et vos guides grâce auxquels vous vous guidez et dans la voie desquels vous cheminez. Or, ils sont tous dans la même religion et la même voie, de même que le Seigneur est Un et Unique.

C'est pour cela qu'Il dit : « *Et c'est Moi votre Seigneur* » qui vous a créés et vous a prodigué Ses faveurs, dans la religion et la vie matérielle. Si le Seigneur est Un, le Prophète est un et la religion est une, à savoir l'adoration d'Allah, Seul, sans associé, avec toutes les formes d'adoration. Votre vocation et obligation est d'accomplir cela de la meilleure manière qui soit. C'est pour cela qu'Il dit : « *Que vous devez adorer* ».

Il importait de s'accorder sur ce principe et de ne pas se diviser, mais l'iniquité et la tyrannie font tout pour semer la zizanie et la division. C'est pour cela qu'Il dit : « *Cependant, les hommes ont brisé les liens religieux qui les unissaient* ». C'est-à-dire que les partisans de ceux qui se revendiquaient comme disciples des prophètes se divisèrent en sectes et en schismes, chaque tendance prétend détenir la vérité et accuse les autres d'être dans l'erreur. « *Chaque secte se mit à se prévaloir de sa doctrine* ». S23. V53.

Certes, ceux qui suivent la voie de la justesse parmi eux sont ceux qui suivent la religion de la droiture et la voie droite, et qui croient en tous les prophètes. Cela apparaîtra lorsque le voile sera levé et que les secrets seront dévoilés, lorsqu'Allah réunira les hommes pour la reddition des comptes. Ce jour-là, le sincère se distinguera du menteur. C'est pour cela qu'Il dit : « *c'est vers Nous qu'ils feront tous* », c'est-à-dire les sectes divisées et les

autres, « retour » pour être rétribués de façon juste.

Ensuite, Il détailla Son jugement en ce sens, en disant : « *Et quiconque, tout en étant croyant, aura accompli de bonnes œuvres* », c'est-à-dire les œuvres prescrites par les messagers et incitées par les Livres, tout en croyant en Allah, en Ses messagers et en ce qu'ils ont apporté « *ses efforts ne seront point méconnus* ». C'est-à-dire que Nous ne ferons pas perdre ses efforts, mais Nous en multiplierons la récompense.

« *Car c'est à son actif que Nous porterons toutes ses bonnes actions* ». C'est-à-dire que Nous le fixerons dans la Table bien gardée et dans le registre qui se trouve avec les anges gardiens. En revanche, celui qui n'accomplit pas de bonnes œuvres ou qui les accomplit sans être croyant, il sera privé de toute récompense, perdant dans sa religion et sa vie ici-bas.

﴿٩٦﴾. « *Il est inconcevable que les habitants d'une cité que Nous avons fait périr puissent revenir à la vie d'ici-bas* ».

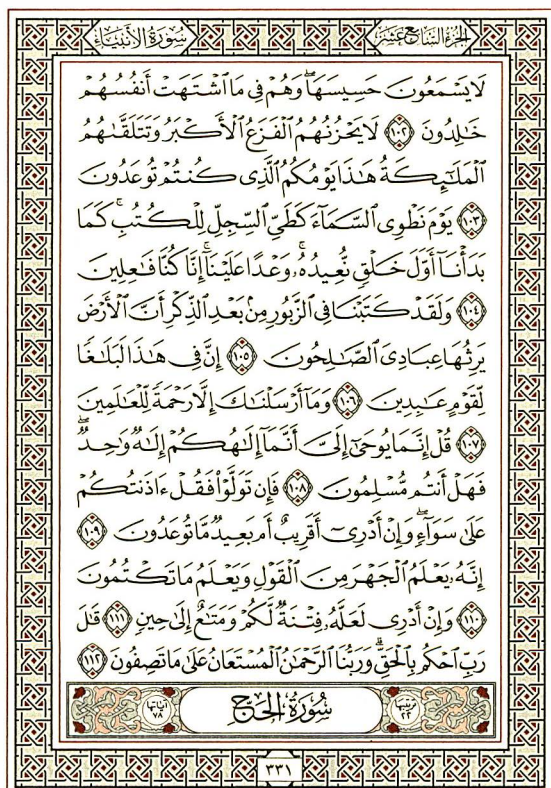
C'est-à-dire que les cités ayant été châtiées et ayant péri à cause de leur rébellion et mécréance n'ont pas le droit de retourner à ce bas-monde pour rattraper ce qu'elles ont négligé. Il n'y a pas de possibilité de retour pour celui qui a été châtié et a péri. Aussi, ceux qui sont interpellés par ce rappel doivent prendre garde en persistant dans leur égarement de subir le châtiment au moment où il sera impossible de le lever. Qu'ils mettent fin à leur rébellion et iniquité, lorsqu'il est possible de le faire.

﴿٩٦﴾-﴿٩٧﴾. « *Avant que ne soient libérés les Yâjoûj et Mâajoûj, et qu'ils ne déferlent en masse de toutes les hauteurs. C'est alors que la promesse d'Allah sera près de s'accomplir, et que les regards des infidèles seront figés de stupeur. « Malheur à nous, s'écrieront-ils.*

Nous vivions dans l'insouciance, ou plutôt nous étions de vrais coupables ».

Il s'agit là d'une mise en garde adressée par Allah aux hommes afin qu'ils ne persistent pas dans la mécréance et la désobéissance, car l'avènement des *Yâjoûj* (Gog) et *Mâajoûj* (Magog) est devenu imminent. Ce sont deux grands peuples parmi les enfants d'Adam autour desquels *Dhou Al Qarnayn* a construit un barrage, après avoir reçu des plaintes contre leur corruption sur la terre. A la fin des temps, ce barrage sera ouvert et ils déferleront vers les hommes dans l'état où l'a raconté Allah, par toutes les hauteurs ; ce qui prouve leur grand nombre et leur cheminement rapide sur terre, soit avec leurs corps soit avec des moyens qu'Allah a créés pour eux, qui rapprochent ce qui est éloigné et facilitent ce qui est difficile. Ils assujettiront les hommes et personne ne sera en mesure de les combattre.

« *C'est alors que la promesse d'Allah sera près de s'accomplir* », c'est-à-dire le Jour de la résurrection dont Allah a promis l'avènement. Or, Sa promesse est véridique et sincère. Ce jour-là, on verra les regards des mécréants figés, en raison de l'intensité des affres et de la frayeur qui caractériseront ce jour-là, de même que ce qu'ils sauront de leurs péchés et de leur mécréance. Ils invoqueront contre eux le malheur et la ruine, et exprimeront leurs regrets et leurs remords pour ce qu'ils ont négligé en disant : « *Malheur à nous, s'écrieront-ils. Nous vivions dans l'insouciance* » de ce grand Jour. Nous étions absorbés dans les plaisirs de ce bas-monde et dans la jouissance de ses attrait, jusqu'à ce que la mort soit venue nous saisir et nous mener au Jour de la résurrection. Si quelqu'un devait mourir de ses regrets et remords, il mourrait à coup sûr : « *Ou plutôt nous étions de vrais*



coupables ». Ils reconnaîtront leur iniquité et la justice d'Allah à leur égard.

Dès lors, ils seront emmenés vers la Géhenne, eux, et ceux qu'ils adoraient. C'est pour cela qu'Il dit :

﴿ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ﴾. « En vérité, vous serez, vous et les idoles que vous adoriez en dehors d'Allah, jetés en pâture à l'Enfer, où vous serez tous précipités. Et si vos divinités étaient de véritables dieux, elles ne seraient pas précipitées dans l'enfer, où vous êtes tous appelés à vous éterniser. Ils y pousseront des gémissements sans pouvoir eux-mêmes rien entendre. Mais ceux qui auront, auparavant, bénéficié de Notre faveur seront bien à l'abri d'un tel sort. Ils n'entendront point les vacarmes de la Géhenne, et de ce qu'ils désirent, leur jouissance sera éternelle ; de même que la grande terreur ne les affligera point et les anges les accueilleront par ces mots : « Voici le Jour qui vous a été promis ! ».

C'est-à-dire que vous qui adorez de fausses divinités avec Allah vous serez « jetés en pâture à l'Enfer », dont vous constituerez le combustible « où vous serez tous précipités » vous et vos idoles.

Le dessein de la précipitation des idoles en enfer alors qu'elles sont des pierres figées dénuées de toute intelligence ou raison et n'ayant commis aucun péché, est de prouver le mensonge de ceux qui les ont prises pour divinités, afin que leur châtiment s'intensifie. C'est pour cela qu'Il dit : « Et si vos divinités étaient de véritables dieux, elles ne seraient pas précipitées dans l'enfer ». Ce verset est similaire à cet autre où le Très Haut dit : « Pour les éclairer sur l'objet de leurs divergences, et pour que les négateurs sachent qu'ils ont été des menteurs ». S16. V39.

Que ce soit les adorateurs ou les adorés, tous s'y éterniseront sans pouvoir en sortir.

« Ils y pousseront des gémissements » en raison de l'intensité du châtiment « sans pouvoir eux-mêmes rien entendre », sourds, muets, aveugles. Ou peut-être qu'ils n'entendront comme voix que celle de la Géhenne, en raison de l'intensité de son effervescence et ébullition.

L'entrée des divinités des polythéistes dans la Géhenne, concerne les idoles ou ce qui a été adoré en dehors d'Allah de son plein gré. Quant au Messie, 'Ouzayr, les Anges et autres saints, ils ne sont pas concernés par cette entrée, mais entrent plutôt dans l'optique de Sa parole : « Mais ceux qui auront, auparavant, bénéficié de Notre faveur », c'est-à-dire ceux qui ont obtenu le titre et la qualité de bienheureux dans la science d'Allah, dans la prééternité et la Tablette bien gardée et dans leur assistance dans la voie de la facilité et des bonnes œuvres dans ce monde ici-bas « seront bien à l'abri d'un tel sort », c'est-à-

dire de l'entrée dans la Géhenne. C'est-à-dire qu'ils n'y entreront pas et ne l'approcheront même pas, mais ils en seront éloignés autant que faire se peut, pour ne pas entendre son vacarme et ne pas voir ses affres.

« *Et de ce qu'ils désirent, leur jouissance sera éternelle* », comme nourritures, boissons, plaisirs sensuels, visions enchanteresses, bref tout ce qu'aucun œil n'a jamais vu, qu'aucune ouïe n'a jamais entendue et qu'aucun cœur n'a jamais imaginé; cela se poursuivra pour eux sans interruption, voire augmentera en excellence au fil du temps.

« *De même que la grande terreur ne les affligera point* », c'est-à-dire qu'ils ne seront point angoissés le jour où la grande angoisse s'emparera des créatures, à savoir le Jour de la résurrection où la Géhenne sera rapprochée et qu'elle se mettra à bouillonner à la vue des mécréants et des pécheurs. Les gens seront pris d'une grande frayeur, alors que ceux-ci resteront sereins en sachant ce qui les attend et le fait qu'Allah les a mis en sécurité contre toute crainte de leur part « *et les Anges les accueilleront* », c'est-à-dire lorsqu'ils sortiront de leurs tombes et qu'ils viendront en délégations, ils les féliciteront en leur disant : « *Voici le Jour qui vous a été promis !* ». Félicitations pour ce que vous avez obtenu comme promesses d'Allah et puissiez-vous vous réjouir encore de ce qui vous attend comme honneurs et faveurs et comme sécurité de la part d'Allah contre toute peur ou affliction.

﴿104﴾-﴿105﴾. « *Et ce Jour-là, Nous plierons le ciel comme plie le scribe un parchemin. Et de même que Nous avons procédé à la première création, de même Nous la recommencerons. C'est une promesse, que Nous nous sommes faits, et Nous l'accomplirons. Nous avons certes écrit dans les Psaumes, après l'avoir*

gravé dans le Livre céleste, que la terre serait l'héritage de Nos bons serviteurs ».

Le Très Haut nous dit que le Jour de la résurrection, Il pliera les cieux – en dépit de leur grandeur et de leur immensité – tout comme le scribe plie un livre ou un registre de feuilles. Ses étoiles se disperseront alors, son soleil et sa lune s'éteindront et disparaîtront de leurs orbites « *Et de même que Nous avons procédé à la première création, de même Nous la recommencerons* ». C'est-à-dire que Notre recommencement de la création est pareil à sa création initiale; de la même façon que Nous avons créé les créatures à partir du néant, Nous les ressusciterons après leur mort.

« *C'est une promesse que Nous nous sommes faits, et Nous l'accomplirons* ». Il concrétise Ses promesses en vertu de la perfection de Son pouvoir et de Son omnipotence.

« *Nous avons certes écrit dans les Psaumes* », c'est-à-dire le Livre révélé à l'image de la Torah et autres « *après l'avoir gravé dans le Livre céleste* », c'est-à-dire que Nous l'avons écrit dans les Livres révélés après l'avoir gravé dans le Livre primordial, en l'occurrence la Table bien gardée et la mère des Livres qui concorde avec toutes les prescriptions précédentes et dans lequel il est écrit : « *la terre* », c'est-à-dire la terre du paradis « *serait l'héritage de Nos bons serviteurs* », ceux qui ont accompli les choses ordonnées, ont évité les choses interdites. C'est à eux qu'Allah donnera en héritage les jardins du paradis. C'est ainsi que les élus du paradis diront : « *Allah soit loué ! Il a tenu envers nous Sa promesse et nous a fait hériter le paradis, où nous allons nous installer à notre guise* ». S39. V74.

Il se peut aussi que cet héritage concerne la terre, à savoir qu'Allah

établira les vertueux sur terre et la leur fera soumettre, comme Il dit : *« A ceux d'entre vous qui croient et font des œuvres pies, Allah a promis de faire d'eux des vicaires sur terre, comme Il l'avait fait de ceux qui les ont précédés »*. S24. V55.

﴿١١٥﴾-﴿١١٦﴾. *« Il y a en cela suffisamment d'enseignements pour des gens qui adorent le Seigneur. (Ô Mouhammed!) Nous ne t'avons envoyé que comme miséricorde pour les univers. Dis : « Il m'a été seulement révélé que votre Dieu est un Dieu Unique. Etes-vous disposés à vous soumettre à Lui? ». Mais s'ils tournent le dos, dis-leur : « Je vous ai tous avertis en toute équité, mais j'ignore si ce qui vous est promis est proche ou lointain. Allah sait ce que vous dites à haute voix et ce que vous dissimulez. Mais j'ignore si ce délai qui vous est accordé constitue une tentation pour vous ou une occasion de jouir encore un laps de temps de la vie ». Et le Prophète de dire : « Seigneur, décide entre nous, en toute équité! C'est de notre Seigneur, le Miséricordieux, que nous implorons assistance contre vos assertions mensongères »*.

Le Très Haut fait ici l'éloge de Son noble Livre, le Coran, en montrant qu'il se suffit de toute chose et que personne ne peut se passer de lui, en disant : *« Il y a en cela suffisamment d'enseignements pour des gens qui adorent le Seigneur »*. C'est-à-dire ceux qui utilisent ce Livre pour arriver à leur Seigneur et à la Demeure de Sa générosité. Ce Livre les fait parvenir aux plus hautes aspirations et aux plus sublimes faveurs. Certes, il n'y a pas pour les adorateurs – qui sont les plus nobles des créatures – de but plus sublime que ce Coran, car c'est lui qui est digne de leur faire connaître leur Seigneur par Ses Noms, Ses attributs, Ses actes, de les informer des choses vraies relevant de l'invisible, de les inviter aux réalités de la

foi et aux signes de la certitude, de leur montrer clairement les obligations et les interdits, d'attirer leur attention sur les défauts de l'âme et des œuvres, sur les moyens qu'il faut utiliser dans les questions subtiles et claires de la religion, sur les mises en garde contre les suggestions de Satan et la clarification des voies par lesquelles il agit sur l'âme. Aussi, celui à qui le Coran ne suffit pas, puisse Allah ne le faire suffire de rien, et celui qu'il n'enrichit pas, puisse Allah ne l'enrichir en quoi que ce soit.

« Dis » ô Mouhammed *« Il m'a été seulement révélé que votre Dieu est un Dieu Unique »*, le seul qui mérite l'adoration. C'est pour cela qu'Il dit : *« Êtes-vous disposés à vous soumettre à Lui? »*. C'est-à-dire résignés à Sa servitude et assujettis à Sa divinité. S'ils acceptent cela, qu'ils rendent grâce à leur Seigneur pour leur avoir fait don de cette faveur qui a dépassé toutes les faveurs.

« Mais s'ils tournent le dos » en refusant de se soumettre à la servitude de leur Seigneur, avertis-les contre l'avènement du châtiment et de l'avilissement *« dis-leur : « Je vous ai tous avertis en toute équité »*. C'est-à-dire que ma connaissance et la vôtre à ce sujet sont égales. Aussi, si le châtiment tombe sur vous, ne dites pas : *« Personne n'est venu nous annoncer la bonne nouvelle et nous avertir »*. S5. V19.

Dès lors que je vous ai mis en garde et avertis contre le sort réservé aux mécréants, sans vous cacher quoi que ce soit, ma connaissance et la vôtre à ce sujet sont égales.

« Mais j'ignore si ce qui vous est promis est proche ou lointain », c'est-à-dire le châtiment, car sa science est connue d'Allah seul qui le détient exclusivement ; quant à moi, je n'ai aucun pouvoir à ce sujet.

« Mais j'ignore si ce délai qui vous est accordé constitue une tentation pour vous ou une occasion de jouir encore un laps de temps de la vie ». C'est-à-dire qu'il est possible que le report du châtiment, dont vous voulez hâter l'avènement, soit un mal pour vous, dans la mesure où vous jouirez encore dans ce bas-monde avant de subir un châtiment encore plus sévère.

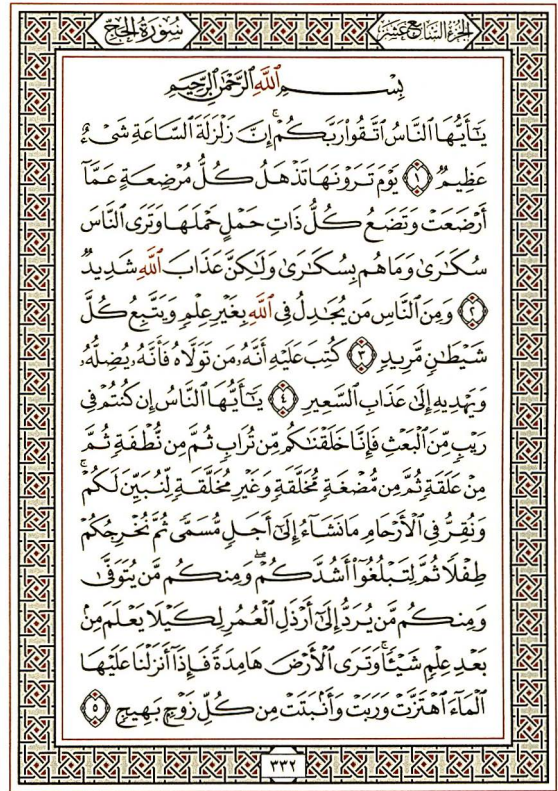
« Seigneur, décide entre nous, en toute équité! », c'est-à-dire entre nous et le peuple des mécréants. Allah a exaucé cette invocation et tranché entre eux et les mécréants en ce monde avant l'au-delà, en châtient les mécréants comme Il l'a fait à Badr et autres.

« C'est de notre Seigneur, le Miséricordieux, que nous implorons assistance contre vos assertions mensongères ». C'est-à-dire nous sollicitons notre Seigneur le Miséricordieux et nous mettons notre confiance en Lui contre tout ce que vous dites, en nous menaçant d'avoir le dessus sur nous et d'annihiler notre religion. Dans cette situation, nous ne faisons pas preuve de fatuité et nous ne faisons pas confiance à notre force et puissance, mais nous plaçons notre confiance en Allah le Miséricordieux qui tient le toupet de toute créature dans Sa Main, et nous espérons qu'Il accomplisse sur nous Sa miséricorde comme nous l'avons demandé, ce qu'Il a fait au demeurant. Loué soit-Il.

■ Commentaire de la Sourate Al-Hajj (Le Pèlerinage), une sourate révélée à la Mecque pour certains, et à Médine pour d'autres.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

①-②. « Ô hommes, craignez votre Seigneur, car le tremblement de l'Heure dernière sera quelque chose de terrifiant! Le jour où il se produira, toute nourrice oubliera son



nourrisson, toute femme enceinte enfantera avant terme et les hommes donneront l'impression d'être ivres, bien qu'ils ne le soient pas, car le châtiment d'Allah sera terrible ».

Le Très Haut interpelle tous les hommes, en leur ordonnant de craindre leur Seigneur qui leur prodigue Ses bienfaits apparents et cachés, ce qui implique la crainte de leur part, par l'abandon du polythéisme, des péchés et de la désobéissance et par la conformité à Ses directives autant que faire se peut.

Ensuite, Il rappelle ce qui peut les aider dans la crainte révérencielle et les mettre en garde contre son abandon, à savoir le rappel des affres de la vie future, en disant : « le tremblement de l'Heure dernière sera quelque chose de terrifiant ». Personne ne peut estimer leur réalité ni connaître leur ampleur, car lorsque l'Heure surviendra, la terre tremblera et sera secouée par

de violentes secousses, les montagnes seront pulvérisées et réduites en poussière ; les hommes seront partagés en trois groupes. Ce jour-là, le ciel se déchirera, le soleil et la lune seront obscurcis et les étoiles seront dispersées ; il y aura comme frayeurs et perplexité ce qui fera trembler les cœurs, blanchir les cheveux des enfants et fondre tout ce qui est solide et dur. C'est pour cela qu'Il dit : *« Le jour où il se produira, toute nourrice oubliera son nourrisson »* bien qu'elle possède un amour inné du fruit de sa chair, surtout en ces moments-là où il ne peut vivre que grâce à elle *« toute femelle enceinte enfantera avant terme »* en raison de l'intensité de la frayeur et de la perplexité.

« Et les hommes donneront l'impression d'être ivres, bien qu'ils ne le soient pas, », c'est-à-dire que tu croiras qu'ils sont ivres par la consommation de vin, mais ce ne sera pas le cas *« car le châtement d'Allah sera terrible »*. C'est cela qui les a rendu ivres et a rempli de frayeur leurs cœurs. Ce jour-là, aucun père ne peut faire quoi que ce soit pour son enfant et vice-versa. Ce jour-là *« l'homme fuira son frère, sa mère, son père, sa compagne et ses enfants, chacun ayant assez, ce jour-là, de s'occuper de son propre sort »*. S80. V34.

Ce jour-là *« l'injuste se mordra les doigts en s'écriant : « Plût à Allah que j'eusse suivi la voie du Messager ! Malheur à moi ! Si seulement je n'avais pas pris untel pour ami ! »*. S25. V27-28.

Ce jour-là, des visages seront rayonnants et d'autres noircis. Les balances seront placées pour peser les œuvres des hommes y compris la mesure d'un atome de bien ou de mal. Les registres des œuvres seront ouverts et tout ce qu'ils contiennent comme actes, paroles et intentions, peu ou prou, sera dévoilé. Le *Sirât* sera placé sur la Géhenne, le Paradis sera rapproché des

élus et l'Enfer se manifestera aux réprouvés. *« Les voyant de loin venir, les recevra avec des pétilllements et des grondements de colère ; et quand ils y seront jetés, chargés de chaînes, en un étroit réduit, ils n'auront qu'un seul souhait, celui de leur destruction définitive ! »*. S25. V13. Il leur sera répondu : *« Ce n'est pas une seule destruction que vous devez aujourd'hui souhaiter, mais vous devez en souhaiter plusieurs ! »*. S25. V14.

Lorsqu'ils appelleront leur Seigneur pour qu'Il les en fasse sortir, Il leur répondra : *« Restez-y et ne M'adressez plus la parole ! »*. S23. V108. Le Seigneur Miséricordieux sera courroucé contre eux, et ils seront livrés au châtement douloureux ; ils désespéreront de tout bien et trouveront devant eux toutes leurs œuvres, sans qu'un atome n'en soit diminué. Quant aux pieux, ils seront dans les jardins de la félicité où ils se délecteront des diverses sortes de plaisirs et où ils demeureront afin d'en jouir pour l'éternité. Il importe ainsi au sage qui sait qu'il va trouver tout cela devant lui, de s'y préparer, et de ne pas se laisser distraire par l'espoir, en négligeant les œuvres, et de faire de la piété sa devise, de la crainte d'Allah son étendard, et de l'amour d'Allah et Son évocation, l'esprit de ses œuvres.

❦❦. *« Tel, parmi les hommes, discute au sujet d'Allah sans détenir la moindre connaissance, et se laisse entraîner par tout démon rebelle, prédestiné à égarer quiconque le prend pour allié et à le conduire au supplice de l'Enfer »*.

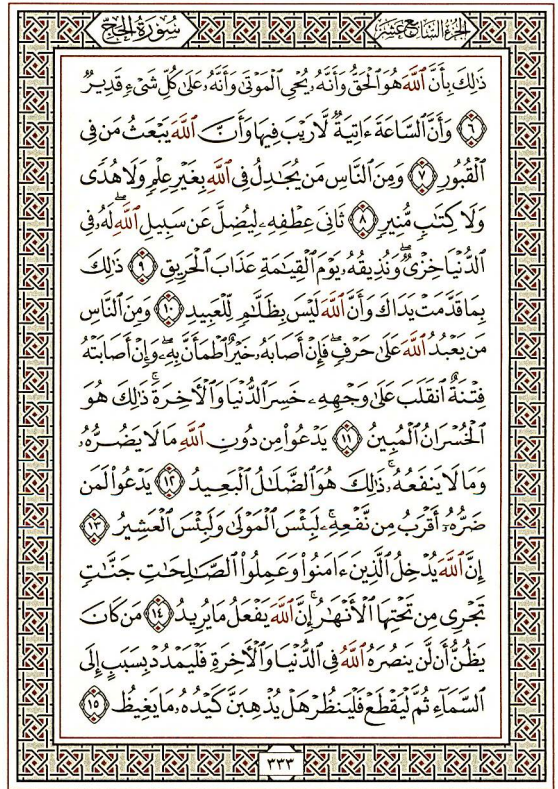
C'est-à-dire qu'il y a un groupe et une tendance parmi les hommes qui a emprunté la voie de l'égarement, en se mettant à polémiquer par le mensonge avec la vérité, en voulant infirmer la vérité et confirmer le mensonge. En vérité, ils se

trouvent dans une ignorance totale et ne possèdent aucune parcelle de connaissance. Tout ce qu'ils font c'est d'imiter les chefs et guides de l'égarement, à l'image de tout démon rebelle, révolté contre Allah et contre Ses Messagers, opposé à eux, et devenu un des guides qui invitent au feu de l'Enfer.

« *Prédestiné* », c'est-à-dire ce démon rebelle « *à égarer quiconque le prend pour allié* », c'est-à-dire quiconque le suit est égaré loin de la vérité et de la voie droite « *et à le conduire au supplice de l'Enfer* ». C'est là un vrai suppôt de Satan, car Allah a dit à son sujet : « *S'il fait des partisans, c'est dans le but de les conduire en Enfer* ». S35. V6.

Par conséquent, celui qui discute au sujet d'Allah sans connaissance aura réuni entre son propre égarement et l'égarement d'autrui ; il suit ainsi tout démon rebelle, en accumulant ténèbres sur ténèbres. Sont concernés par cette description tous les partisans de l'incroyance et des hérésies, car la plupart d'entre eux sont des imitateurs qui poléminent sans aucune connaissance.

⑤-⑦. « *Ô hommes, si vous êtes dans le doute au sujet de la résurrection, sachez que c'est Nous qui vous avons tirés de terre, puis d'une goutte de sperme, puis d'une adhérence, puis d'un embryon dont une partie est déjà formée et une autre non encore formée. C'est ainsi que Nous vous donnons une idée de Notre puissance. Nous maintenons dans les matrices ce que Nous voulons jusqu'au terme fixé, pour vous en faire ensuite sortir à l'état de bébé, et vous atteindrez ainsi plus tard votre maturité. Il en est parmi vous qui meurent encore jeunes, tandis que d'autres arrivent jusqu'à l'âge de la décrépitude au point de ne plus se souvenir de ce qu'ils savaient. Ne vois-tu pas aussi comment la terre desséchée reprend vie, sitôt que Nous l'arro-*



sons de pluie, pour se gonfler et se couvrir de toutes sortes de couples de plantes luxuriantes ? Il en est ainsi parce qu'Allah est la Vérité même, qu'Il est Celui qui rend la vie aux morts, que Sa puissance s'étend sur toute chose, que l'Heure viendra, sans nul doute, et qu'Allah ressuscitera ceux qui sont dans les tombes ».

Le Très Haut dit : « *Ô hommes, si vous êtes dans le doute au sujet de la résurrection* », c'est-à-dire si vous êtes sceptiques quant à son avènement, bien que votre devoir soit de croire à ce que vous dit votre Seigneur et à ce que vous disent Ses Messagers à ce sujet. Mais si vous persistez à en douter, voici pour vous deux preuves rationnelles que vous voyez de vos propres yeux et dont chacune prouve de façon formelle la possibilité de ce dont vous doutez et vous enlève tout doute de vos cœurs.

La première est la démonstration par le commencement de la création de l'homme, à savoir que Celui qui l'a créé en premier lieu est Capable de le ressusciter. Il dit à cet effet : *« sachez que c'est Nous qui vous avons tirés de terre »*, c'est-à-dire lors de la création du père du genre humain, Adam (ﷺ) *« puis d'une goutte de sperme »*, qui est la première étape de la création *« puis d'une adhérence »*, c'est-à-dire que cette goutte de sperme se transforme par la volonté d'Allah en un sang coagulé *« puis d'un embryon »*, c'est-à-dire que le sang coagulé se transforme en un morceau de chair ; ce morceau de chair devient parfois *« une partie déjà formée »*, c'est-à-dire ayant les prémices d'une forme humaine ; et parfois *« une autre non encore formée »*, c'est-à-dire que les matrices rejettent avant la création de sa forme humaine.

« C'est ainsi que Nous vous donnons une idée de Notre puissance » en vous montrant l'origine de votre création, bien que le Créateur soit Capable de compléter la création de l'homme en un seul instant, mais pour nous montrer la perfection de Sa sagesse, la grandeur de Son pouvoir et l'ampleur de Sa miséricorde.

« Nous maintenons dans les matrices ce que Nous voulons jusqu'au terme fixé ». C'est-à-dire que Nous le laissons dans les matrices comme embryons qui n'ont pas été rejetés le temps que Nous avons fixé pour cela, c'est-à-dire la période de la grossesse *« pour vous en faire ensuite sortir à l'état de bébé »*, sans que vous ne connaissiez quoi que ce soit et sans avoir de capacités physiques ou intellectuelles. Nous avons mis vos mères à votre disposition en mettant votre subsistance dans leurs seins ; ensuite, vous passez d'une étape à une autre, jusqu'à ce que

vous atteigniez la plénitude dans votre force physique et intellectuelle.

« Il en est parmi vous qui meurent encore jeunes », avant d'avoir atteint la plénitude de leur force, et il y a ceux qui arrivent à l'âge de la décrépitude et de la vieillesse où ils seront atteints de sénilité et leur raison disparaîtra tout comme auront disparu les autres capacités.

« Au point de ne plus se souvenir de ce qu'ils savaient ». Cela en raison de la faiblesse de sa raison. Ainsi donc la force de l'être humain est entourée de deux périodes de faiblesse : celle de l'enfance et celle de la vieillesse, comme dit le Très Haut : *« Allah vous crée d'abord faibles, puis Il fait succéder la force à la faiblesse, pour vous réduire ensuite à la faiblesse et à la vieillesse ; et Il crée ce qu'Il veut, car Il est l'Omniscient et l'Omnipotent »*. S30. V4.

La deuxième preuve est la revivification de la terre après sa mort. Allah dit à cet effet : *« Ne vois-tu pas aussi comment la terre desséchée »*, c'est-à-dire dépourvue de toute végétation et verdure *« reprend vie, sitôt que Nous l'arrosons de pluie pour se gonfler »* une fois que la végétation commence à pousser *« et se couvrir de toutes sortes de couples de plantes luxuriantes »* qui émerveillent ceux qui les regardent et les contemplent. Ce sont là deux preuves formelles qui attestent la possibilité de ces cinq vérités, à savoir :

« Il en est ainsi parce qu'Allah » qui a créé l'être humain de ce qu'Il vous a décrit et qui a revivifié la terre après sa mort *« est la Vérité même »*, c'est-à-dire le Seigneur adoré qui, Seul, mérite d'être adoré. Son adoration est la vérité alors que l'adoration de tout ce qui n'est pas Lui est vaine.

« Qu'Il est Celui qui rend la vie aux morts », tout comme Il a commencé la création et comme Il a revivifié la terre

après sa mort *« que Sa puissance s'étend sur toute chose »*, comme Il vous a montré des exemples des merveilles de Son pouvoir et de la grandeur de Sa conception *« que l'Heure viendra, sans nul doute »* et rien ne prouve son impossibilité *« et qu'Allah ressuscitera ceux qui sont dans les tombes »* pour les rétribuer pour leurs bonnes et mauvaises œuvres.

﴿١٦﴾ ﴿١٧﴾. *« Tel, parmi les hommes, discute d'Allah sans aucune connaissance, sans direction et sans livre pour éclairer sa lanterne, en affichant une attitude orgueilleuse pour éloigner ses semblables de la voie d'Allah. L'opprobre couvrira cet individu en ce monde, puis Nous lui ferons goûter, au Jour de la résurrection, le supplice de l'Enfer ! ».*

La discussion citée plus haut concerne l'imitateur, alors que celle-ci concerne le démon rebelle qui invite aux hérésies. Le Très Haut dit qu'il *« discute d'Allah »*, c'est-à-dire qu'il polémique avec les messagers d'Allah et leurs disciples avec le mensonge pour essayer d'infirmier la vérité *« sans aucune connaissance »* authentique *« sans direction »*, c'est-à-dire qu'il ne suit dans sa discussion ni raison éclairée ni guide initié *« et sans livre pour éclairer sa lanterne »*, c'est-à-dire clair et évident. Bref, il n'a ni argument rationnel ou textuel, mais seulement des doutes inspirés par Satan : *« Certes, les démons incitent leurs adeptes à engager une dispute à ce sujet avec vous »*. S6. V121.

Qui plus est *« en affichant une attitude orgueilleuse »* envers la vérité et les créatures. Il s'est contenté de ce qu'il possède comme science inutile et a dédaigné les gens de la vérité et ce qu'ils possèdent comme vérité *« pour éloigner ses semblables de la voie d'Allah »*, c'est-à-dire pour être parmi les guides de l'égarement.

Ensuite, Il mentionna son châtement terrestre et futur, en disant : *« L'opprobre*

couvrira cet individu en ce monde », c'est-à-dire qu'il sera désavoué dans ce monde avant l'autre. Il s'agit là d'un des signes étonnants d'Allah, car tu ne trouves pas de prêcheur de mécréance et d'égarement qui n'est pas abhorré par les hommes, et objet de leurs blâmes, de leur animosité et de leur malédiction, chacun selon son état et sa situation.

« Puis Nous lui ferons goûter, au Jour de la résurrection, le supplice de l'enfer ! », c'est-à-dire Nous lui ferons goûter sa grande chaleur et son intense flamboiement, et ce pour ce qu'il a avancé *« car Allah ne Se montre jamais injuste envers Ses créatures »*.

﴿١٨﴾ ﴿١٩﴾. *« Tel autre, parmi les hommes, adore Allah d'une manière indécise. S'il lui arrive quelque bien, il en jouit avec quiétude, mais s'il est atteint par la moindre épreuve, il fait aussitôt volte-face, causant ainsi sa perte dans cette vie et dans la vie future. Et c'est là une perte irréparable ! Il invoque en dehors d'Allah ce qui ne peut lui être ni nuisible ni utile. Et c'est là le comble de l'égarement ! Il invoque celui qui lui est plus nuisible qu'utile. Quel détestable patron et quel détestable compagnon ! ».*

C'est-à-dire qu'il y a parmi les gens, celui qui est faible dans sa foi, la foi n'ayant pas pénétré profondément son cœur et qui n'en a pas goûté la saveur. La foi y est entrée par la peur.

« S'il lui arrive quelque bien, il en jouit avec quiétude », c'est-à-dire si ses ressources continuent à lui parvenir et que rien de fâcheux ne lui arrive, il est satisfait de sa situation et non de sa foi. Il se peut qu'Allah épargne à un tel homme les épreuves susceptibles de l'éloigner de sa religion.

« Mais s'il est atteint par la moindre épreuve », par exemple la survenance d'un malheur ou la disparition d'une chose

chère *« il fait aussitôt volte-face »*, c'est-à-dire qu'il abjure sa foi *« causant ainsi sa perte dans cette vie et dans la vie future »*. Pour ce qui est de ce monde, il n'obtient rien par son abjuration de sa foi, à part ce qui lui a été destiné par Allah, alors que pour ce qui est de l'au-delà, il sera privé du paradis dont la largeur équivaut à la distance entre les cieux et la terre et méritera la Géhenne.

« Et c'est là une perte irréparable! », c'est-à-dire claire et évidente.

« Il invoque en dehors d'Allah », c'est-à-dire cet homme qui fait volte-face *« ce qui ne peut lui être ni nuisible ni utile »*. Telle est la caractéristique de tout ce qui est adoré et invoqué en dehors d'Allah, qui ne possède de pouvoir de nuisance ou d'utilité ni pour lui ni pour autrui.

« Et c'est là le comble de l'égarement! », c'est-à-dire le summum, dans la mesure où il s'est détourné de l'adoration de Celui qui peut nuire et être utile, le Suffisant par Lui-même et qui enrichit les créatures, en se tournant vers l'adoration d'une créature comme lui ou moins que lui, qui ne possède aucun pouvoir dans sa main. C'est pour cela qu'Il dit : *« Il invoque, celui qui lui est plus nuisible qu'utile »*. Sa nuisance est évidente dans sa raison et son physique, dans sa vie présente et sa vie future. *« Quel détestable patron »*, c'est-à-dire cet adoré *« et quel détestable compagnon! »*, c'est-à-dire celui qui persiste à le suivre. Certes, le but du patronage et du compagnonnage est d'obtenir ce qui utile et de repousser ce qui est nuisible, mais si rien de cela ne se produit, quel détestable patronage et quel détestable compagnonnage!

﴿١٤﴾. *« Certes, Allah fera entrer dans les jardins sous lesquels coulent des ruisseaux ceux qui croient et font de bonnes œuvres, car la volonté d'Allah doit toujours s'accomplir »*.

Après avoir parlé du polémiste avec le mensonge, qui est de deux sortes : l'imitateur et le prêcheur, le Très Haut dit que celui auquel on attribue le titre de croyant est de deux sortes aussi : une partie dont la foi n'a pas pénétré le cœur profondément, comme nous l'avons vu, et la deuxième partie faite de croyants véritables, dont la foi qu'ils possèdent est confirmée par les bonnes œuvres. Il dit qu'Il les fera entrer dans les jardins du paradis sous lesquels coulent des ruisseaux. Le Paradis a été appelé ainsi en ce qu'il contient comme palais et demeures, arbres et végétation qui abritent ce qui y habitent et leur font de l'ombre en raison de leur grand nombre.

« Car la volonté d'Allah doit toujours s'accomplir ». Ce qu'Il veut faire, Il le fait sans aucun obstacle ni opposant, entre autres faire entrer les élus du paradis dans cet endroit enchanteur qu'Il leur a promis.

﴿١٥﴾. *« Que celui qui pense qu'Allah ne secourra pas Son Prophète, ni en ce monde ni dans la vie future, se pendre à une corde haut placée et qu'il tente de la couper. Il verra alors si ce moyen est de nature à dissiper ses rancœurs »*.

C'est-à-dire celui qui croit qu'Allah ne donnera pas la victoire à Son Messenger (ﷺ) et que sa religion va disparaître, qu'il sache que la victoire vient d'Allah et descend du ciel *« se pendre »*, c'est-à-dire celui qui croit cela *« à une corde haut placée »* et qu'il s'y hisse *« et qu'il tente de la couper »*, c'est-à-dire qu'il tente d'arrêter la victoire qui descend du ciel à Son Messenger (ﷺ).

« Il verra alors si ce moyen est de nature à dissiper ses rancœurs ». C'est-à-dire ce qu'il ressent comme rancœurs pour le Prophète (ﷺ) et ce qu'il trame contre lui comme complots pour tenter d'empêcher la propagation de sa religion. C'est là une

interrogation sous forme de négation, ce qui veut dire qu'il ne pourra pas dissiper ses rancœurs même en mettant en application ces causes.

Le sens de ce noble verset est le suivant : c'est-à-dire ô toi l'opposant au Messager Mouhammed (ﷺ), qui œuvre pour éteindre la lumière de sa religion, en pensant avec son ignorance que ses agissements vont servir à quelque chose, sache que quoique tu fasses et mettes en pratique comme causes, cela ne fera pas dissiper tes rancœurs. Tu n'as aucun pouvoir de faire cela. Nous te donnerons plutôt un conseil qui te permettra de dissiper tes rancœurs et d'empêcher la victoire – si cela est possible – de parvenir au Messager. Prends une corde en fibres de palmier ou autres matières, puis suspends-la dans le ciel, puis montes-y jusqu'à ce que tu arrives aux portes par lesquelles descend le secours et essaye de les fermer et de les obstruer, en empêchant le secours d'y descendre. C'est de cette façon-là que tu dissiperas tes rancœurs. Telle est la bonne opinion et la ruse, alors que toute autre idée est incapable de dissiper tes rancœurs, même si tu es assisté par toutes les créatures. Il y a dans ce noble verset une promesse et une bonne nouvelle du triomphe accordé par Allah à Sa religion et à Son Messager (ﷺ) ainsi qu'à Ses serviteurs croyants, de même qu'il y a un découragement pour les incroyants qui veulent éteindre la lumière d'Allah avec leurs bouches, alors qu'Allah fera parachever Sa lumière même si les incroyants en éprouvent du dépit et œuvrent en ce sens autant qu'ils le peuvent.

﴿١٥﴾. « C'est ainsi que Nous avons révélé ce Coran en versets évidents, et Allah guide qui Il veut ».

C'est-à-dire qu'en détaillant dans ce Coran ce que Nous avons détaillé, Nous

وَكَذَلِكَ أَنْزَلْنَاهُ آيَاتٍ بَيِّنَاتٍ وَأَنَّ اللَّهَ يَهْدِيَ مَنِ يَشَاءُ
﴿١٦﴾ إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَالَّذِينَ هَادُوا وَالصَّابِقِينَ وَالصَّادِقِينَ
وَالْمُجُوسَ وَالَّذِينَ أَشْرَكُوا إِنَّ اللَّهَ يَفْصِلُ بَيْنَهُمْ
يَوْمَ الْقِيَمَةِ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ بِكُلِّ شَيْءٍ عَشِيدٌ ﴿١٧﴾ أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللَّهَ
يَسْجُدَ لَهُ مَنْ فِي السَّمَوَاتِ وَمَنْ فِي الْأَرْضِ وَالشَّمْسُ وَالْقَمَرُ
وَالنُّجُومُ وَالْجِبَالُ وَالشَّجَرُ وَالدَّوَابُّ وَكَثِيرٌ مِنَ النَّاسِ
وَكَثِيرٌ حَقٌّ عَلَيْهِ الْعَذَابُ وَمَنْ يُنِ اللَّهُ فَمَالَهُ مِنْ مُكْرِمٍ
إِنَّ اللَّهَ يَفْعَلُ مَا يُشَاءُ ﴿١٨﴾ هَذَانِ حَصَنَانِ اخْصَمُوا
فِيهِمْ فَالَّذِينَ كَفَرُوا قُطِعَتْ لَهُمْ ثِيَابٌ مِنْ نَارٍ يُصَبُّ
مِنْ فَوْقِ رُءُوسِهِمُ الْحَمِيمُ ﴿١٩﴾ يُصْهَرُ بِهِ مَا فِي بُطُونِهِمْ
وَالْجُلُودُ ﴿٢٠﴾ وَلَهُمْ مَقَامِعٌ مِنْ حَدِيدٍ ﴿٢١﴾ كُلَّمَا أَرَادُوا
أَنْ يَخْرُجُوا مِنْهَا مِنْ غَمٍّ أُعِيدُوا فِيهَا وَذُوقُوا عَذَابَ الْحَرِيقِ
﴿٢٢﴾ إِنَّ اللَّهَ يَدْخُلُ الَّذِينَ كَفَرُوا أَعْمَالُ الصَّالِحِينَ
جَنَّتِ تَجْرَى مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ يُحَكَّوْنَ فِيهَا مِنْ
أَسَاوِرَ مِنْ ذَهَبٍ وَلُؤْلُؤًا وَلِبَاسُهُمْ فِيهَا حَرِيرٌ ﴿٢٣﴾

en avons fait des versets clairs et évidents, indiquant tous les desseins et toutes les questions utiles. Mais la guidance est entre les Mains d'Allah. Celui qu'Il veut guider, Il le guide à travers ce Coran en en faisant un guide et un modèle et en lui permettant de s'illuminer à sa lumière, et celui qu'Il ne veut pas guider, même si tous les signes lui parviennent, il ne croira pas et le Coran ne lui sera d'aucune utilité ; bien plus, il sera un argument contre lui.

﴿١٧﴾-﴿٣٤﴾. « Certes, ceux qui croient, ceux qui pratiquent le judaïsme ainsi que les sabéens, les chrétiens, les zoroastriens et les polythéistes, Allah les départagera le Jour de la résurrection, car Il est Témoin de toute chose. Ne vois-tu pas que devant Allah se prosternent tous ceux qui sont dans les cieux, tous ceux qui sont sur la terre, ainsi que le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes, les arbres, les animaux et une grande partie des

hommes? Mais le *châtiment* sera le lot de beaucoup parmi ces derniers. Et celui qu'Allah déshonore, nul ne saurait le réhabiliter, car la volonté d'Allah doit toujours s'accomplir. Voici deux clans adverses qui se disputent au sujet de leur Seigneur...Jusqu'à: Et guidés vers la Voie du Digne de louanges ».

Le Très Haut parle des diverses confessions professées par les hommes, notamment les gens des Ecritures, comme les croyants, les juifs, les chrétiens, ou les sabéens, les zoroastriens et les polythéistes, en disant qu'Il les rassemblera tous le Jour de la résurrection et les départagera avec Son jugement juste en les rétribuant selon leurs œuvres qu'Il a gardées, transcrites et dont Il est Témoin. C'est pour cela qu'Il dit: « *car Il est Témoin de toute chose* ». Ensuite, Il détailla ce partage entre eux, en disant: « *Voici deux clans adverses qui se disputent au sujet de leur Seigneur* », chacun d'eux prétend détenir la vérité.

« *Les négateurs* », cela englobe tous ceux qui ont renié l'Islam parmi les juifs, les chrétiens, les zoroastriens, les sabéens et les polythéistes « *recevront des vêtements de feu* », c'est-à-dire qu'ils seront vêtus d'habits en goudron qui s'enflammeront et les couvriront de toutes parts « *et il leur sera versé sur la tête un liquide bouillant* », c'est-à-dire de l'eau très chaude qui fera fondre leur peau, leur graisse et leurs entrailles, en raison de l'intensité de sa chaleur.

« *Pendant que des massues de fer seront préparées à leur intention* » qui seront tenues par les anges inflexibles et sévères, qui les frapperont avec.

« *Et toutes les fois que, transis de douleur, ils tenteront de s'en évader, on les y ramènera* », le châtiment n'aura pas de répit pour eux et on leur dira à titre de reproche: « *Goûtez donc le supplice de*

l'Enfer! », c'est-à-dire qui brûle les cœurs et les corps.

« *Quant à ceux qui croient et font des œuvres pies, Allah les admettra dans des jardins sous lesquels coulent des ruisseaux* ». Il est clair que cette description ne s'applique qu'aux musulmans qui croient en tous les Livres et en tous les messagers.

« *Et ils seront ornés de parures d'or et de perles* », c'est-à-dire qu'aussi bien les hommes que les femmes seront parés de bracelets et de parures en or « *et de soies vêtus* ». Leur félicité sera parachevée par la mention des diverses sortes de mets agréables, la mention des jardins et des fleuves qui coulent aux alentours, des fleuves d'eau, de lait, de miel et de vin, ainsi que des diverses sortes de vêtements et de parures somptueuses. Cela, parce qu'ils « *auront été ainsi initiés à la bonne parole* », dont la meilleure et la plus agréable est la parole de sincérité, puis les autres paroles qui contiennent l'évocation d'Allah ou la bienfaisance envers les serviteurs d'Allah « *et guidés vers la Voie du Digne de louanges* ». C'est-à-dire la Voie louée, en ce sens que toute la Loi religieuse est basée sur la sagesse et la louange, sur le caractère excellent de ce qui est ordonné et le caractère hideux de ce qui est interdit; c'est la religion de l'équilibre, qui contient la science utile et les bonnes œuvres. Ou bien cela signifie qu'ils ont été guidés vers la Voie d'Allah le Loué, car, souvent, Allah S'attribue la Voie droite, car elle fait parvenir les hommes vers Lui.

Sa mention du « *Digne de louanges* » sert à montrer qu'ils ont obtenu la guidance avec la louange de leur Seigneur et Son don à leur égard. C'est pourquoi ils diront une fois dans le paradis: « *Louange à Allah qui nous a conduits en ce lieu! Si Allah n'avait pas voulu nous guider dans la bonne*

voie, nous n'aurions jamais pu y accéder ». S7. V43.

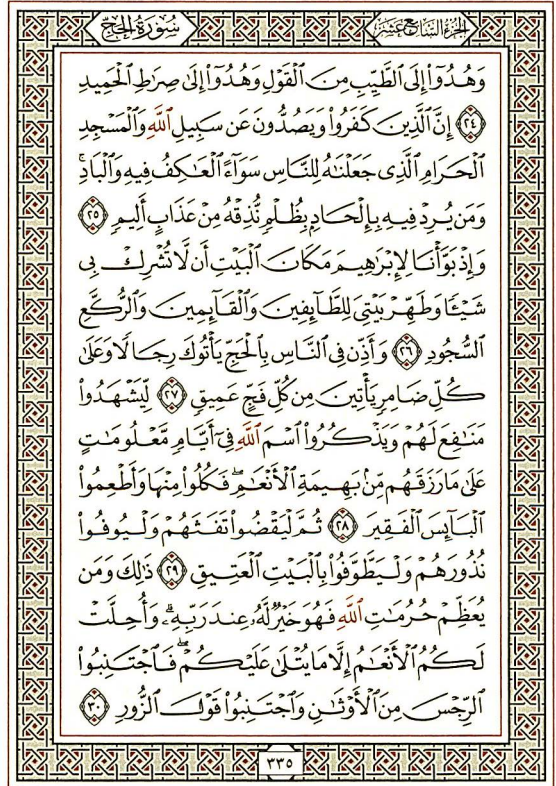
Le Très Haut a mentionné entre ces versets la prosternation de toutes les créatures devant Lui, c'est-à-dire tout ce qu'il y a dans les cieux et sur terre, de même que le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes, les arbres, les bêtes, ainsi que beaucoup d'hommes, en l'occurrence les croyants.

« Mais le châtimement sera le lot de beaucoup parmi ces derniers », en raison de leur incroyance et de leur refus de croire. Allah n'a pas voulu les assister dans la voie de la foi, car Il les a désavoués « *Et celui qu'Allah déshonore, nul ne saurait le réhabiliter* », car nul ne s'oppose à Sa volonté et nul n'entrave ce qu'Il fait.

Dans la mesure où toutes les créatures sont prosternées devant leur Seigneur, soumises à Sa grandeur et assujetties à Son pouvoir, cela prouve qu'Il est le Seul Seigneur adoré et le Seul Souverain Loué, et que celui qui se détourne de Lui pour adorer autrui se sera égaré profondément et aura perdu de façon évidente.

﴿٢٥﴾. « Mais les négateurs qui s'emploient à éloigner leurs semblables de la Voie d'Allah et du Temple sacré que Nous avons établi pour tous les hommes, aussi bien pour les résidents que pour ceux qui sont de passage, ainsi que quiconque s'avise d'y commettre un sacrilège par méchanceté, Nous leur ferons goûter un châtimement douloureux ».

Le Très Haut parle de la situation abominable dans laquelle se trouvent les polythéistes négateurs de leur Seigneur, qui ont réuni entre la négation d'Allah et de Son Messager (ﷺ) et le fait d'empêcher les gens d'emprunter la Voie d'Allah, de croire et d'accéder au Temple sacré qui n'est pas leur propriété ni celle de leurs ancêtres, mais qui est la propriété de tous les hommes, qu'ils soient de passage ou



résidents. Pis, ces polythéistes ont en éloigné le meilleur des hommes, Mouhammed (ﷺ) ainsi que ses compagnons. A vrai dire, ce Temple est tellement sacré et honoré que quiconque s'avise d'y commettre un sacrilège par iniquité, sera atteint par un châtimement douloureux.

La moindre intention de vouloir commettre une iniquité et un sacrilège dans le Temple sacré implique un châtimement, bien que dans un autre endroit, l'homme ne sera puni que par sa perpétration des iniquités; qu'en est-il alors de celui qui commet la plus grande des iniquités, à savoir la négation, le polythéisme et le fait d'empêcher les gens de suivre la Voie d'Allah et d'accéder au Temple sacré? Que pensez-vous qu'Allah fera avec de telles personnes? Il y a dans ce noble verset l'obligation de respecter le caractère sacré du Temple, sa vénération,

ainsi que la mise en garde contre l'intention d'y commettre des péchés.

﴿١٠٩﴾. « *Rappelle-toi que, lorsque Nous avons installé Abraham sur l'emplacement du Temple, Nous lui dîmes : « Ne Me donne aucun associé ! Veille à conserver Mon temple en état de pureté pour ceux qui viennent y accomplir les tours rituels, ou y faire leurs dévotions, debout, agenouillés ou prosternés ! Appelle les hommes au pèlerinage ! Ils répondront à ton appel, à pied et sur toute monture, venant des contrées les plus éloignées, pour participer aux bienfaits du pèlerinage et invoquer le Nom d'Allah aux jours fixés, en immolant la bête prise sur le bétail qu'Allah leur a accordée. Mangez-en vous-mêmes et donnez-en à manger aux pauvres démunis. Puis qu'ils se délient de leurs interdits, accomplissent leurs vœux et effectuent autour du Temple antique les circuits rituels* ».

Le Très Haut rappelle le caractère grandiose du Temple sacré, sa majesté et la grandeur de son constructeur, en l'occurrence l'ami intime d'Allah, en disant : « *Rappelle-toi que, lorsque Nous avons installé Abraham sur l'emplacement du Temple* ». C'est-à-dire que Nous l'avons préparé pour cette mission sacrée en l'installant dans ce lieu et en faisant en sorte qu'une partie de sa descendance s'y établisse. Nous lui avons ordonné de bâtir ce Temple, ce qu'il fit dans la piété et la crainte révérencielle d'Allah, aidé de son fils Ismaël. Allah lui ordonna de ne rien Lui associer, de se dévouer à Allah dans sa dévotion et ses actes et de le construire en Son Nom.

« *Veille à conserver Mon temple en état de pureté* », c'est-à-dire pur de tout polythéisme et de tous les péchés ainsi que de toutes les souillures et scories. Le Miséricordieux S'est attribué ce Temple sacré en raison de sa noblesse et de ses

mérites, de même que pour que son amour soit exalté dans les cœurs et afin que cela soit plus intense pour sa purification et sa vénération du fait qu'il s'agisse de la Maison du Seigneur, consacrée à ceux qui viennent y faire des circumambulations et ceux qui viennent y faire leurs dévotions, ainsi que ceux qui y accomplissent des actes cultuels, que ce soit l'évocation d'Allah, la récitation du Coran, l'apprentissage d'une science ou son enseignement ou d'autres formes de dévotion.

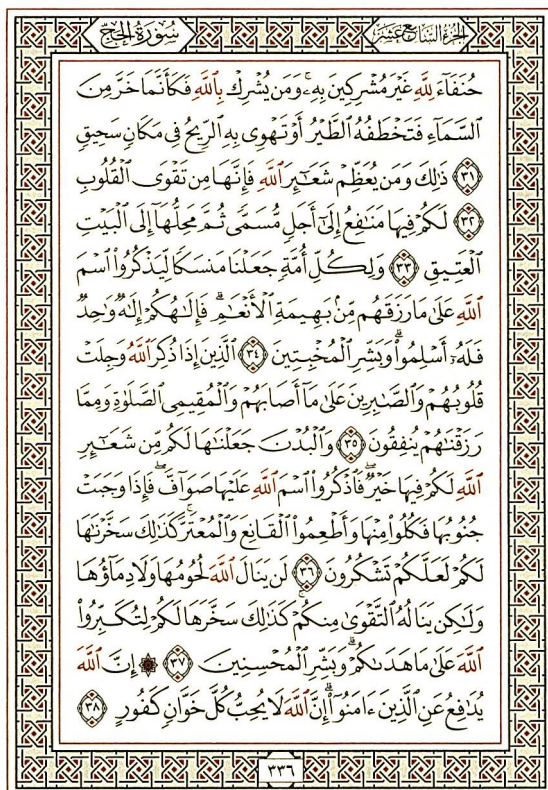
« *Agenouillés ou prosternés* », c'est-à-dire les fidèles en prière. Cela veut dire purifie-le pour ces hommes honorables dont le seul souci est l'adoration de leur Seigneur et Son service, en se rapprochant de Lui devant Sa Maison. Ces gens-là méritent d'être honorés et ennoblis. Leur ennoblissement implique la purification du Temple pour eux. Cette purification englobe celle des paroles futiles et tumultueuses qui dérangent les gens absorbés dans la prière et les circumambulations. S'Il a cité en premier lieu les circumambulations avant la retraite spirituelle c'est en raison de la spécificité de cet acte cultuel qui est consacré à ce Temple, puis la retraite en raison de la spécificité de cet acte cultuel relative à la nature des mosquées.

« *Appelle les hommes au pèlerinage !* », c'est-à-dire informe-les-en et invite-les-y, en transmettant cette invitation à celui qui est proche aussi bien qu'à celui qui est éloigné ; si tu les y invites, ils viendront à toi en tant que pèlerins pour le grand pèlerinage (*Hajj*) ou le petit (*'Oumra*), à pied, par désir intense, « *et sur toute monture* », c'est-à-dire sur des chamelles qui traversent des territoires entiers pour arriver au plus noble des endroits sur terre.

« Venant des contrées les plus éloignées », c'est-à-dire de tout pays éloigné. Le procheintime d'Allah (ﷻ) l'a fait, puis, après lui, son fils Mouhammed (ﷺ). Ils ont appelé les hommes à faire le pèlerinage à cette Maison sacrée. D'ailleurs, ce qu'Allah avait promis s'est concrétisé, car les hommes y sont venus à pied et sur des montures, des contrées orientales et occidentales de la terre. Ensuite, Il montra les bienfaits spirituels du pèlerinage, comme les actes de dévotion qui y sont spécifiques, ainsi que les bienfaits matériels, comme la recherche du gain et l'obtention des profits matériels. Cela est connu de tout un chacun.

« Et invoquer le Nom d'Allah aux jours fixés, en immolant la bête prise sur le bétail qu'Allah leur a accordé ». Il s'agit là des bienfaits spirituels et matériels, c'est-à-dire pour qu'ils évoquent le Nom d'Allah en immolant les offrandes sacrificielles, pour rendre grâce à Allah pour ce qu'Il leur accorde comme dons. Une fois qu'ils les ont immolées : « Mangez-en vous-mêmes et donnez-en à manger aux pauvres démunis », c'est-à-dire dans le besoin.

« Puis qu'ils se délient de leurs interdits », c'est-à-dire qu'ils terminent leurs rites cultuels et qu'ils se débarrassent des saletés et des scories qui les ont touchés lors de leur état de sacralisation « accomplissent leurs vœux », qu'ils se sont imposés comme pèlerinage, 'Oumra et offrandes « et effectuent autour du Temple antique les circuits rituels », c'est-à-dire le Temple ancien, la meilleure des mosquées sans conteste, affranchie du joug des tyrans. Cet ordre de faire des circumambulations, surtout après l'ordre de faire tous les rites, découle de leurs mérites et de leur noblesse, et du fait qu'ils



constituent le but du pèlerinage, alors que tout ce qui le précède comme rites constitue des moyens d'arriver à eux. Il se peut aussi – et Allah est plus savant – qu'il y ait un autre avantage, à savoir que les circumambulations sont autorisées en tous temps, qu'elles soient attachées à un rite ou autonomes en soi.

﴿٣١﴾-﴿٣٤﴾. « Il en est ainsi. Quiconque respecte ces institutions sacrées en sera récompensé auprès de son Seigneur. La chair du bétail vous est permise, à l'exception des interdictions qui vous ont déjà été désignées. Evitez la souillure des idoles, évitez les propos mensongers. Soyez des monothéistes sincères et ne prêtez aucun associé à Allah, car celui qui Lui donne des associés est comme quelqu'un qui, précipité du ciel, se trouve disputé par des oiseaux de proie ou emporté par le vent vers un abîme sans fond ».

« *Il en est ainsi* », c'est-à-dire ce que Nous vous avons rappelé comme règles et ce qu'elles contiennent comme vénération et respect des choses sacrées d'Allah. Certes, la vénération et l'ennoblissement des rites sacrés d'Allah, font partie des choses aimées par Allah et qui rapprochent de Lui. Celui qui les vénère et les respecte sera récompensé abondamment par Allah et ce sera un bien pour lui en ce monde et dans l'autre, auprès de son Seigneur.

Par rites sacrés d'Allah, il faut entendre toute chose possédant une sacralité et qu'Allah ordonne de respecter à travers un acte d'adoration ou autre, comme tous les rites, comme l'enceinte sacrée et l'état de sacralisation, comme les offrandes ou comme les actes cultuels qu'Allah ordonne d'accomplir. Leur respect consiste à les vénérer dans le cœur, à les aimer et à accomplir le côté dévotionnel qu'ils contiennent, sans négligence ni distraction.

Ensuite, Il rappela Sa bienveillance et Sa faveur qu'Il accorda à Ses serviteurs, en leur permettant de profiter de la chair du bétail immolé, que ce soit des chameaux, des vaches ou des moutons, en en faisant un acte parmi ceux qui rapprochent de Lui.

« *A l'exception des interdictions qui vous ont déjà été désignées* » dans le Coran, à travers Sa parole : « *Il vous est interdit de consommer la bête morte, le sang, la viande de porc...* ». S5. V3.

Certes, tout ce qu'Il leur a interdit par miséricorde de Sa part, c'est pour les purifier et leur éviter de Lui associer des idoles et de proférer des propos mensongers. C'est pour cela qu'Il dit : « *Evitez la souillure des idoles* », c'est-à-dire les impuretés des fausses divinités que vous associez à Allah, car c'est là la plus grande des souillures. Certes, la souillure concerne tout ce qui est interdit et illicite. « *Evitez*

les propos mensongers », c'est-à-dire toutes les paroles interdites qui font partie du mensonge, notamment le faux témoignage. Après leur avoir interdit le polythéisme et la souillure ainsi que le mensonge, Il leur a ordonné d'être « *des monothéistes sincères* », c'est-à-dire dévoués et soumis à Lui, détournés de tout ce qui n'est pas Lui.

« *Et ne prêtez aucun associé à Allah, car celui qui Lui donne des associés est comme quelqu'un qui, précipité du ciel, se trouve disputé par des oiseaux de proie ou emporté par le vent vers un abîme sans fond* ». C'est-à-dire un abîme profond et très éloigné. Il en est ainsi du polythéiste, car la foi est comme le ciel qui est protégé et élevé. Par contre, celui qui abandonne la foi ressemble à celui qui tombe du ciel et est exposé à tous les dangers et risques. Les oiseaux de proie peuvent le happer et le déchiqueter. Tel est le polythéiste lorsqu'il abandonne la foi ; il est happé par les démons de tous les côtés, qui lui faussent et sa religion et sa vie ici-bas.

﴿32﴾-﴿33﴾. « *Ainsi en est-il. Se montrer respectueux des rites institués par Allah est un acte qui s'inspire de la piété du cœur. Libre à vous d'en tirer profit jusqu'au terme fixé. Puis leur immolation aura lieu auprès du Temple antique* ».

C'est-à-dire ce que Nous vous avons rappelé comme vénération de Nos choses sacrées et de Nos rites, à savoir les signes apparents de la religion, y compris tous les rites du pèlerinage, comme le dit le Très Haut dans un autre verset : « *La course entre As-Safâ et Al-Marwâ fait partie des rites prescrits par Allah* ». S2. V158. Il en est ainsi des offrandes et autres dons faits à la Maison sacrée.

Certes, la vénération des rites sacrés d'Allah découle de la piété des cœurs. Celui qui les vénère prouve sa piété et l'authenticité de sa foi, car leur vénération

découle de la vénération d'Allah et de Sa glorification.

« *Libre à vous d'en tirer profit jusqu'au terme fixé* », c'est-à-dire dans les offrandes sacrificielles, comme les chameaux et autres bêtes, dont les pèlerins tirent profit en les enfourchant, en buvant leur lait ou en tirant un autre profit qui ne leur fait pas de tort « *jusqu'au terme fixé* », c'est-à-dire leur immolation lorsqu'ils arrivent à leur lieu de destination, à savoir le Temple antique, c'est-à-dire toute l'enceinte sacrée, Mina et autres endroits. Une fois immolés, ils en mangent, en offrent et en donnent aux pauvres indigents.

﴿٣٤﴾-﴿٣٥﴾. « *A chaque communauté, Nous avons assigné un rite sacrificiel, afin que ses membres invoquent le Nom d'Allah sur les bêtes prélevées sur le cheptel qu'Il leur a attribué. Votre Dieu est un Dieu Unique. Soumettez-vous donc à Lui. Et toi, Prophète, fais bonne annonce aux humbles dont les cœurs frémissent quand le Nom d'Allah est prononcé, qui se montrent patients face à l'épreuve, qui s'acquittent de la prière et qui donnent en aumône une partie de ce que Nous leur avons accordé* ».

C'est-à-dire qu'à chaque peuple parmi les peuples précédents, Nous avons attribué un rite particulier ; aussi, rivalisez d'efforts dans le bien pour que Nous voyions qui, parmi vous, sont les plus excellents dans les œuvres pies. La sagesse dans l'attribution par Allah d'un rite particulier à chaque communauté réside dans le fait qu'elles L'invoquent et qu'elles Lui rendent grâce. C'est pour cela qu'Il dit : « *afin que ses membres invoquent le Nom d'Allah sur les bêtes prélevées sur le cheptel qu'Il leur a attribué. Votre Dieu est un Dieu Unique* ». Certes, même si les rites sont différents, ils sont tous d'accord sur ce principe, à savoir la divinité d'Allah et Sa particularité dans l'unicité, de même

que l'abandon du polythéisme. C'est pour cela qu'Il dit : « *Soumettez-vous donc à Lui* », c'est-à-dire à Lui Seul et non à quiconque en dehors de Lui, car la soumission a une voie qui mène à la demeure de la paix « *fais bonne annonce aux humbles* » dans ce bas-monde et dans l'autre. Soyez soumis à Lui et humbles envers Ses serviteurs.

Ensuite, Il décrit les caractéristiques des soumis en disant : « *Dont les cœurs frémissent quand le Nom d'Allah est prononcé* », c'est-à-dire par crainte révérencielle et vénération. Ils se détournèrent dès lors des interdits, par crainte et vénération d'Allah Seul « *qui se montrent patients face à l'épreuve* », comme les malheurs et les torts et autres formes de préjudices. Nulle contestation ou irritation n'émane d'eux, mais ils restent patients par amour pour leur Seigneur, espérant en Sa récompense et en Sa rétribution.

« *Qui s'acquittent de la prière* », c'est-à-dire qui l'accomplissent de façon complète et parfaite, que ce soit ses obligations ou ses questions subsidiaires, ou son recueillement intérieur et extérieur « *et qui donnent en aumône une partie de ce que Nous leur avons accordé* ». Cela englobe toutes les dépenses obligatoires, comme la *zakât*, les expiations, les dépenses au profit des épouses, des domestiques, des proches, de même que les dépenses surrogatoires, comme les aumônes sous toutes leurs formes.

﴿٣٥﴾-﴿٣٧﴾. « *Nous avons désigné à votre intention, les chameaux pour servir dans les rites sacrificiels. Et c'est là une décision bénéfique pour vous. Invoquez le Nom d'Allah sur ceux qui sont prêts à être sacrifiés. Et une fois que la bête est abattue, vous pourrez vous nourrir de sa chair et en distribuer aux nécessaires discrets et aux pauvres mendiants. C'est dans ce but que Nous vous avons assu-*

jetti ces animaux. Peut-être en serez-vous reconnaissants ».

C'est là la preuve que le mot rite s'applique à tous les signes extérieurs de la religion. Nous avons vu plus haut qu'Allah nous informe que celui qui vénère Ses rites, cela participe de la piété des cœurs. Ici, Il nous informe que, parmi Ses rites, il y a les chameaux et les vaches, selon une opinion. Aussi, doivent-ils être bien traités, respectés et engraisés.

« Et c'est là une décision bénéfique pour vous », c'est-à-dire ce qui est offert et autre, comme la nourriture, les aumônes, les profits, la rétribution et la récompense.

« Invoquez le Nom d'Allah sur ceux qui sont prêts à être sacrifiés », c'est-à-dire au moment de les immoler, en disant : *« Au Nom d'Allah ! »* puis immolez-les. Avant cela, redressez-les sur leurs quatre pattes, puis attachez-leur la patte gauche, puis immolez-les.

« Et une fois que la bête est abattue », c'est-à-dire une fois qu'elles sont à terre, sur leurs flancs, puis égorgées, elles deviennent prêtes à être mangées *« vous pourrez vous nourrir de sa chair »* ; *ce discours s'adresse à celui qui offre et qui peut manger de son offrande « et en distribuer aux nécessiteux discrets et aux pauvres mendiants »,* c'est-à-dire les pauvres qui ne demandent pas aux gens par pudeur et contentement et les pauvres qui demandent ; les deux y ont droit.

« C'est dans ce but que Nous vous avons assujetti ces animaux. Peut-être en serez-vous reconnaissants » envers Allah pour vous avoir assujetti cela car, n'était-ce cet assujettissement par Allah, vous n'auriez pas pu les soumettre, mais Il vous les a assujettis par miséricorde pour vous et bienveillance envers vous. Rendez-Lui donc grâce.

Sa parole : *« Ni la chair ni le sang de ces animaux n'ont d'importance pour Allah »* veut dire que leur immolation n'est pas une fin en soi, et Allah n'obtient rien de leur chair ou de leur sang, du fait qu'Il est le Suffisant en Soi et le Loué, mais ce qui Lui parvient de votre geste c'est votre dévouement et votre sincérité, ainsi que votre bonne intention. C'est pourquoi Il dit : *« Seule compte pour Lui votre piété ».*

Il y a là une incitation et un encouragement à se dévouer à Allah dans l'immolation et à faire en sorte que l'intention soit de plaire à Allah Seul, et non par fatuité ni ostentation ni par simple habitude. Il en est ainsi de l'ensemble des actes culturels qui, s'ils ne sont pas imprégnés de dévouement et de sincérité, deviennent comme des écorces sans noyau et comme des corps sans âme.

« Aussi a-t-Il mis ces animaux à votre service, afin que vous Le glorifiiez », c'est-à-dire pour que vous Le vénériez et exaltiez Sa majesté *« pour vous avoir dirigés sur le droit chemin ».* C'est-à-dire qu'en contrepartie de votre guidance, Il mérite les plus parfaits des éloges, les plus majestueuses des louanges et les plus sublimes des exaltations.

« Annonce la bonne nouvelle à ceux qui font le bien » dans l'adoration d'Allah, afin qu'ils L'adorent comme s'ils Le voyaient ; et même s'ils ne peuvent pas arriver à ce degré, qu'ils L'adorent en étant convaincus qu'Il les regarde et les observe. Cela concerne aussi ceux qui font le bien aux serviteurs d'Allah avec l'argent, la science, l'influence, les conseils, le fait d'ordonner le bien et d'interdire le blâmable, les bonnes paroles et autres.

Ceux qui font le bien ont la bonne annonce de la part d'Allah du bonheur dans ce monde et dans l'autre et de la bienveillance d'Allah à leur égard tout

comme ils ont été dévoués dans Son adoration et bienveillants envers Ses serviteurs « *Y a-t-il une autre récompense pour le bien que le bien lui-même ?* ». S.55. V60.

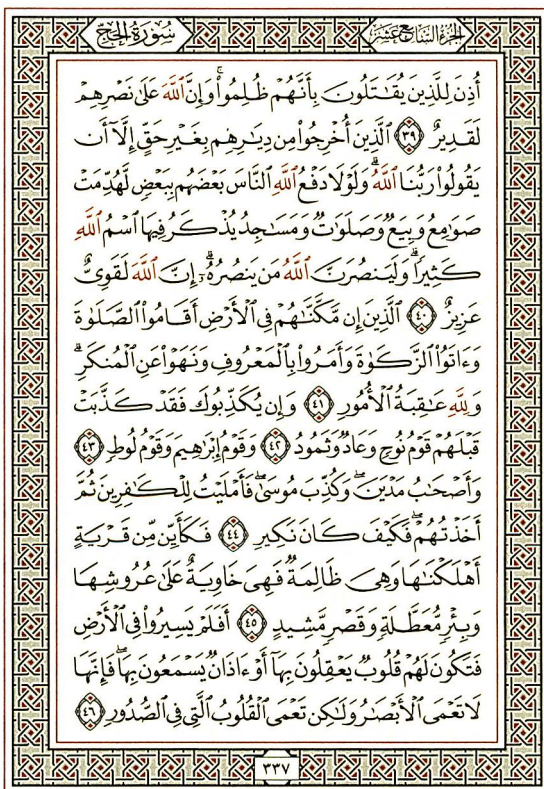
Et : « *A ceux qui auront fait le bien sera réservée la plus belle récompense et davantage encore* ». S10. V26.

﴿٥٩﴾. « *Qu'Allah prendra toujours la défense de ceux qui ont la foi, car Allah n'aime pas les traîtres ingrats* ».

C'est là une promesse et une bonne nouvelle de la part à ceux qui ont la foi, à savoir qu'Il les défendra toujours contre tout tort, en raison de leur foi, que ce soit les méfaits des mécréants, le mal des suggestions diaboliques, les méfaits de leurs âmes et leurs mauvaises œuvres ; Il les allègera lors des épreuves auxquelles ils seront soumis de ce qu'ils ne peuvent supporter. Chaque croyant aura droit à cette défense et à cette faveur en fonction de sa foi, peu ou prou.

« *Car Allah n'aime pas les traîtres* », c'est-à-dire celui qui trahit le dépôt confié à lui par Allah, en négligeant les droits d'Allah sur lui et en trompant les êtres. « *ingrats* » envers les bienfaits d'Allah, de sorte qu'Allah lui prodigue des bienfaits successifs et Il répond par la mécréance et la rébellion. Un tel homme n'est pas aimé d'Allah, loin s'en faut, qui le rétribuera pour sa mécréance et sa trahison du dépôt. Le sens de ce verset est qu'Allah aime tout homme digne de confiance respectueux de son dépôt et reconnaissant envers son Seigneur.

﴿٣٩﴾-﴿٤١﴾. « *Toute autorisation de se défendre est donnée aux victimes d'une agression, qui ont été injustement opprimées, et Allah a tout pouvoir pour les secourir. Tel est le cas de ceux qui ont été injustement chassés de leurs foyers uniquement pour avoir dit : « Notre Seigneur est Allah ! ». Si Allah ne repoussait*



pas certains peuples par d'autres, des ermitages auraient été démolis, ainsi que des synagogues, des oratoires et des mosquées où le Nom d'Allah est souvent invoqué. Allah assistera assurément ceux qui aident au triomphe de Sa Cause, car la force et la puissance d'Allah n'ont point de limite. Allah prêterait assistance à ceux qui, une fois leur position consolidée, accompliront la prière, s'acquitteront de la zakât, ordonneront le bien et dénonceront le mal. En définitive, c'est à Allah qu'appartient l'issue de toute chose ».

Au début de l'Islam, il était interdit aux musulmans de combattre les incroyants ; ils étaient sommés d'être patients, en vertu d'un dessein divin. Une fois à Médine, et devant les persécutions qu'ils subirent, lorsqu'ils devinrent plus nombreux et plus forts, il leur fut permis de combattre. Allah dit : « *Toute autorisation de se défendre est donnée aux victimes d'une*

agression, qui ont été injustement opprimées » ce qui suppose qu'ils n'étaient pas autorisés à combattre auparavant, et qu'Allah les autorisa à combattre ceux qui les persécutaient ; si cette autorisation leur a été donnée, car ils étaient victimes de l'oppression, empêchés de pratiquer leur religion et chassés de leurs foyers *« Et Allah a tout pouvoir pour les secourir »*. Qu'ils sollicitent Son secours et qu'ils mettent leur confiance en Lui.

Ensuite, Il mentionna la nature de leur oppression en disant : *« Ceux qui ont été injustement chassés de leurs foyers »*, c'est-à-dire exilés et obligés de quitter leurs foyers par la force et la contrainte *« uniquement pour avoir dit : « Notre Seigneur est Allah ! »*. C'est-à-dire leur seul tort est d'avoir proclamé l'unicité d'Allah et L'ont adoré avec dévouement et sincérité. Tel est leur seul péché, si on peut appeler cela un péché, comme dit le Très Haut dans un autre verset : *« Pourtant, ils n'avaient rien à leur reprocher, si ce n'est leur foi en Allah, le Tout Puissant, le Digne de louange »*. S85.V8.

Cela montre le dessein et la sagesse sous-jacents au *djihâd*, dont le but reste l'établissement de la religion d'Allah, de repousser les incroyants qui font du tort aux croyants et les agressent en se protégeant de leurs injustices et de leur oppression, de pouvoir adorer librement Allah et de mettre en pratique les lois extérieures. C'est pour cela qu'Il dit : *« Si Allah ne repoussait pas certains peuples par d'autres »* ; *Il repousse les torts des mécréants par ceux qui combattent dans Sa Voie* *« des ermitages auraient été démolis, ainsi que des synagogues, des oratoires et des mosquées »*. C'est-à-dire que ces grands lieux de culte appartenant aux gens des Ecritures auraient été détruits, à savoir les synagogues des juifs, les ermitages des

chrétiens et les mosquées des musulmans *« où le Nom d'Allah est souvent invoqué »*, c'est-à-dire dans ces lieux de culte où on accomplit la prière, où on récite les Livres d'Allah et où on évoque le Nom d'Allah par diverses formes d'évocation. Si Allah ne repoussait pas donc certains peuples par d'autres, les mécréants auraient pris le dessus sur les musulmans et les auraient soumis, en détruisant leurs lieux de culte et en les empêchant de pratiquer leur religion. Cela montre que le djihâd est conçu pour repousser les agresseurs et les oppresseurs.

Cela prouve aussi que les pays où règne la quiétude dans l'adoration d'Allah, où les mosquées sont pleines et où les rites de la religion sont accomplis, cela est dû aux mérites des combattant pour la Cause d'Allah et à leur bénédiction ; c'est grâce à eux qu'Allah a protégé ces pays des mécréants. Il dit à cet effet : *« Si Allah ne repoussait les hommes les uns par les autres, Il y aurait partout le chaos sur la terre. Allah est Plein de bonté pour les hommes »*. S2. V251.

Si quelqu'un rétorque : Nous voyons aujourd'hui les mosquées des musulmans pleines de fidèles et non détruites, bien que beaucoup d'entre elles soient situées dans des petits pays gérés par des gouvernements faibles, et bien que les pays chrétiens qui sont leurs voisins ne sont pas en état de belligérance avec eux. Bien plus, nous voyons que les mosquées qui sont sous la responsabilité de ces pays chrétiens sont pleines aussi et ceux qui les fréquentent sont sereins et tranquilles, bien que les chrétiens qui dirigent ces pays peuvent les démolir. Or, Allah nous informe que s'Il ne repoussait pas les hommes les uns par les autres, ces lieux de culte seraient démolis, alors que nous ne voyons pas de repoussoir ? A cette

question, je réponds ainsi : Cette problématique entre dans le sens général de ce verset et en est une partie intégrante. En effet, celui qui voit la situation de ces pays et leurs systèmes de pouvoir, remarque qu'ils considèrent tous les peuples et races vivant sous leur pouvoir comme faisant partie de leurs citoyens et comme des membres à part entière de leurs Etats, que cette communauté soit forte par son nombre, sa puissance, son argent, ses œuvres ou son travail. Ces Etats prennent en considération les intérêts spirituels et matériels de ces peuples et craignent que s'ils ne font pas cela, leur système s'effondrera et perdra sa stabilité. Ainsi donc, grâce à cela, les choses de la religion – surtout les mosquées – connaissent une stabilité, et Dieu merci elles sont bien gérées, y compris dans les capitales des plus grands pays.

Ces Etats prennent aussi en considération l'opinion des pays indépendants, en ménageant les sentiments de leurs citoyens musulmans, avec l'existence de la rivalité et de l'hostilité entre les pays chrétiens, dont Allah nous dit qu'elles continueront jusqu'au Jour de la résurrection. Ainsi donc, l'Etat musulman qui ne peut pas se défendre, reste à l'abri de leurs torts, en raison de la rivalité qui les oppose. En d'autres termes, aucun de ces pays ne peut s'attaquer à lui de peur qu'il ne sollicite l'assistance d'un autre pays chrétien. Il reste qu'Allah fera voir aux musulmans ce qu'Il leur a promis comme victoire de l'Islam dans Son Livre.

Du reste, Dieu merci, les causes de cette promesse commencent à apparaître, à travers notamment le sentiment des musulmans dans la nécessité de retourner vers la religion. Or, le sentiment est le commencement de l'action.

C'est pour cela qu'Il dit dans Sa promesse sincère et conforme à la réalité : *« Allah assistera assurément ceux qui aident au triomphe de Sa Cause »*. C'est-à-dire qui œuvrent pour le triomphe de Sa religion, en se montrant dévoués en cela, et en combattant pour que la parole d'Allah soit la plus haute.

« Car la force et la puissance d'Allah n'ont point de limite », c'est-à-dire à la force parfaite, Puissant et Invincible. Il a contraint toutes les créatures et les tient par leurs toupets. Réjouissez-vous donc ô musulmans car, même si votre nombre et votre force sont faibles par rapport aux leurs, votre force et votre soutien dépendent du Fort et du Puissant et votre confiance réside dans Celui qui vous a créés ainsi que ce vous faites. Œuvrez donc selon les causes qui sont recommandées, puis demandez-Lui la victoire ; il est impératif qu'Il vous l'accorde *« Ô croyants, si vous défendez la Cause d'Allah, Il vous soutiendra et raffermira vos pas »*. S47. V7. Consacrez-vous ô musulmans à juste titre à votre foi et aux bonnes œuvres, car *« à ceux d'entre vous qui croient et font œuvres pies, Allah a promis de faire d'eux des vicaires sur terre, comme Il l'avait fait de ceux qui les ont précédés, d'affermir le culte qu'Il Lui a plu de leur faire professer et de transformer leur crainte en sécurité. Qu'ils M'adorent donc sans rien M'associer »*. S24. V55.

Ensuite, Il mentionne le signe de ceux qui défendent Sa Cause. A travers ce signe, on saura que celui qui prétend défendre la Cause d'Allah et Sa religion, sans être caractérisé par ce signe, est un menteur. Il dit à cet effet : *« A ceux qui, une fois leur position consolidée »*, c'est-à-dire à qui Nous donnons le pouvoir sur terre sans opposants ni rivaux, *« accompliront la prière »*, dans ses horaires prescrits, avec

ses règles et ses conditions, le vendredi et les prières collectives *« s'acquitteront de la zakât »*, dont ils sont redevables en particulier et envers leurs administrés en général. Ils les donnent à ceux qui les méritent.

« Ordonneront le bien », cela englobe toute forme de bien sur le plan légal et rationnel, parmi les droits d'Allah et ceux des enfants d'Adam *« et dénonceront le mal »*, c'est-à-dire tout mal considéré comme tel sur le plan légal et rationnel et dont le caractère mauvais est admis. Dans l'optique de l'ordre de faire une chose ou de ne pas la faire entre tout ce qui ne peut s'accomplir qu'à travers cela. En effet, si les choses louables et blâmables restent tributaires de l'apprentissage et de l'enseignement, on oblige les gens à apprendre et à enseigner; si elles sont tributaires de peines légales ou de formes de blâmes contre les pécheurs, on doit agir dans ce sens; et si la nécessité oblige qu'il y ait des gens chargés de cette mission, on doit agir en conséquence.

« En définitive, c'est à Allah qu'appartient l'issue de toute chose ». C'est-à-dire que toutes les choses reviennent à la décision d'Allah. Or, Allah nous a informés que le sort heureux appartient à ceux qui suivent la voie de la piété. Aussi, quiconque, parmi les rois, à qui Allah accorde le pouvoir sur les hommes, et qui se conforme aux Lois d'Allah, aura une destinée heureuse et un sort louable; en revanche, celui qui opprime les gens et les commande selon ses passions, même s'il obtient un pouvoir éphémère, il n'en reste pas moins que sa destinée sera malheureuse et son sort funeste.

﴿ 41 ﴾ - ﴿ 46 ﴾. *« Si les impies te traitent d'imposteur, sache qu'avant eux le peuple de Noé, les 'Ad, les Thamoud, le peuple d'Abraham, le peuple de Loth, les gens de Madyan*

avaient eux aussi crié au mensonge. De même que Moïse fut traité de menteur. J'ai accordé aux impies un long délai, puis J'ai sévi contre eux. Et quelle ne fut point alors Ma réprobation! Que de cités Nous avons anéanties en punition de leurs péchés, et dont il ne reste plus que de vagues vestiges: là, un puits comblé; et là, un château puissamment édifié, aujourd'hui totalement abandonné! Que ne parcourent-ils la terre pour acquérir des cœurs aptes à comprendre et des oreilles aptes à entendre? En vérité, ce ne sont pas les yeux qui se trouvent atteints de cécité, mais ce sont les cœurs qui battent dans les poitrines qui s'aveuglent ».

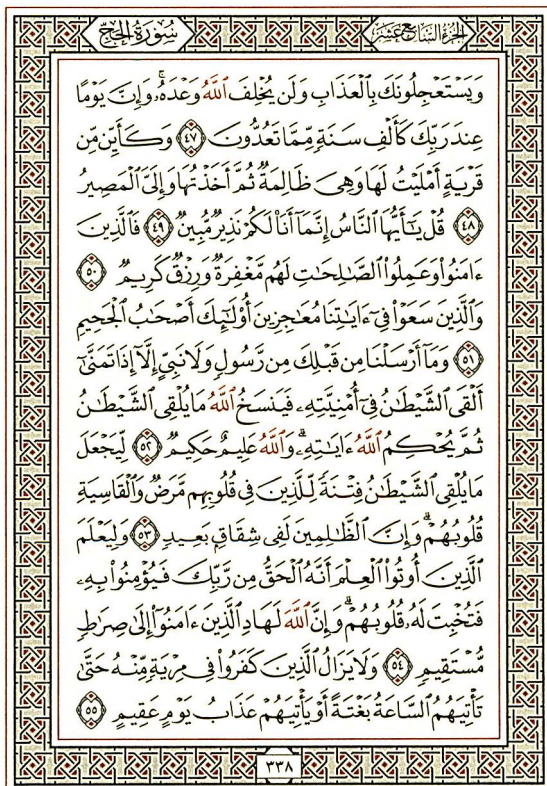
Le Très Haut dit à Son Prophète Mouhammed: *« Si ces polythéistes te traitent d'imposteur, tu n'es pas le premier à l'avoir été, de même qu'ils ne sont pas le premier peuple à avoir renié son messenger « sache qu'avant eux le peuple de Noé, les 'Ad, les Thamoud, le peuple d'Abraham, le peuple de Loth, les gens de Madyan » le peuple de Chou'ayb « avaient eux aussi crié au mensonge »*.

« De même que Moïse fut traité de menteur. J'ai accordé aux impies un long délai ». Je ne les ai pas punis tout de suite, mais Je leur ai accordé un délai jusqu'à ce qu'ils persistèrent dans leur négation et s'enfoncèrent dans leur iniquité *« puis J'ai sévi contre eux »* à la façon d'un Puissant et d'un Omnipotent *« Et quelle ne fut point alors Ma réprobation! »*. C'est-à-dire Mon courroux. Certains d'entre eux noyés, d'autres saisis par le puissant Cri, d'autres exterminés par le vent violent, d'autres engloutis dans la terre, d'autres exterminés par un nuage porteur de châtiment. Que ces négateurs-là prennent donc garde à ce qui pourrait les atteindre à l'image de ces peuples de négateurs car ils ne sont pas meilleurs qu'eux, ni ils n'ont d'immunité dans les Livres révélés par Allah. Les

peuples négateurs qui ont été châtiés pour leur mécréance sont nombreux. C'est pour cela qu'Il dit : *« Que de cités Nous avons anéanties »* par le châtement sévère et l'humiliation en ce bas-monde *« en punition de leurs péchés »*, c'est-à-dire de leur négation d'Allah et de Ses messagers, et non d'une injustice de Notre part *« et dont il ne reste plus que de vagues vestiges »*, c'est-à-dire qu'elles devinrent vides après avoir été peuplées et en ruines après avoir été florissantes *« là, un puits comblé ; et là, un château puissamment édifié, aujourd'hui totalement abandonné ! »*. C'est-à-dire combien de puits autour desquels les gens se pressaient pour boire et abreuver leurs troupeaux et qui sont maintenant vides et combien de châteaux dont les propriétaires ont fait des efforts pour les bâtir et les fortifier en les embellissant et en les élevant très haut, mais lorsque l'ordre d'Allah arriva ils ne leur servirent à rien et devinrent abandonnés de leurs habitants. Ils sont maintenant des enseignements et des exemples pour ceux qui réfléchissent et tirent des leçons.

C'est pour cela qu'Allah invite Ses serviteurs à parcourir la terre pour réfléchir et tirer des leçons, en disant : *« Que ne parcourent-ils la terre pour acquérir des cœurs aptes à comprendre »* les signes d'Allah et à les méditer *« et des oreilles aptes à entendre ? »* les informations concernant les anciens peuples punis. Sinon, le simple fait de voir avec les yeux, d'entendre avec l'ouïe et de marcher avec son corps, sans réfléchir ni méditer, n'est d'aucune utilité et ne fait pas parvenir à la vérité.

« En vérité, ce ne sont pas les yeux qui se trouvent atteints de cécité, mais ce sont les cœurs qui battent dans les poitrines qui s'aveuglent ». C'est-à-dire que c'est là l'aveuglement préjudiciable dans la re-



ligion, à savoir l'aveuglement du cœur par rapport à la vérité pour ne pas la voir, de la même façon que le non voyant avec les yeux ne regarde pas les choses visuelles.

(46)-(47). *« Ils te demandent de hâter l'arrivée du châtement. Mais Allah ne manque jamais à Sa promesse. Cependant, un seul jour du Seigneur équivaut à mille ans selon votre manière de compter. A combien de cités n'ai-Je pas accordé un sursis alors qu'elles étaient en pleine tyrannie ? Puis, soudain, Je les ai saisies, car c'est vers Moi que tout fera retour »*.

C'est-à-dire que ces ignorants te demandent de hâter leur châtement en raison de leur ignorance, de leur entêtement et de leur défi lancé à Allah pour mettre en échec Ses Messagers. Or, Allah ne manquera pas à Sa promesse, et rien ne l'empêche de leur faire subir Son châtement lorsqu'Il décidera de le faire.

Quant au fait de le hâter, cela ne dépend pas de toi ô Mouhammed et le fait qu'ils Nous défient ne doit pas t'impressionner, car ils ont devant eux le Jour de la résurrection où Allah rassemblera les premiers et les derniers et les rétribuera pour leurs œuvres. Ils subiront alors le châtiment douloureux et permanent. C'est pour cela qu'Il dit : *« Cependant, un seul jour du Seigneur équivaut à mille ans selon votre manière de compter »*, en raison de sa longueur, de sa rigueur et de ses affres. Que ce châtiment les atteigne dans ce bas-monde ou qu'il soit retardé, ce jour-là surviendra fatalement.

Il se peut que le sens de ce verset soit le suivant : Allah est Compatissant, car, s'ils veulent hâter le châtiment, qu'ils sachent qu'un jour auprès d'Allah équivaut à mille ans selon votre manière de compter. Cette période, même si vous la voyez trop longue et que vous pensiez que le châtiment tarde à survenir, sachez qu'Allah accorde des délais prolongés mais ne néglige jamais les hommes ; puis, une fois qu'Il saisit les injustes avec Son châtiment, ils ne peuvent plus Lui échapper.

« A combien de cités n'ai-Je pas accordé un sursis », c'est-à-dire un délai très long *« alors qu'elles étaient en pleine tyrannie ? »*, c'est-à-dire que leur tyrannie n'a pas impliqué Notre châtiment immédiat.

« Puis, soudain, Je les ai saisies » par le châtiment *« car c'est vers Moi que tout fera retour »*. C'est-à-dire qu'en plus de leur châtiment en ce bas-monde, les habitants de ces cités retourneront vers Allah qui les châtiara pour leur mécréance. Que ces polythéistes ne se leurrent donc pas en voyant ce délai se prolonger.

﴿٤٩﴾-﴿٥١﴾. *« Dis : « Ô hommes, je ne suis pour vous qu'un avertisseur explicite. Ceux donc qui croient et pratiquent le bien auront le pardon de leurs péchés et une généreuse ré-*

tribution, tandis que ceux qui s'acharnent à rendre Nos signes inopérants, ceux-là seront voués à la Géhenne ».

Le Très Haut ordonne à Son serviteur et Messenger Mouhammed (ﷺ) de s'adresser à tous les hommes pour leur dire qu'il est le Messenger réel d'Allah, en annonçant la bonne nouvelle de la récompense divine aux croyants et en mettant en garde les incroyants et les iniques contre Son châtiment.

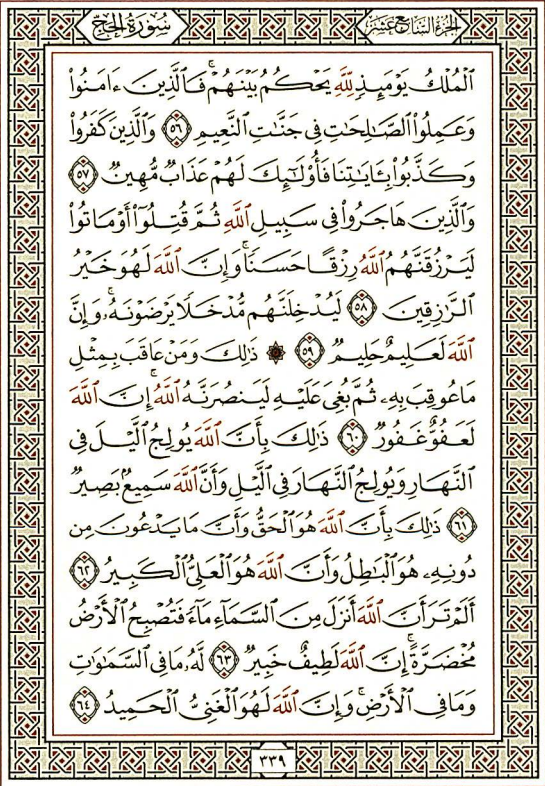
Ensuite, Il mentionna en détail la bonne annonce et la mise en garde en disant : *« Ceux donc qui croient »* avec leurs cœurs de façon sincère et authentique *« et pratiquent le bien »* avec leurs organes *« auront le pardon de leurs péchés et une généreuse rétribution »*, c'est-à-dire dans les jardins du paradis où ils jouiront de toutes les formes de la félicité, comme les mets, les boissons, le coït, les scènes agréables, les voix envoûtantes, ainsi que la vision d'Allah et l'écoute de Ses paroles *« tandis que ceux qui s'acharnent à rendre Nos signes inopérants »*, c'est-à-dire qui ont renié le bienfait de leur Seigneur et traité Ses messagers de menteurs et Ses signes de mensonges, ceux-là seront les hôtes de l'enfer où ils demeureront pour toujours.

﴿٥١﴾-﴿٥٢﴾. *« Nous n'avons envoyé avant toi aucun messenger ni prophète sans que le diable ait tenté d'altérer le sens des versets qui leur étaient révélés. Mais Allah a toujours aboli les suggestions du diable et rétabli le sens véritable de Ses versets. Allah est Omniscient et Sage. Et ce, afin de faire de ce que suggère le diable une tentation pour ceux dont les cœurs sont minés par le doute et pour ceux dont les cœurs sont endurcis. C'est pourquoi les iniques s'engagent si loin dans la sédition. Et afin aussi que les initiés sachent que ces versets expriment la vérité émanant de ton Seigneur, qu'ils y croient et que leurs cœurs s'y soumettent en toute humilité, car Allah*

guide vers le droit chemin ceux qui croient. Quant aux impies, ils continueront à en douter jusqu'à ce que l'Heure dernière vienne les surprendre, ou que les atteigne le châtiment d'un jour terrifiant. La souveraineté, ce jour-là, appartiendra à Allah seul qui jugera entre les hommes. C'est ainsi que ceux qui auront cru et auront accompli des œuvres salutaires iront aux jardins du délice, tandis que ceux qui auront été incrédules et qui auront traité Nos signes de mensonges, ceux-là subiront un châtiment avilissant ».

Le Très Haut parle de Sa sagesse incommensurable et de Son choix pour Ses serviteurs, en disant qu'Il n'a envoyé aucun Messager avant Mouhammed (ﷺ) « sans que le diable ait tenté d'altérer le sens des versets qui leur étaient révélés », c'est-à-dire qu'il tente de lui suggérer ce qui contredit cela, bien qu'Allah ait protégé les messagers dans tout ce qu'ils transmettent de Sa part et qu'Il ait mis à l'abri Sa révélation de toute confusion et de tout amalgame. Mais ces suggestions de Satan ne sont pas stables ni durables, elles ne sont que des contingences et des accidents qui disparaissent rapidement. Cependant, ces contingences ont une règle qui les régit. C'est pour cela qu'Il dit : « Mais Allah a toujours aboli les suggestions du diable », c'est-à-dire qu'Il les dissipe et les fait disparaître en montrant au Messager qu'elles ne font pas partie de Ses versets « et rétabli le sens véritable de Ses versets ». C'est-à-dire qu'Il les perfectionne, les précise et les préserve, de façon à ce qu'ils soient indemnes de toute suggestion satanique.

« Allah est Omniscient et Sage ». C'est-à-dire que Sa science est parfaite en ce sens qu'Il protège Sa révélation de toute manipulation diabolique et Il est Sage car Il met chaque chose à sa place. Sa sagesse est tellement parfaite, qu'Il permet aux



démons d'essayer de suggérer leurs mauvaises pensées afin qu'il y ait ce qu'Il a mentionné, en disant : « Et ce, afin de faire de ce que suggère le diable une tentation » pour deux tendances parmi les gens à qui Allah n'accorde aucune importance, à savoir « ceux dont les cœurs sont minés par le doute » au point où le moindre doute les influence ; lorsqu'ils entendent ce que le diable suggère, leurs cœurs sont envahis de doute et de scepticisme et cela devient une tentation pour eux « et pour ceux dont les cœurs sont endurcis », c'est-à-dire sur lesquels l'exhortation et les prêches n'ont aucun effet et qui ne comprennent rien de ce qui leur vient d'Allah et de Son Messager (ﷺ) en raison de leur dureté. Lorsqu'ils entendent ce que suggère le diable, ils en font un argument en faveur de leur vanité avec lequel ils poléminent. C'est pourquoi Il dit : « C'est pourquoi les

iniques s'engagent si loin dans la sédition ». C'est-à-dire dans l'opposition à la vérité et l'entêtement en ce sens. Ce que suggère le diable est donc une tentation pour ces deux tendances, car il montre ce que contiennent leurs cœurs comme infamie et abomination. Quant à la troisième tendance, ces suggestions peuvent être une source de miséricorde pour elles. Il s'agit de ceux au sujet desquels Allah dit : *« Et afin aussi que les initiés sachent que ces versets expriment la vérité émanant de ton Seigneur »*. Cela, parce qu'Allah leur a donné comme science, ce qui leur permet de distinguer la vérité de l'erreur ; ils discernent donc entre les deux choses : la vérité immuable qui dépend d'Allah et l'erreur accidentelle qu'Allah abroge à travers ce dont chacun d'eux dispose comme indications, afin qu'ils sachent qu'Allah est Sage et qu'Il soumet les hommes aux épreuves afin de faire apparaître ce que recèlent les âmes bonnes ou mauvaises.

« Qu'ils y croient » c'est grâce à cela que leur foi augmente avec le rejet des contingences et des doutes *« et que leurs cœurs s'y soumettent en toute humilité »*, c'est-à-dire qu'ils se soumettent à Sa sagesse, ce qui est une preuve de leur guidance.

« Car Allah guide vers le droit chemin ceux qui croient grâce à leur foi. Ils connaissent la vérité et œuvrent d'après ce qu'elle implique. Certes, Allah affermit ceux qui croient par la parole immuable en ce bas-monde et dans l'autre. C'est là une forme de cet affermissement. Ces versets montrent que le Prophète (ﷺ) a un exemple dans ses frères messagers, lorsque, en récitant la sourate L'étoile (An-Najm), il arriva à ce verset : « Que pensez-vous cependant d'Al-Lât, d'Al-'Ouzza et de Manât, cette troisième autre divinité ? »,

Satan mit ces mots dans sa récitation : *« Ces trois grandes grues, leur intercession est souhaitée ! »*. Le Prophète (ﷺ) fut alors en proie à une grande tristesse face aux gens en proie à la tentation, comme l'a dit le Très Haut. Allah révéla alors ces versets : *« Quant aux impies, ils continueront à en douter jusqu'à ce que l'Heure dernière vienne les surprendre, ou que les atteigne le châtiment d'un jour terrifiant. La souveraineté, ce jour-là, appartiendra à Allah seul qui jugera entre les hommes. C'est ainsi que ceux qui auront cru et auront accompli des œuvres salutaires iront aux jardins du délice, tandis que ceux qui auront été incrédules et qui auront traité Nos signes de mensonges, ceux-là subiront un châtiment avilissant »*.

Le Très Haut parle des mécréants en disant qu'ils ne peuvent se débarrasser des doutes qui les rongent au sujet de ce que tu leur apportes, ô Mouhammed, en raison de leur entêtement et de leur négation ; ils persisteront dans cette voie *« jusqu'à ce que l'Heure dernière vienne les surprendre »* à l'improviste *« ou que les atteigne le châtiment d'un jour terrifiant »*. Il n'y a aucun bien en lui, en l'occurrence le Jour de la résurrection. Lorsque ce jour arrivera, ceux qui ont été mécréants sauront qu'ils étaient des menteurs ; ils regretteront leur comportement, mais leurs regrets ne leur serviront à rien ; ils désespéreront alors de tout bien et regretteront de ne pas avoir suivi le Messenger dans la voie qu'il a empruntée. Ce verset les met en garde contre l'intransigeance dans leurs doutes et leurs allégations.

« La souveraineté, ce jour-là », c'est-à-dire le Jour de la résurrection *« appartiendra à Allah seul »* et non à un autre *« qui jugera entre les hommes »* avec Son jugement équitable et Sa justice décisive.

« *C'est ainsi que ceux qui auront cru* » en Allah, en Ses Messagers et en ce qu'ils ont apporté « *et auront accompli des œuvres salutaires* » pour confirmer leur foi « *iront aux jardins du délice* », le délice du cœur, de l'âme et du corps, que personne ne peut décrire et que les raisons ne peuvent imaginer.

« *Tandis que ceux qui auront été incrédules* » en reniant Allah et Ses Messagers et en rejetant Ses versets qui guident vers la vérité et la droiture « *et qui auront traité Nos signes de mensonges, ceux-là subiront un châtimeut avilissant* ». Allah les humiliera avec le châtimeut, tout comme ils ont méprisé Ses Messagers et Ses signes.

﴿٣٥﴾-﴿٣٩﴾. « *Quant à ceux qui ont émigré pour la Cause d'Allah et qui ensuite ont été tués ou sont morts, Allah leur accordera une belle récompense, car nul ne récompense mieux que Lui. Il les fera admettre en un lieu qui les enchantera. Allah est Omniscient et Magnanime* ».

C'est là une bonne nouvelle sublime pour ceux qui émigrent pour la Cause d'Allah, en quittant leurs foyers, leurs patries et leurs familles et en laissant leurs biens, pour l'amour d'Allah et pour défendre Sa religion. La récompense de tels hommes est à la charge d'Allah, qu'ils meurent dans leurs lits ou en martyrs dans la Voie d'Allah.

« *Allah leur accordera une belle récompense* » dans la vie de l'isthme (*barzakh*) et le Jour de la résurrection en entrant au Paradis qui englobe la félicité et la sérénité, la beauté et l'excellence, et le délice du cœur et du corps. Il se peut aussi que le sens soit qu'Allah Se charge de la subsistance de celui qui émigre pour Sa Cause, dans ce bas-monde, de façon abondante et généreuse, qu'il meure dans son lit ou en martyr; sa subsistance sera

assurée. Qu'il ne pense pas qu'en sortant de chez lui, quittant son foyer et ses biens, il se retrouvera dans le besoin, car Son Pourvoyeur est le meilleur des pourvoyeurs. Il en fut comme Il l'a raconté, car les premiers émigrés ont quitté leurs foyers, leurs familles et leurs biens, pour défendre la religion d'Allah, mais ils ne sont restés ainsi que peu de temps avant qu'Allah ne leur fasse conquérir les pays et amasser des biens qui firent d'eux les plus riches des hommes. De ce fait, Sa parole : « *Il les fera admettre en un lieu qui les enchantera* » aura pour sens soit ce qu'Allah leur fait conquérir comme pays, notamment la noble Mecque, où ils sont entrés dans la sérénité et la satisfaction, soit la subsistance de l'au-delà, ce qui signifie l'entrée au paradis. Par conséquent, ce verset aura réuni entre deux formes de subsistance, celle de ce monde et celle de l'autre. Les deux sens sont exacts.

« *Allah est Omniscient* », c'est-à-dire qu'Il connaît les réalités des choses, leur côté apparent et caché, leurs débuts et leurs fins « *et Magnanime* », en ce sens que les hommes Lui désobéissent et Le défient avec des méfaits énormes et Il ne les châtie pas tout de suite bien qu'Il en soit Capable; bien plus, Il continue à leur assurer leur subsistance et à être Bienveillant avec eux.

﴿٤٠﴾. « *Ainsi en est-il. Celui qui se venge d'un excès d'une agression qu'il avait subie, et qui est ensuite victime d'une nouvelle violence, Allah lui prêtera assurément Son secours, car Allah est Indulgent et Clément* ».

C'est-à-dire que celui qui est victime d'une agression et d'une violence, il lui est permis de se défendre et d'infliger à son agresseur la même peine. S'il fait cela, nul blâme ne lui sera adressé. Par contre, s'il est de nouveau victime d'une autre violence, Allah lui prêtera secours car il est

victime d'une injustice. Il n'est pas permis de lui infliger une autre agression sous prétexte qu'il s'est acquitté de son droit. Si celui qui se venge d'un autre pour son tort est victime d'un autre tort, Allah lui prêtera secours. Cependant, celui qui ne punit personne même s'il est victime d'une agression, le secours d'Allah lui est prioritaire à plus forte raison.

« Car Allah est Indulgent et Clément », c'est-à-dire qu'Il pardonne aux pécheurs et ne les châtie pas tout de suite ; Il pardonne les péchés et les efface en dissipant leurs effets. Telle est la description immuable liée à l'essence d'Allah et Son comportement avec Ses serviteurs, en tout temps, par l'acceptation du repentir et le pardon. Il importe à vous, victimes de torts et d'injustices, de pardonner et d'être cléments, afin qu'Allah se comporte avec vous comme vous vous comporterez avec Ses serviteurs : « Celui qui pardonne et se montre conciliant trouvera sa récompense auprès d'Allah ». S42. V40.

﴿ ١٦ ٥٦ ﴾. « Il en est ainsi, parce qu'Allah insère la nuit dans le jour et le jour dans la nuit. En vérité, Allah est Audient et Clairvoyant. Et il en est ainsi parce qu'Allah est la Vérité même, alors que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui n'est que fausseté, et qu'Allah est le Sublime et le Grand ».

C'est-à-dire que Celui qui vous a établi ces règles excellentes et justes, qui dispose si bien des choses, est Celui qui « insère la nuit dans le jour et le jour dans la nuit ». C'est-à-dire qu'il fait entrer l'un dans l'autre et vice-versa, ce qui amène la nuit après le jour et vice-versa, en ajoutant à l'un ce qu'Il diminue chez l'autre, puis l'inverse. Cela donne lieu aux différentes saisons, aux avantages de la nuit et du jour, du soleil et de la lune, qui sont les plus grands de Ses bienfaits à l'égard des

hommes et répond à des nécessités pour eux.

« Allah est Audient » et Il entend le bruit de toutes les voix, quelles que soient leurs langues « et Clairvoyant », car Il voit la marche de la fourmi noire sous la roche inerte dans la nuit obscure « Pour Lui, il n'y a aucune différence entre celui qui dissimule sa pensée et celui qui la divulgue ; entre celui qui se cache la nuit et celui qui se manifeste le jour ». S13. V10.

« Et il en est ainsi parce qu'Allah est la Vérité même », c'est-à-dire l'Immuable qui a toujours été et qui sera toujours, le Premier avant Lequel il n'y a personne et le Dernier après Lequel il n'y a personne, le Parfait dans Ses Noms et Ses attributs, le Sincère dans Ses promesses, dont la promesse est la vérité, la rencontre est la vérité, la religion est la vérité, et l'adoration est la vérité, utile et permanente.

« Alors que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui » comme statues, idoles, animaux et choses inertes « n'est que fausseté » en soi et dans son adoration, car il s'agit de choses éphémères et périssables « et qu'Allah est le Sublime et le Grand ». Il est le Sublime dans Son essence, en ce sens qu'Il est au-dessus de toutes les créatures ; Il est le Sublime dans Sa majesté, car Il est Parfait dans Ses attributs et dans Sa contrainte de toutes les créatures. Il est aussi le Grand dans Son essence, Ses Noms et Ses attributs ; Sa grandeur et Son orgueil sont tels qu'Il ne fera qu'une seule poignée de la terre toute entière, tandis que les cieux seront ployés dans Sa dextre ; Son orgueil est tel que Son Trône s'étend sur les cieux et la terre et Sa grandeur est telle que les toupets de toutes les créatures se trouvent dans Sa Main ; elles ne font rien sans Son vouloir et elles ne bougent ou ne se fixent qu'avec Sa volonté. La

réalité de l'orgueil n'est connue que de Lui, ni par un Ange rapproché ni par un Prophète-Messager; il s'agit de tout attribut de perfection, de majesté, d'orgueil et de grandeur. Ce sont des attributs qui font partie de Son essence. Parmi les formes de Son orgueil il y a le fait que tous les actes d'adoration, qu'ils émanent des habitants des cieux ou de ceux de la terre, ont pour but et pour finalité Sa glorification, Son exaltation, la proclamation de Sa majesté et Son ennoblement. C'est pour cela que la glorification de Son Nom (*takbir*) est la devise des grands actes cultuels, comme la prière et autres.

﴿٥٣﴾-﴿٥٤﴾. *« Ne vois-tu pas que la terre ne tarde pas à reverdir, dès qu'Allah fait descendre l'eau du ciel? Allah est, en vérité, Bienveillant et parfaitement Informé. Il est le Maître des cieux et de la terre. Il est, en vérité, Celui qui Se suffit à Lui-même, et Il est le Digne de louange ».*

Il s'agit là d'une incitation de la part du Très Haut à méditer sur les signes indiquant Son unicité et Sa perfection. Il dit: *« Ne vois-tu pas »*, c'est-à-dire avec tes yeux et ton cœur *« que la terre ne tarde pas à reverdir, dès qu'Allah fait descendre l'eau du ciel? »*. C'est-à-dire que cette eau issue de la pluie descend sur une terre morte et désolée, dont les arbres et les herbes sont devenus asséchés, et voilà qu'elle reverdit et retrouve sa vie en faisant pousser toutes sortes de végétations agréables à voir. Celui qui l'a faite revivifier après sa mort est en mesure de ressusciter les morts une fois devenus de la poussière.

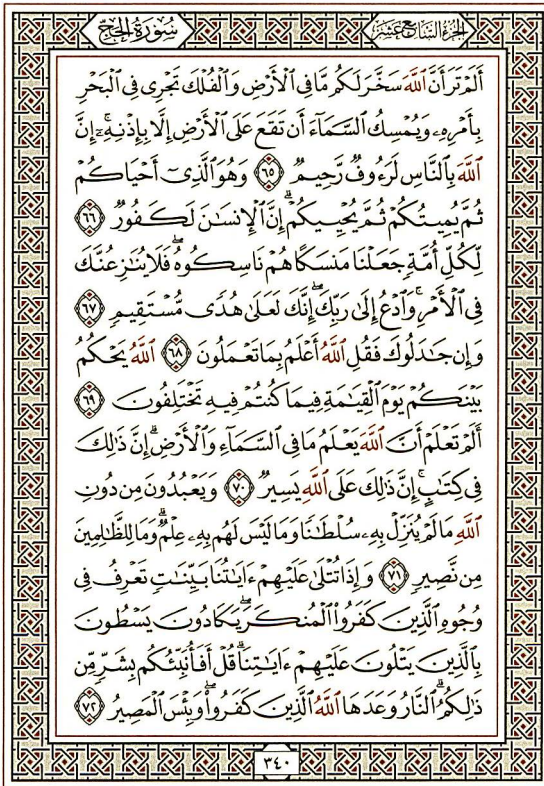
« Allah est, en vérité, Bienveillant et parfaitement Informé ». Il est le Bienveillant qui discerne les subtilités des choses, leurs secrets et leurs tréfonds, Celui qui fait parvenir à Ses serviteurs le bien et les met à l'abri du mal d'une manière

subtile qui leur échappe. Parmi les formes de Sa bienveillance, il y a le fait qu'Il montre à Ses serviteurs Sa puissance dans Sa vengeance et la perfection de Son omnipotence, puis Il montre Sa bienveillance après que les serviteurs aient été sur le point de mourir. Parmi les marques de Sa bienveillance il y a le fait qu'Il connaisse les endroits où se trouvent la pluie dans la terre et les semences de la terre dans ses profondeurs; Il fait parvenir cette pluie vers ces semences dont la connaissance a échappé aux hommes et Il fait pousser toutes sortes de cultures.

Il est le *« parfaitement Informé »* qui connaît les secrets des choses et les tréfonds des cœurs.

« Il est le Maître des cieux et de la terre », par la création et la servitude; Il dispose d'eux par Son pouvoir, Sa sagesse et la perfection de Son omnipotence, et personne, en dehors de Lui, ne possède quoi que ce soit de ce pouvoir.

« Il est, en vérité, Celui qui Se suffit à Lui-même » par Son essence, dans la mesure où Il possède la suffisance totale et absolue, à tout point de vue. Parmi les marques de Sa suffisance il y a le fait qu'Il se passe de toutes Ses créatures en toutes circonstances, qu'Il n'a pas besoin de compagne ni d'enfant, qu'Il est le Suprême Refuge, qu'Il ne mange pas ni ne boit, ni n'a besoin de ce dont les créatures ont besoin à tout point de vue; Il nourrit les créatures mais personne ne Le nourrit. Parmi les marques de Sa suffisance, il y a le fait que toutes les créatures ont besoin de Lui, dans leur création, leur prise en charge et leur subsistance, leur religion et leur vie profane. Parmi les marques de Sa suffisance, il y a le fait que si tous ceux qui se trouvent dans les cieux et sur terre, les vivants et les morts parmi eux, se tiennent en un seul endroit et chacun d'eux Lui



demande ce qu'il souhaite, et qu'Il leur donne à tous ce qu'ils souhaitent, cela ne diminuera rien de Son royaume. Il y a aussi le fait que Ses deux Mains sont ouvertes et prodiguent en permanence le bien et les bénédictions, nuit et jour, sans interruption. Il y a aussi ce qu'Il a gardé comme preuves de Sa richesse et de Sa générosité dans la Demeure de Sa noblesse et de Sa libéralité, de ce qu'aucun œil n'a jamais vu, aucune ouïe n'a jamais entendu et aucun cœur n'a jamais imaginé.

« Et Il est le Digne de louange ». C'est-à-dire le Loué dans Son essence et dans Ses Noms, dans la mesure où ils sont sublimes, et dans Ses attributs, en ce qu'ils sont tous parfaits, de même que dans Ses actes qui s'articulent tous autour de la justice, de la bienveillance, de la miséricorde et de la sagesse; ainsi que dans Sa Loi, dans la mesure où Il n'ordonne que ce qui contient

un avantage pur ou prédominant et n'interdit que ce qui contient un préjudice évident ou prépondérant. Il est Celui qui est Digne de louange, une louange qui remplit les cieux et la terre et ce qu'il y a entre eux et tout ce qu'Il veut au-delà. Il est Celui dont les êtres ne peuvent faire les éloges et dont Lui seul est en mesure de faire Son propre éloge, plus que ne le font Ses serviteurs; Il est Celui qui est loué dans la guidance de qui Il guide et dans l'abandon de celui qu'Il abandonne; Il est le Suffisant par Lui-même dans Sa louange et le Loué dans Sa suffisance par Lui-même.

﴿٢٤٠﴾-﴿٢٣٩﴾. « Ne vois-tu pas qu'Allah vous a soumis tout ce qui est sur la terre, ainsi que le vaisseau qui, sur Son ordre, vogue sur la mer, et qu'Il retient le ciel pour l'empêcher de tomber, sauf par Sa permission, sur la terre. Allah est, en vérité, Plein de compassion et de miséricorde pour les hommes. C'est Lui qui vous a donné la vie, qui vous fera ensuite mourir et qui vous fera à nouveau revivre. En vérité, l'homme est plein d'ingratitude ».

C'est-à-dire ne vois-tu pas avec tes yeux et ton cœur le bienfait évident de ton Seigneur et l'ampleur de Sa bienveillance, Lui qui « vous a soumis tout ce qui est sur la terre », comme animaux, végétations et choses inertes. Tout ce qui est sur la terre est assujetti aux enfants d'Adam, ses bêtes qui leur servent de montures, de moyens de transport et de travail, ainsi que de nourriture, ses arbres et ses fruits qui leur servent de moyens de subsistance. Il lui a assujetti aussi l'exploitation de la terre et de ses minéraux dont il tire profit.

« Ainsi que le vaisseau » qu'Il vous a assujetti « qui, sur Son ordre, vogue sur la mer » pour vous porter et transporter vos marchandises, pour vous mener aussi d'une région à une autre; vous en sortez également des parures que vous portez.

Parmi les marques de Sa miséricorde envers vous *« et qu'Il retient le ciel pour l'empêcher de tomber, sauf par Sa permission, sur la terre »*. N'étaient-ce Sa miséricorde et Son pouvoir le ciel serait tombé sur la terre et aurait détruit tout ce qui s'y trouve. *« Allah maintient les cieux et la terre pour les empêcher de s'affaïsser. Et si jamais ils s'affaïssaient, qui pourrait les soutenir si ce n'est Lui? Il est toute indulgence et toute clémence »*. S35. V41.

« Allah est, en vérité, Plein de compassion et de miséricorde pour les hommes ». Plus Miséricordieux pour eux que leurs parents et que leurs propres personnes, et c'est pour cela qu'Il leur veut le bien alors qu'ils veulent le mal pour leurs personnes. Parmi les marques de Sa miséricorde pour eux est qu'Il leur a assujetti toutes ces choses-là.

« C'est Lui qui vous a donné la vie », c'est-à-dire qui vous a fait sortir du néant *« qui vous fera ensuite mourir »* après vous avoir fait vivre *« et qui vous fera à nouveau revivre »* après votre mort, pour récompenser les bienfaisants pour leur bienfaisance et châtier les pécheurs pour leurs péchés. *En vérité, l'homme »*, c'est-à-dire le genre humain, sauf ceux qu'Allah a préservés *« est plein d'ingratitude »* envers les bienfaits d'Allah; il ne veut pas reconnaître Ses bienfaits envers lui; bien plus, il montre sa négation de la résurrection et du pouvoir de son Seigneur.

﴿٦٧﴾-﴿٧٠﴾. *« A chaque communauté Nous avons institué un ensemble de rites qu'elle doit observer. Qu'ils cessent donc de discuter avec toi l'ordre reçu! Implore plutôt ton Seigneur, car tu es assurément dans le droit chemin. Et s'ils s'obstinent dans leur polémique, dis-leur: « Allah sait parfaitement ce que vous faites. Il tranchera, au Jour du Jugement dernier, vos différends »*. Ne sais-tu pas qu'Allah connaît

tout ce qui se passe dans le ciel et sur la terre? Tout cela est consigné dans un Livre, et il n'est rien d'aussi facile pour Allah ».

Le Très Haut nous dit qu'Il a établi pour chaque communauté *« un ensemble de rites »*, c'est-à-dire un credo et une forme d'adoration qui peuvent différer sur certains points, avec leur accord dans la justice et la sagesse, comme dit le Très Haut: *« A chacun de vous Nous avons tracé un itinéraire et établi une règle de conduite qui lui est propre. Et si Allah l'avait voulu, Il aurait fait de vous une seule et même communauté; mais Il a voulu vous éprouver pour voir l'usage que chaque communauté ferait de ce qu'Il lui a donné »*. S5. V48.

« Qu'elle doit observer », c'est-à-dire s'y conformer en fonction de ses circonstances. Il n'y a aucune raison de contester une Loi parmi les lois divines, surtout de la part des illettrés parmi les polythéistes et les ignorants. En effet, lorsqu'une Loi venant d'un prophète est attestée avec ses preuves, tout ce qu'elle apporte doit être reçu avec acceptation et soumission. C'est pourquoi Il dit: *« Qu'ils cessent donc de discuter avec toi l'ordre reçu »*. C'est-à-dire que tes détracteurs ne te contestent pas le message que tu as reçu, en s'opposant à une partie de ce que tu as apporté, avec leurs esprits corrompus. Il en est ainsi par exemple lorsqu'ils veulent rendre licite la chair des bêtes mortes avec leur raisonnement erroné, en disant: *« Mangez ce que vous tuez, et ne mangez pas ce qu'Allah tue! »*. Ou en disant: *« Le prêt avec intérêt est similaire au commerce »*. Ils font cela tout en niant le principe du message, alors que ce message n'implique pas de polémique ni de contestation. Si l'auteur de cette contestation qui nie le message du Messenger prétend qu'il polémique pour se guider, il lui sera rétorqué: la discussion avec toi doit porter

sur l'attestation de la véracité du message ou sa négation, sinon en se limitant à la contestation de certains points à part. Cela montre que le dessein de son auteur reste l'entêtement et le désir de polémiquer. C'est pour cela qu'Allah ordonne à Son Messenger (ﷺ) d'appeler à son Seigneur par la sagesse et la bonne exhortation et de poursuivre sa mission qu'on la conteste ou non. Cela ne doit pas le détourner de sa mission, car il est *« assurément dans le droit chemin »*, un chemin qui implique la science de la vérité et l'action en ce sens. Tu es dans la certitude de la véracité de ta religion, ce qui implique pour toi la fermeté et l'abnégation dans la voie que ton Seigneur t'a tracée et ce qu'Il t'a ordonné de faire. Tu ne suis pas un credo souffrant de doutes ou un message forgé de toutes pièces, pour suivre les passions des gens et te laisser impressionner par leurs contestations. Ce verset est similaire à cet autre où Allah dit : *« Place donc ta confiance en Allah, car de toute évidence tu détiens la vérité et tu es dans le bon droit »*. S27. V79.

Certes, il y a dans Sa parole : *« Tu es assurément dans le droit chemin »* une réponse aux questions des contestataires des choses subsidiaires de la Loi, avec la raison authentique. En effet, le droit chemin est la caractéristique de tout ce que le Prophète (ﷺ) a apporté, alors que la guidance est tout ce avec quoi on s'oriente dans les questions principielles et subsidiaires ; il s'agit des questions dont on connaît l'excellence, la justice, la sagesse, avec la raison et la nature innée. Cela est assimilable par la réflexion sur les détails des ordres et des interdits.

C'est pour cela qu'Allah lui ordonne de ne pas polémiquer avec eux dans ces circonstances, en lui disant : *« Et s'ils s'obstinent dans leur polémique, dis-leur :*

« Allah sait parfaitement ce que vous faites ». C'est-à-dire qu'Il est au courant de vos desseins et intentions et Il vous rétribuera en conséquence au Jour de la résurrection où Il jugera entre vous sur les questions qui étaient l'objet de vos divergences. Celui dont les convictions sont conformes à la voie droite fera partie des bienheureux, et celui qui en déviara fera partie des réprouvés de la Géhenne.

Parmi les preuves de la perfection de Son jugement, il y a le fait qu'Il soit Juge en connaissance de cause. C'est pour cela qu'Il mentionne Son omniscience, c'est-à-dire le fait que Sa science embrasse toute chose ainsi que Son Livre, en disant : *« Ne sais-tu pas qu'Allah connaît tout ce qui se passe dans le ciel et sur la terre ? »* Rien de ce qui s'y passe ne Lui échappe, que ce soit l'apparence des choses ou leur secret, ce qui en est caché et ce qui en est manifeste, leurs débuts et leurs fins. Cette science qui embrasse toute chose dans les cieux et sur terre est consignée par Allah dans un livre, à savoir la Table bien gardée. En effet, lorsqu'Allah a créé la Plume, Il lui a dit : *« Ecris ! »*. *« Que dois-je écrire ? »* dit-elle. *« Ecris tout ce qui doit se passer jusqu'au Jour de la résurrection ! »*.

« Et il n'est rien d'aussi facile pour Allah ». Même si votre entendement ne peut pas imaginer cela, il est facile pour Allah d'embrasser avec Sa science toutes les choses et de consigner cela dans un Livre conforme à la réalité.

﴿٧١﴾-﴿٧٢﴾. *« Ils adorent en dehors d'Allah des divinités qu'Il n'a jamais accréditées et dont eux-mêmes n'ont aucune connaissance. Ces injustes ne bénéficieront d'aucun secours. Quand on leur récite Nos versets, comme autant de preuves évidentes, on voit se dessiner la réprobation sur les visages des négateurs. Et peu s'en faut qu'ils ne fassent violence à ceux qui les leur récitent. Dis-leur :*

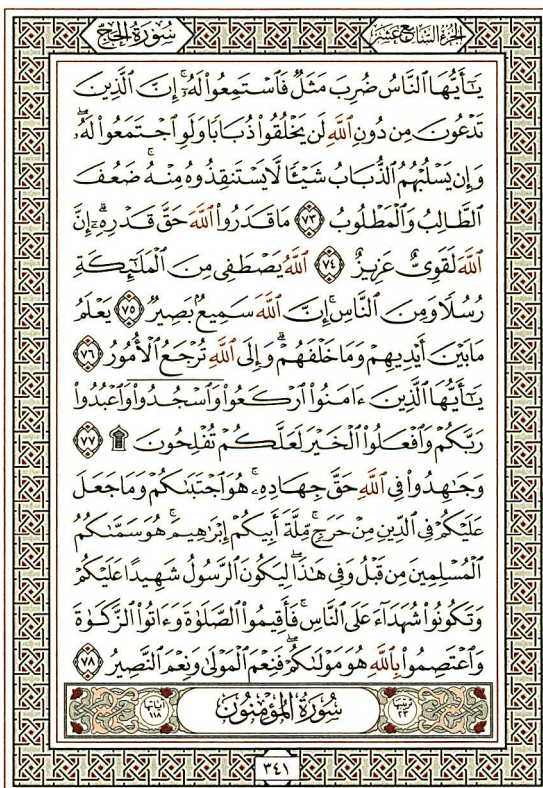
« Voulez-vous que je vous informe de quelque chose de plus terrible encore? C'est l'enfer qu'Allah a promis aux infidèles! Et quel affreux devenir! ».

Le Très Haut nous parle de l'état des polythéistes, qui adorent des idoles en dehors de Lui ; leur situation est la pire des situations, puisqu'ils ne se réfèrent à aucune preuve ni science, leur seule justification étant l'imitation de leurs ancêtres égarés. Il arrive, certes, que l'homme ne soit pas conscient de ce qu'il fait, alors qu'il possède un argument qu'il ne connaît pas. Aussi Allah dit-Il ici, qu'Il n'a jamais fait descendre un tel argument qui atteste cela, loin s'en faut, puisqu'Il a fait descendre ce qui l'infirmes et montre son caractère arbitraire.

Ensuite, Il a mis en garde les injustes parmi eux, les opposants à la vérité, en disant : *« Ces injustes ne bénéficieront d'aucun secours »* qui leur épargnera le châtement d'Allah lorsqu'il tombera sur eux. Ces gens-là – qui ne possèdent aucune connaissance de ce qu'ils font – ont-ils une intention de suivre les signes et la guidance lorsqu'ils leur parviennent ou sont-ils satisfaits de l'erreur dans laquelle ils se trouvent?

Il a répondu à cela en disant : *« Quand on leur récite Nos versets comme autant de preuves évidentes »* qui sont des signes majestueux montrant la vérité dans toute sa clarté et la distinguant de l'erreur, ils ne veulent pas les regarder ni leur accorder de l'importance, mais *« on voit se dessiner la réprobation sur les visages des négateurs »* en raison de l'hostilité et de la haine qu'ils ressentent pour eux.

« Et peu s'en faut qu'ils ne fassent violence à ceux qui les leur récitent », c'est-à-dire qu'ils sont sur le point d'agresser ou de tuer ceux qui récitent ces versets, par



haine et ressentiment pour la vérité. Telle est la situation des négateurs, la pire des situations. Cependant, il y a pire que cela, à savoir la destinée qui leur est réservée et la situation qui les attend. C'est pourquoi Il dit : *« Voulez-vous que je vous informe de quelque chose de plus terrible encore? C'est l'enfer qu'Allah a promis aux infidèles! Et quel affreux devenir! »*. Le mal de cette situation est plus long encore, tandis que ses supplices iront en s'accroissant.

﴿٧٥﴾-﴿٧٤﴾. « Ô hommes, voici une parabole qui vous est proposée. Ecoutez-la! Ceux que vous invoquez en dehors d'Allah ne sauraient même pas créer une mouche, fussent-ils s'y mettre ensemble. Et si une mouche leur enlevait quelque chose, ils seraient incapables de la lui reprendre. Solliciteur et sollicité sont aussi faibles l'un que l'autre. Les hommes ne savent pas estimer Allah à Sa juste valeur. Allah est, en vérité, Fort et Puissant ».

Il s'agit là d'un exemple donné par Allah pour montrer l'abomination de l'idolâtrie et le peu d'intelligence de ceux qui la professent. Il dit : « *Ô hommes* ». Ce discours s'adresse aux croyants et aux incroyants. Les croyants y affermissent encore plus leur foi et leur clairvoyance, alors que les incroyants y établissent contre eux l'argument décisif. « *Voici une parabole qui vous est proposée. Ecoutez-la* ». C'est-à-dire prêtez-lui l'oreille et comprenez ce qu'elle vous dit. Qu'elle ne rencontre pas des cœurs distraits ni des oreilles bouchées, mais prêtez-lui vos cœurs et vos ouïes. Il s'agit de ce discours : « *Ceux que vous invoquez en dehors d'Allah* » cela englobe tout ce qui est invoqué en dehors d'Allah « *ne sauraient même pas créer une mouche* » qui est la plus insignifiante des créatures. S'ils ne sont pas en mesure de créer cette petite créature, ils sont incapables de créer ce qui est plus grand encore, à plus forte raison.

« *Dussent-ils s'y mettre ensemble* ». Bien plus, « *si une mouche leur enlevait quelque chose, ils seraient incapables de la lui reprendre* ». C'est là le summum de l'incapacité.

« *Solliciteur*, c'est-à-dire ce qui est invoqué en dehors d'Allah « *et sollicité* », c'est-à-dire la mouche « *sont aussi faibles l'un que l'autre* ». Plus faibles encore sont ceux qui les adorent et les considèrent comme des divinités.

De tels hommes « *ne savent pas estimer Allah à Sa juste valeur* », dans la mesure où ils mettent sur le même pied d'égalité l'incapable à tout point de vue et le Suffisant en Soi et le Fort à tout point de vue, celui qui ne possède pour lui-même ni pour autrui de pouvoir d'utilité ou de nuisance, de faire mourir, vivre ou ressusciter et le Souverain des souverains,

Celui qui peut être Utile et nuire, donner et priver. « *Allah est, en vérité, Fort et Puissant* ». C'est-à-dire à la force et à la puissance parfaites et complètes, au point où tous les toupets des créatures sont entre Ses Mains ; personne ne bouge ou ne se fixe sans Sa volonté et Son vouloir. Ce qu'Il veut survient, et ce qu'Il ne veut pas ne survient pas. Il retient les cieux et la terre afin qu'ils ne disparaissent pas ; Il ressuscitera toutes les créatures, de la première à la dernière, avec un seul Cri. Il a exterminé les tyrans et les peuples négateurs avec un minimum de Sa puissance.

﴿٧٥﴾ ﴿٧٦﴾. « *Il choisit des messagers parmi les anges et parmi les hommes. Allah est Audient et Clairvoyant. Il connaît tout leur passé et leur avenir. Et c'est à Lui que tout fera retour* ».

Après avoir rappelé Sa perfection et l'incapacité des idoles et le fait qu'Il est le Seul digne d'être adoré, Allah montre la situation des messagers et leur particularité par rapport aux autres créatures, en ce qu'ils possèdent comme faveurs et vertus. Il dit : « *Il choisit des messagers parmi les anges et parmi les hommes* ». C'est-à-dire qu'Il choisit et élit des messagers parmi les anges et fait de même avec les hommes, afin qu'ils soient les plus purs des créatures et ceux qui possèdent le plus de vertus. En effet, les messagers ne peuvent être que les élus parmi les hommes. Celui qui les a élus et choisis n'ignore pas la réalité des choses ou quelque chose en dehors d'une autre ; Il est l'Audient et le Clairvoyant, dont la science, l'ouïe et la vue, embrassent toute chose. Son choix découle d'une connaissance de Sa part, à savoir qu'ils sont dignes de cela et que la Révélation leur convient, comme Il dit ici : « *Allah sait*

mieux que quiconque à qui confier Son message ». S6. V124.

« *Et c'est à Lui que tout fera retour* ». C'est-à-dire que c'est Lui qui envoie les Messagers pour appeler les hommes à Allah ; certains d'entre eux répondent à ces messages, d'autres les rejettent ; certains œuvrent en conséquence, d'autres s'en détournent. Telle est la mission des Messagers. Quant à la rétribution de ces actes, elle revient à Allah ; rien n'y sera lésé, par bienveillance et justice de Sa part.

﴿٧٧﴾-﴿٧٨﴾. « *Ô vous qui avez cru, inclinez-vous ! Prosternez-vous ! Adorez votre Seigneur et faites le bien, dans l'espoir d'assurer votre salut ! Lutte comme il se doit pour la Cause d'Allah ! C'est Lui qui vous a élus, sans vous imposer aucune gêne dans votre religion, qui est la religion de votre père Abraham, lequel vous a lui-même déjà nommés « les musulmans », nom que vous portez encore dans ce Coran, afin que le Prophète soit témoin contre vous, et que vous soyez vous-mêmes témoins contre les hommes. Accomplissez donc la prière ! Acquittez-vous de la zakât et attachez-vous fortement à Allah ! C'est Lui votre Protecteur ! Quel excellent Seigneur et quel excellent Soutien !* ».

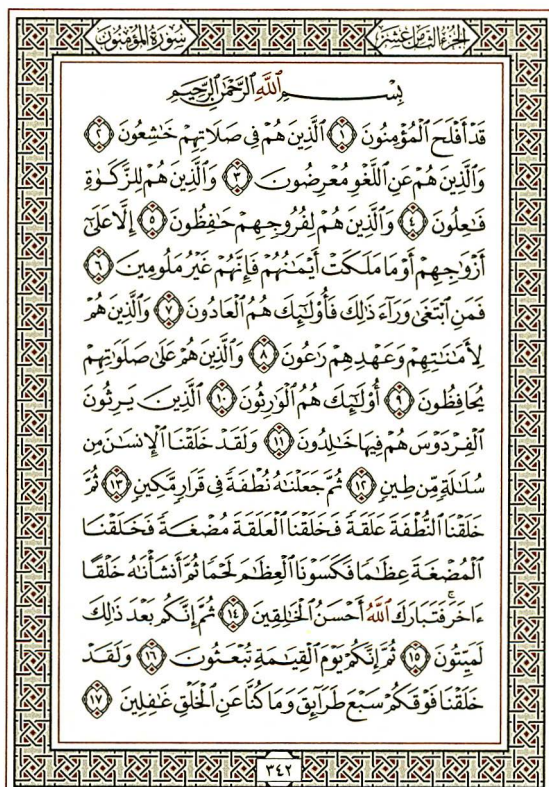
Le Très Haut ordonne à Ses serviteurs croyants d'accomplir la prière, en citant en particulier les inclinaisons et les prosternations, en raison de leurs mérites et de leur importance ; Il cite aussi Son adoration qui est la prunelle des yeux et le réconfort des cœurs tristes. Certes, Sa seigneurie et Sa bienveillance envers les hommes impliquent de leur part dévouement et sincérité, dans la mesure où Il leur ordonne de faire du bien de façon générale.

Le Très Haut conditionne le salut à ces choses-là, en disant : « *Dans l'espoir d'assurer votre salut* ». C'est-à-dire d'obtenir ce qui est désiré et auquel on aspire et

d'être à l'abri de tout ce qui est abhorré et détesté. Il n'y a pas d'autre voie vers le salut en dehors du dévouement dans l'adoration du Créateur et de l'action au profit de Ses serviteurs. Celui qui est assisté dans cette voie, aura obtenu le bonheur, le salut et la réussite.

« *Lutte comme il se doit pour la Cause d'Allah !* ». Par djihâd, il faut entendre le fait de prodiguer tous les efforts pour parvenir au but souhaité. Combattre comme il se doit pour la Cause d'Allah c'est appliquer de la meilleure façon possible les ordres d'Allah et appeler les hommes à Lui en utilisant tous les moyens menant à cela, comme les conseils, l'enseignement, la lutte, l'éducation, les exhortations, les reproches... « *C'est Lui qui vous a élus* », c'est-à-dire choisis ô musulmans, parmi les hommes, en choisissant pour vous la religion qu'Il vous a agréée, en choisissant pour vous le meilleur des Livres et le meilleur des Messagers. Répondez donc à ces grandes faveurs en combattant comme il se doit pour Sa Cause.

Dans la mesure où Sa parole : « *Lutte comme il se doit pour la Cause d'Allah !* » est susceptible de faire comprendre aux gens que cela leur impose de faire ce qui est au-dessus de leurs capacités, Il a précisé juste après : « *Sans vous imposer aucune gêne dans votre religion* », c'est-à-dire de peine ou de charge que vous ne pourrez supporter. Bien plus, Il vous a facilité la religion autant que faire se peut. Il n'a ordonné que ce qui est facile à faire pour les âmes, qui ne les accable pas et ne leur cause pas de préjudice. Ensuite, lorsqu'il y a des causes impliquant la facilitation, Il allège ce qui est ordonné, soit en les abrogeant soit en enlevant certaines d'entre elles.



On déduit de ce verset une règle juridique qui dit: « La gêne impose la facilitation » et « Les nécessités permettent les choses interdites ». Ces règles concernent beaucoup de questions subsidiaires connues dans les livres des règles juridiques.

« Qui est la religion de votre père Abraham », c'est-à-dire que cette religion citée et ces ordres prescrits, sont la confession de votre père Abraham qu'il n'a cessé de professer. Conformez-vous-y donc.

« Lequel vous a lui-même déjà nommés « les musulmans », nom que vous portez encore dans ce Coran ». C'est-à-dire dans les Livres précédents où vous êtes cités et connus, ainsi que dans ce Livre et dans cette confession.

« Afin que le Prophète soit témoin contre vous » c'est-à-dire vos œuvres de bien et de mal « et que vous soyez vous-mêmes témoins contre les hommes », dans la mesure où vous êtes la meilleure communauté qui ait surgi

pour les hommes, une communauté du juste milieu, d'équité et de bien; vous témoignez pour les prophètes qu'ils ont accompli leur mission et vous témoignez contre leurs peuples qu'ils ont reçu les messages de la part de leurs Prophètes, en vertu de ce dont Allah vous a informés dans Son Livre. « Accomplissez donc la prière! », avec ses règles, ses conditions et ses piliers « Acquittez-vous de la zakât » prescrite à ses ayant droit, par reconnaissance envers Allah pour ce qu'Il vous a donné « et attachez-vous fortement à Allah! », c'est-à-dire appuyez-vous sur Lui en cela et ne comptez pas sur votre force et votre puissance « C'est Lui votre Protecteur! » qui Se charge de vos affaires avec Sa meilleure disposition. « Quel excellent Seigneur » pour celui qui Le prend comme Seigneur et Protecteur et qu'Il fait parvenir à son but « et quel excellent Soutien! » pour celui qui sollicite Son soutien et contre lequel Il repousse tout tort.

■ Sourate Al Mou'minoûn (Les Croyants), une sourate révélée à la Mecque.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾-﴿١٧﴾. « Bienheureux, en vérité, sont les croyants qui prient avec humilité, qui dédaignent toute futilité, qui s'acquittent de la zakât, qui s'abstiennent de tout rapport charnel, sauf avec leurs épouses ou leurs esclaves, en quoi ils ne sont pas à blâmer, car seuls sont coupables de transgression ceux qui recherchent d'autres unions. Bienheureux sont ceux qui respectent les dépôts qui leur sont confiés ainsi que leurs engagements, et qui s'acquittent régulièrement de leurs prières. Ce sont ceux-là les véritables héritiers, auxquels échoira le Paradis du Firdaws pour l'éternité ».

Ce sont là des éloges adressés par Allah à Ses serviteurs croyants, en mentionnant leur salut et leur félicité ainsi que les œuvres avec lesquelles ils sont arrivés à ce but. Il y a là une incitation à les prendre comme source d'émulation, en s'inspirant de leur comportement et en comparant ses œuvres à l'aune de ces versets pour voir ce qu'on possède comme foi par rapport aux autres et pour mesurer si elle augmente ou bien diminue.

Sa parole : *« Bienheureux, en vérité, sont les croyants »*, c'est-à-dire qu'ils ont réussi et triomphé en obtenant tout ce qu'ils désiraient; ce sont ceux qui ont cru en Allah et ajouté foi à la mission des Messagers et dont l'une des caractéristiques parfaites est qu'ils *« prient avec humilité »*.

L'humilité dans la prière consiste à faire en sorte que le cœur soit présent devant Allah, conscient de Sa proximité, ce qui lui inspire de la sérénité, de la quiétude dans son âme, en évitant de se retourner à droite ou à gauche, en faisant preuve d'un profond recueillement devant son Seigneur, conscient de tout ce qu'il fait ou dit dans sa prière, du début à la fin. Dès lors, les mauvaises suggestions et les mauvaises pensées se dissipent et disparaissent. Tel est l'esprit de la prière et son dessein. Et c'est cela qui sera inscrit en faveur de l'homme. Par contre, la prière qui ne contient pas de recueillement ni de présence du cœur, bien qu'elle soit récompensée, il n'en demeure pas moins que la rétribution sera fonction de la présence du cœur et de sa concentration.

« Qui dédaignent toute futilité », c'est-à-dire toute parole vaine et dénuée d'utilité. S'ils dédaignent les paroles futiles, ils dédaignent, à plus forte raison, tout ce qui est interdit et illicite.

Lorsque l'homme arrive à maîtriser sa langue et à ne parler que dans le bien, il arrive à maîtriser le commandement de son âme, comme disait le Prophète à Mou'âdh Ibn Jabal en lui donnant des conseils *« Veux-tu que je dise qu'est-ce qui commande tout cela? »*. *« Oui, ô Messenger d'Allah! »* répondit Mou'âdh. Le Prophète prit sa langue dans sa main et dit : *« Retiens bien ta langue »*. En effet, parmi les belles vertus des croyants, il y a le fait pour eux de retenir leur langue de toute parole futile ou mensonge.

« Qui s'acquittent de la zakât », c'est-à-dire qui s'acquittent de la *zakât* sur leurs biens, selon les diverses formes de biens. Ils se purifient par-là des mauvaises mœurs et des actes abominables, et excellent dans leur adoration d'Allah, dans le recueillement dans leurs prières, de même qu'ils excellent dans leur comportement avec Ses serviteurs en s'acquittant de leur *zakât*.

« Qui s'abstiennent de tout rapport charnel » interdit, c'est-à-dire de la fornication à plus forte raison de ce qui incite à cela comme le regard, le toucher et autres. Ils préservent leurs parties intimes de tout *« sauf avec leurs épouses ou leurs esclaves »* qu'ils possèdent *« en quoi ils ne sont pas à blâmer »*, car c'est Allah qui les leur a permises.

« Car seuls sont coupables de transgression ceux qui recherchent d'autres unions », en dehors des épouses et des esclaves, car ils transgressent, par là, ce qui a été interdit par Allah et rendu illicite par Lui.

Implicitement, ce verset interdit le mariage de jouissance, car il ne s'agit pas d'un mariage réel avec une femme avec laquelle on veut vivre, ni d'une esclave. Il interdit aussi le mariage de celui qui épouse une femme, puis en divorce, juste pour permettre à son ancien époux de la reprendre après un divorce définitif.

Sa parole: « *Ou leurs esclaves* » prouve qu'une esclave n'est licite que si elle appartient entièrement à son maître ; si elle ne lui appartient pas à lui seul, elle ne devient pas licite pour lui, car elle appartient à lui et à autrui. De même qu'il n'est pas permis que deux hommes partagent une femme libre, il n'est pas permis que deux maîtres partagent une même esclave.

« *Bienheureux sont ceux qui respectent les dépôts qui leur sont confiés ainsi que leurs engagements* », c'est-à-dire qu'ils se soucient de respecter, de préserver et de s'acquitter des dépôts qui leur sont confiés, ainsi que des engagements pris avec autrui. Cela englobe toutes les formes de dépôt qui sont le droit d'Allah ainsi que ceux qui sont le droit des hommes. Le Très Haut dit: « *En vérité, Nous avons proposé le dépôt de la foi aux cieux, à la terre et aux montagnes, mais tous refusèrent d'en assumer la responsabilité et en furent effrayés, alors que l'homme, par comble d'ignorance et d'iniquité, s'en est chargé* ». S33. V72. Tout ce qu'Allah impose à l'homme, est un dépôt que ce dernier doit préserver en le mettant en application de façon stricte. On y trouve aussi les dépôts des hommes, comme ceux des biens, des secrets et autres. L'homme est tenu de respecter les deux choses et de s'acquitter des deux dépôts: « *Allah vous prescrit de restituer les dépôts à leurs propriétaires* ». S4. V58.

Il en est ainsi des engagements aussi bien ceux liant les hommes à leur Seigneur, que ceux qui les lient entre eux ; il s'agit des pactes et des contrats conclus par les hommes. Ces derniers doivent les respecter et les mener à terme ; il leur est interdit de les négliger et de les abandonner.

« *Et qui s'acquittent régulièrement de leurs prières* », c'est-à-dire qui sont assidus

dans leurs prières aux horaires prescrits, en respectant leurs conditions, leurs règles et leurs piliers. En effet, la prière n'est parfaite qu'avec ces deux choses : celui qui est assidu à sa prière sans y être recueilli ou qui y est recueilli mais sans la faire avec assiduité, son comportement est blâmable et erroné.

« *Ce sont ceux-là* », c'est-à-dire ceux qui ont de telles caractéristiques « *les véritables héritiers, auxquels échoira le Paradis du Firdaws* ». C'est le plus haut niveau du Paradis, son milieu et sa meilleure partie, car ils se sont imprégnés des plus hautes vertus et des plus sublimes caractéristiques. Cela veut aussi peut être dire qu'ils entreront dans tout le paradis, en fonction de leurs degrés et de leurs places, chacun selon son état.

« *Pour l'éternité* ». Ils n'opteront pour rien en dehors de lui, dans la mesure où il contient les formes de félicité et de béatitude les plus parfaites et les plus complètes, sans défaut ni trouble.

﴿١٥﴾-﴿١٦﴾. « *Certes, Nous avons créé l'homme d'un extrait d'argile dont Nous avons fait ensuite une goutte de sperme déposée en un réceptacle bien protégé ; puis Nous avons transformé cette goutte en un caillot de sang dont Nous avons fait un embryon où s'est dessiné le squelette que Nous avons recouvert de chair, pour en faire, en fin de compte, un nouvel être, bien différencié. Béni soit donc Allah, le Meilleur des créateurs ! Après quoi, vous êtes appelés à mourir, pour être ressuscités au Jour du Jugement dernier* ».

Le Très Haut rapporte dans ces versets les phases de création de l'être humain, et sa transformation du début de sa création jusqu'à sa fin. Il rappelle le début de création du père du genre humain, Adam (ﷺ) en disant qu'il a été créé « *d'un extrait d'argile* », c'est-à-dire une argile extraite de toutes les parties de la terre.

C'est pour cela que ses descendants ont des tempéraments divers: on trouve parmi eux le bon, le mauvais, celui qui est entre les deux, le facile, le compliqué...

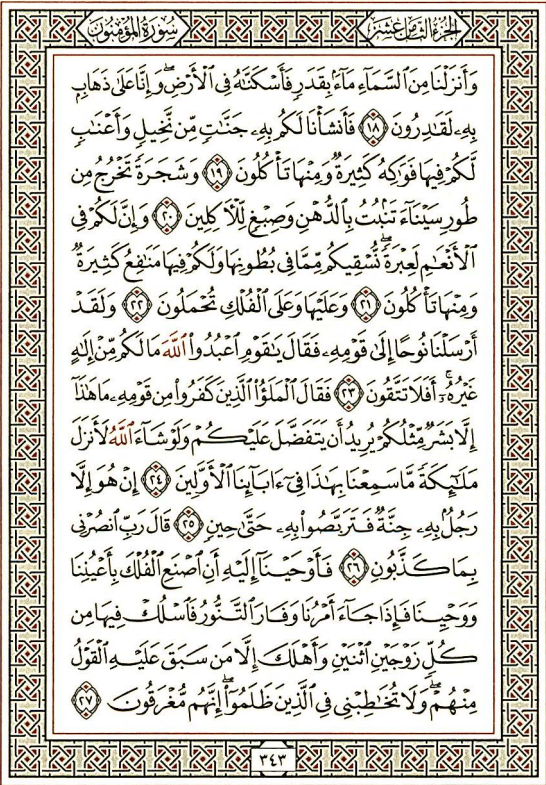
«Dont Nous avons fait ensuite une goutte de sperme» qui jaillit d'entre les lombes et les iliaques «déposée en un réceptacle bien protégé», c'est-à-dire la matrice, protégée des altérations, du vent et autres maux.

«Puis Nous avons transformé cette goutte» déposée dans la matrice «en un caillot de sang», quarante jours après avoir été une goutte de sperme «dont Nous avons fait un embryon» tendre «où s'est dessiné le squelette» ferme «que Nous avons recouvert de chair», c'est-à-dire que Nous avons fait de la chair un habit pour les os de même que Nous avons fait des os des colonnes pour la chair. Cela pendant les troisièmes quarante jours.

«Pour en faire, en fin de compte, un nouvel être, bien différencié» dans lequel est insufflée l'âme; il passe alors d'une chose inerte à un être vivant.

«Béni soit donc Allah», c'est-à-dire exalté et sublimé soit-Il et puissent Ses biens être abondants «le Meilleur des créateurs!». «C'est Lui qui a créé toute chose à la perfection et qui a instauré la création de l'homme à partir de l'argile; puis d'un vil liquide Il a tiré sa descendance; puis Il lui a donné une forme harmonieuse et a insufflé en lui de Son Esprit, vous dotant ainsi de l'ouïe, de la vue et de l'intelligence. Mais il est rare que vous Lui témoigniez votre reconnaissance!» S32. V7-9.

Toute sa création est parfaite, celle de l'homme à plus forte raison, puisqu'il est la meilleure des créatures sans conteste, comme le dit le Très Haut: «Nous avons créé l'homme dans la forme la plus parfaite». S95. V4. C'est pour cela que ses



élites sont les meilleures des créatures et les plus parfaites.

«Après quoi», c'est-à-dire après la création et l'insufflation de l'esprit «vous êtes appelés à mourir», dans une de vos étapes et un de vos passages «pour être ressuscités au Jour du Jugement dernier» où vous serez rétribués pour vos bonnes et mauvaises œuvres. Le Très Haut dit: «L'homme croit-il qu'il sera laissé à l'abandon? N'a-t-il pas été une goutte de sperme éjaculée, puis un caillot de sang auquel Allah prêta vie, et qu'Il forma avec harmonie, pour en tirer ensuite les deux éléments d'un couple, l'homme et la femme? Alors? Est-ce qu'un tel Dieu n'aurait pas le pouvoir de ressusciter les morts?» S75. V36-40.

«Nous avons créé au-dessus de vous sept cieus, et jamais Notre attention n'a été absente de ce que Nous avons créé. Nous

faisons descendre du ciel en quantité bien mesurée de l'eau que Nous maintenons sous terre, bien qu'il soit en Notre pouvoir aussi de la faire disparaître. Grâce à cette eau, Nous avons créé pour vous des jardins de palmeraies et de vignobles, qui vous donnent des fruits en abondance, que vous êtes appelés à consommer, ainsi que cet arbre qui pousse au Sinaï et fournit de l'huile, condiment qui donne aux aliments une saveur fort appréciée».

Après avoir rappelé la création de l'être humain, le Très Haut parle de son lieu de séjour et du déversement des bienfaits sur lui de tous côtés. Il dit : *« Nous avons créé au-dessus de vous »* comme toit pour le monde et avantage pour les êtres *« sept cieux »* superposés, embellis par les étoiles, le soleil et la lune. Il y a mis de nombreux avantages pour les créatures.

« Et jamais Notre attention n'a été absente de ce que Nous avons créé ». De même que Notre création concerne toute chose, Notre science embrasse aussi tout ce que Nous créons, car Nous ne négligeons rien et Nous n'oublions rien. Nous ne créons pas de créature que Nous abandonnons ensuite; Nous ne laissons pas le ciel tomber sur la terre, de même que Nous ne négligeons aucun atome au fond des mers et au milieu des déserts, ni aucune bête sans lui faire parvenir sa subsistance *« Il n'est point de créature sur terre qui n'attende d'Allah sa pâture et dont Allah ne connaisse le repaire et le lieu de sa mort ».* S11. V6.

Souvent, Allah réunit entre Sa création et Sa science, comme dans Sa parole : *« Eh quoi ! Allah ignorerait-Il ce qu'Il a Lui-même créé, Lui le Subtil, le si Bien Informé ? ».* S67. V14. *« Oui, bien sûr ! N'est-Il pas le Créateur, l'Omniscient ? ».* S36. V81.

Certes, la création des créatures est parmi les plus grandes des preuves rationnelles quant à la science de leur Créateur et à Sa sagesse.

« Nous faisons descendre du ciel en quantité bien mesurée de l'eau » qui soit une ressource pour vous et pour vos bêtes, selon vos besoins. Il ne la diminue pas de façon au point que cela ne suffise pas pour la terre et les arbres, et Il ne l'augmente pas excessivement, au point qu'il y ait des destructions d'habitations et que les cultures et les arbres soient dévastés. Bien au contraire, Il la fait descendre où les créatures en ont le plus besoin puis la fait cesser afin que sa poursuite ne provoque pas des destructions.

« Que Nous maintenons sous terre ». C'est-à-dire qu'elle se fixe et se maintient dans les entrailles de la terre, puis fait sortir par le pouvoir de Celui qui a fait descendre toutes sortes de couples de plantes. Il la maintient aussi dans les nappes souterraines où elle s'emmagine.

« Bien qu'il soit en Notre pouvoir aussi de la faire disparaître », soit en cessant de la faire descendre, soit en en faisant une cause de calamité, soit en la faisant descendre dans des endroits où ils n'en ont pas besoin. Il y a là une allusion d'Allah à Ses serviteurs afin qu'ils Lui rendent grâce pour Son bienfait et qu'ils se rendent compte de sa nécessité si l'eau disparaît et des conséquences qui en découleraient, comme dans Sa parole : *« Réfléchissez bien ! Si jamais l'eau que vous buvez venait à tarir, qui pourrait alors étancher votre soif ? ».* S67. V30.

« Grâce à cette eau, Nous avons créé pour vous des jardins de palmeraies et de vignobles ». Il a cité en particulier ces deux variétés, bien qu'Il ait créé aussi grâce à elle de nombreuses autres variétés de fruits; ceci en raison de leurs mérites et de

leurs avantages qui dépassent ceux de tous les autres fruits. C'est pour cela qu'Il mentionna ensuite ce qui est global en disant : « *Qui vous donnent* », c'est-à-dire ces jardins « *des fruits en abondance, que vous êtes appelés à consommer* », comme les figues, les cédrats, les grenades, les pommes et autres.

« *Ainsi que cet arbre qui pousse au Sinai* », il s'agit de l'olivier, c'est-à-dire son espèce. S'il est cité en particulier, c'est parce qu'il se trouve en abondance en Syrie et en raison de ses avantages qu'Il a cités pour quelques-uns d'entre eux dans Sa parole : « *et fournit de l'huile, condiment qui donne aux aliments une saveur fort appréciée* ». C'est-à-dire qu'il donne de l'huile qui est un condiment qui donne une sauce et une saveur aux aliments, de même qu'elle est utilisée pour d'autres avantages.

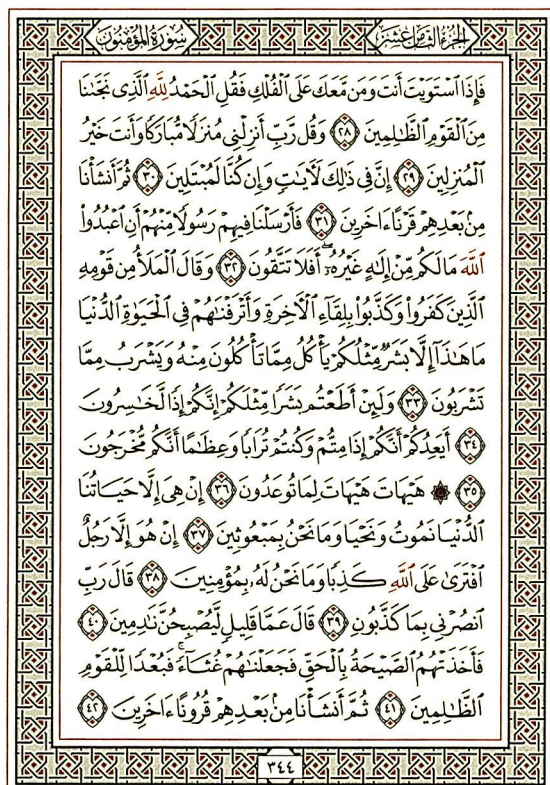
« *Certes, vous avez également dans les troupeaux un sujet à méditer. Nous vous faisons boire du lait qui se trouve dans leurs entrailles. Vous y trouvez aussi de nombreux avantages, et vous vous nourrissez également de leur viande. Et ils vous servent enfin, à l'égal des vaisseaux, à vous transporter* ».

C'est-à-dire parmi Ses bienfaits à votre égard, il y a le fait qu'Il vous ait soumis les bestiaux, comme les chameaux, les vaches et les moutons, en lesquels il y a un sujet de réflexion et des avantages pour les hommes : « *Nous vous faisons boire du lait qui se trouve dans leurs entrailles* », un lait qui sort entre le chyme et le sang, pur et agréable à boire « *Vous y trouvez aussi de nombreux avantages* », comme ses laines, ses fourrures, ses poils, de même qu'Il vous fait des peaux des bêtes des tentes dont vous appréciez la légèreté lors de vos déplacements et lors de vos campements « *et vous vous nourrissez également de leur viande* » qui sont les meilleurs des mets.

« *Et ils vous servent enfin, à l'égal des vaisseaux, à vous transporter* ». C'est-à-dire qu'Il a fait d'eux des vaisseaux sur terre, sur lesquels vous transportez vos marchandises vers des régions que vous ne pouvez atteindre qu'avec peine, tout comme Il vous a soumis les vaisseaux sur mer qui vous transportent ainsi que vos marchandises, qu'elles soient nombreuses ou non. Celui qui a accordé ces dons et prodigué Ses bienfaits abondants, est Celui qui mérite la reconnaissance complète et les éloges parfaits, ainsi que la soumission à Son adoration. Ses bienfaits ne doivent pas être utilisés dans Sa désobéissance.

« *Nous avons envoyé Noé à son peuple : « Ô mon peuple, leur dit-il, adorez Allah, car vous n'avez d'autre divinité que Lui ! Ne Le craignez-vous donc point ? »...- Jusqu'à la fin du récit qui se termine par ce verset : « Il y a en cet événement des signes certains, bien que ce fût là une épreuve de Notre part ».*

Le Très Haut rappelle la mission de Son serviteur et messenger, Noé (عليه السلام), le premier Messenger qu'Il a envoyé aux habitants de la terre. Il l'a envoyé à son peuple qui adorait les idoles et il leur prêcha l'adoration d'Allah seul, en disant : « *Ô mon peuple, adorez Allah* », c'est-à-dire soyez dévoués dans votre adoration, car Son adoration n'est acceptée que si elle est sincère « *car vous n'avez d'autre divinité que Lui !* ». Il y a là une infirmation de la divinité de tout ce qui n'est pas Allah et l'attestation de Sa seule divinité, car Il est le Créateur et le Pourvoyeur, qui possède la perfection absolue, alors que tout ce qui n'est pas Lui ne possède pas la perfection. « *Ne Le craignez-vous donc point ?* » en abandonnant ce que vous adorez comme idoles et statues façonnées selon les images de gens vertueux qu'ils adoraient avec Allah. Il resta ainsi à les appeler à Allah,



en secret et publiquement, nuit et jour, pendant mille ans moins cinquante ans, alors qu'ils ne faisaient que s'enfoncer dans leur égarement et leur arrogance.

« *Mais les notables de son peuple* », les notables et les nobles influents dirent avec entêtement et défi, en mettant en garde le commun du peuple de le suivre : « *Qui donc est cet homme, sinon un mortel comme vous, qui veut se distinguer à vos dépens ?* ». C'est-à-dire que son but, en revendiquant la prophétie, est d'avoir des faveurs sur vous afin qu'il ait plus d'influence, sinon l'qu'est-ce qui le rend supérieur à vous, alors qu'il est un mortel comme vous et un de vos concitoyens ? Cette forme d'opposition et de contestation dure jusqu'à aujourd'hui chez les négateurs des prophètes. Allah a répondu de façon satisfaisante à cette objection, à travers la bouche de Ses Messagers, comme dans Sa

parole : « *Mais ces peuples répliquaient* » à leurs messagers « *Vous n'êtes que des humains comme nous, et votre seul but est de nous détacher du culte de nos ancêtres ! Apportez-nous donc une preuve incontestable !* ». « *Certes, nous ne sommes que des humains comme vous, reprenaient les messagers, mais Allah accorde Sa grâce à qui Il veut parmi Ses serviteurs* ».

Ils leur dirent donc que cette mission dont ils sont chargés est une faveur accordée par Allah et un don de Sa part. Par conséquent, vous n'avez pas à contester à Allah ce qu'Il fait et à Lui reprocher de nous avoir fait cette faveur.

Ils dirent ici : « *Si Allah l'avait voulu, ce sont des Anges qu'Il nous aurait envoyés* ». Il s'agit là aussi d'une contestation arbitraire de la volonté divine, car bien que s'Il l'eût voulu, Allah aurait envoyé des Anges, Lui qui est Sage et Miséricordieux, il n'en demeure pas moins que Sa sagesse et Sa miséricorde impliquent que le Messager est de la même espèce que les humains auxquels il est envoyé. Ils ne peuvent effectivement pas s'adresser à un Ange et lui parler ; ce messager ne peut avoir qu'une forme humaine, avant que la confusion ne s'empare d'eux à nouveau.

Concernant Sa parole : « *Nous n'avons rien entendu de pareil* », c'est-à-dire l'envoi de Messagers « *chez nos premiers ancêtres* ». Quel est leur argument sur lequel ils se basent pour prétendre que leurs premiers ancêtres n'avaient pas reçu de messagers, alors qu'ils n'ont aucune science de ce qui s'est passé avant eux ; ils veulent faire de leur ignorance un argument en leur faveur. Et à supposer qu'aucun messager ne soit venu à eux, ils sont soit dans la guidance et, de ce fait, n'ont pas besoin de Messagers, soit dans l'égarement et, dans ce cas-là, ils doivent

rendre grâce à leur Seigneur de leur avoir fait cette faveur que leurs parents n'avaient pas. Qu'ils ne fassent pas de l'absence d'une faveur pour autrui une cause de négation de leur part, parce qu'ils ont reçu cette faveur.

« *Ce n'est, en vérité, qu'un homme atteint de folie!* », c'est-à-dire possédé par le démon. « *Observez-le quelques temps* », c'est-à-dire le temps que la mort s'empare de lui.

Ces soupçons qu'ils mettent en avant pour contester la prophétie de leur prophète, prouvent l'intensité de leur mécréance, leur entêtement, ainsi que leur profonde ignorance et leur grand égarement ; car ces soupçons ne conviennent pas comme arguments à tout point de vue, étant eux-mêmes contradictoires et en opposition.

C'est ainsi que leurs propos : « *Qui donc est cet homme, sinon un mortel comme vous, qui veut se distinguer à vos dépens?* » prouvent qu'il a une intelligence et une raison avec lesquelles il veut avoir la prééminence sur eux et les diriger ; cependant, en dépit de cela, il faut prendre garde de lui, afin qu'il n'influence pas les autres, selon eux. Comment cela peut-il concorder avec leurs propos : « *Ce n'est, en vérité, qu'un homme atteint de folie!* ». Ces propos peuvent-ils émaner autrement que de gens égarés et plongés dans la confusion, dont le seul but est de rejeter la vérité sans savoir ce qu'ils disent ? Mais Allah finit toujours par montrer l'avisement de ceux qui se montrent hostiles à Lui ainsi qu'à Ses Messagers.

Lorsque Noé vit que ses prêches n'avaient aucun effet sur eux sinon de les détourner encore plus de lui, il dit : « *Seigneur, prête-moi Ton assistance! Ils me traitent d'imposteur!* ». Il demanda donc le secours de Son Seigneur dans la mesure où

ils ont rejeté Son message et traité Son Messenger d'imposteur. Il dit : « *Seigneur, ne laisse subsister aucun négateur sur la terre, sans quoi ils égareraient Tes serviteurs et n'engendreraient que des libertins et des pervers!* ». S71. V26-27.

Le Très Haut dit : « *Noé avait imploré Notre secours et, certes, il ne pouvait en souhaiter de meilleur* ». S37. V75.

« *Nous lui révélâmes alors* » comme cause et moyen de salut « *Construis une arche* » c'est-à-dire un vaisseau « *sous Nos yeux et selon Notre inspiration* », c'est-à-dire selon Notre ordre et Notre assistance, alors que tu es sous Notre attention et Notre protection, puisque Nous te voyons et t'entendons.

« *Dès que Notre ordre sera donné* » pour l'envoi du déluge comme châtiment « *et que le four entrera en ébullition* », c'est-à-dire que la terre fera jaillir de tous les côtés, de l'eau, y compris les fours qui, d'habitude, sont loin de l'eau « *embarque dans l'arche un couple de chaque espèce* », c'est-à-dire de tous les animaux, un mâle et une femelle, afin qu'ils restent l'origine et la matière des animaux que la sagesse divine implique qu'ils soient sur terre « *ainsi que les tiens, à l'exception de ceux contre qui un arrêt aura déjà été prononcé* », comme son fils.

« *Ne M'adresse aucune prière en faveur des impies* », c'est-à-dire ne Me demande pas de les sauver, car le décret et la prédestination ont été prononcés quant à leur extermination.

« *Et quand tu seras bien installé dans l'arche, toi et tes compagnons* », c'est-à-dire une fois que vous serez dedans et qu'elle commencera à voguer sur les vagues, rendez grâce à Allah pour vous avoir sauvés et épargnés « *tu diras : « Louange à Allah pour nous avoir sauvés de ce peuple injuste! »* ». C'est là un enseignement pour

lui et pour ceux qui sont avec lui afin qu'ils disent cela par reconnaissance pour Lui et louange à Celui qui les a sauvés du peuple inique.

« Et ajoute : « Seigneur, fais-moi débarquer en un lieu béni ! Tu es Celui qui conduit le mieux à bon port ! ». C'est-à-dire qu'il vous reste un autre bienfait dont vous devez rendre grâce à Allah, à savoir qu'Il vous facilite une bonne arrivée et un excellent débarquement. Allah exauça son invocation : « L'ordre d'Allah fut exécuté et l'arche s'arrêta sur le mont Jouûdî. Et l'on entendit dire : « Loin d'ici la gent perverse ! ». S11. V44. Jusqu'à : « Ô Noé, débarque en paix et avec Nos bénédictions, pour toi et pour les communautés qui seront les descendants de tes compagnons ». S11. V48.

« Il y a en cet événement des signes » qui montrent qu'Allah est le seul Digne d'être adoré et que Son messager Noé est un prophète véridique alors que son peuple est un peuple de négateurs ; ils montrent aussi la miséricorde d'Allah pour Ses serviteurs dans la mesure où Il les a transportés dans l'arche avec leur père Noé, lorsque le déluge noya la terre.

L'arche aussi est un des signes d'Allah, comme Il le dit : « Et Nous fîmes de cet épisode un signe mémorable. Seulement est-il *quelqu'un* pour y réfléchir ? ». S54. V15. C'est pour cela qu'Il les a cités, ici, au pluriel, car ils indiquent plusieurs signes et enseignements : « Bien *que* ce fût là une épreuve de Notre part ».

﴿٣١﴾-﴿٤١﴾. « Nous avons créé, après eux, d'autres générations auxquelles Nous avons envoyé un messenger issu d'elles-mêmes pour leur dire : « Adorez Allah ! Vous n'avez d'autre divinité *que* Lui ! Ne Le craignez-vous donc point ! ». Mais les notables de son peuple *qui* étaient sans foi, *qui* ne croyaient pas à la vie future et *que* Nous avons pourtant com-

blés de richesses dans ce bas-monde, dirent : « Qui est donc cet homme, sinon un mortel comme vous ? Il mange de ce *que* vous mangez et boit de ce *que* vous buvez. Si vous obéissez à un homme comme vous, vous serez du nombre des perdants, à coup sûr. Vous promet-il *qu'une* fois morts et réduits en os et en poussière vous serez de nouveau rendus à la vie ? Quelles balivernes on vous promet là ! Il n'y a point d'autre vie *que* celle dont nous jouissons ici-bas. Nous mourons, nous vivons et nous ne serons jamais ressuscités ! Ce n'est *qu'un* homme *qui* raconte des mensonges sur Allah, et nous ne sommes pas prêts à croire ce *qu'il* raconte ! ». « Seigneur, supplia le messenger, prête-moi Ton assistance ! Ils me traitent d'imposteur ! ». « Encore *quelques* instants, répondit le Seigneur, et ils auront à le regretter ». Et soudain un grondement terrifiant les saisit, en toute justice, et Nous les réduisîmes à l'état de débris charriés par le torrent. Arrière donc au peuple des pervers ! ».

Après avoir parlé de Noé et de son peuple et de la manière dont ce dernier fut exterminé, le Très Haut dit : « Nous avons créé, après eux, d'autres générations ». Il semble qu'il s'agisse de *Thamoûd*, le peuple de *Sâlih* (ﷺ) car ce récit ressemble à leur récit.

« Auxquelles Nous avons envoyé un Messenger issu d'elles-mêmes » dont elles connaissaient le lignage, la noblesse et la sincérité, afin que cela soit plus facile pour leur soumission si ce message provient d'eux-mêmes. Il a prêché ce qu'ont prêché tous les Messagers, à savoir : « Adorez Allah ! Vous n'avez d'autre divinité *que* Lui ! ». Tous sont d'accord sur ce principe, qui est la première chose prêchée à leurs peuples, c'est-à-dire l'ordre d'adorer Allah qui est le seul Digne de cela et l'interdiction d'adorer quiconque en dehors de Lui, ce qui est nul et non avvenu. C'est pourquoi Il leur dit : « Ne Le

craignez-vous donc point!» en évitant l'adoration de ces idoles et statues.

« *Mais les notables de son peuple qui étaient sans foi, qui ne croyaient pas à la vie future et que Nous avions pourtant comblés de richesses dans ce bas-monde, dirent* », c'est-à-dire les chefs qui ont réuni entre la mécréance et l'entêtement, en se laissant abuser par leurs richesses, en s'opposant à leur Messager: « *Qui est donc cet homme, sinon un mortel comme vous?* », c'est-à-dire de votre race « *Il mange de ce que vous mangez et boit de ce que vous buvez* ». Qu'est-ce qui le rend supérieur à vous? Pourquoi n'est-il pas un ange qui ne mange pas ni ne boit?

« *Si vous obéissez à un homme comme vous, vous serez du nombre des perdants, à coup sûr* ». C'est-à-dire si vous le suivez en en faisant votre chef, alors qu'il est comme vous, vous regretterez cela et irez à votre perte. Or, la vraie perte et les vrais regrets sont pour ceux qui ne le suivent pas et ne se soumettent pas à son message; l'ignorance et la stupidité sont le lot de ceux qui se montrent arrogants pour ne pas se soumettre à un homme qu'Allah a distingué par Sa révélation et Son message, et se satisfont de l'adoration des arbres et des pierres.

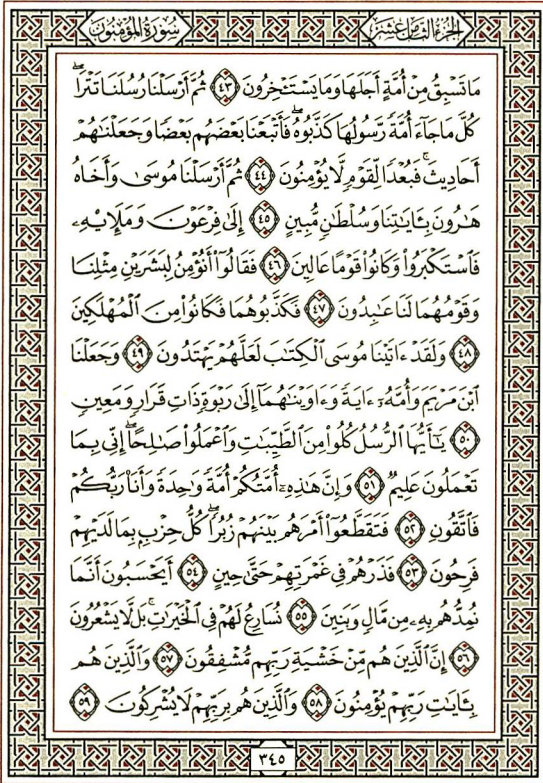
Ces paroles sont similaires à celles où ils disent: « *Allons-nous suivre un seul mortel d'entre nous tous? Il faudrait que nous soyons vraiment des égarés ou des fous! Comment aurait-il été choisi de nous tous pour recevoir la Révélation? Non, c'est un fieffé menteur!* ». S54. V24-25.

En rejetant son message, ils ont nié tout ce qu'il contient comme résurrection après la mort et rétribution des œuvres, en disant: « *Vous promet-il qu'une fois morts et réduits en os et en poussière vous serez de nouveau rendus à la vie? Quelles balivernes on vous promet là!* ».

Ils ont eu donc une vision étriquée de la chose en jugeant le pouvoir absolu du Créateur à l'aune de leur pouvoir relatif et en niant qu'Il puisse ressusciter les morts. Ils ont oublié, certes, leur première création, et le fait que Celui qui les a créés la première fois à partir du néant est Capable de les ressusciter à plus forte raison. Les deux choses sont faciles pour Lui. Pourquoi ne nient-ils pas leur première création en rejetant ce qui est visible et en disant: « *Nous avons toujours existé* » afin qu'il leur soit plus facile de nier la résurrection et qu'ils passent à l'argumentation sur la preuve de l'existence du Créateur Suprême?

Voici un autre argument: Celui qui a revivifié la terre après sa mort est Celui qui ressuscitera les morts, car Il est Omnipotent. Il y a aussi un autre argument, à savoir la réponse apportée aux négateurs de la résurrection dans Sa parole: « *Les hommes s'étonnent qu'un des leurs soit venu les avertir! «Voilà une chose bien étrange!»,disent les infidèles. Qu'une fois morts et réduits en poussière, pouvons-nous revenir à la vie? Ce serait revenir de bien loin!* ». Il leur répondit: « *Certes, Nous savons bien à quoi la terre les réduira* », c'est-à-dire dans la détérioration « *Nous qui détenons auprès de Nous un Livre où tout est enregistré* ». S50. V2-3.

« *Il n'y a point d'autre vie que celle dont nous jouissons ici-bas. Nous mourons, nous vivons et nous ne serons jamais ressuscités!* » Ce n'est, en vérité, qu'un homme atteint de folie! » et c'est pour cela qu'il apporte ce message de l'unicité d'Allah et de l'attestation de la résurrection « *Observez-le quelques temps* ». C'est-à-dire ne le tuez pas par respect pour lui, et parce qu'il est atteint de folie et donc irresponsable. Il ne reste plus, selon leur logique aberrante, de discussion avec lui



au sujet de la véracité de ce qu'il apporte, car ils sont convaincus de sa fausseté. Il ne leur restait qu'à décider s'il fallait le tuer ou l'épargner. Ils prétendent l'avoir épargné grâce à leur sagesse bien que son comportement exige cela. Y a-t-il mécréance et entêtement plus grands que ceux-là ?

C'est pour cela que lorsque leur mécréance s'intensifia et que les mises en garde ne leur servirent à rien, leur prophète invoqua Allah contre eux en ces termes : « Seigneur, supplie le messager, prête-moi Ton assistance ! Ils me traitent d'impoteur ! ». C'est-à-dire en les humiliant et en les exterminant en ce bas-monde avant l'autre. « Encore quelques instants, répondit le Seigneur, et ils auront à le regretter ». Et soudain un grondement terrifiant les saisit, en toute justice » et non par injustice et oppression, le grondement

les saisit à cause de leur iniquité et les extermina « et Nous les réduisîmes à l'état de débris charriés par le torrent ». Dans un autre verset, Il dit : « Il a suffi de déchaîner contre eux une seule clameur pour qu'ils fussent réduits à l'état de foin desséché ». S54. V31.

« Arrière donc au peuple des pervers ! ». C'est-à-dire qu'en plus de leur châtement, ils furent poursuivis par la malédiction et le blâme de tous les univers : « Et ni le ciel ni la terre ne versèrent de larmes sur leur malheur, pas plus qu'aucun délai ne leur fut accordé ! ». S44. V29.

﴿٤٠﴾. « Puis Nous fîmes naître après eux d'autres générations, car aucune communauté ne peut ni avancer ni reculer le terme qui lui est imparti. Puis Nous fîmes succéder les prophètes les uns aux autres. Et chaque fois que l'un d'eux se présentait à son peuple, celui-ci le traitait d'impoteur. Aussi anéantîmes-Nous ces peuples les uns après les autres et en fîmes-Nous des sujets de légende. Arrière donc aux peuples infidèles ! ».

C'est-à-dire que Nous avons créé, après ces peuples de négateurs, d'autres générations, chacune pour un terme fixé et un délai déterminé qu'elles ne peuvent ni avancer ni reculer, en leur envoyant des Messagers successifs, peut-être qu'elles croiraient et se soumettraient.

La mécréance et la négation ont toujours été le comportement constant des peuples rebelles et iniques. A chaque fois qu'un messager leur parvenait, elles le traitaient d'impoteur, bien que chaque Messenger leur apporte, comme signes, ce qui ne peut que les inciter à croire ; bien plus, le simple appel des Messagers et leurs Loïs prouvent l'authenticité de ce qu'ils apportent.

« Aussi anéantîmes-Nous ces peuples les uns après les autres » par le châtement. Il ne resta personne parmi eux et leurs demeures

se retrouvèrent en ruines *« et en fîmes-Nous des sujets de légende »* que les gens se transmettent les uns aux autres et prennent comme exemples et enseignements *« Arrière donc aux peuples infidèles ! »* des peuples perdus et égarés.

﴿٤٥﴾-﴿٤٩﴾. *« Nous envoyâmes ensuite Moïse et son frère Aaron, munis de Nos signes et de preuves évidentes à Pharaon et aux notables de son royaume, qui les accueillirent avec morgue, car c'étaient des gens pleins d'arrogance. Allons-nous croire, s'écrièrent-ils, en deux hommes identiques à nous, et dont le peuple est notre esclave ? Aussi furent-ils anéantis, pour avoir traité Moïse et Aaron de menteurs. Et si Nous avions donné l'Écriture à Moïse, c'était bien pour amener son peuple à suivre la bonne voie ».*

Il y a quelques temps j'ai lu les propos d'un savant dont j'ai oublié le nom, disant qu'après l'envoi de Moïse et la révélation de la Torah, Allah fit cesser le châtiment contre les communautés et permettre le *Jihâd* contre les négateurs et les entêtés. Je ne sais pas où il a puisé ces paroles. Après avoir médité ces versets ainsi que ceux qui sont dans la sourate Al Qaşaş, j'ai compris son point de vue. Après avoir rappelé le sort de ces peuples châtiés successivement, Il a rapporté avoir envoyé Moïse après eux et lui a révélé la Torah comme guide pour les gens. Quant à l'extermination de Pharaon, elle a eu lieu avant la révélation de la Torah. Pour ce qui est des versets de la sourate Al Qaşaş, ils sont plus évidents et très clairs, puisqu'après avoir mentionné l'extermination de Pharaon, Il a dit : *« Et après avoir anéanti les premières générations, Nous avons donné à Moïse la Torah, comme à la fois une lumière, une direction et une bénédiction pour les hommes. Peut-être sauront-ils s'en souvenir ! »*. S28. V43.

Il est clair ici qu'Il lui a donné le Livre après l'extermination des peuples iniques,

en disant qu'Il l'a révélé comme lumière, direction et bénédiction pour les hommes. C'est ainsi qu'Il dit dans la sourate Yoûnous : *« Après lui »*, c'est-à-dire Noé *« Nous avons envoyé d'autres prophètes, munis de preuves évidentes, à leurs peuples respectifs. Mais ces derniers n'étaient pas disposés à croire en ce qu'ils avaient naguère traité d'imposture. C'est ainsi que Nous scellons le cœur des transgresseurs. Puis Nous avons envoyé Moïse et Aaron... »*. S10. V74-75.

Sa parole : *« Nous envoyâmes ensuite Moïse »* fils de 'Imrâne, l'interlocuteur du Miséricordieux *« et son frère Aaron »* lorsqu'il demanda à son Seigneur de l'associer dans sa mission *« munis de Nos signes »* prouvant leur véracité *« et de preuves évidentes »* c'est-à-dire d'arguments décisifs dont la force soumet les cœurs des croyants et établit l'argument contre les négateurs. Cela est comme Sa parole : *« Nous avons accordé à Moïse neuf prodiges évidents »*. S17. V101. C'est pour cela que le chef des négateurs a reconnu la vérité mais s'est montré intransigeant dans sa négation *« Interroge à ce sujet les enfants d'Israël lorsque Moïse se présenta à eux »*, c'est-à-dire avec ces signes *« et que Pharaon lui dit : « J'estime, Moïse, que tu es sous l'effet d'un ensorcellement ! ». « Tu sais bien, répondit Moïse, que des preuves aussi évidentes ne peuvent émaner que du Seigneur des cieux et de la terre. J'estime, ô Pharaon, que tu es totalement perdu »*. S17. V102.

Le Très Haut dit aussi : *« Et bien que convaincus dans leur for intérieur de la véracité de Nos signes, ils les nièrent par injustice et par vanité »*. S27. V14.

Il dit ici : *« Nous envoyâmes ensuite Moïse et son frère Aaron, munis de Nos signes et de preuves évidentes à Pharaon et aux notables de son royaume »* comme

Hâmân et autres dignitaires « *qui les accueillirent avec morgue* » c'est-à-dire qu'ils se montrèrent arrogants devant la foi en Allah et devant Ses messagers « *car c'étaient des gens pleins d'arrogance* ». C'est pour cela qu'ils se montrèrent orgueilleux et pleins de superbe, ce qui n'étonne pas de leur part.

« *Allons-nous croire, s'écrièrent-ils* » avec dédain et orgueil et pour décourager les esprits faibles « *en deux hommes identiques à nous, et dont le peuple* » c'est-à-dire les enfants d'Israël « *est notre esclave* », c'est-à-dire soumis à nous par les travaux forcés, comme dit le Très Haut dans un autre verset : « *Souvenez-vous du jour où Nous vous avons délivrés des gens de Pharaon qui vous faisaient endurer les pires souffrances en égorgeant vos fils et en épargnant vos filles ! Ce fut là une bien terrible épreuve de la part de votre Seigneur* ». S2. V49.

Comment pouvons-nous les suivre alors que ce sont eux qui nous suivaient et comment ces gens-là peuvent-ils être nos chefs ?

Ces propos sont pareils à ceux du peuple de Noé : « *Allons-nous te croire, alors que tu n'as été suivi que par la lie du peuple ?* ». S26. V111. « *Nous constatons que seule la lie de notre peuple t'a suivi sans réfléchir* ». S11. V27.

Certes, cela ne convient pas pour repousser la vérité, car il ne s'agit que de mensonges et d'entêtement.

C'est pour cela qu'Il dit : « *Aussi furent-ils anéantis, pour avoir traité Moïse et Aaron de menteurs* », en étant noyés dans la mer sous les yeux des enfants d'Israël.

« *Et si Nous avons donné l'Ecriture à Moïse* » après avoir exterminé Pharaon et sauvé le peuple d'Israël avec Moïse, c'est pour qu'il établisse parmi eux la Loi d'Allah et applique Ses rites. Allah lui a

promis de lui révéler la Torah après un rendez-vous de quarante jours. Il partit alors pour le rendez-vous avec son Seigneur. Le Très Haut dit : « *Nous avons inscrit pour lui sur les Tables une règle morale à observer en toute circonstance ainsi qu'un clair exposé de toute nature* ». S7. V145. C'est-à-dire détaillant les ordres et les interdits, les causes de la récompense et celles du châtiment et pour connaître leur Seigneur avec Ses Noms et Ses attributs.

﴿ 59 ﴾. « *Puis Nous fîmes du fils de Marie, ainsi que de sa mère, un prodige. Nous leur donnâmes à tous deux pour refuge une colline paisible et dotée d'une source* ».

C'est-à-dire que Nous avons fait un don à Jésus fils de Marie en faisant de lui, ainsi que de sa mère, des signes extraordinaires d'Allah, dans la mesure où sa mère l'a porté sans père, qu'il a parlé dans son berceau et fait de nombreux prodiges par la grâce d'Allah.

« *Nous leur donnâmes à tous deux pour refuge une colline* », c'est-à-dire élevée, cela – et Allah est plus savant – lors de son accouchement « *paisible* » c'est-à-dire retirée et calme « *et dotée d'une source* » d'eau courante, comme l'indique ce verset : « *Ton Seigneur a fait jaillir un ruisseau à tes pieds* » S19. V24. C'est-à-dire un ruisseau d'eau coulant sous l'endroit où tu te trouves en raison de son élévation « *Secoue vers toi le tronc du palmier, il en tombera sur toi des dattes mûres et succulentes* ». S19. V25.

﴿ 31 ﴾ ﴿ 35 ﴾. « *Ô Messagers, mangez de ce qui est licite et agréable et faites de bonnes œuvres, car Je suis au courant de ce que vous faites ! Et soyez certains que cette communauté religieuse qui est la vôtre ne forme qu'une seule et même communauté, et que c'est Moi votre Seigneur, que vous devez craindre !* ». Mais ils se sont divisés en sectes ;

et chaque secte se mit à se prévaloir de sa doctrine. Laisse-les pour un temps dans leur erreur! Pensent-ils que les richesses et les enfants dont Nous les pourvoyons soient une avance que Nous Nous empressons de leur faire sur les biens de la vie future? Quelle inconscience! ».

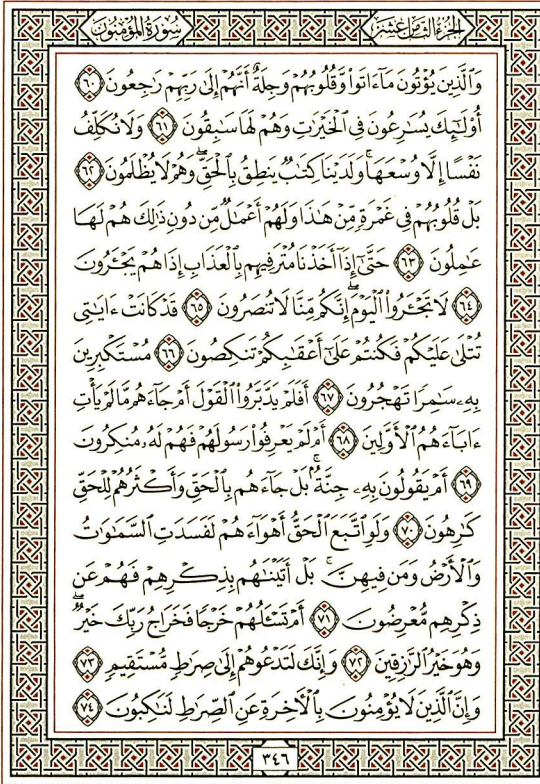
C'est là un ordre d'Allah à Ses Messagers de manger ce qui est agréable, c'est-à-dire licite et pur, tout en rendant grâce à Allah à travers les bonnes œuvres qui rendent vertueux le cœur et le corps et assurent le bonheur de ce monde et de l'autre. Il les informe qu'Il sait ce qu'ils font; toute chose qu'ils font et tout pas qu'ils accomplissent, Allah en est informé et Il les en rétribuera de la meilleure et de la plus complète façon. Cela montre que tous les Prophètes sont d'accord sur le caractère licite des mets agréable et celui illicite des mets mauvais; ils sont d'accord aussi sur toute bonne œuvre, même si ces œuvres sont diverses et que les Lois religieuses sont parfois différentes à ce sujet; elles sont toutes de bonnes œuvres, même si elles diffèrent en fonction des temps et des époques. C'est pour cela que les bonnes œuvres qui sont vertueuses en tous temps et en tous lieux jouissent de l'unanimité de tous les prophètes et de toutes les Lois, comme l'unicité d'Allah, le dévouement dans Son adoration, Son amour, Sa crainte, Son espérance, la bienfaisance, la sincérité, la fidélité à la promesse, la piété filiale, le respect des liens de parenté, la bienveillance envers les pauvres, les faibles et les orphelins, la compassion envers les créatures et autres vertus. C'est pour cela que lorsque le Prophète Mouhamed (ﷺ) fut envoyé par Allah, les gens de science et les détenteurs des anciennes Ecritures, de même que les

gens de raison, jugeaient la sincérité de sa prophétie à travers ce qu'elle ordonnait et interdisait, comme cela s'est passé pour Héraclius et autres. S'il ordonnait ce qu'ordonnaient les Prophètes avant lui et interdisait ce qu'ils interdisaient, cela prouve qu'il fait partie de leur lignée, contrairement à l'imposteur qui ordonne le mal et interdit le bien.

C'est pourquoi Allah dit aux Messagers: *« Et soyez certains que cette communauté religieuse qui est la vôtre »,* c'est-à-dire votre groupe de Messagers *« ne forme qu'une seule et même communauté »,* en étant unanime sur l'appartenance à une seule religion et l'existence d'un seul Dieu *« et que c'est Moi votre Seigneur, que vous devez craindre! »* en appliquant Mes ordres et en évitant Mes interdits.

Il a ordonné aux croyants ce qu'Il a ordonné aux messagers car ils sont leurs modèles et leur source d'émulation, en disant: *« Ô vous qui avez cru, mangez de ces bonnes choses dont Nous vous avons gratifiés et rendez grâce au Seigneur, si c'est vraiment Lui que vous devez adorer ».* S2. V172.

Aussi, il importe à tous ceux qui suivent les Prophètes et autres de se conformer à cela et d'œuvrer en conséquence. Cependant, les iniques refusent cela et préfèrent la désobéissance. C'est pour cela qu'Il dit: *« Mais ils se sont divisés en sectes »,* c'est-à-dire ceux qui se prétendent les adeptes des Prophètes; *et chaque secte se mit à se prévaloir de sa doctrine »,* c'est-à-dire de sa religion et de ce qu'elle possède comme science. Ils croient détenir la vérité alors que les autres sont dans l'erreur, bien que ceux qui sont dans la voie de la vérité soient ceux qui suivent réellement les Prophètes, ceux qui mangent les choses licites et font de bonnes œuvres.



Quant aux autres, ils ne font que prétendre des choses qu'ils n'appliquent pas.

« Laisse-les pour un temps dans leur erreur ! », c'est-à-dire laisse-les s'empêtrer dans leur ignorance en prétendant être les détenteurs de la vérité jusqu'à ce que le châtiment tombe sur eux, car aucun prêche ne leur profite et aucune mise en garde n'a d'effet sur eux. Comment, d'ailleurs, celui qui prétend détenir la vérité, peut-il tirer profit des exhortations et espérer inviter autrui à ce qu'il détient lui-même ? « Pensez-ils que les richesses et les enfants dont Nous les pourvoyons soient une avance que Nous Nous empressons de leur faire sur les biens de la vie future ? ».

C'est-à-dire croient-ils que Notre accroissement de leurs richesses et de leurs enfants soit une preuve qu'ils font partie des gens du bien et de la félicité et qu'ils

obtiendront le bien de ce monde et celui de l'au-delà qui est un avant-goût pour eux de ce qui les attend ? Les choses ne sont pas comme ils le croient « *Quelle inconscience !* » puisque les délais que Nous leur accordons et les bienfaits que Nous leur prodiguons servent à les enfoncer encore plus dans leurs péchés et à subir plus rigoureusement leur châtiment dans l'au-delà, de même qu'à se leurrer avec : « *Et c'est au moment où ils exultaient de joie devant tant de richesses qu'ils avaient reçues que Nous les saisîmes soudain* ». S6. V44.

« Au contraire, ceux que la crainte de leur Seigneur incite à l'humilité, ceux qui croient aux signes de leur Seigneur, ceux qui n'associent rien à leur Seigneur, ceux qui, en accomplissant leurs actes de piété, sont pénétrés de crainte à l'idée qu'un jour ils retourneront auprès de leur Seigneur, ce sont ceux-là qui courent à l'envi les uns les autres vers les bonnes œuvres et qui sont les premiers à les accomplir. Nous n'imposons à l'homme aucune charge qui soit au-dessus de ses moyens. Nous détenons un Livre qui énonce la stricte vérité, et les hommes ne seront pas lésés ».

Après avoir parlé de ceux qui ont réuni entre le mauvais comportement et la fausse certitude qu'ils sont dans la bonne voie, ceux qui croient que les dons d'Allah qui leur sont octroyés en ce bas-monde sont un signe de leurs mérites et de leurs faveurs, Allah parle de ceux qui ont réuni entre la bienfaisance et la crainte, en disant : « Au contraire, ceux que la crainte de leur Seigneur incite à l'humilité », c'est-à-dire à la modestie et à la soumission, tout cela par la crainte de leur Seigneur, par crainte qu'Il ne les juge avec Sa justice et qu'il ne leur reste aucune bonne œuvre à faire valoir, ceux qui ont une mauvaise opinion d'eux-mêmes en pensant qu'ils ne

s'acquittent pas comme il convient de le faire des droits d'Allah, qui craignent la disparition de leur foi et qui connaissent leur Seigneur et ce qu'Il mérite comme majesté et vénération. Leur crainte leur impose de se détourner des interdits et de craindre de négliger les obligations.

« *Ceux qui croient aux signes de leur Seigneur* », c'est-à-dire lorsque Ses versets leur sont récités, leur foi augmente et ils réfléchissent aux signes coraniques en les méditant ; ils découvrent alors les desseins et significations du Coran, leur majesté et harmonie ainsi que leur cohérence et absence de toute contradiction, en ce qu'ils appellent à la connaissance d'Allah, Sa crainte et l'espérance en Lui, ce qui leur donne comme détails de la foi ce que la langue ne peut exprimer. Ils méditent aussi sur les signes cosmiques, comme dit le Très Haut : « *En vérité, il y a dans la création des cieux et de la terre et dans l'alternance de la nuit et du jour tant de signes pour des gens doués d'intelligence...* ». S3. V190.

« *Ceux qui n'associent rien à leur Seigneur* », c'est-à-dire ni associationnisme manifeste, comme l'adoration des idoles, ni associationnisme caché, comme l'ostentation et autres, mais ils sont sincères devant Allah dans leurs paroles et leurs actes et toutes les circonstances.

« *Ceux qui, en accomplissant leurs actes de piété* », c'est-à-dire en faisant ce qui leur est ordonné comme prière, *zakât*, pèlerinage, aumônes et autres « *sont pénétrés de crainte à l'idée qu'un jour ils retourneront auprès de leur Seigneur* », et que leurs œuvres seront exposées devant leur Seigneur et ne leur vaudront pas d'être épargnés et sauvés de Son châtement, car ils connaissent leur Seigneur et ce qu'Il mérite comme diverses formes d'adoration.

« *Ce sont ceux-là qui courent à l'envi les uns les autres vers les bonnes œuvres* », leur seul souci est de faire ce qui les rapproche de leur Seigneur et leur volonté est tournée vers ce qui leur épargne Son châtement ; tout bien dont ils entendent parler ou que l'occasion leur offre de faire, ils s'empressent de le faire. Ils voient les bien-aimés d'Allah et Ses élus, devant eux, à droite et à gauche, courir vers tout bien qu'ils peuvent faire en rivalisant en cela ; ils rivalisent avec eux et font de l'émulation en ce sens. Dans la mesure où celui qui rivalise et concourt avec autrui peut le dépasser dans cette voie comme il peut ne pas le faire, du fait de sa négligence. Allah nous informe que ceux-là font partie de ceux qui prennent l'initiative dans la voie du bien, en disant : « *et qui sont les premiers à les accomplir* », c'est-à-dire les œuvres de bien. Ils ont atteint le summum de la bienfaisance et ont rattrapé les premiers à avoir emprunté cette voie. Malgré cela, Allah les a comptés parmi les bienheureux, en vertu de leur volonté à être parmi les premiers dans cette voie.

Mais afin que personne ne s'imagine qu'il est attendu d'eux ce qui dépasse leurs capacités, le Très Haut rappelle qu'Il n'impose « *à l'homme aucune charge qui soit au-dessus de ses moyens* » par miséricorde pour lui et sagesse, afin de lui faciliter la voie vers Lui et afin que la volonté de ceux qui cheminent dans cette voie, soit toujours forte en tout temps dans la quête qu'ils poursuivent.

« *Nous détenons un Livre qui énonce la stricte vérité* », c'est-à-dire le Livre originel où se trouve toute chose et qui est conforme à toute réalité existante. C'est pour cela qu'il est véridique. « *Et les hommes ne seront pas lésés* ». C'est-à-dire qu'il ne sera pas diminué de leur

bienfaisance et qu'il ne sera pas ajouté à leur désobéissance ou châtement.

﴿٤٣﴾-﴿٤٤﴾. « *Mais les cœurs des impies restent, à l'égard du Coran, plongés dans l'erreur, sans compter d'autres méchantes actions qu'ils n'hésitent pas à accomplir. Et lorsqu'enfin Nous aurons châtié les plus opulents parmi eux, ils pousseront des cris d'angoisse. « Cessez de vous lamenter aujourd'hui, car vous ne recevrez de Nous aucun secours! Mes versets vous étaient bien récités, mais vous vous en détourniez avec morgue, et vous vous en moquiez au cours de vos veillées».*

Le Très Haut nous informe que les cœurs des négateurs sont empêtrés dans l'ignorance, l'iniquité, l'insouciance et l'opposition qui les empêchent d'arriver à la compréhension de ce Coran; ils n'arrivent donc pas à se guider avec et le Coran ne parvient pas à leurs cœurs « *Quand tu récites le Coran, Nous plaçons un rideau invisible entre toi et ceux qui ne croient pas à la vie future. Nous voilons leurs cœurs et les rendons si durs d'oreille qu'ils ne peuvent rien en saisir* ». S17. V45.

Dans la mesure où leurs cœurs sont détournés de lui, ils agissent en fonction de cet état, en faisant des œuvres néfastes et en s'opposant à sa Loi, ce qui implique leur châtement.

« *Sans compter d'autres méchantes actions qu'ils n'hésitent pas à accomplir* ». C'est-à-dire qu'ils ne s'étonnent pas si le châtement ne tombe pas sur eux, car Allah leur accorde un délai afin qu'ils commettent ces actions qui leur restent de ce qui a été décrété pour eux; auquel cas, ils se retrouvent dans la pire des situations sous le courroux d'Allah et Son châtement.

« *Et lorsqu'enfin Nous aurons châtié les plus opulents parmi eux* », c'est-à-dire les jouisseurs parmi eux, habitués au luxe, à la luxure et aux plaisirs et qui ne connaissent pas de choses déplaisantes; une fois saisis

par le châtement « *ils pousseront des cris d'angoisse* » une fois atteints par un préjudice auquel ils n'étaient pas habitués. Il leur sera dit alors « *Cessez de vous lamenter aujourd'hui, car vous ne recevrez de Nous aucun secours* ». Si le secours ne leur parvient de la part d'Allah, ils ne pourront pas se porter secours à eux-mêmes, et personne ne pourra le faire pour eux. C'est comme s'il était dit : « *Quelle est la cause qui les a menés à cette situation?* ». Allah répond : « *Mes versets vous étaient bien récités* » pour que vous croyiez en eux et que vous vous y conformiez, mais vous ne l'avez pas fait; bien plus : « *vous vous en détourniez avec morgue* ». C'est-à-dire qu'ils tournaient les talons, car en suivant le Coran ils auraient avancé et fait des progrès, et en s'en détournant ils régressaient et tombaient dans la déchéance.

« *Et vous vous en moquiez au cours de vos veillées* ». Selon les exégètes, ils montraient de l'arrogance envers lui. Ou bien ils montraient de l'arrogance envers les gens à cause de la Maison sacrée, en disant : « *Nous sommes les habitants de l'enceinte sacrée et, partant, sommes meilleurs et préférables aux autres hommes* ». C'est-à-dire qu'ils parlaient de cela pendant leurs « *veillées* » autour de la Maison sacrée. Ils dénigraient le Coran en disant de lui des propos méchants et diffamatoires. Les négateurs ont pour ligne de conduite de se détourner du Coran et de se recommander cela les uns aux autres : « *Les négateurs disent : « N'écoutez pas ce Coran, mais faites du chahut quand il est récité! Peut-être en triompherez-vous ainsi! »* ». S41. V26.

Allah dit aussi à leur adresse : « *Serait-ce ce discours qui provoque votre étonnement? Vous en riez au lieu d'en pleurer, donnant ainsi la preuve de votre*

insouciance!». S53. V59-60. « *Ou bien disent-ils qu'il a lui-même inventé le Coran?* ». S52. V33.

Dans la mesure où ils possèdent tous ces méfaits, nul doute qu'ils méritent le châtement. Lorsqu'ils se retrouvèrent dans cette situation, ils ne trouvèrent personne pour les secourir. Ils seront donc blâmés pour ces œuvres abominables : « *Ne méditent-ils donc pas la parole d'Allah?* ». C'est-à-dire ne veulent-ils pas réfléchir sur le Coran et le méditer, car s'ils le méditaient profondément cela les amènerait à croire en lui et à abandonner la mécréance. Cela prouve que la méditation du Coran invite à toutes les formes de bien et détourne de toutes les formes de mal. Ce qui les empêche de le méditer est le fait que leurs cœurs soient scellés.

« *Ou est-ce parce qu'ils ont reçu ce qui n'est jamais parvenu à leurs ancêtres?* ». C'est-à-dire que s'ils ne veulent pas croire c'est parce que, peut-être, ils ont reçu la visite d'un Messager et la révélation d'un Livre que leurs ancêtres n'ont pas reçu ; ils se sont satisfaits donc d'emprunter la voie de leurs pères égarés et se sont opposés à tout ce qui contredit cela. C'est pour cela qu'ils ont dit, eux et leurs semblables parmi les mécréants, d'après ce qu'Allah a rapporté à leur sujet : « *Nous n'avons jamais envoyé, avant toi, un Messager pour avertir une cité sans que ses habitants les plus opulents lui aient dit : « Nous avons trouvé nos pères attachés à ce culte et nous suivons leurs traces »* ». S43. V23. Il leur répondit en ces termes : « *Et si je vous indiquais une meilleure direction que celle sur laquelle vous avez trouvé vos ancêtres?* ». S43. V24.

La suivrez-vous si votre but est la recherche de la vérité? Ils répondirent en fonction de la réalité de leur comporte-

ment : « *Nous ne croirons pas à votre message!* »

﴿٧٠﴾. « *N'ont-ils pas connu suffisamment leur Prophète pour le renier aujourd'hui?* ».

C'est-à-dire est-ce le fait que leur Prophète Mouhammed (ﷺ) n'ait pas connu d'eux qui les empêche de suivre la vérité et de le renier? Ils disent : « *Nous ne le connaissons pas et nous ne connaissons pas sa sincérité! Laissez-nous jusqu'à ce que nous examinions son cas et que nous interroguions ceux qui le connaissent bien* ». Or, les choses ne sont pas comme on le pense, car ces gens-là connaissent parfaitement le Prophète, aussi bien les petits que les grands parmi eux ; ils connaissent toutes ses belles vertus, sa sincérité, son intégrité, au point où ils le surnommaient avant la révélation « *le digne de confiance* ». Pourquoi donc n'ont-ils pas voulu croire en lui lorsqu'il est venu à eux avec la vérité sublime et la sincérité évidente?

﴿٧١﴾. « *Ou bien disent-ils qu'il est atteint de démence* ». C'est-à-dire de folie. C'est pour cela qu'il dit ce qu'il dit. Le fou ne peut être écouté, certes, et ses paroles ne peuvent être prises en considération, car il profère des propos incohérents et hallucine.

Allah dit en leur répondant en ces termes : « *Alors qu'il ne leur apporte que la stricte vérité* ». C'est-à-dire avec le message ferme qui est fait de sincérité et de justice, qui ne souffre d'aucune contradiction ou incohérence. Comment celui qui l'apporte peut-il être accusé de démence? Il se trouve plutôt dans les hautes cimes de la perfection dans la science, la raison et les belles vertus. Bien au contraire, ce qui les empêche de croire, c'est « *qu'il ne leur apporte que la stricte vérité. Mais la plupart d'entre eux ont la vérité en horreur* ». La vérité qu'il apporte consiste à consacrer l'adoration exclusivement à Allah seul et à

se détourner de tout ce qui est adoré en dehors de Lui. Il a su, certes, leur horreur de cela, et leur étonnement en ce sens. Ainsi, le fait que le Prophète apporte la vérité et le fait qu'ils soient opposés catégoriquement à cette vérité, a impliqué pour eux le rejet de cette vérité, et non par doute ou négation du Messager, comme dit Allah : *« En réalité, ce n'est pas toi qu'ils traitent de menteur ; ce sont les signes d'Allah que ces iniques traitent d'imposture »*. S6. V33.

Si on dit : pourquoi la vérité n'est pas conforme à leurs passions pour qu'ils croient et s'empressent de s'y soumettre ?

﴿٧١﴾. *« Et si la vérité était conforme à leurs caprices, les cieux, la terre et tout ce qu'ils contiennent seraient, à n'en point douter, plongés dans le désordre »*.

C'est-à-dire que leurs passions sont caractérisées par l'iniquité, la mécréance et la corruption des mœurs et des actes. Par conséquent, si la vérité se conformait à leurs passions, les cieux et la terre seraient corrompus en vertu de la corruption de la disposition et de la gestion, due à l'injustice et à l'oppression, car les cieux et la terre ne sont tenus que par la vérité et l'équité.

« Nous leur avons pourtant transmis un message de rappel ». C'est-à-dire à travers ce Coran qui leur rappelle tout bien et leur procure la gloire et la noblesse s'ils le mettent en pratique, en devenant les maîtres des hommes.

« Mais en vain, car à chaque instant ils s'en détournent », par égarement de leur part et aveuglement *« Ils ont ainsi oublié Allah et Allah les a oubliés »*. S9. V67. *« Ceux qui ont oublié Allah et auxquels Allah a fait perdre jusqu'au souvenir d'eux-mêmes »*. S59 ; V19.

Le Coran et celui qui l'a apporté sont les plus grands bienfaits qu'Allah leur ait

accordés, mais ils les ont rejetés et reniés. Y a-t-il une perte plus grande que celle-ci ?

﴿٧٢﴾. *« Craignent-ils que tu ne leur réclames une rétribution ? Mais la rétribution de ton Seigneur est infiniment plus importante, car Il est le Meilleur des dispensateurs »*.

C'est-à-dire est-ce que ce qui les empêche de te suivre ô Mouhammed est le fait que tu exiges d'eux un salaire pour répondre à leurs demandes, un salaire *« dont ils seraient lourdement grevés »*. S52. V40. Ils ne veulent pas te suivre en raison de ce que tu exiges d'eux comme salaire et butin. Or, ce n'est pas le cas *« Mais la rétribution de ton Seigneur est infiniment plus importante, car Il est le Meilleur des dispensateurs »*. C'est ainsi que chaque prophète disait à son peuple : *« Ô mon peuple, je ne vous réclame aucun salaire en échange ! »*. S11. V51. *« Mon salaire n'incombe qu'à Allah »*. S10. V72.

C'est-à-dire qu'ils ne prêchent pas aux gens pour des gains ou autres, mais pour les guider et les sauver ; bien plus, les Messagers se soucient du salut des hommes plus que d'eux-mêmes.

﴿٧٣﴾-﴿٧٤﴾. *« Or, tes appels ne visent qu'à les mettre sur la voie droite ; mais ceux qui ne croient pas à la vie future ne peuvent que s'en écarter »*.

Le Très Haut rappelle dans ces nobles versets toute cause impliquant la foi et rappelle les empêchements et les objections, en montrant un à un les aspects de leur caractère erroné et arbitraire. Parmi ces empêchements, il y a le fait que leurs cœurs soient dans l'insouciance, qu'ils ne méditent pas les versets du Coran, qu'ils imitent leurs ancêtres et qu'ils accusent leur Messager d'être atteint de folie, comme nous l'avons vu plus haut.

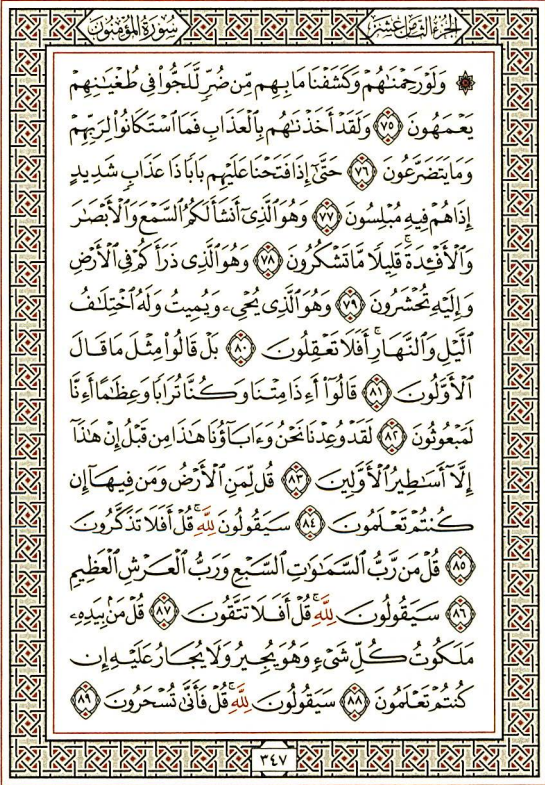
En revanche, Il rappelle que, parmi les raisons qui impliquent la foi, il y a le fait de méditer les versets du Coran, la

reconnaissance envers les bienfaits d'Allah, la connaissance de l'état du Messager d'Allah, de sa sincérité et de son intégrité, de même que le fait qu'il ne leur demande aucun salaire. Mais il le fait par souci de les sauver, ainsi que le fait que le message auquel il les invite soit facile et accessible aux hommes en raison de sa droiture et qu'il permet d'atteindre le but recherché, car il est pur dans son monothéisme, facile à appliquer. Par conséquent, la foi en lui s'impose pour quiconque veut suivre la vérité, car toutes les raisons et toutes les natures innées saines témoignent de son excellence et de sa conformité aux intérêts des hommes. Où vont-ils aller s'ils ne veulent pas te suivre, car ils n'ont rien qui leur suffise et les satisfait pour ne pas te suivre. Certes, *«Ceux qui ne croient pas à la vie future ne peuvent que s'en écarter»*, c'est-à-dire s'écarter de la voie droite menant vers Allah et vers la demeure de Sa générosité.

Il en est ainsi pour quiconque s'oppose à la vérité, qui se trouve égaré et déviant dans toutes ses affaires, comme le dit le Très Haut: *«S'ils ne répondent pas à ton appel, sache alors qu'ils ne font que céder à leurs passions. Or, qui est plus égaré que celui qui se laisse dominer par ses passions sans être guidé par Allah?»*. S28. V50.

﴿٧٧﴾-﴿٧٨﴾. *«Même si Nous leur faisons miséricorde et les débarrassons du mal qui les ronge, ils n'en persisteraient pas moins dans leur rébellion aveugle. Nous avons été jusqu'à leur infliger Nos premières rigueurs, mais ils ne se sont pas pour autant soumis à leur Seigneur, pas plus qu'ils n'ont daigné Lui adresser des prières. C'est seulement lorsque Nous ouvrirons devant eux la porte d'un châtiment plus terrible encore qu'ils se trouveront entièrement envahis par le désespoir»*.

C'est là un constat de l'intensité de la rébellion et de l'entêtement des poly-



théistes qui, lorsqu'ils sont victimes d'un malheur, invoquent Allah afin qu'Il les débarrasse leur malheur et qu'ils croient, mais lorsqu'Allah les débarrasse de leur malheur ils persistent dans leur attitude et leur égarement, perplexes et confus. C'est la même chose lorsqu'ils prennent la mer en embarquant sur un vaisseau, ils L'invoquent afin qu'Il les ramène à bon port en oubliant leur associationnisme. Mais une fois sur la terre ferme, ils reviennent à leur polythéisme et sèment la corruption sur terre.

«Nous avons été jusqu'à leur infliger Nos premières rigueurs». Selon les exégètes, il s'agit de la faim qui les a tenaillés pendant sept ans. Allah leur a fait subir cette épreuve afin qu'ils reviennent vers Lui, soumis et humbles. Mais cela ne donna aucun résultat. *«Mais ils ne se sont pas pour autant soumis à leur Seigneur»*, loin

s'en faut, puisqu'ils ont fait comme si de rien n'était et sont restés fermes dans leur mécréance et leur égarement. Cependant, il y a un châtement qui les attend et qu'ils ne peuvent repousser. C'est ce châtement promis par Allah : *« C'est seulement lorsque Nous ouvrirons devant eux la porte d'un châtement plus terrible encore »*, comme la défaite du jour de Badr et d'autres *« qu'ils se trouveront entièrement envahis par le désespoir »*, ayant perdu l'espoir en tout bien, enveloppés qu'ils sont par le mal et ses causes. Qu'ils prennent donc garde avant que le châtement d'Allah qui ne peut être repoussé ne tombe sur eux, contrairement au simple châtement de ce monde qui peut être suspendu et interrompu, car il sert à éduquer et à punir. Allah dit à ce sujet : *« La corruption est apparue sur la terre et dans la mer du fait des agissements des hommes. Allah leur fera expier une partie de leurs péchés, afin qu'ils reviennent peut-être de leurs erreurs »*. S30. V41.

﴿٣٠﴾-﴿٣١﴾. *« C'est Lui qui a créé pour vous l'ouïe, la vue et l'intelligence. Mais vous en êtes rarement reconnaissants ! C'est Lui qui vous a disséminés sur la terre, et c'est à Lui que vous ferez retour. C'est Lui qui donne la vie et qui donne la mort, et qui fait alterner la nuit et le jour. Ne pourrez-vous le comprendre ? »*.

Le Très Haut rappelle Ses faveurs envers Ses serviteurs qui impliquent de leur part reconnaissance et respect de Ses droits, en disant : *« C'est Lui qui a créé pour vous l'ouïe »* afin de discerner les choses auditives pour en tirer profit dans votre religion et votre vie. *« la vue »* pour discerner les choses visuelles afin d'en tirer profit dans votre intérêt. *« et l'intelligence »*, c'est-à-dire la raison avec laquelle vous comprenez les choses et qui vous distinguent des animaux. Si vous étiez

dépourvus de l'ouïe, de la vue et de l'intelligence, quelle serait votre situation ? Et combien d'avantages perdriez-vous ? Ne voulez-vous pas rendre grâce à Celui qui vous a fait don de ces bienfaits, en proclamant Son unicité et en Lui obéissant ? Mais vous êtes tellement ingrats devant Sa générosité.

« C'est Lui » qu'Il soit exalté *« qui vous a disséminés sur la terre »*, c'est-à-dire qui vous a établis dans ses contrées et vous a assujetti l'exploitation de ses ressources et intérêts, en vous la rendant suffisante pour votre vie et vos habitations.

« Et c'est à Lui que vous ferez retour » après votre mort, et Il vous rétribuera pour ce que vous avez fait sur terre, comme bien ou mal. La terre sur laquelle vous vous trouviez dévoilera tous vos actes.

« C'est Lui » qu'Il soit glorifié *« qui donne la vie et qui donne la mort »*, c'est-à-dire Lui seul dispose de la vie et de la mort *« et qui fait alterner la nuit et le jour »*, c'est-à-dire leur alternance et leur rotation. S'Il avait voulu faire en sorte que le jour soit permanent, qui, en dehors de Lui, pourrait vous apporter la nuit pour vous reposer. Et s'Il avait voulu faire en sorte que la nuit soit permanente, qui, en dehors de Lui, pourrait vous apporter la clarté ? *« Ne pourrez-vous le comprendre ? »*.

« Mais Allah, par un effet de Sa miséricorde, a institué la nuit et le jour, pour vous permettre à la fois de vous reposer et d'aller à la recherche de Ses faveurs. Peut-être Lui en serez-vous reconnaissants ». S28. V73.

﴿٨١﴾-﴿٨٣﴾. *« Hélas, ils continuent à ressasser les mêmes propos que leurs devanciers. « Quoi ! Une fois morts, disent-ils, et réduits en os et en poussière, serons-nous ressuscités ? C'est ce qui nous a été promis, auparavant, à*

nous et à nos ancêtres. Ce ne sont là que des fables anciennes! ».

C'est-à-dire que ces négateurs ont préféré suivre plutôt la voie de leurs prédécesseurs qui niaient la résurrection et la considéraient comme chose impossible, en disant : *« Quoi! Une fois morts, disent-ils, et réduits en os et en poussière, serons-nous ressuscités? »*. C'est-à-dire que cela ne peut être accepté ni imaginé par la raison, selon eux *« C'est ce qui nous a été promis, auparavant, à nous et à nos ancêtres »*. C'est-à-dire que cette promesse ne cesse de nous être faite, à nous, autant qu'à nos ancêtres auparavant, mais nous ne l'avons pas vue et elle n'est pas encore survenue. *« Ce ne sont là que des fables anciennes! »*. C'est-à-dire des contes et légendes qu'ils racontent et avec lesquels ils passent leur temps, mais qui n'ont aucune réalité. Ce ne sont que des mensonges de leur part, car Allah leur a montré ce qui est plus grand encore que la résurrection et qui est similaire : *« La création des hommes est bien peu de chose comparée à celle des cieux et de la terre »*. S40. V57. *« Et oubliant même jusqu'à sa propre création, Il nous lance ce proverbe : « Qui peut ranimer les ossements tombés en poussière? »*. S36. V78. *« Ne vois-tu pas aussi comment la terre desséchée reprend vie, dès que Nous l'arrosons de pluie, pour se gonfler... »*. S22. V5.

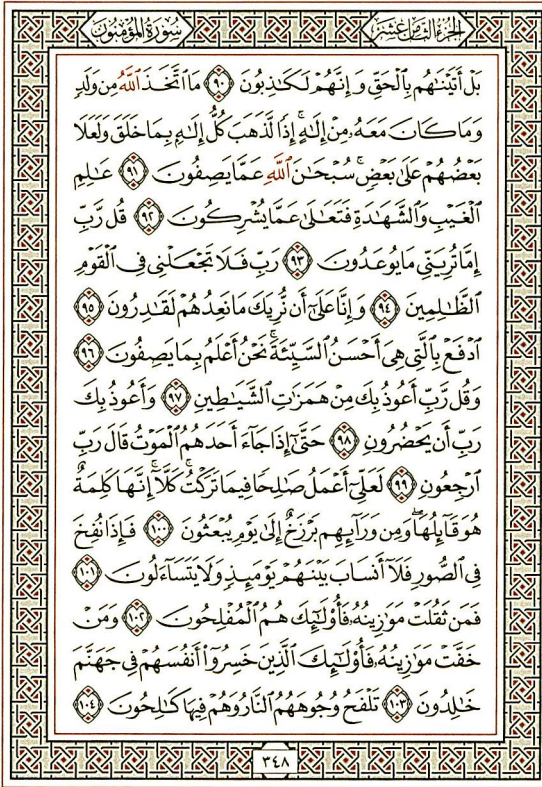
﴿ 84 ﴾ ﴿ 89 ﴾. *« Demande-leur : « A qui appartient la terre et ceux qui y vivent? ». (Dites-le) si vous le savez! ». « Ils appartiennent à Allah » répondront-ils. Dis-leur alors : « Que ne pouvez-vous donc vous en souvenir? ». Demande-leur : « Qui est le Seigneur des sept cieux, le Souverain du Trône sublime? ». « C'est Allah » répondront-ils. Dis-leur alors : « Ne Le craignez-vous donc point? ». Demande-leur : « Qui détient le pouvoir suprême sur toute chose? Qui est*

Celui qui protège, et qui n'a pas besoin d'être protégé? Dites-le si vous le savez! ». *« C'est Allah » répondront-ils. Dis : « Pourquoi donc vous laissez-vous ainsi ensorceler, au point de ne pas croire en Lui? »*.

C'est-à-dire dis à ces négateurs de la résurrection, qui adorent d'autres fausses divinités qu'Allah, en utilisant contre eux l'argument qu'ils ont attesté quant à l'unicité de la seigneurie d'Allah seul pour répondre à leur négation de l'unicité de la divinité et de l'adoration, de même qu'avec ce qu'ils ont attesté comme création des immenses créatures contre ce qu'ils ont nié comme résurrection des morts qui est plus facile que la première création.

« Demande-leur : « A qui appartient la terre et ceux qui y vivent? ». C'est-à-dire qui est le Créateur de la terre et de tout ce qu'il y a sur sa surface comme bêtes, végétations, minéraux, mers, rivières, montagnes, et qui est le Possesseur de tout cela et qui en dispose? Si tu leur demandes cela, il est impératif qu'ils répondent que c'est Allah, Seul, qui possède tout cela. Auquel cas, dis-leur : *« Que ne pouvez-vous donc vous en souvenir? »*. C'est-à-dire pourquoi ne retournez-vous pas à ce qu'Allah vous rappelle, de ce qui est connu chez vous, ancré dans vos natures innées et qui est négligé parfois par l'éloignement par rapport à la vérité. Si vous revenez à votre mémoire par le simple fait de la réflexion, vous saurez que le Possesseur de tout cela est le Seul Digne d'être adoré, et que la divinité de tout ce qui n'est pas Lui est vaine et arbitraire.

Ensuite, Il est passé à ce qui est plus important que cela en disant : *« Qui est le Seigneur des sept cieux »* et ce qu'ils contiennent comme étoiles et planètes *« le Souverain du Trône sublime? »* qui est la plus haute et la plus élevée des créations, la plus large et la plus grandiose. Qui a



créé cela et en dispose avec les diverses formes de disposition? *«C'est Allah» répondront-ils*. C'est-à-dire qu'ils avouent que c'est Allah qui est le Seigneur de tout cela. Dis-leur, une fois qu'ils auront souscrit à cela: *«Ne Le craignez-vous donc point?»*. Allez-vous craindre les créatures incapables ou craindre le Seigneur Tout Puissant, le Parfait dans son pouvoir, le Souverain Suprême?.

Sa parole: *«Que ne pouvez-vous donc vous en souvenir?»* de même que Sa parole: *«Ne Le craignez-vous donc point?»* contiennent comme douceur dans le langage et comme bonnes exhortations ayant un effet sur les cœurs, ce qui ne peut être ignoré.

Ensuite, Il est passé à ce qui est plus important que tout cela, en disant: *«Demande-leur: «Qui détient le pouvoir suprême sur toute chose?»*. C'est-à-dire la

possession de toute chose, du monde supérieur et du monde inférieur, que nous voyons ou que nous ne voyons pas.

«Qui est Celui qui protège» Ses serviteurs de tous les torts et les met à l'abri des maux *«et qui n'a pas besoin d'être protégé?»*, c'est-à-dire que personne ne peut repousser le mal qu'Allah décrète; bien plus, personne ne peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission.

«C'est Allah» répondront-ils. C'est-à-dire qu'ils reconnaîtront que c'est Allah le Possesseur de toute chose, le Protecteur qui n'a besoin d'aucune protection.

«Dis» une fois qu'ils auront souscrit à cela, en les confondant: *«Pourquoi donc vous laissez-vous ainsi ensorceler, au point de ne pas croire en Lui?»*. C'est-à-dire où est votre raison dans la mesure où vous adorez ce dont vous savez qu'ils ne possèdent rien, pas même une parcelle du pouvoir, et qui sont incapables à tout point de vue, en laissant le dévouement au Souverain Suprême, l'Omnipotent qui dispose de toute chose. Par conséquent, la raison qui vous a amené à faire cela ne peut être qu'ensorcelée par le diable qui vous a embelli les choses vaines et vous a leurré par ses artifices, en ensorcelant vos esprits tout comme les sorciers charment les yeux des gens.

﴿٩٠﴾-﴿٩١﴾. *«Certes, Nous leur avons apporté la vérité; mais eux ne font que mentir. Non, Allah ne S'est donné aucun fils, et il n'existe aucune divinité avec Lui, sinon chaque divinité s'attribuerait ce qu'elle aurait créé, et certaines d'entre elles domineraient les autres. Gloire à Allah! Il est bien au-dessus de tout ce qu'ils inventent! Détenteur de la science de tout ce qui est invisible ou visible, Il est très au-dessus de ce qu'on Lui associe!»*.

Le Très Haut dit: Nous avons apporté à ces négateurs de la vérité, tout ce qui implique la sincérité dans ses récits et la

justice dans les ordres et les interdits. Pourquoi donc ne veulent-ils pas le reconnaître alors qu'il est à même d'être suivi et qu'ils n'ont d'autant plus rien à lui opposer sinon le mensonge et l'entêtement. C'est pourquoi Il dit : *« mais eux ne font que mentir. Non, Allah ne S'est donné aucun fils, et il n'existe aucune divinité avec Lui »*. C'est un mensonge qui peut être démenti par l'information donnée par Allah, par celle donnée par Son messager et par la raison authentique. C'est pour cela que le Très Haut attire l'attention sur l'importance de la preuve rationnelle pour prouver l'absurdité de l'existence de deux divinités, en disant : *« sinon »*, c'est-à-dire s'il y avait avec Lui d'autres divinités comme vous le prétendez *« chaque divinité s'attribuerait ce qu'elle aurait créé »*, c'est-à-dire que toute divinité se serait accaparée de ses créatures et aurait défié l'autre en tentant de la dominer.

« Et certaines d'entre elles domineraient les autres ». En général, c'est le Dieu qui l'emporte, sinon avec la rivalité entre des dieux il ne peut y avoir d'univers et on ne peut imaginer cette harmonie et cet ordre parfait qui ébahissent les esprits. Prenons l'exemple du soleil, de la lune, des étoiles et des planètes, depuis qu'ils ont été créés, ils suivent le même ordre et la même organisation; tous sont soumis à un pouvoir et suivent la sagesse pour servir les intérêts des créatures; ils ne sont pas assujettis à une autre divinité en dehors d'Allah; on n'y voit ni défaut, ni faille, ni contradiction dans cet ordre. Se peut-il que cela soit la disposition de deux dieux et seigneurs? *« Gloire à Allah! Il est bien au-dessus de tout ce qu'ils inventent! »*. Cet ordre parfait et cette organisation impeccable parlent d'eux-mêmes et proclament qu'il n'y a qu'un seul Dieu qui les commande et les gère. Il est Parfait dans

Ses Noms et Ses attributs. Toutes les créatures ont besoin de Lui dans Sa seigneurie et Sa divinité. En effet, de la même façon qu'il n'y a aucune existence ni pérennité pour elles qu'avec Sa seigneurie, il n'y a aussi aucune bonne condition ou droiture pour elles qu'avec Son adoration et le dévouement dans Son obéissance. C'est pour cela qu'Il a donné l'exemple de la grandeur de Ses attributs à travers un modèle de cela, à savoir Son omniscience, en disant : *« Détenteur de la science de tout ce qui est invisible »*, c'est-à-dire ce qui est caché à nos yeux et à nos connaissances, comme choses obligatoires, impossibles et possibles. *« ou visible »*, c'est-à-dire ce que nous voyons de tout cela *« Il est très au-dessus »*, c'est-à-dire qu'Il est Grand et Elevé *« de ce qu'on Lui associe! »* ceux qui n'ont aucune science à part celle qu'Allah leur accorde.

﴿٥٣﴾-﴿٥٤﴾. *« Dis : « Seigneur, si jamais Tu décides de me montrer le châtiment qui leur est promis, fais, Seigneur, que je ne sois pas du nombre des coupables ». Nous avons tout pouvoir de te montrer ce que Nous leur promettons »*.

Après avoir établi Ses arguments décisifs contre les négateurs, sans qu'ils ne veuillent les voir et s'y soumettre, jusqu'à ce que le châtiment soit décrété contre eux et que cela leur fut promis, Allah ordonna à Son Messager (ﷺ) de dire : *« Dis : « Seigneur, si jamais Tu décides de me montrer le châtiment qui leur est promis », c'est-à-dire le jour où tu me montreras leur châtiment et où tu me feras participer à cela « fais, Seigneur, que je ne sois pas du nombre des coupables »*. C'est-à-dire immunise-moi et protège-moi contre tout ce dont Tu les éprouves comme péchés impliquant le courroux; protège-moi aussi du châtiment qui va descendre sur eux, car

le châtement, lorsqu'il survient, touche aussi bien les pécheurs que les autres.

Allah dit en montrant la possibilité de leur châtement: « *Nous avons tout pouvoir de te montrer ce que Nous leur promettons* ». Mais si Nous le reportons c'est en raison d'un dessein et d'une sagesse, sinon Notre pouvoir est capable de leur faire subir un tel supplice.

﴿٩٦﴾-﴿١٣٣﴾. « *Rends le bien pour le mal, car Nous savons mieux que quiconque ce qu'ils inventent. Dis: « Seigneur, je me réfugie en Toi contre les tentations des démons; et je me réfugie sous Ta protection, Seigneur, contre leur approche* ».

C'est là une des vertus qu'Allah ordonne à Son Messenger de s'imprégner, en disant: « *Rends le bien pour le mal* ». C'est-à-dire lorsque tes ennemis te font du tort, par la parole ou les actes, ne leur rends pas la pareille, bien qu'il soit permis de rendre la pareille à un agresseur. Cependant, rends le bien pour le mal qu'ils te font, car cela sera une faveur de ta part pour ceux qui te font du tort. Parmi les avantages de ce comportement, il y a le fait que les torts soient plus acceptables pour toi dans le présent et l'avenir, de même que cela est plus à même de gagner le cœur de l'ennemi et de l'amener à reconnaître la vérité; en outre, cela peut l'aider plus facilement à regretter son acte et à avoir des remords en se repentant de son acte. Cela aussi est de nature à imprégner la victime de bienfaisance, à avoir le dessus sur son ennemi Satan et à mériter la récompense du Seigneur. Allah dit: « *Celui qui pardonne et se montre conciliant trouvera sa récompense auprès d'Allah* ». S42. V40. Il dit aussi: « *Rends le bien pour le mal, et tu verras ton ennemi se muer en fervent allié! Mais une telle grandeur d'âme* » c'est-à-dire une telle faveur et vertu est « *seulement le privilège*

de ceux qui savent faire preuve de patience et de ceux qui sont touchés par une grâce peu commune ». S41. V34-35.

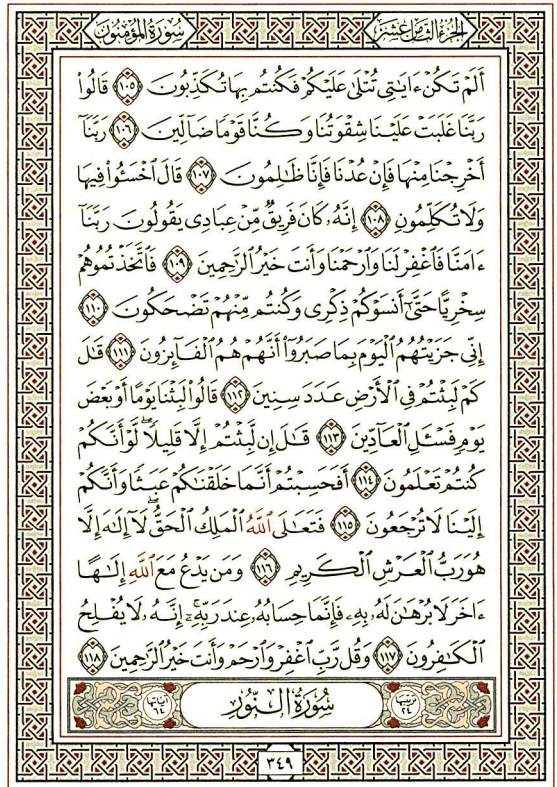
Sa parole: « *Nous savons mieux que quiconque ce qu'ils inventent* », c'est-à-dire ce qu'ils profèrent comme propos impliquant la mécréance et la négation de la vérité. Notre science embrasse cela. Nous avons été Compatissants envers eux et leur avons accordé un délai; Nous avons été Patients avec eux bien qu'ils Nous renient. Toi aussi ô Mouhammed (ﷺ) tu dois faire preuve de patience devant ce qu'ils disent et leur rendre cela par le bien. Telle est la mission de l'homme dans son comportement avec ceux qui lui font du tort. Quant aux torts venant des démons, aucune bienveillance n'est utile avec eux, car Satan n'invite les gens qu'à être ses suppôts en enfer. Aussi, la mission de l'homme qui en est victime consiste à faire ce qu'Allah ordonne à Son Messenger (ﷺ): « *Seigneur, je me réfugie en Toi contre les tentations des démons* », c'est-à-dire que je sollicite Ta force et Ta puissance en désavouant ma force et ma puissance « *et je me réfugie sous Ta protection, Seigneur, contre leur approche* ». C'est-à-dire que je me réfugie auprès de Toi contre le mal qui me touche en raison de leur approche, de leurs suggestions et de leur toucher ainsi que du mal découlant de leur présence et de leur séduction. Il s'agit là d'une demande de protection contre le mal ainsi que son origine, y compris les mauvaises suggestions de Satan, son toucher et ses séductions. Lorsqu'Allah protège Son serviteur contre ce mal et exauce son invocation, Il le préserve de tout mal et l'assiste vers tout bien.

﴿٩٩﴾-﴿١٠٠﴾. « *Puis, quand la mort se présente à l'un d'eux, il s'écrit: « Seigneur, fais-moi revenir sur terre, afin que j'accomplisse quel-*

ques bonnes actions que j'avais négligé de faire! ». Oh que non! Ce n'est là qu'une vaine parole, car derrière eux se trouve dressée une barrière jusqu'au Jour de la résurrection ».

Le Très Haut parle de celui qui se trouve à l'article de la mort, parmi les négligents criminels, en disant qu'il regrettera amèrement son comportement en voyant le sort qui l'attend et ses mauvaises œuvres; il demandera à retourner sur terre, non pour jouir de ses plaisirs et de ses bienfaits, mais en disant : « Afin que j'accomplisse quelques bonnes actions que j'avais négligé de faire! » en ayant désobéi à Allah. « Oh que non! », c'est-à-dire qu'il n'y a ni retour ni autre délai, dans la mesure où Allah a décrété qu'ils ne pourront pas y retourner. « Ce n'est là », c'est-à-dire sa demande de retourner sur terre « qu'une vaine parole » qui n'a aucun sens et qui n'est d'aucune utilité pour son auteur; au demeurant, lui aussi est un menteur, car s'il y retournait, il reviendrait à ce qui lui était interdit « car derrière eux se trouve dressée une barrière jusqu'au Jour de la résurrection ». C'est-à-dire qu'il y a devant et derrière eux un isthme, une barrière entre deux choses, c'est-à-dire entre ce bas-monde et l'autre. Dans cet isthme, les croyants jouiront de la félicité et les pécheurs y connaîtront le supplice jusqu'au Jour de la résurrection.

﴿١٠٦﴾. « Puis, quand la Trompette sonnera, tout lien de parenté entre eux disparaîtra, ainsi que toute assistance mutuelle. Ceux en faveur de qui penchera la balance seront les bienheureux. Ceux dont les bonnes œuvres auront été, à la pesée, insuffisantes, ceux-là auront tout perdu et auront la Géhenne pour séjour éternel, où les flammes leur lècheront le visage, pendant que leurs lèvres se crisperont de douleur. « Mes versets ne vous étaient-ils pas récités? Ne les traitiez-vous pas de mensonges? », leur sera-t-il dit.



« Seigneur, diront-ils, notre mauvaise fortune a prévalu contre nous, et nous étions des gens égarés! Seigneur, fais-nous sortir de la Géhenne, et si nous récidivons, nous serons alors de vrais coupables ». Allah leur dira alors : « Restez-y et ne M'adressez plus la parole! Il y avait bien un groupe de Mes serviteurs qui disaient : « Seigneur, nous croyons en Toi; pardonne-nous et accorde-nous Ta grâce, car Tu es le Meilleur des miséricordieux! ». Vous en avez fait un sujet de raillerie, au point d'oublier Mon souvenir, et vous les tourniez en dérision; ceux-là, Je les récompense aujourd'hui pour ce qu'ils ont enduré, et ils sont désormais les bienheureux! ». « Combien d'années avez-vous vécu sur terre? » leur sera-t-il demandé. « Nous y sommes restés, répondront-ils, un jour ou moins encore. Interroge plutôt ceux qui savent compter! ». « Vous n'y êtes restés qu'un laps de temps très

court, si vous pouviez le savoir! » dira le Seigneur ».

Le Seigneur parle des affres du Jour de la résurrection, de la frayeur et de la perplexité qui saisiront les hommes. Ce jour-là, lorsqu'il sera soufflé dans la Trompe, et que les hommes seront rassemblés, leur frayeur sera telle qu'ils oublieront leurs liens de parenté qui sont les plus solides des liens. La personne ne demandera pas de nouvelles de l'autre, étant occupée elle-même par sa propre personne; ne sachant pas si elle va être sauvée sans plus encourir de châtement ou être châtiée pour ne plus connaître de félicité. Allah dit: *« Le jour où l'homme fuira son frère, sa mère, son père, sa compagne et ses enfants, chacun ayant assez, ce jour-là, de s'occuper de son propre sort ».* S80. V34-37.

Il y aura le Jour de la résurrection des choses qui auront un effet difficile et insupportable sur les hommes, comme la balance qui sert de critère de distinction aux œuvres des hommes et qui juge avec équité, ne négligeant aucun atome de bien ou de mal.

« Ceux en faveur de qui penchera la balance », c'est-à-dire dont les bonnes actions prendront le dessus sur les mauvaises *« seront les bienheureux »* du fait qu'ils seront épargnés du feu et mériteront le paradis et la félicité éternelle.

« Ceux dont les bonnes œuvres auront été, à la pesée, insuffisantes » c'est-à-dire dont les mauvaises œuvres auront fait pencher la balance et pris le dessus sur les bonnes œuvres *« ceux-là auront tout perdu »,* car c'est là la grande perte devant laquelle toute autre perte est négligeable, car c'est une perte difficile puis qu'irrécupérable; c'est une perte éternelle et définitive assortie d'un malheur permanent; ils auront perdu leurs nobles âmes avec lesquelles ils auraient pu obtenir la félicité

éternelle dans la proximité du Seigneur Généreux.

« Et auront la Géhenne pour séjour éternel ». C'est-à-dire qu'ils ne pourront pas en sortir pour toujours. Cette mise en garde, comme nous l'avons dit, concerne ceux dont les mauvaises œuvres auront cerné les mauvais et qui ne peuvent être que des incroyants; par conséquent, ceux-là ne peuvent être jugés à l'image de ceux dont on jugera les bonnes et les mauvaises œuvres, puisqu'ils n'ont aucune bonne œuvre à faire valoir; leurs œuvres leur seront énumérées et ils seront désavoués après les avoir reconnues. Quant à ceux qui ont la foi mais dont les mauvaises œuvres l'emportent sur les bonnes, même s'ils entrent dans le feu ils ne s'y éterniseront pas, comme l'indiquent les textes du Livre et de la *Sounna*.

Ensuite, Il montre le mauvais sort des mécréants en disant: *« Où les flammes leur lècheront le visage »,* c'est-à-dire qu'elles les envelopperont de tous côtés jusqu'à toucher tous leurs nobles organes *« pendant que leurs lèvres se crisperont de douleur »,* en raison de l'intensité de leur supplice.

Il leur sera dit à titre de blâme et de reproche: *« Mes versets ne vous étaient-ils pas récités? »,* c'est-à-dire qu'ils vous étaient exposés pour que vous y croyiez ou que vous les méditiez. *« Ne les traitiez-vous pas de mensonges? »* par iniquité et entêtement de votre part, alors que ce sont des versets évidents, indiquant ce qui est vrai et ce qui est faux et distinguant entre eux.

Dès lors, ils reconnaîtront leur iniquité, même si l'aveu ne servira plus à rien: *« Seigneur, diront-ils, notre mauvaise fortune a prévalu contre nous »,* c'est-à-dire en raison de notre iniquité et de notre rejet de la vérité, en optant pour ce qui est nuisible et en délaissant ce qui est utile *« et nous étions des gens égarés! ».* C'est-à-dire que nous nous sommes comportés dans ce

bas-monde comme des égarés, des insolents et des aveugles. Ils disent dans un autre verset : *« Si nous avions écouté, ajouteront-ils, et si nous avions réfléchi, nous ne serions pas ici avec les hôtes de ce Brasier ! »*. S67. V10.

« Seigneur, fais-nous sortir de la Géhenne, et si nous récidivons, nous serons alors de vrais coupables ». Ils sont certes des menteurs dans leurs propos car, comme dit le Très Haut : *« Or, s'ils étaient ramenés sur terre, ils referaient encore tout ce qu'on leur avait interdit »*. S6. V28.

Il ne leur restera plus d'argument à faire valoir, puisqu'ils sont restés sur terre suffisamment de temps pour se rappeler et se ressaisir. Allah leur répondra alors : *« Restez-y et ne M'adressez plus la parole ! »*. Cette parole – puisse Allah nous en préserver – est la plus difficile dans le blâme, le reproche, l'avilissement, l'humiliation et le désespoir que les criminels pourront entendre. Cette parole et le courroux du Seigneur Miséricordieux seront plus difficiles pour eux que le châtiment de la Géhenne. Ensuite, Il mentionna la cause qui les amena à cette situation, en disant : *« Il y avait bien un groupe de Mes serviteurs qui disait : « Seigneur, nous croyons en Toi ; pardonne-nous et accorde-nous Ta grâce, car Tu es le Meilleur des miséricordieux ! »*. Ces croyants-là ont réuni entre la foi impliquant les bonnes œuvres et les invocations à leur Seigneur pour Lui demander pardon et miséricorde et intercéder par Sa seigneurie et Son don de la foi ainsi que de l'ampleur de Sa miséricorde et de la globalité de Sa bienfaisance. Ce verset indique leur soumission, leur humilité, leur crainte et leur espérance.

Ces gens-là sont les meilleurs des serviteurs d'Allah. *« Vous en avez fait »* ô mécréants, dépourvus de raison et d'aspirations nobles *« un sujet de raillerie »* et de moquerie pour égayer vos discussions

« au point d'oublier Mon souvenir, et vous les tourniez en dérision ». C'est cela qui leur a valu d'oublier le souvenir d'Allah, de même que leur oubli du souvenir d'Allah les a amenés à se moquer des croyants. Y a-t-il une insolence plus grande que celle-ci ?

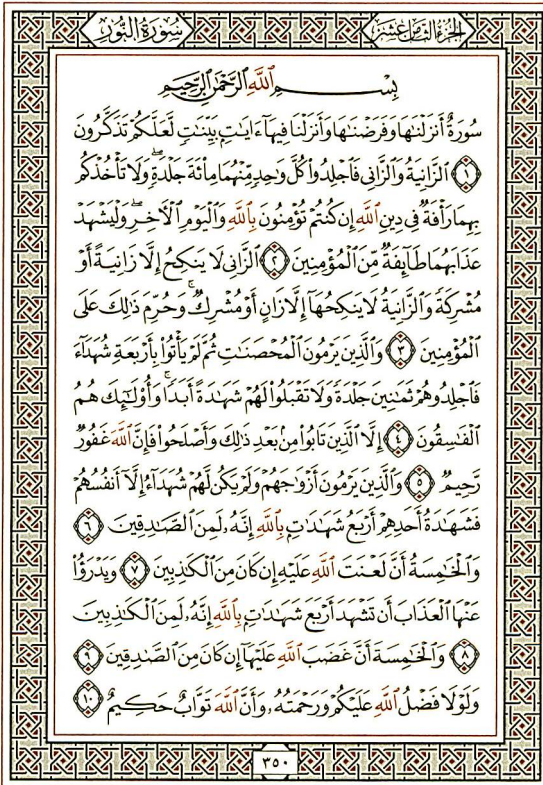
« Ceux-là, Je les récompense aujourd'hui pour ce qu'ils ont enduré » dans Mon obéissance et face à vos moqueries, jusqu'à ce qu'ils soient arrivés à Moi *« et ils sont désormais les bienheureux ! »* dans la félicité éternelle et le salut, comme Il dit dans un autre verset : *« Mais ce jour-là, ce sont les croyants qui se moqueront des impies »*. S83. V34.

Il leur dira ensuite en guise de reproche, qu'ils ont accumulé durant leur court séjour sur terre toutes sortes de crimes et de péchés qui leur ont valu Sa colère et Son châtiment, alors que les croyants ont obtenu ce qui leur vaut la félicité éternelle et la satisfaction de leur Seigneur : *« Combien d'années avez-vous vécu sur terre ? »* leur sera-t-il demandé. *« Nous y sommes restés, répondront-ils, un jour ou moins encore »* en raison de la période éphémère de leur séjour sur terre. C'est pour cela qu'ils ajouteront : *« Interroge plutôt ceux qui savent compter ! »*. C'est-à-dire ceux qui savent déterminer les jours.

Quant à eux, ils seront préoccupés par leur sort et plongés dans la perplexité, au point d'oublier le temps passé sur terre. Il leur dira alors : *« Vous n'y êtes restés qu'un laps de temps très court »* que vous ayez compté ou non les jours *« si vous pouviez le savoir ! »*.

﴿١١٥﴾-﴿١١٦﴾. *« Pensiez-vous que Nous vous avons créés sans but et que vous ne seriez jamais ramenés vers Nous ? »*. Exalté soit Allah, le vrai Souverain ! Il n'y a point de divinité que Lui, le Seigneur du trône sublime ! ».

C'est-à-dire *« Pensiez-vous »*, ô créatures *« que Nous vous avons créées sans but »*, c'est-à-dire vainement et sans raison, pour manger, boire, jouir des plaisirs de la vie,



en vous laissant abandonnées et livrées à vous-mêmes, sans vous ordonner ni vous interdire quoi que ce soit et sans vous juger et vous rétribuer ? C'est pour cela qu'Il dit : « *Et que vous ne seriez jamais ramenés vers Nous* ». N'imaginez jamais cela.

« *Exalté soit Allah, le vrai Souverain !* », c'est-à-dire qu'Il soit au-dessus de ces mauvaises idées qui portent atteinte à Sa sagesse « *Il n'y a point de divinité que Lui, le Seigneur du trône sublime !* ». Le fait qu'Il soit le Seigneur et le Maître de toutes les créatures, fait en sorte qu'Il est Véridique dans Ses paroles, Ses promesses et Ses mises en garde, Digne d'être pris comme Dieu et adoré, en ce qu'Il possède comme perfection : « *Le Seigneur du trône sublime !* ». Cela empêche, à plus forte raison, qu'Il crée les créatures sans but.

❦-❧. « *Quiconque invoque avec Allah une autre divinité, sans détenir la preuve de*

son existence, aura à en rendre compte à son Seigneur. Allah ne fera point prospérer les infidèles. Dis : « Seigneur, pardonne-nous et accorde-nous Ta grâce, car Tu es le Meilleur des miséricordieux ! ».

C'est-à-dire que celui qui invoque avec Allah de fausses divinités sans preuves ni arguments justifiant cela – il est vrai que quiconque adore d'autres divinités qu'Allah ne possède aucune preuve pour étayer son attitude, puisque toutes les preuves indiquent le caractère erroné et arbitraire de son attitude – aura à comparaître devant son Seigneur qui le rétribuera pour ses œuvres. Il n'aura rien à obtenir car il est un mécréant.

« *Allah ne fera point prospérer les infidèles* », car leur mécréance les empêchera d'obtenir le salut.

« *Dis* » en invoquant ton Seigneur avec dévouement « *Seigneur, pardonne-nous* » afin de nous épargner ce qui est mauvais « *et accorde-nous Ta grâce* » afin de nous mener vers toutes les formes de bien « *car Tu es le Meilleur des miséricordieux !* ». Quiconque se montre miséricordieux envers les hommes, Allah est encore plus Miséricordieux pour lui, car Il est plus Miséricordieux que la mère pour son enfant et que l'homme pour sa propre personne.

■ **Commentaire de la Sourate An-Noûr (La Lumière), une sourate révélée à Médine.**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

❦. « *Voici une sourate que Nous révélons et prescrivons, en y exposant des versets clairs afin que vous puissiez y réfléchir* ».

C'est-à-dire que cette « *sourate* » est d'une grande importance « *que Nous révélons* » par miséricorde de Notre part envers les hommes et que Nous préservons

de tout démon « *et prescrivons* », en y décrétant ce que Nous avons décrété comme peines légales, témoignages et autres.

« *En y exposant des versets clairs* », c'est-à-dire des règles éminentes et des ordres et des directives importantes « *afin que vous puissiez y réfléchir* » lorsque Nous vous montrerons ce que vous ne saviez pas.

③. « Administrez à la femme et à l'homme coupables de fornication cent coups de fouet chacun. Le respect de la Loi d'Allah exige que vous n'ayez aucune pitié pour eux, si vous croyez en Allah et au Jour dernier. Ce châtiment devra être exécuté en présence d'un groupe de croyants ».

Cette peine concerne le fornicateur et la fornicatrice qui ne sont pas mariés, à savoir la flagellation par cent coups de fouet. Pour ce qui est de ceux qui sont mariés et qui sont coupables d'adultère, leur peine, comme le prouve la *Sounna* authentique, est la lapidation. Le Très Haut nous interdit d'avoir de la compassion pour les fornicateurs au point de ne pas leur appliquer la peine, soit par compassion naturelle, soit par cause de parenté, soit par amitié ou toute autre raison. Certes, la foi est de nature à empêcher cette compassion qui entrave l'application d'une peine légale prescrite par Allah. Il est vrai que la compassion pour eux consiste plutôt à leur appliquer la peine légale, car même si nous nous montrons compatissants avec eux en transgressant la peine prescrite par Allah, nous ne leur rendons pas service outre mesure.

Le Très Haut ordonne aussi que la punition des fornicateurs ait lieu en présence d'un groupe de croyants afin que cela ait un effet de désaveu et de dissuasion et afin que le but de cette

punition ait l'effet escompté. Cette punition ne doit être ni aggravée ni diminuée. Et Allah est plus savant.

③. « *Le débauché n'épouse qu'une femme débauchée ou une idolâtre, et la femme débauchée n'épouse qu'un homme débauché ou un idolâtre. Mais de telles unions sont interdites aux croyants* ».

C'est là une confirmation de l'abomination de la fornication qui souille l'honneur de celui qui en est coupable ainsi que de tout ce qu'il touche, ce que ne fait pas un autre péché. Le Très Haut nous informe que le fornicateur ne peut épouser qu'une fornicatrice comme lui dont l'état correspond au sien ou une polythéiste qui ne croit ni en la résurrection ni en la rétribution et qui ne se soumet pas à l'ordre d'Allah. Il en est ainsi de la fornicatrice qui ne peut être épousée que par un fornicateur comme elle ou un polythéiste « *Mais de telles unions sont interdites aux croyants* », c'est-à-dire qu'il leur est interdit d'épouser des fornicatrices pour les hommes croyants ou des fornicateurs pour les femmes croyantes.

Le sens de ce verset est que celui qui commet la fornication, que ce soit un homme ou une femme, sans s'en repentir, son mariage doit se faire en fonction de ces deux cas : soit il ne reconnaît pas la règle d'Allah et de Son Messager ; auquel cas, un tel homme – ou femme – ne peut être qu'un polythéiste ; soit il reconnaît la règle d'Allah et de Son Messager en cela mais commet cette turpitude tout en sachant que c'est un péché, car s'il était un vrai croyant il ne commettrait pas ce péché. C'est là la preuve de l'interdiction du mariage avec une femme fornicatrice jusqu'à ce qu'elle se repente ; le cas est valable pour l'homme fornicateur. En effet, l'accouplement d'un homme avec son épouse et vice versa est la plus solide des

liaisons et le plus ferme des liens. Allah dit à ce sujet : *« Rassemblez les impies ainsi que leurs épouses »*. S37. V22. C'est-à-dire leurs conjoints. Allah a interdit la fornication en ce qu'elle comporte comme graves méfaits, comme manque de jalousie, comme mélange de progéniture et comme dédain du fornicateur envers son épouse, préoccupé qu'il est par autrui. Tout cela est de nature à la rendre interdite et illicite. Il y a là aussi la preuve de l'absence de foi chez le fornicateur, comme a dit le Prophète : *« Lorsque le fornicateur fornicque, la foi quitte son cœur »*. Même s'il n'est pas un polythéiste, il n'en demeure pas moins qu'il ne mérite pas le qualificatif de croyant, à la foi absolue.

④-③. *« Ceux qui lancent des accusations contre des femmes honnêtes, sans pouvoir produire quatre témoins, seront punis de quatre-vingt coups de fouet, et leur témoignage ne sera plus jamais admis, car ce sont des êtres pervers, à moins qu'ils ne se repentent par la suite et ne s'amendent, car Allah est Clément et Miséricordieux »*.

Après avoir montré la gravité du péché de la fornication en ordonnant de flageller celui qui en est coupable, de même que sa lapidation s'il est marié, en interdisant tout mariage de croyante avec lui et vice-versa, le Très Haut montre l'abomination de l'accusation de fornication, en disant : *« Ceux qui lancent des accusations contre des femmes honnêtes »*, c'est-à-dire les femmes libres et chastes, de même que les hommes. Il s'agit là d'une fausse accusation de fornication comme l'atteste le contexte : *« sans pouvoir produire »* pour prouver ce qu'ils avancent *« quatre témoins »*, c'est-à-dire des hommes intègres et dignes de confiance qui témoigneront de cela de façon franche.

« Seront punis de quatre-vingt coups de fouet » avec un fouet moyen qui leur fera

mal sans exagérer pour autant afin de ne pas les faire périr, car le but de cette flagellation est l'éducation et non la destruction. Telle est la peine du diffamateur, à condition que le ou la diffamée soit mariée et croyante; par contre, s'il n'est pas marié, le diffamateur encoure le blâme et le plus sévère des reproches.

« Et leur témoignage ne sera plus jamais admis », c'est-à-dire qu'ils auront une autre punition, à savoir que leur témoignage ne sera pas accepté, même s'ils reçoivent leur peine, à moins qu'ils ne se repentent, comme nous le verrons plus loin *« car ce sont des êtres pervers »*, c'est-à-dire des gens rebelles à Allah, des êtres mauvais, en ce sens qu'ils transgressent ce qu'Allah a interdit, diffament l'honneur de leurs frères, incitent les gens à les prendre pour objets de leurs discussions et désirent que l'abomination se propage parmi ceux qui croient. C'est là la preuve que la fausse accusation fait partie des péchés capitaux.

Concernant Sa parole : *« A moins qu'ils ne se repentent par la suite et ne s'amendent, car Allah est Clément et Miséricordieux »*. Le repentir en ce sens consiste en ce que le diffamateur se rétracte, fasse un démenti et un acte de repentance en avouant avoir menti dans ce qu'il dit. Il est obligatoire pour lui de se déjuger même s'il est certain que son mensonge aura un effet, dans la mesure où il n'a pas apporté quatre témoins. Par conséquent, si le diffamateur se repent et améliore son comportement, ses méfaits laissent place à la bienfaisance et sa perversité disparaît; en outre, son témoignage sera accepté à l'avenir, car Allah est Clément et Miséricordieux et Il pardonne tous les péchés à quiconque se repent et revient vers Lui.

Le diffamateur sera flagellé s'il n'apporte pas quatre témoins lorsqu'il ne s'agit pas d'un conjoint; auquel cas, le Très Haut dit :

﴿١٥﴾-﴿١٥﴾. *« Ceux qui accusent leurs épouses d'adultère et qui n'ont d'autres témoins à produire qu'eux-mêmes, chacun d'eux aura à jurer quatre fois devant Allah qu'il ne dit que la vérité, et une cinquième fois pour invoquer la malédiction d'Allah sur lui, s'il dit des mensonges. Aucune peine ne sera infligée à l'épouse si elle jure quatre fois devant Allah que son mari a menti, et une cinquième fois pour invoquer la colère d'Allah sur elle, si c'est son mari qui dit la vérité. Cette prescription témoigne de la bonté et de la miséricorde d'Allah pour vous, car Allah, dans Sa sagesse, aime à pardonner ».*

De façon générale, l'époux n'accuse pas sa femme d'un acte qui le souille tout comme il la souille, sauf s'il est sincère et a un droit en cela, de crainte que ne lui soient attribués des enfants qui ne sont pas issus de lui. Le Très Haut dit à ce sujet : *« Ceux qui accusent leurs épouses d'adultère »,* c'est-à-dire leurs épouses libres et non des esclaves *« et qui n'ont d'autres témoins à produire qu'eux-mêmes »* pour étayer leurs accusations *« chacun d'eux aura à jurer quatre fois devant Allah qu'il ne dit que la vérité »,* en disant : *« Je jure devant Allah que je suis sincère dans ce que je l'accuse ! ».*

« Et une cinquième fois pour invoquer la malédiction d'Allah sur lui, s'il dit des mensonges ». C'est-à-dire qu'il ajoute en plus des quatre témoignages une invocation pour attester ces témoignages, en invoquant contre lui-même la malédiction d'Allah s'il ment à ce sujet. Une fois qu'il aura invoqué, il ne sera plus astreint à la peine de la fausse accusation.

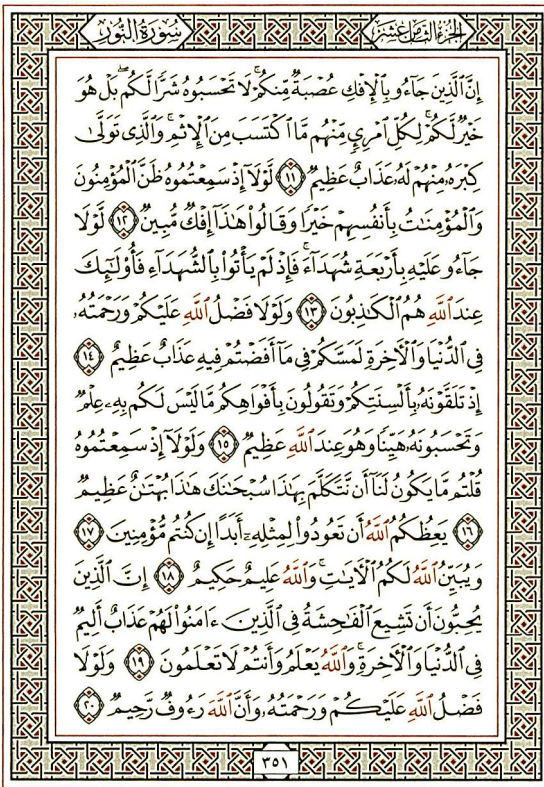
D'après le sens littéral de ce verset, si l'homme mentionne le nom de celle qu'il

accuse, son droit devient caduc en vertu de cela. Mais la peine peut-elle être appliquée à la femme par la simple invocation de la malédiction de l'homme ou non ? Il y a à ce sujet deux opinions qui sont soutenues par les jurisconsultes ; selon une de ces opinions la peine lui sera appliquée, en vertu de Sa parole : *« Aucune peine ne sera infligée à l'épouse si elle jure ».* En d'autres termes, la peine ne lui sera pas appliquée si elle oppose aux témoignages de l'époux ses propres témoignages : *« Si elle jure quatre fois devant Allah que son mari a menti ».* Elle ajoute à la cinquième fois, afin d'attester cela, une invocation contre elle si elle ment à ce sujet. Si les deux époux font des invocations de malédiction, il sera prononcé la séparation entre eux pour toujours et l'enfant sur lequel ils s'accusent mutuellement sera tenu à distance.

Le sens littéral de ces versets montre la nécessité d'utiliser ces expressions lors de l'invocation de la malédiction, que ce soit de la part de l'homme ou de la femme, sans en changer ou modifier quoi que ce soit. En outre, il montre que l'invocation de la fausse accusation concerne l'homme lorsqu'il accuse son épouse et non l'inverse, de même qu'il montre que le soupçon concernant l'enfant avec l'invocation de la malédiction n'a aucune importance, de même qu'il n'a aucune importance concernant la couche ; le soupçon concernant l'enfant a de l'importance dans la mesure où il n'y a pas d'autre référence que lui.

« Cette prescription témoigne de la bonté et de la miséricorde d'Allah pour vous, car Allah, dans Sa sagesse, aime à pardonner ».

C'est-à-dire que Sa miséricorde et Sa faveur pour vous ont impliqué qu'Il vous prescrive ce jugement spécifique aux deux époux tellement ils en ont besoin, après vous avoir montré l'abomination de la



fornication et son caractère hideux, de même que l'abomination d'en accuser quelqu'un, tout en vous prescrivant le repentir de ces péchés capitaux et autres.

﴿١١﴾-﴿٢٥﴾. « Certes, une bande parmi vous a propagé une abominable calomnie. Mais ne croyez pas que cela soit de nature à vous nuire ; au contraire, cela constitue un avantage pour vous... Jusqu'à la fin des versets, c'est-à-dire : « Le pardon d'Allah leur est accordé ainsi qu'une généreuse récompense ».

Après avoir rappelé l'abomination de l'accusation de fornication, de façon générale, cela est devenu comme un préambule au récit qui est arrivé à la plus noble des femmes, la mère des croyants (qu'Allah l'agrée). Ces versets ont été révélés au sujet du fameux récit de la calomnie qui est cité dans les *Siḥāḥ*, les *Sounen* et les *Mousnad*.

En substance, au cours d'une des expéditions du Prophète (ﷺ) dans laquelle son épouse 'A'icha la véridique fille du véridique *Abou Bakr* l'accompagnait, celle-ci perdit un collier à elle. Elle partit à sa recherche, alors que les compagnons, croyant qu'elle était encore dans son palanquin, portèrent celui-ci sur son chameau et tout le monde reprit la route. A son retour sur le lieu du campement, 'A'ichase rendit compte du départ des musulmans, mais elle se dit, qu'une fois qu'ils se seraient aperçus de son absence, ils reviendraient sur leurs pas pour la récupérer. Pendant ce temps-là, l'illustre compagnon *Safwâne Ibn Al-Mou'aṭṭil* qui était resté à l'arrière de l'expédition, arriva sur le lieu du campement et y trouva 'A'icha qu'il reconnut tout de suite. Il lui fit agenouiller sa monture qu'elle enfourcha sans qu'il ne lui parle ni qu'elle lui parle. Il l'emmena ensuite jusqu'à l'endroit où les musulmans venaient de faire halte. Lorsque certains hypocrites qui se trouvaient parmi l'expédition du Prophète (ﷺ) virent *Safwâne* arriver en compagnie de 'A'icha (qu'Allah l'agrée), ils répandirent la calomnie qui se propagea de bouche à oreille, au point d'induire en erreur certains musulmans qui commencèrent à en parler. Pendant ce temps, la Révélation cessa de parvenir au Messager d'Allah (ﷺ) durant une longue période.

L'information parvint ensuite à 'A'icha (qu'Allah l'agrée) qui en fut profondément affligée, avant qu'Allah ne révèle son innocence dans ces versets, en montrant l'abomination d'une telle chose, en exhortant les croyants à ne pas s'y laisser entraîner et en leur faisant des recommandations utiles.

Sa parole : « Certes, une bande parmi vous a propagé une abominable calomnie », c'est-à-dire que ceux qui ont répandu cet

odieux mensonge, à savoir la calomnie contre la mère des croyants, sont un groupe qui se revendique de vous ô croyants, parmi eux il y a le croyant sincère dans sa foi, mais induit en erreur par les allégations des hypocrites, de même qu'il y a l'hypocrite.

« Mais ne croyez pas que cela soit de nature à vous nuire ; au contraire, cela constitue un avantage pour vous ».

Après avoir révélé l'innocence de la mère des croyants et montré sa chasteté en faisant ses éloges de même que ceux de toutes les épouses du Prophète (ﷺ), et après avoir fait de ces versets un fondement pour les croyants auquel ils se référeront jusqu'au Jour de la résurrection, le Très Haut indique que c'est là un avantage pour eux, car n'était-ce la calomnie des hypocrites, cela n'aurait pu avoir lieu. Certes, lorsqu'Allah veut une chose, Il lui crée une cause. C'est pour cela qu'Il fit de ce récit un discours qui concerne tous les croyants, en disant que les allégations des uns au sujet des autres sont comme les allégations contre leurs propres personnes ; il ressort de ces versets que les croyants, dans leur miséricorde, leur compassion et leur entraide mutuelles, sont comme un seul corps, de même que le croyant est, par rapport à son frère croyant, comme un mur dont les briques se soutiennent les unes les autres. De même que, dans la mesure où personne n'aime qu'on touche à son honneur, qu'il déteste aussi qu'on touche à l'honneur de son frère croyant qui est comme sa propre personne. Tant que l'homme n'arrive pas à cette situation, cela prouve la faiblesse de sa foi et son manque de bons conseils.

« Car chacun des complices est appelé à répondre de son forfait ». C'est là une mise en garde à ceux qui ont répandu cette calomnie qu'ils seront châtiés pour ce

qu'ils ont proféré. De fait, le Prophète (ﷺ) a appliqué la peine de la diffamation à certains d'entre eux.

« Alors que l'auteur principal de cette médisance », c'est-à-dire l'hypocrite scélérat 'Abdellah Ibn Oubayy Ibn Saloûl puisse Allah le maudire « subira, lui, un terrible châtiment » à savoir l'éternité dans les bas-fonds de l'Enfer.

﴿١٥﴾. Ensuite, le Très Haut fit des recommandations à Ses serviteurs lorsqu'ils entendent de tels propos, en leur disant : *« Quand vous avez entendu cette calomnie, les croyants et les croyantes auraient dû avoir une meilleure opinion d'eux-mêmes »*, c'est-à-dire ne pas accorder d'importance à cette calomnie, en ce sens que la foi qu'ils possèdent est de nature à repousser toute médisance ou calomnie infondée

« Et simplement dire » en raison de ce doute *« Gloire à Toi »*, c'est-à-dire pureté à Toi de toute mauvaise chose et contre le fait que Tes élus soient accusés de telles abominations *« C'est là une calomnie manifeste »*, c'est-à-dire un mensonge caractérisé et éhonté. C'est là un doute obligatoire de la part du croyant lorsqu'il entend de telles calomnies contre son frère, en se devant de l'innocenter avec sa langue et de démentir les propos de son accusateur.

﴿١٦﴾. *« Que n'ont-ils amené quatre témoins pour étayer leur accusation »*, c'est-à-dire des témoins intègres et dignes de confiance, dont le témoignage est accepté, pour étayer leur accusation.

« Ne l'ayant pas fait, ils ne sont au regard d'Allah que des menteurs ! ». Même si, dans leur for intérieur, ils sont convaincus de cela, ils sont tout de même considérés comme des menteurs selon le jugement d'Allah, car Allah leur a interdit de dire cela sans apporter quatre témoins. C'est pour cela qu'Il dit : *« Ils ne sont au*

regard d'Allah que des menteurs! ». Il n'a pas dit : Ils ne sont que des menteurs ; pour montrer la gravité de porter atteinte à l'honneur du musulman, dans la mesure où il n'est pas permis de l'accuser sans apporter quatre témoins sincères.

﴿١٤﴾. *« N'étaient la grâce et la bonté d'Allah envers vous dans ce monde et dans l'autre »* dans la mesure où Il vous enveloppe de Sa bienfaisance dans les deux mondes, dans les affaires de votre religion et de votre vie profane *« vous auriez subi un terrible châtiement en punition de vos commérages »* car vous l'auriez mérité pour ce que vous avez proféré. Mais la grâce d'Allah et Sa bonté envers vous vous ont permis de vous repentir et ont fait du châtiement un moyen de purification des péchés.

﴿١٥﴾. *« Et des propos que vous colportiez de bouche à oreille »,* c'est-à-dire que vous vous transmettiez les uns aux autres en en faisant l'objet de vos discussions, alors qu'il ne s'agissait que de mensonges *« sans en avoir aucune preuve »* c'est-à-dire en proférant de faux propos et en parlant sans connaissance de cause *« croyant que la chose avait peu d'importance »*, c'est pour cela que certains croyants se sont laissés induire en erreur et y ont succombé avant de s'en repentir et de s'en purifier *« alors qu'elle revêtait une gravité exceptionnelle auprès d'Allah »*. Il y a là une sévère mise en garde contre le fait de s'adonner à certains péchés en les sous-estimant, car les conjectures de l'homme ne lui seront d'aucune utilité et n'allégeront pas le châtiement de son péché ; bien plus, son péché sera aggravé, dans la mesure où il sera tenté de récidiver.

﴿١٦﴾. *« Que n'avez-vous dit en entendant ces racontars »,* c'est-à-dire pourquoi, en entendant cette calomnie, ô croyants, ne l'avez-vous pas désavouée en soulignant son abomination *« Il ne nous sied pas de tenir de tel propos »,* c'est-à-dire qu'il ne nous con-

vient pas de dire de telles allégations car la foi du croyant l'empêche de commettre de tels forfaits *« c'est une calomnie atroce »*.

﴿١٧﴾. *« Allah vous exhorte à ne plus jamais commettre de pareilles erreurs »,* c'est-à-dire en accusant les croyants de turpitude. Allah vous exhorte et vous conseille d'éviter cela ; les meilleurs des exhortations et des conseils proviennent de notre Seigneur et, par conséquent, il importe de les accepter avec soumission et gratitude *« C'est là une noble mission qu'Allah vous exhorte à remplir »*. S4. V58. *« Si vous êtes de vrais croyants »,* ce qui implique que la foi sincère empêche son auteur de commettre ce genre de méfaits.

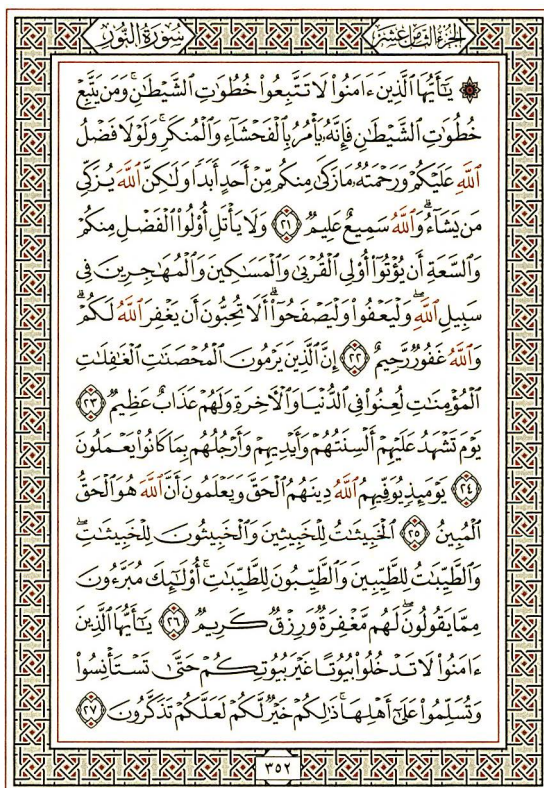
﴿١٨﴾. *« Allah vous expose Ses signes avec clarté »* qui comportent la clarification des règles juridiques, des préceptes, des mises en garde, des promesses et des menaces *« Il est Omniscient et Sage »*, c'est-à-dire Parfait dans Sa science et Absolu dans Sa sagesse. Parmi les marques de Sa science et de Sa sagesse il y a le fait qu'Il vous ait appris de Sa science, ce qui vous est utile dans toutes vos affaires en toutes circonstances.

﴿١٩﴾. *« Ceux qui se plaisent à discréditer les croyants »,* c'est-à-dire à leur attribuer des choses abominables et hideuses et à désirer que la turpitude s'installe parmi eux *« subiront des tourments douloureux »,* c'est-à-dire qui fait souffrir le cœur et le corps, en raison de leur tromperie de leurs frères, de leur désir de voir le mal s'installer parmi eux et de leur atteinte à leur honneur. Si tel est le châtiement de ceux qui veulent seulement répandre la turpitude et en éprouver du plaisir dans leurs cœurs, que dire de ce qui est pire que cela, à savoir faire manifester ces desseins et les répandre, que la turpitude ait lieu ou pas ? Tout cela par miséricorde de la part d'Allah envers Ses serviteurs et par volonté de protéger leur honneur, tout comme Il a protégé leur sang et leurs biens, en leur ordonnant d'aimer pour les autres ce

qu'on aime pour soi et de détester pour eux ce qu'on déteste pour soi *« car Allah sait et vous, vous ne savez pas »*. C'est pour cela qu'Il vous enseigne et vous montre ce que vous ne savez pas.

﴿٣٦﴾. *« Et n'étaient la grâce d'Allah envers vous et Sa grâce »* qui vous entourent de partout *« mais Allah est Plein de clémence et de mansuétude »*. Après vous avoir montré ces règles et ces exhortations, et après avoir accordé un délai à ceux qui transgressent Ses directives, Sa grâce et Sa miséricorde qui sont Ses attributs inséparables, impliquent pour vous comme bien dans ce monde et dans l'autre ce que vous ne pouvez dénombrer ou cerner.

﴿٣٧﴾. Après avoir interdit ce péché en particulier, Il a interdit de commettre tous les péchés, en disant : *« Ô vous qui avez cru, ne suivez pas les traces de Satan »*, c'est-à-dire ses voies et ses suggestions. Par traces de Satan, il faut entendre tous les péchés relatifs au cœur, à la langue et au corps. Parmi les marques de Sa sagesse, il y a le fait qu'Il ait montré le dessein de l'interdiction de suivre les traces de Satan ; ce dessein est la clarification de ce qu'il y a comme méfaits dans les choses interdites et ce qu'ils impliquent comme abandon. Il dit : *« Qui-conque suit les traces de Satan, celui-ci ne manquera pas de l'entraîner vers la turpitude »*, c'est-à-dire vers tout ce que la raison et les lois religieuses considèrent comme abominable et hideux parmi les grands péchés, avec les penchants de certaines âmes pour cela *« et le vice »*, c'est-à-dire ce que la raison réprouve sans le connaître. Les péchés qui découlent des traces de Satan ne sortent pas de ce cadre-là. Allah les a interdits à Ses serviteurs par faveur de Sa part, ce qui implique de leur part reconnaissance et évocation, car Il les met à l'abri des souillures des turpitudes et des tares. Il a été Bienveillant à leur égard en leur interdisant



cela, comme Il leur a interdit de consommer du poison mortel et autres choses nuisibles.

« Or, sans la grâce d'Allah envers vous et Sa miséricorde, nul d'entre vous n'atteindrait jamais l'état de pureté ».

C'est-à-dire que personne ne se purifiera du suivi des traces de Satan, car Satan œuvre, lui et ses suppôts, à inviter les hommes à les suivre en leur embellissant ses traces. Or, l'âme humaine a tendance à suivre ses passions ; en outre, l'imperfection imprègne l'être humain à tous points de vue, alors que sa foi n'est pas forte. Aussi, s'il est laissé en face de ces séductions, personne n'atteindra l'état de pureté contre les péchés et les méfaits. Certes, la pureté implique la vertu et la chasteté. Mais la miséricorde d'Allah et Sa faveur ont impliqué qu'il y ait des gens qui atteignent l'état de purification. Parmi les invocations du Prophète, il y a celle-ci :

« Mon Dieu, donne à mon âme sa piété et purifie-la, car c'est Toi qui peut le mieux la purifier ; Tu es son Protecteur et son Maître ». C'est pour cela qu'Il dit : « Allah purifie qui Il veut » à savoir ceux dont Il sait qu'ils sont aptes à se purifier. C'est pour cela qu'Il dit : « car Allah entend tout et sait tout ».

﴿٣٣﴾. « Que les gens honorables et fortunés d'entre vous ne jurent point qu'ils ne viendront plus en aide à leurs parents, aux pauvres et à ceux qui se sont expatriés pour la Cause d'Allah ! Qu'ils se montrent, au contraire, indulgents et cléments ».

Parmi les hommes qui ont répandu la calomnie, se trouvait *Mis'ah Ibn Outhâtha*, un proche d'*Abou Bakr* (ؓ). *Mis'ah* était un pauvre parmi les émigrés pour la cause d'Allah. Or, *Abou Bakr* avait juré de ne plus subvenir à ses besoins en raison de ses propos. Mais ce verset a été révélé pour interdire aux musulmans de tels serments impliquant de ne plus s'entraider en les incitant à être indulgents et compatissants et en leur promettant le pardon d'Allah si eux-mêmes pardonnaient : « Vous-mêmes, n'aimeriez-vous pas qu'Allah vous absolve ? Allah est infiniment Clément et Miséricordieux ».

Si vous traitez Ses serviteurs par le pardon et la clémence Il vous traitera de la même façon. En entendant ce verset, *Abou Bakr* dit : « Si, par Allah, j'aime bien qu'Allah me pardonne ! ». Et il subvint de nouveau aux besoins de *Mis'ah*. Il y a dans ce verset la preuve des dépenses qu'il faut faire en faveur du proche, et le fait que les dépenses et la bienfaisance ne doivent pas cesser en raison de la désobéissance de l'homme, de même que l'incitation à pardonner et à se montrer indulgent quels que soient les péchés de l'homme.

﴿٣٤﴾. Ensuite, Il rappela la sévère mise en garde à l'encontre de ceux qui lancent des

calomnies contre les femmes vertueuses, en disant : « Ceux qui lancent des calomnies contre des femmes vertueuses », c'est-à-dire les femmes chastes et éloignées des turpitudes « innocentes » qui ne pensent pas du tout à cela « et croyantes seront maudits en ce monde et dans l'autre ». Certes, la malédiction ne peut toucher que les péchés gravissimes. Il a confirmé la poursuite de cette malédiction dans les deux demeures, en disant : « où un terrible châtiment les attend ». Ceci en plus de la malédiction qui les éloigne de Sa miséricorde et leur vaut Son courroux.

﴿٣٥﴾. Ce châtiment-là aura lieu le Jour de la résurrection : « Le jour où leurs langues, leurs mains ainsi que leurs pieds témoigneront contre eux et désavoueront leurs forfaits ».

Chacun de leurs membres témoignera contre eux de ce qu'il aura fait, car c'est Celui qui fait parler toute chose qui le fera parler. Il ne pourra plus, dès lors, nier quoi que ce soit. Y a-t-il une justice plus juste que le fait de faire témoigner contre l'homme sa propre personne.

﴿٣٦﴾. « Ce jour-là, Allah rétribuera leurs œuvres en toute équité ». C'est-à-dire le jugement de leurs œuvres, le jugement véritable basé sur la justice et l'équité, qui ne leur fera perdre aucune de leurs œuvres. « Malheur à nous !, s'écrieront-ils. Qu'a donc ce registre à n'omettre ni péché véniel ni péché capital sans les porter à notre compte ? ». Et c'est ainsi qu'ils se retrouveront en présence de toutes leurs œuvres, car ton Seigneur ne fait jamais de tort à personne ». S18, V49.

Ils sauront alors dans ce rassemblement solennel qu'Allah est la Vérité évidente, et ils sauront que la vérité évidente est de Son seul ressort. Ses nobles attributs sont la vérité, Ses actes sont la vérité, Son adoration est la vérité, Sa rencontre est la vérité, Sa promesse et Sa menace sont la vérité, Son jugement religieux et pénal est

la vérité, de même que Ses Messagers sont la vérité. Il n'y a pas de vérité en dehors d'Allah et venant de Lui.

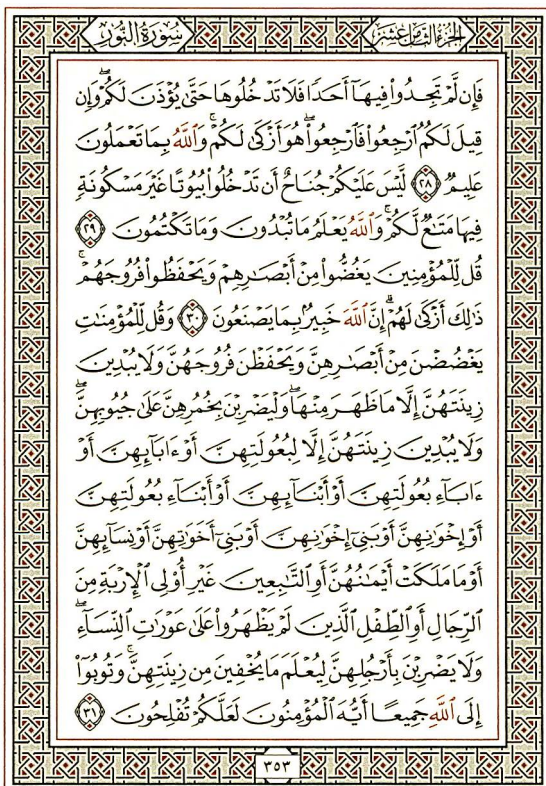
﴿٣٥﴾. « Aux hommes malhonnêtes, des femmes malhonnêtes ; et aux femmes malhonnêtes des hommes malhonnêtes ».

C'est-à-dire que tout malhonnête parmi les hommes et les femmes, dans ses paroles ou ses actes, correspond à ce qui est malhonnête et est conforme à lui ; de même, tout ce qui est bon comme hommes et femmes, en paroles et en actes, correspond à ce qui est bon et est conforme à lui.

De ce qui précède, il ressort que les Prophètes, surtout les prophètes doués de fermeté parmi eux, surtout leur maître Mouhammed (ﷺ) qui est le meilleur des hommes bons parmi toutes les créatures sans conteste, ne peuvent mériter que les malhonnêtes parmi les femmes ; elles seules peuvent leur convenir.

Il est vrai que le dénigrement de 'A'icha (qu'Allah l'agrée) est un dénigrement du Prophète (ﷺ), car c'est lui qui est visé par cette calomnie de la part des hypocrites. Sinon, du seul fait qu'elle soit l'épouse du Prophète (ﷺ), cette femme ne peut être qu'honnête, pure et innocente de cet acte abominable. Et comment en serait-il autrement alors qu'elle est la plus véridique des femmes, la meilleure d'entre elles, la plus savante et la meilleure, la bien-aimée du Messager du Seigneur des univers, la seule dont la révélation descendait sur lui alors qu'il était dans ses draps.

Ensuite, Il confirma cela afin qu'il ne reste aucun argument à tout diffamateur, ni de soupçon ni de doute, en disant : « Ceux-ci sont désormais lavés des calomnies qu'on faisait courir sur eux ». L'allusion s'adresse à 'A'icha (qu'Allah l'agrée) en particulier, et aux croyantes



vertueuses et innocentes, en général « et le pardon d'Allah leur est accordé » qui efface les péchés « ainsi qu'une généreuse récompense » dans le paradis, provenant d'un Seigneur Généreux.

﴿٢٧﴾-﴿٣٤﴾. « Ô croyants, ne vous introduisez pas sans autorisation préalable dans les maisons d'autrui et sans en saluer les habitants. C'est là une bonne règle à suivre. Vous ferez bien de vous en souvenir. Si vous n'y trouvez personne, n'entrez pas, à moins qu'on ne vous l'ait permis. Si on vous dit de vous retirer, faites-le. Cela relève des règles de la civilité. Allah est au courant de tous vos actes. Il ne vous est pas interdit d'entrer dans des demeures inhabitées où se trouve un objet vous appartenant. Allah connaît bien ce que vous divulguez et ce que vous dissimulez ».

Le Créateur recommande à Ses serviteurs croyants de ne pas entrer dans des demeures qui ne sont pas les leurs sans

en demander l'autorisation, car il y a là plusieurs inconvénients :

Entre autres, ce que le Prophète a dit : *« La permission d'entrer a été établie pour ne pas violer l'intimité des gens »*. En effet, en entrant dans les demeures des gens sans qu'ils ne le sachent, on risque de voir leur intimité. Or, dans le voilement de l'intimité de l'homme, la maison est comme le vêtement qui protège l'intimité de son corps.

Il y a aussi le fait que cette entrée à l'improviste implique le doute et les soupçons ainsi que les accusations de vol ou autre méfait. En effet, l'entrée en cachette dans une demeure indique les intentions malhonnêtes de son auteur. Or, Allah a interdit aux croyants d'entrer dans les demeures d'autrui sans permission préalable.

« Et sans en saluer les habitants ». La formule de salutation est celle qui est mentionnée dans ce *ḥadith* : *« Que la paix soit sur vous ! Puis-je entrer ? »*.

« C'est là », c'est-à-dire la demande de la permission d'entrer susmentionnée *« une bonne règle à suivre. Vous ferez bien de vous en souvenir »* en ce qu'elle contient comme divers avantages, de même qu'il s'agit d'une règle de bienséance obligatoire. Lorsque l'autorisation est accordée, celui qui la demande peut y entrer.

« Si vous n'y trouvez personne, n'entrez pas, à moins qu'on ne vous l'ait permis. Si on vous dit de vous retirer, faites-le ». C'est-à-dire ne refusez pas de vous retirer et ne vous mettez pas en colère à cause de cela, car le propriétaire de la demeure ne vous a pas refusé un droit qui vous revient impérativement, mais il est libre de le faire ou de ne pas le faire ; aussi, que personne parmi vous ne s'offusque de ce refus et n'en fasse une affaire d'orgueil.

« Cela relève des règles de la civilité ». C'est-à-dire que cela est de nature à vous purifier des soupçons et à accroître vos bonnes œuvres *« Allah est au courant de tous vos actes »*. Il rétribue tout homme selon ses œuvres, peu ou prou, bonnes ou mauvaises.

Cette règle concerne les maisons habitées, qu'il y ait des objets pour les hommes ou pas, ainsi que les maisons inhabitées et où il n'y pas d'objets pour les hommes. Pour ce qui concerne les maisons inhabitées mais dans lesquelles il y a des objets pour les hommes dont on a besoin mais où il n'y a personne pour donner une autorisation, comme les maisons de location et autres, le Très Haut dit : *« Il ne vous est pas interdit »* c'est-à-dire qu'il n'y a aucun inconvénient ni aucun péché, ce qui prouve que l'entrée sans permission dans les maisons citées plus haut est interdite et comporte un inconvénient *« d'entrer dans des demeures inhabitées où se trouve un objet vous appartenant »*.

« Allah connaît bien ce que vous divulguez et ce que vous dissimulez » de vos affaires apparentes ou cachées, de même qu'Il connaît vos intérêts. C'est pour cela qu'Il vous a légiféré ce dont vous avez besoin comme règles légales.

﴿ 34 ﴾. *« Invite les croyants à baisser pudiquement une partie de leurs regards et à se préserver de toute souillure charnelle. Cela contribuera à les rendre plus purs, car Allah est si bien Informé de tous leurs actes »*.

C'est-à-dire exhorte les croyants et invite-les – à ceux qui ont la foi qui les empêche de tomber dans des choses interdites – *« à baisser pudiquement une partie de leurs regards »*, c'est-à-dire pour ne pas regarder les parties intimes des gens, les femmes étrangères, les garçons imberbes dont le regard peut susciter la tentation ainsi que les plaisirs de ce bas-

monde qui séduisent et font tomber dans l'interdit.

« *Et à se préserver de toute souillure charnelle* », c'est-à-dire toute relation sexuelle illicite, par devant, par derrière, ou moins que cela, ou toute tentative de la toucher ou de la regarder « *Cela* », c'est-à-dire cette préservation du regard et des parties intimes « *contribuera à les rendre plus purs* », plus chastes et plus excellents dans leurs œuvres, car celui qui maîtrise ses parties intimes. Son regard sera purifié des tares qui souillent les auteurs des turpitudes et ses œuvres seront agréées, en raison de son abandon des choses interdites vers lesquelles penchent les âmes et auxquelles elles aspirent. En effet, celui qui abandonne une chose pour Allah, Allah la lui compensera par ce qui est meilleur encore; celui qui baisse son regard pour éviter ce qui est illicite Allah illuminera sa clairvoyance; en outre, lorsque l'homme arrive à maîtriser ses parties intimes et son regard des choses interdites et de leurs prémices, avec l'intensité du désir, il arrive à maîtriser à plus forte raison ce qui est moins intense que cela. C'est pour cela qu'Allah l'a appelée préservation. Certes, lorsqu'une chose préservée n'est pas surveillée et contrôlée par celui qui la préserve et lorsque celui-ci ne fait pas d'efforts et ne respecte pas les causes et moyens impliquant sa préservation, cette chose ne sera pas bien préservée. Il en est ainsi du regard et des parties intimes; si l'homme ne fait pas d'effort pour les préserver, ils le font tomber dans des malheurs et des épreuves.

Remarque comment Il a ordonné la préservation totale des parties intimes, car

cela n'est permis en aucune circonstance, alors qu'en ce qui concerne le regard, Il dit: « *A baisser pudiquement une partie de leurs regards* », c'est-à-dire que le regard est permis en certaines circonstances, par nécessité, comme le regard du témoin, du travailleur, du fiancé etc. Ensuite, Il leur a rappelé Sa connaissance de leurs œuvres, afin qu'ils s'efforcent de se préserver des choses interdites.

﴿٣١﴾. « *Invite également les croyantes à baisser pudiquement une partie de leurs regards, à préserver leur vertu, à ne faire paraître de leurs charmes que ceux qui ne peuvent être cachés, à rabattre leurs voiles sur leurs poitrines, à ne montrer leurs atours qu'à leurs époux, leurs pères, leurs beaux-pères, leurs fils, leurs beaux-fils, leurs frères, leurs neveux, aux femmes musulmanes, leurs servantes, leurs esclaves, leurs serviteurs impuissants ou aux garçons impubères. Dis-leur aussi de ne pas agiter les pieds pour faire deviner les autres atours de leur féminité. Ô croyants, revenez tous à Allah, si vous voulez assurer votre salut!* ».

Après avoir ordonné aux croyants de baisser leurs regards et de préserver leurs parties intimes, le Très Haut ordonne aux croyantes la même chose en disant: « *Invite également les croyantes à baisser pudiquement une partie de leurs regards* » pour ne pas regarder les parties intimes et les hommes avec concupiscence et autres choses dont la vue est interdite.

« *A préserver leur vertu* » de toute relation sexuelle illégale, de tout toucher ou regard interdit « *à ne faire paraître de leurs charmes* » comme les beaux habits, les bijoux ainsi que toutes les parties du corps. Mais dans la mesure où les habits extérieurs sont indispensables, Il a ajouté:

« *Que ceux qui ne peuvent être cachés* », c'est-à-dire les habits apparents qu'elles portent d'habitude, s'il n'y a aucun risque de tentation.

« *A rabattre leurs voiles sur leurs poitrines* » afin que la dissimulation aux regards soit complète. Cela prouve que les charmes qu'il est interdit de montrer concernent tout le corps, comme nous l'avons montré. Ensuite, Il leur a réitéré l'interdiction de montrer leurs charmes en faisant les exceptions suivantes: « *Qu'à leurs époux, leurs pères leurs beaux-pères* », cela englobe le père lui-même et le grand-père voire l'arrière-grand-père « *leurs fils, leurs beaux fils* », cela englobe les fils et les petits-fils quel que soit leur degré de descendance.

« *Leurs frères, leurs neveux* » qu'ils soient de pères et de mères ou des demi frères par le père ou la mère « *aux femmes musulmanes* », c'est-à-dire qu'il est permis aux femmes de regarder les parties intimes les unes des autres. Il se peut aussi que l'ajout implique la confession, c'est-à-dire les femmes musulmanes. Il y a là une preuve en faveur de ceux qui disent que la femme non musulmane ne peut pas regarder les parties intimes de la femme musulmane.

« *Leurs esclaves* ». Il est permis à l'esclave qui appartient totalement à une femme de regarder sa maîtresse tant qu'il lui appartient totalement; si cette appartenance cesse totalement ou partiellement, il ne peut plus la regarder.

« *Leurs serviteurs impuissants* », c'est-à-dire ceux qui sont attachés à elles comme hommes mais qui n'ont aucune envie ni penchant pour les femmes, à l'image de l'aliéné mental qui n'a aucune connaissance des affaires des femmes, de

l'impuissant qui n'a plus d'envie ni dans son sexe ni dans son cœur. Il n'y a aucun inconvénient pour ceux-là s'ils regardent

« *Ou aux garçons impubères* », c'est-à-dire ceux qui n'ont pas atteint encore l'âge de discernement et de puberté. Ceux-ci peuvent regarder les femmes étrangères. En revanche, ceux qui savent discerner les affaires des femmes et ont atteint l'âge de puberté ne peuvent pas regarder les femmes.

« *Dis-leur aussi de ne pas agiter les pieds pour faire deviner les autres atours de leur féminité* ». C'est-à-dire qu'elles n'agitent pas leurs pieds en laissant montrer ce qu'elles portent comme bijoux, notamment les bracelets de chevilles et autres. On déduit de cela une règle consistant à empêcher les causes pouvant mener à la tentation, à savoir que toute chose, même si elle est permise, lorsqu'elle risque de mener à l'interdit, devient illicite. Ainsi, agiter ses pieds en marchant est, certes, licite, mais dans la mesure où il devient un moyen de montrer ses atours, il devient illicite.

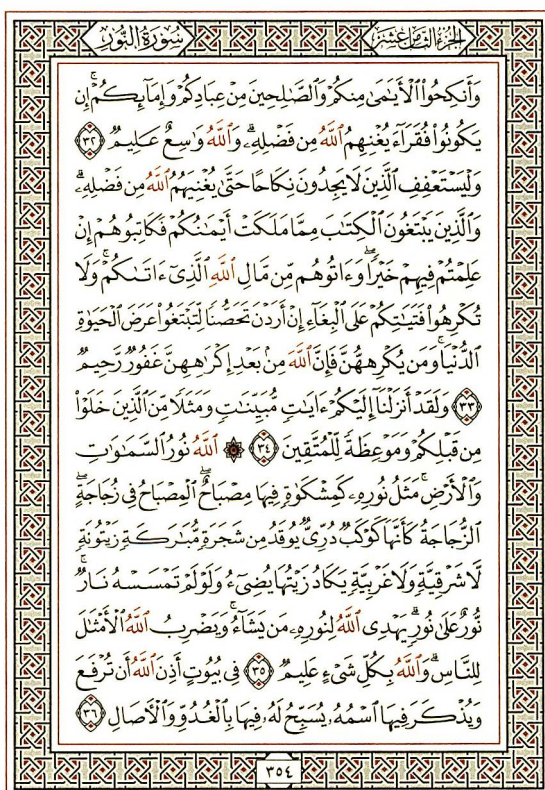
Après avoir ordonné ces règles de bienséance et recommandé ces vertus, et sachant que les croyants peuvent faire preuve de négligence à ce sujet, le Très Haut dit: « *Ô croyants, revenez tous à Allah* » car le croyant est appelé toujours par sa foi au repentir « *si vous voulez assurer votre salut!* ». Il n'y a nulle voie vers le salut en dehors du repentir, c'est-à-dire l'abandon de ce qu'Allah abhorre comme actes apparents ou cachés et l'accomplissement de ce qu'Il aime comme actes apparents et cachés. Cela prouve que tout croyant est dans le besoin de se repentir, car Allah s'adresse, ici, à tous les croyants. Il y a aussi une incitation à être sincère dans son repentir dans Sa parole: « *Revenez tous à Allah* », c'est-à-dire sans

autre but que de rechercher Sa satisfaction, et non pour chercher le salut contre les malheurs de la vie, l'ostentation, la renommée et autres mauvais desseins.

﴿٣٦﴾-﴿٣٧﴾. « *Mariez les célibataires qui vivent parmi vous, ainsi que vos serviteurs vertueux des deux sexes. S'ils sont pauvres, Allah pourvoira, par Sa grâce, à leurs besoins, car Il est Plein de largesses et Sa science n'a point de limite. Que ceux, cependant, qui, faute de moyens, ne peuvent pas se marier, observent la continence jusqu'à ce qu'Allah, dans Sa générosité, pourvoie à leur indigence. Etablissez un contrat d'affranchissement en faveur de ceux de vos esclaves qui en expriment le désir, si vous les en jugez dignes. Faites-les bénéficier d'une part des biens dont le Seigneur vous a gratifiés. N'obligez pas vos jeunes esclaves, par esprit de profit, à se prostituer alors qu'elles veulent rester chastes. Si une telle contrainte est exercée sur elles, Allah leur accordera Son pardon et Sa miséricorde* ».

Le Très Haut ordonne aux tuteurs et aux maîtres de marier ceux qui sont sous leur responsabilité comme orphelins et serviteurs célibataires, hommes, femmes ayant été déjà mariées ou vierges. Il importe au proche ou au tuteur de l'orphelin de faire marier celui qui est en âge de se marier, parmi ceux dont les dépenses lui incombent. S'ils sont dans l'obligation de marier ceux qui sont sous leur responsabilité, ils sont dans l'obligation de se marier eux-mêmes à plus forte raison.

« *Ainsi que vos serviteurs vertueux des deux sexes* ». Il se peut que par vertueux il faille entendre la vertu dans la religion, c'est-à-dire les serviteurs des deux sexes qui ne s'adonnent pas à la fornication et aux turpitudes; de ce fait, le maître est tenu de faire marier de tels serviteurs par récompense de sa part pour leur vertu; en



revanche, il est déconseillé de marier celui qui s'adonne à la fornication, en vertu du premier verset de cette sourate qui stipule que le mariage du fornicateur et de la fornicatrice est interdit jusqu'à ce qu'ils se repentent. Dans cette optique, la condition de la vertu est spécifique aux esclaves et non aux hommes libres, dans la mesure où l'absence de vertu se trouve généralement chez les esclaves. Il se peut aussi que, par vertueux, il faille entendre ceux qui sont aptes à se marier et qui nécessitent cela, parmi les serviteurs des deux sexes.

Cela est attesté par le fait que le maître n'est pas obligé de marier son serviteur avant qu'il ne soit dans le besoin de se marier et il ne doit pas se mettre en travers de la volonté des concernés eux-mêmes. Et Allah est plus savant.

« *S'ils sont pauvres* », c'est-à-dire les mariés « *Allah pourvoira, par Sa grâce, à*

leurs besoins ». Aussi, ne pensez pas que si un serviteur se marie, il tombera dans la pauvreté en raison des charges familiales qui lui incomberont. Allah promet à celui qui se marie de l'enrichir après sa pauvreté.

« *Car Il est Plein de largesses* », c'est-à-dire aux bienfaits abondants et aux grandes faveurs « *et Sa science n'a point de limite* ». C'est-à-dire qu'Il connaît celui qui mérite Sa faveur religieuse et matérielle ou l'une d'elles et celui qui ne la mérite pas, en donnant à chacun selon ce qu'Il connaît et ce qu'implique Sa sagesse.

« *Que ceux, cependant, qui, faute de moyens, ne peuvent pas se marier, observent la continence jusqu'à ce qu'Allah, dans Sa générosité, pourvoie à contrer leur indigence* ». Il s'agit de la règle relative à ceux qui ne peuvent pas se marier. Allah leur ordonne de faire preuve de chasteté, de ne pas commettre ce qui est interdit et de mettre en application les causes qui les mettent à l'abri de ces interdits, entre autres éloigner de son cœur toute idée et pensée pouvant exciter son désir et l'amener à commettre le péché et faire aussi ce qui a été ordonné par le Prophète (ﷺ): « *Ô jeunes, celui parmi vous qui a les moyens de se marier, qu'il le fasse ; quant à celui qui ne le peut pas, qu'il jeûne, car ce sera une protection pour lui* ».

Concernant Sa parole: « *Que ceux, cependant, qui, faute de moyens, ne peuvent pas se marier* », c'est-à-dire qui n'arrivent pas à se marier soit en raison de leur pauvreté soit de la pauvreté de leurs tuteurs et maîtres « *jusqu'à ce qu'Allah, dans Sa générosité, pourvoie à leur indigence* ». C'est là une promesse aux pauvres qu'Allah les enrichira et leur facilitera leurs affaires s'ils se marient. C'est aussi un ordre d'attendre le salut

d'Allah pour ne pas ressentir les effets de la situation dans laquelle ils se trouvent.

Pour ce qui est de Sa parole: « *Etablissez un contrat d'affranchissement en faveur de ceux de vos esclaves qui expriment le désir, si vous les en jugez dignes* ». C'est-à-dire celui d'entre eux qui exprime le vœu et demande un contrat d'affranchissement pour obtenir sa liberté, répondez à son vœu et établissez-lui un contrat « *si vous les en jugez dignes* », c'est-à-dire une capacité de gagner leur vie et d'être vertueux dans leur religion, car il y a dans le contrat d'affranchissement deux avantages: l'avantage de l'affranchissement et de la liberté et l'avantage de la compensation que l'esclave donne en échange de son rachat. Il se peut qu'il fasse des efforts et œuvre avec sérieux en donnant comme argent à son maître durant le contrat d'affranchissement ce qu'il ne peut lui donner durant son travail à son service. Aussi, aucun préjudice ne sera fait au maître alors que l'esclave aura fort à gagner. C'est pour cela que cet ordre d'Allah à établir ce genre de contrat a valeur d'obligation, comme le montre le sens apparent du verset, ou de recommandation selon une deuxième opinion. Il ordonne aussi de les aider dans l'établissement de leur contrat en raison de leur pauvreté, en disant: « *Faites-les bénéficier d'une part des biens dont le Seigneur vous a gratifiés* ». C'est-à-dire que son maître qui lui a établi son contrat doit l'aider dans l'acquittement de son contrat ou en lui effaçant une partie des redevances. Il ordonne aussi aux gens de l'aider en ce sens.

C'est pour cela qu'Allah a donné à ceux qui demandent un contrat d'affranchissement une partie de la *zakât* en incitant à la leur donner, à travers Sa parole: « *d'une part des biens dont le Seigneur vous a*

gratifiés». C'est-à-dire que, de la même façon que les biens sont la propriété d'Allah, ce que vous possédez entre vos mains sont un don de Sa part. Aussi, soyez bienfaisants envers les serviteurs d'Allah comme Il a été Bienfaisant envers vous.

Il ressort de ce noble verset que lorsque l'esclave ne demande pas un contrat d'affranchissement, son maître n'est pas tenu de prendre l'initiative en ce sens; notamment s'il sait qu'il n'est pas digne de cela, soit parce qu'il sait qu'il n'a pas de source de revenus, ce qui fera de lui une charge pour les gens, soit s'il craint, en l'affranchissant et qu'il devienne libre, de tomber dans la corruption. On ne peut pas ordonner au maître d'un tel esclave de lui établir un contrat d'affranchissement, en ce que cette éventualité implique comme risques.

Ensuite, Il dit: *« N'obligez pas vos jeunes esclaves, par esprit de profit, à se prostituer alors qu'elles veulent rester chastes »*. Par contre, celles qui ne veulent pas rester chastes, elles deviennent des prostituées, ce qui implique, de la part de leurs maîtres, de les en empêcher. Cette pratique avait cours à l'époque de la *Jâhiliyya* où les maîtres obligeaient leurs esclaves à se prostituer pour obtenir des gains en contrepartie. C'est pour cela qu'Il dit: *« Par esprit de profit »*. Il ne vous sied pas que vos esclaves soient meilleures que vous et plus chastes par rapport à la fornication, alors que vous voulez qu'elles fassent cela pour obtenir des gains éphémères. Le fait d'avoir l'intégrité, la dignité et l'honneur – abstraction faite de la récompense ou du châtement de l'au-delà – est meilleur pour vous que d'obtenir de vulgaires gains éphémères qui vous apportent avilissement et mépris.

Ensuite, Il invita ceux qui exercent cette contrainte, au repentir, en disant: *« Si une*

telle contrainte est exercée sur elles, Allah leur accordera Son pardon et Sa miséricorde ». Qu'ils cessent donc de faire cela et se repentent à Allah; auquel cas, Allah leur pardonnera leurs péchés et leur accordera Sa miséricorde comme ils ont été miséricordieux envers leurs propres personnes en leur épargnant le châtement et envers leurs esclaves en leur épargnant la contrainte de faire ce qui leur est préjudiciable.

﴿١٥﴾. *« Nous vous révélons des versets clairs. Ce sont des leçons tirées de la vie de ceux qui vous ont précédés, et une exhortation pour ceux qui craignent le Seigneur »*.

Il s'agit là d'une mise en exergue de ces versets qu'Il a révélés à Ses serviteurs afin qu'ils connaissent leur valeur et les mettent en application. Il dit à cet effet: *« Nous vous révélons des versets clairs »*, c'est-à-dire aux significations évidentes pour toute chose dont vous avez besoin dans les questions principales ou subsidiaires de façon à ce qu'il ne reste plus doute ou de confusion à ce sujet.

« Ce sont des leçons tirées de la vie de ceux qui vous ont précédés » qu'ils soient vertueux ou dépravés, les caractéristiques de leurs œuvres, ce qu'ils ont fait et ce qui leur est passé, afin que vous en tiriez des leçons et des enseignements et évitiez de subir ce qu'ils ont subi *« et une exhortation pour ceux qui craignent le Seigneur »*. C'est-à-dire comme promesse et mise en garde, incitation au bien et découragement contre le mal, pouvant servir d'exhortation aux pieux afin qu'ils se détournent de ce qu'Allah abhorre pour se tourner vers ce qu'Il aime.

﴿١٦﴾. *« Allah est la lumière des cieux et de la terre, et le symbole de Sa lumière serait un foyer où se trouverait une lampe qui elle-même serait nichée dans un récipient de cristal ayant l'éclat d'un astre brillant qui*

tirerait sa luminosité d'un arbre béni, un olivier qui n'est ni de l'Orient ni de l'Occident et dont l'huile jetterait sa clarté presque d'elle-même, sans avoir été touchée par aucune étincelle, donnant ainsi lumière sur lumière. Allah guide vers Sa lumière qui Il veut et propose des paraboles aux hommes, car Sa science n'a point de limite».

«Allah est la lumière des cieux et de la terre» sensitive et abstraite. Il en est ainsi parce qu'Allah est lumière par Son essence, et Son voile – qui, n'était-ce Sa compassion, la magnificence de Sa Face aurait brûlé tout ce que Sa vue atteint de Sa création – est une lumière; c'est grâce à elle que le Trône, le Siège, le soleil, la lune et la lumière s'illuminent; c'est grâce à elle aussi que le paradis s'illumine. La lumière abstraite revient aussi à Allah, puisque Son Livre est une lumière, Sa Loi est une lumière, de même que la foi et la connaissance dans les cœurs de Ses Messagers et de Ses serviteurs croyants sont une lumière. N'était-ce Sa lumière, les ténèbres se seraient accumulées. C'est pour cela que tout lieu dépourvu de Sa lumière est plongé dans les ténèbres et l'angoisse.

«Et le symbole de Sa lumière» à laquelle Il guide, à savoir la lumière de la foi et du Coran dans les cœurs des croyants «serait un foyer» c'est-à-dire un hublot «où se trouverait une lampe», car le hublot protège la lumière de la lampe de façon à ce qu'elle ne se disperse pas. «Qui elle-même serait nichée dans un récipient de cristal» dont la caractéristique et la description ont «l'éclat d'un astre brillant», c'est-à-dire lumineux comme un astre.

«Qui tirerait, c'est-à-dire la lampe qui se trouve dans un récipient de cristal «sa luminosité d'un arbre béni un olivier», c'est-à-dire qu'elle tire sa luminosité de l'huile d'un olivier dont le feu est le plus

lumineux qui soit «qui n'est ni de l'Orient» seulement, de façon à ce que le soleil ne l'atteigne pas à la fin de la journée «ni de l'Occident» seulement, de façon à ce que le soleil ne l'atteigne pas au début du jour. De ce fait, elle se trouve dans un endroit intermédiaire dans la terre comme l'olivier de Syrie baigné par le soleil au début et à la fin de la journée, ce qui lui donne son excellence, sa saveur et sa pureté. C'est pour cela qu'Il dit: «Et dont l'huile» en raison de sa pureté«jetterait sa clarté presque d'elle-même sans avoir été touchée par aucune étincelle». Si une étincelle de ce feu la touche, elle illumine encore plus, «donnant ainsi lumière sur lumière», c'est-à-dire la lumière du feu et celle de l'huile.

L'application de cet exemple qu'Allah donne, à la situation du croyant et de la lumière d'Allah qui se trouve dans son cœur, consiste à dire que sa nature innée dans laquelle il a été créé représente l'huile pure, car sa nature innée est pure et apte à recevoir les préceptes divins et à accomplir les bonnes œuvres; lorsque la science et la foi parviennent à son cœur, cette lumière s'allume dans son cœur à l'image du feu qui s'allume dans la mèche de la lampe; son cœur est pur de toute mauvaise intention et de toute mauvaise idée vis-à-vis d'Allah; lorsque la foi lui parvient, il devient très illuminé en raison de sa pureté des scories et autres tares, à l'image de la pureté de l'astre; par conséquent, la lumière de la nature innée, celle de la foi et celle de la science ainsi que la pureté de la connaissance, se réunissent en lui et lui donnent lumière sur lumière.

Dans la mesure où cela provient de la lumière d'Allah, et dans la mesure où ce n'est pas n'importe lequel qui est digne de cela, Allah dit: «Allah guide vers Sa

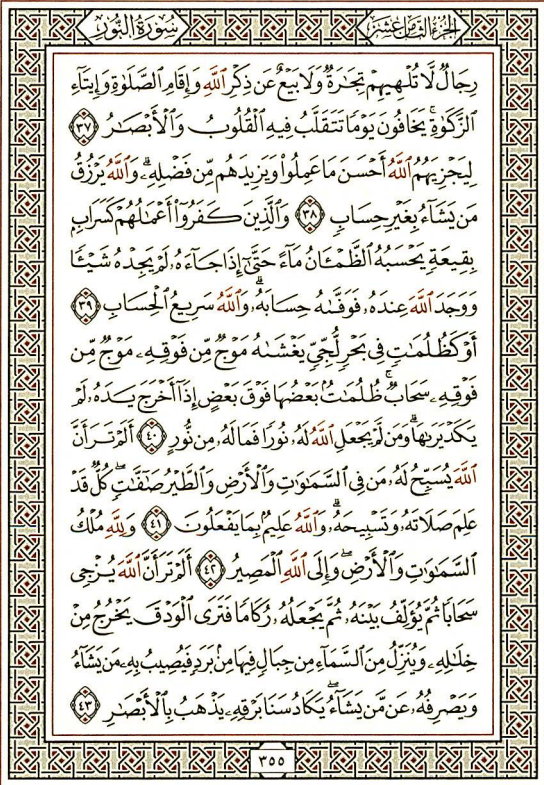
lumière *qui Il veut* » parmi ceux dont Il connaît la pureté et la piété *« et propose des paraboles aux hommes »*, afin qu'ils comprennent ce qu'Il leur dit et en tirent des enseignements, par compassion pour eux, afin que la vérité se distingue du mensonge, car les paraboles rapprochent les significations rationnelles des sensibles et les clarifient aux hommes.

« Car Sa science n'a point de limite ». Sa science embrasse toutes les choses. Sachez donc que les paraboles qu'Il donne proviennent de Celui qui connaît la réalité des choses et leurs détails et que ces paraboles sont utiles pour eux. Méditez-les donc et tirez-en des leçons et ne les rejetez pas en vous en détournant, car Il sait et vous ne savez pas.

Dans la mesure où la lumière de la foi et du Coran se trouvent souvent dans les mosquées, Il les a mentionnées de façon élogieuse en disant :

﴿٣٥﴾-﴿٣٦﴾. *« C'est cette lumière qui éclaire les temples qu'Allah a permis d'élever afin que Son Nom y soit invoqué, et où Le glorifient, matin et soir, des hommes qu'aucun négoce ni transaction ne détournent de la joie d'exalter le Seigneur, d'accomplir la prière ou de faire la zakât, car ces hommes redoutent un jour où les cœurs seront bouleversés et les regards annihilés d'épouvante, dans l'espoir qu'Allah les récompensera pour le meilleur de ce qu'ils auront accompli et leur accordera un surcroît de Sa grâce, car Allah dispense Ses bienfaits à qui Il veut sans compter »*.

C'est-à-dire qu'Allah est adoré dans de nobles et majestueuses demeures qui sont les plus aimées à Ses yeux, à savoir les mosquées; *« qu'Allah a permis »* c'est-à-dire ordonné et recommandé *« d'élever afin que Son Nom y soit invoqué »*. Il s'agit là des règles inhérentes aux mosquées, à savoir leur édification, leur entretien, leur



propreté, leur préservation des malades mentaux et des enfants qui peuvent les souiller inconsciemment, de même que contre les infidèles, ainsi que leur préservation de toute parole futile, mensonges, vacarme et élévation des voix en dehors de l'évocation d'Allah.

« Afin que Son Nom y soit invoqué ». Cela concerne la prière dans son ensemble, celle qui est obligatoire et celle qui est surérogatoire, la récitation du Coran, les glorifications et les louanges d'Allah et les autres formes d'évocation d'Allah, l'apprentissage de la science et son enseignement, la retraite spirituelle dans les mosquées et autres formes de dévotion qui ont lieu dans les mosquées. C'est pour cela que l'entretien des mosquées est de deux sortes: un entretien d'édification et de préservation et un entretien par l'évocation du Nom d'Allah, de la prière et autres

actes de dévotion ; cette deuxième partie est la meilleure.

C'est pour cela que les cinq prières obligatoires et celle du vendredi doivent être accomplies dans les mosquées, de façon obligatoire pour la plupart des savants, et de préférence pour certains.

Ensuite, Il a fait les éloges de ceux qui les fréquentent en disant : *« Et où Le glorifient »* par dévouement *« matin et soir des hommes »*. Il a cité en particulier ces deux horaires en vertu de leur importance et de la facilité de s'y consacrer pour l'évocation d'Allah. Sont concernées aussi les formes de glorification et de louange dans les prières et en dehors d'elles. C'est pour cela que les évocations du matin et du soir ont été prescrites. Ces hommes qui glorifient Allah sont des hommes que rien ne distrait de leur Seigneur, ni attrait de ce bas-monde, ni commerce ni recherche de gains.

« Qu'aucun négoce ni transaction ne détournent de la joie d'exalter le Seigneur ». C'est-à-dire que même s'ils font du négoce et pratiquent le commerce, vendent et achètent, ce qui est licite pour eux, cela ne les détourne pas *« de la joie d'exalter le Seigneur d'accomplir la prière ou de faire la zakât »*. Bien plus, ils ont fait de l'obéissance à Allah et de Son adoration, le but de leur existence et la finalité de leurs aspirations, en refusant tout ce qui s'interpose.

Dans la mesure où l'abandon des attraits de ce bas monde est difficile pour beaucoup de personnes, et que la recherche des gains à travers les diverses formes de commerce est aimée d'elles et son abandon leur est difficile à supporter, au point de donner difficilement la priorité aux droits d'Allah sur cela, le Très Haut rappelle ce qui est de nature à les inciter à s'en détourner et à préférer les droits d'Allah,

en disant : *« Car ces hommes redoutent un jour où les cœurs seront bouleversés et les regards annihilés d'épouvante »*. Tout ceci en raison de ses affres et de l'épouvante qu'ils suscitent dans les cœurs et les corps. C'est pour cela qu'ils redoutent ce jour, ce qui leur facilite l'accomplissement des bonnes œuvres et l'abandon de tout ce qui les en distrait.

« Dans l'espoir qu'Allah les récompensera pour le meilleur de ce qu'ils auront accompli ». C'est-à-dire leurs œuvres vertueuses et excellentes, car c'est le meilleur de ce qu'ils auront accompli, dans la mesure où ils font ce qui est licite ; cependant, la récompense ne s'applique qu'aux bonnes œuvres, comme dans Sa parole : *« Allah absoudra leurs péchés les plus graves et les rétribuera, compte tenu de leurs plus belles œuvres »*. S39. V35.

« Et leur accordera un surcroît de Sa grâce » un surcroît important et abondant en contrepartie de leurs œuvres *« car Allah dispense Ses bienfaits à qui Il veut sans compter »*. Bien plus, Il donne comme récompense ce qui dépasse largement la valeur des œuvres voire le summum des aspirations, en prodiguant Ses dons sans compter.

④ ④. *« Quant aux œuvres des négateurs, elles sont semblables à un mirage du désert que l'homme assoiffé prend pour de l'eau ; mais quand il y arrive, il s'aperçoit qu'il n'en est rien. Ce qu'il trouve, c'est Allah qui lui donne ce à quoi il a droit, car Allah est Prompt dans Ses comptes. Leurs œuvres sont encore semblables à des ténèbres entassées au-dessus d'une mer profonde où des flots tumultueux se chevauchent et s'entrechoquent ; ténèbres si épaisses et si sombres qu'un homme qui y étend la main peut à peine l'apercevoir. C'est ainsi que celui qu'Allah n'a pas pourvu de lumière ne la trouvera nulle part »*.

Il s'agit là de deux exemples donnés par Allah pour montrer la vanité des œuvres des mécréants et leur inutilité, avec comme conséquences les regrets de leurs auteurs. Il dit: « *Quant aux œuvres des négateurs* » C'est-à-dire ceux qui ont nié leur Seigneur et rejeté Ses Messagers « *elles sont semblables à un mirage du désert* », c'est-à-dire un leurre et une chimère « *que l'homme assoiffé prend pour de l'eau* » vu la situation dans laquelle il se trouve et l'intensité de sa soif « *mais quand il y arrive, il s'aperçoit qu'il n'en est rien* ». Il regrette alors profondément cela et s'en trouve déçu, et sa soif augmente encore plus. Il en est ainsi des œuvres des mécréants qui sont pareilles à un mirage que l'ignorant prend pour des œuvres utiles en se laissant leurrer par leur forme et son imagination; en ce sens qu'il en a besoin tout comme l'assoiffé a besoin de l'eau. Cependant, lorsqu'il les retrouvera le Jour de la rétribution des œuvres, il se rendra compte qu'il ne s'agissait que d'un mirage et d'un leurre « *Ce qu'il trouve, c'est Allah qui lui donne ce à quoi il a droit* ». Il sera informé de ses œuvres dans leurs moindres détails et rien ne lui sera caché peu ou prou « *car Allah est Prompt dans Ses comptes* ». Que les ignorants ne s'imaginent pas que cette promesse soit lointaine, car elle finira par se produire. L'exemple du mirage donné par Allah s'applique aussi à leurs cœurs qui ne contiennent aucun bien ni piété, et ce en raison de leur mécréance.

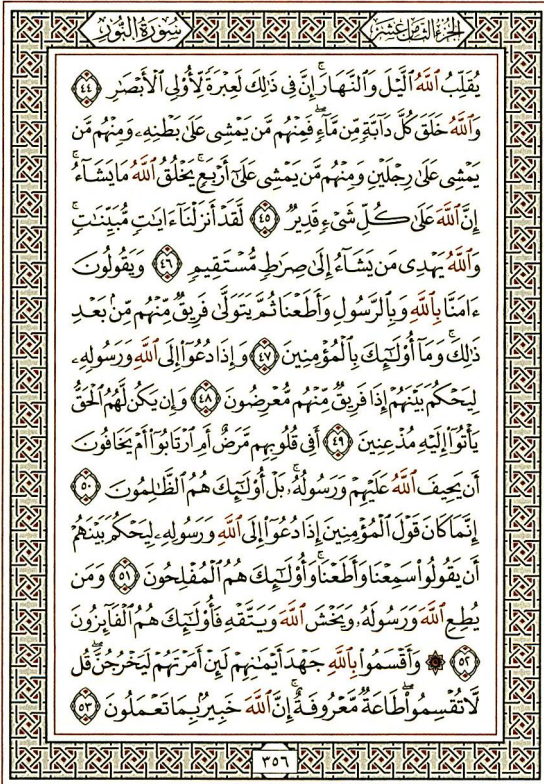
Le deuxième exemple donné par Allah pour montrer l'inutilité des œuvres des mécréants est le suivant: « *Leurs œuvres sont encore semblables à des ténèbres entassées au-dessus d'une mer profonde* » dont les fonds sont très profonds et l'étendue très longue « *où des flots tumultueux se chevauchent et s'entrecho-*

quent », c'est-à-dire les ténèbres de la mer profonde, puis celles des vagues superposées, puis celles des nuages épais et, enfin, celles de la nuit obscure. L'obscurité est tellement profonde « *qu'un homme qui y étend la main peut à peine l'apercevoir* » bien qu'elle soit proche de lui. Qu'en est-il d'autre chose? Il en est ainsi des mécréants dont les ténèbres s'accumulent sur leurs cœurs, les ténèbres de la nature hostile, celles de la mécréance, celles de l'ignorance et, au-dessus de tout, celles des œuvres découlant de tout cela. Ils restent donc prisonniers de ces ténèbres, perplexes et confus, errants loin de la voie droite, déviant vers les sentiers de l'égarement et de l'aveuglement. Cela, parce qu'Allah les a abandonnés sans leur accorder quoi que ce soit de Sa lumière: « *C'est ainsi que celui qu'Allah n'a pas pourvu de lumière ne la trouvera nulle part* », car son âme est inique et ignorante; elle ne comporte aucun bien ni aucune lumière, à part ce que Son Seigneur daigne lui donner.

Il se peut que ces deux exemples concernent toutes les œuvres des mécréants, et s'il les a mentionnées à part c'est en fonction de la diversité des caractéristiques, il se peut aussi que chaque exemple s'applique à un groupe; le premier aux chefs qui sont suivis, et le second aux suiveurs. Et Allah est plus savant.

﴿٤١﴾-﴿٤١﴾. « *Ne vois-tu pas que tous les êtres vivants, dans les cieux et sur la terre, célèbrent la gloire d'Allah, jusqu'aux oiseaux quand ils déploient leurs ailes? Chaque être a sa manière de Le glorifier et de Le bénir, et Allah connaît parfaitement leurs œuvres, car c'est à Lui qu'appartient le royaume des cieux et de la terre et c'est à Lui que tout fera retour* ».

Le Très Haut attire l'attention de Ses serviteurs sur Sa puissance, la perfection



de Son pouvoir et le besoin dans lequel se trouvent toutes les créatures vis-à-vis de Lui dans leur servitude et leur adoration, en disant : « *Ne vois-tu pas que tous les êtres vivants, dans les cieux et sur la terre, célèbrent la gloire d'Allah* », comme bêtes et choses inertes « *jusqu'aux oiseaux quand ils déploient leurs ailes* », c'est-à-dire en volant dans les airs, louant leur Seigneur « *Chaque être a sa manière de Le glorifier et de Le bénir, et Allah connaît parfaitement leurs œuvres* ». C'est-à-dire que chacun d'eux a une forme de prière et d'adoration qui lui sied en fonction de son état. Allah leur a inspiré ces prières et ces louanges soit par l'intermédiaire des Messagers, comme c'est le cas pour les hommes, les djinns et les Anges, soit par inspiration de Sa part, comme c'est le cas de toutes les autres créatures. Cette supposition est la plus plausible en vertu

de Sa parole : « *Et Allah connaît parfaitement leurs œuvres* ». C'est-à-dire que rien de ce qu'ils font n'échappe à Sa connaissance et Il les en rétribuera en conséquence ; ce faisant, Il aura réuni entre Sa connaissance de leurs œuvres en raison de ce qu'Il leur a enseigné et Sa connaissance de leurs œuvres qui implique la rétribution.

Il se peut aussi que le sens de Sa parole : « *Chaque être a sa manière de Le glorifier et de Le bénir* » veut dire qu'Allah connaît leur façon de Le louer, même si vous n'en connaissez que ce qu'Il veut vous montrer. Ce verset est similaire à cet autre où Il dit : « *Les sept cieux, la terre et tout ce qu'ils renferment célèbrent le Nom d'Allah, et il n'est rien dans la création qui ne proclame Sa gloire. Mais vous ne comprenez pas leur façon de L'exalter. En vérité, Allah est Plein de compassion et de mansuétude* ». S17. V44.

Après avoir montré leur servitude et leur besoin de Lui, dans leur adoration et l'unicité, le Très Haut montre leur besoin de Lui en ce qui concerne le royaume et la disposition, en disant : « *c'est à Lui qu'appartient le royaume des cieux et de la terre* » dont Il est le Créateur, le Pourvoyeur et Celui qui en dispose dans Son décret légal et déterministe dans ce monde, et dans Son décret de rétribution dans l'autre, en vertu de Sa parole : « *c'est à Lui que tout fera retour* » pour qu'Il rétribue les créatures en fonction de leurs œuvres.

« *Ne vois-tu pas qu'Allah pousse lentement les nuages, puis les regroupe et en fait des masses compactes, du fond desquelles tu vois sourdre de la pluie en abondance ? C'est Lui aussi qui fait descendre du ciel des avalanches de grêle, dont Il atteint qui Il veut et préserve qui Il veut, au moment même où l'éclair qui l'accompagne ravit presque les*

regards. Allah fait alterner la nuit et le jour, et il y a là un sujet à méditer pour ceux qui savent réfléchir.

C'est-à-dire ne vois-tu pas avec ta vue l'immensité du pouvoir d'Allah, comment « Il pousse lentement les nuages » de façon éparse « puis les regroupe et en fait des masses compactes » pareilles à des montagnes « du fond desquelles tu vois sourdre de la pluie en abondance ? », c'est-à-dire par gouttes dispersées afin que l'avantage soit plus profitable sans provoquer de dégâts ; ce faisant, les fleuves se remplissent ainsi que les sources et les cours d'eau, faisant pousser toutes sortes de végétation sur la terre.

Parfois, « Il fait descendre du ciel des avalanches de grêle » qui détruisent ce qu'elles atteignent « dont Il atteint qui Il veut et préserve qui Il veut » d'après ce qu'implique Son décret déterministe et Sa sagesse pour laquelle Il est Loué.

« Au moment même où l'éclair qui l'accompagne ravit presque les regards ». N'est-ce pas que Celui qui les a conçus et poussés vers Ses serviteurs dispersés, en la faisant descendre d'une façon qui assure le profit sans provoquer de dégâts, est Parfait dans Son pouvoir, Ample dans Sa miséricorde et possède une volonté exécutoire ?

« Allah fait alterner la nuit et le jour », de la chaleur vers le froid et vice-versa, de la nuit vers le jour et vice-versa, en faisant alterner les jours entre Ses serviteurs « et il y a là un sujet à méditer pour ceux qui savent réfléchir ». C'est-à-dire pour les gens doués de clairvoyance et de raison aigüe, car le clairvoyant regarde les choses visibles et sensibles avec un regard de méditation et de réflexion en y cherchant des enseignements et des desseins, alors que l'insouciant et l'ignorant les regardent avec négligence à l'image des animaux.

﴿٤٥﴾. « Allah a créé à partir de l'eau tous les êtres vivants. Il en est parmi eux qui rampent sur le ventre, pendant que d'autres se déplacent sur deux ou quatre jambes. Allah crée ce qu'Il veut, car Sa puissance n'a point de limite ».

Le Très Haut attire l'attention de Ses serviteurs sur ce qu'ils voient autour d'eux pour savoir qu'Il a créé toutes les créatures qui se trouvent sur terre « à partir de l'eau », c'est-à-dire que la matière de leurs corps est faite d'eau, comme Il dit dans un autre verset : « Nous avons tiré toute matière vivante de l'eau ». S21. V30.

Les animaux qui se reproduisent proviennent tous du liquide du sperme lorsque le mâle féconde la femelle ; de même, les animaux qui se reproduisent de la terre ne se reproduisent qu'à partir des choses humides, comme les insectes ; il n'y a personne qui ne se reproduise autrement que par l'eau. Certes, la matière est la même, bien que la création soit différente à divers niveaux : « Il en est parmi eux qui rampent sur le ventre » comme les serpents et autres « pendant que d'autres se déplacent sur deux » comme les hommes et de nombreux oiseaux « ou quatre jambes » comme les bestiaux et autres. Leur diversité – bien que la matière soit la même – prouve le caractère exécutoire de la volonté d'Allah et Son pouvoir absolu. C'est pour cela qu'Il dit : « Allah crée ce qu'Il veut » comme créatures de la façon qu'Il veut « car Sa puissance n'a point de limite ». De même qu'Il a fait descendre la pluie sur la terre, ce qui représente une seule fécondation et une seule mère, à savoir la terre, alors que les enfants sont différents par leurs formes et leurs caractéristiques : « Et la terre ne comporte-t-elle pas des terrains qui se touchent et qui sont complantés de vignes, de céréales et de palmiers-dattiers, en touffes ou solitaires ?

Eh bien qu'une même eau les arrose, Nous leur faisons produire des fruits plus savoureux les uns que les autres. N'y a-t-il pas là encore des signes pour des gens qui raisonnent ? ». S13.V4.

﴿46﴾. *« Nous avons révélé des versets d'une clarté limpide. Cependant, Allah met qui Il veut sur le droit chemin ».*

C'est-à-dire que Nous avons été Miséricordieux envers Nos serviteurs et leur avons fait descendre des versets évidents, qui clarifient tous les desseins légaux, les vertus louables et les connaissances majeures ; par conséquent, les voies se trouvent bien définies, la bonne direction se distingue de celle de l'égarement et la guidance de l'erreur. Il ne reste donc plus de doute pour servir d'argument à un détracteur ni aucune confusion pour le chercheur de vérité, car il s'agit d'une Révélation de Celui dont la science est parfaite, tout comme Sa miséricorde et Son évidence. Il n'y a plus d'évidence après Son évidence. *« Pour que péricule en connaissance de cause »* après cela *« celui qui devait périr, et survive à la mêlée, en connaissance de cause, celui qui devait survivre »*. S8. V42.

« Cependant, Allah met qui Il veut sur le droit chemin ». C'est-à-dire ceux qui ont bénéficié de la faveur prééternelle et qui ont joui du statut de la sincérité seront guidés vers une voie claire et évidente, menant vers Lui et vers la demeure de Sa générosité, une voie qui implique la connaissance de la vérité et l'action en ce sens.

Il a généralisé la clarification des versets à tous les hommes mais Il a réservé la guidance à qui Il veut, ce qui est une marque de Sa bienfaisance et de Sa faveur. Telle est Sa justice et Il a coupé court à tout argument pour un quelconque

argumentateur, car Lui seul connaît ceux qui méritent Sa bienfaisance.

﴿47﴾-﴿54﴾. *« Ils affirment qu'ils croient en Allah et au Messager et qu'ils leur obéissent. Puis une partie d'entre eux, après l'avoir affirmé, ne tarde pas à faire volte-face. Ces gens-là sont loin d'être des croyants ! Quand on les convoque au tribunal d'Allah et de Son messager pour que celui-ci arbitre leurs litiges, une partie d'entre eux refuse de comparaître ; mais quand ils ont le droit pour eux ils s'empressent de s'y rendre. Seraient-ils atteints d'un mal au cœur ? Seraient-ils rongés par le doute ou craindraient-ils d'être brimés par Allah et Son Messager ? Non ! Ces gens-là sont plutôt, eux, les injustes ».*

Le Très Haut parle de la situation des iniques, ceux dont le cœur est malade, qui ont la foi faible ou souffrent d'hypocrisie, de doute et de manque de science qui disent de leurs bouches et prétendent avoir la foi en Allah et Son obéissance, sans mettre en application ce qu'ils disent, alors que la plupart d'entre eux se détournent de l'obéissance à Allah, en vertu de Sa parole : *« Ne tardent pas à faire volte-face »*. Il se peut, certes, que celui qui tourne les talons ait une intention de revenir vers ce qu'il a quitté, alors que ce mécréant qui fait volte-face fait de l'opposition irréductible sans réfléchir à ce qu'il a quitté. Cette situation est conforme à l'attitude de beaucoup parmi ceux qui prétendent être croyants et obéissants à Allah, alors que leur foi est faible. C'est ainsi qu'ils négligent beaucoup d'actes culturels, surtout ceux qui sont pénibles à accomplir pour les âmes, comme la *zakât*, les dépenses obligatoires ou surrogatoires, le djihâd pour la Cause d'Allah et autres actes.

« Quand on les convoque au tribunal d'Allah et de Son Messager pour que celui-ci arbitre leurs litiges », c'est-à-dire

lorsqu'il y a un différend entre certains d'entre eux et qu'ils sont invités à se conformer au jugement d'Allah et Son Messenger *« une partie d'entre eux refuse de comparaître »* en préférant le jugement de la *Jâhiliyya* et les règles et lois illégales, en sachant que le droit est contre eux et que la Loi religieuse ne juge que d'après ce qui est conforme à la réalité.

« Mais quand ils ont le droit pour eux ils s'empressent de s'y rendre ». Ils ne font pas cela parce que c'est une règle légale mais parce que cela est conforme à leurs passions; ils ne sont pas loués dans cette situation, même s'ils s'y soumettent par la force, car le vrai serviteur d'Allah est celui qui suit la vérité dans ce qu'il aime et déteste, et dans ce qui le réjouit et l'afflige; par contre, celui qui suit la Loi lorsqu'elle est conforme à ses passions et la rejette lorsqu'elle s'y oppose, en donnant la préférence à ses passions sur la Loi, n'est pas un vrai serviteur d'Allah. Allah dit à leur intention: *« Seraient-ils atteints d'un mal au cœur? »*, c'est-à-dire une maladie qui ronge le cœur et le rend insensible, en devenant comme un malade qui se détourne de ce qui lui est profitable et accepte ce qui lui est préjudiciable.

« Seraient-ils rongés par le doute », c'est-à-dire qui ont les cœurs perplexes par rapport au jugement d'Allah et de Son messenger (ﷺ) en doutant de son impartialité.

« Ou craindraient-ils d'être brimés par Allah et Son Messenger? », c'est-à-dire qu'ils se montreraient injustes à leur égard et les lèseraient de leurs droits *« Non! Ces gens-là sont plutôt, eux, les injustes »*. Par contre, le jugement d'Allah et de Son Messenger est tout ce qu'il y a de juste et d'équitable et tout ce qu'il y a de conforme à la sagesse *« Mais qui donc est meilleur*

juge qu'Allah pour un peuple qui a foi en Lui? ». S5. V50.

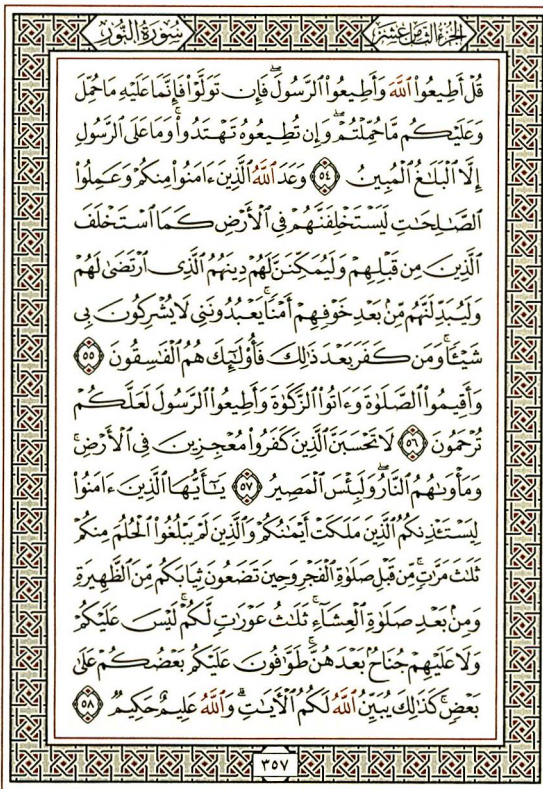
Il y a dans ces versets la preuve que la foi n'est pas faite seulement de paroles jusqu'à ce qu'elle soit confirmée par les actes. C'est pour cela qu'Il ne reconnaît pas la foi à celui qui refuse l'obéissance. Ces versets montrent aussi l'obligation de se soumettre au jugement d'Allah et de Son Messenger en toutes circonstances. Celui qui refuse de s'y soumettre est malade dans son cœur et a une foi douteuse et il est illicite de douter des règles de la Loi religieuse en mettant en cause leur équité et leur sagesse.

Après avoir montré la situation des rebelles au jugement de la Loi légale, le Très Haut montre celle des croyants dignes d'éloges, en disant :

﴿٥٤﴾-﴿٥٤﴾. *« La seule réponse qui sied aux croyants de donner quand ils sont convoqués au tribunal d'Allah et de Son Messenger, pour que celui-ci arbitre leurs différends, est de dire: « Nous avons entendu et Nous obéissons! ». Ce sont ceux-là les bienheureux, car ceux qui obéissent à Allah et à Son Messenger, qui craignent Allah et Le redoutent, ceux-là sont sûrs de réussir »*.

C'est-à-dire que *« La seule réponse qui sied aux croyants »*, véritables, dont la foi est confirmée par les œuvres, lorsqu'ils sont appelés à se soumettre au jugement d'Allah et de Son Messenger, qu'il soit conforme à leurs desiderata ou non *« est de dire: « Nous avons entendu et Nous obéissons! »*. C'est-à-dire que nous avons entendu le verdict d'Allah et de Son messenger et nous nous y soumettons totalement et sans aucune gêne.

« Ce sont ceux-là les bienheureux », car le salut est l'obtention de ce qui est désiré et la mise à l'abri contre tout ce qui est abhorré. Or, seuls réussissent ceux qui



prennent pour arbitres Allah et Son Messager et acceptent leur jugement.

Après avoir rappelé le mérite de l'obéissance dans le jugement en particulier, Il a rappelé son mérite dans toutes les affaires en général: « Car ceux qui obéissent à Allah et à Son Messager » en ajoutant foi à leurs informations et en se soumettant à leur jugement « qui craignent Allah » c'est-à-dire une crainte liée à une connaissance, en abandonnant ce qu'Il a interdit et en maîtrisant leurs âmes contre ce qu'elles désirent. C'est pour cela qu'Il dit: « Et Le redoutent », dans la mesure où la crainte révérencielle consiste à faire ce qui est ordonné et à se détourner de ce qui est interdit.

« Ceux-là », c'est-à-dire qui ont réuni entre l'obéissance à Allah et à Son Messager (ﷺ) et entre la crainte révérencielle d'Allah et la piété « sont sûrs de

réussir » en échappant au châtement pour avoir abandonné ses causes et en obtenant la récompense pour avoir accompli ses causes. Par contre, ceux qui n'ont pas leurs caractéristiques, ceux-là passeront à côté de la réussite, en fonction de leur négligence de ces vertus louables.

Ces versets contiennent le droit commun entre Allah et Son Messager (ﷺ), à savoir l'obéissance qui découle de la foi, le droit spécifique à Allah, à savoir la crainte révérencielle et la piété, ainsi que le droit spécifique au Prophète (ﷺ), à savoir le soutien et la vénération, comme Il a réuni ces trois droits dans la sourate *Al Fath*: « Afin que vous croyiez en Allah et en Son Messager, que vous l'honoriez, que vous proclamiez Sa gloire et que vous L'invoquiez matin et soir ». S48. V9.

﴿٤٨﴾-﴿٤٩﴾. « Ils jurent par Allah, de la façon la plus solennelle, que si tu leur ordonnes d'aller au combat, ils s'exécuteront sans tarder. Dis-leur: « Inutile de jurer; ce qui compte, c'est d'obéir! Allah est parfaitement au courant de ce que vous faites! ». Dis-leur: « Obéissez à Allah, obéissez au Messager! ». S'ils refusent d'obéir, le Messager aura, au moins, assumé sa responsabilité. A vous d'assumer la vôtre! Si vous lui obéissez, vous serez bien guidés. La mission du Messager consiste uniquement à vous transmettre le message en toute clarté ».

Le Très Haut parle, ici, de la situation de ceux qui refusent de suivre le Prophète (ﷺ) dans le *Jihâd* pour la Cause d'Allah, parmi les hypocrites et ceux qui ont le cœur malade et la foi faible. Ils jurent par Allah « que si tu leur ordonnes d'aller au combat ils s'exécuteront sans tarder ». Allah leur répond en ces termes: « Dis-leur: « Inutile de jurer », c'est-à-dire que nous n'avons pas besoin de vos serments ni de vos excuses, car Allah nous

a informés de votre situation ; qui plus est, votre désobéissance est connue de nous ; nous sommes au courant de votre nonchalance à aller au combat sans justification. Seuls ont besoin de se justifier ceux dont la situation est confuse et incertaine ; les excuses de ces gens-là peuvent leur être utiles, pas les vôtres ; aussi, on craint pour vous le courroux d'Allah et Son châtiment. C'est pour cela qu'Il leur adresse cette mise en garde : *« Allah est parfaitement au courant de ce que vous faites ! »*. Il vous rétribuera de façon équitable et intégrale.

Quant au Messager (ﷺ), sa mission est de vous ordonner et de vous interdire. C'est pour cela qu'Il dit : *« Dis-leur : « Obéissez à Allah, obéissez au Messager ! ». S'ils obéissent, ce sera le bonheur et la réussite pour eux ; et s'ils refusent d'obéir le Messager aura, au moins, assumé sa responsabilité »*. Il l'a assumée en effet de la meilleure façon qui soit *« A vous d'assumer la vôtre ! »*, c'est-à-dire de montrer votre obéissance. Or, votre attitude est manifeste de même que votre égarement et votre déviation, ce qui vous fait mériter le châtiment. *« Si vous lui obéissez, vous serez bien guidés »* vers la voie droite par les paroles et les actes ; il n'y a nul moyen pour vous d'être guidés que par Son obéissance ; en dehors de cela, il n'y a aucun autre moyen.

« La mission du Messager consiste uniquement à vous transmettre le message en toute clarté ». C'est-à-dire de vous informer de façon claire et évidente pour ne laisser aucun doute ni confusion dans vos esprits. Certes, le Prophète l'a fait de façon parfaite. Cependant, c'est Allah qui vous rétribuera et vous jugera. Quant au

Prophète, il ne possède rien de la décision, une fois qu'il a assumé sa mission.

ﷻ. *« A ceux d'entre vous qui croient et font œuvres pies, Allah a promis de faire d'eux des vicaires sur terre, comme Il l'avait fait de ceux qui les ont précédés, d'affermir le culte qu'Il Lui a plu de leur faire professer et de transformer leur crainte en sécurité. Qu'ils M'adorent donc sans rien M'associer, et ceux qui, après cela, renieront leur foi seront de véritables scélérats »*.

Il s'agit là des promesses véridiques du Très Haut dont on a vu la concrétisation. En effet, le Très Haut a promis à ceux qui ont la foi et qui accomplissent de bonnes œuvres, au sein de cette communauté, de leur faire hériter la terre, c'est-à-dire d'en être des vicaires qui disposent de ses affaires, d'affermir leur religion qu'Il leur a choisie, à savoir la religion de l'Islam qui a surpassé toutes les autres religions et qu'Il a choisi pour cette communauté en raison de sa noblesse et de ses mérites, en lui permettant d'établir Sa religion et d'appliquer Ses lois manifestes et cachées à eux-mêmes, d'abord, puis à autrui, dans la mesure où les autres religions et les mécréants leur sont soumis et assujettis. Il transformera aussi leur crainte, dans la mesure où l'un d'eux craignait de manifester sa foi sans être persécuté par les mécréants, en sérénité et sécurité.

Allah leur a promis ces choses au moment de la révélation de ces versets alors qu'ils n'avaient pas hérité encore de la terre et n'étaient pas affermis dans leur religion, de façon à adorer Allah sans Lui associer quoi que ce soit et sans redouter personne en dehors de Lui. C'est ainsi que les premières générations de musulmans parmi cette communauté ont fait preuve

d'une foi et de bonnes œuvres qui leur ont permis de surpasser toutes les communautés; Allah leur a permis de soumettre les pays et les hommes et de conquérir l'Orient de la terre et son Occident. La paix complète et la sécurité entière y furent établies. C'est là un des signes admirables et extraordinaires d'Allah qui continueront à se manifester jusqu'au Jour de la résurrection, tant que les musulmans auront la foi et accompliront de bonnes œuvres. Ce qu'Allah leur a promis se concrétisera toujours. Si Allah les met sous le joug des mécréants et des hypocrites et les avilit parfois, c'est en raison de la négligence des musulmans de la foi et des bonnes œuvres.

« Et ceux qui, après cela », après l'établissement sur terre et le pouvoir absolu pour vous ô musulmans « renieront leur foi seront de véritables scélérats », ceux qui se rebellent contre Allah et rejettent Son obéissance en semant la corruption sur terre; ils ne sont pas dignes d'être les vicaires d'Allah, car celui qui abandonne la foi dans une situation de puissance et de suprématie sans qu'il n'y ait de causes impliquant cela, montre la corruption de sa religion et la fourberie de ses intentions, car rien ne l'oblige à renier sa religion à part cela.

Ce verset indique qu'Allah a fait des vicaires de ceux qui nous ont précédés et les a affermis sur terre, comme a dit Moïse à son peuple: *« Peut-être votre Seigneur fera-t-Il périr votre ennemi, et fera-t-Il de vous Ses héritiers sur terre, pour voir comment vous vous y comportez? »*. S7. V129. Il dit aussi: *« Or, Nous voulions apporter Notre aide à ces opprimés sur terre, pour faire d'eux des dirigeants et des*

héritiers, en les rendant maîtres du pays ». S28. V5.

﴿ ۞ ﴾. *« Observez la prière, acquittez-vous de la zakât, obéissez au Messager! Peut-être vous sera-t-il ainsi fait miséricorde. Ne crois pas que les négateurs puissent jamais tenir Allah en échec sur terre! Leur refuge éternel sera l'enfer, et quel affreux destin sera le leur! »*.

Le Très Haut ordonne l'accomplissement de la prière avec ses piliers, ses règles et ses conditions, intérieurement et extérieurement, l'acquiescement de la *zakât* à partir des biens dont Il a donné la gérance aux hommes, en en faisant bénéficier les pauvres et autres. Ces deux actes culturels sont les plus importants, car ils réunissent le droit d'Allah et celui de Ses serviteurs, la sincérité envers l'Adoré et la bienfaisance envers les serviteurs. Ensuite, Il a confirmé cela par un ordre général en disant: *« Obéissez au Messager! »* en faisant ce qu'il vous ordonne et en évitant ce qu'il vous interdit *« Celui qui obéit au Prophète obéit en fait à Allah »*. *« Peut-être »* en faisant cela *« vous sera-t-il ainsi fait miséricorde »*. Celui qui veut la miséricorde, telle est sa voie; celui qui l'espère sans faire la prière, ni acquitter la *zakât* ni obéir au Prophète est un menteur qui se fait de faux espoirs.

« Ne crois pas que les négateurs puissent jamais tenir Allah en échec sur terre », ne te laisse pas tromper par ce qu'ils possèdent sur terre, car si Allah leur accorde un délai Il ne les néglige pas pour autant « Nous les laisserons se divertir pendant quelques temps, puis Nous les contraindrons à subir d'immenses tourments ». S31. V24.

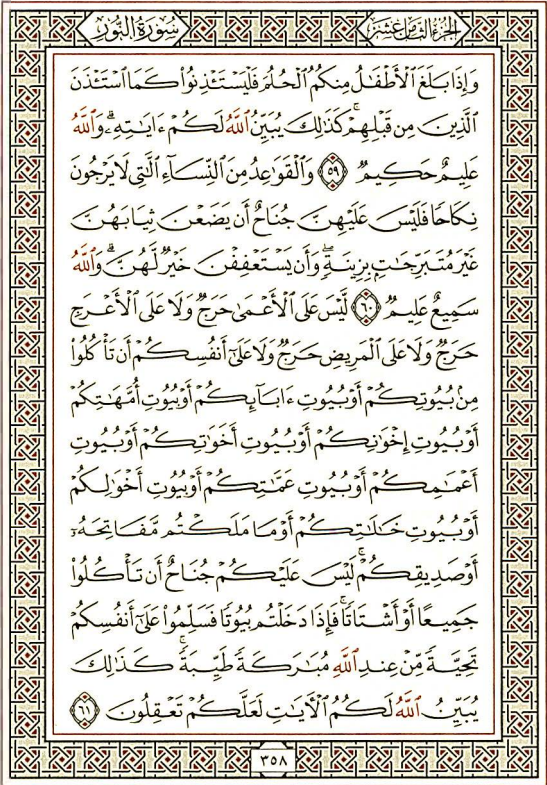
C'est pour cela qu'Il dit ici: *« Leur refuge éternel sera l'enfer, et quel affreux*

destin sera le leur ! ». C'est-à-dire le destin des mécréants, fait de regrets, de mal et de supplice éternel.

﴿٣٥﴾. « Ô vous qui avez cru, que vos serviteurs et vos enfants encore impubères sollicitent votre permission avant de pénétrer dans vos appartements, aux heures suivantes : avant la prière de l'aube, à midi quand vous vous déshabillez pour la sieste et après la prière du soir. Ce sont là trois moments réservés à votre intimité, en dehors desquels libre à vous qui vivez sous le même toit de circuler et de vous rendre les uns chez les autres. C'est ainsi qu'Allah vous expose clairement Ses préceptes. Il est Omniscient et Sage ».

Le Très Haut ordonne aux croyants de faire en sorte que leurs serviteurs et ceux parmi eux qui n'ont pas atteint l'âge de la puberté leur demandent la permission d'entrer dans leurs appartements, en citant trois cas où cela est exigé, à savoir au moment de dormir la nuit après la prière de la nuit, avant de se réveiller pour la prière de l'aube – car, habituellement, le dormeur utilise d'autres habits que ceux qu'il utilise pour sortir le jour – et au moment de faire la sieste. Mais comme il arrive souvent que celui qui fait la sieste dorme avec ses habits de la journée, Il a conditionné cela par Sa parole : « quand vous vous déshabillez pour la sieste ».

Dans ces trois situations, les serviteurs et les petits enfants ne peuvent pas entrer dans les chambres privées sauf avec permission. En dehors de ces trois cas, Il dit : « En dehors desquels libre à vous qui vivez sous le même toit ». C'est-à-dire qu'on a besoin d'eux à tout moment, et il serait pénible pour eux de demander à chaque fois l'autorisation. C'est pour cela qu'Il dit : « De circuler et de vous rendre les uns chez les autres ».



« C'est ainsi qu'Allah vous expose clairement Ses préceptes » une clarification empreinte de Sa sagesse afin de connaître la miséricorde de leur Législateur et Sa sagesse. C'est pour cela qu'Il dit : « Il est Omniscient et Sage ». Il possède la science qui embrasse les choses obligatoires, impossibles et possibles et la sagesse qui Lui permet de mettre chaque chose à sa place. Il donne à chaque créature la forme qui lui convient et donne à chaque précepte légal la sagesse qui lui sied. Il en est ainsi de ces préceptes qu'Il expose clairement.

﴿٣٦﴾. « Lorsque vos enfants atteignent leur puberté » c'est-à-dire en commençant à éja-culer à l'état de veille ou la nuit « ils seront tenus de demander la permission d'entrer chez vous à l'instar de leurs aînés », c'est-à-dire durant tous les moments. Par leurs aînés, il faut entendre ceux qu'Allah a cités dans Sa

parole : *« Ô croyants, ne vous introduisez pas sans autorisation préalable dans les maisons d'autrui... »*. S24. V27.

« C'est ainsi qu'Allah vous expose clairement Ses préceptes » en les clarifiant et en détaillant leurs règles « Il est Omniscient et Sage ».

Il y a dans ces deux derniers versets divers avantages, entre autres le fait que le maître et le tuteur d'un enfant sont tenus de les éduquer et de leur apprendre la science et les règles morales, car Allah les a interpellés en ces termes : *« Ô vous qui avez cru, que vos serviteurs et vos enfants encore impubères sollicitent votre permission avant de pénétrer dans vos appartements »*. Or, cela ne peut se faire qu'à travers l'enseignement et l'éducation. Et en vertu de Sa parole : *« En dehors desquels libre à vous qui vivez sous le même toit »*.

Il y a aussi l'ordre de préserver l'intimité des gens et de prendre toutes les précautions en ce sens ; de même, il est interdit de se laver ou de faire ses besoins dans un endroit où on peut voir l'intimité des gens.

Il y a aussi la permission de dévoiler ses parties intimes en cas de nécessité, comme en voulant dormir, faire ses besoins, etc.

Il y a aussi le fait que les musulmans avaient l'habitude de faire la sieste au milieu de la journée, car Allah les a interpellés en fonction de la situation dans laquelle ils se trouvaient.

Il y a également le fait que le petit garçon qui n'a pas atteint encore la puberté ne doive pas regarder les parties intimes des gens, de même qu'il n'est pas permis de voir les siennes, car Allah n'a pas ordonné de leur permettre d'entrer sans permission. Il en est de même pour l'esclave qui n'a pas le droit de regarder les parties intimes de son maître et vice versa, comme nous l'avons dit au sujet du petit.

Il y a aussi le fait que le prêcheur, l'enseignant et d'autres, doivent toujours argumenter en citant les règles inhérentes à ce qu'ils disent et ne pas parler sans preuves ni justifications, car Allah, après avoir montré la règle suscitée, a ajouté : *« Ce sont là trois moments réservés à votre intimité »*.

Il y a également le fait que le garçon et le serviteur sont interpellés par ce discours de la même façon que leurs tuteurs, en vertu de Sa parole : *« En dehors desquels libre à vous »*.

Il y a aussi le fait que la salive de l'enfant est pure même après une souillure, comme c'est le cas pour les vomissements, en vertu de Sa parole : *« Et de vous rendre les uns chez les autres »*. En vertu aussi de la parole du Prophète (ﷺ) lorsqu'il a été interrogé au sujet du chat : *« Il n'est pas impur, car il entre chez vous et en sort »*.

Il y a également le fait que l'homme ait le droit d'utiliser les enfants qui sont sous sa tutelle, comme il est de coutume, sans les soumettre à des choses pénibles, en vertu de Sa parole : *« et de vous rendre les uns chez les autres »*.

Il y a aussi le fait que la règle détaillée qui est mentionnée dans le verset concerne ceux qui n'ont pas atteint l'âge de puberté ; au-delà de la puberté, il n'y a que la permission qui compte.

Il y a également le fait que la puberté soit atteinte suite à l'éjaculation, en ce sens que toute règle légale basée sur l'âge de puberté survient suite à l'éjaculation. La seule divergence réside dans le fait de savoir si la maturité survient par l'âge ou par l'apparition des poils sur le pubis. Et Allah est plus savant.

﴿٩٤﴾. *« Les femmes en retour d'âge et qui n'espèrent plus se marier peuvent alléger leur tenue, sans toutefois dépasser les limites de la*

décence. Mais il est préférable qu'elles évitent une pareille tenue. Allah entend et sait tout ».

C'est-à-dire les femmes ayant atteint un âge avancé où elles n'éprouvent plus de désir et de jouissance « et qui n'espèrent plus se marier » ni n'attirent de prétendants, en raison de leur vieillesse ou de leur laideur qui n'inspirent aucun désir « peuvent alléger leur tenue », c'est-à-dire les habits apparents comme le voile et autres au sujet duquel Allah dit aux femmes : « A rabattre leurs voiles sur leurs poitrines... ». Il est permis à ce genre de femmes de se dévoiler le visage en raison de l'inexistence de tout empêchement de sa part ou de la part d'autrui. Et pour qu'il n'y ait pas de mauvaise compréhension quant au fait d'alléger la tenue signifiant faire ce que bon lui semble, Il a enlevé tout risque à ce sujet, en disant : « sans toutefois dépasser les limites de la décence », c'est-à-dire sans montrer leurs atours aux gens, comme porter des habits transparents, se voiler le visage ou agiter les pieds en marchant pour montrer ce qu'elles portent aux pieds. En effet, même si une femme est voilée et n'inspire pas le désir, le fait qu'elle se fasse belle peut susciter le désir et mettre dans la gêne celui qui la regarde.

« Mais il est préférable qu'elles évitent une pareille tenue » en évitant tout ce qui peut susciter les tentations.

« Allah entend » toutes les voix « et sait tout », c'est-à-dire les intentions et les desseins.

﴿٥١﴾. « Aucun grief n'est à faire à l'aveugle, au boiteux, au malade, ni à vous-mêmes si vous prenez vos repas en commun, dans vos propres demeures, ou dans celles de vos pères, de vos mères, de vos frères, de vos sœurs, de vos oncles paternels, de vos tantes paternelles, de vos oncles maternels, de vos tantes maternelles, dans une maison dont vous assurez la gestion ou celle d'un ami. Libre à vous de

prendre vos repas en commun ou séparément. En pénétrant dans une demeure, saluez-vous mutuellement au nom d'Allah. C'est là un usage béni et agréé par le Seigneur, et c'est ainsi qu'Allah vous expose clairement Ses préceptes, afin de vous amener à réfléchir ! ».

Le Très Haut nous parle de Sa faveur envers Ses serviteurs, dans la mesure où Il ne leur a imposé aucune gêne dans la religion, mais l'a facilitée autant que faire se peut, en disant : « Aucun grief n'est à faire à l'aveugle, au boiteux, au malade », c'est-à-dire qu'il n'y a aucun inconvénient pour ceux-là, s'ils ne s'acquittent pas de certaines choses obligatoires, comme le *Jihâd* et autres, qui ont une relation avec le handicap des uns et des autres, comme la vue pour l'aveugle, la capacité de marcher pour le boiteux et la bonne santé pour le malade. Ce sens général est illimité contrairement à Sa parole : « ni à vous-mêmes » c'est-à-dire de gêne « Si vous prenez vos repas en commun » c'est-à-dire celle de vos enfants, conformément au *hadith* authentique qui dit : « Toi et tes biens vous appartenez à ton père ». Et cet autre *hadith* : « Le plus agréable de ce que vous mangez provient de votre labeur, et vos enfants proviennent de votre labeur ». Il en va à plus forte raison de la demeure propre de l'homme.

« Ou dans celles de vos pères, de vos mères, de vos frères, de vos sœurs, de vos oncles paternels, de vos tantes paternelles, de vos oncles maternels, de vos tantes maternelles ». Ces catégories de proches sont connues.

« Dans une maison dont vous assurez la gestion » ? C'est-à-dire les maisons dont vous disposez par procuration ou autres formes d'autorisation.

« Ou celle d'un ami ». Cette gêne qui empêche de manger dans ces maisons survient lorsqu'il n'y a pas de permission.

Certes, le dessein sous-jacent à cela est clair dans le contexte, car il est d'usage et de coutume que l'homme peut manger sans inconvénient dans les maisons de ces catégories de proches citées dans le verset, en raison de la proche parenté, de la gérance totale ou de l'amitié. Par contre, s'il s'avère que l'une de ces personnes citées refuse qu'on mange chez elle par avarice ou autre, l'interdiction devient effective et la gêne ne sera pas levée, en raison de la sagesse et du sens découlant du verset.

Sa parole : *« Libre à vous de prendre vos repas en commun ou séparément »* veut dire que tout cela est permis, que les membres d'une maison mangent ensemble ou séparément, bien qu'il soit préférable de manger ensemble.

« En pénétrant dans une demeure » que ce soit sa propre demeure ou celle d'autrui, que la maison soit habitée ou non *« saluez-vous mutuellement »* car les musulmans sont comme une seule personne, dans leur compassion, leur miséricorde et leur clémence mutuelles. Le salut est obligatoire à chaque fois qu'on entre dans une maison, sans différence entre telle ou telle maison, alors que la demande de permission contient des détails dans ses règles, comme nous l'avons vu plus haut.

Ensuite, Il a fait l'éloge de ce salut en disant : *« Au nom d'Allah. C'est là un usage béni et agréé par le Seigneur »*.

C'est-à-dire votre salut en ces termes : *« Que la paix soit sur vous ainsi que la miséricorde d'Allah et Ses bénédictions »*. Ou : *« Que la paix soit sur nous ainsi que sur les serviteurs vertueux d'Allah »* *« C'est là un usage béni »* car dépourvu de tout défaut et imprégné de miséricorde, de bénédiction, de dons et de faveurs *« et agréé par le Seigneur »* car il fait partie des bonnes paroles aimées d'Allah qui

contiennent de la sérénité, de l'amour et de la compassion.

Et après avoir montré ces règles majestueuses, Il dit : *« Et c'est ainsi qu'Allah vous expose clairement Ses préceptes »* qui indiquent Ses règles légales et leur jugement *« afin de vous amener à réfléchir ! »* sur ce qu'Il vous révèle, de les méditer et de les comprendre avec vos cœurs, afin de faire partie des gens intelligents et raisonnables, car la connaissance de Ses règles à juste titre accroît l'intelligence et ajoute à la raison, dans la mesure où leurs significations sont les plus majestueuses qui soient et les règles morales les plus sublimes.

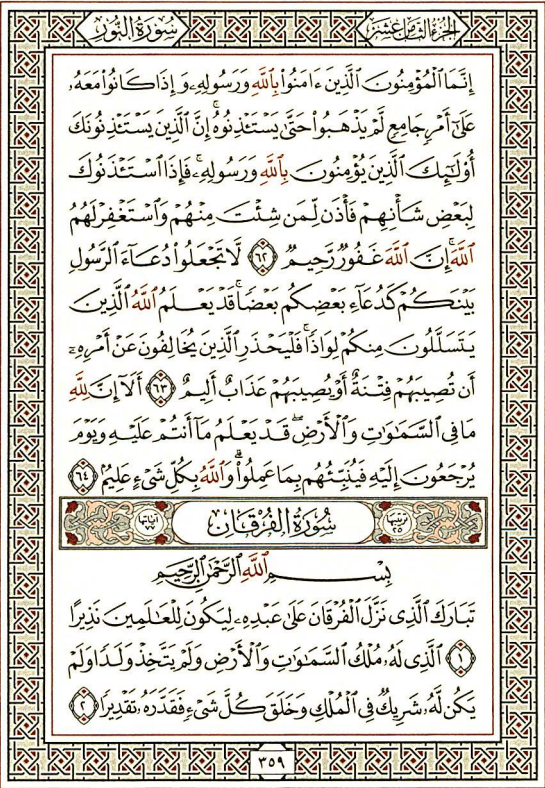
Ces versets contiennent une règle juridique d'ordre général absolu, à savoir que la coutume et l'habitude sont spécifiques aux expressions tout comme les expressions sont spécifiques aux expressions. En effet, par principe, il est interdit à l'homme de manger de la nourriture d'autrui, bien qu'Allah ait permis cela, conformément à la coutume et à l'habitude. En d'autres termes, toute question liée à la permission de son propriétaire, devient permise, dès lors qu'on sait qu'il a permis cela par la parole ou l'usage. Il y a aussi la preuve que le père peut manger de la nourriture de son fils ou prendre de ses biens, ce qui n'est pas préjudiciable pour lui, car Allah a attribué la maison du fils au père.

Il y a aussi la preuve que celui qui dispose de la maison de l'homme, comme son épouse, sa sœur ou autres, a le droit de manger de sa maison par habitude et d'en faire manger les pauvres qui y mangent d'habitude.

Il y a également la preuve de la permission de manger la nourriture en commun ou séparément, même si les uns mangent plus que les autres.

﴿٦٢﴾-﴿٦١﴾. « Les vrais croyants sont ceux qui ont foi en Allah et en Son Messager et qui, ayant débattu avec le Messager une question d'intérêt général, ne le quittent qu'avec sa permission. Ceux qui sollicitent ton autorisation avant de se retirer, voilà ceux qui ont vraiment foi en Allah et en Son Messager. S'ils te demandent congé pour vaquer à une affaire personnelle, accorde-le à qui tu voudras. Implore pour eux l'indulgence d'Allah, car Il est Clément et Miséricordieux! N'interpellez pas le Messager comme vous vous interpellez entre vous! Par ailleurs, Allah connaît trop bien ceux d'entre vous qui se dissimulent les uns derrière les autres pour se retirer en douceur. Que ceux qui désobéissent aux ordres d'Allah prennent garde d'être frappés par un malheur ou d'être accablés par un châtiment douloureux, car tout ce qui est dans les cieux et sur la terre n'appartient qu'à Allah Seul qui est au fait de vos pensées les plus intimes et qui, le jour où les hommes seront ramenés à Lui, leur redira tout ce qu'ils font sur terre. La science d'Allah n'a point de limite ».

Il s'agit d'une recommandation d'Allah à Ses serviteurs croyants, à savoir que lorsqu'ils se trouvent en compagnie du Prophète (ﷺ) au sujet d'une question d'intérêt commun, comme le *Jihâd*, la concertation concernant un sujet ou un autre, l'intérêt exige qu'il y ait consensus de leur part et non dispersion. En effet, le vrai croyant en Allah et en Son Messager (ﷺ) ne part régler une affaire personnelle qu'avec la permission du Messager (ﷺ) ou de son vicaire après lui. Cela étant, la foi implique de ne pas partir sans autorisation, ce qui suppose l'impolitesse envers le Prophète (ﷺ). Bien plus, Il a fait les éloges de ceux qui demandent la permission avant de prendre congé, en disant: « Ceux qui sollicitent ton autorisation avant de se retirer, voilà ceux qui ont vraiment foi en Allah et en Son Messager ». Cependant, peuvent-ils avoir ou non la permission pour



cela? Il a mentionné deux conditions à cela :

La première est que cela doit avoir pour motif une affaire ou une raison importante. Par contre, celui qui demande la permission sans raison, cela ne saurait lui être accepté.

La deuxième est qu'il daigne lui accorder cette permission si l'intérêt l'exige sans qu'il n'y ait de préjudice concernant la permission. Il dit à cet effet: « S'ils te demandent congé pour vaquer à une affaire personnelle, accorde-le à qui tu voudras ». Ainsi, s'il possède une excuse et demande la permission, mais si sa présence a plus d'importance que son départ en raison de l'utilité de son opinion, de son courage ou autre, il ne lui donne pas cette permission. En dépit de cela, lorsqu'il demande la permission et que cette dernière lui est accordée avec les deux conditions, Allah ordonne à Son Messager (ﷺ) de demander pardon pour lui dans la mesure où il peut

avoir fait preuve de négligence dans sa demande de permission. C'est pourquoi Il dit : *« Implore pour eux l'indulgence d'Allah, car Il est Clément et Miséricordieux ! »*. Il leur pardonne leurs péchés et leur accorde Sa miséricorde pour leur avoir permis de demander l'autorisation avec des excuses.

« N'interpellez pas le Messenger comme vous vous interpellez entre vous ! ». C'est-à-dire lorsqu'il vous appelle, répondez sur-le-champ à son appel, même si vous êtes en train de prier. En outre, il n'y a personne, en dehors du Messenger d'Allah (ﷺ), dont les paroles ont valeur d'ordre obligatoire et doivent être impérativement appliquées, car le Prophète (ﷺ) est infaillible et nous sommes tenus de le suivre, comme dit le Très Haut : *« Ô vous qui avez cru, répondez à l'appel d'Allah et de Son messenger lorsque celui-ci vous convie à ce qui peut assurer votre salut »*. S8. V24.

En outre, n'appellez pas le Prophète (ﷺ) comme vous vous appelez les uns les autres, c'est-à-dire en disant : *« Ô Mouhammed ! »* ou *« Ô Mouhammed fils de 'Abdellah ! »* comme les uns peuvent appeler les autres. Bien au contraire, sa noblesse, son honneur et ses mérites par rapport aux hommes, exigent de l'appeler : *« Ô Messenger d'Allah ! Ô Prophète d'Allah ! »*.

« Par ailleurs, Allah connaît trop bien ceux d'entre vous qui se dissimulent les uns derrière les autres pour se retirer en douceur ».

Après avoir fait les éloges des croyants en Allah et en Son Messenger (ﷺ) qui demandent toujours la permission du Prophète (ﷺ) pour se retirer, Il mit en garde ceux qui se retirent sans demander cette permission. En effet, même si vous ne les voyez pas lorsqu'ils se retirent en catimini, comme Il le dit ici : *« pour se retirer en douceur »*, Allah les connaît et les rétribuera pour leur comportement. C'est pour cela qu'Il dit : *« Que ceux qui désobéissent aux ordres d'Allah », c'est-à-*

dire qui vont vaquer à certaines de leurs affaires sans la permission d'Allah et de Son Messenger (ﷺ). Qu'en est-il pour ceux qui ne vont vaquer à aucune de leurs affaires mais se retirent sans avoir d'excuses ? *« .. prennent garde d'être frappés par un malheur »*, c'est-à-dire le polythéisme et le mal *« ou d'être accablés par un châtiment douloureux »*.

« Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre n'appartient qu'à Allah Seul », c'est-à-dire qu'ils sont Ses esclaves dont Il dispose comme Il veut avec Son décret déterministe et Son décret religieux « qui est au fait de vos pensées les plus intimes », c'est-à-dire qu'Il embrasse de Sa science ce que vous faites comme bien ou mal, Sa science cerne tout cela et Sa Plume l'écrit tout comme Ses nobles anges scribes qui transcrivent tout cela. « Et qui, le jour où les hommes seront ramenés à Lui », à savoir le Jour de la résurrection « leur redira tout ce qu'ils font sur terre » comme œuvres importantes ou insignifiantes, en faisant témoigner contre eux leurs membres. Ils ne verront de Sa part que faveur ou justice. C'est pour cela qu'Il dit : « La science d'Allah n'a point de limite ».

■ Commentaire de la Sourate Al-Fourqâne (Le Discernement), une sourate révélée à la Mecque.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

①-①. *« Béni soit Celui qui a révélé graduellement le Livre du discernement à Son serviteur, pour qu'il avertisse l'univers ! Béni soit Celui qui détient le royaume des cieux et de la terre, qui ne S'est donné aucune progéniture, qui n'a pris aucun associé dans Son royaume et qui a créé toute chose avec mesure ! »*.

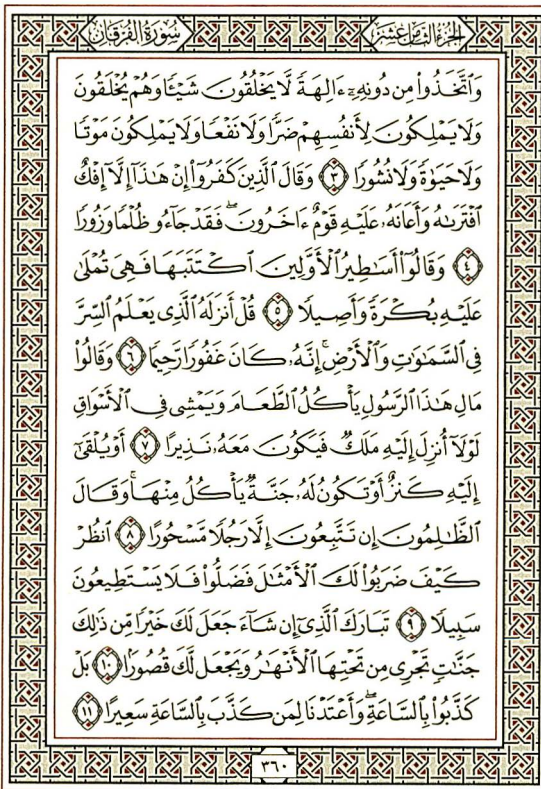
C'est là une proclamation de Sa parfaite grandeur et de Sa distinction par l'unicité à tout point de vue, de même que de l'abondance de Ses bienfaits et de Sa bienveillance. Il dit: « *Béni* », c'est-à-dire qu'Il soit glorifié, que Ses attributs sont parfaits et Ses bienfaits abondants; parmi les meilleurs de Ses bienfaits et de Ses faveurs il y a le fait qu'Il ait révélé ce Coran qui distingue entre le licite et l'illicite, entre la guidance et l'égarement, entre les bienheureux et les malheureux « *qui a révélé graduellement le Livre du discernement à Son serviteur* » Mouhammed (ﷺ) qui a atteint le degré de perfection dans toutes étapes de la servitude à Allah et y a dépassé tous les autres messagers « *pour qu'il avertisse l'univers* » et mettant en garde les hommes contre le courroux d'Allah et Son châtiment et en leur montrant ce qui suscite la satisfaction d'Allah et ce qui suscite Son courroux, de façon à ce que celui qui accepte Ses mises en garde et œuvre en ce sens, fasse partie des sauvés dans ce bas-monde et dans l'autre, ceux qui ont obtenu le bonheur éternel et le royaume perpétuel. Y a-t-il de plus grand bienfait et de plus sublime faveur et bienveillance que ceux-là? Béni soit Celui dont ceci n'est qu'une partie de Sa bienfaisance et de Ses bénédictions.

« *Celui qui détient le royaume des cieux et de la terre* ». C'est-à-dire qui dispose de cela à Lui Seul, alors que tout ce qu'ils contiennent comme créatures sont Ses esclaves et Sa possession, soumis à Sa seigneurie, dans le besoin de Sa miséricorde. Celui « *qui ne S'est donné aucune progéniture, qui n'a pris aucun associé dans Son royaume* ». Comment

peut-Il avoir un fils ou un associé, alors qu'Il est le Maître et tout ce qui n'est pas Lui est un esclave, qu'Il est le Contraignant alors que tout ce qui n'est pas Lui est sous Sa contrainte, Il est le Suffisant par Lui-même par Son essence à tout point de vue, alors que tout ce qui n'est pas Lui a besoin de Lui en toutes circonstances.

Et comment peut-Il avoir un associé dans Son royaume alors que les toupets de toutes les créatures sont entre Ses Mains? Elles ne font de mouvement ou elles ne s'immobilisent qu'avec Sa permission. Puisse Allah être au-dessus de cela! Ceux qui pensent cela ne L'estiment pas à Sa juste mesure. C'est pour cela qu'Il dit: « *...et qui a créé toute chose* » cela englobe le monde supérieur et le monde inférieur avec sa faune, sa flore et ses choses inertes « *...avec mesure!* », c'est-à-dire qu'Il donne à chaque créature ce qui lui sied et lui convient comme création et ce qu'implique Sa sagesse en cela, de façon à ce que la raison ne puisse pas admettre qu'une créature puisse avoir une autre forme, une autre image, voire chaque organe de son corps, autres que ce qu'elle a, car rien ne lui convient que l'aspect et l'apparence qu'elle a. Le Très Haut dit: « *Glorifie le Nom de ton Seigneur, le Très Haut, qui crée et agence avec harmonie, qui prédétermine et guide* » ». S87. V1-3. Il dit aussi: « *Notre Seigneur est Celui qui a déterminé la nature propre de chaque créature et lui a montré la voie à suivre* ». S20. V50.

Après avoir montré Sa perfection et Sa grandeur ainsi que l'abondance de Sa bienfaisance, cela implique qu'Il soit le Seul Aimé, Adoré et Glorifié, Celui qui



mérite Seul le dévouement, qui n'a pas d'associé. Aussi, est-il nécessaire qu'Il rappelle la vanité de l'adoration de tout ce qui n'est pas Lui. Il dit :

﴿١﴾. « *Cependant, certains Lui ont préféré d'autres divinités qui ne peuvent rien créer, étant elles-mêmes créées, qui sont incapables de faire du mal ou du bien, qui ne disposent d'aucun pouvoir de donner la vie ou de la retirer, et encore moins de ressusciter les morts* ».

C'est-à-dire que parmi les choses les plus étonnantes qui soient et parmi les plus grandes preuves de leur stupidité et de leur manque d'intelligence, voire de leur iniquité et de leur insolence envers leur Seigneur, est qu'ils ont pris des divinités ne possédant aucun attribut de perfection, loin s'en faut, qui ne peuvent rien créer, étant elles-mêmes créées; bien plus,

certaines d'entre elles sont créées de leurs propres mains.

« *Qui sont incapables de faire du mal ou du bien* », c'est-à-dire ni peu ni prou, cela étant du domaine de l'impossible pour ce qui les concerne « *qui ne disposent d'aucun pouvoir de donner la vie ou de la retirer, et encore moins de ressusciter les morts* ». La raison authentique et saine ne peut que se résoudre à décréter la vanité et le caractère arbitraire de l'adoration de ces fausses divinités ainsi que la corruption de tout esprit qui la considère comme des divinités et comme des associés au Créateur, alors que c'est Lui qui possède le pouvoir d'être utile et de nuire, de donner ou de priver qui Il veut, qui donne la vie et fait mourir et qui ressuscite les morts et les rassemble pour le Jour de la résurrection. Il a fait en sorte qu'ils aient deux demeures, une pour le supplice, l'avilissement et l'humiliation, pour ceux qui prennent des associés avec Lui, et l'autre pour le salut, la réussite, la félicité et la béatitude éternelles, pour ceux qui Le prennent pour seul Adoré.

Après avoir attesté par la preuve formelle et évidente l'authenticité du monothéisme et la vanité de ce qui s'y oppose, Il a attesté l'authenticité du message et la vanité des prétentions de ceux qui l'ont rejeté et renié, en disant :

﴿٤﴾-﴿٦﴾. « *Ce Coran, disent les négateurs, n'est qu'une imposture qu'il a forgée avec l'aide d'un groupe d'individus. Mais en disant cela, ils commettent une grave injustice et un affreux mensonge. Ce ne sont que de vieux contes recueillis par lui, ajoutent-ils, et qu'on lui dicte matin et soir. Réponds-leur : Ce Coran est révélé par Celui qui détient les mystères des cieux et de la terre et qui est Clément et Miséricordieux* ».

C'est-à-dire que les négateurs d'Allah prétendent que ce Coran est une imposture forgée de toutes pièces par

Mouhammed (ﷺ) et qu'il attribue à Allah en sollicitant l'assistance d'autres personnes. Allah leur répond que c'est là une attitude arbitraire de leur part, ainsi qu'un mensonge et une forfaiture qu'aucune raison saine ne peut accepter, alors qu'ils sont ceux qui connaissent le mieux Mouhammed (ﷺ) et sa situation, de même que sa sincérité parfaite, son intégrité et sa bienfaisance sans faille. En outre, il ne peut pas, ni les autres créatures d'ailleurs, être l'auteur de ce Coran qui est la plus majestueuse des paroles et la plus sublime ; qui plus est, il ne s'est jamais réuni avec quiconque pour inventer ce Coran. Ce qu'ils prétendent là est un mensonge et une pure allégation. Ils disent entre autres forfaitures que ce que Mouhammed (ﷺ) a apporté *« ne sont que de vieux contes recueillis par lui »*. C'est-à-dire que ce ne sont que des légendes des anciens et leurs superstitions qui se transmettent de génération en génération. Mohammed les a mis par écrit *« et qu'on lui dicte matin et soir »*. Ces propos émanant d'eux comportent plusieurs énormités :

Entre autres leur accusation du Prophète (ﷺ) d'être un menteur, lui qui est le plus sincère des hommes et le plus digne de confiance.

Il y a aussi le fait qu'ils accusent ce Coran – qui est la plus sincère des paroles, la plus grandiose et la plus majestueuse – d'être une imposture et un mensonge forgé de toutes pièces.

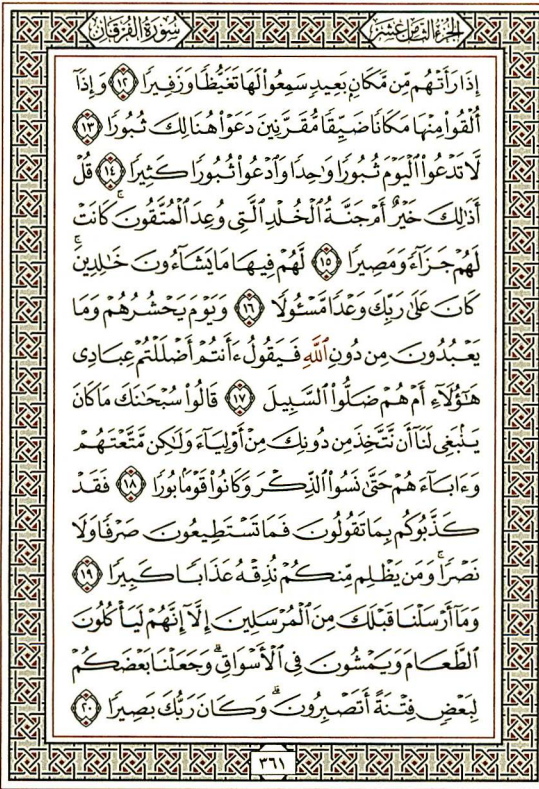
Il y a également le fait qu'ils prétendent être capables d'apporter un tel Coran, ce qui est une forfaiture de leur part, eux les créatures faibles et imparfaites à tout point de vue, qui veulent rivaliser avec le Créateur Parfait à tout point de vue, dans un de Ses attributs, à savoir la parole.

Il y a aussi le fait que la situation du Prophète (ﷺ) était connue d'eux dans ses moindres détails. Or, celui-ci était connu pour ne pas savoir écrire ni pour se réunir avec ceux qui écrivent. Mais cela ne les empêche pas de prétendre cela.

C'est pour cela qu'Il leur a répondu en ces termes : *« Ce Coran est révélé par Celui qui détient les mystères des cieux et de la terre »*. C'est-à-dire que Celui qui l'a révélé est Celui dont la science embrasse tout ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre, qu'il soit caché ou visible, qu'il soit dit à voix haute ou en secret. Ce verset est similaire à cet autre où le Très Haut dit : *« En vérité, ce Coran est une révélation émanant du Maître de l'univers, que l'Esprit fidèle est venu déposer en ton cœur pour que tu sois du nombre des avertisseurs »*. S26. V191-193.

L'établissement de l'argument décisif contre eux consiste à dire que Celui qui l'a révélé est Celui dont la science embrasse toute chose. Il est impossible et impensable donc qu'une créature puisse Lui attribuer ce Coran en disant qu'il provient de Sa part alors que ce n'est pas le cas, qu'il combatte ceux qui s'opposent à Lui, en prétendant que c'est Allah qui lui a ordonné cela. Or, Allah sait tout cela et, malgré tout, Il l'assiste, lui donne la victoire sur ses ennemis et lui permet de conquérir leurs pays et de les soumettre. Personne ne peut renier ce Coran sauf à renier la science d'Allah, ce que seuls les philosophes athées soutiennent.

En outre, le rappel de la science globale d'Allah attire leur attention et les incite à méditer le Coran, car s'ils le méditaient profondément ils y verraient comme science et sagesse de Sa part ce qui est de nature à leur prouver qu'il provient du Connaisseur de l'invisible et du visible. Il



reste qu'avec leur négation du monothéisme et du message, la compassion d'Allah à leur égard a voulu qu'Il ne les laisse pas livrés à leur iniquité, puisqu'Il les invite au repentir et au retour vers Lui, en leur promettant le pardon et la miséricorde s'ils font cela. Il dit à cet effet : « *Et qui est Clément* », c'est-à-dire que la clémence est Son attribut, notamment vis-à-vis des auteurs des crimes et des péchés s'ils cessent de commettre leurs méfaits « *et Miséricordieux* » à leur égard, dans la mesure où Il ne les a pas châtiés tout de suite alors qu'ils le méritent, mais a accepté leur repentir et effacé tout ce qu'ils ont commis comme péchés, puis a agréé leurs bonnes actions, en mettant les pécheurs et les rebelles à Son obéissance dans la voie des obéissants et des revenants vers Lui.

⑦-⑭. « *Ils disent encore : « Qu'est-ce donc que ce Prophète qui se nourrit et circule comme tout le monde dans les marchés ? Si seulement il était assisté d'un ange descendu du ciel, pour prêcher à côté de lui ! Ou si seulement on lui avait envoyé du ciel un trésor ou octroyé un verger dont il tirerait sa nourriture ! ». Et les injustes d'ajouter : « Vous ne suivez là qu'un mortel ensorcelé ! ». Vois à quoi ils te comparent ! Ils sont complètement égarés et ils ne peuvent plus retrouver le droit chemin. Béni soit Celui qui, s'il le veut, peut te donner des biens plus précieux encore, à savoir des palais et des vergers sous lesquels coulent des rivières ! Ils vont même jusqu'à traiter l'Heure (du Jugement dernier) de mensonge ; mais à ces négateurs Nous réservons un brasier ardent qui, les voyant de loin venir, les recevra avec des pétilllements et des grondements de colère ; et quand ils y seront jetés, chargés de chaînes, en un étroit réduit, ils n'auront qu'un seul souhait, celui de leur destruction définitive ! Ce n'est pas une seule destruction que vous devez aujourd'hui souhaiter, leur sera-t-il dit, mais vous devez en souhaiter plusieurs ! ».*

Ce sont là quelques remarques faites par les détracteurs du Prophète (ﷺ) pour remettre en cause son message ; ils se demandent, entre autres, pourquoi aucun ange ne vient l'aider dans sa mission, en disant : « *Qu'est-ce donc que ce Prophète* », c'est-à-dire qu'est-ce que cet homme qui se prétend un Messager d'Allah ? Ils disent cela par moquerie et raillerie « *qui se nourrit* », c'est-à-dire que c'est là une des caractéristiques des êtres humains. Pourquoi n'est-il pas un ange qui n'a pas besoin de manger ni de ce dont les humains ont besoin ! « *... et circule comme tout le monde dans les marchés* » pour acheter et vendre. Selon eux, cela ne sied pas à celui qui est Prophète, bien qu'Allah dise : « *Nous n'avons envoyé avant toi que des messagers*

qui se nourrissaient et qui fréquentaient les marchés, comme les autres hommes». S25. V20.

« *Si seulement il était assisté d'un ange descendu du ciel* » qui l'aidera dans sa mission « *pour prêcher à côté de lui* ». C'est-à-dire qu'ils croient qu'il est incapable de prêcher, à lui seul, son message et qu'il n'a pas les capacités pour le faire.

« *Ou si seulement on lui avait envoyé du ciel un trésor* », c'est-à-dire des richesses qu'il amasse sans peine « *ou octroyé un verger dont il tirerait sa nourriture* ! » ce qui lui éviterait de se déplacer au marché pour chercher les moyens de sa subsistance.

« *Et les injustes d'ajouter* » par iniquité de leur part et non sur la base d'un quelconque argument: « *Vous ne suivez là qu'un mortel ensorcelé* ! ». Cela, bien qu'ils aient connaissance de la perfection de sa raison, de l'excellence de ses propos et de son exemption de toute tare.

Dans la mesure où ces propos qui émanent d'eux sont étonnants à plus d'un titre, le Très Haut dit: « *Vois à quoi ils te comparent* ». C'est-à-dire pourquoi n'est-il pas un ange transcendant toutes les caractéristiques des humains, pourquoi n'est-il pas assisté d'un Ange car il est incapable d'assumer seul sa mission, pourquoi ne reçoit-il pas un trésor du ciel ou ne possède-t-il pas un jardin qui lui évite d'aller au marché, ou qu'il est ensorcelé; tous des prétextes fallacieux il va sans dire!

« *Ils sont complètement égarés et ils ne peuvent plus retrouver le droit chemin* ». Ils soutiennent des propos contradictoires, imprégnés d'ignorance, d'égarement et d'insolence et dépourvus de toute bonne direction; en outre, ils ne contiennent aucun argument susceptible de remettre en cause le message du Prophète (ﷺ). Le seul fait de les voir montre à la personne

raisonnable leur nullité et leur caractère erroné. C'est pour cela que le Très Haut ordonne de les voir et de les méditer pour se rendre compte s'ils sont en mesure de remettre en cause la sincérité du Messenger et la véracité de son message.

C'est pour cela aussi qu'Il dit qu'Il est Capable de lui donner des biens abondants dans ce bas-monde, en disant: « *Béni soit Celui qui, s'Il le veut, peut te donner des biens plus précieux encore* », c'est-à-dire que ce qu'ils exigent. Puis Il détailla cela en ajoutant: « *A savoir des palais et des vergers sous lesquels coulent des rivières* ! ». Des palais élevés et somptueux, puisque Sa volonté et Son pouvoir sont capables de faire cela. Mais, dans la mesure où ce bas-monde est dédaigné et méprisé à Ses yeux, Il n'a donné à Ses amis et à Ses messagers que ce que Sa sagesse a impliqué qu'Il leur donne, ce qui fait des objections et des exigences de leurs détracteurs et ennemis, de pures allégations, sans plus.

Dans la mesure où ces propos qu'ils profèrent paraissent erronés au premier venu, le Très Haut nous informe qu'ils n'émanent pas d'eux à cause d'une quête de la vérité ni pour suivre une preuve, mais par simple iniquité et négation; ils ne font que dire ce que recèlent leurs cœurs comme incroyance et entêtement. C'est pour cela qu'Il dit: « *Ils vont même jusqu'à traiter l'Heure (du Jugement dernier) de mensonge* ». C'est-à-dire qu'il n'y a aucune chance ni espoir que le négateur invétéré qui n'a aucune aspiration à suivre la vérité soit guidé et puisse trouver la bonne direction; il n'a qu'une seule chose à attendre, à savoir que le châtement survienne et l'atteigne. C'est pourquoi Il dit: « *Mais à ces négateurs Nous réservons un brasier ardent* ». C'est-à-dire un grand feu dont l'intensité de la chaleur est très forte et celle du brasier ardente.

« *Qui, les voyant de loin venir, les recevra avec des pétilllements et des grondements de colère* ». C'est-à-dire qu'ils y seront rassemblés au milieu de l'enfer, chargés de chaînes et de carcans. Une fois arrivés dans cet endroit funeste « *ils n'auront qu'un seul souhait, celui de leur destruction définitive!* », c'est-à-dire qu'ils invoqueront contre eux le malheur, le désaveu et l'affront, en souhaitant mourir et en finir une fois pour toutes. Ils sauront qu'ils ont été des iniques et des rebelles et qu'Allah a été Juste envers eux, dans la mesure où Il les a mis dans cet endroit en fonction de leurs œuvres. Mais cette invocation ne leur sera d'aucune utilité et ne leur épargnera pas le châtement; bien plus, il leur sera dit: « *Ce n'est pas une seule destruction que vous devez aujourd'hui souhaiter, mais vous devez en souhaiter plusieurs!* ». C'est-à-dire que si ce que vous dites est multiplié plusieurs fois, cela ne fera qu'ajouter encore plus à votre affliction, votre malheur et votre détresse.

Après avoir montré le sort des injustes, il est normal qu'Il montre celui des pieux :

﴿١٥﴾-﴿١٦﴾. « *Dis-leur : « Cela vaut-il mieux ? Ou bien ce Paradis éternel promis comme rétribution et ultime séjour à ceux qui craignent le Seigneur, où tous leurs désirs seront assouvis pour l'éternité ? ». C'est une promesse de ton Seigneur, qu'Il a pris sur Lui d'accomplir ».*

C'est-à-dire dis-leur en leur montrant la stupidité de leurs opinions et leur choix arbitraire de ce qui est nuisible pour eux au lieu de ce qui est utile « *Cela vaut-il mieux ?* ». C'est-à-dire ce que Je vous ai décrit comme châtement « *Ou bien ce Paradis éternel promis comme rétribution et ultime séjour à ceux qui craignent le Seigneur* » et dont le viatique est la crainte d'Allah. Par conséquent, celui qui fait preuve de crainte, Allah lui promet cela. Il

y demeurera éternellement et perpétuellement en contrepartie de leur crainte révérencielle et de leur piété.

« *Où tous leurs désirs seront assouvis pour l'éternité ?* ». C'est-à-dire tout ce à quoi ils aspireront et auquel leurs espoirs seront attachés, comme mets et boissons agréables, habits somptueux, femmes charmantes, palais prestigieux, jardins enchanteurs, arbres fruitiers aux fruits succulents et agréables à voir, rivières coulant entre les jardins du Paradis; ils les dirigent là où ils veulent et ils font jaillir des fleuves d'eau toujours pure et limpide, de lait à la saveur inaltérable, de vin délicieux à boire et de miel pur et distillé; ils ne sentiront que des odeurs agréables, vivront dans des demeures embellies, et n'entendront que des voix envoûtantes qui séduisent les cœurs, en compagnie des frères et des compagnons. Plus que tout cela, ils jouiront de la vue de la Face du Seigneur Miséricordieux, de l'écoute de Ses paroles, de la jouissance de Sa proximité, du bonheur de Sa satisfaction et de la sécurité contre Son courroux. Cette félicité sera perpétuelle et ira en augmentant. « *C'est une promesse de ton Seigneur* » l'arrivée et l'entrée au Paradis « *qu'Il a pris sur Lui d'accomplir* ». Ses serviteurs pieux la Lui demandent avec leurs bouches et leurs comportements. Quelle est donc la meilleure de ces deux meilleures citées et celle qui mérite la préférence? Et quels sont ceux qui réussissent et qui méritent les éloges et la gloire, ceux qui obtiennent la demeure du malheur ou ceux qui obtiennent le demeure du bonheur?

Allah a montré la Vérité et clarifié la Voie. Par conséquent, il ne reste aucune

excuse aux insouciantes dans leur refus de suivre les preuves. Aussi, nous Te demandons, ô Toi qui a décrété le malheur pour des gens et le bonheur pour d'autres, de faire en sorte que nous soyons parmi ceux à qui Tu as prescrit la bonne récompense et le surplus et nous nous mettons sous Ta protection contre la situation des réprouvés!

﴿١٧﴾-﴿٢٩﴾. «*Et le jour où les impies seront réunies avec ceux qu'ils adoraient, Allah demandera à ces derniers: «Est-ce vous qui avez égaré Mes serviteurs que voici ou sont-ce eux-mêmes qui se sont dévoyés?».* «Gloire à Toi, répondront les idoles. Loin de nous l'idée de prendre des maîtres en dehors de Toi. Mais Tu les as comblés des biens de ce monde, eux et leurs pères, au point qu'ils ont oublié Tes rappels, pour perdre en fin de compte leur âme. «Voilà que vos idoles vous désavouent, dira le Seigneur. Il n'y aura donc plus jamais pour vous ni échappatoire ni secours. C'est ainsi que quiconque parmi vous aura été injuste, Nous lui infligerons un châtement des plus sévères». Nous n'avons envoyé avant toi que des messagers qui se nourrissaient et qui fréquentaient les marchés, comme les autres hommes. Nous vous éprouvons les uns par les autres, afin de mesurer le degré de votre endurance, car rien n'échappe à la vigilance de ton Seigneur».

Le Très Haut parle de la situation des polythéistes et des idoles qu'ils associaient à Allah, lorsqu'ils se retrouveront au Jour de la résurrection et qu'ils les désavouent et dénonceront leur comportement, en disant: «*Et le jour où les impies seront réunies avec ceux qu'ils adoraient, Allah demandera à ces derniers*» à titre de blâme pour ceux qui les ont adorées: «*Est-ce vous qui avez égaré Mes serviteurs que voici*

ou sont-ce eux-mêmes qui se sont dévoyés?». Leur avez-vous ordonné de vous adorer en leur embellissant cela ou ont-ils fait cela de leur propre gré?

«*Gloire à Toi, répondront les idoles*». Ils sanctifieront et exempteront Allah de l'association de tout associé et diront «*Loin de nous l'idée de prendre des maîtres en dehors de Toi*», c'est-à-dire que nous ne sommes pas dignes de cela et il ne sied pas que nous prenions d'autres maîtres que nous adorons et évoquerons à part Toi. Si nous sommes dans le besoin de Ton adoration en désavouant l'adoration de tout ce qui n'est pas Toi, comment pouvons-nous ordonner à quelqu'un de nous adorer? Cela ne saurait avoir lieu *Loin de nous l'idée de prendre des maîtres en dehors de Toi*». Cette parole est semblable à celle du Messie fils de Marie (ﷺ): «*Et lorsqu'Allah dit à Jésus: «Ô Jésus, fils de Mariem est-ce toi qui as dit aux hommes: «Prenez-nous, ma mère et moi, pour divinités en dehors d'Allah?».* «Gloire à Toi, dit Jésus, il ne m'appartient pas de dire ce qui n'est pas une vérité pour moi. Si je l'avais dit, ne l'aurais-Tu pas su? Car Tu connais le fond de ma pensée, et je ne connais rien de la Tienne. En vérité, les mystères n'ont point de secret pour Toi! Je ne leur ai dit que ce que Tu m'as ordonné de leur dire, à savoir: Adorez Allah, mon Seigneur et le vôtre!». S5. V116-117.

Le Très Haut dit aussi: «*Le jour où Allah rassemblera tous les négateurs, Il demandera aux Anges: «Est-ce vous que ces gens-là adoraient?».* «Gloire à Toi, répondront-ils, Tu es notre seul Maître. Ils adoraient plutôt les djinns en qui la plupart d'entre eux croyaient». S34. V41.

Il dit également : *« Et qui, lorsque les hommes seront rassemblés, se déclareront leurs ennemis et renieront le culte qu'ils leur vouaient »*. S46. V6.

Après avoir nié toute intention d'avoir appelé à l'adoration d'un autre qu'Allah ou de les avoir égarés, ils ont cité la raison qui implique l'égarement des polythéistes, en disant : *« Mais Tu les as comblés des biens de ce monde eux et leurs pères »* de ses plaisirs, de ses atours et de ses passions *« au point qu'ils ont oublié Tes rappels »*, occupés qu'ils étaient par les plaisirs de ce bas-monde et absorbés dans les passions, en s'attachant à cette vie et en négligeant leur religion *« pour perdre en fin de compte leur âme »*, c'est-à-dire qu'ils n'y a aucun bien en eux et qu'ils ne conviennent à rien de bon ; ils ne conviennent que pour la perte et le malheur. Ils ont cité la raison qui les empêche de suivre la bonne direction, à savoir la jouissance des plaisirs de ce bas-monde qui les ont détournés de la guidance ; quant au fait qu'ils n'aient pas suivi la voie de la guidance, c'est parce qu'il n'y avait aucun bien en eux ; par conséquent, tout ce qu'on désire comme mal et perte, on les trouve chez eux.

Après qu'ils les aient désavoués, Allah dira aux adorateurs en fustigeant leur comportement : *« Voilà que vos idoles vous désavouent »*. Elles vous ont ordonné de les adorer et se sont satisfaites de votre comportement en prétendant être vos intercesseurs auprès de votre Seigneur. Elles vous ont désavoués dans cette prétention et sont devenues vos plus grands ennemis. Par conséquent, vous méritez le châtiment.

« Il n'y aura donc plus jamais pour vous ni échappatoire » pour vous mettre à l'abri

du châtiment grâce à votre comportement, grâce à un rachat ou autre *« ni secours »* en raison de votre incapacité et de l'absence de toute assistance. Telle est la rétribution des égarés ignares et entêtés.

Quant à l'opposant parmi eux qui connaît la Vérité puis s'en détourne, Allah dit à son sujet : *« C'est ainsi que quiconque parmi vous aura été injuste »* en abandonnant la Vérité par iniquité et arrogance *« Nous lui infligerons un châtiment des plus sévères »* dont on ne connaît pas l'intensité et le degré.

Ensuite, le Très Haut dit dans Sa réponse à la parole des négateurs : *« Qu'est-ce donc que ce Prophète qui se nourrit et circule comme tout le monde dans les marchés ? »* : *« Nous n'avons envoyé avant toi que des messagers qui se nourrissaient et qui fréquentaient les marchés, comme les autres hommes »*. Nous n'avons pas fait d'eux des corps qui ne se nourrissent pas ni des anges. Quant à la richesse et à la pauvreté, il s'agit d'une épreuve et d'une sagesse venant d'Allah, comme Il dit : *« Nous vous éprouvons les uns par les autres »*. Le Messenger est une épreuve pour ceux à qui il est envoyé et un examen pour distinguer les obéissants des désobéissants ; les Messagers aussi ont été éprouvés par l'apostolat parmi les hommes ; quant au riche, il est une épreuve pour le pauvre et vice-versa. Il en est ainsi de toutes les catégories de créatures dans cette demeure, la demeure des épreuves et de l'examen.

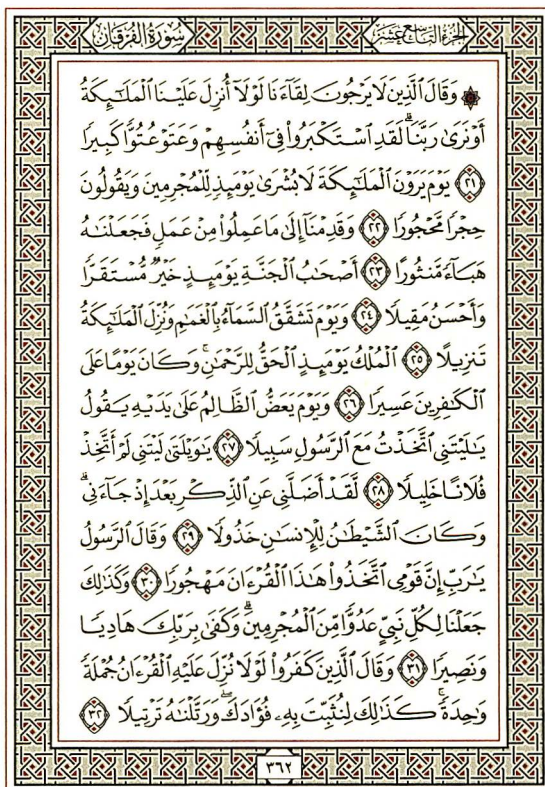
Le but de ces épreuves est *« de mesurer le degré de votre endurance »*, en vous conformant à votre mission et vocation qui vous vaudront la rétribution de votre Seigneur ou en désobéissant et en méritant le châtiment *« car rien n'échappe à la vigilance de ton Seigneur »*. Il connaît votre situation et choisit qui Il veut parmi ceux

qu'Il sait dignes d'assumer Son message en le distinguant par Ses faveurs. Il connaît aussi vos actions et vous en rétribuera, en bien ou en mal.

﴿٣٣﴾-﴿٢١﴾. «Ceux qui n'espèrent pas Nous rencontrer disent : «Qu'Allah ne nous envoie-t-Il des Anges ou ne Se manifeste-t-Il Lui-même à notre regard?». Ces gens-là sont vraiment enflés d'orgueil et leur insolence dépasse toute mesure! Mais le jour où ils verront réellement les anges ne sera pas un jour faste pour les criminels qui s'écrieront : «Désormais, le paradis est inaccessible pour nous!», car toutes les œuvres qu'ils auront pu accomplir seront par Nous réduites en poussière».

C'est-à-dire que les négateurs du Messager et de la promesse d'Allah, ceux qui n'ont aucune crainte du châtement ni d'espérance pour la rencontre du Créateur, disent : «Qu'Allah ne nous envoie-t-Il des Anges ou ne Se manifeste-t-Il Lui-même à notre regard». C'est-à-dire pourquoi les anges ne descendent-ils pas du ciel pour témoigner en ta faveur et confirmer ta mission ou pourquoi notre Seigneur ne Se manifeste-t-Il pas à nous en nous parlant et en nous disant : «Celui-ci est Mon Messager, suivez-le!». C'est là une opposition au Prophète qui n'est aucunement justifiée, sauf par l'orgueil, l'arrogance et l'entêtement.

«Ces gens-là sont vraiment enflés d'orgueil» puisqu'ils proposent cette proposition absurde et montrent tant d'insolence. Qui êtes-vous ô pauvres mortels pour exiger la vue d'Allah et prétendre que la preuve de la véracité du message dépend de cette exigence? «...et leur insolence dépasse toute mesure» dans la mesure où ils font montre d'une grande intransigeance et d'une dureté pareille à celle des pierres, refusant de se soumettre à la vérité et d'écouter les conseils des bons



conseillers. Bien plus, ils font face à la vérité avec la négation, l'opposition et le rejet. C'est pour cela que leurs œuvres sont nulles et non avenues et qu'ils seront perdants et privés de tout bien.

«Mais le jour où ils verront réellement les anges» dont ils exigent la venue «ne sera pas un jour faste pour les criminels», car ils ne les verront ce jour-là, en persistant dans leurs crimes et leur intransigeance, que pour être châtiés et subir le malheur. Ce sera le jour où ils rendront l'âme, lorsque les anges viendront à eux, comme dit le Très Haut : «Ah si tu voyais ces imposteurs dans les affres de la mort, au moment où les anges, les mains tendues vers eux, les presseront de rendre l'âme, en leur disant : «Aujourd'hui, vous allez subir un supplice humiliant pour n'avoir pas dit la vérité sur Allah et pour

avoir traité Ses versets avec dédain! ». S6. V93.

Ensuite, ce sera dans la tombe où ils recevront la visite de *Nakîr* et *Mounkar* qui les interrogeront sur leur Seigneur, leur Prophète et leur religion. Ils ne pourront pas donner la réponse qui les sauvera et ils subiront le châtiment qu'ils méritent en étant privés de toute miséricorde. Ensuite, ce sera le Jour de la résurrection où les Anges les traîneront vers le feu pour les livrer aux gardiens de l'Enfer qui s'occuperont de leur supplice. Ainsi donc, ce qu'ils exigent et proposent, ils finiront par le voir s'ils persistent dans leur égarement et leurs crimes et, ce jour-là, ils chercheront à fuir les Anges, mais sans trouver de refuge. Ils s'écrieront alors : *« Désormais, le paradis est inaccessible pour nous! »*. *« Ô peuple des djinns et des hommes, si vous pouvez traverser les espaces célestes et les espaces terrestres, faites-le! Mais vous ne les traverseriez qu'à l'aide d'un pouvoir »*. S55. V33.

« Car toutes les œuvres qu'ils auront pu accomplir », c'est-à-dire les œuvres dont ils espéraient tirer du bien en se fatiguant pour les accomplir *« seront par Nous réduites en poussière »*. C'est-à-dire vaines et dépourvues de toute récompense, en raison de l'absence de foi de leurs auteurs qui ont renié Allah et Ses Messagers, car l'œuvre qu'Allah accepte est celle qui émane d'un croyant sincère, ajoutant foi aux messagers et suivant leurs traces.

﴿34﴾. *« Ce jour-là, les hôtes du Paradis auront un meilleur sort et un séjour des plus reposants et des plus agréables »*.

C'est-à-dire qu'en ce jour effroyable, aux grandes affres *« les hôtes du Paradis »*, qui ont cru en Allah, accompli de bonnes œuvres et craint leur Seigneur *« auront un meilleur sort »* que les réprouvés de l'Enfer *« et un séjour des plus reposants »*, c'est-à-

dire que leur séjour sera dans le paradis, un lieu enchanteur où ils seront dans un repos total et dans une félicité parfaite qui ne souffre d'aucun défaut, contrairement aux réprouvés du feu qui seront dans le plus mauvais et le plus affreux des séjours.

﴿35﴾-﴿36﴾. *« Le jour où le ciel se fendra pour livrer passage à des nuées et où les anges descendront par vagues successives, ce jour-là, la vraie royauté appartiendra au Tout Clément; et ce sera pour les négateurs un jour terrifiant. C'est le jour où l'injuste se mordra les doigts en s'écriant : « Plût à Allah que j'eusse suivi la voie du Messenger! Malheur à moi! Si seulement je n'avais pas pris untel pour ami! Il m'a détourné du rappel divin après qu'il me fut parvenu ». Satan a toujours délaissé l'homme, après l'avoir trompé »*.

Le Très Haut parle ici de la grandeur du Jour de la résurrection et ce qu'il représente comme affres et frayeur pour les cœurs, en disant : *« Le jour où le ciel se fendra pour livrer passage à des nuées »*. Il s'agit des nuages dans lesquels Allah viendra ; Il descendra d'au-dessus des cieux qui se déchireront pour livrer passage aux Anges de tous les cieux ; ils s'aligneront par rangs successifs entourant les créatures ou ils s'aligneront par ciel, et ainsi de suite. En substance, les anges – en vertu de leur nombre et de leur puissance – descendront des cieux et entoureront les créatures, en appliquant les ordres de leur Seigneur. Aucun d'entre eux ne parlera sans la permission d'Allah. Que dire alors de l'homme faible, surtout celui qui défie Son Maître par des péchés capitaux et suscite Son courroux, puis vient Le rencontrer avec des péchés et des méfaits dont il ne se repent pas. Le véritable Souverain le jugera alors avec Son jugement qui n'opprime pas et ne nuit pas du poids d'un atome. C'est pourquoi Il dit : *« Et ce sera pour les négateurs un jour*

terrifiant » en raison de ses affres et de ses difficultés pour lui, à l'inverse du croyant pour lequel ce sera facile, léger à supporter : *« Le jour où Nous rassemblerons les hommes pieux devant le Miséricordieux, tels des hôtes de marque, et où Nous pousserons les criminels vers l'enfer »*. S19-85.

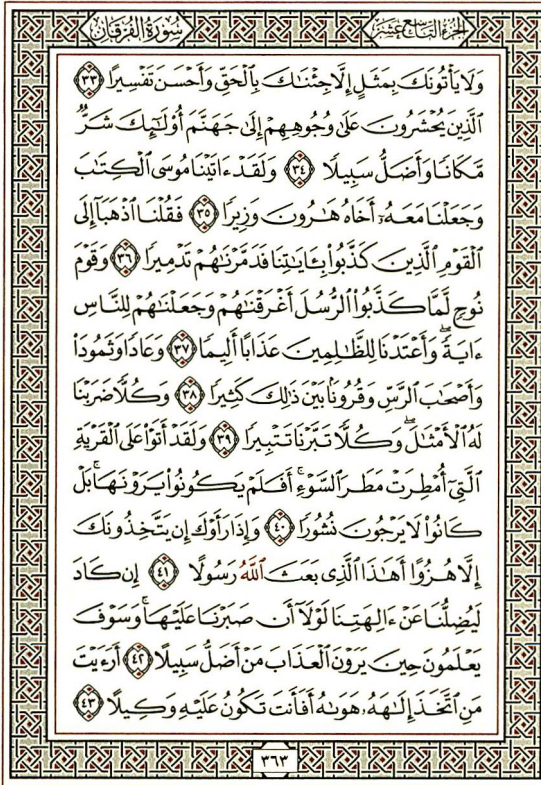
Sa parole : *« ce jour-là, la vraie royauté »*, c'est-à-dire le Jour de la résurrection *« appartiendra au Tout Clément »*. Il ne restera à aucune créature de royauté ou de semblant de royauté, comme c'est le cas dans ce monde. Bien au contraire, les rois seront sur un pied d'égalité avec leurs sujets, les hommes libres avec les esclaves, les nobles avec le commun des gens. Ce qui réjouit le cœur et rend sereine l'âme est le fait qu'Allah ait ajouté à la royauté du Jour de la résurrection Son Nom de *« Tout Clément »*, celui dont la miséricorde embrasse toute chose, englobe tout être vivant, enveloppe les créatures et remplit ce bas-monde et l'autre ; ce Nom perfectionne tout ce qui est imparfait et dissipe toute imperfection ; Il surpasse tous les noms qui L'indiquent, les noms indiquant la colère, car Sa clémence précède Sa colère et Sa contrainte. Il a créé cet être humain faible et l'a honoré et ennobli afin de parachever sur lui Sa faveur et de l'envelopper de Sa clémence. Ce jour-là, ils seront présents et rassemblés, dans la soumission et l'humilité, devant Lui, dans l'attente de ce qu'Il va décider d'eux. Or, Il est plus Miséricordieux à leur égard que leurs propres personnes, et leur propre mère. Seuls seront privés de Sa miséricorde ceux dont la perdition a pris le dessus et qui auront mérité le châtement.

« C'est le jour où l'injuste » par son polythéisme, sa mécréance et sa négation des messagers *« se mordra les doigts »* par regret, tristesse, remords et affliction *« en*

s'écriant : « Plût à Allah que j'eusse suivi la voie du Messenger ! », c'est-à-dire en croyant en lui et en le suivant.

« Malheur à moi ! Si seulement je n'avais pas pris untel », c'est-à-dire le démon qu'il soit parmi les hommes ou les djinns *« pour ami ! »*, c'est-à-dire pour allié et ami intime ; J'ai pris comme ennemi l'homme le plus compatissant à mon égard, le plus bienfaisant pour moi et celui qui me donne le plus de conseils et j'ai pris pour ami le plus grand de mes ennemis, celui dont l'alliance ne me sera d'aucun secours et ne me vaudra que malheur, égarement et perte *« Il m'a détourné du rappel divin après qu'il me fut parvenu »* dans la mesure où il lui a embelli l'état d'égarement dans lequel il se trouve, par ses artifices et ses mauvaises suggestions *« Satan a toujours délaissé l'homme, après l'avoir trompé »*. Il lui embellit le mensonge, lui enlaidit la vérité puis lui donne de faux espoirs, avant de l'abandonner, comme il le dira à tous ses suppôts lorsque le jugement sera terminé et que tous les êtres auront rendu des comptes : *« Et lorsque le destin aura été accompli, Satan dira : « Allah vous a fait une juste promesse, et moi aussi je vous ai fait des promesses, mais c'était pour vous tromper. D'ailleurs, quelle autorité avais-je sur vous ? Il m'a suffi de vous appeler pour que vous me suiviez. Ne vous en prenez donc pas à moi ! Ne vous en prenez qu'à vous-mêmes ! Je ne puis vous être d'aucun secours, et vous n'êtes pour moi d'aucune utilité. Je vous renie de m'avoir jadis associé à Allah »*. S14. V22.

Que l'homme réfléchisse donc sur son sort tant qu'il est possible de le faire et qu'il établisse une alliance avec celui qui lui assure son salut et son bonheur et qu'il manifeste son hostilité à celui dont l'hostilité lui est utile et l'amitié préjudiciable.



﴿٣٠﴾. « Seigneur, dit le Prophète, mon peuple a adopté une attitude hostile à l'égard du Coran! ». C'est ainsi que Nous avons toujours suscité à chaque prophète un ennemi parmi les criminels. Mais ton Seigneur te suffira, comme guide et comme soutien ».

« Seigneur, dit le Prophète » en appelant son Seigneur et en se plaignant à Lui de l'opposition de son peuple à ce qu'il leur apporte et en regrettant ce comportement de leur part « mon peuple » auquel Tu m'as envoyé pour les guider et leur transmettre Ton message « a adopté une attitude hostile à l'égard du Coran! ». C'est-à-dire qu'ils l'ont rejeté, se sont détournés de lui et l'ont dédaigné, alors qu'il est de leur devoir de se soumettre à ses préceptes, d'accepter ses lois et de le suivre.

Allah dit à Son Messager (ﷺ) pour le consoler que ces gens-là ont des prédécesseurs qui ont agi de la même façon

qu'eux, en disant : « C'est ainsi que Nous avons toujours suscité à chaque prophète un ennemi parmi les criminels », c'est-à-dire parmi ceux qui ne conviennent pas au bien ni à la purification, qui s'opposaient aux Prophètes et polémiqueaient avec eux avec des arguments fallacieux. Parmi les avantages à tirer de ces versets est que la vérité prend toujours le dessus sur le mensonge, que la vérité finit toujours par se manifester et apparaître dans toute sa clarté, car l'opposition du mensonge à la vérité ajoute à cette dernière plus d'évidence, de clarté et de parfaite démonstration; il y aussi les honneurs qu'Allah accorde aux partisans de la vérité et l'avilissement qu'il fait subir aux partisans du mensonge.

« Mais ton Seigneur te suffira, comme guide » qui te guidera et te fera parvenir à tout ce que tu veux comme avantages dans ta religion et ta vie profane « et comme soutien » en te soutenant contre tes ennemis et en te mettant à l'abri de tout tort, dans les affaires de la religion et de la vie profane. Mets ta confiance en Lui et prends-Le comme Garant.

﴿٣١﴾. « Et les négateurs de dire encore : « Pourquoi le Coran n'a-t-il pas été révélé au Prophète d'une seule traite? » Nous l'avons révélé ainsi pour raffermir ton cœur et afin qu'il soit soigneusement récité et de manière à ce qu'aucune question ne te soit posée par les impies sans que Nous t'en fournissions la vraie réponse et la meilleure explication ».

Il s'agit là des exigences absurdes des négateurs que leurs âmes leur suggèrent, en disant : « Pourquoi le Coran n'a-t-il pas été révélé au Prophète d'une seule traite? ». C'est-à-dire, comme furent révélés les autres Livres sacrés avant lui. Où est l'inconvénient s'il est révélé ainsi? Bien plus, sa révélation sous cette forme-là est meilleure et plus parfaite. C'est pourquoi

Il dit : « *Nous l'avons révélé* ainsi » de façon graduelle « *pour raffermir ton cœur* », car à chaque fois qu'une partie du Coran descend sur lui sa sérénité et sa quiétude augmentent, surtout lorsque les causes de la perplexité sont présentes. En effet, lorsque le cœur est perplexe cette révélation lui fait beaucoup de bien et a plus d'effet sur lui, que lorsqu'elle descend avant cela.

« *Et afin qu'il soit soigneusement récité* ». C'est-à-dire de façon graduelle et ordonnée. Cela indique l'attention accordée par Allah à Son Livre le Coran et à Son Messager Mouhammed (ﷺ), dans la mesure où Il a fait en sorte que sa révélation soit liée aux circonstances entourant le Prophète (ﷺ) et ses intérêts religieux « *et de manière à ce qu'aucune question ne te soit posée par les impies* » pour contrecarrer la Vérité et rejeter ton message « *sans que Nous t'en fournissions la vraie réponse et la meilleure explication* ». C'est-à-dire que Nous t'avons fait descendre un Coran contenant la Vérité dans ses significations et la clarté totale dans ses expressions. Toutes ses significations sont véridiques et sincères et ne souffrent d'aucune imperfection ou doute à tout point de vue, alors que ses expressions et ses indications des choses sont les plus claires et les mieux expliquées ; elles clarifient les significations de la meilleure manière qui soit.

Il y a dans ce verset la preuve qu'il importe à celui qui parle de science, que ce soit un traditionniste, un maître ou un prêcheur, de se conformer à son Seigneur et à Son attention envers Son Messager ; il en est ainsi du savant qui doit manifester de l'attention pour les créatures ; à chaque fois qu'il y a un impératif ou une occasion, il apporte ce qui convient à cela comme versets coraniques et hadiths prophétiques

ainsi que les exhortations qui conviennent. Il y a aussi une réponse aux *Jahmites* et autres qui prétendent que beaucoup de textes du Coran ont un sens caché et des significations autres que celles que nous comprenons. Aussi, à leur avis, le Coran n'a pas de meilleure explication – d'après eux – que la leur dont ils ont déformé les significations.

﴿٣٤﴾. « *Ceux qui seront rassemblés et traînés sur la face vers la Géhenne, ceux-là seront les plus mal lotis et les plus dévoyés* ».

Le Très Haut parle de la situation des polythéistes qui ont traité Son Messager (ﷺ) d'imposteur et de leur funeste sort, puisqu'ils seront « *rassemblés et traînés sur la face* » par les anges du châtiment qui les mèneront « *vers la Géhenne* » qui regroupe toutes les formes de supplice.

« *Ceux-là* » qui se trouveront dans cette situation « *seront les plus mal lotis* » que ceux qui ont cru en Allah et ajouté foi à Ses Messagers « *et les plus dévoyés* », car les croyants ont été guidés dans ce bas-monde vers la voie droite et, dans l'au-delà, vers les jardins de la félicité.

﴿٣٥﴾-﴿٤٥﴾. « *Nous avons donné le Livre à Moïse et lui avons adjoint son frère Aaron comme assistant. « Allez tous deux, leur avons-Nous dit, trouver ce peuple qui traite Nos preuves de mensonges ». Et c'est un peuple que Nous avons fini par détruire de fond en comble. Ce fut le cas du peuple de Noé qui avait traité Nos messagers d'imposteurs et que Nous avons englouti, faisant de lui un exemple à méditer pour les autres hommes, car Nous réservons toujours un châtiment douloureux aux peuples pervers. Et il en fut de même des 'Âd, des Thamouïd, des habitants d'Ar-Rass et de nombreuses générations intermédiaires. A tous ces peuples Nous avons proposé – mais en vain – des exemples édifiants. Aussi les avons-Nous tous*

exterminés. Les impies sont pourtant passés près de la cité qu'une pluie funeste avait détruite. Ne l'ont-ils pas vue? Oh que si! Mais ils ne s'attendent pas à être ressuscités un jour».

Le Très Haut rappelle l'exemple de ces récits qu'Il a détaillés dans d'autres versets pour mettre en garde les hommes auxquels s'adresse ce discours contre l'entêtement dans la négation de leur messenger, afin de ne pas subir le sort de ces peuples qui ont vécu avant eux et dont ils connaissent les récits.

Bien plus, il y en a certains dont ils regardent les vestiges de leurs propres yeux, comme le peuple de *Sâlih à AlHijr* et comme la cité qui a reçu une pluie funeste faite de pierres de *Sijjil*. Ils passent près de leur cité, nuit et jour, au cours de leurs voyages. Ces peuples ne sont pas si mauvais qu'eux et leurs messagers ne sont pas meilleurs que le Messenger de ces gens-là « *Est-ce que vos négateurs à vous seraient meilleurs que ces gens-là? Ou est-ce qu'une certaine immunité vous aurait été garantie par les Ecritures?* ». S54. V43.

Mais ce qui empêche ces gens-là de croire – en dépit de ce qu'ils voient comme signes – est le fait qu'ils ne croyaient pas en la résurrection ni en la rencontre avec leur Seigneur dont ils ne craignaient pas le courroux. C'est pour cela qu'ils persistaient dans leur entêtement, sinon il leur est venu suffisamment de signes pour ne pas laisser de doute ou de confusion, de scepticisme ou de soupçons, dans leurs esprits.

﴿41﴾-﴿41﴾. « *Quand ils te voient, ils ne manquent pas de te tourner en dérision: « Est-ce cet individu-là, disent-ils, qu'Allah a envoyé comme Messenger? Il a bien failli nous égarer loin de nos divinités, n'était-ce l'attachement résolu que nous avions pour elles». Cependant, ils verront bien, quand ils seront en face du châtimement, qui aura été le plus*

éloigné du droit chemin. N'as-tu pas vu celui qui prend sa passion pour une divinité? Serais-tu disposé à en être le garant? Estimes-tu que la plupart de ces gens entendent ou comprennent? En vérité, leur niveau ne dépasse pas celui des bestiaux, ou plutôt ils sont plus égarés encore ».

C'est-à-dire lorsque ces négateurs qui te traitent de menteur et rejettent les versets d'Allah en s'enorgueillissant sur terre te voient ô Mouhammed, ils te tournent en dérision et te montrent leur dédain en te disant à titre de mépris: « *Est-ce cet individu-là, disent-ils, qu'Allah a envoyé comme Messenger?* ». C'est-à-dire qu'il ne convient pas et ne sied pas qu'Allah envoie cet homme comme messenger, cela par iniquité, jalousie et confusion des réalités de leur part, car ils prétendent que le Messenger – à Allah ne plaise – est dans une telle situation de mépris et d'avilissement, que si le message était confié à un autre, cela aurait été plus convenable: « *Et ils ajoutèrent: « Pourquoi n'a-t-on pas révélé ce Coran à quelque personnage important de l'une ou l'autre des deux villes?* ». S43. V31.

Ces paroles ne peuvent émaner que de gens ignorants et égarés ou enfermé dans leur entêtement, n'ayant d'autre but que de propager ce qu'il porte en lui comme opinions erronées pour dénigrer la vérité et celui qui l'apporte. Sinon, celui qui médite les circonstances de la vie de Mouhammed Ibn 'Abdellah (ﷺ), trouve en lui le meilleur homme de tout l'univers, le plus intelligent et celui qui les dépasse dans la raison, la connaissance, l'intelligence, la pondération, les vertus morales, les bonnes qualités, la chasteté, le courage, la générosité et toute bonne vertu; en revanche, son détracteur aura réuni en lui toute stupidité, toute ignorance, tout égarement, toute contradiction, toute

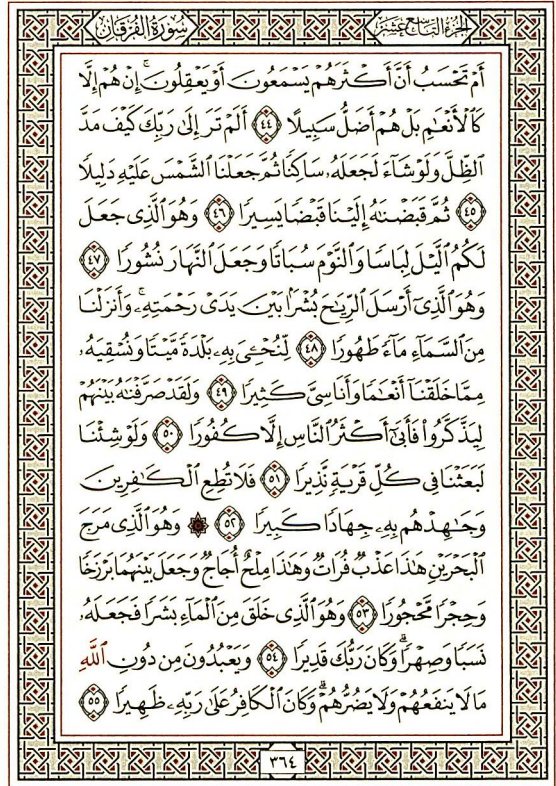
iniquité et tout ressentiment ; ce qu'autrui ne peut pas réunir. Il lui suffit comme ignorance et égarement le simple fait de dénigrer cet illustre messager et ce noble généreux.

Le but de leur dénigrement et de leurs railleries est de se cramponner à leurs idées erronées et d'induire en erreur les gens aux intelligences faibles. C'est pourquoi ils disent : « *Il a bien failli nous égarer loin de nos divinités* » en les réduisant à un seul Dieu « *n'était-ce l'attachement résolu que nous avions pour elles*. Ils prétendent que le monothéisme est l'égarement et que le polythéisme qu'ils professent est la bonne voie. C'est pour cela qu'ils se recommandent mutuellement la persévérance en disant : « *Retirez-vous et gardez confiance dans vos dieux !* ». S38. V6.

Ils disent ici : « *N'était-ce l'attachement résolu que nous avions pour elles* ». Certes, la persévérance est louable en toutes choses, sauf dans ce cas-là, car c'est une persévérance dans les causes qui suscitent la colère d'Allah. Quant aux croyants, et comme a dit Allah à leur sujet : « *Ils se recommandent mutuellement la droiture et se recommandent mutuellement la persévérance* ». S103. V3.

Dans la mesure où il s'agit là d'une certitude de leur part, à savoir qu'ils sont guidés et que le Messager (ﷺ) est égaré, et puisqu'il n'y a aucune chance de les voir revenir à la raison, Il les a menacés du châtement en disant qu'à ce moment-là « *quand ils seront en face du châtement* » ils sauront à juste titre « *qui aura été le plus éloigné du droit chemin* » « *C'est le jour où l'injuste se mordra les doigts en s'écriant : « Plût à Allah que j'eusse suivi la voie du Messager ! »* ».

Y a-t-il un égarement plus évident que le fait de prendre sa passion pour sa divinité adorée en faisant ce que sa passion



lui suggère. C'est pour cela qu'Il dit : « *N'as-tu pas vu celui qui prend sa passion pour une divinité ?* ». Cet homme se trouve en plein égarement mais prétend être au summum de la guidance.

« *Serais-tu disposé à en être le garant ?* ». C'est-à-dire que tu n'as aucun pouvoir sur lui, mais tu n'es qu'un avertisseur. Au demeurant, tu as accompli ta mission, alors que son jugement incombe à Allah. Ensuite, le Très Haut compare ces négateurs à des bestiaux qui n'entendent que les sons et les appels, sourds, muets et aveugles, ils ne comprennent rien. Bien plus, ils sont pires que des bestiaux, car les bestiaux sont dirigés par leur berger et ils suivent leur chemin, en évitant ce qui peut leur faire du tort. Par conséquent, celui qui traite le Messager d'égaré, mérite cette description, car tout animal est meilleur que lui.

﴿٤٨﴾-﴿٤٩﴾. « *As-tu remarqué comment ton Seigneur étend l'ombre ? Il l'aurait assurément faite immobile, s'Il l'avait voulu. Nous faisons du soleil un guide pour elle, puis Nous en rétrécissons le champ avec douceur pour la ramener vers Nous* ».

C'est-à-dire n'as-tu pas vu avec tes yeux et ton cœur la perfection du pouvoir de ton Seigneur et l'ampleur de Sa miséricorde, Lui qui a étendu l'ombre sur les hommes, et ce avant le lever du soleil « *Nous faisons du soleil un guide pour elle* », c'est-à-dire pour l'ombre, car sans soleil on ne peut pas connaître l'ombre ; toute chose est connue par son contraire.

« *Puis Nous en rétrécissons le champ avec douceur pour la ramener vers Nous* ». A chaque fois que le soleil se lève, l'ombre se rétrécit petit à petit, jusqu'à disparaître complètement. Ainsi, l'alternance de l'ombre et du soleil pour les créatures qui voient cela de leurs propres yeux, et tout ce qui en découle comme alternance du jour et de la nuit, la succession des saisons et ce qui en résulte comme avantages nombreux, est la preuve la plus formelle de la perfection du pouvoir d'Allah et de Sa grandeur ainsi que la perfection de Sa miséricorde et Son attention pour Ses serviteurs. Il est le Seul digne d'être Adoré et Loué, Aimé et Glorifié, Lui le Doué de majesté et de générosité.

﴿٥٠﴾. « *C'est Allah qui étend sur vous la nuit comme un voile, qui vous envoie le sommeil comme un instant de repos et qui fait du jour un retour à la vie* ».

C'est-à-dire que parmi les marques de Sa miséricorde envers vous et Sa compassion, Il vous a établi la nuit comme un vêtement qui vous enveloppe, afin que vous vous y reposiez et goûtiez au sommeil. En effet, n'était-ce la nuit, les hommes n'arrêteraient pas leurs activités, ce qui leur ferait beaucoup de tort ; en

outre, si la nuit se poursuivait continuellement, leurs affaires et leur existence en seraient durement affectées. Mais Il a fait en sorte que le jour soit une raison de retour à la vie pour se répandre sur terre et vaquer à ses occupations, accomplir des voyages et assurer ses intérêts.

﴿٥١﴾-﴿٥٢﴾. « *C'est Lui qui envoie les vents comme signes précurseurs de Sa grâce. Après quoi, Nous faisons tomber une eau pure du ciel, par laquelle Nous faisons revivre les terres mortes, et abreuver les multitudes de bêtes et de gens que Nous avons créés. Nous la répartissons de tous côtés parmi eux, afin qu'ils se souviennent de Nous ; mais la plupart des hommes ne veulent point se départir de leur ingratitude* ».

C'est-à-dire qu'Il est le seul qui fait miséricorde à Ses serviteurs en leur prodiguant Ses bienfaits, en ce sens qu'Il envoie les vents porteurs des prémices de Sa miséricorde, c'est-à-dire la pluie, afin qu'ils fécondent les nuages et fassent tomber la pluie sur Son ordre. Les hommes peuvent ainsi se réjouir de la pluie avant qu'elle ne tombe et s'y préparer avant qu'elle ne les surprenne par des averses.

« *Après quoi, Nous faisons tomber une eau pure du ciel* » qui purifie des souillures et des besoins naturels, ainsi que des tromperies et des tares ; cette eau porte une bénédiction, car elle fait revivre une terre morte et y fait pousser toutes sortes d'arbres et de végétations qui permettent aux gens de se nourrir, ainsi qu'aux animaux.

« *Et abreuver les multitudes de bêtes et de gens que Nous avons créés* ».

C'est-à-dire que Nous vous abreuvons, vous et vos troupeaux de bêtes. N'est-ce pas, dès lors, que Celui qui envoie les vents comme signes précurseurs de Sa grâce, qui fait descendre du ciel une eau pure et bénie

à l'origine de la nourriture des hommes et des bêtes, est Celui qui mérite d'être adoré Seul sans Lui associer quoi que ce soit ?

Même s'Il a mentionné ces signes visuels et visibles et les a exposés aux hommes afin qu'ils Le connaissent, Lui rendent grâce et L'évoquent, il n'en demeure pas moins que la plupart d'entre eux préfèrent la négation en raison de la corruption de leurs mœurs et de leur caractère.

﴿٣١﴾-﴿٣٢﴾. *« Si Nous l'avions voulu, Nous aurions envoyé un messenger à chaque cité pour l'avertir. Ne cède donc point aux impies ! Que ce Coran te serve à les combattre avec rigueur ».*

Le Très Haut parle de l'exécution de Sa volonté, en disant que s'Il l'avait voulu Il aurait envoyé dans chaque cité un avertisseur qui les mette en garde et les avertisse, car Sa volonté est capable de faire cela. Mais Sa sagesse et Sa miséricorde envers toi et envers les hommes – ô Mouhammed – ont impliqué qu'Il t'envoie à eux tous, sans exception, blancs et noirs, Arabes et non arabes, humains et djinns.

« Ne cède donc point aux impies ! » en délaissant une chose qui t'a été révélée, mais prodigue tous tes efforts pour transmettre ce qui t'a été ordonné « Que ce Coran te serve à les combattre avec rigueur ». C'est-à-dire ne laisse aucun effort dans le triomphe de la vérité et la dissipation du mensonge sans le prodiguer, même si tu vois de leur part de la négation et de l'intransigeance ; prodigue tous tes efforts et ne désespère pas de leur guidance, en cessant de prêcher à cause de leurs passions.

﴿٣٣﴾. *« C'est Allah qui fait confluer les deux mers, dont l'une est douce et agréable, l'autre est salée et saumâtre. Entre les deux, Il a*

établi une zone intermédiaire et une barrière infranchissable ».

C'est-à-dire qu'Il est le Seul à avoir fait confluer les deux mers, à savoir la mer douce constituée de fleuves coulant sur la surface de la terre et la mer salée, en faisant des deux une source d'avantages pour les hommes.

« Entre les deux, Il a établi une zone intermédiaire », c'est-à-dire une barrière qui les empêche de se mélanger entre elles, mélange qui ferait disparaître les avantages découlant de chacune d'elles.

﴿٣٤﴾. *« C'est Lui qui, de l'eau, a créé les êtres humains qu'Il a unis par la parenté et l'alliance. Ton Seigneur est Omnipotent ».*

C'est-à-dire qu'Il est Dieu Seul, sans associé, qui a créé l'être humain à partir d'une eau vile, puis en a fait croître une nombreuse descendance, dont Il a fait des parents par le sang et par l'alliance, dispersés et unis. Toute sa matière provient de cette eau vile. C'est là la preuve de la perfection de Son omnipotence, en vertu de Sa parole : « Ton Seigneur est Omnipotent ». Ce verset prouve que Son adoration est la vérité alors que l'adoration de tout ce qui n'est pas Lui est vaine.

﴿٣٥﴾. *« Pourtant, ils adorent en dehors d'Allah ce qui ne peut ni leur être utile ni leur nuire. C'est ainsi que l'impie se fait toujours l'auxiliaire des ennemis de son Seigneur ».*

C'est-à-dire qu'ils adorent des statues et des morts qui ne peuvent ni nuire ni être utiles, en en faisant des égaux de Celui qui possède le pouvoir de nuire et d'être utile, de donner et de priver, bien que leur devoir consiste à suivre les recommandations de leur Seigneur, en se soumettant à Sa religion. Mais ils ont inversé les choses.

« C'est ainsi que l'impie se fait toujours l'auxiliaire des ennemis de son Seigneur ».

سُورَةُ الْفُرْقَانِ

وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا مُبَشِّرًا وَنَذِيرًا ﴿٥٦﴾ قُلْ مَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِلَّا مَنْ شَاءَ أَنْ يَتَّخِذَ إِلَيْنَا سَبِيلًا ﴿٥٧﴾ وَتَوَكَّلْ عَلَى الْحَيِّ الَّذِي لَا يَمُوتُ وَسَبِّحْ بِحَمْدِهِ ۚ وَكَفَى بِهِ عَذَابُ عِبَادِهِ خَبِيرًا ﴿٥٨﴾ الَّذِي خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ ثُمَّ اسْتَوَى عَلَى الْعَرْشِ الرَّحْمَنُ فَسْأَلُ بِهِ خَبِيرًا ﴿٥٩﴾ وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ اسْجُدُوا لِلرَّحْمَنِ قَالُوا وَمَا الرَّحْمَنُ أَنَسْجُدُ لِمَا تَأْمُرُنَا وَزَادَهُمْ نُفُورًا ﴿٦٠﴾ تَبَارَكَ الَّذِي جَعَلَ فِي السَّمَاءِ بُرُوجًا وَجَعَلَ فِيهَا سِرَاجًا وَقَمَرًا مُنِيرًا ﴿٦١﴾ وَهُوَ الَّذِي جَعَلَ اللَّيْلَ وَالنَّهَارَ خِلْفَةً لِمَنْ أَرَادَ أَنْ يَذْكُرَ أَوَّارًا دَ شُكُورًا ﴿٦٢﴾ وَعِبَادُ الرَّحْمَنِ الَّذِينَ يَمْشُونَ عَلَى الْأَرْضِ هَوْنًا وَإِذَا خَاطَبَهُمُ الْجَاهِلُونَ قَالُوا سَلَامًا ﴿٦٣﴾ وَالَّذِينَ يَبِيتُونَ لِرَبِّهِمْ سُجَّدًا وَقِيَامًا ﴿٦٤﴾ وَالَّذِينَ يَقُولُونَ رَبَّنَا اصْرِفْ عَنَّا عَذَابَ جَهَنَّمَ إِنَّ عَذَابَهَا كَانَ غَرَامًا ﴿٦٥﴾ إِنَّهَا سَاءَتْ مُسْتَقَرًّا وَمُقَامًا ﴿٦٦﴾ وَالَّذِينَ إِذَا أَنْفَقُوا لَمْ يُسْرِفُوا وَلَمْ يَقْتُرُوا وَكَانَ بَيْنَ ذَلِكَ قَوَامًا ﴿٦٧﴾

٣٦٥

Le mensonge et la vanité sont représentés par les idoles et les statues. Celles-ci sont les ennemies d'Allah. Mais l'incroyant se met au service de ces idoles et statues et devient, par conséquent, l'ennemi de son Seigneur à qui il exprime sa rébellion et son hostilité. Cela, malgré qu'Il l'ait créé et qu'Il pourvoie à sa subsistance, en lui accordant des faveurs visibles et cachées. Allah n'a jamais cessé de lui prodiguer Sa bienfaisance et Sa bonté, mais lui, par son ignorance, persévère dans cette rébellion et cette hostilité.

﴿٥٦﴾-﴿٥٧﴾. « Nous ne t'avons envoyé qu'au titre de porteur de bonnes nouvelles et d'avertisseur. Dis-leur : « Je ne vous réclame pour cela nul salaire, et je n'ai d'autre ambition que de vous voir prendre la voie qui mène votre vers Seigneur ». Mets ta confiance dans le Vivant, l'Immortel ! Célèbre Ses

louanges ! Car Il connaît mieux que quiconque les péchés de Ses créatures. C'est Lui qui a créé en six jours les cieux, la terre et les espaces interstellaires ; qui S'est ensuite établi sur Son Trône. Il est le Miséricordieux. Interroge sur Lui un connaisseur en la matière ! Quand on leur dit : « Prosternez-vous devant le Miséricordieux ! », ils objectent : « Qui est le Miséricordieux ? Allons-nous, sur ton ordre, nous prosterner devant n'importe qui ? ». Et cela ne fait que qu'accroître leur répulsion ».

Le Très Haut dit qu'Il n'a pas envoyé Son Messager Mouhammed (ﷺ) pour s'imposer aux gens contre leur gré ou pour être un monarque, ou pour acquérir des trésors, mais Il l'a envoyé « au titre de porteur de bonnes nouvelles », qui annonce la bonne nouvelle ici-bas et dans la vie future à ceux qui adorent Allah et « d'avertisseur » contre le châtiment d'Allah ici-bas et dans la vie future à ceux qui se rebellent contre Lui. En outre, tu ne leur demandes aucun salaire ô Mouhammed en contrepartie de ta transmission du Coran et de la bonne direction pour que cela puisse les empêcher de te suivre.

« Et je n'ai d'autre ambition que de vous voir prendre la voie qui mène votre vers Seigneur ». C'est-à-dire sauf celui qui veut faire une dépense comme moyen d'obtenir la satisfaction de son Seigneur. Qui plus est, cela relève de votre choix et de votre désir et je n'ai pas à vous l'imposer ni à vous demander de contrepartie, car cela est avantageux pour vous et constitue pour vous un moyen menant vers votre Seigneur. Ensuite, Il lui ordonna de placer sa confiance en Lui, en disant : « Mets ta confiance dans le Vivant », qui possède la vie parfaite et absolue « l'Immortel ! Célèbre Ses louanges ! » C'est-à-dire adore-Le et mets ta confiance en Lui dans toutes

les affaires te concernant et concernant les autres.

« Car Il connaît mieux que quiconque les péchés de Ses créatures ». Il les connaît et les rétribue. Quant à toi, tu n'as aucune responsabilité dans leur guidance et tu n'as pas à dénombrer leurs œuvres, car cela est du ressort d'Allah « qui a créé en six jours les cieux, la terre et les espaces interstellaires qui S'est ensuite établi sur Son Trône » qui est le toit de toutes les choses créées, leur summum, le plus large d'entre elles et le plus beau « le Miséricordieux ». Il S'est établi sur Son Trône qui s'étend sur les cieux et la terre avec Son Nom de Miséricordieux dont la miséricorde embrasse toute chose. Il S'est établi sur la plus grande des choses créées avec le plus grand des attributs. Il prouve par ce verset Sa création des créatures et Sa connaissance de leurs aspects intérieurs et extérieurs, de même que Son élévation au-dessus du Trône et Sa différenciation d'avec tout ce qu'Il a créé.

« Interroge sur Lui un connaisseur en la matière ! ». C'est-à-dire Sa noble essence. C'est Lui seul, en effet, qui connaît Ses attributs, Sa grandeur et Sa majesté. Il vous a informés de cela et vous a montré de Sa grandeur ce qui est de nature à vous Le faire connaître. Les initiés Le connaissent et se soumettent à Sa majesté.

Quant aux mécréants, ils montrent leur arrogance vis-à-vis de Son adoration. C'est pour cela qu'Il dit : « Quand on leur dit : « Prosternez-vous devant le Miséricordieux ! ». C'est-à-dire devant Lui seul qui vous accorde Ses bienfaits et vous met à l'abri des torts « ils objectent » par négation et mécréance « Qui est le Miséricordieux ? » en prétendant ne pas connaître le Miséricordieux. Leur insolence est telle qu'ils dénigrent le Prophète en disant : « Comment peut-il

nous défendre de prendre des idoles avec Allah alors qu'il invoque un autre dieu en disant : « Ô Miséricordieux ! ». C'est ainsi qu'Allah dit : « Dis-leur : « Appelez-Le « Allah » dans vos prières ou appelez-Le « Le Miséricordieux ». Sous quelque nom que vous L'invoquiez, les plus beaux noms sont toujours les Siens ! ». S17. V110.

Ses Noms sont nombreux en raison du nombre élevé de Ses attributs et des formes de Sa perfection. Chacun d'eux indique un attribut de la perfection.

« Allons-nous, sur ton ordre, nous prosterner devant n'importe qui ? ». C'est-à-dire sur ton simple ordre. Cela découle de leur négation du Messenger et de leur arrogance devant son obéissance « Et cela ne fait que qu'accroître leur répulsion », pour se détourner de la vérité et persister dans l'erreur et le mensonge, la mécréance et la perte.

﴿ ٥١ ٥٢ ﴾. « Béni soit Celui qui a mis des constellations dans le ciel et y a placé un luminaire et une lune qui éclaire ! C'est Lui qui fait alterner le jour et la nuit pour celui qui veut s'en souvenir ou qui veut rendre grâce à son Seigneur ».

Le Très Haut répète dans cette sourate Sa parole : « Béni » trois fois, car son sens, comme nous l'avons vu, indique la grandeur du Créateur, du nombre élevé de Ses attributs et de l'abondance de Ses bienfaits et de Ses dons. Cette sourate contient aussi beaucoup d'indications sur Sa grandeur, la puissance de Son pouvoir, le caractère exécutoire de Sa volonté, l'ampleur de Sa science et de Son pouvoir, l'étendue de Son pouvoir aux règles juridiques et relatives à la rétribution ainsi que la perfection de Sa sagesse en ce sens, ce qui montre l'ampleur de Sa miséricorde, l'ampleur de Sa générosité et l'abondance de Ses bienfaits religieux et matériels, ce qui implique de réitérer la mention de cet

attribut. Il dit à cet effet : *« Béni soit Celui qui a mis des constellations dans le ciel »*. Il s'agit des étoiles dans leur ensemble, ou des orbites du soleil et de la lune vers lesquels ils voguent. Elles sont comme des forteresses et des citadelles qui protègent les villes. Il en est ainsi des constellations qui protègent le ciel contre les démons.

« Et y a placé un luminaire » qui donne la lumière et la chaleur, à savoir le soleil *« et une lune qui éclaire ! »* qui donne la lumière et non la chaleur. C'est là une preuve de Sa grandeur, de l'abondance de Sa bienfaisance, car ce qu'ils contiennent comme belle création, bonne disposition et grandeur admirable montrent la grandeur de leur Créateur dans tous Ses attributs et ce qu'ils contiennent comme avantages pour les créatures montre l'abondance de Ses bienfaits.

« C'est Lui qui fait alterner le jour et la nuit », c'est-à-dire que l'un disparaît pour laisser la place à l'autre, cela continuellement, sans se réunir ni que l'un prenne le dessus sur l'autre *« pour celui qui veut s'en souvenir ou qui veut rendre grâce à son Seigneur »*. C'est-à-dire pour celui qui veut se rappeler à travers eux et en tirer des leçons, en obtenant des preuves sur les desseins divins et rendre grâce à Allah par voie de conséquence. En outre, les cœurs passent par des états paradoxaux pendant les heures de la nuit et du jour, ce qui les fait alterner entre l'activité et l'immobilisme, le rappel et l'insouciance, la contraction et l'étalement, l'approche et le refus. Allah a fait en sorte que le jour et la nuit se relayent sur les gens et répètent leur rotation, afin que les hommes puissent profiter de l'évocation, des activités et de la gratitude envers Allah dans un autre temps ; à chaque fois que les temps se répètent, ils suscitent en l'homme une aspiration autre que celle qui s'est

émoussée auparavant, ce qui l'incite à s'en rappeler et à rendre grâce à Allah. Ainsi donc, les fonctions des actes cultuels sont pareilles à la sève de la foi car, sans elles, la semence de la foi s'assèche et devient aride. Puisse Allah en être remercié.

Ensuite, Il mentionna entre autres exemples de l'abondance de Ses bienfaits, Son don fait à Ses serviteurs vertueux et l'assistance qu'Il leur offre pour accomplir de bonnes œuvres qui leur valent d'obtenir la félicité dans les demeures sublimes, dans les jardins du paradis, en disant :

﴿ ٥٩ ﴾ - ﴿ ٦٧ ﴾. *« Les serviteurs du Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur la terre ; ceux qui répondent avec douceur aux ignorants qui les interpellent ; ceux qui passent la nuit, prosternés ou debout, à prier leur Seigneur ; ceux qui disent : « Seigneur, épargne-nous le supplice de l'enfer », qui est le plus implacable des supplices, car la Géhenne est détestable à la fois comme asile et comme séjour...jusqu'à la fin de la noble sourate »*.

La servitude vis-à-vis d'Allah est de deux sortes : une servitude vis-à-vis de Sa seigneurie à laquelle sont associées toutes les créatures-les musulmans et les mécréants, les pieux et les dépravés- ; tous sont des serviteurs et des esclaves d'Allah *« En vérité, tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre devront comparaître devant le Miséricordieux en humbles serviteurs »*. S19. V93. La deuxième forme de servitude est celle vis-à-vis de Sa divinité, de Son adoration et de Sa miséricorde ; c'est la servitude de Ses prophètes et de Ses bien-aimés. C'est celle dont il est question ici. C'est pour cela qu'Il lui a ajouté Son Nom de Miséricordieux par allusion au fait qu'ils sont arrivés à cet état grâce à Sa miséricorde. Il déclare que leurs caractéristiques sont les meilleures des caractéristiques, en ajoutant que ce *« sont ceux qui »*

marchent humblement sur la terre », c'est-à-dire modestes vis-à-vis d'Allah et des créatures; c'est-à-dire qu'ils possèdent la sérénité, la dignité et l'humilité devant Allah et Ses créatures.

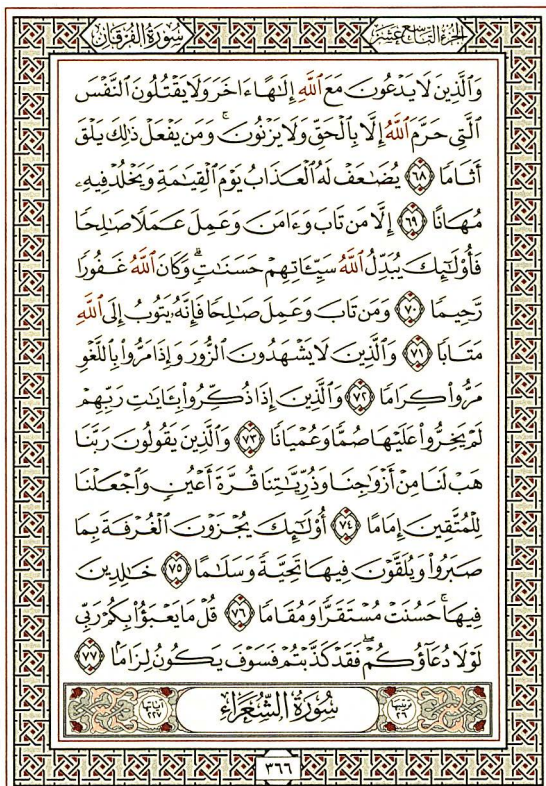
« *Ceux qui répondent avec douceur aux ignorants* ». C'est-à-dire qu'ils leur répondent d'une façon qui exclut tout péché, en n'utilisant pas les mêmes propos que ceux proférés par les ignorants. Il s'agit d'éloges en leur faveur, en possédant ces vertus qui les ont amenés à cette situation.

64. « *Ceux qui passent la nuit, prosternés ou debout* », c'est-à-dire qu'ils multiplient les prières de la nuit, en s'y dévouant à leur Seigneur, humbles, comme le dit le Très Haut: « *Ceux dont les flancs s'arrachent à leurs lits pour prier leur Seigneur, avec crainte et espoir, et qui donnent en aumône une partie de ce que Nous leur avons accordé. Nul ne peut soupçonner les multiples joies dont seront récompensées les œuvres de ces hommes!* ». S32. V16.

65. « *Ceux qui disent: « Seigneur, épargne-nous le supplice de l'enfer »*. C'est-à-dire repousse-le de nous, en nous immunisant contre ses causes et en nous pardonnant ce que nous aurions pu commettre comme péchés et qui implique le châtiment « *qui est le plus implacable des supplices* », un châtiment qui colle à l'individu comme le débiteur à son emprunteur.

66. « *Car la Géhenne est détestable à la fois comme asile et comme séjour* ». C'est là une supplication de leur part, disant qu'ils ne sont pas capables de supporter le supplice; c'est aussi pour qu'ils se rappellent la faveur d'Allah à leur égard, car en éloignant d'eux le châtiment leur joie n'en sera que plus grande.

67. « *Ceux qui, dans leurs dépenses* » qu'elles soient obligatoires ou surrogatoires « *tiennent un juste milieu, de façon à n'être ni avares ni prodigues* », sans gaspiller ni se



montrer avares et parcimonieux. Bien au contraire, ils s'acquittent des dépenses obligatoires comme la *zakât*, les expiations et les dépenses obligatoires, de la façon qui convient, sans préjudices pour eux ni pour autrui, ce qui montre leur équité et leur modération.

68. « *Ceux qui n'évoquent aucune autre divinité à côté d'Allah* », mais qui L'adorent, Seul, avec dévouement et sincérité, en purs monothéistes, tournés vers Lui et se détournant de tout ce qui n'est pas Lui.

« *Ceux qui n'attendent pas à la vie de leurs semblables qu'Allah a déclaré sacrée* », c'est-à-dire que ce soient des musulmans ou des mécréants liés par un traité « *à moins d'un motif légitime* », comme le fait de mettre à mort celui qui commet un homicide volontaire selon la loi du talion, le coupable d'adultère alors qu'il est marié et le mécréant en état de belligérance

« ceux qui ne s'adonnent pas à la fornication » mais préservent leurs parties intimes « sauf avec leurs épouses ou leurs esclaves ». S23. V6.

« *Quiconque commet de tels péchés* », c'est-à-dire l'association à Allah, le meurtre sans motif légitime ou la fornication « *encourra la sanction de ses forfaits* ».

❶. Ensuite, Il a expliqué cela en ces termes : « *Et le Jour de la résurrection, son supplice sera doublé et il le subira éternellement* ». L'éternité dans la Géhenne est attestée pour ceux qui les font tous, sans aucun doute. Il en est ainsi pour celui qui associe à Allah d'autres divinités. Le supplice rigoureux est promis aussi à celui qui commet un de ces trois méfaits, car ils constituent soit un péché d'associationnisme soit des péchés capitaux parmi les pires qui soient.

Pour ce qui est de l'éternité dans la Géhenne pour l'auteur d'un homicide ou pour le fornicateur, elle n'est pas attestée, car les textes du Coran et de la sunna prophétique stipulent que tous les croyants sortiront du feu, et qu'aucun croyant n'y restera éternellement, même s'il commet ce qu'il commet comme péchés. Si Allah a mentionné ces trois péchés, c'est en raison de leur caractère de péchés capitaux ; en effet, l'associationnisme constitue une corruption de la religion, le meurtre constitue une atteinte à la vie alors que la fornication constitue une atteinte à l'honneur.

❷. « *Hormis ceux qui se repentent* » de ces péchés et autres, en cessant de les faire, en regrettant leur perpétration et en décidant de ne plus y revenir « *qui croient sincèrement en Allah* » d'une foi authentique qui implique l'abandon des péchés et l'accomplissement des bonnes œuvres « *et qui font des œuvres salutaires* » comme l'ordonne

le législateur, en ne cherchant que la Face d'Allah.

« *Ceux-là Allah transformera leurs mauvaises actions en œuvres méritoires* ». C'est-à-dire que leurs œuvres et leurs paroles ; celles des individus qui étaient prêts à commettre des péchés se transforment en bonnes actions, leur associationnisme se transforme en foi et leurs péchés en œuvres pies. Les mêmes péchés qu'ils avaient commis et dont ils se sont repentis se transformeront en bonnes actions, comme le prouve le sens littéral du verset. Il y a à ce sujet le *hadith* de l'homme à qui Allah demandera des comptes pour certains de ses péchés et qu'Il transformera en bonnes actions ; une fois qu'Il lui aura énuméré ses péchés, l'homme dira alors : « *Seigneur, j'ai des péchés que je ne vois pas ici !* ». Et Allah est plus savant.

« *Car Allah est toute miséricorde* » pour celui qui se repent « *et toute indulgence* » envers Ses serviteurs dans la mesure où Il les invite à se repentir après L'avoir défié avec les péchés capitaux ; Il les assiste dans la voie du repentir puis l'accepte de leur part.

❸. « *Celui qui se repent et fait œuvre pie, Allah agréera son repentir* ». C'est-à-dire qu'il sache que son repentir sera parfait, car il s'agit d'un retour à la voie qui mène vers Allah qui constitue l'essence du bonheur de l'homme et de son salut. Qu'il y fasse preuve de sincérité en se purifiant de toutes les scories des péchés. Il s'agit là d'une incitation à parfaire son repentir afin d'aller dans la voie de Celui à qui il se repent et qui agréera son repentir en fonction de sa perfection.

❹. « *Ceux qui ne portent pas de faux témoignages* ». C'est-à-dire qui n'assistent pas dans les endroits où se pratique le faux témoignage, c'est-à-dire les propos ou les

actes illicites ; ils évitent ainsi tous les cercles où ont lieu des propos illicites ou des actes illicites, comme le dénigrement des versets d'Allah, les polémiques stériles et arbitraires, la calomnie, la médisance, les injures, la diffamation, les railleries, les chansons illicites, la consommation de vin, les couches de soie, les images et autres. S'ils n'assistent pas aux cercles où on pratique les faux témoignages, ils ne peuvent le pratiquer et le dire à plus forte raison.

« *Et qui, se trouvant en présence de frivolités* », c'est-à-dire de paroles vaines, ne comportant ni intérêt religieux ni intérêt profane, comme les propos des insolents, sots et autres « *s'en écartent avec dignité* ». C'est-à-dire que même si leur présence dans cette situation n'a rien de répréhensible, il n'en demeure pas moins qu'ils considèrent cela comme une insolence et quelque chose de dévalorisant pour la dignité humaine ; aussi, s'en écartent-ils avec dignité.

Sa parole : « *Et qui, se trouvant en présence de frivolités* » montre qu'ils ne vont pas de leur plein gré à ces cercles, mais s'y trouvent par hasard et de façon involontaire.

﴿٢٤﴾. « *Ceux qui ne font ni les sourds ni les aveugles, quand on leur rappelle les signes de leur Seigneur* ». C'est-à-dire qu'ils ne se détournent pas d'eux, en faisant la sourde oreille pour ne pas les écouter et les aveugles pour ne pas les voir, comme le font les incroyants. Au contraire, leur comportement, comme a dit le Très Haut, lorsqu'ils les entendent, est le suivant : « *Seuls croient en Nos versets ceux qui s'empressent de se prosterner lorsqu'on les leur rappelle, qui exaltent la louange de leur Seigneur et se dépouillent de tout orgueil* ». S32. V15. Ils font face à ces signes avec l'acceptation et la soumission totales. Tu trouves chez eux des ouïes attentives et des cœurs sensibles, qui accrois-

sent leur foi et affermissent leur certitude ; ils suscitent en eux un enthousiasme, de la joie et de la béatitude.

﴿٢٥﴾. « *Ceux qui disent : « Seigneur, fais que nos conjoints », c'est-à-dire aussi bien les femmes que les hommes « et nos enfants soient pour nous une source de bonheur », c'est-à-dire que leur vue nous rende sereins. Cela parce qu'ils ne peuvent être tranquilles qu'une fois qu'ils auront vu leurs épouses – ou leurs époux pour les femmes – et leurs enfants vivants dans l'obéissance à Allah, dévoués à Lui. Cette invocation, en plus du fait qu'elle soit réservée à leurs épouses et à leurs enfants, leur est aussi consacrée, car son avantage leur revient à eux ; bien plus, leur invocation est utile à tous les musulmans, car la vertu de ceux qu'ils mentionnent se propage, par extension, à tous ceux qui leur sont liés qui peuvent en tirer profit.*

« *Daigne faire de nous des modèles de piété pour ceux qui craignent le Seigneur* ». C'est-à-dire fais-nous parvenir, ô notre Seigneur, à ce haut degré, le degré des véridiques parmi les serviteurs d'Allah, c'est-à-dire le degré de l'imamat (la direction spirituelle) dans la religion et que nous soyons des exemples et des sources d'émulation pour les vertueux dans nos paroles et nos actes, et que nous soyons suivis par les gens de bien.

Certes, ce degré de l'imamat dans la religion ne peut être atteint que par la patience et la certitude, comme dit le Très Haut : « *Nous avons élevé certains d'entre eux au rang de chefs spirituels, pour les diriger suivant Nos ordres, aussi longtemps qu'ils se sont montrés persévérants et fermement convaincus de Nos signes* ». S32. V24.

Cette invocation implique comme œuvres pies, comme patience dans l'obéissance à Allah et devant Ses épreuves pénibles, comme connaissance absolue

menant celui qui la vit au degré de la certitude, du bien abondant et des dons considérables; en outre, ceux qui possèdent ce degré doivent avoir comme vertus morales et spirituelles ce qui les met dans une position derrière les Messagers.

﴿٧٣﴾-﴿٧٤﴾. Dans la mesure où leurs aspirations et leurs préoccupations sont supérieures et élevées, leur récompense sera conforme à leurs œuvres, puisqu'Allah les récompensera par le don de demeures sublimes et élevées, en disant: *«Voilà ceux qui, en récompense de leur endurance, occuperont les lieux les plus élevés du Paradis»*, c'est-à-dire les degrés les plus supérieurs et les demeures les plus coquettes, qui contiennent tout ce qui est désiré et qui réjouit les yeux. Cela, en raison de leur persévérance, comme dit Allah dans un autre verset: *«Et les Anges accourront de tous côtés pour les recevoir. «Que la paix soit avec vous!, leur diront-ils. Recevez comme prix de votre patience cette belle demeure qui sera éternellement vôtre!»*. S13. V23-24.

C'est pour cela qu'Il dit ici: *«Et y seront accueillis par des vœux de salut et de paix»* de la part de leur Seigneur, de Ses nobles anges, de même qu'entre eux, c'est-à-dire les élus du paradis. Ils seront purifiés de tout défaut et de toute scorie.

En substance, Allah les a décrits comme étant dignes et sereins, humbles devant Lui et devant Ses créatures, doués de vertus morales, de compassion, d'indulgence envers les ignorants dont ils font face aux torts par de la bienveillance, priant la nuit en se dévouant à leur Seigneur, craignant le feu de l'enfer, s'acquittant des dépenses obligatoires et surérogatoires dont ils sont redevables, en faisant preuve de juste milieu, sans gaspiller ni être parcimonieux, indemnes de tous les péchés capitaux, dévoués dans l'adoration de leur Seigneur, innocents de tout versement de sang et de

toute rébellion contre les ordres d'Allah, de l'empressement à se repentir à chaque fois qu'ils commettent un péché, leur refus de participer aux cercles où on fait preuve de faux témoignages, de mensonges et de paroles frivoles et vaines, de même que d'actes ou de propos pervers; ils s'élèvent au-dessus de tout cela et acceptent, en revanche, les versets d'Allah, en comprennent les significations et les mettent en application. Ils invoquent aussi Allah avec les plus parfaites des invocations dont ils peuvent tirer profit, eux, leurs familles, et tous les musulmans. Pour ce faire, ils œuvrent à éduquer leurs épouses et leurs enfants, à leur enseigner et à leur donner de bons conseils; ils invoquent aussi Allah pour qu'Il les fasse parvenir aux plus hauts degrés qui leur conviennent, en l'occurrence ceux de la direction spirituelle et de la sainteté.

Allah a fait la faveur à Ses serviteurs en leur montrant leurs caractéristiques et en leur indiquant leurs aspirations et leurs desseins et, par conséquent, leur récompense et leur rétribution, afin qu'ils aspirent à leur ressembler et à les prendre comme exemples en prodiguant leurs efforts en ce sens, en demandant à Celui qui leur a fait ce don et cette faveur, Celui dont les dons et les faveurs sont présents en tout temps et en tout lieu, de les guider comme Il a guidé les autres et de leur accorder Son attention comme Il l'a accordée aux autres.

Dans la mesure où le Très Haut a ajouté ces serviteurs à Sa miséricorde et les a distingués par le don de Sa servitude en raison de leur noblesse et de leurs mérites, certains peuvent se demander pourquoi ils n'entrent pas dans cette servitude?

﴿٧٥﴾. Le Très Haut nous informe qu'Il ne se soucie pas et ne fait aucun cas de ceux qui ne font pas partie de cette catégorie de ser-

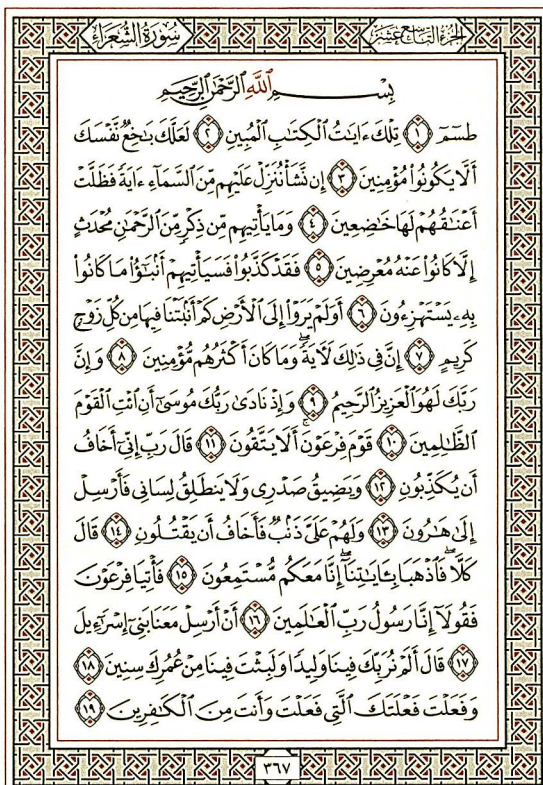
viteurs. En outre, n'était-ce vos invocations ayant trait à l'adoration ou aux demandes et requêtes de la vie profane, Il ne vous aurait accordé aucune importance ni amour. C'est ainsi qu'Il dit : « *Dis : « Mon Seigneur ne Se souciera point de vous sans votre prière. Mais vous avez traité Sa révélation de mensonge. Désormais, votre châtiment est donc devenu inéluctable* ». C'est-à-dire un châtiment qui vous collera comme le débiteur colle à son emprunteur. Allah tranchera entre vous et Ses serviteurs croyants.

■ Commentaire de la Sourate Ach-Chou'arâ' (Les Poètes), une sourate révélée à la Mecque.

Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾-﴿٩﴾. « *Tâ. Sîn. Mîm. Voici les versets du Livre évident. Vas-tu te consumer de chagrin parce qu'ils ne sont pas croyants ? Si Nous l'avions voulu, Nous aurions fait descendre du ciel un prodige devant lequel ils auraient humblement courbé l'échine. Mais aucun nouveau rappel du Miséricordieux ne leur parvient sans qu'ils ne s'en détournent en criant au mensonge ; bientôt ils auront des nouvelles de ce qu'ils tournent en dérision. Que n'observent-ils la terre et la grande variété d'espèces de plantes bienfaisantes que Nous y faisons pousser ? Il y a vraiment là un signe ; mais la plupart d'entre eux ne croient pas. Certes, ton Seigneur est le Tout Puissant et le Tout Clément* ».

Le Très Haut fait une claire allusion à la grandeur des versets du Livre évident et limpide, qui indique tous les desseins divins et toutes les intentions légales, de façon à ce qu'il ne reste aucun doute ni confusion dans l'esprit de celui qui le médite en ce qui concerne les informations qu'il donne ou les jugements qu'il prononce, en raison de sa clarté et de ses



indications des plus nobles sens, de même que de la profonde relation qui lie les règles juridiques avec leurs causes et leurs circonstances. Le Prophète (ﷺ) avertissait les gens avec ce Coran et les guidait vers la voie droite. Les serviteurs pieux d'Allah se laissaient guider par ce Coran alors que les mécréants voués au malheur et à la perte s'en détournèrent. Le Prophète ressentait une grande tristesse en voyant les mécréants se détourner de son message, soucieux qu'il était de les voir guidés et obtenir le salut.

C'est pour cela que le Très Haut lui dit : « *Vas-tu te consumer de chagrin* » c'est-à-dire causer ta perte et te faire du tort « *parce qu'ils ne sont pas croyants ?* ». Tu n'as pas à faire cela parce que c'est Allah, Seul, qui possède le pouvoir de guider les hommes. Tu as assumé ta mission et

transmis ce qu'il fallait transmettre. Or, il n'y a pas de dehors de ce Coran évident un autre signe à faire révéler afin qu'ils puissent croire; ce Coran suffit largement comme argument pour celui qui veut être guidé. C'est pour cela qu'Il dit: «*Si Nous l'avions voulu, Nous aurions fait descendre du ciel un prodige*» c'est-à-dire un miracle visible «*devant lequel ils auraient humblement courbé l'échine*». Mais cela n'a aucune importance et ne recèle aucun intérêt, car à ce moment-là la foi ne serait d'aucune utilité, car la vraie foi est celle qui a trait à l'invisible, comme dit le Très Haut dans un autre verset: «*Qu'attendent-ils au juste? Que les anges, ou ton Seigneur Lui-même, ou quelques-uns de Ses signes viennent à eux? Mais le jour où un des signes de ton Seigneur se manifesterà, la profession de foi ne sera plus d'aucune utilité pour celui qui n'aura pas cru auparavant*». S6. V158.

«*Mais aucun nouveau rappel du Miséricordieux ne leur parvient*» pour leur ordonner des choses et leur en interdire d'autres, leur rappeler ce qui leur est utile et ce qui leur est nuisible «*sans qu'ils ne s'en détournent*» avec leurs cœurs et leurs corps. Tel est leur rejet du rappel qui aurait dû plutôt agir sur eux plus que tout autre prêche, car il n'y a aucun bien en eux et aucune exhortation n'a d'effet sur eux. C'est pourquoi Il dit: «*En criant au mensonge*», c'est-à-dire en traitant la vérité de mensonge; cette négation est devenue une caractéristique pour eux. «*Bientôt ils auront des nouvelles de ce qu'ils tournent en dérision*» C'est-à-dire que le châtiment va les saisir et ce qu'ils traitaient de mensonge va se retourner contre eux.

Le Très Haut en attirant l'attention sur la réflexion utile à la personne: «*Que n'observent-ils la terre et la grande variété d'espèces de plantes bienfaisantes que Nous y faisons pousser?*», parmi les diverses variétés de plantes, agréables à voir, utiles pour les hommes «*Il y a vraiment là un signe*» sur la résurrection des morts par Allah, tout comme Il revivifie la terre une fois morte «*mais la plupart d'entre eux ne croient pas*», comme Il dit dans un autre verset: «*Mais la plupart des hommes ne croiront pas, quels que soient les efforts que tu déploieras*». S12. V103.

«*Certes, ton Seigneur est le Tout Puissant*», c'est-à-dire qui a assujéti toute créature et à qui s'est soumis le monde supérieur et inférieur «*et le Tout Clément*» Celui dont la miséricorde embrasse toute chose et dont la générosité parvient à tout un chacun. Le Tout Puissant qui fait périr les rebelles par diverses formes de châtiment et le Miséricordieux envers les bienheureux dans la mesure où Il les met à l'abri de tout mal et préjudice.

﴿١٩﴾ ﴿٢٠﴾. «*Souviens-toi lorsque ton Seigneur appela Moïse et lui dit: «Va trouver ce peuple pervers.....Jusqu'à: «Il y a là sûrement un enseignement, mais la plupart des hommes ne sont pas croyants. En vérité, ton Seigneur est le Tout Puissant et le Tout Clément*».

Le Très Haut répète le récit de Moïse avec des éloges qu'Il n'a pas accordé à un autre récit en raison de ce qu'il contient comme règles majestueuses et enseignements; on y trouve aussi sa confrontation (Moïse) avec les oppresseurs et les tyrans et ses relations avec les croyants, lui qui a apporté la grande Loi et la Torah, le meilleur Livre sacré après le Coran. Il dit à cet effet: «*Rappelle-toi l'apostolat de*

Moïse lorsqu'Allah l'appela, lui parla et lui confia une mission en lui disant : « Va trouver ce peuple pervers » qui fait preuve d'arrogance sur terre et dont le chef revendique la divinité.

﴿١١﴾. « *Ce peuple de Pharaon, pour voir pourquoi ils ne craignent pas le Seigneur* ». C'est-à-dire dis-leur avec douceur et gentillesse : « *Pourquoi ils ne craignent pas le Seigneur ?* » qui les a créés et qui pourvoit à leur subsistance, en abandonnant la mécréance qu'ils professent.

﴿١٢﴾-﴿١٣﴾. Moïse ﴿١٤﴾ répondit en s'excusant auprès de son Seigneur, en Lui montrant sa justification et en Lui demandant Son assistance pour porter cette grande charge : « *Seigneur, je crains qu'ils ne me traitent de menteur, et de me sentir le cœur oppressé au point de ne pouvoir m'exprimer* ». Il ajouta : « *Délie ma langue et débarrasse-la de toute ambiguïté, afin qu'on comprenne ce que je dis ! Donne-moi un assistant parmi les miens ; et que ce soit mon frère Aaron* ». S20. V27-30.

« *Envoie plutôt Aaron* ». Allah exauça sa demande et fit la révélation à Aaron comme Il la fit à Moïse « *Envoie-le avec moi pour m'assister* ». S28. V34.

C'est-à-dire comme auxiliaire pour m'aider dans ma mission s'ils croient en moi.

﴿١٤﴾. « *Au surplus, ils ont un crime à me reprocher* », c'est-à-dire le meurtre du copte « *et je crains qu'ils ne me mettent à mort* ».

﴿١٥﴾. « *Il n'en sera rien dit le Seigneur* », c'est-à-dire qu'ils ne pourront pas attenter à ta vie, car Nous vous donnerons un pouvoir « *tel que vos ennemis ne sauront jamais vous atteindre. Et c'est ainsi que, grâce à Nos signes, vous serez, vous et ceux qui vous suivront, les vainqueurs* ». C'est pour cela que

Pharaon n'a pas pu tuer Moïse, bien qu'il l'ait défié à plusieurs reprises et ait montré son aveuglement et son égarement ainsi que celui de son peuple.

« *Partez tous les deux munis de Nos signes* » qui prouvent votre sincérité et la véracité de ce que vous prêchez « *Nous serons avec vous et Nous écouterons* », en vous protégeant et en vous soutenant.

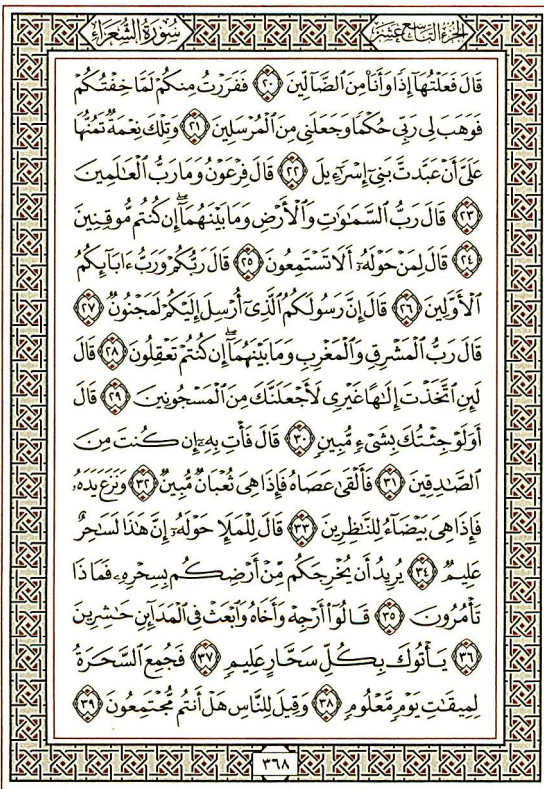
﴿١٥﴾. « *Allez donc tous deux auprès de Pharaon, et dites-lui : « Nous sommes les Messagers du Maître des univers »* ». C'est-à-dire que nous avons été envoyés vers toi afin que tu croies en Allah et en nous, et afin que tu te soumettes à Lui et que tu reconnaisSES Son unicité.

﴿١٦﴾. « *Pour que tu renvoies avec nous les enfants d'Israël* ». Cesse de les opprimer et laisse-les adorer leur Seigneur et appliquer les préceptes de leur religion.

﴿١٧﴾-﴿١٨﴾. Une fois en présence de Pharaon et après qu'ils lui aient dit ce qu'Allah leur a ordonné de dire, Pharaon refusa de croire et se mit à polémiquer avec Moïse. Il lui dit : « *Ne t'avons-nous pas élevé tout enfant parmi nous ?* ». C'est-à-dire ne t'avons-nous pas fait la faveur de t'élever chez nous et de t'éduquer, depuis que tu étais tout petit dans ton berceau ?

« *N'as-tu pas passé plusieurs années parmi nous ? C'est à ce moment-là qu'en ingrat tu as commis le forfait que tu connais* ». C'est-à-dire qu'en ce temps-là tu suivais notre voie et tu partageais notre mécréance. Il a avoué donc implicitement sa mécréance sans le savoir.

﴿١٩﴾. Moïse dit : « *C'est vrai, je l'ai commis quand j'étais encore du nombre des égarés* ». C'est-à-dire sans être mécréant, mais par simple égarement et frivolité. Au demeurant,



j'ai demandé pardon à mon Seigneur qui me l'a accordé.

﴿٢١﴾. « *Et je me suis enfui par crainte de vous* » lorsque vous avez décidé de me tuer. Je me suis réfugié à *Madyan* où je suis resté pendant plusieurs années, avant de revenir vers vous : « *Aujourd'hui, mon Seigneur m'a donné la sagesse et m'a mis au rang des prophètes* ».

En substance, l'opposition de Pharaon à Moïse est une opposition d'un ignorant et d'un entêté. Il a justifié son rejet de la prophétie de Moïse par le fait que celui-ci avait commis un meurtre. Moïse lui a montré que son acte résultait plus d'un état d'égarement et d'erreur que d'un acte délibéré ; en outre, la faveur d'Allah peut atteindre n'importe quel homme. Pourquoi dès lors refusez-vous la sagesse et la prophétie qu'Allah m'a accordées ? Il ne te reste ô Pharaon que cette justification :

« *Ne t'avons-nous pas élevé tout enfant parmi nous ?* ». Or, après coup, il s'avère que tu n'as aucun mérite à ce sujet. C'est pour cela que Moïse dit :

﴿٢٢﴾. « *Est-ce là le bienfait que tu me rappelles, alors que tu gardes les enfants d'Israël en esclavage ?* ». C'est-à-dire que tu me rappelles cette faveur car tu persécutes les enfants d'Israël en en faisant des esclaves, alors que tu m'as épargné ce sort ; tu considères cela comme une faveur à mon égard. Or, à bien y réfléchir, il s'avère que tu opprimes ce noble peuple, tu le persécutes et tu le soumetts à l'esclavage. Quant à moi, Allah m'a épargné tes torts bien que mon peuple les endure. Quel est donc ce bienfait que tu me reproches et que tu me rappelles ?

﴿٢٣﴾. « *Qui donc est ce Seigneur des univers ?* » demanda Pharaon ». C'est là une négation de sa part de son Seigneur, par orgueil et iniquité, bien qu'il soit certain de la véracité de la mission de Moïse. Ce dernier lui répondit :

﴿٢٤﴾-﴿٢٥﴾. « *C'est le Seigneur des cieux, de la terre et des espaces interstellaires* ». C'est-à-dire Celui qui a créé le monde supérieur et inférieur et qui dispose d'eux avec les diverses formes de Sa disposition. Vous-mêmes faites parties des formes de Sa disposition. Comment dès lors pouvez-vous nier le Créateur des créatures et le Concepteur des cieux et de la terre ?, « *pour peu que vous ayez la foi* ». Pharaon s'adressa à son peuple avec arrogance et faux étonnement : « *Avez-vous entendu ?* » ce que dit cet homme.

﴿٢٦﴾. Moïse dit : « *Oui, c'est votre Maître et Celui de vos premiers ancêtres !* » que vous soyez étonnés ou non, que vous soyez arrogants ou soumis !

Pharaon dit alors en rejetant la vérité et en dénigrant celui qui l'apporte :

﴿٢٧﴾-﴿٢٨﴾. « *Ce prophète qu'on vous envoie est un vrai possédé !* » dans la mesure où il

prêche le contraire de ce que nous professons et contredit nos croyances. Pour lui, la raison et les gens rationnels sont ceux qui prétendent qu'ils n'ont pas été créés et que les cieux et la terre ont toujours existé sans Créateur ou qu'ils sont créés eux-mêmes. La raison pour lui est d'adorer la créature faible et imparfaite à tout point de vue, alors que la folie est d'attester la création par Allah du monde supérieur et inférieur et le fait qu'Il soit le Pourvoyeur des bienfaits visibles et invisibles, et d'appeler les hommes à Son adoration. Il enjoliva ce discours à son peuple qui le suivit dans son égarement: *« Pharaon cherchait à égarer son peuple. Et celui-ci lui a obéi, car c'était un peuple pervers »*. S43. V54.

Moïse (ﷺ) répondit à la négation de Pharaon de l'existence du Seigneur des univers: *« Oui, c'est le Seigneur de l'Orient et de l'Occident et de ce qui les sépare »* comme diverses choses créées *« si seulement vous vouliez y réfléchir »*. Je vous ai clarifié et détaillé les choses, ce qui est de nature à suffire à quiconque possède un minimum de raison. Qu'avez-vous à vouloir ignorer ce que je vous adresse comme discours? Vous avez accusé de folie l'homme le plus raisonnable et le plus sensé sur le plan du discernement alors que c'est vous, les vrais fous, qui niez le plus manifeste Être qui soit, le Créateur des cieux, de la terre et de ce qui les sépare? Si vous Le niez ainsi, qu'est-ce que vous allez attester comme choses existantes? Si vous L'ignorez, qu'allez-vous connaître en dehors de Lui? Si vous ne croyez pas en Lui et en Ses signes, à quoi allez-vous croire? Les fous qui sont au niveau des bêtes, sont plus raisonnables que vous et les bestiaux qui vont paître en pleine nature sont plus guidés que vous!

②٩. *« Lorsque cet argument fit confondre Pharaon qui ne trouva aucune preuve à faire*

valoir, il menaçait Moïse de son pouvoir en lui disant: « Si tu adores une autre divinité que moi, je te jetterai en prison! ». Il prétend donc professer ses croyances en connaissance de cause avec ceux qui le suivent en espérant égarer Moïse afin qu'il n'adore personne en dehors de lui.

③٠. Moïse lui répondit: *« Et si je t'apportais une preuve évidente? »*. C'est-à-dire un signe clair et manifeste qui atteste de l'authenticité de ce que je t'apporte, comme prodiges et miracles.

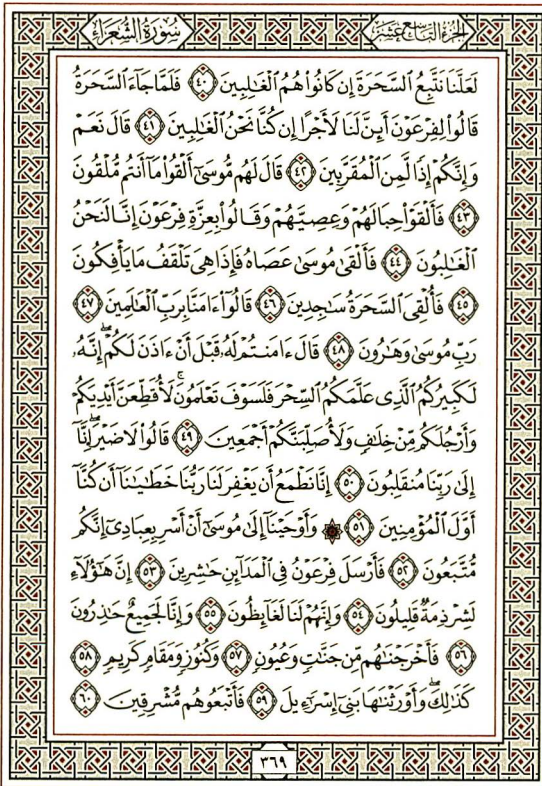
③١-③٢. *« Apporte-la donc, répliqua Pharaon, si tu es véridique! »*. Moïse jeta alors son bâton qui se transforma aussitôt en vrai serpent ». C'est-à-dire visible de tout un chacun, sans chimère ni ambiguïté.

③٣. *« Puis il étendit sa main qui apparut toute blanche aux assistants »*. C'est-à-dire qu'elle rayonnait de lumière resplendissante aux yeux de ceux qui la regardaient.

③٤. *« Quel magicien extraordinaire, dit Pharaon, à son entourage »* en montrant son opposition à la vérité et à celui qui l'apporte.

③٥. *« Il veut vous expulser de votre pays au moyen de sa sorcellerie! »*. Il les a induits en erreur en sachant combien ils étaient stupides, en prétendant que cela était semblable à ce que font les magiciens, car ils savaient comment les magiciens faisaient des charmes et possédaient des pouvoirs occultes que le commun des gens ne possédaient pas. Il prétendit, pour leur faire peur, que Moïse avait pour but de les chasser de leurs terres, et ceci afin de les exciter contre lui *« Que prescrivez-vous? »* de faire de lui?

③٦-③٧. *« Remets-le à plus tard, lui et son frère, dirent-ils, et envoie dans les villes des Messagers, pour t'amener les magiciens les plus habiles »*. C'est-à-dire envoie dans toutes les cités qui sont les centres de la connaissance et de la magie ceux qui te réuniront tous les magiciens versés dans la



magie, car la magie doit être combattue par une magie semblable.

C'est là une marque de la compassion d'Allah afin que les gens puissent voir la vanité des propos et accusations de Pharaon l'ignorant et l'égaré prétendant que ce qu'apporte Moïse est de la magie. Il a fait en sorte qu'ils rassemblent tous les magiciens initiés dans la magie afin que les gens puissent y assister et voir la manifestation de la vérité au détriment de l'erreur et que les gens de science et de connaissance acquièrent la certitude que ce que Moïse apporte est la vérité et non la magie. Pharaon envoya donc dans tous les villages des émissaires pour lui ramener tous les magiciens habiles.

﴿٣٨﴾. « Et les magiciens furent ainsi réunis au jour et au moment fixés » que Moïse avait proposé, à savoir le jour de la grande fête où ils cessaient toute activité.

﴿٣٩﴾. « Et il fut dit aux gens : « Voudriez-vous vous réunir ? ». C'est-à-dire que tous les gens furent invités à se réunir ce jour-là.

﴿٤٠﴾. « Afin que nous suivions les magiciens, si ce sont eux les vrais vainqueurs ».

C'est-à-dire qu'ils ont dit aux gens : Rassemblez-vous pour voir le triomphe des magiciens sur Moïse, car ceux-ci sont habiles et initiés dans leur art. Cela étant, nous les suivrons et les vénérerons en reconnaissant les mérites de la magie. S'ils avaient des intentions louables de suivre la vérité, ils auraient dit : Ainsi, nous suivrons celui parmi eux qui est dans le vrai !. C'est pour cela que cela ne leur fut d'aucune utilité, sauf à établir l'argument contre eux.

﴿٤١﴾. « Et lorsque les magiciens arrivèrent, ils demandèrent à Pharaon : « Aurons-nous une récompense, si nous sommes les vainqueurs ? » contre Moïse.

﴿٤٢﴾. « Assurément, répondit Pharaon » vous aurez une récompense et une rétribution « et vous ferez ainsi partie de mon entourage ». Il leur a promis une récompense et un rapprochement de lui afin qu'ils soient plus déterminés et qu'ils utilisent tout leur savoir-faire pour contrecarrer ce que Moïse apportait.

Lorsque les magiciens furent rassemblés pour le jour fixé, en compagnie de tous les habitants de l'Egypte, Moïse les exhorta et leur prêcha en ces termes : « Malheur à vous, ne forgez pas de mensonges sur le compte d'Allah, sinon Il vous anéantira, car c'est l'échec qui est le lot de tout imposteur ! ». S0. V61.

Ils se disputèrent à son sujet et divergèrent entre eux, mais Pharaon les encouragea à rester unis et ils s'encourageaient les uns les autres en ce sens.

﴿٤٣﴾. « Jetez ce que vous avez à jeter ! », leur dit Moïse ». C'est-à-dire jetez tout ce qui est dans vos possibilités et dans vos capacités. Il

n'a pas limité une chose par rapport à une autre, car il sait avec certitude que ce qu'ils apportent pour contrecarrer la vérité est nul et non avenu.

﴿٤٤﴾. « *Ils jetèrent leurs cordes et leurs bâtons* » qui se transformèrent en serpents rampant sur terre, en jetant des charmes qui ensorcelèrent les esprits des gens « *en disant : « Par la puissance de Pharaon ! C'est nous qui serons les vainqueurs !* ». Ils se sont appuyés sur la puissance d'un être faible, incapable de faire quoi que ce soit à tout point de vue, sauf qu'il s'est montré orgueilleux et hautain, en leurrant son peuple, qui l'a suivi dans son égarement, trompé par son faste.

﴿٤٥﴾. « *Après quoi, Moïse jeta son bâton ; et celui-ci happa aussitôt tous leurs artifices* ». Il avala tout ce qu'ils avaient jeté comme cordes et bâtons, car ce n'était que leurres et chimères, incapables de résister devant la vérité et de l'annihiler.

Lorsque les magiciens virent ce grand prodige, ils eurent la certitude – en raison de leur science – qu'il ne s'agissait pas de magie, mais d'un signe parmi les signes d'Allah et d'un miracle prouvant la sincérité de Moïse et la véracité de ce qu'il apporte.

﴿٤٦﴾. « *Les magiciens tombèrent alors prosternés* » devant leur Seigneur.

﴿٤٧﴾-﴿٤٨﴾. « *en disant : « Nous croyons au Seigneur des univers, le Dieu de Moïse et d'Aaron !* ».

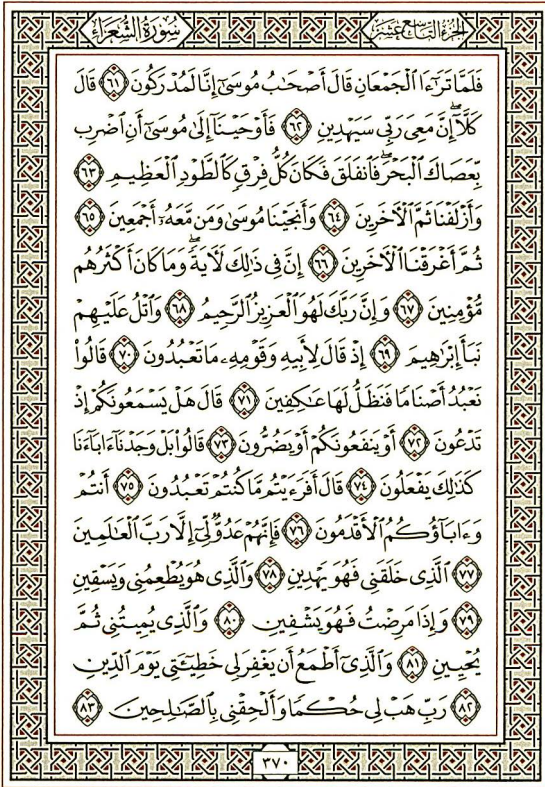
Le mensonge fut démasqué dans ce grand rassemblement et la vérité apparut dans toute sa splendeur aux yeux des assistants. Mais Pharaon persista dans son égarement et son entêtement, en disant aux magiciens :

﴿٤٩﴾. « *Vous avez donc cru en lui, s'écria Pharaon, avant que je vous y autorise ?* ». Il s'étonne et veut étonner son peuple que les magiciens aient cru en Moïse sans sa permission « *Il est donc votre chef qui vous a*

appris la magie ! ». Cela, bien que ce soit lui qui ait rassemblé les magiciens et sa cour, sur le conseil de ses dignitaires qui lui ont demandé d'envoyer des émissaires dans toutes les villes pour ramener tout magicien habile. Ils savent pourtant que ces magiciens n'ont jamais rencontré Moïse avant cela, et qu'ils ont apporté comme magie ce qui ébahit les yeux des gens et les ensorcelle ; malgré cela, il soutient ces propos qu'eux-mêmes ont vu être nuls et non avenus ! Ensuite, Il menaça les magiciens en ces termes : « *Vous ne tarderez pas à apprendre que je vais vous faire couper une main d'un côté et un pied de l'autre* », c'est-à-dire la main droite et le pied gauche comme c'est le châtiment de ceux qui sèment la corruption sur terre « *et que je vous ferai tous crucifier* » pour vous humilier et vous avilir.

Les magiciens dirent – après avoir goûté à la saveur de la foi – ﴿٥٠﴾-﴿٥١﴾. « *Qu'importe, car c'est vers notre Seigneur que se fera notre retour ! Nous souhaitons qu'Il nous pardonne nos péchés* » comme la mécréance, la magie et autres méfaits « *pour avoir été les premiers à nous convertir* » en croyant à Moïse parmi ces soldats. Allah les affermit dans leur foi et leur inspira la patience. Il est probable que Pharaon eût mit en œuvre ce dont il les avait menacés en raison du pouvoir qu'il avait et de sa capacité à le faire, comme il est probable qu'Allah l'en ait empêché.

Pharaon et son peuple persistèrent dans leur mécréance, alors que Moïse leur apportait des signes évidents successivement, mais à chaque fois qu'un signe leur était apporté et qu'ils enduraient le châtiment qui l'accompagnait, ils promettaient à Moïse que si Allah les en débarrassait ils croiraient en lui et laisseraient les enfants d'Israël partir avec lui. Mais une fois qu'Allah dissipait le châtiment, ils violaient leur promesse et



retournaient à leur mécréance et iniquité. Une fois que Moïse eut désespéré de les voir ajouter foi en lui et qu'ils eurent mérité le châtement, et une fois qu'il fut temps que les enfants d'Israël soient sauvés par Allah et qu'ils héritent de la terre, Allah inspira à Moïse ce qui suit :

 14. « Nous révélâmes alors à Moïse de partir de nuit avec Mes serviteurs », c'est-à-dire au début de la nuit afin qu'ils aient le temps de prendre de l'avance « *et l'avertîmes qu'il serait poursuivi* » par Pharaon et ses soldats. Il en fut ainsi, puisqu'au matin, les égyptiens s'aperçurent que les enfants d'Israël avaient quitté l'Egypte en compagnie de Moïse.



. « *Pharaon dépêcha des envoyés dans toutes les villes pour proclamer* », c'est-à-dire pour rassembler les gens et les inciter à aller à la poursuite des enfants d'Israël ; il disait à son peuple en l'encourageant : « *Ils*

ne sont en fait», c'est-à-dire les enfants d'Israël «*qu'une bande peu nombreuse, qui nous ont créé bien des difficultés*». Nous voulons exercer des représailles contre ces esclaves qui nous ont échappé.

58. « *Mais nous sommes tous sur nos gardes* ». C'est-à-dire qu'ils sont tous nos ennemis et notre intérêt est commun. Pharaon sortit donc dans une grande armée et un grand nombre d'égyptiens; seuls restèrent ceux qui avaient une incapacité à le faire.

 Le Très Haut dit : « *C'est ainsi que Nous poussâmes Pharaon et les siens à quitter leurs jardins et leurs sources* », c'est-à-dire les jardins verdoyants d'Egypte et ses fontaines coulant à flots, ainsi que les cultures et les plantations semées à travers tout le pays.

❶. « *Leurs trésors et leurs résidences somptueuses* » qui plaisent à ceux qui les regardent et envoûtent leurs regards. Ils ont en joui pendant longtemps et ont profité de leur luxe et de confort, en s'entêtant dans leur mécréance et leur arrogance envers les gens.

⦿. « Ainsi en fût-il. Et Nous donnâmes tout cela », c'est-à-dire ces jardins, ces fontaines, ces plantations et ces jolies résidences « en héritage aux enfants d'Israël » qui étaient avant cela leurs esclaves voués aux travaux forcés. Gloire à Celui qui donne le royaume à qui Il veut et qui l'enlève à qui Il veut, qui rend puissant qui Il veut par Son obéissance et humilie qui Il veut par Sa désobéissance.

56. « *Au lever du jour, Pharaon et les siens se lancèrent à leur poursuite* ». C'est-à-dire que les égyptiens partirent à la poursuite des enfants d'Israël, au lever du jour, poussés par la haine et le ressentiment.

14. « Et lorsque les deux groupes furent en vue l'un de l'autre, les compagnons de Moïse s'écrièrent », en se plaignant à Moïse et en exprimant leur détresse « Nous allons être rejoints ! ».

﴿٣٢﴾. « *Il n'en est rien* » leur dit Moïse en les encourageant à rester fermes et en leur rappelant la promesse véridique de son Seigneur « *Mon Seigneur est avec moi. Il me guidera* » pour assurer mon salut et le vôtre.

﴿٣٣﴾. « *Nous ordonnâmes alors à Moïse de frapper la mer avec son bâton* » ce qu'il fit « *et aussitôt les flots se fendirent en deux* » laissant apparaître douze sentiers « *formant de chaque côté comme une énorme montagne* ». Moïse et son peuple y entrèrent.

﴿٣٤﴾. « *Puis, après y avoir attiré* » dans cet endroit « *Pharaon et son armée* » en les faisant entrer dans l'endroit que Moïse et son peuple venaient d'emprunter.

﴿٣٥﴾. « *Nous sauvâmes Moïse et les siens* » qui sortirent tous sans exception de la mer.

﴿٣٦﴾. « *et engloutîmes leurs ennemis* » qui se noyèrent tous sans exception.

﴿٣٧﴾. « *Il y a là sûrement un enseignement* » grandiose prouvant la véracité de la mission de Moïse (ﷺ) et la vanité des agissements de Pharaon et de son peuple « *mais la plupart des hommes ne sont pas croyants* » même avec ces signes impliquant la foi, en raison de la corruption de leurs cœurs.

« *En vérité, ton Seigneur est le Tout Puissant et le Tout Clément* », avec Sa puissance Il a exterminé les mécréants négateurs et avec Sa miséricorde Il a sauvé Moïse et tous ceux qui se trouvaient avec lui.

﴿٣٨﴾-﴿٣٩﴾. « *Raconte-leur aussi l'histoire d'Abraham, qui demanda un jour à son père et à son peuple: « Qu'adorez-vous là? ». Jusqu'à la fin de ce récit.*

« *En vérité, ton Seigneur est le Tout Puissant et le Tout Clément* ». C'est-à-dire raconte, ô Mouhammed, aux hommes, le récit d'Abraham le proche intime d'Allah, surtout dans ces circonstances particulières, bien qu'il ait de nombreuses autres circonstances dans sa vie. Mais c'est là la

plus admirable des circonstances et la meilleure d'entre elles, car elle parle de son message et de son apostolat auprès de son peuple, de sa controverse avec eux et de son infirmation des croyances erronées qu'ils professaient. C'est pour cela qu'Il l'a conditionné par le contexte en disant :

﴿٧٥﴾. « *Qui demanda un jour à son père et à son peuple: « Qu'adorez-vous là? « Nous adorons » répondirent-ils* » en se vantant de leur adoration.

﴿٧٦﴾. « *des idoles* » que nous sculptons et nous dessinons de nos propres mains « *auxquelles nous exprimons en permanence notre attachement* » en passant beaucoup de temps dans leur adoration.

Abraham leur dit en leur montrant qu'elles ne méritent pas d'être adorées :

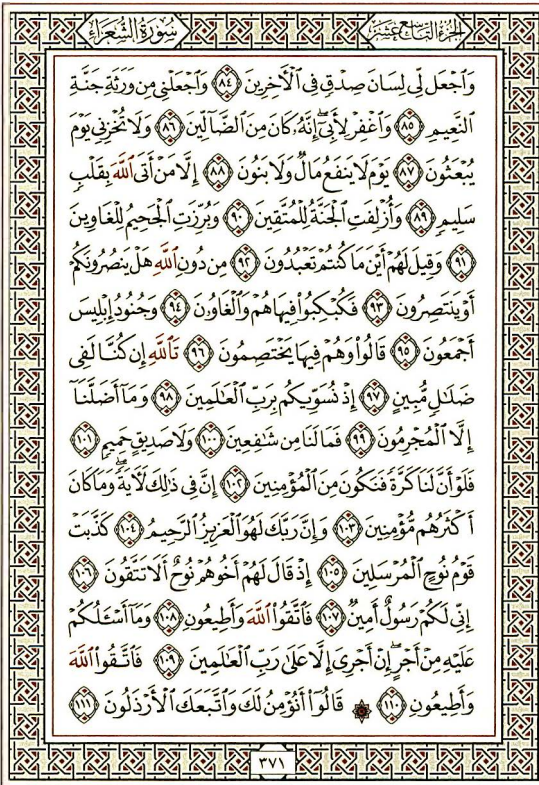
﴿٧٧﴾. « *Vous entendent-elles quand vous les invoquez?* » en répondant à vos invocations, en vous soulageant de votre affliction et en vous débarrassant de tout tort ?

﴿٧٨﴾. « *Vous sont-elles utiles ou peuvent-elles vous nuire?* ». Ils avouèrent que tout cela ne se trouvait pas en elles. Elles n'entendent pas les invocations, elles ne sont pas utiles ni ne peuvent nuire. C'est pour cela que lorsqu'il les cassa et qu'il leur dit : « *C'est le plus grand d'entre eux que voici qui l'a fait. Interrogez-les donc, si toutefois ils peuvent parler!* », Ils lui répondirent : « *Tu sais bien que les idoles ne parlent pas!* ». C'est-à-dire que c'est là une chose évidente qui ne souffre d'aucun doute ou confusion.

﴿٧٩﴾. Ils se réfugièrent dans l'imitation de leurs ancêtres égarés en disant : « *C'est ainsi que nous avons vu agir nos pères!* ». Nous les suivons dans cette voie en préservant leurs croyances.

Abraham leur dit : Vous, de même que vos pères, êtes mes adversaires dans cette affaire. Le discours est le même avec tous.

﴿٨٠﴾-﴿٨١﴾. « *Sachez, dit Abraham, que les*



idoles que vous adorez et qu'adoraient vos lointains ancêtres, sont mes ennemis», qu'elles essayent de me nuire et de me porter préjudice un tant soit peu! Elles ne le pourront jamais.

(75)-(77). « Car il n'est pour moi qu'un seul Dieu, Celui de l'univers. C'est Lui qui m'a créé et qui me dirige ». C'est Lui qui Se distingue en particulier par la faveur de la création et la faveur de la bonne direction dans les intérêts religieux et terrestres. Ensuite, Il cita en particulier certains d'entre eux en disant :

(78)-(80). « C'est Lui qui me nourrit et étanche ma soif, c'est Lui qui me guérit quand j'ai mal ; c'est Lui qui me fera mourir et qui me ressuscitera et c'est de Lui que j'espère l'absolution de mes péchés, le Jour du Jugement dernier ».

Lui seul se distingue avec cela ; aussi dit-Il, distingué, seul, par l'adoration et

l'obéissance, en abandonnant ces idoles qui ne peuvent ni créer, ni diriger, ni faire tomber malade, ni guérir, ni nourrir, ni abreuver, ni faire mourir ni ressusciter ; elles ne sont utiles en rien pour leurs adorateurs, ni pour les débarrasser de torts ni pour leur pardonner les péchés.

C'est là une preuve formelle et un argument imparable que ni vous ni vos pères ne peuvent infirmer ; cela prouve donc votre association dans l'égarement et votre abandon de la voie de la guidance et du bon sens. Allah dit : « *A son peuple qui engagea avec lui une polémique, Abraham dit : « M'opposerez-vous au sujet d'Allah vos arguties, alors que c'est Lui qui m'a fait découvrir la vérité ? ».* S6. V80.

(83). Ensuite, il invoqua son Seigneur en disant : « *Seigneur, accorde-moi la sagesse* », c'est-à-dire une grande science qui me permet de connaître les règles de Ta religion, le licite et l'illicite et de juger entre les gens « *et place-moi au nombre des saints !* » parmi ses frères les prophètes et messagers.

(84). « *Fais que je laisse la réputation d'un homme sincère pour les générations futures* ». C'est-à-dire accorde-moi une bonne réputation et des éloges sincères et continus, jusqu'au Jour de la résurrection. Allah exauça son invocation, lui donna comme science et sagesse ce qui fit de lui un de Ses meilleurs messagers, lui fit rejoindre ses frères les Prophètes et fit en sorte qu'il soit aimé et accepté, doué d'une bonne réputation et de grands éloges, parmi tous les peuples, et en tout temps.

Le Très Haut dit : « *Nous perpétuâmes son renom dans les générations ultérieures. Paix sur Abraham ! C'est ainsi que nous récompensons les gens de bien ; Abraham était un de Nos fidèles serviteurs* ». S37. V108-111.

(85). « *Fais que je sois parmi les héritiers du jardin des délices* ». Allah accepta son in-

vocation et éleva son degré dans le paradis de la félicité.

﴿٣٤﴾. « *Accorde Ton pardon à mon père qui était du nombre des égarés* ». Cette invocation a pour cause la promesse faite par Abraham à son père: « *J'implorerai en ta faveur le pardon de mon Seigneur, car Il a toujours été Bienveillant envers moi!* ». S19. V47. Le Très Haut dit: « *Et si Abraham avait demandé pardon en faveur de son père, c'est uniquement à cause d'une promesse qu'il lui avait faite jadis. Mais dès qu'il eut la certitude que son père était un ennemi d'Allah, il le désavoua. Et pourtant Abraham était la bonté et la compassion mêmes!* ». S9. V114.

﴿٣٥﴾. « *Et ne me couvre pas d'opprobre le jour où ils seront ressuscités* ». C'est-à-dire en me blâmant pour certains péchés et en me désavouant.

﴿٣٥﴾-﴿٣٦﴾. Bien plus, fais-moi réjouir en ce jour « *où ni richesses ni enfants ne seront d'aucune utilité, sauf pour celui qui viendra à Allah avec un cœur sain!* ». C'est cela qui sera utile auprès de Toi et c'est cela qui épargne à l'individu le châtement et lui fait mériter la grande récompense.

Par cœur sain, il faut entendre celui qui fut épargné du polythéisme, du doute et des penchants vers le mal et les hérésies; en revanche, il est imprégné de science, de certitude, d'amour du bien et de sincérité, et celui dont la volonté et l'amour sont conformes à l'amour d'Allah, de même que ses passions sont conformes à ce qu'Allah révèle.

Ensuite, Il rappela certaines des descriptions de ce grand jour et ce qu'il contient comme récompense et châtement, en disant:

﴿٣٦﴾. « *Ce jour-là, le paradis sera rapproché des vertueux* » qui ont obéi aux directives de leur Seigneur, évité Ses interdits et fait preuve de crainte révérencielle à Son égard.

﴿٣٦﴾-﴿٣٧﴾. « *Et l'Enfer sera exposé* ». C'est-à-dire qu'il se manifestera et se préparera avec tout ce qu'il contient comme formes de supplice « *aux réprouvés* » qui persistaient dans la désobéissance à Allah et transgressaient Ses interdits, en traitant d'imposteur Ses messagers et en rejetant leurs messages « *à qui il sera dit: « Où sont ceux que vous adorez, en dehors d'Allah? Peuvent-ils vous porter secours ou se secourir eux-mêmes? »* ». Leur mensonge et leur imposture apparaîtront alors, de même que leur désaveu et leurs regrets.

﴿٣٧﴾-﴿٣٨﴾. « *Ils y seront précipités* », c'est-à-dire dans le feu « *eux et leurs idoles* » qu'ils adoraient « *ainsi que tous ceux qui avaient pris Satan comme conseiller* » parmi les hommes et les djinns qu'il avait entraînés dans les péchés et les y avait enfoncés, en s'imposant à eux par leur polythéisme et leur refus de croire en Allah Seul. Ils sont devenus ses suppôts qui œuvrent pour obtenir sa satisfaction; certains appellent à son obéissance, d'autres répondent à leurs appels et d'autres les imitent dans leur polythéisme.

﴿٣٨﴾. « *Ils diront* », c'est-à-dire les suppôts de Satan s'adressant à leurs idoles et statues qu'ils adoraient.

﴿٣٧﴾-﴿٣٨﴾. « *Par Allah, nous étions dans un égarement manifeste, quand nous vous mettions sur le même pied d'égalité que le Seigneur des univers!* » dans l'adoration et l'amour, la crainte et l'espérance, en vous invoquant comme nous L'invoquons. Leur égarement leur apparaîtra alors et ils reconnaîtront l'équité et la justice d'Allah dans leur châtement qu'ils auront mérité. Ils n'associent leurs idoles à Allah que dans l'adoration et non dans la création, comme le prouve leur parole: « *Que le Seigneur des univers!* ». C'est-à-dire qu'ils reconnaissent que c'est Allah qui est le Seigneur des uni-

vers et de ce qu'ils contiennent, y compris leurs idoles et leurs statues.

﴿١٥٩﴾. « *Ce ne sont que des criminels qui nous ont induits en erreur* », c'est-à-dire ceux qui guident vers le feu nous ont fait dévier de la bonne voie et appelés à la voie de l'égarement et de la dépravation, et nous les avons suivis.

﴿١٦٥﴾. « *Et aujourd'hui, nous n'avons plus ni intercesseur* » pour nous sauver de Son châtimement.

﴿١٦٩﴾. « *ni ami sincère* » qui peut nous être utile un tant soit peu, comme c'est le cas dans le bas-monde. Ils désespéreront de tout bien et souhaiteront retourner sur terre pour agir plus vertueusement.

﴿١٧٢﴾. « *Si au moins nous pouvions revenir sur terre* » une nouvelle fois « *pour y être du nombre des croyants* » échapper au châtimement et mériter la récompense. Hélas pour eux, il sera interposé entre eux et ce qu'ils désirent et les délais auront été épuisés.

﴿١٧٥﴾. « *Il y a assurément en cela* », c'est-à-dire en ce que Nous vous avons raconté « *un enseignement* » pour vous « *mais la plupart d'entre eux ne sont pas croyants* » en dépit de la descente des signes.

﴿١٧٥﴾-﴿١٧٦﴾. « *Le peuple de Noé a aussi traité les prophètes d'imposteurs...* ». Jusqu'à la fin du récit. Le Très Haut parle de la négation du peuple de Noé de son prophète et de la controverse qui les opposa ainsi que du sort de chacun d'eux, en disant : « *Le peuple de Noé a aussi traité les Prophètes d'imposteurs* ». Il a fait de la négation de la mission de Noé celle de tous les Prophètes, en ce sens qu'ils sont tous d'accord sur la même mission et sur les mêmes informations ; aussi, nier l'un d'eux, c'est nier tout ce qu'ils ont apporté comme vérité. Ils l'ont traité d'imposteur « *lorsque leur frère* » dans la paternité « *Noé* ». Allah a envoyé les Messagers parmi la parenté des peuples auxquels Il les a envoyés afin qu'ils ne s'offusquent

pas de se soumettre à eux et dans la mesure où ils les connaissent bien et n'ont pas besoin d'enquêter sur eux.

Il leur dit de la manière la plus courtoise – comme c'est l'habitude des prophètes (ﷺ) – « *Ne craignez-vous pas Allah ?* » en abandonnant l'idolâtrie que vous pratiquez et en vous dévouant à Allah Seul ?

﴿١٧٧﴾. « *Je viens à vous en messager digne de confiance* ». Le fait qu'il vienne comme messager à eux en particulier leur impose d'accepter ce qu'il leur apporte et de croire en lui, en rendant grâce à Allah pour les avoir distingués par l'envoi de ce noble Messenger ; et le fait qu'il soit digne de confiance implique qu'il ne dise que la vérité sur Allah, sans ajouter ou diminuer de ce qui lui est révélé. Cela leur impose aussi de croire en lui et de se soumettre à lui.

﴿١٧٨﴾. « *Craignez donc Allah et obéissez-moi !* » dans ce que je vous ordonne et ce que je vous interdis, car c'est cela qui fait de lui un prophète pour eux, digne de confiance. Il mentionna la cause impliquant cette qualité puis mentionna l'absence de l'empêchement, en disant :

﴿١٧٩﴾. « *Je ne vous réclame aucun salaire* » au point de vous charger de fardeaux pénibles « *je n'attends ma récompense que du Seigneur des univers* ». J'espère à travers cela me rapprocher de Lui et obtenir la récompense abondante. Quant à vous, mon seul souhait et mon seul but avec vous, est de vous donner des conseils et de vous diriger dans la voie droite.

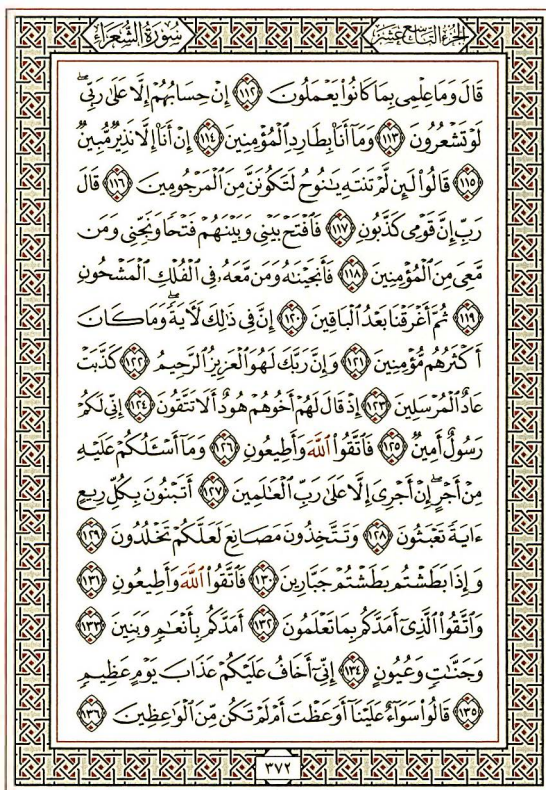
﴿١٨٠﴾. « *Craignez Allah et obéissez-moi !* ». Il a répété cela en appelant de nouveau son peuple et en raison de sa longue présence parmi eux, comme dit le Très Haut dans un autre verset : « *Il demeura parmi eux neuf cent cinquante ans* ». S29. V14. Il dit aussi : « *Seigneur, j'ai prêché à mon peuple nuit et*

jour ; mais mes prédictions n'ont fait qu'accroître leur répulsion ». S71. V6.

Ils lui répondirent d'une façon qui montre leur opposition insensée à son message, en lui disant :

﴿١١١﴾. « *Allons-nous te croire, alors que tu n'as été suivi que par la lie du peuple ?* ». C'est-à-dire comment te suivre alors que nous voyons que seuls les vauriens, la racaille et le rebut de la société, t'ont suivi ? Cette remarque montre leur arrogance vis-à-vis de la vérité et leur ignorance des choses. En effet, si leur but était la recherche de la vérité, ils auraient dit – s'ils avaient un doute et une suspicion concernant son message : « *Montre-nous la véracité de ce que tu nous prêches !* ». En outre, s'ils avaient réfléchi sérieusement, ils auraient su que les disciples de Noé sont les meilleurs des créatures, les plus raisonnables et les plus vertueuses d'entre elles, car les vauriens sont ceux qui ne réfléchissent pas et n'utilisent pas leur raison en acceptant d'adorer des pierres et de se prosterner devant elles, en refusant de suivre les messages des prophètes. Le simple fait de dire : « *Allons-nous te croire, alors que tu n'as été suivi que par la lie du peuple ?* » prouve l'égarement et la corruption de la raison de ceux qui prononcent de tels propos, même si nous ne voyons pas les signes apportés par Noé et son apostolat véridique qui attestent de sa sincérité et de l'authenticité de ce qu'il apporte.

﴿١١٢﴾-﴿١١٣﴾. Noé (ﷺ) dit : « *Pouvais-je savoir ce que ces gens faisaient auparavant ? Ils n'ont de compte à rendre qu'à mon Seigneur. Pourriez-vous le comprendre ?* ». C'est-à-dire que leurs œuvres et leur rétribution sont du ressort d'Allah qui, Seul, les jugera, alors que moi, ma mission consiste à vous transmettre mon message ; si ce que je vous apporte est la vérité pour vous, soumettez-



vous-y, et chacun sera comptable de ses œuvres.

﴿١١٤﴾. « *De plus, ce n'est pas moi qui repousserais les croyants* ». C'est comme s'ils lui avaient demandé de les chasser de son entourage, par arrogance et orgueil, afin de croire en lui. Il leur répondit : « *De plus, ce n'est pas moi qui repousserai les croyants* », car ils ne méritent pas d'être chassés et humiliés de la sorte, mais méritent d'être honorés par les paroles et les actes, comme dit le Très Haut : « *Lorsque viennent vers toi ceux qui croient en Nos versets, dis-leur : « Paix sur vous ! Votre Seigneur S'est prescrit à Lui-même d'être Miséricordieux »* ». S6. V54.

﴿١١٥﴾. « *N'étant moi-même qu'un avertisseur chargé de transmettre clairement le message* ». Telle est ma mission ; pour le reste, je n'ai aucun pouvoir de faire quoi que ce soit, car ce pouvoir appartient à Allah seul.

﴿١١٦﴾. Noé (ﷺ) continua à leur prêcher

son message, nuit et jour, en secret et publiquement, mais ils ne firent que persister dans leur égarement « *Ô Noé, lui dirent-ils, si tu ne cesses pas tes prêches* » en nous invitant à croire en Allah seul « *tu seras à coup sûr lapidé* », c'est-à-dire que nous te tuerons de la pire façon qui soit, en te lapidant, comme on tue un chien. C'est ainsi qu'ils répondent à celui qui vient leur donner des conseils et qui se montre plus compatissant pour eux qu'ils ne le sont pour eux-mêmes. Nul doute qu'après que leur mécréance et leur iniquité eurent atteint leur summum et leur paroxysme, leur prophète invoqua son Seigneur contre eux, avec une invocation qui les cerna tous, en disant : « *Seigneur, ne laisse subsister aucun négateur sur la terre!* ». S71. V28. Il dit ici :

﴿١١٧﴾-﴿١١٨﴾. « *Seigneur, mon peuple me traite d'imposteur ! Tranche clairement entre eux et moi* », c'est-à-dire extermine l'inique parmi nous, lui qui sait qui est l'inique et l'injuste. C'est pour cela qu'il dit : « *Et sauve-moi ainsi que les croyants qui me suivent* »

﴿١١٩﴾. « *Nous le sauvâmes, lui et ses partisans ; dans l'arche pleinement chargée* », c'est-à-dire pleine d'hommes et de bêtes.

﴿١٢٠﴾-﴿١٢١﴾. « *et Nous submergeâmes tous les autres* », c'est-à-dire tout son peuple.

« *Il y a là sûrement* », c'est-à-dire dans le salut de Noé et de ses disciples et dans la noyade de ses négateurs « *un enseignement* » prouvant la sincérité de Nos messagers et la véracité de ce qu'ils ont apporté et la vanité des croyances de leurs détracteurs.

﴿١٢٢﴾. « *En vérité, ton Seigneur est le Tout Puissant* » qui a contraint par Sa puissance Ses ennemis et les a noyés dans le déluge « *le Tout Compatissant* » envers Ses bien-aimés dans la mesure où Il a sauvé Noé et ses disciples les croyants.

﴿١٢٣﴾-﴿١٢٤﴾. « *Les 'Ad accusèrent aussi les Messagers d'imposture...Jusqu'à la fin du*

récit ». C'est-à-dire que la tribu des 'Ad a traité son Messager *Hoûd* d'imposteur, ce qui signifie la négation de tous les Messagers, en raison de l'accord de leurs messages.

﴿١٢٥﴾. « *Et lorsque leur frère* » par la parenté « *Hoûd leur dit* » avec douceur et discours poli « *Ne craignez-vous pas le Seigneur ?* » en abandonnant le polythéisme et l'adoration de tout ce qui n'est pas Allah.

﴿١٢٦﴾. « *Je viens vers vous en Messager digne de confiance* ». C'est-à-dire qu'Allah m'a envoyé vers vous par miséricorde et attention envers vous. En outre, je suis digne de confiance, et vous savez cela.

﴿١٢٧﴾. Cela étant, il ajouta : « *Craignez donc Allah et obéissez-moi!* ». C'est-à-dire acquittez-vous du droit d'Allah qui est Sa crainte révérencielle et acquittez-vous de mon droit qui est mon obéissance dans ce que je vous ordonne et vous interdis. Cela implique de votre part de m'obéir et de me suivre, car rien ne vous interdit de croire en moi.

﴿١٢٨﴾. Je ne vous demande aucun salaire en contrepartie de mes conseils et de mes exhortations au point de vous faire supporter des charges que vous ne pourrez pas assumer « *Je n'attends ma récompense que du Seigneur des univers* » qui vous prodigue Ses dons et accorde Ses bienfaits et Ses faveurs, surtout à Ses amis et Prophètes.

﴿١٢٩﴾. « *Construisez-vous sur chaque colline un pavillon pour vos plaisirs frivoles?* », par simple vanité, sans aucun intérêt pour votre religion et votre vie profane.

﴿١٣٠﴾. « *Vous doterez-vous de monuments dans l'espoir de vous rendre immortels?* », alors que l'immortalité n'est prescrite à personne.

﴿١٣١﴾. « *Quand vous usez de violence* » contre les gens « *vous en usez sans mesure* » en tuant et en dépouillant les gens de leurs biens. Allah leur avait donné une grande force, et il était de leur devoir d'utiliser cette force dans l'obéissance à Allah, mais ils se sont

montrés orgueilleux et tyranniques en disant : « *Quel peuple a une puissance supérieure à la nôtre ?* ». S41. V15. Ils utilisèrent leur force dans la désobéissance à Allah, dans la tyrannie et les choses futiles, ce que leur reprocha leur prophète.

﴿١٥﴾. « *Craignez donc Allah* » en laissant votre idolâtrie et votre tyrannie « *et obéissez-moi !* » dans la mesure où vous savez que je suis le messager d'Allah pour vous, digne de confiance.

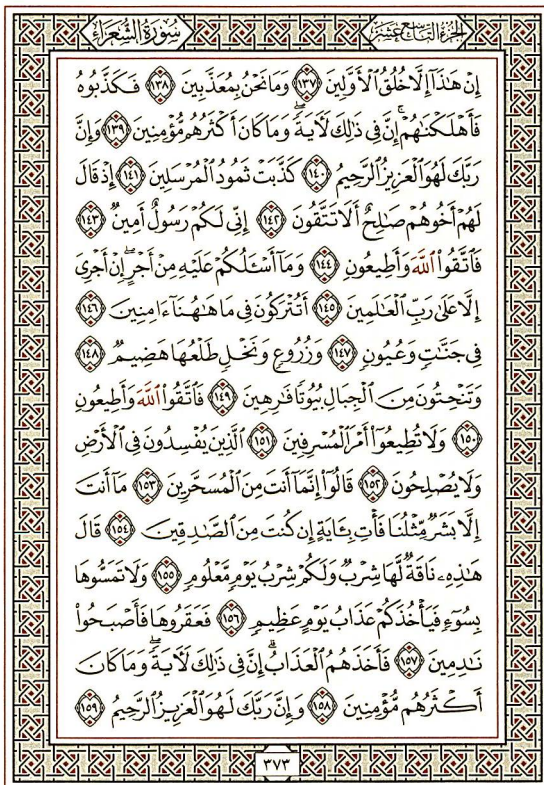
﴿١٥﴾-﴿١٦﴾. « *Craignez Celui qui vous a dispensé les biens dont vous jouissez* », c'est-à-dire tout ce que vous voyez comme bestiaux « *qui vous a pourvus de troupeaux* », comme chameaux, vaches et moutons « *et d'une abondante postérité* » c'est-à-dire de nombreux enfants. C'est-à-dire une grande postérité, surtout les garçons, des biens abondants... Il leur a rappelé ces faveurs avant de leur rappeler l'avènement du châtimement d'Allah, en disant :

﴿١٦﴾-﴿١٧﴾. « *Je crains pour vous le châtimement d'un grand jour !* ». C'est-à-dire qu'en raison de ma compassion et de ma bonté pour vous, je crains qu'il ne vous arrive quelque chose de fâcheux, car lorsque le châtimement survient il ne pourra plus être repoussé, si vous persistez dans votre mécréance.

Ils répondirent en s'opposant à la vérité et en polémiqueant avec leur prophète : « *Il nous est égal que tu nous exhortes ou que tu ne nous exhortes pas !* ».

C'est là le summum de l'intransigeance, lorsque les exhortations d'Allah qui font fondre les montagnes majestueuses ne font plus d'effet sur un peuple ; c'est là la preuve qu'il ne reste plus d'espoir pour leur guidance.

﴿١٧﴾. C'est pourquoi ils dirent : « *Ce ne sont là que de vieilles histoires venant des anciens* ». C'est-à-dire que ces vicissitudes et ces bienfaits sont les habitudes des anciens, parfois ils deviennent riches et parfois ils



s'appauvrissent ; telles sont les circonstances de la vie, et non des épreuves et des faveurs accordées par Allah.

﴿١٨﴾. « *Nous n'encourrons donc aucun châtimement* ». C'est là une négation de leur part de la résurrection ou un défi de leur part à leur Prophète, à savoir qu'à supposer que nous soyons ressuscités, de la même façon que les bienfaits nous ont été accordés dans ce bas-monde ils continueront à nous être accordés après notre résurrection.

﴿١٩﴾. « *Ils le traitèrent ainsi de menteur* », l'accusation d'imposture étant devenue pour eux un leitmotiv « *et Nous les fîmes périr* » « *par un ouragan mugissant, qu'Allah déchaîna contre eux, pendant sept nuits et huit jours consécutifs, au point qu'à voir leurs cadavres gisant par terre, on les prendrait pour des souches de palmiers évidés* ». S69. V6-8.

« Il y a là assurément un enseignement » quant à la sincérité de Notre Prophète *Hoûd* (ﷺ) et la véracité de ce qu'il apporte de même que de la vanité des croyances polythéistes et idolâtres de son peuple et de leur tyrannie « mais la plupart d'entre eux n'étaient pas croyants » en dépit de l'existence des signes impliquant la foi.

(143). « En vérité, ton Seigneur est le Tout Puissant » qui a exterminé par Sa puissance le peuple de *Hoûd* malgré sa force et sa tyrannie « le Tout Compatissant » envers Son prophète *Hoûd* qu'Il a sauvé avec ses disciples croyants.

(141)-(159). « Les *Thamoûd* Traitèrent aussi les Messagers de menteurs... Jusqu'à la fin du récit ».

« Les *Thamoûd* » la tribu connue dans la région d'*AlHijr* « Traitèrent aussi les Messagers de menteurs ». Ils traitèrent d'imposteur le prophète *Sâlih* (ﷺ) qui leur apportait le message du monothéisme que tous les prophètes ont prêché. Aussi, en le traitant d'imposteur, ils ont traité tous les prophètes d'imposteurs.

(147). « Et lorsque leur frère » dans la parenté « *Sâlih* leur dit » avec douceur et compassion « Ne craignez-vous donc pas Allah ? » en abandonnant le polythéisme et les méfaits.

(149). « Je suis pour vous un Messager » venant de la part de votre Seigneur qui m'a envoyé vers vous par compassion et miséricorde pour vous. Acceptez donc Sa miséricorde et soumettez-vous à Lui « digne de confiance », car vous savez cela de moi, ce qui implique de votre part de croire en moi et en ce que j'apporte.

(145). « Je ne vous réclame aucun salaire » pour que vous ne puissiez pas justifier votre refus de me suivre par le fait que je vous exige une contrepartie « je n'attends ma récompense que du Seigneur des univers », c'est-

à-dire que je n'attends de récompense que de Lui.

(148)-(146). « Croyez-vous qu'on vous laissera indéfiniment dans ces lieux en toute quiétude, au milieu de jardins, de sources, de champs cultivés, de palmiers-dattiers aux régimes surchargés ». C'est-à-dire croyez-vous que vous allez profiter de ces bienfaits, sans demander de comptes, en jouissant comme jouissent les bêtes et en restant livrés à vous-mêmes, sans recevoir d'ordres ni d'interdits, en utilisant ces bienfaits dans la désobéissance à Allah ?

(150)-(151). « Et que vous continuerez toujours à tailler habilement dans les montagnes vos demeures ? ». C'est-à-dire que votre habileté et votre hardiesse vous ont amené jusqu'à tailler des maisons dans les montagnes majestueuses. « Craignez donc Allah et obéissez-moi ! N'obéissez point aux ordres des outranciers » qui ont transgressé toutes les limites et normes « qui sèment le désordre sur terre et ne font jamais rien d'utile ! ». C'est-à-dire ceux dont la principale caractéristique est la corruption sur terre, en commettant des péchés et en invitant les gens à en commettre ; tels sont les plus mauvais des hommes. Il y avait parmi eux des gens prêts à porter atteinte à leur prophète, plongés dans l'égarement et irréductibles dans leur opposition. *Sâlih* mit son peuple en garde contre le fait d'être induits en erreur par eux. Il se peut que ce soit ceux au sujet desquels Allah a dit : « Or, il y avait dans la ville neuf évergumènes, fauteurs de troubles et bons à rien ». S27. V48. Mais cette mise en garde ne servit à rien, car ils dirent à *Sâlih* : « Tu es vraiment un ensorcelé ! ». C'est-à-dire que tu es sous l'effet d'un charme et tu ne fais qu'halluciner.

(154). « Es-tu autre chose qu'un homme comme nous ? ». Par quel mérite veux-tu nous dépasser pour nous inviter à te suivre ? « Apporte-nous une preuve si tu es sincère ! ».

Cela bien que l'observation de sa simple situation et de ce qu'il prêche soit la meilleure preuve de la véracité de ce qu'il leur apporte et de sa sincérité. Mais en raison de la dureté de leurs cœurs, ils exigent des signes de défi dont la plupart de ceux qui les demandent ne connaissent pas le salut car il s'agit d'une exigence basée sur l'entêtement et le défi et non sur le désir de savoir.

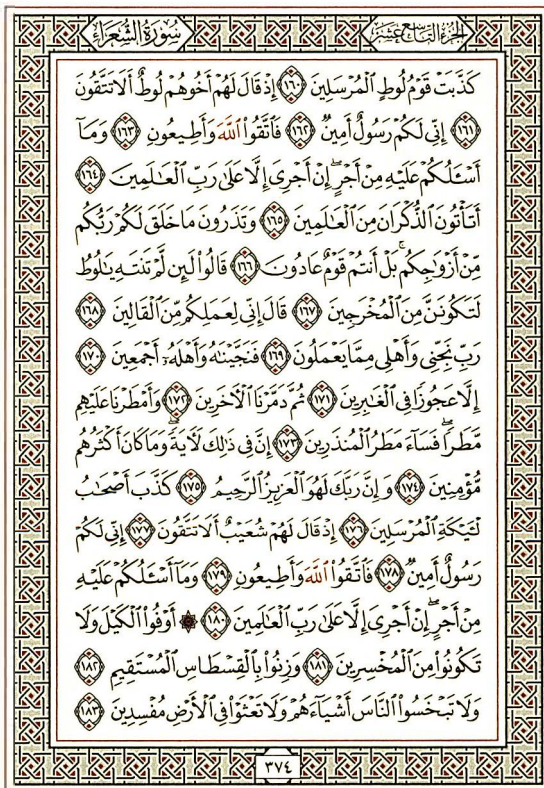
﴿١٥٥﴾. *Sâlih leur dit: «Voici une chamelle comme signe»* ; elle sortira d'un rocher massif et lisse – nous avons suivi la plupart des exégètes en ce sens, puisqu'il n'y a aucun inconvénient à cela – et vous la verrez tous de vos propres yeux *«Elle aura sa part d'eau un jour ; et vous, la vôtre»*, c'est-à-dire qu'elle boira l'eau du puits un jour et vous boirez, vous, son lait ; le lendemain, elle vous laissera le puits, et c'est vous qui en boirez.

﴿١٥٦﴾. *«Ne lui faites aucun mal»* en lui coupant les jarrets ou en lui causant quelque mal *«sans quoi le châtiment d'un grand jour s'abattra sur vous»*. Elle sortit donc et vécut au milieu d'eux dans ces circonstances, mais ils refusèrent de croire en lui et persistèrent dans leur iniquité.

﴿١٥٧﴾. *«Or, ils l'égorèrent et eurent le lendemain à s'en repentir, car le châtiment ne tarda pas à les saisir»*. Il s'agit d'un grand cri qui les saisit et les extermina tous.

﴿١٥٨﴾-﴿١٥٩﴾. *«Il y a là assurément un signe»* attestant la véracité de ce que Nos messagers prêchaient et la vanité des croyances de leurs détracteurs *«mais la plupart d'entre eux n'étaient pas croyants. En vérité, ton Seigneur est le Tout Puissant, le Tout Compatissant»*.

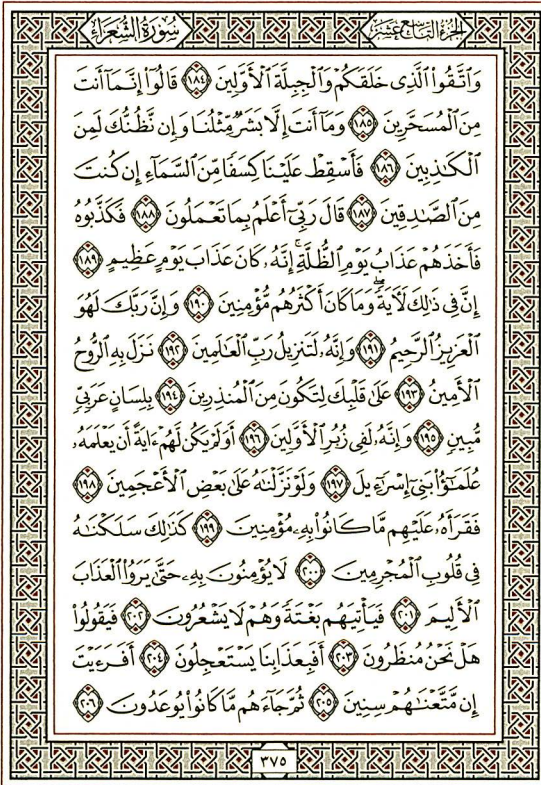
﴿١٦٠﴾-﴿١٦١﴾. *«Le peuple de Loth traite lui aussi les Messagers d'imposteurs...Jusqu'à la fin du récit»*. Il leur a dit comme ont dit les autres Messagers avant eux, et ils ont répondu de la même façon car leurs cœurs étant pareils dans la mécréance, il est normal que leurs propos soient pareils aussi. Cependant, avec leur polythéisme, le peuple de Loth pratiquait



aussi une perversion qu'aucun peuple avant lui n'avait pratiquée, à savoir l'homosexualité, en préférant les hommes et en délaissant leurs épouses qu'Allah avait créées pour eux ; leur prophète ne cessa de les mettre en garde contre ce méfait, jusqu'à ce qu'ils finissent par lui dire : *«Si tu ne cesses pas tes admonitions, tu seras expulsé à coup sûr»*, c'est-à-dire de ce pays. En voyant leur intransigeance dans leur immoralité, il leur dit : *«J'ai en horreur ce que vous faites!»*. C'est-à-dire que je m'oppose à ce que vous faites et je le dénonce.

﴿١٦٩﴾-﴿١٧٠﴾. *«Seigneur, préserve-moi, ainsi que les miens, de leurs turpitudes!»* en nous épargnant de ces pratiques et de leur châtiment. Allah exauça son invocation : *«Nous le sauvâmes alors, lui et toute sa famille, excepté une vieille femme qui fut parmi les exterminés»*. Il s'agit de son épouse.

﴿١٧١﴾-﴿١٧٢﴾. *«Et Nous anéantîmes ensuite tous*



les autres, en faisant fondre sur eux une pluie de pierres», des pierres d'argile «Et quelle est funeste la pluie destinée à ceux qu'on avait en vain avertis!». Ils furent exterminés jusqu'au dernier.

﴿١٣٤﴾-﴿١٣٥﴾. «Il y a là assurément un enseignement; mais la plupart d'entre eux n'étaient pas croyants. En vérité, ton Seigneur est le Tout Puissant, le Tout Compatissant».

﴿١٣٦﴾-﴿١٣٧﴾. «Les habitants d'AlAyka ont également traité les messagers d'imposteurs...». Les habitants d'AlAyka, c'est-à-dire des jardins aux arbres alignés. Il s'agit des habitants de Madyan. Ils ont traité Chou'ayb d'imposteur, lui qui leur a apporté ce que les autres messagers ont apporté «Lorsque Chou'ayb leur dit: «Pourquoi ne craignez-vous pas Allah?» en abandonnant ce qui suscite Son courroux et Sa colère, comme mécréance et péchés. «...je suis pour vous un messager digne de confiance». Cela implique

de votre part la crainte d'Allah et la soumission à Lui. En plus de leur polythéisme, ils fraudaient dans les poids et les mesures. C'est pour cela qu'il leur dit: «*Donnez la pleine mesure!*», c'est-à-dire soyez équitables lorsque vous pesez «*ne soyez pas des fraudeurs*» parmi ceux qui trichent avec les gens et leur volent leurs biens en fraudant dans les poids et les mesures «*et utilisez une balance exacte dans vos pesées*», c'est-à-dire la balance équitable qui ne penche pas et n'est pas déséquilibrée.

﴿١٣٨﴾. «*Craignez Celui qui vous a créés, vous et les générations antérieures!*». C'est-à-dire de la même façon qu'Il S'est distingué par votre création et la création de ceux qui vous ont précédés, sans associé avec Lui, distinguez-Le par la création et l'unicité, et de la même façon qu'Il vous a accordé la faveur de la création et de la donation de bienfaits, rendez-Lui grâce pour cela.

﴿١٣٩﴾. Mais ils lui répondirent, en rejetant ses propos, et en disant: «*Tu es vraiment un ensorcelé!*», c'est-à-dire que tu hallucines et tu déliras comme un ensorcelé à qui on n'accorde pas d'importance dans ses propos.

﴿١٤٠﴾. «*Es-tu autre chose qu'un homme comme nous?*». Tu n'as aucune faveur qui te distingue de nous pour que tu nous invites à te suivre. Ces propos sont les mêmes que ceux utilisés par leurs prédécesseurs et leurs successeurs, parmi les détracteurs et les opposants des prophètes qui utilisent cette raison fallacieuse sur laquelle ils sont d'accord et unanimes, dans la mesure où ils sont associés dans la mécréance et où leurs cœurs sont semblables. Mais les messagers ont répondu à cet argument fallacieux par ces propos: «*Certes, nous ne sommes que des humains comme vous, mais Allah accorde Sa grâce à qui Il veut parmi Ses serviteurs*». S14. V11.

C'est là une insolence de leur part et une iniquité ainsi qu'un mensonge, car il

n'y a pas de prophète envoyé par Allah vers son peuple pour lui prêcher et avec qui ses concitoyens polémique, sans qu'Allah ne lui donne des signes qui attestent de sa sincérité et de son intégrité, surtout *Chou'ayb* (ﷺ), surnommé le tribun des prophètes en raison de son éloquence, de sa bonne discussion avec son peuple et de sa polémique avec eux de la meilleure manière qui soit. En effet, ses concitoyens étaient persuadés de sa sincérité et de la véracité de ce qu'il prêchait, mais en le mettant au défi de leur faire subir un châtiment pour juger de sa sincérité, ils ont menti à son sujet.

﴿١٨٨﴾. « *Fais donc tomber sur nous un fragment du ciel, si tu es sincère?* ». Cette exigence est similaire à celle de leurs frères dans la mécréance : « *Ô Allah, si c'est là la Vérité que Tu nous envoies, fais pleuvoir sur nous des pierres, ou inflige-nous quelques terribles tourments!* ». S8. V32.

﴿١٨٩﴾. « *Chou'ayb* » (ﷺ) « *leur dit alors : « C'est mon Seigneur qui est le mieux renseigné de ce que vous faites »*. C'est-à-dire de faire descendre Son châtiment et de répondre à votre exigence, car cela est de Son seul ressort et non du mien ; moi, je ne suis chargé que de vous transmettre mon message et de vous donner de bons conseils, ce que j'ai fait au demeurant. Le reste appartient à mon Seigneur qui connaît vos œuvres et les circonstances de votre vie et qui vous rétribue et vous demande des comptes.

﴿١٩٠﴾. « *Mais ils continuèrent à le traiter d'imposteur* », c'est-à-dire que la négation est devenue une de leurs caractéristiques dans la mesure où les signes ne leur servent plus à rien, et qu'il ne leur reste plus qu'à subir le châtiment « *Aussi furent-ils saisis par le châtiment du jour de la nuée* ». Une nuée apparut au-dessus de leurs têtes et ils se regroupèrent au-dessous pour profiter de son

ombre, mais elle les brûla et les extermina tous ; ils quittèrent ainsi leurs demeures pour rejoindre la demeure du malheur et du supplice.

« *Et ce fût le châtiment terrible du grand jour* ». Ils ne pourront plus retourner sur terre pour rattraper ce qu'ils ont perdu et le châtiment ne les quittera pas un instant, sans avoir de répit.

﴿١٩١﴾. « *Il y avait bien là un enseignement* » attestant la sincérité de *Chou'ayb* et l'authenticité du message qu'il prêchait ainsi que la vanité de la controverse de son peuple avec lui « *mais la plupart d'entre eux étaient incrédules* » bien qu'ils voyaient les signes, car il n'y avait aucun bien en eux ni aucune volonté de se purifier « *Mais la plupart des hommes ne croiront pas, quels que soient les efforts que tu déploieras* ». S12. V103.

﴿١٩٢﴾. « *En vérité, ton Seigneur est le Tout Puissant* » qui S'est passé par Sa puissance de la vue de quiconque et qui a contraint toute créature « *le Tout Compatissant* » dont la miséricorde est l'attribut et dont l'un des effets est l'ensemble des bienfaits dans ce bas-monde et dans l'autre, depuis qu'Allah a créé cet univers jusqu'à l'éternité de l'éternité. Parmi les marques de Sa puissance est qu'Il a exterminé Ses ennemis après qu'ils eurent traité Ses messagers d'imposteurs et parmi les marques de Sa compassion est qu'Il a sauvé Ses bien-aimés et ceux qui les ont suivis parmi les croyants.

﴿١٩٣﴾-﴿٢٠٣﴾. « *En vérité, ce Coran est une révélation émanant du Seigneur des univers* ».

Après avoir mentionné les récits des prophètes avec leurs peuples, comment ils les ont appelés à Allah et comment ils leur ont répondu, de même que comment Il a exterminé leurs ennemis et comment ils ont eu la fin heureuse, le Très Haut parle de ce noble Messenger et Prophète élu et de ce qu'Il a apporté comme Livre contenant la guidance des gens raisonnables. Il dit à cet

effet : *« En vérité, ce Coran est une révélation émanant du Seigneur des univers »*. Celui qui l'a révélé est le Créateur des cieux et de la terre, Celui qui dispose de tout l'univers, aussi bien supérieur qu'inférieur. De même qu'Il s'occupe de la guidance des hommes dans l'intérêt de leur vie ici-bas et de leurs corps, Il s'occupe aussi de les guider dans l'intérêt de leur religion et de leur au-delà. Parmi les meilleures marques de Son attention pour eux, est qu'Il leur a révélé ce noble Livre qui contient un bien abondant, une piété considérable, une guidance pour les deux demeures et des vertus louables, qu'on ne trouve pas dans un autre. Il y a dans Sa parole : *« En vérité, ce Coran est une révélation émanant du Seigneur des univers »* comme vénération et attention dans la mesure où il émane de la part d'Allah et non de la part d'autrui, ce qui constitue un avantage pour vous et une bonne direction.

﴿١٥٣﴾. *« Que l'Esprit fidèle est venu déposer »*, c'est-à-dire Gabriel ﴿١٥٤﴾ qui est le meilleur des anges et le plus puissant parmi eux. Sa fidélité implique l'impossibilité qu'il puisse y ajouter ou y enlever quoi que ce soit.

﴿١٥٥﴾. *« En ton cœur »* ô Mouhammed *« pour que tu sois du nombre des avertisseurs »* et que tu diriges les hommes avec dans la voie droite et que tu les mettes en garde contre la voie de la perdition.

﴿١٥٦﴾. *« C'est une révélation en langue arabe »*, la meilleure des langues, avec la langue du peuple vers lequel il fut envoyé et avec lequel il a commencé l'apostolat, c'est-à-dire la langue claire et évidente.

Médite comment ce Livre grandiose a réuni toutes ces glorieuses faveurs ; il est le meilleur des Livres, c'est le meilleur des anges qui l'a fait descendre au meilleur des hommes, sur la meilleure partie de son

corps, à savoir son cœur, sur la meilleure des communautés qui ait surgi pour les hommes, avec la meilleure, la plus éloquente et la plus riche des langues, la langue arabe claire.

﴿١٥٧﴾. *« Qui se trouvait déjà énoncée dans les anciennes Ecritures »*, c'est-à-dire que les anciens Livres l'ont annoncé et confirmé ; de son côté, après sa révélation, conformément à ce qu'ils ont prédit, il les a confirmés *« Bien au contraire, le Prophète apporte la Vérité et confirme la mission des autres envoyés »*. S37. V37.

« N'est-ce pas une preuve pour eux » de son authenticité et du fait qu'il émane d'Allah *« que les docteurs du peuple d'Israël en étaient instruits ? »* eux qui étaient initiés dans la science et sont devenus les plus savants des hommes. Certes, à chaque fois qu'une chose est l'objet de confusion, on se réfère aux experts et aux initiés dont les propos constituent l'argument imparable et décisif qui tranche à ce sujet. Il en est ainsi des magiciens qui étaient habiles dans l'art de la magie, qui ont su la véracité du miracle de Moïse qui n'était pas un tour de magie. Après cela, les propos des ignorants n'auront aucune importance.

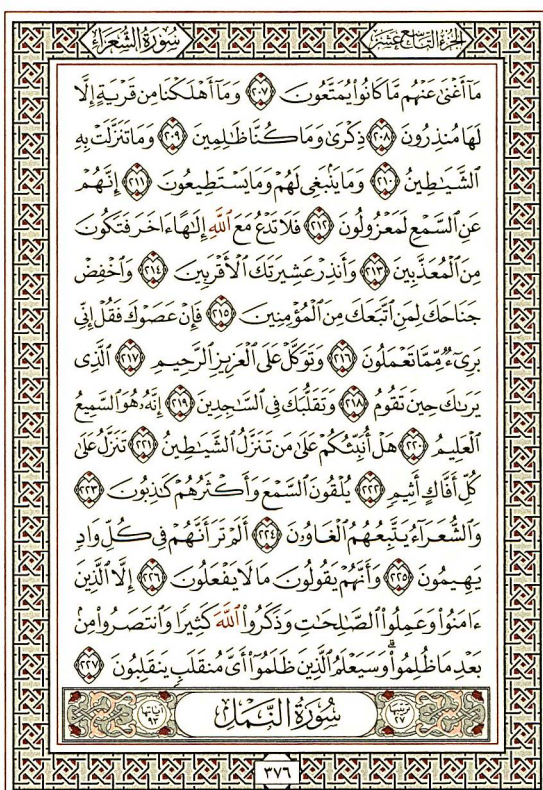
﴿١٥٨﴾. *« Si Nous l'avions révélé à un prophète de langue étrangère »* qui ne comprend pas leur langue et qui ne peut pas s'y exprimer comme il se doit *« et qu'il le leur eût récité, ils n'y auraient certainement pas cru »*. Ils diront : *« Nous ne comprenons rien à ce qu'il dit et nous ne savons pas à quoi il appelle »*. Qu'ils rendent donc grâce à Allah pour leur avoir envoyé un Livre dans la langue du plus éloquent des hommes, un Livre qui sait mieux que quiconque exprimer les desseins divins avec des expressions claires ; leur refus de croire en lui n'est basé sur aucun doute ou soupçon, mais sur la simple mécréance et l'entêtement. C'est pour cela qu'Il dit :

﴿٦٤﴾ ﴿٦٥﴾. « C'est ainsi que Nous faisons pénétrer le doute dans le cœur des criminels ». C'est ainsi que Nous faisons pénétrer la mécréance dans les cœurs des auteurs de méfaits comme le fil entre dans le trou de l'aiguille; ils l'adoptent et elle devient une caractéristique pour eux, en raison de leur injustice et de leurs crimes. C'est pour cela qu'« ils n'y croiront pas tant qu'ils ne seront pas en face du châtimement douloureux qui les attend » en raison de leur négation « et qui fondra sur eux à l'improviste au moment où ils s'y attendront le moins ». C'est-à-dire qu'il tombera sur eux alors qu'ils seront dans une insouciance totale, ne se doutant nullement de ce qui va leur arriver, afin que ce châtimement soit plus rigoureux et plus humiliant pour eux. Ils s'écrieront alors: « *Pouvons-nous bénéficier d'un délai?* ». Mais en vérité il sera trop tard pour eux, car ce sera le temps du châtimement promis qu'ils ne pourront plus repousser.

﴿٦٤﴾. « Comment donc? Ne sont-ils plus si pressés de voir arriver Notre supplice? »

Le Très Haut dit: « *Comment donc? Ne sont-ils plus si pressés de voir arriver Notre supplice?* ». C'est-à-dire qu'est-ce qui les amène à souhaiter voir se hâter Notre supplice? Qu'est-ce qui les a leurrés à son sujet? Ont-ils une patience et une capacité de le supporter ou de le repousser lorsqu'il tombera sur eux ou croient-ils pouvoir Nous empêcher de le faire survenir?

﴿٦٥﴾ ﴿٦٦﴾. « En admettant que Nous leur permettions de jouir de la vie terrestre quelques années encore ». C'est-à-dire vois-tu si Nous ne Nous empressons pas de faire survenir le châtimement en leur accordant plusieurs années durant lesquelles ils jouiront comme ils voudront « et qu'ensuite le châtimement qu'on leur avait annoncé viendrait les surprendre, à quoi leur aurait servi cette jouissance éphémère? ». C'est-à-dire quel sera l'intérêt de leur jouissance et que leur



apportera-t-elle, du moment qu'elle se dissiperait et disparaîtrait avec des conséquences néfastes pour eux? Aussi, l'essentiel est de prendre garde au châtimement qui est inéluctable; quant à l'empressement ou non de le voir survenir, cela n'a aucune importance.

﴿٦٥﴾. « Nous n'avons jamais détruit une cité sans l'avoir auparavant suffisamment avertie ».

Le Très Haut parle de la perfection de Sa justice dans l'extermination des négateurs, à savoir qu'Il n'a jamais détruit une cité ou fait tomber sur elle un châtimement sans l'avoir avertie et mise en garde, en lui envoyant des avertisseurs munis de signes évidents pour les appeler à la guidance et les mettre en garde contre la désobéissance, en lui rappelant les signes d'Allah, de même que Sa rétribution ou Son courroux.

﴿١٦٩﴾. « *Et rappelée à l'ordre* » pour établir l'argument contre elle « *car Nous n'avons jamais sévi injustement* » en exterminant les cités avant de les avertir et en les châtiât alors qu'elles n'ont pas été mises en garde par les avertisseurs, comme dit le Très Haut : « *Nous n'avons jamais sévi contre un peuple, avant de lui avoir envoyé un messenger* ». S17. V15. Il dit aussi : « *Tous ces Messagers ont eu pour mission d'annoncer la bonne nouvelle aux hommes et de les avertir, afin qu'ils n'aient, une fois la mission des prophètes accomplie, aucune excuse à invoquer devant Allah* ». S4. V165.

﴿١٦٩﴾-﴿١٧٠﴾. Après avoir montré la perfection du Coran et sa majesté, le Très Haut l'a exempté de tout défaut et l'a préservé – au moment de sa descente et après – des démons parmi les djinns et les hommes, en disant : « *Non, cette révélation n'a point été transmise par les démons. Cela n'aurait été ni dans leur intérêt* » c'est-à-dire que cela ne sied pas à leur situation « *ni dans leur pouvoir* » de faire cela « *D'ailleurs, ils sont à jamais écartés de l'audition du message divin* ».

Ils sont écartés de cette perspective et les cieus sont protégés contre eux ; qui plus est, c'est Gabriel le plus fort des anges, celui qu'aucun démon ne peut approcher, qui a apporté ce Coran. C'est ainsi qu'Allah dit dans un autre verset : « *C'est Nous, en vérité, qui avons révélé le Coran, et c'est Nous qui en assurons l'intégrité* ». S15. V9.

﴿١٧٠﴾-﴿١٧١﴾. « *N'invoque donc aucune divinité avec Allah, sinon tu serais du nombre des réprouvés. Avertis les gens qui te sont les plus proches, et sois bienveillant à l'égard des croyants qui te suivent ; mais s'ils te désobéissent, dis-leur : « Je désavoue ce que vous faites ! »* ».

Le Très Haut interdit à Son messenger, en particulier, et à sa communauté dont il est l'exemple, d'invoquer un autre que Lui,

parmi toutes les créatures, car cela est de nature à valoir le châtiment éternel, du moment qu'il s'agit d'une forme d'associationnisme : « *Quiconque donne des associés à Allah, Allah lui interdira l'entrée du paradis et lui réservera l'Enfer pour séjour* ». S5. V72.

L'interdiction d'une chose veut dire forcément l'ordre de faire son contraire ; c'est ainsi que l'interdiction du polythéisme signifie l'ordre de se dévouer dans l'adoration d'Allah seul, sans Lui associer quoi que ce soit, dans l'amour, la crainte révérencielle, l'espérance, la soumission à Lui en toutes circonstances.

Après lui avoir ordonné ce qui entre dans la perfection de sa personne, Il lui a ordonné d'œuvrer à la perfection d'autrui, en lui disant : « *Avertis les gens qui te sont les plus proches* ». Ceux qui sont les plus proches de toi et qui ont le plus droit à ta bienfaisance religieuse et matérielle, ce qui ne t'empêche pas d'avertir l'ensemble des gens, de la même façon que lorsqu'il est ordonné à l'homme de pratiquer la bienfaisance globale, puis il lui est ordonné d'être bienfaisant envers ses proches, cela entre dans la particularité qui donne plus de confirmation à cet ordre.

Le Prophète (ﷺ) s'est soumis à cet ordre divin et a prêché à l'ensemble des tribus de *Qouraych*, en n'exceptant aucune d'entre elles. Il a fait tout ce qui est en ses capacités pour leur prêcher et les exhorter, sans négliger d'effort pour les guider ; ceux qui ont voulu être guidés, l'ont fait, et ceux qui ont préféré s'en détourner, l'ont fait.

« *Et sois bienveillant à l'égard des croyants qui te suivent* » en te montrant compatissant envers eux et en leur parlant avec douceur, en leur exprimant ton amour, ta bienfaisance et ta bonté. Le Prophète (ﷺ) a fait cela comme dit le Très Haut : « *C'est par un effet de la grâce*

d'Allah que tu es si conciliant envers les hommes, car si tu te montrais brutal ou inhumain avec eux, ils se seraient tous détachés de toi. Sois donc bienveillant à leur égard, implore le pardon d'Allah en leur faveur, consulte-les quand il s'agit de prendre une décision». S3. V159.

Est-il convenable pour un croyant en Allah et en Son Messenger (ﷺ) et qui prétend suivre ce dernier et se conformer à sa ligne de conduite d'avoir un comportement brutal, dur de cœur, rude dans ses propos, violent envers les musulmans? Lorsqu'il voit une erreur ou un faux pas de leur part, il se détourne d'eux et s'en isole en leur exprimant son ressentiment, sans faire preuve de conciliation et de compassion à leur égard. Un tel comportement suscite beaucoup d'inconvénients et de torts dans la société. En revanche, tu le vois mépriser ceux qui s'imprègnent des vertus et des caractéristiques du Messenger d'Allah (ﷺ), en les accusant d'hypocrisie et de duplicité, en faisant preuve lui-même de fatuité et en se croyant parfait dans son comportement, fier de ses œuvres. N'est-ce pas là une preuve de son ignorance et de l'embellissement de ses œuvres par Satan? C'est pour cela qu'Allah dit à Son Messenger (ﷺ): *« Mais s'ils te désobéissent »* dans n'importe quelle chose, ne les désavoue pas et ne te détourne pas d'eux en cessant de les traiter avec douceur et indulgence ; désavoue plutôt leur acte et exhorte-les à ne plus le commettre et à s'en repentir. Cela afin qu'il n'y ait pas de confusion dans les esprits en pensant que Sa parole: *« Et sois bienveillant à l'égard des croyants qui te suivent »* implique d'accepter tout ce qui émane d'eux du moment qu'ils sont croyants. Il a repoussé donc ceci par cela. Et Allah est plus savant.

﴿٢١٧﴾-﴿٢١٩﴾. *« Confie-toi au Tout Puissant, au Tout Compatissant, qui te vois quand tu te tiens seul pour prier, et quand tu te trouves parmi ceux qui se prosternent ».*

Le plus grand soutien pour l'homme dans l'accomplissement de ce qu'Allah lui a ordonné de faire est de se confier à son Seigneur. C'est pour cela qu'Allah ordonne de se confier à Lui en disant: *« Confie-toi au Tout Puissant, au Tout Compatissant »*. C'est-à-dire que le cœur s'en remet à Allah dans l'obtention des avantages et la mise à l'abri des torts, tout en ayant confiance en Lui et en étant convaincu de Sa capacité à concrétiser ses demandes, car Il est Tout Puissant et Tout Compatissant; Il est capable avec Sa puissance de faire parvenir le bien à Son serviteur et de repousser de lui le mal, de même qu'Il est capable avec Sa compassion envers lui de faire cela. Ensuite, Il attira son attention sur l'appui qu'il y a à tirer de l'idée de la proximité d'Allah en s'élevant au degré de la vertu (adorer Allah comme si on Le voyait), en lui disant: *« Qui te voit quand tu te tiens seul pour prier et quand tu te trouves parmi ceux qui se prosternent »*. C'est-à-dire qu'Il te voit dans cet acte culturel grandiose qu'est la prière, au moment où tu es debout ou incliné et prosterné. Il a cité en particulier la prière en vertu de ses mérites et de sa noblesse, car celui qui met dans son esprit l'idée de la proximité de son Seigneur, s'y recueille, s'y soumet et l'accomplit avec perfection. Or, en accomplissant la prière, il aura parfait toutes ses autres œuvres et peut y compter dans l'accomplissement de toutes ses affaires.

﴿٢٢٠﴾. *« Et Il est, en vérité, l'Audient »* qui entend toutes les voix au-delà de leur diversité et de leur dispersion *« et l'Omnis-*

cient » qui cerne toutes les choses apparentes et cachées.

Lorsque l'homme met dans son esprit l'idée qu'Allah le regarde dans toutes les circonstances de sa vie, qu'Il entend tout ce qu'il prononce et qu'Il connaît tout ce que recèle son cœur comme soucis, desseins et intentions, cela l'aide à s'élever au degré de la vertu.

﴿١٢١﴾. *« Voulez-vous que Je vous indique ceux sur qui descendent les démons ? »*.

C'est là une réponse aux détracteurs du Prophète (ﷺ) qui prétendent que c'est Satan qui lui inspire sa révélation et à ceux qui prétendent qu'il est un poète. Il dit : *« Voulez-vous que Je vous indique »*, c'est-à-dire que Je vous donne l'information véridique et authentique qui ne souffre d'aucun doute ni soupçon, sur qui descendent les démons.

﴿١٢٢﴾. *« Ils descendent sur les imposteurs »*, c'est-à-dire qui profèrent tout le temps des mensonges et des propos futiles *« et sur les pécheurs »* empêtrés dans leurs péchés. Tels sont les hommes sur lesquels descendent les démons, car cela convient à leur état psychique.

﴿١٢٣﴾. *« Ils colportent ce qu'ils ont entendu »* des informations du ciel *« mais la plupart d'entre eux sont des menteurs »*, c'est-à-dire que la plupart des informations qu'ils apportent sont fausses ; sur cent informations, une est vraie alors que le reste est faux, ce qui crée une confusion entre la vérité et le mensonge et finit par faire dissiper la vérité qui est minime par rapport à l'énormité du mensonge. Telles sont les caractéristiques des personnes sur lesquelles descendent les démons et telle est la manière dont les démons les inspirent.

Quant à Mouhammed (ﷺ), son état spirituel est totalement différent de ces états psychiques, car il est le sincère, le digne de confiance, le clairvoyant, qui a

réuni entre la piété du cœur, la sincérité des propos et l'intégrité du comportement. La révélation qu'il reçoit vient d'Allah et descend sur lui, préservée et protégée de toute manipulation ; elle contient la sincérité absolue qui ne souffre d'aucun doute ni scepticisme. Peut-elle être comparée avec les inspirations des démons, et peut-elle susciter l'amalgame et la confusion autrement que dans l'esprit des gens fous qui ne peuvent pas discerner entre les choses ?

﴿١٢٤﴾. Après l'avoir excepté de toute descente des démons sur lui, Il l'a excepté aussi de toute accusation de poésie, en disant : *« Quand aux poètes, ce sont les égarés qui les suivent »* qui écoutent leurs élucubrations et suivent le chemin de l'égarement et des frivolités. Eux-mêmes, ils sont égarés, et leurs admirateurs se recrutent parmi les égarés et les corrompus.

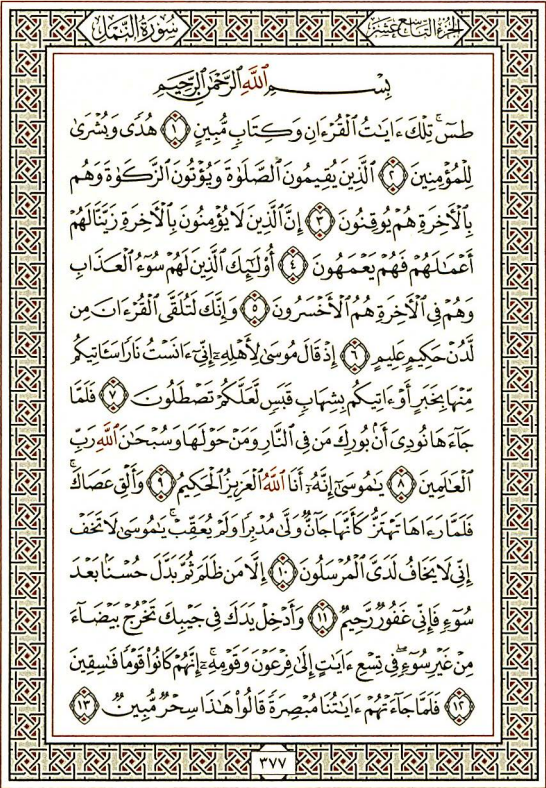
﴿١٢٥﴾. *« Ne vois-tu pas »* qu'en raison de leur égarement et de leur séduction *« qu'ils errent au gré de leurs caprices »*, en déclamant parfois des poèmes laudatifs, parfois des poèmes satiriques, en disant parfois la vérité et en mentant parfois, en écrivant tantôt des poèmes érotiques et en écrivant tantôt des poèmes élégiaques. Des fois ils montrent leur joie et des fois leur tristesse, sans jamais se fixer dans un état particulier ou opter pour une situation donnée.

﴿١٢٦﴾. *« Et qu'ils se vantent de choses qu'ils n'ont jamais accomplies ? »*. C'est là une description des poètes dont les actes contredisent les paroles. En effet, lorsque tu entends un poète déclamer des vers d'amour tu te dis qu'il s'agit de l'homme le plus amoureux qui soit, alors que son cœur est vide de tout cela ; lorsque tu l'entends faire des éloges ou émettre des critiques, tu dis qu'il est véridique alors qu'il ne fait que mentir ; parfois, il se vante de choses qu'il n'a pas faites, d'une générosité qu'il ne

connaît pas ou d'un courage qui dépasse celui de tous les chevaliers, alors qu'il est le plus lâche de tous les lâches.

Regarde si ces caractéristiques s'appliquent à la situation du Prophète (ﷺ), le bien-guidé et le clairvoyant, celui qui est suivi par tout être guidé et raisonnable ; Il s'est fixé dans la voie de la guidance et s'est détourné de tout penchant vers l'égarement ; ses actes ne se sont jamais contredits et n'ont jamais contredit ses paroles ; il n'ordonne que ce qui est bien et n'interdit que ce qui est mal ; toute information qu'il a donnée s'est avérée juste, tout acte qu'il ordonne de faire, il est le premier à le faire et tout acte qu'il a ordonné d'éviter, il est le premier à l'éviter. Sa situation est-elle pareille à celle des poètes ? Peut-on les comparer ? Ou sont-elles différentes à tout point de vue ?

❶. Après avoir décrit les poètes avec les caractéristiques qui sont les leurs, Il a excepté ceux qui croient en Allah et en Son Messager (ﷺ), qui accomplissent de bonnes œuvres, évoquent souvent Allah et se défendent lorsqu'ils sont attaqués par les polythéistes. Leurs poèmes sont devenus une partie intégrante de leurs bonnes œuvres et des effets de leur foi, dans la mesure où ils contiennent les éloges des gens de foi, l'infirmité des croyances polythéistes et mécréantes et la défense de la religion d'Allah, en montrant les connaissances utiles et en incitant aux bonnes mœurs. Il dit à cet effet : *« Excepté ceux d'entre eux qui ont la foi, qui pratiquent le bien, qui invoquent fréquemment le Nom d'Allah et qui se servent de leurs poèmes pour se défendre quand ils sont agressés. Les agresseurs apprendront un jour quel sort funeste les attend ! »*. Ils iront vers un endroit et un jugement qui n'omettra ni péché véniel ni péché capital sans le porter au compte de son auteur, ni de droit sans le restituer à son propriétaire.



■ **Commentaire de la Sourate An-Naml (Les Fourmis), une sourate à la Mecque.**

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

❶. « *Tâ. Sîn. Ce sont là les versets du Coran et ceux d'un Livre limpide* ».

Le Très Haut attire l'attention de Ses serviteurs sur la grandeur du Coran, en faisant une claire allusion à cette glorification : *« Ce sont là les versets du Coran et ceux d'un Livre limpide »*. C'est-à-dire que ses versets sont les plus sublimes des versets, les plus solides des preuves, les plus clairs des arguments, véhiculant les plus nobles des desseins, les meilleures des œuvres et les plus pures des vertus ; des versets qui indiquent les informations les plus sincères, qui imposent les ordres les plus excellents et interdisent les choses les

plus abominables et les actes les plus mauvais; des versets dont la clarté et l'évidence pour les cœurs clairvoyants sont pareilles à celles du soleil pour les vues; des versets qui mènent à la foi et invitent à l'acquisition de la certitude, qui parlent des choses du passé et des prédictions du futur, conformément à ce qui s'est passé et à ce qui se passera; des versets qui appellent à la connaissance du Seigneur Tout Puissant, avec Ses plus beaux noms, Ses attributs sublimes et Ses actes parfaits; des versets qui nous font connaître Ses messagers et Ses amis en les décrivant comme si nous les voyions de nos propres yeux. Mais en dépit de cela, beaucoup d'hommes n'en tirent pas profit et les entêtés dans leur égarement ne veulent pas se laisser guider par eux, car il n'y a aucun bien en eux ni d'aspiration à la pureté et à la guidance; seuls sont guidés par eux ceux qu'Allah a distingués par l'octroi de la foi grâce à laquelle leurs cœurs se sont illuminés et leurs fors intérieurs se sont purifiés.

④. C'est pour cela qu'Il dit: *« Qui constitue une bonne direction et une heureuse nouvelle pour les croyants »*. C'est-à-dire qui les guide vers la voie droite et leur montre ce qu'ils doivent adopter et ce qu'ils doivent éviter, de même qu'il leur annonce la bonne nouvelle de la récompense d'Allah qui découle de la guidance dans cette voie.

Comme il se peut que l'on dise: *« Du moment que beaucoup de gens peuvent prétendre avoir la foi, cela suffit-il pour être considéré comme croyant, ou requiert-il une preuve pour pouvoir s'en revendiquer? »*, ce qui est la vérité, le Très Haut montre les caractéristiques des croyants en ajoutant:

⑤. *« Qui observent la prière »* qu'elle soit obligatoire ou surérogatoire, en s'acquittant de ses règles extérieures, comme piliers, conditions, obligations voire règles suré-

rogatoires, et de ses actes intérieurs, comme le recueillement qui est son esprit et son essence, en ayant à l'esprit la présence d'Allah et Sa proximité et en méditant ce que l'on récite pendant la prière.

« S'acquittent de la zakât » prescrite à ses ayant-droits *« et ont foi en la vie future »*. C'est-à-dire que leur foi a atteint le degré de certitude, à savoir la science absolue qui parvient au cœur, incite aux belles œuvres; leur certitude en la vie future implique la perfection de leur quête en ce sens et leurs précautions contre les causes du jugement et les implications du châtimement. C'est là le principe de tout bien.

⑥. *« Quant à ceux qui ne croient pas à l'au-delà »* et traitent celui qui est venu l'attester *« Nous embellissons à leurs yeux leurs œuvres et Nous les laissons divaguer dans leur erreur »*, perplexes, errant dans l'incertitude et la confusion, préférant le courroux d'Allah à Sa satisfaction, voyant la vérité comme un mensonge et vice-versa.

⑦. *« Ce sont ceux-là qui subiront les plus grands tourments dans l'autre monde »*, c'est-à-dire le supplice le plus rigoureux *« ce sont ceux-là les plus grands perdants »*, parce qu'ils auront perdu leurs personnes et leurs familles le Jour de la résurrection ainsi que la foi à laquelle les invitaient les messagers dans leur vie.

⑧. *« En vérité, c'est toi qui reçois le Coran de la part d'un Sage, d'un Omniscient »*. C'est-à-dire que ce Coran qui t'est révélé et que tu reçois graduellement provient d'un *« Sage »* qui met chaque chose à sa place et lui donne ce qui lui convient, et *« d'un Omniscient »* qui connaît les secrets des choses et leurs apparences. Dans la mesure où Il provient *« d'un Sage, d'un Omniscient »*, on se rend compte qu'il est toute sagesse et qu'il convient aux intérêts des gens, car Il provient de Celui qui connaît leurs intérêts mieux qu'eux.

﴿٢٧﴾. « (Rappelle-toi) Moïse lorsqu'il dit un jour aux siens : « J'aperçois un feu au loin ! ». Jusqu'à la fin du récit.

C'est-à-dire rappelle-toi cette noble et excellente situation vécue par Moïse fils de 'Imrâne au début de la révélation qui lui fut faite, de son élection par Allah pour être Son messenger et de Son discours avec lui. Il en fut ainsi après qu'il eût passé plusieurs années à *Madyan*, et qu'il l'eût quitté en compagnie de sa famille pour retourner en Egypte. En cours de route, et alors qu'il faisait une nuit glaciale, ils s'égarèrent. Moïse leur dit : « J'aperçois un feu au loin ! J'y vais. Peut-être trouverai-je un renseignement (sur notre route) ou vous en rapporterai-je, pour vous réchauffer, un tison ardent ». C'est la preuve qu'il avait perdu son chemin et qu'il souffrait du froid, lui et sa famille.

﴿٢٨﴾. « Et lorsqu'il y fut arrivé, il entendit une voix l'interpeller : « Béni soit Celui qui est dans le feu et Celui qui est tout autour ». C'est-à-dire qu'Allah l'a appelé et informé que cet endroit est sacré et béni ; son caractère béni a fait en sorte qu'Allah l'ait utilisé comme endroit pour parler à Moïse et l'élire comme Messenger.

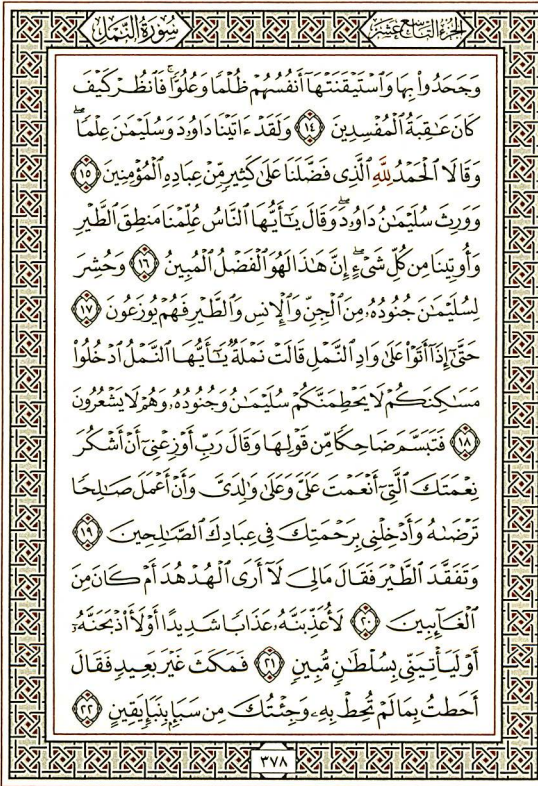
« Gloire à Allah, le Seigneur des univers ! » contre tout défaut ou tare qu'on puisse Lui attribuer, Lui qui est le Parfait dans Ses attributs et Ses actes.

﴿٢٩﴾. « Ô Moïse, c'est Moi, Allah, le Tout Puissant, le Sage ! ». C'est-à-dire qu'Allah l'a informé qu'Il est le Seul à mériter l'adoration, sans associé, comme Il dit dans un autre verset : « En vérité, Je suis Allah. Il n'y a d'autre dieu que Moi ! Adore-Moi donc et accomplis la prière en souvenir de Moi ! ». S20. V14. « Le Tout Puissant » qui a assujéti toutes les choses à Sa puissance et a soumis toutes les créatures. « le Sage » dans Ses ordres et Sa création. Parmi les marques de Sa sagesse est qu'Il a envoyé Son serviteur

Moïse fils de 'Imrâne dont Il sait qu'il est digne de porter Son message, Sa révélation et d'être Son interlocuteur. Et parmi les marques de Sa puissance est que tu mets ta confiance en Lui et tu n'as aucune crainte à te faire lorsque tu es seul et que tes ennemis sont nombreux et forts, car leurs toupets sont entre les mains d'Allah qui dispose de leurs mouvements ou leur immobilité.

﴿٣٠﴾. « Jette ton bâton » ce qu'il fit « Et Moïse, voyant son bâton se tortiller comme un démon », c'est-à-dire le mâle des serpents, très agile et très vif « tourna le dos (pour fuir) sans revenir sur ses pas » poussé par la frayeur du serpent qu'il venait de voir, et ce comme le veut la nature humaine. Allah lui dit : « N'aie pas peur, Moïse ! ». Dans un autre verset, Il lui dit : « Ô Moïse, approche et n'aie pas peur ! Tu es de ceux dont la sécurité est assurée ! ». S28. V31. « Les messagers n'ont rien à craindre auprès de Moi », car toutes les craintes entrent dans le cadre de Son décret, de Sa prédestination, de Sa disposition et de Son ordre. Aussi, ceux qu'Allah a distingués par Son Messenger et a élus par Sa révélation ne doivent pas craindre autre qu'Allah, surtout lorsqu'ils sont plus proches de Lui et ont le privilège de Lui parler.

﴿٣١﴾. « Excepté celui qui a commis une injustice. Mais à l'égard de celui qui remplace le mal par le bien ». C'est-à-dire que c'est celui-là qui doit éprouver de la crainte en raison de son comportement et des méfaits qu'il a commis ; par contre, les messagers n'ont rien à craindre ni à appréhender. Malgré cela, celui d'entre eux qui se fait du tort à lui-même en commettant des péchés, puis se repent et retourne à Allah, en changeant ses péchés par de bonnes actions, Allah Se montrera Pardonneur et Miséricordieux à son égard ; personne ne désespère de Sa miséricorde et de Son pardon, car Il pardonne tous les péchés et Il est plus



Miséricordieux envers Ses serviteurs que la mère pour son enfant.

﴿١٣﴾-﴿١٤﴾. « Introduis ta main dans l'ouverture de ta tunique, elle en ressortira toute blanche et sans aucun mal » sans lèpre, ni une quelconque maladie, mais d'une blancheur qui éblouit les yeux de ceux qui la regardent : « C'est là un des neuf signes destinés à Pharaon et à son peuple » c'est-à-dire que ces deux signes, celui du bâton transformé en serpent et celui de la main blanche, sont parmi neuf signes que tu as reçus et avec lesquels tu affronteras Pharaon et sa cour « qui ont toujours été des gens pervers » par leur polythéisme, leur arrogance, leur iniquité et leur orgueil à l'égard des serviteurs d'Allah et leur corruption sur terre.

Moïse partit en direction de Pharaon et de son peuple et les appela à Allah en leur montrant ses signes « Mais lorsque Nos signes parvinrent à ces derniers pour les

éclairer », leur montrer la vérité, car ils sont aussi évidents que l'est le soleil pour les yeux « ils s'écrièrent : « Ce n'est là que de la pure magie ! ». Il ne leur a pas suffi de traiter ses signes de magie, mais ont ajouté le mot « pure », c'est-à-dire une magie visible à tout un chacun. C'est là la chose la plus étonnante qui soit de voir les signes clairs et les lumières éclatantes traités de pure magie et d'élucubrations. N'est-ce pas là la pire des arrogances et la pire des formes de sophisme ?

﴿١٤﴾. « Et bien que convaincus dans leur for intérieur de la véracité de Nos signes, ils les nient par injustice ». C'est-à-dire que leur négation n'est pas basée sur un doute ou une suspicion, mais ils les nient tout en sachant qu'ils sont vrais et authentiques « par injustice » envers le droit de leur Seigneur et envers eux-mêmes « et par vanité » envers la vérité, envers les hommes et envers la soumission aux messagers « Considère quelle a été la fin des corrupteurs », elle fut la plus funeste des fins, Allah les ayant exterminés et noyés dans la mer ; Il les a avilis et a fait hériter leurs demeures par les opprimés parmi Ses serviteurs.

﴿١٥﴾-﴿١٦﴾. « Nous avons fait don d'une part de Notre science à David et à Salomon, et ils dirent : « Louange à Allah qui nous a favorisés par rapport à beaucoup de Ses fidèles serviteurs ! ». Et quand Salomon hérita de David... ». Jusqu'à la fin du récit.

Le Très Haut fait les éloges dans ce Coran de David et de son fils Salomon et rappelle le don de la science abondante qu'Il leur a fait, comme Il dit dans un autre verset : « Souviens-toi aussi de David et de Salomon quand ils ont eu à rendre un jugement au sujet d'un champ cultivé que des ovins avaient saccagé de nuit. Nous avons été Témoin de leur jugement, et Nous avons inspiré à Salomon la solution du

litige, car à tous deux Nous avons donné la sagesse et le savoir». S21. V78.

«*Et ils dirent*» en rendant grâce à leur Seigneur pour Son immense don de Sa science «*Louange à Allah qui nous a favorisés par rapport à beaucoup de Ses fidèles serviteurs!*». Ils rendirent grâce à Allah pour avoir fait d'eux des croyants, parmi les gens de la félicité, des bienheureux, et pour faire partie des élus parmi eux. Certes, les croyants se composent de quatre catégories: les vertueux, puis au-dessus d'eux les martyrs, puis au-dessus d'eux les saints, puis au-dessus d'eux les prophètes. David et Salomon font partie de l'élite des messagers, même s'ils n'ont pas atteint le degré des messagers doués de fermeté qui sont au nombre de cinq, mais ils font partie des nobles et illustres messagers dont Allah a fait les éloges dans Son Livre en rappelant leurs mérites. Ils rendirent donc grâce à Allah pour avoir atteint ce degré. C'est là le critère du bonheur de l'homme, à savoir être reconnaissant envers Allah pour Ses dons et Ses bienfaits religieux et matériels, en considérant que tout ce qui lui arrive comme bienfait provient de son Seigneur. Il ne doit pas se vanter de ces bienfaits ni s'en enorgueillir, mais considérer que cela requiert de sa part beaucoup de reconnaissance. Après avoir fait leurs éloges, tous deux, Il a cité en particulier Salomon avec ce dont Il l'a spécifié, à savoir un immense royaume, impliquant des circonstances et des événements que son père n'a pas connus. Il dit à cet effet: «*Et quand Salomon hérita de David*». C'est-à-dire sa science et sa prophétie; la science de son père s'ajouta à la sienne; il se peut qu'il ait appris de son père ce qu'il avait comme science avec ce qu'il possédait déjà comme science à l'époque de la prophétie de son père,

comme il est dit dans ce verset: «*Nous avons inspiré à Salomon la solution du litige*». Il a dit, pour exprimer sa reconnaissance envers son Seigneur et proclamer Ses bienfaits: «*Ô hommes, nous avons été initiés au langage des oiseaux*». C'est ainsi qu'il savait ce que disaient les oiseaux et qu'il comprenait leur langage, comme il l'a fait avec la huppe, de même qu'il a compris le langage de la fourmi avec les autres fourmis, comme nous le verrons plus loin. Cette faculté était spécifique à Salomon (ﷺ).

«*Sans compter tous les autres bienfaits dont nous avons été gratifiés*». C'est-à-dire qu'Il nous a accordé comme bienfaits, comme moyens de la royauté, du pouvoir et de la souveraineté, ce qu'Il n'a accordé à personne parmi les humains. C'est pourquoi Il a parlé à son Seigneur en ces termes: «*Accorde-moi un royaume que nul autre après moi ne puisse avoir!*». S38. V35.

Allah lui a soumis les démons qui travaillaient à son service et accomplissaient les travaux que ne pouvaient accomplir d'autres créatures; Il lui a assujetti les vents, qui parcouraient le matin la distance d'un mois de marche, et autant le soir.

«*C'est là, en vérité*», ce qu'Allah nous a donné et dont Il nous a favorisés «*une insigne faveur*», claire et évidente. Il a reconnu donc de façon parfaite le bienfait d'Allah à leur égard.

ﷻ. «*Les armées de Salomon composées de djinns, d'hommes et d'oiseaux furent rassemblées et placées en rangs devant lui*».

C'est-à-dire que ses nombreuses et diverses armées, comprenant les humains, les djinns et les démons, ainsi que les oiseaux furent rassemblées devant lui pour une parade avant de partir en voyage.

Tous ces soldats étaient soumis à ses ordres et personne ne pouvait les transgresser. Le Très Haut dit : « *Tels sont Nos dons, Salomon. Distribue-les ou garde-les sans avoir à en rendre compte!* ». S38. V39.

Il partit donc en voyage avec toute cette armée « *Et lorsqu'elles arrivèrent à la vallée des fourmis, l'une de celles-ci s'écria* » en mettant en garde ses semblables « *Ô fourmis, regagnez vos demeures de peur que Salomon et ses armées ne vous écrasent sans s'en apercevoir!* ».

Cette fourmi conseilla donc aux autres fourmis de se mettre à l'abri et se fit entendre d'elles, soit par elle-même, ce qui veut dire qu'Allah avait donné aux autres fourmis une capacité auditive extraordinaire. En effet, cette mise en garde aux fourmis qui a rempli la vallée avec la seule voix d'une fourmi, est une chose qui relève de l'extraordinaire : soit elle a informé les fourmis qui se trouvaient autour d'elle, puis chacune d'elles en a informé l'autre, jusqu'à ce que la nouvelle se répandit parmi elles toutes, en les mettant en garde et en leur recommandant d'entrer dans leurs demeures.

Elle connaissait la situation de Salomon et de ses armées ainsi que l'immensité de son pouvoir, et lui trouva des circonstances atténuantes, en disant aux autres fourmis que si ces armées les écrasaient, elles ne le faisaient pas volontairement ni en connaissance de cause. Salomon (ﷺ) entendit ses propos et les comprit.

﴿١٩﴾. « *Ces paroles firent sourire Salomon* » par admiration de sa part pour son éloquence, sa recommandation et sa bonne expression. Tel est le comportement des prophètes (sur eux la prière et le salut), un comportement moral parfait et le sourire lorsque cela nécessite de le faire, car un prophète sourit mais ne rit jamais à gorge

déployée, comme c'était le cas pour le Prophète (ﷺ) qui souriait plutôt qu'il ne riait, le rire à gorge déployée étant une marque de légèreté de l'esprit et d'impolitesse. En outre, le fait de ne pas sourire indique la dureté de cœur de la personne. Or, les messagers sont à l'abri de cette tare.

Il dit, en rendant grâce à Allah, pour l'avoir fait parvenir à cette situation : « *Seigneur, permets-moi* », c'est-à-dire inspire-moi et donne-moi les capacités de le faire « *de rendre grâce des bienfaits dont Tu nous as comblés, mon père, ma mère et moi-même* », car le bienfait qui est accordé aux parents est considéré comme un bienfait pour leurs enfants. Il demanda donc à Allah de lui donner la capacité de Lui rendre grâce pour Ses bienfaits religieux et matériels, envers lui et envers ses parents « *Fais que toutes mes actions Te soient agréables* ». C'est-à-dire assiste-moi dans la voie des bonnes œuvres qui Te sont agréables, dans la mesure où elles sont conformes à Tes ordres, dévouées à Toi, dépourvues de toute tare ou défaut « *et admets-moi, par un effet de Ta grâce* » dont le paradis fait partie « *parmi Tes saints serviteurs* », car la miséricorde est réservée aux saints, au-delà de leurs degrés et de leurs catégories.

C'est là un exemple de l'état spirituel de Salomon lorsqu'il entendit les propos de la fourmi et son appel à ses semblables.

﴿٢٥﴾. Ensuite, Il cita un autre exemple de son discours avec les oiseaux, en disant : « *Puis, en passant les oiseaux en revue* ». Cela indique sa fermeté et sa détermination ainsi que la bonne discipline imposée à ses soldats, de même que la parfaite organisation de ses affaires, au point où il n'a pas négligé cet aspect-là, le passage en revue des oiseaux pour voir s'ils sont tous présents ou si certains d'entre eux manquent à l'appel. Tel est le sens du verset et non celui que veulent lui

donner certains qui prétendent qu'il les a passés en revue pour voir si la huppe était présente afin qu'elle lui indique l'existence de l'eau sous terre. En effet, ces exégètes prétendent que la huppe avait le pouvoir de déceler l'existence de l'eau sous la terre ferme. Certes, il n'y a aucune preuve attestant ces propos, loin s'en faut.

Par contre, on sait par habitude, expérience et observation, qu'aucun de ces animaux n'a ce pouvoir de vision extraordinaire lui permettant de déceler l'existence de l'eau sous la terre ferme. Si cela était vrai, Allah l'aurait mentionné, car il fait partie des grands signes.

Si Salomon a passé en revue les oiseaux, c'est pour voir qui était présent parmi eux et qui manquait à l'appel. En outre, Salomon (ﷺ) n'avait pas besoin des techniques de la huppe pour avoir de l'eau, dans la mesure où il avait sous son pouvoir les djinns et les démons capables de lui creuser les puits les plus profonds. Par ailleurs, Allah lui a assujéti les vents qui parcouraient le matin la distance d'un mois de marche, et autant le soir. Comment, dès lors, aurait-il besoin d'une huppe pour avoir cela ?

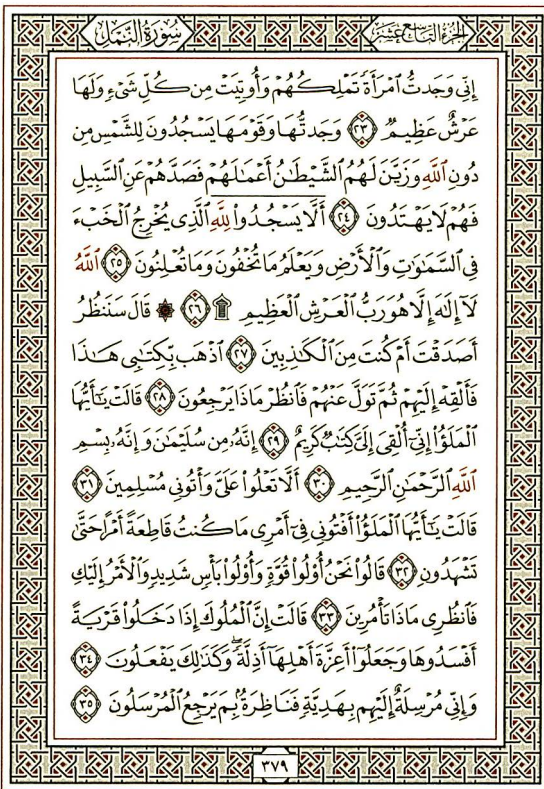
Ces exégètes qui sont célèbres parmi les musulmans rapportent de telles thèses qui sont empruntées telles quelles aux enfants d'Israël, sans que ceux qui les rapportent ne fassent attention à leurs contradictions avec le sens authentique des versets. Ces thèses sont toujours répandues et transmises de génération en génération, jusqu'à croire qu'elles sont la vérité, induisant en erreur les gens.

L'homme raisonnable et intelligent sait que ce noble Coran à la langue arabe claire, s'adresse à tous les hommes, qu'ils soient des savants ou des analphabètes, en les invitant à réfléchir sur ses significations

et à les appliquer à ses expressions arabes au sens clair et évident que les Arabes ne sont pas sans ignorer. S'il trouve des propos rapportés d'une autre source que le Prophète (ﷺ), il les confronte à ce principe ; s'ils sont conformes avec lui, il les accepte, sinon, il les rejette catégoriquement, car il possède un principe fondamental qui est en porte-à-faux avec eux. Il est clair que le passage en revue des oiseaux par Salomon (ﷺ), indique l'état parfait de sa clairvoyance, de sa fermeté, de son amour pour la discipline et de sa bonne gestion de ses affaires. En ne voyant pas ce petit oiseau, il dit : *« Pourquoi ne vois-je pas la huppe ? Serait-elle absente ? »*. C'est-à-dire que le fait que je ne la vois pas est-il une conséquence de mon insouciance ou parce qu'elle se cache parmi ces nombreuses armées ? Ou bien est-elle absente sans ma permission ?

ﷻ. Ce faisant, il se mit en colère contre elle et s'exclama : *« Je la punirai sévèrement ou je l'égorgerai sûrement, à moins qu'elle ne me fournisse une excuse valable ! »*. Cela montre la perfection de son scrupule et de son équité, car il n'a pas juré de la punir sans raison, mais en vertu de sa désobéissance ; en outre, comme son absence peut être justifiée par une excuse valable, il a excepté cela en raison de sa clairvoyance et de son équité.

ﷻ. *« Mais l'absence de la huppe fut de courte durée »* avant qu'elle ne revienne, ce qui montre la crainte et la soumission de ses soldats à ses ordres ; il n'est jusqu'à cette huppe retenue par une excuse claire qui ne put s'attarder aussi longtemps : *« Je viens t'apprendre »* dit-elle à Salomon *« des choses que tu ne connaissais pas »*, c'est-à-dire que je possède une connaissance que tu n'as pas en dépit de ta grande science et de la supériorité de ton degré dans ce domaine *« et je t'apporte*



un renseignement sûr au sujet du peuple de Saba » la tribu connue dans la région du Yémen.

﴿٣٦﴾. Ensuite, elle détailla cette nouvelle en disant : « J'ai découvert que c'est une femme disposant de grandes ressources et ayant un magnifique trône qui règne sur eux ». C'est-à-dire qu'elle possède tout ce que possèdent les rois comme richesses, armes, soldats, forteresses et autres et que le trône sur lequel elle s'assoit est immense, fabuleux, et montre la grandeur de son royaume et la splendeur de sa cour.

﴿٣٤﴾-﴿٣٦﴾. « Et j'ai découvert qu'elle et son peuple adorent le soleil au lieu d'adorer Allah » c'est-à-dire qu'il s'agit de polythéistes qui adoraient le soleil « car Satan a embelli leurs actions à leurs yeux » au point où ils considéraient qu'ils étaient dans la voie de la vérité « et les a détournés du droit chemin, de sorte qu'ils errent sans direction ». En effet, celui qui croit fermement que les croyances

qu'il professe sont la vérité, il est difficile de le diriger dans la voie droite jusqu'à ce que sa conviction change.

Ensuite, Il dit : « *Que ne se prosternent-ils devant Allah qui dévoile les secrets des cieus et de la terre ?* ». C'est-à-dire qui connaît les secrets et les tréfonds, dans les contrées des cieus et les régions de la terre, les plus petites créatures, les semences des plantes, les secrets des fors intérieurs ; Il fait sortir ce qui est caché dans la terre et dans les cieus, en faisant pleuvoir la pluie et en faisant pousser les plantes, et Il fait sortir ce qui est caché dans la terre au moment où il sera soufflé dans la Trompe, en faisant sortir les morts de leurs tombes pour le jugement et la rétribution « *Qui sait ce que vous dissimulez et ce que vous divulguez* »

« Allah en dehors de qui il n'y a point de divinité », c'est-à-dire que l'adoration, la soumission, l'humilité et l'amour, ne conviennent qu'à Lui, car Il est le Digne d'adoration en ce qu'Il possède comme attributs parfaits et bienfaits impliquant cela. « *le Seigneur du Trône sublime* » qui est le toit des créatures et qui cerne les cieus et la terre. C'est à tel Souverain au pouvoir incommensurable et à la majesté sublime qu'il faudrait se soumettre, adorer et se prosterner. La huppe s'épargna le courroux de Salomon en lui rapportant cette information et ce dernier s'étonna qu'un tel événement puisse lui avoir échappé.

﴿٣٧﴾-﴿٣٨﴾. Il lui répondit en confirmant la perfection de sa clairvoyance et de son intelligence : « *Nous allons voir, si tu dis la vérité ou si tu es une menteuse ! Emporte ma lettre que voici* » dont nous parlerons plus loin « *Lance-la vers eux et mets-toi en retrait pour voir ce que sera leur réponse* » et qu'est-ce qu'ils se diront les uns aux autres.

﴿٣٩﴾-﴿٤٠﴾. La huppe partit et jeta le message de Salomon à la reine. Cette dernière dit à son peuple : « *Ô dignitaires, une illustre missive vient de me parvenir !* ». C'est-à-dire

provenant d'un des plus grands rois de la terre. Ensuite, elle dévoila son contenu en disant : *« Elle est de Salomon. En voici la teneur : « Au Nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux. Ne soyez pas orgueilleux envers moi ! Venez plutôt me faire votre soumission ! » »*.

C'est-à-dire ne soyez pas au-dessus de moi, mais soumettez-vous à mon pouvoir et entrez dans ma souveraineté. Il a été très sommaire dans son message qui est d'une grande clarté. Il les a mis en garde contre le fait de défier son pouvoir en leur ordonnant de se soumettre à lui, avec une invitation à embrasser l'Islam (la soumission à Allah). Il y a là la préférence de commencer l'écriture des messages par l'utilisation du Nom d'Allah. Cette reine était d'une intelligence et d'une sagesse telle qu'elle fit réunir son conseil et ses dignitaires, en leur disant :

﴿٣٤﴾. *« Ô dignitaires, conseillez-moi dans cette affaire ! »*, c'est-à-dire dites-moi ce que je dois faire ? Devons-nous entrer dans sa soumission ou opter pour une autre solution ? *« Je ne prendrai aucune décision avant de connaître votre avis ! »*, c'est-à-dire que je ne serais pas une autocrate et je ne déciderai pas seule, sans prendre vos avis.

﴿٣٥﴾. *« Nous sommes, répondirent-ils, un peuple fort et d'une puissance redoutable »*. C'est-à-dire que si tu refuses d'appliquer ses ordres et d'entrer dans sa soumission, sache que nous sommes forts et capables de combattre. C'est comme s'ils avaient opté pour cette décision qui, si elle avait été appliquée, aurait conduit à leur perte. Mais ils ne l'ont pas approuvée complètement puisqu'ils ont fini par lui dire : *« Mais la décision t'appartient »* dans la mesure où ils connaissaient sa sagesse, sa fermeté et sa clair-

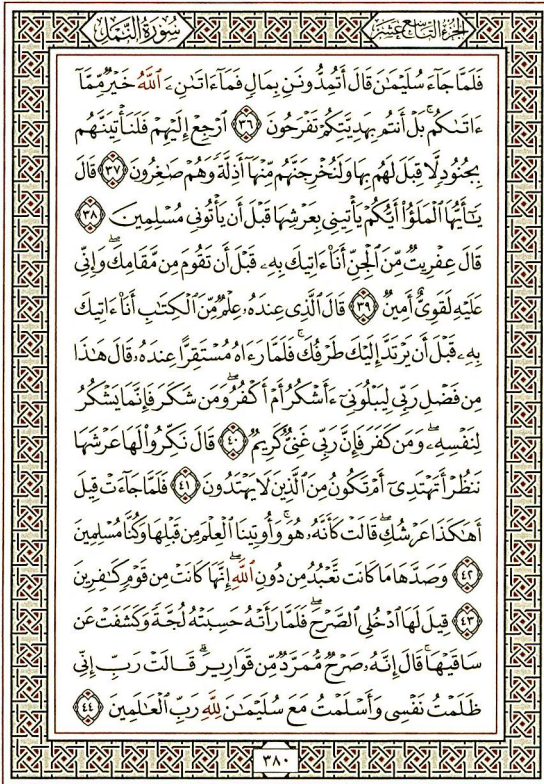
voyance *« Vois donc toi-même »* après réflexion et profonde méditation *« les ordres que tu veux bien nous donner »*.

﴿٣٦﴾. Elle leur dit – en les convaincant de la justesse de son opinion et en leur montrant le mauvais choix de la guerre et des hostilités – *« En vérité, lorsque les rois s'emparent d'une cité, ils y sèment la ruine »* en tuant, en emprisonnant et en causant des destructions *« et asservissent les plus honorables de ses habitants »*, c'est-à-dire qu'ils transforment les dignitaires nobles en esclaves humiliés. C'est-à-dire que cet avis n'est pas le bon. En outre, je ne me soumettrai pas à lui avant de le mettre à l'épreuve et d'envoyer celui qui me fera découvrir son état et sa situation ; après cela, nous pourrions convenir en connaissance de cause de la décision à prendre.

﴿٣٧﴾. Elle ajouta : *« Aussi vais-je leur envoyer un présent et attendre la réponse que me rapporteront les messagers »*.

C'est-à-dire s'il va persister dans son opinion et ses ordres ou s'il va être séduit par les présents et changer d'avis ? J'aurais, aussi, une idée de sa situation et de celle de la force de son armée.

﴿٣٨﴾. Elle lui envoya donc des présents avec des sages de sa cour : *« Mais lorsque ces derniers se présentèrent à Salomon »* avec leurs présents *« celui-ci leur dit »* en leur reprochant le fait de ne pas avoir répondu à sa missive et à ses ordres *« Vous voulez m'aider par vos présents, alors que ce qu'Allah m'a accordé est bien meilleur que ce qu'Il vous a donné ! »*. Vos présents n'auront aucun effet sur moi et ne me réjouiront pas, car Allah m'a enrichi de façon à ce que je n'éprouve nul besoin de recevoir quoi que ce soit de vous *« Vous semblez bien satisfaits de votre cadeau ! »* en raison de votre amour de ce



bas-monde et du peu que vous possédez par rapport à ce qu'Allah m'a accordé.

﴿٣٧﴾. Ensuite, il chargea l'émissaire de la reine, sans lui donner de message, ayant vu qu'il était digne de confiance : « *Retournez donc chez les vôtres* » avec vos présents « *Nous allons marcher contre eux avec des armées auxquelles ils seront incapables de résister* ». L'émissaire retourna chez la reine et lui rapporta les propos de Salomon. La reine et les gens de sa cour prirent alors la décision d'aller chez Salomon pour s'y soumettre. Ce dernier, sachant qu'ils étaient dans l'obligation de venir à lui, dit aux djinns et hommes qui étaient dans son conseil :

﴿٣٨﴾. « *Qui de vous m'apportera le trône de cette reine avant que son peuple ne vienne me présenter sa soumission ?* ». C'est-à-dire pour que nous disposions de lui avant leur sou-

mission, de façon à ce que leurs biens soient respectés.

﴿٣٩﴾. « *Moi, répondit un djinn redoutable, je te l'apporterai avant que tu ne te lèves de ta place !* ».

Salomon se trouvait à ce moment-là en Syrie et, de ce fait, la distance entre lui et Saba, était de quatre mois de marche, deux mois pour l'aller et deux pour le retour. Malgré cela, ce djinn redoutable lui dit qu'il était capable de lui apporter le trône de la reine avant qu'il ne se lève de sa place, c'est-à-dire de son conseil. Or, il est connu que les conseils des rois se tenaient une grande partie de la matinée, des fois moins et des fois plus. Ce grand roi avait un sujet qui était capable de ramener le trône d'une si grande distance en si peu de temps.

Bien plus, « *Et moi, dit un autre qui était initié à l'écriture* ». Selon les exégètes, il s'agit d'un homme vertueux et savant de l'entourage de Salomon, du nom de *Asf Ibn Barkhiyya* ; il connaissait le Nom suprême d'Allah qui, lorsqu'Il est invoqué avec, exauce, et, lorsqu'Il est sollicité, avec, Il donne.

﴿٤٠﴾. « *Je te l'apporterai en un clin d'œil !* » en invoquant Allah avec ce Nom et en faisant venir aussitôt ce trône. C'est ce qu'il fit effectivement, car le trône se trouva devant Salomon. Et Allah est plus savant si c'est bien cela le sens du verset ou s'il avait une science de l'Écriture qui lui permettait de faire venir des choses de loin et d'obtenir ce qui était difficile à obtenir.

« *Et lorsque Salomon vit le trône déposé devant lui* » il rendit grâce à Allah pour lui avoir facilité les choses « *il s'écria : « C'est là une faveur que mon Seigneur m'accorde pour m'éprouver et savoir si je suis reconnaissant ou ingrat* ». C'est-à-dire pour qu'il me mette à l'épreuve à travers cela. Certes, il ﴿٤١﴾ ne s'est pas laissé griser par

son pouvoir et son royaume, comme c'est le cas pour les rois ignorants ; bien plus, il sut que cela n'était qu'une épreuve de la part de son Seigneur et, par conséquent, il eut peur de ne pas pouvoir rendre grâce pour cette faveur.

Ensuite, Il montra que la reconnaissance ne profite pas à Allah mais à son auteur, en disant : *« Or, celui qui est reconnaissant l'est à son propre avantage. Mais celui qui est ingrat doit savoir que mon Seigneur Se suffit à Lui-même, car Il est Riche et Généreux »*. Il Se suffit des œuvres de ses œuvres, Il est Généreux, Riche et aux bienfaits abondants qui englobent le reconnaissant et l'ingrat, sauf que la reconnaissance des bienfaits implique leur accroissement, alors que leur ingratitude implique leur disparition.

Ensuite, Il dit à ceux qui étaient avec lui : *« Rendez méconnaissable son trône »*, c'est-à-dire transformez-le en y ajoutant quelque chose ou en y diminuant *« Nous verrons ainsi »* en mettant à l'épreuve son intelligence *« si elle va ou non le reconnaître »*. C'est-à-dire si elle possède une intelligence et un éveil qui en font une femme digne d'être reine ou si elle ne possède pas cela.

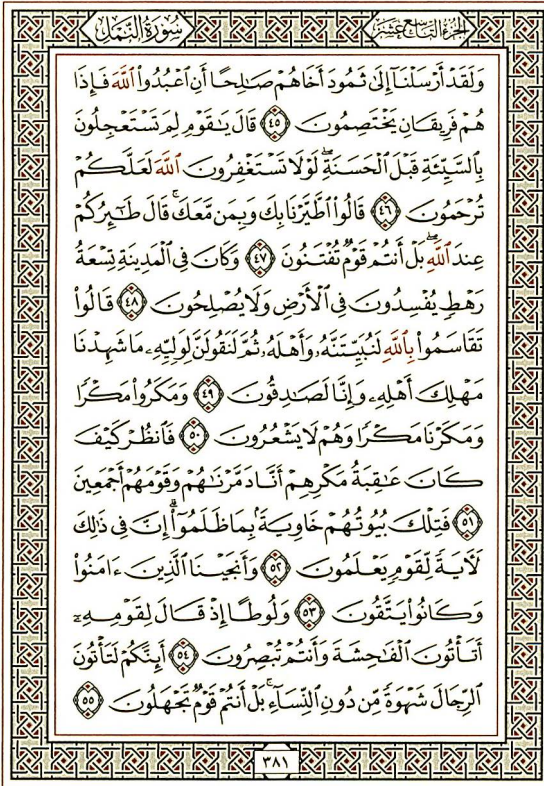
﴿٤٦﴾-﴿٤٧﴾. *« Et lorsque la reine se présenta devant Salomon »* il lui présenta son trône qu'elle croyait avoir laissé chez elle dans son pays *« On lui demanda : « Ton trône est-il ainsi ? »*. C'est-à-dire que nous avons appris que tu possèdes un trône immense et nous voulons savoir s'il est semblable à celui-ci. *« On dirait que c'est lui », dit-elle*. C'est là une marque de son intelligence et de son éveil, car elle n'a pas voulu dire que c'est le même, dans la mesure où des transformations y ont été opérées, de même qu'elle n'a pas dit que ce n'est pas lui, car elle l'a reconnu. Elle a utilisé donc une expression indiquant les deux probabilités, valables

toutes les deux. Salomon, admirant son intelligence et sa justesse de vue, et rendant grâce à Allah de lui avoir donné plus qu'elle n'en possède, dit : *« Le savoir nous a été donné avant elle »*, c'est-à-dire la bonne direction, la raison et la fermeté, avant cette reine *« et nous étions déjà soumis »*, c'est-à-dire guidés dans la voie authentique du bien.

Il se peut aussi que ces paroles soient celles de la reine, c'est-à-dire : Nous avons reçu la science du royaume de Salomon et de son pouvoir, avant cet événement où nous avons vu sa capacité de faire venir le trône d'une si grande distance. Nous nous sommes soumis donc à lui et nous sommes venus lui faire allégeance.

Le Très Haut dit : *« C'est ce qu'elle adorait auparavant en dehors d'Allah qui l'avait empêchée de croire »*, c'est-à-dire de se soumettre à Allah, sinon elle possède comme intelligence et comme éveil ce qui peut lui permettre de distinguer entre la vérité et l'erreur ; cependant, les fausses croyances dissipent la clairvoyance du cœur *« car elle appartenait à un peuple de négateurs »*. Elle partagea leurs croyances, car il est rare de voir un individu se distinguer des croyances de son peuple en observant leur égarement et leur aveuglement grâce à sa raison. C'est pour cela qu'il ne faut pas s'étonner qu'elle soit restée dans la mécréance. En outre, Salomon avait voulu lui montrer des preuves de son pouvoir qui laissent la raison ébahie. Aussi, lui a-t-il demandé d'entrer dans un palais aux dalles en cristal, sous lequel coulait une rivière.

﴿٤٨﴾. *« Entre dans ce palais, lui dit-on. Mais lorsqu'elle le vit, elle le prit pour une grande pièce d'eau »*. Cela parce que les dalles en cristal sont transparentes et laissent voir l'eau qui se trouve au-dessous, comme s'il



n'y avait pas de pavé. *« Et se découvrit ses jambes (pour ne pas se mouiller) »*. Cela aussi fait partie de son intelligence et de sa bonne éducation; elle n'a pas voulu s'abstenir d'entrer dans le lieu où on l'invitait à entrer, car elle savait qu'on voulait l'honorer par cette invitation et que Salomon l'avait bâti selon de sages desseins; elle n'avait aucune mauvaise intention dans son esprit après ce qu'elle avait vu.

Lorsqu'elle s'apprêta à y entrer, on lui dit: *« C'est un palais dallé de cristal »*. C'est-à-dire qu'il n'est pas nécessaire que tu te découvres les pieds. Dès lors, une fois en présence de Salomon et après avoir vu ce qu'elle avait vu, et ayant acquis la certitude de sa prophétie et de son message, elle se repentit de sa mécréance et dit: *« Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même; et avec Salomon, je me sou mets à Allah, le Seigneur des univers »*.

Tel est le récit qu'Allah nous a raconté au sujet de Salomon et de la reine de Saba. En dehors de cela, tous les récits israélites et légendes qui ont été rapporté à ce sujet ne peuvent être acceptés sans des preuves attestées de la part de l'infailible (ﷺ). Bien plus, de tels récits, du moins la plupart, doivent être laissés de côté et ne pas être mentionnés dans les exégèses. Et Allah est plus savant.

﴿٢٥﴾-﴿٢٦﴾. *« Nous avons envoyé aux Thamoûd leur frère Sâlih pour les inviter à adorer Allah. Mais ils se divisèrent en deux groupes antagonistes... »*. Jusqu'à la fin du récit.

Le Très Haut nous informe qu'Il a envoyé aux Thamoûd, la tribu connue, leur frère dans la parenté *Sâlih* qui les appela à l'adoration d'Allah, Seul, et à l'abandon de l'idolâtrie: *« Mais ils se divisèrent en deux groupes antagonistes »*. Il y avait parmi les croyants et les incroyants, ces derniers étant les plus nombreux.

﴿٢٧﴾. *« Ô mon peuple, leur dit-il, pourquoi cherchez-vous à hâter l'arrivée du mal plutôt que celle du bien? »*. C'est-à-dire pourquoi vous empressez-vous de commettre des péchés avant d'accomplir de bonnes actions qui améliorent votre situation et perfectionnent vos affaires religieuses et profanes? En vérité, rien ne vous oblige à commettre de mauvaises actions *« Que n'implorez-vous le pardon d'Allah! »* en vous repentant de votre polythéisme et de vos méfaits et en Lui demandant de vous pardonner *« peut-être vous prendra-t-Il en Sa miséricorde? »*, car la miséricorde d'Allah est proche des vertueux. Or, celui qui se repent de ses péchés fait partie des vertueux.

﴿٢٨﴾. *« Nous vous tenons, dirent-ils, toi et tes compagnons, pour des oiseaux de mauvais augure »*. Ils ont prétendu qu'ils ne voyaient aucun signe de bien sur le visage de *Sâlih*, et

que ce dernier, ainsi que ceux qui l'ont suivi parmi les croyants, sont la cause de certaines privations de bienfaits dont ils souffraient. *Ṣâlih* leur répondit : « Votre sort relève du Seigneur », c'est-à-dire que ce dont vous souffrez découle de vos péchés « mais vous êtes un peuple qu'Allah veut éprouver » par l'aisance ou la gêne, le bien ou le mal, pour voir si vous allez renoncer à votre désobéissance et vous repentir ou pas ?

④⑨. « Or, il y avait dans la ville » où se trouvait *Ṣâlih* et la plupart de ses concitoyens « neuf énergumènes, fauteurs de troubles et bons à rien », c'est-à-dire que leur caractéristique est devenue la propagation de la corruption sur terre ; ils n'ont aucune intention ou but de réformer leur situation, mais ils se sont préparés à l'opposition contre *Ṣâlih*, le dénigrement de sa religion et l'invitation de leur peuple à faire de même, comme dit le Très Haut : « Craignez donc Allah et obéissez-moi ! N'obéissez point aux ordres des outranciers qui sèment le désordre sur terre et ne font jamais rien d'utile ». S26. V151.

④⑩. Ils ne cessèrent de se comporter de cette manière abominable, au point où, leur hostilité aidant, « ils se dirent : « Faisons serment par Allah de tuer de nuit *Ṣâlih* et ses siens et de dire ensuite à son ayant-droit » s'il nous accuse de l'avoir tué ; nions cela et jurons ne pas l'avoir fait « Vous pouvez nous croire ! ». Ils complotèrent pour commettre ce forfait.

④⑪. « Ce fut là le stratagème qu'ils avaient ourdi ». C'est-à-dire de tuer *Ṣâlih* et ses disciples en cachette, y compris de leur peuple, par crainte de ses proches « et que Nous avions déjoué sans qu'ils s'en rendissent compte » en protégeant Notre Prophète *Ṣâlih* (ﷺ) et en faisant périr son peuple mécréant « sans qu'ils s'en rendissent compte ».

④⑫. « Considère quelle a été la fin de leur

stratagème ». Ont-ils atteint leur but et concrétisé leurs desseins, ou bien leur stratagème s'est-il retourné contre eux ? C'est pour cela qu'Il dit : « Nous les fîmes périr, eux et leur peuple, jusqu'au dernier ». Un grand cri les saisit qui les extermina jusqu'au dernier.

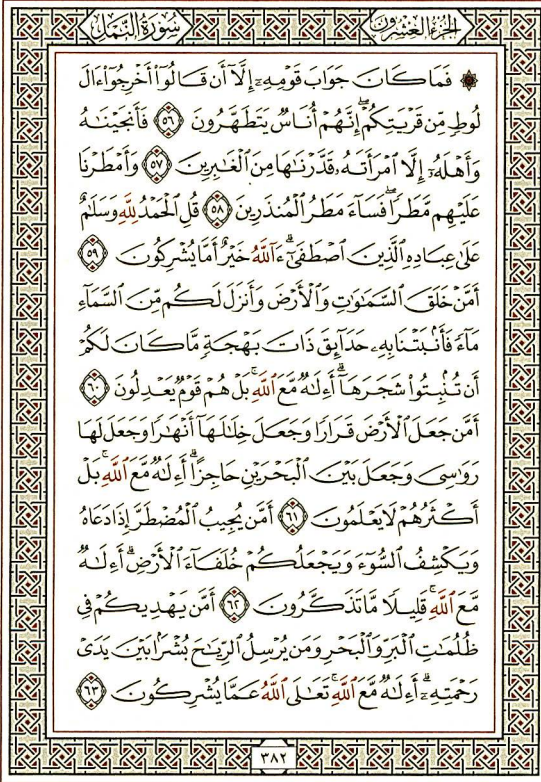
④⑬. « Et voilà leurs demeures désertes » démolies et transformées en ruines « en raison de leurs méfaits », c'est-à-dire tel est le sort qui leur a été réservé à cause de leur iniquité, de leur idolâtrie et de leur corruption sur la terre.

« N'y a-t-il pas là un signe pour ceux qui savent réfléchir ? » sur les réalités et tirer les enseignements du comportement d'Allah avec Ses bien-aimés et Ses ennemis, en comprenant que le sort de l'injustice est l'extermination et la destruction, alors que le sort de la foi et de la justice est le salut et la réussite.

④⑭. C'est pour cela qu'Il dit : « Nous sauvâmes cependant ceux qui avaient cru et qui craignaient Allah ». C'est-à-dire que Nous avons épargné les croyants en Allah, en Ses Anges, en Ses Livres, en Ses Messagers, au dernier Jour et en la prédestination dans le bien et le mal et qui évitaient l'idolâtrie et les péchés et agissaient dans l'obéissance à Allah et à Ses Messagers.

④⑮-④⑯. « (Rappelle-toi) aussi Loth qui avait dit à son peuple : « Comment pouvez-vous vous livrer sciemment à une telle infamie... ? ». Jusqu'à la fin du récit.

C'est-à-dire rappelle-toi Notre serviteur et Messager Loth et son noble apostolat lorsqu'il dit à son peuple en l'appelant à Allah et en lui donnant des conseils : « Comment pouvez-vous vous livrer sciemment à une telle infamie ». C'est-à-dire vous vous adonnez à des pratiques abominables que la raison, la nature innée et les Lois religieuses réprouvent, en le faisant en connaissance de cause alors que vous êtes



au courant de leur laideur. Vous vous entêtez à commettre ces actes par iniquité et défi de votre part envers Allah.

﴿٩﴾. Ensuite, Il a expliqué cette pratique abominable par ces mots : « *Vous adressez-vous à des hommes plutôt qu'à des femmes pour assouvir vos désirs ?* ». C'est-à-dire comment êtes-vous arrivés à cette situation, en désirant les hommes au lieu des femmes, en cherchant ce qui est illicite et affreux et en délaissant ce qu'Allah vous a créé comme épouses en vous donnant des penchants pour elles ? Quant à vous, vous avez inversé les rôles en désirant ce qui est abominable et en délaissant ce qui est excellent « *Vous êtes vraiment un peuple barbare !* », en transgressant les limites imposées par Allah et en Le défiant avec vos méfaits.

﴿١٠﴾. « *Pour toute réponse, son peuple* » ne voulait ni accepter ses exhortations, ni avoir honte de ses pratiques, ni se rappeler et se

ressaisir, mais sa réponse fut l'opposition et l'entêtement, et les menaces contre leur prophète qui les exhortait au bien, de le faire chasser de leur cité et de l'exiler loin de son pays. La réponse de son peuple fut : « *Chassez la famille de Loth ! Ce sont des gens qui affectent la chasteté !* ».

Ils ont voulu les chasser donc par ce qu'ils montraient de la répugnance à la sodomie et à l'homosexualité ! Ils ont fait donc de la plus sublime des vertus le plus mauvais des péchés. Ils ne se sont pas contentés de leur désobéissance à leur prophète dans ce qu'il leur ordonnait de faire, et sont allés jusqu'à le faire chasser de la ville. Ils se sont dits entre eux : « *Chassez la famille de Loth ! Ce sont des gens qui affectent la chasteté !* ».

﴿١١﴾. « *C'est pour cela que le Très Haut dit : « Nous sauvâmes Loth et sa famille, à l'exception de sa femme dont Nous avons décrété la perte avec les autres damnés ».* Cela se passait lorsque les Anges vinrent chez lui sous une forme humaine d'hôtes sollicitant l'hospitalité. Ses compatriotes eurent vent de l'arrivée de ces hommes et vinrent chez lui avec de mauvaises intentions et de sombres desseins. Loth ferma sa porte et eut peur pour ses hôtes, mais les Anges l'informèrent qu'ils étaient venus pour le sauver et le faire sortir de cette ville avant sa destruction à l'aube. Ils lui ordonnèrent de partir avec sa famille de nuit, sauf sa femme qui devait être atteinte par le châtiment qui va tomber sur eux. Il partit donc avec sa famille et ils furent sauvés ; quant à leurs compatriotes, Allah fit renverser leur cité de fond en comble et fit descendre sur eux une pluie de pierres en argile portant une marque connue de ton Seigneur.

﴿١٢﴾. C'est pour cela qu'Il dit ici : « *Et Nous fîmes tomber sur eux une pluie néfaste, car est toujours néfaste la pluie qui tombe sur ceux qu'on avait en vain avertis* ». Cela, parce

qu'ils ont été mis en garde et avertis, mais ils n'en ont eu cure et n'ont pas voulu se ressaisir, ce qui entraîna leur châtement rigoureux par Allah.

﴿٣٩﴾. « Dis : « Louange à Allah, et paix à ceux d'entre Ses serviteurs qu'Il a élus ! Lequel donc est le meilleur ? Est-ce Allah ou bien ce que les impies Lui associent ? ».

C'est-à-dire dis : « Louange à Allah » qui mérite la louange parfaite, ainsi que les éloges et la gratitude, en raison de la perfection de Ses attributs, de l'excellence de Sa bienfaisance, de Ses dons, de Sa justice et de Sa sagesse dans le châtement des négateurs et des iniques. Adresse aussi le salut à Ses serviteurs qu'Il a élus et choisis parmi les créatures, c'est-à-dire les Messagers, les prophètes et les élites d'Allah dans les univers, ceci pour rehausser leur évocation, faire l'éloge de leur estime et les purifier de tout mal et tare qui peuvent leur être attribués.

« Lequel donc est le meilleur ? Est-ce Allah ou bien ce que les impies Lui associent ? ». C'est là une interrogation connue d'avance, c'est-à-dire Allah le Seigneur Tout Puissant, le Parfait dans Ses attributs et l'Immense dans Ses dons est-il Meilleur ou ces idoles et statues qu'ils adorent avec Lui, alors qu'elles sont imparfaites à tout point de vue, sans pouvoir être utiles ou nuire, sans posséder pour elles-mêmes ni pour leurs adorateurs le poids d'un atome de bien ? Allah est Meilleur que ce qu'ils Lui associent.

Ensuite, Il cita les détails de ce avec quoi on sait qu'Il est le Dieu adoré et que Son adoration est la vérité, alors que l'adoration de tout ce qui n'est pas Lui est vaine, en disant :

﴿٤٠﴾. « N'est-ce pas Lui qui a créé les cieux et la terre ? Qui fait descendre pour vous, du ciel, une eau par laquelle Nous faisons croître des jardins splendides, dont vous n'auriez ja-

mais pu faire pousser les arbres ? Y a-t-il donc une autre divinité avec le Seigneur ? Non, bien sûr ! Cependant, ces gens-là s'obstinent dans leur erreur ».

C'est-à-dire qui a créé les cieux et ce qu'ils contiennent comme soleil, lune, étoiles, anges, et la terre et ce qu'elle contient comme montagnes, mers, rivières, arbres et autres ?

« Qui fait descendre pour vous » c'est-à-dire qui met à votre disposition « du ciel, une eau par laquelle Nous faisons croître des jardins splendides », c'est-à-dire dont la vue égaye les yeux en raison de la diversité de leurs arbres et de la saveur de leurs fruits « dont vous n'auriez jamais pu faire pousser les arbres ? » n'était-ce le don d'Allah en votre faveur en vous faisant descendre la pluie « Y a-t-il donc une autre divinité avec le Seigneur ? » qui fait tout cela au point d'être adoré avec Lui et associé à Lui ?

« Non, bien sûr ! Cependant, ces gens-là s'obstinent dans leur erreur » tout en sachant qu'Il est le Seul Créateur du monde supérieur et inférieur et Celui qui fait descendre les ressources.

﴿٤١﴾. « N'est-ce pas Lui qui a fait de la terre un lieu de séjour, qui l'a sillonnée de rivières, qui y a fixé des montagnes et qui a établi entre les eaux douces et les eaux salées une barrière ? Y a-t-il donc une autre divinité avec Allah ? Non bien sûr ! Mais la plupart de ces gens-là vivent dans l'ignorance ».

C'est-à-dire les idoles et les statues qui sont imparfaites à tout point de vue, qui ne peuvent rien accomplir, ni donner des ressources ni être utiles à leurs adorateurs, sont-elles meilleures qu'Allah « qui a fait de la terre un lieu de séjour » sur laquelle les hommes peuvent vivre, y habiter, labourer, construire, aller et venir « qui l'a sillonnée de rivières » desquelles les hommes tirent des avantages pour leurs

cultures et leurs arbres, leur boisson et l'abreuvement de leurs troupeaux *« qui y a fixé des montagnes »* afin qu'elles soient des pieux qui maintiennent son équilibre et l'empêchent de trembler *« et qui a établi entre les eaux douces et les eaux salées une barrière ? »* qui les empêche de se mélanger pour préserver le profit que contient chacune d'elles ; bien plus, Il a fait en sorte qu'une barrière dans la terre s'interpose entre elles : Il a fait en sorte que le cours des rivières soit éloigné de celui des mers, afin de préserver ses avantages et ses profits *« Y a-t-il donc une autre divinité avec Allah ? »* qui fait cela pour être considéré comme l'égal d'Allah et adoré avec Lui ? *« Non bien sûr ! Mais la plupart de ces gens-là vivent dans l'ignorance »* en associant à Allah des idoles, en imitant leurs chefs, car s'ils avaient une science authentique, ils ne Lui auraient jamais associé quoi que ce soit.

﴿٥٥﴾. *« N'est-ce pas Lui qui exauce le malheureux qui L'implore, qui dissipe le mal et qui vous fait succéder les uns aux autres sur la terre ? Ou bien existe-t-il une autre divinité avec le Seigneur ? Non bien sûr ! Que vous êtes donc longs à réfléchir ! »*.

C'est-à-dire n'est-ce pas Allah seul qui exauce l'affligé accablé par les peines qui L'invoque en espérant la délivrance ? Et qui dissipe les malheurs, le mal et le courroux à part Allah Seul ? Et qui fait de vous les successeurs sur terre en vous la faisant hériter, en vous assurant votre subsistance et en faisant de vous les successeurs de ceux qui vous ont précédés, de même qu'Il vous fera mourir et vous fera remplacer par d'autres peuples après vous ? Y a-t-il un autre dieu avec Allah qui fait cela ? Personne ne peut faire ces choses-là, même avec votre aveu, ô polythéistes ! C'est pour cela que lorsqu'un

tort les touchait, ils invoquaient Allah avec dévouement, en sachant qu'Il est Seul en mesure de repousser ce tort et de le dissiper *« Non bien sûr ! Que vous êtes donc longs à réfléchir ! »* C'est-à-dire que votre souvenir et votre réflexion, au sujet des choses dont la réflexion profonde et attentive est susceptible de vous orienter dans la voie droite, sont insignifiants ; mais votre insouciance et votre opposition sont, par contre, votre caractéristique principale. C'est pour cela que vous n'arrivez ni à vous ressaisir ni à vous orienter vers la voie droite.

﴿٥٥﴾. *« N'est-ce pas Lui qui vous guide dans les ténèbres de la terre et de la mer et qui envoie les vents, comme annonciateurs de Sa miséricorde ? Ou bien existe-t-il une autre divinité avec Allah ? Allah le Très Haut est au-dessus de tout ce qu'ils Lui associent »*.

C'est-à-dire qui vous guide lorsque vous vous trouvez dans l'obscurité de la terre ferme ou de la mer, là où il n'y a aucune orientation, ni signe ni moyen de salut, sauf Sa guidance et Sa facilitation du chemin. Il vous a établi des moyens avec lesquels vous vous orientez : *« et qui envoie les vents, comme annonciateurs de Sa miséricorde ? »*, c'est-à-dire les vents qui suscitent les nuages, les regroupent, les fécondent puis les font pousser vers les endroits où ils vont faire tomber leur pluie, en réjouissant les hommes : *« Ou bien existe-t-il une autre divinité avec Allah ? »* qui peut faire cela ? Ou est-ce qu'Allah est le Seul à le faire ? Pourquoi Lui associez-vous donc des idoles et les adorez-vous avec Lui ? *« Allah le Très Haut est au-dessus de tout ce qu'ils Lui associent »*. Purifié, Sanctifié et Exempté soit-Il contre leur associationnisme !

﴿٥٤﴾. « N'est-ce pas Lui qui instaure la création, puis la renouvelle, et qui vous procure votre subsistance à la fois du ciel et de la terre ? Avec Allah, peut-il y avoir une autre divinité ? Dis-leur : « Produisez donc vos preuves, si vous êtes véridiques ? ».

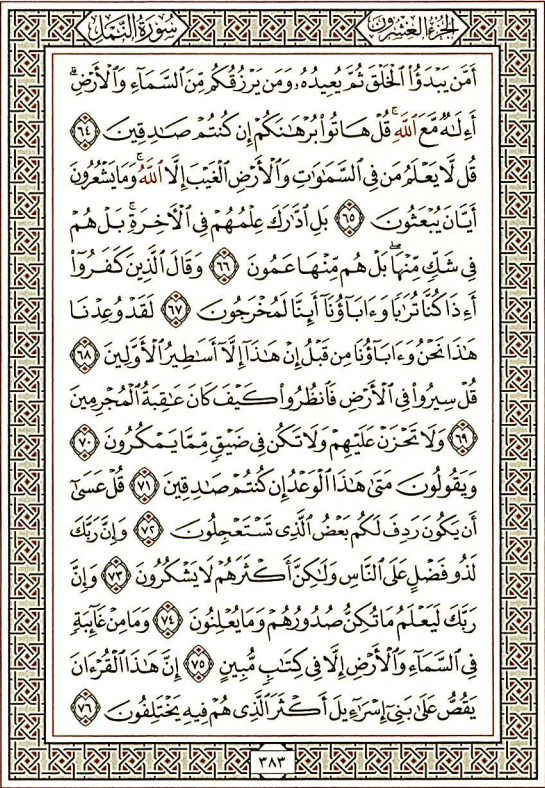
C'est-à-dire qui est-ce qui commence la création et qui conçoit les créatures en initiant leur création, puis qui renouvelle la création le Jour de la résurrection et du Jugement ? Et qui vous donne votre subsistance du ciel et de la terre à travers la pluie et les cultures « Avec Allah, peut-il y avoir une autre divinité ? » qui fait cela et en est capable ? « Dis-leur : « Produisez donc vos preuves », c'est-à-dire vos arguments pour étayer ce que vous dites « si vous êtes véridiques ? », sinon reconnaissez que vous ne suivez que des chimères, sans avoir de preuves de ce que vous prétendez et retournez aux vraies et authentiques preuves qui montrent que c'est Allah qui Se distingue par le pouvoir sur toute chose et que, par conséquent, Il mérite Seul d'être adoré !

﴿٥٥﴾. « Aucun de ceux qui peuplent les cieux et la terre ne connaît le mystère de l'univers en dehors d'Allah, car ils n'ont même pas une idée du jour où ils seront ressuscités ! ».

Le Très Haut dit qu'Il Se distingue, Seul, par la connaissance des secrets des cieux et de la terre, comme dans Sa parole :

« Il détient les clefs du mystère qu'Il est le Seul à connaître ; Il sait ce que recèlent le sein de la terre et le fond de la mer. Nulle feuille ne tombe sans qu'Il le sache, et il n'est point de grain dans les entrailles de la terre ni de brindille tendre ou sèche qui ne soient mentionnés dans un Livre explicite ». S6. V159.

Et Sa parole : « La connaissance de l'Heure du Jugement relève uniquement d'Allah qui fait tomber la pluie salvatrice, et



qui sait ce qu'il y a dans les matrices... ». S31. V34.

Tous ces secrets et autres relèvent de la connaissance exclusive d'Allah ; aucun ange rapproché ni prophète messager ne les connaît. Aussi, dans la mesure où Il est le Seul à détenir cette connaissance, Lui dont la science embrasse les secrets, les tréfonds et les fors intérieurs, Lui Seul doit mériter l'adoration.

Ensuite, le Très Haut nous informe que la connaissance des négateurs vis-à-vis de la vie future est futile, en passant d'une chose à une autre plus éloquente encore dans la démonstration de leur ignorance. Il dit : « Car ils n'ont même pas une idée du jour où ils seront ressuscités ! ». C'est-à-dire quand aura lieu la résurrection des morts et leur Jugement ; c'est pour cela qu'ils ne s'y préparent pas en conséquence.

﴿٥٦﴾. « Bien pis ! Ils n'ont qu'une vague idée

de la vie future », c'est-à-dire une idée faible et négligeable qui n'arrive pas au niveau de la certitude ni de la science qui arrive au cœur. Bien plus, ils n'ont aucune science ni importante ni futile soit-elle *« ou plutôt ils en doutent encore »* c'est-à-dire de la vie future, car le doute dissipe la connaissance, les deux ne pouvant pas coexister ensemble *« s'ils ne sont pas complètement aveugles à son égard »*, aveugles par leurs cœurs fermés à toute foi. C'est pourquoi Il dit :

﴿٥٧﴾. *« Car les négateurs disent : « Lorsque nous serons réduits en poussière, nous et nos pères, nous fera-t-on revenir à une vie nouvelle ? ». C'est là une chose impossible disent-ils, en comparant le pouvoir parfait et absolu du Créateur avec leur pouvoir relatif et faible.*

﴿٥٨﴾. *« C'est ce qu'on nous avait déjà promis »* c'est-à-dire la résurrection *« ainsi qu'à nos pères avant nous ! »*, mais cela n'a pas eu lieu et nous n'avons rien vu *« Ce ne sont là que de vieilles sornettes ! »*. C'est-à-dire des légendes à passer le temps qui n'ont aucun fondement ni aucune réalité.

Il a commencé dans Sa mention de la situation des négateurs par rappeler qu'ils n'ont aucune connaissance de l'avènement de l'Heure, puis par rappeler la futilité de leurs informations à son sujet, puis leurs doutes à son égard, puis leur aveuglement, avant de rappeler leur négation totale de cela en le considérant comme impossible. Aussi, à cause de ces causes-là, la crainte de l'au-delà a quitté leurs cœurs, ce qui les a encouragés à s'adonner aux péchés et à la désobéissance d'Allah ; la négation de la vérité et l'adoption du mensonge est devenue pour eux chose normale, puis ils ont suivi leurs passions et délaissé les actes d'adoration, en perdant leur vie présente et leur vie future.

﴿٥٩﴾. Ensuite, Il a attiré leur attention sur la véracité des informations apportées par

les Messagers en disant : *« Dis-leur : « Parcourez la terre et voyez quelle a été la fin des criminels »*. Vous ne trouverez pas de criminel qui ait persisté dans ses agissements sans connaître de sort funeste, et sans qu'Allah ne lui fasse subir de châtement et de mal qui conviennent à sa situation.

﴿٦٠﴾. *« (Prophète !) Que leur sort ne t'afflige point ! Ne te laisse pas gagner par l'angoisse au sujet de leurs manigances ! »*.

C'est-à-dire ne t'attriste pas ô Mohammed pour ces négateurs et leur refus de croire, car si tu savais ce qu'il y a en eux comme mal et qu'ils ne conviennent pas au bien, tu ne désespérerais pas, tu ne t'attristerais pas et tu ne serais pas anxieux à leur sujet ; en outre, ne t'inquiète pas pour leurs manigances, car elles se retourneront contre eux fatalement *« Ainsi complotaient-ils, mais Allah déjoua tous leurs complots, car Allah maîtrise tous les stratagèmes »*. S8. V30.

Les négateurs de la vie future et de la vérité apportée par le Prophète (ﷺ) disent en voulant voir se hâter le châtement :

﴿٦١﴾. *« Ils disent : A quand cette promesse, si vous êtes véridiques ? »*. C'est là une preuve de leur stupidité et de leur ignorance, car l'avènement de cela relève du ressort d'Allah qui a fixé le moment qui arrivera quand Il l'aura voulu. Aussi, s'il ne survient pas selon leurs désirs et leurs prétentions, cela ne veut nullement dire qu'ils ont raison.

﴿٦٢﴾. En dépit de cela, Allah leur répond en les mettant en garde contre l'avènement de ce dont ils veulent hâter le moment : *« Réponds : « Il se peut qu'une partie de ce que vous êtes si pressés de voir venir soit déjà à vos trousses »*, c'est-à-dire sur le point de survenir et de se produire.

﴿٦٣﴾. *« En vérité, ton Seigneur est Plein de bonté pour les hommes mais la plupart d'entre eux manquent de reconnaissance. »*.

Le Très Haut attire l'attention de Ses serviteurs sur l'abondance de Sa générosité et l'ampleur de Ses faveurs, en les incitant à se montrer reconnaissants. Malgré cela, beaucoup de personnes se montrent ingrates et s'occupent plus des bienfaits que du Bienfaiteur.

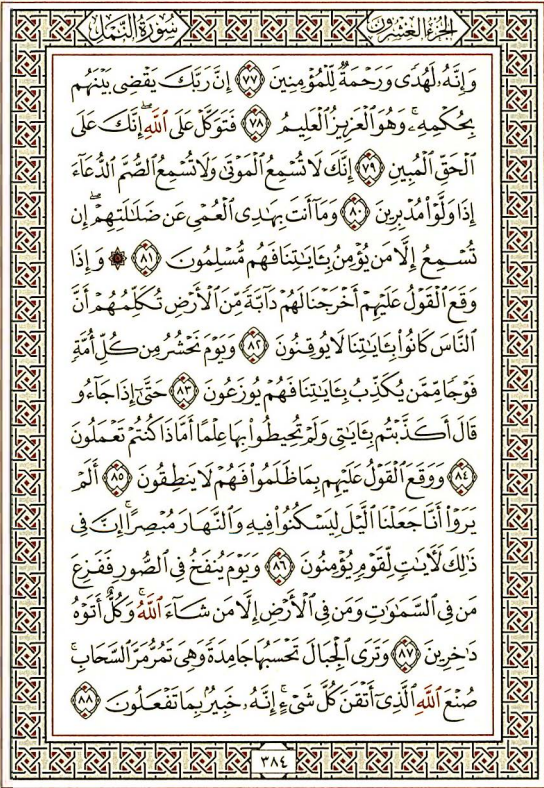
74. « En vérité, ton Seigneur connaît bien ce que recèlent leurs cœurs et ce qu'ils dévoilent ». Qu'ils prennent donc garde du Connaisseur des secrets et des apparences et qu'ils sachent qu'Il les observe.

75. « Car il n'y a aucun mystère dans le ciel et sur la terre », c'est-à-dire comme secret et chose cachée parmi les mystères du monde supérieur et inférieur « qui ne soit inscrit dans un Livre explicite », ce Livre embrasse tout ce qui est et tout ce qui sera jusqu'au Jour de la résurrection ; toute chose qui arrive, qu'elle soit visible ou invisible, est conforme à ce qui est inscrit dans la Tablette bien gardée.

76-77. « En vérité, ce Coran expose aux enfants d'Israël la plupart des sujets qui les divisent et il est aussi un guide et une bénédiction pour les croyants ».

C'est là une information relative à la suprématie du Coran sur les Livres sacrés précédents, de sa clarification et des détails qu'ils contiennent et sur lesquels ont divergé les enfants d'Israël. Ce Coran dissipe toute confusion et distingue ce qui est juste dans les questions divergentes et ce qui ne l'est pas. C'est là le bienfait le plus majestueux qui vient d'Allah et qui est adressé aux hommes. Cependant, ce n'est pas tout le monde qui fait face à un bienfait par la gratitude.

C'est pour cela qu'Il précise que son utilité, sa lumière et sa guidance sont réservés aux croyants, en disant : « Et il est aussi un guide » contre l'égarement, l'aveuglement et la confusion « et une bénédiction » qui dilate les cœurs, améliore



les affaires de la religion et de la vie présente « pour les croyants » qui croient en lui, qui se soumettent à lui, qui méditent ses signes. Ceux-là profitent de sa guidance dans la voie droite et de la miséricorde qui implique le bonheur, la réussite et le salut.

78. « En vérité, ton Seigneur les départagera par Son Jugement, car Il est Tout Puissant et Sa science n'a point de limite ».

C'est-à-dire qu'Allah tranchera entre les adversaires et entre les divergents avec Son jugement juste et Son décret équitable. En effet, même si les choses souffrent parfois de confusion dans ce bas-monde, en raison de l'absence de preuves ou d'autres desseins, la vérité qui est conforme aux réalités finira par apparaître et se manifester, lorsqu'Allah jugera par Son jugement « car Il est Tout Puissant » qui a soumis les créatures « et Sa science n'a

point de limite » car elle embrasse toute chose. Il sait ce que disent les protagonistes, sur quoi se basent leurs propos, leurs buts et leurs desseins, et Il rétribuera chacun d'après ce qu'Il sait.

﴿٣٦﴾-﴿٣٧﴾. « Place donc Ta confiance en Allah, car de toute évidence tu détiens la vérité et tu es dans le bon chemin. En vérité, tu ne saurais te faire entendre des morts ni communiquer l'appel aux sourds quand ils te tournent le dos. ».

C'est-à-dire appuie-toi sur ton Seigneur pour obtenir les avantages et repousser les torts et dans la transmission de ton message, l'établissement de la religion et le djihâd contre les ennemis « car de toute évidence tu détiens la vérité » évidente. Or, celui qui est dans la vérité et qui appelle à cela en la faisant triompher, est plus en droit que quiconque de s'appuyer sur Allah, car il agit pour une question véridique et authentique et ne souffre d'aucun doute ni soupçon. Une fois que tu auras exécuté ce qui t'a été ordonné et que tu auras mis ta confiance en Allah, l'égarement de ceux qui s'égarent ne te causera aucun tort, car tu n'es pas responsable de leur guidance. C'est pour cela qu'Il dit : « En vérité, tu ne saurais te faire entendre des morts ni communiquer l'appel aux sourds quand ils te tournent le dos ». C'est-à-dire lorsque tu les appelles et que tu les interpelles, surtout « quand ils te tournent le dos » ce qui est plus grave que leur refus de t'entendre.

﴿٣١﴾. « Pas plus que tu ne saurais tirer les aveugles de leur égarement », comme dit le Très Haut dans un autre verset : « Tu ne peux remettre dans le droit chemin un être que tu aimes. Mais Allah seul dirige qui Il veut ». S28. 56. « Seuls t'entendront ceux qui croient en Nos signes, en tant que musulmans » C'est-à-dire ceux qui se soumettent à toi, qui croient aux signes d'Allah et s'y

conforment avec leurs œuvres et leur soumission, comme dit le Très Haut : « Seuls ceux qui sont doués d'entendement répondront à ton appel. Quant aux (négateurs semblables) aux morts, Allah les ressuscitera ». S6. V36.

﴿٣١﴾. « Le jour où la sentence prononcée contre eux devra être exécutée, Nous ferons surgir de terre une bête qui proclamera que les hommes ne croyaient pas à Nos signes avec certitude ».

C'est-à-dire que lorsque le décret inéluctable d'Allah surviendra et s'appliquera sur les hommes « Nous ferons surgir de terre une bête » qui sortira de terre ou qui fait partie des bêtes de la terre mais qui n'est pas du ciel. Cette bête « proclamera » que les hommes n'avaient pas de certitude en Nos signes. C'est-à-dire que leur science et leur certitude dans les signes d'Allah avaient perdu leur vigueur. Allah fera manifester cette bête qui est un de Ses signes extraordinaires pour montrer aux gens ce au sujet de quoi ils doutaient.

Cette bête sortira à la fin des temps et fait partie des signes de l'avènement de l'Heure, comme l'indiquent de nombreux hadiths. Il n'y a aucune preuve qui parle de sa description, de sa nature et de la manière dont elle sortira. Le noble verset dit seulement qu'Allah la fera sortir aux gens et que les paroles qu'elle prononcera sont un fait extraordinaire qui prouve la véracité de ce qu'Allah a dit dans Son Livre. Et Allah est plus savant.

﴿٨٣﴾-﴿٨٤﴾. « Le jour où Nous rassemblerons de chaque communauté, une foule de ceux qui traitaient Nos signes de mensonges, ils seront répartis en groupes distincts. Et quand ils se présenteront devant Allah, Il leur dira : « Avez-vous traité Mes signes de mensonges faute d'en avoir saisi la portée, ou aviez-vous un autre motif d'agir ainsi ? ».

Le Très Haut parle de la situation des négateurs le jour de la résurrection, lorsqu'Il les rassemblera et distinguera de chaque communauté un groupe *«de ceux qui traitaient Nos signes de mensonges»*. Il les rassemblera du premier au dernier, afin qu'ils soient tous concernés par le jugement, le blâme et le reproche

«Et quand ils se présenteront devant Allah» et qu'ils seront rassemblés, Il leur dira avec blâme et reproche : *«Avez-vous traité Mes signes de mensonges faute d'en avoir saisi la portée»*. C'est-à-dire qu'il vous importait de ne pas vous prononcer jusqu'à ce que la vérité vous apparaisse et de ne parler qu'en connaissance de cause. Comment pouvez-vous nier une chose dont vous n'avez pas connaissance ? *«Ou aviez-vous un autre motif d'agir ainsi?»*. C'est-à-dire qu'Il les interrogera sur leur science et leurs œuvres, et Il trouvera que leur science est une négation de la vérité et que leurs œuvres sont accomplies pour d'autres qu'Allah ou en porte-à-faux avec la sunna de leur Messager.

﴿٥٨﴾. *«Et la sentence tombera alors sur eux en punition de leurs crimes»* c'est-à-dire la parole du châtiment sera décrétée contre eux en raison de leur iniquité dans laquelle ils ont persisté ; l'argument sera établi contre eux *«sans qu'ils puissent prononcer aucun mot»*.

﴿٥٩﴾. *«N'ont-ils pas vu que Nous avons établi la nuit pour leur repos, et le jour pour leur assurer une claire vision ? N'y a-t-il pas là des signes pour un peuple qui croit ?»*.

C'est-à-dire ne voient-ils pas ce grand signe et ce grandiose bienfait, à savoir l'assujettissement de la nuit et du jour à leur disposition par Allah, l'une avec son obscurité qui leur permet de se reposer et

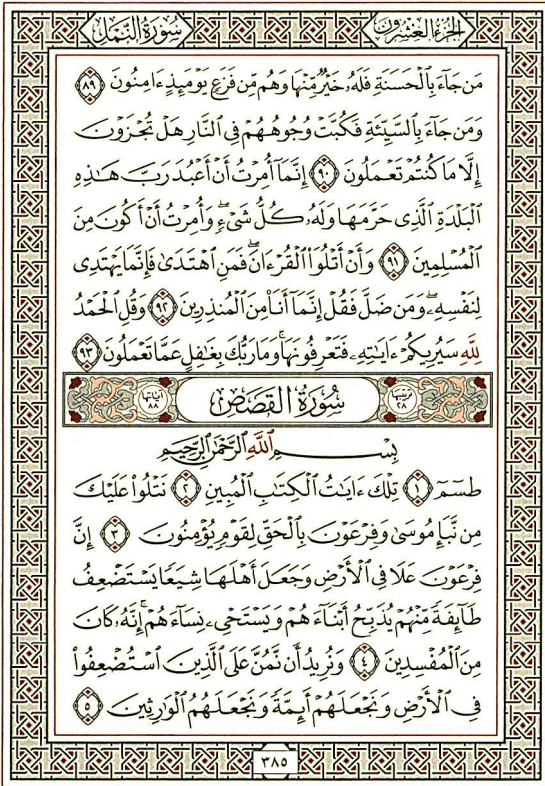
de récupérer de leur fatigue pour reprendre leur travail, l'autre avec sa clarté qui leur permet d'œuvrer pour leur subsistance et d'agir pour leurs besoins *«N'y a-t-il pas là des signes pour un peuple qui croit ?»* prouvant la perfection de l'unicité d'Allah et l'abondance de Ses bienfaits ?

﴿٦٠﴾. *«Le jour où l'on soufflera dans la Trompette, tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre seront saisis d'effroi, excepté ceux qu'Allah voudra bien épargner. Et tous, pleins d'humilité, se présenteront devant Lui.»*

Le Très Haut rappelle à Ses serviteurs ce qui les attend le Jour de la résurrection avec tout ce qui le caractérise comme affres, malheurs et frayeur pour les cœurs, en disant : *«Le jour où l'on soufflera dans la Trompette, tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre seront saisis d'effroi»* en pensant à ce qui va suivre, car ce n'est là qu'un préliminaire *«excepté ceux qu'Allah voudra bien épargner»* parmi ceux qu'Il a honorés, affermis et préservés de l'effroi.

«Et tous, pleins d'humilité, se présenteront devant Lui.», soumis et la tête baissée, comme Il le dit dans un autre verset : *«En vérité, tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre devront comparaître devant le Miséricordieux en humbles serviteurs»*. S19. V93. Ce jour-là, les chefs seront égaux au commun des mortels dans l'humilité et la soumission au Possesseur du royaume.

﴿٦١﴾. Sa frayeur sera telle que *«tu verras alors les montagnes que tu croyais immobiles»* et que tu pensais rester telles quelles, alors que l'effet effroyable de ce Jour sur elles fut tel, qu'elles sortiront de leur emplacement, puis se désintégreront et disparaîtront. C'est pour cela qu'Il dit :



« Filer à la vitesse des nuages » par leur agilité et par frayeur de ce Jour. « C'est l'œuvre d'Allah qui a tout façonné à la perfection et qui est si bien Informé de tout ce que vous faites ». Et Il vous rétribuera pour ce que vous faisiez.

Ensuite, Il montra la manière dont aura lieu ce Jugement en disant : « *Ceux qui se présenteront avec de bonnes œuvres* », c'est-à-dire comme paroles, actes et intentions « *en seront bien mieux récompensés* ». C'est là le minimum de la faveur.

« *De même qu'ils seront à l'abri de l'épouvante de ce Jour* », c'est-à-dire les choses qui auront épouvanté les hommes ne leur causeront aucun effet, même s'ils seront effrayés avec eux.

« *tandis que ceux qui se présenteront chargés de péchés* » toutes sortes de péchés « *ceux-là seront précipités dans le Feu, la face la première. Pouvez-vous être récompensés*

autrement que selon vos œuvres ? » leur sera-t-il dit ».

Dis aux négateurs : « *Je n'ai reçu pour ordre que d'adorer le Seigneur de cette cité qu'Il a Lui-même sanctifiée, car tout Lui appartient.* ».

C'est-à-dire dis-leur ô Mouhammed (ﷺ) : « *Je n'ai reçu pour ordre que d'adorer le Seigneur de cette cité* », c'est-à-dire la noble Mecque qu'Allah a rendue sacrée et pour laquelle Il a accordé des dons à ses habitants. Ils sont tenus donc de Lui exprimer leur gratitude « *car tout Lui appartient.* », des choses supérieures aux choses inférieures. Il a dit cela afin qu'on ne comprenne pas que Sa seigneurie s'applique à la seule Maison sacrée « *Et il m'a été recommandé d'être du nombre des musulmans* », c'est-à-dire de prendre l'initiative d'appliquer les préceptes de l'Islam et de me soumettre. Le Prophète (ﷺ) a fait cela car il est le premier dans cette communauté à s'être soumis et de la plus grandiose manière qui soit.

Il m'a été ordonné aussi « *de réciter le Coran* » afin que vous vous guidiez par lui, que vous vous conformiez à lui et que vous compreniez ses expressions et ses significations. C'est ce qui m'a été ordonné et je l'ai fait.

« *Quiconque suit la bonne voie ne le fait qu'à son propre avantage.* », son profit lui revient à lui et ses fruits lui profiteront « *Mais dis à celui qui s'en écarte : « Ma mission ne consiste qu'à avertir ! » et je ne possède aucun pouvoir de guidance.*

« *Dis encore ; « Louange à Allah* », Celui qui possède la louange dans la vie présente et la vie future et de la part de toutes les créatures, surtout l'élite parmi Ses serviteurs. En effet, les louanges et les éloges que ceux-ci doivent adresser à leur Seigneur, sont plus importants et plus accomplis que

ce que les autres serviteurs Lui adressent, en raison de l'élévation de leur degré, de la perfection de leur proximité vis-à-vis de Lui et de l'abondance de Ses bienfaits à leur égard.

« *Il vous montrera bientôt Ses signes et vous les reconnaîtrez* » d'une connaissance qui vous indiquera la vérité et le mensonge et vous permettra de distinguer entre eux. Il est indispensable, en effet, qu'Il vous montre Ses signes avec lesquels vous pourrez vous éclairer dans les obscurités : « *Pour que périclisse en connaissance de cause, celui qui devait périr, et survive à la mêlée, en connaissance de cause, celui qui devait survivre* ». S8. V42.

« *Ton Seigneur n'est point inattentif à ce que vous faites* ». Bien plus, Il connaît vos œuvres et les circonstances de votre vie et Il sait la valeur de la rétribution de ces œuvres ; Il vous jugera d'une façon dont vous Le louerez et vous n'aurez aucun argument à faire valoir à tout point de vue.

■ Commentaire de la Sourate *Al-Qaṣaṣ* (Les Récits), une sourate révélée à la Mecque.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿ ٣١ ﴾. « *Tâ. Sîn. Mîm. Voici les versets du Livre édifiant. Nous allons te raconter en toute vérité, à l'intention des croyants, une partie de l'histoire de Moïse et de Pharaon...* ». Jusqu'à la fin du récit.

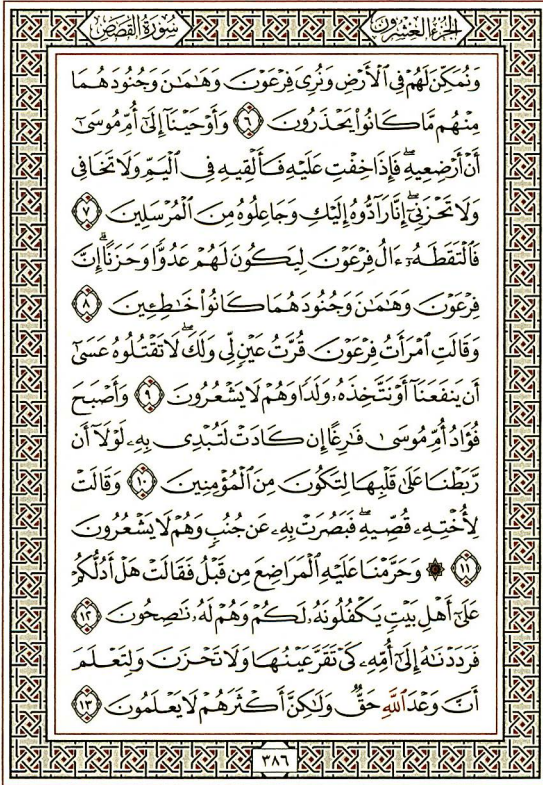
« *Voici* » les versets nécessitant vénération et considération « *les versets du Livre édifiant.* » pour toute chose dont ont besoin les hommes, comme la connaissance de leur Seigneur, la connaissance de Ses droits, la connaissance de Ses bien-aimés et de Ses ennemis, la connaissance de Ses événements et de Ses jours, la

connaissance de la rétribution des œuvres et de la récompense de ceux qui font de bonnes œuvres. Ce Coran a montré tout cela avec une grande clarification et une parfaite évidence. Parmi les choses qu'il a clarifiées, il y a le récit de Moïse et de Pharaon qu'il a réitéré à plusieurs reprises et dans de nombreux contextes, en le détaillant ici. Il dit :

﴿ ٣١ ﴾. « *Nous allons te raconter en toute vérité, à l'intention des croyants, une partie de l'histoire de Moïse et de Pharaon* », car c'est une histoire étonnante et admirable à plus d'un titre. Cette histoire s'adresse aux croyants qui possèdent la foi qui leur permet de méditer cela, de l'accepter et de se guider selon ses enseignements, en faisant croître leur foi et leur certitude et en ajoutant du bien à leur bien. Quant à ceux qui les prennent comme ennemis, ils ne peuvent tirer aucun profit de ce Coran sauf à en faire un argument contre eux, car Allah a mis entre eux et lui un voile qui les empêche de le comprendre.

﴿ ٣٢ ﴾. Le début de ce récit commence par « *Pharaon se comportait en despote dans le pays* », c'est-à-dire dans son royaume, son pouvoir, ses soldats et sa puissance. Il est devenu un tyran et un arrogant « *Il avait réparti ses habitants en clans* », c'est-à-dire en tendances divisées dont il disposait comme il voulait, selon ses passions et ses desiderata, en les soumettant à sa tyrannie et à son oppression.

« *Et en opprimant une partie* ». Il s'agit des enfants d'Israël qu'Allah a préférés sur tous les peuples de l'univers et qu'il devait honorer et respecter ; mais il les a opprimés, après avoir vu qu'ils n'avaient pas les moyens de se défendre et de se libérer de son joug. Il les persécuta alors « *en mettant à mort leurs fils et en ne*



laissant en vie que leurs filles», de peur qu'ils ne s'accroissent et ne menacent son pouvoir.

«C'était un être malfaisant». C'est-à-dire qui n'ont d'autre but que de semer la corruption sur terre.

①-②. «Or, Nous voulions apporter Notre aide à ces opprimés sur terre, pour faire d'eux des dirigeants et des héritiers» en leur enlevant les causes de l'oppression, en exterminant ceux qui les persécutent et en humiliant ceux qui les asservissent «pour faire d'eux des dirigeants» c'est-à-dire dans la religion, ce qui ne peut avoir lieu avec la situation d'asservissement, mais doit être précédé d'un affermissement sur terre et d'une liberté totale de mouvements «et des héritiers» sur terre, possédant le sort heureux ici-bas avant l'au-delà «en les rendant maîtres du pays». Toutes ces choses-là ont

été voulues par la volonté d'Allah et exécutées par Son vouloir.

Et aussi Nous voulons «faire subir à Pharaon, à Hâmân», son premier ministre «et à leurs armées» grâce auxquelles ils opprimaient les gens et les asservissaient, notamment ce peuple opprimé des enfants d'Israël «ce qu'ils avaient tant redouté» de leur expulsion de leurs demeures et de leurs terres, ce qui les a amenés à les opprimer et à tuer leurs fils. Certes, tout cela a été voulu par Allah. Or, lorsqu'Il veut une chose, Il lui facilite les causes et prépare les voies. Il en est ainsi de cet événement à qui Il a préparé les causes – sans que Ses alliés ni Ses ennemis ne s'en rendent compte – menant à ce but.

③-④. La première de ces causes est la venue de Son Messager Moïse dont Il a fait la cause et la raison à l'origine du salut du peuple israélite. La naissance de Moïse avait coïncidé avec l'époque où les coptes égorgeaient les fils des BanouIsraël. Allah inspira à sa mère de l'allaiter et de le garder avec elle : «Et si tu as peur pour lui» de quelqu'un qui puisse le découvrir et l'emmener chez les bourreaux «jette-le dans le fleuve», c'est-à-dire le Nil dans un coffre fermé «sans éprouver ni crainte ni chagrin à son sujet, car Nous allons te le rendre et en faire l'un de Nos Messagers». Il lui annonça la bonne nouvelle qu'Il le lui rendra, qu'il grandira, échappera à leurs agissements et deviendra un Messager.

Il s'agit là de la plus grande des bonnes nouvelles reçues par la mère de Moïse afin que son cœur soit apaisé et que son inquiétude se dissipe, car elle avait vraiment peur pour lui. Elle fit ce qui lui fut ordonné et le jeta dans le fleuve. Allah le fit mener jusqu'aux proches de Pharaon qui le recueillirent et l'adoptèrent «sans se douter qu'il allait devenir pour eux un ennemi et une source d'ennuis». C'est-à-

dire que ce qu'ils craignaient de la part des enfants d'Israël, Allah a voulu que celui qui allait le diriger et en prendre la tête soit élevé par eux-mêmes et sous leur tutelle. C'est dire que les précautions ne servent à rien devant le destin.

Ainsi donc, cette adoption de Moïse par la famille de Pharaon fut d'un grand avantage pour les enfants d'Israël puisque, devenu un des grands dignitaires de la cour, il fut d'une grande utilité pour ses coreligionnaires avant son apostolat en les préservant des torts et de beaucoup de persécutions. Il est certes, naturel, qu'il défende les droits de son peuple, lui le noble et fier homme, digne et vénérable. C'est pour cela que la situation de ce peuple opprimé – qui est arrivé à un tel état d'avilissement et d'humiliation dont Allah nous a rapporté des aspects – a fait en sorte que certains de ses membres se sont mis à contester ce peuple oppresseur et arrogant sur terre, comme nous le verrons plus loin.

C'est là le début du changement, car Allah, selon les règles qu'Il a établies, fait en sorte que les choses marchent graduellement et ne surviennent pas d'un seul trait.

Sa parole: « *Et faire subir à Pharaon, à Hâmân ce qu'ils avaient tant redouté* » veut dire que Nous voulons les punir pour leurs agissements et les rétribuer pour leur iniquité et leur infamie.

﴿٩﴾. Après que la famille de Pharaon eût pris Moïse, Allah mit la compassion et la tendresse dans le cœur de l'épouse de Pharaon, cette femme noble et croyante, *Âssia bint Mouzâhim*. « *Cet enfant sera une consolation pour nous deux. Ne le tuez pas* », c'est-à-dire gardez-le pour nous afin qu'il soit une source de réjouissance dans notre vie « *Peut-être nous sera-t-il utile un jour ou le prendrons-nous pour fils* ». C'est-à-dire qu'il sera soit un domestique parmi ceux qui seront fidèles et dévoués soit nous l'élèverons à

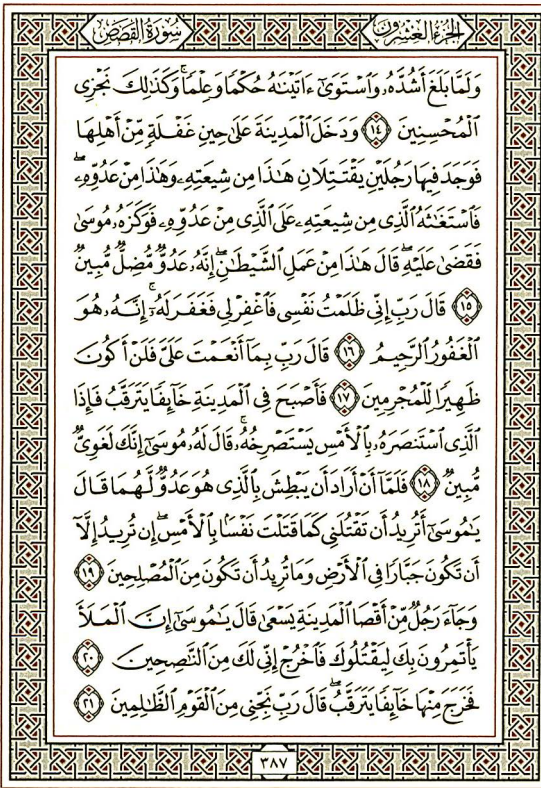
un degré plus haut que cela en l'adoptant comme fils. Allah a fait en sorte que la femme de Pharaon qui a dit ces paroles tire profit de cette situation et en soit sauvée. En effet, après que Moïse soit devenu une source de consolation pour elle et qu'elle l'eût aimé intensément en le considérant comme son propre fils, une fois devenu un Prophète, elle fut la première à croire en lui et à se soumettre à Allah. Puisse Allah être satisfait d'elle.

Allah dit au sujet de la discussion qui eût lieu au sein de la cour de Pharaon concernant Moïse: « *Ils ne pressentaient rien de ce qui allait se produire* » de ce que le décret divin a prescrit et de ce que le destin a exécuté. Ce fut là une marque de compassion de la part d'Allah à l'égard de Son serviteur Moïse car, s'ils avaient pressenti ce qui allait arriver, ils auraient eu une autre réaction le concernant.

﴿١٠﴾. Lorsque la mère de Moïse se fut séparée de son fils, elle en ressentit un grand chagrin, et son cœur se trouva affligé par la perplexité qu'elle éprouvait à son égard, comme c'est dans la nature humaine, bien qu'Allah lui ait recommandé de ne pas s'attrister et de ne pas avoir de la crainte, en lui promettant de le lui rendre.

« *Et peu s'en fallut qu'elle n'en divulguât l'origine* » de ce qu'elle éprouvait dans son cœur « *si Nous n'avions pas raffermi son cœur* » en lui inspirant de la fermeté et de la patience « *afin qu'elle demeurât une vraie croyante* ». En effet, lorsque l'homme est l'objet d'un malheur et qu'il fait preuve de patience et de fermeté, sa foi augmente, ce qui prouve que la poursuite de la perplexité et de la frayeur chez un homme, est une cause de faiblesse de la foi.

﴿١١﴾. « *Ne le perds pas de vie, dit-elle* », c'est-à-dire la mère de Moïse « *à la sœur de Moïse* ». C'est-à-dire suit ses traces sans que personne ne s'aperçoive de cela ou ne sache tes intentions. Elle partit sur ses traces: « *Et*



celle-ci se mit à le suivre de loin sans qu'on l'eût remarquée ». C'est-à-dire comme si elle était une passante qui n'avait rien à voir avec lui. Cela, par mesure de précautions et d'attention, car si elle avait attiré l'attention sur elle, ils croiraient que c'est elle qui l'a jeté dans la mer ; ils l'auraient alors aussitôt égorgé peut-être par punition pour sa famille.

❶. Parmi les marques de la compassion d'Allah envers Moïse et sa mère, est qu'Il l'a empêché d'accepter le sein de toutes les femmes proposées à son allaitement. Ils le sortirent alors au marché dans l'espoir que quelqu'un vienne le réclamer. Sa sœur arriva sur ces entrefaites, alors qu'il était dans cet état, et leur dit : « *Voulez-vous que je vous indique une famille qui pourra se charger du bébé et lui prodiguer les soins dont il a besoin ?* ».

Telle était leur intention, en effet, car l'épouse de Pharaon l'avait aimé passion-

nément et, comme Allah l'avait empêché d'accepter le sein de toutes les nourrices, elle eut peur qu'il ne mourût. Aussi, lorsque sa sœur leur proposa cette famille susceptible de prendre soin de lui, les proches de Pharaon acceptèrent tout de suite cette proposition. Elle leur montra où habitait cette famille.

❷. « *Et c'est ainsi que Nous le rendîmes à sa mère* » comme Nous le lui avons promis « *pour la consoler de sa douleur, faire cesser sa peine* » dans la mesure où il fut élevé chez elle, sous son attention et sa tendresse « *et lui montrer qu'Allah tient toujours Ses promesses* ». Nous lui avons montré de visu une facette de ce que Nous lui avons promis, afin que son cœur soit serein, que sa foi augmente et qu'elle sache que les promesses d'Allah se concrétiseront au sujet de sa préservation et de son envoi comme prophète « *bien que la plupart ne s'en doutent guère* » en raison de leur ignorance qu'Allah fait des épreuves, des malheurs et des obstacles, des causes de concrétisation pour les aspirations les plus sublimes et les desseins les plus louables. Moïse (sur lui la prière et le salut) resta donc chez la famille de Pharaon, éduqué dans leur palais, partageant leurs habitudes et leurs coutumes, tandis que sa mère était sereine à son sujet, sachant que c'est elle aussi qui l'a allaité. De son côté, les visites de Moïse à sa mère et sa tendresse envers elle n'était pas vues avec suspicion, du moment qu'elle était sa nourrice. C'est ainsi qu'Allah l'a préservé du mensonge qu'il pouvait commettre en étant interrogé sur sa tendresse et son attachement à sa vraie mère, puisque les gens étaient persuadés qu'il s'agissait de sa nourrice.

❸. « *Et lorsque Moïse eut atteint sa maturité* », c'est-à-dire comme force, raison et intelligence, vers la quarantaine en général « *et son plein développement* » ses capacités étant arrivées à leur summum « *Nous lui donnâmes la sagesse et la science* », c'est-à-dire une sagesse qui lui permet de con-

naître les règles juridiques et de juger parmi les gens et beaucoup de science *« C'est ainsi que Nous récompensons les gens vertueux »* dans l'adoration d'Allah et les bienfaits envers Ses serviteurs, en leur donnant une science et une sagesse en fonction de leur vertu. Cela montre la perfection de la vertu de Moïse (ﷺ).

﴿١٧﴾. *« Un jour, entrant dans la ville à l'insu de ses habitants »* soit au moment de la sieste soit pendant un autre moment où ils se trouvent chez eux *« Moïse trouva deux hommes qui se battaient »* qui se querellaient en en venant aux mains *« l'un d'eux était de son clan »*, c'est-à-dire parmi les enfants d'Israël *« et l'autre du clan adverse »* parmi les coptes.

« L'homme qui était de son parti lui demanda son appui contre son adversaire » car les gens savaient qu'il était un enfant d'Israël. La demande d'aide de cet israélite à Moïse (ﷺ) montre que celui-ci avait atteint un degré de pouvoir qui inspirait la crainte à ses ennemis et l'espoir de ses admirateurs.

« Moïse asséna alors un coup de poing à ce dernier » en venant en aide à l'israélite *« et le tua »* en raison de la violence du coup et de la force de Moïse.

Moïse (ﷺ) regretta son geste et dit : *« C'est là l'œuvre du démon ! »,* c'est-à-dire de ses suggestions et enjolivements *« Il est, en vérité, un ennemi déclaré des hommes qu'il s'acharne à égarer »*. C'est à cause de cela que j'ai fait ce que j'ai fait, en raison de son animosité et de son souci d'égarer les hommes.

﴿١٨﴾. Ensuite, il demanda pardon à son Seigneur en disant : *« Seigneur, j'ai été injuste envers moi-même ! Pardonne-moi ! »*. Allah lui pardonna, car *Il est, en vérité, l'Absoluteur, le Clément »*, surtout envers les repentants qui reviennent sans cesse à Lui, comme c'est le cas de Moïse (ﷺ).

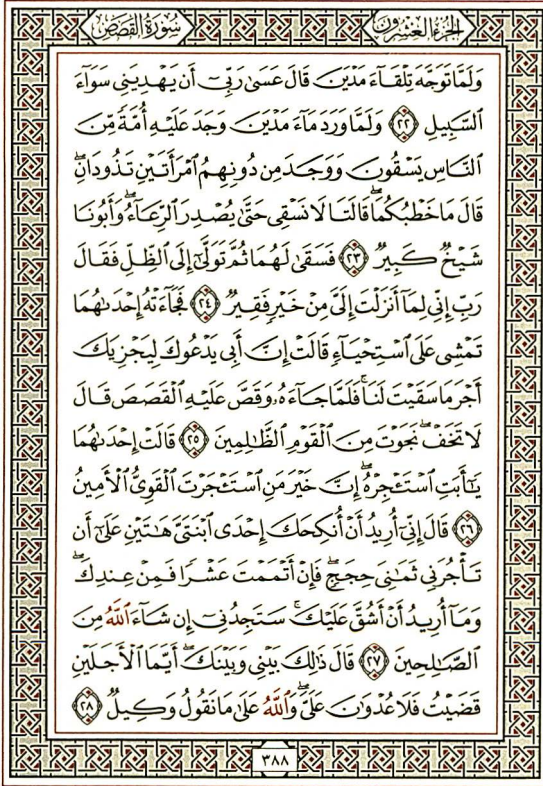
﴿١٩﴾. *« Seigneur, ajoute Moïse, puisque Tu as été Bienveillant à mon égard »* par l'octroi du repentir, le pardon et l'abondance des bienfaits *« je ne prêterai plus jamais assistance aux criminels ! »*. C'est-à-dire que je ne soutiendrai personne dans le péché et la désobéissance. C'est là une promesse de la part de Moïse (ﷺ) en vertu du don qu'Allah lui a accordé, en faisant le serment de ne jamais assister de criminel comme il l'a fait en tuant le copte. Cela implique que les bienfaits exigent de l'homme qu'il fasse le bien et cesse de faire du mal.

﴿٢٠﴾. Après avoir tué le copte parmi le clan ennemi *« le lendemain, il se retrouva dans la ville, tremblant de peur et toujours sur ses gardes »* en se demandant si les hommes de Pharaon étaient au courant de son acte ou non. Il avait peur car il savait que personne ne pouvait faire ce qu'il avait fait, à part lui Moïse des enfants d'Israël.

Tandis qu'il était ainsi *« celui qui, la veille lui avait demandé secours »* contre son ennemi *« l'appela de nouveau à son aide »* contre un autre copte. Moïse lui dit avec reproche : *« Décidément, tu es un vrai égaré ! »*.

﴿٢١﴾. *« Et pendant qu'il se disposait à porter un coup à leur ennemi commun »,* c'est-à-dire à lui et à l'israélite qui lui demandait de l'aide. Ce dernier ne cessait d'appeler Moïse à son secours au point où celui-ci, poussé par le chauvinisme clanique, s'apprêta à frapper le copte ; mais ce dernier lui dit : *« Ô Moïse, veux-tu me tuer comme l'homme que tu as tué hier ? Tu ne veux donc être qu'un tyran sur terre ? »* Car l'un des plus grands crimes d'un tyran est de tuer les gens sans raison *« et non un bienfaiteur »*. Sinon, tu aurais séparé entre nous sans tuer quiconque. Moïse fut sensible à son exhortation et se maîtrisa.

La nouvelle se répandit alors dans la ville quant au comportement de Moïse



dans ces deux affaires jusqu'à arriver à la cour de Pharaon. Ses dignitaires, de concert avec Pharaon, décidèrent alors de le tuer. Mais Allah lui envoya quelqu'un l'avertir de leur complot avant son exécution.

﴿٣٤﴾-﴿٣٦﴾. « Au même moment, accourant de l'autre bout de la ville, un homme vint dire à Moïse : « Ô Moïse, les responsables sont entrain de se concerter pour te tuer ! Sauve-toi ! ». C'est-à-dire sors de la ville « C'est un conseil que je te donne ! ». Il suivit son conseil. « Pris de peur et toujours sur ses gardes » de crainte d'être tué « Moïse quitta la ville ». Il invoqua Allah en ces termes : « Seigneur, délivre-moi de ce peuple injuste ! ». Il s'est repenti de son péché qu'il avait commis en état de colère, sans préméditation de sa part. Vouloir le tuer, est une injustice et une iniquité de leur part.

﴿٣٦﴾. « Et ayant pris la direction de

Madyan », au sud de la Palestine, là où le pouvoir de Pharaon ne s'exerçait pas « *il se dit : « Peut-être que mon Seigneur me mettra sur la bonne voie ! »* ». Son Seigneur le guida, en effet, dans la bonne voie et il arriva à *Madyan*.

﴿٣٧﴾. « Arrivé enfin au point d'eau de *Madyan*, il y trouva un attroupement de gens occupés à abreuver leurs troupeaux ». Les habitants de cette contrée étaient des éleveurs possédant de nombreux troupeaux de bêtes « Pendant que deux jeunes femmes, retenant leurs bêtes, se tenaient à l'écart » de cet attroupement, en raison de leur incapacité à bousculer les hommes, et du manque de l'esprit chevaleresque chez ces derniers pour les laisser abreuver leurs bêtes avant les hommes.

« Quel est votre problème ? » leur dit *Moïse* », c'est-à-dire qu'est-ce qui vous retient ici ? « Nous ne pouvons, répondirent-ils, abreuver notre troupeau que lorsque les bergers seront partis ». Telle est l'habitude, ici. Une fois les bergers partis, la voie sera libre pour nous d'abreuver nos troupeaux « car notre père est d'un âge fort avancé », c'est-à-dire qu'il n'a pas la force pour venir lui-même abreuver les bêtes ; en outre, nous n'avons pas assez de force, pour bousculer les bergers, et nous n'avons pas d'hommes qui puissent abreuver pour nous.

﴿٣٨﴾. Moïse ﴿٣٨﴾ eut pitié pour les deux jeunes filles « et fit alors boire le troupeau des deux jeunes filles » sans leur exiger de salaire ni en avoir l'intention, son seul but était de plaire à Allah. Après avoir fait abreuver leurs bêtes, il chercha un coin pour se reposer, car cela se passait dans un moment très chaud, au milieu de la journée, en vertu de la parole du Très Haut : « Et se retira à l'ombre » pour s'abriter de la chaleur et se reposer après cet effort.

Il dit à cet instant en sollicitant l'aide de son Seigneur : *« Seigneur, j'ai grand besoin de toute grâce dont Tu voudrais bien me gratifier ! »*. Cette demande de sa part était une demande découlant de l'état de détresse dans lequel il se trouvait ; une telle demande a plus de chances d'aboutir qu'une demande sortant de la bouche mais qui ne découle pas d'un tel état.

﴿١٥﴾. Quant aux deux jeunes filles, elles retournèrent auprès de leur père et le mirent au courant de ce qui venait de leur arriver. Le vieillard envoya une de ses filles chez Moïse. *« Puis l'une d'elles revint vers lui d'un pas timide »* ce qui prouve sa bonne éducation, car la pudeur fait partie des belles vertus morales humaines, surtout chez les femmes.

Cela prouve que Moïse (ﷺ), avec ce qu'il venait de faire, n'était pas dans la position du domestique ou du salarié dont on n'a pas honte d'habitude, mais il était digne et honorable, ce qui a suscité la timidité chez cette femme. Elle lui dit : *« Mon père voudrait te voir pour te récompenser d'avoir abreuvé notre troupeau ! »*. C'est-à-dire pour ne pas te faire une faveur, car c'est toi qui nous a fait une faveur en premier lieu, mais pour te récompenser pour ta bienfaisance. Moïse répondit à son invitation.

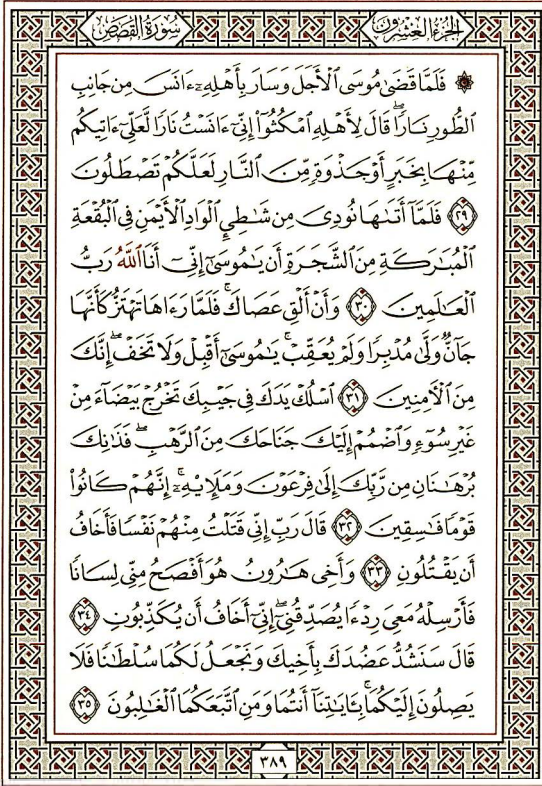
« Moïse se rendit alors auprès du vieillard et lui raconta son histoire », du début de la cause l'ayant amené à fuir jusqu'à son arrivée ici. *« Le vieillard lui dit »* en calmant sa frayeur et en le consolant *« Tu n'as plus rien à craindre. Tu es désormais hors de portée des injustes »*. C'est-à-dire rassure-toi, car Allah t'a sauvé de leurs méfaits dans la mesure où tu es arrivé dans cette région où ils n'ont pas de pouvoir.

﴿١٥﴾. *« Ô père, dit l'une d'elles, prends-le à ton service »*, c'est-à-dire fait-le travailler

comme salarié, pour garder le troupeau de bêtes et le faire abreuver *« tu ne pourrais trouver un autre serviteur plus fort et plus digne de confiance »*. C'est-à-dire que Moïse est plus à même d'être engagé à ton service, car il réunit entre la force et l'intégrité. Or, le meilleur travailleur est celui qui possède ces deux qualités, à savoir la force et la capacité de faire ce qui lui est demandé, et l'intégrité pour ne pas trahir la confiance placée en lui. Ces deux caractéristiques sont deux conditions sine qua non dans tout travailleur engagé pour travailler contre un salaire ou autre. En effet, la faille n'est possible qu'avec l'absence de l'une d'elles ou des deux ; par contre, avec leur réunion, le travail s'accomplit et devient parfait. Si cette jeune fille a dit cela, c'est parce qu'elle a vu en Moïse la force quand il a puisé de l'eau pour leurs bêtes, et son intégrité et virilité dans sa manière de les prendre en pitié, elle et sa sœur, sans rien exiger sauf plaire à Allah.

﴿١٦﴾. Le vieillard de Madyan dit à Moïse : *« Je voudrais te marier à l'une de mes filles que voici, à condition que tu restes huit ans à mon service »*, c'est-à-dire que tu travailles chez moi comme salarié *« si tu veux aller jusqu'à dix ans, libre à toi de le faire »*, c'est-à-dire personne ne te l'impose, mais ce sera de ton plein gré et par faveur de ta part. *« Je ne t'imposerai rien de pénible »* en t'obligeant à rester dix ans ni en t'imposant des travaux pénibles, mais je t'engage à mon service pour un travail simple et facile *« et, s'il plaît à Allah, tu trouveras toujours en moi un homme équitable »*. Il le motiva à travailler pour lui en sachant comment se comporter avec lui, ce qui prouve que l'homme équitable doit toujours bien se comporter avec lui, en exigeant de lui-même plus qu'il n'exige des autres.

﴿١٦﴾. *« C'est convenu entre nous, répondit Moïse »*, c'est-à-dire cette condition que tu



viens de mentionner, je l'accepte et je l'applique de mon côté « *et quelle que soit la période que j'accomplisse, il n'y aura aucun reproche à me faire* » que j'accomplisse les huit ans convenus ou que j'ajoute les deux ans de mon côté « *Allah est Garant de notre accord* », puisqu'Il nous observe et sait ce que nous avons convenu entre nous.

Ce vieillard de *Madyan*, le père des deux jeunes filles, n'est pas le prophète *Chou'ayb*, comme cela est admis chez de nombreuses personnes. Cette opinion n'est étayée par aucune preuve. Tout ce qu'on peut dire, est que le prophète *Chou'ayb* (ﷺ) est originaire de *Madyan*, et ce récit a eu lieu à *Madyan*. Où est la relation entre les deux choses ?

En outre, il n'est pas connu que Moïse ait vécu à l'époque de *Chou'ayb*, qui plus est qu'il l'ait rencontré ? Auquel cas, Allah nous l'aurait mentionné et les deux jeunes

filles l'auraient cité nommément. Par ailleurs, le peuple de *Chou'ayb* (ﷺ) a été exterminé par Allah après avoir traité leur Prophète d'imposteur, et il ne resta parmi eux que ceux qui avaient cru en lui. Or, Allah aurait préservé les croyants du fait de voir les filles de leur prophète attendre devant un puits pour abreuver leurs bêtes et les laisser ainsi sans les aider, pour attendre qu'un étranger vienne de loin et fasse preuve de bienveillance envers elles ! ? Qui plus est, *Chou'ayb* n'aurait pas accepté que Moïse travaille à son service et soit son serviteurs, alors qu'il est meilleur que lui et possède un degré plus supérieur. Et Allah est plus savant. Sauf si on dit que ce récit s'est passé avant la prophétie de Moïse ; dans ce cas-là, il n'y a aucun inconvénient à accepter cette thèse. En tout état de cause, on ne peut soutenir qu'il s'agit du Prophète *Chou'ayb* sans une preuve authentique venant du Prophète (ﷺ).

﴿٣٨﴾. « *Puis, lorsque Moïse eut accompli la période convenue* », c'est-à-dire la période obligatoire, comme il est possible qu'il ait ajouté les deux ans par faveur de sa part (comme il sied à Moïse et à sa fidélité). Ce dernier eut envie de revoir sa mère, ses proches et son pays. Il pensait, qu'avec le temps, les autorités auraient oublié ce qu'il avait fait « *et qu'il eut prit la route avec sa famille* », en direction de l'Égypte « *il aperçut un feu du côté du mont Sinaï*. « *Restez ici, dit-il. J'aperçois au loin un feu. Peut-être vous en rapporterai-je quelque nouvelle ou un tison ardent pour vous permettre de vous réchauffer* ». Ils étaient en proie à un grand froid et avaient perdu leur chemin.

﴿٣٩﴾. Et lorsqu'il arriva à l'endroit où il vit le feu, une voix l'interpella : « *Ô Moïse ! Je suis en vérité Allah, le Seigneur des univers !* ». Il l'informa de Sa divinité et de Sa seigneurie, ce qui implique l'ordre de

L'adorer et de Le prendre comme Dieu, comme Il le dit clairement dans un autre verset : *« Adore-Moi donc et accomplis la prière en souvenir de Moi »*. S20. V14.

﴿٣١﴾. « *Jette ton bâton* » ce qu'il fit *« Mais lorsque Moïse vit son bâton s'agiter comme un serpent »* avec une forme effrayante *« il se mit à fuir sans se retourner »* tellement sa frayeur était immense. Allah lui dit alors : *« Ô Moïse, approche et n'aie pas peur ! Tu es de ceux dont la sécurité est assurée »*. C'est là l'assurance la plus éloquente qui puisse être donnée.

Certes, Sa parole : *« Approche »* implique un ordre impératif. Mais comme la peur n'avait pas quitté encore le cœur de Moïse, Il lui ajouta : *« N'aie pas peur »*. Il lui a ordonné deux choses : son approche et le fait de ne pas avoir peur. Et comme il pouvait approcher sans avoir peur mais sans avoir d'assurance quant à sa sécurité, Il lui a dit : *« Tu es de ceux dont la sécurité est assurée »*. Dès lors, tout ce qu'il pouvait craindre disparut de son cœur, et Moïse ﴿٣٢﴾ approcha sans crainte ni frayeur, mais plutôt serein et confiant dans la parole de son Seigneur, la foi plus forte et la certitude plus grande. C'est là un signe qu'Allah a voulu lui montrer avant de l'envoyer chez Pharaon afin qu'il soit dans une grande certitude et que cela lui soit d'un appui ferme et solide.

﴿٣٣﴾. Ensuite, Allah lui montra l'autre signe en lui disant : *« Introduis ta main dans l'ouverture de ta tunique, elle en ressortira toute blanche sans aucun mal »* Il fit ce qu'Allah lui ordonna.

« Puis serre tes bras sur ton corps pour dissiper ta frayeur ». C'est-à-dire pour faire partir toute crainte et toute inquiétude de ton cœur.

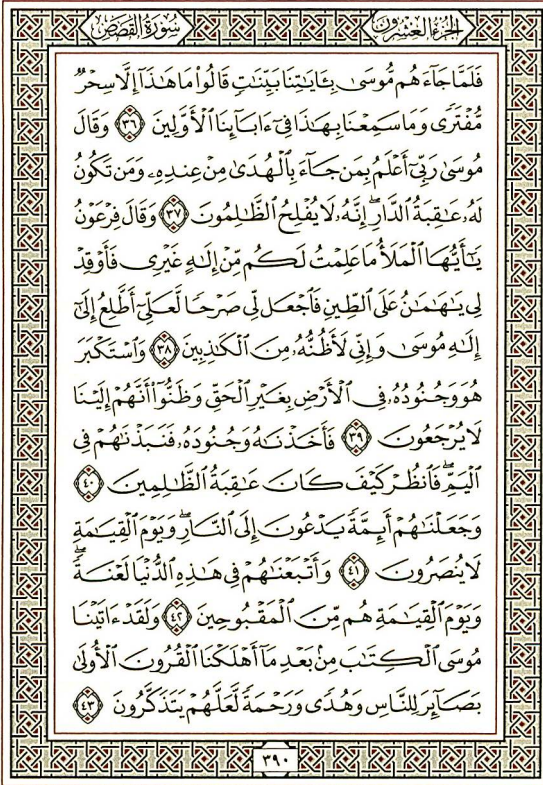
« Ce sont là », c'est-à-dire le changement du bâton en serpent et la blancheur de la main sans aucun mal *« deux preuves de ton*

Seigneur » deux arguments imparables de la part d'Allah *« destinées à Pharaon et à ses dignitaires qui forment, en vérité, un peuple pervers »*. L'envoi d'un Prophète et ses mises en garde ne leur suffirent pas, mais il leur faut des signes évidents, s'ils sont utiles pour eux.

﴿٣٤﴾-﴿٣٥﴾. Moïse ﴿٣٦﴾ dit alors en s'excusant auprès de son Seigneur et en Lui demandant Son aide dans la mission dont Il le charge, en Lui mentionnant les inconvénients auxquels il est confronté afin que son Seigneur l'en débarrasse : *« Seigneur, j'ai tué l'un des leurs, et je crains qu'ils ne me mettent à mort. Mon frère Aaron est plus éloquent que moi. Envoie-le avec moi pour m'assister »*, c'est-à-dire comme aide et auxiliaire *« et confirmer mes dires »*, car avec la conjugaison des informations, la vérité se renforce *« car je crains qu'ils ne me traitent de menteur »*. Allah répondit à sa demande et dit : *« Nous allons t'accorder le soutien de ton frère »*, qui t'aidera et t'affermira.

﴿٣٧﴾. Ensuite, Il lui enleva toute crainte d'être tué, en lui disant : *« Et vous donner à tous les deux un tel pouvoir que vos ennemis ne sauront jamais vous atteindre »*. C'est-à-dire un pouvoir de prêcher avec des arguments, protégés de vos ennemis par le pouvoir divin, et ce en raison de Nos signes et ce qu'ils contiennent comme vérité qui effraye tous ceux qui les voient. C'est grâce à ces signes que votre pouvoir s'exercera et que les complots de vos ennemis seront annihilés ; ces signes sont plus forts pour vous que le nombre et la force de vos ennemis.

« Vous serez, vous et ceux qui vous suivront, les vainqueurs ». C'est là une promesse à Moïse alors qu'il était esseulé, sans soutien ; ensuite, il retourna dans son pays après avoir vécu en fugitif ; les circonstances n'ont cessé de se développer, jusqu'à ce qu'Allah eut concrétisé Sa promesse et accordé à Moïse le pouvoir



sur les hommes et le pays, en devenant, lui et ses partisans, les vainqueurs.

﴿٣٨﴾. Moïse partit avec le message de son Seigneur « *Puis quand Moïse se présenta à eux, nanti de Nos signes évidents* » clairs dans leur argumentation, ne souffrant d'aucun défaut ni confusion « *ils s'écrièrent* » à titre d'iniquité, d'arrogance et d'entêtement « *Ce n'est là qu'une magie forgée de toutes pièces!* » comme a dit Pharaon au moment où la vérité s'est manifestée et a pris le dessus sur le mensonge en le faisant disparaître et alors que les magiciens connaisseurs des réalités des choses se sont soumis à elle : « *C'est sans doute lui votre chef qui vous a enseigné la magie* ». S20. V71.

Or, cet homme qui était intelligent mais égaré, qui avait atteint comme ruse, tromperie et duplicité ce qu'Allah nous a raconté à son sujet, savait « *que des preuves aussi évidentes ne peuvent émaner que du*

Seigneur des cieux et de la terre ». Mais l'aveuglement prit le dessus sur lui.

« *Nous n'avons jamais entendu parler de cela chez nos premiers ancêtres!* ». Or, ils mentaient à ce sujet, car Allah avait envoyé Joseph (عليه السلام) avant Moïse, comme Il le dit : « *Joseph était déjà venu parmi vous avec des preuves irréfutables, mais vous n'avez cessé de les contester jusqu'au jour de sa mort. Après quoi, vous dites : « Jamais Allah n'enverra de prophète après lui. C'est ainsi qu'Allah égare les outranciers et les sceptiques* ». S40. V35.

﴿٣٩﴾. « *Mon Seigneur* » répondit Moïse lorsqu'ils prétendirent que ce qu'il avait apporté était de la magie et une chimère alors que leurs croyances sont la vérité : « *sait mieux que personne qui a reçu de Lui la bonne direction et qui aura le séjour éternel* ». C'est-à-dire si ce discours n'a aucun effet sur vous ni d'ailleurs les signes évidents que je vous montre, et que vous vous entêtez dans votre égarement et votre mécréance. Allah sait qui est guidé et qui ne l'est pas et qui aura le sort heureux, vous ou nous? « *... car, en vérité, les injustes n'ont aucune chance de réussir* ». Certes, le sort heureux fut à l'actif de Moïse et de ses disciples, ainsi que la réussite et le salut, alors que les injustes subirent la perte, le sort funeste et le malheur.

﴿٤٠﴾. « *S'adressant à ses dignitaires, Pharaon dit* » en défiant son Seigneur et en trompant ses dignitaires manquant d'intelligence : « *Vous n'avez pas, que je sache, un autre dieu que moi!* ». C'est-à-dire que je suis votre seul dieu et votre objet d'adoration ; s'il y avait un autre Dieu que moi je l'aurais su. Il n'a pas dit : « *Vous n'avez pas d'autre dieu que moi* » mais : « *Vous n'avez pas, que je sache, un autre dieu que moi* ». Cela parce que, à leurs yeux, il était le savant infallible qui ne se trompait jamais ; tout ce qu'il disait était la vérité.

Après avoir prononcé ces paroles qui laissent entendre qu'il y a un autre dieu que lui, Pharaon a voulu confirmer la négation de toute autre divinité que lui, en disant à Hâmân : *« Et toi, Hâmân, fais-moi cuire des briques et construis-moi une tour pour que je monte jusqu'au Dieu de Moïse ! »*. Je suis sûr que Moïse est un imposteur ». Nous allons vous montrer l'imposture de Moïse.

Regarde cette grande insolence vis-à-vis d'Allah dont aucun homme n'a jamais fait preuve. Il a traité Moïse d'imposteur et a prétendu être un dieu ; il a nié avoir une connaissance du Dieu véritable et a appliqué les causes pour parvenir au Dieu de Moïse. Tout cela n'est qu'une chimère de sa part, il est vrai, mais ce qui est étonnant, c'est ce comportement de ses dignitaires qui prétendent être des personnages importants du royaume, qui disposent de ses affaires, mais qui suivaient Pharaon dans ses élucubrations en lui obéissant au doigt et à l'œil. Cela, en raison de leurs turpitudes qui sont devenues pour eux des caractéristiques propres. La corruption a atteint leur religion avant qu'elle n'atteigne leurs esprits.

﴿٤٠﴾. Le Très Haut dit : *« Pharaon et son armée se montrèrent, sans raison, pleins d'arrogance sur terre »* en se montrant hautains vis-à-vis des serviteurs d'Allah, en les persécutant, en se montrant arrogants à l'égard des Messagers d'Allah et rejetèrent ce qu'ils apportèrent comme signes, en prétendant que ce qu'ils possédaient comme croyances est meilleur et préférable.

« Pensant qu'ils ne seraient jamais ramenés vers Nous un jour ». C'est pour cela qu'ils se montrèrent insolents car, s'ils avaient su ou pensé qu'ils reviendraient un jour vers Allah, ils ne se seraient pas comportés ainsi.

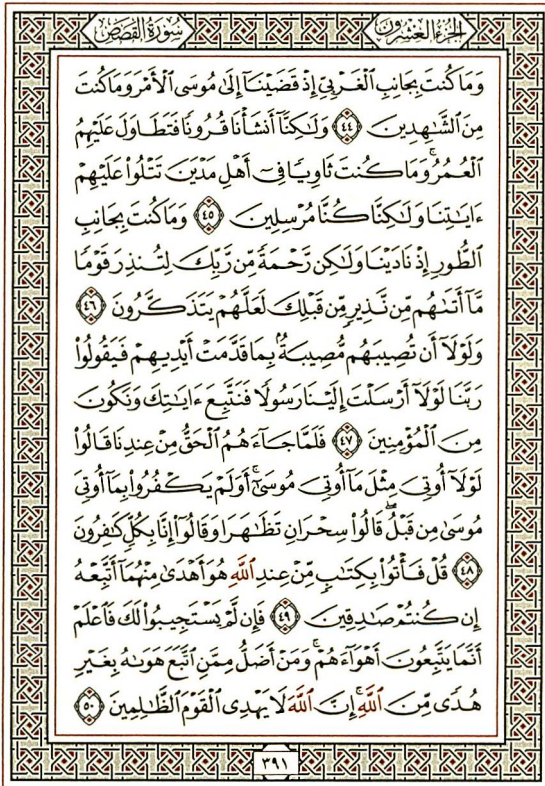
﴿٤١﴾. *« Nous le saisîmes, lui et ses troupes »* après que leur entêtement et leur iniquité eurent persisté *« et les précipitâmes tous dans la mer. Considère donc comment finissent les pervers »*. Leur sort est des plus mauvais et des plus funestes, un sort marqué par le châtement terrestre, suivi de celui de l'au-delà.

﴿٤٢﴾. *« Nous avons fait d'eux des prédicateurs qui appellent les hommes à l'enfer »*.

C'est-à-dire que Nous avons fait de Pharaon et de ses partisans des guides qui seront suivis par les réprouvés le jour de la résurrection pour les mener vers la demeure de l'avisement et du malheur *« et qui, le Jour de la résurrection, ne bénéficieront d'aucun secours »* contre le châtement d'Allah.

﴿٤٣﴾. *« Nous les avons frappés de Notre malédiction dans ce monde »*, c'est-à-dire qu'en plus de leur châtement et avisement, ils seront l'objet de Notre malédiction dans ce bas-monde, suivi du blâme, des critiques et du ressentiment de tous les êtres. C'est là une chose que l'on peut voir en ce bas-monde. Ils sont les guides des maudits dans ce bas monde : *« et Nous en avons fait des damnés dans la vie future »*, des personnes qui auront réuni le courroux d'Allah, le ressentiment des êtres et le ressentiment d'eux-mêmes.

﴿٤٤﴾. *« Et après avoir anéanti les premières générations, Nous avons donné à Moïse la Pentateuque »*, c'est-à-dire la Torah. La dernière de ces générations à être anéantie de façon totale est celle de Pharaon et de ses soldats. C'est là la preuve qu'après la révélation de la Torah, l'anéantissement total a cessé pour laisser la place à la lutte contre les mécréants *« comme à la fois une lumière »*. Il s'agit du Livre d'Allah révélé à Moïse qui contenait une lumière pour les hommes qui leur permet de regarder ce qui est utile pour



eux et nuisible; grâce à elle, l'argument s'établit contre le pécheur et le croyant peut en tirer profit parce qu'elle constitue pour lui une miséricorde et une guidance dans la voie droite. C'est pour cela qu'Il dit : « *une direction et une bénédiction pour les hommes* ».

Après avoir raconté à Son Messager (ﷺ) ces informations relevant de l'invisible, le Très Haut informe les croyants que ce récit relève exclusivement de Lui et que le Prophète (ﷺ) ne le sait qu'à travers la révélation. C'est pour cela qu'Il dit :

﴿٤١﴾. « *Tu n'étais pas (ô Mouhammed) sur le versant occidental (du mont Sinai) lorsque Nous avons investi Moïse de sa mission* » c'est-à-dire au moment où Nous avons fait la révélation à Moïse « *et tu n'en as pas été témoin* » pour qu'on puisse dire que ton message t'est parvenu par cette voie-là.

﴿٤٢﴾. « *Mais, depuis Moïse, que de*

générations N'avons-Nous pas fait se succéder et dont le souvenir se perd dans la nuit des temps ». La science s'est effacée et ses versets ont été oubliés. Aussi, t'avons-Nous envoyé au moment où la nécessité de ta venue et de ce que Nous t'avons appris et révélé se faisait tellement ressentir « *Et tu n'as pas non plus vécu parmi les madyanites pour leur communiquer Nos enseignements* ». C'est-à-dire que tu leur enseignes et tu apprends d'eux au point de connaître le récit et les péripéties de Moïse à Madyan « *Aussi devons-Nous envoyer des Messagers* ». C'est-à-dire que ce récit que tu apportes sur Moïse est un effet de la révélation que Nous te faisons et que tu ne pouvais connaître sans que tu ne sois un Messager.

﴿٤٣﴾. « *Tu n'étais pas du côté du mont Sinai lorsque Nous avons appelé Moïse* » en lui ordonnant d'aller voir le peuple des injustes, de leur transmettre Notre message et de leur montrer parmi Nos signes et Nos prodiges ce que Nous t'avons raconté.

En substance, les péripéties vécues par Moïse (ﷺ) en ces lieux, et que tu rapportes telles quelles, sans ajout ni diminution, doivent avoir une explication; de deux choses l'une, soit tu y as assisté et vu ce qui s'est passé ou tu y es allé en ces lieux et tu as appris ce qui s'y est passé auprès de leurs habitants; dès lors, cela ne peut prouver que tu es le Messager d'Allah, dans la mesure où les informations que tu apportes résultent d'une étude et d'une expérience, qui sont communes à tous les hommes et ne concernent pas que les prophètes. Or, il est avéré et attesté que tu n'y étais pas présent, et aussi bien tes amis que tes ennemis le savent.

La deuxième chose est que ces informations que tu apportes proviennent d'Allah et de Sa révélation et, par conséquent, cela confirme par la preuve

formelle la véracité de ta mission et la miséricorde d'Allah envers les hommes à travers toi. C'est pour cela qu'Il dit : *« Mais c'est par une grâce émanant de ton Seigneur que te voilà appelé à prêcher un peuple que personne avant toi n'est venu avertir »*. C'est-à-dire les Arabes et les *Qoureïchites*, car le message prophétique n'était pas connu chez eux avant l'envoi du Prophète (ﷺ) depuis longtemps *« peut-être sauront-ils s'en souvenir »* c'est-à-dire du bien qu'ils feront et du mal qu'ils s'abstiendront de faire. Ce faisant, ils sont tenus de croire en toi et de rendre grâce à Allah pour cet immense bienfait.

Sa qualité d'avertisseur pour les Arabes n'exclut pas qu'il soit envoyé vers tous les autres peuples; certes, il est Arabe, le Coran qu'il a reçu est arabe, de même que les premiers à avoir cru en son message sont des Arabes; aussi, son message s'adresse à eux à l'origine, et, partant, aux autres, comme le dit le Très Haut : *« Qu'y a-t-il d'étonnant pour les hommes que Nous ayons révélé à l'un d'eux d'avoir à les avertir ? »*. S10. V2. Il dit aussi : *« Dis : « Ô hommes, je suis, en toute vérité, le Messenger d'Allah, envoyé à vous tous »*. S7. V158.

﴿٩٧﴾. *« Afin qu'ils ne disent pas, si jamais une calamité les frappait pour prix de leurs œuvres »* comme la mécréance et les péchés *« Seigneur, si seulement Tu nous avais envoyé un Messenger. Nous aurions suivi Tes signes, et nous aurions été croyants »*.

C'est-à-dire que Nous t'avons envoyé, ô Mouḥammed, pour repousser leur argument et infirmer leurs dires.

﴿٩٨﴾. *« Mais lorsque la vérité leur est parvenue »* une vérité qui ne souffre d'aucun doute *« de Notre part »*, c'est-à-dire ce Coran que Nous t'avons révélé *« ils ont dit »* en niant et en contestant ce qui ne saurait être contesté *« Si seulement il avait reçu la même*

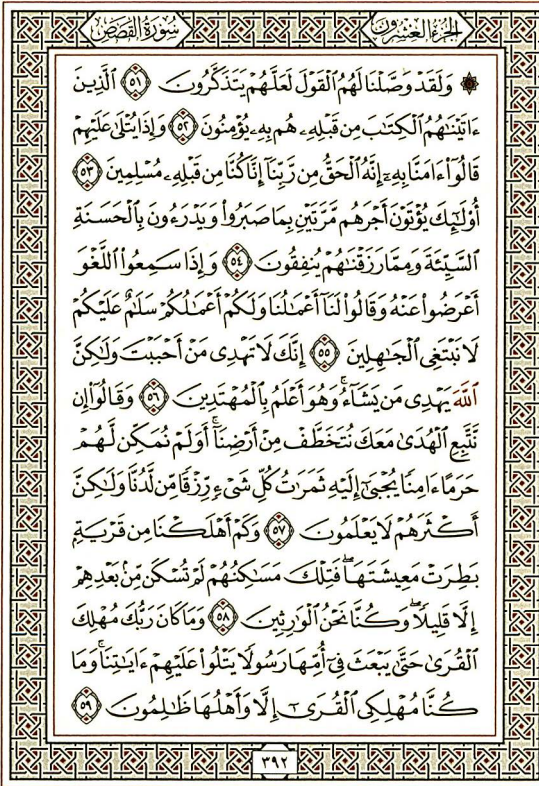
chose que Moïse ! ». C'est-à-dire si ce Livre lui a été descendu du ciel d'un seul trait, car s'il descend par parties, cela veut dire qu'il ne provient pas d'Allah. Y a-t-il une preuve attestant ce qu'ils avancent ? Et qu'est-ce qui prouve que le fait qu'il soit révélé en parties veuille dire qu'il ne provient pas d'Allah ? Bien plus, l'attention accordée par Allah à ce Coran est la preuve sa perfection. Il fut révélé en parties afin qu'Allah qu'affermisse le cœur du Prophète (ﷺ) et qu'il accroisse la foi des croyants *« Et de manière à ce qu'aucune question ne te soit posée par les impies sans que Nous t'en fournissions la vraie réponse et la meilleure explication »*. S25. V33.

En outre, l'analogie qu'ils font avec le Livre de Moïse est une fausse analogie, car comment peuvent-ils comparer le Coran à un Livre qu'ils ont renié et auquel ils ont refusé de croire ? C'est pour cela qu'Il dit : *« Eh quoi, n'avaient-ils pas déjà renié ce qu'avait reçu Moïse autrefois ? Ne disent-ils pas : « Ce sont deux variétés de magie qui se soutiennent mutuellement ? »* c'est-à-dire la Torah et le Coran *« et ils ajoutent : « Nous ne croyons ni en l'une ni en l'autre »*.

Il s'avère donc que ces gens-là veulent uniquement infirmer la vérité avec de faux arguments et des preuves erronées, en soutenant des propos contradictoires, ce qui est l'habitude de tout mécréant et athée. C'est pour cela qu'Il dit qu'ils ont renié les deux Livres et les deux Messagers. Cependant, leur négation a-t-elle pour but la quête de la vérité ou suivre une croyance chez eux meilleure qu'eux ou obéir-elle à de simples passions et penchants ?

﴿٩٩﴾. Le Très Haut les défia en disant : *« Dis-leur : « Apportez donc de la part d'Allah un Livre qui soit meilleur guide que ces deux-là »* c'est-à-dire la Torah et le Coran *« et je le suivrai si vous êtes véridiques »*.

Certes, ils n'ont aucune chance de faire cela ni pour d'autres au demeurant, car il



n'y a pas, depuis que ce monde a été créé par Allah, des livres semblables à ces deux Livres sacrés dans la science, la guidance, la création et la miséricorde pour l'humanité.

﴿٣٠﴾. « *S'ils ne répondent pas à ton appel* » en apportant un livre meilleur que ces deux Livres « *sache alors qu'ils ne font que céder à leurs passions* ». C'est-à-dire sache que leur refus de te suivre ne découle pas de leur quête d'une vérité dont ils sont à la recherche, mais simplement par attachement à leurs passions « *Or, qui est plus égaré que celui qui se laisse dominer par ses passions sans être guidé par Allah ?* ». Un tel homme est le plus égaré des êtres, dans la mesure où on lui montre la voie droite et la bonne direction, qui mènent vers Allah et vers la demeure de Sa générosité, mais il n'en a cure et s'en détourne ; par contre, ses passions l'invitent à emprunter les voies qui mènent à

la perte et au malheur, et il les suit en laissant la guidance. Y a-t-il plus égaré que cet homme-là ? Il est vrai que c'est son iniquité, son arrogance et sa haine de la vérité qui l'ont incité à rester dans son égarement et à ne pas être guidé par Allah. C'est pour cela qu'Il dit : « *Mais Allah ne guide point les injustes* ». C'est-à-dire ceux dont l'iniquité est devenue une caractéristique et l'entêtement une seconde nature. Ils errent dans leur aveuglement et leur iniquité, en attendant de subir leur châtimement et leur malheur.

Sa parole : « *S'ils ne répondent pas à ton appel, sache alors qu'ils ne font que céder à leurs passions* » est la preuve que quiconque ne suit pas le Prophète (ﷺ) et opte pour des paroles contraires aux siennes, ne suit pas la bonne direction, mais s'égare loin de la voie droite.

﴿٣٥﴾. « *Nous leur avons fait parvenir la Parole (Coran)* » graduellement, par miséricorde pour eux « *afin qu'ils se souviennent* » lorsque les versets descendent sur eux par répétition et que leur clarification leur parvint au moment où ils en auront besoin. Aussi, dans la mesure où sa révélation en fragments, est une miséricorde pour eux, pourquoi s'opposent-ils à ce qui est utile pour eux ?

Certains avantages et leçons découlant de ce récit admirable :

Il y a entre autres le fait que les signes d'Allah, Ses enseignements et Son comportement avec les anciennes nations, servent de leçons utiles aux croyants ; c'est en fonction de la foi de l'homme qu'il pourra tirer des leçons, car Allah rapporte les récits à leur intention ; quant aux mécréants, Allah ne leur accorde pas d'attention et ils n'en tirent ni lumière ni guidance.

Il y aussi le fait que lorsqu'Allah veut une chose, Il lui prépare des causes et

l'applique, petit à petit, graduellement, et non d'un seul trait.

Il y a également le fait que la communauté faible, même si elle atteint un niveau de faiblesse extrême ne doit pas se laisser gagner par la paresse et le désespoir pour ne pas revendiquer ses droits, surtout si elle est opprimée; c'est ainsi qu'Allah a sauvé la communauté des enfants d'Israël qui était asservie par Pharaon et sa cour, l'a fait établir sur terre avec fermeté et lui a donné en héritage le pays de Pharaon.

Il y a aussi le fait que lorsqu'une communauté reste avilie et soumise à l'injustice, sans revendiquer son droit, elle ne peut jamais avoir une souveraineté dans sa religion ou sa vie profane et ne peut pas avoir de prééminence dans ce domaine.

On y trouve entre autres la compassion d'Allah à l'égard de la mère de Moïse et Son attention envers elle, en la consolant dans son malheur et en lui annonçant la bonne nouvelle du retour de son fils qui deviendra un Messager.

Il y a également le fait qu'Allah destine à Son serviteur certaines épreuves afin de lui faire obtenir une joie plus grande que cela ou de lui épargner un mal plus grand encore, comme Il a décrété pour la mère de Moïse cette grande tristesse et ce fort souci, qui furent le moyen par lequel son fils lui revint, afin que son âme soit apaisée et que sa joie de le revoir augmente et soit plus éloquente.

Il y a aussi le fait que la peur est naturelle chez l'homme et ne contredit pas la foi ni ne la dissipe, comme il est arrivé à la mère de Moïse et à celui-ci comme frappeurs.

Il y a aussi le fait que la foi augmente et diminue et que la meilleure chose qui fait accroître la foi et suscite la certitude, est la patience devant les malheurs, comme dit le Très Haut : « *Si Nous n'avions pas raffermi*

son cœur afin qu'elle demeurât une vraie croyante ». C'est-à-dire afin que sa foi augmente et que son cœur connaisse la sérénité.

Il y a aussi le fait que le plus grand bienfait d'Allah à Son serviteur est Son soutien et Son affermissement afin que son cœur ne vacille pas au moment des épreuves et des malheurs; ce soutien et cet affermissement lui permettent de dire ce qui est juste et de faire ce qui est convenable, contrairement à celui qui reste prisonnier de la perplexité, de l'anxiété et de la frayeur, et qui tombe dans la confusion et l'agitation, sans tirer aucun avantage de sa situation.

On y trouve aussi comme leçon que même lorsque l'homme est convaincu que le décret et la prédestination des choses sont du ressort d'Allah et que la promesse d'Allah est exécutoire, il ne doit pas négliger de respecter les causes et moyens qu'il lui est ordonné d'appliquer; cela ne remet pas en cause sa foi aux informations d'Allah, car Allah a promis à la mère de Moïse qu'Il lui rendrait son fils, et malgré cela elle n'a négligé aucun effort pour essayer de le retrouver en envoyant sa sœur suivre ses traces.

Il y a aussi le fait que la femme a le droit de sortir pour vaquer à ses occupations, de parler aux hommes, sans aucun inconvénient, comme cela s'est passé pour la sœur de Moïse et pour les deux filles du vieillard de *Madyan*.

Il y a aussi la permission de prendre un salaire en contrepartie de l'allaitement des bébés et d'indiquer l'adresse de celles qui font cela.

Il y a également le fait qu'Allah, lorsqu'Il veut accorder Sa miséricorde à Son faible serviteur et l'honorer, Il lui montre certains de Ses signes et lui fait témoigner de Ses preuves évidentes, ce qui

l'affermir dans sa foi, comme a fait Allah avec la mère de Moïse à qui Il a rendu son fils afin qu'elle sache que Sa promesse est véridique.

On trouve aussi le fait que le meurtre de l'incroyant qui est lié par un engagement ou un traité avec les musulmans, n'est pas permis. En effet, Moïse (ﷺ) a considéré son homicide contre le copte incroyant comme un péché et a demandé à Allah de le lui pardonner.

Il y a aussi le fait que celui qui tue les gens sans aucune raison est considéré comme un des tyrans qui sèment la corruption sur terre.

Il y a également le fait que celui qui tue des gens sans raison et prétend qu'il veut la bienfaisance sur terre et la répression des gens du mal, est un menteur dans ses dires, car il est un corrupteur comme dit Allah au sujet du copte: « *Ô Moïse, veux-tu me tuer comme l'homme que tu as tué hier? Tu ne veux donc être qu'un tyran sur terre?* ». Il a dit cela à titre d'attestation et non de négation.

Il y a aussi le fait que l'information que donne un homme à un autre au sujet de ce qui a été dit à son sujet, pour le mettre en garde contre un mal qui le guette, cela n'est pas considéré comme une calomnie. Bien plus, cela peut-être considéré comme une obligation, comme l'a dit l'homme à Moïse à titre de mise en garde.

Il y a également le fait que lorsque l'homme craint un meurtre ou un tort, dans l'endroit où il est établi, il ne doit pas rester dans cet endroit au risque de subir ce préjudice, mais partir ailleurs, comme l'a fait Moïse.

Il y a aussi le fait que lorsqu'il y a une collusion entre deux choses préjudiciables, et qu'il est indispensable de faire l'une d'elles, il faut faire celle qui est de moindre mal, comme l'a fait Moïse en choisissant

entre son maintien en Egypte avec le risque d'être tué ou de partir vers un autre pays lointain dont il ne connaît pas le chemin et sans avoir de guide en dehors de son Seigneur. Il a choisi cette dernière option car elle est plus facile que la première.

Il y a également le fait que celui qui étudie la science et se trouve dans le besoin de donner un avis, lorsqu'aucune opinion n'est admise chez lui avec certitude, il doit demander à Allah de l'illuminer à ce sujet et de le guider vers la justesse de vue, après avoir montré son aspiration à rechercher la vérité. Allah ne décevra pas celui qui agit ainsi, comme l'a fait Moïse en allant vers *Madyan* et en disant: « *Peut-être que mon Seigneur me mettra sur la bonne voie* ».

Il y a aussi le fait que la miséricorde envers les créatures et la bienfaisance envers ceux qu'on connaît et ceux qu'on ne connaît pas, font partie des vertus des prophètes. En outre, c'est une forme de bienfaisance que d'abreuver les bêtes et d'aider les gens dans l'incapacité.

Il y a également la recommandation de faire une invocation pour clarifier une chose et l'éclaircir, même si Allah le sait, car Allah aime que Son serviteur Le supplie et montre son humilité. C'est ainsi que Moïse a dit: « *Seigneur, j'ai grand besoin de toute grâce dont Tu voudrais bien me gratifier!* ».

Il y a aussi le fait que la pudeur – surtout chez les gens nobles – est une vertu louable.

Il en est ainsi de la rétribution d'un acte de bienfaisance qui demeure une tradition chez les peuples anciens.

Il y a aussi le fait que lorsque l'homme accomplit une bonne action pour l'amour d'Allah, puis obtient une récompense sans intention ni désir de sa part, il n'a aucun reproche à se faire, comme Moïse a

accepté la récompense du vieillard de *Madyan* pour l'acte accompli de façon désintéressée.

Il y a aussi la permission du contrat de travail pour quelqu'un, pour une durée déterminée, dans la garde des troupeaux et autres. Il en est ainsi du contrat de salaire avec des avantages, même si ces avantages sont multipliés.

On y trouve aussi la permission pour l'homme de chercher un époux pour sa fille parmi ceux qu'il juge digne de cela.

Il y a aussi le fait que le meilleur travailleur que puisse choisir l'homme est celui qui est fort et digne de confiance.

Il y a aussi le fait que, parmi les belles vertus morales, l'homme doit être bienfaisant et bon envers son ouvrier et son serviteur sans lui imposer de charges pénibles, comme a dit le vieillard : *« Je ne t'imposerai rien de pénible et, s'il plaît à Allah, tu trouveras toujours en moi un homme équitable »*.

Il y a également la permission de conclure des contrats de travail et autres sans la présence de témoins, en vertu de sa parole : *« Allah est Garant de notre accord »*.

Il y a aussi les signes clairs et les prodiges évidents qu'Allah a manifestés à travers Moïse, à l'image du serpent, de sa main blanche sans aucun mal, ainsi que la protection de Moïse et d'Aaron contre Pharaon et contre la noyade.

Il y a également le fait que l'un des plus grands malheurs pour l'homme est d'être un guide dans le mal, en raison de son opposition aux signes d'Allah et de Ses preuves évidentes ; en revanche, le plus grand bienfait accordé par Allah à un homme est de faire de lui un guide dans le bien, guidant les hommes et qu'il soit guidé lui-même.

On y trouve aussi la preuve formelle de la véracité du message de Mouḥammed (ﷺ) dans la mesure où celui-ci nous a informés de ce récit en détail et conformément à la réalité, sans avoir assisté à ces péripéties et sans avoir rien vu de ces événements, ni avoir pris cela de quelqu'un parmi les gens de science ; il s'agit seulement d'un message provenant du Clément et du Miséricordieux et d'une révélation qu'Il a fait descendre à Son Messenger (ﷺ) afin qu'il mette en garde un peuple d'ignorants, insouciant des avertissements des Prophètes.

Comment en sera-t-il autrement alors que ce qu'il a apporté est confirmé et attesté par les récits des premiers et des derniers, en prouvant qu'il émane réellement d'Allah ? En outre, la Loi qu'il apporte de la part du Seigneur des univers, les vertus innées dont il était imprégné et qui ne conviennent qu'aux êtres possédant les degrés les plus supérieurs, de même que le triomphe final de sa religion et de sa communauté, qui a atteint toute la distance qu'atteignent la nuit et le jour, ainsi que la conquête par ses disciples de toutes les régions de la terre par le djihâd, la science et la foi, montrent, sans aucune équivoque, que son message émane réellement d'Allah.

Les peuples hostiles et les monarques mécréants n'ont cessé, tout au long de l'histoire, de fomenter des complots contre lui et d'essayer d'éteindre sa lumière, en utilisant tous les moyens en leur possession, mais cela ne fait que pousser sa progression et le propager encore plus loin ; ses versets et ses preuves ne font que se manifester tous les jours qu'Allah fait et, de temps à autre, il apparaît de ses signes et prodiges, ce qui constitue un enseignement pour les sages, une guidance

pour les savants et une lumière et clairvoyance pour les perspicaces.

﴿٣٤﴾. « *Ceux que Nous avons initiés aux Ecritures avant le Coran croient à ce Livre, et quand on le leur récite, ils disent : « Nous y croyons, parce qu'il exprime la vérité émanant de Notre Seigneur. Et nous étions, avant cette révélation, déjà totalement soumis ».*

Le Très Haut parle de la grandeur du Coran, de sa véracité et de son authenticité, en disant que les gens de science qui connaissent la vérité, le connaissent, croient en lui et reconnaissent qu'il est la vérité. Il dit à cet égard : « *Ceux que Nous avons initiés aux Ecritures avant le Coran* », c'est-à-dire les partisans de la Torah et de l'Evangile, qui n'ont rien changé ni déformé « *croient à ce Livre* », c'est-à-dire ce Coran et celui qui l'a apporté.

« *Et quand on le leur récite* » ils prêtent l'ouïe et écoutent attentivement « *ils disent : « Nous y croyons, parce qu'il exprime la vérité émanant de Notre Seigneur »* » en raison de sa conformité avec ce que les messagers ont apporté et avec ce qui est mentionné dans les Livres sacrés précédents, de même qu'en raison de ce qu'il contient comme informations véridiques, ordres et interdits, conformes à la sagesse parfaite.

Le témoignage de ces gens-là est utile et leurs propos sont crédibles, car ils ne parlent qu'en connaissance de cause et avec perspicacité, étant des experts en la matière et des gens des Ecritures ; quant aux autres, leurs contestations ne sont pas valables, car souffrant de doutes et de confusion, vu qu'elles émanent soit de gens ignorants soit d'opposants entêtés et irréductibles, opposés à la vérité.

Le Très Haut dit : « *Dis-leur : « Croyez-y ou n'y croyez pas ! Ceux qui ont reçu la science avant sa révélation tombent*

prosternés sur la face lorsqu'on leur en donne lecture ». S17. V107.

Sa parole : « *Et nous étions, avant cette révélation, déjà totalement soumis* » veut dire que c'est pour cela que nous avons suivi le plus naturellement du monde ce dont Allah nous a fait comme don de la foi, en croyant en ce Coran ; nous avons cru au premier Livre et au dernier, alors que celui qui ne croit pas en ce Livre contredit sa foi au premier Livre.

﴿٣٤﴾. « *Voilà* » c'est-à-dire ceux qui ont cru aux deux Livres « *ceux qui seront rémunérés doublement* », la première récompense pour leur foi antérieure, et la deuxième pour leur foi présente « *parce qu'ils font preuve d'endurance* » dans leur foi et sont restés fermes dans leurs bonnes œuvres ; aucun doute ne les a fait dévier de cette voie, et ni aucune recherche du pouvoir ou satisfaction d'un désir ne les a détournés de la foi.

« *Répondent au mal par le bien* » grâce à leurs vertus sublimes découlant de leur foi authentique. Telle est leur attitude avec tous les hommes, à savoir la bienfaisance envers tout un chacun, y compris celui qui leur fait du tort, par la parole ou l'acte ; ils répondent à cela par une bonne parole et un acte louable, en sachant combien est méritoire cette grande vertu que seuls ceux qui ont une grande chance peuvent acquérir.

﴿٣٥﴾. « *Et se détournent, quand ils entendent un discours frivole* » venant d'un ignorant « *en disant* » à la manière des serviteurs du Miséricordieux, les doués d'intelligence : « *A nous notre manière d'agir, et à vous la vôtre !* ». C'est-à-dire chacun sera rétribué selon ses œuvres qu'il a accomplies à lui seul, sans assumer les œuvres d'autrui. Cela implique qu'ils désavouent le comportement des ignorants avec leurs propos futiles et leurs discours frivoles.

« *Que la paix soit avec vous !* » c'est-à-dire que vous n'entendrez de nous que des paroles de bien et nous ne vous répondrons pas, en fonction de votre ignorance, car même si vous acceptez pour vous-mêmes ce comportement blâmable, nous nous épargnons cela en refusant de vous suivre dans cette voie « *Nous ne voulons pas engager de discussion avec des ignorants !* » en toutes circonstances.

﴿٥٦﴾. « (Prophète) ! Tu ne peux remettre dans le droit chemin un être que tu aimes. Mais seul Allah dirige qui Il veut, car Il est le mieux à même de connaître ceux qui sont les bien-guidés ».

Le Très Haut dit : « Ô Mouḥammed – et les autres hommes à plus forte raison – tu n'as pas le pouvoir de guider quiconque, même s'il s'agit de l'être le plus aimé à tes yeux, car c'est là une chose qui n'est pas dans les capacités des hommes, à savoir d'assister les gens dans la voie de la réussite et susciter la foi dans leurs cœurs ; mais cela est du seul ressort d'Allah qui guide qui Il veut, car Il sait qui convient à la guidance, et Il le guide, et qui ne convient pas à cela, en le laissant dans son égarement. Quant à l'attestation de la guidance au Prophète (ﷺ) dans Sa parole : « *Et toi, en vérité, c'est vers la Voie droite que tu guides* ». S42. V52. Il s'agit là d'une guidance qui consiste à clarifier et à orienter. En effet, le Prophète (ﷺ) montre la Voie droite et incite les gens à la suivre, en prodiguant tous ses efforts pour qu'ils la suivent ; mais qu'il crée la foi dans le cœur des hommes et qu'il leur accorde la réussite dans leurs actions, loin de lui l'idée de faire cela, car cela relève du seul ressort d'Allah. Sinon, s'il était capable de faire cela, il aurait guidé celui qui a été si bienveillant à son égard et l'a protégé de ses ennemis, à savoir son oncle *Abou Tâlib*. Certes, il a été si compatissant envers lui

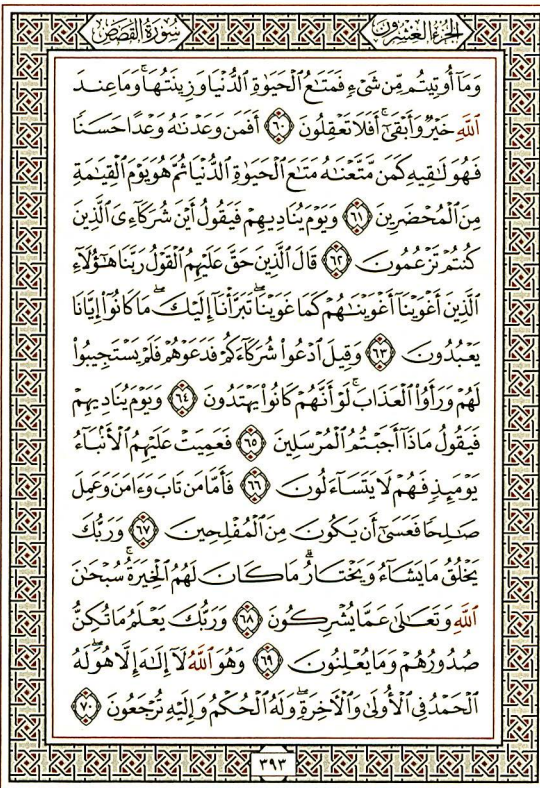
par les prêches, les exhortations et les conseils, mieux qu'il ne l'a été lui-même bienveillant à son égard, mais la guidance appartient à Allah, seul.

﴿٥٧﴾. « *Si nous suivons avec toi la bonne direction, disent les idolâtres, nous serons expulsés de nos terres. Mais ne les avons-Nous pas installés dans une enceinte sacrée et sûre, où sont acheminées, par un effet de Notre grâce, toutes sortes de produits pour leur subsistance ? Seulement la plupart d'entre eux l'ignorent* ».

Le Très Haut nous informe que les négateurs de Qoraych et de la Mecque disent au Prophète (ﷺ) : « *Si nous suivons avec toi la bonne direction, nous serons expulsés de nos terres* » par les tueries, l'emprisonnement et le pillage des biens, car les gens t'ont exprimé leur hostilité et se sont opposés à toi ; si nous te suivons, nous subissons leur hostilité, alors que nous n'avons pas les capacités de les affronter.

Ces propos de leur part montrent la mauvaise pensée qu'ils ont d'Allah qu'ils croient incapable de protéger Sa religion et de donner la suprématie à Sa parole, mais qu'Il laisse plutôt les croyants en Sa religion sous le joug de leurs ennemis. Ils croyaient que le mensonge peut surpasser la vérité.

Allah dit en leur montrant une situation qu'Il leur a accordé en dehors des gens et dont ils se distinguent exclusivement : « *Mais ne les avons-Nous pas installés dans une enceinte sacrée et sûre, où sont acheminées, par un effet de Notre grâce, toutes sortes de produits pour leur subsistance ?* ». C'est-à-dire ne les avons-Nous pas installés fermement et dans une stabilité solide dans une enceinte sacrée, où viennent beaucoup de voyageurs et de pèlerins, respectée par le proche et l'éloigné, sanctifiée par ses habitants qui ne diminuent pas ses mérites peu ou prou.



En vérité, tous les endroits qui les entourent, étaient imprégnés de peur de tous les côtés, et leurs habitants n'étaient pas à l'abri des craintes et des périls ; qu'ils rendent donc grâce à leur Seigneur pour cette paix totale dont ne jouit personne en dehors d'eux, ainsi que pour les biens abondants qui leur arrivent de tous les côtés, comme les fruits, les diverses sortes de nourriture et les marchandises, desquels ils tirent leur subsistance. Qu'ils suivent aussi ce noble Prophète afin que leur sécurité et leur subsistance soient pleinement assurées, et qu'ils prennent garde de le traiter d'imposteur et de se montrer ingrats vis-à-vis des bienfaits d'Allah, car ils risquent de voir leur sécurité se transformer en peur, leur puissance en avilissement et leur richesse en pauvreté. C'est pour cela qu'Il les menaça de leur

faire subir le même sort qu'aux peuples précédents, en disant :

﴿٥٦﴾-﴿٥٧﴾. « Combien de cités, dont les habitants vivaient dans l'opulence, n'avons-Nous pas anéanties pour leur ingratitude ? ». C'est-à-dire qu'elles s'enorgueillirent de ces bienfaits qui les rendirent insouciantes vis-à-vis de la foi aux prophètes, causant leur perte, puisqu'Allah les châtia, leur fit enlever Ses bienfaits et subir Son courroux « Voyez leurs demeures, devenues presque désertes, après leur mort » en raison de leur extermination et de leur éradication.

« Et c'est Nous qui en fûmes l'Héritier suprême » pour les hommes ; Nous les faisons mourir, ensuite tout ce que Nous leur avons accordé comme bienfaits retourne à Nous, puis Nous les faisons revenir vers Nous et Nous les rétribuons selon leurs œuvres.

Parmi les marques de Sa miséricorde et de Sa sagesse il y a le fait qu'Il ne châtie pas un peuple seulement pour sa mécréance, avant qu'Il n'établisse l'argument imparable contre lui, à travers l'envoi de messagers qui viennent prêcher. C'est pour cela qu'Il dit : « Ton Seigneur n'anéantit jamais les cités » pour leur mécréance et leur iniquité « avant d'envoyer dans leur métropole un messenger pour leur réciter Nos versets » qui prouvent l'authenticité et la véracité de ce qu'il apporte et de ce qu'il leur prêche ; son message atteint les proches et les lointains, contrairement à l'envoi des messagers dans les villages éloignés et les régions isolées qui se caractérisent par la cachette des informations et la dureté de caractère, alors que les villes-cités se caractérisent par l'apparence et la propagation des informations ; en outre, dans la plupart des cas, ces dernières se caractérisent par

moins de dureté de caractère que les villages et les régions isolées.

« *Car Nous n'avons à anéantir que les cités dont les habitants sont injustes* » par leur mécréance et leurs péchés, et qui méritent le châtement. En substance, Allah ne châtie personne sans qu'il ne soit un injuste et sans que l'argument ne soit établi contre lui.

﴿٥٥﴾. « *Tous les biens qui vous sont impartis sur terre ne sont que jouissance éphémère et vaine parure, alors que ce qui est auprès d'Allah est plus précieux et plus durable. Finirez-vous donc par le comprendre ?* ».

C'est là une incitation de la part d'Allah à Ses serviteurs à faire preuve de renoncement aux plaisirs de ce bas-monde et à ne pas se laisser leurrer par ses attraits éphémères, en se consacrant à leur quête de la vie future qui doit être leur but et leur finalité. Il les informe que tout ce que les êtres humains possèdent comme or, argent, troupeaux, meubles, femmes, enfants, mets, boissons et plaisirs sont des réjouissances éphémères de ce bas-monde, c'est-à-dire qu'on en jouit un temps très court, non dénué de contrariétés et d'inconvénients.

Ces plaisirs embellissent un temps sa vie, pour l'ostentation et la fierté, puis ils disparaissent aussitôt, ne laissant à l'individu que regrets, remords et privations.

« *Alors que ce qui est auprès d'Allah* » comme félicité éternelle et existence parfaite « *est plus précieux et plus durable* », c'est-à-dire meilleur dans sa qualité et sa quantité ; qui plus est, il est éternel et perpétuel.

« *Finirez-vous donc par le comprendre ?* ». C'est-à-dire n'avez-vous pas

des intelligences qui vous permettent de comparer entre les choses et voir laquelle est digne d'être choisie et quelle est la demeure qui mérite qu'on travaille pour elle ? Cela prouve que c'est en fonction de son intelligence que l'homme opte pour l'au-delà au détriment de ce bas-monde, et que quiconque préfère ce bas-monde à l'au-delà, cela indique un manque d'intelligence de sa part. C'est pourquoi Il attire l'attention des esprits sur l'analogie à faire entre le sort de l'ascendant de ce bas-monde et celui de la vie future, en disant :

﴿٥٦﴾. « *Celui à qui Nous avons fait une belle promesse dont il verra à coup sûr l'accomplissement* », c'est-à-dire peut-on comparer un croyant qui œuvre pour l'au-delà, selon la promesse de son Seigneur d'obtenir la grande récompense qu'est le paradis et ce qu'il contient comme félicité éternelle, qu'il obtiendra sans aucun doute sans scepticisme, car il s'agit d'une promesse venant d'un Généreux, sincère dans Ses promesses qu'Il ne manque jamais d'honorer, au profit d'un croyant qui agit pour obtenir Sa satisfaction. « *Peut-il être comparé à celui à qui Nous avons accordé quelques brèves jouissances de ce bas-monde* ». Il amasse de ses biens et en donne, mange et boit, et jouit comme jouissent les animaux, la quête des plaisirs de ce bas-monde l'ayant rendu insouciant de son au-delà ; il ne s'est jamais soucié de demander la guidance à Allah ni n'a voulu se soumettre aux messagers ; il est toujours ainsi, n'accumulant de ce bas-monde que ce qui constitue une perte et un malheur pour lui.

« *Et qui aura, ensuite, des comptes à rendre au Jour de la résurrection ?* ».

Or, il sait qu'il n'a avancé aucune bonne œuvre pour lui-même, mais a avancé tout ce qui lui est nuisible, et est passé dans la demeure de la rétribution des œuvres. A quoi pensez-vous qu'il va aboutir ? Et que sera-t-il fait de lui ? Aussi, que le sage choisisse pour lui-même ce qui est plus à même d'être choisi et qui mérite d'avoir la préférence entre les deux ?

﴿٣٣﴾-﴿٣٤﴾. « *Le jour où Allah les appellera, Il leur dira : « Où sont donc ceux que vous prétendiez être Mes associés ? ». Alors, ceux qui auront mérité le châtimeur diront : « Seigneur, voilà ceux que nous avons égarés comme nous nous sommes égarés nous-mêmes. Nous les désavouons devant Toi. Ce n'est pas nous qu'ils adoraient ! ».* ».

C'est là une information de la part d'Allah sur les questions qu'Il posera aux créatures le Jour de la résurrection, à savoir qu'Il les interrogera sur les principes des choses, sur Son adoration et sur leur réponse à l'apostolat de Ses prophètes. Il dit à cet effet : « *Le jour où Allah les appellera* », c'est-à-dire qu'Il appellera ceux qui Lui ont associé des idoles et de fausses divinités qu'ils adoraient et dont ils espéraient des avantages et une protection contre les torts. Il les appellera pour leur montrer leur incapacité et leur égarement : « *Il leur dira : « Où sont donc ceux que vous prétendiez être Mes associés ? ».* Certes, Allah n'a pas d'associé, mais d'après leurs prétentions et allégations, ils Lui en attribuaient. C'est pourquoi Il dit : « *Que vous prétendiez être Mes associés ?* ». Où sont-ils avec leur essence ? Où sont leurs avantages et la protection contre les torts ?

Certes, à ce moment-là, il leur apparaîtra que tout ce qu'ils ont adoré et

auquel ils ont espéré est vain, nul et non avvenu, erroné en soi. Ils reconnaîtront alors leur égarement et leur aveuglement. C'est pour cela que « *ceux qui auront mérité le châtimeur diront* », c'est-à-dire les chefs et les prêtres dans la mécréance et les méfaits, en avouant leur égarement et l'égarement d'autrui « *Seigneur, voilà ceux que nous avons égarés* », c'est-à-dire les suiveurs « *comme nous nous sommes égarés nous-mêmes* ». C'est-à-dire que nous sommes tous associés dans l'égarement et nous avons mérité le châtimeur.

« *Nous les désavouons devant Toi* » pour leur adoration, c'est-à-dire que nous n'avons rien à voir avec eux ni avec leurs œuvres « *Ce n'est pas nous qu'ils adoraient !* », mais plutôt les démons.

﴿٣٥﴾. « *Et on dira aux négateurs : « Appelez vos associés ! »* en vertu de ce que vous espériez en eux comme avantages. Il leur sera ordonné de les invoquer en ces moments critiques, où chaque adorateur se réfugiera auprès de celui qu'il a adoré.

« *Et ils les appelleront* » pour qu'ils leur donnent des avantages et les mettent autant que faire se peut à l'abri du châtimeur d'Allah « *sans recevoir de réponse* ». Les mécréants sauront alors qu'ils étaient des menteurs qui méritent le châtimeur. « *Alors mis en face du châtimeur* » qu'ils vont subir après qu'ils l'eurent nié et considéré comme un leurre.

« *Ils regretteront de n'avoir pas suivi le droit chemin* ». C'est-à-dire de ne pas avoir subi ce qu'ils ont subi et d'avoir suivi la voie du Paradis ; mais ils ne l'ont pas suivi dans ce bas-monde et, par conséquent, ils ne seront pas guidés vers le Paradis.

﴿٣٦﴾. « *Le jour où Allah les appellera, Il leur demandera : « Qu'avez-vous répondu aux*

prophètes?». Les avez-vous suivis ou les avez-vous rejetés?

﴿٣٥﴾. « Mais ce jour-là ils seront à court d'arguments et ne pourront même pas s'interroger mutuellement ». C'est-à-dire qu'ils ne trouveront aucune réponse à cette question et ils ne seront pas guidés vers la voie de la justesse. Il est clair que, dans ces circonstances, seule la réponse sincère et franche, conforme à l'état de l'individu, peut le sauver, à savoir de dire : *« Nous leur avons répondu par la foi et la soumission »*. Mais comme ces gens-là ont renié leurs prophètes et les ont accusés d'imposture, ils n'ont rien trouvé à répondre et se sont retrouvés à court d'arguments. En outre, ils ne pourront même pas s'interroger entre eux sur quoi répondre, même si c'est par un mensonge.

﴿٣٦﴾. « Quant à celui qui se sera repenti, qui aura cru et fait œuvre pie, celui-là pourra espérer être du nombre des bienheureux ».

Après avoir mentionné la question à laquelle seront soumises les créatures au sujet de leurs objets d'adoration et leurs prophètes, le Très Haut rappelle la voie qui permet à l'homme d'échapper au châtement d'Allah. Il précise qu'il n'y a de salut que pour celui qui se repent du polythéisme et des péchés, qui croit en Allah et L'adore, ajoute foi en Ses Messagers et agit conformément à leur ligne de conduite. *« Celui-là »* celui qui a réuni ces vertus *« pourra espérer être du nombre des bienheureux »* qui obtiendront ce qu'ils désirent et seront à l'abri de ce qu'ils appréhendent ; il n'y a pas d'autre voie vers le salut sans ces choses-là.

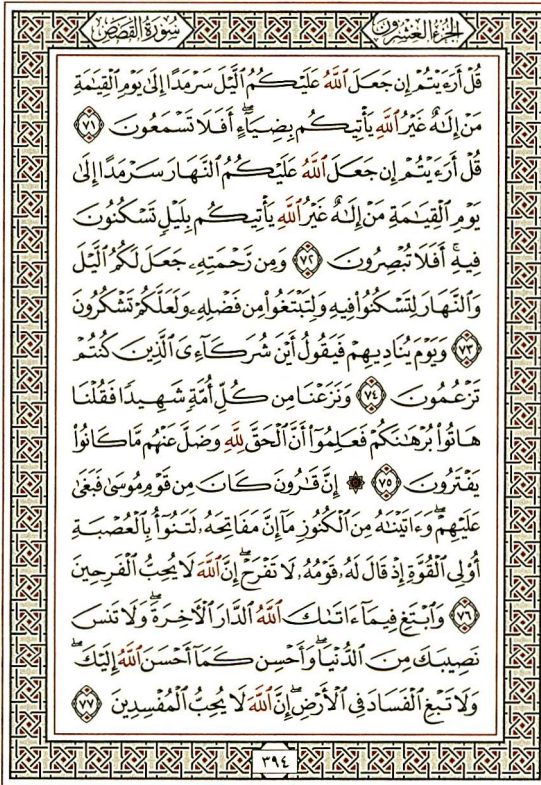
﴿٣٧﴾-﴿٣٨﴾. « Ton Seigneur crée ce qu'Il veut et choisit pour les hommes ce qu'ils ne sauraient eux-mêmes choisir. Gloire à Allah ! Il est bien au-dessus de ce qu'on Lui associe !

Ton Seigneur connaît les pensées que recèlent leurs cœurs, ainsi que celles qu'ils divulguent. Il est Allah ! Il n'est point de divinité en dehors de Lui ! A Lui la louange en ce monde et dans la vie future ! C'est à Lui qu'appartient le Jugement suprême et c'est à Lui que vous ferez retour ».

Ces versets parlent de la création absolue par Allah de toutes les créatures, de l'application de Sa volonté à toutes les choses et de Sa distinction dans le choix de qui Il veut comme personnes, ordres, époques, et lieux. Personne, en dehors de Lui, ne possède de pouvoir de donner des ordres ou de choisir. En outre, Il est Sanctifié et Exempt de tout ce qu'ils Lui attribuent comme associé, semblable, assistant, fils, compagne et autres, de même qu'Il sait tout ce que cachent les hommes dans leurs cœurs et tout ce qu'ils divulguent.

Il est le Seul Digne d'adoration et Loué en ce bas-monde et dans l'autre, en vertu de ce qu'Il possède comme attributs de majesté et de beauté et de ce qu'Il prodigue comme bienfaits et faveurs à Ses créatures ; Il est aussi le Souverain dans les deux demeures, dans ce bas-monde avec Son pouvoir de prédestination, dont l'un des effets est tout ce qu'Il a créé et disséminé sur terre et Son pouvoir religieux, dont l'un des effets est l'ensemble des Lois et législations, des ordres et des interdits ; quant à l'au-delà, Il est le Souverain avec Son pouvoir de prédestination et de rétribution. C'est pour cela qu'Il dit : *« C'est à Lui que vous ferez retour »*. Il jugera chacun de vous selon ses œuvres, qu'elles soient bonnes ou mauvaises.

﴿٣٩﴾-﴿٤٠﴾. « Dis-leur : « Que diriez-vous si Allah vous avait plongés dans une nuit sans



moyens de leur subsistance dans la clarté du jour, et la nuit pour qu'ils se reposent et reprennent des forces. C'est là une marque de Sa miséricorde pour Ses serviteurs et de Sa bienfaisance. Y a-t-il quelqu'un en mesure de faire cela? En effet, « si Allah vous avait plongés dans une nuit sans fin jusqu'au Jour dernier? Quelle divinité autre qu'Allah aurait pu vous redonner la lumière? Quand pourrez-vous le comprendre? » C'est-à-dire les exhortations d'Allah et Ses versets d'une manière qui vous amène à les accepter et à vous y soumettre. Et « si Allah avait étendu sur vous un jour sans fin jusqu'au Jugement dernier? Quelle divinité autre qu'Allah aurait pu vous ramener la nuit pour votre repos? Ne le voyez-vous donc pas? » C'est-à-dire les leçons de ces signes afin que vos cœurs s'illuminent et que vous suiviez la voie droite.

Il dit au sujet de la nuit : « Ne le voyez-vous donc pas? », alors qu'Il dit au sujet du jour : « Quand pourrez-vous le comprendre? », parce que le pouvoir de l'ouïe est plus fort la nuit que celui de la vue, contrairement au jour.

Il y a dans ces versets une remarque quant au fait que l'homme doit méditer et réfléchir sur les bienfaits d'Allah à son égard, en les comparant avec leur inexistence. En effet, s'il compare leur existence et leur inexistence, sa raison se rend compte de l'importance de ces bienfaits, contrairement à celui qui n'accorde pas d'importance à ces bienfaits et à ce signe en pensant que c'est une chose naturelle qui continue depuis toujours, alors que son cœur montre son ingratitude à louer Allah pour Ses bienfaits et à voir son besoin de ces bienfaits en toutes circonstances. Malheureusement, cela ne suscite ni gratitude ni évocation dans son esprit.

fin jusqu'au Jour dernier? Quelle divinité autre qu'Allah aurait pu vous redonner la lumière? Quand pourrez-vous le comprendre? ». Dis-leur : « Et que diriez-vous si Allah avait étendu sur vous un jour sans fin jusqu'au Jugement dernier? Quelle divinité autre qu'Allah aurait pu vous ramener la nuit pour votre repos? Ne le voyez-vous donc pas? Mais Allah, par un effet de Sa miséricorde, a institué la nuit et le jour pour vous permettre à la fois de vous reposer et d'aller à la recherche de Ses faveurs. Peut-être Lui en serez-vous reconnaissants ».

C'est là un rappel de la part d'Allah à Ses serviteurs de Ses bienfaits, en les invitant à se montrer reconnaissants vis-à-vis de Lui et à L'adorer comme Il le mérite. C'est ainsi qu'Il leur a donné le jour par miséricorde de Sa part pour qu'ils profitent de Ses faveurs et se répandent sur terre pour rechercher leurs ressources et les

﴿٧٤﴾. *« Le Jour de la comparution, Allah leur dira : « Où sont les associés que vous prétendiez Me donner ? » ».*

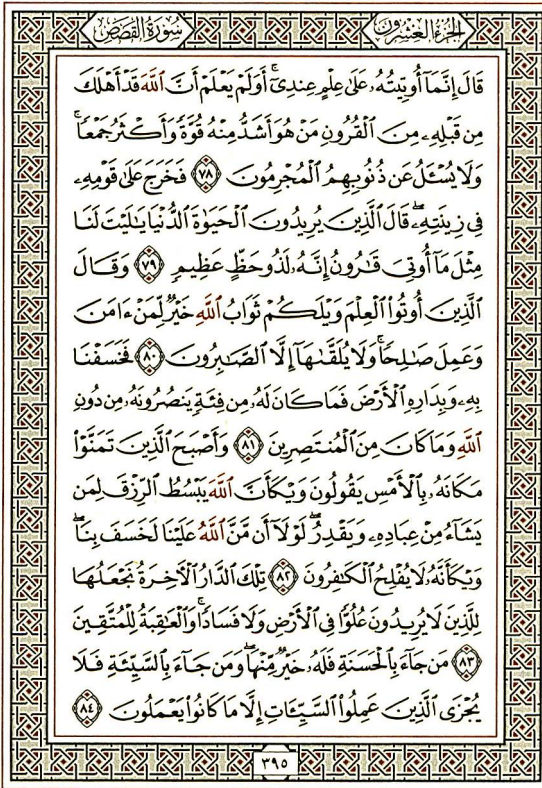
C'est-à-dire le Jour où Allah appellera les polythéistes qui Lui associaient de fausses divinités, qui prétendaient qu'Il avait des associés qui méritaient d'être adorés, qui pouvaient être utiles ou nuisibles. Le Jour de la résurrection, lorsqu'Allah voudra montrer leurs mensonges et leurs allégations dans ce qu'ils prétendaient, Il *« dira : « Où sont les associés que vous prétendiez Me donner ? » »*. C'est-à-dire selon vos prétentions et non parce que c'est la vérité, comme Il le dit dans un autre verset : *« Que suivent donc ceux qui invoquent en dehors d'Allah, des divinités qu'ils Lui associent ? En réalité, ils ne sont que le jouet de leurs conjectures et la proie de leurs fantasmes ! »*. S10. V66.

﴿٧٥﴾. Lorsqu'ils se présenteront avec leurs associés *« Nous ferons sortir un témoin de chaque communauté »* parmi les communautés mécréantes, qui témoigneront de ce qui s'est passé dans ce bas-monde comme idolâtrie et fausses croyances de leur part. Ces témoins seront comme des élus ; c'est-à-dire que Nous élirons parmi les chefs des criminels ceux qui les représenteront et parleront en leur nom. Une fois confrontés au jugement, Nous *« leur dirons : « Apportez vos preuves ! » »*. C'est-à-dire vos arguments et vos preuves quant à la véracité de votre polythéisme. Vous avons-Nous ordonné cela ? Est-ce Mes messagers qui vous l'ont ordonné ? Avez-vous trouvé cela dans un de Mes Livres ? Y a-t-il quelqu'un parmi ces idoles qui mérite l'adoration ? Vous sont-elles utiles ? Vous protègent-elles du châtement d'Allah ? Qu'elles le fassent si elles possèdent un minimum de divinité et si elles ont un peu de force ? *« C'est alors qu'ils comprendront »* le caractère erroné et arbitraire de leurs croyances *« que la Vérité n'appartient*

qu'à Allah » le Très Haut. Leurs arguments montreront alors leur inanité et leur caractère fallacieux, alors que l'argument d'Allah se manifestera dans toute sa splendeur et sa véracité *« et qu'ils verront leurs illusions s'évanouir »*, c'est-à-dire leurs mensonges et leurs allégations se dissiperont et disparaîtront et ils se rendront à l'évidence qu'Allah a été Juste envers eux dans la mesure où Il ne fait subir le châtement qu'à ceux qui le méritent, après les avoir avertis.

﴿٧٦﴾-﴿٨٣﴾. *« En vérité, Coré appartenait au peuple de Moïse ; mais sa violence envers ses congénères ne connut point de limite... »*. Jusqu'à la fin du récit.

Le Très Haut parle du récit de Coré, de ce qu'il faisait, et de ce qu'il a fini par subir, après avoir été averti, exhorté et mis en garde. Il dit : *« En vérité, Coré appartenait au peuple de Moïse »*. C'est-à-dire qu'il faisait partie des enfants d'Israël, ce peuple élu sur tous les peuples de la terre, et qu'il a dépassé à son époque avec ce qu'Allah lui a accordé comme faveurs. Ce peuple suivit donc la voie de la droiture. Mais ce Coré fit exception à la règle et se montra arrogant envers ses compatriotes avec ce qu'Allah lui a accordé comme biens considérables, suscitant l'arrogance. *« Nous lui donnâmes tant de trésors »* c'est-à-dire de richesses *« que les clefs en étaient trop lourdes (à porter) pour une bande d'hommes pourtant très forts »*. C'est-à-dire entre sept, neuf ou dix personnes. Ceci pour les clefs. Que dire alors des trésors ? *« Son peuple lui disait »* en l'exhortant et en lui donnant des conseils pour le mettre en garde contre l'orgueil *« Ne te réjouis pas trop ! Allah n'aime pas les gens pleins de gloriole »*. C'est-à-dire ne sois pas infatué par cette vie de luxe que tu mènes en t'en vantant, et ne te laisse pas distraire de ta vie future,



car Allah n'aime pas les gens infatués et imbus de leurs personnes.

﴿٧٧﴾. « *Emploie plutôt les richesses qu'Allah t'a accordées pour gagner l'ultime demeure* ». C'est-à-dire que tu as assez de richesses qui peuvent te permettre de réussir dans ta vie et d'obtenir la félicité de la vie future ; utilises-les donc dans la bienfaisance pour obtenir ce qu'il y a auprès d'Allah et ne te contente pas de satisfaire tes passions et tes désirs « *sans pour autant renoncer à ta part de bonheur dans ce monde* ». C'est-à-dire que nous ne te demandons pas de dépenser tous tes biens en aumônes et de rester démuné, mais dépense pour ta vie future et jouis de ta vie présente d'une façon qui ne soit pas contraire à ta religion et qui ne nuise pas à ta vie future « *sois bon envers les autres* » avec les créatures d'Allah « *comme Allah l'a été envers toi* » en t'accordant ces biens « *Ne favorise pas la corruption sur terre* » par

l'arrogance, les agissements contraires aux préceptes d'Allah et en te consacrant à des actions au détriment du Bienfaiteur « *car Allah n'aime pas les corrupteurs* » ; bien plus, Il les châtie sévèrement.

﴿٧٨﴾. « *Mais Coré répondait* » à leurs exhortations en exprimant sa négation envers les dons de son Seigneur « *Ce que j'ai, je le dois uniquement à la science que je possède* ». C'est-à-dire que ce que je possède comme richesses, c'est grâce à ma connaissance de l'obtention des gains et à mon intelligence que je le dois, ou à la connaissance d'Allah de ma situation, car Il sait que je suis digne de cela. Pourquoi me faites-vous des recommandations au sujet de ce qu'Allah m'a donné ? Allah dit en montrant que Son don n'est pas une preuve de la bonne situation de celui qui le reçoit : « *Ne savait-il donc pas qu'Allah avait détruit avant lui tant de générations d'hommes plus redoutables que lui par leur force et leur nombre ?* ». Qu'est-ce qui empêche donc que Coré soit exterminé, dans la mesure où Nous avons exterminé ceux qui sont similaires à lui, voire meilleurs, lorsqu'il commet ce qui implique le châtimement ?

« *Mais les criminels ne seront même pas interrogés sur leurs péchés* ». Bien plus, Allah les châtie pour ce qu'Il sait de leur situation ; et même s'ils se vantent d'avoir un bon comportement et prétendent qu'ils seront sauvés sans aucun doute, leurs propos ne sont pas des arguments imparables ni de l'argent comptant, car leurs péchés ne sont pas occultés ; aussi, leur négation est nulle et non avenue.

Coré persista dans son entêtement et sa tyrannie, en n'accordant aucune importance aux conseils de ses compatriotes, grisé par sa situation et imbu de sa personne.

﴿٧٩﴾. « *Coré se présenta un jour devant son peuple avec tout son faste* », c'est-à-dire qu'il

arriva, un jour, paré de tous ses atours, étalant toutes les formes de sa richesse et de son luxe, en se pavanant sous les yeux des gens, suscitant la jalousie des uns et la désapprobation des autres. Les gens se divisèrent en deux parties à son sujet, chacune parlant de lui selon ce qu'elle ressentait comme dignité ou désir.

« *Ceux qui voulaient jouir de la vie présente dirent* », c'est-à-dire ceux dont la volonté est attachée à ce bas-monde qui est devenu le but et la finalité de leurs aspirations « *Si seulement nous possédions des richesses semblables à celles de Coré ! Il a vraiment une chance extraordinaire !* ». Ils auraient raison, en effet, car il a une chance extraordinaire, si les choses étaient conformes à leurs desiderata et s'il n'y avait pas derrière ce bas-monde une autre vie. Il avait reçu comme richesses et fastes de quoi jouir pleinement de la vie et obtenir tout ce qu'il voulait. Mais une aspiration qui s'arrête à ce degré d'infériorité et en fait son but et sa finalité est une aspiration vulgaire et vile, car elle n'a aucune volonté de s'élever aux degrés supérieurs et aux desseins nobles.

﴿٦٨﴾. « *Ceux qui ont reçu la science leur répliquèrent* », c'est-à-dire ceux qui ont connu la réalité des choses et regardé ce bas monde en profondeur lorsque les autres n'en ont vu que les apparences « *Malheureux que vous êtes !* » en s'offusquant de leur comportement « *La récompense d'Allah* » qu'elle soit présente comme la jouissance de l'adoration, l'amour d'Allah, le retour vers Lui, ou future, comme l'obtention de la félicité du Paradis où se trouve ce que désirent les âmes et réjouit les yeux. « *est bien meilleure !* » que ce que vous souhaitez et auquel vous aspirez. Telle est la réalité des choses. Cependant, ce n'est pas tout un chacun qui connaît cela qui peut choisir ce qui est supérieur à ce qui est inférieur. Seuls peuvent

faire cela : « *Ceux qui sont constants dans l'épreuve* ». Ceux qui maîtrisent leurs âmes, les soumettent à l'obéissance à Allah et les empêchent de Lui désobéir, et ceux qui font preuve de constance devant Ses décrets difficiles à supporter ; tout cela ne les détourne pas de leur Seigneur ; tels sont ceux qui préfèrent la récompense d'Allah à ce bas monde éphémère.

﴿٦٩﴾. Lorsque Coré eut atteint le summum de l'ostentation et de l'arrogance et que sa fatuité dépassa toutes les bornes, le châtimement le surprit et « *Nous fîmes engloutir alors par la terre Coré et son palais* » comme rétribution pour ses méfaits. De la même façon qu'il voulut s'élever au-dessus des hommes, Allah le fit descendre dans les plus bas-fonds de la terre, lui et les objets de son arrogance.

﴿٧٠﴾. « *Et ceux qui, la veille, souhaitaient être à sa place* », c'est-à-dire ceux qui désiraient ce bas-monde et disaient : « *Si seulement nous possédions des richesses semblables à celles de Coré ! Il a vraiment une chance extraordinaire !* » se mirent le lendemain à dire » pleins d'amertume, et craignant de subir le même châtimement « *Il est vrai qu'Allah prodigue Ses richesses ou les restreint à qui Il veut* ». C'est-à-dire qu'Il met dans la gêne qui Il veut. Nous avons alors compris que l'abondance des richesses accordées à Coré ne signifiait pas qu'il était apprécié pour son comportement, et que nous nous sommes trompés en disant : « *Il a vraiment une chance extraordinaire !* ».

« *Et si Allah ne S'était pas montré bienveillant envers nous* » puisqu'Il ne nous a pas châtiés pour nos propos et remarques « *Il nous aurait sûrement fait engloutir* ». L'anéantissement de Coré est devenu un châtimement pour lui et une leçon et un enseignement pour autrui, au point où ceux qui l'enviaient, hier, regrettèrent

leur comportement et changèrent d'attitude à son égard : *« Il est donc certain que les négateurs ne pourront jamais réussir ! »*. Ni dans ce monde ni dans l'autre.

﴿١٤٣﴾. *« Cette dernière demeure, Nous la réservons à ceux qui ne veulent être, sur terre, ni altiers ni corrupteurs. Et ce sont ceux qui craignent leur Seigneur qui auront la fin la plus heureuse »*.

Après avoir parlé de Coré, de ce qu'il a obtenu dans ce bas monde et de son sort final, et rappelé que les gens de science ont dit : *« La récompense d'Allah est bien meilleure pour celui qui croit et pratique les bonnes œuvres »*, le Très Haut montre la préférence de l'au-delà et le moyen qui mène à elle, en disant : *« Cette dernière demeure »* dont Allah parle dans Ses Livres et que Ses messagers ont décrit aux hommes, une demeure qui réunit toutes les formes de félicité et est à l'abri de toute tare ou scorie *« Nous la réservons »* comme demeure et lieu de fixation *« à ceux qui ne veulent être, sur terre, ni altiers »*. C'est-à-dire qui n'ont pas de volonté – ni d'actes a fortiori – de se monter altiers dans ce bas-monde envers les hommes et envers la Vérité *« ni corrupteurs »*; ce qui englobe tous les péchés.

Dans la mesure où ils n'ont pas de volonté d'arrogance et de corruption sur terre, cela implique que leur volonté est soumise totalement à Allah et que leur quête est la demeure dernière, alors que leur comportement est l'humilité devant les créatures d'Allah, la soumission à la vérité et l'accomplissement des bonnes œuvres. Ces gens-là sont les pieux qui auront la fin heureuse. C'est pourquoi Il dit : *« La fin la plus heureuse »*. C'est-à-dire l'état de salut et de réussite durables et permanents. Quant aux autres, même s'ils obtiennent parfois un état de puissance et de prospérité, cela ne dure pas et finit par

disparaître. Il ressort de ce noble verset que ceux qui veulent être arrogants dans ce monde et semer la corruption, n'auront pas de place dans la demeure dernière.

﴿١٤٤﴾. *« Celui qui se présentera avec une bonne action en sera récompensé au-delà de ce qu'elle mérite. Quant à celui qui se présentera avec une mauvaise action, qu'il sache que ceux qui auront commis le mal n'en seront rétribués que selon les fautes qu'ils auront commises »*.

Le Très Haut nous parle de l'abondance de Ses faveurs et de la perfection de Sa justice, en disant : *« Celui qui se présentera avec une bonne action »*, à condition que cette bonne action soit faite dans un but de dévouement à Allah car il se peut que le serviteur fasse une bonne action et fasse avec elle ce qui n'est pas permis ou qu'il l'annule lui-même par un acte illicite ; un tel homme n'aurait pas fait de bonne action. La bonne action englobe tout ce qu'Allah et Son messager (ﷺ) ont ordonné comme paroles et actes, apparents ou cachés, ayant trait au droit d'Allah et au droit de Ses serviteurs. *« en sera récompensé au-delà de ce qu'elle mérite »*, c'est-à-dire de façon plus grande et plus majestueuse. Dans un autre verset, il est dit : *« En sera récompensé au décuple »*. S6. V160.

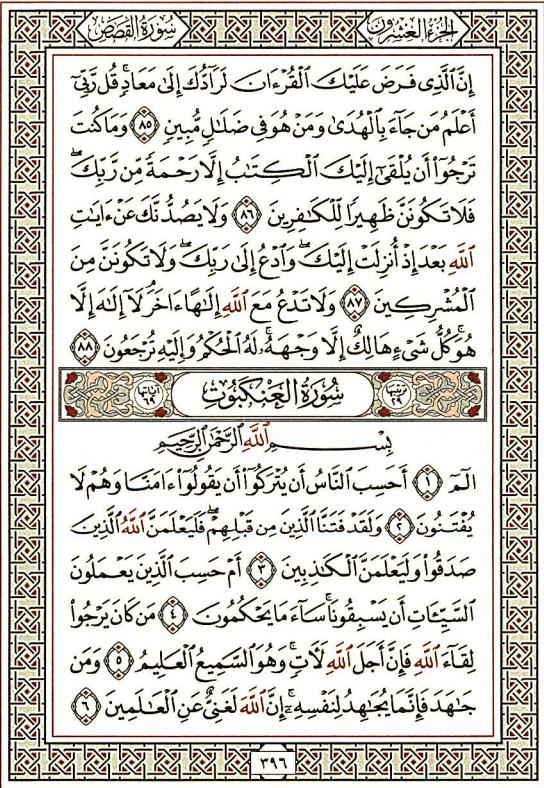
Cette multiplication des bonnes actions est indispensable, et elle peut être associée à des causes qui la font croître encore plus, comme dit le Très Haut : *« C'est ainsi qu'Allah multiplie Sa récompense à qui Il veut, car Allah est Omniprésent et Omniscient »*. S2. V261. En fonction de la situation de celui qui œuvre et de ses œuvres, de leur utilité, du contexte et de la circonstance.

« Quant à celui qui se présentera avec une mauvaise action », à savoir tout acte interdit par le législateur « qu'il sache que ceux qui auront commis le mal n'en seront rétribués que selon les fautes qu'ils auront commises ». Ce verset est pareil à cet autre où le Très Haut dit : « Celui qui se présentera alors avec une bonne action, en sera récompensé au décuple, tandis que celui qui se présentera avec une mauvaise action n'en sera rétribué que par un châtement équivalent. Et aucun d'eux ne sera lésé ». S6. V160.

﴿٦٥﴾. « En vérité, Celui qui t'a prescrit le Coran te ramènera sûrement là où tu aspires à faire retour. Dis : « Mon Seigneur connaît mieux que quiconque celui qui prêche la vérité et celui qui se trouve dans un égarement évident ».

Le Très Haut dit : « En vérité, Celui qui t'a prescrit le Coran », c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas à la sagesse de Celui qui l'a fait descendre et y a prescrit des règles, en montrant ce qui est licite et ce qui est illicite, et en t'ordonnant de le transmettre aux univers, et de le prêcher à toutes les personnes responsables de leurs actes, de faire en sorte qu'il y ait comme vie celle de ce bas-monde seulement, sans que les hommes soient jugés pour leurs actes, récompensés pour les uns, et châtiés pour les autres. Bien au contraire, il est indispensable qu'ils aient rendez-vous avec un autre monde où les vertueux seront récompensés pour leur vertu et les pécheurs châtiés pour leurs péchés.

Certes, tu leurs as montré la bonne direction et leur a clarifié la ligne de conduite ; s'ils te suivent, ce sera pour leur profit et salut, mais s'ils persistent dans la désobéissance et le dénigrement de ce que tu apportes comme guidance, en préférant ce qu'ils professent comme croyances erronées à la vérité, il ne reste plus de



place à la polémique avec eux ; il ne restera plus que la rétribution des actes par Celui qui connaît le visible et l'invisible, le sincère et l'imposteur « Dis : « Mon Seigneur connaît mieux que quiconque celui qui prêche la vérité et celui qui se trouve dans un égarement évident ».

Or, il est avéré que Son Messager (ﷺ) est le guidé et celui qui guide, alors que ses ennemis sont les égarés et ceux qui égarent.

﴿٦٥﴾. « Tu n'espérais point que le Livre te serait révélé », c'est-à-dire que tu ne pensais pas recevoir ce Livre et tu n'y étais pas préparé « Et s'il l'a été, c'est uniquement par un effet de la miséricorde de ton Seigneur » à ton égard et à l'égard des créatures. Il t'a envoyé donc avec ce Livre à travers lequel Il a fait miséricorde aux habitants des univers en leur apprenant ce qu'ils ne savaient pas, en les purifiant et en leur enseignant le Livre

et la sagesse, alors qu'ils étaient auparavant dans un égarement évident.

Dans la mesure où tu es conscient qu'Il te l'a fait descendre par miséricorde de Sa part, tu dois savoir forcément que tout ce qu'il ordonne ou interdit est une miséricorde et une faveur de Sa part ; ne ressent aucune gêne dans ton cœur vis-à-vis de quoi que ce soit de ce qu'il contient en pensant que ce qui est contraire est meilleur et plus utile.

« Ne soutiens donc jamais les infidèles » dans leurs croyances erronées ou en disant au sujet de n'importe quoi de ce qu'il contient qu'il est contraire à la sagesse, à l'intérêt et au profit.

﴿37﴾. *« Ne te laisse pas détourner par eux des versets d'Allah, maintenant qu'ils te sont parvenus ! ».* Bien plus, transmets-les et mets-les en pratique, sans te soucier de leurs complots et de leurs méfaits et sans suivre leurs passions.

« Invite les hommes au culte d'Allah », c'est-à-dire fais de l'appel à la Voie de ton Seigneur ton but et ta finalité dans la vie, et refuse tout ce qui contredit cela, à l'image de l'ostentation, de la fatuité ou de la conformité aux passions des iniques, car cela est de nature à te conduire à les fréquenter et à les assister dans leurs agissements *« et ne sois pas du nombre des idolâtres ! »* ni dans leur polythéisme, ni dans ses ramifications et implications que sont les péchés dans leur ensemble.

﴿88﴾. *« Et n'invoque nulle autre divinité qu'Allah ! »*, mais consacre-Lui plutôt ton adoration *« Il n'est de divinité que Lui ! »*. Personne ne mérite d'être pris comme Dieu, d'être aimé et adoré en dehors d'Allah, le Parfait et l'Eternel, puisque *« tout est voué à périr, excepté la Face du Seigneur »*. Dans la mesure où toute chose, excepté Lui est vaine et vouée à disparaître. L'adoration de ce qui est vain est vaine elle aussi, car *« C'est à*

Lui » et non à un autre *« qu'appartient le pouvoir suprême »* en ce bas-monde et dans l'autre *« et c'est à Lui »* et non à un autre *« que vous ferez retour »*. Dans la mesure où tout ce qui n'est pas Allah est vain et voué à la disparition, alors qu'Allah est l'Eternel, en dehors Duquel il n'y a pas d'autre dieu, Lui qui détient le pouvoir en ce bas monde et dans l'autre et vers qui retournent toutes les créatures qu'Il jugera pour leurs œuvres, il importe à celui qui possède une intelligence d'adorer Allah, Seul, sans associé, et d'œuvrer avec ce qui le rapproche de Lui, en prenant garde à Son courroux et à Son châtiment, et contre le fait qu'il aille vers Lui, sans se repentir et sans cesser de commettre des péchés et des erreurs.

■ Commentaire de la Sourate Al-'Ankabût (L'Araignée), une sourate révélée à la Mecque.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿1﴾-﴿3﴾. *« Alif. Lâm. Mîm. Les hommes s'imaginent-ils qu'on les laissera dire : « Nous croyons », sans les mettre à l'épreuve ? Nous avons déjà mis à l'épreuve ceux qui les ont précédés. Allah connaît parfaitement ceux qui disent la vérité et ceux qui ne font que mentir ».*

Le Très Haut nous parle de la perfection de Sa sagesse, une sagesse qui n'implique pas que quiconque prétende qu'il est croyant en revendiquant pour lui-même la foi, reste à l'abri des épreuves et des malheurs et ne sois pas exposé à des vicissitudes susceptibles de troubler sa foi et ce qui en découle comme œuvres. Si tel est le cas, le sincère ne pourra pas se distinguer du menteur et celui qui est dans la voie droite de celui qui est dans la voie de l'égarement. Mais la règle et la ligne de conduite d'Allah aussi bien avec les anciens peuples qu'avec cette commu-

nauté, est d'éprouver les gens par des choses bonnes ou mauvaises, par l'abondance ou le dénuement, l'aisance ou la gêne, le joug des ennemis dans certaines circonstances, la lutte contre les ennemis, par la parole ou l'action, et autres épreuves qui font partie des doutes opposés à la foi et des passions opposées à la volonté. Ainsi, lorsque quelqu'un est assailli par des doutes et qu'il reste ferme dans sa foi sans être ébranlé, et qu'il les éloigne avec ce qu'il a comme vérité; et s'il est assailli par les passions qui l'incitent aux péchés et aux faux pas ou à désobéir aux ordres d'Allah et de Son Messenger (ﷺ), et qu'il œuvre selon ce qu'implique sa foi et lutte contre ses passions, cela prouve la sincérité de sa foi et son authenticité.

Par contre, si quelqu'un est assailli par des doutes qui agissent sur son cœur en y semant du scepticisme et des soupçons, et s'il est assailli par des passions qui le mènent à commettre des péchés ou à délaisser des obligations cultuelles cela prouve la non authenticité de sa foi et son manque de sincérité.

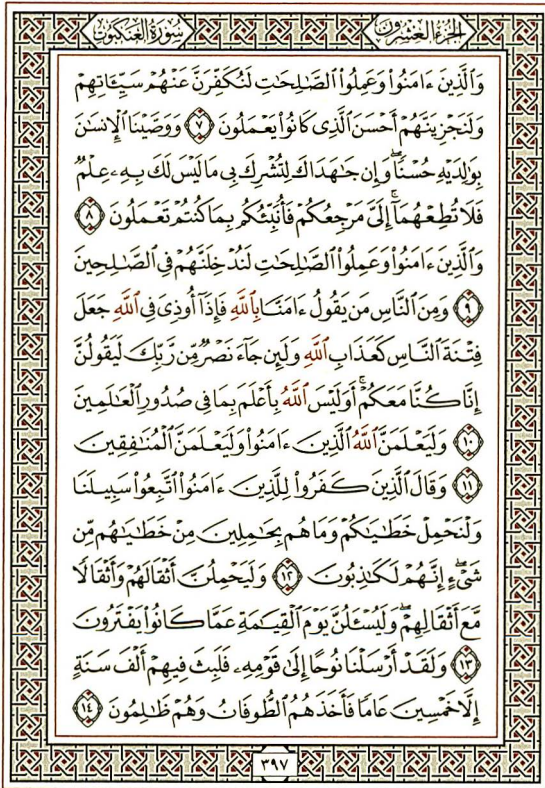
④. « *Ceux qui commettent de mauvaises actions croient-ils pouvoir Nous échapper? Comme ils raisonnent mal!* ».

C'est-à-dire ceux dont les seules préoccupations sont de commettre des péchés et de perpétrer des crimes, croient peut-être que leurs agissements seront négligés et oubliés. C'est pour cela qu'ils font cela et s'entêtent dans cette voie « *Comme ils raisonnent mal!* ». C'est-à-dire que leur raisonnement est erroné et arbitraire, car il implique la négation du pouvoir d'Allah et de Sa sagesse et le fait qu'ils possèdent, eux, une capacité qui leur permet d'échapper au châtement d'Allah, alors qu'ils sont les plus faibles et les plus incapables des créatures.

⑤. « *Celui qui espère rencontrer Allah doit savoir que le terme fixé par Allah aura inmanquablement lieu et qu'Allah est Celui qui entend tout et qui sait tout* ».

C'est-à-dire ô toi qui aime ton Seigneur, qui désire ardemment Le rencontrer et qui œuvre pour obtenir Sa satisfaction, réjouis-toi de la proche rencontre avec le Bien-Aimé, car elle va bientôt avoir lieu. Or, tout ce qui doit avoir lieu est proche. Fais des provisions pour Le rencontrer et marche vers Lui, espérant y parvenir. Cependant, ce n'est pas quiconque prétend une chose qui peut obtenir cela par sa simple prétention et ce n'est pas quiconque espère une chose qui peut l'obtenir juste parce qu'il l'espère. Certes, Allah entend les voix et connaît les intentions. Par conséquent, celui qui est sincère dans ce qu'il prétend Allah lui donnera ce qu'il espérait; et celui qui est un menteur, sa prétention ne lui servira à rien. Allah sait mieux qui mérite Son amour et qui ne le mérite pas.

⑥. « *Quiconque lutte* » son âme, son démon ou son ennemi mécréant « *pour la Cause d'Allah ne lutte en réalité que pour lui-même* », car son profit revient à lui, de même que les fruits de sa lutte, dans la mesure où Allah Se passe des univers. Il n'a pas ordonné aux créatures de faire ce qu'Il leur a ordonné, pour en tirer profit, et Il ne leur a pas interdit ce qu'Il leur a interdit par ladrerie de Sa part. Il sait que les hommes ont besoin, dans leur application des ordres et des interdictions, de lutter contre leurs âmes qui font preuve d'indolence naturelle dans l'accomplissement du bien, leurs démons qui leur inspirent de mauvaises suggestions et leurs ennemis mécréants qui les empêchent de pratiquer leur religion comme il convient. Tout cela constitue des obstacles



et des oppositions contre lesquelles il faut lutter et faire preuve de fermeté.

﴿٦﴾. «Ceux qui croient et font le bien, Nous effacerons leurs péchés et Nous les rétribuerons selon les meilleures œuvres qu'ils auront accomplies».

C'est-à-dire que ceux à qui Allah a fait don de la foi et des bonnes œuvres, Il leur effacera leurs péchés, car les bonnes œuvres effacent les mauvaises «et Nous les rétribuerons selon les meilleures œuvres qu'ils auront accomplies». Il s'agit des œuvres de bien, que ce soit les œuvres obligatoires ou les œuvres surérogatoires. Ce sont les meilleurs œuvres que l'homme puisse accomplir, car il fait aussi ce qui est licite et autres.

﴿٧﴾. «Nous avons recommandé à l'homme d'être bon envers son père et sa mère ; mais si ceux-ci te poussent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, ne leur obéis pas.

C'est vers Moi que vous ferez tous retour, et Je vous ferai, alors, connaître toutes vos œuvres!».

C'est-à-dire que Nous avons enjoint à l'homme et lui avons recommandé de prendre soin de ses parents, à savoir d'être bienfaisant envers eux, par la parole et l'acte, et de s'y astreindre, sans jamais leur désobéir et leur nuire dans ses propos ou ses actes.

«Mais si ceux-ci te poussent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance», certes personne n'a de connaissance en ce qui concerne la véracité du polythéisme ; il s'agit là d'une manière de mettre en exergue la gravité du polythéisme «ne leur obéis pas. C'est vers Moi que vous ferez tous retour, et Je vous ferai, alors, connaître toutes vos œuvres!», pour lesquelles Je vous rétribuerai. Aussi, soyez bons envers vos parents et donnez la priorité à leur obéissance, sauf lorsqu'il s'agit de l'obéissance à Allah et à Son Messager (ﷺ), qui a la priorité sur tout.

﴿٨﴾. «C'est ainsi que Nous admettons au nombre des saints, ceux qui auront cru et pratiqué le bien».

C'est-à-dire que celui qui croit en Allah et accomplit de bonnes œuvres, Allah lui promet de le faire introduire dans le paradis, parmi Ses serviteurs vertueux, comme les Prophètes, les véridiques, les martyrs et les saints, chacun selon son degré et sa position auprès d'Allah. En effet, la foi authentique et les bonnes œuvres sont le signe du bonheur de son auteur ; ils prouvent qu'il fait partie de l'élite du Miséricordieux et de Ses saints serviteurs.

﴿٩﴾. «Certains hommes disent : «Nous croyons en Allah!». Mais s'ils ont à souffrir pour la Cause d'Allah, ils considèrent l'épreuve infligée par les hommes comme un châtiment d'Allah. En revanche, quand un

secours est accordé par ton Seigneur aux croyants, ils s'empressent de dire : « N'étions-nous pas avec vous ? » comme si Allah n'est pas le mieux Informé de ce que recèlent les cœurs ».

Après avoir rappelé qu'il est indispensable que ceux qui prétendent avoir la foi soient soumis aux épreuves, afin que se distingue celui qui est sincère de celui qui ne fait que mentir, le Très Haut ajoute qu'il y a des gens qui ne supportent pas les épreuves et qui ne restent pas fermes face à certaines vicissitudes de la vie, en disant : *« Certains hommes disent : « Nous croyons en Allah ! Mais s'ils ont à souffrir pour la Cause d'Allah » par une agression, une saisie de biens ou des pressions pour abjurer leur religion et retourner à l'erreur « ils considèrent l'épreuve infligée par les hommes comme un châtiment d'Allah », c'est-à-dire qu'ils font de cette épreuve un obstacle contre la foi et la fermeté en ce sens, de même que le châtiment est un obstacle contre ce qui en constitue la cause. « En revanche, quand un secours est accordé par ton Seigneur aux croyants, ils s'empressent de dire : « N'étions-nous pas avec vous ? » car cela est conforme aux passions. Cette catégorie de gens est celle au sujet de laquelle Allah dit : « Tel autre, parmi les hommes, adore Allah d'une manière indécise. S'il lui arrive quelque bien, il en jouit avec quiétude, mais s'il est atteint par la moindre épreuve, il fait aussitôt volte-face, causant ainsi sa perte dans cette vie et dans la vie future. Et c'est là une perte irréparable ! ». S22. V11.*

« Comme si Allah n'est pas le mieux Informé de ce que recèlent les cœurs » dans la mesure où Il vous met au courant de cette catégorie de gens dont la situation est la

même que ce qu'Il vous a décrit, afin que vous sachiez la perfection de Sa science et l'ampleur de Sa sagesse.

﴿١١﴾. *« Certes, Allah connaît parfaitement les croyants, comme Il connaît parfaitement ceux qui sont hypocrites ». C'est-à-dire que c'est pour cela qu'Il décrète des épreuves et des malheurs afin qu'apparaisse la connaissance qu'Il a d'eux et qu'Il les rétribue d'après ce qui émane d'eux et non d'après ce qu'Il sait d'eux seulement, car ils peuvent argumenter avec Lui et dire que s'ils avaient été éprouvés, ils auraient tenus fermement.*

﴿١٢﴾-﴿١٣﴾. *« Les négateurs disent aux croyants : « Suivez notre voie et nous nous chargeons du poids de vos péchés ! ». En vérité, ils sont incapables de s'en charger ; ils ne font que mentir. Mais ce qu'ils auront sûrement à porter le Jour de la résurrection, c'est le fardeau de leurs propres péchés ainsi que d'autres fardeaux encore en plus des leurs ; de même qu'ils auront sûrement à répondre de leurs inventions mensongères ».*

Le Très Haut parle des allégations des mécréants et de leur invitation aux croyants d'embrasser leurs croyances. Il y a là une mise en garde aux croyants contre le fait de se laisser leurrer par eux et de tomber dans leurs subterfuges. Il dit : *« Les négateurs disent aux croyants : « Suivez notre voie », c'est-à-dire abandonnez votre religion ou une partie et suivez la nôtre ; ce faisant, nous vous garantirons le salut « et nous nous chargeons du poids de vos péchés ».* Or, ce pouvoir ne leur appartient pas. C'est pour cela qu'Il dit : *« En vérité, ils sont incapables de s'en charger »* peu ou prou. Même si cette charge est acceptée par son auteur, elle ne sera d'aucune utilité, car ce droit appartient à Allah, et Allah ne permet pas à l'homme de

disposer de Son droit sauf par Son ordre et Son jugement. Or, le jugement prescrit par Allah est : *« Aucune âme ne sera chargée des péchés d'une autre »*. S53. V38.

Dans la mesure où Sa parole : *« En vérité, ils sont incapables de s'en charger »* peut donner l'illusion que les mécréants qui invitent les gens à suivre leur voie – de même que tous ceux qui prêchent le mensonge – ne sont redevables que de leurs péchés qu'ils ont commis, sans rendre compte des péchés que les autres ont commis et dont ils furent la cause, le Très Haut dit pour dissiper toute illusion à ce sujet : *« Mais ce qu'ils auront sûrement à porter le Jour de la résurrection, c'est le fardeau de leurs propres péchés »* qu'ils ont commis eux-mêmes *« ainsi que d'autres fardeaux encore en plus des leurs »*, c'est-à-dire les péchés qui ont été commis à cause d'eux. En effet, tout péché commis par un imitateur de quelqu'un, ce dernier en assumera une partie avec son imitateur, dans la mesure où ce dernier a commis le péché, mais celui qui en fut la cause en assumera une partie car c'est lui qui a prêché ce péché et invité les gens à le commettre. Il en est de même pour la bonne action dont l'imitateur de celui qui la pratique en obtient une part de sa récompense tout comme celui qui l'a invité à la faire. *« De même qu'ils auront sûrement à répondre de leurs inventions mensongères »* comme péchés et méfaits enjolivés, de même que leurs propos : *« Et nous nous chargeons du poids de vos péchés »*.

﴿١٩﴾. *« Nous avons envoyé Noé auprès de son peuple. Il demeura parmi eux neuf cent cinquante ans. Puis le déluge vint les surprendre en pleine iniquité »*.

Le Très Haut parle de Son jugement et de Sa sagesse dans le châtement qu'Il a infligé aux peuples anciens, comme celui de Noé auquel Il a envoyé Son serviteur et Messenger (sur lui la prière et le salut) pour les appeler à l'unicité et à la consécration de l'adoration à Allah, en leur interdisant le culte des idoles et du polythéisme. *« Il demeura parmi eux »* comme prophète et prêcheur *« neuf cent cinquante ans »* sans jamais se lasser de leur prêcher, nuit et jour, en secret et publiquement, sans qu'ils ne daignent l'écouter et revenir à la voie droite, mais ils ont persisté dans leur mécréance et leur iniquité, jusqu'à ce que leur prophète Noé (sur lui la prière et le salut), en dépit de sa patience, de sa compassion et de son indulgence, invoqua Allah contre eux en disant : *« Seigneur, ne laisse subsister aucun négateur sur la terre ! »*. S71. V26. *« Puis le déluge vint les surprendre en pleine iniquité »* en tombant du ciel et en jaillissant de la terre, car ils méritaient le châtement.

﴿١٥﴾. *« Nous sauvâmes Noé ainsi que ceux qui se trouvaient dans l'arche avec lui »*, c'est-à-dire ceux qui montèrent avec lui, à savoir sa famille et ses disciples *« et Nous fîmes de cet événement »* l'arche ou le récit de Noé *« un signe pour la postérité »* afin qu'ils le méditent et en tirent des leçons à propos du sort de ceux qui rejettent les messages des Prophètes. Quant aux croyants, Allah les sauvera de toute mauvaise posture et les soulagera de toute gêne. Allah a fait aussi de l'arche un signe pour les hommes pour réfléchir sur la miséricorde de leur Seigneur qui leur a facilité sa construction et a fait en sorte qu'elle les transporte et porte leurs bagages, d'un endroit à un autre.

﴿١٦﴾. *« Nous avons également envoyé*

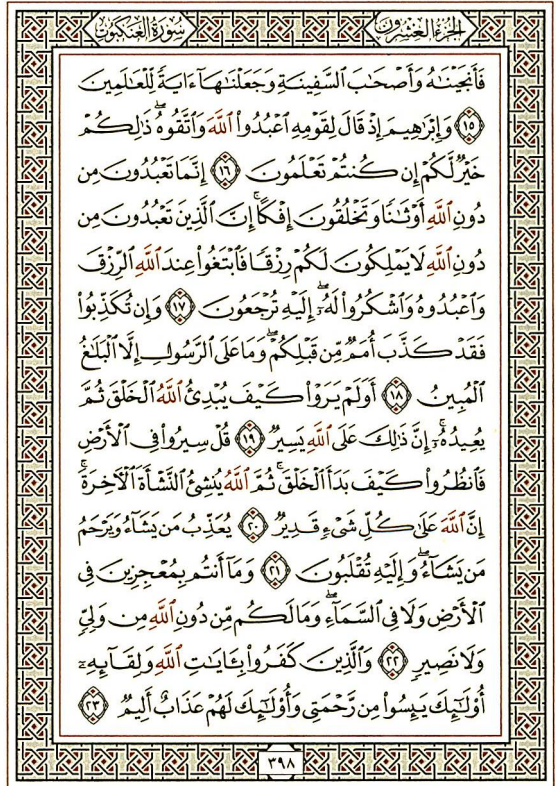
Abraham, qui dit à son peuple : « Adorez Allah et craignez-Le ! C'est le mieux que vous puissiez faire, si vous saviez ! »

Le Très Haut rappelle qu'Il a envoyé Son ami intime Abraham (sur lui la prière et le salut) à son peuple pour les appeler à Lui, en leur disant : « *Adorez Allah* ». C'est-à-dire proclamez Son unicité, consacrez-Lui votre adoration et appliquez ce qu'Il vous ordonne. « *Et craignez-Le !* » afin qu'Il ne se courrouce pas contre vous et ne vous châtie, et ce en évitant ce qu'Il vous interdit.

« *C'est le mieux* », c'est-à-dire l'adoration d'Allah et Sa crainte révérencielle « *que vous puissiez faire* », c'est-à-dire au lieu de délaisser cela. En effet, l'abandon de l'adoration d'Allah et de Sa crainte révérencielle, est un mal absolu à tout point de vue. C'est cette adoration et cette crainte révérencielle d'Allah qui sont le bien et l'intérêt des hommes, car il n'y a pas d'autre alternative pour obtenir Sa générosité dans ce bas-monde et dans l'autre, en dehors de cela. En outre, tout bien se trouvant en ce bas-monde et dans l'autre, découle de l'adoration d'Allah et de Sa crainte révérencielle « *si vous saviez* » cela. Méditez donc sur la réalité des choses et jugez ce qui est plus à même d'être suivi.

Après leur avoir ordonné d'adorer Allah et de Le craindre, il les a mis en garde contre l'idolâtrie en leur montrant l'absurdité d'adorer des idoles imparfaites à tout point de vue et qui ne méritent pas d'être adorées, en leur disant :

﴿١٧﴾-﴿١٩﴾. « *En réalité, vous n'adorez en dehors d'Allah que des idoles et vous n'inventez que des mensonges !* ». Vous les sculptez et les créez de vos propres mains, puis vous leur donnez des noms de divinités, et ensuite vous forgez des mensonges en ordonnant leur adoration : « *Les divinités que vous adorez en dehors d'Allah* » dans leur



incapacité totale et l'absence en elles de tout ce qui nécessite leur adoration « *n'ont aucun moyen pour vous assurer votre subsistance* ». C'est comme s'il est dit : il nous est apparu que ces idoles sont créées et sont imparfaites, elles ne possèdent ni pouvoir d'être utiles ou de nuire, ni de donner la vie, de faire mourir ou de ressusciter. Certes, celui qui a une telle description ne mérite nullement, même pas le poids d'un atome si petit soit-il d'être adoré et pris comme dieu. Et, dans la mesure où il est indispensable pour les cœurs de chercher un objet d'adoration pour le prendre comme dieu et lui demander ce dont ils ont besoin, Allah dit – en leur montrant qui mérite réellement l'adoration – « *Recherchez-la plutôt auprès d'Allah !* », car c'est Lui qui la facilite, qui la prescrit et qui répond à celui qui Le sollicite dans les affaires de sa religion et de sa vie matérielle.

« *Adorez-Le!* », Seul, sans associé, dans la mesure où Il est le Parfait, Celui qui a le pouvoir d'être utile et de nuire, qui dispose Seul des choses « *Louez-Le!* », Seul, dans la mesure où tout ce qui parvint aux créatures comme dons et bienfaits vient de Lui et tout ce qui est repoussé d'elles comme torts c'est Lui qui le repousse.

« *C'est vers lui que vous ferez retour* » et Il vous rétribuera pour vos œuvres et vous informera de tout ce que vous avez dissimulé et dévoilé; prenez garde au jour où vous serez devant Lui alors que vous professez toujours le polythéisme et aspirez à ce qui vous rapproche de Lui et vous vaut d'être récompensés en Le rencontrant.

﴿١٩﴾. « *Ne voient-ils pas comment Allah instaure la création, puis la reproduit de nouveau?* » le Jour de la résurrection « *Cela est si aisé, en vérité, pour le Seigneur!* ». Comme Il dit dans un autre verset: « *C'est Lui qui instaure la première création, puis la renouvelle avec plus de facilité encore* ». S30. V27.

﴿٢٥﴾. « *Dis* » en t'adressant à eux s'ils ont un doute ou un soupçon sur le début de la création « *Parcourez la terre avec vos corps et vos cœurs et voyez comment Allah a créé, une première fois, les êtres vivants* ». Vous trouverez des communautés d'êtres humains et d'animaux qui ne cessent d'être créés étape après étape. Vous trouverez des plantes et des arbres qui poussent selon des saisons. Vous trouverez des nuages et des vents toujours en état de renouvellement. Bien plus, toute la création obéit à un commencement et à un renouvellement.

Regarde aussi les créatures au moment de leur mort mineure – sommeil – lorsque la nuit les enveloppe de ses ténèbres et que leurs mouvements et activités cessent, que leurs voix s'éteignent et qu'elles regagnent leurs couches et s'y allongent comme des

morts; elles restent ainsi toute la nuit jusqu'à ce que l'aube pointe et elles se réveillent de leur sommeil comme des morts qui ressuscitent, en disant: « *Louange à Allah qui nous a ressuscités après nous avoir fait mourir, et c'est devant Lui qu'aura lieu le rassemblement du Jugement dernier!. C'est pour cela qu'Il dit: « Qu'Il fera renaître de nouveau, pour la dernière fois* », c'est-à-dire la création qui n'acceptera plus de mort ni de sommeil, car ce sera l'éternité et la pérennité dans l'une des deux demeures « *car Sa puissance n'a point de limite* ». Sa puissance ne peut être annihilée par quoi que ce soit; de même qu'Il a décrété avec Sa puissance le commencement de la création, Il est Capable de la renouveler à plus forte raison.

﴿٣١﴾. « *Il châtie qui Il veut et Il pardonne à qui Il veut* ». C'est-à-dire que c'est Lui qui possède exclusivement le pouvoir de rétribution, à savoir la récompense et la miséricorde des obéissants et le châtiment des désobéissants « *C'est à Lui que vous ferez retour* ». C'est-à-dire que retournerez à la Demeure où les règles de Son châtiment ou de Sa miséricorde vous seront appliquées. Aussi, vous devez acquérir dans ce bas-monde ce qui constitue une cause pour obtenir Sa miséricorde, à savoir les bonnes œuvres, et évitez les causes de Son châtiment, à savoir les péchés.

﴿٣٦﴾. « *Vous ne pouvez aller contre Sa volonté ni sur la terre ni dans le ciel* ». C'est-à-dire ô vous les négateurs qui défiez Allah avec vos péchés, ne pensez pas qu'Il ignore ce que vous faites ou que vous saurez Lui échapper sur terre ou dans les cieux! Ne vous laissez pas leurrer par votre capacité et ce que vous enjolivent vos âmes, en vous suggérant que vous échapperez au châtiment d'Allah; vous ne saurez échapper à Allah dans toutes les régions de l'univers « *et il n'y*

a pour vous, en dehors de Lui, ni allié » qui vous assistera en vous faisant obtenir les avantages de votre religion et de votre vie profane « *ni protecteur* » qui vous mettra à l'abri du châtement et des choses que vous abhorrez.

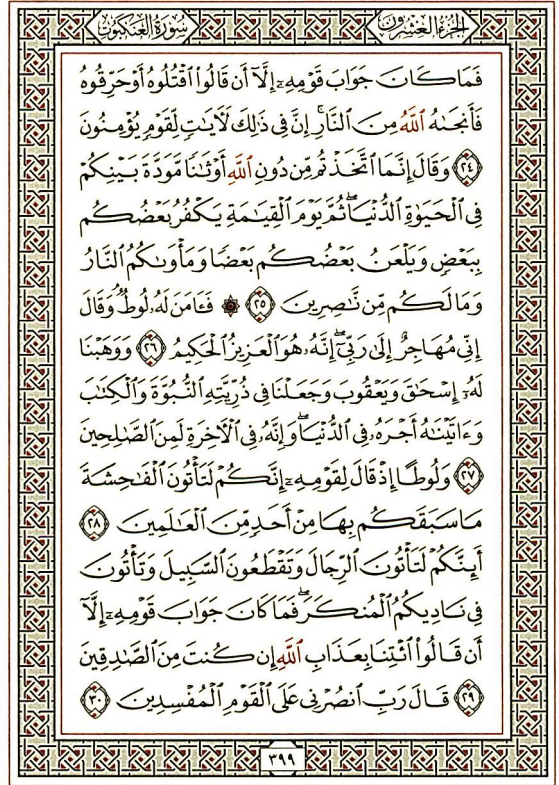
❶. « *Ceux qui nient les preuves d'Allah ainsi que leur rencontre avec Lui, ceux-là n'auront rien à espérer de Ma miséricorde ; ceux-là seront subiront un châtement douloureux* ».

Le Très Haut nous informe qui sont les gens en qui il n'y a aucun bien et qui sont chargés de méfaits. Il s'agit de ceux qui L'ont nié et ont traité Ses Messagers (ﷺ) d'imposteurs et rejeté ce qu'ils ont apporté en niant la rencontre avec Allah. Ces gens-là ne croient qu'en cette vie présente, et c'est pour cela qu'ils professent le polythéisme et commettent des péchés, car il n'y a rien dans leurs cœurs qui leur fait craindre les conséquences de leur comportement. C'est pour cela que le Très Haut dit : « *Ceux-là n'auront rien à espérer de Ma miséricorde* ». C'est-à-dire que c'est pour cela qu'ils n'ont présenté aucune cause pouvant leur faire obtenir la miséricorde ; sinon, s'ils avaient aspiré à Sa miséricorde, ils auraient œuvré pour l'obtenir. Il est vrai que le fait de désespérer de la miséricorde d'Allah est le pire des péchés. Il est de deux sortes :

Le désespoir des mécréants de la miséricorde divine et leur abandon de tout ce qui rapproche d'elle.

Le désespoir des pécheurs en raison de la multiplicité de leurs péchés ; ces péchés s'accumulent dans leurs cœurs et suscitent en eux le désespoir.

« *Ceux-là subiront un châtement douloureux* ». C'est-à-dire sévère et rigoureux. C'est comme si ces versets sont interposés entre les propos d'Abraham (ﷺ) à son



peuple et les contestations de ce dernier à ses propos. Et Allah est plus savant.

❷. « *Pour toute réponse, le peuple d'Abraham s'écria : « Tuez-le ou brûlez-le vif ! ». Mais Allah le sauva du feu. Il y a là vraiment des signes pour des gens qui ont la foi* ».

C'est-à-dire que la réponse du peuple d'Abraham lorsque celui-ci les appela à son Seigneur ne fut pas l'acceptation de son apostolat, la guidance selon ses conseils et la considération du bienfait d'Allah qui leur a envoyé ce Messenger, mais leur réponse fut des plus insolentes : « *Tuez-le ou brûlez-le vif !* ». Il s'agissait, certes, d'un peuple fort et jouissant d'un immense pouvoir. « *Mais Allah le sauva du feu* ».

« *Il y a là vraiment des signes pour des gens qui ont la foi* » de quoi leur faire connaître la justesse des messages apportés

par les Prophètes, leur bienveillance et leurs exhortations et la vanité des opinions de leurs détracteurs.

﴿١٥﴾. « *Et Abraham de leur dire* » entre autres conseils : « *Vous n'avez adopté des idoles en dehors d'Allah que pour consolider, entre vous, l'amour qui vous attache à ce bas-monde* » qui est votre finalité alors qu'il est éphémère « *mais le Jour de la résurrection, vous vous renierez et vous vous maudirez les uns les autres* ». C'est-à-dire que les adorateurs et les adorés se désavoueront les uns les autres.

« *Et qui, lorsque les hommes seront rassemblés, se déclareront leurs ennemis et renieront le culte qu'ils leur vouaient ?* ». S46. V6.

Comment dès lors vous attachez-vous à ce qui sera désavoué et maudit par ses propres adorateurs et alors que le lieu de tous, adorateurs et adorés, sera « *l'Enfer* ». Or, personne ne leur viendra en aide pour les protéger du châtiment d'Allah.

﴿١٦﴾. « *Loth crut en lui et Abraham dit : « Je me réfugie auprès de mon Seigneur, car c'est Lui le Tout Puissant, le Sage ! »* »

C'est-à-dire qu'Abraham (ﷺ) n'a pas cessé de prêcher à son peuple, en vain ; seul Loth crut en son message ; Allah lui donna la révélation à lui aussi et l'envoya à son peuple, comme nous le verrons par la suite.

« *Et Abraham dit* » lorsqu'il vit que ses exhortations avec son peuple ne donnaient aucun résultat « *Je me réfugie auprès de mon Seigneur* » c'est-à-dire que je quitte cette terre mauvaise et je me réfugie dans la terre bénie, la Syrie.

« *Car c'est Lui le Tout Puissant* », c'est-à-dire qui possède la force et qui est Capable de vous guider ; mais Il est « *le Sage* ». Sa sagesse n'implique pas cela. Après les avoir quittés, en les laissant dans leur situation, Allah ne nous a pas dit qu'Il

les a exterminés par Son châtiment ; tout ce qu'Il nous a dit est qu'Abraham s'est séparé d'eux et les a quittés. Ainsi, ce qui est rapporté dans les récits d'origine israélite quant au fait qu'Allah leur a envoyé des moustiques qui ont sucé leur sang, rongé leur chair et les ont exterminés jusqu'au dernier, cela reste tributaire d'une preuve authentique qui n'existe pas encore. En effet, si Allah les avait exterminés par un châtiment, Il aurait mentionné cela comme Il a mentionné le châtiment des peuples négateurs.

Mais il se peut que le secret en cela réside dans le fait que l'ami intime d'Allah (ﷺ) étant considéré comme le plus compatissant des hommes, le plus indulgent et le plus vénérable, n'a pas voulu invoquer contre eux le châtiment d'Allah comme l'ont fait d'autres. Par conséquent, Allah n'a pas voulu faire subir à son peuple un châtiment global à cause de lui. Ce qui atteste cela est le fait qu'il ait intercédé auprès des anges envoyés pour exterminer le peuple de Loth, discuté avec eux, et essayé de défendre ce peuple, bien qu'il ne soit pas le sien. Et Allah est plus savant.

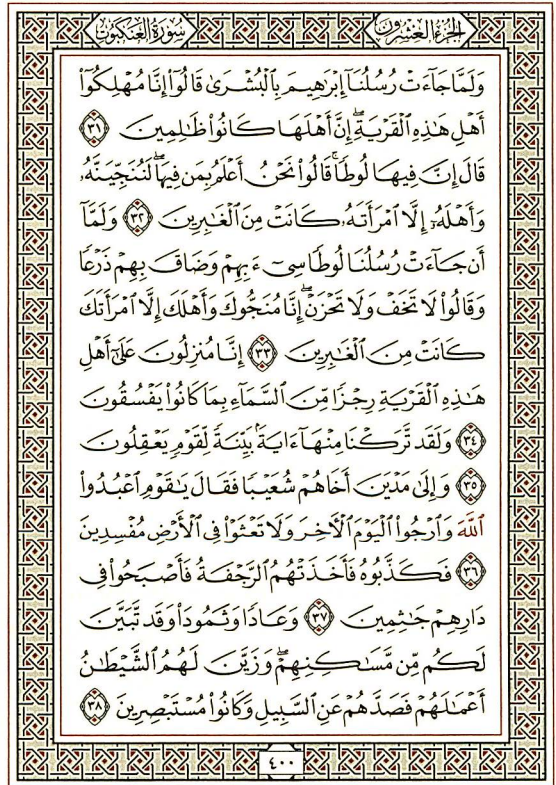
﴿١٧﴾. « *Nous avons fait don à Abraham d'Isaac et de Jacob* », c'est-à-dire après son émigration en Syrie « *et Nous avons établi dans sa descendance la prophétie et l'Écriture* ». Tous les prophètes qui sont venus après lui sont issus de sa descendance et tout Livre révélé après lui le fut à un de ses descendants, jusqu'à ce que leur cycle fût clôturé par le Prophète Mouhammed (que la prière et le salut soient sur lui ainsi que sur eux tous).

C'est là une des grandes vertus et un des immenses mérites que d'avoir l'exclusivité des sources de la guidance, de la miséricorde, du bonheur et du salut, dans

sa descendance, car c'est grâce à ses descendants que les gens ont été guidés et que les vertueux sont arrivés à ce stade « *Nous l'avons récompensé en ce monde* » à l'image de sa belle épouse, de l'abondance des biens, des enfants qui sont le plaisir de ses yeux, de l'amour d'Allah, de Sa connaissance et de Sa proximité « *et il siègera parmi les justes, dans la vie future* ». Bien plus, lui et Mouhammed (sur eux la prière et le salut) sont les meilleurs des justes de façon absolue et les plus élevés dans le degré. Allah lui a réuni entre le bonheur de ce monde et celui de l'autre.

﴿٣٨﴾-﴿٣٧﴾. « *Nous avons également envoyé Loth qui dit à son peuple: « Vous pratiquez un vice auquel nul peuple avant vous, de par le monde, ne s'est livré! Ainsi, vous vous adonnez à l'homosexualité et au brigandage, et vous vous livrez à des actes abominables dans vos assemblées! ». Mais leur seule réponse fut la suivante: « Fais descendre sur nous le châtiment d'Allah si tu es véridique! ». « Seigneur, dit Loth, viens à mon secours contre ces corrupteurs! ».* Jusqu'à la fin du récit.

Nous avons déjà vu que Loth (ﷺ) avait cru en Abraham et était devenu un de ses disciples. Les exégètes rapportent qu'il n'était pas de la descendance d'Abraham mais était son neveu. Aussi, Sa parole: « *Et Nous avons établi dans sa descendance la prophétie et l'Ecriture* », bien qu'elle ait un sens général, il n'en demeure pas moins qu'elle ne contredit pas le fait que Loth soit un prophète et Messenger, alors qu'il ne faisait pas partie de la descendance d'Abraham. En effet, ce verset a été révélé à titre d'éloges et de louange à l'adresse de l'ami intime d'Allah. En outre, Allah nous informe que Loth a été guidé grâce à lui. Or, celui qui



est guidé grâce à lui est meilleur que celui qui est guidé parmi sa descendance, en raison du mérite du guide. Et Allah est plus savant.

Allah a envoyé donc Loth (ﷺ) à son peuple qui, en plus de son polythéisme, était réputé pour son homosexualité et son brigandage. Loth les mit en garde contre ce genre d'actes abominables en leur montrant leur perversité et le châtiment sévère qu'ils impliquent. Mais ils refusèrent de l'écouter et de se soumettre à ses exhortations « *Mais leur seule réponse fut la suivante: « Fais descendre sur nous le châtiment d'Allah si tu es véridique! ».*

Leur Prophète désespéra d'eux et comprit qu'ils méritaient le châtiment; étonné par tant de mécrance de leur part, il invoqua son Seigneur en ces termes: « *Seigneur, viens à mon secours contre ces*

corrupteurs! ». Allah exauça son invocation et envoya les Anges pour les exterminer. Ces derniers passèrent chez Abraham et lui annoncèrent la prochaine naissance d'Isaac et, après lui, celle de Jacob. Ensuite, Abraham leur demanda le but de leur venue et ils lui annoncèrent qu'ils allaient exterminer le peuple de Loth. Abraham se mit alors à défendre ce peuple en leur disant: « Mais Loth est parmi eux? ». Ils lui répondirent: « Nous le sauverons, lui et les siens, excepté sa femme qui est du nombre des condamnés ». Ensuite, ils partirent jusqu'à ce qu'ils arrivèrent chez Loth.

﴿٣٣﴾-﴿٣٤﴾. *« Celui-ci fut affligé en les voyant venir, car il ne les connaissait pas, et pensait qu'il s'agissait de simples voyageurs venus demander l'hospitalité; il eut peur pour eux de ses compatriotes. Mais ils lui dirent: « N'aie crainte et ne t'afflige point! ». Puis ils l'informèrent qu'ils étaient des émissaires d'Allah: « Nous allons te sauver, toi et les tiens, excepté ta femme qui est du nombre des condamnés. Nous allons faire tomber du ciel un cataclysme sur les habitants de cette cité en punition de leurs crimes ». Ils lui ordonnèrent de partir avec sa famille, de nuit. Le lendemain matin, Allah renversa leur cité sens dessus dessous et fit tomber sur eux des pierres d'argile successives jusqu'à ce qu'ils furent tous exterminés. Ils devinrent un exemple et un enseignement pour les gens.*

﴿٣٥﴾. *« Et de cette catastrophe Nous avons laissé des traces visibles, pour ceux qui savent réfléchir ».*

C'est-à-dire que Nous avons laissé des demeures du peuple de Loth des vestiges visibles pour des gens qui réfléchissent sur les leçons à tirer des événements et en tirent profit, comme dit le Très Haut: « Et

ce sont leurs vestiges que vous foulez au pied matin et soir. En avez-vous saisi le sens? ». S37. V137.

﴿٣٦﴾-﴿٣٧﴾. *« Aux madyanites Nous avons envoyé leur frère Chou'ayb: « Ô mon peuple, leur dit-il, adorez Allah et attendez-vous au Jugement dernier! Ne semez pas le désordre sur terre! ». Mais ils le traitèrent d'imposteur. Ainsi furent-ils frappés par le séisme et, le matin suivant, le sol de leurs demeures était jonché de cadavres.*

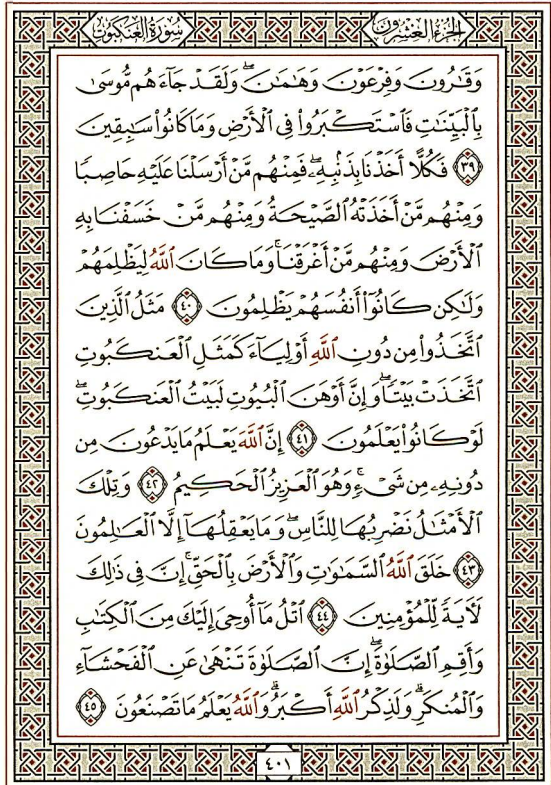
C'est-à-dire que Nous avons envoyé « aux madyanites » la célèbre tribu « Chou'ayb » qui leur ordonna d'adorer Allah, Seul, sans Lui associer quoi que ce soit et de croire en la résurrection en œuvrant pour ce rendez-vous; il les mit en garde contre la corruption sur terre à travers la fraude dans les poids et les mesures et le brigandage. Mais ils le traitèrent d'imposteur et rejetèrent son message, suscitant contre eux le châtement d'Allah « et, le matin suivant, le sol de leurs demeures était jonché de cadavres ».

﴿٣٨﴾. *« Il en fut de même de 'Âd et de Thamouûd, comme vous pouvez le constater d'après ce qui reste de leurs demeures. ».*

C'est-à-dire que c'est le même sort que Nous avons fait subir aux 'Âd et Thamouûd dont vous connaissez le récit et dont vous voyez des vestiges de leurs demeures de vos propres yeux; leurs messagers sont venus à eux avec des signes évidents utiles à la réflexion, mais ils les ont reniés, en les traitant d'imposteurs.

﴿٣٨﴾. « *Satan avait embelli leurs méfaits à leurs yeux* » au point où ils pensèrent que ce qu'ils avaient était mieux que ce que les messagers leur apportaient. Il en est de même de Coré, de Pharaon et de *Hâmân* à qui Allah a envoyé Moïse fils de *'Imrâne* avec des signes évidents et des preuves éclatantes; mais ils refusèrent de s'y soumettre et se montrèrent orgueilleux sur la terre vis-à-vis des serviteurs d'Allah qu'ils méprisèrent et devant la Vérité qu'ils rejetèrent. Par conséquent, ils ne purent être sauvés lorsque le châtiment tomba sur eux : « *et ne purent échapper à Nos rigueurs* ». Bien au contraire, ils s'y soumièrent et ne purent rien contre le fait accompli.

﴿٣٩﴾. « *Chacun d'eux* », c'est-à-dire de ces peuples négateurs « *a reçu de Nous le châtiment de son crime* » selon le degré de ses méfaits « *Contre les uns Nous avons déchaîné un ouragan* » comme ce fut le cas pour le peuple de *'Âd* lorsqu'Allah envoya contre eux un vent violent et dévastateur « *Qu'Allah déchaîna contre eux pendant sept nuits et sept jours consécutifs, au point qu'à voir leurs cadavres gisant par terre, on les prendrait pour des souches de palmiers évidés* ». S69. V7. « *Pendant que d'autres ont été saisis par un grondement terrifiant* » comme le peuple de *Sâlih* « *ou engloutis par la terre* » comme ce fut le cas pour Coré « *ou noyés sous les eaux* » comme Pharaon, *Hâmân* et leurs soldats. « *Mais ce n'est pas Allah* », c'est-à-dire qu'il ne Lui convient pas et qu'il ne Lui sied (qu'Il soit glorifié) pas d'être injuste avec eux en raison de la perfection de Sa justice et du fait qu'Il se passe de toutes les créatures « *qui fut injuste envers eux. Ce sont eux qui furent les propres artisans de leur malheur* » en privant leurs âmes de leur droit, dans la mesure où ces dernières ont été créées pour adorer Allah, Seul. Or, ces mécréants ont donné à leurs âmes une autre vocation et les ont distraites avec les pas-



sions, les plaisirs et les péchés, en leur nuisant fortement alors qu'ils croyaient œuvrer pour leur intérêt.

﴿٤٠﴾. « *Ceux qui prennent des protecteurs en dehors d'Allah sont semblables à l'araignée qui, à partir de sa toile, se donne une demeure. Mais y a-t-il une demeure plus fragile que celle de l'araignée? Si seulement ils pouvaient le savoir* ».

Il s'agit là d'une parabole donnée par Allah au sujet de ceux qui adorent avec Lui de fausses divinités, en attendant d'elles la puissance, la force et le profit. Or, les choses sont contraires à ce qu'ils pensent, car leur exemple est pareil à celui de l'araignée qui se donne une demeure pour la protéger du froid, de la chaleur et des préjudices. « *Mais y a-t-il une demeure plus fragile* » plus faible et plus vulnérable « *que celle de l'araignée?* ». En effet, l'araignée fait partie des insectes les plus

faibles et sa demeure fait partie des demeures les plus fragiles. En la bâtissant, elle ne fait qu'ajouter encore plus à sa vulnérabilité. Il en est ainsi de ceux qui prennent des tueurs en dehors d'Allah, faibles et incapables, à tout point de vue. En les prenant avec comme idée de se renforcer grâce à eux et de leur demander secours, ils ne font que s'affaiblir et s'avilir encore plus. En effet, ayant mis leur confiance en elles dans beaucoup de leurs affaires en croyant qu'elles sont capables de les gérer, ils ont fini par s'apercevoir qu'elles les ont abandonnés, étant elles-mêmes incapables de faire quoi que ce soit pour elles. S'ils avaient une réelle connaissance de leur situation et de celle de leurs idoles, ils ne les auraient pas prises pour divinités et les auraient désavouées; ils auraient pris plutôt comme Tuteur et Protecteur le Seigneur Omnipotent et Miséricordieux qui, lorsque Son serviteur le prend comme Protecteur et place sa confiance en Lui, Il lui assure les affaires de sa religion et de sa vie matérielle, et lui ajoute force à sa force, dans son cœur, son corps, sa situation et ses affaires.

Après avoir montré la finalité de la faiblesse des fausses divinités des polythéistes, le Très Haut passe à une étape plus éloquente encore, en disant que ces idoles ne sont que des chimères, de simples noms attribués à des idoles et des élucubrations de leurs esprits corrompus. Après mûre réflexion, l'homme sensé arrive à la conclusion qu'elles sont vaines et fictives. C'est pour cela qu'Il dit :

﴿٤٣﴾. « Allah sait parfaitement que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui n'est que pure fiction ». C'est-à-dire qu'Il sait – Lui le Connaisseur de l'invisible et du visible – que ce qu'ils adorent en dehors de Lui n'a aucune existence réelle, ni ne sont de véritables divinités, comme dans Sa parole : « Ceux que

vous invoquez en dehors d'Allah ne sont que des noms que vous avez inventés, vous et vos ancêtres, et auxquels Allah n'a conféré aucun pouvoir ». S12. V40. Et Sa parole : « *Que suivent donc ceux qui invoquent, en dehors d'Allah, des divinités qu'ils Lui associent ? En réalité, ils ne sont que le jouet de leurs conjectures et la proie de leurs fantasmes !* ». S10. V66.

« Il est le Tout Puissant, le Sage », Celui qui possède toute la puissance avec laquelle Il a soumis toutes les créatures « le Sage » qui met les choses à leurs places, qui a créé toute chose à la perfection et perfectionné tout ce qu'Il a ordonné.

﴿٤٤﴾. « Ce sont là des exemples que Nous proposons aux hommes », c'est-à-dire pour eux, à leur avantage et pour leur enseignement, dans la mesure où il s'agit de méthodes qui clarifient les connaissances et rapprochent les questions compréhensibles des choses sensibles, ce qui a pour résultat de clarifier le sens voulu. Ils sont utiles pour tous les hommes.

« Mais seuls les hommes sensés sont à même de les comprendre », c'est-à-dire seuls les gens de la science réelle dont les connaissances sont parvenues au cœur sont en mesure de les méditer et de les appliquer dans le sens des desseins pour lesquels ils ont été donnés.

Il s'agit là d'un éloge des exemples qu'Il donne et d'une incitation à les méditer et à les comprendre de même qu'un éloge de ceux qui les comprennent, car c'est le signe qu'ils font partie des gens de science; en revanche, ceux qui ne les comprennent pas, n'en font pas partie. La raison en est que les paraboles données par Allah dans le Coran concernent les grandes questions, les hautes aspirations et les choses majestueuses; les gens de science savent qu'elles sont plus importantes que d'autres questions, en raison de l'attention

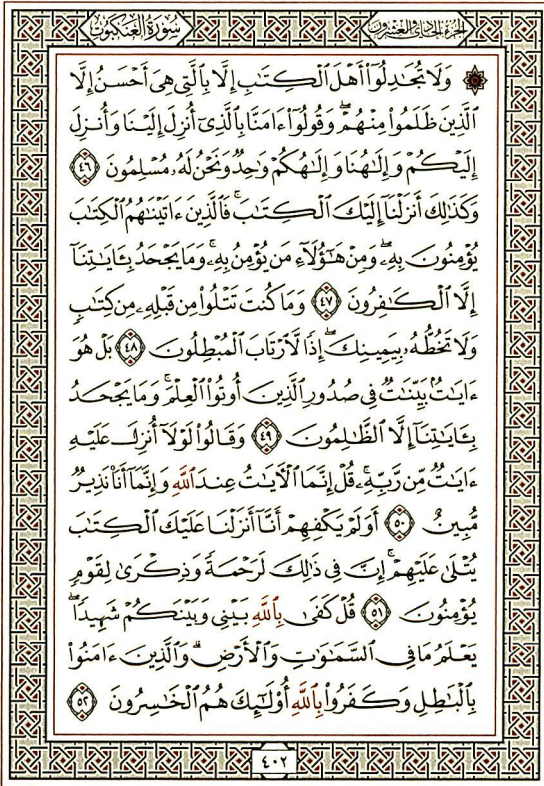
qu'Allah leur accorde et de Son incitation aux hommes à les comprendre ; ce faisant, ils prodiguent tous leurs efforts pour les connaître. Quant à ceux qui ne les comprennent pas en dépit de leur importance, cela prouve qu'ils ne font pas partie des gens de science, car s'ils n'arrivent pas à comprendre les choses importantes, ils ne peuvent comprendre les choses de moindre importance à plus forte raison. C'est pour cela que la plupart des exemples donnés par Allah ont trait aux principes de la religion et autres questions semblables.

﴿٤٤﴾. *« C'est pour une juste cause qu'Allah a créé les cieux et la terre. Il y a là bien un signe pour les croyants ».*

C'est-à-dire que c'est Lui qui Se distingue par la création des cieux, avec leur élévation, leur hauteur, leur ampleur et leur excellence, et avec ce qu'ils contiennent comme soleil, lune, planètes et anges, et la terre, avec ce qu'elle contient comme montagnes, mers, déserts, arbres et autres. Il a créé tout cela pour une juste cause, et non par vanité et inutilité. Il les a créés afin que s'accomplissent Son ordre et Sa Loi et que se parachève Son bienfait au profit de Ses serviteurs et pour qu'ils voient de Sa sagesse, de Sa contrainte et de Sa disposition des choses, ce qui leur indique qu'Il est le Seul adoré, aimé et digne d'être un Dieu *« Il y a là bien un signe pour les croyants »* qui leur montre beaucoup de desseins renforçant la foi qui, lorsqu'ils sont médités par le croyant. Ce dernier voit cela de ses propres yeux.

﴿٤٥﴾. *« Récite ce qui t'est révélé du Livre. Accomplis la prière, car la prière préserve des turpitudes et des actes blâmables. Y a-t-il un acte plus grand que celui de se souvenir d'Allah qui connaît parfaitement tout ce que vous faites ? ».*

Le Très Haut ordonne de réciter Sa révélation, à savoir ce glorieux Coran. Par récitation, il faut entendre la conformité à ce qu'il ordonne et l'abandon de ce qu'il interdit, la guidance dans la voie qu'il a tracée, la foi en ses récits, la méditation de ses desseins et la récitation de ses versets. Si tel est le sens de sa récitation, il en découle que l'application de toute la religion entre dans le cadre de la récitation du Livre. Auquel cas, Sa parole : *« Accomplis la prière »* devient une manière de coordonner ce qui est d'ordre particulier à ce qui est d'ordre général, en raison de la noblesse et du mérite de la prière et de ses excellents effets *« car la prière préserve des turpitudes et des actes blâmables »*. Par turpitudes, il faut entendre tous les péchés abominables et obscènes que les âmes désirent. Quant aux actes blâmables, il s'agit de tous les péchés que réprouvent les raisons et les natures innées. Le fait que la prière préserve des turpitudes et des actes blâmables, et que le serviteur qui accomplit la prière, selon ses règles et ses conditions, ainsi que le recueillement qu'elle exige, voit son cœur s'illuminer, son tréfonds se purifier, sa foi augmenter et sa volonté de faire le bien s'accroître ; en revanche, son envie de faire le mal diminue ou se dissipe ; ce faisant, en persistant dans cette voie et en accomplissant la prière de cette façon-là, il est naturel que cela préserve des turpitudes et des actes blâmables, ce qui est un des plus grands desseins et des plus nobles fruits de la prière. En outre, il y a un dessein plus important encore dans la prière, à savoir ce qu'elle contient comme évocation d'Allah par le cœur, la langue et le corps. En effet, Allah a créé les êtres pour qu'ils L'adorent. Le meilleur acte cultuel qu'ils puissent accomplir est la prière, car elle comporte comme actes de dévotion et de



servitude vis-à-vis d'Allah ce que ne comportent pas d'autres actes. C'est pour cela qu'Il dit : « *Y a-t-il un acte plus grand que celui de se souvenir d'Allah* ».

Il est possible qu'après avoir ordonné d'accomplir la prière et fait ses éloges, le Très Haut dise que Son évocation en dehors de la prière est meilleure que la prière, comme le soutiennent la plupart des exégètes, mais la première opinion est la plus plausible, car la prière est meilleure que l'évocation en dehors d'elle et, comme nous l'avons vu plus haut, la prière est en soi la plus grande des évocations.

« *Qui connaît parfaitement tout ce que vous faites* » comme bien et mal, en vous rétribuant pour cela de la meilleure et de la plus équitable manière qui soit.

﴿٤٠﴾. « *Ne discutez avec les gens des Ecritures que de la manière la plus courtoise, à moins qu'il ne s'agisse de ceux d'entre eux*

qui sont injustes. Dites-leur : « Nous croyons en ce qui nous a été révélé et en ce qui vous a été révélé. Notre Dieu et le vôtre ne font qu'un Dieu Unique et nous Lui sommes totalement soumis ».

Le Très Haut interdit de discuter avec les gens des Ecritures lorsqu'il s'agit de polémique stérile et de controverse qui ne sont pas fondées sur la clairvoyance et la sagesse. Les croyants sont tenus de discuter avec eux de la meilleure manière qui soit, avec politesse, douceur, propos courtois, appel à la vérité en montrant son excellence et infirmation de l'erreur en montrant son caractère erroné, en utilisant les moyens les plus faciles qui mènent à cela ; le but et la finalité de cette discussion ne doivent pas être la seule polémique et le désir d'avoir l'avantage sur l'adversaire, mais bel et bien la clarification de la vérité et la guidance des êtres. Excepté ceux qui se montrent injustes et hostiles parmi les gens des Ecritures, en montrant par leurs desseins ou leur comportement qu'ils ne cherchent pas la vérité, mais uniquement la polémique stérile dont le but est d'avoir le dessus sur l'adversaire. Il n'y a aucun intérêt à discuter avec de tels hommes, car la discussion avec eux est stérile d'entrée de jeu.

« *Dites-leur : « Nous croyons en ce qui nous a été révélé et en ce qui vous a été révélé. Notre Dieu et le vôtre ne font qu'un Dieu Unique ».* C'est-à-dire que votre discussion avec les gens des Ecritures doit être basée sur la foi en ce qui vous a été révélé à vous ainsi qu'à eux, sur la foi en votre Messager et leur Messager, et sur le fait que Dieu est Un. Votre discussion avec eux ne doit pas comporter de dénigrement envers un des Livres sacrés ou un des Messagers, comme le font les ignorants

lorsqu'ils discutent avec des adversaires, en dénigrant tout ce qu'ils ont avec eux comme vérité et erreur. C'est là une iniquité et une transgression des règles de bienséance. Or, il est du devoir d'un adversaire de répondre aux erreurs professées par son antagoniste, et d'accepter ce qu'il professe comme vérité, en ne rejetant pas la vérité à cause de ses opinions, même s'il s'agit d'un mécréant.

Certes, en plaçant la discussion avec les gens des Ecritures, dans cette optique, c'est leur imposer la reconnaissance de la véracité du Coran et du Messenger qui l'a apporté. En effet, lorsqu'ils parlent des principes religieux sur lesquels sont d'accord tous les prophètes et les Livres sacrés, et qu'ils arrivent à un consensus à ce sujet en reconnaissant les vérités contenues dans ces Livres, ils se trouvent dans l'obligation de les reconnaître tous, en tant que Livres révélés, y compris le Coran, de même que de reconnaître la mission de tous les prophètes, y compris celle Mouhammed (ﷺ). Telle est, au demeurant, la particularité de l'Islam. Mais s'ils disent: « *Nous croyons en ce qu'indique tel Livre sacré à l'exception de tel autre livre*, alors que ce Livre a confirmé celui qui l'a précédé, c'est là une iniquité et une injustice. Cela entraîne, celui qui profère cela, à la mécréance, car si on rejette le Coran qui confirme l'origine divine des Livres sacrés précédents, on rejette forcément les Livres auxquels on prétend croire.

En outre, toute preuve apportée pour attester la prophétie d'un Prophète, celle qui atteste la prophétie de Mouhammed (ﷺ) est semblable voire plus grande encore. En revanche, tout soupçon qu'on peut adresser à la prophétie de Mouhammed (ﷺ), un soupçon semblable ou plus grand encore peut être adressé à la

prophétie d'autrui; si ce soupçon est infirmé dans la prophétie de n'importe quel prophète, il sera infirmé à plus forte raison dans la prophétie de Mouhammed (ﷺ).

Sa parole: « *Et nous Lui sommes totalement soumis* » veut dire dévoués et totalement consacrés à Son commandement. Ainsi, celui qui croit en Lui et Le prend comme Dieu, croit en tous Ses Livres et tous Ses Messagers, et se soumet à Lui en suivant Ses Messagers, celui-là sera parmi les bienheureux; quant à celui qui dévie de cette voie, il sera parmi les réprouvés.

﴿٤٧﴾ « *C'est dans cet esprit que Nous avons révélé le Livre. Ceux à qui Nous avons donné l'Ecriture ont foi en elle, et il en est aussi parmi ton peuple qui y croit. Il n'est que les impies qui nient Nos signes* ».

C'est-à-dire « *C'est dans cet esprit* » ô Mohammed « *que Nous avons révélé le Livre* » saint qui indique toute nouvelle sublime, qui invite à toute belle vertu et chose parfaite, qui confirme les anciens Livres et qui raconte les récits des prophètes précédents.

« *Ceux à qui Nous avons donné l'Ecriture* » et qui l'ont étudiée en connaissance de cause, sans se laisser envahir par aucune envie ni passion « *y ont foi* » car ils ont la certitude de sa véracité en ce qu'ils possèdent comme informations conformes, comme prédications le concernant et avec ce dont ils se distinguent comme connaissance de ce qui est bon et mauvais, vrai et faux.

« *Et il en est aussi* » d'entre ces croyants « *parmi ton peuple qui y croient* » avec clairvoyance et connaissance de cause, et non avec son désir ou sa crainte « *Il n'est que les impies qui nient Nos signes* ». C'est-à-dire ceux dont la caractéristique principale est de nier la vérité et de

s'entêter dans son rejet. Certes, quiconque la rejette fait partie de ceux qui n'ont pas pour préoccupation la recherche de la Vérité car, quiconque, a de bonnes intentions et un but noble, ne peut pas ne pas croire en lui, en ce qu'il contient comme preuves évidentes pour quiconque sait raisonner ou sait entendre une leçon et la retenir.

Parmi les preuves qui prouvent sa véracité est qu'il a été apporté par ce Prophète illettré dont ses concitoyens connaissaient la sincérité, l'intégrité, les sorties et les entrées, ainsi que toutes les circonstances de sa vie. Il ne savait ni lire ni écrire, ce qui fait de la révélation qu'il apporte dans ces circonstances une des preuves les plus manifestes qui ne souffrent d'aucun doute qu'il provient bel et bien d'Allah, le Tout Puissant, le Digne de louanges. C'est pour cela qu'Il dit :

﴿٤٩﴾. *« Avant le Coran, tu ne récitais aucun Livre ni n'en écrivais aucun de ta dextre. Sans quoi »* si tu étais dans cette situation *« les négateurs auraient trouvé argument pour douter de l'authenticité du Coran »* et diront que tu l'as appris des anciens Livres ou que tu l'as recopié en t'en inspirant. Mais c'est un Livre qui est descendu sur ton cœur en tant que Livre majestueux, avec lequel tu défies les éloquents et les orateurs, les détracteurs invétérés, en leur demandant d'apporter quelque chose de semblable voire une seule sourate, et qu'ils se sont montrés incapables de le faire; bien plus, aucun d'eux n'a osé le faire en sachant combien son éloquence et sa rhétorique sont incomparables et qu'aucune parole d'un être humain ne peut rivaliser avec lui. C'est pour cela qu'Il dit :

﴿٥٠﴾. *« Qui est, en fait, un ensemble de versets évidents qui illuminent le cœur de ceux qui ont reçu la science. Seuls les négateurs rejettent Nos signes ».*

C'est-à-dire que ce Coran est *« un ensemble de versets évidents »* et non occultes *« qui illuminent le cœur de ceux qui ont reçu la science »*, c'est-à-dire les maîtres des hommes et les sages parmi eux, les gens doués d'intelligence et les plus parfaits d'entre les hommes. Dans la mesure où ces versets évidents se trouvent dans le cœur de ces hommes, ceux-ci deviennent des arguments contre autrui; la négation des autres hommes ne nuit pas, car elle n'est qu'iniquité. C'est pourquoi Allah dit : *« Seuls les négateurs rejettent Nos signes »*. En effet, seul un ignorant qui parle sans connaissance de cause et sans se référer aux gens de science, peut nier ces versets, ou bien encore un arrogant entêté qui sait que c'est la vérité mais la rejette et qui est certain de sa véracité mais la nie.

﴿٥١﴾. *« Et disent : « Que n'a-t-on fait descendre sur lui des miracles de la part de son Seigneur ? ». Dis-leur : « Les miracles sont du ressort d'Allah. Quant à moi, mon rôle se limite à avertir ».*

C'est-à-dire que ces injustes négateurs et détracteurs du Prophète (ﷺ) contestent ce qu'il apporte et lui proposent de faire descendre sur eux des signes qu'ils citent nommément, comme dans leur parole : *« Nous ne croirons pas en toi, à moins que tu ne fasses jaillir pour nous une source du sol ! »*. S17. V90. Or, proposer des signes à faire descendre, n'est pas de leur ressort, pas même celui du Messenger d'Allah (ﷺ), car cela signifie avoir un pouvoir de disposition avec Allah, ce qui ne peut être imaginé, loin s'en faut. C'est pour cela qu'Il dit : *« Dis-leur : « Les miracles sont du ressort d'Allah »* qui les fait descendre s'Il le veut ou S'en abstient. *« Quant à moi, mon rôle se limite à avertir »*. Je n'ai pas un degré au-dessus de celui-là.

Si le but est de distinguer la vérité de l'erreur, et que le but est atteint – par

n'importe quel moyen – proposer alors des signes déterminés pour cela est une forme d'iniquité et d'arrogance vis-à-vis d'Allah et de la vérité.

Bien plus, à supposer que ces signes soient descendus et que leurs cœurs ne croient en la vérité qu'à travers ces signes, cela ne peut être considéré comme de la foi, mais comme quelque chose qui s'est conformé à leurs passions et desiderata et grâce à quoi ils ont cru, et non parce qu'il s'agit de la Vérité ; c'est plutôt en raison de ces signes. Quel est donc l'intérêt de leur descente eu égard à cette supposition ?

❁. Dans la mesure où la révélation de ces signes est de montrer la vérité, le Très Haut dit : *« Ne leur suffit-il pas »* c'est-à-dire dans leur connaissance de ta sincérité et la véracité de ce que tu apportes *« que Nous t'ayons révélé le Coran qui leur est récité ? »*. C'est une parole sommaire mais pleine de signes évidents et de preuves éclatantes. En effet, comme nous l'avons vu, plus haut, le fait que le Prophète (ﷺ) ait apporté ce Livre, alors qu'il est connu pour être un illettré, est en soi le plus grand argument quant à sa sincérité.

Ensuite, leur incapacité à se mesurer à lui malgré les défis qu'il leur lançait, est une autre preuve de sa véracité. En effet, le Prophète (ﷺ) le récitait à voix haute et publiquement, en proclamant qu'il vient d'Allah, à un moment où il n'avait presque pas de disciples, mais beaucoup d'ennemis. Il n'a pas caché pour autant ce Coran, et cela n'a pas émoussé sa détermination, loin s'en faut, puisqu'il l'a proclamé devant tout le monde, aussi bien les citadins que les bédouins, en disant qu'il s'agissait de la parole de son Seigneur.

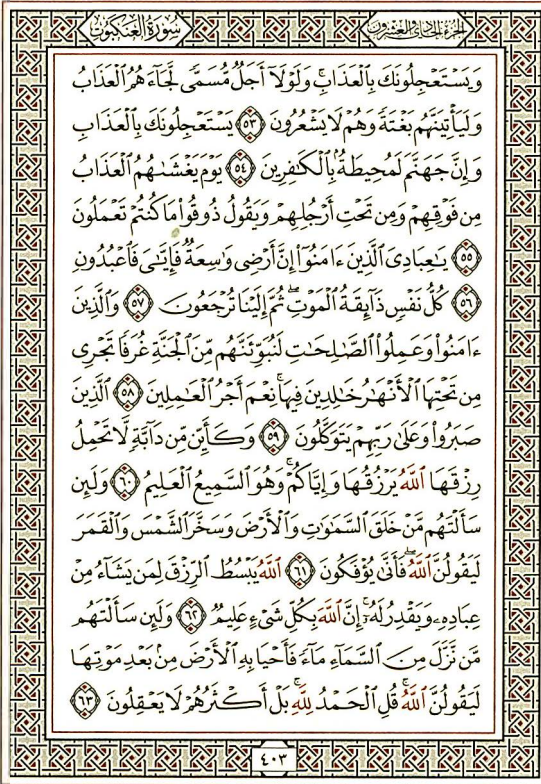
Y a-t-il quelqu'un qui ait pu se mesurer à lui et le défier ? En outre, les récits qu'il apporte au sujet des anciens, les informations inconnues du passé et de

l'avenir qu'il contient et qui sont conformes à la réalité, sa confirmation des Livres précédents, avec son approbation de ce qui y est authentique et sa correction de ce qui y a été introduit comme déformations et modifications, en plus de sa guidance dans la voie droite avec ses ordres et ses interdictions, de même que sa conformité à la justice et à l'équité ainsi qu'à la sagesse, et la validité de ses règles, de ses préceptes et de ses enseignements en tout temps et en tout lieu, tout cela suffit comme preuves pour celui qui veut croire en la Vérité et la cherche.

Aussi, celui à qui le Coran ne suffit pas comme preuve, rien ne lui pourra lui suffire, et celui que le Coran ne guérit pas de ses doutes et de son scepticisme, rien ne pourra l'en guérir. Quant à celui qui se laisse guider par sa lumière et s'en suffit, il sera un grand bien pour lui. C'est pour cela qu'Il dit : *« Il y a là pourtant une bénédiction et un rappel pour ceux qui croient »*.

Ceci grâce à ce qu'ils obtiennent comme science abondante, bienfaits multiples, purification des cœurs et des âmes, limpidité des croyances, perfection des mœurs, ouvertures spirituelles et secrets divins.

❁. *« Dis-leur : Allah suffit comme Témoin entre vous et moi »*. C'est moi qui Le prends comme Témoin. Par conséquent, si je mens, Il me fera subir ce qui vous servira de leçon ; mais s'Il me soutient, m'assiste et me facilite les choses, que ce témoignage majestueux venant de Lui vous suffise. Et si vous pensez dans vos cœurs que Son témoignage – alors que vous ne l'avez ni entendu ni vu – ne suffit pas comme preuve, sachez qu'*« Il sait ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre »*. Parmi les effets de cette connaissance, ma situation et la vôtre, ainsi que mon discours que je vous adresse. Si je



Lui attribuai arbitrairement des propos – avec Sa connaissance de cela et Sa capacité à me châtier – cela serait considéré comme une atteinte à Sa science, Son pouvoir et Sa sagesse, comme dit le Très Haut dans un autre verset : « *Et si le Prophète nous avait attribué de faux propos, Nous l'aurions saisi de la Main droite et Nous lui aurions tranché l'aorte* ». S69. V46.

« *Quant à ceux qui ont choisi l'erreur et qui refusent de croire à Allah, ce sont ceux-là les perdants* » dans la mesure où ils ont perdu la foi en Allah, en Ses Anges, en Ses Livres, en Ses Messagers et au Jour dernier, et dans la mesure où ils n'ont pu obtenir la félicité éternelle, mais ont obtenu le châtiment douloureux. Ils perdront donc leurs âmes et leurs familles le Jour de la résurrection.

« *Si le terme n'en était pas fixé* »

d'une manière immuable, ce châtiment les aurait déjà atteints. Et assurément, il les frappera à l'improviste sans qu'ils l'aient pressenti. Ils te défient de hâter leur supplice... ».

Le Très Haut nous parle de l'ignorance des négateurs du Messager (ﷺ) et de ce qu'il apporte, qui lui disent à titre de défi et de mécrance : « *Quand donc se réalisera cette promesse si vous êtes véridiques ?* ». S67. V25.

Le Très Haut dit : « *Si le terme n'en était pas fixé d'une manière immuable* » fixé dans la prééternité mais dont l'avènement n'est pas encore arrivé « *ce châtiment les aurait déjà atteints* » en raison du défi qu'ils Nous lancent et de leur négation de la vérité. Si Nous les châtiions pour leur ignorance, leurs propos seraient plus rapides pour leur malheur et leur châtiment. Cependant, malgré cela, ils ne doivent pas penser que son avènement tarde à venir, car il est inéluctable et il leur arrivera « *à l'improviste sans qu'ils l'aient pressenti* ».

Il en fut comme Allah l'a annoncé, le jour où ils vinrent à *Badr*, arrogants et imbus de leur puissance, croyant pouvoir atteindre leur but, mais Allah les a avilis, a fait tuer leurs dignitaires et annihilé l'ensemble de leurs criminels ; il ne resta pas une maison chez eux qui ne fut touchée par ce malheur ; le châtiment leur arriva de là où ils ne s'attendaient pas et il les prit à l'improviste sans qu'ils l'aient pressenti. Certes, même si le châtiment terrestre ne les avait pas touchés, ils auraient devant eux celui de l'au-delà que personne parmi eux ne pourra éviter, qu'il ait subi le châtiment ici-bas ou qu'il ait reçu un délai.

« *...alors que la Géhenne est là, cernant les négateurs de toutes parts !* ». Ils n'auront aucun moyen d'en échapper, car elle les enveloppera de tous les côtés, tout

comme leurs péchés et leur mécréance les avaient enveloppés de toutes parts. Ce châtime-
ment sera le plus douloureux.

﴿٥٩﴾. « *Le Jour où le châtime-
ment les enveloppera de la tête aux pieds, il leur sera
dit : « Goûtez le fruit de vos œuvres ! »*. C'est-
à-dire que vos œuvres se sont retournées
contre vous en se transformant en châtime-
ment qui vous cernera tout comme votre mé-
créance et vos péchés vous ont cernés.

﴿٦٠﴾-﴿٦١﴾. « *Ô Mes serviteurs qui avez foi en
Moi ! Ma terre est assez vaste pour tout
contenir ! N'adorez que Moi ! Tout être vivant
goûtera la mort et c'est vers Nous que se fera
votre retour. Et ceux alors qui auront cru et
auront accompli de bonnes œuvres, Nous leur
assignerons dans le paradis, pour l'éternité,
des demeures hautement situées et sous les-
quelles coulent des rivières* ».

Le Très Haut dit : « *Ô Mes serviteurs qui
avez foi en Moi !* » et cru en Mes messagers
« *Ma terre est assez vaste pour tout
contenir ! N'adorez que Moi !* ».

Si vous ne pouvez pas adorer votre
Seigneur dans une région, quittez-la pour
une autre région où on adore Allah Seul.
En effet, les lieux d'adoration sont vastes
et l'Adoré est Un. La mort doit vous saisir
inéluçablement et vous ramener vers votre
Seigneur qui rétribuera ceux qui ont
excellé dans l'adoration de leur Seigneur et
réuni entre la foi et les bonnes œuvres, en
les introduisant dans des jardins élevés et
des demeures coquettes où ils trouveront
tout ce que désirent les âmes et tout ce qui
réjouit les yeux ; et ils y resteront pour
l'éternité.

﴿٦٢﴾-﴿٦٣﴾. « *Quelle belle récompense* » que
ces demeures dans les jardins de la félicité
« *que celle de ceux qui font le bien, qui se
montrent endurants* » dans l'adoration d'Al-
lah « *et placent leur confiance en leur
Seigneur !* » dans cette adoration. En effet,
leur endurance dans l'adoration d'Allah

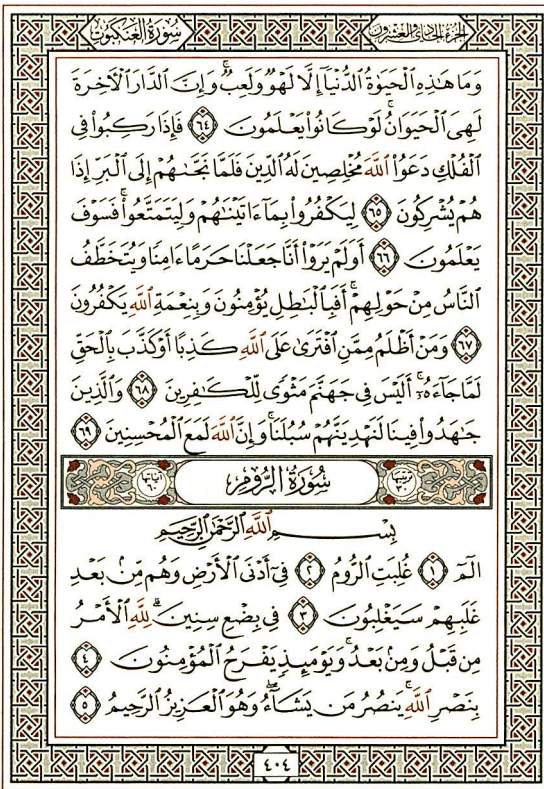
implique de leur part qu'ils prodiguent des
efforts et de l'énergie en cela, de même qu'ils
luttent vigoureusement contre Satan qui les
invite à faillir à cela. En outre, leur con-
fiance en Allah implique l'acuité de leur
appui sur Lui, en ayant une bonne pensée de
Lui qu'Il leur concrétise ce qu'ils en-
treprennent comme œuvres et les perfec-
tionne. S'Il a mentionné la confiance, bien
que celle-ci entre dans l'endurance, c'est
parce qu'on a besoin d'elle dans l'accom-
plissement de tout acte et l'abstention de
faire tout interdit, et parce que cela n'est
possible qu'avec la confiance en Allah.

﴿٦٤﴾. « *Que d'animaux sont inaptes à se
procurer leur nourriture ! Et, cependant, Allah
pourvoit à leur subsistance et à la vôtre. Allah
entend tout et sait tout* ».

C'est-à-dire que le Créateur (qu'Il soit
glorifié) S'est chargé de la subsistance de
toutes les créatures, qu'elles soient fortes
ou faibles. Combien, en effet, « *Que
d'animaux* » faibles de corps et d'intelli-
gence « *sur terre sont inaptes à se procurer
leur nourriture* » et à l'emmagasiner ; bien
plus, ils vivent durant toute leur vie sans
avoir de ressources, mais Allah pourvoit à
sa subsistance en tout temps « *Et,
cependant, Allah pourvoit à leur subsistance
et à la vôtre* ». Vous êtes tous les créatures
d'Allah et c'est Lui qui Se charge de votre
subsistance, comme Il S'est chargé de
votre création et de votre disposition.

« *Allah entend tout et sait tout* ». Rien ne
Lui échappe et aucune bête ne meurt de
faim sans qu'Il ne le sache, comme Il le dit
dans un autre verset : « *Il n'est point de
créature sur terre qui n'attende d'Allah sa
pâturage et dont Allah ne connaisse le repaire
et le lieu de sa mort, car tout est consigné
dans un Livre explicite* ». S10. V6.

﴿٦٥﴾-﴿٦٦﴾. « *Si tu leur demandes : « Qui a
créé les cieux et la terre ? Qui a assujéti le
soleil et la lune ? » Ils répondront sûrement :*



«C'est Allah!». Pourquoi alors se détournent-ils de Lui? N'est-ce pas Allah qui prodigue Ses richesses ou les mesure à qui Il veut parmi Ses créatures, et dont la science englobe toute chose? Et si tu leur demandes: «Qui fait tomber l'eau du ciel pour revivifier la terre après sa mort?», ils répondront sûrement: «C'est Allah!». Dis: «Louange à Allah!». Mais la plupart d'entre eux ne raisonnent pas!».

Il s'agit là d'une démonstration sur l'absurdité des thèses des polythéistes qui nient l'unicité d'Allah et Son adoration en les confondant avec leurs contradictions, dans la mesure où ils admettent l'unicité de la divinité. En effet, si tu les interrogues sur Celui qui a créé les cieux et la terre et a fait descendre l'eau du ciel pour revivifier la terre une fois morte et qui dispose de toute chose dans cet univers, ils répondront que c'est Allah Seul qui fait

cela. Ils reconnaîtront l'incapacité de leurs idoles et associés adorés avec Allah à faire quoi que ce soit de cela. Il y a de quoi s'étonner de leurs mensonges et contradictions et de leur attachement à ce dont ils reconnaissent l'incapacité et l'indisposition à faire que ce soit. Ces gens-là ne sont que des insolents et des faibles d'esprit. Y a-t-il, en effet, de plus stupide et de dépourvu de clairvoyance que celui qui va vers une pierre ou une tombe tout en sachant qu'elles ne lui sont d'aucune utilité ni d'aucune nuisance, qu'elles ne peuvent ni créer ni donner de subsistance, puis qui leur consacre son adoration et se soumet à leur servitude, en les associant avec l'adoration du Seigneur, le Créateur et le Pourvoyeur, Celui qui a le pouvoir d'être utile et de nuire. Dis: Louange à Allah qui a distingué la guidance de l'égarement et montré l'arbitraire des croyances polythéistes afin que les gens sensés s'en démarquent.

﴿٤١﴾-﴿٣٥﴾. «La vie d'ici-bas n'est que jeu et divertissement, alors que la véritable vie est celle de la vie future. Mais les hommes le savent-ils? Quand ils se trouvent à bord d'un bateau, c'est Allah qu'ils invoquent, en Lui vouant un culte sans partage. Mais dès qu'Allah les sauve en les ramenant sur la terre ferme, ils ne tardent pas à Lui donner des associés. Qu'ils manifestent donc leur ingratitude devant les bienfaits que Nous leur avons accordés, et qu'ils jouissent des biens éphémères de ce monde! Un jour, ils comprendront leur erreur. Ne voient-ils pas que Nous avons établi pour eux une enceinte sacrée et sûre, pendant que l'insécurité et les rapt sèment tout autour? Vont-ils continuer à croire au mensonge et à méconnaître les bienfaits d'Allah? Qui donc est plus injuste

que celui qui invente des mensonges sur Allah ou qui nie la Vérité quand elle lui parvint ? N'y a-t-il pas dans la Géhenne un asile pour les incrédules ? Ceux qui combattent pour Notre Cause, Nous les guiderons assurément sur Nos sentiers, car Allah est avec ceux qui s'appliquent à accomplir des œuvres salutaires ».

Le Très Haut parle de la situation de ce bas-monde et de l'autre, en incitant les hommes à renoncer à ce bas-monde et à œuvrer pour la vie future, en disant : « *La vie d'ici-bas n'est* » en réalité « *que jeu et divertissement* » avec laquelle se divertissent les cœurs et jouissent les corps, en raison de ce qu'Allah y a mis comme plaisirs et atours et comme désirs qui séduisent les cœurs faibles, éblouissent les yeux insouciantes et réjouissent les âmes concupiscentes, avant de disparaître rapidement et de se dissiper, ne laissant à leurs auteurs que le regret, les remords et la perte.

Quant à l'au-delà, elle est « *la véritable vie* », c'est-à-dire la vie parfaite dont l'une des implications est que les corps de ses élus soient au summum de la force et leurs capacités décuplées ; dans cette demeure, on trouve tout ce qui va dans la perfection de la vie et de la béatitude, comme jouissances du cœur et plaisirs du corps, à l'image des mets, des boissons, des jouissances sexuelles et autres, des plaisirs qu'aucun œil n'a jamais vu, qu'aucune ouïe n'a jamais entendu et qu'aucun cœur n'a jamais imaginé.

« *Mais les hommes le savent-ils ?* » en préférant ce bas-monde à l'au-delà. Sinon, s'ils avaient connaissance de cela, ils n'auraient pas délaissé la vie éternelle pour la vie éphémère du jeu et du

divertissement. Cela prouve que ceux qui savent préfèrent la vie de l'au-delà à celle d'ici-bas, en comparant la situation des deux demeures.

﴿١٩﴾. « *Quand ils se trouvent à bord d'un bateau, c'est Allah qu'ils invoquent, en Lui vouant un culte sans partage. Mais dès qu'Allah les sauve en les ramenant sur la terre ferme, ils ne tardent pas à Lui donner des associés. Qu'ils manifestent donc leur ingratitude devant les bienfaits que Nous leur avons accordés, et qu'ils jouissent des biens éphémères de ce monde ! Un jour, ils comprendront leur erreur.* » Ensuite, le Très Haut parle de la sincérité des polythéistes vis-à-vis de Lui en cas de détresse, lorsqu'ils prennent la mer et qu'ils se trouvent en danger de mort par noyade ; ils abandonnent dès lors leurs idoles et se tournent vers Lui en L'invoquant, Seul, sans associé. Mais une fois leur crainte dissipée, ils retournent à leur polythéisme et adorent ceux qui ne les ont pas sauvés dans leur détresse.

Mais cet associationnisme de leur part, après la faveur que Nous leur avons accordée en les sauvant, découle de leur enfoncement dans les plaisirs de la vie, à l'image des animaux qui n'ont d'autre souci que de satisfaire les plaisirs de leurs corps et de leurs sexes.

« *Un jour, ils comprendront leur erreur* » lorsqu'ils passeront de ce bas-monde à l'au-delà et seront en proie au remords et soumis au châtement.

﴿٥٥﴾. « *Ne voient-ils pas que Nous avons établi pour eux une enceinte sacrée et sûre, pendant que l'insécurité et les raptés règnent tout autour ?* » Ensuite, Allah leur rappelle Sa faveur qu'Il leur a accordée à travers l'enceinte sacrée dont ils sont les habitants et dont ils jouissent de la paix, de la quiétude et de l'abondance, alors que les gens sont

soumis tout autour aux agressions et à la peur. Ne veulent-ils adorer Celui qui les a sécurisés contre la peur et préservés de la faim ?

﴿٥٧﴾. « *Vont-ils continuer à croire au mensonge* » et à ce qu'ils professent comme polythéisme, paroles et actes arbitraires « *et à méconnaître les bienfaits d'Allah ?* ». Où est leur intelligence et leur raison, eux qui préfèrent l'égarement à la guidance, le mensonge à l'erreur, le malheur à la félicité ?

﴿٥٨﴾. « *Qui donc est plus injuste que celui qui invente des mensonges sur Allah* » en attribuant les croyances erronées qu'il professe à Allah « *ou qui nie la Vérité quand elle lui parvient ?* » par l'intermédiaire de Son messenger (ﷺ). Un tel inique entête à devant lui la Géhenne « *N'y a-t-il pas dans la Géhenne un asile pour les incrédules ?* » où ils seront avilis et désavoués et qui sera leur demeure éternelle d'où ils ne pourront jamais sortir.

﴿٥٩﴾. « *Ceux qui combattent pour Notre Cause* », c'est-à-dire ceux qui ont émigré pour la Cause d'Allah et lutté contre leurs ennemis, en prodiguant leurs efforts pour obtenir Sa satisfaction « *Nous les guiderons assurément sur Nos sentiers* » c'est-à-dire les voies menant à Lui, et ce parce qu'ils sont vertueux

« *Car Allah est avec ceux qui s'appliquent à accomplir des œuvres salutaires* » avec l'assistance, le triomphe et la guidance. Cela prouve que les hommes les plus à même d'être dans la voie droite, sont ceux qui font le djihâd ; cela prouve aussi que celui qui excelle dans ce qu'Allah lui ordonne, Allah l'assiste et lui facilite les moyens de la guidance, de même que celui qui fait montre de sérieux et d'application dans la recherche de la science religieuse, il obtient comme guidance et assistance des dons divins indépendants de sa volonté et

de ses efforts, car la quête de la science religieuse fait partie du djihâd pour la Cause d'Allah ; bien plus, elle est une des formes du djihâd qui ne peut être accomplie que par l'élite des croyants, à savoir le djihâd par la parole et l'écriture des mécréants et des hypocrites et le djihâd dans l'enseignement des choses de la religion et dans l'infirmité des thèses des opposants à la vérité, dussent-ils être des musulmans.

■ **Commentaire de la Sourate Ar-Roûm (Les Byzantins), une sourate révélée à la Mecque.**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

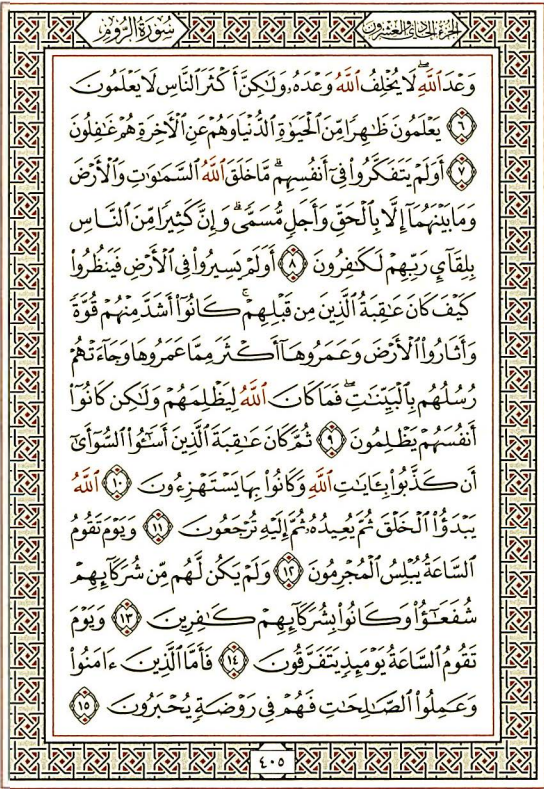
﴿١﴾-﴿٧﴾. « *Alif. Lam. Mim. Les Byzantins ont été vaincus, dans la contrée voisine, et après leur défaite, ils seront les vainqueurs, dans quelques années. La décision finale, aussi bien avant qu'après, appartient à Allah, et ce jour-là les croyants se réjouiront du secours d'Allah, qui accorde la victoire à qui Il veut, car Il est le Tout puissant, le Tout Compatissant. C'est là une promesse d'Allah, et Allah ne faillit jamais à Sa promesse, bien que la plupart des hommes ne le sachent point, car ils ne s'intéressent qu'aux apparences futiles de la vie d'ici-bas et se montrent insouciantes de la vie future* ».

Les byzantins et les perses étaient, à cette époque-là, parmi les peuples les plus puissants de la terre ; il y avait entre eux beaucoup de guerres et de confrontations, comme cela se passe entre des Etats rivaux. Les perses étaient des polythéistes qui adoraient le feu, alors que les byzantins étaient des gens des Ecritures qui se revendiquaient de la Torah et des Evangiles. Ils étaient plus proches des musulmans que les perses. Aussi, les croyants souhaitaient-ils leur victoire sur les perses. Quant aux polythéistes, ils

souhaitaient la victoire des perses en ce qu'ils partageaient avec eux comme croyances païennes. Les perses commencent par infliger une défaite sévère aux byzantins, mais sans pouvoir prendre leur capitale; ils les vainquirent dans une contrée voisine de leur capitale. Les polythéistes de la Mecque se réjouirent de cette victoire, alors que les musulmans en furent attristés. Allah les informa de la prochaine victoire des byzantins sur les perses, en leur promettant que cela aurait lieu *« dans quelques années »*, c'est-à-dire neuf, huit ou moins d'années, c'est-à-dire pas plus de dix ans et pas moins de trois ans, car aussi bien la victoire des perses sur les byzantins que celle des byzantins sur les perses, découlent de la volonté d'Allah et de Son vouloir. C'est pour cela qu'Il dit : *« La décision finale, aussi bien avant qu'après, appartient à Allah »*. La victoire et le triomphe ne sont pas tributaires des causes, mais dépendent du décret divin et de Sa prédestination.

« Et ce jour-là », c'est-à-dire le jour où les byzantins prendront le dessus sur les perses et les vaincront *« les croyants se réjouiront du secours d'Allah, qui accorde la victoire à qui Il veut »*. C'est-à-dire qu'ils se réjouiront de leur victoire sur les perses, même si tous les deux sont des mécréants, mais il y a un mal moindre qu'un autre. Ce jour-là, les polythéistes seront affligés.

« Car Il est le Tout puissant », qui possède la puissance avec laquelle Il a contraint toutes les créatures; Il donne le royaume à qui Il veut et l'enlève à qui Il veut; Il rend puissant qui Il veut et avilit qui Il veut *« le Tout Compatissant »* envers Ses serviteurs croyants, en ce qu'Il leur prépare comme causes qui les font triompher et les réjouissent, ce qui n'entre pas en compte dans l'esprit humain.



« C'est là une promesse d'Allah, et Allah ne faillit jamais à Sa promesse ». Soyez certains de cela et sachez que sa concrétisation est inéluctable. Lorsque ces versets contenant cette promesse furent révélés, les musulmans y crurent tandis que les polythéistes les rejetèrent, au point où certains musulmans firent des paris avec des polythéistes sur la concrétisation de cette promesse, en s'entendant sur une date qu'ils fixèrent ensemble. Lorsque la période fixée par Allah arriva, les byzantins triomphèrent des perses et leur reprirent les territoires qu'ils avaient cédés. Et c'est ainsi que se réalisa la promesse d'Allah.

Il s'agit là de choses relevant de l'invisible dont Allah a parlé avant leur survenue et qui se sont passées à l'époque de ceux à qui elles furent annoncées, parmi

les musulmans et les polythéistes *« bien que la plupart des hommes ne le sachent point »*, c'est-à-dire que ce qu'Allah promet est la vérité. C'est pour cela qu'il y a parmi eux des gens qui nient la promesse d'Allah et nient Ses signes. Ces gens-là ne connaissent pas les tréfonds des choses et leurs conséquences, mais *« ils ne s'intéressent qu'aux apparences futiles de la vie d'ici-bas »*, c'est-à-dire qu'ils regardent les causes et croient que les choses surviennent selon ce qui découle de ces causes; ils croient en revanche que les choses qui ne sont pas provoquées par des choses apparentes et visibles ne surviennent pas; ils ne croient qu'aux causes et ne pensent jamais à Celui qui est à l'origine des causes et qui en dispose comme Il veut *« et se montrent insouciant de la vie future »*. C'est-à-dire que leurs cœurs, leurs passions et leur volonté sont consacrés uniquement à ce bas-monde et à ses plaisirs éphémères; ce faisant, ils n'agissent que pour lui et pour ses plaisirs en oubliant la vie future; ils n'ont aucune aspiration pour le Paradis, ni aucune crainte pour l'Enfer, ni aucune appréhension pour la rencontre avec Allah et Son jugement. C'est là le signe de l'égarement et de la perte et la caractéristique de l'insouciance vis-à-vis de l'au-delà.

Le plus étonnant est que beaucoup de gens de cette catégorie ont atteint un certain niveau d'intelligence et de perspicacité dans le monde matériel, ce qui ébahit les esprits et les laisse perplexes. En effet, ils sont parvenus à faire des merveilles dans le domaine de l'atome, de l'électricité et de la construction maritime et aéronautique, ce qui les met à l'avant-garde de la science et de la technologie,

mais ils ont été leurrés par leurs propres esprits et intelligences en croyant que les autres sont incapables d'avoir les capacités qu'Allah leur a données; par conséquent, ils les regardèrent avec condescendance et arrogance, alors qu'ils sont les plus ignorants des gens en matière de religion, les plus insouciant vis-à-vis de l'au-delà et les moins informés des conséquences des choses. Les gens clairvoyants les voient qui errent dans leur ignorance et qui s'empêchent dans leur aveuglement. Ils ont oublié Allah et Allah les a oubliés. Ces gens-là sont les prévaricateurs. Ensuite, ils ont regardé ce qu'Allah leur a donné comme idées subtiles dans ce bas-monde et ses formes apparentes et ce dont ils ont été privés comme raison supérieure et spiritualité, et ils sont arrivés à la conclusion que c'est Allah seul qui décide qui assister et qui priver. C'est pourquoi, certains d'entre eux ont craint leur Seigneur et lui ont demandé de leur compléter ce qu'Il leur avait accordé comme lumière de l'esprit et de la foi afin qu'ils puissent arriver à Lui et se trouver dans Sa proximité. Si de telles choses sont associées à la foi et basées sur elle, elles aboutissent au développement spirituel et à la vie sereine, mais dans la mesure où beaucoup d'entre elles sont basées sur l'athéisme, elles n'ont donné que la dissolution des mœurs et les causes de la perte et de la déperdition.

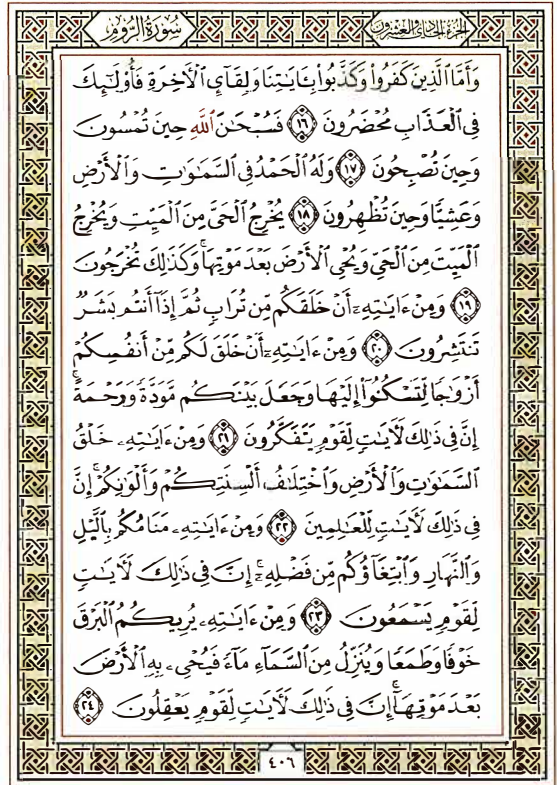
﴿٨﴾ ﴿١٩﴾. *« Que ne se rendent-ils compte par eux-mêmes qu'Allah n'a créé les cieux, la terre et les espaces interstellaires que dans un but bien défini et pour un terme fixé? Mais la plupart des hommes ne croient point qu'ils sont appelés à comparaître devant leur Seigneur. Que ne parcourent-ils la terre pour*

voir quelle a été la fin de ceux qui les avaient devancés? Pourtant, ils les surpassaient en puissance, savaient cultiver la terre, la peupler et la mettre en valeur beaucoup mieux qu'ils ne le font eux-mêmes. Et leurs Messagers leurs avaient bien apporté des preuves évidentes. Ce n'est donc pas Allah qui leur fit du tort. Ce sont eux qui furent injustes envers eux-mêmes. Telle fut la triste destinée de ceux qui faisaient le mal en traitant de mensonges les versets d'Allah et en les tournant en dérision ».

C'est-à-dire pourquoi ces négateurs des Messagers d'Allah et de Sa rencontre « *ne se rendent-ils compte par eux-mêmes* », car il y a des signes en eux-mêmes grâce auxquels ils peuvent savoir que Celui qui les a fait sortir du néant les en sortira de nouveau et que Celui qui les a fait passer par des étapes, d'une goutte de sperme à une adhérence, à un morceau de chair, à un être vivant, à un enfant, à un jeune homme puis à un vieillard, ne peut pas les laisser livrés à eux-mêmes, sans leur donner des ordres et leur prescrire des interdits, sans les récompenser et les châtier. Cela ne Lui sied pas.

« *Qu'Allah n'a créé les cieux, la terre et les espaces interstellaires que dans un but bien défini* ». C'est-à-dire pour qu'Il vous mette à l'épreuve et pour voir qui d'entre vous agit le mieux « *et pour un terme fixé* », c'est-à-dire déterminé où ce monde arrivera à sa fin et où succèdera la vie future et où la terre et les cieux seront changés.

« *Mais la plupart des hommes ne croient point qu'ils sont appelés à comparaître devant leur Seigneur* ». C'est pour cela qu'ils ne se préparent pas pour Le rencontrer et qu'ils ne croient pas aux messagers qui leur parlent de Lui. Certes,



cette négation ne repose sur aucune preuve. Bien au contraire, les preuves décisives prouvent la réalité de la résurrection et de la rétribution. C'est pour cela qu'Il les invite à cheminer sur la terre et à voir le sort de ceux qui ont renié leurs Messagers et les ont traités d'imposteurs, alors qu'ils étaient plus puissants qu'eux en édifiant des palais et des industries et en cultivant la terre et en créant des jardins et des barrages. Mais leur puissance ne leur fut d'aucun secours lorsqu'ils renièrent leurs messagers qui leur apportèrent pourtant des preuves et des arguments attestant du bien-fondé de leur mission. Ceux qui parcourent la terre pour voir leur sort ne verront que ruines abandonnées et vestiges dévastées. C'est là une rétribution présente en attendant le châtement futur. Toutes ces communautés châtiées ne le furent pas parce qu'Allah leur fit du tort,

mais ce sont elles-mêmes qui se firent du tort en étant la cause de leur perte.

« *Telle fut la triste destinée de ceux qui faisaient le mal* », c'est-à-dire un sort funeste et mauvais « *en traitant de mensonges les versets d'Allah et en les tournant en dérision* ». Ce fut là le châtiment de leur négation et de leurs méfaits. Ensuite, cette moquerie et cette négation seront la cause du plus rigoureux des châtiments.

﴿١١﴾-﴿١٢﴾. « *Allah donne la vie une première fois, puis la fait renaître après la mort. Et c'est vers Lui, ensuite, que vous serez ramenés. Et quand l'Heure sonnera, les criminels seront consternés, car ils ne trouveront aucun intercesseur parmi ceux qu'ils associaient à Allah, et eux-mêmes s'empresseront de renier leurs divinités. Le jour où l'Heure sonnera, les hommes seront ce jour-là scindés en deux groupes; ceux qui auront cru et fait le bien se réjouiront dans un jardin luxuriant; quant aux impies qui auront traité Nos signes de mensonges et refusé de croire à la vie future, ceux-là seront exposés au châtiment* ».

Le Très Haut dit qu'Il est Celui qui se distingue par le commencement de la conception des créatures puis Il les ressuscite de nouveau et les ramène vers Lui, afin qu'Il les juge et les rétribue pour leurs œuvres. C'est pour cela qu'Il a cité la rétribution des gens du bien et celle des gens du mal, en disant : « *Et quand l'Heure sonnera* », c'est-à-dire quand les hommes se lèveront pour être confrontés devant le Seigneur des univers et qu'ils verront de leurs propres yeux leur résurrection « *les criminels seront consternés* », c'est-à-dire qu'ils désespéreront de tout bien, dans la mesure où ils n'auront avancé pour ce jour que des crimes et des méfaits, comme la mécréance, les péchés et le polythéisme. En réunissant les causes du châtiment sans les mélanger à quoi que ce soit des causes de

la récompense, ils ont désespérés et sont devenus consternés, en se retrouvant sans aucun soutien de la part de ceux qu'ils associaient à Allah.

C'est pour cela qu'Il dit : « *Car ils ne trouveront aucun intercesseur parmi ceux qu'ils associaient à Allah, et eux-mêmes s'empresseront de renier leurs divinités* ». Les polythéistes désavoueront leurs idoles et vice-versa. Leurs fausses divinités diront : « *Nous les désavouons devant Toi. Ce n'est pas nous qu'ils adoraient* ». S28. V63. Ils se maudiront mutuellement et se désavoueront. Ce jour-là, les gens du bien se distingueront des gens du mal, tout comme leurs œuvres se sont distinguées dans ce bas-monde.

« *Ceux qui auront cru et fait le bien* », qui ont cru avec leurs cœurs et attesté de cela par de bonnes œuvres « *se réjouiront dans un jardin luxuriant* », un jardin dans lequel se trouvent toutes sortes de végétation et de choses plaisantes. Ils y baigneront dans une béatitude complète, en jouissant des mets agréables, des boissons, des houris parfaites, des domestiques, des enfants éternels, des voix envoûtantes, des douces mélodies, des paysages merveilleux, des parfums agréables, de l'allégresse et de la joie, des plaisirs et du bonheur que personne ne peut décrire.

« *Quant aux impies* » qui ont renié Ses bienfaits et s'en sont montrés ingrats « *qui auront traité Nos signes de mensonges* » que Nos Messagers leur ont apportés « *et refusé de croire à la vie future, ceux-là seront exposés au châtiment* » qui les entourera de toutes parts, le feu dévorant leurs corps et suscitant la souffrance dans leurs cœurs. Quelle différence entre les uns et les autres ! Et comment comparer entre les bienheureux et les réprouvés ?

de la nuit et au lever du jour! A Lui la louange dans les cieux et sur la terre, au déclin du soleil et au milieu du jour! Du mort Il fait sortir le vivant, et du vivant Il fait sortir le mort. Il revivifie la terre après sa mort. Et c'est ainsi qu'Il vous fera surgir ».

C'est là une information quant à la purification et à la sanctification d'Allah contre tout défaut ou imperfection et Son exemption de toute ressemblance avec Ses créatures ; c'est aussi un ordre aux hommes de Le glorifier à la tombée de la nuit et au lever du jour, au déclin du soleil et au milieu du jour. Ces temps-là sont les horaires des prières prescrites. Allah ordonne aux hommes de Le glorifier et de Le louer en ces moments-là. Y entrent les obligations comme les cinq prières ou les actes surérogatoires comme les évocations du matin et du soir et après les cinq prières prescrites ainsi que les prières surérogatoires, car ces temps choisis par Allah sont les meilleurs des temps. Les glorifications et les louanges qu'on y fait sont meilleures que pendant les autres temps ; bien plus, l'adoration peut consister en ces seuls mots : *« Glorifié soit Allah ! »* ; lorsqu'on y est sincère, on aura sanctifié Allah de tout associé dans l'adoration, c'est-à-dire que personne en dehors de Lui ne mérite le dévouement et la soumission.

« Du mort Il fait sortir le vivant », tout comme Il fait sortir les herbes d'une terre morte, l'épi d'un grain, l'arbre d'un noyau, le poussin d'un œuf, le croyant de l'incroyant...etc.

« Et du vivant Il fait sortir le mort » à l'inverse de ce qui a été cité *« Il revivifie la terre après sa mort »* en faisant descendre sur elle la pluie, alors qu'elle est asséchée et morte et, une fois que la pluie descend sur elle, elle s'agite, ravive et fait germer toutes sortes de végétations. *« Et c'est ainsi*

qu'Il vous fera surgir » de vos tombeaux. C'est là une preuve formelle et un argument décisif que Celui qui fait revivre la terre une fois morte peut ressusciter les morts. Il n'y a aucune différence du point de vue de la raison entre les deux cas et rien ne peut empêcher l'un une fois qu'on a vu l'autre se produire.

﴿١٩﴾-﴿٢١﴾. *« C'est aussi un de Ses signes de vous avoir créés de poussière et fait de vous ensuite des êtres humains répandus sur la terre. Et c'en est un autre que d'avoir créé de vous et pour vous des épouses afin que vous trouviez auprès d'elles votre quiétude, et d'avoir suscité entre elles et vous affection et tendresse. En vérité, il y a en cela des signes certains pour ceux qui raisonnent ».*

C'est là une énumération de Ses signes indiquant Sa particularité dans la divinité, la perfection de Sa puissance, la contrainte de Sa volonté, la force de Son pouvoir, la beauté de Sa création et l'ampleur de Sa miséricorde et de Sa bienveillance. Il dit : *« C'est aussi un de Ses signes de vous avoir créés de poussière »*, c'est-à-dire lors de la création de l'origine du genre humain, à savoir Adam (ﷺ) *« et fait de vous ensuite des êtres humains répandus sur la terre »*. C'est-à-dire Celui qui vous a créés à partir d'une seule origine et d'une même matière et vous a disséminés dans les diverses contrées de la terre. Il y a là des preuves que Celui qui vous a créés de cette origine et vous a établis sur terre est le Seigneur Adoré, le Souverain Loué, le Miséricordieux Compatissant qui vous ressuscitera après votre mort.

« Et c'en est un autre » de Ses signes indiquant Sa miséricorde et Son attention pour Ses serviteurs, Sa grande sagesse et Sa science globale *« que d'avoir créé de vous et pour vous des épouses »* qui vous conviennent et auxquelles vous convenez,

qui vous correspondent et auxquelles vous correspondez.

« Afin que vous trouviez auprès d'elles votre quiétude, et d'avoir suscité entre elles et vous affection et tendresse » découlant du mariage et de ses causes impliquant la tendresse et la compassion. Ce mariage donne lieu à la jouissance entre les époux, à la naissance des enfants et aux avantages de leur éducation, ainsi qu'à la sérénité de la vie conjugale. En effet, on ne trouve pas, en général, en quoi que ce soit, ce qu'on trouve comme tendresse et compassion entre les deux époux *« En vérité, il y a en cela des signes certains pour ceux qui raisonnent »*, qui utilisent leurs raisons et méditent sur les signes d'Allah, en passant d'une chose à une autre.

﴿١٢﴾. *« Et parmi Ses signes, il y a aussi la création des cieux et de la terre, la diversité de vos langues et de vos couleurs. En vérité, il y a en cela des signes pour des esprits éclairés ».*

Les esprits éclairés sont les gens de science qui comprennent les enseignements et méditent sur les signes. Or, les signes sont nombreux en cela. Parmi eux, on trouve la création des cieux, de la terre et de ce qu'ils contiennent, qui prouve la grandeur du royaume d'Allah et la perfection de Son pouvoir qui a créé ces grandes créations, ainsi que Sa sagesse et Sa perfection en ce qu'il y a comme harmonie et perfection en elles, de même que l'ampleur de Sa science, car il est impératif qu'un Créateur sache ce qu'il a créé *« Ne sait-Il pas ce qu'Il a créé ? »*. Il en est ainsi de la globalité de Sa miséricorde et de Sa faveur en ce qu'il y a dans cela comme avantages éloquents.

Il est aussi le Voulant qui choisit ce qu'Il veut, en ce qu'il y a comme particularités et mérites. Aussi est-Il le Seul à mériter d'être adoré et dont l'unicité

doit être proclamée, car étant le Seul à créer, Il doit être le Seul à être adoré. Allah a attiré l'attention sur toutes ces preuves rationnelles, en invitant les hommes à réfléchir sur elles et à en tirer des enseignements.

« La diversité de vos langues et de vos couleurs » en dépit de votre grand nombre et de vos différences, bien que votre origine soit la même. En effet, bien que les orifices des mots soient les mêmes, on ne trouve pas deux voix semblables à tout point de vue ni deux couleurs semblables à tout point de vue ; à chaque fois on trouve des différences qui consacrent la distinction, ce qui montre la perfection du pouvoir d'Allah et le caractère exécutoire de Sa volonté. Parmi les marques de Son attention envers Ses serviteurs, il y a le fait qu'Il leur ait déterminé ces différences afin qu'il n'y ait pas de ressemblances et, partant, de confusion, ce qui ferait perdre beaucoup d'avantages et de profits.

﴿١٣﴾. *« Parmi Ses signes, il y a également votre sommeil pendant la nuit et le jour, ainsi que votre quête de Ses faveurs. En vérité, il y a là des signes pour des gens qui savent écouter ».*

C'est-à-dire qui savent écouter les significations des mots et réfléchir aux enseignements qu'ils donnent. Cela est une preuve de la miséricorde d'Allah, comme Il dit dans un autre verset : *« Mais Allah, par un effet de Sa miséricorde, a institué la nuit et le jour, pour vous permettre à la fois de vous reposer et d'aller à la recherche de Ses faveurs »*. S28. V73.

C'est une preuve aussi de la perfection de Sa sagesse qui a impliqué que les créatures se reposent durant un temps déterminé pour reprendre des forces avant de se répandre de nouveau sur terre pour un temps déterminé dans la quête de leurs intérêts religieux et matériels ; cela n'est

possible qu'avec la succession de la nuit et du jour. Or, le Seul qui fait cela est Celui qui mérite l'adoration.

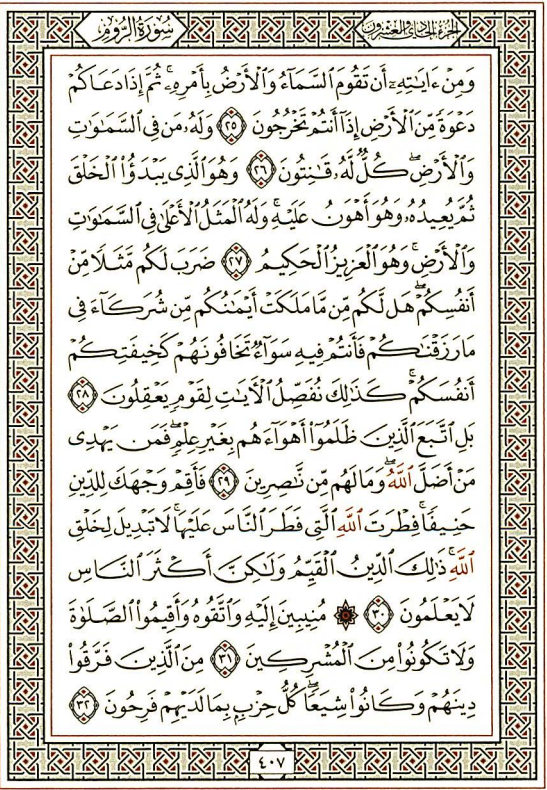
﴿٤١﴾. « C'est aussi un de Ses signes que de vous montrer l'éclair qui provoque en vous à la fois la crainte et l'espoir, et de faire tomber du ciel une eau qui revivifie la terre après sa mort. Il y a en cela des signes certains pour ceux qui raisonnent ».

C'est-à-dire que parmi Ses signes est qu'Il vous envoie la pluie qui revivifie la terre et les hommes, en vous montrant avant sa descente ses signes annonciateurs que sont l'éclair et la foudre, qui provoquent à la fois la crainte et l'espoir.

« Il y a en cela des signes certains » qui montrent l'ampleur de Sa bienveillance, la grandeur de Sa science, la perfection de Son travail et l'immensité de Sa sagesse ; Il ressuscite les morts de la même façon qu'Il revivifie la terre une fois morte « pour ceux qui raisonnent ». C'est-à-dire qui ont des raisons avec lesquelles ils comprennent ce qu'ils entendent, voient et assimilent, en l'utilisant comme preuves pour en tirer les enseignements nécessaires.

﴿٤٢﴾-﴿٤٣﴾. « C'en est un encore lorsque le ciel et la terre obtempèrent à Son ordre, et qu'ensuite au premier appel qu'Il vous lancera, vous surgirez aussitôt de la terre. C'est à Lui qu'appartiennent tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre, et c'est à Lui qu'ils sont tous soumis. Et c'est Lui qui instaure la première création, puis la renouvelle avec plus de facilité encore. Il a la transcendance absolue dans les cieux et sur la terre. Il est le Tout Puissant, le Sage ».

C'est-à-dire que parmi Ses grands signes, il y a le fait que les cieux et la terre sont établis, stabilisés et fixés par Son ordre, sans que cette harmonie soit perturbée et sans que les cieux ne s'affaissent sur la terre. Cette grande puissance avec laquelle Il empêche les



cieux et la terre de perdre leur équilibre, fait en sorte que lorsqu'Il appellera les créatures à partir de la terre, elles sortiront forcément : « La création des hommes est bien peu de chose, comparée à celle des cieux et de la terre ». S40. V57.

« C'est à Lui qu'appartiennent tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre ». Tous sont Sa création et Sa possession dont Il dispose comme Il veut, sans rival, assistant ou opposant. Tous sont soumis à Sa majesté, assujettis à Sa perfection.

« Et c'est Lui qui instaure la première création, puis la renouvelle » après leur mort « avec plus de facilité encore » que leur première création. S'Il est Capable de vous créer la première fois, ce à quoi vous souscrivez, Il est Capable à plus forte raison de renouveler votre création.

Après avoir rappelé comme grands signes, ce qui est de nature à faire réfléchir

les gens intelligents, à servir de rappel aux croyants et de guidance à ceux qui veulent se guider, Il mentionne la question capitale et le dessein grandiose, en disant : *« Il a la transcendance absolue dans les cieux et sur la terre »*, c'est-à-dire tout attribut de perfection et toute la perfection de cet attribut, ainsi que l'amour et la résipiscence totale et parfaite dans le cœur de Ses serviteurs sincères, la belle évocation et l'adoration de leur part. Sa transcendance absolue est Sa haute description et tout ce qui en découle. C'est pour cela que les gens de science utilisent, en ce qui concerne le Créateur, l'analogie première, en disant : *« Tout attribut de perfection dans les créatures l'est à plus forte raison dans leur Créateur, sans que quiconque la partage avec Lui, et toute imperfection dans les créatures Il en est Exempté, car la sanctification du Créateur de toute imperfection est prioritaire à plus forte raison »*.

« Il est le Tout Puissant, le Sage ». C'est-à-dire qu'Il possède la puissance totale et la sagesse globale ; avec Sa puissance, Il a créé les créatures et montré Ses ordres, alors qu'avec Sa sagesse Il a rendu parfait ce qu'Il a créé et rendu convenable ce qu'Il a ordonné.

﴿٢٨﴾-﴿٢٥﴾. *« Allah vous propose un exemple tiré de vous-mêmes. Seriez-vous disposés à associer vos propres esclaves dans les biens que Nous vous avons octroyés, de manière à en faire vos égaux et à les craindre comme vous vous craignez vous-mêmes ? C'est ainsi que Nous détaillons les signes pour des gens qui raisonnent. Cependant, les injustes n'en continuent pas moins à suivre inconsciemment leurs passions. Mais qui donc peut guider ceux qu'Allah égare ? Ceux-là n'ont personne pour les secourir »*.

Il s'agit là d'une parabole donnée par Allah pour montrer le caractère hideux du

polythéisme, une parabole tirée de vous-mêmes, qui n'a pas besoin de beaucoup de réflexion et de spéculation.

« Seriez-vous disposés à associer vos propres esclaves dans les biens que Nous vous avons octroyés ». C'est-à-dire y a-t-il parmi vos esclaves et vos domestiques qui s'associent à vous dans vos biens, et que vous considérez comme vos égaux ? *« et à les craindre comme vous vous craignez vous-mêmes ? »*. C'est-à-dire comme des associés libres dont vous redoutez les contestations et les réclamations. Tel n'est pas le cas, car personne, parmi ceux que vous possédez comme esclaves, n'est votre associé dans ce qu'Allah vous a octroyé. Cela, bien que ce ne soit pas vous qui les ayez créés et qui pourvoyiez à leur subsistance, puisqu'ils sont des esclaves d'Allah comme vous.

Par conséquent, comment pouvez-vous accepter d'attribuer à Allah des associés parmi Ses créatures en les mettant sur le même pied d'égalité que Lui dans l'adoration, alors que vous n'acceptez pas que vos esclaves soient vos associés ? C'est là la chose la plus étonnante, et qui montre le plus la stupidité de celui qui attribue à Allah un associé, alors que cela est absurde et impossible, puisqu'il ne peut pas être l'égal d'Allah et que son adoration est vaine.

« C'est ainsi que Nous détaillons les signes » en les clarifiant avec leurs exemples *« pour des gens qui raisonnent »* et qui connaissent la réalité des choses. Quant à ceux qui ne raisonnent pas, même si tu leur détailles les choses et que tu leur montres les preuves, ils ne comprennent rien puisqu'ils n'ont pas d'intelligence pour raisonner. On sait de cette parabole que celui qui prend un associé qu'il adore et s'appuie sur lui, est loin, très loin de la vérité. Seule la passion et la recherche de

sa satisfaction l'ont amené à faire cela. C'est pour cela qu'Il dit : *« Cependant, les injustes n'en continuent pas moins à suivre inconsciemment leurs passions »*. Leurs âmes imparfaites ont accepté de suivre leurs passions, sans aucune connaissance ni preuves sur lesquelles s'appuyer *« Mais qui donc peut guider ceux qu'Allah égare ? »*. C'est-à-dire ne vous étonnez pas de leur égarement, car Allah les a égarés à cause de leur iniquité. Or, il n'y a pas d'autre voie pour la guidance pour celui qu'Allah égare, car personne ne s'oppose à Lui ou Lui conteste Son royaume.

« Ceux-là n'ont personne pour les secourir » lorsque la décision du châtement sera prononcée contre eux et que tous les moyens et causes seront coupés pour eux.

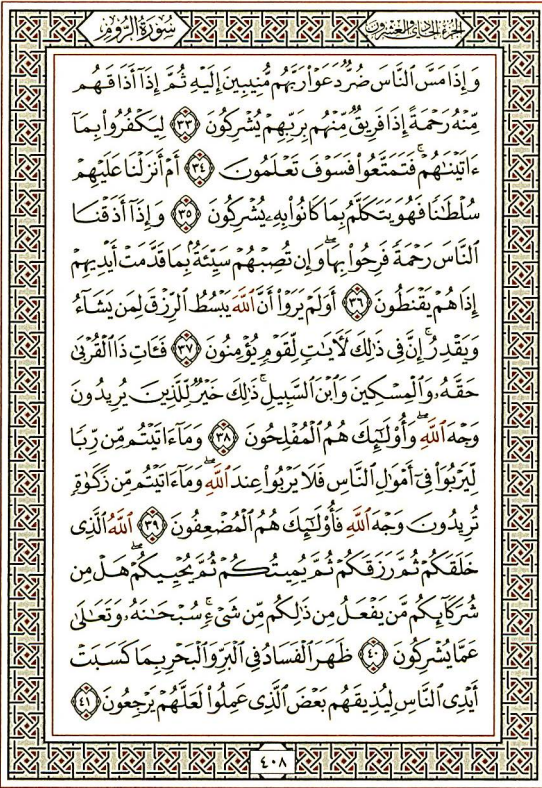
﴿٣٤﴾-﴿٣٥﴾. *« Consacre-toi à la religion en monothéiste sincère ! C'est Allah qui a voulu que cette croyance soit inhérente à la nature de l'homme. Et l'ordre établi par Allah ne saurait être modifié. Telle est la religion de la rectitude, mais la plupart des hommes n'en savent rien. Revenez donc repentants vers le Seigneur ! Craignez-Le et observez la prière ! Ne soyez pas du nombre des idolâtres ; de ceux qui ont fait éclater leur religion en sectes différentes, de sorte que chaque secte se mit à se prévaloir de sa doctrine »*.

Le Très Haut ordonne aux hommes d'être sincères envers Lui en toutes circonstances et de se consacrer à Sa religion, en leur disant : *« Consacre-toi à la religion »*, c'est-à-dire à la religion qui est formée de l'Islam, de la foi et de la vertu, en te soumettant avec ton cœur, tes intentions et ton corps et en accomplissant les actes cultuels religieux extérieurs, comme la prière, la *zakât*, le jeûne, le pèlerinage et autres, ainsi que ses actes cultuels intérieurs, comme l'amour d'Allah, Sa crainte, l'espérance en Lui, la

résipiscence et la vertu dans les actes extérieurs et intérieurs, en adorant Allah comme si tu Le voyais car, même si tu ne Le vois pas, Lui, par contre, te voit. C'est pour cela qu'Il dit : *« en monothéiste sincère »*, c'est-à-dire tourné vers Allah et te détournant de tout ce qui n'est pas Lui. *« C'est Allah qui a voulu que cette croyance soit inhérente à la nature de l'homme »*. C'est Lui qui a fait en sorte que cette croyance soit appréciée dans l'esprit des croyants et que toute autre croyance soit abhorrée. En effet, Allah a voulu que les gens aient une attirance pour cette croyance. C'est ainsi qu'Il a mis dans leurs cœurs l'amour de la vérité et le sacrifice pour elle. Telle est la réalité de la croyance au monothéisme. Quiconque sort de cette croyance, c'est en raison d'un défaut dans sa nature innée qui la corrompt, comme a dit le Prophète (ﷺ) : *« Chaque nouveau-né naît selon la nature innée du monothéisme ; ce sont ses parents qui en font un juif, un chrétien ou un mage »*.

« Et l'ordre établi par Allah ne saurait être modifié », c'est-à-dire que personne ne peut changer la nature innée voulue par Allah, en faisant de l'homme autre chose que ce qu'Allah en a fait. *« Telle est »* ce que Nous avons ordonné *« la religion de la rectitude »*, c'est-à-dire la voie droite qui conduit vers Allah et vers la demeure de Sa générosité. Celui qui se consacre à la religion en monothéiste sincère aura suivi la voie droite dans ses lois et ses préceptes *« mais la plupart des hommes n'en savent rien »* ; ils ne connaissent pas la religion de la rectitude et, même s'ils la connaissent, ils ne veulent pas la suivre.

« Revenez donc repentants vers le Seigneur ! », c'est-à-dire avec votre cœur et vos intentions pour obtenir la satisfaction d'Allah. Il faut que le corps se conforme à ce que contient le cœur ; cela englobe tous



les actes culturels intérieurs et extérieurs. C'est pour cela qu'Il dit : « *Craignez-Le* », c'est-à-dire en observant les ordres et en évitant les interdits. Il a cité en particulier la prière car elle invite à la résipiscence et à la piété, en vertu de Sa parole : « *Accomplis la prière, car la prière préserve des turpitudes et des actes blâmables* ». S29. V45. Telle est son incitation à la piété. Ensuite, Il dit : « *Y a-t-il un acte plus grand que celui de se souvenir d'Allah ?* ». Telle est son incitation à la résipiscence. Il a cité parmi les choses interdites, en particulier, le polythéisme, car aucune œuvre n'est valable avec lui, en disant : « *Ne soyez pas du nombre des idolâtres* ». En raison du fait que le polythéisme est aux antipodes de la résipiscence dont l'esprit est la sincérité en toutes choses. Ensuite, Il parla de la situation des polythéistes en montrant son abomination : « *De ceux qui ont fait éclater*

leur religion », bien que la religion soit une, à savoir le dévouement dans l'adoration à Allah seul. Or, ces polythéistes l'ont divisée, en adorant qui des idoles et des statues, qui le soleil et la lune, qui des saints et des vertueux, certains se prétendant juifs, d'autres chrétiens. C'est pour cela qu'Il dit : « *en sectes différentes* », c'est-à-dire que toute secte se réclamant du polythéisme fait preuve d'extrémisme et de zèle dans son égarement et son arbitraire en s'opposant aux autres sectes du même genre et en les combattant.

« *De sorte que chaque secte se mit à se prévaloir de sa doctrine* » qui est aux antipodes de celle des prophètes, en prétendant qu'elle est la vérité et que les croyances des autres sont erronées. Il y a là une mise en garde pour les musulmans contre le fait de se diviser en sectes, chaque secte s'arcboutant sur ce qu'elle possède comme vérité et erreurs, en imitant les polythéistes en cela, alors que la religion est la même, le Prophète est le même et le Dieu est le même. Les savants et imams sont tous d'accord sur les principes de la religion. En outre, la fraternité de la foi a été ordonnée par Allah et confirmée solidement. Pourquoi donc faire fi de tout cela et diverger et se diviser sur des questions secondaires ou subsidiaires, pour lesquelles certains d'entre eux excommunient les autres et se distinguent d'eux ? N'est-ce pas là une des suggestions du Diable et un de ses artifices pour diviser les musulmans ? Et n'est-ce pas que le fait d'agir dans le rassemblement de leurs rangs en dissipant les divergences qui les divisent est le meilleur djihâd qui soit et une des causes qui rapprochent d'Allah ? Après avoir parlé de la résipiscence – c'est-à-dire la résipiscence volontaire dans la gêne et l'aisance, le bonheur et le malheur

– Allah parle de la résipiscence obligatoire qui n'a lieu qu'au moment où l'homme se trouve dans la gêne et le malheur et qui, une fois sa gêne dissipée, fait volte-face. Cette forme de résipiscence n'est d'aucune utilité. Il dit à cet effet :

﴿٣٦﴾-﴿٣٧﴾. « *Lorsqu'un malheur frappe les hommes, ils invoquent leur Seigneur et reviennent à Lui, pleins de repentir ; mais sitôt qu'Il leur témoigne quelque miséricorde, voilà qu'un groupe d'entre eux Lui donne des associés, manifestant ainsi leur ingratitude envers les bienfaits dont Nous les avons comblés. « Jouissez donc ! Bientôt vous en saurez les conséquences ! ».* Leur avons-Nous jamais envoyé une seule preuve accréditant ceux qu'ils associent à Allah ? ».

« *Lorsqu'un malheur frappe les hommes* », soit une maladie ou une crainte de mourir ou de subir un malheur « *ils invoquent leur Seigneur et reviennent à Lui, pleins de repentir* » et oublient ce qu'ils Lui associaient auparavant, car ils savent que Lui seul peut dissiper les torts.

« *Mais sitôt qu'Il leur témoigne quelque miséricorde* » en les guérissant d'une maladie ou en les rassurant quant à leur crainte « *voilà qu'un groupe d'entre eux* » rejette cette résipiscence et Lui associent ce qui ne peut ni éloigner d'eux les torts, ni enrichir, ni appauvrir. Tout cela par négation de ce qu'Allah leur octroie comme dons, Lui qui les a préservés des torts. Pourquoi ne font-ils pas preuve de gratitude devant cette faveur en faisant preuve de dévouement à Lui en toutes circonstances ?

« *Leur avons-Nous jamais envoyé une seule preuve* », c'est-à-dire un argument apparent « *accréditant ceux qu'ils associent à Allah ?* » et leur disant de persister dans leur polythéisme et leurs doutes. Cette preuve existe-t-elle chez eux pour leur imposer de s'attacher aussi fermement à

leur polythéisme ? Ou bien les preuves rationnelles et auditives ainsi que les Livres divins et les nobles Prophètes n'ont-ils pas interdit cela formellement en mettant en garde contre le fait de suivre cette voie et en décrétant le caractère erroné de toute raison ou religion prêchant cela ? Par conséquent, le polythéisme de ces gens-là ne repose sur aucun argument ou preuve, mais découle des simples passions et suggestions diaboliques.

﴿٣٦﴾-﴿٣٧﴾. « *Lorsque Nous faisons goûter aux hommes Notre miséricorde, ils s'en réjouissent ; mais dès qu'un malheur les atteint, en punition de leurs péchés, ils se livrent au désespoir. Ne voient-ils pas qu'Allah dispense Ses bienfaits avec largesse ou parcimonie à qui Il veut ? En vérité, il y a là des signes certains pour des gens qui croient* ».

Le Très Haut parle de la psychologie de beaucoup d'hommes en cas d'aisance ou de gêne, à savoir que lorsqu'Allah leur fait goûter une miséricorde de Sa part, comme une bonne santé, une richesse, une victoire ou autres, ils s'en réjouissent orgueilleusement et non par gratitude envers le bienfait d'Allah.

« *Mais dès qu'un malheur les atteint* », c'est-à-dire quelque chose de fâcheux « *en punition de leurs péchés ils se livrent au désespoir* », c'est-à-dire qu'ils ne croient pas que ce malheur ou cette maladie va se dissiper et disparaître, et ce par ignorance de leur part.

« *Ne voient-ils pas qu'Allah dispense Ses bienfaits avec largesse ou parcimonie à qui Il veut ?* », c'est-à-dire qu'il n'y a pas lieu de désespérer une fois que l'on sait que le bien et le mal dépendent d'Allah et que les richesses aussi bien que la pauvreté sont décrétées par Lui. Aussi, le sage ne doit pas regarder vers les causes, mais vers Celui qui provoque les causes. C'est pour cela qu'Il dit : « *En vérité, il y a là des*

signes certains pour des gens qui croient ». Ce sont eux qui savent que c'est Allah qui donne avec largesse ou retient avec parcimonie à qui Il veut, en comprenant la sagesse et les desseins d'Allah en ce sens, Lui qui attire les cœurs dans Sa sollicitation dans toutes les demandes de ressources.

﴿٣٩﴾-﴿٣٩﴾. « *Donne à chacun ce qui lui est dû, qu'il soit proche parent, pauvre ou étranger de passage. C'est la meilleure façon d'agir pour ceux qui cherchent à être agréables à Allah. Et ce sont ceux-là qui connaîtront le vrai bonheur. L'argent que vous prêtez à usure dans l'espoir de vous enrichir au détriment des biens de vos semblables ne vous sera d'aucun profit auprès de votre Seigneur ; mais l'argent que vous donnerez en aumônes, pour être agréables à Allah, sera pour vous porté à plusieurs fois sa valeur* ».

C'est-à-dire donne à ton proche parent – selon sa proximité et ses besoins – le dû qui a été prescrit par le législateur ou qu'il a recommandé comme dépenses obligatoires, aumônes, cadeaux, bienfaisance, salutations et honneurs, pardon des torts. De même, donne au pauvre nécessiteux ce qui le soulage de son besoin et le met à l'abri de la nécessité, comme nourriture, boisson et vêtements.

« *Ou étranger de passage* », qui se trouve loin de son pays, sans argent ni provisions ni métier pour se débrouiller durant son voyage, contrairement au voyageur dans son pays qui, même s'il n'a pas de biens, il possède, dans la plupart des cas, un métier ou un travail qui le met à l'abri du besoin. C'est pour cela qu'Allah a donné une part au pauvre et au voyageur étranger sur la zakât.

« *C'est la meilleure façon d'agir pour ceux qui cherchent* » à travers cet acte « *à être agréables à Allah* », c'est-à-dire obtenir un grand bien, une récompense abondante,

car il s'agit d'une des œuvres les plus vertueuses et des plus utiles, caractérisées par la sincérité. Si on ne cherche pas à être agréables à Allah à travers cet acte, celui qui le fait n'en tirera aucune utilité, bien que celui qui en est le destinataire en profite abondamment, comme dit le Très Haut : « *Il n'y a rien de bon dans les conversations secrètes qu'ils tiennent, sauf lorsqu'il s'agit d'ordonner une aumône, d'accomplir une bonne action ou de rétablir la paix entre les hommes* ». S4. V114.

C'est-à-dire que celui qui fait cela pour être agréable à Allah, obtiendra une grande récompense.

Concernant Sa parole : « *Et ce sont ceux-là* », c'est-à-dire ceux qui accomplissent ces actes et autres pour être agréables à Allah « *qui connaîtront le vrai bonheur* », en obtenant la récompense d'Allah et en évitant Son châtiment. Après avoir rappelé l'acte à travers lequel on cherche à Lui être agréables, Il a rappelé l'acte dont les desseins sont purement matériels, en disant : « *L'argent que vous prêtez à usure dans l'espoir de vous enrichir au détriment des biens de vos semblables* ». C'est-à-dire que ce que vous donnez du surplus de vos biens, avec l'idée que cela va vous procurer des intérêts et accroître vos biens, cet acte ne vous sera d'aucune utilité auprès d'Allah et n'accroît pas vos biens en vous faisant obtenir leur récompense, en ce sens qu'il est dépourvu de la condition de la sincérité, mais est mû par la recherche de l'ostentation et de l'admiration des gens. Tout cela ne peut croître auprès d'Allah.

« *Mais l'argent que vous donnerez en aumônes* » pour vous purifier des mauvaises mœurs et purifier vos richesses de l'avarice « *pour être agréables à Allah, sera pour vous porté à plusieurs fois sa valeur* », c'est-à-dire sa récompense sera multipliée

et accrue par Allah en des proportions importantes.

Sa parole: *« Mais l'argent que vous donnerez en aumônes »* prouve que les aumônes qui sont faites par quelqu'un alors que ses proches qui dépendent de ses dépenses sont dans le besoin ou qu'il a des dettes impayées, ne sont pas considérées comme une *zakât* dont l'auteur sera rétribué et son acte est refusé sur le plan religieux, comme dit Allah au sujet de celui qui mérite vraiment les éloges: *« Qui fait l'aumône de ses biens pour se purifier »*. S92. V18.

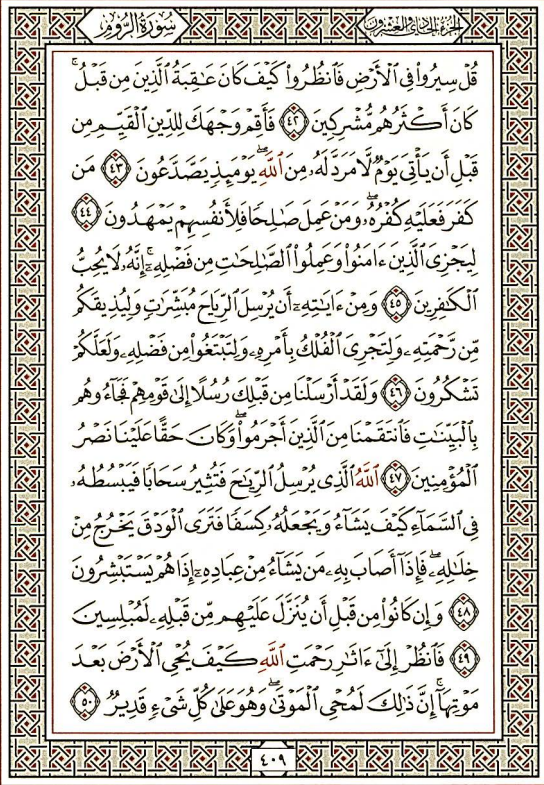
Ce n'est pas en dépensant de ses biens qu'on fait forcément un acte de bien, mais il faut avoir l'intention de se purifier à travers cet acte pour qu'il soit agréé.

﴿ 40 ﴾. *« C'est Allah qui vous crée, qui vous a nourris, et qui ensuite vous fera mourir, puis vous ramènera à la vie. Existe-t-il parmi ceux que vous Lui associez un être qui soit capable d'accomplir un seul de ces prodiges ? Gloire à Allah ! Il transcende tout ce qu'on Lui associe »*.

Le Très Haut nous informe qu'Il est Celui qui se distingue par la création des êtres, leur subsistance, leur mort et leur résurrection, et qu'il n'y a personne en mesure de faire cela parmi ceux qu'on Lui associe. Comment, dès lors, Lui associer ceux qui n'ont aucun pouvoir en ce sens à tout point de vue ? Leur associationnisme ne Lui cause aucun tort, mais les conséquences de leur polythéisme retomberont sur eux.

﴿ 41 ﴾. *« La corruption est apparue sur la terre et dans la mer du fait des agissements des hommes. Allah leur fera expier une partie de leurs péchés, afin qu'ils reviennent peut-être de leurs erreurs »*.

C'est-à-dire que la corruption s'est répandue sur terre et dans la mer, à savoir



la corruption de la vie et l'apparition des fléaux et des maladies, en raison de ce que les gens commettent comme méfaits. Par conséquent, Allah leur fait subir cela comme châtiment pour leurs actes dans ce bas monde *« afin qu'ils reviennent peut-être de leurs erreurs »* qui leur causent de la corruption. Peut-être leur situation s'améliorera-t-elle et redeviendra-t-elle plus équilibrée. Gloire à Celui qui fait don de Son épreuve et de Son châtiment, car s'Il fait goûter aux hommes la conséquence de ce qu'ils commettent, Il ne laissera aucun être vivant sur la surface de la terre.

﴿ 42 ﴾. *« Dis : « Parcourez la terre et voyez quelle a été la fin des peuples qui vous ont devancés, et dont la plupart étaient des associationnistes »*.

L'ordre de parcourir la terre concerne aussi bien le parcours avec les corps qu'avec les cœurs, pour regarder, observer

et réfléchir sur la situation des peuples précédents *« et dont la plupart étaient des associationnistes »*. Vous verrez que leur situation fut des plus funestes et leur sort des plus mauvais; ils subirent un châtement qui les décima, une malédiction et un blâme de la part des créatures d'Allah, ainsi qu'un avilissement qui les suivront continuellement. Prenez garde de suivre leur comportement, car vous subirez les mêmes conséquences, la justice et la sagesse d'Allah étant les mêmes en tout lieu et en tout temps.

﴿٤٥﴾-﴿٤٦﴾. *« Consacre-toi entièrement à la religion de la droiture, avant que ne vienne, de la part d'Allah, un jour inéluctable où les hommes seront scindés en deux groupes : ceux qui auront été impies et qui auront à répondre de leur impiété, et ceux qui auront accompli des œuvres méritoires et qui auront ainsi préparé leur avenir ». C'est ainsi qu'Allah accorde Sa grâce à ceux qui croient et accomplissent des œuvres pies, car Il n'aime pas les infidèles »*.

C'est-à-dire consacre-toi avec ton cœur, tourne-toi avec ton visage et agis avec tes membres pour mettre en application la religion de la droiture; conforme-toi à ses directives et à ses interdits, avec sérieux et abnégation et applique ses fonctions apparentes et cachées et consacres-y ton temps, ta vie et ta jeunesse *« avant que ne vienne, de la part d'Allah, un jour inéluctable »*, c'est-à-dire le Jour de la résurrection dont la venue ne peut être repoussée par personne et où il ne restera plus de temps pour les œuvres, mais le temps sera à la rétribution des œuvres *« où les hommes seront scindés en deux groupes »*, c'est-à-dire qu'ils se diviseront ce jour-là en deux catégories distinctes pour rendre compte de leurs œuvres. *« Ceux qui auront été impies »* parmi eux *« et qui auront à répondre de leur impiété »*,

c'est-à-dire à subir eux-mêmes le châtement, car personne ne se chargera des péchés de l'autre *« et ceux qui auront accompli des œuvres méritoires »* en respectant les droits d'Allah et ceux des créatures, qu'ils soient obligatoires ou surrogatoires *« et qui auront ainsi préparé leur avenir »* et non celui d'autrui. Ils se prépareront à occuper les jardins et les demeures du paradis. Malgré cela, leur rétribution ne se limitera pas à leurs œuvres, puisqu'Allah leur ajoutera de Sa bienfaisance abondante et de Sa générosité ininterrompue, ce que leurs œuvres n'auront pas atteint et mérité. Tout cela, parce qu'Il les aime. Or, celui qu'Allah aime, Il lui prodigue des dons incommensurables et lui accorde des faveurs apparentes et cachées. En revanche, les incroyants sont abhorrés d'Allah qui leur fera subir Son courroux et Son châtement. C'est pour cela qu'Il dit : *« Car Il n'aime pas les infidèles »*.

﴿٤٧﴾. *« C'est encore un de Ses signes lorsqu'Il vous envoie les vents annonciateurs de bonnes nouvelles pour vous faire goûter de Sa miséricorde, et pour que le vaisseau vogue, par Son ordre, et que vous alliez à la recherche de Ses bienfaits. Peut-être en serez-vous reconnaissants »*.

C'est-à-dire que parmi les preuves de Sa miséricorde et de Sa résurrection des morts, et le fait qu'Il est le Dieu adoré et le Roi loué, il y a le fait *« qu'Il vous envoie les vents »* avant la pluie *« annonciateurs de bonnes nouvelles »*, c'est-à-dire réjouissant les hommes de la pluie avant sa descente.

« Pour vous faire goûter de Sa miséricorde » en vous faisant descendre une pluie qui revivifie la terre et les hommes; vous goûterez alors de Sa miséricorde qui vous fera savoir qu'elle est salvatrice pour les hommes et c'est grâce à elle qu'ils amassent des richesses et pourvoient à leur

subsistance. Dès lors, vous aspirerez à multiplier les bonnes œuvres qui ouvrent les trésors de la miséricorde

« *Et pour que le vaisseau vogue* » sur la mer « *par Son ordre* » déterministe « *et que vous alliez à la recherche de Ses bienfaits* » dans la disposition de votre vie et de vos intérêts « *Peut-être en serez-vous reconnaissants* » envers Celui qui vous a établi les causes et facilité les moyens. C'est-à-dire de rendre grâce à Allah pour Ses bienfaits, afin qu'Il vous en rajoute et vous les maintienne. Par contre, répondre aux bienfaits par la mécréance et les péchés, telle est la situation de celui qui change le bienfait d'Allah en négation ; un tel bienfait est appelé à disparaître et à devenir un malheur.

﴿٤٧﴾. « *Nous avons envoyé avant toi des Messagers à leurs peuples ; ils leur ont apporté des preuves évidentes. Nous sommes vengés de ceux qui ont commis des crimes, et il est de Notre droit de porter secours aux croyants* ».

C'est-à-dire « *Nous avons envoyé avant toi des Messagers à leurs peuples* » lorsqu'ils ont nié l'unicité d'Allah et rejeté la vérité. Leurs Messagers sont venus les appeler à l'unicité d'Allah et à la sincérité, de même qu'à la foi en la vérité et à l'abandon de ce qu'ils professaient comme mécréance et égarement. Ils leur ont apporté des preuves et des arguments attestant cela, mais ils ont refusé de croire en eux et sont restés intransigeants dans leur aveuglement. « *Nous sommes vengés de ceux qui ont commis des crimes* » et Nous avons accordé la victoire aux croyants, partisans des prophètes « *et il est de Notre droit de porter secours aux croyants* ». C'est-à-dire que Nous nous sommes imposés cela et en avons fait un droit. Nous avons promis cela aux croyants et, de ce fait, cela doit se

produire. Et vous, négateurs de Mouhammed (ﷺ), si vous persistez dans votre mécréance, le châtiment tombera sur vous et Nous leur donnerons la victoire sur vous.

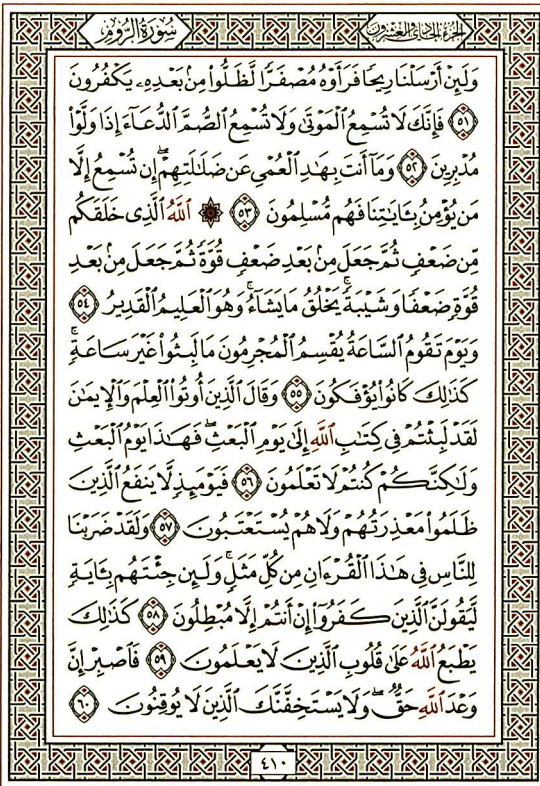
﴿٤٨﴾-﴿٤٩﴾. « *C'est Allah qui envoie les vents qui suscitent des nuages qu'Il étend dans le ciel comme Il veut, puis Il en fait des nuages lourds et tu vois des gouttes (de pluie) en sortir. Lorsqu'Il atteint à travers elle qui Il veut parmi Ses serviteurs, voilà qu'ils s'en réjouissent, alors qu'ils en désespéraient auparavant. Regarde donc les effets de la grâce d'Allah comment Il revivifie la terre après sa mort. Celui qui fait cela est en mesure de ressusciter les morts et Il est Omnipotent* ».

Le Très Haut parle de la perfection de Son pouvoir et de l'amplitude de Ses faveurs, car c'est Lui « *qui envoie les vents qui suscitent des nuages* » à partir de la terre « *qu'Il étend dans le ciel* », c'est-à-dire qu'Il répand et envoie « *comme Il veut* », c'est-à-dire de la manière qu'Il l'entend ; ensuite « *Il en fait des nuages lourds* », c'est-à-dire des nuages superposés et épais.

« *Et tu vois des gouttes en sortir* », c'est-à-dire descendre par gouttes dispersées et non d'un seul bloc risquant de détruire ce qu'elles touchent.

« *Lorsqu'Il atteint à travers elle* », c'est-à-dire cette pluie « *qui Il veut parmi Ses serviteurs voilà qu'ils s'en réjouissent* » et ce en raison de leur nécessité impérieuse de la pluie. C'est pour cela qu'Il dit : « *alors qu'ils en désespéraient auparavant* ». C'est-à-dire qu'ils se trouvaient avant ce soulagement dans un grand désespoir en raison de la sécheresse qu'ils enduraient ; lorsque la pluie tomba à ce moment-là, elle suscita en eux un grand soulagement et une immense joie.

« *Regarde donc les effets de la grâce d'Allah comment Il revivifie la terre après sa mort* ». Elle remue, se revivifie et fait



pousser toutes sortes de belles végétations et d'agréables fruits. « *Celui qui fait cela* », qui revivifie la terre après sa mort « *est en mesure de ressusciter les morts et Il est Omnipotent* ». Son pouvoir ne peut être mis en échec par quiconque et rien ne s'oppose à lui. Cela dépasse l'esprit des hommes et étonne leur raison.

﴿٣١﴾-﴿٣٣﴾. « *Si Nous envoyons un vent et qu'ils le voient stérile, ils persisteront après cela dans leur mécréance. Certes, tu ne peux pas faire entendre ceux qui sont sourds lorsqu'on les appelle et s'ils tournent les talons. Tu ne peux pas guider les aveugles dans leur égarement, car tu ne peux faire entendre que ceux qui croient en Nos signes et qui sont soumis* ».

Le Très Haut nous parle de la situation des hommes en nous disant qu'avec tous ces bienfaits qu'ils reçoivent à travers la revivification de la terre une fois morte, et

la propagation de la miséricorde sur eux, si Nous envoyons sur ces végétations issues de la pluie et sur leurs cultures, un vent dévastateur et préjudiciable « *et qu'ils le voient stérile* », c'est-à-dire n'ayant aucune utilité pour eux « *ils persisteront après cela dans leur mécréance* », en oubliant les bienfaits passés et en retournant à la mécréance. Aucune exhortation ou mise en garde n'est utile avec ces gens-là « *Certes, tu ne peux pas faire entendre ceux qui sont sourds lorsqu'on les appelle et qui tournent les talons* » à plus forte raison « *s'ils tournent les talons* ». Certes, les obstacles au fait d'entendre ce qui est utile et de s'y soumettre, sont présents en eux, tout comme est présent en eux l'empêchement d'entendre les voix sensibles.

« *Tu ne peux pas guider les aveugles dans leur égarement* », car ils ne veulent pas voir en raison de leur aveuglement; par conséquent, il n'y a aucune volonté de leur part à faire cela.

« *Car tu ne peux faire entendre que ceux qui croient en Nos signes et qui sont soumis* ». Ce sont ceux-là qui tirent profit de l'écoute des exhortations les appelant à la guidance, ceux qui croient en Nos signes, sont soumis à Nos directives et à Notre volonté, car ils possèdent avec eux la volonté forte d'accepter les exhortations et les conseils, en étant prêts à croire en tous les signes d'Allah et à se soumettre à Ses ordres et à Ses interdits.

﴿٣٤﴾. « *Allah vous a créés faibles, puis vous a donné de la force avant de vous rendre de nouveau faibles et exposés à la vieillesse. Il crée ce qu'Il veut et Il est l'Omniscient, l'Omnipotent* ».

Le Très Haut nous parle de l'ampleur de Sa science, de la grandeur de Son pouvoir et de la perfection de Sa sagesse, en ce sens qu'Il a commencé la création

des enfants d'Adam dans la faiblesse, c'est-à-dire les premières étapes de leur création d'une goutte de sperme à une adhérence, puis à un morceau de chair jusqu'à ce qu'ils deviennent des embryons dans les matrices, puis naissent en tant que bébés, faibles et exposés à tous les risques, dépourvus de toute force et capacité. Ensuite, Allah ne cesse de leur donner de la force, petit à petit, jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge de la jeunesse, que leurs forces arrivent à leur paroxysme et que leurs capacités internes et externes se complètent. Ensuite, ils tombent dans la faiblesse, la canitie et la vieillesse.

« *Il crée ce qu'Il veut* » en fonction de Sa sagesse. Parmi les formes de Sa sagesse, il y a le fait qu'Il montre à l'homme sa faiblesse en lui rappelant que sa force reste entourée de faiblesses et qu'il ne cesse de décliner et de faiblir. En outre, n'était-ce sa fortification par Allah, il ne pourrait pas arriver à la force et aux capacités qu'il possède. Bien plus, si sa force devait se développer et prendre de l'ampleur, il se montrerait inique et injuste. Cela, afin que les hommes sachent l'ampleur de la perfection du pouvoir d'Allah qui ne s'arrête jamais, avec laquelle Il crée et dispose des choses. Ce pouvoir ne souffre d'aucun défaut, faiblesse ou imperfection à tout point de vue.

﴿٣٦﴾-﴿٣٧﴾. « *Le jour où l'Heure surviendra, les criminels jureront qu'ils ne sont demeurés qu'une heure sur terre. C'est ainsi qu'ils déformaient la vérité. Ceux qui ont reçu la science et la foi leur répondront : « Vous êtes restés, selon le Livre d'Allah, jusqu'au Jour de la résurrection. Or, voici venu le Jour de la résurrection, mais vous n'en saviez rien. Ce jour-là, ceux qui ont été injustes ne pourront*

pas se justifier pas plus qu'ils ne seront admis à se racheter ».

Le Très Haut parle ici de la rapidité avec laquelle survient le Jour de la résurrection qui, lorsqu'elle surviendra « *les criminels jureront* » par Allah « *qu'ils ne sont demeurés qu'une heure sur terre* ». Ce sera là une excuse de leur part dans l'espoir d'obtenir des circonstances atténuantes et pour montrer aussi l'état éphémère de ce monde. Mais dans la mesure où leurs propos ne sont que mensonges, Allah leur répond : « *C'est ainsi qu'ils déformaient la vérité* ». C'est-à-dire qu'ils n'ont cessé – alors qu'ils étaient dans ce bas-monde – de proférer des mensonges. Ils ont nié la vérité apportée par les messagers d'Allah et, dans l'au-delà, ils nieront la chose sensitive, à savoir la longue présence sur terre. Telle est leur attitude infâme. Certes, l'homme sera ressuscité selon les œuvres dans lesquelles il est mort. « *Ceux qui ont reçu la science et la foi* », c'est-à-dire à qui Allah a fait don de ces deux faveurs et qui sont devenues leurs caractéristiques propres, à savoir la connaissance de la vérité et la foi impliquent la conformité à la vérité. Dans la mesure où ils connaissent la vérité et s'y conforment, il découle de cela que leurs paroles soient conformes à la vérité et convenables à leur situation. C'est pour cela qu'ils ont dit la vérité : « *leur répondront : « Vous êtes restés, selon le Livre d'Allah* », c'est-à-dire dans Son décret et Sa prédestination qu'Il vous a prescrits et dans Son jugement « *jusqu'au Jour de la résurrection* ». C'est-à-dire que vous avez vécu suffisamment pour vous rappeler, réfléchir et tirer les enseignements et les leçons, jusqu'à ce qu'il y eut la résurrection et que vous êtes arrivés à cette situation.

« *Or, voici venu le Jour de la*

résurrection, mais vous n'en saviez rien». C'est pour cela que vous l'avez renié dans votre vie sur terre et vous avez nié votre longue existence qui vous donnait l'occasion de faire résipiscence et de vous repentir. L'ignorance continue à être votre devise, et le mensonge et la négation vos caractéristiques.

« *Ce jour-là, ceux qui ont été injustes ne pourront pas se justifier* ». S'ils mentent et prétendent que l'argument ne s'est pas établi contre eux ou qu'ils n'ont pas pu avoir la foi, leur mensonge apparaîtra de par le témoignage des gens de science et de foi, ainsi que par le témoignage de leurs peaux, de leurs mains et de leurs pieds. S'ils demandent à être excusés et à revenir sur terre pour ne plus recommencer ce qu'ils faisaient, il ne leur sera pas permis de le faire, car le temps des excuses et des justifications sera révolu et, partant, leurs excuses ne seront pas acceptées « *pas plus qu'ils ne seront admis à se racheter* ». C'est-à-dire que le blâme ne cessera pas de les poursuivre.

﴿ ٢٨ ﴾ ﴿ ٣٠ ﴾. « *Nous avons donné aux gens dans ce Coran toutes sortes d'exemples, mais si tu leur apportes un signe, les négateurs diront : « Vous ne suivez que des conjectures. C'est ainsi qu'Allah appose un sceau sur les cœurs de ceux qui ne savent rien. Fais preuve de patience, car la promesse d'Allah est véridique et ne te laisse pas abuser par ceux qui n'ont aucune certitude* ».

C'est-à-dire que « *Nous avons donné* » en vertu de Notre attention, de Notre miséricorde, de Notre compassion et de l'excellence de Notre enseignement « *aux gens dans ce Coran toutes sortes d'exemples* » grâce auxquels les réalités deviennent évidentes, les choses deviennent claires et les arguments s'établissent. Cela

concerne tous les exemples qu'Allah donne pour rendre compréhensibles aux esprits les choses rationnelles et sensibles, dans les prédictions qu'Il fait et dans leur clarification au point où on pense qu'elles viennent de survenir. Dans cette optique, on trouve la mention par Allah de ce qui se passera le Jour de la résurrection, ainsi que la situation des criminels et leurs grands regrets, de même que le fait qu'il ne sera accepté aucune excuse de leur part ni dissipation de leur blâme. Mais les iniques persistent à s'opposer à la vérité et à se cramponner à l'erreur. C'est pour cela qu'Il dit : « *mais si tu leur apportes un signe* » c'est-à-dire qui prouve la véracité de ce que tu leur apportes « *les négateurs diront : « Vous ne suivez que des conjectures* ». C'est-à-dire qu'ils accusent la vérité de vanité et de mensonge. Cela, en raison de leur mécréance et de leur insolence, ainsi que du voilement de leur cœur par Allah et de leur ignorance caractérisée. C'est pour cela qu'Il dit : « *C'est ainsi qu'Allah appose un sceau sur les cœurs de ceux qui ne savent rien* ». C'est-à-dire qu'aucun bien n'y pénètre et ils ne comprennent pas les choses telles qu'elles sont, mais ils voient la vérité comme un mensonge et vice-versa.

« *Fais preuve de patience* » dans ce qui t'a été ordonné et dans leur appel à Allah et, même si tu vois un rejet de leur part, cela ne doit pas te décourager « *car la promesse d'Allah est véridique* », c'est-à-dire qu'elle ne souffre d'aucun doute. Cela est de nature à renforcer la patience de l'homme, car, lorsque quelqu'un sait que son œuvre ne sera pas vaine, mais qu'il la trouvera complète et préservée, tout ce qu'il pourra endurer de la part de ses

opposants lui paraîtra facile et aisée à supporter.

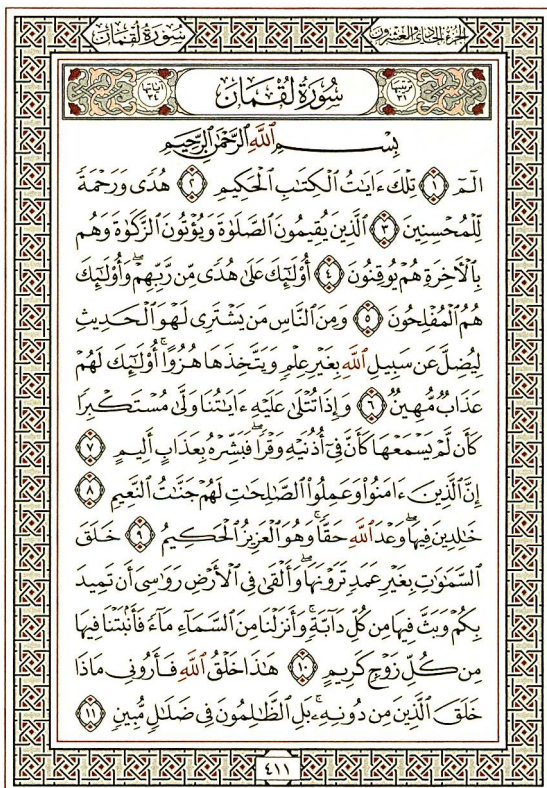
« *Et ne te laisse pas abuser par ceux qui n'ont aucune certitude* ». C'est-à-dire que leur foi est faible et leur certitude insignifiante; de ce fait, leur patience a diminué et leurs aspirations sont devenues insignifiantes; prends donc garde qu'ils ne te trompent, car si tu ne fais pas attention à eux, ils t'induiront en erreur et t'amèneront à ne pas te conformer aux ordres et aux interdits. Certes, l'âme les aide dans ce sens et demande toujours la conformité aux passions et la satisfaction des désirs. Cela prouve que le croyant est toujours imprégné de certitude et clairvoyant, apte à être patient; quant à celui dont la certitude est faible, sa raison est toujours faible et exposée aux tentations. Le premier est comme le noyau alors que le second est comme l'écorce.

■ Commentaire de la Sourate Louqmân, une sourate révélée à la Mecque.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

①-②. « *Alif. Lâm. Mîm. Voici les versets du Livre plein de sagesse, qui constitue un guide et une bénédiction pour ceux qui font le bien, qui observent la prière, s'acquittent de la zakât et croient à la vie future. Ceux-là sont sur la bonne voie, de par la volonté de leur Seigneur. Ceux-là sont sur la voie du bonheur* ».

Le Très Haut fait une allusion claire à la grandeur aux « *versets du Livre plein de sagesse* », c'est-à-dire que ses versets sont précis et émanent d'un Sage bien Informé. Parmi les preuves de leur précision il y a le fait qu'ils contiennent les expressions les plus majestueuses et les plus éloquentes qui indiquent les significations les plus



majestueuses et les plus excellentes. Il y a aussi le fait qu'ils sont protégés de tout changement, modification, ajout, diminution ou déformation.

Il y a aussi le fait que toutes les informations qu'ils contiennent, anciennes ou à venir ainsi que toutes les choses relevant de l'invisible, sont conformes à la réalité et vice-versa; aucun Livre parmi les livres divins ne les contredit, aucun prophète parmi tous les prophètes n'a transmis d'autres choses en porte-à-faux avec elles, et aucune science rationnelle n'apportera ce qui contredit cela.

Il y a également le fait que toute chose qu'ils ordonnent est avantageuse et utile et toute chose qu'ils interdisent est nuisible et inutile; il arrive souvent qu'ils réunissent entre l'ordre de faire une chose en mentionnant sa sagesse et son utilité et l'interdiction de faire une chose en

mentionnant sa nuisance. Il y a aussi le fait qu'ils réunissent entre l'encouragement à faire une chose, l'incitation à ne pas faire une autre et l'exhortation éloquente qui permettent aux âmes vertueuses de suivre la voie droite et d'être intègres, en œuvrant avec détermination.

Il y a également le fait que tous les versets répétés, comme les récits, les règles juridiques et autres, sont tous harmonieux et correspondants, sans souffrir de contradictions ni de différences; à chaque fois que le clairvoyant les médite plus profondément sa raison reste stupéfaite devant l'harmonie et la concordance qui les caractérisent; il croit alors avec certitude qu'ils émanent d'un Sage et Digne de louange.

Cependant, bien que ce Coran soit sage et qu'Il appelle à toute vertu noble et interdit tout acte infâme, beaucoup de gens sont privés de sa guidance, opposés à la foi et à la conformité à ses préceptes, sauf ceux qu'Allah assiste et immunise; il s'agit des vertueux dans l'adoration de leur Seigneur et des bienfaisants à l'égard des créatures.

« *Qui constitue un guide* » pour eux qui les guide vers la voie droite et les met en garde contre les voies menant vers la Géhenne « *et une bénédiction* » pour eux, qui leur donne la félicité en ce bas-monde et dans l'autre, le bien abondant, la récompense généreuse, l'allégresse et la béatitude, et éloigne d'eux l'égarement et la perte.

Ensuite, Il décrit les vertueux avec la caractéristique de la science globale, c'est-à-dire la certitude impliquant l'action et la crainte du châtement d'Allah, ce qui les amène à abandonner les péchés. Il les a décrit aussi par la caractéristique de l'action, en citant deux actes méritoires en particulier: la prière qui contient la

sincérité et la supplication d'Allah, la dévotion générale avec le cœur, la langue et les organes qui permettent de faire de bonnes œuvres, et la *zakât* qui purifie son auteur des mauvaises mœurs, lui permet d'être utile à son frère en islam et subvient à ses besoins et qui permet de montrer que l'homme donne la préférence à l'amour d'Allah sur l'amour des biens; il prend donc ce qu'il aime de ses biens, pour ce qui est plus aimé de lui, à savoir la satisfaction d'Allah.

« *Ceux-là* », c'est-à-dire les vertueux qui réunissent entre la science totale et les œuvres « *sont sur la bonne voie* », c'est-à-dire la voie de la guidance; et cette bonne voie leur est facilitée « *par la volonté de leur Seigneur* » qui ne cesse de les guider et de leur prodiguer Ses bienfaits et de repousser d'eux les malheurs.

« *Ceux-là sont sur la voie du bonheur* », eux qui ont obtenu la satisfaction de leur Seigneur, Sa récompense présente et à venir et qui ont évité Son courroux, et ce en empruntant la voie du salut qui est Sa seule voie.

Après avoir mentionné les gens qui sont guidés par le Coran et qui se tournent vers lui, Il a mentionné ceux qui se détournent de lui et le négligent, en rappelant qu'ils sont punis par le fait qu'ils se tournent vers les paroles les plus vaines et les plus futiles. Ils ont délaissé les plus excellentes des paroles et les plus admirables des discours et les ont troqués contre les plus vils et les plus vains des discours. C'est pour cela qu'Il dit :

﴿٩﴾-﴿٩﴾. « *Il est des gens qui, au mépris de toute science, prônent de futiles discours pour écarter leurs semblables de la Voie d'Allah, en la discréditant à leurs yeux. A ceux-là est réservé un supplice infamant. Quand on leur récite Nos versets, ils s'en détournent avec orgueil, comme s'ils ne les avaient pas en-*

tendus ou comme s'ils étaient durs d'oreille. A ceux-là, pour toute bonne nouvelle, annonce un châtement exemplaire. Mais à ceux qui croient et pratiquent le bien seront réservés les jardins du délice où leur séjour sera éternel. Et c'est ainsi que s'accomplira pour eux la promesse du Seigneur qui est le Tout Puissant, le Sage.

C'est-à-dire « *Il est des gens qui* » tout en étant privés et avilis « *au mépris de toute science, prônent* », c'est-à-dire choisissent et désirent « *de futiles discours* », c'est-à-dire des paroles vaines et erronées qui distraient les cœurs et les détournent de la quête la plus majestueuse. Sont concernées toutes les paroles illicites, tout mensonge et tout discours futile se rapportant à la mécréance, à la dépravation et à la désobéissance, de même que toute parole détournant de la vérité, toute polémique basée sur l'arbitraire, toute médisance, calomnie, mensonge, insulte et injure, toute chanson et tout instrument du Diable, ainsi que toutes les choses distrayantes, qui ne sont utiles ni dans la religion ni dans la vie profane.

Cette catégorie de gens préfère les vains discours aux paroles de la guidance « *pour écarter leurs semblables de la Voie d'Allah* », c'est-à-dire après s'être égarés eux-mêmes ils ont égaré les autres, car l'égarement d'autrui découle de l'égarement de soi. Leur égarement dans ces discours les a détournés du discours utile et des œuvres profitables, de la vérité évidente et de la voie droite.

Cela ne leur arrive qu'une fois qu'ils auront dénigré la guidance et la vérité et pris les versets d'Allah comme objet de raillerie et tourné en dérision celui qui les a apportés; une fois ayant concilié l'éloge du mensonge et l'incitation à le suivre, d'une part, et le dénigrement de la vérité et les moqueries de ceux qui la suivent, ils

égarent ceux qui n'ont aucune science et les induisent en erreur avec ce qu'ils leur suggèrent comme propos qu'ils ne peuvent pas discerner et dont ils ne comprennent pas la réalité.

« *A ceux-là est réservé un supplice infamant* » pour leur égarement et le fait d'avoir égaré autrui, pour s'être moqué des signes d'Allah et avoir nié la vérité évidente. C'est pour cela qu'Il dit : « *Quand on leur récite Nos versets* » pour croire en eux et s'y soumettre « *ils s'en détournent avec orgueil* », sans que ces versets n'aient de l'effet dans leurs cœurs « *, comme s'ils ne les avaient pas entendus* » ; bien plus, « *ou comme s'ils étaient durs d'oreille* », c'est-à-dire comme s'ils étaient sourds et que les sons ne pouvaient parvenir à leurs ouïes. De tels hommes ne peuvent être guidés il va sans dire.

« *A ceux-là, pour toute bonne nouvelle* », c'est-à-dire une bonne nouvelle qui a un effet d'affliction et de souci sur leurs cœurs « *annonce un châtement exemplaire* » douloureux pour leurs cœurs et leurs corps, dont on ne peut mesurer le degré ni connaître sa gravité. Telle est la bonne annonce qui sera faite aux gens du mal. Quelle funeste nouvelle !

Pour ce qui est de la bonne nouvelle des gens du bien, Il dit : « *Mais à ceux qui croient et pratiquent le bien* », c'est-à-dire qui ont réuni entre l'adoration intérieure à travers la foi, l'adoration extérieure à travers l'Islam et les bonnes œuvres « *seront réservés les jardins du délice* » comme bonne nouvelle pour eux pour ce qu'ils ont accompli et sérénité pour ce qu'ils ont avancé « *où leur séjour sera éternel* », c'est-à-dire dans les jardins de la félicité, celle du cœur, de l'esprit et du

corps. *« Et c'est ainsi que s'accomplira pour eux la promesse du Seigneur »* qui ne saurait être changée, modifiée ou abandonnée *« qui est le Tout Puissant, le Sage »*, le Parfait dans Sa puissance et le Parfait dans Sa sagesse ; dans Sa puissance et Sa sagesse, Il assiste qui Il veut et abandonne qui Il veut, d'après ce qu'implique Sa connaissance d'eux et Sa sagesse.

﴿ ١٣١ ١٣٢ ﴾. *« Il a conçu les cieus sans piliers que vous puissiez voir ; Il a implanté des montagnes dans la terre pour qu'elle ne branle pas sous vos pieds et Il y a disséminé des animaux de toutes sortes. Et du ciel, Nous envoyons de la pluie par laquelle Nous faisons pousser toutes sortes de couples de plantes bienfaisantes. Telle est l'œuvre d'Allah ! Montrez-Moi à présent ce qu'ont créé les divinités que vous adorez en dehors de Lui. Les injustes sont vraiment dans un égarement manifeste ! »*.

Le Très Haut rapporte à Ses serviteurs quelques effets de Son pouvoir, quelques merveilles de Sa sagesse et quelques exemples de Sa miséricorde, en disant : *« Il a conçu les cieus sans piliers »*, les sept cieus dans leur grandeur, leur ampleur, leur épaisseur et leur élévation *« que vous puissiez voir »*, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas de piliers car, auquel cas, vous les verriez, mais ils sont stables et tiennent grâce à Son pouvoir.

« Il a implanté des montagnes dans la terre », c'est-à-dire des montagnes majestueuses qu'Il a implantées dans ses côtés et ses quatre coins *« pour qu'elle ne branle pas sous vos pieds »* ; *n'étaient-ce les montagnes solides, la terre aurait penché et perdu son équilibre.*

« et Il y a disséminé des animaux de toutes sortes », c'est-à-dire qu'Il a éparpillé sur la vaste terre toutes sortes d'animaux qu'Il a mis à la disposition des enfants

d'Adam et pour leur profit. En les disséminant sur terre, le Très Haut savait qu'il leur fallait des aliments pour vivre. Aussi, a-t-Il fait descendre du ciel de l'eau bénie *« par laquelle Nous faisons pousser toutes sortes de couples de plantes bienfaisantes »* agréables à la vue, utiles et bénéfiques. Les animaux mangent de ces pâturages dans lesquels ils vont paître.

« Telle est l'œuvre », c'est-à-dire la conception du monde supérieur et inférieur, des minéraux et animaux et de la disposition d'aliments pour ces derniers *« d'Allah ! »*, Seul sans associé. Tout le monde souscrit à cela, y compris vous ô polythéistes.

« Montrez-Moi à présent ce qu'ont créé les divinités que vous adorez en dehors de Lui ». C'est-à-dire celles que vous Lui associez, que vous adorez et que vous invoquez. Cela implique qu'elles possèdent un pouvoir de création comme le Sien et des ressources comme les Siennes. Si tel est le cas, montrez-le-moi, pour justifier l'adoration dont vous prétendez qu'elles méritent.

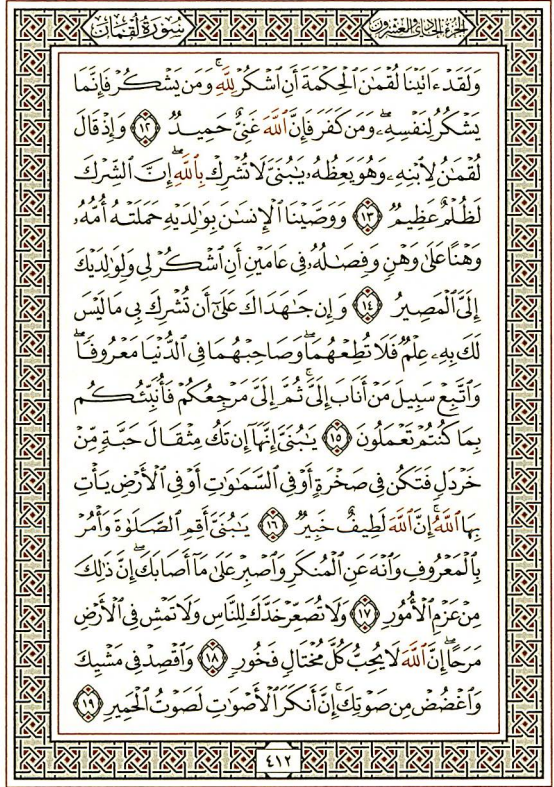
Certes, ils ne sont pas en mesure de montrer quoi que ce soit de cela, car tout un chacun admet que c'est Allah, Seul, qui a créé tout cela. Par conséquent, ils ont montré leur incapacité à prouver quoi que ce soit pour leurs supposées divinités.

Bien au contraire, leur adoration de ces idoles ne repose sur aucune science ni aucune clairvoyance, mais est motivée par l'ignorance et l'égarement. C'est pour cela qu'Il dit : *« Les injustes sont vraiment dans un égarement manifeste ! »*. C'est-à-dire évident, dans la mesure où ils ont adoré ce qui ne possède ni pouvoir d'être utile, de nuire, de faire mourir, vivre ou ressusciter, en délaissant le dévouement au Créateur, Pourvoyeur de ressources, Possesseur de toute chose.

﴿١٩﴾-﴿١٢﴾. « Nous avons donné, en vérité, la sagesse à Louqmân, en lui disant : « Sois reconnaissant envers Allah ! Car quiconque est reconnaissant l'est à son propre avantage ; tandis que celui se montre ingrat, Allah se passera volontiers de sa gratitude, car Il est le Seul Digne de louange. Louqmân exhorta un jour son fils, en lui disant : « Mon cher fils, n'attribue aucun associé à Allah, car le polythéisme est un crime abominable...jusqu'à la fin du récit ».

Le Très Haut nous rappelle le bienfait qu'Il a accordé Son auguste serviteur *Louqmân* à travers la sagesse, c'est-à-dire la connaissance de la vérité, voire la connaissance des règles divines et de leurs secrets et desseins. En effet, il arrive qu'un homme soit savant sans être sage. Quant à la sagesse, elle doit impliquer la science voire les bonnes œuvres. C'est pour cela que la sagesse a été décrite comme étant la science utile et les bonnes œuvres.

Après qu'Allah lui eût donné ce grand don, Il lui a ordonné de Lui rendre grâce pour ce qu'Il lui a donné afin qu'Il le lui bénisse et lui en rajoute. Il l'a informé que la gratitude des reconnaissants leur profite à eux et que celui qui se montre ingrat et n'exprime pas sa gratitude à Allah, son ingratitude se retournera contre lui, car Allah n'a aucunement besoin de lui ; Il est Loué pour ce qu'Il décrète et juge contre celui qui contrevient à Son ordre. Sa suffisance fait partie des implications de Son essence et le fait qu'Il soit Loué dans les attributs de Sa perfection et Loué pour Ses œuvres excellentes, fait partie des implications de Son essence ; chacun des deux attributs est un attribut de perfection et la réunion des deux est un ajout de la perfection à la perfection.



Les exégètes ont divergé sur le fait de savoir si *Louqmân* était un Prophète ou un homme vertueux ? Certes, Allah n'a rien mentionné à ce sujet, à part qu'il avait reçu la sagesse et a cité certains exemples de sa sagesse à travers ses exhortations à son enfant. Il a commencé par citer les principes de la sagesse et ses grandes lignes en disant : « *Louqmân exhorta un jour son fils, en lui disant* », c'est-à-dire qu'il lui enseigna des préceptes à travers lesquels il lui donna des ordres et lui dicta des interdictions, en lui faisant aimer ce qu'il lui ordonnait et rebuter ce qu'il lui interdisait ; il lui ordonna ainsi la sincérité et le mit en garde contre le polythéisme, en lui montrant la raison à cela, en disant : « *Le polythéisme est un crime abominable* ». Le fait qu'il soit abominable est qu'il n'y a pas de chose plus infâme et plus hideuse que de mettre sur le même pied d'égalité

l'être créé à partir de l'argile et le Souverain Tout Puissant, celui qui ne possède aucune part du pouvoir et Celui qui possède tout le pouvoir, l'imparfait et le pauvre à tout point de vue et le Seigneur Parfait qui est Suffisant à Soi à tout point de vue, celui qui n'accorde aucune faveur si minime soit-elle et Celui qui est le Donateur de toutes les faveurs dont les hommes jouissent ?

Y a-t-il plus inique que celui qu'Allah a créé pour Son adoration et pour proclamer Son unicité, et qui abaisse sa noble âme au degré le plus inférieur qui soit, en lui faisant adorer ce qui n'a aucune valeur ?

Après avoir ordonné de respecter Son droit en abandonnant le polythéisme, ce qui implique la consécration du monothéisme, le Très Haut ordonne de mettre en pratique le droit des parents, en disant : *« Nous avons recommandé »*, c'est-à-dire Nous l'avons engagé à faire cela en faisant un testament pour lequel il sera interrogé *« à l'homme d'être bienveillant envers ses parents »*, en lui disant : *« Sois donc reconnaissant envers Moi »*, en te consacrant à Mon adoration et en t'acquittant de Mes droits, en n'utilisant pas Mes bienfaits pour Me désobéir *« et envers tes parents »* en étant bienveillant envers eux, en leur disant de douces paroles et en te comportant avec eux avec courtoisie, en faisant preuve d'humilité avec eux, en les honorant, en les respectant, en pourvoyant à leurs besoins et en évitant de leur faire du tort à tout point de vue, que ce soit en paroles ou en actes.

Nous lui avons fait cette recommandation et l'avons informé que *« c'est vers Moi que se fera votre tour »*. C'est-à-dire que tu retourneras ô homme vers Celui qui t'a fait cette recommandation et t'a chargé de ces droits qui t'interrogera : les as-tu respectés ? Auquel cas, Il te récompensera

abondamment. Ou les as-tu négligés ? Auquel cas, Il te punira sévèrement.

Ensuite, Il cita la raison impliquant la bienfaisance envers les parents, en disant : *« Sa mère a enduré de multiples souffrances en le portant dans son sein, en le mettant au monde »*. C'est-à-dire souffrance sur souffrance ; elle ne cessa d'endurer les souffrances, depuis le jour où il devint une goutte de sperme, à travers les envies, les maladies, la faiblesse, la grossesse, le changement de l'état psychique, puis les douleurs de l'enfantement, ces grandes douleurs.

« Et en l'allaitant deux années durant jusqu'au sevrage ». Ces deux années sont nécessaires à son allaitement par sa mère. N'est-il pas nécessaire pour celle qui supporte toutes ces souffrances pour son enfant avec son grand amour de jouir de la bienfaisance de cet enfant comme le recommande le Seigneur ?

« Mais s'ils exercent contre toi une contrainte pour t'amener à M'associer des divinités dont tu n'as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas ». Ne crois pas que cela entre dans l'optique de la bienfaisance envers eux, car le droit d'Allah passe avant le droit de tout un chacun ; qui plus est, *« il n'y a pas d'obéissance pour une créature dans la désobéissance au Créateur »*.

Il n'a pas dit : *« Mais s'ils exercent contre toi une contrainte pour t'amener à M'associer des divinités dont tu n'as aucune connaissance, alors exerce contre eux des brimades »*. Bien au contraire, Il a dit : *« Alors ne leur obéis pas »*, c'est-à-dire dans le polythéisme. Par contre, continue à être bienfaisants envers eux. C'est pour cela qu'Il dit : *« Tout en continuant à te comporter envers eux en ce bas-monde de façon convenable »*. C'est-à-dire sois bienfaisant et respectueux avec eux, mais ne les

suis pas dans leur polythéisme et leur désobéissance.

« *Suis en cela la voie de celui qui revient repentant vers Moi* », c'est-à-dire les croyants en Allah, en Ses Anges, en Ses Livres et en Ses Messagers, les soumis à leur Seigneur, les repentants à Lui. Suivre leur voie, c'est se tourner avec son cœur et sa volonté vers Allah, puis faire suivre son corps en lui faisant faire ce qui satisfait Allah et rapproche de Lui.

« *Car c'est vers Moi que se fera ensuite votre retour* », aussi bien les obéissants que les désobéissants, les repentants que les autres « *et Je mettrai alors chacun de vous en face des œuvres qu'il aura accomplies* » ? Rien de ce qu'ils faisaient n'échappe à Allah.

« *Ô mon fils, toute faute, fût-elle du poids d'un grain de moutarde* » qui est la chose la plus insignifiante « *dissimulé dans un rocher* », c'est-à-dire au milieu « *dans les cieus ou dans la terre* », c'est-à-dire dans n'importe laquelle de leurs directions « *Allah la mettre en pleine lumière* », en raison de l'ampleur de Sa science, de l'amplitude de Ses connaissances et de la perfection de Son pouvoir. C'est pour cela qu'Il dit : « *Car Allah est Subtil et parfaitement Informé* ». C'est-à-dire Subtil dans Sa science et Sa connaissance au point de connaître les tréfonds et les secrets, ainsi que les secrets et les mystères des terres et des mers. Tout cela, pour inciter les gens à être conscients qu'ils sont observés par Allah et à œuvrer dans Son obéissance autant que faire se peut, en mettant en garde contre le mal, qu'il soit grand ou petit.

« *Ô mon fils, observe la prière* ». Il a incité à la faire en particulier parce qu'elle est la plus grande des obligations cultuelles corporelles. « *Recommande le convenable et déconseille le blâmable* ». Cela implique la

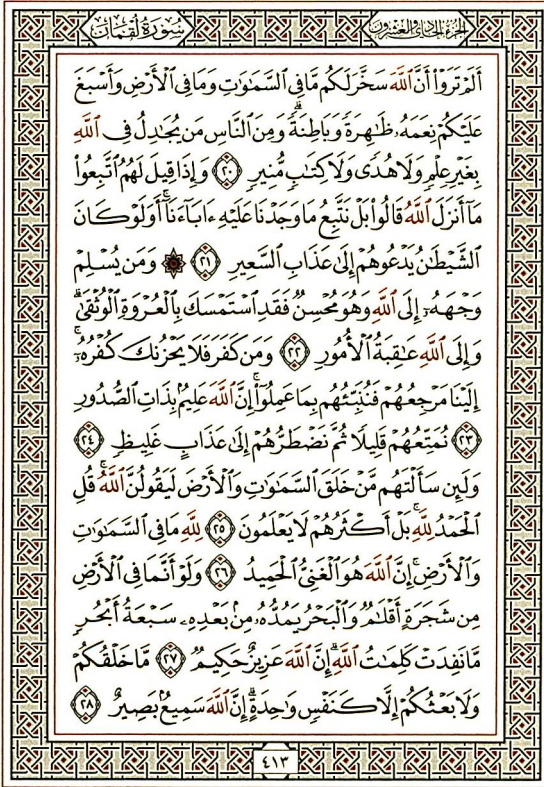
connaissance de ce qui est convenable pour le recommander et la connaissance de ce qui est blâmable pour le déconseiller, ainsi que les moyens de faire cela, comme la douceur et la patience. Il l'a d'ailleurs mentionné ouvertement dans Sa parole : « *Supporte avec patience les maux qui peuvent t'atteindre* ». Dans la mesure où il doit faire ce qu'il ordonne à autrui et éviter ce qu'il leur déconseille, cela implique pour lui la perfection de son âme par l'accomplissement du bien et l'abandon du mal et la perfection d'autrui en lui recommandant ceci et en lui déconseillant cela. En sachant qu'il sera éprouvé dans sa mission qui demeure pénible pour les âmes, Il lui ordonna de s'imprégner de patience en cela, en disant : « *Supporte avec patience les maux qui peuvent t'atteindre* » et contre lesquels Louqmân a exhorté son fils. « *Telle est la résolution à prendre et dont tu ne devras jamais te départir* ». C'est-à-dire les choses dans lesquelles ne réussissent que les gens doués de fermeté et d'abnégation.

« *Ne prends pas un air arrogant en abordant tes semblables* », c'est-à-dire ne prends pas un air sévère et renfrogné avec les gens par arrogance et orgueil envers eux.

« *Ne te dandine pas avec insolence dans ta démarche* », fier des faveurs que tu possèdes, oubliant le Bienfaiteur, imbu de ta personne « *Allah n'aime pas les insolents* », dans leurs personnes, leur démarche et leur arrogance « *pleins de gloriole* » dans leurs propos.

« *Sois modeste dans ta démarche* », c'est-à-dire en marchant avec humilité et non avec arrogance et fatuité.

« *Baisse la voix quand tu parles* » par politesse avec les gens et avec Allah « *car le plus horrible des cris* », c'est-à-dire le plus mauvais à entendre « *est bien le braiement* ».



de l'âne». S'il y avait un intérêt et un avantage dans l'élévation de la voix, cela ne serait pas la caractéristique de l'âne dont on connaît la bassesse et l'abrutissement.

Ces recommandations faites par *Louqmân* à son fils réunissent toutes les vertus de la sagesse et impliquent ce qu'Il n'a pas mentionné d'elles. Toute recommandation est accompagnée de ce qui implique son accomplissement si elle est un ordre et son abandon si elle est un interdit.

Cela confirme ce que nous avons dit au sujet de l'explication du mot sagesse, à savoir qu'elle est la connaissance des règles, de leurs secrets et de leurs desseins. Il lui a ordonné de mettre en pratique le principe de la religion, qui est le monothéisme et lui a interdit le polythéisme, en lui montrant l'impératif de son abandon; Il lui a ordonné la

bienfaisance envers les parents en lui montrant la raison qui implique cela; Il lui a ordonné d'exprimer sa gratitude à Allah ainsi qu'à ses parents, en lui précisant qu'il est tenu de leur obéir tant qu'ils ne lui ordonnent pas de commettre un acte de désobéissance; malgré cela, il ne doit pas les brimer, mais être bienfaisant envers eux, bien qu'il ne doive pas leur obéir lorsqu'ils veulent le contraindre à associer quoi que ce soit à Allah. Il lui a ordonné d'avoir toujours conscience qu'il est observé par Allah et lui a inspiré la crainte du retour vers Lui, car rien de ce que font les hommes comme bien ou mal, peu ou prou, n'échappe à Allah qui le mettra en lumière. Il lui a interdit l'arrogance et lui a ordonné l'humilité, de même qu'il lui a interdit de se dandiner avec insolence en marchant et lui a ordonné la modération dans la démarche et la voix, en lui interdisant ce qui est en porte-à-faux avec cela.

Il lui a ordonné de recommander le convenable et de déconseiller le blâmable, d'accomplir la prière et de faire preuve de patience, deux vertus qui facilitent toute chose. Il est du droit de celui qui est imprégné de ces vertus et qui les recommande d'avoir le statut de sage, et d'être célèbre pour cela. C'est pour cela que parmi les dons d'Allah à son égard et à l'égard de tous Ses serviteurs, est qu'Il leur a rapporté quelques vertus de sa sagesse qui peuvent constituer un bon exemple pour eux.

﴿٢٥﴾ ﴿٢٦﴾. « Ne voyez-vous pas qu'Allah a mis à votre service tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, et qu'Il vous a prodigué Ses bienfaits aussi bien apparents que cachés? Et, cependant, il est des gens qui discutent d'Allah à tort et à travers, sans méthode et sans avoir de livre pour les éclairer. Et lorsqu'on leur dit: « Suivez ce qu'Allah a ré-

vélé!» ils rétorquent : « Non, nous suivons plutôt ce que nos ancêtres nous ont légués! ». Quoi! S'obstineraient-ils à les suivre, même si le démon les conviait au supplice de l'Enfer? ».

Le Très Haut rappelle Ses bienfaits à Ses serviteurs et les invite à Lui en exprimer leur reconnaissance, de même qu'à les voir et à les méditer en évitant de les négliger. Il dit : *« Ne voyez-vous pas »,* c'est-à-dire avec vos yeux et votre cœur *« qu'Allah a mis à votre service tout ce qui est dans les cieux »,* comme soleil, lune et étoiles, tous assujettis aux hommes pour leurs profits *« et sur la terre? »,* comme animaux, arbres et cultures, fleuves, mines et autres, comme dit le Très Haut : *« C'est Lui qui vous a créé tout ce qui se trouve sur la terre ».* S2. V29.

« Et qu'Il vous a prodigué Ses bienfaits aussi bien apparents que cachés? », ceux qu'on connaît et ceux qui nous sont inconnus, les bienfaits de ce monde et ceux de la religion, l'obtention des avantages et la mise à l'abri des torts. Votre tâche est d'exprimer votre reconnaissance pour ces bienfaits, en aimant le Bienfaiteur et en vous soumettant à Lui, de même qu'en consacrant ces bienfaits à Son obéissance et non à Sa désobéissance.

Mais malgré cette succession de bienfaits *« il est des gens »* qui ne se montrent pas reconnaissants, mais montrent plutôt leur ingratitude et renient Celui qui les prodigue, en rejetant la Vérité révélée dans Ses Livres et transmise par Ses envoyés. Ils *« discutent d'Allah à tort et à travers »,* c'est-à-dire qu'ils poléminent avec le mensonge pour essayer d'infirmer la vérité et de démentir ce que le Prophète a apporté comme ordre d'adorer Allah, Seul. Un tel polémiste n'a aucune clairvoyance et sa polémique ne repose sur aucun argument scientifique *« sans méth-*

ode », servant d'orientation *« et sans avoir de livre pour les éclairer »,* c'est-à-dire sans preuve rationnelle ni textuelle ni conformité à ceux qui sont guidés. Bien plus, leur polémique au sujet d'Allah, n'est basée que sur l'imitation d'ancêtres qui étaient eux-mêmes égarés. C'est pour cela qu'Il dit : *« Et lorsqu'on leur dit : « Suivez ce qu'Allah a révélé! »* par l'intermédiaire de Ses Messagers, car c'est la vérité, et que ses preuves formelles leur sont montrées *« ils rétorquent »* en s'opposant à cela *« Non, nous suivons plutôt ce que nos ancêtres nous ont légués! ».* Nous ne laisserons pas ce que nos ancêtres nous ont légué pour suivre les paroles d'un autre, quel qu'il soit!

Le Très Haut dit en leur répondant à eux et à leurs parents : *« Quoi! S'obstineraient-ils à les suivre, même si le démon les conviait au supplice de l'Enfer? ».* Leurs parents ont répondu à son appel et suivi ses pas; ils sont devenus des disciples de Satan et la confusion s'est emparée d'eux. Cela implique-t-il de les suivre et de marcher sur leurs pas ou cela est-il de nature à empêcher leurs descendants de les suivre en reconnaissant leur égarement et l'égarement de ceux qui les suivent? Certes, l'appel auquel les convie Satan ainsi que leurs parents ne découle pas de son amour et de son affection pour eux, mais résulte de son animosité pour les hommes et de sa ruse pour les séduire, surtout ses partisans qu'il a mis sous sa coupe et assujettis à son pouvoir, en méritant le châtimement du feu pour avoir accepté son appel.

﴿٢٩﴾-﴿٣٤﴾. *« Quiconque se soumet à Allah, tout en s'appliquant à faire le bien, se sera assuré la position la plus solide, car c'est d'Allah que dépend l'issue de toute chose. Que l'impiété des incrédules ne t'afflige point! C'est vers Nous que se fera leur retour et*

Nous les mettrons alors en face de leurs actes, car Allah connaît parfaitement ce que recèlent les cœurs. Nous les laisserons se divertir pendant quelque temps, puis Nous les contraindrons à subir d'immenses tourments».

« *Quiconque se soumet à Allah* », c'est-à-dire se consacre à Lui avec sincérité et dévouement sur la base de Ses Lois « *tout en s'appliquant à faire le bien* » dans sa soumission, en faisant des actes permis, se conformant à la ligne de conduite du Prophète (ﷺ). Ou bien : celui qui se soumet à Allah en faisant toutes les formes d'adoration, et en s'appliquant à faire le bien, en adorant Allah comme s'il Le voyait, car même s'il ne Le voyait pas, Allah, Lui, le voit. Ou bien encore : celui qui se soumet à Allah en s'acquittant de Ses droits tout en étant bienfaisant envers les serviteurs d'Allah, s'acquittant de leurs droits. Les trois significations sont similaires et s'entendent sur la mise en pratique de toutes les lois de la religion, de façon acceptable et parfaite. Celui qui fait cela se sera soumis à Allah et « *se sera assuré la position la plus solide* », c'est-à-dire l'anse dont quiconque s'y attache sera assisté et sauvé et sera épargné de la perte en obtenant toutes les formes de bien. Quant à celui qui ne se soumet pas à Allah ou qui n'est pas bienfaisant, il ne se sera pas assuré la position la plus solide et, par conséquent, n'aura obtenu que la perte et le malheur « *car c'est d'Allah que dépend l'issue de toute chose* ». C'est-à-dire leur finalité, leur sort et leur destin, et Nous jugerons entre les hommes en les rétribuant selon leurs actes. Qu'ils se préparent donc pour cet événement !

« *Que l'impiété des incrédules ne t'afflige point !* » car tu as assumé ta mission et transmis ton message. Même s'ils ne veulent pas se guider, ta récompense incombera à Allah ; tu n'as aucune

tristesse à éprouver à cause de leur impiété, car s'il y avait quelque bien en eux, Allah les aurait guidés. Ne t'attriste pas aussi en les voyant t'exprimer leur hostilité et te combattre, en persistant dans leur égarement et leur négation ; ne t'afflige pas aussi pour eux car ils n'ont pas été encore châtiés, car « *C'est vers Nous que se fera leur retour et Nous les mettrons alors en face de leurs actes* », c'est-à-dire leur mécréance, leur animosité, leurs agissements pour éteindre la lumière d'Allah et les persécutions de Ses messagers « *car Allah connaît parfaitement ce que recèlent les cœurs* » et que les langues n'ont pas prononcé. Que dire alors de ce qui apparaît et devient un témoignage ? !

« *Nous les laisserons se divertir pendant quelque temps* » dans ce bas-monde afin que leurs péchés augmentent et que leur châtiment se justifie « *puis Nous les contraindrons à subir d'immenses tourments* », dont l'intensité, la rigueur et la douleur auront atteint leur paroxysme.

﴿٢٥﴾ ﴿٢٦﴾. « *Si jamais tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre, ils répondront sûrement : « C'est Allah ! ». Dis-leur alors : « Gloire à Allah ! », mais hélas la plupart des hommes ne savent pas reconnaître leurs erreurs. C'est à Allah qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre. En vérité, Allah est Celui qui Se suffit à Lui-même, et qui est le Digne de louange. Quand bien même tous les arbres de la terre se transformeraient en plumes, et quand bien même la mer, grossie de sept autres mers, deviendrait un océan d'encre pour écrire la Parole d'Allah, qu'Allah aurait encore d'autres messages à transmettre ! Car, Allah est, en vérité, le Tout Puissant, le Sage. Vous créer tous et vous ressusciter tous est aussi aisé pour Allah que s'il s'agissait de créer un*

seul homme et de le ressusciter. Allah entend tout et voit tout ».

C'est-à-dire si tu demandes à ces polythéistes négateurs de la vérité « *qui a créé les cieux et la terre ?* » ils sauront que leurs idoles n'ont rien créé de cela et ils s'empresseront de répondre que c'est Allah Seul qui les a créés.

« *Dis-leur alors* » en leur exposant l'argument décisif et en retournant contre eux ce à quoi ils ont souscrit : « *Gloire à Allah !* » qui a montré la lumière et vous a confondus avec votre propre aveu. En effet, s'ils avaient un peu d'intelligence, ils sauraient que Celui qui S'est distingué par la création et la disposition des univers, doit Se distinguer aussi par l'adoration et la reconnaissance de Son unicité, mais « *la plupart des hommes ne savent pas reconnaître leurs erreurs* ». C'est pour cela qu'ils Lui associent autrui et se satisfont de cette contradiction à titre de perplexité et de doute et non de clairvoyance. Ensuite, Il mentionna dans ces deux versets un exemple de l'ampleur de Ses attributs afin d'appeler Ses serviteurs à Le connaître, à L'aimer et à se dévouer à Lui.

Il cita donc la globalité de Son royaume et le fait que tout ce qui existe dans les cieux et sur la terre – c'est-à-dire tout ce qui englobe le monde supérieur et inférieur – est Son patrimoine ; Il dispose d'eux avec Ses règles déterministes, obligatoires et rémunérateurs.

Ils sont tous Ses esclaves et Ses serviteurs, soumis et assujettis à Lui, ne possédant rien du pouvoir. Quant à Lui, Il est Suffisant par Lui-même et n'a besoin de personne « *Je n'attends nul don de leur part et Je n'exige d'eux aucune nourriture* ». S51. V57.

Les œuvres des Prophètes, des saints, des martyrs et des vertueux, ne profitent pas à Allah, loin s'en faut, mais profitent à leurs auteurs, car Allah Se suffit d'eux, Lui qui les a enrichis de Ses dons dans ce monde et dans l'autre.

Ensuite, Il parle de l'ampleur de Sa louange qui est une implication de Son essence. Il est Loué dans Son essence et dans Ses attributs ; tout attribut parmi Ses attributs Lui vaut la louange la plus parfaite, car ce sont des attributs de grandeur et de perfection ; tout ce qu'Il fait aussi et créé mérite la louange, de même que tout ce qu'Il ordonne et interdit et tout ce dont Il juge Ses serviteurs dans ce monde et dans l'autre.

Ensuite, Il parle de l'ampleur de Ses paroles, en utilisant une parabole éloquente qui agit sur les cœurs et ébahit les raisons, en disant : « *Quand bien même tous les arbres de la terre se transformeraient en plumes* » pour écrire avec « *et quand bien même la mer, grossie de sept autres mers, deviendrait un océan d'encre pour écrire la Parole d'Allah, qu'Allah aurait encore d'autres messages à transmettre !* ». C'est-à-dire que toute cette encre se serait épuisée, alors que la Parole d'Allah ne s'épuiserait pas.

Il ne s'agit pas certes, là, d'une exagération, mais parce qu'Il sait que les raisons sont incapables de cerner certains de Ses attributs et qu'Il sait que Sa connaissance de Ses serviteurs est le meilleur bienfait qu'Il leur ait accordé. Cependant, ce qui ne peut être discerné complètement ne peut être abandonné complètement. Aussi, le Très Haut attire-t-Il leur attention de façon à ce que leurs cœurs s'illuminent et que leurs poitrines se

dilattent pour qu'ils prennent comme preuves ce qu'ils ont su afin d'arriver à ce qu'ils n'ont pas su, et dire comme a dit le meilleur d'entre eux et celui qui connaît le plus son Seigneur: *« Nous ne savons pas faire Tes éloges comme Tu les as faits Toi-même pour Ton essence ».*

Cette parabole sert, il va sans dire, à rapprocher le sens des esprits, sinon les arbres quel que soit leur nombre, et les mers quelle que soit leur immensité, sont appelés à s'épuiser et à disparaître, car ils sont créés. Quant à la Parole d'Allah, personne ne peut imaginer son épuisement; bien plus, les preuves rationnelle et religieuse nous montrent qu'elle ne peut pas s'épuiser ni disparaître; toute chose a une fin sauf le Créateur et Ses attributs *« C'est vers ton Seigneur que tout aboutit ».* S53. V42.

Si les esprits arrivent à comprendre la réalité de Son antériorité et de Son éternité, et le fait qu'Il ait précédé tous les temps et toutes les époques, sans commencement, de toute éternité. Dans toutes les époques et tous les temps, Allah dirige, parle et fait ce qu'Il veut comme Il veut. Lorsqu'Il veut une chose, rien ne s'oppose à Lui, ni dans Ses paroles ni dans Ses actes. Lorsque la raison arrive à imaginer cela, elle saura que l'exemple donné par Allah à Sa parole, sert à aider les hommes à connaître quelque chose de Lui, sinon la chose est plus grande et plus majestueuse.

Ensuite, Il parle de la majesté de Sa puissance et de la perfection de Sa sagesse, en disant: *« Allah est, en vérité, le Tout Puissant, le Sage »*, c'est-à-dire qu'Il possède la puissance entière, en ce sens que tout ce qui existe comme force dans le

monde supérieur et inférieur provient de Lui et Il le donne aux créatures. Il n'y a de force et de puissance qu'en Lui. C'est avec Sa puissance qu'Il a assujéti toutes les créatures dont Il dispose et qu'Il dirige. C'est avec Sa sagesse qu'Il a créé la création; Il a commencé cette création par la sagesse et a fait de sa finalité une sagesse; il en est ainsi de Ses ordres et interdits qui sont basés sur la sagesse. Sa finalité et Son dessein découlent de la sagesse. Il est le Sage dans Sa création et Son ordre.

Ensuite, Il parle de Sa grandeur et de Son pouvoir ainsi que de leur perfection, que la raison ne peut imaginer, en disant: *« Vous créer tous et vous ressusciter tous est aussi aisé pour Allah que s'il s'agissait de créer un seul homme et de le ressusciter ».* C'est là une chose qui étonne les esprits, à savoir que la création de toutes les créatures – au-delà de leur nombre et de leur résurrection après leur mort, en un clin d'œil – est comme la création d'une seule âme. Il n'y a aucune raison donc de soutenir l'impossibilité de la résurrection et de la rétribution des œuvres, sauf par l'ignorance de la grandeur d'Allah et de la puissance de Son pouvoir. Ensuite, Il parle de la globalité de Son ouïe et de Sa vue en disant: *« Allah entend tout et voit tout ».*

﴿٣٨﴾-﴿٣٩﴾. *« Ne vois-tu pas qu'Allah insère la nuit dans le jour et le jour dans la nuit, qu'Il astreint le soleil et la lune à poursuivre leur course, l'un et l'autre, jusqu'au terme fixé, et qu'Allah est Parfaitement Informé de tout ce que vous faites? Il en est ainsi parce qu'Allah est la Vérité même, et ce que les impies invoquent en dehors de Lui n'est que pur mensonge. Allah est, en vérité, l'Auguste, le Sublime ».*

Dans ces versets aussi, il y a Sa particularité dans la disposition et la direction, la grandeur de Sa disposition à faire insérer la nuit dans le jour et vice-versa, de façon à se relayer. Il en est de même pour Son assujettissement du soleil et de la lune qui voguent avec disposition et ordre, depuis qu'Il les a créés, pour l'intérêt des créatures dans leur religion et leur vie matérielle, afin qu'ils réfléchissent et en tirent profit.

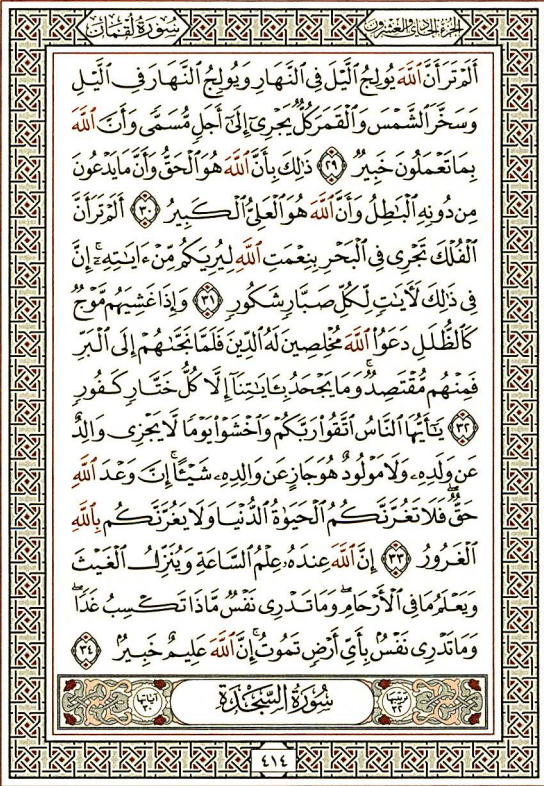
« *A poursuivre leur course, l'un et l'autre, jusqu'au terme fixé* ». Lorsque ce terme arrivera, leur course s'arrêtera et leur pouvoir prendra fin. Ce sera le Jour de la résurrection, lorsque le soleil sera éteint, que la lune s'éclipsera, que ce monde s'arrêtera et que la vie future commencera.

« *Et qu'Allah est Parfaitement Informé de tout ce que vous faites?* » comme bien et mal. Rien ne Lui échappe de cela et Il vous rétribuera pour ces œuvres, par la récompense aux pieux et le châtiment aux désobéissants.

« *Il en est ainsi* » de ce qu'Il vous a montré comme grandeur et attributs « *parce qu'Allah est la Vérité même* » dans Son essence et Ses attributs ; Sa religion est la vérité, Ses messagers sont la vérité, Sa promesse est la vérité, Sa menace est la vérité, et Son adoration est la vérité.

« *Et ce que les impies invoquent en dehors de Lui n'est que pur mensonge* » dans son essence et ses attributs. Si Allah ne l'avait pas créé, il n'existerait pas et s'Il ne lui accordait pas de ressources, il ne vivrait pas. Celui qui est vain, son adoration ne peut être que vaine.

« *Allah est, en vérité, l'Auguste* », dans Son essence, au-dessus de toutes Ses créatures ; Ses attributs ne peuvent être comparés aux attributs des créatures « *le Sublime* » qui possède l'orgueil dans Son



essence et Ses attributs ; Il possède l'orgueil dans les cœurs des habitants des cieux et de la terre.

﴿٩١﴾-﴿٣٨﴾. « *Ne vois-tu pas comment le vaisseau vogue sur la mer, par la grâce du Seigneur qui tient à vous montrer ainsi certains de Ses signes? Il y a bien en cela des signes pour qui sait se montrer patient et reconnaissant. Et lorsque des vagues, aussi sombres que des ténèbres, recouvrent leur vaisseau, ils invoquent Allah avec ferveur et une foi ardente ; mais une fois rendus sains et saufs sur le rivage, il en est parmi eux qui se montrent beaucoup moins fervents dans leurs prières. En vérité, seuls rejettent Nos signes les perfides et les infidèles* ».

C'est-à-dire ne vois-tu pas comme effets de Son pouvoir, de Sa miséricorde et de Son attention pour Ses serviteurs, Il a assujetti la mer sur laquelle voguent les vaisseaux avec Son ordre déterministe, Sa

compassion et Sa bienveillance *« qui tient à vous montrer ainsi certains de Ses signes »* qui sont utiles et source de réflexion *« Il y a bien en cela des signes pour qui sait se montrer patient et reconnaissant »*. Ce sont ceux-là qui savent tirer profit des signes, patients devant les torts, reconnaissants dans la joie; patients dans l'obéissance à Allah et pour ne pas Lui désobéir et devant Ses décrets, reconnaissants envers Ses bienfaits religieux et matériels.

Le Très Haut parle de l'état des gens lorsqu'ils prennent la mer et que les vagues les enveloppent comme des nuages au-dessus d'eux; ils deviennent dès lors dévoués à Allah dans leur adoration et leurs invocations. *« Mais une fois rendus sains et saufs sur le rivage »*, ils se divisent en deux groupes :

Un groupe qui ne rend pas grâce à Allah de façon parfaite, mais fait preuve d'iniquité envers lui-même.

Un autre groupe négateur des bienfaits d'Allah et mécréant. C'est pour cela qu'Il dit : *« En vérité, seuls rejettent Nos signes les perfides »*, c'est-à-dire ceux qui promettent à leur Seigneur de Lui être reconnaissants s'Il les sauve, mais ne tiennent pas parole *« et les infidèles »* négateurs des bienfaits d'Allah. Ceux qu'Allah a épargnés de cette épreuve ne sont-ils pas tenus de Lui rendre grâce de façon parfaite et dévouée ?

﴿٣٩﴾. *« Ô hommes, craignez votre Seigneur ! Redoutez le jour où le père ne pourra plus rien pour son fils ni le fils pour son père ! La promesse d'Allah est inéluctable. Que la vie de ce bas-monde ne vous induise pas en erreur, et que Satan, le tentateur, ne vous détourne pas de votre Seigneur »*.

Le Très Haut ordonne aux hommes de Le craindre, c'est-à-dire d'appliquer Ses ordres et d'éviter Ses interdits. Il les invite à craindre aussi le Jour de la résurrection,

le jour où chacun se préoccupera de sa propre personne *« où le père ne pourra plus rien pour son fils ni le fils pour son père ! »*. Personne ne pourra ajouter aux bonnes actions d'un autre ou diminuer de ses péchés; chacun aura ses propres œuvres et sera jugée en conséquence. Cette invitation est de nature à faciliter à l'homme la crainte d'Allah, ce qui fait partie de la miséricorde d'Allah à son égard, car c'est dans la crainte d'Allah que réside son bonheur.

« La promesse d'Allah est inéluctable ». N'ayez pas de doute à ce sujet. C'est pour cela qu'Il dit : *« Que la vie de ce bas monde ne vous induise pas en erreur »* avec ses atours et ses plaisirs et ce qu'elle contient comme séductions et épreuves.

« Et que Satan, le tentateur, ne vous détourne pas de votre Seigneur », lui qui ne cesse de tromper l'homme sans baisser sa vigilance en toutes circonstances. Allah a un droit sur Ses serviteurs et Il leur a fixé un rendez-vous où ils seront rétribués pour leurs œuvres, et voir s'ils ont respecté Son droit ou l'ont négligé. C'est là une chose que l'homme doit toujours avoir à l'esprit. Parmi les plus grandes raisons qui éloignent l'homme de Son Créateur et s'interposent entre eux, il y a ce monde séducteur et Satan l'instigateur du mal. Aussi, met-Il en garde Ses serviteurs contre eux. *« Satan fait des promesses aux hommes et les berce de vains espoirs; mais ses promesses sont toujours trompeuses »*. S4. V120.

﴿٤٠﴾. *« La connaissance de l'Heure du Jugement relève uniquement d'Allah qui fait tomber la pluie salvatrice, et qui sait ce qu'il y a dans les matrices. Et nulle âme ne sait ce que lui réserve l'avenir, et nulle âme ne sait en quel endroit elle devra mourir. Allah seul est Omniscient et Parfaitement Informé »*.

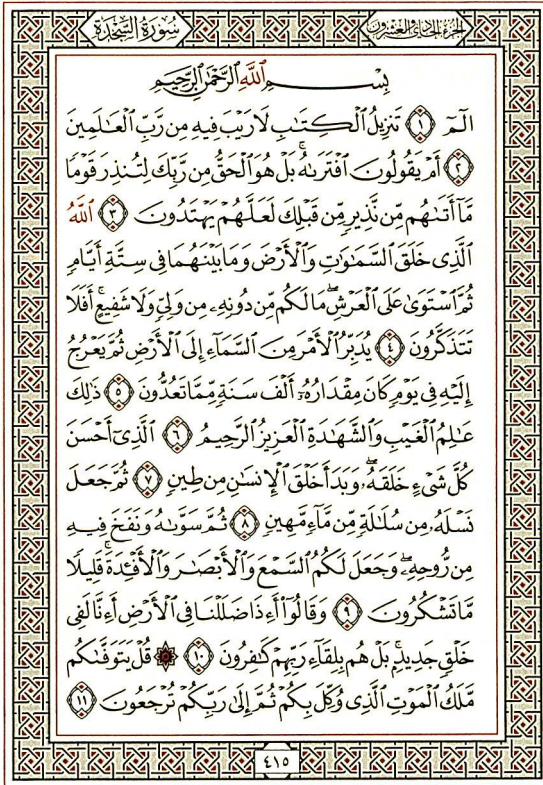
Il est établi qu'Allah cerne par Sa science tout ce qui est visible et invisible, les choses apparentes et secrètes. Bien qu'Il montre beaucoup de choses invisibles à Ses serviteurs, il s'agit là de cinq choses qu'Il a gardées pour Lui et qu'aucun Prophète Messenger ne connaît ni aucun Ange rapproché, à plus forte raison les autres hommes. Il dit donc : *« La connaissance de l'Heure du Jugement relève uniquement d'Allah »*, c'est-à-dire qu'Il sait quand elle surviendra, comme Il le dit ici : *« Ils t'interrogent sur l'Heure : « Quand viendra-t-elle ? ». Réponds-leur : « Seul mon Seigneur en a connaissance. Lui Seul est à même de la faire surgir au terme fixé. Et du coup, les cieux et la terre en seront bouleversés ! D'autant qu'elle ne vous prendra qu'à l'improviste »*. S7. V187.

« Qui fait tomber la pluie salvatrice », c'est-à-dire qu'Il possède cette particularité de la faire descendre et Il sait le moment de sa descente.

« Et qui sait ce qu'il y a dans les matrices ». C'est Lui qui a créé ce qu'elles contiennent et sait ce qu'elles contiennent, s'il s'agit d'un sexe mâle ou femelle. C'est pour cela que l'ange chargé des matrices demande à son Seigneur : *« Est-ce un mâle ou une femelle ? »*. Et Allah décrète ce qu'Il veut.

« Et nulle âme ne sait ce que lui réserve l'avenir » dans sa religion et sa vie profane *« et nulle âme ne sait en quel endroit elle devra mourir »*. Bien plus, c'est Allah qui possède la connaissance de tout cela en particulier.

Après avoir particularisé ces choses-là, le Très Haut a généralisé Sa science à toutes les choses, en disant : *« Allah seul est Omniscient et Parfaitement Informé »*. Il cerne toutes les choses apparentes et cachées, les secrets et les tréfonds des choses. Sa sagesse a voulu qu'Il occulte ces



cinq choses à la connaissance de Ses serviteurs, car il y a là des avantages qui ne peuvent échapper à ceux qui méditent cela.

■ **Commentaire de la Sourate As-Sajda (La Prostration), une sourate révélée à la Mecque.**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

①-③. « Alif. Lâm. Mîm. La révélation du Livre émane sans nul doute du Maître des univers. Diront-ils qu'il (Mouhammad) l'a inventé ? Certes non ! Il est la vérité même envoyée par ton Seigneur pour que tu avertisses un peuple que personne, avant toi, n'avait averti, afin de les amener à prendre le droit chemin ».

Le Très Haut nous informe que ce noble Livre est une révélation du Seigneur des univers qui a prodigué aux hommes Ses bienfaits. Le plus grand bienfait qu'Il

leur ait accordé est ce Livre qui contient tout ce qui est utile à leurs affaires et perfectionne leurs mœurs. C'est un Livre qui ne souffre d'aucun doute ni confusion. Mais malgré cela, les négateurs du Prophète (ﷺ), injustes dans leur comportement, prétendent que c'est Mouḥammed (ﷺ) qui l'a inventé et l'a forgé de son propre chef. C'est là, en vérité, une manière bien osée de nier la parole divine et de mentir sur le compte de Mouḥammed (ﷺ), en l'accusant du pire des mensonges, et en prétendant que les hommes sont capables de dire les mêmes paroles qu'Allah.

Le Très Haut dit en répondant à ceux qui disent qu'il (Mouḥammed qsssl) l'a inventé: «*Certes non! Il est la vérité même*» inaccessible à toute heure d'où qu'elle vienne, en tant que Révélation émanant d'un Sage, Digne de louange «*envoyée par ton Seigneur*» par miséricorde pour les hommes «*pour que tu avertisses un peuple que personne, avant toi, n'avait averti*». C'est-à-dire qu'ils étaient dans le besoin de cette révélation et de l'envoi d'un tel Messenger, parce qu'ils n'avaient jamais reçu d'avertisseur; bien plus, ils étaient plongés dans une ignorance absolue et erraient dans les ténèbres de leur égarement. Nous t'avons fait descendre alors le Livre «*afin de les amener à prendre le droit chemin*» en abandonnant leur égarement et en découvrant la vérité. Toutes ces choses qu'Allah a mentionnées sont aux antipodes de leur négation; mais elles impliquent de leur part la foi et la conviction totale, à savoir que cette révélation provient «*du Maître des univers*» et qu'elle est «*la vérité même*». Or, la vérité ne peut être rejetée comme cela par passion. C'est un Livre qui ne souffre d'aucun doute; il ne rapporte que

ce qui est conforme à la réalité; ses expressions et ses significations ne contiennent aucune confusion. En outre, ils étaient dans le besoin et la nécessité d'un tel message qui contient toute guidance, tout bien et toute vertu.

④-⑤. «*C'est Allah qui a créé en six jours les cieux, la terre et les espaces interstellaires, et qui S'est ensuite établi sur Son Trône. Vous ne saurez trouver en dehors de Lui ni protecteur ni intercesseur. Pouvez-vous donc y réfléchir? Il décide, dans le ciel, du sort de toute chose sur la terre, puis tout remonte vers Lui en l'espace d'un jour ayant la durée de mille ans selon votre calcul. Tel est Celui dont la connaissance englobe le monde mystérieux et le monde visible. Il est le Puissant, le Miséricordieux. C'est Lui qui a créé toute chose à la perfection et qui a instauré la création de l'homme à partir de l'argile; puis d'un vil liquide, Il a tiré sa descendance; puis Il lui a donné une forme harmonieuse et a insufflé en lui de Son Esprit, vous dotant ainsi de l'ouïe, de la vue et de l'intelligence. Mais il est rare que vous Lui témoigniez votre reconnaissance!*».

Le Très Haut parle ici de la perfection de Son pouvoir avec lequel Il «*a créé en six jours les cieux, la terre et les espaces interstellaires*», le premier jour est le dimanche, et le dernier le vendredi, bien qu'Il soit Capable de les créer en un instant. Mais Il est Compatissant et Sage.

«*Et qui S'est ensuite établi sur Son Trône*» qui est le toit de toutes les créatures; un établissement qui sied à Sa majesté «*Vous ne saurez trouver en dehors de Lui ni protecteur*» qui prend en charge vos affaires et se montre utile pour vous «*ni intercesseur*» qui intercède pour vous si le châtiment tombe sur vous.

«*Pouvez-vous donc y réfléchir?*» en comprenant qu'Il est le Créateur de la terre et des cieux, qui S'est établi sur le

Trône immense, Lui qui est le seul à disposer de vos affaires et à prendre soin de vous. Il possède tout le pouvoir d'intercession. N'est-ce pas qu'Il mérite toutes les formes d'adoration ?

« *Il décide dans le ciel, du sort de toute chose sur la terre* », c'est-à-dire qu'il possède le pouvoir déterministe et le pouvoir légal ; Il est le seul à disposer de toute chose ; toute décision à ce sujet descend du Souverain Omnipotent, que ce soit le bonheur ou le malheur, la richesse et la pauvreté, la puissance et l'aviilissement, l'ennoblissement et l'humiliation ; Il élève des peuples et abaisse d'autres et Il fait descendre les ressources.

« *Puis tout remonte vers Lui* », c'est-à-dire que la décision descend de Sa part et retourne vers Lui « *en l'espace d'un jour ayant la durée de mille ans selon votre calcul* », alors qu'elle remonte vers Lui en un instant.

« *Tel est Celui* » qui a créé ces grandes créatures, qui S'est établi sur le Trône immense et Se distingue par Sa disposition de toute chose dans Son royaume « *dont la connaissance englobe le monde mystérieux et le monde visible* ». Par l'ampleur de Sa science, la perfection de Sa puissance et la totalité de Sa miséricorde, Il a créé cela et y a mis comme avantages ce qu'Il a voulu. Sa disposition des choses ne lui fut d'aucune difficulté.

« *C'est Lui qui a créé toute chose à la perfection* », c'est-à-dire que toute créature créée par Lui le fut à la perfection car Il lui donna une forme qui lui sied et lui convient. Cela de façon générale. Ensuite, Il a spécifié l'être humain en raison de sa noblesse et de son mérite, en disant : « *Et qui a instauré la création de l'homme à partir de l'argile* », c'est-à-dire Adam (ﷺ), le père du genre humain.

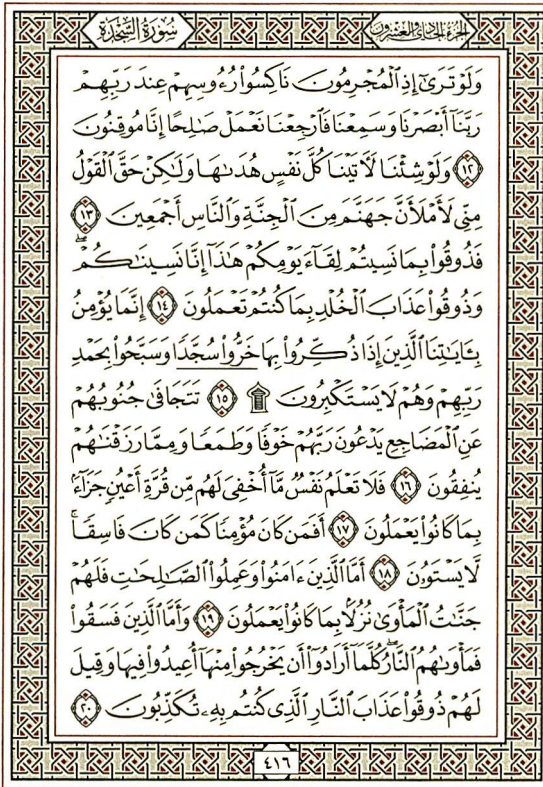
« *Puis d'un vil liquide, Il a tiré sa descendance* », c'est-à-dire la postérité d'Adam dont Il a décrété la conception à partir d'une goutte de sperme.

« *Puis Il lui a donné une forme harmonieuse* » avec sa chair, ses organes, ses nerfs et ses veines, en le créant de façon parfaite et en mettant chaque organe à la place qui lui convient « *et a insufflé en lui de Son Esprit* », en lui envoyant l'Ange qui insuffla en lui de Son Esprit, ce qui le rend animé après avoir été inerte « *vous dotant ainsi de l'ouïe, de la vue et de l'intelligence* ». Il n'a cessé de vous donner avantage sur avantage, jusqu'à vous donner l'ouïe et la vue. « *Mais il est rare que vous Lui témoigniez votre reconnaissance !* », Lui qui vous a créés et vous a donné forme.

❦ ❦. « *Ils disent : « Est-il possible que, une fois disparus sous terre, nous aurons à connaître une création nouvelle ? En réalité, ces gens-là ne croient pas à leur comparation devant leur Seigneur. Dis-leur : « L'ange de la mort, chargé de vous, recueillera votre âme ; puis vous serez ramenés à votre Seigneur ».*

C'est-à-dire que les négateurs de la résurrection disent en croyant que cela relève de l'impossible « *Est-il possible que, une fois disparus sous terre* », c'est-à-dire une fois devenus de la poussière dispersée un peu partout « *nous aurons à connaître une création nouvelle ?* ». C'est-à-dire revenir de nouveau à la vie, en prétendant que cela relève de l'impossible, parce qu'ils ont comparé leur pouvoir avec celui du Créateur.

Certes, leurs propos n'ont pas pour but de connaître la vérité, mais découlent de leur iniquité et de leur entêtement ainsi que de leur mécréance et de leur négation de la rencontre de leur Seigneur. C'est pour cela qu'Il dit : « *En réalité, ces gens-là ne croient pas à leur comparation devant*



leur Seigneur ». Le but et la finalité de leurs propos se sont manifestés aux yeux de tous, sinon si leur intention était de voir la vérité apparaître, ils ont suffisamment de preuves formelle à ce sujet, des preuves évidentes comme l'est la vue du soleil aux yeux. Il leur suffit, en effet, de voir qu'ils ont été créés du néant alors qu'ils n'existaient pas. Aussi, la résurrection est plus facile que la première création. Il en est ainsi de la terre morte sur laquelle Allah fait descendre de l'eau et elle revit de nouveau et fait pousser diverses variétés de grains.

« Dis-leur : « L'Ange de la mort, chargé de vous, recueillera votre âme », c'est-à-dire qu'Allah lui a donné mission de recueillir les âmes, avec des assistants sous sa direction « puis vous serez ramenés à votre Seigneur ». Il vous rétribuera pour vos

œuvres, alors que vous niez la résurrection. Attendez donc ce qu'Il fera de vous !

﴿١٧﴾-﴿١٨﴾. « Si tu pouvais voir alors dans quel état d'humiliation comparaitront les damnés devant leur Seigneur ! « Seigneur, diront-ils, nous avons tout vu et tout entendu à présent. Fais-nous retourner sur terre, afin d'y faire du bien. Nous sommes maintenant convaincus ! ». Certes, si Nous l'avions voulu, Nous aurions mis chaque âme dans la bonne direction. Mais Ma décision de remplir la Géhenne de djinns et d'hommes mêlés ensemble doit s'accomplir. « Goûtez, leur sera-t-il dit, le prix de l'oubli de votre comparution en ce Jour ! Nous vous avons oubliés à Notre tour. Subissez en raison de vos œuvres passées le supplice éternel ! ».

Après avoir rappelé leur retour à Lui le Jour de la résurrection, le Très Haut rappelle leur situation une fois devant Lui, en disant : « Si tu pouvais voir alors dans quel état d'humiliation comparaitront les damnés devant leur Seigneur ! », c'est-à-dire ceux qui ont persisté dans les grands péchés. Ils seront soumis, humiliés, reconnaissant leurs crimes et demandant à retourner sur terre, en disant :

« Seigneur, nous avons tout vu et tout entendu à présent », c'est-à-dire que tout nous est dévoilé maintenant et nous le voyons de visu.

« Fais-nous retourner sur terre, afin d'y faire du bien ». C'est-à-dire que nous possédons maintenant la certitude de tout ce que nous traitions de mensonge.

C'est-à-dire que tu verras des choses effrayantes et une scène troublante, des peuples pliant sous l'humiliation de la perte et des demandes non satisfaites, car le temps des délais est révolu. Tout cela par le décret d'Allah et Sa prédestination, dans la mesure où Il les a laissés errer dans la mécréance et les péchés. C'est pour cela qu'Il dit : « Certes, si Nous l'avions voulu, Nous aurions mis chaque âme dans la bonne

direction ». C'est-à-dire que Nous aurions guidés tous les hommes et les aurions réunis dans la voie droite. Notre volonté est en mesure de faire cela. Mais la sagesse refuse qu'ils soient tous dans la voie de la guidance. C'est pour cela qu'Il dit : « *Mais Ma décision de remplir la Géhenne de djinns et d'hommes mêlés ensemble doit s'accomplir* ». C'est-à-dire que cette décision est inexorable et inéluctable et ne peut pas changer. Cette promesse doit s'accomplir fatalement, et rien ne peut l'entraver. Par conséquent, il est impératif de déterminer ses causes relatives à la mécréance et aux péchés.

« *Goûtez, leur sera-t-il dit, le prix de l'oubli de votre comparution en ce Jour !* ». C'est-à-dire qu'il sera dit aux criminels soumis à l'humiliation et qui demanderont à retourner sur terre pour rattraper ce qu'ils ont raté : « *Le temps du retour sur terre est révolu et il ne reste plus que le châtiment ! Goûtez donc au supplice douloureux pour avoir oublié ce jour qui vous a été promis. Cet oubli est un oubli de négligence et de rejet, c'est-à-dire pour ce que vous avez rejeté et délaissé, comme si vous n'étiez pas appelés à rencontrer ce jour vers lequel vous vous dirigiez inexorablement.* »

« *Nous vous avons oubliés à Notre tour* », c'est-à-dire que Nous vous laisserons dans le supplice, comme conséquence découlant de vos œuvres. Tout comme vous avez oublié, vous serez oubliés : « *Subissez en raison de vos œuvres passées le supplice éternel !* ». C'est-à-dire qui ne s'arrête pas, car si le châtiment avait une limite et une finalité, il comporterait un soulagement et un allègement. Quant au supplice de la Géhenne – puisse Allah nous en préserver – il ne comporte ni repos ni interruption. « *En raison de vos œuvres passées* », c'est-à-

dire de votre mécréance, de votre prévarication et de vos péchés.

﴿٨٠﴾ ﴿١٧﴾. « *Seuls croient réellement à Nos versets ceux qui s'empressent de se prosterner lorsqu'on les leur rappelle, qui exaltent la louange de leur Seigneur et se dépouillent de tout orgueil ; ceux dont les flancs s'arrachent à leurs lits pour prier leur Seigneur, avec crainte et espoir, et qui donnent en aumône une partie de ce que Nous leur avons accordé. Nul ne peut soupçonner les multiples joies dont seront récompensées les œuvres de ces hommes* ».

Après que le Très Haut eut rappelé aux mécréants Ses signes et ce qu'il leur a promis comme châtiment, Il parle de ceux qui croient en eux et de ce qu'Il leur a préparé comme récompense, en disant : « *Seuls croient réellement à Nos versets* », c'est-à-dire avec une foi authentique, appuyée sur les preuves de la certitude.

Ce sont ceux « *qui s'empressent de se prosterner lorsqu'on les leur rappelle* », c'est-à-dire lorsque les versets du Coran leur sont récités, que les exhortations leur viennent par l'intermédiaire des messagers d'Allah et qu'ils sont appelés à s'en souvenir, ils les écoutent et les acceptent en s'y soumettant d'une soumission à l'évocation d'Allah et d'une joie de Le connaître.

« *Qui exaltent la louange de leur Seigneur et se dépouillent de tout orgueil* » que ce soit dans leurs cœurs ou dans leurs corps. Bien plus, ils sont humbles et soumis aux versets de leur Seigneur, qu'ils ont accepté volontiers et de leur plein gré, en obtenant ainsi la satisfaction de leur Seigneur Miséricordieux et en se guidant grâce à eux dans la voie droite.

« *Ceux dont les flancs s'arrachent à leurs lits* », c'est-à-dire qui quittent leurs lits douilletts et agréables, pour ce qui est plus agréable à leurs yeux, à savoir la prière

dans la nuit et les conversations intimes avec Allah. C'est pour cela qu'Il dit : « pour prier leur Seigneur », c'est-à-dire pour obtenir des avantages religieux et profanes et se mettre à l'abri des torts « avec crainte et espoir », c'est-à-dire réunissant entre les deux vertus : par crainte que leurs œuvres ne soient rejetées et espoir qu'elles soient acceptées, par crainte du châtement d'Allah et espoir en Sa récompense.

« Et qui donnent en aumône une partie » de leurs ressources peu ou prou « de ce que Nous leur avons accordé ». Il n'a pas mentionné la limite des dépenses ni précisé leur destination pour montrer que le verset a un sens global et qu'il concerne aussi bien les dépenses obligatoires, comme la *zakât*, les expiations, les dépenses au profit des épouses et des proches, que les dépenses surérogatoires dans les voies du bien. Certes, les dépenses et la bienfaisance sont un bien global, qu'ils concernent un riche ou un pauvre, un proche ou un éloigné, mais la récompense varie selon l'utilité. Telles sont leurs œuvres. Quant à leur rétribution, Il dit : « Nul ne peut soupçonner les multiples joies », c'est-à-dire toutes les âmes humaines ignorent « dont seront récompensées les œuvres de ces hommes » comme bien abondant, félicité éternelle, joie et allégresse, plaisirs et béatitude, comme dit Allah par la langue de Son Messager (ﷺ) : « J'ai préparé pour Mes serviteurs vertueux ce qu'aucun n'a jamais vu, ce qu'aucune ouïe n'a jamais entendue et ce qu'aucun cœur n'a jamais imaginé ». De la même façon qu'ils ont prié la nuit et invoqué, en gardant cela secret, Allah les récompensera en conséquence, en gardant secrète leur rétribution. C'est pour cela qu'Il dit : « Dont seront récompensées les œuvres de ces hommes ».

pervers ? Il est certain qu'ils ne sont point égaux. C'est ainsi que ceux qui croient et pratiquent le bien seront accueillis au paradis du Refuge en récompense de leurs œuvres, tandis que les impies auront pour séjour l'enfer. Et chaque fois qu'ils tenteront d'en sortir, ils y seront ramenés et s'entendront dire : « Subissez le supplice du feu que vous traitiez jadis de mensonge ! ».

Le Très Haut attire l'attention des esprits humains sur l'inégalité des choses incompatibles et opposées, car Sa sagesse implique cela. Il dit à cet effet : « Le croyant », c'est-à-dire celui dont le cœur est plein de foi et dont les organes sont soumis aux préceptes d'Allah, celui dont la foi implique l'abandon des choses qui suscitent le courroux d'Allah « serait-il semblable au pervers ? », c'est-à-dire celui dont le cœur est ruiné et vide de toute foi, dont les organes sont soumis à l'ignorance et à l'iniquité, en suivant tout péché et tout méfait et en sortant de l'obéissance à Allah. Sont-ils égaux l'un et l'autre ?

« Il est certain qu'ils ne sont point égaux » sur le plan de la raison et de la Loi religieuse, de la même façon que la nuit n'est point égale au jour, ni la lumière aux ténèbres. En outre, leur récompense ne saurait être égale dans l'au-delà.

﴿١٨﴾. « C'est ainsi que ceux qui croient et pratiquent le bien » que ce soit les œuvres obligatoires ou surérogatoires « seront accueillis au Paradis du Refuge », c'est-à-dire les jardins qui sont le refuge de la félicité, la mine des bienfaits, le lieu des réjouissances, la béatitude des cœurs, des âmes et des esprits, l'endroit de l'éternité et le voisinage du Roi Adoré, en jouissant de Sa proximité, en regardant Sa Face et en entendant Ses paroles. Ils seront les hôtes de ces jardins.

« En récompense de leurs œuvres ». Ce sont leurs œuvres dont Allah leur a fait don qui les ont menés à ces jardins

supérieurs auxquels on ne peut accéder en prodiguant des biens, ni avec ses soldats, ses domestiques ou ses enfants, ni même les âmes et les esprits; seule la foi et les bonnes œuvres servent de moyen d'accession.

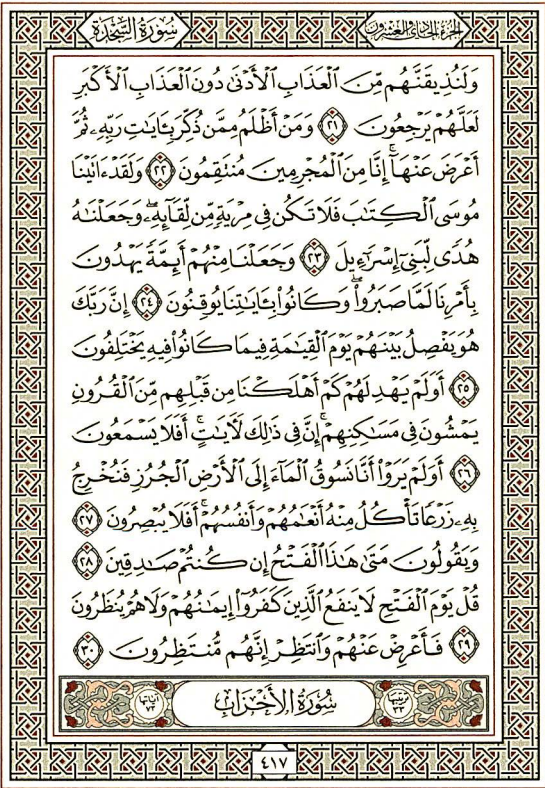
« Tandis que les impies auront pour séjour l'Enfer », c'est-à-dire lieu d'aboutissement et d'éternité, le feu qui contient tout supplice et tout malheur.

« Et chaque fois qu'ils tenteront d'en sortir, ils y seront ramenés ». A chaque fois que leur volonté les incitera à tenter d'en sortir lorsque le châtiment atteindra son paroxysme, ils y seront ramenés, et tout espoir d'en réchapper disparaîtra pour eux.

« Et s'entendront dire : « Subissez le supplice du feu que vous traitiez jadis de mensonge ! ». Ce châtiment qu'ils subiront est celui du feu qui constituera leur refuge éternel. Quant au châtiment qui précède celui-là, il s'agit de celui de l'isthme (Barzakh). Il a été décrit ainsi :

﴿٦١﴾. « Certes, Nous leur ferons goûter le châtiment mineur avant de leur infliger le supplice majeur. Peut-être reviendront-ils de leurs erreurs ».

C'est-à-dire que Nous ferons goûter aux prévaricateurs négateurs une autre forme de châtiment mineur, à savoir celui de la vie dans l'isthme (Barzakh) ; ils goûteront à ce supplice avant de mourir, que ce soit par le supplice de la tuerie ou autre, comme cela est arrivé aux polythéistes à Badr, ou au moment de la mort, comme Il dit ici : « Ah si tu voyais ces imposteurs dans les affres de la mort, au moment où les anges, les mains tendues vers eux, les presseront de rendre l'âme, en leur disant : « Aujourd'hui, vous allez subir un supplice humiliant ». S6. V93.



Ensuite, ils seront soumis au châtiment mineur dans la vie de l'isthme. Ce verset est un de ceux qui prouvent l'existence du châtiment de la tombe. Sa signification est claire : « Certes, Nous leur ferons goûter le châtiment mineur », ce qui prouve qu'il y a un châtiment plus grand que celui-là, en l'occurrence celui du feu.

Le Très Haut dit ensuite que s'Il leur fait goûter ce châtiment, c'est pour qu'ils reviennent peut-être de leur égarement et se repentent de leurs péchés, comme Il dit dans ce verset : « La corruption est apparue sur la terre et dans la mer du fait des agissements des hommes. Allah leur fera expier une partie de leurs péchés, afin qu'ils reviennent peut-être de leurs erreurs ». S30. V41.

﴿٦٢﴾. « Qui est plus injuste que celui qui se détourne des signes de son Seigneur quand

on les lui rappelle? Mais c'est avec rigueur que Nous sévrons contre les criminels».

C'est-à-dire que personne n'est plus injuste et plus transgresseur que celui à qui on rappelle les signes de son Seigneur, signes qu'Il lui a fait parvenir pour l'éduquer et parachever sur lui Ses bienfaits à travers Ses Messagers, signes qui lui indiquent ses avantages religieux et profanes et le mettent en garde contre les nuisances dans sa religion et sa vie profane, mais qu'il rejette avec dédain et auxquels il refuse de croire et qu'il refuse de suivre. Un tel homme fait partie des plus grands criminels qui méritent le courroux divin. C'est pour cela qu'Il dit : *« Mais c'est avec rigueur que Nous sévrons contre les criminels ».*

﴿٣٣﴾-﴿٣٤﴾. *« Nous avons effectivement donné l'Ecriture à Moïse que tu auras à rencontrer. N'aie aucun doute à ce sujet! Et Nous en avons fait une bonne direction pour les enfants d'Israël. Nous avons élevé certains d'entre eux au rang de chefs spirituels, pour les diriger suivant Nos ordres, aussi longtemps qu'ils se sont montrés persévérants et fermement convaincus de Nos signes. Certes, ton Seigneur les départagera, le Jour de la résurrection, au sujet de leurs divergences ».*

Après avoir rappelé Ses signes à Ses serviteurs, à savoir le Coran qu'Il a révélé à Son Messenger Mouhammed (ﷺ), le Très Haut dit que ce Coran n'est pas la première révélation à avoir été faite ni celui qu'a apporté le premier des Messagers. En effet, Allah a donné l'Ecriture à Moïse, à savoir la Torah qui confirme le Coran, lequel confirme la Torah. Leurs preuves se sont confirmées *« N'aie aucun doute à ce sujet »*, car il ne reste aucune place au doute et au scepticisme.

« Et Nous en avons fait », c'est-à-dire le Livre révélé à Moïse *« une bonne direction pour les enfants d'Israël »* afin qu'ils comprennent grâce à lui les principes de leur religion et ses questions subsidiaires; ses lois étaient conformes à cette époque où vivaient les enfants d'Israël. Quant à ce noble Coran, Allah en a fait une bonne direction pour les hommes en général, car il est une guidance pour eux dans leur religion et leur vie profane jusqu'au Jour de la religion, et ce en raison de sa perfection et de sa sublimité : *« Il est, auprès de Nous, dans l'archétype, sublime et plein de sagesse »*. S43 V4.

« Nous avons élevé certains d'entre eux », c'est-à-dire les enfants d'Israël *« au rang de chefs spirituels, pour les diriger suivant Nos ordres »*, c'est-à-dire en en faisant des savants dans la Loi, guidés eux-mêmes et guidant les autres. Le Livre qui leur a été révélé est une guidance et ceux parmi eux qui y ont cru sont de deux sortes : des guides qui dirigent selon l'ordre d'Allah et des disciples guidés par eux. Le premier groupe est le plus supérieur après le degré de la prophétie et du message; c'est le degré des saints. Ils ont obtenu ce degré élevé par leur patience à apprendre et à enseigner, à appeler les gens à Allah, à subir des persécutions pour Lui, ils ont maîtrisé leurs âmes et les ont empêchées de courir derrière les passions et les péchés et ils se sont montrés *« fermement convaincus de Nos signes »*. C'est-à-dire qu'ils sont arrivés par la foi aux signes d'Allah au degré de la certitude, à savoir la science absolue qui implique l'action; ils sont arrivés à ce degré par un enseignement authentique en prenant les questions par leurs preuves impliquant la certitude. C'est par la patience et la certitude qu'on arrive à la direction spirituelle dans la religion. Il

y a d'autres questions sur lesquelles les enfants d'Israël ont divergé ; certains y ont vu juste et d'autres s'y sont trompés. Allah *« les départagera, le Jour de la résurrection, au sujet de leurs divergences »*. Ce Coran raconte aux enfants d'Israël une partie des questions sur lesquelles ils ont divergé. Toute divergence les ayant opposés et dont on trouve dans le Coran la confirmation d'une des opinions, il s'agit alors de la vérité, et tout ce qui la contredit est erroné.

﴿٢٤﴾-﴿٢٧﴾. *« N'est-ce pas une indication suffisante pour eux que Nous ayons anéanti avant eux tant de générations dont leurs pieds foulent aujourd'hui les anciennes demeures ? N'y a-t-il pas en cela des preuves évidentes ? Ne peuvent-ils pas en saisir le sens ? Ne voient-ils pas que Nous dirigeons vers les terres arides la pluie, par laquelle Nous faisons germer les céréales dont se nourrissent leurs troupeaux et dont ils se nourrissent eux-mêmes ? Ne le voient-ils pas ? »*.

C'est-à-dire que ces négateurs du Messenger ne se rendent-ils pas compte *« que Nous avons anéanti avant eux tant de générations »* qui ont eu le même comportement qu'eux *« dont leurs pieds foulent aujourd'hui les anciennes demeures ? »*, comme le peuple de Hoûd, celui de Sâlih, de Loth...

« N'y a-t-il pas en cela des preuves évidentes ? » sur quoi s'appuyer pour croire à la sincérité des messagers qui les ont apportées et à l'aberration des croyances polythéistes qu'ils professent. Et sur le fait aussi que celui qui agit comme eux subit le même châtiment et qu'Allah jugera les hommes après les avoir ressuscités et rassemblés.

« Ne peuvent-ils pas en saisir le sens ? », c'est-à-dire des signes d'Allah en en tirant des avantages. S'ils avaient une ouïe digne de

ce nom et une raison sensée, ils n'opteraient pas pour ce qui constitue leur perte.

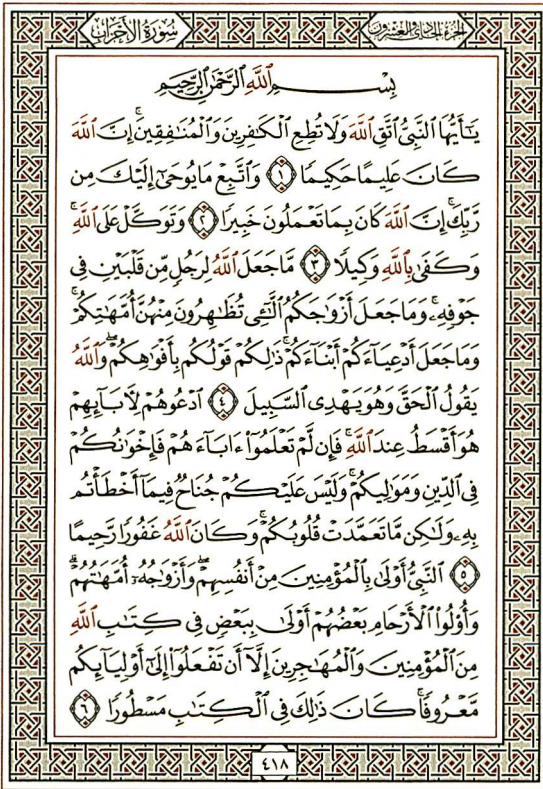
« Ne voient-ils pas » avec leurs yeux Nos faveurs et la perfection de Notre sagesse *« que Nous dirigeons vers les terres arides la pluie »* qui était absente et que Nous faisons déverser des nuages en faisant revivre les terres mortes *« par laquelle Nous faisons germer les céréales dont se nourrissent leurs troupeaux »*, c'est-à-dire les herbes *qui servent de nourriture aux animaux « et dont ils se nourrissent eux-mêmes ? »*, c'est-à-dire la nourriture des hommes.

« Ne le voient-ils pas ? ». C'est-à-dire ce don avec lequel Allah a fait revivre la terre et les hommes et qui peut leur servir de preuve pour se diriger dans la voie droite. Mais l'aveuglement a pris le dessus sur eux et l'insouciance s'est emparée d'eux ; aussi, ils n'ont pas regardé à la manière d'être humains mais ont eu un regard d'insouciant, ce qui les a éloignés de la voie du bien.

﴿٣٠﴾-﴿٣١﴾. *« Et ils disent : « Quand donc viendra cette victoire si vous êtes sincères ? ». Dis-leur : « Le jour de la victoire, il ne servira à rien aux négateurs de se convertir, et plus aucun délai ne leur sera accordé ». Eloigne-toi de ces impies et attends ! Car eux aussi sont dans l'expectative »*.

C'est-à-dire que les criminels veulent voir se hâter le châtiment qui leur a été promis en raison de leur négation, par ignorance de leur part et entêtement *« Et ils disent : « Quand donc viendra cette victoire »*, c'est-à-dire qui distinguera entre vous et nous, en nous châtiant comme vous le prétendez *« si vous êtes »* ô Messagers *« sincères ? »* dans votre apostolat.

« Dis-leur : « Le jour de la victoire » où il y aura votre châtiment, vous n'obtiendrez



aucun avantage, car si cela pouvait vous donner un délai pour rattraper ce que vous avez raté, une fois que vous aurez vu ce qui vous attend, cela serait utile pour vous, mais une fois que le châtiment survient et qu'il sera trop tard pour vous pour vous ressaisir « *il ne servira à rien aux négateurs de se convertir* », car la foi deviendra ce jour-là une nécessité « *et plus aucun délai ne leur sera accordé* » pour se rattraper. « *Eloigne-toi de ces impies* » maintenant que leur discours a atteint le degré de défi « *et attends !* » ce qui va leur arriver, car cela est inéluctable même s'il a un délai fixé qui ne peut être avancé ou reculé, une fois survenu, « *car eux aussi sont dans l'expectative* » en espérant te voir mourir et en fomentant contre vous des plans et des complots. Mais la fin heureuse est du ressort des gens pieux.

■ Commentaire de la Sourate Al Ahzâb (Les Coalisés), une sourate révélée à Médine.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾-﴿٣﴾. « *Ô Prophète, crains Allah et n'obéis ni aux négateurs ni aux hypocrites! Allah est, en vérité, Omniscient et Sage. Observe scrupuleusement ce qui t'est révélé de la part de ton Seigneur! Allah est parfaitement au courant de ce que vous faites. Mets ta confiance en Allah! Allah te suffit comme Protecteur* ».

C'est-à-dire ô toi à qui Allah a fait le don de la prophétie, qu'Il a distingué par Sa révélation et préféré sur toutes Ses créatures, rends grâce pour le bienfait de ton Seigneur à ton égard en faisant preuve de crainte à Son égard, une crainte dont tu es le premier à faire preuve avant tous les autres. Applique donc Ses directives et évite Ses interdits, transmets Ses messages et Sa révélation aux hommes et prodigue-leur des conseils.

Ne te laisse pas détourner de ce but par quoi que ce soit et par qui que ce soit, n'obéis à aucun mécréant ayant affiché son hostilité à Allah et à Son Messenger (ﷺ) ni à aucun hypocrite ayant caché la mécréance et la négation et affiché le contraire. Ce sont-là les vrais ennemis; ne leur obéis pas dans les choses qui contredisent la piété et l'entachent et ne suis pas leurs passions et leurs penchants, car ils t'égareront de la voie de la justesse.

« *Observe* » plutôt « *scrupuleusement ce qui t'est révélé de la part de ton Seigneur* », car c'est la guidance et la miséricorde, et espère à travers cela la récompense de ton Seigneur, car Il est au courant de tout ce que vous faites et Il vous rétribue en fonction de ce que vous faites comme bien ou mal.

Si tu penses qu'en refusant de les suivre dans leur égarement et leurs passions rétrogrades, tu risques de subir un tort de leur part ou une négligence dans la guidance des gens, éloigne cette pensée de ton esprit et cherche ce qui peut la repousser, à savoir la confiance en Allah, en t'appuyant sur Lui à la manière de celui qui ne possède pour lui-même ni pouvoir d'être utile ou de nuire, de faire mourir, vivre ou ressusciter, pour t'épargner leurs torts et pouvoir mettre en œuvre la religion comme il t'a été ordonné. Aie confiance en Allah dans la concrétisation de cela quelles qu'en soient les circonstances.

« Allah te suffit comme Protecteur ». Les choses Lui sont confiées et Il les gère dans le sens où cela est avantageux et convenable pour le serviteur, en raison de Sa connaissance des intérêts de Son serviteur, ce que ce dernier ne connaît pas, et de Sa capacité à les faire parvenir à lui, ce que ce dernier ne peut pas faire. Certes, Il est plus Miséricordieux pour l'homme que sa propre personne et ses parents et plus Compatissant pour lui que quiconque, surtout l'élite de Ses serviteurs à qui Il ne cesse de montrer Son attention bienveillante en leur prodiguant Ses bénédictions apparentes et cachées, dans la mesure où Il lui a ordonné de se confier à Lui et lui a promis de ne pas l'abandonner.

Dès lors, toute chose difficile sera facilitée, toute affliction disparaîtra, tous les problèmes seront réglés, toutes les bénédictions descendront et tous les maux se dissiperont. Ainsi, celui qui confie ses affaires à son Seigneur aura fait une chose qu'un grand nombre de personnes ne peut pas faire, et Allah lui facilitera les choses qui étaient difficiles pour les plus éminentes des personnes.

④ ⑤. « Allah n'a pas doté l'homme de deux cœurs, pas plus qu'Il n'a assimilé à vos

mères vos épouses à qui vous dites, en les répudiant : « Tu es aussi illicite pour moi que le dos de ma mère ! », de même qu'Il n'a point assimilé vos enfants adoptifs à vos propres enfants. Ce ne sont là que des propos que vous prononcez à la légère. Allah dit la vérité et c'est Lui qui montre le droit chemin. Appelez les enfants adoptifs par le nom de leurs vrais pères, cela est plus juste auprès d'Allah. Si vous ne connaissez pas leurs pères, considérez-les comme vos frères en religion ou comme vos alliés. Aucun grief ne vous sera fait de vos erreurs, mais seulement des fautes que vous commettez délibérément. Cependant, Allah est Plein d'indulgence et de mansuétude ».

Le Très Haut reproche à Ses serviteurs de dire des choses qui n'ont pas de réalité et qui ne sont pas conformes à ce qu'Allah a décidé, car cela est considéré comme un mensonge et une déformation des faits, contraires à l'esprit de la Loi. C'est là une règle générale qui s'applique à tous les discours sur tous les sujets et à toutes les informations sur l'existence ou la surveillance d'événements qu'Allah n'a pas produits. Cependant, Il a cité en particulier ces choses-là, car elles surviennent souvent et nécessitent une clarification pour les gens, en disant : « Allah n'a pas doté l'homme de deux cœurs ». Cela ne saurait exister. Prenez garde de dire sur quelqu'un qu'il a deux cœurs dans sa poitrine, au risque de mentir sur la création divine.

« Pas plus qu'Il n'a assimilé à vos mères vos épouses à qui vous dites, en les répudiant : « Tu es aussi illicite pour moi que le dos de ma mère ! ». C'est-à-dire qu'Allah n'a pas fait de vos épouses vos mères, car vos mères sont celles qui vous ont mis au monde et qui sont les femmes les plus sacrées et les plus interdites pour vous, alors que vos épouses sont les

femmes les plus permises pour vous. Comment, dès lors, comparer les deux choses contraires et opposées? C'est là une chose inadmissible comme dit le Très Haut: *«Certains d'entre vous jurent pour répudier leurs femmes, en utilisant la formule suivante: «Tu es aussi interdite pour moi que l'est le dos de ma mère!», alors qu'elles ne sont pas leurs mères; leurs mères étant celles qui les ont mis au monde. Ils tiennent ainsi des propos aussi blâmables que mensongers»*. S58. V2.

«De même qu'Il n'a point assimilé vos enfants adoptifs à vos propres enfants». Il s'agit là des enfants que les hommes adoptaient en les prenant comme enfants alors qu'ils ne sont pas issus d'eux ou avec les noms desquels on les appelait en raison du fait qu'ils les avaient adoptés, comme cela se passait à l'époque de la *Jâhiliyya* et au début de l'Islam. Allah a voulu mettre un terme à cette pratique et l'annuler. Aussi, l'a-t-Il fustigé en montrant qu'il s'agissait d'une chose vaine et mensongère. Or, toute chose vaine et mensongère n'a pas sa place dans la Loi d'Allah, et les serviteurs d'Allah ne doivent pas en être caractérisés.

Le Très Haut dit qu'Il n'a pas fait des enfants adoptifs dont vous prétendez être les pères ou qu'on vous attribue arbitrairement, vos propres enfants, car vos enfants sont ceux que vous avez mis au monde et qui sont issus de vous. Quant à ces enfants adoptifs, ils ne sont pas issus de vous. Par conséquent, Allah ne considère pas les uns comme les autres.

«Ce ne sont là» ce que vous vous attribuez comme enfants *«que des propos que vous prononcez à la légère»*, c'est-à-dire des propos sans fondement ni réalité.

«Allah dit la vérité», c'est-à-dire la certitude et la sincérité. C'est pour cela qu'Il vous ordonne de Le suivre dans Ses

paroles et Sa Loi, car Ses paroles sont la Vérité de même que Sa Loi. Quant aux paroles et aux actes qui sont vains et erronés, ils ne peuvent en aucun cas Lui être attribués et ne font pas partie de Sa guidance, car Allah ne guide que vers la Voie droite et vers les moyens sincères. Si cela provient de Sa volonté, il faut savoir que Sa volonté englobe tout ce qui survient comme bien et mal.

Ensuite, Il leur ordonne textuellement d'abandonner la première situation impliquant les propos vains et mensongers, en disant: *«Appelez les enfants adoptifs par le nom de leurs vrais pères»*, c'est-à-dire ceux qui les ont enfantés *«cela est plus juste auprès d'Allah»*. *C'est-à-dire plus équitable, plus convenable et plus indiqué. «Si vous ne connaissez pas leurs pères»*, véritables *«considérez-les comme vos frères en religion ou comme vos alliés»*, c'est-à-dire vos frères dans la religion d'Allah et vos alliés en cela. Attribuez-les donc à la fraternité de la foi sincère et à l'alliance en cela. L'adoption est devenue donc caduque et illicite. Ainsi donc, si on connaît leur filiation à leurs pères véritables, ils seront appelés de leurs noms, sinon on se contente de ce qu'on connaît d'eux, à savoir la fraternité (de la religion) et l'alliance. Ne croyez pas que votre méconnaissance de leurs pères justifie que vous les attribuez à ceux qui les adoptent, car ce qui est interdit ne devient pas forcément licite à travers cette adoption.

«Aucun grief ne vous sera fait de vos erreurs», en ce sens qu'il est arrivé à l'un de vous de se faire appeler par le nom de celui qui l'a adopté. Cela ne lui sera pas reproché, ou lorsqu'on considère quelqu'un en apparence comme étant le père d'untel et on le lui attribue en l'appelant par son nom, alors qu'en réalité il n'est pas son père, cela ne vous sera pas reproché

s'il s'agit d'une erreur *« mais »* il vous sera fait grief *« seulement des fautes que vous commettez délibérément »* en prononçant des propos qui ne sont pas admis. *« Cependant, Allah est Plein d'indulgence et de mansuétude »*. Il vous a pardonné et vous a accordé Sa miséricorde, dans la mesure où Il ne vous a pas tenu rigueur pour vos anciennes pratiques et vous a pardonné vos erreurs involontaires et vous a fait miséricorde en vous clarifiant Ses préceptes qui conviennent à votre religion et à votre vie profane.

﴿٦﴾. *« Le Prophète a plus de droits sur les croyants qu'ils n'en ont sur eux-mêmes ; et ses épouses sont leurs mères. D'après le Livre d'Allah, les liens du sang ont la priorité (dans les successions) sur ceux qui unissent les croyants (de Médine) et les émigrés (de la Mecque), à moins que vous ne fassiez quelque donation en faveur de vos alliés, tel que cela est inscrit dans le Livre »*.

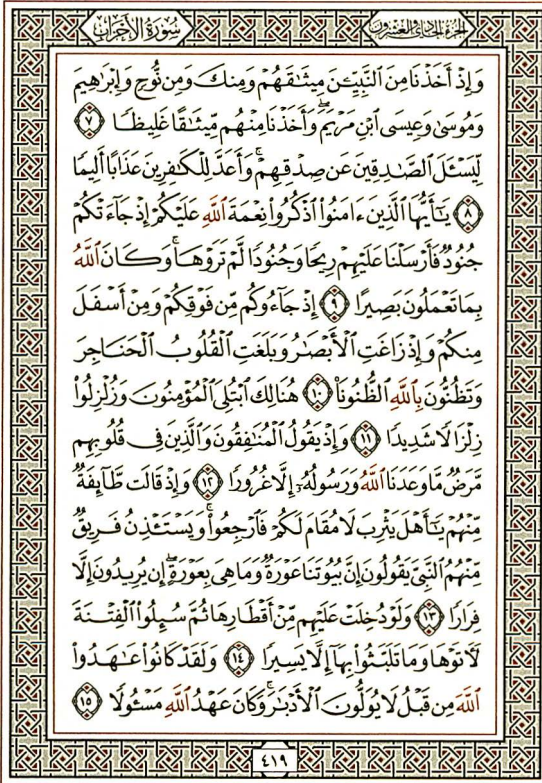
Le Très Haut informe les croyants de l'état de Son Messager (ﷺ) et de son degré, afin qu'ils se comportent avec lui en fonction de cet état-là, en leur disant : *« Le Prophète a plus de droits sur les croyants qu'ils n'en ont sur eux-mêmes »*. Ce qu'il y a de plus proche pour l'homme et ce qui y a le plus de droits sur lui est sa propre personne. Or, le Prophète (ﷺ) a plus de droits sur lui que sa propre personne, car il a prodigué aux hommes comme conseils, compassion et clémence, ce qui fait de lui le plus clément et le plus compatissant des hommes. Le Messager d'Allah (ﷺ) est celui qui a apporté le plus grand nombre de dons aux hommes ; en effet, à chaque fois qu'un atome de bien leur parvint ou qu'un atome de mal les évite, c'est par lui et grâce à lui.

C'est pour cela que lorsqu'un croyant se trouve confronté à un dilemme opposant ses propres desseins ou les desseins d'un

autre homme aux desseins du Prophète, il doit donner la priorité aux desseins du Prophète sur ses propres desseins ; il ne doit pas opter pour des propos émanant de n'importe quelle personne au détriment des propos du Prophète (ﷺ). En outre, les croyants sont tenus de se sacrifier avec leurs personnes, leurs biens et leurs enfants, pour le Prophète (ﷺ) et de donner la préséance à son amour sur l'amour de toutes les créatures ; ils ne doivent parler qu'une fois qu'il a parlé et ne pas le précéder en quoi que ce soit. Le Messager d'Allah (ﷺ) est aussi le père des croyants, comme il est soutenu dans la lecture de certains compagnons, il les éduque comme l'homme éduque ses enfants. Par conséquent, il résulte de cette parenté, que ses épouses soient leurs mères, c'est-à-dire dans la sacralité, le respect et l'ennoblissement, et non dans l'intimité et le sens matriarcal du terme. C'est comme s'il s'agissait d'un prélude à ce qui va venir comme récit de *Zayd Ibn Hâritha*, qui était appelé *Zayd* le fils de Mouḥammed, jusqu'à ce qu'Allah révèle : *« Non, Mouḥammed n'est le père d'aucun homme d'entre vous »*. Il a coupé sa parenté et son affiliation avec lui.

Le Très Haut nous dit dans ce verset que tous les croyants sont les enfants du Prophète (ﷺ) ; aussi, personne n'a de mérite sur l'autre, et même si l'affiliation de l'adoption cesse pour quelqu'un, l'affiliation de la foi ne cesse pas pour lui. Par conséquent, il ne doit ni s'attrister ni s'affliger. Il ressort de cela, que les épouses du Prophète (ﷺ) sont les mères des croyants et, à ce titre, elles ne sont licites pour personne, comme le dit le Très Haut : *« Ni épouser ses femmes après lui. Ce serait une énormité auprès d'Allah »*. S33. V53.

« D'après le Livre d'Allah, les liens du sang », c'est-à-dire les parents qu'ils soient



proches ou éloignés « ont la priorité (dans les successions) ». C'est-à-dire que les uns héritent des autres et sont bienveillants les uns envers les autres; ils passent avant l'alliance et l'assistance qui étaient auparavant les causes d'héritage des enfants adoptifs en dehors des parents par les liens du sang. Le Très Haut a mis un terme à l'héritage de cette façon-là et l'a réservé aux seuls parents par les liens du sang, par compassion et sagesse de Sa part. En effet, si les choses avaient continué de cette façon-là, il y aurait beaucoup de corruption, de mal et de tromperie pour priver les parents de l'héritage.

« Sur ceux qui unissent les croyants (de Médine) et les émigrés (de la Mecque) ». C'est-à-dire même si les proches sont des croyants émigrés ou non, les parents par les liens du sang passent avant cela. Ce

verset est un argument en faveur de la tutelle des parents par les liens du sang dans toutes les formes de tutelle, comme celle du mariage, celle des biens et autres.

« A moins que vous ne fassiez quelque donation en faveur de vos alliés », c'est-à-dire qu'ils n'ont pas de droit prescrit, mais cela relève de votre propre volonté et de votre plein gré si vous voulez leur faire des dons et des faveurs « tel que cela » cette règle « est inscrit dans le Livre », c'est-à-dire transcrite et décrétée par Allah. Aussi, doit-elle s'appliquer.

﴿٧﴾-﴿١٥﴾. « Rappelle-toi que Nous avons pris l'engagement des Prophètes : le tien, celui de Noé, d'Abraham, de Moïse, de Jésus, fils de Marie – et ce fut un engagement des plus solennels – afin qu'Allah demande compte aux véridiques de leur sincérité. Et Il a préparé un châtiment terrible aux impies ».

Le Très Haut nous informe qu'Il a pris de tous les prophètes en général, et des Prophètes doués de fermeté – c'est-à-dire ces cinq Prophètes cités dans ce verset – en particulier, un engagement solennel et un pacte grandiose, pour prendre soin de Sa religion et lutter dans Sa Voie. C'est là le chemin emprunté par tous les Prophètes précédents, jusqu'à ce que leur cycle soit clos par leur maître et préféré Mouhammed (ﷺ). Allah a ordonné aux hommes de les prendre comme exemples. Allah demandera compte aux Prophètes et à leurs adeptes sur cet engagement solennel, s'ils l'ont honoré et furent sincères, en les rétribuant par les jardins de la félicité, ou s'ils l'ont renié et fait preuve de mécréance, et Il les châtiara rigoureusement. Il dit à cet effet : « Il est parmi les croyants des hommes qui ont tenu loyalement leur engagement ». S33. V23.

﴿١٦﴾-﴿١٧﴾. « Ô vous qui avez cru, souvenez-vous des bienfaits d'Allah à votre égard lorsque, pour vous délivrer des armées qui

marchaient contre vous, Nous suscitàmes contre elles un ouragan et des troupes que vous ne pouviez voir, car rien n'échappe à la vigilance du Seigneur. Et au moment où les ennemis vous assaillaient de toutes parts, vos yeux étaient hagards d'épouvante et la frayeur vous prenait à la gorge, pendant que vous vous livriez sur Allah à toutes sortes de conjectures. C'est là que les croyants furent mis à rude épreuve et ébranlés par une terrible secousse ».

Le Très Haut rappelle à Ses serviteurs croyants Son bienfait à leur égard, en les exhortant à se montrer reconnaissants pour cela. Cela se passait lorsque les armées de la Mecque les encerclèrent avec celles du *Hijâz* et du *Najd*. Toutes ces armées se liguèrent contre le Prophète et s'entendirent pour l'éradiquer, lui et ses compagnons, lors de la bataille du fossé. Elles furent soutenues en cela par les tribus juives vivant aux alentours de Médine. La coalition qui se forma contre le Prophète se composait d'un grand nombre de soldats. Le Prophète fit creuser des fossés autour de Médine, et les coalisés y établirent un siège qui mit les musulmans à rude épreuve, au point où certains d'entre eux furent en proie au doute et se livrèrent à toutes sortes de conjectures sur le compte d'Allah, en voyant la situation empirer pour eux sans aucun signe de salut pour eux. Le siège dura plusieurs jours, et la situation fut des plus dramatiques, comme l'a décrit Allah : *« Vos yeux étaient hagards d'épouvante et la frayeur vous prenait à la gorge, pendant que vous vous livriez sur Allah à toutes sortes de conjectures »*. C'est-à-dire des conjectures sur le fait qu'Allah ne va pas faire triompher Sa religion et accomplir Ses paroles.

« C'est là que les croyants furent mis à rude épreuve » par cette grande sédition *« et*

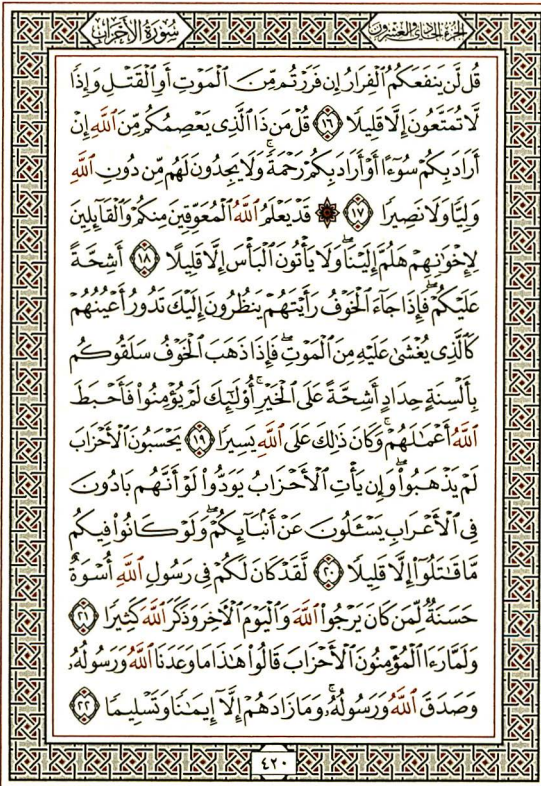
ébranlés par une terrible secousse », faite de peur, de perplexité et de faim, afin que leur foi apparaisse et que leur certitude s'accroisse. Et louange à Allah, il est apparu comme foi et certitude de leur part ce qui leur permit de dépasser en cela les premiers et les derniers. Lorsque la situation devint intenable et que les difficultés s'accumulèrent pour eux, leur foi devint une certitude : *« Et quand les croyants virent les coalisés, ils s'écrièrent : « Voici ce que nous avaient promis Allah et Son Messenger ! Allah et Son Messenger ont dit donc la vérité ». Et cela n'a fait que renforcer leur foi et leur soumission »*. S33. V22.

Dès lors, apparut l'hypocrisie des hypocrites et ce qu'ils cachaient jusque-là se manifesta.

﴿١٢﴾. *« Tandis que les hypocrites et les sceptiques disaient : « Allah et Son messenger ne nous ont fait donc que de vaines promesses ! »*.

Telle est l'attitude des hypocrites devant les épreuves et les malheurs ; ils ne restent pas fermes et leur foi vacille toujours ; ils regardent avec leur raison limitée la conjoncture dans laquelle ils se trouvent, en ajoutant foi à leurs doutes et conjectures.

﴿١٣﴾. *« Et qu'au même moment certains d'entre eux s'écriaient »*, c'est-à-dire parmi les hypocrites, après avoir succombé à la frayeur et perdu patience ; ils n'ont pu ni supporter eux-mêmes ni épargner aux gens les méfaits de leur lâcheté. Ils dirent aux gens : *« Ô gens de Yathrib ! »*, c'est-à-dire les habitants de Médine. Ils les ont appelés par le nom de leur ville, ce qui prouve que la fraternité de la foi et de la religion n'avait aucun effet sur leurs cœurs, et que ce qui les avait amenés à cela fut la faiblesse de leur foi et de leur certitude.



« Ô gens de Yathrib, vous n'avez plus rien à faire ici! », c'est-à-dire à cet endroit en dehors de Médine. Ils s'étaient positionnés derrière les fossés et à l'extérieur de Médine. « Retournez chez vous! ». Ce groupe d'hypocrites avait fait défection au moment du combat et tenté de décourager les autres de combattre. C'est le plus mauvais et le plus dangereux des groupes d'hypocrites. Un autre groupe moins dangereux que le premier fut en proie à la frayeur et à la lâcheté et désira quitter les rangs en trouvant des excuses erronées et infondées. C'est à leur sujet qu'Allah dit : « Alors que d'autres demandaient au Prophète la permission de se retirer de la bataille, en disant que leurs foyers étaient restés sans défense ». C'est-à-dire qu'ils sont menacés et nous craignons que les ennemis ne les attaquent, alors que nous sommes absents. Autorise-nous à y revenir pour les

protéger. Certes, ils ne font que mentir à ce sujet.

« Or, leurs foyers n'étaient pas en danger ; la réalité, c'est qu'ils voulaient seulement s'enfuir ». Mais ils ont essayé de se trouver des causes pour justifier leur défection. C'est gens-là ont une foi chancelante et ne peuvent pas rester fermes devant les épreuves et les malheurs.

« Et si la ville », c'est-à-dire Médine « avait été envahie en quelques points », c'est-à-dire si les mécréants avaient pris d'assaut Médine par ses différentes issues « et que les envahisseurs leur avaient demandé d'abjurer leur foi, ils se seraient exécutés ». C'est-à-dire qu'ils seraient retournés à la religion des envahisseurs, vainqueurs du moment.

« Sans hésiter longtemps à le faire » tellement ils n'ont pas de foi solide et de fermeté dans la religion ; bien au contraire, dès que la victoire est le lot des ennemis, ils s'empressent de les suivre et d'accepter ce qu'ils exigent d'eux. Telle est leur caractéristique.

« Et pourtant, ils s'étaient engagés, auparavant, devant Allah, à ne pas battre en retraite devant l'ennemi. Or, il est toujours rendu compte de tout pacte conclu avec Allah ». C'est-à-dire qu'Allah les interrogera sur cet engagement. Que pourront-ils Lui dire alors ?

« Dis-leur » en les blâmant pour leur fuite et en les informant que cela ne leur sera d'aucune utilité « La fuite ne vous servira à rien, si vous fuyez pour ne pas mourir ou pour ne pas être tués ». Même si vous étiez dans vos foyers, ceux dont la mort était prescrite, ne pourraient échapper à leur sort.

Certes, les causes peuvent être utiles si elles ne sont pas contredites par le décret divin et la prédestination ; auquel cas, toute cause disparaîtra ainsi que tout moyen que l'homme pensait qu'il le sauverait.

« *Car de toute manière* », lorsque vous avez fui pour échapper à la mort et jouir encore de ce bas-monde « *vous ne jouirez que peu de temps de la vie* ». C'est-à-dire une jouissance éphémère qui ne vaut pas votre fuite et votre désobéissance à l'ordre d'Allah, en perdant l'occasion d'obtenir la jouissance éternelle dans la félicité sans fin.

﴿١٧﴾. Ensuite, Il montra que toutes les causes ne peuvent rien faire pour l'homme, lorsqu'Allah veut lui nuire, en disant : « *Dis-leur aussi : « Qui peut aller contre la volonté d'Allah s'Il veut vous accabler d'un malheur ? »*, c'est-à-dire vous faire du mal « *ou s'Il veut vous gratifier d'une faveur ?* ». C'est Lui seul qui peut donner ou priver, nuire ou se montrer utile ; Lui seul peut apporter le bien et repousser le mal.

« *Aussi, ne trouveront-ils en dehors d'Allah ni allié* » qui les prend en charge et leur fait parvenir ce qui est utile pour eux « *ni protecteur* » qui les assiste et leur épargne les nuisances.

Qu'ils se soumettent donc à Celui qui se distingue par tous les attributs, Lui dont la volonté s'exécute et dont le décret s'applique, et dont aucune tutelle ou assistance ne sont utiles pour celui qui se détourne de Sa tutelle et de Son assistance.

﴿١٨﴾. Ensuite, Il menaça ceux qui firent preuve de défection et de lâcheté en disant : « *Certes, Allah connaît bien ceux d'entre eux qui sèment le défaitisme* » en décourageant les gens de sortir à la rencontre de l'ennemi « *et qui disent à leurs frères* » qui sont sortis « *Ralliez-vous à nous !* », c'est-à-dire retournez sur vos pas, comme cela est dit dans le verset précité : « *Ô gens de Yathrib, vous n'avez plus rien à faire ici !* ». En dépit de leur défection et de leur abandon « *sans jamais déployer eux-mêmes au combat que peu d'ardeur* ». Ils sont les plus soucieux de faire défection en l'absence de toute raison im-

pliant cela comme la foi et la patience, et en l'existence en eux des causes impliquant la lâcheté, comme l'hypocrisie et l'absence de foi.

﴿١٩﴾. « *Par avarice à votre égard* » en refusant de participer au combat avec leurs personnes et de dépenser leurs biens en eux-mêmes ; ils ne font pas de djihâd avec leurs biens et leurs personnes. « *Mais quand ils se sentent eux-mêmes en danger, tu les vois porter sur toi des regards angoissés* » à l'image de celui qui va mourir « *comme s'ils étaient à l'article de la mort* » en raison de l'intensité de leur lâcheté qui ronge leurs cœurs et de leur perplexité et de leur peur à être forcés de combattre alors qu'ils ne le veulent pas.

« *Et dès que le danger est passé* » et qu'ils se retrouvent dans la sécurité et la quiétude « *ils s'acharnent sur vous de leurs langues acérées* », c'est-à-dire qu'ils vous parlent sur un ton vigoureux et avec des allégations mensongères ; en les écoutant, tu les prends pour des gens courageux et fermes « *par parcimonie envers le bien* » qu'il leur est demandé de faire. C'est là ce qu'il y a de plus mauvais en l'homme, à savoir d'être avare vis-à-vis de la dépense de ses biens, et avare dans sa personne pour la sacrifier dans le combat contre les ennemis d'Allah ; ou bien d'appeler à la voie d'Allah par avarice pour sa position, sa science, ses conseils ou ses opinions.

« *Ces gens-là* » qui ont de telles caractéristiques « *n'ont rien des vrais croyants* » ; à cause de leur absence de foi, Allah a annihilé leurs œuvres « *et cela est si facile pour Lui* ».

Quant aux croyants, Allah les a mis à l'abri de l'avarice de leurs âmes et leur a donné la volonté de faire ce qui leur a été ordonné, en se sacrifiant avec leurs personnes dans la lutte pour la Cause d'Allah et pour faire triompher Sa parole,

et en dépensant de leurs richesses dans les voies de la bienfaisance, de même qu'en prodiguant leur influence et leur science en ce sens.

❶. *« Ils pensent que les coalisés sont toujours là »*. C'est-à-dire qu'ils pensent que les armées qui se sont ligüées contre le Prophète et ses compagnons ne sont pas parties jusqu'à ce qu'ils les éradiquent. Leurs conjectures se seront avérées vaines, de même que leurs calculs.

« Mais même si ces derniers revenaient » de nouveau *« les hypocrites préféreraient se trouver dans le désert, parmi les nomades, et se contenter de prendre de loin de vos nouvelles »*. C'est-à-dire que si les coalisés revenaient à la charge, ces hypocrites auraient aimé se trouver loin de Médine et même de ses alentours, en compagnie des bédouins, en demandant de vos nouvelles et ce qui vous est arrivé.

Il est vrai que ce sont des gens dont la présence n'est d'aucune utilité *« D'ailleurs, fussent-ils parmi vous, ils n'auraient fait preuve au combat que de peu d'ardeur »*. Ne leur accordez pas d'importance et ne regrettez pas leur défection.

❷. *« Vous avez, dans le Messenger d'Allah, un si bel exemple »* dans la mesure où il a assisté au combat avec sa noble personne, en faisant preuve de détermination, lui le noble infailible, le héros illustre. Comment pouvez-vous refuser de faire ce que le Prophète lui-même n'a pas hésité à faire? Prenez-le donc comme exemple dans ce domaine.

Les spécialistes dans les fondements de la religion se sont basés sur ce verset pour montrer l'obligation de se référer aux actes du Prophète (ﷺ). Pour eux, le principe en cela est que sa communauté doit le suivre

dans ses règles, sauf lorsqu'il s'agit de règles le concernant spécifiquement.

Certes, il y a deux sortes d'émulations : une bonne et une mauvaise. La bonne émulation concerne le Prophète (ﷺ), car celui qui le prend comme exemple, suit la voie qui mène à la noblesse d'Allah, à savoir la voie droite.

Quant au fait de prendre en exemple un autre que lui lorsque celui-ci est contraire à son exemple, il s'agit d'une mauvaise émulation, comme ont dit les mécréants aux Messagers d'Allah qui les appelaient à les prendre comme exemples : *« Nous avons trouvé nos pères attachés à ce culte et nous suivons leurs traces »*. S43. V23.

Cette bonne émulation est adoptée par ceux qui espèrent la rencontre d'Allah et œuvrent pour la vie dernière. En effet, ce qu'ils possèdent avec eux comme foi, crainte d'Allah, espoir en Sa miséricorde et peur de Son châtiment, les incitent à prendre comme exemple le Prophète (ﷺ).

❸. Après avoir mentionné la situation des hypocrites en face de la frayeur, le Très Haut mentionna celle des croyants, en disant : *« Et quand les croyants virent les coalisés »* qui se sont ligüés contre eux, une fois que la frayeur se fut apaisée : *« ils s'écrièrent : « Voici ce que nous avaient promis Allah et Son Messenger ! »*. C'est-à-dire dans Sa parole : *« Espérez-vous accéder au Paradis sans avoir été éprouvés comme l'ont été ceux qui vous ont précédés ? Ils ont connu des malheurs et des calamités ; ils ont été secoués par l'adversité au point que leur Prophète et ceux qui le suivaient en vinrent à se demander : « A quand donc le secours d'Allah ? »*. *« Certes, le secours d'Allah est toujours proche »*. S2. V214. *« Allah et Son Messenger ont donc dit la vérité »*, car nous

avons vu ce qu'Il nous a rapporté « *Et cela n'a fait que renforcer leur foi* » dans leurs cœurs « *et leur soumission* » à Allah avec leurs organes.

٥٢. Après avoir rappelé que les hypocrites ont pris l'engagement devant Allah de ne pas tourner le dos devant l'ennemi, puis ont trahi cet engagement, le Très Haut rappelle la fidélité des croyants à leur engagement, en disant : *« Il est parmi les croyants des hommes qui ont tenu loyalement leur engagement vis-à-vis d'Allah. C'est-à-dire qu'ils ont honoré leur engagement, l'ont mené à son terme en prodiguant leurs efforts pour obtenir Sa satisfaction et ont consacré leurs personnes à Son obéissance. »*

« *Certains d'entre eux ont déjà accompli leur destin* », c'est-à-dire leur volonté, leurs desseins et la vérité à laquelle ils se conforment ; ils sont morts pour la Cause d'Allah ou en accomplissant Son droit, sans faillir en quoi que ce soit « *d'autres attendent leur tour* » pour compléter ce qui leur reste à faire. Ils œuvrent à faire ce qui leur est imposé, mais leur destin les rattrape sans qu'ils l'aient mené à terme, tout en aspirant à l'accomplir, en faisant preuve de sérieux et d'abnégation.

« Mais ils n'ont jamais rien changé à leur comportement » comme l'ont fait les autres; bien au contraire, ils sont restés fidèles à leur engagement, sans en dévier d'un iota. Tels sont les vrais hommes, alors que les autres ne sont que des semblants d'hommes.

34. « De sorte qu'Allah récompensera les hommes loyaux pour leur sincérité », c'est-à-dire en raison de leur sincérité dans leurs paroles, les circonstances de leur vie et leur comportement envers Allah, ainsi qu'en raison de la conformité de leur côté extérieur avec leur côté intérieur. Le Très Haut dit : « Voici venu le jour où les sincères tireront profit de leur sincérité et auront pour

سُورَةُ الْحَجَرِ
مِنَ الْمُؤْمِنِينَ رِجَالٌ صَدَقُوا مَا عَاهَدُوا اللَّهَ عَلَيْهِ فَمِنْهُمْ مَّنْ قَضَىٰ نَحْبَهُ وَمِنْهُمْ مَّنْ يَنْتَظِرُ وَمَا بَدَّلُوا تَبَدُّلًا ﴿٣٦﴾ لِيَجْزِيَ اللَّهُ الصَّادِقِينَ بِصِدْقِهِمْ يُعَذِّبُ الْمُتَنَفِّينَ ﴿٣٧﴾ إِن شَاءَ اللَّهُ أَوْ يَتُوبَ عَلَيْهِمْ إِنَّ اللَّهَ كَانَ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿٣٨﴾ وَرَدَّ اللَّهُ الَّذِينَ كَفَرُوا بِعَيْثِهِمْ لَمْ يَأْتُوا آخِرًا وَكَفَى اللَّهُ الْمُؤْمِنِينَ الْقِتَالَ وَكَوَّكِبَ اللَّهُ فَيَاغْتَابِرُوا ﴿٣٩﴾ وَأَنْزَلَ الَّذِينَ ظَاهَرُوهُم مِّنْ أَهْلِ الْكِتَابِ مِنْ صَاحِبِهِمْ وَقَفَّ فِي قُلُوبِهِم الرُّعْبُ فَرِيقًا تَقْتُلُونَ وَتَأْسِرُونَ فَرِيقًا ﴿٤٠﴾ وَأَوْرَثَكُمْ أَرْضَهُمْ وَوَدَيْرَهُمْ وَأَمْوَالَهُمْ وَأَرْضًا لَّمْ تَطْهَوْهَا وَكَانَ اللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرًا ﴿٤١﴾ يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ قُلْ لِّأَزْوَاجِكُنَّ إِن كُنْتُنَّ تُرِدْنَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا وَزِينَتَهَا فَتَعَالَيْنَا أُمَتِّعْكُنَّ وَأُسَرِّحْكُنَّ سَرَاحًا جَمِيلًا ﴿٤٢﴾ وَإِن كُنْتُنَّ تُرِدْنَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَالْآخِرَةَ فَإِنَّ اللَّهَ أَعَدَّ لِلْحَسَنَاتِ لَكُمْ أَجْرًا عَظِيمًا ﴿٤٣﴾ يٰٓأَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّبِعُوا هَيْهاتَ هَٰؤُلَاءِ بِضَعْفٍ لِّهَٰذَا الْعَذَابِ ضِعْفَيْنِ وَكَانَ ذَٰلِكَ عَلَى اللَّهِ يَسِيرًا ﴿٤٤﴾

*séjour éternel des jardins sous lesquels coulent
des ruisseaux*». S5. V119.

C'est-à-dire que Nous avons prescrit ces épreuves, ces malheurs et ces calamités, afin de distinguer le sincère du menteur, et pour qu'Allah récompense les sincères pour leur sincérité *« et châtiara, s'Il le veut les hypocrites »*, en ne les guidant pas dans la voie droite ; en sachant qu'il n'y a aucun bien en eux, Il n'a pas voulu les assister dans cette voie *« ou leur pardonnera »* en les assistant dans la voie du repentir et de la pénitence. Telle est la ligne de conduite qui caractérise la générosité du Généreux. C'est pour cela qu'Il a conclu ce verset par deux noms sublimes qui indiquent le pardon, la faveur et la bienfaisance, en disant : *« En vérité, Allah est Indulgent et Compatissant »*. Il est Indulgent envers les péchés qu'Il pardonne même s'ils se multiplient, lorsqu'ils reviennent vers Lui

« Compatissant » à leur égard, dans la mesure où Il les assiste dans cette voie, puis accepte leur repentir et occulte tout ce qu'ils ont commis.

﴿٣٦﴾. « Allah a fait rebrousser chemin aux infidèles, le cœur plein de rage et sans qu'ils aient acquis aucun avantage ». C'est-à-dire qu'Il les fit renvoyer chez eux, déçus, sans avoir obtenu quoi que ce soit des choses pour lesquelles ils sont venus, certains et convaincus de les obtenir, croyant en leur puissance, imbus de leur nombre et infatués par leur coalition. Allah fit envoyer contre eux un vent violent, à savoir le vent d'Est, qui dévasta leur camp, souleva leurs tentes, renversa leurs marmites et jeta l'épouvante et la confusion parmi eux. Ils retournèrent alors chez eux, pleins d'amertume. Tel est le secours qu'apporta Allah à Ses serviteurs croyants.

« Allah épargna ainsi le combat aux croyants » en ce qu'Il fit produire comme causes naturelles et surnaturelles « car Allah est Fort et Puissant ». Personne ne se mesure à Lui sans être défait et personne ne demande Son secours sans triompher ; rien ne Lui est impossible et aucune force ou puissance ne profite à ses possesseurs si Allah ne les assiste pas avec Sa force et Sa puissance.

﴿٣٧﴾. « Et Il a fait descendre de leurs forteresses ceux des gens des Ecritures qui avaient prêté assistance aux coalisés ». C'est-à-dire qu'Il a fait sortir les juifs de leurs forteresses, eux qui avaient aidé les coalisés, en les mettant à la merci du jugement de l'Islam « et a jeté l'effroi dans leurs cœurs », de sorte qu'ils ne purent combattre mais se rendirent et se soumirent « Vous en avez tué une partie », c'est-à-dire les hommes combattants « et vous en avez capturé une partie » parmi les femmes et les enfants.

﴿٣٨﴾. « Allah vous a fait ainsi hériter de leur pays, de leurs demeures, de leurs richesses et

d'une terre que vos pieds n'avaient jamais foulée ».

C'est-à-dire une terre qui se trouvait, auparavant, sous le pouvoir de ses habitants, que vous ne pouviez fouler. C'est grâce à Allah que vous avez pu la conquérir, en récupérant beaucoup de richesses et en mettant hors d'état de nuire ses habitants, alliés des coalisés. « La puissance d'Allah n'a point de limite ». C'est-à-dire que rien ne s'oppose à Son pouvoir et, en vertu de Son pouvoir, Il vous a déterminé ce qu'Il a déterminé.

Ce groupe parmi les gens des Ecritures est la tribu juive des *Banoû Quraydh* qui vivait dans un village à l'extérieur de Médine. Lors de sa venue à Médine, le Prophète avait scellé un accord avec eux et conclu un pacte de respect mutuel. Il ne les a pas combattus, comme ils ne l'ont pas combattu, et ils sont restés à pratiquer leur religion, sans qu'il ne leur impose quoi que ce soit. Mais lorsque les coalisés arrivèrent pour faire le siège de Médine, et qu'ils virent leur grand nombre et le petit nombre des musulmans, en croyant qu'ils allaient éradiquer le Prophète et les croyants, les *Banoû Quraydh*, à l'instigation de certains de leurs chefs, violèrent l'accord qui les liait au Prophète (ﷺ) et portèrent assistance aux polythéistes pour le combattre.

Une fois qu'Allah eut défait les coalisés, le Messenger d'Allah se consacra à la lutte contre eux. Il les assiégea dans leurs forteresses, avant qu'ils ne se rendent et acceptent de se soumettre au jugement de *Sa'd Ibn Mou'âdh* (رضي الله عنه) qui jugea que leurs combattants soient tués, leurs familles rendues esclaves et leurs biens pris comme butins.

Allah compléta Sa faveur à l'égard de Son Messenger (ﷺ) et des croyants et leur donna l'occasion de voir leurs ennemis qui

avilis, qui tués, qui emprisonnés. La compassion d'Allah pour Ses serviteurs croyants se poursuivit ainsi.

﴿٣٧﴾-﴿٣٨﴾. « *Ô Prophète, dis à tes épouses : « Si vous désirez les plaisirs et le faste de ce monde, venez que je vous verse une indemnité honorable et que je vous libère dignement. Mais si c'est Allah que vous recherchez ainsi que Son prophète et la vie future, Allah a préparé pour les bienfaitantes d'entre vous une magnifique récompense ».*

Lorsque les femmes du Prophète se liguèrent contre lui, poussées par la jalousie, elles lui demandèrent une indemnité et des habits, des choses qu'il ne pouvait leur garantir tout le temps. Elles ne cessèrent d'être unanimes quant à leurs exigences, ce qui mit le Prophète dans l'embarras et lui causa de la peine, au point où il les évita pendant un mois.

Allah a décidé alors de soulager Son Messenger (ﷺ) de ce problème et d'élever la position de ses épouses en les débarrassant de toute chose susceptible de diminuer leur rétribution dans l'au-delà. Il ordonna donc à Son Messenger (ﷺ) de les mettre en demeure de choisir entre deux options, en lui disant : « *Ô Prophète, dis à tes épouses : « Si vous désirez les plaisirs et le faste de ce monde ».* C'est-à-dire si vous n'aspirez plus qu'à eux et que vous les convoitiez en en faisant votre quête, je n'ai plus rien à voir avec vous, tant que vous vous trouvez dans cette situation. *« Venez que je vous verse une indemnité honorable »* de ce que je possède comme biens insignifiants et éphémères de ce monde *« et que je vous libère dignement »*, c'est-à-dire sans rancune ni ressentiment, mais avec magnanimité et largesse d'esprit, avant que la situation ne s'envenime. *« Mais si c'est Allah que vous recherchez ainsi que Son Prophète et la vie future »*, c'est-à-dire si ce sont ces choses-là qui sont votre but et

votre quête, et si vous arrivez à obtenir la satisfaction d'Allah, de Son Messenger, ainsi que le paradis, n'accordez plus d'importance à l'aisance de ce bas-monde et ou à sa gêne, à sa facilité ou à sa difficulté; auquel cas, acceptez ce que le Prophète vous donne et n'exigez pas de lui ce qui est au-dessus de ses moyens *« Allah a préparé pour les bienfaitantes d'entre vous une magnifique récompense »*. Il a conditionné la récompense à la bienfaisance, car c'est la cause qui implique cela, et non le fait qu'elles soient les épouses du Prophète, car, à elle seule, cette qualité ne suffit pas voire n'est d'aucune utilité s'il n'y a pas de bienfaisance. Le Prophète leur proposa donc de choisir entre cela, et elles choisirent, toutes, sans exception, Allah, Son prophète et la vie future. (Qu'Allah soit satisfait d'elles).

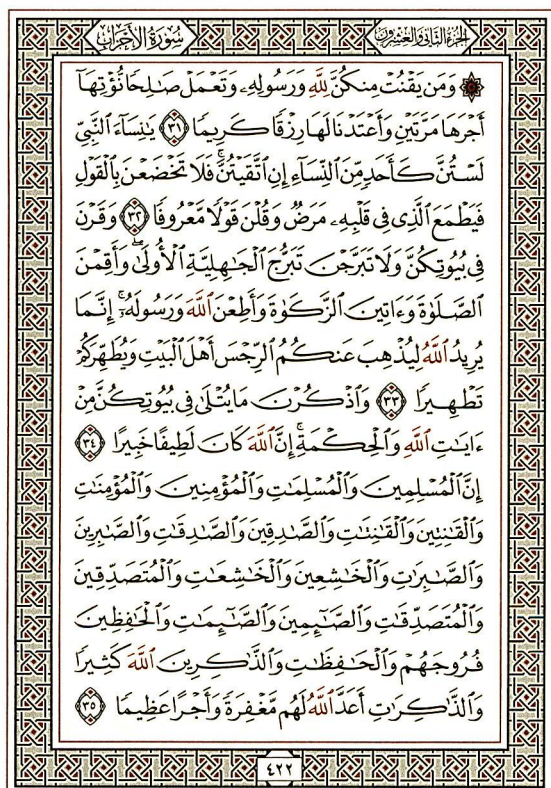
Il y a dans cette proposition de faire un choix, plusieurs avantages :

Entre autres, l'attention d'Allah pour Son Messenger et Son refus qu'il soit harcelé et affligé par les nombreuses exigences matérielles de ses épouses.

Il y a aussi la volonté du Prophète, à travers ce choix, de se libérer du poids des exigences de ses épouses, en étant libre de tout lien, donnant selon son gré et refusant de la même façon : *« Nul grief n'est à faire au Prophète pour ce qu'Allah lui a accordé »*. S33. V38.

Il y a aussi son exemption (ﷺ) de toute responsabilité si certaines d'entre elles avaient opté pour ce bas-monde au détriment d'Allah, de Son Messenger et de la vie future.

Il y a également la purification de ses épouses de tout péché et de toute cause suscitant le courroux d'Allah et de Son Messenger. Allah les a mises à l'abri, par cette proposition, de toute irritation contre le Prophète, impliquant son courroux qui



suscite le courroux d'Allah et, partant, Son châtimement.

Il y a aussi la manifestation de leur élévation d'esprit, de la supériorité de leurs degrés et de la sublimation de leurs desseins et aspirations, en choisissant Allah, Son Prophète et la vie future, au détriment de ce bas-monde éphémère.

Il y a aussi leur aptitude, à travers ce choix, à parvenir aux meilleurs degrés dans le paradis et à être ses épouses aussi bien dans ce monde que dans le Paradis.

Il y a également la manifestation de la conformité entre elles et le Prophète qui, étant la plus parfaite des créatures, Allah a voulu que ses épouses soient parfaites et excellentes : « Aux hommes vertueux, femmes vertueuses, et aux femmes vertueuses, hommes vertueux ». S24. V26.

Il y a aussi le fait que ce choix est une cause et un moyen d'arriver à la certitude

qui rend le cœur serein et l'esprit calme, en les débarrassant du souci d'amasser des richesses et de l'absence de satisfaction, cause de la perplexité du cœur, de ses soucis et de son affliction.

Il y a également le fait que leur choix que voici est la cause de l'augmentation et de la multiplication de leur rétribution, qui atteint un degré qu'aucune autre femme ne peut atteindre. C'est pour cela qu'Il dit :

﴿ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠ ١٠١ ١٠٢ ١٠٣ ١٠٤ ١٠٥ ١٠٦ ١٠٧ ١٠٨ ١٠٩ ١١٠ ١١١ ١١٢ ١١٣ ١١٤ ١١٥ ١١٦ ١١٧ ١١٨ ١١٩ ١٢٠ ١٢١ ١٢٢ ١٢٣ ١٢٤ ١٢٥ ١٢٦ ١٢٧ ١٢٨ ١٢٩ ١٣٠ ١٣١ ١٣٢ ١٣٣ ١٣٤ ١٣٥ ١٣٦ ١٣٧ ١٣٨ ١٣٩ ١٤٠ ١٤١ ١٤٢ ١٤٣ ١٤٤ ١٤٥ ١٤٦ ١٤٧ ١٤٨ ١٤٩ ١٥٠ ١٥١ ١٥٢ ١٥٣ ١٥٤ ١٥٥ ١٥٦ ١٥٧ ١٥٨ ١٥٩ ١٦٠ ١٦١ ١٦٢ ١٦٣ ١٦٤ ١٦٥ ١٦٦ ١٦٧ ١٦٨ ١٦٩ ١٧٠ ١٧١ ١٧٢ ١٧٣ ١٧٤ ١٧٥ ١٧٦ ١٧٧ ١٧٨ ١٧٩ ١٨٠ ١٨١ ١٨٢ ١٨٣ ١٨٤ ١٨٥ ١٨٦ ١٨٧ ١٨٨ ١٨٩ ١٩٠ ١٩١ ١٩٢ ١٩٣ ١٩٤ ١٩٥ ١٩٦ ١٩٧ ١٩٨ ١٩٩ ٢٠٠ ٢٠١ ٢٠٢ ٢٠٣ ٢٠٤ ٢٠٥ ٢٠٦ ٢٠٧ ٢٠٨ ٢٠٩ ٢١٠ ٢١١ ٢١٢ ٢١٣ ٢١٤ ٢١٥ ٢١٦ ٢١٧ ٢١٨ ٢١٩ ٢٢٠ ٢٢١ ٢٢٢ ٢٢٣ ٢٢٤ ٢٢٥ ٢٢٦ ٢٢٧ ٢٢٨ ٢٢٩ ٢٣٠ ٢٣١ ٢٣٢ ٢٣٣ ٢٣٤ ٢٣٥ ٢٣٦ ٢٣٧ ٢٣٨ ٢٣٩ ٢٤٠ ٢٤١ ٢٤٢ ٢٤٣ ٢٤٤ ٢٤٥ ٢٤٦ ٢٤٧ ٢٤٨ ٢٤٩ ٢٥٠ ٢٥١ ٢٥٢ ٢٥٣ ٢٥٤ ٢٥٥ ٢٥٦ ٢٥٧ ٢٥٨ ٢٥٩ ٢٦٠ ٢٦١ ٢٦٢ ٢٦٣ ٢٦٤ ٢٦٥ ٢٦٦ ٢٦٧ ٢٦٨ ٢٦٩ ٢٧٠ ٢٧١ ٢٧٢ ٢٧٣ ٢٧٤ ٢٧٥ ٢٧٦ ٢٧٧ ٢٧٨ ٢٧٩ ٢٨٠ ٢٨١ ٢٨٢ ٢٨٣ ٢٨٤ ٢٨٥ ٢٨٦ ٢٨٧ ٢٨٨ ٢٨٩ ٢٩٠ ٢٩١ ٢٩٢ ٢٩٣ ٢٩٤ ٢٩٥ ٢٩٦ ٢٩٧ ٢٩٨ ٢٩٩ ٣٠٠ ٣٠١ ٣٠٢ ٣٠٣ ٣٠٤ ٣٠٥ ٣٠٦ ٣٠٧ ٣٠٨ ٣٠٩ ٣١٠ ٣١١ ٣١٢ ٣١٣ ٣١٤ ٣١٥ ٣١٦ ٣١٧ ٣١٨ ٣١٩ ٣٢٠ ٣٢١ ٣٢٢ ٣٢٣ ٣٢٤ ٣٢٥ ٣٢٦ ٣٢٧ ٣٢٨ ٣٢٩ ٣٣٠ ٣٣١ ٣٣٢ ٣٣٣ ٣٣٤ ٣٣٥ ٣٣٦ ٣٣٧ ٣٣٨ ٣٣٩ ٣٤٠ ٣٤١ ٣٤٢ ٣٤٣ ٣٤٤ ٣٤٥ ٣٤٦ ٣٤٧ ٣٤٨ ٣٤٩ ٣٥٠ ٣٥١ ٣٥٢ ٣٥٣ ٣٥٤ ٣٥٥ ٣٥٦ ٣٥٧ ٣٥٨ ٣٥٩ ٣٦٠ ٣٦١ ٣٦٢ ٣٦٣ ٣٦٤ ٣٦٥ ٣٦٦ ٣٦٧ ٣٦٨ ٣٦٩ ٣٧٠ ٣٧١ ٣٧٢ ٣٧٣ ٣٧٤ ٣٧٥ ٣٧٦ ٣٧٧ ٣٧٨ ٣٧٩ ٣٨٠ ٣٨١ ٣٨٢ ٣٨٣ ٣٨٤ ٣٨٥ ٣٨٦ ٣٨٧ ٣٨٨ ٣٨٩ ٣٩٠ ٣٩١ ٣٩٢ ٣٩٣ ٣٩٤ ٣٩٥ ٣٩٦ ٣٩٧ ٣٩٨ ٣٩٩ ٤٠٠ ٤٠١ ٤٠٢ ٤٠٣ ٤٠٤ ٤٠٥ ٤٠٦ ٤٠٧ ٤٠٨ ٤٠٩ ٤١٠ ٤١١ ٤١٢ ٤١٣ ٤١٤ ٤١٥ ٤١٦ ٤١٧ ٤١٨ ٤١٩ ٤٢٠ ٤٢١ ٤٢٢ ٤٢٣ ٤٢٤ ٤٢٥ ٤٢٦ ٤٢٧ ٤٢٨ ٤٢٩ ٤٣٠ ٤٣١ ٤٣٢ ٤٣٣ ٤٣٤ ٤٣٥ ٤٣٦ ٤٣٧ ٤٣٨ ٤٣٩ ٤٤٠ ٤٤١ ٤٤٢ ٤٤٣ ٤٤٤ ٤٤٥ ٤٤٦ ٤٤٧ ٤٤٨ ٤٤٩ ٤٥٠ ٤٥١ ٤٥٢ ٤٥٣ ٤٥٤ ٤٥٥ ٤٥٦ ٤٥٧ ٤٥٨ ٤٥٩ ٤٦٠ ٤٦١ ٤٦٢ ٤٦٣ ٤٦٤ ٤٦٥ ٤٦٦ ٤٦٧ ٤٦٨ ٤٦٩ ٤٧٠ ٤٧١ ٤٧٢ ٤٧٣ ٤٧٤ ٤٧٥ ٤٧٦ ٤٧٧ ٤٧٨ ٤٧٩ ٤٨٠ ٤٨١ ٤٨٢ ٤٨٣ ٤٨٤ ٤٨٥ ٤٨٦ ٤٨٧ ٤٨٨ ٤٨٩ ٤٩٠ ٤٩١ ٤٩٢ ٤٩٣ ٤٩٤ ٤٩٥ ٤٩٦ ٤٩٧ ٤٩٨ ٤٩٩ ٥٠٠ ٥٠١ ٥٠٢ ٥٠٣ ٥٠٤ ٥٠٥ ٥٠٦ ٥٠٧ ٥٠٨ ٥٠٩ ٥١٠ ٥١١ ٥١٢ ٥١٣ ٥١٤ ٥١٥ ٥١٦ ٥١٧ ٥١٨ ٥١٩ ٥٢٠ ٥٢١ ٥٢٢ ٥٢٣ ٥٢٤ ٥٢٥ ٥٢٦ ٥٢٧ ٥٢٨ ٥٢٩ ٥٣٠ ٥٣١ ٥٣٢ ٥٣٣ ٥٣٤ ٥٣٥ ٥٣٦ ٥٣٧ ٥٣٨ ٥٣٩ ٥٤٠ ٥٤١ ٥٤٢ ٥٤٣ ٥٤٤ ٥٤٥ ٥٤٦ ٥٤٧ ٥٤٨ ٥٤٩ ٥٥٠ ٥٥١ ٥٥٢ ٥٥٣ ٥٥٤ ٥٥٥ ٥٥٦ ٥٥٧ ٥٥٨ ٥٥٩ ٥٦٠ ٥٦١ ٥٦٢ ٥٦٣ ٥٦٤ ٥٦٥ ٥٦٦ ٥٦٧ ٥٦٨ ٥٦٩ ٥٧٠ ٥٧١ ٥٧٢ ٥٧٣ ٥٧٤ ٥٧٥ ٥٧٦ ٥٧٧ ٥٧٨ ٥٧٩ ٥٨٠ ٥٨١ ٥٨٢ ٥٨٣ ٥٨٤ ٥٨٥ ٥٨٦ ٥٨٧ ٥٨٨ ٥٨٩ ٥٩٠ ٥٩١ ٥٩٢ ٥٩٣ ٥٩٤ ٥٩٥ ٥٩٦ ٥٩٧ ٥٩٨ ٥٩٩ ٦٠٠ ٦٠١ ٦٠٢ ٦٠٣ ٦٠٤ ٦٠٥ ٦٠٦ ٦٠٧ ٦٠٨ ٦٠٩ ٦١٠ ٦١١ ٦١٢ ٦١٣ ٦١٤ ٦١٥ ٦١٦ ٦١٧ ٦١٨ ٦١٩ ٦٢٠ ٦٢١ ٦٢٢ ٦٢٣ ٦٢٤ ٦٢٥ ٦٢٦ ٦٢٧ ٦٢٨ ٦٢٩ ٦٣٠ ٦٣١ ٦٣٢ ٦٣٣ ٦٣٤ ٦٣٥ ٦٣٦ ٦٣٧ ٦٣٨ ٦٣٩ ٦٤٠ ٦٤١ ٦٤٢ ٦٤٣ ٦٤٤ ٦٤٥ ٦٤٦ ٦٤٧ ٦٤٨ ٦٤٩ ٦٥٠ ٦٥١ ٦٥٢ ٦٥٣ ٦٥٤ ٦٥٥ ٦٥٦ ٦٥٧ ٦٥٨ ٦٥٩ ٦٦٠ ٦٦١ ٦٦٢ ٦٦٣ ٦٦٤ ٦٦٥ ٦٦٦ ٦٦٧ ٦٦٨ ٦٦٩ ٦٧٠ ٦٧١ ٦٧٢ ٦٧٣ ٦٧٤ ٦٧٥ ٦٧٦ ٦٧٧ ٦٧٨ ٦٧٩ ٦٨٠ ٦٨١ ٦٨٢ ٦٨٣ ٦٨٤ ٦٨٥ ٦٨٦ ٦٨٧ ٦٨٨ ٦٨٩ ٦٩٠ ٦٩١ ٦٩٢ ٦٩٣ ٦٩٤ ٦٩٥ ٦٩٦ ٦٩٧ ٦٩٨ ٦٩٩ ٧٠٠ ٧٠١ ٧٠٢ ٧٠٣ ٧٠٤ ٧٠٥ ٧٠٦ ٧٠٧ ٧٠٨ ٧٠٩ ٧١٠ ٧١١ ٧١٢ ٧١٣ ٧١٤ ٧١٥ ٧١٦ ٧١٧ ٧١٨ ٧١٩ ٧٢٠ ٧٢١ ٧٢٢ ٧٢٣ ٧٢٤ ٧٢٥ ٧٢٦ ٧٢٧ ٧٢٨ ٧٢٩ ٧٣٠ ٧٣١ ٧٣٢ ٧٣٣ ٧٣٤ ٧٣٥ ٧٣٦ ٧٣٧ ٧٣٨ ٧٣٩ ٧٤٠ ٧٤١ ٧٤٢ ٧٤٣ ٧٤٤ ٧٤٥ ٧٤٦ ٧٤٧ ٧٤٨ ٧٤٩ ٧٥٠ ٧٥١ ٧٥٢ ٧٥٣ ٧٥٤ ٧٥٥ ٧٥٦ ٧٥٧ ٧٥٨ ٧٥٩ ٧٦٠ ٧٦١ ٧٦٢ ٧٦٣ ٧٦٤ ٧٦٥ ٧٦٦ ٧٦٧ ٧٦٨ ٧٦٩ ٧٧٠ ٧٧١ ٧٧٢ ٧٧٣ ٧٧٤ ٧٧٥ ٧٧٦ ٧٧٧ ٧٧٨ ٧٧٩ ٧٨٠ ٧٨١ ٧٨٢ ٧٨٣ ٧٨٤ ٧٨٥ ٧٨٦ ٧٨٧ ٧٨٨ ٧٨٩ ٧٩٠ ٧٩١ ٧٩٢ ٧٩٣ ٧٩٤ ٧٩٥ ٧٩٦ ٧٩٧ ٧٩٨ ٧٩٩ ٨٠٠ ٨٠١ ٨٠٢ ٨٠٣ ٨٠٤ ٨٠٥ ٨٠٦ ٨٠٧ ٨٠٨ ٨٠٩ ٨١٠ ٨١١ ٨١٢ ٨١٣ ٨١٤ ٨١٥ ٨١٦ ٨١٧ ٨١٨ ٨١٩ ٨٢٠ ٨٢١ ٨٢٢ ٨٢٣ ٨٢٤ ٨٢٥ ٨٢٦ ٨٢٧ ٨٢٨ ٨٢٩ ٨٣٠ ٨٣١ ٨٣٢ ٨٣٣ ٨٣٤ ٨٣٥ ٨٣٦ ٨٣٧ ٨٣٨ ٨٣٩ ٨٤٠ ٨٤١ ٨٤٢ ٨٤٣ ٨٤٤ ٨٤٥ ٨٤٦ ٨٤٧ ٨٤٨ ٨٤٩ ٨٥٠ ٨٥١ ٨٥٢ ٨٥٣ ٨٥٤ ٨٥٥ ٨٥٦ ٨٥٧ ٨٥٨ ٨٥٩ ٨٦٠ ٨٦١ ٨٦٢ ٨٦٣ ٨٦٤ ٨٦٥ ٨٦٦ ٨٦٧ ٨٦٨ ٨٦٩ ٨٧٠ ٨٧١ ٨٧٢ ٨٧٣ ٨٧٤ ٨٧٥ ٨٧٦ ٨٧٧ ٨٧٨ ٨٧٩ ٨٨٠ ٨٨١ ٨٨٢ ٨٨٣ ٨٨٤ ٨٨٥ ٨٨٦ ٨٨٧ ٨٨٨ ٨٨٩ ٨٩٠ ٨٩١ ٨٩٢ ٨٩٣ ٨٩٤ ٨٩٥ ٨٩٦ ٨٩٧ ٨٩٨ ٨٩٩ ٩٠٠ ٩٠١ ٩٠٢ ٩٠٣ ٩٠٤ ٩٠٥ ٩٠٦ ٩٠٧ ٩٠٨ ٩٠٩ ٩١٠ ٩١١ ٩١٢ ٩١٣ ٩١٤ ٩١٥ ٩١٦ ٩١٧ ٩١٨ ٩١٩ ٩٢٠ ٩٢١ ٩٢٢ ٩٢٣ ٩٢٤ ٩٢٥ ٩٢٦ ٩٢٧ ٩٢٨ ٩٢٩ ٩٣٠ ٩٣١ ٩٣٢ ٩٣٣ ٩٣٤ ٩٣٥ ٩٣٦ ٩٣٧ ٩٣٨ ٩٣٩ ٩٤٠ ٩٤١ ٩٤٢ ٩٤٣ ٩٤٤ ٩٤٥ ٩٤٦ ٩٤٧ ٩٤٨ ٩٤٩ ٩٥٠ ٩٥١ ٩٥٢ ٩٥٣ ٩٥٤ ٩٥٥ ٩٥٦ ٩٥٧ ٩٥٨ ٩٥٩ ٩٦٠ ٩٦١ ٩٦٢ ٩٦٣ ٩٦٤ ٩٦٥ ٩٦٦ ٩٦٧ ٩٦٨ ٩٦٩ ٩٧٠ ٩٧١ ٩٧٢ ٩٧٣ ٩٧٤ ٩٧٥ ٩٧٦ ٩٧٧ ٩٧٨ ٩٧٩ ٩٨٠ ٩٨١ ٩٨٢ ٩٨٣ ٩٨٤ ٩٨٥ ٩٨٦ ٩٨٧ ٩٨٨ ٩٨٩ ٩٩٠ ٩٩١ ٩٩٢ ٩٩٣ ٩٩٤ ٩٩٥ ٩٩٦ ٩٩٧ ٩٩٨ ٩٩٩ ١٠٠٠ ١٠٠١ ١٠٠٢ ١٠٠٣ ١٠٠٤ ١٠٠٥ ١٠٠٦ ١٠٠٧ ١٠٠٨ ١٠٠٩ ١٠١٠ ١٠١١ ١٠١٢ ١٠١٣ ١٠١٤ ١٠١٥ ١٠١٦ ١٠١٧ ١٠١٨ ١٠١٩ ١٠٢٠ ١٠٢١ ١٠٢٢ ١٠٢٣ ١٠٢٤ ١٠٢٥ ١٠٢٦ ١٠٢٧ ١٠٢٨ ١٠٢٩ ١٠٣٠ ١٠٣١ ١٠٣٢ ١٠٣٣ ١٠٣٤ ١٠٣٥ ١٠٣٦ ١٠٣٧ ١٠٣٨ ١٠٣٩ ١٠٤٠ ١٠٤١ ١٠٤٢ ١٠٤٣ ١٠٤٤ ١٠٤٥ ١٠٤٦ ١٠٤٧ ١٠٤٨ ١٠٤٩ ١٠٥٠ ١٠٥١ ١٠٥٢ ١٠٥٣ ١٠٥٤ ١٠٥٥ ١٠٥٦ ١٠٥٧ ١٠٥٨ ١٠٥٩ ١٠٦٠ ١٠٦١ ١٠٦٢ ١٠٦٣ ١٠٦٤ ١٠٦٥ ١٠٦٦ ١٠٦٧ ١٠٦٨ ١٠٦٩ ١٠٧٠ ١٠٧١ ١٠٧٢ ١٠٧٣ ١٠٧٤ ١٠٧٥ ١٠٧٦ ١٠٧٧ ١٠٧٨ ١٠٧٩ ١٠٨٠ ١٠٨١ ١٠٨٢ ١٠٨٣ ١٠٨٤ ١٠٨٥ ١٠٨٦ ١٠٨٧ ١٠٨٨ ١٠٨٩ ١٠٩٠ ١٠٩١ ١٠٩٢ ١٠٩٣ ١٠٩٤ ١٠٩٥ ١٠٩٦ ١٠٩٧ ١٠٩٨ ١٠٩٩ ١١٠٠ ١١٠١ ١١٠٢ ١١٠٣ ١١٠٤ ١١٠٥ ١١٠٦ ١١٠٧ ١١٠٨ ١١٠٩ ١١١٠ ١١١١ ١١١٢ ١١١٣ ١١١٤ ١١١٥ ١١١٦ ١١١٧ ١١١٨ ١١١٩ ١١٢٠ ١١٢١ ١١٢٢ ١١٢٣ ١١٢٤ ١١٢٥ ١١٢٦ ١١٢٧ ١١٢٨ ١١٢٩ ١١٣٠ ١١٣١ ١١٣٢ ١١٣٣ ١١٣٤ ١١٣٥ ١١٣٦ ١١٣٧ ١١٣٨ ١١٣٩ ١١٤٠ ١١٤١ ١١٤٢ ١١٤٣ ١١٤٤ ١١٤٥ ١١٤٦ ١١٤٧ ١١٤٨ ١١٤٩ ١١٥٠ ١١٥١ ١١٥٢ ١١٥٣ ١١٥٤ ١١٥٥ ١١٥٦ ١١٥٧ ١١٥٨ ١١٥٩ ١١٦٠ ١١٦١ ١١٦٢ ١١٦٣ ١١٦٤ ١١٦٥ ١١٦٦ ١١٦٧ ١١٦٨ ١١٦٩ ١١٧٠ ١١٧١ ١١٧٢ ١١٧٣ ١١٧٤ ١١٧٥ ١١٧٦ ١١٧٧ ١١٧٨ ١١٧٩ ١١٨٠ ١١٨١ ١١٨٢ ١١٨٣ ١١٨٤ ١١٨٥ ١١٨٦ ١١٨٧ ١١٨٨ ١١٨٩ ١١٩٠ ١١٩١ ١١٩٢ ١١٩٣ ١١٩٤ ١١٩٥ ١١٩٦ ١١٩٧ ١١٩٨ ١١٩٩ ١٢٠٠ ١٢٠١ ١٢٠٢ ١٢٠٣ ١٢٠٤ ١٢٠٥ ١٢٠٦ ١٢٠٧ ١٢٠٨ ١٢٠٩ ١٢١٠ ١٢١١ ١٢١٢ ١٢١٣ ١٢١٤ ١٢١٥ ١٢١٦ ١٢١٧ ١٢١٨ ١٢١٩ ١٢٢٠ ١٢٢١ ١٢٢٢ ١٢٢٣ ١٢٢٤ ١٢٢٥ ١٢٢٦ ١٢٢٧ ١٢٢٨ ١٢٢٩ ١٢٣٠ ١٢٣١ ١٢٣٢ ١٢٣٣ ١٢٣٤ ١٢٣٥ ١٢٣٦ ١٢٣٧ ١٢٣٨ ١٢٣٩ ١٢٤٠ ١٢٤١ ١٢٤٢ ١٢٤٣ ١٢٤٤ ١٢٤٥ ١٢٤٦ ١٢٤٧ ١٢٤٨ ١٢٤٩ ١٢٥٠ ١٢٥١ ١٢٥٢ ١٢٥٣ ١٢٥٤ ١٢٥٥ ١٢٥٦ ١٢٥٧ ١٢٥٨ ١٢٥٩ ١٢٦٠ ١٢٦١ ١٢٦٢ ١٢٦٣ ١٢٦٤ ١٢٦٥ ١٢٦٦ ١٢٦٧ ١٢٦٨ ١٢٦٩ ١٢٧٠ ١٢٧١ ١٢٧٢ ١٢٧٣ ١٢٧٤ ١٢٧٥ ١٢٧٦ ١٢٧٧ ١٢٧٨ ١٢٧٩ ١٢٨٠ ١٢٨١ ١٢٨٢ ١٢٨٣ ١٢٨٤ ١٢٨٥ ١٢٨٦ ١٢٨٧ ١٢٨٨ ١٢٨٩ ١٢٩٠ ١٢٩١ ١٢٩٢ ١٢٩٣ ١٢٩٤ ١٢٩٥ ١٢٩٦ ١٢٩٧ ١٢٩٨ ١٢٩٩ ١٣٠٠ ١٣٠١ ١٣٠٢ ١٣٠٣ ١٣٠٤ ١٣٠٥ ١٣٠٦ ١٣٠٧ ١٣٠٨ ١٣٠٩ ١٣١٠ ١٣١١ ١٣١٢ ١٣١٣ ١٣١٤ ١٣١٥ ١٣١٦ ١٣١٧ ١٣١٨ ١٣١٩ ١٣٢٠ ١٣٢١ ١٣٢٢ ١٣٢٣ ١٣٢٤ ١٣٢٥ ١٣٢٦ ١٣٢٧ ١٣٢٨ ١٣٢٩ ١٣٣٠ ١٣٣١ ١٣٣٢ ١٣٣٣ ١٣٣٤ ١٣٣٥ ١٣٣٦ ١٣٣٧ ١٣٣٨ ١٣٣٩ ١٣٤٠ ١٣٤١ ١٣٤٢ ١٣٤٣ ١٣٤٤ ١٣٤٥ ١٣٤٦ ١٣٤٧ ١٣٤٨ ١٣٤٩ ١٣٥٠ ١٣٥١ ١٣٥٢ ١٣٥٣ ١٣٥٤ ١٣٥٥ ١٣٥٦ ١٣٥٧ ١٣٥٨ ١٣٥٩ ١٣٦٠ ١٣٦١ ١٣٦٢ ١٣٦٣ ١٣٦٤ ١٣٦٥ ١٣٦٦ ١٣٦٧ ١٣٦٨ ١٣٦٩ ١٣٧٠ ١٣٧١ ١٣٧٢ ١٣٧٣ ١٣٧٤ ١٣٧٥ ١٣٧٦ ١٣٧٧ ١٣٧٨ ١٣٧٩ ١٣٨٠ ١٣٨١ ١٣٨٢ ١٣٨٣ ١٣٨٤ ١٣٨٥ ١٣٨٦ ١٣٨٧ ١٣٨٨ ١٣٨٩ ١٣٩٠ ١٣٩١ ١٣٩٢ ١٣٩٣ ١٣٩٤ ١٣٩٥ ١٣٩٦ ١٣٩٧ ١٣٩٨ ١٣٩٩ ١٤٠٠ ١٤٠١ ١٤٠٢ ١٤٠٣ ١٤٠٤ ١٤٠٥ ١٤٠٦ ١٤٠٧ ١٤٠٨ ١٤٠٩ ١٤١٠ ١٤١١ ١٤١٢ ١٤١٣ ١٤١٤ ١٤١٥ ١٤١٦ ١٤١٧ ١٤١٨ ١٤١٩ ١٤٢٠ ١٤٢١ ١٤٢٢ ١٤٢٣ ١٤٢٤ ١٤٢٥ ١٤٢٦ ١٤٢٧ ١٤٢٨ ١٤٢٩ ١٤٣٠ ١٤٣١ ١٤٣٢ ١٤٣٣ ١٤٣٤ ١٤٣٥ ١٤٣٦ ١٤٣٧ ١٤٣٨ ١٤٣٩ ١٤٤٠ ١٤٤١ ١٤٤٢ ١٤٤٣ ١٤٤٤ ١٤٤٥ ١٤٤٦ ١٤٤٧ ١٤٤٨ ١٤٤٩ ١٤٥٠ ١٤٥١ ١٤٥٢ ١٤٥٣ ١٤٥٤ ١٤٥٥ ١٤٥٦ ١٤٥٧ ١٤٥٨ ١٤٥٩ ١٤٦٠ ١٤٦١ ١٤٦٢ ١٤٦٣ ١٤٦٤ ١٤٦٥ ١٤٦٦ ١٤٦٧ ١٤٦٨ ١٤٦٩ ١٤٧٠ ١٤٧١ ١٤٧٢ ١٤٧٣ ١٤٧٤ ١٤٧٥ ١٤٧٦ ١٤٧٧ ١٤٧٨ ١٤٧٩ ١٤٨٠ ١٤٨١ ١٤٨٢ ١٤٨٣ ١٤٨٤ ١٤٨٥ ١٤٨٦ ١٤٨٧ ١٤٨٨ ١٤٨٩ ١٤٩٠ ١٤٩١ ١٤٩٢ ١٤٩٣ ١٤٩٤ ١٤٩٥ ١٤٩٦ ١٤٩٧ ١٤٩٨ ١٤٩٩ ١٥٠٠ ١٥٠١ ١٥٠٢ ١٥٠٣ ١٥٠٤ ١٥٠٥ ١٥٠٦ ١٥٠٧ ١٥٠٨ ١٥٠٩ ١٥١٠ ١٥١١ ١٥١٢ ١٥١٣ ١٥١٤ ١٥١٥ ١٥١٦ ١٥١٧ ١٥١٨ ١٥١٩ ١٥٢٠ ١٥٢١ ١٥٢٢ ١٥٢٣ ١٥٢٤ ١٥٢٥ ١٥٢٦ ١٥٢٧ ١٥٢٨ ١٥٢٩ ١٥٣٠ ١٥٣١ ١٥٣٢ ١٥٣٣ ١٥٣٤ ١٥٣٥ ١٥٣٦ ١٥٣٧ ١٥٣٨ ١٥٣٩ ١٥٤٠ ١٥٤١ ١٥٤٢ ١٥٤٣ ١٥٤٤ ١٥٤٥ ١

antéislamique! Observez la prière, acquittez la zakât, obéissez à Allah et à Son Messager! Allah ne veut qu'éloigner de vous toute infamie, ô gens de la famille du Prophète et vous purifier de toute souillure. Ayez constamment à l'esprit les versets d'Allah et les sages préceptes qui sont récités dans vos demeures! Allah est Plein de bonté et parfaitement Informé.

Le Très Haut dit: «*Ô femmes du Prophète*», c'est un discours qui s'adresse à elles toutes «*vous n'êtes en rien comparables aux autres femmes. Si vous êtes pieuses*». Auquel cas, vous dépasserez toutes les autres femmes. Elles ont atteint la perfection dans la piété, avec tous ses moyens et ses desseins. C'est pour cela qu'Il leur a recommandé de couper court à tous les moyens menant aux péchés, en leur disant: «*Ne vous montrez pas trop complaisantes dans vos propos*». C'est-à-dire en parlant avec les hommes avec des propos mielleux, qui peuvent donner lieu à de mauvaises intentions et susciter l'envie «*dans certains cœurs malsains*», c'est-à-dire malades par le désir de la fornication, et que la moindre raison attire, leurs cœurs étant malsains. A l'inverse, le cœur sain ne contient aucun désir pour ce qu'Allah a interdit; un tel cœur reste insensible devant toutes les formes de séduction, car il est sain et indemne de toute maladie.

En revanche, le cœur malade est secoué par n'importe quelle cause qui l'attire vers le péché. C'est là la preuve que les causes possèdent les mêmes règles que les desseins. En effet, les propos doux et complaisants sont licites à l'origine, mais dans la mesure où ils constituent des causes menant vers l'illicite, ils ont été interdits. C'est pour cela que la femme ne doit pas user de mots complaisants et mielleux avec les hommes étrangers,

lorsqu'elle leur parle. Après leur avoir interdit d'avoir des propos complaisants, cela ne veut pas dire qu'elles doivent parler aux hommes avec impolitesse, loin s'en faut. Afin qu'il n'y ait aucun doute là-dessus, Il a dit: «*Soyez décentes dans vos propos*», c'est-à-dire parlez avec politesse et correction et non avec dureté et ton sec.

Regarde comment Il a dit: «*Ne vous montrez pas trop complaisantes dans vos propos*» et n'a pas dit: «*Ne parlez pas avec des propos conciliants*», car ce qui est interdit en cela ce sont les propos mielleux et suggestifs qui donnent à l'homme de mauvaises idées et de l'envie; par contre, les propos conciliants et non complaisants, ne sont pas interdits; bien plus, ils peuvent convaincre l'adversaire et le confondre, sans lui donner de fausses illusions. C'est pour cela que le Très Haut a fait l'éloge de Son Messager (ﷺ) en disant: «*C'est par un effet de la grâce d'Allah que tu es si conciliant envers les hommes*». S3. V159.

Il a dit aussi à Moïse et à Aaron: «*Allez trouver Pharaon dont l'impiété ne connaît plus de limites. Parlez-lui un langage conciliant*». S20. V43.

Sa parole: «*Afin de ne pas éveiller de désirs coupables dans certains cœurs malsains*», conjuguée à l'ordre d'Allah de préserver sa chasteté avec Ses éloges pour ceux et celles qui la préservent de même que Son interdiction de la fornication, indiquent qu'il importe à celui qui se trouve dans cette situation et qui voit son âme sur le point de céder à la tentation et au désir, en entendant les propos de celle qu'il désire, de savoir que cela est une maladie; par conséquent, qu'il s'efforce de guérir cette maladie et de mettre un terme à ses passions bestiales en luttant contre elles pour la mettre à l'abri de cette grave maladie; il faut aussi qu'il demande l'immunité d'Allah et Son assistance; tout

cela fait partie de la préservation de la chasteté qui est ordonnée.

« *Restez avec dignité dans vos foyers!* », car cela est plus sain et plus digne pour vous « *N'étaiez pas avec coquetterie votre beauté à la manière des femmes de l'époque antéislamique!* ». C'est-à-dire ne multipliez pas les sorties, maquillées et parfumées, comme le faisaient les femmes de l'époque de la *Jâhiliyya*, qui n'avaient ni science ni religion. Tout cela constitue une manière de repousser le mal et ses causes. Après leur avoir ordonné la piété de façon générale, puis particulière, Il leur ordonna ensuite l'obéissance, à travers notamment la prière et la *zakât*, dont chaque personne a besoin à titre individuel; ce sont aussi les deux actes cultuels les plus importants et les plus majestueux, car il y a dans la prière le dévouement à l'Adoré, et il y a dans la *zakât*, la bienfaisance à Ses serviteurs.

Ensuite, Il leur ordonna l'obéissance en général, en disant: « *Obéissez à Allah et à Son Messenger!* ». Sont concernés tous les actes ordonnés par Allah et Son messenger, qu'ils soient obligatoires ou surrogatoires.

« *Allah ne veut* » à travers ce qu'Il vous ordonne et vous interdit « *qu'éloigner de vous toute infamie* », c'est-à-dire tout mal, tort ou souillure « *ô gens de la famille du Prophète et vous purifier de toute souillure* » afin que vous soyez purs et cause de purification pour autrui.

C'est-à-dire louez votre Seigneur et rendez-Lui grâce pour ces ordres et interdits dont Il vous a informé des avantages, sans vouloir en faire des causes de gêne ou de difficulté pour vous, mais au contraire pour purifier vos âmes, polir vos mœurs, améliorer vos œuvres, et, partant, multiplier votre récompense. Après leur avoir ordonné de faire des choses et d'en

éviter d'autres, Il leur a ordonné de s'imprégner de la science en leur montrant ses voies d'acquisition, en disant: « *Ayez constamment à l'esprit les versets d'Allah et les sages préceptes qui sont récités dans vos demeures!* ». Par versets d'Allah, il faut entendre le Coran et, par sages préceptes, ses secrets ou la *Sounna* de Son Messenger (ﷺ). C'est-à-dire de réciter les versets du Coran, assimiler leurs significations, les méditer, en déduire ses règles et sa sagesse, s'y conformer et les interpréter. « *Allah est Plein de bonté et parfaitement Informé* », c'est-à-dire qu'Il sait les secrets des choses et ce que recèlent les tréfonds des cœurs, les mystères des cieux et de la terre, ainsi que les actes qui sont apparents ou gardés secrets.

Sa bonté et Sa connaissance de toute chose, impliquent leur incitation au dévouement et à la préservation des actes, avec, pour conséquence, la rétribution par Allah de ces actes.

Parmi les significations du Plein de bonté, il y a le fait qu'Il est Celui qui dirige Son serviteur vers le bien et le protège du mal, par des moyens subtils dont il ne se rend pas compte; Il lui fait parvenir aussi des ressources dont il n'a pas connaissance de même qu'Il lui montre les causes abhorrées par les âmes, mais qui sont tout de même de nature à le mener aux plus hauts degrés et aux positions les plus sublimes.

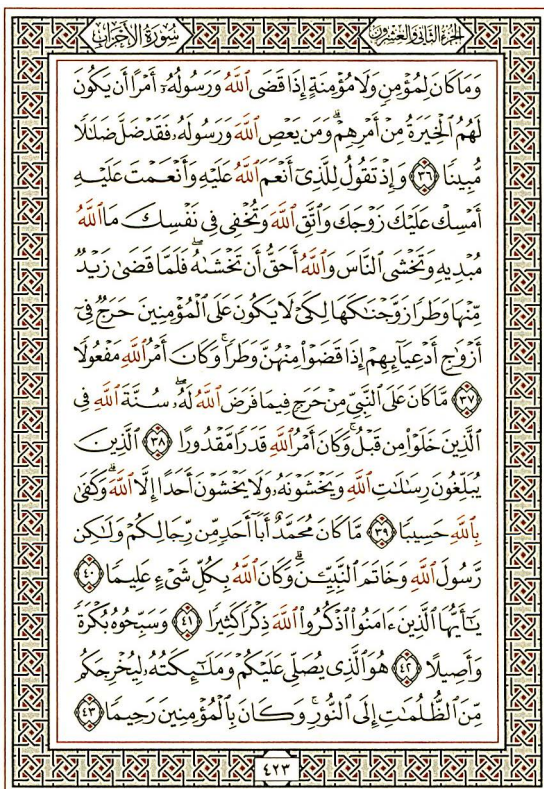
﴿٢٦﴾. « *Les musulmans et les musulmanes, les croyants et les croyantes, les hommes pieux et les femmes pieuses, les hommes sincères et les femmes sincères, les hommes patients et les femmes patientes, ceux et celles qui craignent Allah, ceux et celles qui pratiquent la charité, ceux et celles qui observent le jeûne, ceux et celles qui sont chastes, ceux et celles qui invoquent souvent le Nom d'Al-*

lah, à tous et à toutes, Allah a réservé Son pardon et une magnifique récompense ».

Après avoir rappelé la récompense des épouses du Prophète (ﷺ) et leur châtiment – en cas de désobéissance de leur part – et leur avoir dit qu'il n'y avait pas de femmes pareilles à elles dans l'univers, Il a cité les autres femmes. Et dans la mesure où la règle les régissant est la même, Il a fait en sorte que leur sort soit commun, en disant : « *Les musulmans et les musulmanes* », cela en ce qui concerne les lois extérieures, lorsqu'ils se conforment à elles « *les croyants et les croyantes* », cela en ce qui concerne les choses intérieures, relevant des convictions du cœur et de ses actes.

« *Les hommes pieux et les femmes pieuses* », c'est-à-dire ceux et celles qui obéissent à Allah et à Son Messager (ﷺ) « *les hommes sincères et les femmes sincères* » dans leurs propos et leurs actes « *les hommes patients et les femmes patientes* » devant les malheurs et les difficultés « *ceux et celles qui craignent Allah* » dans toutes les circonstances, surtout dans leur adoration, surtout dans leurs prières « *ceux et celles qui pratiquent la charité* » obligatoire et surérogatoire « *ceux et celles qui observent le jeûne* » cela englobe le jeûne obligatoire et surérogatoire « *ceux et celles qui sont chastes* » contre la fornication et ses préambules « *ceux et celles qui invoquent souvent le Nom d'Allah* » en tous temps, surtout les temps déterminés pour l'évocation, comme le matin et le soir, et après les prières prescrites.

« *A tous et à toutes* », c'est-à-dire à ceux qui possèdent de telles caractéristiques et de belles qualités, qui concernent à la fois les convictions, les actes du cœur et des organes et les propos de la langue. Celui qui s'acquitte de cela aura mis en application toute la religion, dans son



aspect intérieur et extérieur, englobant l'Islam, la foi et la vertu. Il les a rétribués pour leurs œuvres en leur accordant le pardon de leurs péchés, car les bonnes actions effacent les péchés « *et une magnifique récompense* » que seul Celui qui l'accorde est apte à en mesurer l'importance, une récompense qu'aucun œil n'a jamais vu, qu'aucune ouïe n'a jamais entendue et qu'aucun cœur n'a jamais imaginé.

﴿٥٠﴾. « *Il ne convient pas à un croyant ni à une croyante de suivre leur propre choix dans une affaire, une fois qu'Allah et Son Messager en ont décidé autrement. Quiconque désobéit à Allah et à Son Messager s'égare de toute évidence* ».

C'est-à-dire qu'il ne convient et ne sied à ceux qui possèdent la foi que de se hâter de satisfaire Allah et Son Messager (ﷺ) et d'éviter leur courroux, en appliquant leurs

directives et en évitant leurs interdits. Il ne convient pas, en effet, à un croyant ni à une croyante *« de suivre leur propre choix dans une affaire »* n'importe quelle affaire décidée par Allah et Son Messager (ﷺ) *« une fois qu'Allah et Son Messager en ont décidé autrement »*. C'est-à-dire qu'il ne leur reste pas de choix ou d'option ; bien plus, le croyant et la croyante doivent savoir que le Prophète a plus de droits sur eux-mêmes que leurs propres personnes et, par conséquent, ne doivent pas faire en sorte que certaines de leurs passions soient un voile entre les ordres d'Allah et de Son Messager (ﷺ) et eux.

« Quiconque désobéit à Allah et à Son Messager s'égare de toute évidence », parce qu'il aura délaissé la voie droite menant à la générosité d'Allah, en optant pour d'autres voies menant à l'égarement et, partant, au châtiment rigoureux. Il a mentionné a priori la cause impliquant l'absence d'opposition à l'ordre d'Allah et de Son Messager (ﷺ), à savoir la foi, puis a mentionné l'empêchement de cela, à savoir la crainte de l'égarement impliquant le châtiment et l'avilissement.

﴿٣٧﴾. *« Souviens-toi de celui qu'Allah et toi-même avaient comblé de bienfaits, et auquel tu disais : « Garde pour toi ton épouse, et crains Allah », tout en dissimulant au fond de toi-même ce qu'Allah allait rendre public. Tu redoutais l'opinion publique alors que c'est Allah que tu devais craindre. Lorsque Zayd eut cessé toute relation avec sa femme, Nous te la donnâmes en mariage afin qu'il ne soit plus interdit aux musulmans d'épouser les femmes avec lesquelles leurs fils adoptifs auront cessé tout commerce. L'ordre d'Allah devait être exécuté »*.

La cause de révélation de ces versets est qu'Allah a voulu établir une législation générale pour les croyants, au sujet des enfants adoptifs qui ne doivent plus être

considérés comme les enfants de la couche, de même que leurs épouses peuvent être épousées par ceux qui les ont adoptés. Cette pratique qui était courante à l'époque de la *Jâhiliyya* ne pouvait être abrogée qu'avec un grand événement. Aussi, Allah a-t-Il voulu que cette législation soit un propos et un acte provenant de Son Messager (ﷺ). Lorsqu'Allah veut quelque chose, Il lui prépare une cause. *Zayd Ibn Hâritha* était appelé *Zayd* le fils de *Mouhammed*, parce que le Prophète (ﷺ) l'avait adopté. On l'appelait ainsi jusqu'à ce que fut révélé : *« Appelez les enfants adoptifs par le nom de leurs vrais pères »*. On l'appela dès lors : *Zayd Ibn Hâritha*. Il était marié à *Zaynab bint Jahch*, la cousine du Prophète (ﷺ). Le Messager d'Allah (ﷺ) avait souhaité épouser *Zaynab* si *Zayd* divorçait d'elle. Allah a fait alors en sorte qu'il y eut entre lui et *Zaynab* ce qui implique que *Zayd Ibn Hâritha* vienne voir le Prophète (ﷺ) pour lui demander l'autorisation de divorcer de son épouse. Allah dit : *« Souviens-toi de celui qu'Allah et toi-même avaient comblé de bienfaits »*, *Zayd* par l'Islam et le Prophète (ﷺ) par l'affranchissement *« et auquel tu disais : « Garde pour toi ton épouse, et crains Allah »*. Lorsqu'il est venu te consulter au sujet de ta séparation avec elle. Tu lui as dit alors à titre de conseil et en considérant son intérêt, bien qu'elle ait fait de l'effet dans ton cœur : *« Garde pour toi ton épouse »*. C'est-à-dire ne te sépare pas d'elle et fais preuve de patience dans tout ce qui t'arrive avec elle *« et crains Allah »* dans toutes les circonstances de ta vie, et dans les affaires de ton mariage en particulier, car la piété incite à la patience et l'ordonne.

« Tout en dissimulant au fond de toi-même ce qu'Allah allait rendre public ». Ce qu'il dissimulait, c'est le fait que si *Zayd*

divorçait d'elle, il allait l'épouser. *« Tu redoutais l'opinion publique »* en montrant ce qu'il y avait dans ton cœur *« alors que c'est Allah que tu devais craindre »*, en n'accordant aucune importance aux propos des gens.

« Lorsque Zayd eut cessé toute relation avec sa femme », c'est-à-dire après qu'il eut pris la décision de ne plus vivre avec elle et se fut séparé d'elle *« Nous te la donnâmes en mariage »* pour un avantage des plus importants, à savoir *« afin qu'il ne soit plus interdit aux musulmans d'épouser les femmes avec lesquelles leurs fils adoptifs auraient cessé tout commerce »* en te voyant épouser l'ex-épouse de Zayd Ibn Hâritha qui était avant cela ton fils adoptif.

Dans la mesure où Sa parole: *« Afin qu'il ne soit plus interdit aux musulmans d'épouser les femmes avec lesquelles leurs fils adoptifs auront cessé tout commerce »* est une règle générale en toutes circonstances, et comme il y a des circonstances où il n'est pas permis de le faire, à savoir avant d'avoir cessé toute relation avec elles, Il a conditionné cela par Sa parole: *« Avec lesquelles leurs fils adoptifs auront cessé tout commerce. L'ordre d'Allah devait être exécuté »*. C'est-à-dire qu'il est inéluctable et inexorable, et rien ne peut l'entraver.

Il y a dans ces versets contenant ce récit plusieurs avantages, entre autres: l'éloge qui est adressé à Zayd Ibn Hâritha, et ce de deux côtés: le premier est qu'Allah l'a cité dans le Coran, en dehors de tout autre compagnon. Le deuxième est qu'Il a dit l'avoir comblé, c'est-à-dire du bienfait de l'Islam et de la foi. C'est là un témoignage de la part d'Allah qu'il est un musulman et un croyant, intérieurement et extérieurement, sinon il n'y a aucune raison à dire qu'il a été comblé, s'il ne s'agit pas d'un bienfait particulier.

Il y a aussi le fait que l'affranchi bénéficie d'un bienfait de la part de l'affranchisseur.

Il y a aussi le caractère licite du mariage avec l'ex-épouse du fils adoptif comme cela est mentionné.

Il y a également le fait que l'enseignement pratique est meilleur et plus efficace que l'enseignement oral, surtout si le premier est conjugué au second, cela devient lumière sur lumière.

Il y a aussi le fait que l'amour qui se trouve dans le cœur de l'homme pour une autre que son épouse, son esclave ou celles qu'il ne peut pas épouser, s'il n'est pas imprégné d'un interdit, ne suscite aucun blâme pour son auteur, même s'il souhaite au fond de lui-même épouser cette femme qu'il aime si son époux divorce d'elle, à condition de ne pas œuvrer à les séparer ou à être la cause de leur séparation, car Allah nous a informés que le Prophète (ﷺ) a dissimulé ce souhait dans son cœur.

Il y a aussi le fait que le Prophète (ﷺ) a transmis tout ce qui lui a été révélé, sans laisser quoi que ce soit occulté, y compris cet événement qui contient un reproche pour lui. Cela prouve que le Messenger d'Allah (ﷺ) ne rapporte que ce qui lui a été révélé et ne veut nullement se donner de la considération.

Il y a également le fait que celui qui est consulté au sujet de n'importe quelle chose, est à l'image de celui qui reçoit quelque chose en dépôt et, à ce titre, doit donner son avis dans ce qu'il voit d'avantageux pour celui qui l'a consulté, même s'il y a un intérêt propre à lui en cela. Il doit faire passer l'intérêt de celui qui l'a consulté avant l'intérêt de ses propres passions et desseins.

Il y a aussi le fait que celui qui est consulté au sujet d'une séparation entre deux époux de conseiller la conciliation

entre eux autant que faire se peut, car la conciliation vaut mieux que la séparation.

Il y a également le fait que l'homme doit faire passer la crainte d'Allah avant celle des gens, car la crainte d'Allah est prioritaire sur celle des hommes.

On y trouve aussi le mérite de *Zaynab* (qu'Allah l'agrée), la mère des croyants, dans la mesure où c'est Allah qui S'est chargé de la marier à Son Messenger (ﷺ) sans fiançailles ni témoins. C'est pour cela qu'elle s'enorgueillissait de cela auprès des autres épouses du Prophète (ﷺ) en disant : *« Ce sont vos parents qui vous ont mariées, alors que c'est Allah qui m'a mariée du haut des sept cieus ! »*.

Il y a aussi le fait qu'une femme mariée ne doit pas être convoitée ou demandée en mariage, jusqu'à ce que son époux cesse toute relation avec elle ; et sa relation ne cesse avec elle, qu'une fois qu'elle arrive au terme de sa période de viduité, car avant que sa période de viduité ne se termine et qu'elle se trouve encore sous sa tutelle, il peut encore avoir des relations avec elle, même si c'est sous d'autres formes.

﴿٤٩﴾. *« Nul grief n'est à faire au Prophète pour ce qu'Allah lui a accordé, conformément aux lois établies par Allah pour les prophètes qui l'ont précédé – les décrets d'Allah étant inéluctables –, pour ceux qui transmettaient les messages d'Allah, Le craignaient sans redouter nul autre que Lui, car Allah suffit pour établir le compte exact des hommes »*.

C'est là une réponse à ceux qui ont dénigré le Prophète (ﷺ) en raison du nombre élevé de ses épouses, un dénigrement qui n'a pas lieu d'être, sauf à titre d'allégations arbitraires. Le Très Haut dit : *« Nul grief n'est à faire au Prophète »*, c'est-à-dire qu'il ne commet ni péché ni méfait *« pour ce qu'Allah lui a accordé »*, c'est-à-dire ce qu'Il lui a

déterminé comme épouses, car Allah a rendu cela licite aux prophètes avant lui. C'est pourquoi Il dit : *« conformément aux lois établies par Allah pour les prophètes qui l'ont précédé – les décrets d'Allah étant inéluctables – »*. C'est-à-dire qu'ils doivent s'appliquer inexorablement.

Ensuite, Il rappelle qui sont ceux qui l'ont précédé, en disant que telle était leur ligne de conduite et leur usage, et qu'ils sont *« ceux qui transmettaient les messages d'Allah »*, c'est-à-dire qui récitaient aux hommes les versets d'Allah, Ses arguments et Ses preuves et les appelaient à Allah et *« Le craignaient »* Seul, sans associé *« sans redouter nul autre que Lui »*. Si telle était la ligne de conduite des Prophètes infaillibles qui ont assumé leur fonction de la meilleure façon qui soit, à savoir la prédication et l'appel des hommes à prendre le chemin d'Allah, à Le craindre Lui seul, ce qui implique l'accomplissement de tout bien et l'abandon de tout mal, cela prouve que cette ligne de conduite ne comporte aucune imperfection à tout point de vue. *« Car Allah suffit pour établir le compte exact des hommes »*, c'est-à-dire juger Ses serviteurs et observer leurs œuvres. Il ressort de cela que le mariage fait partie de l'usage habituel des Prophètes.

﴿٤٩﴾. *« Non, Mouhammed n'est le père d'aucun homme d'entre vous, mais il est l'Envoyé d'Allah et le sceau des Prophètes. Allah est au courant de tout »*.

C'est-à-dire que le Messenger d'Allah *« Mouhammed »* (ﷺ) *« n'est le père d'aucun homme d'entre vous »* ô membres de cette communauté. Il a coupé par là toute affiliation parentale de *Zayd Ibn Hâritha* avec lui.

Et dans la mesure où cette négation est globale en toutes circonstances, c'est-à-dire qu'il n'y a aucune parenté de lignage

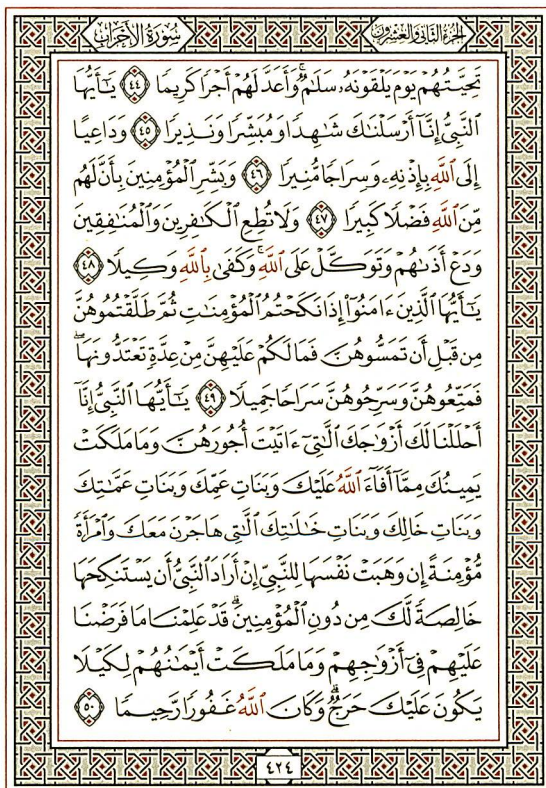
ni parenté d'adoption, et qu'il a été mentionné, plus haut, que le Messager d'Allah est le père de tous les croyants et que ses épouses sont leurs mères, Il a précisé son vrai statut en disant : « *Mais il est l'Envoyé d'Allah et le sceau des Prophètes* ». C'est-à-dire que c'est là sa position et son degré, celui qui doit être obéi et suivi, qui sert de guide, celui qui doit être aimé plus que toute autre créature, le conseiller dont la bonté pour les croyants équivaut à celle d'un père pour ses enfants.

« *Allah est au courant de tout* », c'est-à-dire que Sa science embrasse toute chose et Il sait où mettre Ses messages et qui est apte à recevoir Ses faveurs ainsi que celui qui n'est pas apte pour cela.

﴿٤١﴾ ﴿٤١﴾. « *Ô croyants, invoquez souvent le Nom d'Allah ! Glorifiez-Le matin et soir ! C'est Lui qui prie pour vous, ainsi que Ses Anges, afin de vous faire passer des ténèbres à la lumière, car Allah est Plein de mansuétude pour les croyants qui seront accueillis, le Jour où ils comparaitront devant le Seigneur, par le mot : « Paix ! », car Allah aura préparé pour eux une belle récompense* ».

Le Très Haut ordonne aux croyants de L'invoquer constamment, en Le glorifiant, Le louant, L'exaltant, Lui rendant grâce et autres formules d'évocation, menant à la proximité avec Allah. La moindre des choses est que l'homme s'astreigne à des formules d'évocation, matin et soir, ainsi qu'après les cinq prières et au moment des vicissitudes et de la survenue d'événements.

Il importe d'être assidu à cela en tout temps et en toutes circonstances, car c'est une forme d'adoration qui mène à l'amour d'Allah et à Sa connaissance, de même qu'elle assiste dans l'accomplissement du bien et dans la maîtrise de la langue de tout propos incorrect « *Glorifiez-Le matin*



et soir ! ». C'est-à-dire au début du jour et à sa fin, en raison de leurs mérites et de leur noblesse, ainsi que de la facilité d'y accomplir de bonnes œuvres.

« *C'est Lui qui prie pour vous, ainsi que Ses Anges, afin de vous faire passer des ténèbres à la lumière, car Allah est Plein de mansuétude pour les croyants* ». C'est-à-dire qu'en vertu de Sa miséricorde envers les croyants et de Sa compassion pour eux, est qu'Il a fait en sorte que Ses prières pour eux ainsi que celles de Ses anges et leurs invocations, soient des moyens de les faire passer des ténèbres des péchés et de l'ignorance à la lumière de la foi, de la réussite, de la science et des bonnes œuvres. C'est là le plus grand bienfait qu'Allah accorde aux serviteurs obéissants et soumis, qui implique de leur part la gratitude et la multiplication des évocations d'Allah qui a été Compatissant et

Miséricordieux à leur égard et a fait en sorte que les porteurs de Son Trône, les plus nobles des anges, et ceux qui l'entourent, chantent Ses louanges et demandent pardon pour ceux qui croient, en disant : *« Seigneur, Toi dont la miséricorde et la science embrassent toute chose, pardonne à ceux qui se repentent et se remettent sur Ta Voie ! Préserve-les du supplice de l'enfer ! Seigneur, accueille-les dans les jardins d'Eden que Tu leur as promis, et les vertueux parmi leurs ascendants, leurs épouses et leurs descendants ! Tu es le Puissant, le Sage. Ne les laisse pas succomber au mal, car celui qui, par un effet de Ta grâce, aura été prémuni ce jour-là contre le mal, sera appelé à jouir d'un immense bonheur »*. S40. V7-9.

C'est là Sa miséricorde et Sa bienfaisance à leur égard en ce bas-monde. Quant à leur miséricorde envers eux dans l'au-delà, c'est la plus majestueuse des miséricordes et la meilleure des récompenses ; il s'agit de gagner la satisfaction de leur Seigneur et Son salut, d'écouter Ses majestueuses paroles et de voir Sa belle Face, d'obtenir la plus grande des rétributions dont seul connaît la forme et la valeur Celui qui leur en fait don. C'est pour cela qu'Il dit : *« Qui seront accueillis, le Jour où ils comparaitront devant le Seigneur, par le mot : « Paix ! », car Allah aura préparé pour eux une belle récompense »*.

﴿١٥﴾ ﴿١٦﴾. *« Ô Prophète, Nous t'avons envoyé à la fois comme témoin, annonciateur de bonnes nouvelles et avertisseur, afin que par la permission d'Allah, et tel un flambeau étincelant, tu appelles les hommes à Allah. Annonce donc aux croyants la grâce infinie qui les attend auprès de leur Seigneur ! N'obéis ni aux infidèles ni aux hypocrites ! Ne leur cause pas de torts ! Fie-toi à Allah ! Allah saffit comme Protecteur »*.

Ces choses-là avec lesquelles Allah a décrit Son Messenger Mouhammed (ﷺ) sont la subsistance et les desseins de son message, ainsi que ses principes ; elles sont au nombre de cinq :

La première est sa qualité de « témoin », c'est-à-dire contre sa communauté pour ce qu'elle a fait comme bien et mal, comme le dit le Très Haut : *« Afin que vous soyez témoins parmi les hommes et que le Messenger vous soit témoin »*. S2. V143. Il dit aussi : *« Et le jour où Nous aurons suscité dans chaque communauté un témoin pour déposer contre eux, Nous t'amènerons comme témoin contre ces gens-là »*. S16. V89. Il est un témoin juste, digne de cela et agréé.

La deuxième et la troisième est sa qualité d'« annonciateur de bonnes nouvelles et avertisseur », ce qui implique la mention de ceux à qui il annonce les bonnes nouvelles et ceux qu'il avertit ainsi que de ce qu'il annonce comme bonnes nouvelles et ce contre quoi il avertit, et les œuvres qui impliquent cela. Ceux à qui s'adressent les bonnes nouvelles sont les croyants pieux qui ont réuni entre la foi et les bonnes œuvres, d'un côté, et entre l'abandon des péchés, de l'autre. Ils auront la bonne nouvelle en ce bas-monde, de toute rétribution terrestre et spirituelle, résultant de la foi et de la piété, alors que dans l'au-delà ils auront la félicité éternelle. Tout cela implique la mention détaillée des œuvres et caractéristiques de la piété ainsi que les formes de rétribution.

Quant à ceux qui sont avertis, ce sont les criminels iniques, les gens de l'ignorance et de l'injustice ; ils sont avertis dans ce bas-monde contre les châtiments terrestres et spirituels, résultant de l'ignorance et de l'iniquité et, dans l'au-delà, contre le châtiment rigoureux et le supplice éternel.

La quatrième est la suivante: « *tu appelles les hommes à Allah* », c'est-à-dire qu'Allah l'a envoyé pour appeler les hommes vers leur Seigneur et les mener vers Sa générosité en leur ordonnant d'accomplir l'adoration pour laquelle ils ont été créés. Cela implique de connaître en détail ce à quoi il appelle, en leur faisant connaître leur Seigneur avec Ses attributs sanctifiés et Son exemption de tout ce qui ne sied pas à Sa majesté, de même que la mention des diverses formes de la soumission et de la servitude, ainsi que l'appel à Allah à travers la voie la plus proche de Lui, le fait de donner à chacun son dû, le dévouement dans la prédication à Allah et non à sa propre personne et ses passions, comme cela peut arriver à beaucoup d'hommes dans ce domaine. Tout cela grâce à l'autorisation qu'Allah lui accorde dans la prédication, à Ses ordres, à Sa volonté et à Son pouvoir.

La cinquième est le fait qu'il soit « *un flambeau étincelant* », ce qui implique que les créatures se trouvent dans les ténèbres, sans aucune lumière pour se guider dans cette obscurité, ni aucune science à laquelle se référer dans leur ignorance, jusqu'à ce qu'Allah ait envoyé ce noble Prophète grâce auquel Il éclaira ces ténèbres et guida ces égarés vers la voie droite.

Les gens de la droiture trouvent donc leur chemin éclairé; ils marchent derrière ce guide grâce auquel ils arrivent à connaître le bien et le mal et à distinguer les bienheureux des réprouvés; ils s'illuminent grâce à lui pour connaître leur Adoré et le connaître avec Ses attributs louables, Ses actes justes et Ses jugements équitables.

Concernant Sa parole: « *Announce donc aux croyants la grâce infinie qui les attend auprès de leur Seigneur!* », le Très Haut

mentionne dans cette phrase ceux qui reçoivent les bonnes nouvelles, à savoir les croyants; en mentionnant la foi en particulier. Les bonnes œuvres entrent dans cette optique. Elle contient aussi l'objet des bonnes nouvelles, à savoir la grande récompense qui ne peut être évaluée et qui consiste au triomphe en ce bas-monde, la guidance des cœurs, le pardon des péchés et la dissipation des afflictions, l'abondance des ressources, l'obtention des faveurs joyeuses, l'acquisition de la satisfaction du Seigneur et de Sa récompense et le sauvetage face à Son courroux et à Son châtiment. C'est là un moyen de nature à stimuler ceux qui veulent œuvrer dans la voie des bonnes œuvres, c'est-à-dire qu'il leur rappelle les récompenses d'Allah pour leurs efforts, ce qui les encourage à aller de l'avant dans la voie droite. Cela participe de la sagesse de la Loi, de même que sa sagesse consiste aussi à rappeler, pour inciter les gens à faire preuve de crainte révérencielle, les châtiments résultant des choses interdites, afin que cela incite les gens à s'en détourner.

Dans la mesure où il y a des gens prêts à contrer ceux qui appellent les hommes à Allah, parmi les Messagers et les disciples, à savoir les hypocrites qui montrent des apparences de croyants tout en étant des mécréants et des prévaricateurs à l'intérieur, Allah a interdit à Son Messenger (ﷺ) de leur obéir, en le mettant en garde contre cela: « *N'obéis ni aux infidèles ni aux hypocrites!* », c'est-à-dire en toute chose déviant de la voie d'Allah. Cependant, cela n'implique pas de leur porter atteinte, mais ne leur obéis pas et « *ne leur cause pas de torts* » car cela peut les attirer et les inviter à embrasser l'Islam et à lui éviter beaucoup de problèmes ainsi qu'à ses partisans. « *Fie-toi à Allah!* » dans l'accom-

plissement de tes affaires et le triomphe sur tes ennemis « Allah suffit comme Protecteur ». Les choses importantes Lui sont confiées et Il les fait aboutir en les facilitant à Ses serviteurs.

﴿٤٠﴾. *« Ô vous qui avez cru, si vous épousez des croyantes et qu'ensuite vous les répudiez, avant d'avoir consommé le mariage, vous n'avez pas le droit de leur imposer une période de viduité. Accordez-leur un don de consolation et rendez-leur honnêtement la liberté ».*

Le Très Haut informe les croyants que s'ils ont épousé des croyantes, puis ont divorcé d'elles avant d'avoir consommé le mariage, ces dernières n'ont aucune période de viduité à respecter ; par contre, les croyants sont tenus de leur donner un cadeau comme compensation pour leur séparation et de se séparer d'elles selon les règles de bienséance, sans querelle, ni insultes, ni réclamation de quoi que ce soit. On se base sur ce verset pour affirmer que le divorce ne peut avoir lieu qu'après consommation du mariage ; s'il divorce d'avec elle avant d'avoir consommé le mariage ou qu'il conditionne son divorce à sa consommation du mariage, le divorce n'a pas lieu d'être, en vertu de ce verset : *« Si vous épousez des croyantes et qu'ensuite vous les répudiez ».* Il a fait donc en sorte que le divorce survienne après le mariage, ce qui prouve qu'avant cela le divorce n'a pas lieu d'être

Si le divorce qui est une séparation totale et une interdiction totale, ne peut pas intervenir avant le mariage, l'interdiction qui souffre d'un défaut, comme le fait de dire à son épouse qu'elle est interdite comme le dos de sa mère ou de jurer de ne plus l'approcher, et autres pratiques, est plus à même de ne pas être valable avant le mariage. C'est là l'opinion la plus juste chez les savants.

Ce verset montre le caractère licite du divorce avant le mariage, car Allah a attribué cela aux croyants sans leur faire de reproche ni les blâmer pour cela, comme Il dit dans un autre verset : *« Aucun grief ne vous sera fait si vous répudiez une femme avec laquelle vous n'aurez pas cohabité ».* S2. V236. Il prouve aussi que la femme divorcée n'est tenue pas aucune période de viduité. Bien au contraire, dès que le divorce est prononcé, elle peut se remarier, puisqu'il n'y a aucun empêchement à cela, et qu'elle est tenue d'observer la période de viduité après la consommation du mariage.

La consommation du mariage signifie-t-elle le toucher et le coït, comme cela est admis par consensus ou uniquement le fait d'être seuls, comme l'ont jugé les califes bien guidés, ce qui est le plus juste ? Ainsi, celui qui entre chez son épouse, qu'il consomme son mariage ou non avec elle, par le simple fait qu'il ait été seul avec elle, cette dernière sera tenue d'observer une période de viduité.

Il reste que la femme divorcée avant le toucher jouit d'un don selon les moyens de l'époux, cela si aucune dot ne lui a été prescrite ; si elle a reçu une dot prescrite, et que son époux divorce d'elle avant la consommation du mariage, la dot sera partagée en deux et remplacera le cadeau de compensation.

Cependant, il faut que le divorce avant ou après la consommation du mariage, se fasse selon le bon usage et dans le respect mutuel ; l'inverse serait source de beaucoup de mal, surtout lorsque les deux commencent à s'invectiver.

Il prouve aussi que la période de viduité est un droit de l'époux, en vertu de Sa parole : *« Vous n'avez pas le droit de leur imposer une période de viduité ».* Ce sens indique que s'il divorce d'elle avant le

toucher, il a le droit de lui imposer une période de viduité, de même que la veuve est tenue aussi d'observer une période de viduité globale, en vertu de Sa parole : *« Et qu'ensuite vous les répudiez »*. Il prouve aussi qu'à part celles avec lesquelles on n'a pas consommé le divorce, les femmes dont on se sépare par la mort ou dans la vie, sont tenues d'observer une période de viduité.

﴿٥٥﴾. *« Ô Prophète, Nous déclarons licites pour toi tes épouses que tu as dotées et les captives qu'Allah t'a accordées au titre de butin de guerre, comme Nous te permettons d'épouser les filles de ton oncle paternel, les filles de tes tantes maternelles qui ont émigré avec toi, ainsi que toute croyante qui a offert sa main au Prophète, pourvu que tu donnes ton consentement. C'est là un privilège qui t'est accordé, à l'exclusion des autres croyants. Certes, Nous connaissons les règles que Nous leur avons prescrites au sujet de leurs épouses et de leurs esclaves, et ce afin qu'aucun grief ne te soit fait. Allah est Indulgent et Miséricordieux »*.

Le Très Haut rappelle à Son Messenger (ﷺ) ses faveurs à son égard, à travers ce qu'Il lui a rendu licite en commun avec les croyants et à lui en particulier : *« Ô Prophète, Nous déclarons licites pour toi tes épouses que tu as dotées »*, c'est-à-dire celles à qui tu as donné leurs dots, ce qui est commun entre lui et les autres croyants, car il en est ainsi pour les croyants qui peuvent épouser les femmes auxquelles ils donnent leurs dots.

« Et » Nous t'avons rendu licites aussi *« les captives qu'Allah t'a accordées au titre de butin de guerre »*, c'est-à-dire les captives parmi les mécréants, qu'elles soient des esclaves ou des femmes libres, celles qui ont un époux et celles qui n'en ont pas. Cela aussi est commun entre les Prophète et les croyants.

Parmi ce qui est commun aussi, Sa parole : *« les captives qu'Allah t'a accordées au titre de butin de guerre »*. Cela concerne aussi bien l'oncle paternel que la tante, l'oncle maternel que la tante, proches ou lointains. Telles sont les femmes licites limitées par ce verset. On déduit de ce verset qu'en dehors de ces proches, toute autre femme est interdite de mariage, comme nous l'avons vu dans la sourate *An-Nisâ'*. En effet, seules ces quatre catégories de parents sont licites pour le mariage; tous les autres ascendants ou descendants de façon générale, les ascendants du père et de la mère, quel que soit leur éloignement, ainsi que les ascendants au-dessus d'eux, issus de son rein, ne sont pas licites.

Concernant Sa parole : *« qui ont émigré avec toi »*, cela concerne en particulier le Prophète (ﷺ), comme il ressort de la plus juste des deux opinions concernant l'interprétation de ce verset. En dehors de lui (ﷺ), cela indique le caractère non licite.

« Ainsi que », c'est-à-dire Nous t'avons rendu licite *« toute croyante qui a offert sa main au Prophète »* par le seul fait qu'elle ait offert sa main au Prophète (ﷺ) *« pourvu que tu donnes ton consentement »*, c'est-à-dire avec ta volonté et ton désir *« C'est là un privilège qui t'est accordé, à l'exclusion des autres croyants »*. C'est-à-dire la permission d'épouser celle qui lui offre sa main, en dehors des croyants qui ne peuvent pas le faire.

« Certes, Nous connaissons les règles que Nous leur avons prescrites au sujet de leurs épouses et de leurs esclaves ». C'est-à-dire que Nous savons ce à quoi sont tenus les musulmans et ce qui leur est permis ou pas comme épouses et esclaves. Nous leur avons montré et clarifié les règles inhérentes à cela.

سُورَةُ الْاَحْزَابِ مِائَةُ وَثَلَاثُ وَرَبْعُ مِائَةٍ وَخَمْسُونَ آيَةً

﴿١٣٦﴾ تَرْجِي مَنْ نَشَاءُ مِنْهُمْ وَنُفَوِّضُ إِلَيْكَ مَنْ نَشَاءُ وَمَنْ أَمْتَعَيْتَ مِنْ عَزَلْتَ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْكَ ذَلِكَ أَدْفَىٰ أَنْ تَقَرَّ أَعْيُنُهُنَّ وَلَا يَحْزَنَ وَرَضِينَ بِمَا أَيْتَنَّهُنَّ كُنَّ لَهُنَّ وَاللَّهُ يَعْلَمُ مَا فِي قُلُوبِكُمْ وَكَانَ اللَّهُ عَلِيمًا حَلِيمًا ﴿١٣٧﴾ لَا يَحِلُّ لَكَ الْإِسَاءُ مِنْ بَعْدُ وَلَا أَنْ تَبَدَّلَ مِنْ أَزْوَاجٍ وَلَوْ أَعْبَاكَ حُسْنُهُنَّ إِلَّا مَا مَلَكَتْ يَمِينُكَ وَكَانَ اللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ رَقِيبًا ﴿١٣٨﴾ يَتَّبِعُهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا لَا تَدْخُلُوا بُيُوتَ النَّبِيِّ إِلَّا أَنْ يُؤْذَنَ لَكُمْ إِلَىٰ طَعَامٍ غَيْرَ نَبِذٍ مِنْهُ وَلَٰكِنْ إِذَا دُعِيتُمْ فَادْخُلُوا إِذَا طُعِمْتُمْ فَاطْعَمُوا وَلَا مُسْتَعْسِفِينَ عَلَيْكُمْ مِنْ ذَلِكَ حِجَابٌ ذَلِكُمْ أَطْهَرُ لِقُلُوبِكُمْ وَقُلُوبِهِنَّ وَمَا كَانَ لَكُمْ أَنْ تُؤْذُوا رَسُولَ اللَّهِ وَلَا أَنْ تُنْكِحُوا زَوْجَةً مِنْ بَعْدِهِ ءَإِذَا كَانَ ذَلِكُمْ كَانَ عِنْدَ اللَّهِ عَظِيمًا ﴿١٣٩﴾ بُدُوًا شَيْءًا أَوْ تُخَفُّوهُ فَإِنَّ اللَّهَ كَاتِبٌ كُلِّ شَيْءٍ عَلِيمًا ﴿١٤٠﴾

Ce qu'il y a dans ce verset et qui diffère de l'autre, est particulier à toi en ce sens qu'Allah en a fait un discours qui concerne le seul Prophète, en disant: « Ô Prophète, Nous déclarons licites pour toi ». Jusqu'à la fin du verset.

Concernant Sa parole: « *C'est là un privilège qui t'est accordé, à l'exclusion des autres croyants* », cela veut dire que Nous t'avons rendu licite ô Prophète ce que Nous ne leur avons pas rendu licite et Nous t'avons accordé ce que Nous ne leur avons pas accordé « *et ce afin qu'aucun grief ne te soit fait* ». Il s'agit là d'une plus grande attention d'Allah pour Son Messager (qsssl). « *Allah est Indulgent et Miséricordieux* ». C'est-à-dire qu'Il ne cesse d'être Pardonneur et Miséricordieux en accordant à Ses serviteurs comme pardon, miséricorde, générosité et bien-

faisance, ce qu'implique Sa sagesse et nécessitent Ses causes.

﴿١٣٦﴾. « *Libre à toi de faire attendre celle de tes épouses que tu voudras, de retenir près de toi celle que tu voudras et de reprendre l'une de celles que tu avais écartées. Cela est de nature à les consoler, à leur épargner la tristesse et à les rendre toutes heureuses des faveurs que tu pourras leur accorder. Allah lit si bien dans vos cœurs. Il est Omniscient et Compatissant* ».

Il s'agit là aussi d'une faveur accordée par Allah à Son Messager (ﷺ) et d'une miséricorde à son égard, en lui permettant de ne pas faire de partage de ressources entre ses épouses à titre d'obligation; même s'il fait cela, ce sera à titre de don de sa part. Cependant, en dépit de cela, il (ﷺ) s'efforçait de faire le partage entre elles en toute chose, en disant: « *Mon Dieu, tel est mon partage dans ce que je possède! Ne me tiens pas rigueur dans ce que je ne possède pas* ».

Il dit ici: « *Libre à toi de faire attendre celle de tes épouses que tu voudras* », c'est-à-dire que tu ne l'accueilles pas chez toi et que tu ne passes pas la nuit chez elle « *de retenir près de toi celle que tu voudras* », c'est-à-dire tu l'accueilles et tu passes la nuit chez elle.

« *Et de reprendre l'une de celles que tu avais écartées* », cela veut dire que le choix t'appartient en tout cela.

De nombreux exégètes ont soutenu que cela est spécifique aux femmes qui offrent leurs mains au Prophète (ﷺ), c'est-à-dire qu'il a le choix de garder qui il veut et de refuser qui il veut. Et Allah est plus savant.

Ensuite, Il a montré la sagesse inhérente à cela, en disant: « *Cela est de nature* »,

c'est-à-dire cette aisance qu'Il t'accorde et le choix qu'Il te laisse *« à les consoler, à leur épargner la tristesse et à les rendre toutes heureuses des faveurs que tu pourras leur accorder »*, car elles savent que tu ne peux pas délaisser une obligation et négliger un droit impératif.

« Allah lit si bien dans vos cœurs », c'est-à-dire ce qui s'y passe lors de l'acquittement des droits obligatoires et facultatifs et dans la rivalité dans les droits. C'est pour cela qu'Il t'a accordé cette aisance ô Prophète afin que les cœurs de tes épouses soient tranquilles. *« Il est Omniscient et Compatissant »*. C'est-à-dire à la science considérable et à la compassion incommensurable. Il vous a légiféré ainsi ce qui est avantageux pour vos affaires et abondant pour votre rétribution et, en raison de Sa compassion, Il ne vous châtie pas pour ce qui émane de vous et pour ce que vos cœurs contiennent comme mal.

﴿٥٣﴾. *« Il ne t'est plus permis désormais de prendre d'autres femmes ou de changer d'épouses, même si tu étais attiré par la beauté d'autres femmes, à moins que ce soit des esclaves. Rien n'échappe à la vigilance d'Allah »*.

Il s'agit là d'une gratitude de la part d'Allah – dont la gratitude n'a pas de limites – envers les épouses du Prophète (ﷺ) (qu'Allah les agrée), dans la mesure où elles avaient choisi Allah et Son Messenger (ﷺ) ainsi que la vie future. Il leur a accordé Sa miséricorde et a imposé à Son Messenger (ﷺ) de se limiter à elles, en lui disant : *« Il ne t'est plus permis désormais de prendre d'autres femmes »* en dehors de celles que tu possèdes déjà *« ou de changer d'épouses »*, c'est-à-dire que tu

ne dois pas divorcer de certaines d'entre elles pour en épouser d'autres. C'est-à-dire qu'elles se trouvèrent à l'abri des co-épouses et du divorce, car Allah a décrété qu'elles sont ses épouses dans ce bas-monde et dans l'autre et qu'il n'y aura pas de séparation entre elles et lui.

« Même si tu étais attiré par la beauté d'autres femmes » en dehors d'elles, il ne t'est pas permis de les épouser *« à moins que ce soit des esclaves »*, c'est-à-dire des captives, car les esclaves ne sont pas dans la même position que les épouses et ne suscitent pas de rivalité comme elles *« Rien n'échappe à la vigilance d'Allah »*. C'est-à-dire qu'Il observe toutes les choses et sait où elles vont. Il les gère de la meilleure façon qui soit.

﴿٥٤﴾. *« Ô croyants, n'entrez dans les demeures du Prophète que si vous êtes invités à un repas. Evitez d'être là à attendre que le repas soit prêt. Quand vous êtes invités, entrez et après avoir mangé, dispersez-vous, sans vous livrer à des propos familiers. En vérité, cela offenserait le Prophète qui aurait honte de vous en faire part. Mais Allah n'a pas honte de dire la vérité. Quand vous demandez quelque chose aux épouses du Prophète, faites-le derrière un voile. Vos cœurs et les leurs n'en seront que plus purs. Vous ne devez pas offenser l'Envoyé d'Allah ni épouser ses femmes après lui. Ce serait une énormité auprès d'Allah. Que vous divulguiez une chose ou que vous la teniez secrète, Allah en est parfaitement Informé »*.

Le Très Haut informe Ses serviteurs croyants de respecter des règles de bienséance avec Son Messenger (ﷺ) en entrant chez lui, en leur disant : *« Ô croyants, n'entrez dans les demeures du Prophète que si vous êtes invités à un*

repas ». C'est-à-dire n'y entrez qu'en étant autorisés à le faire pour un repas. En outre *« Evitez d'être là à attendre que le repas soit prêt »*. C'est-à-dire : de rester à attendre que le repas soit prêt ou prolonger le séjour après avoir dîné. Le sens est que vous ne devez entrer dans les chambres du Prophète (ﷺ) qu'avec deux conditions : la permission d'y entrer et le fait de rester en fonction du besoin. C'est pour cela qu'Il dit : *« Quand vous êtes invités, entrez et après avoir mangé, dispersez-vous, sans vous livrer à des propos familiers »*. C'est-à-dire avant et après le repas.

Ensuite, Il montra la sagesse de cette interdiction et son intérêt, en disant : *« En vérité, cela »*, c'est-à-dire votre attente prolongée *« offenserait le Prophète »*, c'est-à-dire que cela lui cause du tort et de la gêne en ce sens que vous l'empêchez de vaquer aux affaires de son foyer *« qui aurait honte de vous en faire part »*, c'est-à-dire de vous dire *« Sortez ! »* comme c'est le cas d'habitude pour les gens – surtout les gens nobles et généreux – qui éprouvent de la honte à faire sortir les gens de chez eux.

« Mais Allah n'a pas honte de dire la vérité ». Ainsi donc bien qu'on puisse croire que le fait de ne pas respecter une règle légale relève de la politesse et de la pudeur, ce qui importe le plus c'est de suivre cette règle légale, en étant convaincus que ce qui contredit la règle légale n'a rien à voir avec la politesse et la pudeur. Or, Allah n'a pas honte de vous ordonner ce qui est bénéfique pour vous et qui comporte un respect pour Son Messager (ﷺ), quelles qu'en soient les circonstances.

Telle est leur règle de bienséance en entrant dans ses chambres. Quant à la

règle de bienséance qu'ils doivent observer avec lui ou en parlant à ses épouses, cela dépend du besoin de faire cela ou de ne pas le faire. S'il n'y a aucune nécessité à le faire, la règle de bienséance voudrait qu'on le laisse ; mais si la nécessité l'impose, comme pour le fait de demander quelque chose parmi les objets domestiques ou autres, ils doivent le demander *« derrière un voile »*, c'est-à-dire qu'il faut qu'il y ait un voile qui couvre la vue en raison du non besoin de cela. Aussi, les regarder, devient interdit en toutes circonstances alors que pour les propos avec elles, Allah a détaillé cela comme nous l'avons vu.

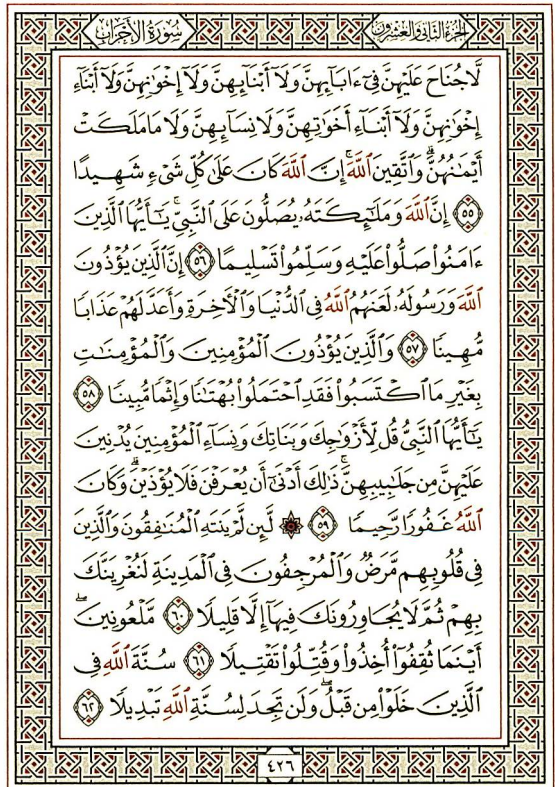
Ensuite, Il a montré la sagesse sous-jacente à cela, en disant : *« Vos cœurs et les leurs n'en seront que plus purs »*, c'est-à-dire que vous serez à l'abri du doute. En effet, à chaque fois que l'homme s'éloigne des causes incitant au mal, cela est plus salubre pour lui et plus pur pour son cœur. C'est pour cela qu'Allah a interdit toutes les causes du mal et tous les moyens menant vers lui, en incitant à s'en éloigner par n'importe quelle voie. Ensuite, Il a dit une parole qui résume et prescrit une règle générale en disant : *« Vous ne devez pas »*, ô croyants, car cela ne vous sied pas et est plutôt indigne de vous *« offenser l'Envoyé d'Allah »*, que ce soit par des propos ou des actes *« ni épouser ses femmes après lui. Ce serait une énormité auprès d'Allah »*, car cela fait partie des choses qui l'offensent. En effet, le Prophète (ﷺ) possède un degré élevé de vénération, d'élévation et d'ennoblissement. Or, épouser ses femmes après lui, c'est transgresser ce degré. En outre, elles sont ses épouses en ce bas-monde et dans l'autre ; de même, la relation conjugale demeure après lui et,

par conséquent, il n'est permis à personne parmi sa communauté, d'épouser ses femmes après lui *« Ce serait une énormité auprès d'Allah »*. Cette communauté s'est astreinte à cet ordre et a évité ce qu'Allah a interdit. Le Très Haut dit ensuite : *« Que vous divulguiez une chose ou que vous la teniez secrète, Allah en est parfaitement Informé »*, car Il connaît ce que vous gardez dans vos cœurs et ce que vous montrez ouvertement, et Il vous en rétribuera.

﴿٤٣﴾. *« Il ne sera pas fait grief aux croyantes de paraître sans voile devant leurs pères, leurs enfants, leurs frères, leurs neveux, leurs femmes de ménage et leurs esclaves. Craignez donc Allah ! Allah est Témoin de toute chose »*.

Après avoir rappelé qu'il ne faut s'adresser à elles que derrière un voile, en utilisant une expression à connotation globale, concernant tout le monde, Il a fait des exceptions à cette règle, en faveur de ces proches qui n'ont pas le droit de les épouser, en disant : *« Il ne sera pas fait grief aux croyantes de paraître sans voile »*. Il n'a pas cité les oncles paternels et maternels, car si elles ne se voilent pas devant celles qui sont ses tantes paternelles et maternelles avec les enfants des frères et des sœurs, elles ne se voilent pas à plus forte raison devant leurs oncles paternels et maternels. Qui plus est, l'autre verset où les oncles paternels et maternels sont cités ouvertement, passe avant le sens qu'on puisse donner à ce verset.

Sa parole : *« leurs femmes de ménage »* veut dire qu'il n'y a aucun inconvénient pour elles à ne pas se voiler devant les femmes qui sont de la même religion qu'elles, ce qui exclut les femmes incroyantes ; il se peut aussi que cela veuille dire : du même sexe qu'elles, car la femme ne se voile pas devant une autre



femme. *« Et leurs esclaves »*, tant qu'ils sont en sa possession.

Après avoir enlevé la gêne à ces catégories de gens, Il a conditionné cette permission de voir les femmes sans voile, par la crainte d'Allah et l'absence de tout inconvénient légal, en disant : *« Craignez donc Allah ! »*, c'est-à-dire astreignez-vous à Sa crainte en toutes circonstances *« Allah est Témoin de toute chose »*. Il témoigne des œuvres des serviteurs, qu'elles soient apparentes ou cachées, Il entend leurs paroles et voit leurs mouvements, puis Il les rétribue pour cela de la façon la plus complète et la plus équitable.

﴿٤٣﴾. *« Allah et Ses anges prient pour le Prophète. Ô croyants, priez pour lui et appelez sur lui le salut ! »*.

Il y a là une indication quant à la perfection du Prophète (ﷺ), à l'élévation de son degré et à la supériorité de sa

position auprès d'Allah et de Ses serviteurs ainsi que de la sublimation de son évocation. *« Allah et Ses Anges prient pour le Prophète »*, c'est-à-dire qu'Allah fait ses éloges parmi les anges et les membres de l'Assemblée céleste en vertu de Son amour pour lui, de même que les anges rapprochés font ses éloges et invoquent en sa faveur.

« Ô croyants, priez pour lui et appelez sur lui le salut ! », en prenant exemple sur Allah et Ses Anges, en le remerciant pour certains droits sur vous, et par perfectionnement de votre foi, par vénération pour lui, par amour et ennoblissement, par ajout de votre récompense et expiation de vos péchés.

La meilleure façon de prier pour lui (ﷺ) est celle qu'il a enseignée à ses compagnons : *« Mon Dieu, prie sur Mohammed et la famille de Mouhammed, comme Tu as prié sur la famille d'Abraham, car Tu es Digne de louange et Glorieux ! Bénis Mouhammed et la famille de Mouhammed, comme Tu as bénis la famille d'Abraham, car Tu es Digne de louange et Glorieux ! »*. Cet ordre de prier pour le Prophète (ﷺ) et de le saluer est recommandé en tout temps, et beaucoup de savants l'ont rendu obligatoire dans la prière.

﴿٥٧﴾-﴿٥٨﴾. *« Ceux qui offensent Allah et Son Messenger, Allah les maudira en ce monde et dans l'autre, et leur fera subir un châtement infamant. Ceux qui offensent les croyants et les croyantes sans qu'ils l'aient mérité se chargent d'une infamie et commettent un grave péché »*.

Après que le Très Haut eût ordonné de vénérer Son Messenger (ﷺ) et de prier pour lui et de lui adresser le salut, le Très Haut interdit qu'on l'offense, menaçant ceux qui le font en ces termes : *« Ceux qui offensent Allah et Son Messenger »* cela englobe toute

forme d'offense par les paroles ou les actes, comme les insultes, les injures, les allégations contre lui ou contre sa religion, bref tout ce qui lui fait du tort *« Allah les maudira en ce monde »*, c'est-à-dire qu'Il les chasse et les éloigne de Sa miséricorde. Parmi les marques de Sa malédiction en ce monde est qu'il importe de mettre à mort celui qui insulte le Prophète (ﷺ) et l'offense *« et dans l'autre, et leur fera subir un châtement infamant »*, par châtement pour lui pour son offense, car offenser le Prophète (ﷺ) ce n'est pas comme offenser autrui. N'est-ce pas que l'homme ne peut croire en Allah qu'après avoir cru d'abord en Son Messenger (ﷺ). En outre, il possède comme droits à la vénération, ce qui constitue une des implications de la foi et fait de lui un homme pas comme les autres, bien que l'offense aux croyants soit grave aussi et son péché très grand. C'est pour cela qu'Il dit : *« Ceux qui offensent les croyants et les croyantes sans qu'ils l'aient mérité »*, c'est-à-dire sans qu'ils n'aient commis de délit justifiant cela *« se chargent d'une infamie »* qu'ils assumeront *« et commettent un grave péché »*, dans la mesure où ils ont transgressé le caractère sacré octroyé par Allah aux croyants et aux croyantes. C'est pour cela que l'offense faite à un croyant implique un blâme et un reproche, en fonction de son degré et de sa position. Le blâme de celui qui offense les compagnons est plus grand encore, de même que pour les savants et les hommes de religion.

﴿٥٩﴾-﴿٦٠﴾. *« Ô Prophète, dis à tes épouses, à tes filles et aux femmes des croyants de ramener un pan de leur voile sur elles. C'est le meilleur moyen pour elles de se faire connaître et d'éviter ainsi d'être offensées. Allah est Plein d'indulgence et de compassion. Si les hypocrites, ceux qui ont le cœur malade et les alarmistes de Médine ne cessent pas leurs*

agissements, Nous te lancerons contre eux, et leur présence dans ton voisinage sera de courte durée. Toujours maudits, ils seront capturés en quelque lieu qu'ils se trouvent et éliminés sans pitié. Telle est la Loi établie par Allah à l'égard des générations révolues, et la Loi d'Allah est immuable».

C'est ce verset-là qu'on appelle verset du voile. Dans ce verset, le Très Haut ordonne à Son Messenger (ﷺ) d'ordonner aux femmes en général, en commençant par ses épouses et ses filles, car elles sont plus concernées que les autres, et dans la mesure où il doit commencer par sa propre famille avant les autres, comme dit le Très Haut: *« Ô vous qui avez cru, préservez vos personnes et vos familles de l'enfer »*. S66. V6.

« De ramener un pan de leur voile sur elles ». C'est-à-dire ce qui se porte sur les vêtements comme voile, foulard, châle ou autres, avec lesquels elles se couvrent le visage et la poitrine.

Ensuite, Il mentionna la sagesse de cela en disant: *« C'est le meilleur moyen pour elles de se faire connaître et d'éviter ainsi d'être offensées »*. Il indique qu'il y a un tort pour elles si elles ne se voilent pas, car si elles ne se voilent pas, les gens penseront qu'elles ne sont pas chastes et vertueuses et, par conséquent, ceux qui ont le cœur malade et malsain, leur font du tort et pensent qu'elles sont des esclaves ou des femmes de mauvaises mœurs; aussi, le port du voile, coupe-t-il toute visée aux convoiteurs.

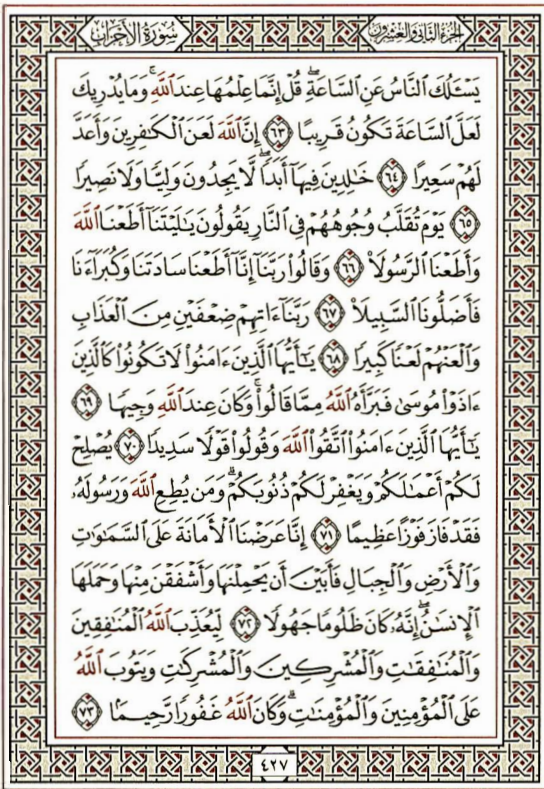
« Allah est Plein d'indulgence et de compassion », dans la mesure où Il vous a pardonné ce que vous avez fait et vous a accordé Sa miséricorde, en vous montrant Ses règles et en vous clarifiant le licite et l'illicite.

Pour ce qui est des gens du mal, Allah les a menacés en ces termes: *« Si les*

hypocrites, ceux qui ont le cœur malade » par la maladie du doute et celle des passions *« et les alarmistes de Médine ne cessent pas leurs agissements »*, c'est-à-dire les semeurs de rumeurs, les ennemis et les hérétiques, en raison de leur puissance et de la faiblesse des musulmans. Il n'a pas mentionné la nature de ces agissements afin que cela englobe tout ce que leurs âmes leur suggèrent et les incitent à accomplir comme méfaits, comme l'offense de l'Islam et de ses partisans, les rumeurs malveillantes contre les musulmans, l'offense et les allégations contre les croyantes, et autres péchés émanant de tels hommes.

« Nous te lancerons contre eux », c'est-à-dire Nous t'ordonnerons de les châtier et, le cas échéant, ils ne pourront rien contre toi. C'est pour cela qu'Il dit: *« Et leur présence dans ton voisinage sera de courte durée »*, c'est-à-dire qu'ils ne resteront pas longtemps avec toi à Médine, puisque tu les tueras ou les expulseras. Il y a là la preuve de la permission de bannir les gens de mal dont la présence parmi les musulmans fait du tort à ces derniers, car cela est plus efficace pour enrayer le mal. Ils seront ainsi: *« Toujours maudits, ils seront capturés en quelque lieu qu'ils se trouvent et éliminés sans pitié »*. C'est-à-dire éloignés et, là où ils seront, ils ne connaîtront pas de quiétude ni de tranquillité. Ils craindront toujours d'être tués, emprisonnés ou châtiés.

« Telle est la Loi établie par Allah à l'égard des générations révolues », à savoir que celui qui persiste dans la désobéissance et montre de l'insolence à faire du tort aux gens, sera châtié rigoureusement *« et la Loi d'Allah est immuable »*; bien plus, la règle et la ligne de conduite d'Allah sont conformes aux causes impliquant leurs effets.



﴿١٣﴾-﴿٢٠﴾. « On t'interroge sur l'Heure. Réponds : « Sa connaissance est du ressort exclusif d'Allah ! ». D'ailleurs, qu'en sais-tu, toi-même ? Elle est peut-être imminente. Allah maudit les impies et les voue à l'enfer, où leur séjour sera éternel, sans qu'ils puissent trouver ni allié ni protecteur. Le jour où leurs visages seront tournés et retournés dans le feu, ils s'écrieront : « Quel regret de n'avoir pas obéi à Allah et de n'avoir pas obéi au Messager ! ». Et ils ajouteront : « Seigneur, nous obéissions à nos chefs et à nos dignitaires et ce sont eux qui nous ont détournés du droit chemin. Seigneur, inflige-leur le double (de notre châtement) et que leur malédiction ne connaisse jamais de fin ! ».

C'est-à-dire que les hommes t'interrogeront sur l'Heure pour faire hâter son avènement alors que pour d'autres c'est une manière de la nier et de défier celui qui l'annonce : « Réponds : « Sa con-

naissance est du ressort exclusif d'Allah ! ». C'est-à-dire que Lui seul connaît l'heure de son avènement, ni moi, ni un autre, n'en avons connaissance. Et ne pensez pas qu'elle soit encore loin.

« D'ailleurs, qu'en sais-tu, toi-même ? Elle est peut-être imminente ». Que l'Heure survienne bientôt ou reste loin, il n'y a là aucun intérêt ni avantage pour vous ; cependant, la perte et la réussite, le malheur et le bonheur, si l'homme mérite la récompense ou le châtement, tout cela je pourrais vous en parler. Il a décrit celui qui mérite le châtement et a décrit le châtement, car la description mentionnée s'applique à ces négateurs de l'Heure, en disant : « Allah maudit les impies et les voue à l'Enfer ». C'est-à-dire ceux dont la négation d'Allah et de Son Messager (ﷺ) est devenue la caractéristique et l'usage. Il les a éloignés dans ce bas-monde et dans l'autre, de Sa miséricorde ; ce qui leur suffit comme châtement.

« Et les voue à l'Enfer », c'est-à-dire à un feu qui enflamme leurs corps et dans lequel ils resteront éternellement sans pouvoir en sortir.

« Sans qu'ils puissent trouver ni allié » qui leur donnerait ce qu'ils demandent « qui éloignera d'eux le châtement ni protecteur ». Bien plus, aussi bien l'allié que le protecteur les auront lâchés et le supplice les enveloppera de toutes parts. C'est pour cela qu'Il dit : « Le jour où leurs visages seront tournés et retournés dans le feu » et ils y goûteront sa chaleur, en regrettant ce qu'ils ont fait : « ils s'écrieront : « Quel regret de n'avoir pas obéi à Allah et de n'avoir pas obéi au Messager ! ». Nous aurions échappé à ce châtement et mérité, comme les obéissants

et les soumis, la récompense abondante. Mais c'est là un souhait qui arrive trop tard ; aussi, il ne leur sera d'aucune utilité, et il ne leur restera que le regret et les remords, les soucis, l'affliction et la douleur.

« Et ils ajouteront : « Seigneur, nous obéissions à nos chefs et à nos dignitaires » et nous les avons imités dans leur égarement « et ce sont eux qui nous ont détournés du droit chemin ». Ce verset est similaire à cet autre où le Très Haut dit : « Le jour où l'injuste se mordra les doigts en s'écriant : « Plût à Allah que j'eusse suivi la voie du Messenger ! Malheur à moi ! Si seulement je n'avais pas pris untel pour ami ! Il m'a détourné du rappel divin après qu'il me fut parvenu ! ». S25. V27-28.

Lorsqu'ils surent qu'eux et leurs dignitaires méritaient le châtement, ils voulurent se venger de ceux qui les ont égarés, en disant : *« Seigneur, inflige-leur le double (de notre châtement et que leur malédiction ne connaisse jamais de fin ! ».* Allah leur répondra que chaque groupe aura le double, car tous vous êtes associés dans la mécréance et les péchés et, par conséquent, vous serez associés dans le châtement, même si votre châtement diffèrera de l'un à l'autre, en fonction des crimes de chacun.

﴿٥٣﴾. *« Ô vous qui avez cru, n'imites pas ceux qui ont calomnié Moïse ! Allah l'a innocenté de leurs accusations, car Moïse avait une place de choix auprès d'Allah ».*

Le Très Haut met en garde Ses serviteurs croyants contre toute offense qui pourrait être faite à leur messenger Mouḥammed (ﷺ), le noble Prophète, le compatissant et le clément, en se comportent avec lui autre que par le

respect et la considération qui lui sont dus, au risque d'être comme ceux qui ont offensé Moïse fils de 'Imrâne (عليه السلام), l'interlocuteur du Tout Miséricordieux et qu'Allah a innocenté en les désavouant.

Certes, Moïse (عليه السلام) est au-dessus de tout soupçon et de tout tort, car il avait une grande place auprès de son Seigneur, proche de Lui et parmi l'élite de Ses prophètes. Or, toutes ces faveurs qu'il possédait, ne les ont pas empêchés de l'offenser. Prenez donc garde ô croyants de ressembler à ces gens-là. L'offense faite à Moïse se résumait au fait que les enfants d'Israël, en voyant la pudeur et le souci de Moïse de ne pas montrer son intimité devant les gens, se dirent qu'il ne faisait cela que parce qu'il avait un défaut, c'est-à-dire que ses testicules étaient plus gros que la normale. Cela devint une évidence chez eux, jusqu'à ce qu'Allah décida de montrer que Son Messenger était indemne de tout défaut. Un jour, pendant que Moïse était en train de se laver, il mit ses habits sur une pierre. Cette pierre se déplaça alors de son emplacement et partit en courant avec les habits de Moïse. Moïse courut derrière elle et passa tout nu devant les enfants d'Israël réunis dans leurs assemblées. Ils virent dès lors qu'il n'avait aucun défaut et leurs soupçons se dissipèrent.

﴿٧٩﴾-﴿٨١﴾. *« Ô vous qui avez cru, craignez Allah et dites des choses conformes à la vérité, afin qu'Il rende vos œuvres plus méritoires et absolve vos péchés. Quiconque obéit à Allah et à Son Messenger obtiendra un immense succès ».*

Le Très Haut ordonne aux croyants de Le craindre en toutes circonstances, en secret ou publiquement, et de dire des

paroles sensées, c'est-à-dire conformes à la vérité ou du moins proches d'elle, en l'absence de la certitude, comme la récitation du Coran, l'évocation d'Allah, le fait d'ordonner le convenable et d'interdire le blâmable, l'apprentissage d'une science et son enseignement, le souci d'aboutir à la vérité dans les questions scientifiques, la quête de tout moyen ou toute voie menant à cela.

Parmi les choses sensées, il y a la douceur dans les discussions avec les gens, ainsi que les propos contenant des conseils et des recommandations utiles. Ensuite, Il mentionna ce qui résulte de Sa crainte révérencielle et de la prononciation de paroles conformes à la vérité, en disant : *« Afin qu'Il rende vos œuvres plus méritoires »*, c'est-à-dire afin que cela soit un moyen de les améliorer et une voie pour les faire accepter, car l'utilisation de la crainte révérencielle est un moyen de faire agréer ses œuvres, comme dit le Très Haut : *« Allah n'accepte que de ceux qui Le craignent »*. S5. V27.

C'est avec la crainte révérencielle aussi qu'Il assiste l'homme dans les bonnes œuvres en les protégeant de tout ce qui peut les corrompre et en protégeant leur rétribution de même qu'en la multipliant. En revanche, l'absence de crainte révérencielle et de paroles conformes à la vérité est la cause de corruption des œuvres de l'homme et de leur non acceptation de même que de leur dissipation.

« Et absolve vos péchés » qui sont la cause de votre perte. La crainte révérencielle affermit les affaires de l'homme et éloigne d'elles tout ce qui est interdit. C'est pour cela qu'Il dit : *« Quiconque obéit à Allah et à Son messenger obtiendra un immense succès »*.



« En vérité, Nous avons proposé le

dépôt de la foi aux cieux, à la terre et aux montagnes, mais tous refusèrent d'en assumer la responsabilité et en furent effrayés, alors que l'homme, par comble d'ignorance et d'iniquité, s'en est chargé. (Et il en fut ainsi) afin qu'Allah châtie les hypocrites et les idolâtres parmi les hommes et les femmes, et afin aussi qu'Il agrée le repentir des croyants et des croyantes. Allah est Plein d'indulgence et de compassion ».

Le Très Haut montre l'importance du dépôt qu'Il a confié aux hommes responsables de leurs actes, un dépôt qui consiste à se conformer à Ses ordres et à se détourner de Ses interdits, en secret ou publiquement. Il nous informe qu'Il a proposé ce dépôt aux cieux et à la terre, de même qu'aux montagnes, à titre de choix et non d'obligation, en recevant la récompense en cas de respect et de préservation de ce dépôt, et en subissant le châtiment en cas de son abandon et de sa dissipation.

« Mais tous refusèrent d'en assumer la responsabilité et en furent effrayés », c'est-à-dire par crainte de ne pas assumer cette responsabilité, et non par désobéissance à leur Seigneur ou par désintérêt pour Sa récompense. Allah la proposa alors à l'homme avec cette condition, et celui-ci l'accepta et en assumait la responsabilité, en dépit de son ignorance et de son iniquité. Il accepta donc cette grande responsabilité. Ce faisant, les hommes se divisèrent en trois groupes : les hypocrites qui montrent qu'ils ont assumé ce dépôt en apparence alors qu'il n'en est rien dans leur for intérieur, les polythéistes qui l'ont délaissé extérieurement et intérieurement, et les croyants qui l'ont assumé extérieurement et intérieurement. Allah a mentionné les actes de ces trois catégories et ce qu'elles auront comme récompense ou châtiment, en disant : *« (Et il en fut ainsi) afin*

qu'Allah châtie les hypocrites et les idolâtres parmi les hommes et les femmes, et afin aussi qu'Il agrée le repentir des croyants et des croyantes. Allah est Plein d'indulgence et de compassion». Puisse-t-Il être Loué dans la mesure où Il a conclu ce verset par ces deux noms sublimes qui indiquent la perfection de Son pardon, l'ampleur de Sa miséricorde et la totalité de Sa générosité, bien que la plupart de ceux qui sont condamnés ne méritent pas le pardon et la miséricorde, en raison de leur hypocrisie et de leur polythéisme.

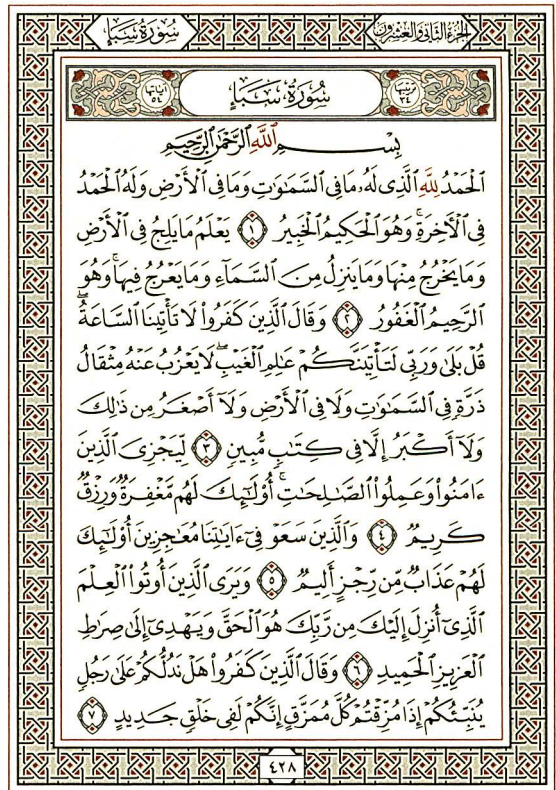
■ Sourate Saba', une sourate révélée à la Mecque.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

« Louange à Allah à qui appartient tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre ! Louange à Lui dans la vie future ! Il est le Sage, le Bien Informé. Il sait ce qui pénètre dans la terre et ce qui en sort, ce qui descend du ciel et ce qui y monte. Il est le Compatissant, le Clément ».

La louange signifie faire les éloges avec les attributs sublimes et les actes louables. Allah possède la louange, parce que tous Ses attributs sont dignes de louange, du fait qu'ils sont des attributs de perfection ; de même, tous Ses actes sont dignes de louange, car ils alternent entre la faveur pour laquelle Il est loué et remercié, et la justice pour laquelle Il est loué et dont on reconnaît la sagesse.

Il S'est fait ici Sa propre louange, en ce sens qu'Il est Celui « à qui appartient tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre ! », une appartenance de possession et de servitude dont Il dispose avec Sa louange « Louange à Lui dans la vie future ! », car dans la vie future il apparaîtra de Sa louange et de Ses éloges, ce qui ne se trouve pas dans ce bas-monde.



Lorsque le Très Haut jugera entre toutes les créatures et que les gens verront ce qu'Il a jugé ainsi que la perfection de Sa justice et de Son équité, de même que Sa sagesse en cela, ils Le loueront tous pour cela. Il n'est jusqu'aux réprouvés de la Géhenne qui n'entreront au feu que le cœur rempli de Sa louange, en sachant que ce châtiment est la conséquence de leurs actes, et qu'Il est Juste dans Sa décision de les châtier.

Pour ce qui est de la manifestation de Sa louange dans la demeure de la félicité et de la rétribution, c'est là une chose sur laquelle les informations sont rapportées par succession et qui est attestée par les preuves auditives et rationnelles. En effet, au paradis, les élus verront comme faveurs d'Allah, abondance de Ses bienfaits, ampleur de Ses bénédictions et aisance de Ses dons, ce qui ne leur laissera dans le

cœur aucun souhait, ni volonté, sans recevoir plus qu'ils n'en demandent et souhaitent ; bien plus, ils recevront comme bienfaits ce qu'ils n'imaginaient pas et qui n'effleurait jamais leurs esprits. Que penser donc de leurs louanges de leur Seigneur dans ces circonstances-là, alors que dans le paradis toutes les contingences et les causes qui s'interposent entre l'homme, d'une part, et la connaissance, l'amour et la louange de son Seigneur, d'autre part, disparaissent ? Ce sera là la chose la plus aimée des élus du paradis, qu'ils désireront par-dessus tout, plus que tout autre plaisir. C'est pour cela que lorsqu'ils verront Allah et qu'ils entendront Ses paroles lorsqu'Il les interpellera, ils seront ébahis et absorbés dans une jouissance qui leur fera oublier toutes les autres jouissances ; l'évocation d'Allah sera pour eux comme de l'oxygène dans le paradis, qu'ils respireront à chaque instant. Cela en plus du fait qu'il apparaîtra aux élus du paradis, à tout instant, comme grandeur, majesté, beauté et ampleur de la perfection de leur Seigneur, ce qui suscitera de leur part la perfection des éloges et des louanges.

« *Il est le Sage* », dans Sa souveraineté et Sa sage disposition dans Ses ordres et Ses interdits « *le Bien Informé* » qui connaît les secrets des choses et leur tréfonds.

C'est pour cela qu'Il a détaillé Son omniscience en disant : « *Il sait ce qui pénètre dans la terre* » comme pluie, semence et animaux « *et ce qui en sort* » comme variétés de végétations et catégories d'animaux « *ce qui descend du ciel* » comme ressources, subsistance et décrets « *et ce qui y monte* » comme anges, esprits et autres.

Après avoir mentionné Ses créatures et la sagesse qu'Il a en elles ainsi que Sa connaissance de leurs circonstances, Il a

mentionné Sa compassion et Sa clémence envers elles, en disant : « *Il est le Compatissant, le Clément* ». C'est-à-dire Celui dont la compassion et la clémence sont les attributs ; leurs effets ne cessent d'envelopper Ses serviteurs à chaque instant, en fonction de ce qu'ils appliquent de leurs implications.

﴿٣﴾-﴿٤﴾. « *Les négateurs disent : « L'Heure ne nous atteindra pas ! ». Réponds : « Mais si, par mon Seigneur qui connaît le mystère de l'univers ! Elle vous atteindra à coup sûr, car rien de ce qui est dans les cieux ou sur la terre, fût-il du poids d'un atome, n'échappe à la connaissance du Seigneur. Et il n'est rien de plus petit ni de plus grand qui ne soit mentionné dans un Livre explicite, afin qu'Allah récompense ceux qui croient et font le bien, et auxquels sont réservés l'absolution et un don généreux, contrairement à ceux qui s'emploient à rendre Nos signes inopérants et qui seront voués à de terribles et douloureux tourments ».*

Après avoir rappelé Sa grandeur à travers Sa propre description, ce qui implique forcément Sa glorification, Sa sanctification et la foi en Lui, le Très Haut rappelle qu'il y a parmi les hommes un groupe qui ne considère par leur Seigneur comme Il le mérite et ne Le glorifie pas comme il se doit ; bien plus, ils ne croient pas en Lui et nient Sa capacité à ressusciter les morts et à faire survenir l'Heure dernière, en s'opposant en cela à Ses messagers. Il dit à cet effet : « *Les négateurs disent* », c'est-à-dire ceux qui ont nié l'existence d'Allah et la mission de Ses Messagers, en disant à cause de leur mécréance : « *L'Heure ne nous atteindra pas !* ». C'est-à-dire qu'il n'y a que la vie de ce bas-monde, nous vivons puis nous mourrons. Allah a ordonné à Son Messenger d'infirmier leurs propos et de leur répondre que l'avènement est inéluctable,

en s'appuyant sur un argument qui implique pour celui qui l'admet de croire en la résurrection par nécessité. Il a dit : *« Mais si, par mon Seigneur qui connaît le mystère de l'univers ! ». C'est-à-dire que c'est Lui qui connaît les choses invisibles à nos yeux et inaccessibles à notre science. Que dire alors des choses visibles ? Ensuite, Il a attesté de Son omniscience en disant : « Rien de ce qui est dans les cieux ou sur la terre, fût-il du poids d'un atome, n'échappe à la connaissance du Seigneur ». C'est-à-dire que toutes les choses, dans leur essence et leurs particules, y compris la chose la plus petite qui est l'atome, ne peuvent échapper à Sa connaissance. « Et il n'est rien de plus petit ni de plus grand qui ne soit mentionné dans un Livre explicite ». C'est-à-dire que Sa science embrasse toutes ces choses-là, qui ont été transcrites par Sa Plume et déterminées dans un Livre explicite, qui est la Table bien gardée.*

Celui à qui rien n'échappe du poids d'un atome ou plus petit encore, à tout instant, et qui sait ce que la terre porte comme morts et ce qui reste de leurs corps, est forcément Capable, à plus forte raison, de les ressusciter. Leur résurrection n'est pas quelque chose d'étonnant devant cette omniscience. Ensuite, Il rappela le but de la résurrection, en disant : *« afin qu'Allah récompense ceux qui croient »* avec leurs cœurs, en ajoutant foi à l'existence de leur Seigneur et à l'envoi de Ses messagers *« et font le bien »*, par confirmation de leur foi *« et auxquels sont réservés l'absolution »* de leurs péchés, en raison de leur foi et de leurs bonnes œuvres qui les mettent à l'abri de tout mal et châtiment *« et un don généreux »* en raison de leur bienfaisance qui leur fera obtenir tout ce qui est désiré et souhaité.

« Contrairement à ceux qui s'emploient à rendre Nos signes inopérants », c'est-à-dire

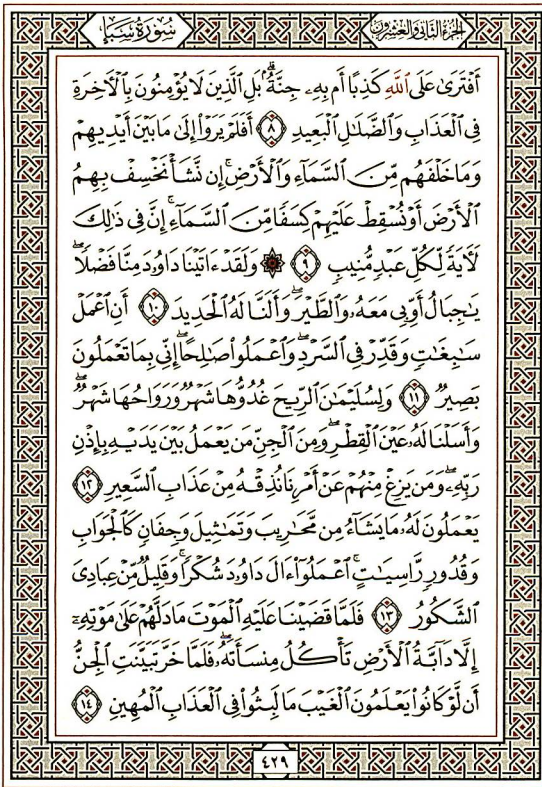
qui les nient, et s'opposent à eux en niant l'existence de Celui qui les a révélés et en niant Sa capacité à ressusciter les morts *« et qui seront voués à de terribles et douloureux tourments »*, c'est-à-dire pour leurs corps et leurs cœurs.

⑤. *« Et afin aussi que ceux qui ont reçu la science soient persuadés que le Livre qui t'a été révélé exprime bien la vérité et qu'il engage dans la Voie du Tout Puissant, du Digne de louange ».*

Après avoir rappelé la situation de ceux qui nient la résurrection et qui prétendent que ce qui a été révélé au Messenger d'Allah n'est pas la vérité, le Très Haut rappelle la situation de ceux qui ont été assistés dans la voie de la vérité parmi les hommes, c'est-à-dire les gens de science, qui croient que ce qu'Allah a fait descendre à Son Messenger et tout ce qu'il englobe comme récits, est la vérité. Bien plus, il incarne la vérité, et tout ce qui le contredit et se trouve en porte-à-faux avec lui est un mensonge. Ces gens-là sont passés de la science à la certitude.

« Et » ils croient aussi que, dans Ses ordres et Ses interdits *« il engage dans la Voie du Tout Puissant, du Digne de louange »*. Cela, parce qu'ils sont convaincus de la justesse de ce qu'il apporte, et ce de diverses manières :

Ils en sont convaincus en vertu de leur connaissance de la véracité de ce qu'il apporte, en vertu de sa conformité avec les prédictions réalisées et les anciennes Ecritures, en vertu de ce qu'ils voient comme concrétisation de ses prédictions de visu, en vertu de ce qu'ils voient comme signes grandioses prouvant sa véracité, dans les horizons de l'univers et en eux-mêmes et en vertu de leur conformité avec ce qu'indiquent Ses Noms et Ses attributs (qu'Il soit exalté). En outre, ils voient que Ses ordres et Ses interdits guident vers la



Voie droite, une Voie qui ordonne de s'imprégner de toute qualité morale qui purifie l'âme, accroît la récompense et profite à celui qui œuvre dans le bien, comme la sincérité, le dévouement, la bonté filiale, le respect des liens de parenté, la bienfaisance envers toutes les créatures et autres, et qui interdit toutes les mauvaises mœurs qui souillent l'âme, font dissiper la récompense et impliquent le péché et le méfait, comme l'associationnisme, la fornication, l'intérêt usuraire, les injustices dans le meurtre, les biens et l'honneur.

C'est là une qualité, une faveur et un signe pour les gens de science. Cela prouve qu'à chaque fois que l'homme possède plus de science et de conviction pour ce que le Messager d'Allah a apporté, avec plus de connaissance pour les règles concernant ses ordres et ses interdits, il devient un des

hommes de science dont Allah a fait des arguments prouvant la véracité de ce que Son Messager a apporté et avec lesquels Il infirme les propos des négateurs entêtés, comme c'est le cas dans ce verset et dans d'autres.

﴿٢١﴾-﴿٢٣﴾. « *Ceux qui ne croient pas disent : « Voulez-vous que nous vous montrions un homme qui prétend que, lorsque vous serez décomposés et réduits en poussière, vous aurez à connaître une vie nouvelle? S'agit-il d'un mensonge qu'il attribue à Allah? Ou est-il simplement devenu fou? ».* Il n'en est rien! La réalité est que ceux qui ne croient pas à la vie future et qui sont voués au châtimement se trouvent plutôt en plein égarement. Ne voient-ils donc pas s'étendre autour d'eux, de toutes parts, les cieus et la terre? Si Nous le voulons, Nous les ferons engloutir par la terre ou Nous ferons tomber sur eux des blocs du ciel. En vérité, il y a là un signe pour tout serviteur qui veut se repentir ».

C'est-à-dire « *Ceux qui ne croient pas disent* » à titre de négation, de moquerie et d'impossibilité « *Voulez-vous que nous vous montrions un homme qui prétend que, lorsque vous serez décomposés et réduits en poussière, vous aurez à connaître une vie nouvelle? ».* Ils entendent par là le Messager d'Allah (ﷺ) qui a apporté quelque chose d'étonnant au point de devenir – selon eux – l'objet de leurs discussions et de leur étonnement, car il leur disait que, une fois décomposés et réduits en poussière, ils seront ressuscités. Un homme qui dit cela, apporte-t-il « *un mensonge qu'il attribue à Allah? »*, en faisant preuve d'audace à l'encontre d'Allah « *Ou est-il simplement devenu fou? ».* Cela n'est pas étonnant de sa part, car la folie peut mener à tout. Tout cela résultait de leur entêtement et de leur iniquité, bien qu'ils sachent qu'il est la plus sincère et la plus raisonnable des créatures

d'Allah. Leur connaissance est telle qu'ils prodiguèrent leurs personnes et leurs biens pour éloigner de lui les gens. Certes, s'il était un imposteur et un fou, vous n'êtes pas tenus – ô gens à la raison corrompue – d'écouter ce qu'il vous dit ni de diverger à son sujet, car le sensé n'est pas tenu d'écouter ce que dit le fou ni de voir que ses propos aient autant d'effet sur lui.

N'étaient-ce votre iniquité et votre entêtement, vous vous seriez empressés de répondre à son appel et d'accepter ce qu'il vous apporte, mais les signes ne peuvent être d'aucune utilité pour des gens qui ne croient pas. C'est pour cela que le Très Haut dit : *« La réalité est que ceux qui ne croient pas à la vie future »,* parmi eux ceux qui disent de tels propos *« et qui sont voués au châtement se trouvent plutôt en plein égarement »*. C'est-à-dire dans un malheur et un égarement évident, qui sont loin de la justesse. Y a-t-il, en effet, un égarement et un malheur plus grands que leur négation de la capacité d'Allah à ressusciter les morts, de leur rejet de Son Messenger et de ce qu'il leur apporte, de leur tendance à le tourner en dérision et de leur prétention que la vérité se résume à ce qu'ils professent. Ils voient la vérité comme étant une erreur, alors que l'erreur et l'égarement sont la vérité et la guidance.

Ensuite, Il a attiré leur attention sur la preuve rationnelle qui prouve la possibilité de la résurrection qu'ils croient comme impossible, en leur disant que s'ils regardent ce qu'il y a devant et derrière eux comme ciel et terre qui les entourent, en voyant ce qu'ils représentent comme preuves du pouvoir, ce qui ébahit les esprits, et comme grandeur de Sa part ce qui stupéfait les savants les plus habiles, ils verront que leur création et leur grandeur ainsi que ce qu'ils contiennent comme créatures, sont plus grandes que la

résurrection des hommes – après leur mort – de leurs tombes. Qu'est-ce qui les amène donc à soutenir cette négation, tout en croyant à ce qui est plus grand que cela ? Certes, c'est là quelque chose qui relève du mystère jusqu'à maintenant ; ils ne l'ont pas vu de visu, et c'est pourquoi ils la nient. Allah dit : *« Si Nous le voulons, Nous les ferons engloûtir par la terre ou Nous ferons tomber sur eux des blocs du ciel »,* c'est-à-dire comme châtement, car la terre et le ciel sont sous Notre disposition et, si Nous leur ordonnons de faire quoi que ce soit, ils ne peuvent pas s'y soustraire. Prenez donc garde à votre entêtement dans votre négation, car Nous vous châtierons sévèrement *« En vérité, il y a là »,* c'est-à-dire dans la création des cieux, de la terre et de ce qu'ils contiennent comme créatures *« un signe pour tout serviteur qui veut se repentir »*. Plus le serviteur montre de la pénitence et une volonté de retour vers Allah, plus l'utilité qu'il tire de Ses signes est grande. En effet, le repentant qui se tourne vers son Seigneur voit sa volonté et son aspiration dirigées et tournées résolument vers son Seigneur ; il revient à Lui en toute circonstance, en devenant plus proche de Lui, n'ayant d'autre souci que de s'occuper de Le satisfaire. Par conséquent, son regard vers les créatures devient un regard de réflexion et de contemplation et non un regard d'insouciance inutile.

﴿١٩﴾-﴿١١﴾. *« David reçut une insigne grâce de Notre part : « Ô montagnes, faites écho à ses cantiques ! Et vous, oiseaux, reproduisez-en aussi les airs ! ». Et Nous avons rendu le fer malléable entre ses mains, (en lui disant) : « Fabrique des cuirasses et que les mailles en soient bien ajustées ! Accomplissez de bonnes actions, car Je vois tout ce que vous faites ».*

C'est-à-dire que Nous avons accordé une faveur à Notre serviteur et Messenger

David (ﷺ), en lui faisant don d'une science utile, d'actes vertueux et de bienfaits religieux et terrestres. Parmi les bienfaits qu'Il lui a accordés, il y a le fait qu'Il lui ait donné la particularité d'ordonner aux choses inertes, comme les montagnes, et aux animaux, comme les oiseaux, de faire écho à ses cantiques, et de répéter après lui les cantiques chantant les louanges de leur Seigneur.

Il y a là une grande faveur à son égard, dans la mesure où il s'agit d'une chose qui lui est particulière, que personne, avant ou après lui, n'a reçue. Son geste faisait émulation aux gens qui le voyaient ainsi, qui avaient envie de chanter les louanges de leur Seigneur, en voyant les choses inertes et les animaux chanter en harmonie avec lui, en glorifiant leur Seigneur, en L'exaltant et en Le louant, ce qui exalte les âmes à l'évocation d'Allah.

Il y a aussi le fait que cela constitue, comme le soutiennent de nombreux exégètes, une dilection pour la voix de David, car Allah lui a donné une voix belle et envoûtante qui dépasse en beauté toute autre voix. On rapporte qu'à chaque fois qu'il s'adonnait à la louange, à l'exaltation et à la glorification d'Allah avec cette voix envoûtante et charmeuse, tous ceux qui l'entendaient parmi les humains ou les djinns s'extasiaient, y compris les oiseaux ou les montagnes qui exprimaient, de leur côté, les louanges de leur Seigneur.

Il y a également le fait qu'il faisait cela dans l'espoir d'obtenir la récompense de leurs louanges, car il est la cause de cela, et leurs louanges viennent en écho aux siennes.

En outre, parmi les bienfaits d'Allah à son égard, il y a le fait qu'Il lui ait rendu malléable le fer afin qu'il puisse fabriquer des cuirasses solides, de même qu'Il lui a appris la manière de les faire, en

fabriquant des mailles, puis en les enchevêtrant les unes dans les autres. Allah dit : *« Nous avons appris aussi à David l'art de fabriquer des cuirasses pour vous protéger contre votre propre violence. En êtes-vous reconnaissants ? »*. S21. V80.

Après avoir rappelé ce qu'Il a donné comme faveurs à David et à sa famille, le Très Haut lui a ordonné de Lui rendre grâce et d'œuvrer dans la voie du bien, en ayant toujours conscience de la présence d'Allah avec eux, qui les guide et les protège des torts, car Il est bien Informé de leurs œuvres, et rien de cela n'échappe à Sa science.

(12)-(19). *« Et à Salomon Nous soumîmes le vent qui se mit à parcourir le matin, la distance d'un mois de marche, et autant, le soir, dans le sens contraire. Et Nous fîmes jaillir pour lui la source d'airain. Par ordre de son Seigneur, des djinns étaient affectés à son service. Et Nous aurions fait goûter le châtiment du brasier à quiconque parmi eux se serait soustrait à Nos ordres. Ils fabriquaient pour Salomon ce qu'il voulait en fait de sanctuaires, de statues, de chaudrons pareils à des bassins et de marmites bien ancrées. Travaillez, ô gens de David, et rendez grâce au Seigneur, car peu de Mes serviteurs sont reconnaissants. Et lorsque Nous eûmes décidé sa mort, les djinns ne s'en rendirent compte que grâce aux termites qui avaient rongé la canne qui lui servait d'appui. Et quand il s'écroula, les djinns convinrent que s'ils connaissaient le mystère, ils n'auraient pas continué à exercer aussi longtemps une tâche si avilissante »*.

Après avoir rappelé Ses faveurs à l'égard de David (ﷺ), le Très Haut rappelle Ses faveurs à l'égard de son fils Salomon (ﷺ), en lui assujettissant les vents qui soufflaient sur son ordre et le menaient là où il voulait aller, lui et ceux qui étaient avec lui, en couvrant de

longues distances, en peu de temps. Ils parcouraient en une seule journée la distance de deux mois.

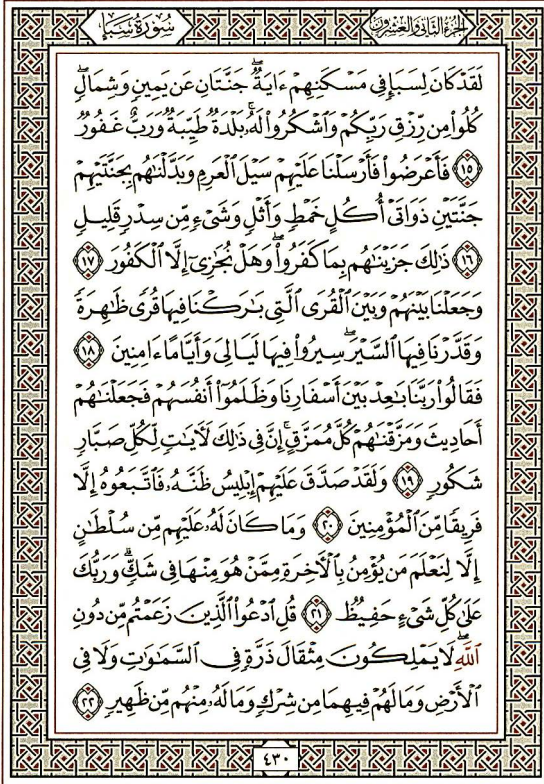
« *Qui se mit à parcourir le matin, la distance d'un mois de marche* », c'est-à-dire du début du jour au crépuscule « *et autant, le soir, dans le sens contraire* », du crépuscule à la fin du jour « *Et Nous fîmes jaillir pour lui la source d'airain* ». C'est-à-dire Nous mêmes à sa disposition la source de l'airain et lui facilitâmes les causes d'extraction de tout ce qu'il voulait comme objets à partir de l'airain. Allah lui a assujetti aussi les démons et les djinns, sans qu'ils ne puissent échapper à son emprise « *Et Nous aurions fait goûter le châtiment du brasier à quiconque parmi eux se serait soustrait à Nos ordres* ». Leurs travaux consistaient en tout ce que voulait Salomon comme « *sanctuaires* », c'est-à-dire tout édifice solidement bâti. Cela concerne toutes les constructions majestueuses « *de statues* », c'est-à-dire les formes d'animaux et de choses inertes, en le faisant à la perfection « *de chaudrons pareils à des bassins* », c'est-à-dire de grands silos que Salomon utilisait pour les réserves de nourriture, car il avait besoin de ce dont les autres n'avaient pas besoin et ils lui construisaient aussi des marmites bien ancrées qui ne peuvent être enlevées de leurs emplacements en raison de leur grandeur.

Après avoir rappelé Son don à leur égard, Il leur ordonna d'en rendre grâce, en disant : « *Travaillez, ô gens de David* », c'est-à-dire David, ses enfants et sa famille, car le don était accordé à tous, et nombre de ces avantages profitait à tout le monde « *et rendez grâce au Seigneur* » pour ce qu'Il leur a donné « *car peu de Mes*

serviteurs sont reconnaissants ». La plupart d'entre eux ne rendent pas grâce à Allah pour ce qu'Il leur accorde comme dons et éloigne d'eux comme torts. La gratitude consiste à ce que le cœur reconnaisse la faveur d'Allah et la reçoive par besoin de cela, en l'utilisant dans l'obéissance à Allah et en veillant à ne pas l'utiliser dans Sa désobéissance.

Les démons ne cessèrent de travailler au profit de Salomon (ﷺ) tout ce qu'il voulait comme édifice. Les djinns induisirent en erreur les humains en leur faisant croire qu'ils connaissaient l'invisible et qu'ils pouvaient avoir accès à ce qui est caché. Aussi, Allah a-t-Il voulu montrer aux humains leur imposture dans cette prétention. Les djinns restèrent à travailler, absorbés dans leur tâche, alors qu'Allah avait décrété la mort de Salomon (ﷺ). Ce dernier s'appuya sur sa canne et rendit l'âme, alors que les djinns passaient devant lui et le croyaient encore vivant, en éprouvant de la crainte à sa vue. Ils restèrent ainsi pendant une année, d'après ce qui a été rapporté, jusqu'à ce que la vermine ronge la canne qui lui servait d'appui. Il tomba dès lors, raide mort, et les djinns se dispersèrent. Les humains se rendirent alors compte que si les djinns « *connaissaient le mystère, ils n'auraient pas continué à exercer aussi longtemps une tâche si avilissante* », c'est-à-dire dans le travail pénible pour eux. S'ils connaissaient l'invisible, ils auraient su, à plus forte raison, la mort de Salomon qu'ils attendaient avec impatience pour échapper à la tâche à laquelle ils étaient soumis.

﴿١٥﴾-﴿٢١﴾. « *Le pays de Saba portait en lui la marque de la bonté divine : deux jardins qui*



s'étendaient de part et d'autre. « Mangez, leur fut-il dit, de ce **qu'**Allah vous a accordé, et soyez-Lui reconnaissants : contrée heureuse et Maître Clément ». Mais ils se détournèrent (de Nous). Nous déchaînâmes alors contre eux le torrent d'Al 'Arîm et Nous transformâmes leurs deux vergers en deux jardins **qui** n'offraient plus **que** des arbrustes aux fruits amers, des tamaris et **quelques** rares jujubiers. C'est ainsi **que** Nous les avons rétribués pour leur impiété. Sanctionnerions-Nous jamais un autre **que** l'impie obstiné ? Et Nous établîmes entre eux et les cités **que** Nous avons bénies d'autres cités à portée de regard et séparées par des étapes rapprochées. « Voyagez entre elles, de nuit et de jour, en toute sécurité ». « Seigneur, dirent les Saba, fais **que** nos étapes soient plus longues », se faisant ainsi tort à eux-mêmes. Nous fîmes d'eux alors des sujets de légendes et les dispersâmes de tous

côtés. En vérité, il y a là des signes pour tout homme patient et reconnaissant. Satan avait misé sur eux, et ils l'ont suivi, excepté un groupe de croyants parmi eux. En vérité, il n'avait aucun pouvoir sur eux, si ce n'est **que** Nous voulions distinguer ceux **qui** croyaient à la vie future de ceux **qui** en doutaient. Ton Seigneur est le Gardien vigilant de toute chose ».

Saba est une tribu connue aux confins du Yémen ; quant à leur cité, elle s'appelait *Ma'rib*. Parmi les faveurs d'Allah et Sa compassion envers les hommes en général, et envers les Arabes en particulier, est qu'Il a rapporté dans le Coran les récits des peuples ayant péri sous le châtiment, parmi ceux qui habitaient dans le voisinage des Arabes, dont ils voyaient les vestiges et dont ils se transmettaient les informations, afin que cela soit plus enclin à être cru et plus à même d'avoir des effets sur eux à titre d'exhortation. Il dit : « *Le pays de Saba'* portait en lui la *marque* de la bonté divine ». Cette marque de la bonté divine consistait en ce qu'Allah leur avait accordé comme faveurs et ce qu'Il a éloigné d'eux comme torts, ce qui implique de leur part de L'adorer et de Lui rendre grâce.

Ensuite, Il expliqua cela par Sa parole : « *deux jardins qui s'étendaient de part et d'autre* ». Ils avaient un grand fleuve vers lequel convergeaient de nombreux torrents. Ils ont bâti une immense digue sur ce fleuve pour retenir l'eau et la faire parvenir vers leurs jardins qui se trouvaient de part et d'autre du fleuve. Ce deux jardins leur donnaient des fruits considérables qui leur suffisaient amplement et les mettaient à l'abri du besoin, ce qui les faisait vivre dans la joie et le bonheur. Allah leur a ordonné donc de Lui

rendre grâce pour Ses bienfaits qu'Il leur a fait parvenir de diverses façons :

Entre autres ces deux jardins dont ils tiraient la majeure partie de leurs moyens de subsistance.

Il y a aussi le fait qu'Allah a fait de leur pays une contrée prospère, en raison de l'excellence de son climat, de l'absence de toute nocivité et de l'abondance de ses ressources.

Il y a aussi le fait qu'Allah leur ait promis – s'ils Lui rendent grâce – de leur pardonner et de leur faire miséricorde. C'est pour cela qu'Il dit : *« contrée heureuse et Maître Clément »*.

Il y a également le fait que, lorsqu'Allah a vu leur besoin d'aller faire du commerce vers la terre bénie – il semble que ce soient les villes de *San'a'*, comme le soutiennent plusieurs pieux anciens, alors que pour d'autres il s'agit de la Syrie – Il leur a facilité les voyages dans cette contrée en leur assurant la sécurité et en faisant en sorte que leurs déplacements ne soient pas pénibles pour eux.

C'est pour cela qu'Il dit : *« Et Nous établîmes entre eux et les cités que Nous avions bénies d'autres cités à portée de regard et séparées par des étapes rapprochées »*. C'est-à-dire une distance déterminée qu'ils connaissaient de façon à ne pas s'y perdre *« Voyagez entre elles, de nuit et de jour, en toute sécurité »*, c'est-à-dire dans la quiétude et la sérénité, sans éprouver de crainte pendant vos voyages de jour ou de nuit, ce qui est un accomplissement de la faveur d'Allah à votre égard, dans la mesure où Il les a mis à l'abri de la crainte.

Mais ils se sont détournés du Bienfaiteur et de Son adoration en se montrant ingrats devant le bienfait dont ils se sont lassés, au point de demander à ce que leurs voyages se prolongent entre ces

cités alors que leur marche était aisée et facile.

« Se faisant ainsi tort à eux-mêmes » en se montrant ingrats devant Allah et Ses bienfaits. Allah les châtia alors en les privant de ce bienfait qu'Il leur avait accordé. Il envoya un torrent impétueux qui fit détruire leur digue, ravagea leurs jardins et leurs fruits.

Ces jardins verdoyants et luxuriants, aux arbres fruitiers disparurent et furent remplacés par des arbres incultes et sans aucun profit. C'est pour cela qu'Il dit : *« et Nous transformâmes leurs deux vergers en deux jardins qui n'offraient plus que des arbustes aux fruits amers »*, c'est-à-dire peu de chose comme récoltes susceptibles de leur profiter *« des tamaris et quelques rares jujubiers »*. Il s'agit là de variétés d'arbres connus. Cela symbolise la conséquence de leurs actes. En effet, de la même façon qu'ils ont changé la bonne gratitude par la méchante mécréance, ils ont changé cette faveur par ce qui a été mentionné. C'est pour cela qu'Il dit : *« C'est ainsi que Nous les avons rétribués pour leur impiété. Sanctionnerions-Nous jamais un autre que l'impie obstiné ? »*. C'est-à-dire allons-Nous rétribuer par le châtiment – conformément au contexte – autrement que ceux qui ont renié Allah et refusé de rendre grâce pour le bienfait ? Lorsqu'ils furent touchés par ce qui les toucha, ils se divisèrent et se dispersèrent après avoir été unis. Allah fit d'eux l'objet des discussions des gens et des exemples que les gens donnaient les uns aux autres. On les prenait comme exemple en disant : *« Ils se sont dispersés comme les Saba' »*. Chacun racontait ce qui leur était arrivé.

Cependant, leur exemple ne profite qu'à ceux au sujet desquels Allah dit : *« En vérité, il y a là des signes pour tout homme patient et reconnaissant »*. C'est-à-dire

patient face à l'adversité et aux malheurs en les supportant pour la Face d'Allah, sans les contester, mais en les acceptant avec patience, reconnaissant devant les bienfaits d'Allah, en rendant grâce pour cela et en louant Celui qui les lui a donnés et en les utilisant dans Son obéissance.

Lorsqu'un tel homme entend ce qui leur est arrivé, il arrive à la conclusion que ce châtement n'est que la conséquence logique de leur négation des faveurs d'Allah et que, quiconque procède comme eux, subira le même châtement. Il saura aussi que la gratitude envers Allah préserve les bienfaits et repousse les torts, de même que les messagers d'Allah sont sincères dans ce qu'ils ont prêché et que le châtement est véridique, comme une de ses formes survient dans ce bas-monde.

Ensuite, Il dit que le peuple de *Saba'* fait partie de ceux sur lesquels Satan avait misé, en disant à son Seigneur: *« Par Ta puissance, je les égarerai tous, à l'exception de ceux d'entre eux qui sont Tes serviteurs élus! »*. S3-V82-83.

Il s'agit d'un souhait de Satan et non d'une certitude, car il ne connaît pas l'invisible et aucune information ne lui est parvenue de la part d'Allah qu'il allait les égarer tous, sauf ceux qu'Allah excepte.

Ces gens-là et leurs semblables font donc partie de ceux sur lesquels Satan a misé et qu'il a séduits et égarés *« ils l'ont suivi, excepté un groupe de croyants parmi eux »* parmi ceux qui n'ont pas renié les faveurs d'Allah, et qui ne font pas partie de ceux sur lesquels Satan a misé. Il se peut que le récit de *Saba'* s'arrête à Sa parole: *« En vérité, il y a là des signes pour tout homme patient et reconnaissant »*. Ensuite, Il dit de nouveau: *« Satan avait misé sur eux »*, c'est-à-dire tout le genre humain, ce qui donne à ce verset un sens

global s'appliquant à tous ceux qui suivent Satan.

Ensuite, Il dit: *« En vérité, il n'avait »,* c'est-à-dire Satan *« aucun pouvoir sur eux »*, c'est-à-dire une autorité et une contrainte pour les amener à faire ce qu'il veut. Mais la sagesse et le dessein d'Allah ont voulu qu'il s'impose et mette sous sa coupe les enfants d'Adam *« si ce n'est que Nous voulions distinguer ceux qui croyaient à la vie future de ceux qui en doutaient. C'est-à-dire afin que le principe de l'épreuve et de l'examen puisse s'exercer, pour que soit distingué le sincère du menteur et que soit connu celui qui a une foi authentique qui lui permet de résister aux épreuves et aux suggestions sataniques, de celui qui a une foi chancelante, tremblant devant n'importe quel doute ou soupçon et succombant devant n'importe quelle séduction. Allah a fait de cela une forme d'examen et un critère de distinction, pour éprouver Ses serviteurs et distinguer le mauvais du bon.*

« Ton Seigneur est le Gardien vigilant de toute chose ». Il protège les créatures et protège leurs œuvres ainsi que leur rétribution, avant de les juger de façon complète et globale.

﴿ ١٢١ ١٢٢ ﴾. *« Dis: « Appelez ceux que vous prenez pour divinités en dehors d'Allah! Ils ne possèdent même pas le poids d'un atome ni dans les cieus ni sur la terre, à la création desquels ils n'ont jamais été associés, et Allah ne compte pas d'auxiliaire parmi eux. Nulle intercession auprès d'Allah n'est efficace qu'en faveur de celui à qui Il le permet. Et quand la frayeur de ceux qui sollicitent cette intercession aura disparu, ils demanderont: « Qu'a dit votre Seigneur? ». « La vérité, leur sera-t-il répondu. N'est-Il pas l'Auguste, le Sublime? »*

polythéiste finiront par se retourner contre lui, car il attend d'eux l'utilité alors qu'Allah montre leur nullité et leur vanité. Il a montré aussi dans certains versets les torts qu'ils peuvent causer à ceux qui les adorent car, au Jour de la résurrection, les uns désavoueront les autres et ils se maudiront mutuellement, ayant tous pour demeure la Géhenne *« Lorsque les hommes seront rassemblés, ils se déclareront leurs ennemis et renieront le culte qu'ils leur vouaient »*. S46. V6.

Le plus étonnant est que le polythéiste se montre orgueilleux devant la soumission aux messagers en prétendant qu'ils sont des hommes, mais accepte d'adorer et d'invoquer des arbres et des pierres. Il refuse le dévouement au Souverain Miséricordieux et accepte d'adorer celui dont les torts sont plus probables que les profits, l'adoration de son ennemi le plus acharné, en l'occurrence Satan.

Sa parole : *« Et quand la frayeur de ceux qui sollicitent cette intercession aura disparu, ils demanderont : « Qu'a dit votre Seigneur ? ». « La vérité, leur sera-t-il répondu. N'est-Il pas l'Auguste, le Sublime ? », peut s'appliquer aux polythéistes, car ce sont eux qui sont cités dans le contexte. Il se peut aussi que le sens de ce verset soit que, le Jour de la résurrection, lorsque la frayeur aura disparu des cœurs des polythéistes et qu'ils seront interrogés, une fois que leur raison leur sera revenue, sur leur situation dans ce bas-monde et leur négation de la vérité apportée par les messagers, ils reconnaîtront la vanité de leur associationnisme et la véracité de ce qu'Allah a révélé et que Ses Messagers ont apporté. Il leur apparaîtra alors ce qu'ils cachaient auparavant et sauront qu'Allah est la vérité.*

« N'est-Il pas l'Auguste » par Son essence, au-dessus de toutes Ses créatures qu'Il tient sous Sa contrainte, en raison de ce qu'Il possède comme attributs majestueux et grandioses *« le Sublime ? »* dans Son essence et Ses attributs. Il est tellement Sublime que Son pouvoir est élevé et s'impose à toutes les âmes, y compris les âmes des arrogants et des polythéistes. Ce sens est le plus évident, car c'est lui qui est confirmé par le contexte. Il se peut également que ce verset concerne les Anges. En effet, lorsqu'Allah parle avec la révélation, les Anges l'entendent et sont foudroyés, puis ils tombent prosternés devant Allah. Le premier à relever la tête sera Gabriel. Allah lui dira ce qu'Il veut par Sa révélation. Une fois que la frayeur aura disparu des cœurs des Anges, ils s'interrogeront les uns les autres sur les paroles qui les ont foudroyés. *« Qu'a dit votre Seigneur ? »*. Les uns diront aux autres : *« Il a dit la vérité ! »* soit parce qu'ils savent qu'Allah ne dit que la vérité, soit ils diront : *« Il a dit ceci et cela »*, c'est-à-dire ce qu'ils ont entendu, et qui est la vérité.

De ce qui précède, le sens sera le suivant : Comment les polythéistes qui ont adoré avec Allah ces divinités dont nous avons montré l'incapacité et l'imperfection, ainsi que l'inutilité à tout point de vue, se sont-ils détournés du dévouement à Allah le Seigneur Tout Puissant, l'Auguste et le Sublime qui, en raison de Sa grandeur et de Sa majesté, lorsque les nobles anges et les êtres rapprochés entendent Ses paroles se trouvent remplis de frayeur et de soumission en reconnaissant que Ses paroles sont la vérité absolue. Qu'ont donc ces polythéistes à se montrer orgueilleux devant l'adoration de Celui dont telle est

la description et qui possède un tel royaume et un tel pouvoir?

﴿٣٦﴾-﴿٣٧﴾. *« Demande aux infidèles: « Qui vous procure votre subsistance des cieux et de la terre? ». Réponds: « C'est Allah » et ajoute: « Alors de nous et de vous, à coup sûr, si l'un est dans la bonne voie, l'autre est totalement dans l'erreur ». Dis: « Vous n'aurez pas à répondre de nos fautes, pas plus que nous n'aurons à répondre des vôtres ». Dis: « Allah, notre Seigneur, nous réunira ensemble et jugera entre nous en toute justice. Il est le Juge souverain dont la science n'a point de limite ». Dis: « Montrez-moi ceux que vous Lui donnez comme associés! Mais Il n'en a point. Il est plutôt Allah, le Tout Puissant, le Sage ».*

Le Très Haut ordonne à Son Prophète Mouhammed (ﷺ) de dire à ceux qui associent à Allah de fausses divinités et qui cherchent un argument à leur polythéisme: *« Qui vous procure votre subsistance des cieux et de la terre? »*. Nul doute qu'ils reconnaîtront que c'est Allah qui le fait.

S'ils ne veulent pas reconnaître que c'est Allah, *« Réponds: « C'est Allah »*, car tu ne trouveras personne qui infirmera ces propos. S'il est évident que c'est Allah seul qui vous donne votre subsistance des cieux et de la terre, qui vous fait descendre la pluie, vous fait germer la végétation, vous fait jaillir les fleuves, vous fait mûrir les fruits des arbres et met à votre disposition tous les animaux pour votre intérêt et votre subsistance, pourquoi adorez-vous avec Lui ceux qui ne vous donnent rien et ne vous sont d'aucune utilité?

Concernant Sa parole: *« Alors de nous et de vous, à coup sûr, si l'un est dans la bonne voie, l'autre est totalement dans l'erreur »*, cela veut dire que l'un des deux groupes se trouve dans la voie de la guidance où il trône majestueusement et l'autre dans un égarement évident dans

lequel il est plongé. De tels propos ne peuvent être dits que par celui devant lequel la vérité s'est manifestée et qui se trouve dans la voie de la justesse, convaincu de la certitude de la vérité à laquelle il croit et de la vanité des thèses de ses adversaires.

C'est-à-dire que Nous vous avons exposé comme preuves évidentes chez vous et chez nous, ce qui montre de façon claire et certaine, ne souffrant d'aucun doute, qui est le guidé d'entre nous et qui est l'égaré?

Compare donc entre ces deux types d'hommes: celui qui appelle à l'adoration du Créateur de toutes les créatures, qui dispose d'elles par diverses formes de disposition, qui leur procure tous les bienfaits et les protège de tous les torts, qui possède toute la louange et tout le royaume, Celui devant la majesté et la grandeur Duquel sont soumises toutes les créatures, des anges, aux créatures les plus inférieures, Celui que tous les intercesseurs craignent et sans la permission duquel ils ne peuvent intercéder, l'Auguste et le Sublime dans Son essence, Ses attributs et Ses actes, qui possède toute perfection, toute majesté et toute beauté, toute louange, tout éloge et toute gloire, et qui appelle à se rapprocher de Celui qui a cette description, à se dévouer à Lui, et interdit d'adorer tout ce qui n'est pas Lui, d'une part; et celui qui se rapproche des idoles, des statues et des tombes, qui ne peuvent ni créer ni accorder de subsistance, qui ne possèdent aucune utilité ni pour elles ni pour ceux qui les adorent, ni pouvoir de nuisance, de vie, de mort ou de résurrection, qui ne sont que des choses inertes, ne sachant ni raisonner, ni entendre les invocations de leurs adorateurs et, le Jour de la résurrection, désavoueront ceux qui les adorent, qui

invite à adorer celles qui possèdent une telle description et se rapproche d'elles autant que faire se peut, en montrant son animosité envers ceux qui se dévouent à Allah et en traitant d'imposteurs les messagers d'Allah qui prêchent le dévouement à Allah seul; compare entre eux et voit lequel des deux est dans la voie de la guidance? Tu pourras distinguer le guidé de l'égaré et le malheureux du bienheureux.

« Dis : *« Vous n'aurez pas à répondre de nos fautes, pas plus que nous n'aurons à répondre des vôtres »*. C'est-à-dire que chacun de nous a ses propres œuvres qu'il doit assumer. *« Vous n'aurez à répondre »* de nos crimes et péchés, si nous en avons, de même que nous n'aurons pas à répondre de vos actes. Que notre but et le vôtre soit la recherche des réalités et la quête du chemin de l'équité. Ne vous occupez pas de ce que nous faisons et que cela ne soit pas un empêchement pour vous de suivre la vérité, car les règles de ce bas-monde s'appliquent aux choses apparentes; on y suit la vérité et on évite l'erreur; quant aux œuvres, elles ont une autre demeure où le plus Juste des juges jugera et tranchera entre les protagonistes. C'est pour cela qu'Il dit : *« Dis : « Allah, notre Seigneur, nous réunira ensemble et jugera entre nous en toute justice »*. C'est-à-dire qu'Il jugera entre nous avec un jugement qui distinguera le sincère de l'imposteur et celui qui mérite la récompense de celui qui mérite le châtiment, car Il est le meilleur des juges.

« Dis » ô Messager ainsi que celui qui te suit et assume ta mission *« Montrez-moi ceux que vous Lui donnez comme associés! »*. Où sont-ils? Quel est le moyen de les connaître? Sont-ils sur terre ou dans le ciel? Car le Connaisseur de l'invisible et du visible nous a informés qu'Il n'a pas

d'associé dans les univers : *« En dehors d'Allah, ils adorent des idoles qui ne peuvent ni les servir ni leur nuire, en disant : « Voilà nos intercesseurs auprès d'Allah! »*. Dis : *« Auriez-vous donc la prétention d'apprendre à Allah ce qu'Il ne connaîtrait pas? »*. S10. V18. *« Que suivent donc ceux qui invoquent en dehors d'Allah, des divinités qu'ils Lui associent? En réalité, ils ne sont que le jouet de leurs conjectures et la proie de leurs fantasmes »*. S10. V66.

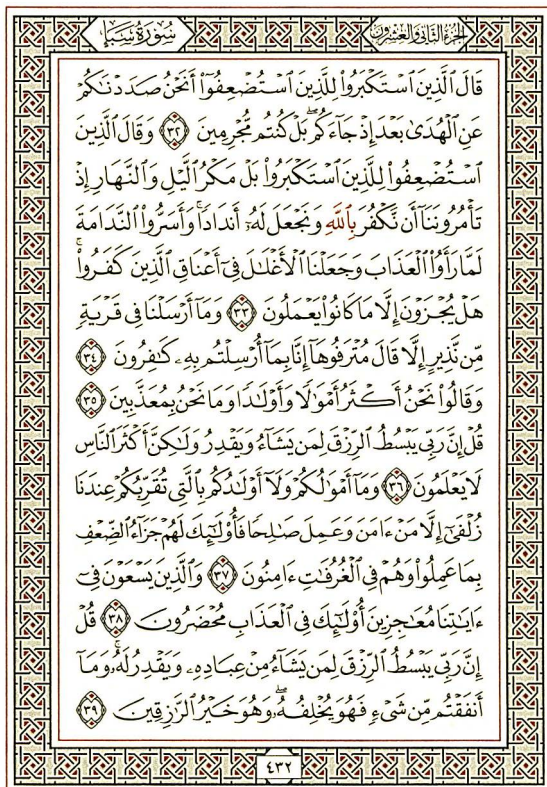
Il en est de même pour l'élite de Sa création parmi les prophètes et les messagers qui ne Lui connaissent pas d'associé. Montrez-moi donc ô polythéistes ceux que vous prétendez être à tort *« comme associés »* d'Allah. Cette question ne trouvera pas de réponse chez eux. C'est pour cela qu'Il dit : *« Mais Il n'en a point »*, c'est-à-dire qu'Allah n'a pas d'associé, ni de semblable, ni de protagoniste. *« Il est plutôt Allah »* qui, seul, mérite le titre de la divinité ainsi que l'adoration *« le Tout Puissant »* qui a assujetti toute chose à Son pouvoir, de façon à ce que tout ce qui n'est pas Lui, soit soumis et assujetti à Lui *« le Sage »* qui a perfectionné tout ce qu'Il a créé et rendu excellent ce qu'Il a légiféré. S'il n'y avait comme sagesse dans Sa Loi que le fait qu'Il ait ordonné de proclamer Son unicité et d'être dévoué dans Son adoration, qu'Il ait aimé cela et en ait fait la voie du salut, et qu'Il ait interdit, en revanche, le polythéisme en faisant de cela la voie de l'égarement et de la perte, cela suffit pour prouver la perfection de Sa sagesse. Comment en serait-il autrement, alors que tout ce qu'Il ordonne et interdit est basé sur la sagesse?

﴿٣٥﴾-﴿٣٦﴾. *« Nous ne t'avons envoyé à l'ensemble de l'humanité que pour porter l'annonce et avertir. Mais la plupart des hommes ne le savent point. Ils disent : « A quand cette promesse, si vous êtes vér-*

idiques?». Réponds : « Votre rendez-vous est pour un jour que vous ne pouvez ni reculer ni avancer, fût-ce d'un court instant ».

Le Très Haut nous informe qu'Il n'a envoyé Son Messager (ﷺ) que pour qu'il annonce la bonne nouvelle de la récompense d'Allah à tous les hommes et leur montre les œuvres impliquant cela, et qu'il les avertisse contre le châtiment d'Allah en leur montrant les œuvres impliquant cela. Tu ne possèdes rien du pouvoir d'Allah et tout ce que les négateurs et les entêtés t'exigent, ne fait pas partie de ta fonction, mais se trouve entre les mains d'Allah « *Mais la plupart des hommes ne le savent point* ». C'est-à-dire qu'ils n'ont pas une science authentique, mais ils sont soit des ignares soit des entêtés qui n'œuvrent pas selon leur science; c'est donc comme s'ils n'avaient pas de science; la preuve de leur ignorance réside dans le fait qu'ils aient fait de l'absence de réponse aux exigences qu'ils posaient au Prophète, une cause de rejet de sa mission.

Parmi les choses qu'ils exigeaient, il y a leur empressement de voir se hâter le châtiment dont il les menace, comme dit le Très Haut : « *Ils disent : « A quand cette promesse, si vous êtes véridiques? »* ». C'est là une iniquité de leur part, car où se trouve la relation entre sa sincérité et la connaissance de l'avènement du châtiment, si ce n'est un refus de la vérité et une forme de stupidité? Si un homme vient avertir un peuple qui connaît sa sincérité et ses bons conseils en leur disant qu'un ennemi est sur le point de les attaquer et de les agresser, puis quelqu'un lui dise : « *Si tu es sincère, dis-nous à quelle heure il va arriver chez nous et où il se trouve maintenant?* », peut-on considérer cet homme qui lui a posé cette question



comme sage et raisonnable, ou doit-on le considérer comme fou et stupide?

Cela étant, cet avertisseur peut être cru ou non, de même que cet ennemi peut changer d'avis ou rencontrer un autre adversaire, et ce peuple peut avoir des moyens de se défendre. Mais qu'en est-il de ceux qui traitent d'imposteur le plus sincère des hommes, l'infailible dans ses informations, qui ne parle pas sous l'effet de la passion, lorsqu'il les menace contre le châtiment certain que personne ne peut repousser? N'est-ce pas que le rejet de son information sous l'argument qu'on ne connaît pas le moment de sa survenance, est la plus grande des stupidités?

« Réponds » en leur parlant du moment de sa survenance qui ne souffre d'aucun doute « *Votre rendez-vous est pour un jour que vous ne pouvez ni reculer ni avancer,*

fût-ce d'un court instant ». Prenez garde à ce jour et préparez-vous en conséquence.

﴿٢٦﴾-﴿٣٣﴾. « Les négateurs disent : « Nous ne croirons jamais à ce Coran ni aux Ecritures qui l'ont précédé. « Ah, si tu pouvais assister à la comparution des injustes devant leur Seigneur, en train de s'accuser les uns les autres. « Sans vous, diront les humbles aux superbes, nous aurions certainement été croyants ! ». Et les superbes de leur répondre : « Est-ce nous qui vous avons empêchés de suivre la bonne voie quand elle vous a été indiquée ? Non, vous étiez vous-mêmes des criminels ! « Non, diront les humbles, ce sont vos manœuvres incessantes, de nuit et de jour, qui nous incitaient à nier Allah et à Lui donner des associés ! ». « Et à la vue du châtiment, ils chercheront à dissimuler leurs regrets, car Nous aurons déjà mis les carcans aux cous des négateurs. Seront-ils rétribués pour autre chose que ce qu'ils ont fait ? ».

Après avoir rappelé que le rendez-vous de ceux qui veulent voir le châtiment se hâter doit survenir fatalement lorsque le terme fixé arrivera, le Très Haut décrit leur situation en ce jour-là, en disant que si tu les voyais, une fois rassemblés devant leur Seigneur, les chefs réunis avec les adeptes dans la mécréance et l'égarement, tu verrais une scène effrayante et impressionnante et tu verrais comment les uns et les autres s'accusent mutuellement et se rejettent la balle.

« Sans vous, diront les humbles aux superbes nous aurions certainement été croyants ! ». C'est-à-dire que vous vous êtes interposés entre la foi et nous, en nous embellissant la mécréance ; nous vous avons suivis en cela. Ils diront cela dans le but de voir le châtiment toucher les seuls superbes.

« Et les superbes de leur répondre » en s'étonnant de leur réaction et en leur précisant qu'ils sont tous associés dans le

crime : « Est-ce nous qui vous avons empêchés de suivre la bonne voie quand elle vous a été indiquée ? », c'est-à-dire en vous contraignant à faire cela ? « Non, vous étiez vous-mêmes des criminels ! ». C'est-à-dire que c'est vous qui avez choisi le crime. Vous n'étiez pas contraints de le faire, bien que nous vous ayons embelli cette voie. Nous n'avions aucun pouvoir sur vous.

« « Non, diront les humbles, ce sont vos manœuvres incessantes, de nuit et de jour, qui nous incitaient à nier Allah et à Lui donner des associés ! ».

C'est-à-dire que ce qui nous a amenés à vous suivre et à nous inspirer de vous, ce sont vos manœuvres et manigances répétées, de jour comme de nuit, en nous embellissant la mécréance et en nous invitant à la suivre, en nous disant qu'il s'agissait de la vérité ; en revanche, vous dénigriez la vérité et vous la diffamiez, en prétendant que c'était une vanité et une chose erronée. Vous n'avez pas cessé d'agir ainsi jusqu'à ce que vous ayez réussi à nous séduire et à nous égarer.

Cette polémique entre eux ne leur sera d'aucune utilité, sauf à montrer le désaveu des uns pour les autres et vice versa, et le grand regret qui les caractérisera. C'est pour cela qu'Il dit : « Et à la vue du châtiment, ils chercheront à dissimuler leurs regrets ». C'est-à-dire que leur contestation mutuelle, en s'accablant les uns les autres pour échapper au châtiment, ne leur sera d'aucun secours. Ils sauront alors qu'ils étaient injustes et qu'ils méritent le châtiment. Dès lors, les uns et les autres regretteront amèrement leurs actes ; ils souhaiteront avoir suivi la vérité et ne pas avoir opté pour le mensonge qui les a menés à cette situation, tout en gardant cela secret par peur du désaveu.

Mais dans certaines positions du Jour de la résurrection, et lors de leur entrée au

feu, ils manifesteront ces regrets publiquement : « *Le jour où l'injuste se mordra les doigts en s'écriant : « Plût à Allah que j'eusse suivi la voie du Messager ! Malheur à moi ! Si seulement je n'avais pas pris untel pour ami ! ».* S25. V27-28.

« *Si nous avons écouté, ajouteront-ils, et si nous avons réfléchi, nous ne serions pas ici avec les hôtes de ce Brasier ! ».* S67. V10.

« *Car Nous aurons déjà mis les carcans aux cous des négateurs ».* C'est-à-dire qu'ils seront enchaînés comme le sont les prisonniers qui sont avilis dans leurs prisons. Le Très Haut dit : « *Quand, carcan au cou et corps enchaîné, ils seront traînés dans l'eau bouillante, puis jetés en pâture à l'Enfer ».* S40. V71.

« *Seront-ils rétribués* » dans ce châtiement, cet avilissement et ces lourds carcans « *pour autre chose que ce qu'ils ont fait ?* » comme mécréance, turpitudes et désobéissance.

﴿36﴾-﴿38﴾. « *Nous n'avons jamais envoyé d'avertisseur vers une cité sans que ses habitants opulents aient dit : « Nous dénions absolument le message dont vous êtes chargés ! Nous sommes, disent-ils, trop bien pourvus en richesses et en enfants pour être passibles d'un quelconque châtiement ! ».* Dis-leur : « *Allah dispense avec générosité ou parcimonie Ses dons à qui Il veut. Mais la plupart des hommes ne le savent pas ».*

Et ce ne sont ni vos richesses ni vos enfants qui vous rapprocheront de Nous. Seuls ceux qui croient et font le bien bénéficieront d'une double rétribution pour leurs œuvres et connaîtront une douce quiétude dans les hauts lieux du Paradis, contrairement à ceux qui s'efforcent de rendre Nos versets inopérants et qui seront livrés au châtiement.

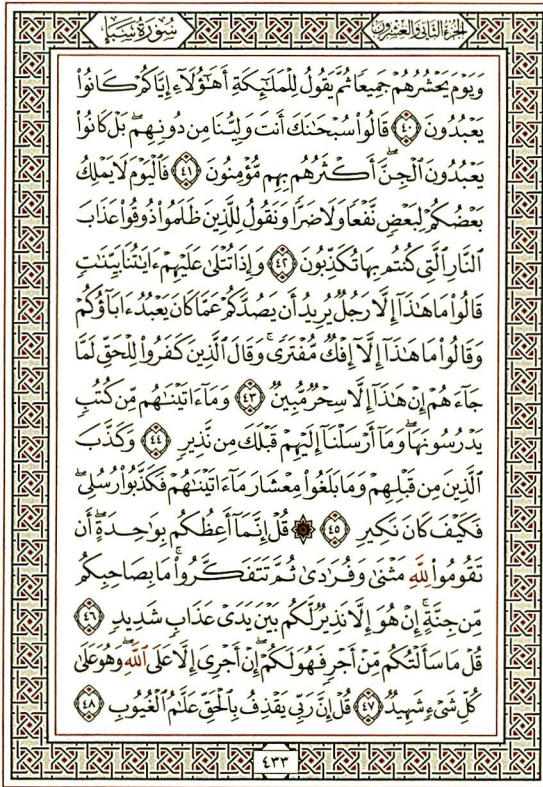
Dis : « Mon Seigneur dispense Ses dons avec largesse ou parcimonie à qui Il veut d'entre Ses créatures. Et toute dépense que

vous faites, Allah vous la restituera, car Il est le plus Généreux des dispensateurs ».

Le Très Haut nous parle de la situation des peuples anciens, négateurs des Messagers, qui est semblable à celle de ces négateurs qui rejettent le message de leur Prophète Mouhammed (ﷺ). A chaque fois qu'Allah envoyait un Messager dans une cité, ses habitants orgueilleux et baignant dans le luxe le traitaient d'imposteur, en disant : « *Nous sommes trop bien pourvus en richesses et en enfants* » par rapport à ceux qui ont suivi la voie de la vérité « *pour être passibles d'un quelconque châtiement !* ». C'est-à-dire que, premièrement, nous ne serons pas ressuscités et, même si nous l'étions, Celui qui nous a donné les richesses et les enfants en ce bas-monde, nous en donnera encore plus dans l'au-delà et ne nous châtiara pas.

Allah leur répond que l'octroi en abondance des biens ou sa limitation, ne prouvent nullement ce que vous prétendez, car les ressources dépendent de la volonté d'Allah qui les accorde selon Sa convenance. En outre, ce ne sont pas les richesses et les enfants qui rapprochent d'Allah, mais plutôt la foi en ce que les prophètes ont prêché et l'accomplissement des bonnes œuvres qui sont des implications de la foi. Ceux-là auront une rétribution abondante auprès d'Allah, une bonne action multipliée par dix, voire par sept cents, sinon plus ; un nombre que seul Allah connaît.

« *Et connaîtront une douce quiétude dans les hauts lieux du Paradis* », c'est-à-dire dans les demeures sublimes et élevées où ils vivront dans la sérénité et la quiétude, loin des soucis et de la perplexité, absorbés par la félicité et la béatitude, rassurés à jamais de ne point avoir à quitter un jour cet endroit enchanteur ou d'y connaître la



tristesse. Quant à ceux qui auront tenté de rendre inopérants les versets d'Allah et de s'opposer à Ses Messagers, ceux-là « *seront livrés au châtimement* ».

Ensuite, le Très Haut rappelle que c'est Lui qui « *dispense Ses dons avec largesse ou parcimonie à qui Il veut d'entre Ses créatures* » afin que cela concorde avec Sa parole : « *Et toute dépense que vous faites* », qu'elle soit obligatoire ou facultative, au profit d'un proche, d'un voisin, d'un pauvre, d'un orphelin ou autre « *Allah vous la restituera* ». Ne vous imaginez pas que les dépenses en aumônes diminuent les ressources ; bien au contraire, Allah promet de compenser les dépenses de celui qui le fait, Lui qui dispense Ses dons avec largesse ou parcimonie à qui Il veut d'entre Ses créatures, « *car Il est le plus Généreux des dispensateurs* ». Sollicitez

donc les ressources auprès de Lui et utilisez les voies et moyens qu'Il vous a ordonné d'utiliser en ce sens.

﴿٤٠﴾-﴿٤١﴾. « *Le jour où Allah les rassemblera tous, Il demandera aux anges : « Est-ce vous que ces gens-là adoraient ? ».* « *Gloire à Toi, répondront-ils, Tu es notre seul Maître. Ils adoraient plutôt les djinns en qui la plupart d'entre eux croyaient* ». *Ce jour-là, vous serez incapables de vous faire du bien ou du mal les uns aux autres. Et Nous dirons alors à ceux qui auront été injustes : « Goûtez à présent au supplice de l'enfer que vous traitiez d'imposture ! ».*

« *Le jour où Allah les rassemblera tous* », c'est-à-dire ceux qui adoraient d'autres divinités qu'Allah et ceux qu'on adorait en dehors d'Allah, comme Anges « *Il demandera aux anges* » à titre de blâme pour ceux qui les adoraient « *Est-ce vous que ces gens-là adoraient ?* ». Ils se disculperont de toute adoration en disant : « *Gloire à Toi !* », c'est-à-dire Purifié et exempté es-Tu contre le fait d'avoir un associé ou un égal « *Tu es notre seul Maître !* ». Nous qui sommes dans le besoin de Ta tutelle, comment pouvons-nous inviter autrui à nous adorer ? Bien plus, comment pouvons-nous convenir à être, en dehors de Toi, des maîtres et des associés ? Mais ces associés « *adoraient plutôt les djinns* », c'est-à-dire que les démons leur ordonnaient de nous adorer ou d'adorer autrui et ils leur obéissaient en cela. Or, leur obéissance veut dire leur adoration, car l'adoration est une obéissance, comme dit le Très Haut en s'adressant à tous ceux qui ont pris des associés avec Lui : « *Ne vous ai-Je pas engagés, enfants d'Adam, à ne pas adorer Satan ? Ne vous ai-Je pas dit qu'il était votre ennemi déclaré ! Ne vous ai-Je pas dit de M'adorer, Moi, puisque c'est la voie du salut ?* ». S36. V60-61.

« En qui la plupart d'entre eux croyaient ». C'est-à-dire qu'ils croient en des djinns et se soumettent à eux, car la foi est la conviction qui implique la soumission. Une fois que les anges ont désavoué les polythéistes, le Très Haut leur dit : *« Ce jour-là, vous serez incapables de vous faire du bien ou du mal les uns aux autres »*. C'est-à-dire que tous les contacts entre eux se seront rompus. *« Et Nous dirons alors à ceux qui auront été injustes »* par leur mécréance et les péchés, après les avoir fait entrer au feu : *« Goûtez à présent au supplice de l'enfer que vous traitiez d'imposture ! »*. Aujourd'hui, vous venez de la voir de visu et d'y entrer en conséquence de votre négation et par châtement pour ce qu'a provoqué cette négation.

﴿٤٨﴾-﴿٤٩﴾. *« Quand Nos versets édifiants leur sont récités, ils disent : « Celui-ci n'est qu'un homme qui cherche à vous détourner de ce qu'adoraient vos ancêtres ! ». Et ils ajoutent : « Ce Coran n'est qu'un mensonge fabriqué de toutes pièces ! ». Et face à la vérité qui leur est parvenue, les impies disent : « C'est de la sorcellerie manifeste ! ». Pourtant, avant toi, Nous ne leur avons donné aucun livre à étudier ni aucun Messenger pour les avertir. Leurs devanciers, que Nous avons dotés d'une puissance dix fois supérieure à la leur, ont eux aussi crié au mensonge et traité Mes Messagers de menteurs. Et quelle ne fut point alors Ma riposte ! »*.

Le Très Haut parle ici de la situation des polythéistes lorsque les versets évidents d'Allah leur sont révélés et que Ses arguments manifestes et Ses preuves tranchantes leur sont présentés; ils les reçoivent par la négation et le rejet, au lieu de les recevoir par la foi et la soumission, en traitant d'imposteurs ceux qui les apportent et en disant : *« Celui-ci n'est*

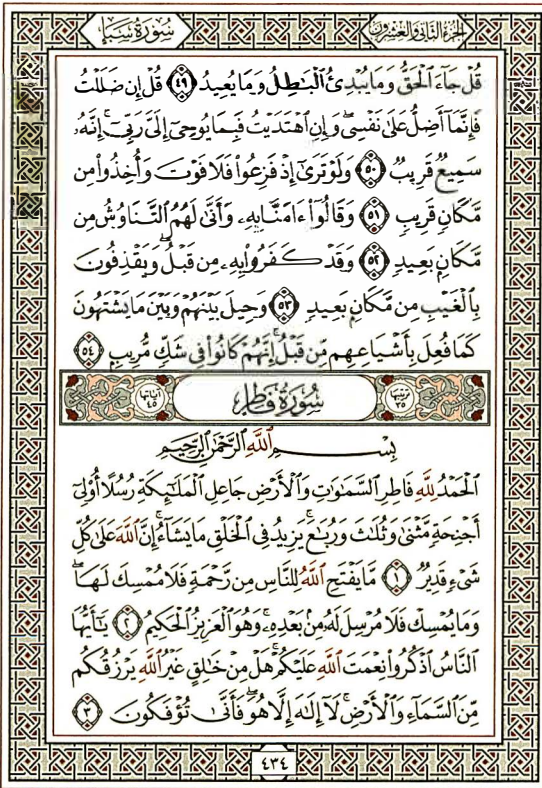
qu'un homme qui cherche à vous détourner de ce qu'adoraient vos ancêtres ! ». C'est-à-dire que le but de ce Prophète qui vous ordonne le dévouement à Allah est que vous abandonniez les coutumes de vos ancêtres que vous vénerez et sur les traces desquels vous marchez. Ils rejetèrent donc la vérité par des allégations infondées sans apporter d'argument ni même un semblant d'argument.

Quel argument possèdent ceux à qui les Prophètes ordonnent de suivre la voie de la vérité, mais qui leur répondent que leurs frères qui suivent leur voie, s'y trouvent toujours? Cette insolence et ce rejet de la vérité par des allégations émanant de gens égarés, prouvent que la vérité n'est niée et rejetée que par les propos des polythéistes, des matérialistes, des philosophes, des sabéens et des athées qui ne croient pas à la religion d'Allah. Ils sont la référence et l'exemple pour tous ceux qui refusent la vérité jusqu'au Jour de la résurrection.

Une fois qu'ils ont justifié leur comportement par ce que faisaient leurs ancêtres en en faisant un argument pour rejeter les messages des Prophètes, ils dénigrèrent la vérité en disant : *« Ce Coran n'est qu'un mensonge fabriqué de toutes pièces ! »*. C'est-à-dire un mensonge forgé par cet homme qui le prêche.

« Et face à la vérité qui leur est parvenue, les impies disent : « C'est de la sorcellerie manifeste ! ». C'est-à-dire une magie évidente pour tout un chacun, pour rejeter la vérité et tromper les insolents.

Après avoir montré les propos fallacieux avec lesquels ils ont rejeté la vérité, le Très Haut déclare qu'ils n'ont aucun argument solide à faire valoir à ceux qui veulent discuter avec eux, en



disant : « Pourtant, avant toi, Nous ne leur avons donné aucun livre à étudier » afin qu'ils puissent s'y référer « ni aucun Messenger pour les avertir » afin qu'ils se basent sur ses paroles et son comportement pour repousser et infirmer les messages des Prophètes. Ils n'ont ni science ni semblant de science.

Ensuite, Il les menace avec ce qu'Il a fait des peuples précédents, en disant : « Leurs devanciers, que Nous avons dotés d'une puissance dix fois supérieure à la leur, ont eux aussi crié au mensonge et traité Mes Messagers de menteurs. Et quelle ne fut point alors Ma riposte ! » C'est-à-dire Mon courroux contre eux et Mon châtement à leur encontre.

Le Très Haut nous informe de ce qu'Il a fait d'eux ; Il a noyé certains, exterminé d'autres par le vent dévastateur, d'autres

par le Cri, d'autres par le cataclysme, d'autres par l'engloutissement dans la terre, d'autres par les pierres tombant du ciel. Prenez donc garde, ô négateurs, de persister dans votre négation au point de subir le même sort que les peuples vous ayant précédés.

﴿٤١﴾-﴿٤٥﴾. « Dis aux impies : « Je n'ai qu'un seul conseil à vous donner : vous recueillir devant Allah deux par deux ou un à un, et réfléchir. (Et vous vous apercevrez alors) que votre concitoyen n'est point un possédé. Il n'est qu'un avertisseur chargé de vous mettre en garde contre un terrible châtement qui vous menace ». Dis-leur : « Le salaire que je pourrais vous demander, gardez-le pour vous ! C'est d'Allah que j'attends mon salaire. Il est le Témoin de toute chose ». Dis : « C'est mon Seigneur qui diffuse la Vérité et qui perce les mystères ». Dis : « Voici venu le règne de la Vérité. Quant au mensonge, il est à jamais révolu ». Dis : « Si je suis dans l'erreur, j'en supporterai seul les conséquences ; et si je suis dans la bonne voie, c'est aux révélations de mon Seigneur que je le dois, car Il est Audient et Tout Proche ».

C'est-à-dire « Dis » ô Messenger à ces négateurs entêtés qui rejettent la vérité et dénigrent ceux qui la prêchent : « Je n'ai qu'un seul conseil à vous donner ». C'est-à-dire je n'exige de vous qu'une seule attitude que je vous recommande de suivre, c'est-à-dire une voie médiane, à savoir que je ne vous invite pas à suivre mes paroles ni à abandonner les vôtres sans aucune raison, cette voie consiste à « vous recueillir devant Allah deux par deux ou un à un », c'est-à-dire que vous faites preuve de détermination et d'activité ainsi que d'une aspiration à suivre la voie de la justesse et du dévouement à Allah, en vous

rassemblant pour cela, en y méditant profondément et en discutant sans arrière-pensée ni préjugé, soit un par un, chacun s'interrogeant et se posant des questions à ce sujet. Si vous vous recueillez devant Allah, deux par deux ou un à un, vous utiliserez votre raison et vous réfléchirez sur l'état de votre Prophète, s'il est atteint de démence et s'il y a en lui les symptômes de la folie dans ses propos, son comportement et ses caractéristiques? Ou s'il est un Prophète sincère qui vous met en garde contre ce qui est préjudiciable pour vous de ce qui vous attend comme châtement?

S'ils acceptent cette recommandation et l'utilisent, il leur apparaîtra plus encore qu'à d'autres, que le Messenger d'Allah (ﷺ) n'est pas un fou, car son comportement n'est pas celui d'un fou dans ses convulsions et ses divagations; bien au contraire, son comportement est le meilleur et le plus équilibré des comportements, ses gestes sont les plus convenables des gestes; il est le plus parfait des hommes, dans sa moralité, sa sérénité, son humilité et sa sagesse; il est le plus raisonnable et le plus sensé des hommes.

En outre, s'ils méditent ses paroles éloquentes, ses expressions admirables et ses propos qui emplissent les cœurs de certitude et de foi, purifient les âmes et les cœurs, invitent aux belles vertus morales et interdisent les mauvaises mœurs et les turpitudes, ils verront que cet homme-là ne ressemble nullement, loin s'en faut, aux fous dans leurs divagations et leurs élucubrations, découlant de leur comportement anormal.

De fait, quiconque réfléchit à sa situation et à son but, pour savoir s'il est ou non le Messenger d'Allah, qu'il le fasse

seul ou avec autrui, arrivera à la certitude qu'il est bel et bien le Messenger d'Allah et Son Prophète véridique, surtout les gens qui sont interpellés et dont il est le concitoyen, connaissant sa vie dans toutes ses circonstances et ses moindres détails.

Par ailleurs, il y a un autre empêchement pour les âmes de suivre celui qui prêche la vérité, s'il s'avère qu'il accapare les biens de ceux qui le suivent et prend un salaire pour son apostolat. C'est pourquoi Allah montre l'intégrité de Son Messenger (ﷺ) dans sa mission et son exemption de cette tare, en disant : « *Dis-leur : « Le salaire que je pourrais vous demander » pour vous inviter à suivre la vérité « gardez-le pour vous ! »* ». C'est-à-dire que je vous prends comme témoins – à supposer que je vous exige ce salaire – qu'il est pour vous : « *C'est d'Allah que j'attends mon salaire. Il est le Témoin de toute chose* ». C'est-à-dire que Sa science embrasse ce que je prêche; aussi, si j'étais un imposteur, Il m'aurait châtié; Il est aussi Témoin de vos actes, qu'Il gardera pour vous avant de vous en rétribuer.

Après avoir montré les preuves qui attestent de l'authenticité de la vérité et de l'aberration de l'erreur, le Très Haut rappelle que c'est là Sa règle et Sa ligne de conduite, Lui « *qui diffuse la Vérité* » et la lance sur le mensonge qu'elle rend caduc. Le voilà alors qui se dissipe, car la vérité vient infirmer les thèses des négateurs, ce qui constitue une leçon pour ceux qui réfléchissent et un signe pour ceux qui méditent. Comme tu le vois, les allégations des négateurs se sont infirmées d'elles-mêmes. Sont apparus leur mensonge et leur entêtement et s'est manifestée la vérité dans toute sa splendeur; tout cela en raison de la clarification de Celui « *qui perce les mystères* » et qui sait ce que recèlent les cœurs comme mauvaises

suggestions et doutes et ce qui infirme cela et le repousse comme arguments. Il les a montrés à Ses serviteurs en disant : « *Dis : « Voici venu le règne de la Vérité.* », c'est-à-dire que la Vérité s'est manifestée et est devenue claire comme le soleil. Son pouvoir est apparu. *« Quant au mensonge, il est à jamais révolu.* ». C'est-à-dire qu'il s'est dissipé et son pouvoir a disparu à jamais sans espoir de retour.

Après que la vérité prêchée par le Messenger soit apparue et que les négateurs aient continué à le traiter d'égaré, il leur montra et clarifia cette vérité en leur précisant qu'ils ne pourraient pas la contrer et que leur accusation d'égarement lancée contre le Prophète ne pourrait nullement nuire à la vérité et que, à supposer – à Allah ne plaise – qu'il soit un égaré, son égarement ne peut nuire qu'à lui-même sans toucher autrui.

« *Et si je suis dans la bonne voie* », cela ne relève pas de moi-même ni de ma force et de ma puissance, mais « *c'est aux révélations de mon Seigneur que je le dois* », c'est Lui la source de ma guidance, de même qu'Il est la source de guidance d'autrui « *car Il est Audient* » en ce sens qu'Il entend toutes les paroles et toutes les voix « *et Tout Proche* » de celui qui L'évoque, Le sollicite et L'adore.

⑭-⑮. « *Ah ! Si tu les voyais lorsque, pris de panique, ils ne trouveront plus d'échappatoire et seront cernés de tout près ! (En vain) ils s'écrieront alors : « Oui, nous y croyons ! ». Mais comment pourraient-ils atteindre la foi d'un lieu si éloigné, alors qu'auparavant ils refusaient de croire et offensaient le mystère par leurs propos débités à tort et à travers ? Désormais, un abîme s'interposera entre eux et l'objet de leurs désirs, comme cela s'est produit pour leurs émules de jadis qui étaient atteints, comme eux, d'un doute irrémédiable.* ».

Le Très Haut dit : « *Ah ! Si tu les voyais* » ô Messenger et ceux qui prêchent le même message que toi, l'état de ces négateurs « *lorsque, pris de panique* » en voyant le châtiment et ce que les Messagers leur ont apporté et qu'ils ont rejeté ! Tu verras un spectacle effroyable et une situation insoutenable, lorsque le châtiment leur sera imposé comme ils le méritent et qu'ils n'auront aucun échappatoire ni aucun moyen de l'éviter « *et seront cernés de tout près !* ».

« *Ils s'écrieront alors* » dans cette situation « *Oui, nous y croyons !* » en Allah et en ce que nous niions « *Mais comment pourraient-ils atteindre la foi et devenir croyants d'un lieu si éloigné* », c'est-à-dire qu'il sera interposé entre la foi et eux et croire deviendra une chose quasi impossible en ces circonstances. S'ils avaient cru lorsque la foi était possible, elle aurait été acceptée de leur part.

Mais « *auparavant ils refusaient de croire et offensaient le mystère par leurs propos débités à tort et à travers ?* ». Ils utilisaient le mensonge pour essayer d'infirmer la vérité, en vain, car cela est impossible, tout comme il est impossible pour un tireur de toucher sa cible d'un endroit très éloigné. Il en est ainsi du mensonge qui ne peut jamais prendre le dessus sur la vérité. Il peut, certes, se manifester un moment, profitant de l'inattention de la vérité, mais une fois la vérité apparue et confrontée au mensonge, celui-ci se dissipe et disparaît.

« *Désormais, un abîme s'interposera entre eux et l'objet de leurs désirs* » à l'image des plaisirs, des enfants, des richesses, des domestiques, des soldats... Ils se retrouveront avec leurs seules œuvres et viendront individuellement comme ils ont été créés en laissant derrière eux tout ce qu'ils possédaient « *comme cela s'est* ».

produit pour leurs émules de jadis » parmi les peuples précédents lorsqu'ils ont péri en laissant derrière eux les objets de leurs plaisirs *« qui étaient atteints, comme eux, d'un doute irrémédiable »*. C'est-à-dire qui avaient le cœur rongé par le doute et la perplexité, ce qui les a empêchés de croire et de profiter des exhortations et des mises en garde.

■ **Commentaire de la sourate Fâṭir (Le Créateur), une sourate révélée à la Mecque.**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

①-②. *« Louange à Allah, Créateur intégral des cieux et de la terre, qui fait des Anges Ses messagers, dotés de deux, trois ou quatre ailes, et qui ajoute à la création ce qu'Il veut, car Sa puissance s'étend sur toute chose. La miséricorde qu'Allah accorde aux hommes, nul n'est en mesure de la retenir. Et ce qu'Il retient, nul autre que Lui ne peut lui donner libre cours, car Il est le Tout Puissant, le Sage »*.

Le Très Haut fait l'éloge de Sa noble et sanctifiée essence à travers la création des cieux, de la terre et de ce qu'ils contiennent comme créatures, car cela est une preuve de la perfection de Son pouvoir, de l'immensité de Son royaume, de la globalité de Sa miséricorde, de la sublimité de Sa sagesse et de l'encerclement de Sa science de toute chose.

Après avoir mentionné la création, Il a mentionné ensuite ce qui découle de cela, à savoir qu'Il a *« fait des anges Ses messagers »* dans la disposition de Ses ordres déterministes et comme intermédiaires entre Lui et Ses créatures pour transmettre Ses ordres religieux.

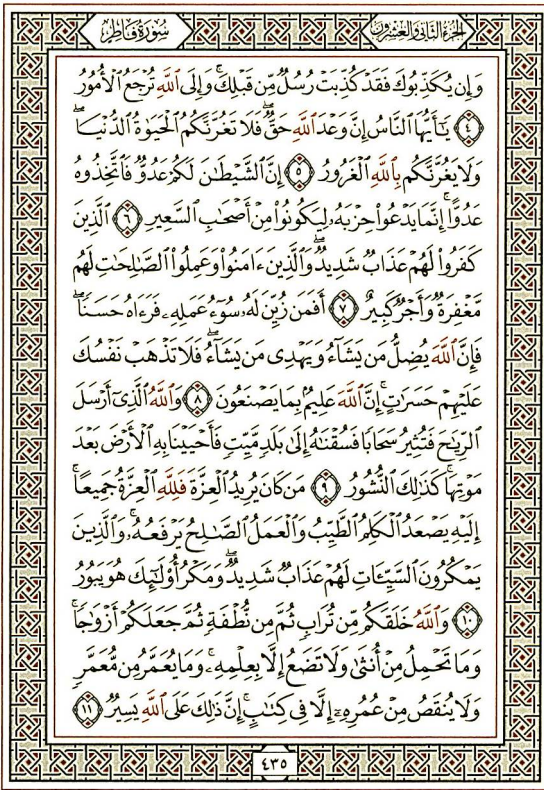
En disant qu'Il a fait des Anges des messagers, sans en excepter un, cela prouve la perfection de leur soumission à

leur Seigneur et de leur obéissance à Ses ordres, comme Il dit dans un autre verset : *« Qui ne désobéissent jamais à leur Seigneur et qui exécutent tout ce qu'Il leur ordonne »*. S66. V6. Dans la mesure où les anges exécutent – avec la permission d'Allah – tout ce dont Allah les a chargés, Il a mentionné leurs capacités en cela et la rapidité de leurs déplacements, en les dotant de *« deux, trois ou quatre ailes »* avec lesquelles ils volent, et ils exécutent avec rapidité ce qui leur est ordonné. Certains d'entre eux possèdent deux ailes, d'autres trois et d'autres quatre, selon ce qu'implique Sa sagesse *« et qui ajoute à la création ce qu'Il veut »*. C'est-à-dire qu'Il ajoute des choses à certaines de Ses créatures sur d'autres, dans la forme de leur création, dans la force et dans l'excellence, de même que dans l'augmentation des organes habituels, dans la beauté de la voix et dans la saveur des mélodies.

« Car Sa puissance s'étend sur toute chose ». Sa puissance vient à bout de tout ce qu'Il veut et rien ne Lui est difficile, entre autres le fait de favoriser certaines de Ses créatures sur d'autres.

Ensuite, Il mentionna Sa distinction par la disposition des choses, les dons et les privations, en disant : *« La miséricorde qu'Allah accorde aux hommes, nul n'est en mesure de la retenir. Et ce qu'Il retient »* de Sa miséricorde envers eux *« nul autre que Lui ne peut lui donner libre cours »*. Cela implique l'attachement à Allah et le besoin de Lui à tout point de vue. En outre, Lui seul peut être invoqué, craint et espéré *« car Il est le Tout Puissant »*, qui assujettit toutes les choses *« le Sage »*, qui met chaque chose à sa place et lui donne la valeur qu'elle mérite.

③-④. *« Ô hommes, rappelez-vous les bienfaits d'Allah envers vous ! Existe-t-Il en*



dehors d'Allah un créateur qui vous attribue du ciel et de la terre votre subsistance? Il n'y a point de divinité à part Lui. Comment pouvez-vous vous détourner de Lui? S'ils te traitent de menteur, d'autres Messagers l'ont été eux aussi avant toi. Mais c'est à Allah que tout doit faire retour ».

Le Très Haut ordonne à tous les hommes de se rappeler Ses bienfaits à leur égard. Cela englobe leur rappel dans le cœur par reconnaissance, à travers la langue par éloges, et à travers les organes par soumission, car la mention de Ses bienfaits, qu'Il soit exalté, est de nature à susciter la gratitude envers Lui. Ensuite, le Très Haut attire l'attention des hommes sur les principes des bienfaits, à savoir la création et la subsistance, en disant : « Existe-t-Il en dehors d'Allah un créateur qui vous attribue du ciel et de la terre votre subsistance? ». Dans la mesure où il est

évident qu'il n'y a personne en dehors d'Allah qui crée et pourvoit à la subsistance des créatures, il résulte de cela la preuve de Sa divinité et de Sa seigneurie. C'est pour cela qu'Il dit : « *Il n'y a point de divinité à part Lui. Comment pouvez-vous vous détourner de Lui?* ». C'est-à-dire pourquoi vous écarterez-vous de l'adoration du Créateur Pourvoyeur pour vous consacrer à l'adoration de la créature qui reçoit sa subsistance?

« *S'ils te traitent de menteur* », ô Messager, tu as des exemples dans les Messagers qui t'ont précédé, « *d'autres messagers l'ont été eux aussi avant toi* ». Allah a fait périr les négateurs et sauvé les messagers et leurs adeptes « *Mais c'est à Allah que tout doit faire retour* ».

﴿٦٧﴾ ﴿٦٨﴾. « *Ô hommes, la promesse d'Allah s'accomplira toujours. Que la vie de ce monde ne vous séduise donc point! Et que Satan ne vous induise pas en erreur au sujet d'Allah, car Satan est pour vous un ennemi mortel. Traitez-le comme tel! Et s'il se fait des partisans, c'est dans le but de les conduire en Enfer. Et pendant que les négateurs subiront un terrible châtiment, les croyants qui font de bonnes œuvres seront pardonnés et recevront une magnifique récompense* ».

Le Très Haut dit : « *Ô hommes, la promesse d'Allah* » quant à la résurrection et à la rétribution des œuvres « *s'accomplira toujours* », c'est-à-dire qu'elle ne souffre d'aucun doute ni soupçon, puisque les preuves auditives et les arguments rationnels l'attestent. Par conséquent, dans la mesure où Sa promesse s'accomplit toujours, préparez-vous à cela et hâtez-vous de faire de bonnes œuvres en profitant de votre temps dans de nobles tâches, sans vous laisser distraire par quoi que ce soit.

« *Que la vie de ce monde ne vous séduise donc point!* » avec ses passions, ses plaisirs

et ses atours, en vous détournant de ce pour quoi vous avez été créés *« Et que Satan ne vous induise pas en erreur »*, lui qui est votre ennemi réel *« Traitez-le comme tel ! »*. C'est-à-dire que votre animosité pour lui soit permanente et ne faites pas preuve de relâchement dans votre lutte contre lui à tout instant, car il vous voit alors que vous ne le voyez pas. Il est toujours en embuscade pour vous.

« Et s'il se fait des partisans, c'est dans le but de les conduire en Enfer ». Tel est son but et sa finalité avec ceux qui le suivent, en les humiliant et en les menant au châtement avilissant. Ensuite, Il ajoute que les hommes se distinguent en fonction de l'adoration ou non de Satan en deux groupes, en mentionnant la rétribution de chacun d'eux, en ces termes : *« Et pendant que les négateurs »*, c'est-à-dire ceux qui ont nié ce que les messagers ont apporté et ce que les Livres ont indiqué *« subiront un terrible châtement »* dans le feu de la Géhenne, rigoureux dans sa nature et sa description où ils resteront éternellement. *« les croyants »* qui ont cru avec leurs cœurs en ce qu'Allah a appelé à croire *« qui font de bonnes œuvres »* en fonction de cette foi, avec leurs organes *« seront pardonnés »* et verront leurs péchés dissipés *« et recevront une magnifique récompense »* à la mesure de leurs aspirations.

❁. *« Peut-on convaincre celui dont on a embelli les mauvaises actions au point qu'il les croit réellement belles ? Mais Allah égare qui Il veut et dirige qui Il veut. Ne t'épuise donc pas en regrets sur leur sort. Allah est parfaitement au courant de ce qu'ils font »*.

Le Très Haut dit : *« Peut-on convaincre celui dont on a embelli les mauvaises actions »*, c'est-à-dire à qui Satan a embelli les œuvres et enjolivé à ses yeux *« au point qu'il les croit réellement belles ? »*. Peut-on le comparer avec celui qu'Allah a guidé

dans la voie droite et la religion véridique ? Sont-ils égaux l'un et l'autre ?

Le premier œuvre dans le mal et voit la vérité en tant que mensonge et le mensonge en tant que vérité, alors que le deuxième œuvre dans le bien et voit la vérité en tant que telle et le mensonge en tant que tel.

Pendant, la guidance et l'égarement restent du ressort d'Allah : *« Mais Allah égare qui Il veut et dirige qui Il veut. Ne t'épuise donc pas en regrets sur leur sort »*, c'est-à-dire sur les égarés à qui Satan a embelli les mauvaises œuvres et les a détournés de la voie de la vérité. Tu n'es tenu que de transmettre ton message et tu n'es pas tenu d'assurer leur guidance s'ils ne le veulent pas, car c'est Allah qui les rétribuera pour leurs œuvres *« Allah est parfaitement au courant de ce qu'ils font »*.

❁. *« C'est Allah qui envoie les vents qui soulèvent les nuages que Nous dirigeons vers une contrée morte de sécheresse, et dont Nous revivifions la terre après sa mort. C'est ainsi que se fera la résurrection »*.

Le Très Haut parle de la perfection de Son pouvoir et de l'ampleur de Sa générosité, en ce sens que c'est Lui *« qui envoie les vents qui soulèvent les nuages que Nous dirigeons vers une contrée morte de sécheresse, et dont Nous revivifions la terre après sa mort »* en faisant tomber de l'eau sur elle *« et dont Nous revivifions la terre après sa mort »*, c'est-à-dire que le pays entier revit, ainsi que les hommes et les bêtes qui profitent de ces bienfaits.

« C'est ainsi » que Celui qui revivifie la terre après sa mort est en mesure de ressusciter les morts et de les faire sortir de leurs tombes, une fois devenus de la poussière. Il fera descendre sur eux de la pluie comme Il l'a faite descendre sur la terre morte, et voilà que leurs corps et leurs âmes ressusciteront de leurs tombes

et viendront se rassembler devant Lui pour qu'Il juge entre eux et tranche avec Son jugement équitable.

﴿١١﴾. *«Celui qui recherche la puissance (doit savoir) que la puissance appartient tout entière à Allah. C'est vers Lui que monte toute bonne parole et c'est Lui qui recueille toute bonne action. Ceux qui trament des perfidies seront durement châtiés et leurs manœuvres seront vouées à l'échec».*

C'est-à-dire ô toi qui cherche la puissance, demande-la à Celui qui la tient dans Sa Main. En effet, la puissance totale appartient à Allah et elle ne s'obtient que par Son obéissance. Le Très Haut l'a mentionnée par Sa parole: *«C'est vers Lui que monte toute bonne parole»*, qu'elle soit une récitation, une louange, une glorification ou une exaltation, c'est-à-dire que toute parole bonne et agréable monte vers Allah et lui est exposée; Allah fait l'éloge de son auteur devant l'Assemblée céleste *«et c'est Lui qui recueille toute bonne action»* comme les œuvres des cœurs et celles des organes, qui montent également vers Lui tout comme la bonne parole. On a dit que les bonnes œuvres élèvent la bonne parole, de façon à ce que l'élévation de la bonne parole soit en fonction des bonnes œuvres de l'homme; ce sont ces dernières qui font monter sa bonne parole; s'il n'a pas de bonnes œuvres, aucune parole de sa part ne montera vers Allah. Ce sont donc ces bonnes paroles qui montent vers Allah qui élèvent la dignité de leur auteur auprès d'Allah. A contrario, les mauvaises œuvres ne font qu'enfoncer leur auteur dans l'avilissement et la déchéance. C'est pour cela qu'Il dit: *«c'est Lui qui recueille toute bonne action. Ceux qui trament des perfidies seront durement châtiés»* et avilis de la plus humiliante des façons *«et leurs manœuvres seront vouées à l'échec»*, c'est-à-dire qu'elles se dissiperont et dis-

paraîtront, sans qu'ils ne puissent en tirer aucun avantage, car c'est une manœuvre perfide pour un but perfide.

﴿١٢﴾. *«Allah vous a créés de terre, puis de sperme, pour faire de vous ensuite des couples. Aucune femelle ne porte ni ne met bas sans qu'Il le sache. Aucune vie n'est prolongée sans que cela soit déjà, dans un Livre, consigné. Et c'est une chose si facile pour Allah».*

Le Très Haut rappelle Sa création de l'être humain et son passage par ces étapes, de la terre, au sperme et à ce qui vient après *«pour faire de vous ensuite des couples»*, c'est-à-dire qu'Il n'a cessé de vous faire passer d'un cycle à un autre, jusqu'à ce que vous deveniez des couples, un homme épousant une femme, en faisant des enfants une descendance. Même si le mariage est une des causes de cette perpétuation de la descendance, il n'en reste pas moins que tout cela est conditionné par le décret d'Allah et Sa prédestination ainsi que de Sa science.

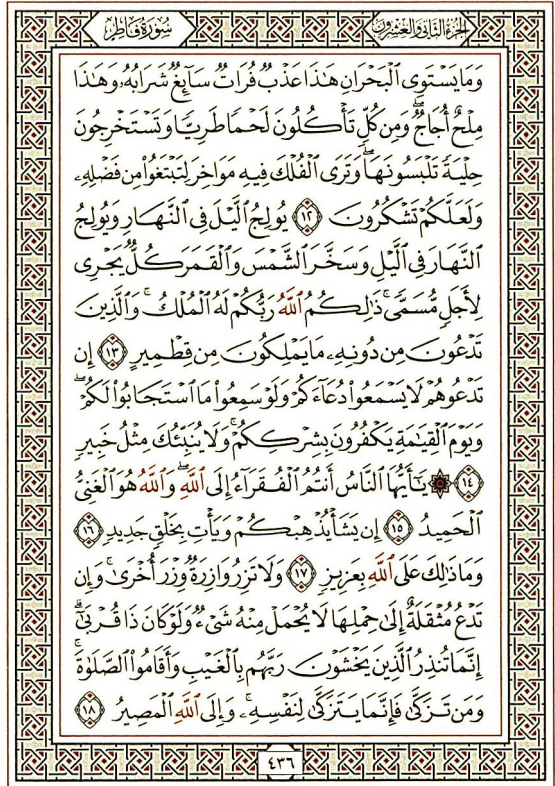
«Aucune femelle ne porte ni ne met bas sans qu'Il le sache». Il en est ainsi de toutes les étapes par lesquelles passe l'être humain qui dépendent de Sa science et de Son décret.

«Aucune vie n'est prolongée ni abrégée». C'est-à-dire l'âge de celui qui vit longtemps *«sans que cela soit déjà»* déterminé par Sa science. Ou: tout ce qui diminue de l'âge de l'homme vers lequel il se dirige, s'il ne recourt pas aux causes impliquant la diminution de l'âge, comme la fornication, l'irrespect envers les parents, la rupture des liens de parenté et autres causes dont il est dit qu'elles abrègent la vie. En d'autres termes, la prolongation de la vie et sa diminution, que ce soit par des causes ou non, sont déterminées par Sa science. Il a fixé cela *«dans un Livre, consigné»* qui contient

tout ce que l'homme vit dans tous les jours et toutes les circonstances de sa vie.

« *Et c'est une chose si facile pour Allah* ». C'est-à-dire le fait que Sa science embrasse toutes ces informations et qu'elles soient consignées dans un Livre. Ce sont là trois preuves parmi les preuves attestant la réalité de la résurrection ; toutes ces preuves sont rationnelles. Allah a attiré l'attention sur elles dans ces versets : il s'agit de la revivification de la terre une fois morte et le fait que Celui qui l'a revivifiée est en mesure de ressusciter les morts, de même que du passage de l'être humain par ces diverses étapes. Ainsi, Celui qui l'a créé et l'a fait passer d'un cycle à un autre, et d'un état à un autre, jusqu'à ce qu'il ait atteint ce qu'Il lui a déterminé, est Capable de le ressusciter et de le recréer dans une nouvelle création ; cela est plus facile pour Lui. En outre, Sa science embrasse toutes les parties du monde supérieur et inférieur, subtiles ou manifestes, ce qui se trouve dans les cœurs, ce qui concerne les embryons dans les ventres, la prolongation ou la diminution de l'âge de l'homme, tout cela est consigné dans un Livre. Cela dit, Celui dont telles sont les caractéristiques et dont l'accomplissement de ces choses-là est quelque chose de facile, il est plus facile pour Lui, à plus forte raison, de ressusciter les morts. Gloire à Celui dont les bienfaits sont abondants et qui attire l'attention de Ses serviteurs sur ce qui est avantageux et bénéfique pour eux dans leur vie ici-bas et dans l'au-delà.

﴿ ١١ ١٠ ﴾. « *Il a deux variétés de mer : (l'eau de) l'une est douce, limpide et d'un goût agréable, celle de l'autre est salée et saumâtre. Et pourtant l'une et l'autre vous pro-*



curent une chair fraîche que vous mangez, et vous en retirez des perles dont vous vous parez. Et l'on voit des vaisseaux fendre avec bruits les flots, pour vous permettre d'aller à la recherche des bienfaits de votre Seigneur. Peut-être Lui en serez-vous reconnaissants ! Il insère la nuit dans le jour et le jour dans la nuit. Il a soumis (à Ses ordres) le soleil et la lune, chacun d'eux devant poursuivre sa course jusqu'au terme fixé. Tel est Allah, votre Seigneur à qui appartient le royaume ! Quant à ceux que vous invoquez en dehors de Lui, ils ne possèdent même pas la pellicule d'un noyau de datte. Si vous les priez, ils n'entendront pas vos prières ; et même s'ils les entendaient, ils ne sauraient vous répondre. Et le Jour du Jugement, ils nieront votre association. Nul ne peut mieux te renseigner que Celui dont la connaissance englobe toute chose ».

C'est là une mention de Son pouvoir, de Sa sagesse et de Sa miséricorde, à savoir qu'Il a fait en sorte que les deux mers soient profitables à tous les habitants de la terre; Il n'a pas uni entre elles, car la sagesse implique que l'eau des fleuves soit douce et limpide et son goût agréable, afin que les hommes jouissent de son eau, de même que les agriculteurs et ceux qui veulent semer des cultures. De même, la sagesse implique que l'eau des mers soit salée et saumâtre afin que l'air entourant la terre ne soit pas polluée par les odeurs de tout ce qui meure dans la mer comme animaux. En outre, dans la mesure où l'eau des mers est stagnante et ne coule pas, le sel qu'elle contient l'empêche de changer et donne une saveur agréable à ses poissons. C'est pour cela qu'Il dit: *«Et pourtant l'une et l'autre»*, que ce soit l'eau saumâtre ou l'eau douce *«vous procurent une chair fraîche que vous mangez»*, c'est-à-dire les poissons que vous pêchez dans la mer *«et vous en retirez des perles dont vous vous parez»*, comme les perles et le corail et autres avantages qu'on trouve dans la mer et qui constituent des profits considérables pour les hommes. Parmi les autres profits et avantages provenant de la mer, il y a le fait qu'Allah ait fait en sorte qu'elle porte des vaisseaux et des embarcations qui fendent les vagues et vont d'un continent à un autre, et d'une contrée à une autre, en transportant les hommes, leurs marchandises et leurs affaires, à leur profit. C'est pour cela qu'Il dit: *«Pour vous permettre d'aller à la recherche des bienfaits de votre Seigneur. Peut-être Lui en serez-vous reconnaissants»*.

Il y a aussi la manière dont Il insère la nuit dans le jour et vice versa, de façon à ce que chaque fois que l'un arrive, l'autre disparaît; parfois, Il fait prolonger l'un et

abrège l'autre et parfois Il les rend égaux. Tout cela au profit des hommes, de leurs corps, de leurs bêtes, de leurs arbres et de leurs cultures. Il en est ainsi pour ce qu'Il a assujetti comme soleil, lune, avec leur clarté et leur luminosité, leurs mouvements et leur fixité, qui permettent aux hommes de vaquer à leurs occupations et à leurs fruits de mûrir voire de devenir secs s'ils le veulent, ainsi que d'autres nécessités pour les hommes qui, si elles étaient absentes, ils endureraient des préjudices.

Sa parole: *«Chacun d'eux devant poursuivre sa course jusqu'au terme fixé»*, veut dire qu'aussi bien le soleil que la lune voguent dans leur orbite autant qu'Allah le voudra. Mais une fois que le terme fixé arrive et que cet univers arrive à sa fin, leur course s'arrête et leur pouvoir disparaîtra; la lune s'éclipsera, le soleil s'éteindra et les étoiles se disperseront. Après avoir montré ce qu'Il a montré de ces immenses créations et ce qu'elles contiennent comme signes prouvant Sa perfection et Sa bienfaisance, Il dit: *«Tel est Allah, votre Seigneur à qui appartient le royaume!»*, c'est-à-dire que Celui qui S'est distingué par la création de ces choses-là et leur assujettissement, est le Seigneur Dieu, l'Adoré, qui possède le royaume entier.

«Quant à ceux que vous invoquez en dehors de Lui», comme idoles et statues *«ils ne possèdent même pas la pellicule d'un noyau de datte»*. C'est-à-dire qu'ils ne possèdent rien, peu ou prou, ne serait-ce qu'un noyau de datte, qui est la chose la plus insignifiante. Comment dès lors peuvent-ils être invoqués alors qu'ils ne possèdent rien du royaume des cieux et de la terre?

Malgré cela *«Si vous les priez»*, ils ne vous entendent pas, car ils ne sont que des choses inertes ou mortes ou des anges absorbés dans l'adoration de leur Seigneur

« *et même s'ils les entendaient* » à titre de supposition « *ils ne sauraient vous répondre* », car ils ne possèdent rien et la plupart d'entre eux n'acceptent pas l'adoration de ceux qui les adorent. C'est pour cela qu'Il dit : « *Et le Jour du Jugement, ils nieront votre association* », c'est-à-dire qu'ils les désavoueront et diront : « *Gloire à Toi, Tu es notre seul Maître !* ». S34. V41.

« *Nul ne peut mieux te renseigner que Celui dont la connaissance englobe toute chose* ». C'est-à-dire que personne ne peut te donner des informations aussi véridiques que celles qu'Allah te donne, Lui qui est l'Omniscient et le Bien Informé. Aussi, sois convaincu de ces informations qu'Il te donne comme si tu les voyais, et ne doute pas un instant de leur véracité. Ces versets contiennent les preuves et les arguments évidents sur le fait qu'Il est le seul Dieu Adoré et que personne en dehors de Lui ne mérite l'adoration, de même que l'adoration de tout autre que Lui est erronée et vaine et n'est d'aucune utilité pour ceux qui s'y adonnent.

﴿١٥﴾-﴿١٦﴾. « *Ô hommes, c'est vous les indigents qui avez besoin d'Allah, alors que c'est Allah qui est Celui qui Se suffit à Lui-même et qui est le Digne de louange. S'Il veut, Il vous fera disparaître et vous remplacera par de nouvelles créatures. Cela n'est pas difficile pour Allah. Aucune âme chargée de son propre fardeau ne portera celui d'une autre âme. Et si une âme surchargée (de péchés) implore de l'aide, même auprès d'un proche parent, sa charge n'en sera pas pour autant allégée. Tes avertissements ne sauraient profiter qu'à ceux qui craignent leur Seigneur dans Son mystère et qui accomplissent régulièrement leur prière. Quiconque se purifie le fait dans son propre intérêt, car c'est vers Allah que tout doit faire retour* ».

Le Très Haut s'adresse à tous les hommes et attire leur attention sur leur pauvreté vis-à-vis d'Allah à tout point de vue. Ils sont pauvres vis-à-vis de Lui dans la mesure où Il les a créés, car ils n'existeraient pas s'Il ne les avait pas créés. Ils sont pauvres vis-à-vis de Lui dans la mesure où c'est Lui qui les a pourvus en organes, force et capacités; sans les organes qu'Il leur a donnés, ils sont incapables de faire quoi que ce soit. Ils sont pauvres aussi par le fait que c'est Lui qui leur accorde leurs subsistances et les moyens de leur existence en leur accordant des bienfaits cachés et apparents. N'était-ce Ses faveurs, Sa bienfaisance et Sa facilitation des choses, ils n'auraient obtenu aucune subsistance.

Ils sont pauvres également vis-à-vis de Lui puisque c'est Lui qui repousse loin d'eux les torts et les préjudices et dissipe leurs malheurs et leurs épreuves. S'Il n'éloigne pas cela d'eux et ne dissipe pas leurs difficultés et leurs afflictions, leurs malheurs et leurs épreuves ne connaîtront pas de fin.

Ils sont pauvres aussi vis-à-vis de Lui dans la mesure où c'est Lui qui veille sur eux et leur accorde Son attention par diverses dispositions.

Ils sont pauvres par rapport à Lui dans leur servitude à l'égard de Sa divinité, de leur amour pour Lui, de leur dévouement dans l'adoration qu'ils Lui vouent. S'Il ne les a pas assistés en cela, ils seraient perdus et leurs âmes, leurs corps et leurs affaires seraient corrompus. Ils sont pauvres à Son égard dans la mesure où c'est Lui qui leur apprend ce qu'ils ne connaissaient pas et qui leur a enseigné ce qui leur est utile. N'était-ce Son apprentissage, ils n'auraient rien appris et n'était-ce Son assistance, ils n'auraient rien pu faire. Ils sont donc pauvres vis-à-vis de Lui par leur essence au

sens propre du terme, qu'ils prennent conscience de quelques aspects de leur pauvreté ou qu'ils les ignorent. Cependant, celui qui est assisté et guidé parmi eux, est celui qui ne cesse d'observer sa pauvreté dans toutes les circonstances de sa vie religieuse ou profane, qui Le supplie et Lui demande de ne pas le laisser à la merci de son âme l'espace d'un instant, de l'assister dans toutes ses affaires et d'avoir cette impression à tout moment. Un tel homme est à même d'obtenir l'assistance de son Seigneur et Dieu qui est plus Miséricordieux à son égard que la mère pour son enfant.

« Alors que c'est Allah qui est Celui qui Se suffit à Lui-même et qui est le Digne de louange ». C'est-à-dire Celui qui possède la richesse totale et absolue à tout point de vue. Il n'a pas besoin de ce dont ont besoin Ses créatures et Il ne ressent pas le besoin qu'elles ressentent pour quoi que ce soit, en vertu de la perfection de Ses attributs qui sont tous des attributs parfaits et des caractéristiques majestueuses.

Parmi les formes de Sa suffisance, il y a le fait qu'Il ait enrichi la création dans ce bas-monde, tout comme Il le ferait dans l'au-delà *« le Digne de louange »* dans Son essence et Ses Noms qui sont les plus beaux, dans Ses attributs qui sont sublimes, dans Ses actes qui sont des faveurs et des bienfaits, de la justice, de la sagesse et de la miséricorde, et dans Ses ordres et Ses interdits. Il est le Digne de louange pour ce qu'Il est et pour ce qui émane de Lui; Il est le Digne de louange dans Sa suffisance et le Suffisant dans Sa louange.

« S'Il veut, Il vous fera disparaître et vous remplacera par de nouvelles créatures ». Il se peut que le sens soit : S'Il Le voulait, Il vous ferait disparaître ô hommes et vous ferait remplacer par

d'autres créatures plus dévouées à Allah que vous. Ce serait là une menace pour eux contre l'extermination et la disparition en leur rappelant que Sa volonté est capable de faire cela. Il se peut aussi que le sens de ce verset soit de prouver l'éventualité de la résurrection et du rassemblement pour le Jugement dernier, et le fait que Sa volonté est exécutoire en toute chose, compris en vous créant de nouveau après votre mort. Cependant, ce jour a un terme fixé et déterminé par Allah qui ne saurait avancer ou reculer.

« Cela n'est pas difficile pour Allah ». C'est-à-dire que rien ne Lui est impossible et rien ne s'oppose à Lui. Le second sens est attesté par ce qui suit : *« Aucune âme chargée de son propre fardeau ne portera celui d'une autre âme ».* C'est-à-dire que le Jour de la résurrection, chacun sera rétribué en fonction de ses œuvres, et personne n'assumera les péchés d'un autre *« Et si une âme surchargée (de péchés) »*, c'est-à-dire accablée de péchés et de méfaits sollicite le secours celui qui voudra bien la soulager de sa charge *« implore de l'aide, même auprès d'un proche parent, sa charge n'en sera pas pour autant allégée ».* Personne ne portera la charge d'un autre même s'il s'agit d'un proche, car la vie de l'au-delà n'est pas pareille à celle de ce bas-monde où l'homme peut aider son proche ou son ami intime. A l'inverse, le Jour de la résurrection, l'homme veut avoir un droit sur tout le monde, compris sur ses parents ou ses proches.

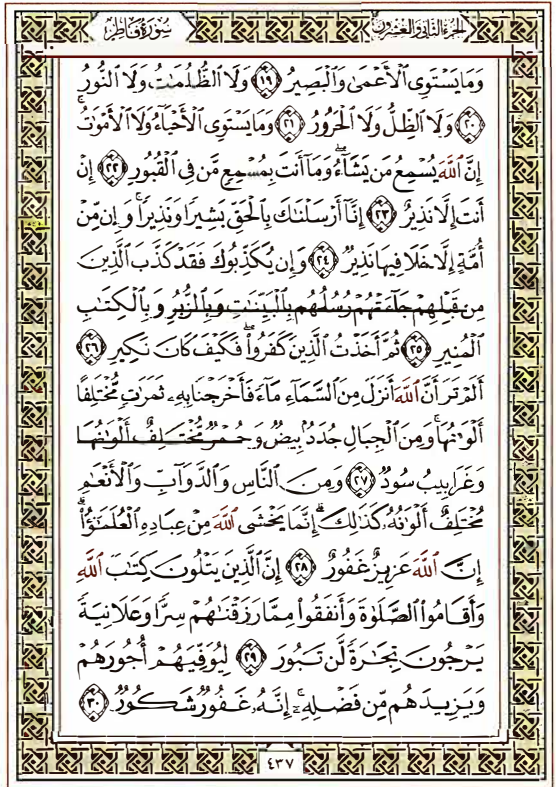
« Tes avertissements ne sauraient profiter qu'à ceux qui craignent leur Seigneur dans Son mystère et qui accomplissent régulièrement leur prière ». C'est-à-dire que ceux qui acceptent les mises en garde et en tirent profit sont les gens de la crainte révérencielle d'Allah dans Son mystère, c'est-à-dire qui Le craignent en cachette et

publiquement, et ceux qui accomplissent la prière avec assiduité, en respectant ses règles et ses obligations, ses piliers et ses conditions, ainsi que son recueillement. En effet, la crainte révérencielle d'Allah implique de la part de l'homme de faire ce dont il craint le châtement en le négligeant et de s'écarter de ce dont la perpétuation mérite la punition. Or, la prière invite au bien et empêche les turpitudes et les choses blâmables.

« *Quiconque se purifie le fait dans son propre intérêt* ». C'est-à-dire que celui qui se purifie des défauts et tares, comme l'ostentation et l'orgueil, le mensonge et la tromperie, la perfidie, la trahison et l'hypocrisie et autres mauvaises mœurs, en s'imprégnant des bonnes mœurs, comme la sincérité, le dévouement, l'humilité, la compassion, les bons conseils pour les hommes, la purification du cœur de la haine et de l'envie et autres tares, l'utilité de sa purification lui profite à lui et c'est lui qui en bénéficie, sans que rien de ses œuvres ne se perde « *car c'est vers Allah que tout doit faire retour* ». C'est Lui qui rétribue les hommes pour ce qu'ils font et les juge pour ce qu'ils ont fait et avancé comme œuvres ; Il ne laisse rien, peu ou prou, sans le dénombrer.

﴿١٣﴾-﴿١٤﴾. « *L'aveugle ne saurait être assimilé à celui qui voit, pas plus que les ténèbres à la lumière, ni l'ombre fraîche à la chaleur ardente, ni les vivants aux morts ! Allah permet à qui Il veut d'entendre ; mais toi tu ne peux faire entendre ceux qui sont dans les cimetières, et tu n'as d'autre mission que d'avertir. Nous t'avons envoyé, en toute vérité, en tant qu'annonciateur et avertisseur. Et il n'est pas un peuple qui n'ait déjà eu un Prophète pour l'avertir* ».

Le Très Haut nous informe que les choses contraires ne sont pas égales dans la sagesse d'Allah et dans ce qu'Il a mis



dans la nature innée de Ses serviteurs « *L'aveugle* » qui a perdu la vue « *ne saurait être assimilé à celui qui voit, pas plus que les ténèbres à la lumière, ni l'ombre fraîche à la chaleur ardente, ni les vivants aux morts* ». De la même façon qu'il est avéré chez vous sans aucun doute que ces choses citées ne sont pas égales, sachez que l'inégalité des choses abstraites est valable à plus forte raison. L'incroyant ne saurait être l'égal du croyant, de même que l'égaré ne saurait être l'égal du guidé, l'ignorant du savant, les réprouvés de l'enfer des élus du paradis ou ceux dont le cœur est mort de ceux dont le cœur est vivant. Il y a là comme disparité et différence ce qu'Allah seul peut connaître. Une fois que l'on sait les degrés des uns et des autres et qu'on distingue entre eux, et une fois que ce qui doit constituer l'objet de la convoitise apparaît et se distingue de son contraire,

que la personne sensée et raisonnable choisisse pour elle-même ce qui est important et digne d'être choisi.

« Allah permet à **qui** Il veut d'entendre », c'est-à-dire un entendement de compréhension et d'acceptation, car Il est le Guide qui assiste dans la bonne voie « *mais toi tu ne peux faire entendre ceux **qui** sont dans les cimetières* », c'est-à-dire qui ont les cœurs morts. De la même façon que tes appels ne sont d'aucune utilité pour les habitants des tombes, ils ne servent en rien à ceux qui se détournent de la vérité en faisant preuve d'entêtement. Mais ta fonction est d'avertir les hommes et de leur transmettre ce avec quoi tu as été envoyé, qu'ils l'acceptent ou non. C'est pour cela qu'Il dit : « *Et tu n'as d'autre mission que d'avertir. Nous t'avons envoyé, en toute vérité* ». C'est-à-dire par le seul fait que Nous t'ayons envoyé avec la vérité, car Allah t'a envoyé durant une période où l'absence de Prophètes s'était assez prolongée, où les sentiers de l'égarement s'étaient multipliés, où la science avait fortement régressé et où la nécessité de ton envoi s'était impérieusement imposée. Allah t'a envoyé alors comme miséricorde pour les univers. Il en est ainsi de la religion de la droiture avec laquelle Nous t'avons envoyé, qui est une vérité et non un mensonge, de même que ce glorieux Coran que Nous t'avons accordé et ce qu'il contient comme sage rappel, est une vérité et une sincérité « *en tant **qu'**annonciateur* » de la bonne nouvelle d'une rétribution ici-bas et dans l'au-delà pour celui qui t'obéit « *et avertisseur* » pour celui qui te désobéit, contre un châtiment ici-bas et dans l'au-delà. Certes, tu n'es pas le premier prophète à avoir été envoyé.

« *Et il n'est pas un peuple parmi les anciens peuples et les siècles passés **qui** n'ait déjà eu un prophète pour l'avertir* » et

établir l'argument d'Allah contre eux « *Pour **que** périsse, en connaissance de cause, celui **qui** devait périr, et survive à la mêlée, en connaissance de cause, celui **qui** devait survivre* ». S8. V42.

﴿١٤﴾-﴿١٥﴾. « *S'ils te traitent d'imposteur, d'autres peuples avant eux avaient traité d'imposteurs leurs Prophètes **qui** leur avaient apporté des preuves tangibles, des Psaumes et un Livre d'une clarté lumineuse. Aussi ai-Je sévi contre les négateurs, et **quelles** ne furent point alors Mes rigueurs* ».

C'est-à-dire que si ces polythéistes te traitent de menteur ô Messenger, tu n'es pas le premier Prophète à avoir été traité de cette façon-là « *d'autres peuples avant eux avaient traité d'imposteurs leurs prophètes qui leur avaient apporté des preuves tangibles* », prouvant la vérité de ce qu'ils apportent et leur sincérité dans ce qu'ils annoncent « *des Psaumes* », c'est-à-dire des Livres écrits et contenant beaucoup de règles juridiques et de sagesse « *et un Livre d'une clarté lumineuse* », c'est-à-dire lumineux dans ses récits véridiques et ses règles justes. Leur négation ne découle pas d'un défaut dans les messages apportés par les Prophètes, mais en raison de leur *injustice et de leur entêtement*.

« *Aussi ai-Je sévi contre les négateurs* » avec diverses formes de châtiment « *et **quelles** ne furent point alors Mes rigueurs* » à leur rencontre. Prenez donc garde de traiter d'imposteur ce noble Prophète au risque d'être touchés par le châtiment rigoureux et l'avilissement funeste qui ont touché ces peuples négateurs.

﴿١٦﴾-﴿١٧﴾. « *Ne vois-tu pas **qu'**Allah fait tomber du ciel une eau par laquelle Nous faisons sortir du sol des plantes **qui** donnent des fruits de couleurs différentes? Et dans les montagnes aussi, il a des stries de diverses couleurs, blanches et rouges aux tons variés, ainsi **que** des roches d'un noir foncé. Sont*

également de couleurs différentes les hommes, les animaux et les bestiaux. Et c'est ainsi que, de tous les serviteurs d'Allah, seuls les savants Le craignent véritablement. En vérité, Allah est Puissant et Clément ».

Le Très Haut parle de Sa création des choses opposées mais dont l'origine est la même ainsi que la matière. Cependant, il y a entre elles comme différences et disparités ce que tout le monde voit et connaît, afin que les créatures y voient le signe et la preuve de la perfection du pouvoir d'Allah et de la merveille de Sa sagesse. C'est ainsi qu'Il a fait descendre du ciel une eau avec laquelle Il fait sortir de la terre différents fruits et diverses plantes, que chacun peut voir, alors que l'eau est une, de même que la terre. Il en est ainsi des montagnes dont Il a fait des pieux pour la terre, qui constituent parfois des chaînes, et dont on voit les différences des couleurs, certaines de couleur blanche, d'autres, jaune, d'autres, rouge et d'autres, d'un noir foncé. Il en est de même pour les hommes, les animaux et les bestiaux qui sont différents de couleurs, de formes, de voix et de tailles, des choses visibles pour tout un chacun, alors que tout le monde émane de la même origine et de la même matière.

Leur diversité est une preuve rationnelle quant à l'existence de la volonté d'Allah qui a distingué ce qu'elle a distingué entre elles, par les couleurs et les formes, ainsi que du pouvoir d'Allah qui les a créées ainsi, de même que de Sa sagesse et de Sa miséricorde. Cette différence et cette disparité sont sources d'avantages et d'intérêts pour les hommes dans la connaissance des voies et dans la connaissance les uns des autres.

Il y a là aussi une preuve de l'ampleur de la science d'Allah et de Sa capacité à ressusciter les morts de leurs tombes. Mais

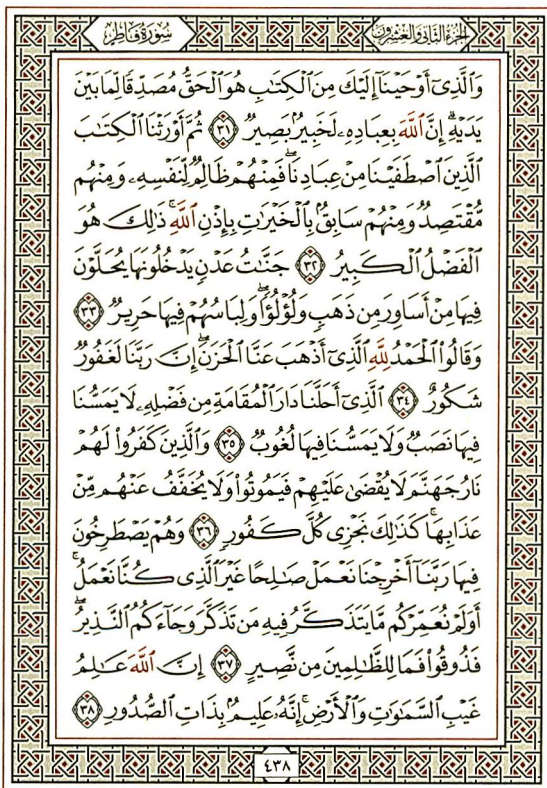
l'insouciant regarde ces choses avec un regard distrait dénué de toute méditation. Seuls ceux qui craignent Allah et qui connaissent avec leur intelligence les desseins et la sagesse que ces choses recèlent, en tirent profit.

C'est pour cela qu'Il dit : *« Et c'est ainsi que, de tous les serviteurs d'Allah, seuls les savants Le craignent véritablement »*. Autant quelqu'un connaît Allah, autant sa crainte révérencielle vis-à-vis de Lui s'accroît; par conséquent, il se détourne autant que faire se peut des péchés et se prépare à la rencontre de Celui pour Lequel il éprouve de la crainte révérencielle. C'est là une preuve du mérite de la science, car elle suscite la crainte d'Allah. Or, ceux qui craignent Allah sont les récipiendaires de Sa générosité et de Sa bienfaisance, comme Il le dit : *« Allah sera satisfait d'eux et eux seront satisfaits de Lui. Voilà ce qui sera réservé à celui qui aura craint son Seigneur! »*. S98. V8.

« En vérité, Allah est Puissant », c'est-à-dire que Sa puissance est parfaite, dans la mesure où Il a créé ces choses opposées et contraires *« et Clément »* car Il pardonne les péchés des repentants.

﴿٢٩﴾ ﴿٣٥﴾. *« Certes, ceux qui récitent le Livre d'Allah, qui accomplissent la prière et qui, secrètement et en public, font aumône d'une partie de ce que Nous leur avons accordé, dans l'espoir de faire ainsi un commerce aux profits intarissables, Allah saura les en récompenser généreusement et les gratifier d'un surplus de Sa grâce, car Il est Indulgent et Plein de gratitude »*.

« Certes, ceux qui récitent le Livre d'Allah », c'est-à-dire qui se conforment à ses ordres et les exécutent, à ses interdits en les évitant et à ses informations en croyant en elles avec certitude, sans lui préférer les autres propos qui sont en



porte-à-faux avec lui. Ils récitent aussi ses expressions, en les étudiant et en en tirant les significations. Ensuite, Il cita en particulier la prière qui est le pilier de la religion, la lumière des musulmans, le critère de la foi et le signe de la sincérité de la soumission, puis les dépenses au profit des proches, des pauvres et des orphelins et autres, à travers la *zakât*, les expiations, les vœux et les aumônes « *secrètement et en public* » en tous moments « *dans l'espoir de faire ainsi un commerce aux profits intarissables* ». C'est-à-dire qui ne s'épuise pas et ne se corrompt pas, mais un commerce parmi les meilleurs des commerces et le plus utile et avantageux, puisqu'il apporte la satisfaction du Seigneur et Sa récompense et met à l'abri de Son châtiment et de Son courroux, à charge pour eux de dévouer à Allah

dans leurs œuvres et de ne rechercher que ce qui est bon et utile. Il ajoute qu'ils obtiendront ce qu'ils désiraient, en disant : « *Allah saura les en récompenser généreusement* » pour leurs œuvres en fonction de leur insignifiance ou de leur abondance, de leur excellence ou pas « *et les gratifier d'un surplus de Sa grâce* », en plus de leur récompense « *car Il est Indulgent et Plein de gratitude* ». Il leur a pardonné leurs péchés et a accepté le peu d'œuvres pies de leur part.

﴿٣١﴾-﴿٣٨﴾. « *Ce que Nous t'avons révélé du Livre est la Vérité même, confirmant les Ecritures qui l'ont précédé. Allah est parfaitement Informé de Ses serviteurs qu'Il observe en permanence. Puis Nous avons donné l'Ecriture en héritage à Nos serviteurs que Nous avons élus. Parmi eux, il en est qui se font du tort à eux-mêmes, d'autres qui suivent une voie moyenne, et d'autres enfin qui, avec la permission d'Allah, surpassant tous les autres par leurs bonnes actions. Et c'est là la grâce suprême. Ceux-là entreront aux jardins d'Eden, où ils seront parés de bracelets d'or et de perles, et de soie vêtus. « Louange à Allah, s'écrieront-ils, qui a éloigné de nous toute angoisse ! Notre Seigneur est en vérité Plein d'indulgence et de gratitude. Béni soit-Il pour nous avoir installés dans la Demeure éternelle avec Sa faveur, où nous n'aurons à connaître ni fatigue ni lassitude ! ».*

Le Très Haut dit que le Livre qu'Il a révélé à Son Messenger ﴿٣٨﴾ « *est la Vérité même* » en ce qu'il contient comme nombreuses preuves de la vérité comme si la vérité se réduit à lui seul. Aussi, qu'il n'y ait point de gêne dans vos cœurs à son sujet, ne le négligez pas et ne le sous-estimez pas, car s'il est la vérité, cela implique que tout ce qu'il contient comme questions liées à la divinité et à l'invisible et autres, relève aussi de la vérité. Par

conséquent, il n'est pas permis de vouloir de lui ce qui est contraire à son côté apparent et à ce qu'il indique.

« *Confirmant les Ecritures qui l'ont précédé* » ainsi que les Prophètes, car ils l'ont annoncé. Une fois apparu, leur véracité s'est confirmée. Ils l'ont prédit et annoncé, alors que lui, les a confirmés. C'est pour cela que personne ne peut croire aux Ecritures précédentes alors qu'il refuse de croire au Coran, car sa négation du Coran contredit sa foi aux autres Ecritures, dans la mesure où leur prédiction et annonce de la révélation du Coran, fait partie de leurs prédictions et récits, et dans la mesure où leurs récits sont conformes à ceux du Coran.

« *Allah est parfaitement Informé de Ses serviteurs qu'Il observe en permanence* ». Il donne à chaque peuple et à chaque homme, ce qui convient à sa situation. C'est ainsi que les anciennes Lois ne conviennent qu'à leurs époques et leurs circonstances. C'est pour cela qu'Allah n'a cessé d'envoyer des messagers, l'un après l'autre, jusqu'à ce que Mouḥammed (ﷺ) vienne les clore en apportant cette Loi qui convient aux intérêts des hommes jusqu'au Jour de la résurrection et qui prend en charge tout ce qui est bénéfique pour eux, en tout temps. C'est pour cela que, du moment que cette communauté est la meilleure des communautés par la raison, la certitude et la compassion, et la plus pure dans sa vertu, Allah l'a élue et lui a choisi l'Islam pour religion, en lui donnant le Livre qui confirme tous les Livres. C'est pour cela qu'Il dit : « *Puis Nous avons donné l'Ecriture en héritage à Nos serviteurs que Nous avons élus* ». C'est-à-dire cette communauté. « *Parmi eux, il en est qui se font du tort à eux-mêmes* » par des péchés qui n'atteignent pas la mécréance « *d'autres qui suivent une voie*

moyenne », c'est-à-dire qui se contentent de ce qui leur est ordonné comme obligations et qui s'écartent des interdits « *et d'autres enfin qui, avec la permission d'Allah, surpassent tous les autres par leurs bonnes actions* ». C'est-à-dire qui se hâtent et s'efforcent de faire de bonnes œuvres, en précédant les autres, en accomplissant les obligations et les actes surérogatoires, et en s'écartant des interdits et des actes répréhensibles. Tous ont été élus par Allah pour hériter de ce Livre, même si leurs degrés diffèrent et que leurs situations se distinguent les unes les autres ; chacun d'eux possède une part de son héritage, compris ceux qui se font du tort à eux-mêmes, car ils portent en eux les principes de la foi, les sciences de la foi et les actes de la foi, faisant partie de l'héritage du Livre. Par héritage du Livre, il faut entendre l'héritage de sa science et de ses œuvres, l'étude de ses versets et la déduction de ses significations.

Sa parole : « *Avec la permission d'Allah* » concerne celui qui surpasse les autres par les bonnes œuvres, afin qu'il ne fasse pas preuve de gloriole, mais sache qu'il n'a fait cela qu'avec l'assistance d'Allah et Son soutien. Aussi, doit-il s'occuper de la gratitude envers Allah pour ce dont Il lui a fait don.

« *Et c'est là la grâce suprême* », c'est-à-dire l'héritage du Livre majestueux pour ceux qu'Allah a élus parmi Ses serviteurs. A côté de cette grâce, tous les autres bienfaits sont comme le néant. Ainsi, l'héritage de ce Livre est le plus grand des bienfaits et la plus majestueuse des faveurs sans conteste.

Ensuite, Il mentionne la rétribution de ceux à qui Il a donné le Livre en héritage, en disant : « *Ceux-là entreront aux jardins d'Eden* », c'est-à-dire des jardins contenant des arbres, de l'ombre, de beaux parcs, des

fleuves jaillissant, des palais somptueux, des maisons enjolivées, dans une éternité qui n'a pas de fin et une vie qui ne s'arrête pas. Le mot « *Eden* » signifie la résidence. Par jardins d'Eden, il faut entendre donc les jardins de résidence, car ces jardins ont pour caractéristiques l'éternité et la résidence, de même que leurs habitants.

« *Où ils seront parés de bracelets d'or* ». Il s'agit des bracelets qu'on met dans les mains, selon ce qu'ils aiment et ce qu'ils considèrent plus beaux que les autres. Les hommes et les femmes seront pareils dans leur embellissement avec les parures dans le Paradis. Ils seront parés aussi « *de perles* » dans leurs habits et leurs corps « *et de soie vêtus* », comme le brocard et les habits verts de soie. Ensuite, une fois leur félicité complétée et leur béatitude arrivée à son summum, ils diront : « *Louange à Allah, s'écrieront-ils, qui a éloigné de nous toute angoisse !* ». Cela englobe toute forme d'angoisse ; aucune angoisse ne les atteindra à cause d'un manque dans leur beauté, ni dans leur nourriture et boisson, ni dans leurs jouissances et félicité, ni dans leurs corps ou dans l'éternité de leur présence dans ces lieux. Bien au contraire, ils seront dans une félicité telle qu'ils ne verront pas d'autre félicité plus grande, et cette félicité ira en augmentant pour l'éternité.

« *Notre Seigneur est en vérité Plein d'indulgence* » dans la mesure où Il nous a pardonné nos faux pas « *et de gratitude* », dans la mesure où Il a accepté de nous nos bonnes actions, les a multipliées et nous a donnés comme faveurs de Sa part ce que nos actes et nos espoirs ne méritaient pas. Grâce à Son indulgence, ils se sont retrouvés à l'abri de toute chose abhorrée

et grâce à Sa gratitude et à Sa bienfaisance ils ont obtenu toute chose désirée et aimée.

« *Pour nous avoir installés* » une installation durable et éternelle et non de passage et de transit « *dans la Demeure éternelle* », c'est-à-dire la Demeure où la résidence n'a pas de fin, la demeure où on aspire à vivre en raison de l'abondance de ses faveurs et de ses dons et la disparition de ses inconvénients.

Cette installation a eu lieu « *avec Sa faveur* » et Sa générosité, et non grâce à nos œuvres. N'était-ce Sa générosité, nous n'aurions jamais atteint ce degré et ce rang « *où nous n'aurons à connaître ni fatigue ni lassitude !* ». Aucune fatigue dans nos corps, dans nos cœurs ou dans nos forces, ni dans l'intensité des jouissances. Cela prouve qu'Allah donnera à leurs corps une constitution parfaite et leur procurera comme causes de repos et de sérénité ce qui les rendra dans cette situation, où ils ne connaîtront ni fatigue ni lassitude, ni affliction ni souci.

Cela montre aussi qu'ils ne dormiront pas dans le Paradis, car le sommeil a pour avantage de dissiper la fatigue et d'obtenir le repos. Or, les élus du paradis seront dans un état contraire à cela. En outre, le sommeil est considéré comme une mort mineure, alors que les élus du Paradis ne meurent pas. Puisse Allah faire en sorte que nous soyons des leurs, avec Sa bienfaisance et Sa générosité.

﴿١٠﴾-﴿١١﴾. « *Quant à ceux qui ne croient pas, c'est au feu de la Géhenne qu'ils seront livrés, et ni la mort ne mettra fin à leurs tourments ni ces derniers ne connaîtront d'allègement. Tel est le châtimeut que Nous infligerons à tout négateur endurci. Et de la Géhenne s'élèveront leurs hurlements : « Seigneur, fais-*

nous sortir d'ici pour que nous accomplissions de bonnes œuvres! Plus jamais nous ne recommencerons ce que nous faisons autrefois». «Ne Nous avions-Nous pas donné une vie assez longue pour réfléchir, si vous l'aviez voulu?» leur sera-t-il répondu. Un Messenger n'est-il pas venu vous avertir? Subissez donc vos tourments. Il n'y a point de secours pour les injustes».

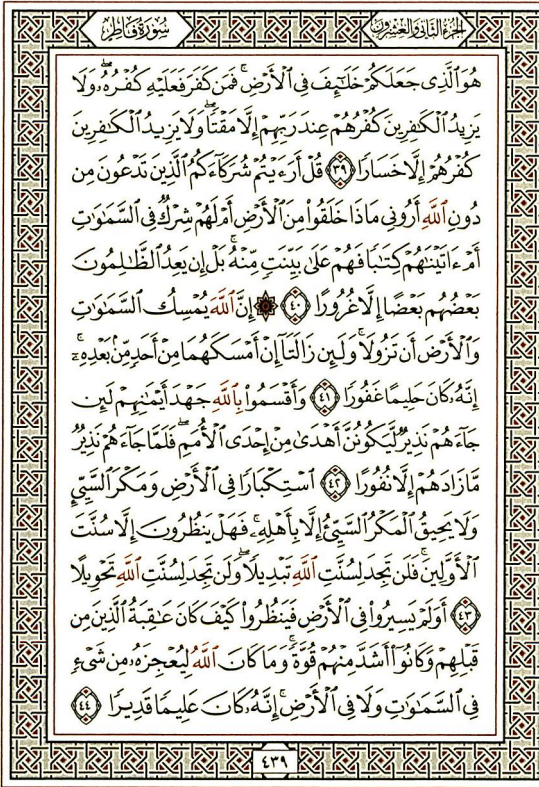
Après avoir rappelé l'état des élus du paradis et leur félicité, le Très Haut rappelle celui des réprouvés de la Géhenne et leur châtiment, en disant: *«Quant à ceux qui ne croient pas»,* c'est-à-dire qui ont renié ce que leurs messagers leur ont apporté comme signes et nié la rencontre avec leur Seigneur *«c'est au feu de la Géhenne qu'ils seront livrés»* où ils seront châtiés rigoureusement. *«Et ni la mort ne mettra fin à leurs tourments»* pour les soulager une fois pour toutes *«ni ces derniers ne connaîtront d'allègement»*. La rigueur du châtiment se poursuivra pour eux à tout instant et à tout moment.

«Tel est le châtiment que Nous infligerons à tout négateur endurci. Et de la Géhenne s'élèveront leurs hurlements». C'est-à-dire qu'ils hurleront, pousseront des cris et demanderont secours en disant: *«Seigneur, fais-nous sortir d'ici pour que nous accomplissions de bonnes œuvres!»*. Ils reconnaîtront leurs péchés et témoigneront qu'Allah a été Juste à leur égard, mais ils demanderont un retour alors qu'il sera trop tard et inopportun. Il leur sera dit alors: *«Ne vous avions-Nous pas donné une vie assez longue»* c'est-à-dire un temps suffisant *«pour réfléchir, si vous l'aviez voulu?»*, c'est-à-dire suffisant pour celui qui veut se rappeler et œuvrer. Nous vous avons fait jouir dans ce bas-monde, en

vous prodiguant de nombreuses ressources, en vous accordant les voies et moyens de jouir du repos, en prolongeant votre terme de vie, en vous montrant Nos signes successifs, en vous faisant parvenir Nos mises en garde et en vous éprouvant par les joies et les malheurs afin de revenir vers Nous? Or, aucune mise en garde n'a eu d'effet sur vous et aucune exhortation ne fut utile avec vous. Qui plus est, Nous avons reporté le châtiment que vous méritiez, jusqu'à ce que, une fois le terme de vos vies arrivé, et que vous aviez quitté cette demeure dans la plus mauvaise des situations en passant vers la demeure de la rétribution, vous demandiez maintenant le retour? Hélas pour vous, cela n'est plus possible; le Clément et le Miséricordieux S'est courroucé contre vous, le châtiment de l'enfer s'est exacerbé pour vous et les élus du Paradis vous ont oublié. Restez-y donc, pour l'éternité, dans l'avilissement. C'est pour cela qu'Il dit: *«Subissez donc vos tourments. Il n'y a point de secours pour les injustes»* qui les fera sortir de cette demeure ou qui leur allègera leur châtiment.

﴿38﴾ *«En vérité, Allah connaît les mystères des cieus et de la terre, comme Il connaît aussi bien ce que recèlent les cœurs».*

Après avoir rappelé la rétribution des habitants des deux demeures et mentionné les œuvres des deux groupes, le Très Haut rappelle l'ampleur de Sa science et Sa connaissance des mystères des cieus et de la terre qui sont inaccessibles aux yeux et à la connaissance des créatures. Il rappelle aussi qu'Il connaît les secrets enfouis dans les fors intérieurs, que ce soit le bien ou le mal, la guidance ou l'égarement, en



donnant à chacun ce qu'il mérite et en mettant chacun à la place qui lui convient.

﴿٣٨﴾. « C'est Lui qui fait que vous vous succédez les uns les autres sur la terre. Qui-conque est infidèle l'est à son propre détrim-ent. Et l'incrédulité des infidèles ne servira qu'à les rendre encore plus odieux auprès de leur Seigneur, et qu'à accentuer davantage leur perte ».

Le Très Haut parle de la perfection de Sa sagesse et de Sa miséricorde envers Ses serviteurs, en décidant par Son décret prééternel de faire en sorte que les uns succèdent aux autres sur la terre et en envoyant à chaque peuple un avertisseur, pour voir comment ils se comporteront. Ceux qui refuseront de croire en Lui et en ce qu'apportent Ses Messagers, leur mécréance et, partant, leur châtement, se retourneront contre eux, et personne

n'assumera les conséquences de leur comportement. Quant à eux, leur mécréance ne fera que les rendre encore plus abjects auprès de leur Seigneur. Et quel châtement est plus grand que celui d'être abject aux yeux du Seigneur Généreux? « Et qu'à accentuer davantage leur perte ». C'est-à-dire qu'ils perdront leurs personnes, leurs familles, leurs œuvres et leurs places au paradis. Les mécréants ne cesseront de subir malheur, perte, privation et avilissement, qui iront *crescendo*, auprès de leur Seigneur et de Ses créatures.

﴿٤٩﴾. « Dis aux impies : « Voyez ces associés que vous invoquez en dehors d'Allah? Montrez-moi leur contribution dans la création de la terre ou dans celle des cieux! Leur avons-Nous révélé un Livre dont ils pourraient tirer des preuves valables? Non, bien sûr, car les promesses que se font les impies entre eux ne sont que des promesses fallacieuses! ».

Le Très Haut dit en montrant l'incapacité des divinités des polythéistes et leur fausseté en tant qu'associés d'Allah : « Dis aux impies » ô Messager : « Voyez ces associés que vous invoquez en dehors d'Allah? », méritent-ils vraiment d'être invoqués et adorés? « Montrez-moi leur contribution dans la création de la terre ». Ont-ils créé une mer, des montagnes, des animaux ou des minéraux? Ils avoueront que le Créateur de toute chose est Allah seul « ou dans celle des cieux! » auxquels ils auraient contribué dans la création et la disposition? Ils avoueront n'être associés en rien à cela. Dans la mesure où ils n'ont rien créé de tout cela et qu'ils n'étaient pas associés au Créateur dans Sa création, pourquoi les adorez-vous et les invoquez-vous en avouant leur impuissance. Par conséquent, la preuve rationnelle sur la validité de leur adoration ne tient plus la

route et a montré son aberration et sa fausseté. Ensuite, Il cita l'argument auditif en montrant qu'il ne tient pas aussi la route. C'est pour cela qu'Il dit : *« Leur avons-Nous révélé un Livre »* qui expose les thèses de leur polythéisme, qui leur ordonne d'associer à Allah et d'adorer des idoles *« dont ils pourraient tirer des preuves valables »* pour attester de la validité de leur polythéisme ? Il n'en est rien, car ils n'ont rien reçu comme Livre avant le Coran ni comme avertisseur avant le Messenger d'Allah Mouḥammed (ﷺ). A supposer qu'ils aient reçu un Livre et un Messenger en prétendant qu'il leur aurait ordonné d'associer à Allah, cela ne serait qu'un mensonge de leur part, car Allah dit : *« Nous n'avons envoyé avant toi aucun prophète à qui il n'ait été révélé qu'il n'existe point d'autre divinité que Moi et que c'est Moi que vous devez adorer »*. S21. V25. Tous les messagers et tous les Livres sacrés sont d'accord sur le dévouement à Allah dans la religion : *« Pourtant, il ne leur a été ordonné que de se vouer exclusivement au culte d'Allah ! »*. S98. V5.

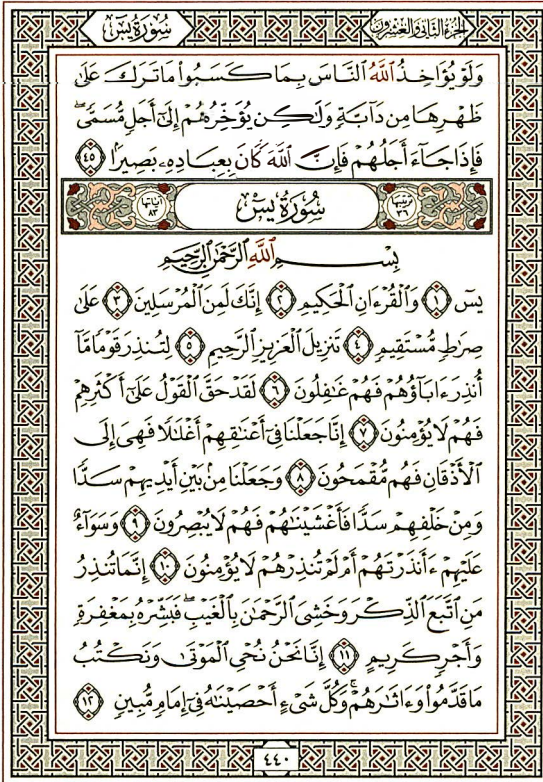
Si quelqu'un rétorque : *« Dans la mesure où les preuves rationnelles et textuelles prouvent la vanité du polythéisme, qu'est-ce qui pousse les polythéistes à associer à Allah, alors qu'il y a parmi eux des gens intelligents et sensés ? »*. Le Très Haut répond à cette question ainsi : *« Les promesses que se font les impies entre eux ne sont que des promesses fallacieuses ! »*. C'est-à-dire que leurs thèses ne reposent sur aucun argument, mais il s'agit seulement de promesses fallacieuses qu'ils se font les uns aux autres, et un embellissement du mensonge de leur part, les uns servant d'émules aux autres, en plus des suggestions et de la séduction de Satan qui leur enjolive leurs croyances dans leurs cœurs ; dès lors, devenues des

certitudes pour eux, ces croyances deviennent difficiles à faire disparaître, ce qui les amène à rester accrochés à l'incroyance et au polythéisme erroné et aberrant.

④. *« Allah maintient les cieux et la terre pour les empêcher de s'affaïsser. Et si jamais ils s'affaïssaient, qui pourrait les soutenir si ce n'est Lui ? Il est toute indulgence et toute clémence »*.

Le Très Haut nous informe sur la perfection de Son pouvoir, sur la totalité de Sa miséricorde et sur l'ampleur de Son indulgence et de Sa clémence, Lui qui maintient les cieux et la terre afin qu'ils ne s'affaïssent pas ; auquel cas, personne parmi les créatures ne pourrait les soutenir, n'ayant pas la force et les capacités de le faire. Mais Il a décrété qu'ils soient comme Il les a créés afin que les créatures puissent y vivre et s'y fixer, en tirant profits et avantages, et afin qu'ils prennent conscience de l'immensité de Son pouvoir et de la force de Sa puissance, ce qui est de nature à remplir leurs cœurs de majesté et de glorification, d'amour et d'exaltation pour Lui. Afin qu'ils sachent aussi la perfection de Son indulgence et de Sa clémence, Lui qui accorde des délais aux pécheurs et ne les châtie pas sur-le-champ, bien que s'Il le voulait, les cieux les écraseraient et la terre les engloutirait. Mais Son indulgence et Sa clémence les embrassent *« Il est toute indulgence et toute clémence »*.

④-⑤. *« Ils juraient par Allah en termes solennels que si jamais un Prophète venait les avertir, ils seraient les mieux guidés des hommes. Or, lorsqu'ils eurent un prophète, ils n'en furent que plus rebelles, par orgueil sur terre et par manœuvre perfide. Mais les manœuvres perfides ne retombent que sur leurs auteurs. A quoi s'attendent-ils d'autre qu'à la règle qu'Allah a appliquée aux an-*



ciens ? Car la loi d'Allah est immuable, et nul ne saurait en dévier le cours ».

C'est-à-dire que ceux qui te traitent d'imposteur ô Messager d'Allah ont fait des serments solennels par Allah « *que si jamais un prophète venait les avertir, ils seraient les mieux guidés des hommes* », c'est-à-dire mieux guidés que les juifs et les chrétiens, les gens des Ecritures, mais ils n'ont pas respecté ces serments et engagements.

« Or, lorsqu'ils eurent un Prophète », ils n'ont pas voulu être guidés et ne sont pas devenus plus guidés que les autres communautés ; bien plus, ils ne sont pas restés dans leur égarement précédent, mais « ils n'en furent *que plus rebelles* », c'est-à-dire une exacerbation de leur égarement, de leur iniquité et de leur entêtement. Leur serment n'avait pas des desseins louables et n'était pas motivé par la recherche de la

vérité, sinon ils auraient été assistés par Allah. Mais cela découle de leur orgueil sur terre vis-à-vis des créatures et de la vérité ; en outre, ils ne recherchaient que la perfidie et la tromperie, en voulant se montrer comme des gens soucieux de la quête de la vérité, pour tromper les gens et susciter leur émulation.

« *Mais les manœuvres perfides* » qui ont pour dessein la tromperie et qui sont motivées par des raisons erronées « *ne retombent que sur leurs auteurs* », c'est-à-dire que leurs conséquences se retournent contre ceux qui les trament. Or, Allah a montré à Ses serviteurs dans ces versets et autres que ces serments sont faux et frauduleux, ce qui prouve la perfidie de leurs auteurs et marque leur désaveu. Leurs mauvais desseins sont apparus et les conséquences de leurs agissements se sont retournées contre eux. Il ne leur reste plus qu'à attendre ce qui va les atteindre comme châtiment qui est la règle appliquée par Allah aux anciens, une règle qui ne change pas et ne se modifie pas, à savoir que quiconque persiste dans son iniquité et son entêtement, et dans son orgueil envers les hommes, sera l'objet du courroux d'Allah et se verra privé de Ses bienfaits. Que ces gens-là attendent donc ce qui est arrivé aux anciens.

﴿ ٤٤ ﴾. « N'ont-ils donc jamais parcouru la terre pour voir ce qu'il est advenu de ceux qui les ont précédés, et qui étaient pourtant plus forts qu'eux ? Aucune force dans les cieux ni sur la terre ne saurait tenir celle du Seigneur en échec, car Il est Omniscient et Il a pouvoir sur toute chose. Et si Allah s'en prenait aux hommes pour les péchés qu'ils commettent, il n'y aurait plus âme sur la terre. Mais Il diffère leur châtiment jusqu'au terme fixé ; et quand ce terme échoit, Il les juge en toute connaissance de cause ».

Le Très Haut incite les hommes à parcourir la terre, à titre de réflexion et de méditation et non à titre de voyage et d'insouciance, seulement, pour voir le sort de ceux qui les ont précédés sur terre parmi les négateurs des Prophètes, qui étaient plus forts qu'eux par les richesses, les enfants et la puissance et qui ont vécu plus longtemps qu'eux sur terre. Mais lorsque le châtiment est tombé sur eux subitement, leur puissance ne leur fut d'aucun secours, ni leurs biens ni leurs enfants, contre la colère d'Allah. Le pouvoir et la volonté d'Allah s'exécutèrent à leur rencontre.

« *Aucune force dans les cieus ni sur la terre ne saurait tenir celle du Seigneur en échec* », en raison de la perfection de Sa science et de Son pouvoir « *car Il est Omniscient et Il a pouvoir sur toute chose* ». Ensuite, le Très Haut rappela la perfection de Son indulgence et les délais qu'Il accorde aux auteurs des méfaits et des crimes, en disant : « *Et si Allah s'en prenait aux hommes pour les péchés qu'ils commettent, il n'y aurait plus d'âme sur la terre.* » C'est-à-dire que le châtiment aurait tout fait disparaître, y compris les animaux qui ne sont responsables de rien vis-à-vis d'Allah. « *Mais Il diffère leur châtiment* », et ne les néglige pas « *jusqu'au terme fixé ; et quand ce terme échoit, Il les juge en toute connaissance de cause en fonction de leurs œuvres, qu'elles soient des œuvres de bien ou de mal.* »

■ **Commentaire de la sourate Yâsine, une sourate révélée à la Mecque.**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

🕌🕌. « *Yâsine. Par le Coran plein de sagesse ! En vérité, tu es du nombre des Messagers, bien engagé dans la voie de la droiture ! C'est une révélation du Tout Puis-*

sant, du Tout Miséricordieux, afin que tu avertisses un peuple dont les ancêtres n'ont pas été avertis et qui, de ce fait, vivent dans l'insouciance. La sentence prononcée contre la plupart d'entre eux s'est déjà réalisée ; ils ne croiront pas. Nous avons mis à leurs cous des carcans qui leur arrivent jusqu'aux mentons, les rendant incapables de mouvoir leurs têtes. Nous leur avons barré les voies par-devant et par-derrière et Nous leur avons bandé les yeux, au point qu'ils ne peuvent plus rien voir. Il leur est donc égal que tu les avertisses ou que tu ne les avertisses pas. Ils sont réfractaires à toute croyance. Adresse-toi plutôt à celui qui suit le rappel du Coran et redoute le Miséricordieux dans Son mystère. A celui-là annonce le pardon et une généreuse récompense !

En vérité, c'est Nous qui ressuscitons les morts ; c'est Nous qui faisons enregistrer leurs actes et les suites, bonnes ou mauvaises, qui en découlent. En fait, tout est recensé par Nous dans un Livre d'une clarté limpide.

Il s'agit là d'un serment de la part d'Allah sur le saint Coran qui se distingue par la sagesse, c'est-à-dire qu'il met toute chose dans la place qui lui convient : l'ordre et l'interdit dans la place qui leur convient, la rétribution et le châtiment dans la place qui leur convient... Tous ses préceptes juridiques et eschatologiques sont imprégnés de sagesse.

Parmi les marques de la sagesse de ce Coran est qu'il réunit entre le jugement et sa sagesse en attirant l'attention des gens sur les circonstances et les caractéristiques qui impliquent un jugement et sur les conséquences qui en découlent.

« *En vérité, tu es du nombre des Messagers* ». Il s'agit là de l'objet du serment, à savoir le message de Mouhammed (ﷺ). C'est-à-dire que tu fais partie des Messagers et tu n'es pas sans

précédent; tu as apporté les mêmes principes religieux que les autres Prophètes. En outre, celui qui médite les situations des Prophètes et leurs caractéristiques et qui connaît les différences entre eux et autrui arrivera à la conclusion que tu fais partie des meilleurs d'entre les Messagers, en ce qu'il y a en toi comme vertus parfaites et caractéristiques louables.

Or, personne n'ignore la relation étroite qui existe entre l'objet du serment, à savoir Mouhammed (ﷺ) et la cause du serment, à savoir son message. En effet, s'il n'y avait comme preuve de la véracité de sa mission et son authenticité que ce saint Coran, il suffirait comme preuve et témoin pour attester de cette véracité et de cette sincérité. Bien plus, le saint Coran est la plus grande des preuves continues qui vont dans ce sens, car les arguments du saint Coran servent tous de preuves en faveur de la véracité et de l'authenticité du message de Mouhammed (ﷺ).

Ensuite, le Très Haut nous informe sur les plus importantes des caractéristiques du Prophète (ﷺ) qui montrent la véracité de sa mission, à savoir qu'il est *« bien engagé dans la voie de la droiture »*, la voie de la modération qui mène vers Allah et vers la demeure de Sa générosité. Cette voie de la droiture englobe des œuvres vertueuses purifiant le cœur et le corps, utiles dans ce bas monde et dans l'autre ainsi que des qualités sublimes réformant l'âme, purifiant le cœur et fructifiant les bonnes œuvres. C'est là la voie droite qui sert de description au Messenger d'Allah (ﷺ) et à la religion qu'il a apportée. Réfléchis donc à la majesté de ce saint Coran comment il a réuni entre le serment avec le meilleur des serments et le plus sublime des objets pouvant servir de serment. Certes, l'information seule d'Al-

lah suffit pour montrer la véracité du message prophétique, mais le Très Haut a apporté comme arguments évidents et preuves tranchantes dans cette optique ce qui atteste sans aucun doute possible de la véracité et de l'authenticité de ce dont Il a juré, à savoir le message de Son Prophète.

Cette voie de la droiture *« est une Révélation du Tout Puissant, du Tout Miséricordieux »*. C'est Lui, en effet, qui a révélé ce Livre comme voie à suivre pour Ses serviteurs, une voie menant vers Lui. Il l'a préservé par Sa puissance de tout changement et de toute déformation et en a fait une miséricorde pour eux, une miséricorde qui ne cesse de les envelopper jusqu'à ce qu'elle les fasse parvenir à la Demeure de Sa miséricorde. C'est pour cela qu'Il a conclu ce verset avec ces deux Noms sublimes: le Tout Puissant et le Tout Miséricordieux.

Après avoir juré par Son message et après avoir apporté les preuves qui le corroborent, le Très Haut a mentionné le besoin nécessaire et la nécessité impérieuse qu'implique ce message. C'est pour cela qu'Il a dit: *« Afin que tu avertisses un peuple dont les ancêtres n'ont pas été avertis et qui, de ce fait, vivent dans l'insouciance »*. Il s'agit des Arabes de la *Jâhiliyya*, faisant partie des peuples des *« gentils »* (*oum-miyyoûn*) qui n'ont pas reçu de message ni de Messenger et qui vécurent dans une complète ignorance et un total égarement qui leur valurent d'être l'objet de la dérision des gens. Allah leur envoya alors un Messenger issu d'eux-mêmes pour les purifier et leur enseigner le Livre et la sagesse, alors qu'ils se trouvaient auparavant dans un égarement évident. Il a averti les Arabes ignorants et tous les peuples *« gentils »* qui leur étaient affiliés et il a rappelé aux gens du Livre ce qui se trouvait dans leurs Ecritures. Il est un

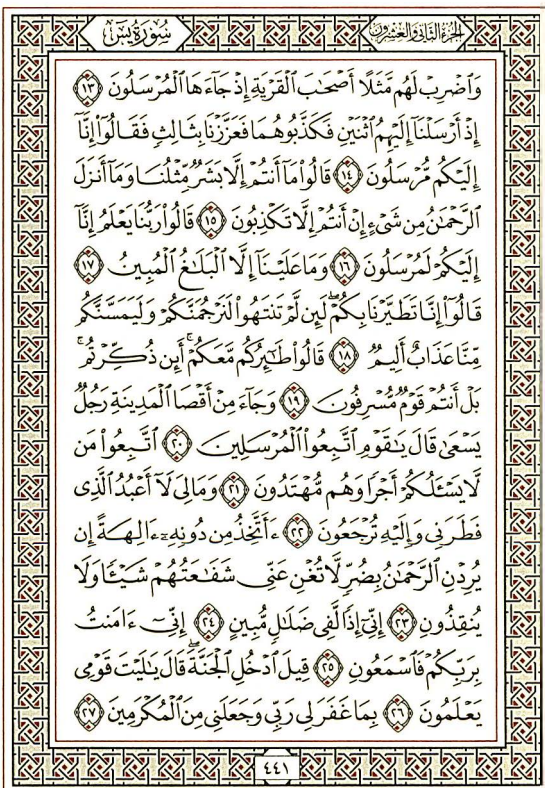
bienfait d'Allah aux non Arabes en général et aux Arabes en particulier.

Cependant, ces gens-là auxquels il fut envoyé pour les avertir se séparèrent en deux groupes : le premier groupe a rejeté ce qu'il leur a apporté et a refusé cet avertissement. Il s'agit de ceux au sujet desquels Allah a dit : *« La sentence prononcée contre la plupart d'entre eux s'est déjà réalisée ; ils ne croiront pas »*. C'est-à-dire que le décret et la volonté divine se sont réalisés contre eux, c'est-à-dire qu'ils s'entêteront dans leur mécréance et leur polythéisme. Il est vrai que ce décret et cette volonté se sont réalisés contre eux après que la vérité leur fut exposée et qu'ils l'eurent refusée. Dès lors, ils furent châtiés par le sceau qui fut apposé sur leurs cœurs. Dans cette optique, le Très Haut cite les causes d'empêchement de la foi de parvenir à leurs cœurs en disant : *« Nous avons mis à leurs cous des carcans qui leur arrivent jusqu'aux mentons »*. Ces carcans sont pour les cous ce que sont les liens pour les pieds. Ils sont tellement grands qu'ils leur arrivent jusqu'aux mentons au point de les rendre incapables de mouvoir leurs têtes.

« Nous leur avons barré les voies par-devant et par-dérrière », c'est-à-dire que Nous avons placé une barrière entre eux et la foi *« et Nous leur avons bandé les yeux au point où ils ne peuvent plus voir »*. L'ignorance et la perdition les ont entourés de tous les côtés, rendant inutile toute mise en garde à leur adresse.

« Il leur est donc égal que tu les avertisses ou que tu ne les avertisses pas. Ils sont réfractaires à toute croyance ». Comment peut croire celui dont le cœur est scellé et qui considère la vérité comme un mensonge et vice-versa ?!

Quant au deuxième groupe, il a accepté la mise en garde lorsqu'elle lui fut adressée



dans ce verset : *« Adresse-toi plutôt »,* c'est-à-dire que ta mise en garde profite et est utile *« à celui qui suit le rappel du Coran »,* c'est-à-dire qui a pour but de suivre la vérité et le rappel qui lui est adressé *« et redoute le Miséricordieux dans Son mystère »*. C'est-à-dire celui qui se caractérise avec ces deux choses-là, le dessein louable de suivre la vérité et la crainte d'Allah. Ce sont de telles personnes qui tirent profit de ton message et qui se purifient avec tes enseignements. A ceux qui sont assistés dans la voie de l'acquisition de ces deux choses *« annonce le pardon »* de leurs péchés *« et une généreuse récompense »* pour leurs vertueuses œuvres et leurs bonnes intentions.

« En vérité, c'est Nous qui ressuscitons les morts ». C'est-à-dire que Nous les ressuscitons après leur mort pour les juger pour leurs œuvres *« C'est Nous qui faisons*

enregistrer leurs actes» qu'ils soient bons ou mauvais qu'ils ont accomplis alors qu'ils étaient vivants. *« Et les suites, bonnes ou mauvaises, qui en découlent »*. Il s'agit des conséquences des actes de bien et de mal dont ils furent la cause de la survénance durant leur vie et qui leur survécurent après leur mort. En d'autres termes, ce sont les actes découlant de leurs paroles, de leurs agissements. En effet, tout acte de bien accompli par un homme et qui a pour conséquence l'enseignement de la science à quelqu'un, des conseils et des recommandations qui lui sont utiles, son incitation à faire ce qui est convenable et son interdiction à faire ce qui est blâmable, une science laissée dans des livres et dont on tire profit de son vivant ou après sa mort, une bonne œuvre qu'elle soit une prière, une *zakât*, des aumônes ou des actes de bienfaisance qui servent d'émulation aux autres ou la construction d'une mosquée ou d'un édifice dont les gens tirent profit, tout cela fait partie des conséquences positives qui seront inscrites au crédit du croyant. Il en sera ainsi pour celui qui commet des actes de mal. C'est pour cela *« que celui qui institue une bonne œuvre aura sa récompense et la récompense de celui qui la suivra jusqu'au Jour de la résurrection ; et celui qui institue une mauvaise œuvre assumera son péché et le péché de celui qui la suivra jusqu'au Jour de la résurrection »*.

Cela nous montre la supériorité du degré de l'appel à Allah et de la guidance des gens dans Sa voie par tout moyen ou toute voie menant à cela, de même que l'infériorité du degré de celui qui appelle au mal en orientant les gens dans cette voie. Un tel homme est la lie de la création, le plus criminel des gens et le plus enfoncé dans le péché.

« En fait, tout », c'est-à-dire tous les actes, intentions et autres *« est recensé par Nous dans un Livre d'une clarté lipidé »*. C'est-à-dire la mère des Livres et la référence de tous les Livres, qui se trouve entre les mains des anges. Il s'agit de la Table bien gardée.

﴿١٩﴾. *« Propose-leur comme exemple les habitants de cette cité, auxquels furent dépêchés des Prophètes »*. C'est-à-dire donne à ces négateurs qui rejettent ton message et refusent de suivre ton appel, un exemple qu'ils pourront méditer et qui leur servira d'exhortation s'ils sont assistés dans la voie du bien. Cet exemple est représenté par les habitants de la cité qui rejetèrent le message des Envoyés d'Allah et ce qu'ils subirent comme châtiment et humiliation de la part d'Allah. Si la désignation du nom de cette cité pouvait avoir une utilité pour nous, Allah nous l'aurait désignée. Aussi, parler de cela et essayer de connaître son nom, n'est que spéculation et conjecture. C'est pour cela que ceux qui essayent de parler du nom de cette cité se trouvent en proie à la confusion et aux divergences d'opinions qui ne trouvent jamais de solution finale. C'est pourquoi la meilleure voie à suivre dans cette optique est de s'attacher à ce qui est évident et clair et de s'abstenir de tout ce qui est équivoque et n'est d'aucune utilité pour nous. Ce faisant, l'âme s'apaisera et la science s'accroîtra.

En apparence, cette cité a été utilisée comme par Allah à l'adresse des interpellés : *« auxquels furent dépêchés des Prophètes »* de Sa part qui les appelèrent à l'adoration d'Allah seul et à être sincères envers Lui et les mirent en garde contre l'associationnisme et les péchés.

﴿١٤﴾-﴿١٥﴾. *« Nous leur en envoyâmes d'abord deux, mais ils les traitèrent d'imposteurs. Nous les renforçâmes alors par un troisième. Et tous les trois leur dirent : « Nous sommes*

envoyés vers vous! ». Vous n'êtes que des mortels comme nous, s'écrièrent les gens de la cité. Le Miséricordieux n'a rien révélé. Vous n'êtes que des menteurs! ». C'est-à-dire que Nous les renforçâmes par un troisième Prophète et ils devinrent trois Prophètes. C'est là une marque de l'attention d'Allah pour eux et un établissement de l'argument contre, à travers la succession des Messagers auprès d'eux.

« Et tous les trois leur dirent » aux habitants de la cité « Nous sommes envoyés vers vous ». Ils leur répondirent d'une façon qui est toujours celle des négateurs des messages prophétiques : « Vous n'êtes que des mortels comme nous ». En d'autres termes, qu'est-ce qui vous donne la préférence sur nous et qu'est-ce qui vous distingue de nous ?

Les Prophètes répliquèrent à leurs peuples : *« Nous ne sommes certes que des mortels comme vous, mais Allah accorde des dons à qui Il veut parmi Ses serviteurs ».*

« Le Miséricordieux n'a rien révélé ». C'est-à-dire qu'ils nièrent le principe même des messages divins, avant de renier ceux qui leur apportèrent le message divin en leur disant : *« Vous n'êtes que des menteurs ! ».*

Ces trois prophètes dirent :

﴿١٦﴾. *« Notre Seigneur sait, Lui, que nous sommes envoyés vers vous ».* En d'autres termes, si nous étions des menteurs, Allah nous aurait démasqués et aurait montré notre affront avant de nous châtier sur-le-champ.

﴿١٧﴾. *« Et notre mission consiste uniquement à transmettre en toute clarté le message ».* C'est-à-dire l'information évidente servant à clarifier les choses dont la clarté est demandée. En dehors de cela, tout ce qui concerne les signes et les miracles ainsi que la rapidité du châtiment n'est pas de notre ressort. Certes, notre mission qui consiste à

transmettre le message évident, nous l'avons bien assumée et nous vous l'avons clarifiée. Aussi, si vous prenez le chemin de la guidance, ce sera un bien pour vous et une réussite, mais si vous vous égarez nous n'avons aucune responsabilité à ce sujet.

﴿١٨﴾. *« Votre venue, reprirent les gens de la cité, nous fait augurer un mauvais présage ! Si vous ne cessez pas vos prêches, nous vous lapiderons et vous ferons subir un affreux supplice ».* C'est-à-dire que nous ne voyons dans votre arrivée chez nous et votre contact avec nous qu'une source de mal. Or, c'est là la chose la plus étonnante qui soit que d'accuser celui qui vous apporte la meilleure faveur de la part d'Allah à Ses serviteurs, une faveur qui leur est nécessaire plus que toute autre chose, d'être la source du mal, un mal plus grand que celui dans lequel ils se trouvent ! Il est vrai que l'ignorance et l'avilissement font plus de tort à leur auteur que son propre ennemi.

Ensuite, ils les menacèrent en ces termes : *« Si vous ne cessez pas vos prêches, nous vous lapiderons »*, c'est-à-dire que nous vous mettrons à mort en vous lapidant avec des pierres, ce qui est la pire des morts *« et vous ferons subir un affreux supplice ».*

﴿١٩﴾. *« S'il y a mauvais présage, répondirent les Prophètes, il est en vous-mêmes. Est-il possible qu'un simple rappel vous irrite à ce point ? Vous êtes vraiment des gens portés à l'excès ! ».*

Leurs Prophètes leur répliquèrent : *« S'il y a un mauvais présage, il est en vous-mêmes ».* C'est-à-dire que c'est à cause de votre associationnisme et de votre mal que vous vous trouvez dans cet état impliquant la survenance du châtiment et du malheur et la privation des bienfaits et des faveurs.

« Est-il possible qu'un simple rappel vous irrite à ce point ? ». C'est-à-dire que c'est parce que nous vous avons prêché ce qui

vous est utile et avantageux que vous proférez contre nous ces accusations *« Vous êtes vraiment des gens portés à l'excès ! »*, c'est-à-dire dépassant toutes les bornes et transgressant toutes les limites de la bienséance en matière de propos. Aussi, leurs invocations ne leur ajoutèrent qu'éloignement et arrogance.

﴿٢٥﴾. *« Sur ce, un homme accourut de l'autre bout de la ville et vint dire : « Ô mes concitoyens, écoutez ce que vous disent les Prophètes ! ».*

Cet homme qui avait entendu les prêches et les exhortations des prophètes en y ajoutant foi, fut poussé par son désir de voir son peuple suivre ces conseils et ces préceptes. Il dit à ses concitoyens : *« Ô mes concitoyens, écoutez ce que vous disent les Prophètes ! »*. Il leur recommanda de suivre les conseils des prophètes en témoignant lui-même de la véracité de leur message.

﴿٢٦﴾. *« Suivez ceux qui ne vous réclament aucun salaire et qui sont sur le droit chemin ! ».*

C'est-à-dire suivez ceux qui vous donnent des conseils bénéfiques pour vous et qui ne désirent ni vos biens ni un salaire de votre part en contrepartie de leurs conseils. Comment ne pas suivre des gens dont telle est la description ?

Il est certes possible de dire de quelqu'un qu'il prêche et ne réclame pas de salaire, mais qu'il est néanmoins aux antipodes de la vérité. Aussi, pour lever toute équivoque à ce sujet, cet homme a ajouté : *« Et qui sont sur le droit chemin ! »*. Parce qu'ils ne prêchent que ce qui est confirmé par la raison saine et qu'ils ne mettent en garde que contre ce qui est infirmé et abhorré par la raison saine.

﴿٢٧﴾. *« Pourquoi n'adorerais-je pas Celui qui m'a créé et vers qui votre retour est inéluctable ? ».*

C'est comme si son peuple n'avait pas accepté ses conseils, mais lui reprocha d'avoir suivi les Prophètes et de s'être montré sincère dans sa croyance en Allah. C'est pourquoi il leur a dit : *« Pourquoi n'adorerais-je pas Celui qui m'a créé et vers qui votre retour est inéluctable ? »*.

C'est-à-dire qu'est-ce qui m'empêche d'adorer Celui qui mérite l'adoration, car c'est Lui qui m'a conçu, créé et qui pourvoit à mes besoins et vers qui se fera le retour de tous les êtres qu'Il rétribuera selon leurs œuvres. Aussi, c'est Celui qui possède le pouvoir de créer, de pourvoir aux besoins et de juger entre les êtres dans ce bas-monde et dans l'au-delà, qui mérite d'être adoré, loué et glorifié, en dehors de ceux qui ne possèdent ni utilité ni capacité de nuisance afin de donner ou de priver, ni pouvoir de vie, de mort ou de résurrection. C'est pourquoi il leur dit :

﴿٢٨﴾. *« Dois-je prendre en dehors de Lui des divinités qui, si le Miséricordieux voulait me faire du mal, ne sauraient ni me soutenir ni assurer ma sauvegarde ? ».*

Parce que personne ne peut intercéder auprès d'Allah sauf par Sa permission ; leur intercession ne me sera d'aucune utilité et ils ne peuvent nullement me protéger d'un tort qu'Allah voudra me faire subir.

﴿٢٩﴾. *« Si jamais j'agissais ainsi, je serais dans un égarement manifeste ».*

C'est-à-dire que si j'adorais des divinités dont telle est la description *« je serais dans un égarement manifeste »*. Dans ces propos, il a réuni entre les conseils qu'il leur a donnés et le témoignage en faveur des Prophètes pour l'authenticité de leur message, de leur guidance et de la véracité du principe de l'unicité d'Allah et des preuves qui la confirment ainsi que de la nullité de l'adoration de tout ce qui n'est pas Allah et de la déperdition de ceux qui

adorent les fausses divinités. Bien qu'il ait eu peur qu'ils ne le mettent à mort, il proclama néanmoins sa foi en disant :

﴿٣٥﴾. « Certes, je crois en votre Seigneur, Messagers, soyez-en témoins! ».

En entendant ces paroles, ses concitoyens le mirent à mort.

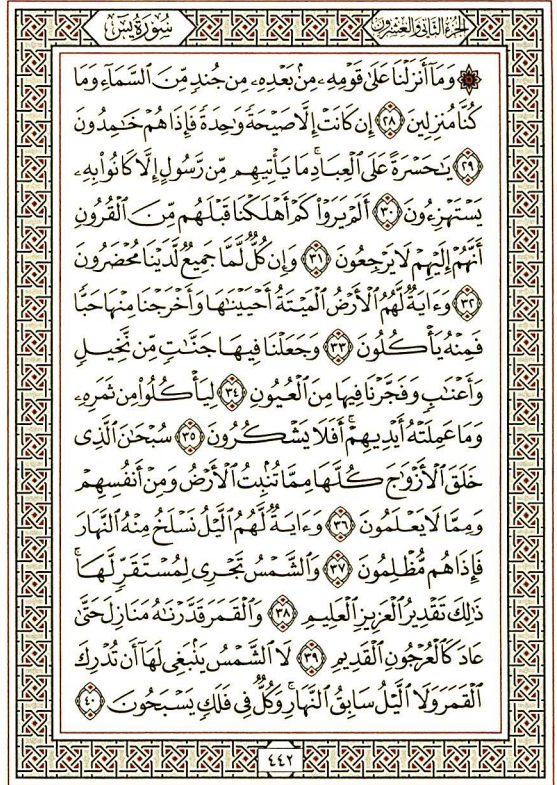
﴿٣٦﴾-﴿٣٧﴾. « (Et lapidé) l'homme s'entendit appeler : « Entre au Paradis! », pendant que lui s'exclamait : « Ah, si mon peuple pouvait savoir que mon Seigneur m'a pardonné et qu'Il m'a mis au rang de ceux qu'Il a honorés! ».

Il lui fut dit sur-le-champ : « Entre au paradis! ». Il dit alors en montrant le degré de noblesse qu'il avait atteint grâce à son unicité d'Allah et à sa sincérité, en conseillant son peuple d'une façon posthume comme il l'a conseillé de son vivant : « Ah, si mon peuple pouvait savoir que mon Seigneur m'a pardonné! », c'est-à-dire par quel moyen m'a-t-Il pardonné en me débarrassant de toutes les formes de châtement « et qu'Il m'a mis au rang de ceux qu'Il a honorés! » à travers les diverses formes de récompenses et de réjouissances. C'est-à-dire que si cela était su par mes concitoyens, ils ne persisteraient jamais dans leur associationnisme.

﴿٣٨﴾. « Mais, après sa mort, Nous n'expédiâmes contre son peuple aucune armée du ciel. Et Nous n'étions nullement disposés à le faire ».

Le Très Haut nous informe qu'Il n'a eu nul besoin de faire descendre des armées du ciel pour les châtier et les exterminer « Et Nous n'étions nullement disposés à le faire » parce que le besoin ne s'imposait pas et parce qu'Allah est capable de faire ce qu'Il veut. En outre, la faiblesse des humains étant ce qu'elle est, la moindre chose qu'Allah leur fait subir leur suffit comme châtement.

﴿٣٩﴾. « Il a suffi d'un seul cri pour qu'ils



soient tous anéantis ». C'est-à-dire que leur châtement consista en un seul cri lancé par un des anges d'Allah « pour qu'ils soient tous anéantis ». Ce cri déchira leurs cœurs et les pétrifia ; ils ne purent ni parler, ni bouger, puisque la vie les quitta. Tel fut leur châtement pour leur arrogance et leur rejet de la vérité en recevant ainsi les plus nobles des êtres, les prophètes envoyés par Allah.

Allah s'adressa alors aux hommes en disant :

﴿٤٠﴾. « Hélas ! Combien est triste le destin des hommes ! Aucun Prophète ne vint vers eux sans qu'ils ne le tournent en dérision! ».

C'est-à-dire que grand est leur malheur et considérable est leur ignorance, dans la mesure où ils se comportent de cette façon-là qui est la cause de tout malheur, châtement et avilissement !

﴿٤١﴾-﴿٤٢﴾. « Ne voient-ils pas combien de générations Nous avons anéanties avant eux

et qui ne sont jamais revenues, alors que toutes, sans exception, comparaitront devant Nous? ».

Le Très Haut dit : « Ne méditent-ils pas ces négateurs sur le sort des peuples négateurs qui les ont précédés et qu'Allah a anéantis en leur faisant subir Son châtiment? Ces peuples ont tous péri et ont disparu sans retourner vers ce bas-monde. Certes, Allah ressuscitera tout le monde dans une nouvelle création, et les créatures seront rassemblées devant Lui pour qu'Il juge entre elles avec Sa sagesse et Sa justice, Lui qui ne commet pas d'injustice du poids d'un atome. « S'il s'agit d'une bonne action, Il la multiplie et Il donne de Sa part une récompense considérable ».

﴿٣٥﴾-﴿٣٦﴾. « N'y a-t-il pas un signe pour eux dans la terre morte que Nous faisons revivre, et de laquelle Nous tirons des grains dont ils se nourrissent? Nous y avons créé des jardins complantés de palmiers et de vignes, et Nous y avons fait jaillir des sources, afin que, de leurs fruits, ils se nourrissent, bien que ces fruits ne soient pas l'œuvre de leurs mains. Que ne rendent-ils grâce au Seigneur? Gloire à Celui qui a créé toutes sortes de couples de ce que fait pousser la terre, de ce que les hommes eux-mêmes engendrent et de tant d'autres choses dont ils ignorent la nature! ».

C'est-à-dire « n'y a-t-il pas un signe pour eux » sur la résurrection et le rassemblement devant Allah pour être rétribués pour leurs œuvres « dans la terre morte » sur laquelle Allah fait descendre de la pluie pour la faire revivre une fois morte « et de laquelle Nous tirons des grains dont ils se nourrissent » parmi toutes les variétés de cultures et toutes les variétés d'herbes que mangent leurs troupeaux de bêtes. « Nous y avons créé », c'est-à-dire dans cette terre morte « des jardins complantés », c'est-à-

dire pleins d'arbres fruitiers, en particulier les palmiers et les vignes, qui sont les plus nobles des arbres fruitiers « et Nous y avons fait jaillir », c'est-à-dire de cette terre « des sources ».

Nous avons placé ces arbres, ces palmiers et ces vignes « afin que, de leurs fruits, ils se nourrissent », c'est-à-dire qu'ils les utilisent comme nourriture, fruits et tout autre moyen de jouissance « bien que ces fruits ne soient pas l'œuvre de leurs mains ». C'est-à-dire qu'ils n'ont aucun mérite dans la semence et la récolte de ces fruits, qui sont l'œuvre du plus Sage des sages et du meilleur des nourriciers. En outre, ils n'ont ni préparé ni cuisiné ces fruits, car c'est Allah qui les a fait surgir sans aucun besoin de préparation; ces fruits sont cueillis des arbres et consommés tels quels « Que ne rendent-ils grâce au Seigneur? » qui leur a accordé ces faveurs et a répandu sur eux Sa générosité et Sa bienfaisance qui leur permettent de bien gérer les affaires de leur religion et de leur vie profane.

N'est-ce pas que Celui qui a fait revivre la terre après sa mort et y a semé les cultures et les arbres ainsi que les fruits les plus succulents en y distinguant les fruits des branches et en faisant émerger des fontaines d'eau de la terre morte, est capable de faire ressusciter les morts? Certes oui, car Il est Omnipotent.

« Gloire à Celui qui a créé toutes sortes de couples », c'est-à-dire toutes sortes de variétés « de ce que fait pousser la terre ». Il a diversifié donc les variétés au point où il devient difficile de les dénombrer. « De ce que les hommes eux-mêmes engendrent », c'est-à-dire qu'Il les a diversifiés en hommes et femmes et a fait en sorte qu'ils

soient différents dans leurs formes et leurs caractère moral ainsi que leurs caractéristiques extérieures et intérieures « *et de tant d'autres choses dont ils ignorent la nature* ». C'est-à-dire les créatures qui ont été créées et qui ont disparu ainsi que celles qui n'ont pas été encore créées.

Gloire à Lui qu'Il puisse avoir un associé, un égal, un assistant, un ministre, une compagne, un enfant, un semblable ou un similaire dans les attributs de Sa perfection et les caractéristiques de Sa majesté ou que quelque chose puisse l'empêcher de faire ce qu'Il veut.

﴿37﴾-﴿40﴾. « *N'est-ce pas un autre signe pour eux que la nuit qui, succédant au jour, plonge les hommes dans les ténèbres ? Et le soleil qui vogue vers le lieu qui lui est assigné, suivant l'ordre établi par le Très Puissant, l'Omniscient ? Et la lune à laquelle Nous avons assigné des phases successives au terme desquelles elle devient aussi fine que la tige d'un vieux régime de dattes dégarni ? Et le soleil qui ne saurait rejoindre la lune ni la nuit qui ne saurait devancer le jour, chaque astre devant voguer sur l'orbite qui lui est assignée !* ».

C'est-à-dire que « *n'est-ce pas un autre signe pour eux* » qui prouve la volonté d'Allah, la perfection de Son pouvoir et Sa capacité à ressusciter les êtres après leur mort « *que la nuit qui, succédant au jour* », c'est-à-dire que Nous faisons dissiper la grande clarté qui illumine la terre et Nous lui substituons l'obscurité « *plonge les hommes dans les ténèbres* ».

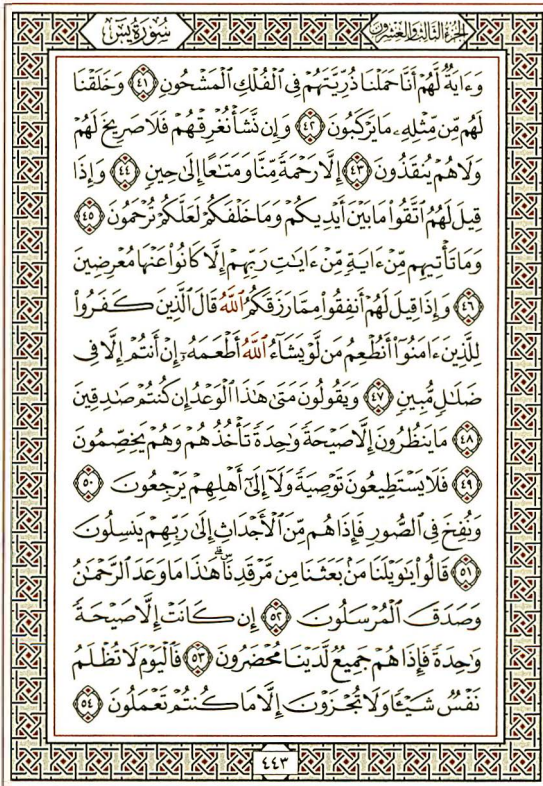
En outre, Nous faisons dissiper cette obscurité qui entoure et enveloppe les hommes et le soleil se lève en illuminant les contrées de la terre, permettant aux hommes de s'y répandre pour vaquer à

leurs occupations ; C'est pour cela qu'Il a dit : « *Et le soleil qui vogue vers le lieu qui lui est assigné* ».

C'est-à-dire qu'il vogue continuellement vers un lieu qu'Allah lui a assigné et qu'il ne saurait dépasser ni rater, car il ne dispose pas de lui-même ni il peut faire obstacle au pouvoir d'Allah « *suivant l'ordre établi par le Tout Puissant* », Celui grâce au pouvoir duquel Il dispose de ces grandioses créations, de la meilleure disposition qui soit et de la plus harmonieuse organisation qu'on puisse imaginer « *l'Omniscient* », Celui qui, grâce à Sa science, a fait de ces créations des avantages pour Ses serviteurs et une source d'utilité dans leur religion et leur vie profane.

« *Et la lune à laquelle Nous avons assigné des phases successives* », c'est-à-dire qu'elle diminue chaque nuit qui passe « *au terme desquelles* » elle rétrécit « *et elle devient aussi fine que la tige d'un régime de dattes dégarni* », c'est-à-dire pareille au régime de dattes qui, à cause de son ancienneté, s'est dégarni, est devenu petit et s'est incliné ; ensuite, elle se développe de nouveau et reprend petit à petit sa dimension jusqu'à ce que sa lumière et sa clarté atteignent leur plénitude.

Que ce soit le soleil ou la lune, la nuit ou le jour, tous ont été déterminés par Allah et assujettis à un ordre qu'ils ne peuvent outrepasser ; lorsque l'un survient, l'autre disparaît. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Et le soleil qui ne saurait rejoindre la lune* », c'est-à-dire dans son pouvoir qui est la nuit « *ni la nuit qui ne saurait devancer le jour* » en survenant avant que son pouvoir ne prenne fin « *chaque astre* », c'est-à-dire aussi bien le soleil, la lune que



les étoiles « devant voguer sur l'orbite qui lui est assigné », c'est-à-dire qu'ils voguent sans cesse. Tout cela est une preuve manifeste et un argument évident quant à la grandeur du Créateur et à la majesté de Ses attributs, surtout les attributs du pouvoir, de la sagesse et de la science, dans cette optique.

﴿٤١﴾-﴿٤٥﴾. « Que ce soit aussi pour eux un autre signe que Nous ayons porté leur progéniture sur l'arche bondée de tant de créatures. Nous leur créons des vaisseaux d'autres modèles pour leur permettre de naviguer. Et il ne dépend que de Nous de les noyer, sans qu'ils puissent être ni secourus ni sauvés, à moins que, par un effet de Notre grâce, Nous ne leur permettions de jouir encore quelques instants de la vie. On a beau leur dire : « Craignez les châtiments de ce monde et ceux de la vie future, peut-être vous sera-t-il ainsi

fait miséricorde ? », mais il n'est pas un signe qui leur parvienne de leur Seigneur sans qu'ils s'en détournent. Et quand on leur dit : « Donnez en aumône une partie de ce qu'Allah vous a accordé ! », les infidèles disent aux croyants : « Est-ce à nous qu'il appartient de nourrir ceux qu'Allah, s'Il le voulait, pourrait nourrir Lui-même ? Vous êtes vraiment dans un égarement manifeste ! ». Et ils ajoutent : « Quand donc se réalisera cette menace ? Dites-le, si vous êtes sincères ! ».

Quoi ! Attendent-ils qu'un cri vienne les saisir en pleine dispute et leur ôter toute possibilité de tester ou de rejoindre les leurs ? ».

C'est-à-dire qu'ils ont comme preuve et argument confirmant qu'Allah seul est le véritable Adoré, car Il est Celui qui pourvoit aux besoins et accorde les dons de même qu'Il épargne les malheurs, le fait « que Nous ayons porté leur progéniture dans l'arche ». Beaucoup d'exégètes affirment qu'il s'agit là de leurs pères. « Nous leur créons », c'est-à-dire à ceux qui viennent après eux « des vaisseaux d'autres modèles », c'est-à-dire des vaisseaux du même genre « pour leur permettre de naviguer ». Le Très Haut rappelle Ses dons qu'Il a accordés aux pères en les transportant dans les vaisseaux, car les dons qui sont accordés aux pères sont considérés comme tels pour leurs enfants. Cependant, ce sujet est celui dont l'explication m'a été la plus compliquée. En effet, les faits rapportés par de nombreux exégètes selon lesquels il faut entendre par progéniture les parents, ne concordent pas avec la conception coranique qui ne donne pas le sens de progéniture aux pères. Bien plus, il y a là une sorte d'ambiguïté et de confusion en

porte à faux avec les paroles d'Allah et Sa volonté de clarifier les choses à Ses serviteurs.

Il reste qu'il y a une autre supposition meilleure que celle-ci, à savoir que par progéniture il faille entendre la race, c'est-à-dire eux-mêmes, car ils font tous partie de la descendance d'Adam. Cependant, ce sens est contredit par cette parole du Très Haut: « *Nous leur créons des vaisseaux d'autres modèles pour leur permettre de naviguer* ». Si on dit que le sens veut dire que Nous avons créé des choses semblables à cet arche, c'est-à-dire à ceux à qui s'adresse ce discours, ce qu'ils peuvent utiliser comme moyens de transport, cela est considéré comme une répétition du sens, ce qui est en porte à faux avec l'éloquence du Coran. Mais si on entend par Sa parole: « *Nous leur créons des vaisseaux d'autres modèles pour leur permettre de naviguer* » les chameaux qui sont les vaisseaux du désert, le sens devient plus clair et plus adéquat.

Mais là aussi on se trouve en face d'une autre équivoque. En effet, si c'est ce sens-là qui est voulu par ce verset, Il aurait dit: « *Que ce soit aussi pour eux un autre signe que Nous les ayons portés sur l'arche fondée de tant de créatures. Nous leur créons des vaisseaux d'autres modèles pour leur permettre de naviguer* ». Mais en disant dans le premier: « *Nous avons porté leur progéniture* » et dans le deuxième: « *Nous les ayons portés* », cela ne montre pas le sens, sauf à dire que le pronom personnel s'applique à la progéniture, et Allah est plus savant de la réalité de la situation.

En ce qui me concerne, lorsque je suis arrivé à ce verset, il m'est apparu un sens qui n'est pas loin des desseins d'Allah le Très Haut. En effet, pour celui qui connaît

la majesté du Livre d'Allah et sa clarté totale, à tout point de vue, en ce qui concerne aussi bien les choses présentes, passées, ou à venir, et dans la mesure où l'arche est un de Ses signes (qu'Il soit glorifié) et un de Ses bienfaits à l'égard de Ses serviteurs, depuis qu'Il leur a appris à le construire jusqu'au Jour de la résurrection, ce bienfait est toujours présent en tout temps, jusqu'à l'époque de ceux à qui s'est adressé le Coran.

Lorsqu'Allah les eut interpellés avec le Coran et qu'Il leur eut rappelé le récit de l'arche, ainsi que Sa science que ce signe sera le plus grand des signes en dehors de leur époque, lorsqu'Il leur enseignera (la construction) des vaisseaux (marins), à voiles et à vapeur, ainsi que des engins aériens volant dans les airs, et dans la mesure où ce grand signe ne s'est manifesté qu'au sein de la progéniture, Il a attiré l'attention dans le Livre sur ce grand signe parmi les signes les plus éloquents, en disant: « *Que ce soit aussi pour eux un autre signe que Nous ayons porté leur progéniture dans l'arche fondée de tant de créatures* ».

Allah les transporta donc et les sauva de la noyade, grâce aux moyens et causes qu'Il leur avait appris. C'est pour cela qu'Il attira leur attention sur ce bienfait à leur égard, dans la mesure où Il les sauva, bien qu'Il pouvait ne pas le faire, en disant: « *Et il ne dépend que de Nous de les noyer, sans qu'ils puissent être ni secourus* », c'est-à-dire que personne ne peut leur porter secours et les débarrasser de leur détresse « *ni sauvés* » de l'état où ils se trouvent.

« *A moins que, par un effet de Notre grâce, Nous leur permettions de jouir encore quelques instants de la vie* », puisque Nous ne les avons pas noyés, par compassion pour eux et pour leur permettre de jouir

quelques temps encore de la vie, peut être reviendront-ils de leur égarement et rattraperont-ils ce qu'ils ont négligé.

« On a beau leur dire! « Craignez les châtiments de ce monde et ceux de la vie future », c'est-à-dire les circonstances du monde intermédiaire (Barzakh) et du Jour de la résurrection ainsi que les châtiments de ce bas-monde « peut-être vous sera-t-il ainsi fait miséricorde ».

Mais ils se détournèrent de cela et ne lui accordèrent aucune importance, quitte à recevoir plusieurs signes. C'est pour cela qu'Il a dit: *« Mais il n'est pas un signe qui leur parvienne de leur Seigneur sans qu'ils ne s'en détournent ».* L'attribution du signe au Seigneur est une preuve de sa perfection et de sa clarté, car il n'y a pas de signe plus parfait et plus manifeste que les signes d'Allah. En outre, parmi les preuves de la miséricorde d'Allah envers Ses serviteurs est qu'Il leur a fait parvenir des signes avec lesquels ils confirment ce qui leur est avantageux dans leur religion et leur vie profane.

« Et quand on leur dit: « Donnez en aumône une partie de ce qu'Allah vous a accordé ». C'est-à-dire une partie des ressources dont Allah vous a fait don et dont Il aurait pu vous priver « les infidèles disent aux croyants », à titre de contestation de la vérité et en se justifiant par la volonté divine « Est-ce à nous qu'il appartient de nourrir ceux qu'Allah, s'Il le voulait, pourrait nourrir Lui-même? Vous êtes vraiment » vous les croyants « dans un égarement manifeste! », puisque vous nous demandez cela.

Ceci prouve leur grande ignorance, dans la mesure où la volonté divine ne peut servir en aucun cas de justification à un pécheur. Certes, même si ce qu'Allah veut doit avoir lieu et ce qu'Il ne veut pas ne doit pas avoir lieu, il n'en demeure pas

moins qu'Allah a donné aux êtres humains les moyens et les capacités de faire ce qui leur est ordonné et d'éviter ce qui leur est interdit. Par conséquent, s'ils délaissent ce qui leur est ordonné, ceci doit être considéré comme un choix de leur part et non comme une contrainte ou une imposition contre leur gré.

« Et ils ajoutent », à titre de négation et de défi « Quand donc se réalisera cette menace? Dites-le, si vous êtes sincères! ».

Le Très Haut leur répond qu'ils ne doivent pas considérer cela comme improbable, car cette menace est très proche *« Quoi! Attendent-ils qu'un cri », c'est-à-dire le souffle du Cor du dernier Jour « vienne les saisir en pleine dispute ».* C'est-à-dire alors qu'ils seront plongés dans leur insouciance et ne se rendront même pas compte de cet avènement du dernier Jour, préoccupés qu'ils seront par leurs disputes et leurs querelles, objets de leur insouciance et de leur négligence. Lorsque l'avènement du dernier Jour les surprendra, il ne leur sera donné ni un répit ni un sursis. *« Et leur ôter toute possibilité »* qu'elle soit grande ou petite *« de tester ou de rejoindre les leurs ».*

❦❦. *« Mais quand il sera soufflé dans la Trompette, ils se précipiteront tous de leurs tombes vers leur Seigneur, en s'écriant: « Malheur à nous! Qui nous a donc arrachés à notre sommeil? Voilà que se réalise la menace du Seigneur? Les prophètes étaient donc sincères! ». Un seul autre cri suffira et aussitôt tous les hommes seront astreints à comparaître devant Nous. Ce jour-là, aucune âme ne subira d'injustice. Chacun de vous sera rétribué selon les œuvres qu'il aura accomplies sur terre ».*

Le premier souffle dans le Cor sera celui de la frayeur et de la mort; quant à ce souffle, ce sera celui de la résurrection et du rassemblement. Ainsi, lorsqu'il sera

soufflé dans le Cor, les hommes sortiront de leurs tombeaux et de leurs lieux de sépulture, en se précipitant vers leur Seigneur pour comparaître devant Lui, en évitant toute nonchalance et tout retard.

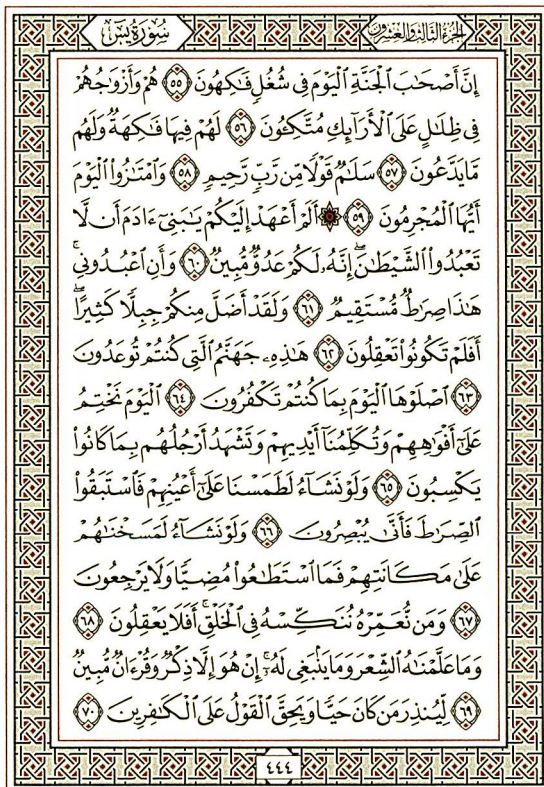
Ce jour-là, les négateurs seront en proie à une grande affliction, en faisant preuve de remords et de regrets et en s'écriant : *« Malheur à nous ! Qui nous a donc arrachés à notre sommeil ? »*.

C'est-à-dire de notre sommeil dans les tombes, car il est rapporté dans certains hadiths que les habitants des tombes seront en proie à un sommeil avant le souffle dans le Cor.

Il leur sera répondu en ces termes : *« Voilà que se réalise la menace du Seigneur ? Les Prophètes étaient donc sincères ! »*. C'est-à-dire qu'il s'agit là de la promesse qui vous a été faite par Allah ainsi que par les Messagers. Aussi, leur sincérité vient de se manifester ouvertement.

Ne pense pas que la mention du nom du Miséricordieux dans ce contexte serve simplement à rappeler Sa promesse ; non, cette mention a pour objet de montrer que durant ce jour grandiose ils verront des marques de Sa miséricorde qu'ils ne pouvaient jamais imaginer ou pressentir, comme Sa parole : *« Le vrai pouvoir appartiendra ce jour-là au Miséricordieux »*. Ou Sa parole : *« Et les voix seront toutes humbles devant le Miséricordieux »*. Il en est ainsi des autres versets où le nom du Miséricordieux est mentionné.

« Un seul cri suffira » pour sortir des tombes ; ce cri sera soufflé par l'Ange Israfil et les corps seront ressuscités *« et aussitôt tous les hommes seront astreints à comparaître devant Nous »*, c'est-à-dire aussi bien les premiers que les derniers, les humains que les djinns, tous seront rassemblés pour répondre de leurs actes.



« Ce jour-là, aucune âme ne subira d'injustice », ses bonnes œuvres ne sont pas diminuées et ses mauvaises œuvres ne seront pas augmentées « Chacun de vous sera rétribué selon les œuvres qu'il aura accomplies sur terre », que ce soit en bien ou en mal. Celui qui trouvera des œuvres de bien, qu'il rende grâce à Allah pour cela, et celui qui trouvera autre chose ne devra s'en prendre qu'à lui-même.

﴿٣٣﴾-﴿٣٤﴾. *« Et ce jour-là, l'allégresse règnera parmi les hôtes du paradis qui seront, ainsi que leurs épouses, accoudés sur des divans bien ombragés, disposant de fruits à profusion et de tout ce qu'ils désireront. « Paix à vous ! », sera le mot de bienvenue que leur adressera un Maître Miséricordieux »*.

Après avoir rappelé que chaque être sera jugé en fonction de ses œuvres, le Très Haut mentionna la rétribution des deux parties, en commençant par celui des élus

du Paradis, en disant que ce jour-là *« l'allégresse régnera parmi les hôtes du paradis »*, c'est-à-dire qu'ils baigneront dans une béatitude qui remplira leurs âmes de joie et d'allégresse, en ayant à leur disposition tout ce que souhaitent les âmes, tout ce qui égaye les yeux et tout ce que désirent les désirants.

C'est ainsi qu'ils seront en compagnie de belles vierges, comme a dit le Très Haut : *« qui seront ainsi que leurs épouses »*, parmi les houris qui auront réuni entre la beauté du visage, celle du corps et celle de l'âme *« accoudés sur des divans bien ombragés »*, c'est-à-dire accoudés sur des canapés parés de draps somptueux, jouissant d'un parfait repos et d'une complète sérénité.

« Disposant de fruits à profusion » de toutes sortes de variétés de fruits succulents, comme le raisin, les figues, les grenades et autres *« et de tout ce qu'ils désireront »*, c'est-à-dire qu'ils auront à leur disposition tout ce qu'ils désireront et souhaiteront.

Ils auront aussi un mot de bienvenue *« Paix à vous ! »* de la part d'un *« Maître Miséricordieux »*. C'est-à-dire que le Très Haut s'adressera aux élus du Paradis et les saluera. Une fois que le Seigneur Miséricordieux les aura salués, ils obtiendront une grande paix et quiétude à tout point de vue et ils jouiront de ce salut qui n'a pas de jouissance semblable. Que dire en effet du salut du Roi des rois, du Seigneur Tout Puissant, Compatissant et Miséricordieux, à l'adresse des hôtes de Sa demeure de la générosité qui viennent d'obtenir Sa satisfaction ? Ils n'encourront plus Son courroux.

Si Allah n'avait pas décrété que ce salut ne les ferait pas mourir et que leurs cœurs ne sortiraient pas de leurs poitrines en raison de leur allégresse et de leur

réjouissance, cela se serait passé ainsi. Aussi, nous implorons notre Seigneur de ne pas nous priver de cette faveur et de nous faire jouir de la vision de Sa noble Face.

﴿٣٦﴾-﴿٣٧﴾. *« Et il sera dit aux impies : « Vous autres scélérats ! Tenez-vous à l'écart aujourd'hui ! Ne vous ai-Je pas engagés, fils d'Adam, à ne pas adorer Satan ? Ne vous ai-Je pas dit qu'il était votre ennemi déclaré ? Ne vous ai-Je pas dit de M'adorer, Moi, puisque c'est là la Voie du salut ? Satan a déjà égaré des générations entières parmi vous ? Y avez-vous réfléchi ? Voici donc l'enfer qui vous était promis ! Subissez-en l'épreuve aujourd'hui pour avoir refusé de croire ! ». Et ce jour-là, nous scellerons leurs bouches. Mais leurs mains les dénonceront et leurs pieds témoigneront de leurs actions. Si Nous le voulions, Nous les frapperions de cécité, et ils chercheraient en vain leur voie, sans y parvenir. Et si Nous le voulions, Nous les pétrifierions sur place, si bien qu'ils ne pourraient plus ni avancer ni reculer ».*

Après avoir rappelé la récompense des vertueux, le Très Haut mentionne le châtement des criminels à qui il sera dit au Jour de la résurrection *« Vous autres scélérats ! Tenez-vous à distance aujourd'hui ! »*.

C'est-à-dire distinguez-vous des croyants et tenez-vous à l'écart. Ceci pour les blâmer et les flétrir devant toutes les créatures avant d'être jetés dans le feu de l'enfer. Allah leur dira : *« Ne vous ai-Je pas engagés, fils d'Adam »*, c'est-à-dire ne vous ai-Je pas ordonné et recommandé par la bouche de Mes Messagers, en vous disant : *« A ne pas adorer Satan ? »*, c'est-à-dire à ne pas lui obéir. Ce reproche englobe toutes les formes de mécréance et de péchés, car tout cela fait partie de l'obéissance à Satan et de son adoration.

« *Ne vous ai-Je pas dit qu'il était votre ennemi déclaré ?* ». Je vous ai mis en garde contre lui et je vous ai déconseillé vivement son adoration en vous informant de ce à quoi il vous invite. Bien au contraire, Je vous ai ordonné « *de M'adorer* », en suivant Mes ordres et en évitant Mes interdits. « *Puisque c'est là* », c'est-à-dire dans Mon adoration et dans Mon obéissance et dans la désobéissance à Satan « *la Voie du salut !* ». Ainsi, les sciences de la Voie droite et leurs actes découlent de ces deux choses.

C'est-à-dire que vous n'avez pas voulu respecter votre engagement avec Moi et vous avez refusé d'œuvrer selon Mes préceptes en vous alliant avec votre ennemi « *qui a déjà égaré des générations entières parmi vous* », c'est-à-dire un nombre considérable parmi vous « *Y avez-vous réfléchi ?* ». C'est-à-dire n'avez-vous pas une intelligence qui vous ordonne de vous soumettre à votre Seigneur et de suivre la vérité et qui vous met en garde contre l'alliance avec votre ennemi déclaré ? Si vous aviez une intelligence saine, vous n'auriez pas fait cela.

Aussi, en obéissant à Satan, en déclarant votre animosité au Miséricordieux et en rejetant la réalité de Sa rencontre, maintenant que vous êtes dans la demeure de la rétribution et que vous méritez le châtimeut « *Voici donc l'enfer qui vous était promis* » et que vous traitez de mensonge. Regardez-le de vos propres yeux. Ce jour-là, les cœurs seront ébranlés, les regards se brouilleront et une grande frayeur s'emparera des criminels.

Ensuite, ils seront appelés à entrer dans le feu de l'Enfer et il leur sera dit : « *Subissez-en l'épreuve aujourd'hui pour avoir refusé de croire !* ».

C'est-à-dire entrez-y pour y subir son châtimeut et son feu ardent en raison de

votre négation des signes d'Allah et de votre rejet des messages de Ses Prophètes.

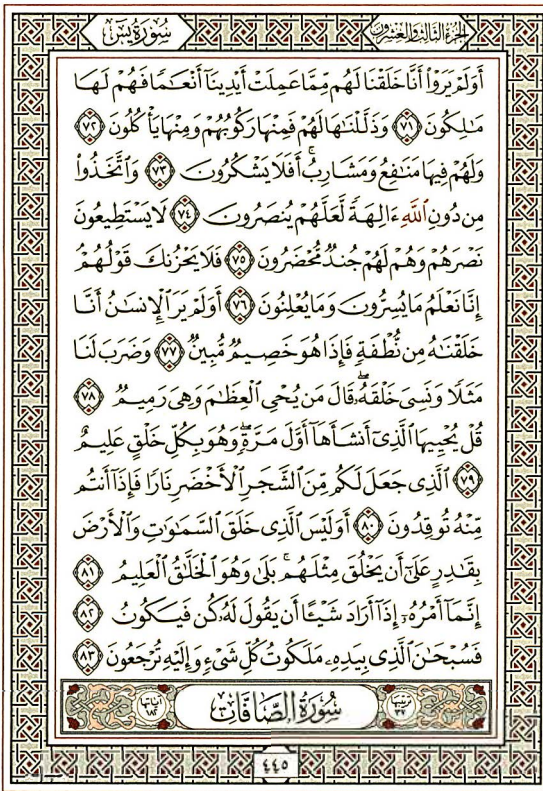
Le Très Haut décrit leur situation affreuse dans la demeure du malheur : « *Et ce jour-là, Nous scellerons leurs bouches* » en les rendant muets, sans pouvoir parler ni nier ce qu'ils ont commis comme mécréance et péchés « *Mais leurs mains les dénonceront et leurs pieds témoigneront de leurs actions* », c'est-à-dire que leurs organes témoigneront de tout ce qu'ils auront fait et Celui qui fait parler toute chose les fera parler.

« *Si Nous le voulions, Nous les frapperions de cécité* », en les privant de la vue tout comme Nous les priverons de la parole « *et ils chercheraient en vain leur voie* », c'est-à-dire qu'ils voudront emprunter la voie menant vers le paradis « *sans y parvenir* », car ils seront privés de la vue.

« *Et si Nous le voulions, Nous les pétrifierions sur place* », c'est-à-dire que Nous les empêcherions de faire tout mouvement « *si bien qu'ils ne pourraient plus ni avancer* » vers l'avant « *ni reculer* » en arrière pour échapper au Feu. Le sens est que ces mécréants auront mérité le châtimeut auquel ils seront soumis et il n'y aura pas d'autre alternative pour eux.

Ce jour-là, l'enfer se manifestera aux créatures et il n'y aura de salut que dans la traversée du Sirât. Or, seuls les croyants pourront emprunter ce Sirât et le traverser, parce qu'ils chemineront dans la lumière qui émanera d'eux. Quant aux mécréants, ils n'ont aucune garantie de la part d'Allah d'être sauvés du Feu.

S'Il le désire, Il les frappera de cécité et les pétrifiera sur place au point de ne pouvoir emprunter le Sirât et le traverser ; et s'Il le veut, Il leur enlèvera tout mouvement de façon à ne pouvoir ni avancer ni reculer, c'est-à-dire qu'ils ne



pourront pas traverser le *Sirât* et obtenir le salut.

﴿٢٦﴾. « Celui à qui Nous accordons une longue vie verra péricliter ses facultés (mentales et physiques). Ne le comprennent-ils donc pas ? ».

Le Très Haut dit : « Celui à qui Nous accordons une longue vie », parmi les fils d'Adam « verra péricliter ses facultés (mentales et physiques) », c'est-à-dire qu'il retournera à l'état où sa vie a commencé, un état de faiblesse mentale et physique. « Ne le comprennent-ils donc pas ? », que le fils d'Adam est imparfait à tout point de vue, en se ressaisissant et en utilisant leurs forces et leurs intelligences dans l'adoration de leur Seigneur.

﴿٢٧﴾-﴿٢٨﴾. « Nous n'avons pas enseigné la poésie au Prophète ; cela ne saurait lui convenir. Le message qu'il apporte n'est qu'un rappel et une lecture édifiante, visant à avertir

les âmes sensibles au bien et à montrer le bien-fondé des peines annoncées aux infidèles ».

Le Très Haut exempte Son messager Mouhammed (ﷺ) de tout ce dont les mécréants l'ont accusé, à savoir qu'il était un poète et que ce qu'il avait apporté est de la poésie, en disant : « Nous n'avons pas enseigné la poésie au Prophète ; cela ne saurait lui convenir » d'être poète ; cela est impossible car il est bien guidé, sage et bien équilibré. Or, les poètes sont égarés et ils sont suivis par des égarés. Allah a enlevé ainsi tous les doutes auxquels peuvent s'attacher les égarés pour dénigrer Son Messager.

Il a infirmé le fait qu'il puisse savoir écrire ou lire et Il a informé qu'Il ne lui a pas appris la poésie et que cela ne lui sied pas « le message qu'il apporte n'est qu'un rappel ». C'est-à-dire que ce qu'il a apporté n'est qu'un rappel auquel sont sensibles les gens intelligents ; il contient toutes les quêtes spirituelles ; c'est un rappel qui touche la raison dans ses fibres les plus sensibles en lui rappelant ce qu'Allah a enfoui dans sa nature innée comme ordre de faire tout ce qui relève du bien et interdiction à s'abstenir de tout ce qui relève du mal.

« Et une lecture édifiante », c'est-à-dire évidente dans son exposé de la vérité, avec ses preuves d'ordre général et détaillé et du mensonge avec les preuves de sa vanité.

Allah l'a fait descendre à Son messager « visant à avertir les âmes sensibles au bien », c'est-à-dire ceux qui ont des cœurs vivants. Ce sont ces gens-là qui tirent profit de ce Coran et pour qui ce Coran est semblable à la pluie pour la bonne terre fertile.

« Et à montrer le bien-fondé des peines annoncées aux infidèles », car c'est grâce à ce Coran que l'argument d'Allah s'est établi contre les impies et que leurs propres arguments s'avèreront vains au point où il ne leur restera rien à quoi s'accrocher et se référer.

﴿٧١﴾-﴿٧٣﴾. *« Ne voient-ils pas que Nous avons créé pour eux, parmi les œuvres sorties de Nos mains, des troupeaux dont ils sont propriétaires? Nous les leur avons soumis pour qu'ils fassent des uns leurs montures et tirent des autres leur nourriture, sans parler des autres profits et des breuvages qu'ils en tirent. Que ne rendent-ils grâce au Seigneur? ».*

Le Très Haut ordonne aux hommes de regarder ce qu'Il leur a soumis comme troupeaux de bêtes en en faisant les propriétaires et en leur permettant d'en tirer plusieurs avantages, entre autres le fait qu'elles leur servent de montures, à transporter leurs charges et marchandises d'un lieu à un autre, à leur servir de nourriture, à les réchauffer du froid grâce à leurs peaux, laines et poils et à leur servir à embellir leurs maisons...

« Que ne rendent-ils grâce au Seigneur? » qui leur a fait don de ces bienfaits, en Lui consacrant leur adoration et en se montrant dévoués à Lui dans tout ce qu'ils entreprennent.

﴿٧٤﴾-﴿٧٦﴾. *« Les impies adorent des divinités en dehors d'Allah dans l'espoir de bénéficier de leur assistance; mais ces divinités ne peuvent leur porter aucun secours. Elles forment plutôt une armée de requis qui sera appelée à témoigner contre ses adorateurs ».*

Il s'agit là d'un exposé sur la vanité du culte des divinités adopté par les polythéistes qui les adorent avec Allah en espérant leur aide et intercession.

Or, ces divinités sont dans une incapacité totale *« et ne peuvent leur apporter aucun secours »* ni secourir leurs propres personnes à plus forte raison. Par conséquent, si elles ne peuvent pas se secourir elles-mêmes, comment peuvent-elles secourir ceux qui les adorent? Certes,

l'assistance possède deux conditions: la capacité et la volonté. Même si on admet qu'une divinité a la capacité de secourir celui qui l'adore, veut-elle pour autant le faire? La négation de la capacité infirme les deux choses à la fois.

« Elles forment plutôt une armée de requis qui sera appelée à témoigner contre ses adorateurs ». C'est-à-dire qu'ils seront avec leurs divinités et idoles dans le châtiment du feu, se désavouant les uns les autres. Ils auraient pu pourtant désavouer l'adoration de ces idoles dans ce bas-monde et se dévouer à Celui qui détient le pouvoir d'être utile ou de nuire, de donner ou d'enlever, et qui est le Protecteur qui secourt?

﴿٧٦﴾. *« Que leurs discours ne te chagrinent point! Nous savons ce qu'ils disent en secret et ce qu'ils divulguent ».* C'est-à-dire ne t'attriste pas ô Messenger, de ce que disent les négateurs, en d'autres termes ne préoccupe pas ton cœur par ta tristesse pour eux, car *« Nous savons ce qu'ils disent en secret et ce qu'ils divulguent »* et Nous les rétribuerons selon Notre connaissance d'eux. Sinon, leurs propos ne peuvent te nuire en rien.

﴿٧٧﴾-﴿٨٣﴾. *« L'homme oublie-t-il que Nous l'avons créé d'une goutte de sperme, au point de s'ériger en véritable adversaire? Et oubliant même jusqu'à sa propre création, Il nous lance ce proverbe: « Qui peut ranimer les ossements tombés en poussière? ». Réponds-lui: « Les ranimera Celui qui les a créés la première fois, et Il a connaissance de toutes les créatures! C'est Celui qui fait jaillir de l'arbre vert une étincelle dont vous allumez vos feux. Celui qui a créé les cieux et la terre ne serait-Il pas capable de créer leurs pareils? Oui, bien sûr! N'est-Il pas le Créateur, l'Omniscient? Quand Il veut une chose, il*

n'est pour Lui que de dire : « Sois ! » et la chose est ». Gloire donc à Celui qui détient dans Sa main la souveraineté absolue sur toute chose ! C'est vers Lui que vous serez tous ramenés ».

Ces nobles versets infirment le doute auquel s'attachent les négateurs pour nier la résurrection. Le Très Haut dit : *« L'homme oublie-t-il »,* c'est-à-dire : l'homme qui nie la résurrection et doute de cette réalité oublie-t-il cette vérité imparable, à savoir le début de sa vie *« d'une goutte de sperme »*, puis son passage par diverses étapes jusqu'à devenir un homme dans la plénitude de ses forces et dans sa maturité intellectuelle totale. *« Au point de s'ériger en véritable adversaire ».* Après que sa création ait commencé à l'état de goutte de sperme, qu'il regarde la différence entre ces deux situations et qu'il sache que Celui qui l'a créé du néant est capable à plus forte raison de le ressusciter une fois ses os tombés en poussière.

« Il nous lance ce proverbe » qu'aucun être raisonnable ne doit lancer, à savoir établir une analogie entre le pouvoir du Créateur et celui de la créature pour arriver à la conclusion que ce qui est impossible à faire pour la créature l'est aussi pour le Créateur.

Il a explicité cela en disant : *« Qui peut ranimer les os tombés en poussière ? ».*

C'est-à-dire : y a-t-il quelqu'un qui puisse le faire ? Il s'agit là d'une interrogation en forme de négation, c'est-à-dire qu'il n'y a personne susceptible de pouvoir le faire, une fois ces os tombés en poussière. En d'autres termes, ce qui relève de l'incapacité de l'être humain est transposé au Créateur. Or, celui qui profère de tels propos oublie sa propre

création, car s'il réfléchit un peu à sa création, en sachant qu'il y avait un temps où il n'existait même pas, avant d'être créé à partir du néant, il ne donnerait pas un tel exemple.

Le Très Haut répond à cette négation d'une façon claire et convaincante, en disant : *« Réponds-lui : « Les ranimera Celui qui les a créés la première fois ».* En effet, par sa simple conception des choses, l'homme peut savoir d'une façon certaine ne souffrant d'aucun doute que Celui qui crée une première fois peut ressusciter ce qu'Il a créé ; cela est plus facile pour lui.

« Et Il a connaissance de toutes les créatures ». Il s'agit là d'une deuxième preuve quant aux attributs d'Allah, à savoir que Sa science s'étend à toutes Ses créatures dans toutes leurs circonstances et à tous les moments de leur vie. Il sait ce que la terre fait diminuer des corps des morts et ce qui en reste ; Il connaît ce qui est invisible et ce qui est manifeste. Une fois que l'homme aura souscrit à cette science absolue, il saura qu'elle est plus grande et plus majestueuse que la résurrection des morts de leurs tombes.

Il mentionna ensuite une troisième preuve en disant : *« C'est Celui qui fait jaillir de l'arbre vert une étincelle dont vous allumez vos feux ».* S'Il arrive à sortir le feu de l'arbre vert qui est très humide, bien que les deux éléments soient opposés et aux antipodes l'un de l'autre, Il arrivera de la même façon à faire sortir les morts de leurs tombes.

Il mentionna ensuite une quatrième preuve, en disant : *« Est-ce que Celui qui a créé les cieux et la terre »* en dépit de leur grandeur et de leur amplitude *« ne serait-Il*

pas capable de créer leurs pareils?», c'est-à-dire de les rendre comme ils étaient.

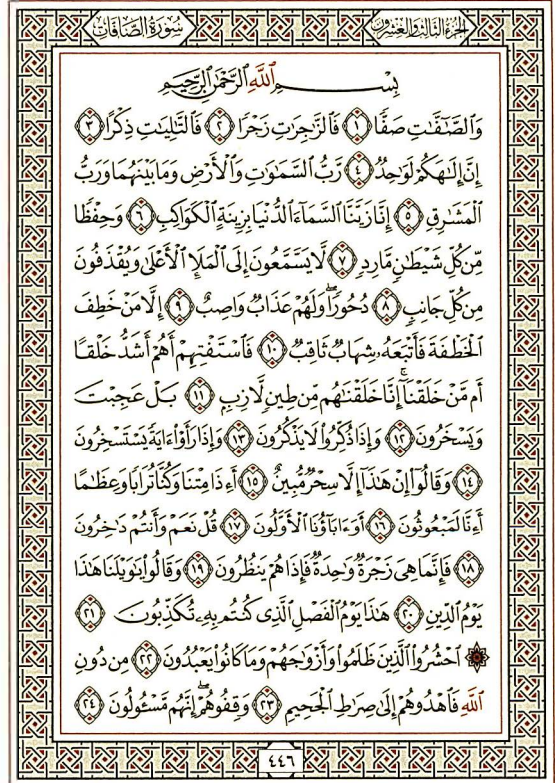
« *Oui, bien sûr!* », Il est capable de faire cela, car la création des cieux et de la terre est plus grande que celle des êtres humains.

« *N'est-Il pas le Créateur, l'Omniscient?* ». Il s'agit là de la cinquième preuve, dans la mesure où Allah est le Créateur dont toutes les créatures – anciennes ou récentes, petites ou grandes – sont des effets de Sa création et de Son pouvoir et dans la mesure où aucune créature n'est impossible à créer pour Lui lorsqu'Il veut la créer.

Aussi, Sa résurrection des morts est un des effets de Sa création. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Quand Il veut une chose* », c'est-à-dire toute chose quelle qu'elle soit, « *il n'est pour lui que de dire : « Sois!* » et la chose est », c'est-à-dire sur-le-champ et sans aucun empêchement.

« *Gloire donc à Celui qui détient dans Sa main la souveraineté absolue sur toute chose!* ». C'est là la sixième preuve de Son pouvoir. En effet, le Très Haut est le Maître Possesseur de toute chose, qui possède tout ce qui se trouve dans le monde supérieur ou inférieur; toutes les créatures sont assujetties et soumises à Lui et Il dispose d'elles avec Ses décrets cosmiques, Ses préceptes légaux et Ses jugements législatifs.

S'il les ressuscite après leur mort, c'est pour leur appliquer Ses jugements et les rétribuer. Cela fait partie de la perfection de sa souveraineté. C'est pourquoi Il a dit : « *C'est vers Lui que vous serez tous ramenés* », sans aucun doute ni hésitation, en raison de la succession des preuves formelles et évidentes à ce sujet. Gloire



donc à Celui qui a mis dans Ses paroles la guidance, la guérison et la lumière!

■ Sourate Aṣ-Ṣaffâte (Les Rangs), une sourate révélée à la Mecque.

« *Par les Anges disposés en rangs serrés, par ceux qui montent une garde vigilante, par ceux qui bénissent inlassablement le Nom du Seigneur, en répétant : « Votre Dieu est Unique! Il est le Maître des cieux, de la terre et des espaces interstellaires et Il est le Maître des Orients! ». En vérité, Nous avons donné au ciel le plus proche une parure d'étoiles, afin de le protéger contre les démons rebelles et les empêcher, en les harcelant de toutes parts, de venir surprendre quelques secrets du monde céleste. Ainsi refoulés, ils seront livrés à un tourment permanent, à moins que l'un d'eux ne saisisse au vol quelques bribes d'entretien; mais il serait alors*

aussitôt poursuivi par un météore flamboyant. Demande aux infidèles lequel fut plus difficile pour Nous à créer, eux ou d'autres créatures ? Eux, Nous les avons tirés d'une simple terre glaise ».

Il s'agit là d'un serment d'Allah par les nobles Anges mettant en exergue leur adoration et leur disposition des choses dont ils sont chargés par la permission de leur Seigneur, afin de montrer Sa divinité et Sa seigneurie. Il a dit à cet effet : *« Par les Anges disposés en rangs serrés »*, c'est-à-dire alignés en rangs au service de leur Seigneur.

« Par ceux qui montent une garde vigilante », c'est-à-dire ceux qui surveillent les nuages et autres phénomènes naturels sur ordre d'Allah.

« Par ceux qui bénissent inlassablement le Nom du Seigneur ». Il s'agit aussi des anges qui répètent sans cesse le Nom d'Allah.

Dans la mesure où ces Anges sont soumis et dévoués à leur Seigneur, voués à Son adoration, sans Lui désobéir en quoi que ce soit, Il a juré part eux pour affirmer Sa divinité, en disant : *« Votre Dieu est Unique ! »*, Il n'a pas d'associé dans la divinité. Aussi, soyez dévoués exclusivement à Lui dans l'amour, la crainte, l'espérance et l'ensemble des actes d'adoration.

« Il est le Maître des cieux, de la terre et des espaces interstellaires et Il est le Maître des Orients ». C'est-à-dire qu'Il est le Créateur de ces créatures et leur Pourvoyeur de même que Celui qui dispose d'elles. De même qu'Il n'a pas d'associé dans Sa seigneurie, Il n'a pas d'associé dans Sa divinité. En effet, il arrive souvent qu'Allah affirme l'unicité de la divinité avec l'unicité de la seigneurie, car celle-ci

la prouve et l'atteste. En outre, dans la mesure où les polythéistes ont attesté cela dans l'adoration, Allah les enjoint à reconnaître ce qu'ils ont attesté pour les confondre dans ce qu'ils ont nié.

Si Allah a cité les Orients en particulier, c'est parce qu'ils indiquent l'existence des Occidents ou parce qu'ils symbolisent les levants des étoiles dont Il va parler. C'est pour cela qu'Il a dit : *« En vérité, Nous avons donné au ciel le plus proche une parure d'étoiles, afin de le protéger contre les démons rebelles et les empêcher, en les harcelant de toutes parts, de venir surprendre quelques secrets du monde céleste »*. Allah attribue aux étoiles ces deux grands avantages :

Le premier est qu'elles servent de parure au ciel, car sans elles, le ciel serait pareil à un corps céleste obscur dépourvu de toute lumière. Mais Allah a embelli le ciel avec ces étoiles pour illuminer son espace, enjoliver son image et permettre aux hommes de se guider à leur lumière dans les ténèbres de la terre et des mers et d'en tirer des avantages dans leur vie quotidienne.

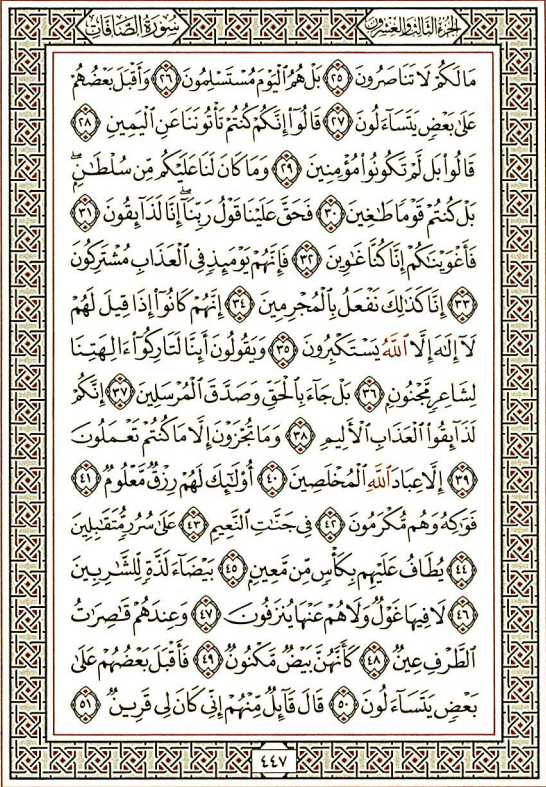
Le deuxième est la surveillance du ciel contre tout démon parmi les démons rebelles pouvant arriver à surprendre une conversation provenant de l'assemblée céleste des Anges. Si l'un d'entre eux arrive à saisir une bribe de conversation, il sera vite pris pour cible par des météores *« de toutes parts »* pour l'en chasser et l'éloigner de toute écoute de ce qui provient de l'assemblée céleste.

« Ainsi, refoulés, ils seront livrés à un tourment permanent », c'est-à-dire un châtiment durable en raison de leur rébellion contre leur Seigneur. Si Allah n'avait pas utilisé l'exception, nous aurions pensé que les démons ne peuvent rien entendre des nouvelles du ciel, mais Il

a dit : « *A moins que l'un d'eux ne saisisse au vol quelques bribes d'entretien* », c'est-à-dire sauf si l'un de ces démons rebelles n'arrive à surprendre furtivement un mot « *mais il serait alors aussitôt poursuivi par un météore flamboyant* ». Parfois, ce météore l'atteint avant qu'il n'arrive à transmettre cette bribe de conversation à ses acolytes (parmi les hommes) et les nouvelles du ciel cessent alors aussitôt, et parfois cette bribe parvient à ses acolytes avant que le météore ne l'atteigne. Ce faisant, ils utilisent cette bribe de conversation écoutée dans les cieux pour lui ajouter cent mensonges et la répandre parmi les hommes.

Après avoir mentionné ces considérables créations, Il a dit : « *Demande aux infidèles* », c'est-à-dire à ceux qui nient la résurrection de leurs corps après leur mort « *lequel fut plus difficile pour Nous à créer* » parmi ces créatures. Ils sont tenus, certes, d'avouer que la création des cieux et de la terre est plus grande que leur création. Dès lors, il leur faut reconnaître la réalité de la résurrection ; bien plus, s'ils reviennent à leur bon sens et s'ils réfléchissent bien, ils se rendraient à l'évidence que leur création à partir d'une simple terre glaise est plus difficile que leur résurrection après leur mort. C'est pourquoi Il a dit : « *Eux, Nous les avons tirés d'une simple terre glaise* », c'est-à-dire d'une terre forte et solide, comme il est dit dans Sa parole : « *Nous avons créé l'homme d'une boue sèche extraite d'un limon malléable* ». S15. V26.

﴿١١﴾-﴿١٢﴾. « *Tu t'en émerveilles plutôt (de cette création) alors qu'eux, ils s'en moquent ! Et lorsqu'ils voient un signe, ils le tournent en dérision en disant : « Tout cela n'est que pure magie ! Lorsque nous serons morts et que nous serons redevenus des ossements et de la poussière, serons-nous ressuscités ainsi que nos lointains ancêtres ? ».* Réponds-leur :



« Certes, et vous vous ferez alors tout petits ! Il n'y aura qu'un seul son (de trompe) et tous seront aussitôt dans l'attente (du Jugement). « *Malheur à nous, s'écrieront-ils, voici le Jour du Jugement ! Voici venu ce Jour de la Discrimination que vous traitiez de chimère* ».

« *Tu t'en émerveilles plutôt* », ô Messager, ou ô homme, de ceux qui nient la résurrection, après leur avoir montré les grands signes et les preuves évidentes ! Certes, il y a là de quoi s'étonner à plus d'un titre car il s'agit d'une réalité qui ne peut être niée. Pire que cela, « *ils s'en moquent* », c'est-à-dire de celui qui a apporté ces nouvelles de la résurrection. Ainsi, ils ne se sont pas contentés de nier la résurrection, mais ils sont allés jusqu'à se moquer de l'information véridique !

Il est étonnant aussi que « *lorsqu'ils voient un signe* » de ce qu'ils connaissent par leur nature innée et leurs raisons et qui

attire leur attention *« ils le tournent en dérision »*. Si cela découle d'une ignorance de leur part, c'est une preuve formelle quant à leur grande stupidité, puisqu'ils tournent en dérision ce qui est ancré dans les natures innées et connu par les raisons et ne peut faire l'objet de doute, et s'il s'agit d'un entêtement et d'une arrogance de leur part, cela est plus étonnant et plus à même de laisser perplexes ceux qui les écoutent.

En outre, ce qui est plus étonnant encore, est qu'une fois que les preuves sont établies contre eux, et qu'ils sont interpellés au moyen des signes devant lesquels les hommes raisonnables et sensés se soumettent, ils les prennent en dérision et s'en étonnent. Par ailleurs, lorsque la vérité leur parvient, ils disent : *« Tout cela n'est que pure magie ! »*. Ainsi, ils font de la chose la plus sublime et la plus majestueuse, à savoir la vérité, la chose la plus basse et la plus vile.

Dans ce même ordre d'idées, ce qui suscite encore l'étonnement est que ces négateurs sont allés jusqu'à comparer le pouvoir absolu du Seigneur des cieux et de la terre avec le pouvoir relatif de l'être humain qui est imparfait à tout point de vue, en disant à titre de défi et de négation : *« Lorsque nous serons morts et que nous serons redevenus des ossements et de la poussière, serons-nous ressuscités ainsi que nos lointains ancêtres ? »*.

Dans la mesure où ce sont là leurs seuls arguments à faire valoir, Allah ordonne à Son Messager (ﷺ) de leur répondre avec une réponse portant en soi une menace, en leur disant : *« Certes »,* vous serez ressuscités, vous et vos lointains ancêtres, *« et vous vous ferez alors tout petits »*, c'est-à-dire que vous serez avilis et méprisés, ne pouvant rien faire contre le pouvoir d'Allah.

« Il n'y aura qu'un seul son (de trompe) » qui sera donné par l'Ange *Israfîl* *« et tous seront aussitôt »* sortis de leurs tombes *« dans l'attente (du jugement) »*. Tout comme leur création avait commencé, ils seront ressuscités avec tous leurs membres, pieds nus, dénudés et incirconcis. En ces circonstances particulières, ils seront en proie aux regrets, aux remords, à l'humiliation et à l'avilissement, en criant au malheur et à la perte.

« Malheur à nous, s'écrieront-ils, voici le Jour du Jugement ! ». Ils reconnaîtront alors la véracité de cet événement qu'ils niaient de leur vivant et prenaient en dérision.

Mais il leur sera dit : *« Voici venu ce Jour de la Discrimination ! »* entre les créatures d'une part et entre leur Créateur d'autre part, comme droits ; et entre les créatures de part et d'autre.

 *« Rassemblez, sera-t-il ordonné, les impies ainsi que leurs épouses et les divinités qu'ils adoraient, en dehors d'Allah ! Conduisez-les en enfer ! Saisissez-vous-en ! Ils ont des comptes à rendre ! »*. Et il leur sera dit : *« Pourquoi ne vous portez-vous pas mutuellement secours ? »*. Mais ce jour-là, ils se seront totalement soumis.

C'est-à-dire qu'une fois qu'ils seront rassemblés le Jour de la résurrection et qu'ils auront vu de leurs propres yeux ce qu'ils niaient et tournaient en dérision, il sera ordonné de les conduire en enfer dont ils niaient l'existence. Il sera dit : *« Rassemblez les impies »* qui se sont fait du tort à eux-mêmes avec leur incroyance, leur associationnisme et leurs péchés *« ainsi que leurs épouses »* qui les ont suivis dans leurs œuvres et ont partagé leur vie avec eux.

« Et les divinités qu'ils adoraient en dehors d'Allah », comme idoles et statues qu'ils prétendaient être des divinités. Ils

seront tous rassemblés ensemble. *« Conduisez-les en Enfer! »*. C'est-à-dire traînez-les vigoureusement vers l'Enfer. Ensuite, une fois qu'ils sauront que leur sort sera d'entrer en Enfer, il sera dit : *« Saisissez-vous-en! »* avant de les conduire en Enfer *« ils ont des comptes à rendre »*, pour ce qu'ils faisaient de leur vivant afin qu'apparaissent devant tout le monde leur mensonge et leur affront.

Il leur sera dit : *« Pourquoi ne vous portez-vous pas mutuellement secours? »*. C'est-à-dire que vous arrive-t-il aujourd'hui et que se passe-t-il pour que vous ne puissiez pas vous porter assistance les uns aux autres? N'est-ce pas que vous prétendiez de votre vivant que vos divinités vous protégeraient du châtement et vous porteraient secours en intercédant pour vous auprès d'Allah? Certes, ils ne pourront pas répondre à ces questions, car ils seront en proie à l'humiliation et à l'avilissement et soumis au châtement du feu. Par conséquent, ils ne pourront pas parler. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Mais ce jour-là, ils se seront totalement soumis »*.

﴿٣٧﴾-﴿٣٨﴾. *« Et se tournant les uns vers les autres, ils se feront des reproches mutuels : « Vous nous avez entraînés dans votre sillage! » diront les impies à leurs maîtres. « Ce n'est pas vrai, rétorqueront leurs maîtres, vous n'avez jamais été croyants! Nous n'avons exercé aucune contrainte sur vous ; mais vous étiez naturellement rebelles! Voici que se réalise, contre nous tous, l'arrêt de Notre Seigneur nous condamnant à expier nos fautes dans le tourment et la douleur. Et si nous vous avons égarés, c'est que nous-mêmes étions dans l'erreur ». C'est ainsi qu'impies et démons seront tous, ce jour-là, associés dans le tourment et la douleur. Et c'est ainsi, en vérité, que Nous traiterons les criminels qui, quand on leur disait : « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah! » s'enflaient d'orgueil et ré-*

torquaient : « Quoi! Allons-nous abandonner nos divinités pour suivre un poète en délire? ». Bien au contraire, le Prophète apporte la Vérité et confirme la mission des autres envoyés! ». Vous serez, certes, exposés à un douloureux châtement ; mais vous ne serez rétribués que selon les œuvres que vous aurez accomplies ».

Une fois qu'ils seront rassemblés avec leurs épouses et leurs divinités et qu'ils seront conduits sur le sentier menant en enfer, et une fois qu'ils seront interpellés et interrogés sans pouvoir y répondre, ils se feront des reproches réciproques en s'accusant les uns les autres de s'être fait égarer. Les subordonnés diront à leurs chefs et maîtres : *« Vous nous avez entraînés dans votre sillage! »*. C'est-à-dire par la force et la contrainte en nous égarant de la voie droite. Sans vous, nous aurions été croyants.

« Ce n'est pas vrai » leur rétorqueront leurs chefs *« vous n'avez jamais été croyants »*. C'est-à-dire que vous avez toujours été des polythéistes comme nous le sommes. Qu'est-ce qui vous a donné des faveurs sur nous? Et que pouvez-vous nous reprocher, puisque *« nous n'avons exercé aucune contrainte sur vous »*? C'est-à-dire que nous ne vous avons pas forcés à choisir la voie de la mécréance *« mais vous étiez naturellement rebelles »*, transgresseurs et désobéissants.

« Voilà que se réalise contre nous tous », c'est-à-dire vous et nous *« l'arrêt de Notre Seigneur nous condamnant à expier nos fautes dans le tourment et la douleur »*. C'est-à-dire que nous méritons, vous et nous, d'être associés dans le châtement de notre Seigneur.

« Et si nous vous avons égarés, c'est que nous-mêmes étions dans l'erreur ». C'est-à-dire que nous vous avons invités à la voie dans laquelle nous nous trouvions, en

l'occurrence celle de l'égarement, et vous avez répondu à notre invitation. Aussi, ne nous adressez aucun reproche, mais adressez-le plutôt à vous-mêmes !

Le Très Haut dit : *« C'est ainsi qu'impies et démons seront tous, ce jour-là »*, c'est-à-dire le Jour de la résurrection *« associés dans le tourment et la douleur »*, même si leur châtiment variera en fonction de leurs crimes. De même qu'ils furent associés de leur vivant dans l'incroyance, ils seront associés dans l'au-delà dans la rétribution. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Et c'est ainsi en vérité, que Nous traiterons les criminels »*.

Ensuite, Il rappela que leurs crimes avaient dépassé toutes les limites, en disant : *« qui, quand on leur disait : « Il n'y a d'autre divinité qu'Allah ! », c'est-à-dire quand on les invitait à attester cette unicité et à abandonner l'adoration de tout ce qui n'est pas Lui « s'enflaient d'orgueil »* devant cette vérité et celui qui la prêchait *« et rétorquaient »* par opposition à cette vérité *« Quoi ! Allons-nous abandonner nos divinités ? »* que nous n'avons jamais cessé d'adorer, nos pères et nous *« pour suivre un poète en délire ? »*. C'est-à-dire Mouhammed (ﷺ). Il ne leur a pas suffi – puisse Allah les enlaidir ! – de s'opposer à lui et de refuser de le suivre, jusqu'à oser le traiter de poète en délire, alors qu'ils savent qu'il n'avait aucune connaissance ni de la poésie ni des poètes, qu'il n'avait aucune caractéristique propre aux poètes, mais qu'il était le plus sage des hommes et le plus judicieux dans ses opinions.

C'est pour cela que le Très Haut a dit en infirmant leurs assertions : *« Bien au contraire, le Prophète »* Mouhammed (ﷺ) *« apporte la Vérité »*. C'est-à-dire que sa

venue est véridique et que ce qu'il a apporté comme Loi et Livre provient de la Vérité *« et confirme la mission des autres Prophètes »*. C'est-à-dire que sa venue est une confirmation de l'apostolat de tous les Messagers précédents, car sans sa venue et son envoi, les autres Messagers ne seraient pas véridiques. Il est un signe et un miracle pour tout Messenger l'ayant précédé, car tous ces messagers l'ont annoncé et ont prédit sa venue. En outre, Allah a pris d'eux l'engagement et le pacte de croire en lui et de lui porter assistance. De leur côté, ces messagers ont annoncé cela à leurs peuples. Une fois que fut apparue la sincérité des autres Messagers l'ayant précédé, se manifesta de même le mensonge de leurs opposants. Par conséquent, si Allah n'avait pas décidé de sa venue, bien que les autres messagers l'eurent annoncée, cela aurait remis en cause leur sincérité.

Par ailleurs, lui-même a attesté de la sincérité des autres messagers, en apportant ce qu'ils ont apporté et en prêchant ce qu'ils ont prêché ; il a cru en eux et a confirmé la véracité de leurs Messages, de leur prophétie et de leurs Lois.

Dans la mesure où leur parole précédente *« Nous condamnant à expier nos fautes »* provient d'eux-mêmes et peut supposer la sincérité. Le Très Haut apporte la parole tranchante qui ne peut supposer autre chose que la sincérité et la certitude. Il s'agit de l'information provenant de Lui et qui dit : *« Vous serez, certes, exposés à un douloureux châtiment »*, c'est-à-dire un châtiment rigoureux. *« Mais vous ne serez rétribués »* en goûtant au châtiment douloureux *« que selon les œuvres que vous aurez accomplies »*. C'est-à-dire que Nous n'avons pas été injustes à votre égard, mais Nous avons agi avec justice envers vous.

Dans la mesure où ce discours a une portée générale, alors qu'il ne concerne que les associationnistes, le Très Haut en a exempté les croyants, en disant :

﴿ 49 ﴾ - ﴿ 40 ﴾. *« Sauf les serviteurs élus d'Allah qui, eux, recevront en don continuel toutes sortes de fruits, et seront honorés dans les jardins des délices, se faisant face et confortablement installés. On fera circuler entre eux, dans des coupes, une liqueur limpide et d'une saveur exquise, qui ne provoque ni ivresse ni malaise et ils auront auprès d'eux des épouses aux grands yeux, au regard chaste, et au teint d'une blancheur immaculée ».*

Le Très Haut dit : *« Sauf les serviteurs élus d'Allah »*. Ceux-là ne subiront pas le châtimement douloureux, car ils ont été dévoués à Allah dans leurs œuvres. Aussi, Allah les distinguera par Sa miséricorde et les comblera de Sa compassion.

« Qui, eux, recevront en don continuel », c'est-à-dire en don immense et majestueux dont personne n'ignore la réalité et ne mesure la valeur.

Il a précisé ensuite la nature de ce don en disant : *« Toutes sortes de fruits »*, c'est-à-dire toutes les variétés de fruits qui réjouissent l'âme avec leurs saveurs et leurs couleurs *« et seront honorés »*. C'est-à-dire qu'ils ne seront nullement avilis ou méprisés mais honorés, ennoblis et vénérés. Ils s'honoreront les uns les autres et les anges les honoreront en entrant chez eux par toutes les portes du Paradis et en les félicitant pour le degré de rétribution qu'ils auront atteint. Qui plus est, ils seront honorés par le plus Généreux des généreux qui les comblera de toutes sortes de dons et de faveurs, en tant que plaisirs des cœurs, des âmes et des corps.

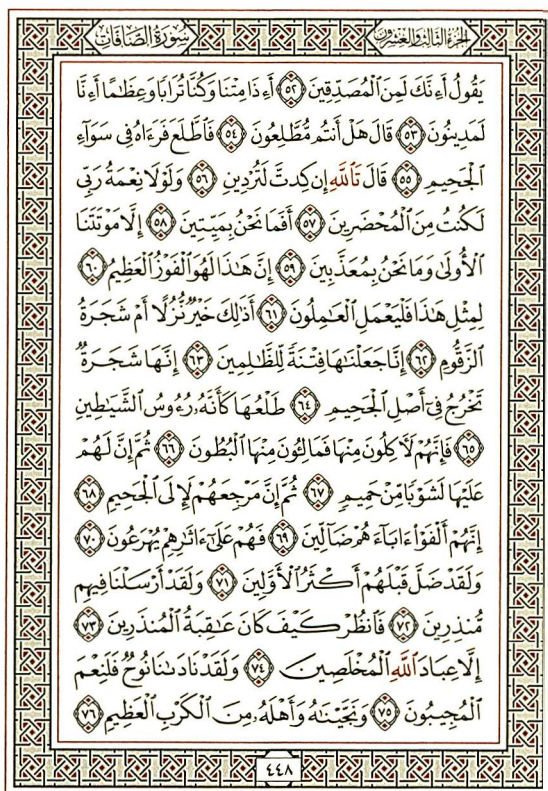
« Dans des jardins de délices », c'est-à-dire les jardins dont l'allégresse est la

caractéristique principale et dont la béatitude est la forme exceptionnelle. Tout cela en vertu de ce qu'ils ont pu réunir comme plaisirs qu'aucun œil n'a jamais vu, qu'aucune ouïe n'a jamais entendu et qu'aucun cœur n'a jamais imaginé. Ces plaisirs ne seront entachés d'aucun trouble ni d'aucun défaut.

En outre, comme preuve de leur ennoblissement par leur Seigneur et de leur ennoblissement les uns les autres, est qu'ils seront *« confortablement installés »*, c'est-à-dire dans des assemblées sublimes embellies de diverses parures somptueuses, enjolivées et richement parées. Ils y seront installés confortablement, jouissant du repos, de la sérénité et de la béatitude *« se faisant face »* les uns les autres, les cœurs purifiés de toute haine et de toute jalousie ; ils se réjouiront de cette rencontre des uns avec les autres, car la rencontre de leurs corps prouve la rencontre de leurs cœurs et l'harmonie totale entre eux, puisqu'Allah n'a pas dit qu'ils seront côte à côte ou les uns derrière les autres, mais en raison de la perfection de leur allégresse et de l'harmonie de leurs cœurs, il a dit qu'ils se feront face.

« On fera circuler entre eux, dans des coupes, une liqueur ». C'est-à-dire que des garçons éternels voués à leur service leur offriront des boissons exquis, dans des coupes merveilleuses, faites pour servir du nectar pur cacheté avec du musc. Il s'agit d'un vin différent à tout point de vue du vin terrestre. Sa couleur est *« limpide »* parmi les plus belles des couleurs et sa saveur est *« exquise »*, c'est-à-dire que celui qui la boira se délectera de son goût exquis au moment de la boire et après. En outre, elle n'est pas enivrante et ne fait pas perdre la raison.

Après avoir parlé de leur nourriture, de leur boisson et de leurs assemblées ainsi



empêche d'aller chercher ailleurs ou de désirer autrui, avec la grande chasteté qui les caractérisera tous. En outre, il n'y aura entre eux ni jalousie, ni animosité ni rivalité, car toutes les causes de ces maux auront disparu.

« *Au regard chaste* », c'est-à-dire d'une beauté et d'un charme envoûtants « *et au teint d'une blancheur immaculé* » en raison de leur beauté et de leur pureté.

٤٠-٤١. « Puis, se tournant les uns vers les autres, ils se poseront des questions, et l'un d'eux racontera : « J'avais un compagnon qui me disait : « Es-tu de ceux qui croient à la résurrection ? Crois-tu que, une fois morts et réduits à des ossements et à de la poussière, nous aurons des comptes à rendre ? ». Vous-driez-vous, proposera-t-il, jeter un regard d'en haut ? ». Et, apercevant son compagnon au fond de l'enfer, il lui dira : « Par Allah ! Tu as bien failli causer ma perte ! Et sans la grâce d'Allah, j'aurais été du nombre des damnés ! Est-il donc vrai que nous ne sommes morts que de notre première mort et que nous ne serons jamais suppliciés ? ». En vérité, c'est cela le comble de la félicité ! Et c'est pour accéder à pareille félicité que les énergies doivent se mobiliser ».

Après avoir parlé de la félicité qui attend les élus du Paradis ainsi que leur bonheur parfait à travers la nourriture, les boissons, les belles épouses et les assemblées sublimes, le Très Haut ajoute que les élus du Paradis converseront entre eux et se rappelleront les choses passées. L'un d'eux leur dira : « J'avais un compagnon » dans le bas-monde qui niait la résurrection et me reprochait d'y croire « qui me disait : « Es-tu de ceux qui croient à la résurrection ? Crois-tu que, une fois morts et réduits à des ossements et à de la poussière, nous aurons des comptes à rendre ? ». C'est-à-dire que nous serons jugés pour nos actes ? C'est-à-dire

que de l'ensemble de leur béatitude dans ses détails et qui est concernée par Sa parole : « *les jardins des délices* », Il a parlé de leurs épouses en disant : « *Ils auront auprès d'eux des épouses aux grands yeux* ». C'est-à-dire que les élus du Paradis auront avec eux de belles houris, aux formes parfaites et aux grands yeux. Ces épouses seront éprises de leurs seuls époux et ne désireront personne en dehors d'eux ; en raison de la beauté et de la perfection de leurs époux, elles ne demanderont rien d'autre dans le Paradis à part eux et n'aspireront à vivre qu'avec eux ; il en sera de même pour leurs époux, en raison de la beauté exceptionnelle et de la perfection de ces épouses, qui les amène à ne penser qu'à elles et à ne désirer qu'elles. Tout cela démontre la beauté des hommes et des femmes dans le Paradis ainsi que l'amour des uns pour le autres, un amour qui les

comment peux-tu croire à cette chose lointaine et étonnante, à savoir qu'une fois morts et devenus des ossements et de la poussière, nous serons ressuscités pour revenir à la vie et rendre des comptes pour nos actes et être rétribués en conséquence? C'est-à-dire que cet élu du paradis dira à ses frères: *« Tel est mon récit avec mon compagnon. Je suis resté croyant alors que lui a persisté dans son incroyance et son rejet de la réalité de la résurrection, jusqu'à ce que nous soyons morts puis ressuscités; je suis arrivé donc à cette félicité que vous voyez et qui fut promise par les Prophètes, alors que lui doit se trouver en Enfer. « Voudriez-vous, proposera-t-il, jeter un regard d'en haut? », pour voir de visu le sort qu'il a mérité et pour que notre joie et notre allégresse soient plus grandes, en voyant l'état dans lequel nous sommes.*

Il est évident que, d'après la situation des élus du Paradis, et leur allégresse et leur convivialité les uns vis-à-vis des autres, ils ont bien fait ce qui leur a été demandé et sont allés voir où se trouve son compagnon. *« En apercevant son compagnon au fond de l'Enfer »,* c'est-à-dire en le voyant livré au châtement *« il lui dira »* à titre de reproche et en remerciant Allah pour lui avoir épargné ce châtement *« Par Allah, tu as bien failli causer ma perte! »,* c'est-à-dire que tu as failli me faire perdre en raison des doutes que tu tentais de semer en moi. *« Et sans la grâce d'Allah! »* qui m'a affermi dans la voie de l'Islam *« j'aurais été du nombre des damnés! »* en train de subir le châtement en ta compagnie. *« Est-il donc vrai que nous ne sommes morts que de notre première mort et que nous ne serons jamais suppliciés? ».*

Ces derniers propos seront prononcés par le croyant en proie à une immense joie en voyant les faveurs accordées par Allah aux élus du paradis, dont celle de vivre

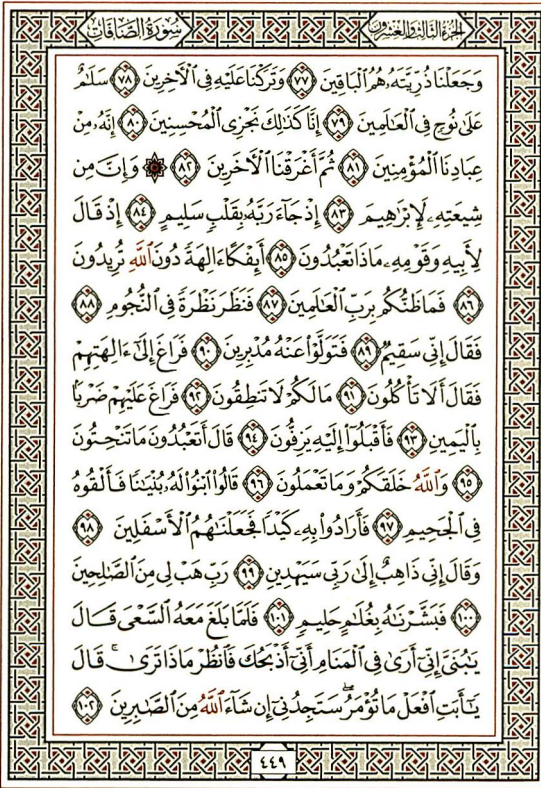
dans sa béatitude éternelle et d'être épargné du châtement de l'Enfer. Il s'agit d'une exclamation dans le sens d'une attestation et d'une confirmation. C'est-à-dire qu'il dira à son compagnon: *« Ne prétendais-tu pas qu'il n'y aurait pour nous que la première mort et qu'il n'y aurait après, ni résurrection ni châtement? ».*

Sa parole: *« Puis, se tournant les uns vers les autres, ils se poseront des questions »,* montre que les élus du Paradis discuteront de tout ce dont ils veulent parler, y compris des questions qui suscitent des différends et une problématique.

Il est évident, certes, que le plaisir des gens de science réside dans la recherche et les questionnements sur la science; ce plaisir est au-dessus de tous les autres plaisirs terrestres. Aussi, jouiront-ils de ce plaisir avec abondance et obtiendront-ils comme découvertes de réalités scientifiques dans le paradis ce qui ne peut être imaginé.

Après avoir rappelé la félicité du Paradis et après l'avoir décrite avec ces belles expressions, le Très Haut l'a louée, avant de susciter l'envie des croyants pour l'obtenir. Dès lors, Il les a incités à œuvrer en ce sens, en disant: *« En vérité, c'est cela le comble de la félicité! ».* C'est-à-dire la félicité la plus parfaite qui suppose l'acquisition de tous les bienfaits et le salut contre tous les maux; c'est une réussite au-delà de laquelle il n'y pas d'autre aspiration; bien plus, c'est le but des buts et la fin des fins, dans la mesure où ils obtiendront la satisfaction du Seigneur des cieux et de la terre, ils se réjouiront de Sa proximité, jouiront de Sa connaissance et de Sa vue et se délecteront de Ses paroles.

« Et c'est pour accéder à pareille félicité que les énergies doivent se mobiliser ». C'est là la chose la plus en droit d'être convoitée



par les énergies des âmes et la plus prioritaire pour susciter le désir et l'envie des connaisseurs et des gnostiques pieux. La plus grande des déceptions est que le temps s'écoule pour un énergique sans qu'il ne soit préoccupé par l'acquisition des œuvres qui rapprochent de cette quête ! Que dire alors de celui qui chemine avec ses péchés vers cette demeure de l'éternité ?

(٦٢) - (٦١). « Que vaut-il mieux ? Ce lieu de séjour ou l'arbre de Zaqqoûm dont Nous avons fait, en vérité, une épreuve pour les injustes ? C'est un arbre qui sort du fond de l'Enfer et dont les fruits ressemblent à des têtes de démons. Les réprouvés seront amenés à en manger et à s'en emplir le ventre ; puis à se gorger par-dessus d'un liquide bouillant, avant de retourner ensuite dans la Fournaise. C'est qu'ils avaient trouvé leurs ancêtres dans l'erreur et s'étaient précipités sur leurs traces sans réfléchir. Mais, avant eux, la plupart des

peuples se sont déjà égarés, et ce ne fut pas faute de Prophètes pour les avertir. Considère ce qu'il est advenu de ceux qu'on avait en vain avertis ! Seuls les serviteurs élus d'Allah ont été épargnés ».

« Que vaut-il mieux ? ». C'est-à-dire qu'est-ce qui est meilleur : cette félicité que Nous venons de décrire pour les élus du paradis ou le châtiment qui se trouve en enfer ? Quelle est la nourriture la plus agréable ? Celle qui a été décrite dans le paradis « ou » la nourriture des réprouvés de l'Enfer qui est « l'arbre de Zaqqoûm dont Nous avons fait, en vérité, une épreuve », c'est-à-dire un châtiment et une humiliation « pour les injustes » envers eux-mêmes par la mécréance et les péchés.

« C'est un arbre qui sort du fond de l'Enfer », c'est-à-dire du milieu de l'Enfer. C'est là où se trouve sa racine qui est la pire et la plus mauvaise des racines ; il symbolise tout ce qui est mauvais et abject. C'est pour cela qu'Allah a mis en garde contre son mal en mentionnant le lieu où il est planté et les caractéristiques de ses fruits. Ceux-ci « ressemblent à des têtes de démons ». Que dire alors de leur goût et de leur effet dans les ventres et les entrailles ? Or, ils n'auront pas d'autre nourriture que cela !

C'est pour cela qu'Il a dit : « Les réprouvés seront amenés à en manger et à s'en emplir le ventre ». Telle est la nourriture des réprouvés de l'enfer. Quelle mauvaise nourriture que la leur !

Ensuite, Il mentionna leur boisson en disant : « Puis à se gorger par-dessus » cette nourriture « d'un liquide bouillant », c'est-à-dire un liquide dont la chaleur a atteint son paroxysme, comme a dit le Très Haut dans un autre verset : « S'ils demandent à boire, on leur servira un liquide bouillant, semblable à un métal en fusion qui leur brûlera le visage. Quel détestable breuvage

et quel lugubre séjour! ». S18. V29. Ou comme Il a dit: « Il leur sera servi de l'eau bouillante qui leur déchirera les entrailles ». S47. V15.

« *Avant de retourner ensuite* », c'est-à-dire qu'ils retourneront à leur demeure naturelle et à leur gîte, qui est « *la Fournaise* » où ils goûteront à son châtiment douloureux et à sa chaleur intense.

Et comme s'il a été posé cette question: « *Qui les a amenés à cette demeure?* », le Très Haut répondit: « *C'est qu'ils avaient trouvé leurs ancêtres dans l'erreur et s'étaient précipités sur leurs traces sans réfléchir* ». C'est-à-dire qu'ils se précipitent dans la voie de l'égarement sans se soucier des exhortations de leurs Messagers, ni des préceptes de leurs Livres ni des mises en garde des pieux parmi eux. Bien plus, ils s'opposent à eux en leur disant: « *Nous avons trouvé nos ancêtres attachés à des croyances et nous prenons exemple sur eux en suivant leur voie* ». S43. V23.

« *Mais, avant eux* », c'est-à-dire avant ces gens-là, « *la plupart des peuples se sont égarés* », et rares sont parmi eux ceux qui ont cru et ont suivi la voie de la guidance.

« *Et ce ne fut pas faute de prophètes pour les avertir* » contre leur égarement et leur perte.

« *Considère ce qui est advenu de ceux qu'on avait en vain avertis!* ». Leur sort fut la perte, l'humiliation et l'affront. Aussi, qu'ils prennent garde ces gens-là de persister dans leur égarement au risque d'être atteints par ce qui a atteint leurs prédécesseurs. Et dans la mesure où les gens qui sont avertis ne sont pas tous des égarés, puisqu'il y a parmi eux ceux qui croient et font preuve de dévouement à Allah, le Très Haut les a exceptés de la perte en disant: « *Seuls les serviteurs élus d'Allah ont été épargnés* ». C'est-à-dire

seuls seront sauvés ceux qu'Allah a distingués par leur sincérité et qu'Il a exceptés avec Sa miséricorde en raison de leur dévouement. Ceux-là, leur sort sera heureux et louable.

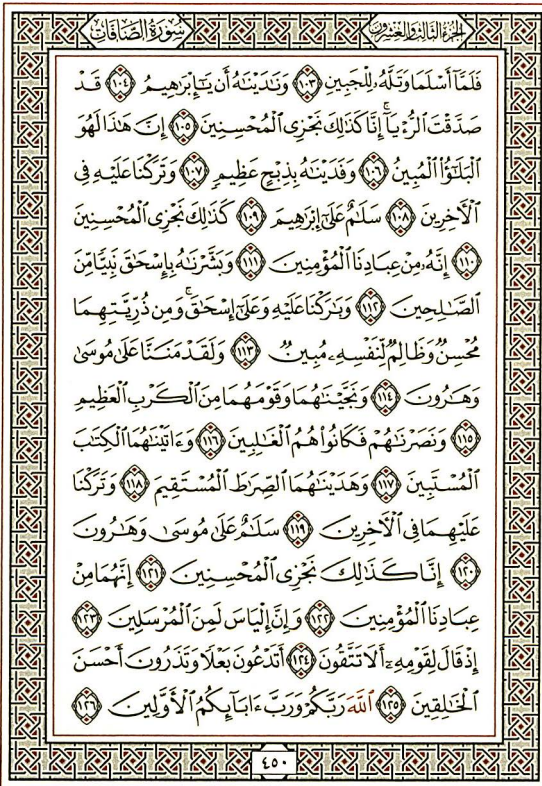
Ensuite, Allah cite quelques exemples de sorts de peuples négateurs, en disant:

﴿٧٥﴾-﴿٨٠﴾. « *Noé avait imploré Notre secours et, certes, il ne pouvait en souhaiter de meilleur. Nous le sauvâmes, lui et sa famille, d'une terrible calamité, en ne laissant subsister que sa descendance, et Nous perpétuâmes son souvenir dans la postérité. Que le salut soit sur Noé dans tout l'univers! C'est ainsi que Nous récompensons les hommes de bien. Il était du nombre de Nos serviteurs croyants. Et Nous avons ensuite noyé les autres* ».

Le Très Haut parle ici de Son serviteur et Messenger Noé (ﷺ), le premier des messagers qui, après avoir appelé son peuple à Allah pendant une si longue période, et après que ses prêches ne firent qu'éloigner de plus en plus son peuple, il invoqua son Seigneur en Lui disant: « *Seigneur, ne laisse subsister aucun négateur sur la terre!* ». S71. V26.

Il lui dit aussi: « *Seigneur, donne-moi la victoire sur le peuple des corrupteurs!* ». Allah exauça son invocation et fit Ses propres louanges en disant: « *Il ne pouvait en souhaiter de meilleur* ». C'est-à-dire de meilleur Répondeur aux invocations de ceux qui invoquent et d'Audient de leurs implorations et de leurs supplications.

Il lui répondit donc conformément à ses vœux et le sauva ainsi que sa famille de la grande détresse et noya tous les mécréants en ne laissant subsister que sa descendance qui se perpétua après lui. Par conséquent, tous les êtres humains sont issus de la descendance de Noé (ﷺ). En outre, Il a perpétué son bon souvenir dans la postérité dans la mesure où il était dévoué dans l'adoration du Créateur, bienfaisant



envers les créatures. Telle est la ligne de conduite d'Allah avec les bienfaisants dont Il perpétue le bon souvenir en fonction de leur bienfaisance.

Cette parole du Très Haut : « *Il était du nombre de Nos serviteurs croyants* » prouve que la foi est le degré le plus haut que l'homme puisse atteindre et que cette foi englobe tous les préceptes de la religion, ses principes et ses questions subsidiaires, car Allah a loué avec un de Ses serviteurs élus.

﴿١٤٣﴾-﴿١٥٠﴾. « Parmi ses adeptes figurait Abraham qui, sincèrement dévoué à son Seigneur, s'adressa à son père et à son peuple en ces termes : « Qu'est-ce que vous adorez ? Préférez-vous adorer de fausses divinités à la place d'Allah ? Mais que pensez-vous donc du Maître de l'univers ? ». Puis, tournant son regard du côté des étoiles, il déclara : « Je suis porteur d'une maladie ! ». Et aussitôt ses

concitoyens tournèrent le dos et s'éloignèrent de lui. Abraham se glissa alors auprès de leurs idoles et leur dit : « Pourquoi ne mangez-vous pas ? Qu'avez-vous à ne pas répondre ? ». Puis, se précipitant sur les statues, il se mit à leur porter de violents coups de sa main droite, ce qui fit revenir ses concitoyens en toute hâte vers lui. « Est-il normal, leur dit-il, que vous adoriez les statues que vous sculptez vous-mêmes, alors que c'est Allah qui vous a créés, vous et ce que vous façonnez ? ». « Qu'on lui dresse un bûcher et qu'on le livre aux flammes ! », cria la foule, décidée à lui jouer un mauvais tour. Mais Nous leur infligeâmes une défaite humiliante. Abraham dit alors : « Je m'en vais vers mon Seigneur ; Il me guidera dans Sa Voie ».

« Seigneur, supplia-t-il, veuille m'accorder une vertueuse postérité ! ». Nous lui annonçâmes alors que son foyer serait égayé par la naissance d'un garçon plein de sagesse. Et lorsque l'enfant fut en âge d'accompagner son père, celui-ci lui dit : « Mon cher fils ! J'ai vu en songe que je t'immolais. Vois ce qu'il y a lieu de faire ! ». « Père, dit l'enfant, fais ce qui t'est ordonné. Tu verras, s'il plaît à Allah, que je suis de ceux qui savent s'armer de patience dans l'épreuve ».

Tous les deux s'étaient résignés à la volonté divine. Et déjà le père avait couché le front de son fils contre terre, lorsque Nous l'appelâmes : « Ô Abraham ! Tu as ajouté foi à ta vision ! C'est ainsi que Nous récompensons ceux qui font le bien ». En vérité, ce fut là une bien rude épreuve. Nous rachetâmes l'enfant par une offrande de grande valeur. Nous perpétuâmes son renom dans les générations ultérieures. Paix sur Abraham ! C'est ainsi que Nous récompensons les gens de bien. Abraham était un de Nos serviteurs croyants ».

C'est-à-dire que parmi ceux qui ont suivi la ligne de conduite de Noé (ﷺ) et

qui ont partagé sa foi, son message et sa prophétie, en appelant les gens à Allah et en voyant leurs invocations se réaliser, il y a Abraham l'ami d'Allah (ﷺ).

« *Qui, sincèrement dévoué à son Seigneur* » et le cœur pur de tout polythéisme, de tout doute et de toutes les passions qui le voilent de son Seigneur. Certes, lorsque le cœur d'un homme est sain, il devient sain de tout mal et ouvert à tout bien. Il était pur aussi de toute jalousie et tromperie envers les créatures, de même que de tous les autres défauts. C'est pour cela qu'il donna des conseils aux gens pour les appeler à Allah en commençant par son peuple, leur disant : « *Qu'est-ce que vous adorez ?* ». Il s'agit là d'une exclamation sous forme de négation et de contestation.

« *Préférez-vous adorer de fausses divinités à la place d'Allah ?* ». C'est-à-dire adorez-vous en dehors d'Allah de fausses divinités qui n'ont rien de divin et qui ne méritent aucune adoration ? Que pensez-vous donc du Seigneur des univers et de ce qu'Il peut vous faire pour avoir adoré de fausses divinités avec Lui ? Il s'agit là d'une menace d'un châtement de sa part s'ils persistent dans leur polythéisme. Quelle imperfection attribuez-vous à Allah pour Lui adjoindre des associés et des égaux ?

Il a voulu donc (ﷺ) démolir leurs statues. Aussi, a-t-il profité d'une occasion suite à une participation de leur part à une de leurs fêtes pour sortir avec eux. « *Puis, tournant son regard du côté des étoiles, il déclara : « Je suis porteur d'une maladie ».* Il est rapporté dans un hadith authentique que le Prophète (ﷺ) a dit : « *Abraham (ﷺ) n'a menti que trois fois. Ce sont : sa parole : « Je suis malade », sa parole : « C'est la plus grande d'entre elles*

qui a fait cela » et en disant au sujet de son épouse « *Elle est ma sœur* ».

Ainsi donc, il est rentré chez lui pour mettre en œuvre son plan contre leurs idoles. *Et aussitôt ses concitoyens tournèrent le dos et s'éloignèrent de lui* ». Ayant trouvé l'occasion idéale « *il se glissa alors auprès de leurs idoles* », c'est-à-dire qu'il se faufila discrètement auprès de leurs statues « *et leur dit* » à titre de dérision « *Pourquoi ne mangez-vous pas ? Qu'avez-vous à ne pas répondre ?* ». C'est-à-dire comment méritent-elles d'être adorées alors qu'elles sont plus incomplètes que les bêtes qui, elles mangent et émettent des sons, alors que ces statues inertes ne peuvent ni manger ni parler ?

« *Puis, se précipitant sur les statues, il se mit à leur porter de violents coups de sa main droite* », c'est-à-dire qu'il s'est mis à les frapper avec force et vigueur, au point de les tailler en pièces, ne laissant indemne que la plus grande d'elles afin qu'ils l'accusent d'avoir fait ce coup.

« *Ce qui fit revenir ses concitoyens en toute hâte vers lui* ». C'est-à-dire qu'ils s'empressèrent de revenir vers lui, avec l'idée de s'en prendre à lui, après avoir cherché après lui, en disant : « *Qui a osé commettre ce sacrilège à l'encontre de nos divinités ? Ce ne peut être qu'un criminel !* ». S21. V59. Il leur fut dit : « *Nous avons entendu un jeune homme médire de nos dieux ; il s'appelle Abraham* ». Il disait : « *Par Allah, je jouerai un mauvais tour à vos idoles, dès que vous aurez le dos tourné !* ». S21. V57.

Ils lui reprochèrent cela et le blâmèrent, mais il leur répondit : « *C'est le plus grand d'entre eux que voici qui l'a fait. Interrogez-les donc, si toutefois ils peuvent parler !* ». Alors, s'étant concertés, ils se dirent : « *Après tout, c'est nous qui étions dans l'erreur* ». Puis, changeant brusquement

d'avis, ils dirent à Abraham : *« Tu sais bien que ces idoles ne parlent guère! »*. *« Comment pouvez-vous alors, répliqua Abraham, adorer en dehors d'Allah des divinités qui ne peuvent ni vous être utiles ni vous nuire? »*. S21. V63-66.

Il leur a dit ici : *« Est-il normal que vous adoriez les statues que vous sculptez vous-mêmes? »*. C'est-à-dire que vous fabriquez des statues de vos propres mains puis vous les adorez en refusant d'adorer Allah *« qui vous a créés, vous et ce que vous façonnez? »*.

« Qu'on lui dresse un bûcher! », c'est-à-dire élevé et haut et allumez-y un feu *« et qu'on le livre aux flammes! »*, pour le punir d'avoir détruit leurs divinités, *« cria la foule, décidée à lui jouer un mauvais tour »*, pour le tuer de la plus abominable manière qui soit *« Mais Nous leur infligeâmes une défaite humiliante »*. Allah mit en échec leurs plans et fit en sorte que le feu soit frais et salubre pour Abraham.

Après avoir confondu ses détracteurs et établi contre eux des arguments imparables, Abraham dit : *« Je m'en vais vers mon Seigneur »*, c'est-à-dire je vais émigrer vers Lui, en partant vers la terre bénie, la terre de Syrie *« qui me guidera dans Sa Voie »*, c'est-à-dire qui m'indiquera ce qui est bénéfique pour moi dans ma religion et ma vie profane. Il a dit dans un autre verset : *« Je me détourne de vous et de ce que vous adorez en dehors d'Allah et j'invoque mon Seigneur ; peut-être ne serai-je pas déçu de Lui adresser mes prières! »*. S19. V48.

« Seigneur, supplia-t-il, veuille m'accorder une vertueuse postérité ». Il en fut ainsi après qu'il eut désespéré de son peuple en ne voyant aucun bien en lui. Il invoqua alors Allah afin qu'Il lui accorde un enfant vertueux qui lui soit bénéfique de son vivant et après sa mort. Allah exauça son

invocation et dit : *« Nous lui annonçâmes alors que son foyer serait égayé par la naissance d'un enfant plein de sagesse »*. Il s'agit là sans aucun doute possible d'Ismaël (ﷺ), car l'annonce de la bonne nouvelle de la naissance d'Isaac (ﷺ) a été mentionnée après la mention de son nom. En outre, Allah a dit au sujet de la bonne annonce de la naissance d'Isaac : *« Nous lui annonçâmes (à son épouse) la bonne nouvelle de la naissance d'Isaac, et après Isaac celle de Jacob »*. C'est la preuve donc que l'enfant qui a été offert en sacrifice n'est pas Isaac.

Allah a qualifié Ismaël (ﷺ) de sage. C'est là une qualité qui suppose la patience, la bonne moralité, l'indulgence et le pardon des torts d'autrui.

« Et lorsque l'enfant fut en âge d'accompagner son père », c'est-à-dire une fois qu'il fut en mesure d'aider ses parents et de ne plus être une charge pour eux, Abraham (ﷺ) lui dit : *« Mon cher fils! J'ai vu en songe que je t'immolais! »*. C'est-à-dire que j'ai eu une vision dans laquelle Allah m'ordonne de t'immoler. Or, la vision des prophètes est une révélation. *« Vois ce qu'il y a lieu de faire? »*. Certes, l'ordre d'Allah doit être appliqué impérativement.

Ismaël répondit avec patience, dévouement, obéissance à son père et satisfait de la volonté de son Seigneur : *« Père, fais ce qui t'est ordonné! »* par Allah *« Tu verras, s'il plaît à Allah, que je suis de ceux qui savent s'armer de patience dans l'épreuve! »*. Il a informé son père qu'il est armé de patience en attribuant cela à la volonté d'Allah, car rien ne peut se faire sans la volonté d'Allah.

« Tous les deux s'étaient résignés à la volonté divine ». C'est-à-dire Abraham et son fils Ismaël. Le premier, décidé à immoler son fils et le fruit de ses entrailles

pour se soumettre à l'ordre de son Seigneur et par peur de Son châtiment et le deuxième armé de patience et soumis à l'adoration de son Seigneur et à l'obéissance à son père.

« *Et déjà le père avait couché le front de son fils contre terre* », c'est-à-dire qu'Abraham avait couché Ismaël sur son front pour l'immoler, en lui tournant le visage vers le sol pour ne pas le regarder au moment de l'immolation « *lorsque Nous l'appelâmes* » durant ce moment critique et cette situation surprenante « *Ô Abraham! Tu as ajouté foi à ta vision!* ». C'est-à-dire que tu as exécuté l'ordre qui t'a été donné, dans la mesure où tu t'es apprêté à sacrifier ton fils en mettant en application toutes les causes impliquant cela, ne restant qu'à faire passer le couteau sur le cou de ton fils « *C'est ainsi que Nous récompensons ceux qui font le bien* » en obéissant à Nos ordres et en préférant l'obtention de Notre satisfaction sur l'assouvissement de leurs passions.

« *En vérité, ce fut là* », c'est-à-dire cette épreuve à laquelle fut soumis Abraham (ﷺ) « *une bien rude épreuve* ». C'est-à-dire une épreuve évidente à travers laquelle s'est manifestée la pureté d'Abraham et la perfection de son amour pour son Seigneur et de Son amitié intime avec Lui. Certes, lorsqu'Allah avait fait don d'Ismaël (ﷺ) à Abraham, celui-ci l'a aimé d'un amour intense. Or, Abraham est le proche intime d'Allah. Quant au fait d'être proche intime, il s'agit du plus haut degré de l'amour. C'est un degré qui n'accepte pas de partage, car il implique que tous les membres du cœur soient attachés au Bien-Aimé. Aussi, une fois que tous les membres de son cœur se sont attachés à son fils Ismaël, le Très Haut a voulu purifier son amour et éprouver le fait d'être intime en lui ordonnant

d'immoler celui dont l'amour a rivalisé avec l'amour de son Seigneur. Par conséquent, lorsqu'Abraham eut préféré l'amour de son Seigneur à ses propres passions et décidé d'immoler son fils en débarrassant son cœur de tout rival dans l'amour de son Seigneur, il n'y avait plus de raison que son fils soit immolé. C'est pour cela qu'Il a dit : « *En vérité, ce fut là une bien rude épreuve! Nous rachetâmes l'enfant par une offrande de grande valeur* ». C'est-à-dire que son immolation fut remplacée par celle d'un grand bétail qu'Abraham immola. Ce fut là une grande offrande dans la mesure où elle servit de rachat pour Ismaël d'une part et où elle devint un des actes d'adoration les plus majestueux et une tradition jusqu'au Jour de la résurrection.

« *Nous perpétuâmes son renom dans les générations ultérieures. Paix sur Abraham!* ». C'est-à-dire que Nous avons fait de lui d'excellents éloges qui se sont transmis dans les générations futures au point où, à chaque époque après sa mort, Abraham est aimé et loué de tous les êtres.

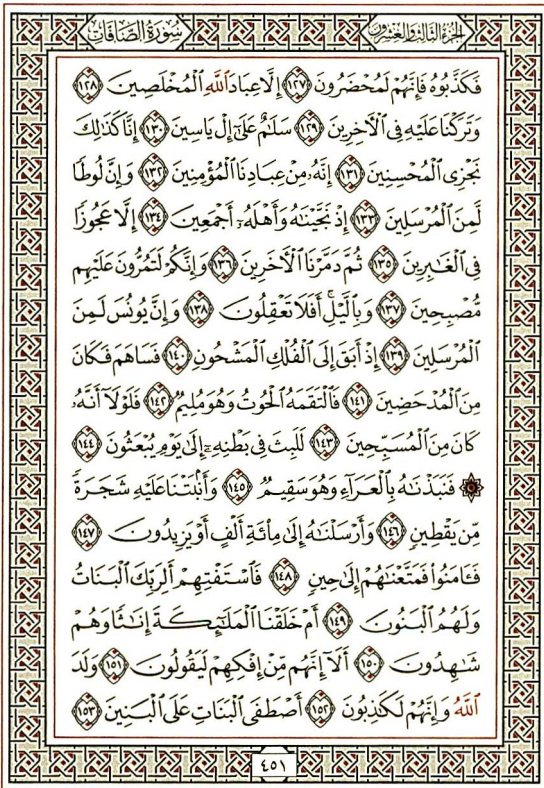
« *Paix sur Abraham!* », c'est-à-dire salut à lui, comme dans Sa parole : « *Dis : Louange à Allah, et paix à ceux d'entre Ses serviteurs qu'Il a élus!* ». S27. V59.

« *C'est ainsi que Nous récompensons les gens de bien* » dans l'adoration d'Allah et le comportement avec les créatures, en les soulageant de toutes les épreuves et en leur accordant le salut et les éloges louables.

« *Abraham était un de Nos serviteurs croyants* » en ce qu'Allah a ordonné de croire. Il était de ceux dont la foi les a amenés au degré de la certitude, comme a dit le Très Haut : « *C'est ainsi que Nous montrons à Abraham le royaume des cieux et de la terre afin qu'il soit parmi ceux qui ont la certitude* ».



« *Nous lui annonçâmes également* »



l'heureux avènement d'Isaac, comme prophète parmi les saints ». Il s'agit là de la deuxième bonne annonce d'Isaac qui est le père de Jacob. Allah lui a annoncé la bonne nouvelle de son existence et de sa vie ainsi que de l'existence de sa descendance et de sa fonction de prophète parmi les saints. Il s'agit de diverses bonnes nouvelles.

﴿١١٣﴾. « *Et Nous lui accordâmes Notre bénédiction ainsi qu'à Isaac. Mais, parmi leur descendance, il y eut des hommes de bien et d'autres manifestement injustes envers eux-mêmes* ». C'est-à-dire que Nous avons fait descendre sur eux la bénédiction qui est l'augmentation et l'essor dans leur science, leurs œuvres et leur descendance. En effet, Allah a fait sortir d'eux trois grandes nations : la nation arabe issue de la descendance d'Ismaël, la nation juive et la nation romaine issue de la descendance d'Isaac.

« *Mais, parmi leur descendance, il y eut des hommes de bien et d'autres manifestement injustes envers eux-mêmes* » C'est-à-dire qu'il y a parmi eux le vertueux et le dépravé, le juste et l'injuste dont l'injustice s'est manifestée à travers son associationnisme et sa mécréance. Il s'agit là peut être d'une façon d'éviter de généraliser l'octroi de cette bénédiction à toute la descendance, car en disant : « *Et Nous lui accordâmes Notre bénédiction ainsi qu'à Isaac* », cela suppose que toute leur descendance serait formée de gens vertueux. Or, Allah précise que parmi cette descendance il y aura des gens de bien et d'autres injustes. Et Allah est plus savant.

﴿١١٤﴾-﴿١١٥﴾. « *Nous accordâmes également Nos faveurs à Moïse et à Aaron, et Nous les sauvâmes ainsi que leur peuple de la grande affliction. Nous leur accordâmes Notre soutien et ce furent eux les vainqueurs. Et Nous leur fîmes don des Ecritures révélatrices et Nous les guidâmes tous deux sur une voie droite en faisant perdurer leur renommée à travers les générations ultérieures. Que la paix soit sur Moïse et Aaron à travers les mondes ! C'est ainsi que Nous récompensons les vertueux, car ils furent, sans conteste, du nombre de Nos serviteurs croyants* ».

Le Très Haut rappelle Ses dons envers Ses deux serviteurs et messagers Moïse et Aaron, les fils de 'Imrâne, à qui Il a accordé la prophétie et le message ainsi que l'apostolat et l'appel à Allah, de même que Son assistance et Son sauvetage des mains de leur ennemi Pharaon qu'Il fit noyer dans la mer sous leurs yeux ; Il leur révéla aussi Son Livre révélateur, à savoir la Torah qui contient les préceptes et les Lois et leur détailla tout cela et les guida vers la voie droite en leur établissant une religion droite et menant vers Lui.

« *En faisant perdurer leur renommée à travers les générations ultérieures. Que la*

paix soit sur Moïse et Aaron à travers les mondes!». C'est-à-dire qu'Il a fait en sorte que leur souvenir soit toujours apprécié et salué par les générations futures et, à plus forte raison, chez les générations premières. « C'est ainsi que Nous récompensons les vertueux, car ils furent, sans conteste, du nombre de Nos serviteurs croyants ».

﴿١٣٩﴾-﴿١٤٠﴾. *« Ilyâs était sans conteste d'entre les envoyés, lorsqu'il dit à son peuple: « Ne craignez-vous pas Allah? Invoquez-vous Ba'l en délaissant le Meilleur des créateurs, Allah qui est votre Seigneur et Celui de vos lointains ancêtres? Ils le traitèrent d'imposteur et ils auront à comparaître, exception faite de Nos serviteurs élus. Nous fîmes perdurer sa renommée à travers les générations ultérieures. Que la paix soit sur Âl Yâsîn! C'est ainsi que Nous récompensons les vertueux, car il fut sans conteste du nombre de Nos serviteurs croyants ».*

Le Très Haut fait ici l'éloge de Son serviteur et Messenger *Ilyâs* (sur lui la prière et le salut) qui s'est distingué par la prophétie, le message et l'appel à Allah. Ce dernier a exhorté son peuple à craindre Allah et à L'adorer seul en le mettant en garde contre l'associationnisme et contre l'adoration d'un dieu à eux du nom de Baal en se détournant de l'adoration d'Allah qui a créé les hommes dans la meilleure forme qui soit, qui les a éduqués de la meilleure manière qui soit et qui les a comblés de Ses bienfaits apparents et cachés. Comment donc pouvez-vous délaissier l'adoration d'un tel Dieu pour des statues qui ne peuvent ni nuire ni être utiles, ni créer ni pourvoir en ressources, ni manger ni parler? N'est-ce pas là la plus grande marque de l'égarement et de la sottise?

« Ils le traitèrent d'imposteur » dans ce qu'il les appelait à suivre et refusèrent de le

suivre. Allah dit alors en les menaçant: *« Et ils auront à comparaître »*, c'est-à-dire le Jour de la résurrection où ils rendront des comptes. Il ne leur a pas mentionné de châtiment terrestre.

« Exception faite de Nos serviteurs élus ». C'est-à-dire ceux qu'Allah a distingués par la foi et le dévouement. Il leur a fait aussi don de la conformité à leur Prophète. Ceux-là ne seront pas soumis au châtiment mais auront une récompense considérable de la part d'Allah.

« Nous fîmes perdurer sa renommée », c'est-à-dire *Ilyâs* « à travers les générations ultérieures », où son éloge se transmet de génération en génération.

« Que la paix soit sur Âl Yâsîn », c'est-à-dire salut à lui de la part d'Allah et de Ses serviteurs.

« C'est ainsi que Nous récompensons les vertueux, car il fut sans conteste du nombre de Nos serviteurs croyants ». Allah fit son éloge comme Il fit les éloges de ses frères prophètes (que la prière et le salut d'Allah soient sur eux tous).

﴿١٤١﴾-﴿١٤٢﴾. *« Loth était sans conteste d'entre les envoyés. Nous le sauvâmes ainsi que sa famille tout entière à l'exception d'une vieille femme qui demeura en arrière. Puis Nous anéantîmes les autres. Le matin vous croisez bien leurs vestiges et de même le soir; n'y avez-vous pas réfléchi? ».*

Il s'agit là d'un éloge de la part d'Allah pour Son serviteur et messenger Loth qu'Il a distingué par la prophétie, le message et l'appel de son peuple à Allah ainsi que de ses mises en garde à son adresse contre l'associationnisme, les turpitudes et l'immoralité. Lorsque son peuple refusa de l'écouter et de cesser ses pratiques immorales, Allah le sauva ainsi que sa famille entière qui sortit de nuit et fut sauvée.

« *A l'exception d'une vieille femme qui demeura en arrière* ». Il s'agit de l'épouse de Loth qui ne partageait pas sa religion. « *Puis Nous anéantîmes les autres* », en renversant sur eux leurs demeures « *Et Nous mîmes la ville sens dessus dessous en faisant pleuvoir sur eux des pierres de terre cuite* ». S15. V74. Jusqu'à ce qu'ils furent exterminés et réduits au silence.

« *Le matin vous croisez bien leurs vestiges et de même le soir* ». C'est-à-dire que vous passez devant les demeures du peuple de Loth et vous constatez sans nul doute le sort qu'il a subi. « *N'y avez-vous pas réfléchi ?* » aux signes et aux leçons en évitant ce qui peut causer votre perte ?

﴿١٣٩﴾ ﴿١٤٨﴾. « *Jonas avait lui aussi fait partie de Nos envoyés. Il s'était réfugié sur un vaisseau surchargé. On tira au sort et il fut parmi les rejetés à la mer, où une baleine l'avalait, car il avait encouru Notre colère ; et sans ses prières, il serait resté dans le ventre de la baleine jusqu'au Jour dernier. Nous le fîmes rejeter, épuisé, sur une plage déserte et Nous fîmes pousser au-dessus de lui un plant de citrouille. Nous l'envoyâmes ensuite comme messenger à une population de cent mille âmes ou plus encore, qui crurent en Allah. Aussi, leur avons-Nous permis de jouir de la vie, pour une période déterminée* ».

Il s'agit là d'un éloge du Très Haut pour Son serviteur et messenger Jonas fils de Mattâ, tout comme Il a fait les éloges de ses frères les Messagers qu'Il a distingués par la prophétie, le message et l'appel à Allah.

Le Très Haut rappelle ici qu'Il a fait subir à Jonas une punition terrestre qu'Il a fini par l'en délivrer en raison de sa foi et de ses bonnes œuvres, en disant : « *Il s'était réfugié* » en croyant se sauver de son Seigneur et en croyant pouvoir Lui échapper sans être enfermé dans le ventre de la baleine. Allah n'a pas mentionné ce

qui a suscité Sa colère contre Jonas ni la faute commise par ce dernier, dans la mesure où ceci ne nous intéresse pas, autant que nous intéresse le fait de savoir qu'il avait fauté et qu'il fut puni par Allah en dépit du fait qu'il faisait partie des nobles Messagers. Ensuite, il fut sauvé par Allah qui le débarrassa de toute cause de reproche et lui donna les moyens de se racheter et de prouver sa vertu.

« *Il s'était réfugié sur un vaisseau surchargé* » de voyageurs et de marchandises.

Une fois embarqué avec d'autres voyageurs, le vaisseau se trouva surchargé et fut sur le point de chavirer. Aussi, furent-ils dans la nécessité de se débarrasser de certains voyageurs pour alléger l'embarcation. Pour ce faire, ils procédèrent à un tirage au sort avec la décision de jeter à la mer quiconque serait tiré au sort. Ce fut là une décision équitable de leur part. Lorsqu'Allah veut une chose, Il lui prépare des causes. Après le tirage au sort, ce fut Jonas qui fut choisi « *et il fut parmi les rejetés à la mer* », c'est-à-dire parmi les perdants. Dès lors, il fut jeté à la mer « *où une baleine l'avalait, car il avait encouru* » au moment où il fut avalé « *Notre colère* », pour avoir commis un acte reprochable ayant suscité la colère de son Seigneur.

« *Et sans ses prières* », c'est-à-dire en raison de sa grande adoration antérieure à cet événement de son Seigneur, de ses louanges et de ses glorifications, ainsi qu'une fois où il se retrouva dans le ventre de la baleine où il se mit à dire : « *Il n'y a de dieu que Toi ! Gloire à Toi ! J'étais du nombre des injustes !* ».

« *Il serait resté dans le ventre de la baleine jusqu'au Jour dernier* ». C'est-à-dire que cette baleine aurait été son tombeau ; mais en raison de ses louanges et de son

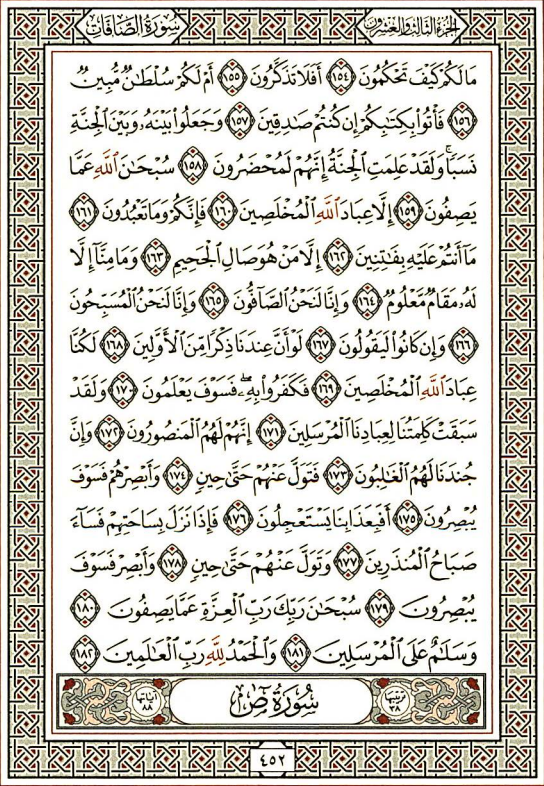
adoration d'Allah, le Très Haut le sauva comme Il sauve les croyants lorsqu'ils se trouvent confrontés à des épreuves.

« *Nous le fîmes rejeter* », c'est-à-dire que la baleine le rejeta de son ventre sur la terre ferme et dépourvue d'arbres et d'ombre « *épuisé* », c'est-à-dire malade en raison de son emprisonnement dans le ventre de la baleine, au point de devenir comme le poussin sortant de l'œuf. « *Et Nous fîmes pousser au-dessus de lui un plant de citrouille* » qui l'abrita de son ombre, car c'est un arbre qui donne de la fraîcheur et sur lequel ne se posent pas les moustiques. C'est là une marque de la compassion de son Seigneur pour lui. Ensuite, Il lui montra une autre marque de compassion immense en l'envoyant « *à une population de cent mille âmes ou plus encore* » pour les appeler à Allah.

« *Qui crurent en Allah* » et devinrent ses disciples, puisque c'est lui qui les appela à Allah. « *Aussi, leur avons-Nous permis de jouir de la vie* », en éloignant d'eux le châtement, une fois que ses causes se furent dissipées.

Le Très Haut a dit: « *Or, il n'y eut jamais de cité qui eut cru et qui eut tiré profit de conversion, excepté le peuple de Jonas: dès qu'il eut cru, Nous écartâmes de lui le châtement de l'infamie, en ce monde, et Nous lui permîmes de jouir de la vie pendant le temps qui lui était imparti* ». S10. V98.

« *Demande-leur si les filles reviennent à ton Seigneur, et si les garçons reviennent à eux-mêmes? Aurions-Nous, en leur présence, créé les anges en les dotant du sexe féminin? Cédant à leur goût pour le mensonge, ils vont même jusqu'à dire: « Allah a engendré! », ce qui est une pure invention. Allah, selon vous, préférerait avoir des filles plutôt que des garçons? Sur quoi vous fondez-vous pour formuler un tel jugement? N'êtes-*



vous donc pas raisonnables? Ou tenez-vous à l'appui de vos dires quelque preuve irréfutable! Apportez alors votre Livre, si vous êtes sincères? ».

Le Très Haut dit à Son Prophète (ﷺ): « *Demande-leur* », c'est-à-dire demande aux polythéistes qui adorent les Anges en prétendant qu'ils ont les filles d'Allah, en réunissant entre leur associationnisme et leur qualification d'Allah par ce qui ne sied pas à Sa majesté « *si les filles reviennent à ton Seigneur, et si les garçons reviennent à eux-mêmes?* ». C'est-à-dire qu'il s'agit là d'un partage injuste et d'une parole diffamatoire, d'une part en attribuant à Allah des fils et d'autre part en procédant à un partage abject et infâme, en attribuant à Allah ce qu'ils ne désirent pas pour eux-mêmes, comme a dit le Très Haut dans un autre verset: « *Ils attribuent des filles à Allah, gloire à Lui, et*

s'attribuent ce qu'ils désirent ». Allah répond ainsi à leurs mensonges de Lui attribuer les anges comme des filles : *« Aurions-Nous, en leur présence, créé les anges en les dotant du sexe féminin ? »*. C'est-à-dire qu'ils n'ont pas à tenir de tels propos puisqu'ils n'ont pas assisté à la création des Anges.

Cela prouve qu'ils profèrent de tels mensonges sans aucune connaissance de leur part, mais par simple mensonge contre Allah. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Cédant à leur goût pour le mensonge », c'est-à-dire à leur mensonge flagrant « ils vont même jusqu'à dire : « Allah a engendré ! », ce qui est une pure invention ! »*.

« Allah, selon vous, préférerait », c'est-à-dire choisirait « avoir des filles plutôt que des garçons ? Sur quoi vous fondez-vous pour formuler un tel jugement ? », qui est injuste. « N'êtes-vous donc pas raisonnables ? » Si vous étiez raisonnables et sensés vous ne tiendriez pas de tels propos.

« Ou tenez-vous à l'appui de vos dires quelque preuve irréfutable ? », c'est-à-dire des arguments évidents pour étayer vos propos, des arguments provenant d'un Livre sacré ou d'un Messenger. Or, il n'en est rien ! C'est pourquoi Il a dit : « Apportez alors votre Livre, si vous êtes sincères ? ». Celui qui tient des propos sans les étayer avec des preuves légales, est un menteur et un imposteur qui attribue arbitrairement des propos à Allah.

﴿١٥٨﴾-﴿١٥٩﴾. *« Ils vont même jusqu'à établir des liens de parenté entre Allah et les djinns ! Or, ceux-ci savent eux-mêmes que les auteurs de tels mensonges auront à en répondre devant leur Seigneur. Gloire à Allah ! Il est bien au-dessus de leurs blasphèmes ! Seuls seront sauvés Nos élus serviteurs »*.

C'est-à-dire que ces polythéistes ont établi entre Allah et les djinns un lien de parenté dans la mesure où ils prétendent que les anges sont les filles d'Allah et que leurs mères sont les femelles des djinns. Or, les djinns savent qu'ils comparaitront devant Allah, soumis et humbles, pour répondre de leurs actes. S'il y avait entre eux et Allah un quelconque lien de parenté, nul doute qu'ils ne seraient pas ainsi.

« Gloire à Allah ! », le Souverain Puissant, le Parfait et l'Indulgent, contre ce que Lui attribuent les polythéistes dans leur mécréance et leur polythéisme.

« Seuls seront sauvés Nos élus serviteurs ». Il ne s'est pas purifié, de ce avec quoi ils L'ont qualifié, car ils ne L'ont qualifié qu'avec ce qui sied à Sa majesté. C'est pourquoi ils furent sincères en cela.

﴿١٦١﴾-﴿١٦٢﴾. *« En vérité, vous et les idoles que vous adorez ne pourrez gagner à votre cause que ceux qui sont déjà voués à l'enfer »*.

C'est-à-dire que vous les polythéistes et ce que vous adorez avec Allah, vous n'êtes pas en mesure de séduire et d'égarer quiconque sauf si Allah décide qu'il fera partie des réprouvés de l'enfer. Dès lors, le décret divin sera exécuté à son encontre. Ceci pour prouver leur incapacité et l'incapacité de leurs divinités d'égarer quiconque et pour prouver la perfection du pouvoir d'Allah le Très Haut. En d'autres termes, ne prétendez pas égarer les serviteurs fidèles d'Allah ainsi que Son parti qui est formé d'élus.

﴿١٦٣﴾-﴿١٦٤﴾. *« Il n'est aucun d'entre nous qui n'ait une place déterminée. C'est nous qui nous plaçons en rangs (pour rendre un culte), et c'est nous qui proclamons la gloire (de Notre Seigneur) »*.

Il y a là une preuve de l'innocence des Anges (﴿﴾ de ce que leur ont attribué les polythéistes, en montrant qu'ils sont des serviteurs d'Allah qui ne Lui désobéissent pas d'un iota. Chacun d'eux a une place et une mission confiées par Allah, qu'il ne transgresse ni ne dépasse jamais. En dehors de cela, les Anges ne possèdent aucun pouvoir de commandement ou de décision.

« *C'est nous qui nous plaçons en rangs (pour rendre un culte)* », c'est-à-dire pour adorer Allah et se mettre à Son service « *et c'est nous qui proclamons la gloire (de Notre Seigneur)* » en Le purifiant de tout ce qui ne sied pas à Sa majesté. Comment, dès lors, méritent-ils d'être des associés à Allah ?

﴿﴾. « *Ils (les polythéistes de la Mecque) disaient pourtant volontiers: « Si nous disposions d'un Rappel comme les anciens, nous aurions été les serviteurs élus d'Allah! ». Malgré cela ils l'ont renié et ils sauront bientôt (ce qu'il leur en coûte) ». Notre décision a été précédemment arrêtée en faveur de Nos serviteurs les prophètes, à savoir qu'ils seront soutenus par Nous et que Nos armées leur assureront la victoire. Détourne-toi d'eux pour un temps et observe-les! Bientôt ils verront. Sont-ils donc si pressés (de subir) Notre châtimeur? Lorsque Notre châtimeur s'abattra sur eux, quel sinistre matin pour ceux qui auront été (vainement) avertis! Détourne-toi d'eux pour un temps et observe-les! Bientôt ils verront. Gloire à ton Seigneur, le Seigneur de la toute-puissance (exalté soit-Il) au-delà de ce qu'ils Lui attribuent! La paix soit sur les envoyés! Et la louange revient à Allah, le Seigneur des mondes! ».*

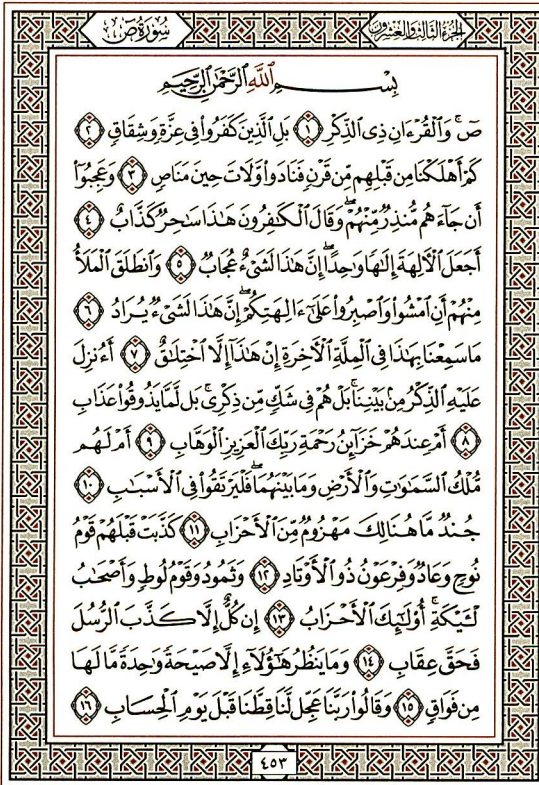
Le Très Haut nous informe que les polythéistes montrent un supposé vœu, en disant que s'ils avaient reçu un Rappel et

un Livre sacré comme les autres peuples avant eux, ils auraient été les serviteurs dévoués et fidèles d'Allah. Certes, ils ne font que mentir à ce sujet, car ils ont reçu le meilleur des Livres sacrés et ils l'ont renié. C'est dire donc combien ils sont réfractaires à la Vérité. « *Et ils sauront bientôt! (ce qui leur en coûte)* » lorsque le châtimeur s'abattra sur eux. Qu'ils ne pensent pas aussi être victorieux dans ce bas-monde, car la parole imparable d'Allah s'est déjà exprimée en faveur de Ses serviteurs les Prophètes et les Messagers qu'ils seront les victorieux et les triomphants avec Son aide et Son assistance et qu'ils pourront établir et affermir leur religion.

C'est là une grande promesse pour ceux en qui les caractéristiques des soldats d'Allah sont présentes et qui sont dans la voie droite, qu'ils seront victorieux et triomphants.

Ensuite, le Très Haut ordonne à Son messager de se détourner des négateurs qui ont refusé de suivre la Vérité et d'attendre le châtimeur qu'ils méritent. C'est pour cela qu'Il lui a dit: « *Et observe-les! Bientôt ils verront* » qui subira le châtimeur et l'affront qui les atteindront fatalement. « *Lorsque Notre châtimeur s'abattra sur eux* », c'est-à-dire que lorsqu'il les atteindra « *quel sinistre matin pour ceux qui ont été (vainement) avertis!* », car ce sera un matin funeste de châtimeur et de destruction. Ensuite, Il lui réitéra de se détourner d'eux et de les menacer du châtimeur.

Après avoir rappelé dans cette sourate beaucoup de leurs propos malveillants et diffamatoires avec lesquels ils L'ont qualifié, Allah s'est purifié et exempté de ces fausses accusations en disant: « *Gloire à Ton Seigneur* », c'est-à-dire purifié soit-Il « *le Seigneur de la toute-puissance* », c'est-



à-dire qui a soumis toute chose à Sa puissance et qui est exempt de tout défaut qu'ils Lui ont attribué.

« La paix soit sur les envoyés », parce qu'ils sont indemnes de tous les péchés et tares de même que des mensonges que les polythéistes parmi leurs peuples ont proféré sur le Créateur des cieux et de la terre.

« Et la louange revient à Allah, le Seigneur des mondes ! ».

C'est-à-dire que toutes les diverses formes de louange, parmi les attributs parfaits et grandioses et les actes avec lesquels le Très Haut a éduqué l'humanité et lui accorde Ses dons nombreux et en l'épargnant des choses fâcheuses, toutes ces formes-là appartiennent à Allah. C'est Lui le Très Saint et le Parfait qui n'a pas de défaut, le Loué pour Sa perfection et le Bien-Aimé Glorifié. De leur côté, Ses

Messagers sont indemnes de tous les péchés et tares et ont droit au salut et à la paix. Quant à ceux qui les suivent, ils ont droit au salut en ce bas-monde et dans l'autre, alors que Ses ennemis seront en proie à la perte et à l'échec en ce bas-monde et dans l'autre.

■ Sourate Sâd, une sourate révélée à la Mecque.

Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾-﴿١٦﴾. « Sâd. Par le Coran plein d'enseignements édifiants ! En vérité, les négateurs vivent dans l'orgueil et la dissidence ! Pourtant, que de générations n'avons-Nous pas fait périr avant eux et qui, malgré leurs cris d'angoisse, ne purent échapper à Nos rigueurs ? Les infidèles trouvent étrange que l'un d'eux soit venu les avertir et disent : « Cet homme est un sorcier et un imposteur ! Veut-il réduire toutes les divinités à une seule ? Voilà une chose bien étrange ! ». Puis leurs notables se retirèrent, en disant : « Retirez-vous et gardez confiance dans vos dieux ! Ce n'est là qu'un complot ourdi contre vos idoles. Nous n'avons rien entendu de pareil dans la dernière époque. Ce n'est là donc qu'une pure invention ! Comment ! Il aurait été le seul de nous tous à recevoir le Coran ? ». Ainsi, ils doutent de Mes révélations. Ou plutôt ils n'ont pas encore éprouvé Mon châtiment. Possèdent-ils, les trésors de la grâce de ton Seigneur, le Tout Puissant, le Généreux Dispensateur ? Ou disposent-ils des cieux et de la terre et des espaces interstellaires ? Eh bien ! Qu'ils en gravissent donc les marches ! Ce n'est là qu'une armée de factieux qui sera ici même mise en déroute ! ».

Il s'agit là d'un témoignage d'Allah concernant le saint Coran, ainsi que la position de ceux qui le nient et le rejettent, lui et celui qui l'a apporté et prêché. Il a dit à cet effet : « Sâd ! Par le Coran plein

d'enseignements édifiants ». C'est-à-dire un Coran très noble et très grandiose, qui rappelle aux hommes tout ce dont ils ont besoin comme science et connaissance des Noms sublimes d'Allah, de Ses attributs et de Ses actes, comme science des décrets légaux d'Allah et comme science de l'au-delà et de la rétribution des êtres. Il leur rappelle les principes de leur religion et ses questions subsidiaires.

Dans cette optique, on n'a pas besoin de mentionner l'objet du serment, car, dans la réalité, l'objet par et avec quoi on jure est le même, à savoir le Coran qui est décrit ici avec cette majestueuse description. Une fois que l'on sait que le Coran jouit de cette description, on arrive à la conclusion que le besoin des hommes pour lui est au-dessus de tout autre besoin. Aussi, il leur importe de le recevoir avec foi et conviction en s'efforçant d'y puiser ce qui leur sert de rappel.

Allah a guidé ceux qu'Il a guidés vers cela, alors que les négateurs ont refusé d'y croire et de suivre celui qui l'a apporté. Ils ont fait preuve *« d'orgueil et de dissidence »*, un orgueil et un refus de croire en ce Coran et une arrogance et une dissidence en s'efforçant de le dénigrer ainsi que celui qui l'a apporté et l'a prêché.

Allah leur a rappelé comment Il a exterminé les anciens peuples mécréants qui ont rejeté les messages des Prophètes et qui, lorsque le châtiment est tombé sur eux, se sont mis à crier et à demander que le châtiment soit éloigné d'eux. *Mais « ils ne purent échapper à Nos rigueurs »*. C'est-à-dire que ces négateurs-là prennent garde, en persistant dans leur négation et leur orgueil, de subir le même châtiment qu'eux.

« Les infidèles trouvent étrange que l'un d'eux soit venu les avertir », c'est-à-dire étonnant est le cas de ces négateurs face à

une chose qui n'est pas si étonnante que cela, à savoir l'apparition d'un avertisseur parmi eux pour qu'ils puissent apprendre de lui, pour qu'ils puissent bien le connaître, car il fait partie de leur peuple, et afin qu'ils ne soient pas mus par des considérations tribales en refusant de le suivre. Cela doit les inciter à rendre grâce à Allah et à se soumettre à Son Messager. Or, ils ont fait exactement le contraire, en faisant preuve d'un étonnement à la mesure de la mécréance. Ils ont dit en raison de leur négation et de leur arrogance: *« Cet homme est un sorcier et un imposteur ! »*.

Son péché, à leurs yeux, est *« qu'il veut réduire toutes les divinités à une seule »*, c'est-à-dire comment peut-il nous interdire de donner des associés et des semblables à Allah en nous ordonnant de L'adorer seul sans associés? *« Voilà une chose »* celle qu'il prêche *« bien étrange »* en raison de sa vanité et de sa futilité.

« Puis leurs notables se retirèrent », c'est-à-dire ceux qui ont un ascendant sur leurs concitoyens, en les incitant à s'attacher à leurs croyances polythéistes *« en disant : « Retirez-vous et gardez confiance en vos divinités »*. C'est-à-dire restez fermes dans vos croyances et ne laissez personne vous détourner de l'adoration de vos divinités. *« Ce n'est là »* ce qu'a apporté Mouhammed (ﷺ) comme rejet de leur adoration *« qu'un complot ourdi contre vos idoles »*. C'est là un doute qui ne peut provenir que d'insolents, car lorsque quelqu'un prêche quelque chose, que ce soit véridique ou pas, ses propos ne doivent pas être reçus avec diffamation et dénigrement quant à ses intentions, car ses intentions et ses actes le concernent lui-même, mais on doit lui opposer des arguments probants et des preuves formelles qui infirment ses propos.

Pour ces mécréants-là, si Mouhammed (ﷺ) leur prêche la vérité et les appelle à la suivre, ce n'est que pour avoir une place privilégiée parmi eux et pour jouir d'une prééminence sur eux.

« *Nous n'avons rien entendu de pareil* », c'est-à-dire le discours qu'il prêche et la religion à laquelle il appelle « *dans la dernière époque* ». C'est-à-dire que durant ces derniers temps, nous n'avons pas entendu nos parents nous parler d'un tel message ni eux-mêmes n'ont entendu leurs parents leur parler de cela. Aussi, conformez-vous aux croyances de vos pères, car c'est cela la vérité. Quant à ce que Mouhammed (ﷺ) a apporté, il ne s'agit que d'une pure invention et d'un mensonge proféré par lui.

Il s'agit là aussi d'un doute de leur part, dans la mesure où ils ont rejeté la vérité sans aucun argument à faire valoir sauf que cette vérité était en porte-à-faux avec les croyances erronées de leurs parents égarés. Où peut-on trouver dans tout cela ce qui infirme cette vérité ?

« *Comment ! Il aurait été le seul de nous tous à recevoir le Coran ?* ». C'est-à-dire qu'est-ce qui lui a donné cette prééminence sur nous au point de recevoir le Coran et d'être distingué par Allah en dehors de nous tous ?

C'est là un autre doute émanant d'eux. Où est la preuve infirmant ce qu'il a apporté ? N'est-ce pas que tous les Messagers ont les mêmes caractéristiques que Mouhammed (ﷺ) et que c'est Allah qui les distingue avec Ses messages et leur ordonne d'appeler les hommes à Lui.

De ce fait, dans la mesure où ces propos qui proviennent d'eux ne conviennent pas d'une façon ou d'une autre à infirmer ce que le Prophète (ﷺ) a apporté, le Très Haut nous informe d'où ils émanent, en disant : « *Ainsi, ils doutent de Mes*

révélations ! ». Ils n'ont ni science ni preuve, mais comme ils sont rongés par le doute et qu'ils s'y sont complus, en rejetant la vérité évidente, ils ont soutenu ces propos pour refuser la vérité. Leurs thèses ne sont nullement étayées par des preuves, loin s'en faut, mais se basent sur des conjectures et des doutes. Or, il est connu que les gens qui tiennent des propos pareils, agissent plus par entêtement que par raison. Par conséquent, leurs thèses sont nulles et non avenues et ne peuvent nuire en rien à la vérité. Bien plus, de tels gens sont passibles de reproches et de blâmes. C'est pour cela qu'Il les a menacés du châtement en leur disant : « *Ou plutôt ils n'ont pas encore éprouvé Mon châtement !* ». C'est-à-dire qu'ils disent de telles choses et soutiennent de telles absurdités dans la mesure où ils jouissent de ce bas-monde, sans être touchés par le châtement d'Allah. S'ils avaient goûté à ce châtement, ils ne se seraient pas enhardis ainsi.

« *Possèdent-ils les trésors de la grâce de ton Seigneur, le Tout Puissant, le Généreux Dispensateur ?* » en donnant à qui ils veulent et en privant qui ils veulent, puisqu'ils disent : « *Comment ! Il aurait été le seul de nous tous à recevoir le Coran ?* ». C'est-à-dire que c'est là Sa faveur (qu'Il soit glorifié) et Sa miséricorde et non ce qu'ils possèdent, eux, pour contester à Allah ce qu'Il veut faire.

« *Ou disposent-ils des cieux et de la terre et des espaces interstellaires ?* » de façon à ce qu'ils soient capables de faire ce qu'ils veulent « *Eh bien ! Qu'ils en gravissent donc les marches !* » qui peuvent les faire parvenir au ciel et empêcher la miséricorde de parvenir au Messenger d'Allah (ﷺ).

Comment peuvent-ils tenir de tels propos alors qu'ils sont les plus faibles et les plus incapables des êtres à faire ce qu'ils disent ? Ou bien est-ce que leur but

est de se mobiliser et de s'entraider pour faire triompher le mensonge et vaincre la vérité, ce qui est le cas réellement ?

Or, ce but-là ne peut être concrétisé, loin s'en faut, car leurs efforts seront mis en échec et leurs soldats vaincus. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Ce n'est là qu'une armée de factieux qui sera ici même mise en déroute ! »*.

١٧-١٨. « Avant eux, les peuples de Noé, de 'Ad et de Pharaon, le maître des pilastres, avaient déjà crié au mensonge, ainsi que les Thamoûd, le peuple de Loth et les gens d'Al Ayka. Tous étaient des factieux ! Et tous ont traité les prophètes de menteurs et ont encouru Mon châtimement. Ces gens-là n'auront à attendre qu'un seul cri qui ne sera pas répété ».

Le Très Haut les met en garde contre le fait de leur faire subir ce qu'Il a fait subir aux peuples qui les ont précédés et qui étaient plus forts qu'eux et plus mobilisés en faveur du mensonge « les peuples de Noé, de 'Ad », le peuple de Hou'd « et de Pharaon, le maître des pilastres », c'est-à-dire les armées puissantes, à la force redoutable.

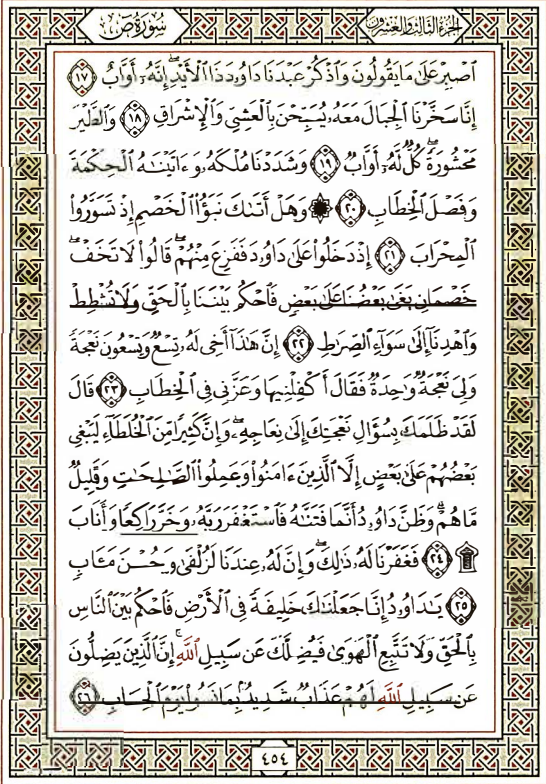
« Ainsi que les Thamoûd », le peuple de Sâlih « le peuple de Loth et les gens d'Al Ayka », c'est-à-dire la région pleine d'arbres et de jardins alignés. Il s'agit du peuple de Chou'ayb.

« Tous étaient des factieux ». C'est-à-dire qu'ils se sont réunis avec leur nombre, leur force et leurs armes pour s'opposer à la vérité, en vain, puisqu'ils n'ont pas réussi dans leur entreprise.

« Et tous » parmi eux « ont traité les Prophètes de menteurs et ont encouru Mon châtimement ». Et ces mécréants-là qui peut les purifier et leur garantir qu'ils ne subiront pas ce qu'ont subi les autres ?

Qu'ils attendent « qu'un seul cri qui ne sera pas répété », un cri qui les exterminera s'ils persistent dans leur comportement.

١٩-٢٠. « Seigneur, disent-ils, envoie-nous notre part de châtimement, avant le Jour du ju-



gement ! ». Supporte avec patience leurs propos ! ».

C'est-à-dire que ces négateurs, en raison de leur ignorance et de leur opposition à la vérité, ont voulu hâter leur châtimement, en disant : « Seigneur, envoie-nous notre part de châtimement ». C'est-à-dire fais hâter ce qui nous est destiné comme châtimement « avant le Jour du jugement ». S'ils font cela c'est pour défier le Prophète Mouhammed (ﷺ) en lui disant que s'il est sincère, qu'il fasse tomber sur eux le châtimement.

Le Très Haut dit à Son Messager : « Supporte avec patience leurs propos ! », comme ont supporté les Messagers avant toi, car leurs propos ne nuisent en rien à la vérité et ne peuvent te nuire à toi-même. Bien au contraire, ils ne peuvent que leur nuire à eux-mêmes.

٢١-٢٢. « Souviens-toi de Notre serviteur David, si plein de dévotion et si prompt au repentir. Nous avons soumis les montagnes à

célébrer avec lui Notre gloire, au soir et à l'aurore, ainsi que les oiseaux rassemblés autour de lui, qui tous obéissaient à leur Seigneur. Nous avons consolidé son royaume ; Nous lui avons donné la sagesse et Nous l'avons initié à l'art d'arbitrer les litiges ».

Lorsqu'Allah eut ordonné à Son Messager de faire preuve de patience face à son peuple, Il lui ordonna de s'aider dans la patience par l'adoration d'Allah seul et de se rappeler de l'exemple des dévots, comme Il a dit dans un autre verset : *« Fais preuve de patience face à ce qu'ils disent et célèbre la louange de ton Seigneur, avant le lever du soleil et avant son coucher ».*

Parmi les plus grands des dévots, il y a le prophète d'Allah, David (sur lui la prière et le salut) *« si plein de dévotion »*, c'est-à-dire dont la force et l'énergie physique et morale pour adorer Allah sont extraordinaires. *« Et si prompt au repentir »*. C'est-à-dire qu'il revient à Allah dans toutes les circonstances, en se tournant vers Lui par l'amour, l'adoration, la crainte, l'espérance et la multiplicité des invocations et des supplications. Il revient vers Lui lorsqu'il fait des faux pas, en se repentant aussitôt et en prenant la décision de ne plus faire de faux pas.

Son repentir à Allah et son adoration sont tels, qu'Allah lui a soumis les montagnes pour célébrer Sa gloire avec lui *« avant le lever du jour et avant son coucher »*.

« Ainsi que les oiseaux rassemblés », c'est-à-dire réunis et regroupés *« qui tous »*, c'est-à-dire les montagnes et les oiseaux *« obéissaient à leur Seigneur »*, en se conformant à la parole du Très Haut : *« Ô montagnes, faites écho à ses cantiques ! Et vous oiseaux, reproduisez-en les airs ! »*. S34. V8.

C'est là une faveur accordée par Allah à David.

Ensuite, Il mentionna l'autre faveur qu'Il lui accorda, en l'occurrence celle du pouvoir puissant, en disant : *« Nous avons consolidé son royaume »*, c'est-à-dire Nous l'avons renforcé et affermi avec ce que Nous lui avons donné comme moyens et comme soldats et armes, avec lesquels son pouvoir fut consolidé.

Ensuite, Il mentionna Son autre faveur sur David, en l'occurrence celle de la science, en disant : *« Nous lui avons donné la sagesse »*, c'est-à-dire la prophétie et la science considérable *« Et Nous l'avons initié à l'art d'arbitrer les litiges »*, c'est-à-dire les différends entre les gens.

﴿٢١﴾-﴿٣٥﴾. *« Connais-tu l'histoire de ces deux plaideurs qui escaladèrent le prétoire et s'introduisirent auprès de David qui en fut saisi de frayeur ? »*. *« Ne crains rien, lui dirent-ils, nous sommes deux plaideurs. L'un de nous a agi iniquement envers l'autre. Départage-nous en toute justice et sans partialité ! Guide-nous vers le droit chemin ! Cet homme est mon frère, déclara l'un d'eux. Il possède quatre-vingt-dix-neuf brebis et moi je n'en ai qu'une. Il m'a demandé de la lui céder pour compléter son troupeau, et j'ai dû m'incliner devant son insistance »*.

« Ton frère, répondit David, a effectivement commis une injustice en te demandant ta brebis pour l'ajouter à son troupeau ». Un grand nombre d'associés n'hésitent pas à se léser les uns les autres, excepté ceux qui croient en Allah et font le bien. Mais, hélas ! Ces derniers sont fort peu nombreux ! Et David pensa que Nous le mettions à l'épreuve dans cet exemple. Il implora alors le pardon de son Seigneur, se prosterna et se repentit. Nous lui avons alors pardonné la faute qu'il avait commise. Nous lui réservons auprès de Nous une place de choix et lui accordons un beau lieu de retour. « Ô

David! Nous faisons de toi un vicaire sur terre. Juge entre les hommes en toute équité et garde-toi de suivre tes penchants, si tu veux rester dans la Voie du Seigneur, car ceux qui dévient de la Voie du Seigneur subiront de terribles châtements pour avoir oublié le Jour du jugement ».

Après avoir rappelé qu'Il a accordé à Son serviteur David l'art d'arbitrer les litiges entre les gens, au point de devenir célèbre pour cela, le Très Haut mentionne le récit de deux plaideurs qui avaient un différend. Allah avait fait en sorte qu'il soit une épreuve pour David et un moyen de se ressaisir après avoir fait un faux pas. Allah lui pardonna et accepta son repentir et lui soumit cette question. Il a dit à Son Prophète Mouhammed (ﷺ) : *« Connais-tu l'histoire de ces deux plaideurs? »*. C'est une histoire étonnante *« qui escaladèrent le prétoire »*, c'est-à-dire le lieu où il s'adonnait à la dévotion, sans lui demander la permission ni attendre son autorisation. Ils ne sont pas entrés chez lui par la porte. C'est pour cela que lorsqu'ils entrèrent chez lui de cette façon-là, il eut peur d'eux et s'effraya. Ils lui dirent : *« Ne crains rien! Nous sommes deux plaideurs. L'un de nous a agi iniquement avec l'autre »*. C'est-à-dire qu'il a fait preuve d'injustice envers lui *« Départage-nous en toute justice »*, c'est-à-dire avec équité et sans pencher pour l'un ou l'autre *« et sans partialité! Guide-nous vers le droit chemin »*. Il faut entendre par-là que les deux plaideurs cherchaient le droit absolu et évident, en lui racontant avec franchise leur récit. Le Prophète David, lui, ne s'est pas vexé de leur exhortation et ne les a pas blâmés pour cela.

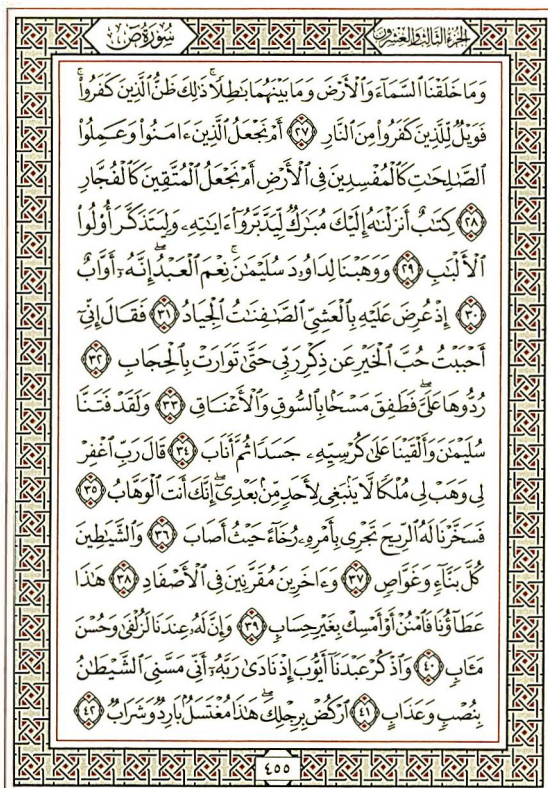
L'un d'eux lui dit : *« Cet homme est mon frère »*. Il a insisté sur la fraternité dans la religion, la parenté ou l'amitié, parce que cela implique l'équité et le rejet de

l'injustice, et parce que l'injustice entre les frères est plus grave qu'entre deux autres personnes étrangères.

« Il possède quatre-vingt-dix-neuf brebis », c'est-à-dire des épouses, ce qui est une grande faveur qui implique pour lui la suffisance et le contentement pour ce qu'Allah lui a donné *« et moi je n'en ai qu'une »*, et il veut me la prendre. *« Il m'a demandé de la lui céder »* afin qu'elle soit pour lui *« et j'ai dû m'incliner devant son insistance »*. C'est-à-dire qu'il est arrivé à me convaincre ou presque en insistant là-dessus.

Après avoir écouté ses propos, David prit la parole. Il y a lieu de signaler, d'après le contexte précédent des propos des plaideurs, que les choses sont telles que les a racontées l'un d'eux. C'est pour cela que le deuxième plaideur n'avait pas eu besoin de parler. Par conséquent, nul ne peut rétorquer pourquoi David a jugé avant d'entendre l'opinion de l'autre plaideur en disant : *« Ton frère a effectivement commis une injustice en te demandant ta brebis pour l'ajouter à son troupeau »*. C'est là l'habitude chez la plupart des associés et des partenaires. Il lui a ajouté : *« Un grand nombre d'associés n'hésitent pas à se léser les uns les autres »*, car l'injustice est une caractéristique propre aux hommes *« à l'exception de ceux qui croient en Allah et font le bien »*. Ce qu'ils ont avec eux comme foi et bonnes œuvres, les empêche de léser les gens de leurs droits. *« Mais hélas! Ces derniers sont fort peu nombreux »*, comme a dit le Très Haut dans un autre verset : *« Et rares sont Mes serviteurs qui sont reconnaissants! »*.

« Et David pensa » après avoir jugé entre eux *« que Nous le mettions à l'épreuve dans cet exemple »*, c'est-à-dire que Nous le



mettons en examen et que Nous le soumettons à cette épreuve afin qu'il se ressaisisse.

« Il implora alors le pardon de son Seigneur » pour ce qu'il avait fait « se prosterna et se repentit » en revenant à Allah par le repentir et la dévotion.

« Nous lui avons alors pardonné la faute qu'il avait commise ». Allah lui pardonna son faux pas et l'honora par diverses faveurs, en disant : « Nous lui réservons auprès de Nous une place de choix », c'est-à-dire un degré élevé et une proximité de Nous « et lui accordons un beau lieu de retour », c'est-à-dire une faculté de revenir vers Nous.

Allah ne nous a pas parlé de ce péché que David (عليه السلام) avait commis, parce qu'il n'y a aucun intérêt pour nous à le connaître. Aussi, chercher à le connaître, c'est s'astreindre à une chose impossible à

concrétiser. L'intérêt dans cela réside dans ce qu'Allah nous a raconté de Sa compassion envers Son serviteur de même que du repentir de ce dernier et de son retour vers Allah. Après son repentir, son degré s'est élevé et il est devenu meilleur qu'avant.

« Ô David ! Nous faisons de toi un vicair sur terre », pour gérer les affaires religieuses et profanes. « Juge entre les hommes en toute équité », c'est-à-dire avec justice. Certes, ceci n'est possible que si l'on possède la connaissance de ce qui est obligatoire, la connaissance du contexte dans lequel on vit et la capacité d'agir pour le droit « et garde-toi de suivre tes penchants », en étant partial avec quelqu'un en vertu d'un lien de parenté, d'une amitié ou d'un amour ou en détestant un autre « si tu veux rester dans la Voie du Seigneur » et ne pas suivre tes passions qui te feront sortir de la Voie droite.

« Car ceux qui dévient de la Voie du Seigneur », surtout ceux qui le font sciemment « subiront de terribles châtiements pour avoir oublié le Jour du jugement ». S'ils se rappellent ce Jour-là et que la crainte d'Allah imprègne leurs cœurs, ils ne pencheront nullement avec les passions séductrices.

﴿٢٧﴾-﴿٢٨﴾. « Nous n'avons pas créé en vain les cieux, la terre et les espaces interstellaires, comme le pensent les infidèles. Malheur donc aux infidèles, car ils sont voués à l'enfer ! Traiterons-Nous ceux qui croient et font le bien de la même façon que ceux qui sèment le mal sur la terre ? Réserverons-Nous le même sort aux hommes vertueux et à ceux qui sont pervers ? C'est un Livre béni que Nous t'avons révélé afin que les hommes de bon sens en méditent les versets et s'y arrêtent pour réfléchir ».

Le très Haut nous parle ici de la perfection de Sa sagesse dans la création

des cieux et de la terre. Il ne les a pas créés en vain, c'est-à-dire par vanité et absurdité, sans utilité ni intérêt *« comme le pensent les infidèles »* qui ont pensé des choses qui ne conviennent pas à Sa majesté *« car ils sont voués à l'enfer »*, le seul lieu qui leur convienne et où ils subiront leur châtement.

Bien au contraire, Allah a créé les cieux et la terre avec la vérité et pour la vérité. Il les a créés pour que les hommes sachent la perfection de Sa science et de Sa puissance ainsi que l'immensité de Son pouvoir et pour qu'ils sachent qu'Il est le seul Adoré en dehors de ceux qui ne sont pas capables de créer le poids d'un atome dans les cieux ou la terre et que la résurrection est une réalité, le Jour où Allah tranchera entre les gens de bien et ceux du mal.

Que l'ignorant de Sa sagesse ne pense pas qu'Allah va les mettre sur le même pied d'égalité. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Traiterons-Nous ceux qui croient et font le bien de la même façon que ceux qui sèment le mal sur terre ? »*. Cela est incompatible avec Notre sagesse et Notre jugement.

« C'est un Livre béni que Nous t'avons révélé », c'est-à-dire qui contient un grand bien et une science immense; il sert de guidance contre l'égarement, de remède contre le mal et de lumière dans les ténèbres; il contient tout jugement dont on besoin les hommes responsables et toutes les preuves formelles pour étayer toute demande; tout cela fait de lui le plus majestueux des livres qui ne cesse d'ébahir le monde depuis qu'Allah l'a révélé.

« Afin que les hommes de bon sens en méditent les versets ». C'est-à-dire que c'est là un des buts de sa révélation, à savoir que les hommes méditent ses versets en y extrayant leur science et leurs connaissances et en étudiant leurs secrets et leur sagesse. En effet, c'est avec la

méditation continue et approfondie de ses versets et de leurs significations, qu'on arrive à s'imprégner de sa bénédiction et de son bien. Cela prouve l'incitation à méditer les versets du Coran qui est une des meilleures œuvres; en outre, la récitation suivie de méditation est meilleure que la récitation rapide dépourvue de méditation.

« Et s'y arrêtent pour réfléchir »; c'est-à-dire les hommes intelligents qui tirent profit et leçons de ce qu'ils méditent. Ceci prouve que c'est en fonction de son intelligence et de sa raison que l'homme tire utilité et profit de ce Livre.

 *« Nous fîmes de Salomon un don à David. Et ce fils fut un excellent serviteur d'Allah, toujours enclin au repentir. Un soir, pendant qu'on faisait défiler devant lui de magnifiques coursiers, Salomon s'écria : « Ainsi, l'attachement aux biens de ce monde m'a fait oublier d'invoquer mon Seigneur ! Et le soleil s'est déjà couché (sans que j'aie accompli ma prière) ! Ramenez-les-moi ! », dit-il. Et il leur fit trancher les jarrets et les encolures.*

Nous avons soumis Salomon à l'épreuve en déposant un spectre sur son trône. Mais il se repentit par la suite. « Seigneur !, dit-il pardonne-moi et accorde-moi un royaume que nul autre après moi ne puisse avoir ! Tu es le Dispensateur Suprême ». Nous lui soumîmes le vent qui, sur son ordre, soufflait docilement là où il l'envoyait, et les démons, tous bâtisseurs et plongeurs, ainsi que d'autres démons accouplés dans des chaînes. « Tels sont Nos dons, Salomon. Distribue-les ou garde-les sans avoir à en rendre compte ! ». Salomon occupe une place de choix auprès de Nous et Nous lui avons assuré un beau lieu de retour ».

Après avoir fait l'éloge de David et rappelé ce qui lui est passé, le Très Haut a fait l'éloge de son fils Salomon (ﷺ), en

disant : « *Nous fîmes de Salomon un don à David* », c'est-à-dire que Nous lui avons fait la faveur de lui donner Salomon comme fils et comme plaisir du cœur.

« *Et ce fils fut un excellent serviteur* », c'est-à-dire Salomon (ﷺ) qui s'est distingué avec des caractéristiques impliquant les éloges, à savoir qu'il est « *toujours enclin au repentir* », c'est-à-dire qu'il revient vers Allah dans toutes les circonstances de sa vie, par le repentir, l'amour d'Allah, Son évocation, les invocations et les implorations, de même que les efforts en vue de plaire à Allah.

C'est pour cela que lorsque les beaux et élégants chevaux coursiers défilèrent devant lui toute la journée, ils lui firent oublier la prière du soir et ses évocations d'Allah. Ce faisant, il dit en regrettant son geste, en revenant vers Allah et en montrant son amour pour Lui plus que pour toute autre chose : « *Ainsi, l'attachement aux biens de ce monde* », c'est-à-dire que j'ai préféré l'amour des biens de ce bas monde, en particulier les chevaux coursiers « *m'a fait oublier d'invoquer mon Seigneur ! Et le soleil s'est déjà couché (sans que j'aie accompli ma prière !)* ».

« *Ramenez-les-moi !* ». Ils les lui ramenèrent. « *Et il leur fit trancher les jarrets et les encolures* », c'est-à-dire qu'il leur coupa avec son épée les jarrets et les encolures.

« *Nous avons soumis Salomon à l'épreuve* », c'est-à-dire que Nous lui avons fait subir une épreuve et un examen en lui faisant enlever son royaume en raison d'une incapacité découlant d'une cause naturelle « *en déposant un spectre sur son trône* », c'est-à-dire un démon qu'Allah a décidé de mettre sur le trône de son royaume pour y régner le temps de son épreuve. « *Mais il se repentit par la suite* », c'est-à-dire que Salomon revint vers Allah et fit acte de repentir.

« *Seigneur, dit-il, pardonne-moi et accorde-moi un royaume que nul autre après moi ne puisse avoir ! Tu es le Dispensateur Suprême* ». Allah exauça son invocation et lui pardonna ; Il lui restitua son royaume et le rendit encore plus grand et plus puissant au point où personne après lui n'en eu de pareil. Il s'agit de la soumission des démons à son pouvoir, qui lui bâtissaient tout ce qu'il voulait, qui plongeaient pour lui dans la mer en y retirant les perles et les bijoux. Celui parmi eux qui lui désobéissait, était enchaîné.

Nous lui avons dit : « *Tels sont Nos dons* », fais-en ce que bon te semble « *distribue-les* » à qui tu veux « *ou garde-les sans avoir à en rendre compte* », c'est-à-dire que tu n'auras aucune gêne à faire ce que tu veux et tu n'auras aucun compte à rendre. Ceci parce qu'Allah sait que Sa justice est parfaite de même que Ses décrets.

Et ne pense pas que ces dons accordés à Salomon se limitent seulement à ce bas-monde, loin s'en faut, puisqu'il bénéficiera dans l'au-delà de grandes bienfaits. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Salomon occupe une place de choix auprès de Nous et Nous lui avons assuré un beau lieu de séjour* ». C'est-à-dire qu'il est parmi les rapprochés d'Allah, ceux qui sont honorés par diverses formes de faveurs divines.

■ Chapitre sur les avantages et les desseins que nous pouvons tirer du récit de David et de Salomon (ﷺ).

Parmi ces avantages, il y a le fait qu'Allah raconte à Son Messager Mouhammed (ﷺ) les récits de ceux qui l'ont précédé afin d'affermir son cœur et de rendre sereine son âme en lui parlant de leur dévotion, de leur patience et de leur repentir, ce qui est de nature à l'inciter à

rivaliser avec eux dans les bonnes œuvres et à se rapprocher d'Allah comme ils se sont rapprochés de Lui et à faire preuve de patience devant les torts de son peuple.

C'est pour cela qu'après avoir mentionné les torts que le peuple de Mouhammed (ﷺ) lui faisait subir et ses propos désobligeants à son égard, il lui recommanda de patienter et de se rappeler Son serviteur David en s'inspirant de son exemple.

Parmi ces avantages, il y a le fait qu'Allah aime la vigueur et la force dans Son adoration, c'est-à-dire la force du cœur et du corps, car il émane de cette force comme effets de l'adoration et excellence, ce qui n'émane pas de l'indolence et de la faiblesse. En outre, l'homme doit rechercher les causes et les moyens d'acquérir cette force et ne pas succomber à la paresse et à la négligence qui affaiblissent l'âme et la rendent incapable d'assumer son rôle.

Il y a aussi le fait que le retour à Allah en toutes circonstances fait partie des vertus des prophètes d'Allah et de l'élite de Ses créatures, comme Allah a fait l'éloge de David et de Salomon dans ce contexte. Par conséquent, leur exemple doit être imité par les croyants et leur guidance doit servir de ligne de conduite aux aspirants dans la Voie d'Allah : *« Ces Prophètes sont ceux qu'Allah a guidés. Prends donc exemple sur leur guidance »*. S6. V90.

Il y a aussi ce qu'Allah a accordé à Son Prophète David (ﷺ) comme belle et mélodieuse voix, au point où les montagnes inertes et les oiseaux lui répondaient en écho lorsqu'il louait Allah avant le lever du soleil et avant son coucher.

Entre autres avantages découlant de ce récit, est que le plus grand bienfait qui puisse être donné par Allah à un serviteur

est la science utile ainsi que la façon de juger et de trancher les litiges entre les gens, comme cela fut accordé à David (ﷺ).

Il y aussi l'attention accordée par Allah à Ses Prophètes et Ses élus, lorsqu'un faux pas est commis par l'un d'entre eux, en les éprouvant par ce qui est susceptible de les débarrasser de la faute commise afin de se retrouver plus parfaits que dans leur situation précédente, comme cela est arrivé à David et Salomon (ﷺ).

Il y a aussi le fait que les prophètes d'Allah (sur eux la prière et le salut) sont infaillibles dans ce qu'ils transmettent de la part d'Allah, car le message divin ne peut être transmis que par des gens infaillibles et à l'abri de toute erreur pouvant remettre en cause cette transmission. Certes, il peut provenir d'eux quelques petites erreurs et quelques faux pas qu'implique la nature humaine, mais Allah les protège toujours de Sa compassion et les couvre de Sa miséricorde.

Il y a également le fait que David (ﷺ) passait le plus clair de son temps dans son oratoire, astreint à la dévotion et à l'adoration de son Seigneur. C'est pour cela que les deux plaideurs se sont introduits chez lui dans son oratoire, car lorsqu'il était seul dans cet oratoire, personne ne venait le déranger. En effet, il ne consacrait pas tout son temps aux gens, en dépit des nombreuses requêtes qu'il recevait de ses administrés, car il consacrait une partie de son temps pour s'isoler avec son Seigneur et s'adonner à Son adoration pour apprendre à se dévouer à Lui dans toutes les circonstances de sa vie.

Il y a aussi le fait qu'il importe d'utiliser les bonnes convenances dans les visites à rendre aux dirigeants et autres, car lorsque

les deux plaideurs entrèrent chez David, de façon inhabituelle et en évitant de le faire par la porte réservée à cet effet, il eut peur d'eux et pensa que cela était inconvenant.

Il y a également le fait que le dirigeant ou le juge ne doivent pas s'empêcher de juger avec justice, malgré l'inconvenance des plaideurs et leur comportement inadéquat.

Parmi les avantages et les desseins découlant de ce récit, on y trouve la perfection de la compassion de David (ﷺ) qui ne s'est pas offusqué de l'intrusion des deux plaideurs chez lui sans sa permission, alors qu'il était roi, et ne les a pas blâmés pour cela.

Il y a aussi la permission pour la victime d'une injustice de dire à celui qui l'a lésée d'un droit : *« Tu m'as fais du tort »* ou *« Tu es un injuste ! »* et autres expressions, en vertu de ce verset : *« Nous sommes deux plaideurs. L'un de nous a agi iniquement envers l'autre »*.

Il y a aussi le fait que celui qui est exhorté et conseillé, même s'il s'agit d'un homme important et à la science considérable, ne doit pas s'offusquer et se courroucer, lorsqu'il est conseillé ou exhorté par quelqu'un. Bien au contraire, il doit accepter cela de lui et l'en féliciter. C'est ainsi que lorsque les deux plaideurs donnèrent un conseil à David, il ne s'en est pas offusqué et ne s'est pas courroucé, et cela ne l'a pas empêché de juger avec justice et équité.

Il y a également le fait que la fréquentation des proches et des amis et les transactions financières entre eux sont sources de différends entre eux et de torts des uns envers les autres et que seule la crainte d'Allah peut empêcher cela, de même que la patience, la foi et les bonnes œuvres. Certes, cela est rare parmi les gens.

Il y a aussi le fait que la demande de pardon et l'adoration, surtout la prière, sont de nature à faire expier les péchés, car Allah a fait du pardon de la faute de David la conséquence de sa demande de pardon et sa prosternation.

Il y a également l'honneur qu'a fait Allah à Ses serviteurs David et Salomon en les rapprochant de Lui et en leur accordant une rétribution considérable. On ne doit pas penser, en effet, que ce qui leur est arrivé diminue de leur degré aux yeux d'Allah. Cela fait partie de la perfection de la compassion d'Allah pour Ses serviteurs dévoués qui, lorsqu'Il leur pardonne et leur enlève les traces de leurs péchés, enlève aussi d'une façon définitive toutes les conséquences pouvant découler de tels péchés, de telle façon qu'il n'y ait plus dans les cœurs des hommes le moindre doute quant à leur degré éminent auprès d'Allah. Aussi, Allah enlève toute trace pouvant donner lieu à de tels doutes, car rien n'est impossible à Allah le Généreux et le Pardonneur.

Il y a aussi le fait que le jugement entre les gens dans les litiges et les différends est une tâche religieuse assumée par les messagers d'Allah et l'élite de Ses créatures de même que la responsabilité de celui qui l'assume est de juger avec justice en évitant de suivre ses passions. En effet, le jugement avec justice implique la connaissance des choses légales et juridiques, de même que la connaissance de la question traitée et la manière de la faire entrer dans le jugement légal. Par conséquent, celui qui ignore ces deux choses-là ne peut convenir à la tâche de juge et il ne lui est pas permis de s'adonner à cela.

Il y a également le fait que le dirigeant doit éviter de suivre les passions, car les âmes en sont toutes imprégnées ; bien plus,

il doit les combattre pour faire en sorte que la vérité soit toujours son but. En outre, lors de ses jugements, il doit mettre de côté tout amour ou animosité pour l'un des plaignants et plaideurs.

Il y a également le fait que Salomon (ﷺ) est parmi les meilleurs dons qui furent accordés à David ; et parmi les plus belles faveurs faites par Allah à un de Ses serviteurs, est de lui donner un fils vertueux à plus forte raison lorsqu'il possède la science ; auquel cas, il devient une lumière sur lumière.

Il y a aussi les éloges d'Allah à l'adresse de Salomon dans Sa parole : *« Et ce fils fut un excellent serviteur d'Allah, toujours enclin au repentir »*.

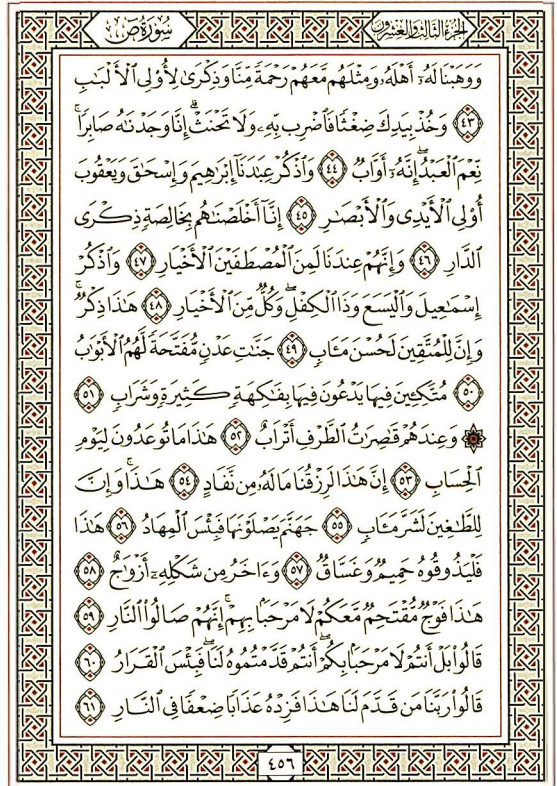
Il y a de même l'abondance des bienfaits d'Allah et Sa bienfaisance à l'égard de Ses serviteurs en leur faisant don de belles vertus et de bonnes œuvres, puis en faisant leur éloge, Lui qui est le Généreux Dispensateur.

Parmi ces avantages, il y a aussi la préférence par Salomon de l'amour d'Allah sur l'amour de toute autre chose.

Il y a également le fait que tout ce qui occupe l'esprit de l'Homme vis-à-vis d'Allah, est blâmé et flétri, et l'homme doit s'en débarrasser pour rechercher ce qui est plus utile pour lui.

Il y a aussi la célèbre règle qui dit : *« Celui qui abandonne une chose pour Allah, Allah lui donne en contrepartie ce qui est meilleur encore »*.

C'est ainsi que Salomon a coupé les jarrets des coursiers qui sont très aimés des gens, pour montrer sa préférence pour l'amour d'Allah ; en contrepartie, Allah lui a compensé ce qui est meilleur encore, en lui donnant le pouvoir de soumettre les vents qui vont là où il désire, un mois pour l'aller et un mois pour le retour, de même qu'Il lui a soumis les démons qui ont le



pouvoir de faire des choses que les hommes ne peuvent pas faire.

Il y a aussi le fait que la soumission des démons ne pourra plus être accordée à quiconque après Salomon (ﷺ).

Il y a également le fait que Salomon (ﷺ) était un roi-prophète qui faisait ce qu'il voulait, mais qui ne voulait que la justice ; a contrario, le serviteur prophète a une volonté qui est assujettie à l'ordre d'Allah, qui ne fait ou ne fait pas que selon un ordre divin, comme c'est le cas de notre Prophète Mouhammed (ﷺ). Cet état, il va de soi, est plus parfait que le premier.

(41)-(42). *« Rappelle-toi aussi Notre serviteur Job lorsqu'il adressa à son Seigneur cette plainte : « Satan ne fait que m'accabler de tourments et de tortures ! ». « Frappe le sol du pied !, lui fut-il dit. Voici une source d'eau fraîche pour te laver et étancher ta soif ! ». Et*

Nous lui rendîmes sa famille, deux fois plus nombreuse qu'elle n'était. Ce fut là une miséricorde de Notre part et un rappel pour les gens doués d'intelligence. Nous lui dîmes encore : « Prends une gerbe de brindilles, frappe-en (ton épouse), pour ne pas violer ton serment ». Et Nous trouvâmes en lui un homme plein de patience dans l'épreuve et un excellent serviteur toujours enclin au repentir ».

C'est-à-dire « rappelle-toi aussi », dans ce Livre de rappel « *Notre serviteur Job* » du meilleur rappel et fais son éloge de la meilleure façon qui soit, lui qui, après avoir été victime d'un grand tort, fit preuve de patience et ne se plaignit à personne en dehors de son Seigneur et ne se réfugia qu'auprès de Lui.

« *Lorsqu'il adressa à son Seigneur cette plainte* », en ne s'adressant à personne d'autre en dehors de Lui, en Lui disant : Seigneur « *Satan ne fait que m'accabler de tourments et de tortures!* ». C'est-à-dire qu'il me fait subir des choses pénibles, dures et atroces. Satan avait dominé son corps, y avait insufflé le mal jusqu'à ce qu'il devint couvert de plaies et de pus le faisant terriblement souffrir. En outre, il avait perdu sa famille et tous ses biens.

Il lui fut dit : « *Frappe le sol du pied!* » afin qu'une source d'eau jaillisse pour toi de la terre et que tu puisses t'y laver et y boire, en te débarrassant des maladies et des torts que tu endures. Il fit cela et Allah le débarrassa de ses maladies et l'en guérit.

« *Et Nous lui rendîmes sa famille* ». On rapporte qu'Allah fit ressusciter pour lui sa famille « *deux fois plus nombreuse qu'elle n'était* » dans ce bas-monde. Allah l'enrichit et lui accorda de grands biens « *Ce fut là une miséricorde de Notre part* » envers Notre serviteur Job qui fit preuve de patience et que Nous avons rétribué de Notre miséricorde dans cette vie et dans

l'autre « *et un rappel pour les gens doués d'intelligence* ». C'est-à-dire qu'il importe aux gens doués d'intelligence de méditer l'exemple de Job et d'en tirer des leçons et qu'ils sachent que celui qui patiente devant les torts, Allah le rétribuera ici-bas et dans l'au-delà et l'exaucera lorsqu'il L'invoquera.

« *Prends une gerbe de brindilles, frappe-en (ton épouse) pour ne pas violer ton serment* ». Les exégètes disent que lors de sa maladie, Job s'était mis en colère contre son épouse pour des raisons quelconques et il jura que si Allah le guérissait de sa maladie il lui donnerait cent coups. Une fois qu'Allah l'eut guéri, et dans la mesure où son épouse était vertueuse et compatissante envers lui, Allah fut Compatissant envers elle et envers lui. Il lui recommanda de la frapper avec une gerbe composée de cent brindilles d'un seul coup, pour honorer sa promesse.

« *Et Nous trouvâmes en lui* », c'est-à-dire Job, « *un homme plein de patience* », c'est-à-dire que Nous l'avons éprouvé par un grand tort et il fit preuve de patience par amour d'Allah. « *Et un excellent serviteur* » qui a atteint le summum des degrés de la servitude dans l'état de joie ou de tristesse, de gêne ou de bien-être « *toujours enclin au repentir* », c'est-à-dire retournant sans cesse à Allah dans ses aspirations spirituelles et terrestres, multipliant les invocations de son Seigneur et manifestant son amour et son dévouement pour Lui.

﴿٥٦﴾-﴿٥٧﴾. « *Souviens-toi également de Nos serviteurs Abraham, Isaac et Jacob, ces hommes si puissants et si clairvoyants. Nous les avons dotés d'une rare qualité, celle d'avoir toujours présent à l'esprit la demeure éternelle. En vérité, ils comptent auprès de Nous parmi les élus privilégiés* ».

Le Très Haut dit : « *Souviens-toi également de Nos serviteurs* » qui Nous

étaient dévoués dans leur adoration « *Abraham* » l'ami d'Allah et son fils « *Isaac* » et son petit-fils « *Jacob, ces hommes si puissants* », d'une puissance dans l'adoration d'Allah « *et si clairvoyants* », c'est-à-dire la clairvoyance dans la religion d'Allah. Allah les a décrits avec la science utile et la multiplicité des bonnes œuvres.

« *Nous les avons dotés d'une rare qualité* » et d'une très grande importance « *celle d'avoir toujours à l'esprit la demeure éternelle* ». C'est-à-dire que Nous avons placé dans leurs cœurs le rappel constant de la demeure éternelle et l'effort d'œuvrer dans cette voie en consacrant toute leur force et leur énergie dans l'adoration d'Allah et dans le dévouement à Lui. Nous avons fait aussi de leur rappel de la demeure éternelle un rappel pour les autres gens qui tirent des leçons de leur situation et font les éloges de leur état.

« *En vérité, ils comptent auprès de Nous parmi les élus* » qu'Allah a élus parmi l'élite de Ses créatures « *priviliés* » qui possèdent toute belle vertu et toute œuvre pie.

﴿٤٦﴾-﴿٣٤﴾. « *Mentionne aussi Ismaël, Elisée et Dhoû Al Kifl, tous trois serviteurs d'élite. C'est là un simple rappel* ».

C'est-à-dire mentionne ces Prophètes de la meilleure façon qui soit et fais leurs éloges, car tous trois font partie des gens privilégiés qu'Allah a élus parmi les créatures et pour lesquels Il a choisi les plus parfaites des vertus, des œuvres et des qualités.

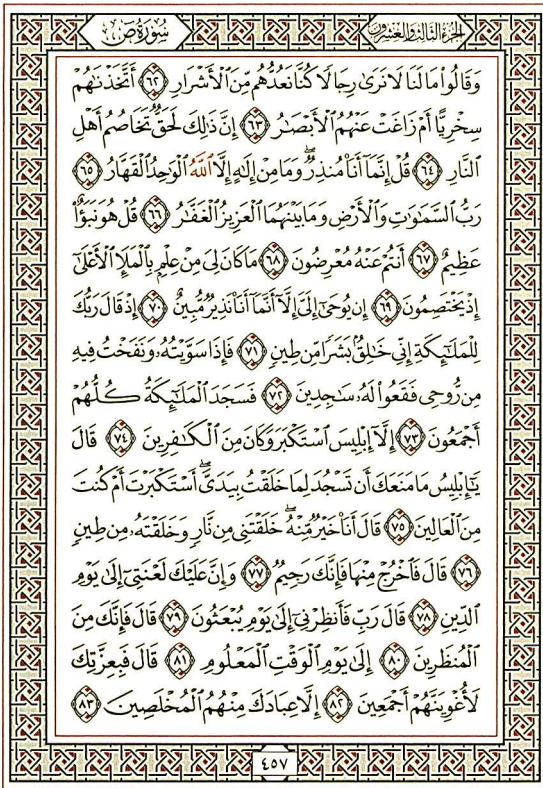
« *C'est là* », c'est-à-dire la mention de ces Prophètes élus et l'évocation de leurs caractéristiques « *un simple rappel* » dans ce Coran source de rappel, afin que ceux qui veulent se rappeler le fassent en méditant leur situation et que ceux qui veulent imiter leur exemple le fasse en s'inspirant

de leurs vertus et qualités. Ce rappel sert aussi à faire connaître ce qu'Allah leur a octroyé comme parfaites caractéristiques et ce qu'Il leur a transmis comme éloges parmi les gens.

C'est là une forme de rappel, celle de la mention des gens de bien. Il y a une autre forme de rappel qui est la mention de la rétribution des gens de bien et celle des gens du mal. C'est pour cela qu'Il a dit :

﴿٤٦﴾-﴿٣٤﴾. « *Car le meilleur destin sera toujours réservé à ceux qui craignent le Seigneur, et devant lesquels s'ouvriront toutes grandes les portes des jardins d'Eden, où ils se reposeront en toute quiétude et où, à leur demande, des fruits et des liqueurs leur seront abondamment servis, auprès de leurs chastes épouses, toutes d'égale jeunesse. Voilà ce qui vous est promis pour le Jour du Jugement dernier, et tous ces biens que Nous vous offrons, n'auront pas de fin !* ».

C'est-à-dire que « *le meilleur destin* », en l'occurrence le meilleur retour et l'excellent sort « *sera toujours réservé à ceux qui craignent le Seigneur* », parmi les croyants et les croyantes, en appliquant Ses directives et en évitant Ses interdits. Ensuite, Il détailla ceci et l'expliqua en ces termes : « *Et devant lesquels s'ouvriront toutes grandes les portes de l'Eden* ». C'est-à-dire qu'ils auront pour demeure les jardins du paradis qu'ils ne voudront pas changer pour quoi que ce soit, en raison de leur perfection et de leur béatitude absolue ; ils n'en voudront jamais sortir et ils n'en seront jamais sortis. Les portes des demeures et des palais de l'Eden leur seront ouvertes toutes grandes, sans qu'ils n'aient besoin de les ouvrir. Cela prouve la grande sécurité et paix qui y règnent au point où rien n'obligera ses habitants à fermer leurs portes.



« Où ils se reposeront en toute quiétude » sur des canapés parés et des fauteuils enjolivés « *et où, à leur demande* », c'est-à-dire qu'ils ordonneront à leurs serviteurs de leur servir « *des fruits et des liqueurs* », c'est-à-dire tout ce que peuvent désirer les âmes et tout ce qui peut réjouir les yeux. Cela prouve la perfection de la félicité, de la sérénité et de la quiétude ainsi que le summum de la béatitude.

« *Auprès de leurs chastes épouses* », c'est-à-dire qu'ils seront tellement beaux et leurs épouses tellement belles et qu'ils s'aimeront tellement les uns les autres qu'ils ne pourront pas se passer les uns des autres et qu'aucun d'entre eux ne pourra convoiter l'épouse de l'autre et vice-versa « *toutes d'égale jeunesse* », c'est-à-dire que ces épouses auront toutes le même âge, à la fleur de l'âge le plus jeune et le plus tendre.

« *Voilà ce qui vous est promis* » ô vertueux « *pour le Jour du Jugement dernier* » comme rétribution pour vos œuvres de bien.

« *Et tous ces biens que Nous vous offrons* », que Nous mettons à la disposition des élus du paradis « *n'auront pas de fin* », mais seront éternels et continus en tous temps, abondants en toutes circonstances. Cela n'est pas impossible pour le Seigneur Généreux, Compatissant et Très Miséricordieux, Bienfaiteur et Libéral, Dispensateur et Riche, Loué, Subtil et Tout Miséricordieux, Souverain, Majestueux, Beau et Donateur, dont on ne peut énumérer les bienfaits ni cerner les faveurs.

« *Tel est l'arrêt du Seigneur. Quant aux rebelles, ils auront la plus triste des destinées et seront précipités dans cette affreuse demeure qu'est la Géhenne, où ils auront pour boisson une eau bouillante et pleine d'immondices, ainsi que d'autres supplices multiples et variés. Voici une foule de damnés qui viennent vous rejoindre* » (dira-t-on aux chefs des impies). « *Qu'ils soient les malvenus!, rétorqueront ces derniers. Ils tomberont dans le feu de l'enfer!* ». « *Soyez malvenus vous-mêmes, car c'est vous qui nous aviez préparé ce détestable guépier! Seigneur, imploreront-ils, double le châtimement dans le feu pour ceux qui nous l'ont préparé!* ». Et ils ajouteront : « *Pourquoi ne voyons-nous pas ici des hommes que nous comptions jadis parmi les malfaiteurs? Avons-nous eu tort de nous moquer d'eux ou leur présence ici échappe-t-elle à nos regards? Et c'est ainsi, en vérité, que se dérouleront les disputes des damnés de l'enfer* ».

« *Tel est l'arrêt du Seigneur* », c'est-à-dire la rétribution accordée aux vertueux et que nous avons mentionnée.

« *Quant aux rebelles* », c'est-à-dire ceux qui transgressent les limites de l'incroyance et des péchés « *ils auront la plus triste des*

destinées », c'est-à-dire le plus mauvais sort et retour.

Il expliqua ensuite cela en ces termes : *« Et seront précipités dans cette affreuse demeure qu'est la Géhenne »*. C'est-à-dire le lieu où sont réunies toutes sortes de châtements et où la chaleur est intense. Dans *« cette affreuse demeure »*, le supplice les cernera de tous côtés et ils auront au-dessus d'eux des ombres épaisses de feu de même qu'au-dessous d'eux. En outre, ils seront soumis à l'humiliation, à l'affront et au mépris.

« Et ils auront pour boisson une eau bouillante », une eau très chaude qu'ils boiront et qui brûlera leurs intestins *« et pleine d'immondices »*, c'est-à-dire mêlée à du pus et dont le goût est amer et affreux.

« Ainsi que d'autres supplices multiples et variés », c'est-à-dire d'autres formes de supplice qu'ils subiront et endureront.

Une fois précipités dans le feu, les réprouvés s'insulteront les uns les autres en se disant : *« Voici une foule de damnés qui viennent vous rejoindre »*, dans le feu. *« Qu'ils soient les malvenus, rétorqueront ces derniers. Ils tomberont dans le feu de l'enfer »*.

« Soyez malvenus vous-mêmes ! », répondront les damnés qui viennent d'arriver *« car c'est vous qui nous aviez préparé ce détestable guépier »*, c'est-à-dire ce châtement, en nous invitant à vous suivre, en nous égarant et en nous induisant en erreur.

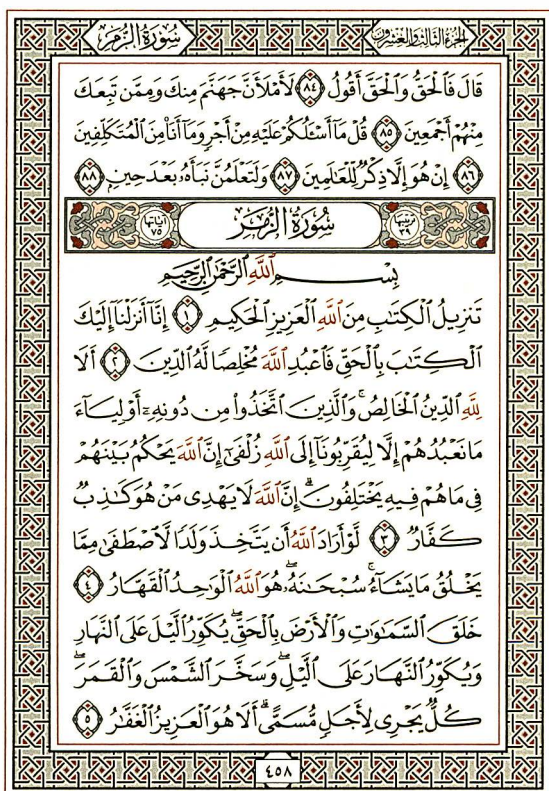
Ensuite, ils invoqueront contre ceux qui les ont égarés, en disant : *« Seigneur, double le châtement dans le feu pour ceux qui nous l'ont préparé ! »*.

Allah dit dans un autre verset : *« Chacun verra son châtement redoublé, mais vous ne le savez pas »*. S7. V38.

« Et ils ajouteront » tandis qu'ils seront dans le feu *« Pourquoi ne voyons-nous pas ici des hommes que nous comptions jadis parmi les malfaiteurs ? »*, c'est-à-dire que nous prétendions qu'ils faisaient partie des gens mauvais qui méritent le châtement de l'Enfer. Il s'agit des croyants que les réprouvés de l'enfer cherchent – puisse Allah les enlaidir – dans le feu.

« Avons-nous en tort de nous moquer d'eux ou leur présence ici échappe-t-elle à nos regards ? ». C'est-à-dire que le fait que nous ne les voyions pas implique une de ces deux choses : soit nous avons eu tort de les considérer comme des malfaiteurs alors qu'ils sont parmi les meilleurs des gens, puisque nos propos participent du dénigrement et de la raillerie, ce qui est le cas réellement, comme a dit le Très Haut : *« Il y avait un groupe de Mes serviteurs qui disaient : « Seigneur, nous avons cru ! Pardonne-nous et fais-nous miséricorde, car Tu es le meilleur des miséricordieux ! »*. Or, vous les avez pris pour objet de vos railleries au point de vous faire oublier Mon souvenir, et vous vous moquiez d'eux ». S23. V110. Soit que nos yeux n'arrivent pas à les voir avec nous dans le châtement, puisqu'ils se trouvent en notre compagnie en train de subir le supplice de l'enfer sans que nous puissions les voir. Il est possible que ce soit là la conviction qui sera ancrée dans leurs cœurs, dans la mesure où les croyances qu'ils professaient dans ce bas-monde et les opinions et préjugés qu'ils avaient des croyants se sont ancrés dans leurs cœurs. Ils sont alors entrés dans le feu avec cette conviction, en disant ce qu'ils ont dit.

Il se peut aussi que leurs propos soient des propos de dissimulation, dans la mesure où comme ils firent preuve de dissimulation dans leur vie ici-bas, ils le firent aussi dans l'enfer. C'est pour cela que les gens d'*Al A'râf* diront aux



réprouvés de l'enfer : « N'est-ce pas là ceux dont vous juriez qu'Allah ne leur accorderait pas Sa miséricorde ? Entrez au Paradis. Point de crainte à vous faire et vous n'y serez plus affligés ». S7. V49.

Le Très Haut dit en confirmant Son information, Lui le plus sincère de ceux qui parlent : « Et c'est ainsi », ce que Je vous ai raconté « en vérité », sans qu'il n'y ait le moindre doute à ce sujet « que se dérouleront les disputes des damnés de l'enfer ».

(٨٣) - (٨٤). « Dis-leur : « Je suis uniquement chargé de vous mettre en garde ; il n'est de Dieu qu'Allah, l'Unique, le Contraignant, Seigneur des cieux et de la terre et des espaces interstellaires, le Puissant, le Pardonneur. Dis-leur : Il s'agit d'une prédiction formidable et dont vous vous détournez ! Je n'avais aucune connaissance de l'Assemblée

suprême ni de leur débat. On m'a inspiré que je suis uniquement chargé d'adresser une claire mise en garde. Lorsque ton Seigneur s'adressa aux anges : « Je m'en vais créer un homme à partir de boue et, lorsque Je lui aurai donné sa forme et insufflé de Mon Esprit, vous vous jetterez prosternés devant lui. Tous les Anges, absolument tous sans exception, se prosternèrent hormis Iblîs qui s'enfla d'orgueil et qui était du nombre des mécréants. « Iblîs, demanda-t-Il, qu'est-ce qui t'a empêché de te prosterner devant ce que J'ai créé de Ma Main ? T'es-tu enorgueilli ou faisais-tu preuve de dédain ? Je suis meilleur que lui, répondit-il, Tu m'as créé de feu alors que Tu l'as créé de boue ! Sors d'ici, lui dit-il, car tu es maudit ; et tu supporteras le poids de Ma malédiction jusqu'au Jour de la rétribution. Seigneur, demanda Iblîs, accorde-moi un délai jusqu'au Jour où ils seront ressuscités ». « Tu seras de ceux qui bénéficient d'un répit jusqu'au Jour dont le terme (Nous) est connu ». « Par Ta puissance, poursuivit Iblîs, je les égarerai tous excepté ceux d'entre Tes serviteurs qui auront été choisis. C'est la Vérité et la Vérité seule que Je proclame, affirma alors Allah : J'emplirai la Géhenne de toi et de tous ceux d'entre eux qui t'auront suivi ! ». Dis-leur : « Je ne vous demande aucun salaire pour cette mission et je ne suis pas de ceux qui occupent une telle charge indûment. Il ne s'agit que d'un Rappel destiné aux mondes. Et d'ici quelque temps vous connaîtrez (la véracité de) cette prédiction ».

Dis ô Messager à ces négateurs s'ils te demandent ce qui ne t'appartient pas ou n'est pas de ton ressort : « Je suis uniquement chargé de vous mettre en garde ». C'est là ma principale mission ; le reste, c'est-à-dire tout le commandement appartient à Allah ; quant à moi, je ne fais que vous mettre en garde et vous

ordonner, en vous incitant à faire le bien et à éviter le mal. Celui qui prend le chemin de la guidance le fait pour son propre intérêt alors que celui qui s'égare le fait à son détriment.

« *Il n'est de Dieu qu'Allah* », c'est-à-dire que personne n'a le droit d'être divinisé et adoré autre qu'Allah « *l'Unique, le Contraignant* ». C'est là une affirmation de Sa divinité avec cette preuve tranchante qu'est l'attestation de Son unicité et Sa contrainte sur toute chose, car la contrainte est indissociable de l'unicité, dans la mesure où il ne peut jamais y avoir deux contraignants égaux dans leur contrainte. C'est pourquoi Celui qui contraint toutes les choses est l'Unique qui n'a pas d'égal et qui mérite seul d'être adoré, tout comme Il est le seul Contraignant.

Il a affirmé aussi l'unicité de la seigneurie en disant : « *Le Seigneur des cieux et de la terre et des espaces interstellaires* », c'est-à-dire leur Créateur Celui qui dispose d'eux comme Il veut « *le Puissant* », qui possède la puissance avec laquelle Il a créé les grandes créatures « *le Pardonneur* » de tous les péchés, mineur ou majeurs, pour celui qui se repent à Lui et cesse de Lui désobéir. C'est ce Dieu-là qui mérite d'être adoré en dehors de ceux qui ne peuvent ni créer, ni pourvoir en ressources, ni nuire ni être utiles, qui ne possèdent aucun pouvoir si minime soit-il, ni puissance et ni contrainte et qui ne peuvent pardonner les péchés mineurs ou majeurs.

« *Dis-leur* » en les mettant en garde et en suscitant leur crainte : « *Il s'agit d'une prédiction formidable* », c'est-à-dire ce dont je vous parle de la résurrection, du Jugement dernier et de la rétribution des œuvres est quelque chose de très important qui nécessite une grande attention de votre

part et ne doit pas être négligé ou pris à la légère.

Or, « *vous vous-en détournez* », comme s'il n'y avait pas de Jugement devant vous, ni châtement ni récompense.

Si vous doutez de mes propos et si vous êtes sceptiques quant à leur véracité, je vous parle d'informations dont je n'ai aucune connaissance et que je n'ai pas étudiées dans un livre. En vous les livrant telles quelles, sans ajout ni diminution, est la meilleure preuve de ma sincérité et le plus grand argument quant à la véracité du message que je vous apporte. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Je n'avais aucune connaissance de l'Assemblée suprême* », c'est-à-dire les anges « *ni de leur débat* », si Allah ne m'en avait pas informé et ne m'en avait pas fait la révélation. C'est pour cela qu'Il a dit : « *On m'a inspiré que je suis uniquement chargé d'adresser une claire mise en garde* ». C'est-à-dire que ma mission est claire et évidente, car aucune mission de mise en garde n'est aussi claire que celle du Prophète (ﷺ).

Ensuite, Il parla du débat de l'Assemblée suprême en disant : « *Lorsque ton Seigneur s'adressa aux anges* », à titre d'information « *Je m'en vais créer un homme à partir de boue* », c'est-à-dire que sa matière sera faite de boue « *et, lorsque Je lui aurai donné sa forme* », c'est-à-dire une fois que J'aurai formé son corps et qu'il sera devenu complet « *et insufflé de Mon Esprit, vous vous jetterez prosternés devant lui* ». Les nobles anges se préparèrent à cela et attendirent que cette créature ait été créée et que l'Esprit ait été insufflé en lui, en se conformant à l'ordre de leur Seigneur et par respect envers Adam (ﷺ). Ainsi, une fois que sa création fut complète dans son corps et son âme, et après qu'Allah eut éprouvé Adam et les anges au moyen de la science

et que la faveur d'Adam sur les anges se fut manifestée, Allah ordonna aux anges de se prosterner devant lui.

Ils se prosternèrent *« tous sans exception, hormis Iblîs »* qui refusa de se prosterner *« qui s'enfla d'orgueil »* devant l'ordre de son Seigneur et se crut supérieur à Adam *« et qui était du nombre des mécréants »* dans la science d'Allah.

« Iblîs, demanda-t-Il », c'est-à-dire qu'Allah lui dit avec reproche et blâme *« Qu'est-ce qui t'a empêché de te prosterner devant ce que J'ai créé de Ma Main ? »*. C'est-à-dire que J'ai honoré, ennobli et distingué avec cette faveur qui le distingue du reste des créatures. Cette faveur n'implique aucune forme d'orgueil envers cette créature *« T'es-tu enorgueilli ? »* en refusant de te prosterner devant lui *« Ou faisais-tu preuve de dédain ? »*.

« Je suis », répondit *Iblîs*, en contestant son Seigneur et en s'opposant à Ses desseins *« meilleur que lui, Tu m'as créé de feu et Tu l'as créé de boue ! »*. Il croyait que l'élément du feu est meilleur que l'élément de la terre, ce qui est une mauvaise comparaison et une fausse analogie. En effet, le feu est la matière du mal et de la corruption, de l'élévation, de la légèreté et de l'inconstance, alors que la terre est la matière de la pondération, de l'humilité, de même que de la semence des arbres et des plantes. En outre, la terre triomphe du feu et l'éteint. Par ailleurs, le feu a besoin d'une autre matière pour l'animer alors que la terre se suffit à elle-même. C'est là donc une analogie erronée de la part du chef des négateurs avec laquelle il s'est opposé à l'ordre verbal divin; cette analogie a montré sa vanité et sa nullité. Que dire alors des analogies des élèves et disciples qui s'opposent à la Vérité avec leurs logiques erronées? Elles sont plus vaines et plus nulles que celle d'*Iblîs*.

« Sors d'ici !, lui dit-Il », c'est-à-dire des cieux et de l'endroit saint *« car tu es maudit »,* c'est-à-dire chassé et éloigné.

« Et tu supporteras le poids de Ma malédiction », c'est-à-dire Mon bannissement et Mon éloignement *« jusqu'au Jour de la rétribution »,* c'est-à-dire à jamais et pour toujours.

« Seigneur, demanda Iblîs, accorde-moi un délai jusqu'au Jour où ils seront ressuscités ! », en raison de sa profonde animosité envers Adam et sa postérité et afin qu'il puisse égarer ceux qu'Allah aura décidé qu'ils soient égarés.

« Tu seras », lui dit Allah, en répondant à sa requête dans la mesure où Sa sagesse a voulu ainsi *« de ceux qui bénéficient d'un répit jusqu'au Jour dont le terme (Nous) est connu »,* lorsque la descendance sera complétée, l'examen prendra fin.

Lorsqu'*Iblîs* sut qu'il avait obtenu un répit, il montra sa perfidie et son animosité envers son Seigneur et Adam et sa descendance, en disant: *« Par Ta puissance, je les égarerai tous »*. C'est-à-dire par Ta puissance et Ta majesté. Il a juré par la puissance d'Allah d'égarer tous les descendants d'Adam. *« Excepté ceux d'entre Tes serviteurs qui auront été choisis »*. Il avait su qu'Allah les protégerait de sa séduction.

Il se peut aussi qu'il ait juré par la puissance d'Allah, parce qu'il savait qu'il était incapable à tout point de vue et qu'il ne pouvait égarer quelqu'un qu'avec la volonté d'Allah. Aussi a-t-il voulu s'appuyer sur la puissance d'Allah pour séduire les descendants d'Adam, bien qu'il soit l'ennemi d'Allah.

Quant à nous, pauvres créatures, incapables et faibles, qui Te reconnaissons toute faveur, les enfants de celui que Tu as honoré et ennobli, nous nous appuyons sur Ta puissance infinie, sur Ton pouvoir et

Ta miséricorde qui cerne toutes les créatures ainsi que sur Ta compassion qui nous a fait parvenir tout ce que Tu nous a accordé comme faveurs spirituelles et terrestres et éloigner de nous tous les châtiments, pour combattre *Iblîs* et résister à ses tentations et ruses. Nous avons une bonne pensée de Toi à ce que Tu nous exauces et nous croyons en Ta promesse dans laquelle Tu nous dis : *« Votre Seigneur dit : « Invoquez-Moi et Je vous exaucerai » »*.

Nous T'invoquons comme Tu nous l'as ordonné, exauce nos invocations comme Tu nous l'as promis : *« Allah ne faillit jamais à Sa promesse ! »*.

Allah lui dit : *« C'est la Vérité ! Et la Vérité seule que Je proclame ! »*, c'est-à-dire que la Vérité est Mon attribut et la Vérité est Ma parole *« J'emplirai la Géhenne de toi et de tous ceux d'entre eux qui t'auront suivi ! »*.

Après que le Messager d'Allah (ﷺ) eut montré aux gens la preuve et qu'il leur eut montré la voie à suivre, Allah lui dit : *« Dis-leur : « Je ne vous demande aucun salaire pour cette mission » en contrepartie de mes exhortations à votre adresse pour « et je ne suis pas de ceux qui occupent une telle place indûment », en revendiquant un rôle qui n'est pas le mien et en disant ce dont je n'ai aucune science, mais je ne fais que suivre ce qui m'est révélé.*

« Il ne s'agit », c'est-à-dire cette révélation et ce Coran « que d'un Rappel destiné aux mondes » pour se rappeler de tout ce qui leur est utile dans les affaires spirituelles et profanes ; dès lors, il devient un honneur et une élévation pour ceux qui oeuvrent avec lui et un argument contre ceux qui le rejettent.

Cette noble sourate contient le sage Rappel, l'information importante, l'établissement de l'argument et des preuves

contre tous ceux qui nient ce Coran et s'opposent à lui et qui traitent de menteur celui qui l'a apporté ; il contient aussi des nouvelles des serviteurs dévoués d'Allah ainsi que de la rétribution des pieux et des tyrans. C'est pour cela qu'Allah a juré au début de la sourate que ce Coran est plein d'enseignements édifiants et Il l'a décrit à la fin de la sourate comme étant un Rappel pour les mondes.

En outre, tout au long de cette sourate, Il a multiplié l'utilisation de l'expression *« Rappel »* ou *« Souvenir »* : *« Souviens-toi de Notre serviteur », « Rappelle-toi aussi », « Comme miséricorde de Notre part et Rappel », « Ceci est un Rappel »*.

Mon Dieu, enseigne-nous avec ce Coran ce que nous ignorons et rappelle-nous à travers lui ce que nous avons oublié, un oubli de distraction et un oubli d'omission.

« Et d'ici quelque temps vous connaîtrez (la véracité de) cette prédiction ».

Ce sera le Jour où le châtiment tombera sur eux et qu'ils n'auront aucun moyen d'en échapper.

■ Sourate Az-zumar (Les groupes), une sourate révélée à la Mecque, à part les versets 52-54.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

ﷻ-ﷻ. *« La révélation de ce Coran émane d'Allah, le Tout Puissant, le Sage. Nous te révélons ce Livre en toute vérité. Adore donc Allah et voue-Lui un culte sans partage ! N'est-Il pas le Seul Digne d'être exclusivement adoré ? Quant à ceux qui ont adopté en dehors de Lui d'autres divinités, en disant : « Nous ne les adorons que pour qu'elles nous rapprochent davantage de Lui », en vérité, Allah tranchera le différend qui les oppose, mais Allah ne guide point dans la bonne voie l'infidèle perfide »*.

Le Très Haut nous parle de la grandeur du Coran et de la majesté de Celui qui a parlé avec et l'a révélé. Ce Coran provient d'Allah, le Tout Puissant, le Sage, c'est-à-dire Celui dont les caractéristiques sont la seigneurie pour la création en vertu de Sa grandeur et de Sa perfection, la puissance avec laquelle Il domine toute créature et grâce à laquelle se soumet toute chose et grâce à la sagesse dans Sa création et Sa disposition de toute chose.

Ainsi donc, le Coran provient de Celui qui a une telle description. Certes, la parole est un attribut de l'Audient et l'attribut est attaché à Celui qui est décrit avec. Ce faisant, de la même façon qu'Allah est Parfait à tout point de vue et qu'Il n'a pas de semblable, Sa parole aussi est parfaite à tout point de vue et n'a pas de semblable. Cela est suffisant pour décrire le saint Coran et montrer ses mérites.

Mais malgré cela, Il a attesté sa perfection par la mention de celui à qui il a été révélé, à savoir Mohammed (ﷺ), la plus noble des créatures. De ce fait, il est le plus noble des livres avec ce qui a été révélé, à savoir la Vérité. Il a été révélé donc avec la vérité qui ne souffre d'aucun doute, pour faire sortir les hommes des ténèbres vers la lumière; il contient la vérité dans ses informations et ses récits véridiques ainsi que dans ses préceptes justes et équitables. Tout ce qu'il indique, dans tous ses récits, est la forme la plus grandiose de la vérité. Or, il n'y a que le mensonge, au-delà de la vérité!

Dans la mesure où il provient de la Vérité (Allah), et comme il est révélé à la plus noble des créatures et comme il contient la vérité pour guider les hommes, ses mérites sont d'autant plus grands et plus majestueux. Par conséquent, il importe de se montrer reconnaissant pour

cela en se dévouant à Allah. C'est pour cela qu'Il a dit :

« Adore donc Allah et voue-Lui un culte sans partage ».

C'est-à-dire sois sincère dans ton culte et ton adoration d'Allah, que ce soit dans les aspects intérieurs ou les aspects extérieurs, à savoir l'Islam, la foi et la vertu, en te dévouant à Allah seul et en recherchant Sa seule satisfaction et non un autre dessein quel qu'il soit.

« N'est-Il pas le Seul Digne d'être adoré ? ».

Il s'agit là d'une confirmation de l'injonction à être sincère et dévoué dans son culte et son adoration d'Allah, de même qu'une proclamation qu'Allah possède toute la perfection et qu'Il possède le mérite sur Ses créatures à tout point de vue, Il possède aussi la dignité exclusive d'être adoré puisque Sa religion est parfaite et ne souffre d'aucun défaut. C'est la religion qu'Il a trouvée bonne et convenable et qu'Il a choisie pour l'élite de Ses serviteurs en leur ordonnant de l'appliquer dans tous les aspects de leur vie; cette religion contient la soumission exclusive à Allah, dans Son amour, Sa crainte et Son espérance, de même que dans Son adoration et Sa sollicitation et dans l'obtention de tout ce qu'ils désirent dans leur vie.

Certes, Allah désavoue tout ce qui est de nature à être associé avec Lui dans l'adoration et ne le cautionne en aucune façon, car Allah est Celui qui peut se passer le plus d'associé. En outre, l'associationnisme corrompt les cœurs et les âmes, ce bas-monde et l'au-delà, de même qu'il est une peine pour les hommes.

C'est pour cela qu'après avoir ordonné l'unicité et la sincérité, Il a interdit l'associationnisme en stigmatisant ceux qui s'y adonnent :

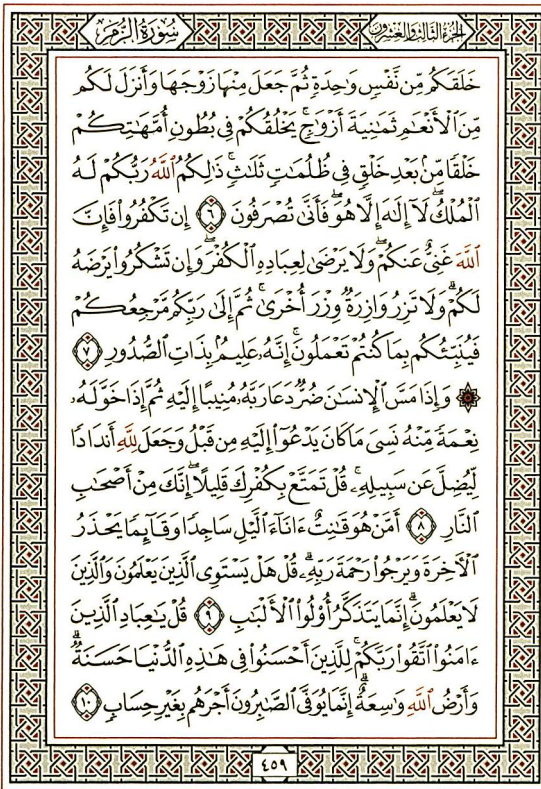
« *Quant à ceux qui ont adopté en dehors de Lui des divinités* », c'est-à-dire qu'ils les adorent et les invoquent en se justifiant ainsi : « *Nous ne les adorons que pour qu'elles nous rapprochent davantage de Lui !* ». C'est-à-dire qu'elles présentent nos requêtes à Allah et qu'elles intercèdent en notre faveur auprès de Lui, sinon nous savons qu'elles ne créent rien, qu'elles n'accordent aucune ressource et ne possèdent aucun pouvoir.

En d'autres termes, ces gens-là ont délaissé ce qu'Allah a ordonné comme dévouement à Lui et ont commis le plus grand des crimes, en l'occurrence l'associationnisme en comparant Celui qui n'a pas de semblable, le Souverain Tout Puissant avec des rois mortels, en pensant avec leurs raisons corrompues que, de la même façon qu'on ne peut accéder aux rois qu'avec des intermédiaires, des intercesseurs et des ministres, qui leur transmettent des requêtes, il en est de même pour Allah. C'est là certes la plus mauvaise des analogies, puisqu'elle implique la mise sur un pied d'égalité entre le Créateur et la créature, en dépit de l'attestation de la nette différence sur le plan rationnel, textuel et naturel, de part et d'autre. En effet, si les rois ont besoin d'intermédiaires entre eux et leurs sujets, c'est par ce qu'ils ne connaissent rien de leur situation et ont besoin de ceux qui les informent de leur situation et suscitent leur compassion en leur faveur ; en outre, ces rois ont besoin de ministres et d'intercesseurs pour satisfaire les requêtes de leurs sujets pour gagner leur sympathie et leur soutien ; par ailleurs, comme ces rois sont aussi pauvres par rapport à Allah, ils peuvent aussi ne rien donner de crainte de tomber eux aussi dans la pauvreté. Par contre, le Seigneur Très Haut est Celui dont la science cerne toutes les choses

manifestes et cachées ; Il est Celui qui n'a nul besoin d'être informé de la situation de Ses serviteurs ; Il est aussi le plus Miséricordieux des miséricordieux et le plus Généreux des généreux ; Il n'a pas besoin de quelqu'un parmi Ses créatures pour susciter Sa compassion envers Ses serviteurs, puisqu'Il est plus Miséricordieux pour eux que leurs parents et leurs propres personnes. C'est Lui qui les incite et les invite à rechercher les moyens d'obtenir Sa miséricorde. En outre, Il aime pour eux ce qu'eux n'aiment pas pour eux-mêmes. Il est aussi le Suffisant qui possède la suffisance absolue et complète qui, si toutes les créatures, de la première à la dernière, se réunissaient dans un même endroit et Le sollicitaient et qu'Il donnait à chacune d'entre elles ce qu'elle demande et souhaite, Sa richesse ne diminuerait en rien, si ce n'est ce que diminue la mer lorsqu'une aiguille y pénètre. Tous les intercesseurs Le craignent et aucun d'entre eux ne peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission. Il possède l'intercession absolue.

Avec ces différences fondamentales, on peut remarquer combien les polythéistes ignoraient Sa réalité et combien ils étaient insolents à Son égard en Lui associant des idoles. On peut comprendre aussi pourquoi le crime de l'associationnisme ne peut être pardonné par Allah, dans la mesure où il constitue une atteinte à la majesté d'Allah. C'est pour cela qu'Il a dit, en jugeant entre les deux parties, les sincères dans leur culte et les polythéistes, et en menaçant ces derniers : « *En vérité, Allah tranchera le différend qui les oppose* ».

Certes, il est établi que Son jugement implique que les croyants sincères seront dans les jardins de la félicité et que les



associationnistes seront privés de paradis et auront l'enfer pour demeure.

« Mais Allah ne guide point dans la bonne voie », c'est-à-dire qu'Il ne l'assiste pas dans la voie droite « l'infidèle perfide », c'est-à-dire celui dont la caractéristique est le mensonge ou l'incroyance, qui reçoit les exhortations et les signes sans qu'il ne se débarrasse de sa caractéristique, et à qui Allah montre les signes mais qui les nie et les rejette.

Un tel homme a reçu la guidance, mais il a fermé devant lui toutes les portes qui y mènent. Son châtiment est qu'Allah appose un sceau sur son cœur de façon à ce qu'il ne croit en rien.

« Si Allah avait voulu Se donner un fils, Il eut choisi au sein de Sa création ce qu'Il aurait voulu. Gloire à Lui ! Il est l'Unique, Il est le Dominateur ».

C'est-à-dire que « Si Allah avait voulu Se donner un fils », comme le prétendent certains insolents parmi les hommes « Il eut choisi au sein de Sa création ce qu'Il aurait voulu ». C'est-à-dire qu'Il aurait élu parmi Ses serviteurs celui qu'Il voudrait, le choisirait en particulier, le distinguerait et le considérerait comme un fils. Et Il n'aurait aucun besoin d'avoir une compagne « Gloire à Lui », contrairement à ce que pensent de Lui les mécréants ou à ce que Lui attribuent les athées.

« Il est l'Unique, Il est le Dominateur ». C'est-à-dire l'Unique dans Son essence, Ses noms, Ses attributs et Ses actes. Rien ne Lui est semblable ou comparable en cela. Par conséquent, s'Il avait un fils, ceci impliquerait qu'il Lui soit semblable dans Son unicité, car il est une partie de Lui. Il est aussi le Dominateur de tout l'univers, aussi bien supérieur qu'inférieur. Or, s'Il avait un fils, ce dernier ne serait pas dominé ; bien plus, il serait choyé par son père et favorisé par Lui.

Par ailleurs, Son unicité et Sa domination de toute chose sont concomitantes, car l'Unique ne peut qu'être Dominateur et vice-versa. Tout cela, L'exempte de l'associationnisme à tout point de vue.

« Il a créé en toute vérité les cieux et la terre. Il fait succéder la nuit au jour et le jour à la nuit, de même qu'Il prescrit au soleil et à la lune de poursuivre chacun sa course jusqu'au terme fixé. N'est-ce pas Lui, le Puissant, l'Absolument ? Il vous a créés d'un seul être dont Il a ensuite tiré sa compagne. Il a mis à votre service huit sortes de bestiaux en couples. Il vous crée dans le sein de vos mères où vous subissez des transformations successives dans les ténèbres d'une triple membrane. Tel est Allah, votre Seigneur à qui appartient l'Univers. Il n'y a d'autre divinité que Lui. Comment pouvez-vous vous dé-

tourner de Lui? Si vous êtes infidèles, sachez qu'en vérité Allah n'a pas besoin de vous pour L'adorer. Toutefois, l'impiété des hommes Lui déplaît, alors qu'Il agréé leur reconnaissance. Aucune âme ne répondra des fautes d'une autre âme. Puis c'est à Lui qu'inéluctablement vous retournerez et vos œuvres seront alors rappelées, car Allah connaît parfaitement ce que recèlent les cœurs».

Le Très Haut nous informe qu' *«Il a créé en toute vérité les cieux et la terre»*, c'est-à-dire avec sagesse et avantage et afin de donner des ordres aux serviteurs et de leur interdire des choses, de les récompenser et de les châtier.

«Il fait succéder la nuit au jour et le jour à la nuit». C'est-à-dire qu'Il fait entrer l'un dans l'autre et lui fait prendre sa place; les deux ne peuvent jamais se réunir, car lorsque l'un survient l'autre se dissipe et perd son influence.

«De même qu'Il a prescrit au soleil et à la lune», en les soumettant d'une façon organisée à un cheminement régulier *«de poursuivre chacun»*, c'est-à-dire le soleil et la lune *«sa course»* selon le pouvoir auquel ils sont soumis *«jusqu'au terme fixé»*, à savoir la fin de cet univers et sa corruption, lorsqu'Allah dévastera ses planètes, son soleil et sa lune, et créera de nouveau les créatures pour qu'elles restent éternellement soit dans le paradis soit dans la géhenne.

«N'est-ce pas Lui, le Puissant», Celui qui ne peut être vaincu, qui a soumis toute chose et à qui rien n'est impossible, Celui grâce à la puissance Duquel ces créations immenses ont été créées et dont Il dispose sous Son ordre.

«L'Absoluteur», c'est-à-dire Celui qui pardonne les péchés de Ses serviteurs croyants repentants, comme Il a dit dans un autre verset: *«Mais Je suis fortement enclin à pardonner à celui qui se repent,*

œuvre pieusement et se laisse guider». S20. V82.

Il pardonne à celui qui Lui associe une idole et qui, après avoir vu Ses grands signes, se repent et revient à Lui.

❁. Parmi les marques de Sa puissance, est qu' *«Il vous a créés d'un seul être»*, en dépit de votre multitude et de votre propagation sur terre *«dont Il a ensuite tiré sa compagne»* afin qu'il trouve la sérénité et la tendresse avec elle et vice-versa et afin que le bienfait soit complet pour eux.

«Il a mis à votre service huit sortes de bestiaux», c'est-à-dire qu'Il les a créés pour vos besoins et par miséricorde pour vous. Il s'agit des bestiaux qui sont mentionnés dans la sourate El-An'âm: *«Huit animaux, soit quatre couples (mâle et femelle); deux ovins et deux caprins», «puis deux camélidés et deux bovins»*. S6. V143-144.

S'Il a spécifié ces bestiaux en particulier, bien qu'Il en ait créé d'autres pour Ses serviteurs, c'est parce que ces bestiaux sont les plus utilisés par les hommes et parce qu'ils sont les plus utiles pour eux; en outre, ces bestiaux servent à certaines choses en dehors des autres, comme offrandes, l'immolation le jour de la fête du sacrifice, l'immolation lors des naissances, l'acquittement de leur zakât et leur utilisation comme prix du sang.

Après avoir mentionné la création de notre père puis de notre mère, le Très Haut parle du début de notre création en disant: *«Il vous a créés dans le sein de vos mères où vous subissez des transformations successives»*. C'est-à-dire création après création, alors que vous êtes dans un état où aucune main ne peut vous toucher ni aucun œil ne peut vous regarder. Seul Allah veille sur vous dans cet endroit exigü

« dans les ténèbres d'une triple membrane », celle du ventre, de la matrice et de l'utérus.

« *Tel est* » Celui qui a créé les cieux et la terre et qui vous a soumis le soleil et la lune et qui vous a créé les bestiaux et les bienfaits « *Allah votre Seigneur* », c'est-à-dire Celui qui mérite d'être pris comme Dieu et adoré, Celui qui veille sur vous et vous éduque. De même qu'Il est le Seul à créer et à disposer des choses, sans avoir d'associé en cela, Il est aussi Seul dans Sa divinité sans avoir d'associé.

C'est pour cela qu'Il a dit : « *A qui appartient l'univers. Il n'y a d'autre divinité que Lui. Comment pouvez-vous vous détourner de Lui ?* » après qu'Il vous ait démontré cela, à savoir qu'Il est le seul à mériter d'être adoré avec dévouement, en adorant des idoles qui ne disposent de rien et ne possèdent aucun pouvoir si minime soit-il.

❦. « *Si vous êtes infidèles, sachez qu'en vérité Allah n'a pas besoin de vous pour L'adorer* ». Votre mécréance ne Lui nuit en rien de même que votre adoration ne Lui apporte aucun avantage. S'Il vous ordonne des choses et vous en interdit d'autres, c'est seulement par faveur et bienfaisance de Sa part.

« *Toutefois, l'impiété des hommes Lui déplaît* », en raison de la perfection de sa bienfaisance envers eux et de Sa connaissance que la mécréance les voue à un malheur éternel ; c'est parce qu'Il les a créés aussi pour Son adoration qui est le but suprême pour lequel Il a créé les êtres. Aussi, ne veut-Il pas qu'ils délaissent ce pourquoi Il les a créés « *alors qu'Il agréé leur reconnaissance* » en attestant Son unicité et en se dévouant à Lui dans leur culte, car Il est Miséricordieux à leur égard et Il aime être Bienfaisant envers eux par l'accomplissement de ce pourquoi ils ont été créés.

De la même façon qu'Il n'éprouve aucun tort pour vos péchés et n'obtient aucun avantage pour votre adoration et vos bonnes œuvres, chacun de vous sera rétribué en fonction de ses actes de bien ou de mal « *Aucune âme ne répondra des actes d'une autre âme. Puis c'est à Lui qu'inéluctablement vous retournerez* » le Jour de la résurrection « *et vos œuvres seront alors rappelées* », car Il cerne tout de Sa science, Son décret s'est prononcé sur cela, Ses nobles anges gardiens ont tout inscrit et vos organes témoigneront de tous vos actes. Chacun de vous sera jugé en fonction de ce qu'il mérite.

« *Car Allah connaît parfaitement ce que recèlent les cœurs* ». C'est-à-dire qu'Il est au courant de ce que contiennent vos cœurs comme bonnes ou mauvaises intentions, comme foi ou mécréance, comme vertu ou libertinage. S'Il a dit cela, c'est pour nous informer que Son jugement sera juste et équitable.

❦. « *Lorsqu'un mal affecte l'homme, celui-ci implore son Seigneur en toute humilité ; mais quand Allah lui accorde une faveur, il s'empresse d'oublier le mal qui avait suscité ses prières et il prête à Allah des associés, en vue de pousser ses semblables à Le nier. Dis à cet impie : « Jouis, pour un instant, de ton impiété, car tu es voué à faire partie des hôtes de l'enfer ! »* ».

Le Très Haut parle ici de Sa bienfaisance et de Sa générosité envers Son serviteur et de l'absence de reconnaissance chez ce dernier, en ce sens que lorsqu'il est victime d'un tort, comme une maladie, une pauvreté, un danger en plein mer ou une affliction quelconque, il a la conviction que seul Allah est en mesure de venir à son secours et de le sauver. Ce faisant, il L'invoque et L'implore pour Lui demander de le débarrasser de son tort.

« *Mais quand Allah lui accorde une faveur* », en le débarrassant de son tort et de son affliction « *il s'empresse d'oublier le mal qui avait suscité sa prière* », c'est-à-dire qu'il oublie ce tort pour lequel il invoquait Allah en faisant semblant de ne pas avoir enduré de tort et en continuant à associer des idoles à Allah.

« *Et il prête à Allah des associés, en vue de pousser ses semblables à Le nier* ».

C'est-à-dire pour s'égarer lui-même et égarer les autres de la voie droite.

« *Dis à cet impie* » qui a échangé le bienfait d'Allah contre de la mécréance « *Jouis, pour un instant de ton impiété, car tu es voué à faire partie des hôtes de l'enfer!* ». Tout ce que tu possèdes et dont tu jouis ne te sera d'aucune utilité, du moment que ton sort sera l'enfer. « *Si Nous leur accordons la jouissance (de ce bas-monde) durant quelques années, lorsqu'en suite le châtiment qui leur était promis arrivera, penses-tu que ce dont ils auront joui leur sera de quelque utilité?* ».

③. « *Celui qui invoque Allah au cœur de la nuit, prosterné ou debout, qui redoute l'Ultime Demeure et espère la miséricorde de son Seigneur (est-il comparable au commun des mortels?)* *Dis: «Ceux qui savent et les ignorants sont-ils au même rang? Seuls les doués d'intelligence réfléchissent».*

Il s'agit là d'une comparaison entre celui qui adore Allah et autrui et entre le savant et l'ignorant. Certes, c'est là une chose qui est établie d'une façon élémentaire et dont la nette différence entre les formes, est attestée de façon certaine. En effet, celui qui se détourne de l'adoration d'Allah et suit ses passions ne peut être mis sur le même pied d'égalité que celui qui passe la nuit dans l'adoration d'Allah, en s'adonnant à la meilleure des œuvres dévotionnelles, à savoir la prière; en outre, Allah a décrit cet homme-là

comme craignant Allah et espérant Sa miséricorde, sa crainte étant motivée par le châtiment de l'au-delà et Son espoir motivé par l'obtention de la miséricorde d'Allah. Il l'a décrit donc comme inspiré par les actes intérieurs et extérieurs.

« *Dis: «Ceux qui savent et les ignorants sont-ils au même rang?».*

C'est-à-dire sont-ils égaux à ceux qui connaissent leur Seigneur et Sa religion dans sa globalité et ses détails, ainsi que ce qu'elle contient comme secrets, desseins et règles juridiques « *et les ignorants?* » qui ne connaissent rien de cela. Il ne peut y avoir d'égalité entre les uns et les autres, de même qu'il n'y a pas d'égalité entre la nuit et le jour, les ténèbres et la lumière, l'eau et le feu.

« *Seuls les doués d'intelligence réfléchissent* », c'est-à-dire les gens possédant des intelligences saines et pures; ce sont eux qui préfèrent ce qui est supérieur à ce qui est inférieur, en préférant la science à l'ignorance et l'adoration d'Allah à sa désobéissance. Tout cela, parce qu'ils ont des intelligences qui les guident et les orientent à regarder les conséquences des choses, contrairement à ceux qui n'ont aucune intelligence ni raison et qui prennent leurs passions pour divinités.

④. « *Dis: «Ô Mes serviteurs qui avez la foi, craignez votre Seigneur; ceux qui auront œuvré excellemment en ce bas-monde seront rétribués en conséquence et vaste est la terre d'Allah! Ceux qui font montre de constance recevront l'intégralité de leur rétribution sans qu'il leur soit demandé de comptes».*

C'est-à-dire dis aux plus nobles des gens, c'est-à-dire les croyants, en leur ordonnant la meilleure des obligations, en l'occurrence la piété, en leur rappelant la cause qui implique cette piété, à savoir la seigneurie d'Allah sur eux et Sa bienfaisance à leur égard, qui leur

imposent de Le craindre. Il en est de même du don de la foi qu'Il leur a fait et qui leur impose de Le craindre. De la même façon, on dit : « *Ô généreux, fais des aumônes !* » et « *Ô courageux, lutte !* ».

Ensuite, Il leur a prescrit la récompense motivante dans cette vie en disant : « *Ceux qui auront œuvré excellemment en ce bas-monde* » en adorant leur Seigneur « *seront rétribués en conséquence* » par des ressources considérables, une âme sereine et un cœur épanoui, comme a dit le Très Haut dans un autre verset : « *Nous ressusciterons pour une vie agréable quiconque, homme ou femme, aura œuvré pieusement en ayant la foi et Nous les rétribuerons intégralement en leur allouant un salaire bien supérieur à leurs mérites* ». S16. V97.

« *Et vaste est la terre d'Allah* » pour ceux qui sont empêchés de L'adorer sur une partie de la terre ; qu'ils aillent L'adorer sur une autre partie et y établir Sa religion.

En disant : « *Ceux qui auront œuvré excellemment en ce bas-monde* », ce verset était de nature à susciter chez certaines âmes l'idée qu'il avait une portée générale, à savoir que tous ceux qui font preuve de bienfaisance sur terre auront une bonne récompense. Qu'en est-il alors de ceux qui croient dans une partie de la terre où ils sont persécutés et opprimés ? Ne sont-ils pas concernés par cette récompense ? Ce verset repousse donc ce doute en disant : « *Et vaste est la terre d'Allah* ». Il s'agit là d'une bonne nouvelle pour les croyants attestée par le Prophète (ﷺ) qui dit : « *Un groupe de ma communauté restera toujours attaché à la Vérité, sans se soucier du tort de ceux qui lui sont opposés, jusqu'à ce que survienne l'ordre divin alors qu'il est toujours dans cet état* ». C'est ce qu'indique ce verset, à savoir que le Très Haut nous

informe que Sa terre est vaste et qu'à chaque fois que vous êtes empêchés de L'adorer dans une partie de la terre, émigrez dans une autre partie de cette terre. Ce principe est valable en tous temps et en tous lieux. Il est indispensable, en effet, qu'il y ait pour chaque émigrant, un refuge chez les musulmans, pour y trouver asile et protection afin de pouvoir pratiquer sa religion en paix.

« *Ceux qui font montre de constance, recevront l'intégralité de leur rétribution sans qu'il leur soit demandé de comptes* ». C'est là une règle générale dans toutes les formes de constance : constance face aux décrets douloureux d'Allah sans faire preuve d'irritation, constance devant les passions sans commettre de péchés, constance dans l'adoration d'Allah... Allah a promis à ceux qui font preuve de constance d'être rétribués sans avoir à rendre de compte, c'est-à-dire d'une façon illimitée. Tout cela pour montrer la valeur de la constance et son mérite aux yeux d'Allah, car la constance assiste l'individu dans toutes les choses de la vie.

﴿١١﴾-﴿١٦﴾. « *Dis : « J'ai reçu ordre de vouer un culte exclusif à mon Seigneur. Et il m'a été ordonné d'être le premier des musulmans ». Dis : « En vérité, je crains de subir les châtiments d'un jour terrible, si je désobéis à mon Seigneur »* ».

Dis : « C'est Allah que j'adore en Lui vouant un culte sans partage. Quant à vous, idolâtres, libre à vous d'adorer qui vous voudrez en dehors d'Allah ! ». *Dis : « Les véritables perdants sont ceux qui auront causé à la fois la perte de leurs propres âmes et celle des leurs, au Jour de la résurrection. La voilà la perte irréparable ! »*. *Un nuage de feu s'étendra au-dessus de leurs têtes et un autre au-dessous de leurs pieds. Voilà contre quoi Allah met en garde*

leur facilite les chemins menant vers Lui, en les incitant à les suivre, en les encourageant avec tout moyen suscitant le désir de l'âme et la sérénité du cœur et en les mettant en garde contre toute adoration d'un autre que Lui en leur mentionnant les causes qui les incitent à faire cela.

﴿١٧﴾ ﴿١٨﴾. *« Quant à ceux qui auront évité d'adorer les faux dieux (taghût) et qui seront revenus vers Allah, annonce-leur la bonne nouvelle ; ceux d'entre Mes serviteurs qui écoutent la bonne parole et en prennent le meilleur : ceux-là sont ceux qu'Allah a guidés, ceux-là sont ceux qui sont doués d'intelligence ».*

Après avoir mentionné l'état des criminels, le Très Haut mentionne celui des repentants et leur rétribution, en disant : *« Quant à ceux qui auront évité d'adorer les faux dieux (taghût) »*. Par faux dieux (taghût), ici, il faut entendre tout ce qui est adoré en dehors d'Allah. En nous ordonnant d'éviter de les adorer, le Très Haut nous montre comment nous mettre à l'abri de leur adoration, car l'éloge s'adresse, ici, à celui qui évite de les adorer *« et qui sont revenus vers Allah »* en L'adorant et en Lui vouant leur culte. Aussi, leur attention s'est détournée des idoles vers celle du Souverain Omniscient et de l'associationnisme et des péchés vers l'unicité et la dévotion.

« Annonce-leur la bonne nouvelle » dont personne ne connaît la valeur ni ne peut décrire la réalité à part ceux qui en sont honorés. Cette bonne nouvelle englobe celle de la vie ici-bas, comme éloges, visions véridiques et attention divine de la part d'Allah qui montrent à ceux qui en sont l'objet qu'ils sont honorés par Allah en ce bas-monde et dans l'autre, de même que celle de l'au-delà, au moment de la mort, dans la tombe et au Jour de la

résurrection. L'apothéose de cette bonne annonce se manifeste à travers la satisfaction et l'agrément d'Allah ainsi que la permanence de Sa bienfaisance dans le paradis et de Sa sécurité éternelle.

﴿١٩﴾. Après nous avoir informés que ces gens-là auront la bonne nouvelle, Allah ordonne à Son messenger de la leur rappeler en mentionnant les raisons avec lesquelles ils ont mérité une telle annonce, en disant : *« Ceux d'entre Mes serviteurs qui écoutent la bonne parole »*. Cela englobe toutes les formes de parole, c'est-à-dire qu'ils écoutent toutes les paroles afin de distinguer ce qu'ils doivent suivre de ce qu'ils doivent laisser de côté. Ce faisant, grâce à leur sagesse et leur clairvoyance, ils suivent ce qui est meilleur sans conteste, à savoir la parole d'Allah et celle de Son messenger, comme a dit le Très Haut dans ce verset : *« Allah a révélé le meilleur des récits sous la forme d'un Livre homogène et répétitif »*.

Il y a dans ce verset un enseignement, à savoir que lorsqu'Allah nous a informés que ces personnes dont Il a fait l'éloge suivent les paroles qu'ils écoutent, c'est comme si cette question se pose : Y a-t-il une voie pour connaître ce qui est meilleur afin que nous puissions nous imprégner des qualités de ceux qui sont doués d'intelligence ? La réponse arrive plus loin en disant que ce qui est meilleur est ce qu'Allah a révélé : *« Allah a révélé le meilleur des récits sous la forme d'un Livre homogène et répétitif »*.

« Qui écoutent la bonne parole et en prennent le meilleur : ceux-là sont ceux qu'Allah a guidés » vers les meilleurs des actes et des vertus *« ceux-là sont ceux qui sont doués d'intelligence »*. C'est-à-dire ceux qui ont des esprits sains et qui, grâce à leur intelligence et à leur clairvoyance, ont su distinguer ce qui est bon de ce qui

ne l'est pas. Tel est le signe de l'intelligence, car celui qui n'arrive pas à distinguer entre ce qui est bon comme paroles et ce qui ne l'est pas, ne fait pas partie de ceux qui ont une intelligence saine; en outre, celui qui arrive à distinguer mais dont l'intelligence reste toujours soumise à ses passions, celui-là manque d'intelligence.

⁽¹⁹⁾-(²⁰). « *Celui à l'encontre duquel a été arrêtée la décision de le châtier... Pourras-tu sauver celui qui est (déjà) dans le feu? Mais ceux qui auront craint leur Seigneur auront des résidences surplombées d'autres résidences solidement bâties au pied desquelles s'écouleront des fleuves. Telle est la promesse d'Allah et Allah ne faillit pas à Sa promesse* ».

C'est-à-dire peux-tu guider celui qui est condamné à être châtié pour s'être entêté dans sa mécréance et son égarement en connaissance de cause? Peux-tu sauver celui qui est condamné inexorablement à faire partie des réprouvés de l'enfer? Certes, le vrai succès et la vraie richesse seront du ressort des pieux pour lesquels Allah a préparé comme félicité et honneurs ce qui ne peut être évalué ou dénombré.

« *Ils auront des résidences surplombées* », c'est-à-dire des demeures élevées et embellies avec somptuosité, éclat et grande beauté, au point où on voit leur extérieur de leur intérieur et vice-versa. Elles seront tellement élevées et surplombées qu'elles seront vues comme on voit une planète à l'horizon oriental ou occidental. C'est pourquoi Il a dit : « *d'autres résidences* », c'est-à-dire les unes au-dessus des autres « *solidement bâties* » avec de l'or et de l'argent, et le parterre fait de musc exhalant une forte odeur « *au pied desquelles s'écouleront des fleuves* », arrosant les jardins fleuris et les arbres bénis,

aux branches chargées de fruits succulents et mûrs.

« *Telle est la promesse d'Allah et Allah ne faillit pas à Sa promesse* ». Il a certes promis cette rétribution aux pieux, et cette promesse s'accomplira fatalement. Qu'ils soient donc fidèles aux règles de la piété afin qu'Allah accomplisse Sa promesse en leur faveur.

⁽²¹⁾. « *Ne vois-tu pas qu'Allah a fait descendre la pluie du ciel et qu'Il l'achemine sous terre jusqu'aux sources, puis que grâce à elle Il fait pousser des céréales d'espèces variées? Puis elles se fanent et tu les vois jaunir pour qu'Il les transforme enfin en chaume. Il y a en tout cela un rappel pour ceux qui sont doués d'intelligence* ».

Le Très Haut rappelle à ceux qui sont doués d'intelligence ce qu'Il a fait descendre du ciel comme pluie et qu'Il a fait cheminer comme ruisseaux sous terre « *puisque que grâce à elle Il fait pousser des céréales d'espèces variées?* », comme froment, blé, orge ou riz et autres espèces.

« *Puis elles se fanent* » une fois qu'elles atteignent leur maturité ou lorsqu'elles sont touchées par une calamité « *et tu les vois jaunir pour qu'Il les transforme enfin en chaume. Il y a en tout cela un rappel pour ceux qui sont doués d'intelligence* » afin qu'ils se rappellent de l'attention de leur Seigneur et de Sa miséricorde envers Ses serviteurs, dans la mesure où Il leur a facilité l'arrivée de cette eau et l'a emmagasinée dans la terre conformément à leurs intérêts.

Afin qu'ils se rappellent aussi la perfection de Son pouvoir, Lui qui ressuscite les morts tout comme Il revivifie la terre après sa mort, en sachant que Celui qui fait cela est le seul à mériter l'adoration.

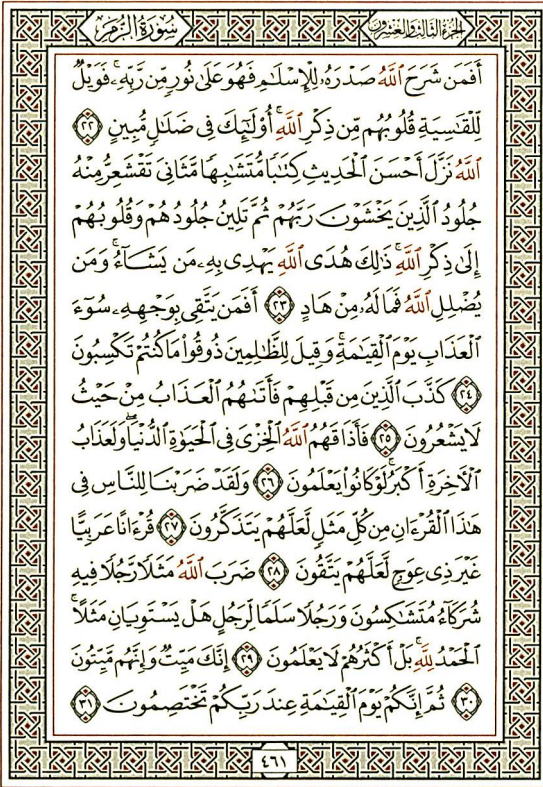
Mon Dieu, fais en sorte que nous soyons parmi les doués d'intelligence dont

cœur ne s'émeut pas en lisant Son Livre, ne tire aucun enseignement de Ses signes et ne ressent aucune sérénité en L'évoquant; bien au contraire, c'est un cœur qui se détourne de son Seigneur et se tourne vers un autre que Lui. Un tel homme est menacé du pire châtement et du plus grand malheur.

« *Celui-là est dans un égarement manifeste* ». Y a-t-il un égarement plus grand que celui qui éloigne du Bienfaiteur et de Celui dont tout le bonheur réside dans Son adoration? Y a-t-il un égarement plus grand que celui qui rend le cœur de la personne insouciant à l'évocation de son Seigneur en se tournant vers tout ce qui lui est préjudiciable?

﴿١٥﴾. « *Allah a révélé le meilleur des récits sous la forme d'un Livre homogène et répétitif où alternent les promesses et les menaces, au point que ceux qui craignent Allah et qui en font la lecture sentent d'abord un frisson traverser leurs corps, puis leurs peaux et leurs cœurs s'apaisent à l'évocation d'Allah. Tel est le Livre d'Allah grâce auquel Il guide qui Il veut. Quant à celui qu'Allah égare, nul ne pourra plus lui faire retrouver son chemin* ».

Le Très Haut nous parle, ici, de Son Livre qu'Il a révélé en le décrivant comme « *le meilleur des récits* » sans exception. En effet, le meilleur des récits est la parole d'Allah et le meilleur des Livres révélés est ce Coran. Dans la mesure où il est le meilleur des récits, il va de soi que ses expressions sont les plus éloquentes des expressions et les plus évidentes d'entre elles et ses significations sont les plus majestueuses des significations, car il est le meilleur des récits dans ses expressions et ses significations, homogène, harmonieux et dépourvu de toute contradiction. En effet, à chaque fois qu'il est étudié ou médité par ceux qui réfléchissent et méditent, ceux-ci y voient une harmonie –



Tu as fait l'éloge et que Tu as guidés grâce à l'intelligence que Tu leur as accordée et à qui Tu as montré les secrets de Ton Livre et Tes signes que personne en dehors d'eux ne connaît. Tu es le Donateur Gracieux.

﴿٢١﴾. « *Celui dont Allah a ouvert le cœur à l'Islam et qui possède une lumière de son Seigneur est-il comparable à celui dont le cœur est fermé au souvenir d'Allah? Malheur à ce dernier! Celui-là est dans un égarement manifeste* ».

C'est-à-dire sont-ils égaux celui à qui Allah a ouvert le cœur à l'Islam au point de s'élargir pour accepter les règles de l'Islam et s'y conformer en conséquence, l'âme sereine et le cœur tranquille, comme l'a décrit le verset: « *Et qui possède une lumière de son Seigneur* », et celui qui est contraire à cela, comme l'a décrit ce verset: « *celui dont le cœur est fermé au souvenir d'Allah?* ». C'est-à-dire dont le

même dans ses significations les plus obscures – ce qui ébahit les yeux et suscite l'admiration des esprits en apportant la certitude que ce Livre ne peut provenir que d'un Sage et d'un Omniscient. Tel est le sens de l'homogénéité dans ce contexte.

Par contre, dans cette parole du Très Haut: *«C'est Lui qui t'a révélé le Livre contenant des versets à la fois clairs et précis, qui en constituent la base même, ainsi que d'autres versets qui sont susceptibles d'être différemment interprétés»*. S3. V7, il est question de versets dont l'interprétation peut paraître ambiguë a beaucoup de personnes, et cette ambiguïté ne peut se dissiper que si ces versets sont confrontés à ce qui est clair et précis. C'est pour cela qu'Il a dit: *«Contenant des versets à la fois clairs et précis, qui en constituent la base, ainsi que d'autres versets qui sont susceptibles d'être différemment interprétés»*.

Ainsi donc, il est question ici de l'existence de certains versets susceptibles d'être différemment interprétés, alors que dans le verset qui nous intéresse, le Très Haut indique qu'Il est clair et précis dans son excellence, car Il a dit: *«Le meilleur des récits»*, c'est-à-dire dans ses sourates et ses versets, où existe une harmonie impeccable comme nous l'avons dit plus haut.

«Et répétitif», c'est-à-dire où il est mentionné avec répétition les récits et les règles juridiques, la récompense des élus et le châtiment des réprouvés, les caractéristiques des gens de bien et celles des gens de mal, les Noms sublimes d'Allah et Ses attributs... C'est là, certes, une preuve de la majesté et de la bienfaisance d'Allah. En effet, Allah sait combien les hommes ont besoin des significations du Coran qui purifient les cœurs et polissent les mœurs.

Or, dans la mesure où ces significations sont pour les cœurs ce qu'est l'eau pour les arbres, de la même façon que les arbres lorsqu'ils ne sont pas irrigués par l'eau, s'assèchent et risquent de mourir; lorsqu'ils sont irrigués, ils deviennent plus vigoureux et donnent beaucoup de fruits. Il en est ainsi pour le cœur qui a toujours besoin de la répétition des significations des paroles d'Allah, car s'il n'entend qu'une seule signification dans tout le Coran, cela n'aura aucune influence sur lui et il ne pourra en tirer aucun avantage.

C'est pour cela que j'ai suivi dans cette exégèse cette voie sublime, en évitant de renvoyer le lecteur à un autre sujet et en commentant tout ce qui doit être commenté, sans faire attention à ce qui a été commenté auparavant et qui peut avoir une certaine similitude. C'est ainsi que doit procéder tout lecteur du Coran, en s'arrêtant devant chaque verset et en méditant sa signification afin d'obtenir plus de bien et d'avantages.

Dans la mesure où le saint Coran possède cette majesté et cette grandeur, il agit sur les cœurs des gens doués d'intelligence. C'est pour cela que le Très Haut a dit: *«Ceux qui craignent Allah et en font la lecture sentent d'abord un frisson traverser leurs corps»*, en raison de ce qu'il contient comme intimidation et mise en garde *«puis leurs peaux et leurs cœurs s'apaisent à l'évocation d'Allah»*, c'est-à-dire à la mention de l'espérance et des bonnes promesses, car le Coran incite et encourage tantôt à l'accomplissement des bonnes œuvres et met en garde tantôt contre les mauvaises œuvres.

«Tel est» ce qu'Allah mentionne comme influence du Coran sur les cœurs

« le Livre d'Allah grâce auquel Il guide », c'est-à-dire une guidance de Sa part à Ses serviteurs et qui fait partie de Sa bienfaisance et de Ses faveurs envers eux « qui Il veut » parmi Ses serviteurs.

Il se peut aussi que le sens de Sa parole « Tel est » veut dire le Coran que Nous vous avons décrit « le Livre d'Allah grâce auquel Il guide », c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'autre chemin menant à Allah à part lui, à travers lequel Allah guide ceux parmi Ses serviteurs dont les intentions sont louables, comme Il a dit dans un autre verset : « C'est par elle qu'Allah guide ceux qui recherchent Son agrément sur les chemins de la paix ». S5. V16.

« Quant à celui qu'Allah égare, nul ne pourra plus lui faire retrouver son chemin ». Car il n'y a pas d'autre chemin vers Allah sauf Son assistance et l'assistance à se tourner vers Son Livre. S'il n'y a pas cela, il n'y a pas de voie vers la guidance et, par conséquent, ce ne sera qu'égarement évident et malheur.

⑭-⑮. « Celui qui cherchera à se protéger le visage du pire des châtiments (est-il comparable à celui qui en sera préservé?). Et l'on dira aux iniques : « Goûtez au fruit de ce que vous avez acquis! ». Ceux qui les ont précédés avaient déjà crié au mensonge et le châtiment s'était appesanti sur eux là où ils ne s'y attendaient pas. Et Allah leur fit goûter l'avi-lissement dans la vie de ce monde mais le supplice de l'Ultime Demeure est sans conteste plus terrible, si seulement ils savaient ».

C'est-à-dire sont-ils comparables celui qu'Allah a guidé et qu'Il a assisté sur la Voie menant à la Demeure de Sa générosité et celui qui est empêtré dans l'égarement et qui persiste dans son entêtement jusqu'à arriver au Jour de la résurrection où il trouvera le châtiment qui

l'attend, un châtiment qu'il essayera de repousser de son visage qui est l'organe le plus noble du corps mais aussi le plus fragile.

« Et l'on dira aux iniques », c'est-à-dire ceux qui ont été injustes envers eux-mêmes par la mécréance et les péchés, à titre de blâme et de reproche : « Goûtez au fruit que vous avez acquis! ».

⑯. « Ceux qui les ont précédés avaient déjà crié au mensonge », comme le font ceux-là « et le châtiment s'est appesanti sur eux là où ils ne s'y attendaient pas ». C'est-à-dire qu'il est tombé sur eux alors qu'ils étaient dans l'insouciance, soit au début du jour ou pendant qu'ils faisaient leur sieste.

⑰. « Et Allah leur fit goûter » à travers ce châtiment « l'avi-lissement dans la vie de ce monde » dans la mesure où ils subiront un affront de la part d'Allah et devant Ses créatures « mais le supplice de l'Ultime Demeure est sans conteste plus terrible, si seulement ils savaient ». Qu'ils prennent garde donc, ces gens-là, de persister dans leur mécréance au risque de subir le même châtiment que les autres peuples de mécréants.

⑱-⑳. « Déjà dans ce Coran Nous avons proposé aux hommes toutes sortes d'exemples afin qu'ils les gardent en mémoire. Coran arabe, non tortueux, afin qu'ils craignent Allah. Allah propose en exemple un homme au service de plusieurs associés acariâtres et un autre au service exclusif d'un seul maître ; sont-ils à la même enseigne ? La louange revient à Allah, mais la plupart sont dans l'ignorance ! Certes, tu es mortel comme ils sont mortels et vous en découdrez auprès de votre Seigneur le Jour de la résurrection ! ».

Le Très Haut nous informe qu'Il a proposé dans le Coran toutes sortes de paraboles, certaines pour les gens de bien,

d'autres pour les gens de mal, certaines pour l'unicité, d'autres pour l'associationnisme, chacune de ces paraboles rapproche les réalités des choses aux esprits des hommes. La sagesse en cela réside dans le fait « *qu'ils les gardent en mémoire* » une fois que la vérité leur est clarifiée afin qu'ils sachent et qu'ils agissent en conséquence.

﴿٣٨﴾. « *Coran arabe, non tortueux, afin qu'ils craignent Allah* ». C'est-à-dire que Nous avons fait de ce Coran un Livre révélé en langue arabe, aux expressions claires et aux significations faciles, surtout pour les Arabes... « *non tortueux* », c'est-à-dire qu'il ne comporte ni défaut ni imperfection à tout point de vue, que ce soit dans ses expressions ou dans ses significations, ce qui implique la perfection de son harmonie et de sa justesse, comme a dit le Très Haut dans un autre verset : « *Louange à Celui qui a révélé à Son serviteur le Livre exempt d'ambiguïté ; tout de rectitude* ». S18. V1-2.

« *Afin qu'ils craignent Allah* », dans la mesure où Nous leur avons facilité la voie de la vertu théorique et pratique à travers ce Coran arabe non tortueux dans lequel Allah a donné toutes sortes de paraboles.

﴿٣٩﴾. Ensuite, Il donna un exemple sur l'associationnisme et l'unicité, en disant : « *Allah propose en exemple un homme* », c'est-à-dire un esclave « *au service de plusieurs associés acariâtres* », c'est-à-dire des associés nombreux et en désaccord au sujet de cet esclave au point où ils ne lui laissent aucun moment de répit ; bien plus, ils se le disputent et chacun d'eux lui donne un ordre qu'il veut voir exécuté pour lui seul. Que penser d'un tel homme et de ses relations avec ses nombreux maîtres acariâtres ?

« *Et un autre au service exclusif d'un seul maître* », c'est-à-dire qu'il n'a que ce seul maître dont il connaît les désirs et avec lequel il est en parfaite entente.

« *Sont-ils à la même enseigne ?* ». Non évidemment.

Il en est ainsi de l'associationniste, qui adore telle idole et telle autre idole, sans trouver de repos et sans que son cœur ne connaisse de sérénité, tandis que le monothéiste est dévoué à son Seigneur puisqu'Allah lui a épargné de Lui associer une autre fausse divinité ; un tel homme se trouve dans un repos absolu et une parfaite sérénité.

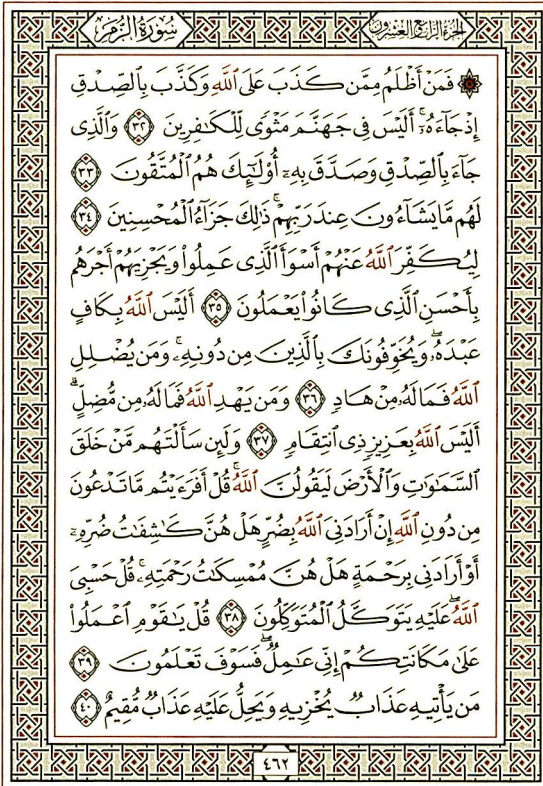
« *Sont-ils à la même enseigne ? La louange revient à Allah* » pour avoir montré la vérité de l'erreur et pour avoir orienté les ignorants « *mais la plupart sont dans l'ignorance !* »

﴿٣٩﴾. « *Certes, tu es mortel comme ils sont mortels !* », c'est-à-dire que chacun de vous doit mourir « *Jamais Nous n'avons conféré l'immortalité à quiconque avant toi ! Si tu viens à mourir, seraient-ils, eux, immortels ?* ». S21. V34.

﴿٣٩﴾. « *Et vous en découdrez auprès de votre Seigneur le Jour de la résurrection !* ».

C'est-à-dire qu'Il jugera entre vous et tranchera avec Son jugement équitable en rétribuant chacun selon ses œuvres « *...puis les informera de ce qu'ils ont fait, Allah l'a dénombré alors qu'ils l'auront oublié* ». S58. V6.

﴿٣٩﴾-﴿٤٠﴾. « *Qui donc est plus inique que celui qui profère des mensonges au sujet d'Allah, traitant la Vérité d'imposture lorsqu'elle lui parvient ? N'y a-t-il pas dans la Géhenne un refuge pour les mécréants ? Quant à celui qui apporte la Vérité et à celui qui la confirme, ceux-là sont ceux qui craignent Allah. Ils*



auront ce qu'ils désirent auprès de leur Seigneur : telle est la rétribution des vertueux, afin qu'Allah efface les pires de leurs péchés et qu'Il leur accorde leur rétribution en fonction de leurs meilleures œuvres ».

Le Très Haut dit sous forme de mise en garde et d'information qu'il n'y a pas de pire injuste « que celui qui profère des mensonges au sujet d'Allah », soit en Lui attribuant ce qui ne sied pas à Sa majesté, soit en revendiquant arbitrairement la prophétie, soit en prétendant qu'Allah a dit ceci ou a révélé cela en proférant des mensonges. Tout cela entre dans Sa parole : « Ou de dire au sujet d'Allah ce que vous ignorez ». S2. V169. Ceci dans le cas où il s'agit d'ignorants, sinon ce sera pire et plus inique.

« Traitant la Vérité d'imposture lorsqu'elle lui parvient ». C'est-à-dire qu'il est injuste celui à qui arrive la Vérité

confirmée par des preuves évidentes et qu'il rejette en la traitant d'imposture. Son rejet de la Vérité est une grande injustice et iniquité, car il aura rejeté cette Vérité après qu'elle lui fut prouvée. S'il réunit entre le mensonge au sujet d'Allah et le rejet de la Vérité, ce sera la pire des injustices.

« N'y a-t-il pas dans la Géhenne un refuge pour les mécréants ? » dans laquelle ils subiront le châtiment de leur iniquité et où Allah rétribuera chaque injuste et mécréant.

❶. Après avoir mentionné le négateur impénitent ainsi que son crime et sa rétribution, le Très Haut parle du croyant qui ajoute foi à la Vérité ainsi que de sa récompense, en disant : « Quant à celui qui apporte la Vérité », dans ses paroles et ses actes. Sont concernés aussi bien les Prophètes que ceux qui ont cru en ce qu'ils ont apporté comme informations et règles de la part d'Allah et ce qu'ils ont fait comme actes de sincérité « et à celui qui la confirme », c'est-à-dire la Vérité, car l'homme peut recevoir la vérité et refuser de croire en elle, en raison de son arrogance ou de son mépris pour celui qui l'a apportée et prêchée. Aussi, l'éloge implique-t-il la sincérité et la croyance, car la sincérité prouve la science et l'équité ; de son côté la croyance prouve l'humilité et la modestie.

« Ceux-là », c'est-à-dire ceux qui ont réuni entre ces deux choses « sont ceux qui craignent Allah », car toutes les vertus de la crainte d'Allah découlent de la croyance en la Vérité et de sa confirmation.

❷. « Ils auront ce qu'ils désirent auprès de leur Seigneur », comme rétribution consistant en ce qu'aucun œil n'a jamais vu, aucune ouïe n'a jamais entendu et aucun cœur n'a jamais imaginé. Tout ce qu'ils désireront et tout ce à quoi ils

aspireront, ils l'obtiendront et l'auront à leur disposition.

« *Telle est la rétribution des vertueux* », ceux qui adorent Allah comme s'ils Le voient, car s'ils ne Le voient pas, lui, par contre, les voit « *des vertueux* », c'est-à-dire des bienfaisants envers les serviteurs d'Allah.

﴿٣٦﴾. « *Afin qu'Allah efface les pires de leurs péchés et qu'Il leur accorde leur rétribution en fonction de leurs œuvres* ». Les œuvres de l'homme sont au nombre de trois : des œuvres bonnes, des œuvres mauvaises et des œuvres ni bonnes ni mauvaises. La troisième partie est celle des choses permises qui ne sont concernées ni par la rétribution ni par le châtement. La pire partie est celle des mauvaises œuvres alors que la meilleure est celle des bonnes œuvres. A partir de cette distinction nous apparaît le sens du verset, à savoir que Sa parole : « *Afin qu'Allah efface les pires de leurs péchés* » veut dire leurs péchés mineurs en raison de leur bienfaisance et de leur piété « *et qu'Il leur accorde leur rétribution en fonction de leurs œuvres* », c'est-à-dire en raison de toutes les bonnes œuvres : « *Allah ne lèse personne y compris du poids d'un atome ; et s'il y a une bonne œuvre, Il la décuple et donne de Sa part une récompense considérable* ». S4. V40.

﴿٣٦﴾-﴿٣٧﴾. « *Allah ne suffit-Il pas à Son serviteur comme Protecteur contre les fausses divinités dont ils te menacent ? Celui qu'Allah égare, nul ne peut plus le guider. Mais celui qu'Allah guide, nul ne saurait jamais plus l'égarer. Allah n'est-Il pas Tout-Puissant et Terrible dans Ses représailles ?* ».

« *Allah ne suffit-Il pas à Son serviteur comme Protecteur ?* », c'est-à-dire ne manifeste-t-Il pas Sa générosité et Son attention envers Son serviteur qui a réalisé sa servitude vis-à-vis de Lui, a appliqué Ses directives et a évité Ses interdictions,

surtout la plus parfaite des créatures dans son adoration, à savoir Mohammed (ﷺ) ? Allah lui suffira dans ses affaires spirituelles et profanes et le protégera de tous les torts.

« *Contre les fausses divinités dont ils te menacent* », c'est-à-dire les idoles et les statues, ce qui est une marque de leur égarement et de leur perdition.

« *Celui qu'Allah égare, nul ne peut plus le guider. Mais celui qu'Allah guide, nul ne saurait jamais plus l'égarer* ». Ceci parce que c'est Allah qui détient le pouvoir de guider ou d'égarer et c'est Lui qui, s'Il veut une chose, elle est, et s'Il ne la veut pas, elle ne sera pas.

« *Allah n'est-Il pas Tout-Puissant ?* », possédant la puissance parfaite avec laquelle Il contraint toute chose et grâce à laquelle Il suffit à Son serviteur et éloigne de lui tous les torts « *et Terrible dans Ses représailles ?* » contre ceux qui Lui désobéissent. Prenez donc garde contre les causes de Ses représailles.

﴿٣٨﴾. « *Quand tu demandes aux négateurs : « Qui a créé les cieux et la terre ? ». Ils répondent : « C'est Allah ! ». Dis-leur : « Considérez alors ces fausses divinités que vous invoquez en dehors d'Allah. Si Allah voulait m'atteindre d'un mal, pourraient-elles m'en délivrer ? Au contraire, s'Il voulait m'accorder une faveur, seraient-elles capables de L'en empêcher ? ». Dis : « Allah me suffit pour Maître. C'est à Lui que se confient ceux qui cherchent un véritable appui ! ».* ».

C'est-à-dire si tu interrogues ces égarés qui te menacent du soi-disant pouvoir de ces fausses divinités qui sont adorées en dehors d'Allah et si tu leur opposes un argument tiré d'eux-mêmes en leur disant : « *Qui a créé les cieux et la terre ?* », ils ne pourront rien attester pour leurs divinités ; bien plus, ils diront : « *C'est Allah !* » seul, qui les a créées. « *Dis-leur* » en attestant

سُورَةُ الزُّمَرِ

إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ عَلَيْكَ الْكِتَابَ لِلنَّاسِ بِالْحَقِّ فَمَنِ اهْتَدَىٰ فَلِنَفْسِهِ ۖ وَمَنْ ضَلَّٰ فَمَا يَمْلِكُ عَلَيْهِمَا وَ مَا أَنْتَ عَلَيْهِمْ بِوَكِيلٍ ﴿١﴾ اللَّهُ يَتَوَفَّى الْأَنفُسَ حِينَ مَوْتِهَا وَالَّتِي لَمْ تَمُتْ فِي مَنَامِهَا فَيُمْسِكُ الَّتِي قَضَىٰ عَلَيْهَا الْمَوْتَ وَيُرْسِلُ الْأُخْرَىٰ إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى ۚ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٢﴾ أَمْ أَخَذُوا مِنْ دُونِ اللَّهِ شُفْعَاءَ قُلْ أُولَٰئِكَ أَوْلُوا لَا يَمْلِكُونَ شَيْئًا وَلَا يَقُولُونَ ﴿٣﴾ قُلْ لِلَّهِ الشَّفَعَةُ جَمِيعًا ۖ لَهُ مَلِكُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ ثُمَّ إِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٤﴾ وَإِذَا ذُكِرَ اللَّهُ وَحْدَهُ اشْمَأَزَّتْ قُلُوبُ الَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِالْآخِرَةِ ۖ وَإِذَا ذُكِرَ الَّذِينَ بَيْنَ دُونِهِ إِذَا هُمْ يَسْتَبْشِرُونَ ﴿٥﴾ قُلِ اللَّهُمَّ فَاطِرَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ عَلِيمُ الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ أَنْتَ تَحْكُمُ بَيْنَ عِبَادِكَ فِي مَا كَانُوا فِيهِ يَخْتَلِفُونَ ﴿٦﴾ وَلَوْ أَنَّ لِلَّذِينَ ظَلَمُوا مَا فِي الْأَرْضِ جَمِيعًا وَمِثْلَهُ مَعَهُ لَاقْتَدَرُوا بِهِ مِنْ سُوءِ الْعَذَابِ يَوْمَ الْقِسْمَةِ ۖ وَبَدَّلَهُمْ مِنَ اللَّهِ مَا لَمْ يَكُونُوا يَحْتَسِبُونَ ﴿٧﴾

٤٦٣

l'incapacité de leurs divinités après que le pouvoir d'Allah soit attesté « *Considérez alors ces fausses divinités que vous invoquez en dehors d'Allah. Si Allah voulait m'atteindre d'un mal* » n'importe quel mal... « *pourraient-elles m'en délivrer ?* » en me soulageant complètement ou en diminuant ce mal petit à petit.

« *Au contraire, s'Il voulait m'accorder une faveur* » grâce à laquelle Il me fait parvenir un avantage dans ma religion ou ma vie profane « *seraient-elles capables de L'en empêcher ?* » et de faire en sorte que cette faveur n'arrive pas à moi ? Ils diront bien sûr que ces divinités ne sont ni capables de soulager d'un mal ni d'empêcher une faveur. Dis-leur après qu'il soit apparu la preuve formelle qu'Allah est le seul à mériter d'être adoré et qu'Il est le Créateur des cieux et de la terre, le Seul à pouvoir être utile ou nuire

et que tout ce qui n'est pas Lui est incapable de toute création, de toute utilité et de toute nuisance.

« *Dis : « Allah me suffit pour Maître ! C'est à Lui que se confient ceux qui cherchent un véritable appui »*. C'est-à-dire que c'est en Lui que placent leur confiance ceux qui veulent obtenir des avantages et repousser des torts. Celui qui détient tout cela – à Lui seul – me suffit et est Capable de m'apporter tout ce qui m'intéresse et ce qui ne m'intéresse pas.

﴿٣٥﴾-﴿٤٠﴾. « *Dis : « Ô mon peuple ! Agissez à votre guise ; j'agirai à ma manière ! Vous saurez bientôt qui de nous subira un châtiment infâmant et encourra un supplice éternel !* ».

C'est-à-dire « *dis-leur* » ô Messager « *Ô mon peuple ! Agissez à votre guise* », c'est-à-dire selon la situation que vous vous êtes choisis en adorant ceux qui ne méritent aucune adoration et ne possèdent aucun pouvoir « *j'agirai à ma manière* », c'est-à-dire selon ce que je vous prêche comme dévouement à Allah seul. « *Vous saurez bientôt* » qui aura un sort heureux, et « *qui de nous subira un châtiment infâmant* » en ce bas-monde « *et encourra un supplice éternel* » qui ne s'estompera jamais et ne le quittera plus. Il s'agit là d'une sévère mise en garde qui leur est adressée, alors qu'ils savent qu'ils méritent le châtiment éternel. Cependant, leur mécréance et leur entêtement s'interposent entre eux et la foi.

﴿٤١﴾. « *Nous t'avons révélé le Coran, en toute vérité, à l'intention des hommes. Qui-conque choisit la bonne voie le fera à son propre avantage, et quiconque préfère l'égarement le fera à son propre détriment, et tu n'es pas chargé de les représenter* ».

Le Très Haut nous informe qu'Il a révélé à Son messager le Livre contenant la Vérité dans ses récits, ses directives et ses interdictions. Il est la source de la

guidance, une indication pour celui qui veut arriver jusqu'à Allah et à la Demeure de Sa générosité. Il est un argument contre toute l'humanité.

« *Quiconque choisit la bonne voie* », en se guidant avec sa lumière et en suivant ses directives « *le fera à son propre avantage* », c'est-à-dire que cet avantage lui reviendra « *et quiconque préfère l'égarement* », après que la guidance lui soit apparue « *le fera à son propre détriment* » et ne nuira en rien à Allah. « *Et tu n'es pas chargé de les représenter* », en inscrivant leurs œuvres et en les jugeant pour cela ou en les obligeant à faire ce que tu veux ; bien au contraire, tu es un transmetteur qui leur transmet ce qui lui est ordonné.

﴿٤١﴾. « *C'est Allah qui se charge des âmes au moment de leur trépas, ainsi que celles qui ne meurent pas au cours de leur sommeil. Il retient celles dont Il a décidé la mort tout en libérant les autres jusqu'à un terme déterminé ; il y a en cela des signes pour un peuple capable de réflexion* ».

Le Très Haut nous informe qu'Il est le seul à se charger des créatures au moment de leur éveil ou de leur mort, en disant : « *C'est Allah qui se charge des âmes au moment de leur trépas* », c'est-à-dire de la grande mort.

En disant qu'Il est le seul à se charger des âmes et en s'attribuant ce rôle ne remet pas en cause le fait qu'Allah ait chargé pour cela l'Ange de la mort et ses assistants parmi les anges, comme Il a dit dans un autre verset : « *Dis-leur : L'Ange de la mort qui a été chargé de vous vous fera périr puis vous serez ramenés vers votre Seigneur* ». S32. V11.

Et dans un autre verset : « *Et Il vous envoie Ses anges gardiens si bien que lorsque la mort visite l'un d'entre vous, Nos envoyés le font périr sans aucune négligence* ». S6. V61.

Si Allah s'attribue les choses à Lui-même, c'est parce qu'Il est le Créateur et Celui qui dispose de toute chose ; s'Il les attribue aussi à leurs causes, c'est parce qu'en vertu de Sa sagesse Il a donné à chaque chose une cause.

Sa parole : « *Ainsi que celles qui ne meurent pas au cours de leur sommeil* » concerne la petite mort, c'est-à-dire qu'Allah saisit les âmes qui ne sont pas mortes dans leur sommeil. « *Il retient* » parmi ces âmes « *celles dont Il a décidé la mort* », c'est-à-dire celles des êtres qui sont morts ou qui doivent mourir dans leur sommeil « *tout en libérant les autres jusqu'à un terme déterminé* », c'est-à-dire jusqu'à ce qu'elles accomplissent leur terme de vie et qu'elles épuisent leurs ressources « *il y a en cela des signes pour un peuple capable de réflexion* » sur la perfection de Son pouvoir et Sa capacité à ressusciter les créatures après leur mort.

Il y a là une preuve que l'esprit et l'âme sont des corps subtils autonomes, dont l'essence est différente de celle du corps charnel ; ils sont créés par Allah qui dispose d'eux comme Il l'entend dans la mort, la vie et la résurrection ; en outre, les âmes des vivants et des morts se rencontrent dans l'isthme (barzakh), puis Allah renvoie les âmes des vivants et retient celles des morts.

﴿٤٢﴾-﴿٤٣﴾. « *Ont-ils choisi des intercesseurs en dehors d'Allah ? Réponds-leur : Même s'ils ne possédaient rien et étaient dépourvus d'intelligence ? Dis-leur : Toute intercession n'appartient qu'à Allah. C'est à Lui qu'appartient le royaume des cieux et de la terre, puis c'est à Lui que vous serez ramenés* ».

Le Très Haut fustige ceux qui prennent en dehors de Lui des intercesseurs, auxquels ils s'attachent, qu'ils invoquent et qu'ils adorent. « *Réponds-leur* », en leur montrant leur ignorance et en leur

prouvant que ceux qu'ils prennent comme intercesseurs ne le méritent pas, à savoir leurs idoles : *« Même s'ils ne possédaient rien »*, c'est-à-dire le poids d'un atome dans les cieux et sur terre, ni plus petit que cela ni plus grand ; bien plus, ils ne possèdent même pas d'intelligence susceptible de leur attirer des éloges, car ce ne sont que des objets inertes, faits de pierres, d'arbres, d'icônes ou autres. Peut-on dire que celui qui les prend comme intercesseurs possède une intelligence ou est-il plutôt le plus ignorant et le plus inique des hommes ?

﴿٤٤﴾. *« Dis-leur : Toute intercession n'appartient qu'à Allah ! »*, car c'est Lui qui dispose de tout et tout intercesseur Le craint et ne peut intercéder qu'avec Sa permission. Par conséquent, lorsqu'Il veut accorder Sa miséricorde à quelqu'un, Il permet à l'intercesseur qu'Il agréé d'intercéder, par miséricorde pour les deux.

Ensuite, Il a décrété que toute l'intercession Lui appartient, en disant : *« C'est à Lui qu'appartient le royaume des cieux et de la terre »*, c'est-à-dire tout ce qu'ils contiennent comme choses, actes et attributs. Aussi, est-il exigé de demander l'intercession de Celui qui la possède en se dévouant dans le culte qui Lui est rendu *« puis c'est à Lui que vous serez ramenés »*, et Il rétribuera celui qui lui a été dévoué avec la plus grande des récompenses et châtiara celui qui Lui a associé de fausses divinités avec le plus grand des châtiments.

﴿٤٥﴾-﴿٤٦﴾. *« Le cœur de ceux qui ne croient pas à l'Ultime Demeure répugne à entendre mentionner Allah seul. Mais lorsque sont mentionnés ceux qui sont invoqués en dehors de Lui, ils donnent aussitôt libre cours à leur joie. Dis : « Mon Dieu, Créateur des cieux et de la terre, Toi qui connais le caché et le manifesté, c'est Toi qui arbitreras entre Tes serviteurs l'objet de leurs différends ».*

Le Très Haut parle, ici, de l'état des polythéistes et des conséquences qu'implique leur associationnisme, à savoir que lorsqu'ils entendent *« mentionner Allah seul »* et que l'ordre leur est donné de Lui vouer un culte exclusif et d'abandonner tout ce qui est adoré en dehors de Lui, leur cœur répugne à cela et ils se détournent en montrant leur animosité. *« Mais lorsque sont mentionnés ceux qui sont invoqués en dehors de Lui »*, comme idoles et autres fausses divinités, et lorsqu'on les appelle à les adorer *« ils donnent aussitôt libre cours à leur joie »*, en se réjouissant de la mention de leurs objets d'adoration et dans la mesure où le polythéisme cadre bien avec leurs passions. C'est là, certes, le plus mauvais et le plus répugnant des comportements. Mais leur rendez-vous sera fixé au Jour de la résurrection où il leur sera demandé des comptes et où ils seront jugés pour leur comportement. Ce jour-là, ils verront si leurs idoles qu'ils adoraient en dehors d'Allah leur seront d'une quelconque utilité ?

﴿٤٦﴾. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Mon Dieu, Créateur des cieux et de la terre »*, c'est-à-dire Celui qui les a conçus et qui dispose d'eux *« Toi qui connais le caché »*, c'est-à-dire ce qui est caché à nos yeux et à nos connaissances *« et le manifesté »*, c'est-à-dire ce que nous voyons *« c'est Toi qui arbitreras entre Tes serviteurs, l'objet de leurs différends »*.

Parmi les plus grands différends, il y a celui qui oppose les monothéistes sincères qui proclament l'unicité d'Allah en disant qu'ils sont dans la voie de la Vérité et qu'ils auront le triomphe final à l'exclusion des autres, et les polythéistes qui adorent de fausses divinités avec Allah qu'ils mettent sur le même pied d'égalité avec Lui, en sous-estimant Allah et en se réjouissant lorsque leurs idoles sont

mentionnées mais en éprouvant de la répugnance à la mention du nom d'Allah, en prétendant après cela qu'ils sont dans la voie de la Vérité, en dehors des autres et qu'ils auront le triomphe final.

Allah dit à ce sujet : *« Certes, ceux qui croient, ceux qui pratiquent le judaïsme ainsi que les sabéens, les chrétiens, les zoroastriens et les polythéistes, Allah les départagera le Jour de la résurrection, car Il est Témoin de toute chose ».*

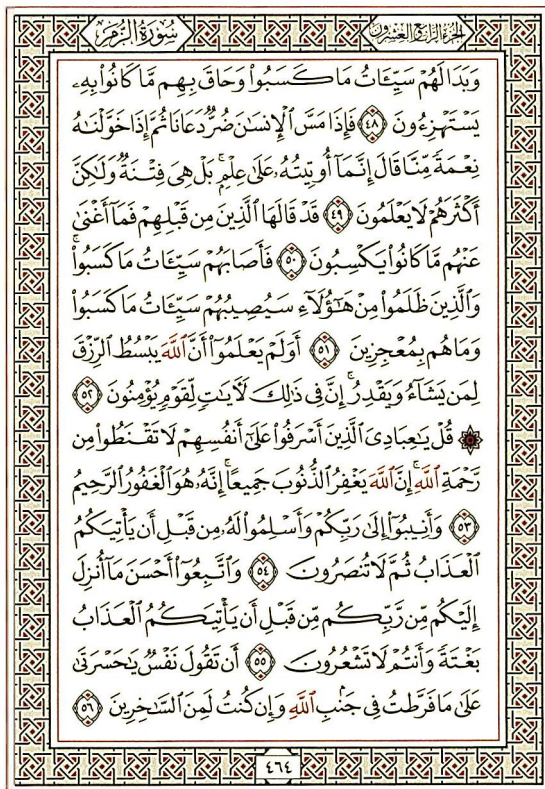
Ensuite, Il nous a informés comment les uns et les autres seront traités : *« Voici deux clans adverses qui disputent au sujet de leur Seigneur. Les négateurs recevront des vêtements de feu, et il leur sera versé sur la tête un liquide bouillant qui fera fondre leurs entrailles et leur peau, pendant que des massues de fer seront préparées à leur intention... »* Jusqu'à dire : *« Quant à ceux qui croient et font des œuvres pies, Allah les admettra dans des jardins sous lesquels coulent des ruisseaux, et ils seront ornés de parures d'or et de perles, et de soie vêtus ».*

Le Très Haut a dit aussi : *« Ceux qui ont cru et n'ont pas entaché leur foi avec une injustice, ceux-là auront la sécurité et ils seront guidés ».*

« Celui qui associe à Allah (de fausses divinités), Allah lui interdira le paradis et il aura le feu pour demeure ».

Il y a dans ce verset la preuve de Sa création absolue, de Sa science absolue et de Son jugement absolu entre les hommes. En effet, Son pouvoir à partir duquel ont été conçues les créatures, et Sa science qui cerne toute chose, prouvent la réalité de Son jugement entre ses serviteurs, leur résurrection ainsi que Sa connaissance de leurs actes bons ou mauvais et leur rétribution. Quant à Son pouvoir de création, il prouve Sa science : *« Ne sait-Il pas ce qu'Il a créé ? ».*

﴿٤٧﴾-﴿٤٩﴾. « Si les injustes possédaient tout ce



que contient la terre, et autant encore, ils n'hésiteraient pas à l'offrir, le Jour de la résurrection, pour échapper aux affreux tourments de ce Jour, lorsqu'ils verront apparaître, de la part d'Allah, des choses dont ils ne se doutaient guère, car toutes les mauvaises actions qu'ils avaient commises leur apparaîtront et les menaces qu'ils avaient tournées en dérision les envelopperont de toutes parts ! ».

Après avoir rappelé qu'Il est le seul Juge entre les créatures et après avoir rappelé le discours infâme des polythéistes, et comme les âmes se trouvaient dans l'attente de savoir ce qu'il adviendrait d'elles le Jour de la résurrection, le Très Haut ajoute qu'ils seront livrés *« aux affreux tourments de ce Jour »*, de même qu'ils ont soutenu d'affreux propos mécréants et associationnistes. Et à supposer qu'ils aient tout ce qui se trouve

sur terre comme or, argent, perles, bêtes, arbres, cultures, demeures, meubles et autres richesses, et qu'ils voudront les donner pour échapper au châtement, ils ne le pourront pas et cela ne sera nullement accepté d'eux : *« Le Jour où ni argent ni enfants ne seront d'aucune utilité, sauf celui qui viendra à Allah avec un cœur sain »*.

﴿٤٥﴾. *« Lorsqu'ils verront apparaître, de la part d'Allah, des choses dont ils ne se doutaient guère »*, en voyant Son courroux et Sa colère, alors qu'ils pensaient s'attendre à autre chose *« car toutes les mauvaises actions qu'ils avaient commises leur apparaîtront »*, c'est-à-dire toutes les choses qui leur font du tort en raison de leur arrogance et de leurs agissements *« et les menaces qu'ils avaient tournées en dérision les envelopperont de toutes parts ! »*, les menaces et les mises en garde contre le châtement et le supplice qu'ils subiront.

﴿٤٦﴾ ﴿٤٧﴾. *« Lorsque l'homme est affligé d'un malheur, c'est à Nous qu'il fait appel ; mais lorsque Nous lui accordons quelques faveurs, il s'empresse de dire : « Je les dois à mon savoir ! », alors que c'est plutôt une épreuve à laquelle Allah le soumet. Mais la plupart des hommes ne s'en doutent guère. Cela avait déjà été dit par ceux qui les ont devancés, mais tous les biens qu'ils avaient accumulés ne leur ont été d'aucun secours. Ainsi, les générations passées ont eu à subir les suites de leurs méfaits ; de même que les générations présentes auront à expier les leurs, car Allah ne saurait être mis en échec. Ne savent-ils pas qu'Allah dispense Ses dons avec largesse ou parcimonie à qui Il veut ? Il y a là, en vérité, de multiples signes pour ceux qui ont la foi »*.

Le Très Haut nous parle, ici, de l'état de l'homme et de sa nature qui, lorsqu'il est l'objet d'un tort, comme une maladie, une affliction ou une peine *« c'est à Nous qu'il fait appel »*, en Nous suppliant de le soulager de son tort *« mais lorsque Nous lui*

accordons quelques faveurs », en le soulageant de son tort et en dissipant son affliction, il revient à sa mécréance et à son ingratitude, en disant : *« Je les dois à mon savoir ! »*, c'est-à-dire une science venant d'Allah comme quoi je suis digne de ces faveurs et que je les mérite, car je suis noble à Ses yeux, ou plutôt une science venant de ma part sur la façon d'obtenir ces faveurs.

Le Très Haut dit : *« Alors que c'est plutôt une épreuve »* à laquelle Allah soumet Ses serviteurs pour distinguer ceux qui Lui rendent grâce de ceux qui Le renient, *« mais la plupart des hommes ne s'en doutent guère »*. C'est pour cela qu'ils considèrent l'épreuve comme une faveur en se plongeant dans une grande confusion.

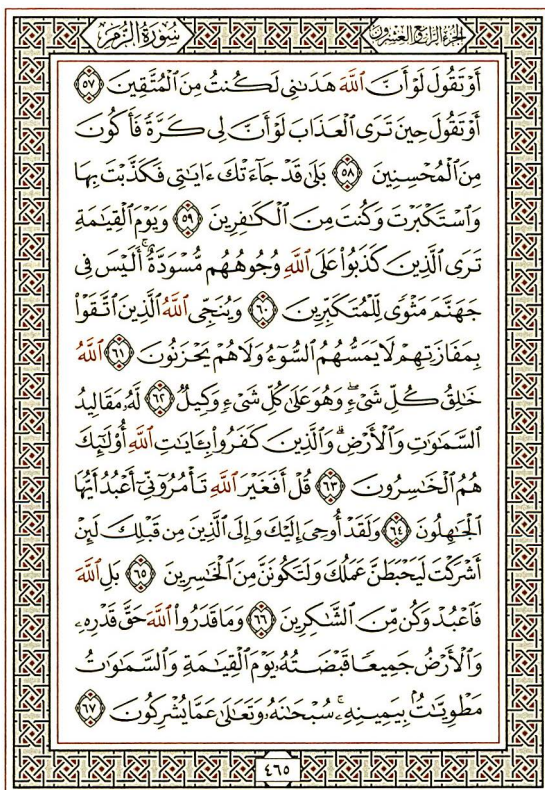
Le Très Haut ajoute : *« Cela avait déjà été dit par ceux qui les ont devancés »*, c'est-à-dire cette parole *« Je les dois à mon savoir ! »* qui ne cesse d'être transmise par les négateurs de tous temps qui n'attribuent aucune des faveurs à leur Seigneur et qui ne Lui reconnaissent aucun droit ; tel est leur comportement depuis toujours jusqu'à ce qu'ils finissent par être exterminés, sans que cela ne leur soit d'aucune utilité. *« Mais tous les biens qu'ils avaient accumulés ne leur ont été d'aucun secours »* lorsque le châtement survint.

« Ainsi, les générations passées ont eu à subir les suites de leurs méfaits », c'est-à-dire les châtements et les conséquences de leurs agissements *« de même que les générations présentes auront à expier les leurs »*, car ils ne sont pas meilleurs qu'eux et ils n'ont rien à faire valoir pour justifier leurs agissements.

Après avoir rappelé qu'ils ont été obnubilés par l'argent – en prétendant par leur ignorance – que cet argent indique la bonne situation de son propriétaire, le Très Haut leur répond que les ressources

qu'Il accorde n'indiquent pas cela, car « *Il dispense Ses dons avec largesse* » à qui Il veut parmi Ses serviteurs, qu'il soit vertueux ou dépravé « *ou parcimonie* », c'est-à-dire qu'Il les retient pour qui Il veut parmi Ses serviteurs, qu'il soit vertueux ou dépravé. Aussi, Ses ressources sont partagées entre toutes les créatures, alors que la foi et les bonnes actions sont spécifiques aux meilleures d'entre elles « *Il y a là, en vérité, de multiples signes pour ceux qui ont la foi* ». C'est-à-dire les signes que sont Sa dispense des dons avec largesse ou parcimonie, en sachant que cela découle de la sagesse et de la miséricorde et que le Très Haut est le mieux informé de l'état de Ses serviteurs. Il peut, en effet, leur retenir Ses dons par compassion pour eux, car s'Il les dispense avec largesse, ils sèmeront la corruption sur terre. Ce faisant, Allah aura pris en considération l'intérêt de leur religion qui est la source de leur bonheur et de leur salut. Et Allah est plus savant.

﴿٣٧﴾. « Dis : « *Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez point de la miséricorde divine ! En vérité, Allah absout tous les péchés, car Il est le Clément et le Compatissant. Revenez donc vers votre Seigneur ! Soumettez-vous à Lui, avant d'être surpris par le châtiment sans que vous puissiez bénéficier d'aucun secours ! Suivez ce que votre Seigneur vous a révélé de plus beau, avant que le châtiment ne tombe sur vous à l'improviste, au moment où vous y attendriez le moins, et avant que l'âme ne soit réduite à s'écrier : « Quel malheur d'avoir été si négligente envers Allah et de m'être rangée du côté des railleurs ! ». Ou à dire : « Si Allah m'avait guidée, j'aurais été parmi ceux qui Le craignent ! ». Ou à dire, à la vue du châtiment : « Si je pouvais retourner sur terre, je serais du nombre des vertueux ! ». « Regrets bien tardifs, lui sera-t-il dit. Mes*



signes te sont bien parvenus, et tu les as, cependant, traités de mensonges, préférant par orgueil rejoindre le camp des infidèles ! ».

Le Très Haut informe Ses serviteurs qui commettent des excès à leur propre détriment de l'ampleur de Sa miséricorde en les incitant à revenir vers Lui avant que cela ne soit trop tard pour eux. Il dit à cet effet : « *Dis* » ô Messenger ainsi que ceux qui le suivent dans son apostolat en appelant les gens à Allah, en leur parlant de leur Seigneur : « *Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment* » en suivant ce que leurs âmes leur suggèrent comme péchés et désobéissance suscitant le courroux du Connaisseur de l'invisible : « *ne désespérez point de la miséricorde d'Allah* », c'est-à-dire ne perdez pas espoir en la miséricorde d'Allah en causant votre propre perte sous prétexte que vous avez commis beaucoup de péchés et que vous

avez accumulé de nombreux défauts et qu'il n'y a aucun moyen de faire disparaître cela et aucune voie à suivre pour les expier. En agissant ainsi, vous persistez dans votre désobéissance et vous vous entêtez à susciter le courroux d'Allah à votre rencontre. Bien au contraire, vous devez connaître votre Seigneur par Ses noms qui indiquent Sa générosité et Sa bienfaisance et savoir *« qu'Allah absout tous les péchés »*, que ce soit l'associationnisme, le meurtre, la fornication, l'usure, l'injustice et autres péchés capitaux et mineurs et *« qu'Il est le Clément et le Compatissant »*, c'est-à-dire que Ses attributs de la clémence et de la compassion sont concomitants et essentiels et que leurs effets sont toujours visibles dans l'univers, déversant les bienfaits nuit et jour sur les créatures. Certes, le don est préférable à Allah que la privation alors que Sa miséricorde a précédé Sa colère et a pris le dessus sur elle. Cependant, il y a des causes pour obtenir Son pardon et Sa compassion et si quelqu'un n'arrive pas à respecter ces causes, il aura fermé devant lui les portes de la compassion et du pardon. La plus grande et la plus importante d'entre elles, voire la principale et la cause sine qua non, est le retour vers Allah par le repentir sincère, l'invocation, les supplications et l'adoration... Optons donc pour cette cause majestueuse et suivons cette voie sublime.

C'est pour cela qu'Il a ordonné de revenir vers Lui et de s'empressez de le faire, en disant : *« Revenez donc vers votre Seigneur ! »* avec vos cœurs *« soumettez-vous à Lui »* avec vos organes, puisque la soumission du cœur implique celle des organes.

Dans Sa parole : *« Revenez donc vers votre Seigneur, soumettez-vous à Lui »*, il y a une incitation à faire preuve de sincérité

et de dévouement, car sans cela, les œuvres intérieures et extérieures ne seront d'aucune utilité *« avant d'être surpris par le châtiment »* une surprise qui ne vous laissera aucune chance de repousser le châtiment *« sans que vous puissiez bénéficier d'aucun secours »*.

C'est comme s'il avait été dit : *« Qu'est-ce que le retour vers Allah et l'Islam ? Et quels sont leurs détails et leurs actes ? »*. A ces questions, Allah répond ainsi : *« Suivez ce que votre Seigneur vous a révélé de plus beau »*, de ce qu'Il vous a ordonné comme actes intérieurs, à l'image de l'amour d'Allah, la crainte révérencielle qu'on Lui doit, l'espérance en Lui, les conseils à donner à Ses serviteurs, la bienfaisance envers eux et l'abstention de tout mal à leur rencontre, et comme actes extérieurs, à l'image de la prière, de la zakât, du jeûne, du pèlerinage, des aumônes et autres actes de bienfaisance ordonnés par Allah. Tel ce qui nous a été révélé de plus beau par notre Seigneur. Par conséquent, celui qui suit ce qui lui a été ordonné par son Seigneur dans cette optique est considéré comme repentant et soumis.

« Avant que le châtiment ne tombe sur vous à l'improviste, au moment où vous vous y attendriez le moins », tout cela fait partie de l'incitation à prendre l'initiative et à exploiter les occasions pour revenir vers Allah.

Ensuite, Il les mit en garde contre le fait de persister dans leur insouciance jusqu'à ce qu'arrive le Jour où ils seront en proie aux regrets qui ne seront plus d'aucune utilité *« Avant que l'âme ne soit réduite à s'écrier : « Quel malheur d'avoir été si négligente envers Allah ! »*, c'est-à-dire envers Ses droits *« et de m'être rangée »* dans ce bas-monde *« du côté des railleurs »*, en tournant en dérision la rétribution

jusqu'à ce que je l'aie vue de mes propres yeux.

« *Ou à dire : « Si Allah m'avait guidée, j'aurais été parmi ceux qui Le craignent ».* Le mot « *Si* » dans ce contexte sert à faire un vœu, c'est-à-dire plutôt à Allah que je sois guidé et je serais dès lors un vertueux qui échappera au châtiment et méritera la récompense. Le mot « *Si* » ici n'est pas conditionnel, car si c'était le cas, ces gens-là justifieraient leur égarement par le décret divin et la prédestination, ce qui est une vaine justification, car le Jour de la résurrection, toute vaine justification disparaîtra.

« *Ou à dire, à la vue du châtiment* » et en étant certaine de sa survenance « *Si je pouvais retourner sur terre, je serais du nombre des vertueux* ».

Le Très Haut dit que cela est impossible et inutile, car il ne s'agit là que de vœux vains et irréels, car cet appel à l'homme ne se renouvelle pas après le rejet du premier appel « *Mes signes te sont bien parvenus* », qui montrent d'une façon évidente la Vérité qui ressort de cet appel « *et tu les as, cependant, traités de mensonges, préférant par orgueil* » ne pas les suivre « *rejoindre le camp des infidèles* ». Aussi, la demande de retour sur terre est une question vaine et inutile « *Même s'ils y retournent, ils reviendront à ce qui leur était interdit, car ils sont des menteurs* ». S6. V28.

﴿٥٩﴾-﴿١٤﴾. « *Le Jour de la résurrection, ceux qui auront menti sur le compte d'Allah apparaîtront le visage noir d'épouvante. La Géhenne ne constitue-t-elle pas un asile pour les orgueilleux? Allah sauvera ceux qui auront été pieux en leur faisant gagner (leur place au paradis). Nul mal ne leur sera infligé et toute tristesse leur sera épargnée* ».

Le Très Haut nous parle, ici, de l'affront que subiront ceux qui ont menti sur Son compte, ceux qui auront le visage

noir comme les ténèbres d'une nuit obscure et qui seront connus par ce signe le Jour du rassemblement. Dans la mesure où la Vérité est immaculée et évidente, de même qu'ils l'ont noircie par leurs mensonges, Allah noircira leurs visages, comme conséquence de leurs actes.

Ils auront donc le visage noir et ils subiront le châtiment rigoureux dans la Géhenne. C'est pour cela qu'Il a dit : « *La Géhenne ne constitue-t-elle pas un asile pour les orgueilleux?* » envers la Vérité et envers l'adoration de leur Seigneur, ceux qui ont menti sur Son compte? Oui, certes, par Allah! Elle constitue bien un asile où les orgueilleux trouveront le châtiment, le courroux et l'affront en raison de leur orgueil. Mentir sur Allah consiste à Lui attribuer des semblables, un fils ou une compagne, parler de Lui en des termes qui ne conviennent pas à Sa majesté, revendiquer la prophétie ou attribuer à Sa Loi ce qui n'y figure pas en prétendant que c'est Allah qui l'a dit et légiféré.

Après avoir mentionné l'état des orgueilleux, Il mentionna celui des vertueux, en disant : « *Allah sauvera ceux qui auront été pieux en leur faisant gagner (leur place au paradis)* ». Il en est ainsi parce que ces pieux auront réalisé les causes du salut, à savoir la crainte révérencielle d'Allah qui est l'arme la plus efficace devant tout malheur ou affliction « *Nul mal ne leur sera infligé* », c'est-à-dire le châtiment qui leur fait du tort « *et toute tristesse leur sera épargnée* ». Ils seront donc à l'abri aussi bien du châtiment que de la tristesse, ce qui est le summum de la sécurité.

Ils auront donc la sécurité totale qui les accompagnera jusqu'à ce qu'ils arrivent à la Demeure de la Paix. Dès lors, ils seront à l'abri de tout tort et de toute nuisance, et ils seront imprégnés du signe de la

béatitude, en disant : « *Louange à Allah qui nous a débarrassés de la tristesse. Notre Seigneur est Pardonneur et Il reconnaît volontiers (nos mérites)* ». S35. V34.

﴿٥٣﴾-﴿٥٤﴾. « *Allah est le Créateur de toute chose, et de toute chose Il est le Garant. Il possède les clefs des cieux et de la terre et ceux qui ont nié les signes d'Allah, ceux-là sont voués à la perdition* ».

Le Très Haut nous informe sur Sa grandeur et Sa perfection qui impliquent la perdition de ceux qui Le nient, en disant : « *Allah est le Créateur de toute chose* ». Cette expression et d'autres qui sont légion dans le saint Coran prouvent que toute chose – sauf Allah, Ses noms et Ses attributs – est créée. Il y a là une réponse à tous ceux qui parlent de la prééternité de certaines choses, comme les philosophes qui soutiennent que les cieux et la terre existent de tous temps ou ceux qui prétendent que les âmes existent aussi de tous temps, ainsi que d'autres thèses absurdes qui dépouillent Allah de tout pouvoir de création.

Certes, la parole d'Allah ne fait pas partie des choses créées, car la parole est l'attribut de celui qui parle. Or, Allah, avec Ses noms et Ses attributs, est le Premier qui n'a pas de précédent. Les partisans du Mutazilisme se sont basés sur ce verset pour prétendre que la parole d'Allah est créée, ce qui est la plus grande des ignorances, car Allah est toujours resté tel quel avec Ses noms et Ses attributs, et aucun attribut n'est venu se greffer sur Lui, de même qu'Il n'a jamais été dépouillé de l'un de Ses attributs, à un moment ou un autre.

De ce qui précède, il ressort qu'Allah rapporte sur Sa noble essence qu'Il est le Créateur de tout l'univers supérieur et inférieur et qu'Il est le Garant de toute chose. Or, la garantie absolue exige la

science absolue du Garant de tout ce dont Il est Garant et Sa connaissance de tous les détails afférents ; de même qu'elle exige un pouvoir absolu sur ce dont Il est le Garant pour pouvoir en disposer ainsi qu'une sagesse et une connaissance des formes de disposition pour en disposer selon la forme la plus convenable. La garantie n'est possible qu'avec ces exigences ; tout ce qui la diminue, la rend imparfaite.

Par ailleurs, il est établi qu'Allah est exempt de tout défaut dans l'un ou l'autre de Ses attributs. Par conséquent, en nous informant qu'Il est le Garant de toute chose, cela prouve l'immanence de Sa science qui embrasse toute chose, ainsi que la perfection de Son pouvoir dans la disposition de toute chose, la perfection de Sa disposition et la perfection de Sa sagesse avec laquelle Il met toute chose à sa place.

« *Il possède les clefs des cieux et de la terre* », c'est-à-dire sur le plan de la science et de la disposition « *Nul ne saurait empêcher Allah de dispenser une quelconque miséricorde aux hommes comme nul ne peut dispenser ce qu'Il retient et Il est le Puissant, le Sage* ». S35. V2.

Après avoir montré certains signes de Sa grandeur susceptibles de remplir les cœurs de vénération et de majesté devant Lui, le Très Haut nous montre l'état de ceux qui font l'inverse, c'est-à-dire qui refusent de Le vénérer comme Il le mérite et comme Il sied à Sa majesté, en disant : « *Et ceux qui ont nié les signes d'Allah* », qui prouvent la Vérité évidente et la Voie droite « *ceux-là sont voués à la perdition* ». Ils ont perdu ce qui constitue le moyen pour les cœurs de se réformer par la sincérité et le dévouement envers Allah, pour les langues par l'évocation d'Allah et pour les organes par l'obéissance à Allah, en substituant à cela tout ce qui est de

nature à corrompre les cœurs et les corps, perdant, par voie de conséquence, les jardins de la félicité et méritant le châtement rigoureux.

﴿٦٤﴾-﴿٦٥﴾. « Dis : « M'ordonnerez-vous d'en adorer un autre qu'Allah, ignorants que vous êtes ? Il t'a été inspiré ainsi qu'à ceux qui t'ont précédé que, si tu Me donnais un associé, tes œuvres seraient réduites à néant et que tu serais d'entre les perdants. Adore plutôt Allah et sois de ceux qui sont reconnaissants ».

« Dis » ô Messenger à ces ignorants qui t'invitent à adorer un autre qu'Allah : « M'ordonnerez-vous d'en adorer un autre qu'Allah ? ». C'est-à-dire que cet ordre découle de votre ignorance, sinon si vous aviez connaissance qu'Allah qui est Parfait à tout point de vue et qui est L'auteur de tous les bienfaits, est le seul qui mérite l'adoration, en dehors de ceux qui sont imparfaits à tout point de vue et ne peuvent ni être utiles ni nuire, vous ne m'ordonneriez pas cela.

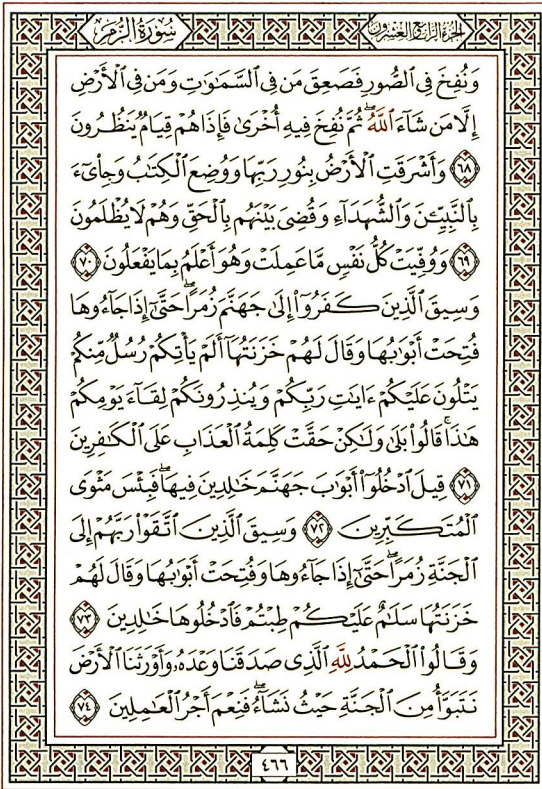
Il en est ainsi parce que l'associationnisme fait diminuer les œuvres et corrompre le comportement. C'est pour cela qu'Il a dit : « Il t'a été inspiré ainsi qu'à ceux qui t'ont précédé » parmi tous les prophètes « que, si tu Me donnais un associé, tes œuvres seraient réduites à rien ». Ce mot englobe toutes les œuvres. En effet, dans tous les enseignements des prophètes, l'associationnisme est considéré comme une source de diminution de toutes les œuvres, comme a dit le Très Haut dans la sourate El-An'âm, après avoir mentionné les noms de nombreux messagers et prophètes : « Telle est la guidance d'Allah au moyen de laquelle Il guide les serviteurs de Son choix ; Lui eussent-ils donné un associé que toutes les œuvres qu'ils avaient accomplies auraient été réduites à néant ». S6. V88.

« Et que tu serais d'entre les perdants » qui perdront leur religion et leur vie dernière, car l'associationnisme fait perdre les œuvres et mériter le châtement et l'affront.

Il a dit ensuite : « Adore plutôt Allah ». Après avoir dit que les ignorants ordonnent à Son messenger (ﷺ) l'associationnisme et après avoir montré l'abomination d'une telle chose, le Très Haut ordonne à ce dernier de faire preuve de sincérité en lui disant : « Adore plutôt Allah » c'est-à-dire dévoue-toi à Lui dans ton culte sans Lui associer quoi que ce soit « et sois de ceux qui sont reconnaissants » envers Allah pour les avoir assistés dans la voie de l'unicité. En effet, de même qu'Allah doit être remercié pour les bienfaits terrestres, comme la santé du corps, l'obtention des ressources et autres, Il doit être remercié aussi pour Ses bienfaits spirituels, comme l'assistance dans la voie de la sincérité et de la piété. Bien plus, les bienfaits spirituels sont les véritables bienfaits. En reconnaissant qu'ils proviennent d'Allah et en rendant grâce à Allah pour cela, il y a un moyen d'éviter le péché de la fatuité et de l'ostentation auquel sont exposés beaucoup de dévots en raison de leur ignorance. Sinon, si le dévot connaît la réalité des choses, il ne sera jamais infatué pour un bienfait qui demande de sa part un maximum de reconnaissance.

﴿٦٧﴾. « Ils n'ont pas évalué Allah à Sa juste valeur : Il saisira la terre toute entière au Jour de la résurrection et les cieux seront ployés dans Sa dextre. Gloire à Lui et exalté soit-Il au-delà de ce qu'ils Lui associent ! ».

Le Très Haut dit que ces polythéistes n'ont pas évalué leur Seigneur à Sa juste valeur et ne L'ont pas glorifié comme il sied à Sa grandeur ; bien au contraire, ils ont fait tout ce qui est opposé à cela en



Lui associant de fausses divinités qui sont imparfaites dans leurs attributs et leurs actes à tout point de vue et qui ne peuvent ni être utiles ni nuire ni posséder quoi que ce soit du pouvoir de créer ou de disposer de cet univers. Ils ont mis donc sur le même pied d'égalité ces créatures imparfaites et le Créateur Parfait et Tout Puissant dont la puissance est telle que toute la terre sera saisie par Lui au Jour de la résurrection et que les cieux – en dépit de leur grandeur et de leur immensité – seront ployés dans Sa dextre. Aussi, celui qui le met sur le même pied d'égalité que les fausses divinités ne l'aura pas glorifié à Sa juste valeur. Y a-t-il, par conséquent, plus injuste que lui ?

« Gloire à Lui et exalté soit-Il au-delà de ce qu'ils Lui associent ! ». C'est-à-dire qu'Il soit purifié et exempt de toute associationnisme de leur part.

« L'on soufflera dans la trompe et les habitants des cieux et de la terre seront foudroyés excepté ceux qu'Allah voudra (épargner) ; puis il y sera soufflé une seconde fois, et les voilà aussitôt debout dans l'attente (du Jugement) ».

La terre resplendira de la lumière de son Seigneur et le livre (des œuvres) sera déposé (devant leurs auteurs). On fera venir les prophètes et les témoins et les hommes seront jugés selon la Vérité sans être lésés en rien.

Chaque personne sera rétribuée selon ses œuvres et Il sait mieux (que quiconque) ce qu'ils auront accompli ».

Après leur avoir rappelé Sa toute-puissance pour leur inspirer Sa crainte, le Très Haut leur rappela les affres de la résurrection pour les encourager aux bonnes œuvres et les inciter à renoncer à leur associationnisme. Il a dit : « L'on soufflera dans la trompe ». Il s'agit d'une trompe immense dont seul Allah connaît l'immensité ainsi que ceux à qui Il a montré une partie de Sa science parmi Ses serviteurs. C'est Israfil (عليه السلام), un des anges rapprochés et un des porteurs du Trône qui y soufflera.

« Et les habitants des cieux et de la terre seront foudroyés », c'est-à-dire que tous les habitants des cieux et de la terre s'évanouiront ou mourront selon différentes versions, en entendant le souffle de cette trompe et en sachant qu'il annonce la fin du monde.

« Excepté ceux qu'Allah voudra (épargner) », c'est-à-dire ceux qu'Allah aura affermi au moment du souffle et qui ne seront pas foudroyés, comme les martyrs ou certains d'entre eux. Ce sera là le premier souffle de la trompe, celui du foudroiement et de la frayeur.

« Puis il y sera soufflé une seconde fois », c'est-à-dire le souffle de la résurrection « et

les voilà aussitôt debout dans l'attente (du Jugement) ». C'est-à-dire qu'ils sortiront de leurs tombeaux pour être ressuscités et jugés, les corps formés de nouveau, animés de leurs âmes, les regards figés. « Dans l'attente »

de ce qui sera fait d'eux.

❁. *« La terre resplendira de la lumière de son Seigneur »*. Il ressort de cela que les lumières existantes aujourd'hui disparaîtront le Jour de la résurrection et se dissiperont. Il en sera ainsi parce qu'Allah nous a informés que le soleil sera obscurci, que la lune s'affaîssera, que les étoiles auront perdu leur éclat et les gens se trouveront dans une obscurité. La terre s'illuminera à ce moment-là de la lumière de son Seigneur lorsque Celui-ci se manifestera et viendra pour juger entre Ses serviteurs. Ce Jour-là, Allah donnera aux créatures une force et une capacité de supporter Sa lumière et de ne pas y être brûlés. Ils pourront aussi Le regarder, car Sa lumière est tellement intense que s'Il la dévoile, elle brûlera tout ce que Sa vue aura atteint parmi Sa création.

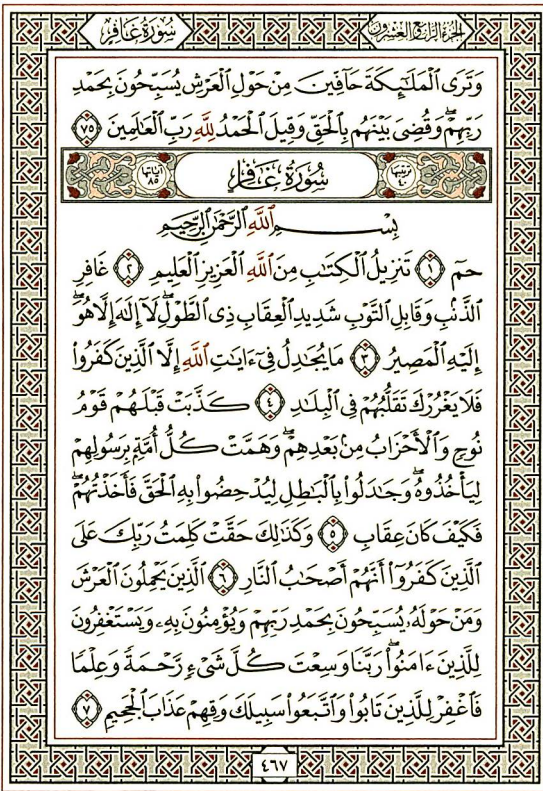
« Et le livre (des œuvres) sera déposé », c'est-à-dire le registre dans lequel sont inscrites les œuvres ; il sera étalé pour que chacun puisse lire ses bonnes et ses mauvaises œuvres, comme a dit le Très Haut dans un autre verset : « Alors on (leur) présentera le livre (de leurs œuvres) et tu verras les criminels apeurés à l'idée de ce qu'il contient. Malheur à nous ! diront-ils, pourquoi ce registre cerne-t-il tous les péchés, capitaux ou véniels, qu'il passe en revue ? Ils trouveront leurs œuvres présentées (sous leurs yeux) et ton Seigneur ne lèsera personne ». S18. V49.

Il sera dit à l'homme comme signe de la parfaite justice et équité : *« Lis donc ton livre ! En ce Jour Il suffit que tu demandes des comptes à toi-même ! »*. S17. V14.

« On fera venir les prophètes », pour être interrogés sur leur transmission de leurs messages à leurs peuples et pour être témoins contre eux « et les témoins », parmi les anges, les membres du corps et la terre « et les hommes seront jugés selon la Vérité », c'est-à-dire la justice absolue et l'équité totale, car c'est un Jugement qui émane de Celui qui ne lèse personne, ne serait-ce du poids d'un atome et dont la science embrasse toute chose, alors que Son Livre, c'est-à-dire la Tablette bien gardée garde tout ce que les hommes ont fait comme œuvres et les anges scribes qui ne désobéissent jamais à leur Seigneur inscrivent tout ce que les hommes accomplissent de bien ou de mal, de même que les témoins les plus intègres témoigneront de l'équité du Jugement qui sera prononcé. Ce Jugement sera accepté par toutes les créatures qui reconnaîtront la justice et la louange d'Allah et, partant, Sa science, Sa sagesse, Sa puissance et Sa miséricorde, qu'ils n'imaginaient pas et que leurs langues ne pouvaient exprimer. C'est pourquoi Il a dit : « Chaque personne sera rétribuée selon ses œuvres et Il sait mieux (que quiconque) ce qu'ils auront accompli ».

❁-❁. *« les mécréants seront conduits en groupes à la Géhenne. Lorsqu'ils s'y présenteront, ses portes leur seront ouvertes et ses gardiens leur diront : « Des envoyés choisis parmi vous ne sont-ils pas venus vous trouver en vous récitant les versets de votre Seigneur et en vous mettant en garde contre la rencontre prévue en ce Jour ? ». « Certes, répondront-ils, mais la décision du châtiment à l'encontre des mécréants est inéluctable »*.

« Entrez, leur sera-t-il dit, par les différentes portes de la Géhenne, où vous demeurerez à jamais. Quel détestable asile que celui des orgueilleux !



Ceux qui auront craint leur Seigneur seront conduits en groupes vers le paradis. Lorsqu'ils s'y présenteront, ses portes leur seront grandes ouvertes et ses gardiens leur diront : « La Paix soit sur vous, vous étiez d'une telle suavité ! Entrez-y pour y demeurer à jamais.

Louange à Allah qui nous a tenu Ses promesses, diront-ils, et nous a donné la terre en héritage en nous permettant de prendre place au paradis, là où nous le désirons. Quelle excellente rétribution que celle de ceux qui oeuvrent (pieusement). Tu verras les anges entourant le Trône (divin) proclamant Sa gloire en usant des louanges propres à leur Seigneur. Ils seront jugés selon la Vérité et on clamera : la louange revient à Allah le Seigneur des univers ! ».

Après avoir rappelé Son jugement de Ses serviteurs qu'Il avait réunis dans Sa création, Ses ressources et Sa disposition,

dans le bas-monde, puis au Jour de la résurrection, au moment du rassemblement du Jugement dernier, le Très Haut sépara Ses serviteurs au moment de la rétribution comme ils étaient séparés dans leur vie terrestre par la foi et la mécréance, la piété et la dépravation. Il a dit : « *Les mécréants seront conduits en groupes à la Géhenne* ».

C'est-à-dire qu'ils seront poussés violemment par les anges durs et inflexibles vers la plus mauvaise des demeures, à savoir la Géhenne, source de tous les malheurs et lieu de tous les supplices, comme a dit le Très Haut : « *Ce Jour-là, ils seront poussés brutalement dans le feu de la Géhenne* ». S52. V13.

C'est-à-dire qu'ils y seront poussés en raison de leur refus d'y entrer. Ils y seront conduits « *en groupes* », c'est-à-dire en cohortes dispersées, chacune d'elles selon les affinités des membres qui la composent et en fonction de leurs œuvres, les uns maudissant les autres et les désavouant. « *Lorsqu'ils s'y présenteront* » c'est-à-dire qu'une fois qu'ils seront devant la Géhenne « *ses portes leur seront ouvertes* », c'est-à-dire s'ouvriront à leur vue pour devenir leur demeure éternelle.

« *Et ses gardiens leur diront* », en leur annonçant le malheur éternel qui les attend et le châtiment perdurable et en les blâmant pour les œuvres qui les ont amenés à ce lieu affreux « *Des envoyés choisis parmi vous ne sont-ils pas venus vous trouver ?* ». C'est-à-dire des envoyés issus de vous-mêmes, que vous connaissez et dont vous connaissez la sincérité et qui vous transmettaient leurs messages « *en vous récitant les versets de votre Seigneur* », avec lesquels Allah les a envoyés et qui prouvent la Vérité évidente avec les

arguments les plus clairs *« et en vous mettant en garde contre la rencontre prévue en ce Jour ? »*. C'est-à-dire que cela vous impose de les suivre et d'éviter le châtement de ce Jour en faisant preuve de piété. Or, votre état fut tout à fait contraire à cela.

« Certes, répondront-ils » en reconnaissant leurs péchés et en souscrivant au fait que l'argument d'Allah s'est bien établi contre eux et les messagers de Notre Seigneur sont bien venus nous apporter Ses versets et Ses signes en nous mettant en garde contre la survenue de ce Jour *« mais la décision du châtement à l'encontre les mécréants est inéluctable ! »*, c'est-à-dire qu'en raison de leur mécréance, la décision du châtement qui attend tous ceux qui rejettent les signes d'Allah et renient ce que leur apportent Ses messagers est devenue inéluctable à leur rencontre. Au demeurant, ils ont reconnu leurs péchés et l'établissement de l'argument d'Allah contre eux.

« Entrez ! leur sera-t-il dit » à titre de mépris et d'avilissement *« par les différentes portes de la Géhenne »*, chaque groupe entrera par la porte qui lui convient et qui est conforme à ses œuvres *« où vous demeurerez à jamais »*, éternellement, sans pouvoir la quitter et sans que le châtement ne leur laisse de répit *« Quel détestable asile que celui des orgueilleux ! »*. C'est-à-dire quel odieux gîte que celui où ils se trouveront, en l'occurrence le feu, en raison de leur arrogance vis-à-vis de la Vérité. Par conséquent, leur rétribution sera à la mesure de leurs actes, avec l'avilissement, l'affront et le mépris.

Ensuite, Il dit au sujet des élus du paradis : *« Ceux qui auront craint leur Seigneur seront conduits en groupes au paradis »*. C'est-à-dire ceux qui ont proclamé l'unicité de leur Seigneur et ont

œuvré dans Son adoration, seront conduits avec respect et noblesse, par délégations *« au paradis »* heureux et réjouis, chaque groupe avec celui dont les œuvres correspondent aux siennes. *« Lorsqu'ils s'y présenteront »*, c'est-à-dire qu'une fois arrivés à destination devant ses palais somptueux et que son odeur leur parvient, en prenant conscience de l'éternité et de la félicité qui les attendent *« ses portes leur seront ouvertes »*, une ouverture de noblesse pour les plus nobles des gens afin qu'ils y soient honorés *« et ses gardiens leur diront »* à titre de félicitations et de bienvenue *« La Paix soit sur vous ! »*, c'est-à-dire un salut contre tout tort, mal ou infortune *« vous étiez d'une telle suavité »*, c'est-à-dire que vos cœurs sont devenus suaves par la connaissance d'Allah, Son amour et Sa crainte, vos langues par Son évocation et vos organes par Son adoration et, partant, *« Entrez-y pour y demeurer à jamais »*, car c'est une Demeure agréable et seuls les élus lui conviennent.

Il a dit au sujet de la Géhenne : *« Ses portes leur seront ouvertes »* alors qu'Il a dit au sujet du paradis : *« Ses portes leur seront grandes ouvertes »*. C'est-à-dire que dès leur arrivée devant la Géhenne, les réprouvés de l'enfer y entreront sans attendre, et cette ouverture systématique des portes leur jettera son souffle de chaleur au visage. Quant au paradis, il est la Demeure supérieure et élevée, somptueuse et chère, auquel ne peut arriver n'importe lequel des gens, mais bien ceux qui ont respecté les causes qui y mènent. Malgré cela, ils auront besoin pour y entrer de l'intercession de la plus noble des créatures aux yeux d'Allah. En effet, les portes du paradis ne leur seront pas ouvertes seulement en y accédant, mais ils demanderont l'intercession de Mohammed (ﷺ) auprès d'Allah. Une fois

que Mohammed (ﷺ) aura intercédé, Allah acceptera son intercession.

Il y a dans ces versets la preuve que l'enfer et le paradis possèdent des portes qui s'ouvrent et se ferment et que chacun d'eux possède des gardiens. Ils sont les deux demeures où ne peuvent entrer que ceux qui les méritent contrairement aux autres lieux et demeures.

« *Louange à Allah qui nous a tenu Ses promesses, diront-ils* ». Ils diront cela une fois qu'ils y seront entrés, louant leur Seigneur pour les avoir guidés et leur avoir accordé ce don. Ils rendront aussi grâce à Allah qui leur a promis le paradis par la bouche de Ses messagers, s'ils croient en Lui et font de bonnes œuvres. Ce faisant, Il a tenu Sa promesse et leur a accordé ce qu'Il avait promis « *et nous a donné la terre en héritage* », c'est-à-dire la terre du paradis « *en nous permettant de prendre place au paradis* », c'est-à-dire en nous installant là où nous voulons et en jouissant de toute la félicité que nous désirons « *Quelle excellente rétribution que celle de ceux qui oeuvrent (pieusement) !* », c'est-à-dire ceux qui ont fait l'effort dans l'adoration de leur Seigneur en un temps court et éphémère, en obtenant pour cela un bien immense, durable et continu.

C'est cette demeure-là, à vrai dire, qui mérite les éloges et les louanges, elle avec laquelle Allah honore les élus parmi Ses serviteurs et qu'Il leur a agréée comme demeure grâce à Sa générosité, une Demeure dont Il bâti la partie supérieure et l'a embellie, qu'Il a imprégnée de Sa miséricorde et de Sa générosité, ce qui réjouit le triste, dissipe l'affliction et remplit de béatitude.

« *Tu verras les anges*) » ô toi qui verra ce Jour grandiose « *entourant le Trône (divin)* », c'est-à-dire dévoués au service de leur Seigneur, réunis autour de Son Trône,

soumis à Sa majesté, reconnaissant Sa perfection, absorbés dans Sa beauté « *Proclamant Sa gloire* », c'est-à-dire qu'ils Le purifient de tout ce qui ne sied pas à Sa majesté et que Lui attribuent les polythéistes ou ne Lui attribuent pas.

« *Ils seront jugés* », c'est-à-dire les premiers et les derniers parmi les créatures « *selon la Vérité* » qui ne contient ni équivoque ni contestation de la part de celui qui sera jugé « *et l'on clamera : « La louange revient au Seigneur des univers !* » ». Le Très Haut n'a pas précisé qui est celui qui dira cela pour indiquer que toutes les créatures proclameront la louange de leur Seigneur et Sa sagesse pour Son jugement rendu en faveur des élus du paradis et à l'encontre des réprouvés de l'enfer. Ce sera une louange de faveur et de bienfaisance, de justice et de sagesse.

■ Sourate les Pardonneurs, Ghâfir (Les Pardonneurs), une sourate révélée à la Mecque.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾-﴿٣﴾. « *Hâ. Mîm. La révélation du Coran est l'œuvre d'Allah, le Tout Puissant, l'Omniscient, qui pardonne les péchés, agrée le repentir, réprime avec sévérité et dont la générosité n'a point de limite. Il n'y a d'autre divinité que Lui et c'est vers Lui que se fera tout retour* ».

Le Très Haut nous informe que Son Livre béni provient de Lui, le Digne d'être adoré pour Sa perfection et Sa distinction avec Ses actes.

« *Le Tout Puissant* », Celui qui a dominé les gens et toute chose par Sa puissance « *l'Omniscient* », qui connaît toute chose.

« *Qui pardonne les péchés* » aux pécheurs « *agréé le repentir* » des repentants « *réprime avec sévérité* » ceux qui persistent à commettre des péchés et refusent de s'en

repentir *« et dont la générosité n'a pas de limite »*, c'est-à-dire les faveurs et la bienfaisance absolue.

Après avoir rappelé ce qu'Il a rappelé de Sa perfection, ce qui implique qu'Il est le seul à être divinisé et à mériter que les œuvres lui soient dévouées, Il a dit : *« Il n'y a d'autre divinité que Lui et c'est vers Lui que se fera tout retour »*.

La raison du rappel de la révélation du Coran de la part d'Allah qui est décrit avec ces caractéristiques, est que ces caractéristiques en question impliquent tout ce que contient le Coran comme significations. En effet, le Coran parle soit des noms d'Allah, soit de Ses attributs ou de Ses actes. Or, on se trouve là devant des noms, des attributs et des actes. En outre, le Coran parle soit d'événements passés ou futurs, qui sont une révélation de l'Omniscient à Ses serviteurs, soit des informations sur les faveurs immenses d'Allah et Ses signes évidents et ce que cela suppose comme ordres. Tout cela entre dans Sa parole : *« Dont la générosité n'a point de limite »*. Le Coran parle aussi du châtiment rigoureux d'Allah et ce qui l'implique et le rend inévitable comme péchés. Cela entre dans Sa parole : *« Réprime avec sévérité »*. Il contient aussi des invitations aux pécheurs à se repentir et à demander pardon. Cela entre dans Sa parole : *« Qui pardonne les péchés, agréé le repentir, réprime avec sévérité »*.

Le Coran contient aussi des affirmations sur le fait qu'Allah est le seul Dieu et le seul à mériter d'être adoré, en apportant des preuves rationnelles et textuelles pour étayer cela, en incitant les hommes à réfléchir à cette vérité et en les mettant en garde contre l'adoration de tout ce qui n'est pas Lui et en apportant les preuves rationnelles et textuelles étayant la vanité d'une telle adoration. Tout cela entre dans

Sa parole : *« Il n'y a d'autre divinité que Lui »*.

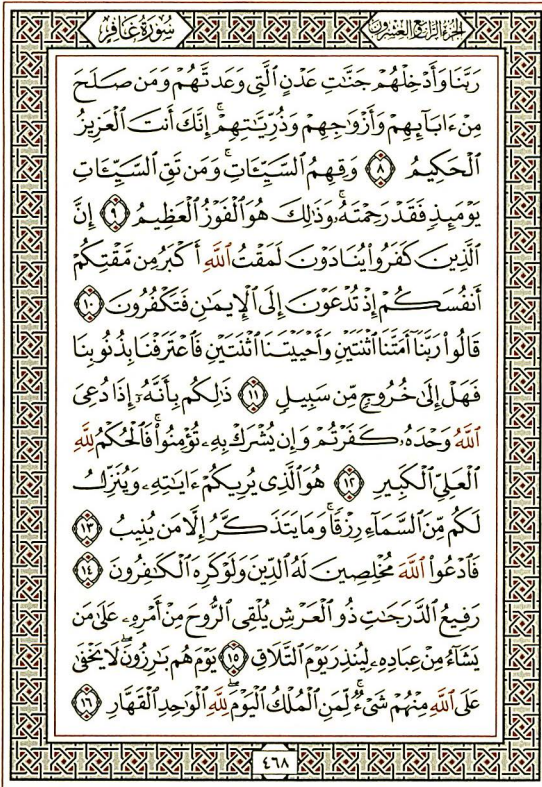
Le Coran contient également des informations sur Son jugement juste et équitable, ainsi que sur la récompense des vertueux et le châtiment des pécheurs. Cela entre dans Sa parole : *« Et c'est vers Lui que se fera tout retour »*.

Ce sont là les valeurs spirituelles et les ordres sublimes que contient le Coran.

④-⑤. *« Il n'y a donc que les négateurs qui soulèvent des disputes au sujet des versets d'Allah. Mais que leur situation dans le pays ne t'abuse point, car avant eux, le peuple de Noé ainsi que d'autres factions venues après lui avaient crié au mensonge. Chacune de ces communautés avait conçu le dessein de supprimer son prophète et avait usé de faux arguments pour étouffer la vérité ; mais J'ai sévi contre eux, et combien a été sévère à leur égard Mon châtiment ! C'est ainsi que s'accomplit l'arrêt de ton Seigneur, condamnant les impies à être les hôtes de l'enfer »*.

Le Très Haut nous informe ici qu'il réproouve donc *« les négateurs qui soulèvent des disputes au sujet des versets d'Allah »*. Par dispute ici, il faut entendre les disputes tendant à rejeter les signes d'Allah en leur opposant des arguments faux et erronés. Un tel comportement est spécifique aux négateurs. Par contre, les croyants se soumettent à Allah qui apporte la vérité pour infirmer le mensonge.

Certes, l'homme ne doit pas se laisser induire en erreur par la situation matérielle de quiconque dans ce bas-monde en croyant que les faveurs qu'Allah lui accorde dans ce cette vie sont une preuve de Son amour pour lui ou qu'il est dans la voie de la vérité. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Mais que leur situation dans le pays ne t'abuse point »*. C'est-à-dire tout ce qu'ils peuvent acquérir dans ce bas-monde comme formes de commerce et de gains ;



bien plus, il importe à l'homme de considérer les gens à l'aune du droit et des vérités de la Loi religieuse et non l'inverse, comme le font ceux qui ne possèdent ni science ni raison.

Ensuite, Allah a menacé ceux qui polémiquent au sujet de Ses versets pour les rejeter, comme ont fait ceux qui les ont précédés, entre autres « le peuple de Noé », de 'Âd « ainsi que d'autres factions venues après lui » qui se sont coalisées et se sont opposées à la vérité pour l'annihiler en essayant de faire triompher le mensonge.

Bien plus, leur aveuglement et leur coalition contre la vérité ont amené « chacune de ces communautés » parmi les communautés mécréantes à concevoir « le dessein de tuer son prophète ». C'est là le comble de leurs agissements criminels, à savoir tuer les Prophètes qui sont les flambeaux de la vérité et les semeurs de

bien. Peut-il y avoir après cette injustice, cet aveuglement et cet entêtement, sinon le châtiment rigoureux duquel ils ne pourront pas s'échapper ?

C'est pour cela qu'Il a dit au sujet de leur châtiment terrestre et eschatologique : « *Mais J'ai sévi contre eux* », c'est-à-dire en raison de leur négation et de leur coalition contre la vérité « *et combien a été sévère à leur égard, Mon châtiment* ». C'est le plus rigoureux et le plus affreux des châtiments, car il suffit d'un seul cri, de pierres tombant sur eux, d'un engloutissement par la terre ou d'une submersion par la mer, et les voilà exterminés.

« *C'est ainsi que s'accomplit l'arrêt de ton Seigneur, condamnant les impies* ». C'est-à-dire que l'arrêt du Seigneur condamnant les mécréants s'est accompli contre eux dès lors que se sont confirmés leur aveuglement et leur déviation. C'est pour cela qu'Il a dit : « *A être les hôtes de l'enfer* ».

﴿١٦﴾-﴿١٧﴾. « *Pendant que les anges qui portent le Trône et ceux qui l'entourent exaltent les louanges de leur Seigneur, proclament leur foi en Lui et implorent Son pardon en faveur de tous les croyants : « Seigneur, disent-ils, Toi dont la miséricorde et la science embrassent toute chose, pardonne à ceux qui se repentent et se remettent sur Ta Voie ! Préserve-les du supplice de l'enfer ! Seigneur, accueille-les dans les jardins d'Eden que Tu leurs as promis, eux et les vertueux parmi leurs ascendants, leurs épouses et leurs descendants ! Tu es le Puissant, le Sage. Ne les laisse pas succomber au mal, car celui qui, par un effet de Ta grâce, aura été prémuni ce jour-là contre le mal sera appelé à jouir d'un immense bonheur !* ».

Le Très Haut nous parle, ici, de la perfection de Sa compassion envers Ses serviteurs croyants et des moyens qu'Il a établis pour la concrétisation de leur

bonheur, des moyens sur lesquels ils n'ont aucune prise, comme l'invocation des Anges rapprochés en leur faveur et l'imploration d'Allah pour qu'Il leur pardonne. Dans cette optique, le Très Haut nous informe de la noblesse des anges porteurs du Trône et de ceux qui l'entourent, de leur proximité de leur Seigneur, de leur dévotion incessante et de leur imploration en faveur des serviteurs, sachant qu'Allah aime cela de leur part.

Il a dit ainsi : *« Pendant que les anges qui portent le Trône »*, c'est-à-dire le Trône du Miséricordieux qui est le toit de toutes les choses créées, le plus immense, le plus large, le plus sublime, ainsi que le plus proche d'Allah, un Trône plus large que la terre, les cieux et le Siège. Ces Anges-là qui ont été chargés par Allah de porter Son immense Trône, sont sans nul doute les plus grands, les plus forts et les plus puissants de tous les Anges. Si Allah les a choisis pour porter Son Trône, s'Il les a mentionnés en premier lieu et s'Il a fait état de leur proximité, c'est la preuve qu'ils sont les meilleurs des anges (ﷺ). Le Très Haut a dit : *« Le Trône de ton Seigneur sera porté ce Jour-là par huit anges »*.

« Et ceux qui l'entourent » parmi les anges rapprochés dans le degré et la faveur *« exaltent les louanges de leur Seigneur »*. Il s'agit là d'un éloge à leur adresse en vertu de leur adoration assidue d'Allah, notamment les louanges et la glorification. Or, tous les actes d'adoration entrent dans le cadre de la glorification d'Allah et de Sa louange, car la première sert à L'exempter de tout ce que l'homme est susceptible de Lui attribuer et la deuxième sert à Le louer. Or, la louange est en soi une adoration. En ce qui concerne la parole de l'homme : *« Gloire à Allah et par Sa louange »*, elle entre dans ce cadre-là et fait partie des actes d'adoration.

« Et implorent Son pardon en faveur de tous les croyants ». Il s'agit là des avantages de la foi et de ses nombreuses faveurs, à savoir que les Anges qui sont infaillibles demandent pardon en faveur des croyants. Ainsi donc, c'est le croyant qui, par sa foi, est la cause de cette grande faveur.

Ensuite, dans la mesure où le pardon a des exigences sans lesquelles elle ne se concrétise pas – contrairement à l'idée que se font beaucoup de gens qui croient qu'il suffit de demander pardon pour qu'il se concrétise – le Très Haut mentionne la manière dont les Anges L'invoquent pour demander le pardon en faveur des croyants, en mentionnant ce qui est une condition sine qua non pour la concrétisation de ce pardon, en disant : *« Seigneur, Toi dont la miséricorde et la science embrassent toute chose »*. Ta science embrasse toute chose et rien ne t'échappe que ce soit le poids d'un atome sur terre ou dans les cieux, plus petit ou plus grand que cela. Ta science aussi embrasse toute chose, car tout l'univers qu'il soit supérieur ou inférieur est rempli de Ta miséricorde qui arrive là où arrive Ta création.

« Pardonne à ceux qui se repentent » du polythéisme et des péchés *« et se remettent sur Ta Voie »* en suivant Tes messagers, en proclamant Ton unicité et en T'adorant *« Préserve-les du supplice de l'Enfer »*, c'est-à-dire préserve-les du supplice en soi et de ses causes.

« Seigneur, accueille-les dans les jardins d'Eden que Tu leur as promis » par la bouche de Tes Messagers *« eux et les vertueux »*, c'est-à-dire qui sont devenus vertueux par la foi et les bonnes œuvres *« parmi leurs ascendants, leurs épouses »*, leurs épouses (pour les hommes), leurs

époux (pour les femmes), leurs amis et leurs compagnons *« et leurs descendants »*.

« Tu es le Puissant », Celui qui domine toute chose; par Ta puissance, Tu pardones les péchés, Tu les débarrasses de tout tort et Tu les fais parvenir à tout ce qui est bénéfique *« Le Sage »* qui donne à toute chose ce qu'elle mérite. Nous ne Te demandons pas Seigneur une chose dont Ta sagesse implique le contraire; bien plus, Ta sagesse implique – d'après ce dont Tu nous as informés par la bouche de Tes messagers et ce qu'implique Ta faveur – de pardonner aux croyants.

« Ne les laisse pas succomber au mal », c'est-à-dire aux œuvres de mal et leurs conséquences, car elles font du tort à leur auteur *« car celui qui, par un effet de Ta grâce, aura été prémuni ce Jour-là, contre le mal »*, c'est-à-dire le Jour de la résurrection, car Ta grâce ne cesse de toucher les hommes et ce sont leurs péchés qui s'interposent entre eux et cette grâce. Aussi, celui que Tu mets à l'abri des péchés, Tu l'auras assisté dans la voie du bien et de sa bonne rétribution. *« Sera appelé à jouir d'un immense bonheur »* qui n'a pas d'égal pour susciter la rivalité et la concurrence des gens.

Cette invocation des anges implique la perfection de leur connaissance de leur Seigneur, leur intercession auprès de Lui par Ses noms sublimes dont Il aime que Ses serviteurs intercèdent auprès de Lui par eux ainsi que ce qu'il convient comme invocations de leur part. Ainsi, dans la mesure où leurs invocations ont pour but d'obtenir la miséricorde en faveur des croyants et la disparition des effets laissés sur les âmes humaines dont Allah connaît l'imperfection par les péchés et, sachant ce que cela implique comme conséquences découlant de ces péchés, ainsi que des principes et causes qu'Allah embrasse de

Sa science, les anges ont intercédé auprès du Miséricordieux et Omniscient.

Certes, la perfection de leurs règles de bienséance vis-à-vis d'Allah, implique qu'ils attestent Sa seigneurie sur eux, une seigneurie générale et particulière, en reconnaissant qu'ils ne possèdent rien du commandement; bien plus, leurs invocations de leur Seigneur, émanent d'êtres faibles dans leur essence à tout point de vue, et qui n'exigent rien de leur Seigneur, puisqu'ils savent qu'il ne s'agit que d'une faveur de la part d'Allah, de Sa bienfaisance et de Sa générosité.

Leur convenance avec leur Seigneur implique l'harmonie totale avec ce qu'Il aime comme actes d'adoration que ces croyants accomplissent et qu'ils font l'effort d'accomplir en tant qu'amoureux d'Allah. En effet, Allah déteste les créatures responsables de leurs actes à l'exception des croyants parmi elles. Aussi, en raison de l'amour que leur portent les anges, ils ont invoqué Allah en leur faveur, car le fait d'invoquer en faveur d'une personne est une preuve formelle de son amour, dans la mesure où on n'invoque qu'en faveur de celui qu'on aime.

La parole du Très Haut expliquant et détaillant leurs invocations après ce verset : *« Et implorent Son pardon en faveur de tous les croyants »*, contient une subtile indication quant à la manière de méditer Son Livre, à savoir que celui qui le médite ne doit pas se contenter de la seule signification, mais il doit méditer le sens de l'expression. S'il arrive à le comprendre d'une façon juste, il l'examine avec sa raison et étudie les voies qui y mènent ainsi que les exigences qui lui sont attachées. En outre, il arrive à la certitude que c'est Allah qui l'a voulu de même qu'il arrive à la certitude que c'est là le sens

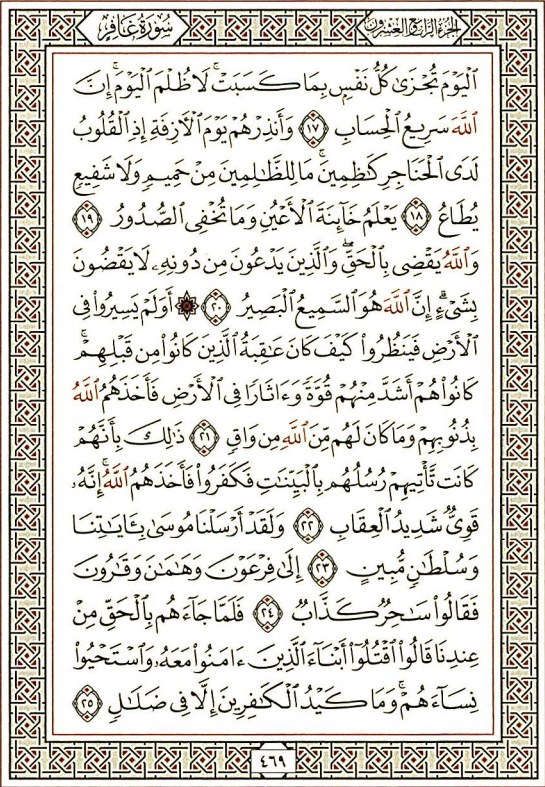
particulier qu'indique l'expression en question.

Il y a deux choses qui impliquent la certitude qu'Allah a voulu cela.

La première est sa connaissance et sa certitude que cette expression découle du sens voulu et constitue une de ses implications, alors que la deuxième est sa certitude qu'Allah est Omniscient et qu'Il a ordonné à Ses serviteurs de méditer et de réfléchir sur Son Livre. Or, le Très Haut sait ce qu'impliquent ces significations, Lui qui nous a informés que Son Livre est une guidance, une lumière et une clarification de toute chose et qu'il est la plus éloquente et la plus évidente des paroles. C'est à travers cela que l'homme arrive à acquérir une science considérable et un bien immense en fonction de ce qu'Allah lui permet d'acquérir. Notre exégèse que voici contient beaucoup de ces choses-là dont Allah nous a fait don.

Il arrive, certes, que le sens de certains versets échappe à celui qui ne médite pas de façon convenable; auquel cas, nous n'avons d'autre choix que de nous attacher à Sa générosité, d'intercéder auprès de Sa bienfaisance qui ne cesse de nous combler à tout instant et de nous réfugier auprès de Lui contre les méfaits de nos âmes qui nous empêchent d'arriver à Sa miséricorde; Il est le Généreux et le Gracieux Donateur qui dirige les causes et leurs effets.

Il ressort de cela que l'époux, l'enfant ou le compagnon se réjouit de la présence de son compagnon et son rapport avec lui devient une cause de béatitude pour lui, en dehors de ses œuvres et des causes de ses œuvres. Il en est ainsi de l'invocation des anges en faveur des croyants et de ceux qui furent vertueux parmi leurs pères et mères, leurs épouses et leurs enfants. Certes, il est indispensable que ceux-ci soient vertueux



en vertu de Sa parole: « *Eux et les vertueux* ». Dès lors, cela devient la résultante de leurs œuvres, et Allah est plus savant.

﴿١٠﴾-﴿١١﴾. « *Et une voix interpellera les impies : « L'aversion d'Allah envers vous est plus grande que votre aversion envers vous-mêmes lorsque, invités à croire, vous persistiez dans votre négation* ». « *Seigneur, diront-ils, par deux fois Tu nous as fait mourir et par deux fois Tu nous as rappelés à la vie. Nous confessons nos péchés. N'y aurait-il pas moyen de nous faire sortir de ce lieu ?* ». Vous n'avez, leur sera-t-il dit, que le sort que vous méritez. Car, lorsque l'unicité d'Allah était affirmée, vous refusiez d'y croire; et lorsqu'on Lui donnait des associés, vous les admettiez. Il ne peut y avoir d'autre jugement que celui d'Allah, le Sublime, l'Auguste ».

Le Très Haut nous parle ici de l'affront et de l'avilissement auxquels seront

exposés les mécréants ainsi que leur demande à sortir de l'Enfer et à retourner à ce bas-monde, de même que l'impossibilité pour eux de faire cela et le blâme qu'ils méritent pour leur négation. Il a dit : *« Et une voix interpellera les impies »*. Cette expression englobe toutes les formes de mécréance, celle de la négation d'Allah, de Ses Livres, de Ses Messagers ou du Jour dernier. Lorsqu'ils entreront en enfer et qu'ils reconnaîtront l'avoir mérité en raison de ce qu'ils ont commis comme péchés et crimes, ils auront de l'aversion pour eux-mêmes et abhorreront leurs propres personnes. A ce moment-là, ils seront interpellés en ces termes : *« L'aversion d'Allah »* envers vous *« lorsque, invités à croire, vous persistiez dans votre négation »*. C'est-à-dire lorsque les Messagers et leurs adeptes vous appelaient à la foi en vous apportant des preuves vous démontrant la vérité de leur apostolat et que vous aviez rejeté leur message et refusé de croire alors qu'Allah vous a créés pour cela ; comme vous avez quitté Sa large miséricorde, Il vous a pris en aversion et vous a abhorrés.

Cela *« est plus grande que votre aversion envers vous-mêmes »*. C'est-à-dire que cette aversion ne cesse de vous poursuivre et ce courroux du Miséricordieux est resté en vigueur jusqu'à ce que vous soyez arrivés à la situation où vous vous trouviez. Aujourd'hui, vous êtes exposés à la colère d'Allah et à Son châtiment, alors que les croyants ont obtenu la satisfaction d'Allah et Sa rétribution.

Ils souhaiteront retourner sur terre et diront : *« Seigneur, par deux fois Tu nous as fait mourir »*. Ils entendent par-là la première mort et celle entre les deux souffles de la Trompe, selon ce qu'il a été rapporté ou le néant avant leur création

puis leur mort après leur vie *« et par deux fois Tu nous as rappelés à la vie »*, c'est-à-dire la vie de ce bas-monde et celle de l'au-delà. *« Nous confessons nos péchés. N'y aurait-il pas moyen de nous faire sortir de ce lieu ? »*. C'est-à-dire qu'ils sont tombés dans le regret et ont fini par regretter cela. Mais cela ne leur fut d'aucune utilité ; bien plus, ils furent blâmés pour ne pas avoir pris en considération les causes du salut et il leur sera dit : *« Lorsque l'unicité d'Allah était affirmée »*, c'est-à-dire lorsqu'on vous appelait à attester l'unicité d'Allah, à Lui consacrer vos œuvres avec dévouement et à rejeter l'associationnisme *« vous refusiez d'y croire »*, vos cœurs exprimaient de l'aversion pour cela et vous vous en détourniez avec force. *« Et lorsqu'on Lui donnait des associés, vous les admettiez »*. C'est-à-dire que c'est là la cause de votre déchéance et de votre arrivée dans ce lieu (l'Enfer). En effet, vous rejetiez la foi et vous ajoutiez foi à la mécréance, vous acceptiez ce qui est mauvais et corrompu dans ce bas-monde et dans l'autre. Vous détestiez ce qui est bon et excellent en ce bas-monde et dans l'autre. Vous préféreriez ce qui cause le malheur, la perte et le courroux et vous vous détourniez de ce qui cause la réussite, le salut et le triomphe. *« Lorsqu'ils voient la voie de la guidance, ils ne veulent pas l'emprunter, mais lorsqu'ils voient la voie de l'égarement, ils l'empruntent »*.

« Il ne peut y avoir d'autre jugement que celui d'Allah, le Sublime, l'Auguste », le Sublime, Celui qui détient l'élévation absolue à tout point de vue, l'élévation de l'essence, l'élévation du degré et l'élévation de la contrainte. Parmi les marques de Son degré, il y a la perfection de Sa justice et le fait qu'Il mette chaque chose à sa place et

ne mette pas sur un pied d'égalité les vertueux et les dépravés.

« *L'Auguste* », Celui qui possède l'orgueil, la grandeur et la gloire, dans Ses noms, Ses attributs et Ses actes et qui est exempt de tout défaut et de toute imperfection. Si le jugement Lui appartient et qu'Il décrète qu'ils seront dans l'Enfer pour l'éternité, Son jugement ne sera ni changé ni modifié.

⑮-⑰. *« C'est Lui qui vous montre Ses signes et vous envoie votre subsistance du ciel. Seul s'en rappelle celui qui revient repentant à Lui. Invoquez donc Allah en Lui vouant un culte exclusif, fussent en souffrir les infidèles ! Allah aux degrés célestes et au Trône sublime insuffle l'Esprit relevant de Son ordre sur qui Il veut parmi Ses serviteurs, afin que celui-ci avertisse les hommes du Jour de la Rencontre, du Jour où les ressuscités comparaitront sans qu'aucune de leurs actions ne puisse échapper à la connaissance du Seigneur, car à qui appartient, ce jour-là, la Puissance suprême, si ce n'est à Allah, l'Unique, le Dominateur ? C'est le jour où chacun sera rétribué selon les œuvres qu'il aura accomplies, sans qu'aucune injustice puisse être commise, car Allah est Prompt dans Ses comptes ».*

Le Très Haut rappelle Ses immenses dons au profit de Ses serviteurs, dans la distinction de la vérité du mensonge, en leur montrant Ses signes psychologiques, cosmiques et coraniques qui indiquent toute aspiration et tout but sublime distinguant la guidance de l'égarement, au point où il ne reste aucun doute chez celui qui les médite quant à la connaissance des réalités.

Il s'agit là du plus grand de Ses dons à Ses serviteurs, dans la mesure où Il n'a pas laissé la vérité soumise au doute et à la confusion ni la justesse soumise aux quiproquos, mais Il a diversifié les preuves et clarifié les signes : *« Afin que péricule avec*

preuve celui qui doit périr et que vive avec preuve celui qui doit vivre ». A chaque fois que les questions sont plus majestueuses et plus grandes, à chaque fois les preuves qui les confirment sont plus nombreuses et plus faciles.

Regarde par exemple l'unicité divine : dans la mesure où cette question constitue une des plus grandes questions, les preuves textuelles et rationnelles qui la confirment sont plus nombreuses et plus diverses. En outre, Allah a donné beaucoup d'exemples et de paraboles et a multiplié les preuves et les arguments à ce sujet. C'est pour cela qu'Il a parlé de cette question dans cette optique en montrant un certain nombre de ses arguments, en disant : *« Priez donc Allah en Lui vouant un culte exclusif ».*

Après avoir rappelé qu'Il montre Ses signes à Ses serviteurs, le Très Haut attire l'attention sur un grand signe, en disant : *« Et vous envoie votre subsistance du ciel ».* Il s'agit là de la pluie avec laquelle les gens et leurs troupeaux vivent et tirent les ressources de leur subsistance. Cela montre que tous les dons proviennent de Lui.

Il y a aussi le don de la religion, c'est-à-dire les questions religieuses et les preuves qui les étayent ainsi que cela implique comme œuvres, de même qu'il y a les dons résultant de la pluie salvatrice qui revivifie aussi bien la terre que les hommes. Cela prouve d'une façon formelle qu'Allah est le seul à mériter d'être adoré et à mériter que les œuvres Lui soient consacrées, de même qu'Il est le seul Donateur.

« *Seul s'en rappelle* » avec les signes, lorsqu'il s'en rappelle *« celui qui revient repentant à Lui »*, c'est-à-dire en L'aimant, en Le craignant, en Lui obéissant et en L'implorant. C'est un tel homme qui tire profit des signes qui deviennent une

miséricorde pour lui et il accentue sa clairvoyance grâce à eux.

Dans la mesure où les signes produisent le rappel et, partant, la sincérité envers Allah, le Très Haut a fait en sorte que cela soit concrétisé par la causalité, en disant : *« Invocuez donc Allah en Lui vouant un culte exclusif »*. Cela englobe aussi bien l'invocation de l'adoration que l'invocation de la demande. La sincérité signifie consacrer ses intentions à Allah dans toutes les formes d'adoration qu'elles soient obligatoires ou surérogatoires, dans les droits d'Allah et les droits de Ses serviteurs. C'est-à-dire soyez sincères envers Allah dans tout ce que faites dans votre religion et dans tout ce qui vous rapproche de Lui.

« Dussent en souffrir les infidèles » à cause de cela. Ne leur accordez pas d'importance, ne vous laissez pas détourner de votre religion par cela et que les reproches qu'on vous adresse dans la Cause d'Allah ne vous impressionnent pas, car les mécréants abhorrent la sincérité envers Allah seul, comme a dit le Très Haut : *« Lorsqu'Allah est évoqué seul, les cœurs de ceux qui ne croient pas en la vie future éprouvent de la répugnance, mais lorsque sont évoqués ceux qu'ils adorent en dehors de Lui, ils s'en réjouissent »*.

Ensuite, Il a mentionné comme preuves de Sa majesté et de Sa perfection, ce qui implique la certitude dans l'adoration envers Lui, en disant : *« Allah aux degrés célestes et au Trône sublime »*. C'est-à-dire le Très Elevé et le Sublime, qui S'est établi sur le Trône et S'est distingué avec cela, alors que Ses degrés se sont élevés d'une façon qui le met au-dessus de Ses serviteurs ; en outre, Sa dignité s'est élevée, Ses attributs ont manifesté leur majesté et Son essence S'est élevée au point où on ne se rapproche de Lui que par les œuvres

pures et pieuses, c'est-à-dire par la sincérité et le dévouement qui élèvent les degrés de leurs auteurs, les rapprochent de Lui et font d'eux des êtres supérieurs aux autres.

Ensuite, Il a rappelé Son don accordé à Ses serviteurs, à travers le message et la révélation, en disant : *« Insuffle l'Esprit »*, c'est-à-dire la révélation qui est pour les âmes et les cœurs à l'image de l'esprit pour les corps. En effet, de la même manière que le corps ne peut pas vivre sans l'esprit, l'âme et le corps ne peuvent ni être vertueux ni prospérer sans l'esprit de la révélation. C'est Lui donc qui *« insuffle l'Esprit relevant de Son ordre »*, contenant ce qui est utile et profitable pour les gens *« sur qui Il veut parmi Ses serviteurs »*, c'est-à-dire les Messagers qu'Allah a élus et qu'Il a distingués par Sa révélation et l'apostolat parmi Ses serviteurs.

L'avantage dans l'envoi des Messagers est de rendre les gens heureux dans leur religion, leur vie profane et leur vie future et de leur éviter tout malheur dans leur religion, leur vie profane et leur vie future. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Afin que celui-ci avertisse les hommes »* ceux à qui Allah adresse la révélation *« du jour de la Rencontre »*. C'est-à-dire qu'Il menace les hommes avec cela et les incite à s'y préparer en prenant en considération les causes qui épargnent à l'homme les affres et les malheurs de ce jour-là. S'Il l'a appelé *« le jour de la Rencontre »*, c'est parce que c'est ce jour-là que les créatures rencontreront le Créateur et se rencontreront les uns les autres, de même que ce jour-là sera le jour de la rencontre des hommes, de leur œuvres et de leur rétribution.

« Du Jour où les ressuscités comparaitront », c'est-à-dire qu'ils seront rassemblés dans un seul endroit où on ne verra ni

tortuosité ni accident de terrain, un endroit où les entendra Celui qui les appellera et où les verra le regard.

« Sans qu'aucune de leurs actions puisse échapper à la connaissance du Seigneur », ni ce qui provient de leurs corps ni ce qui provient de leurs œuvres, ni la rétribution de ces actions.

« Car à qui appartiendra, ce jour-là, la puissance suprême ? ». C'est-à-dire qui sera le Souverain de ce jour grandiose, qui réunira les premiers et les derniers, les habitants des cieux et ceux de la terre ? Qui est Celui à qui personne n'est associé dans le royaume et devant Lequel, ce jour-là, rien ne sera mis en valeur sauf les bonnes ou les mauvaises œuvres ?

La puissance suprême appartiendra ce Jour-là « A Allah, l'Unique, le Dominateur ». C'est-à-dire Celui qui se distingue par Son essence, Ses noms, Ses attributs et Ses actes. Il n'a aucun associé dans tout cela à tout point de vue « le Dominateur » de toutes les créatures, devant Lequel se sont soumises et humiliées toutes les créatures, surtout ce Jour-là où les visages seront abaissés devant le Vivant et le Subsistant par Lui-même. Ce Jour-là, aucune âme ne parlera sans Sa permission.

« C'est le Jour où chacun sera rétribué selon les œuvres qu'il aura accomplies », dans ce bas-monde, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, peu ou prou « Sans qu'aucune injustice puisse être commise » contre quiconque, que ce soit en augmentant ses péchés ou en diminuant ses bonnes actions « car Allah est Prompt dans Ses comptes ». C'est-à-dire ne pensez pas que ce Jour est encore loin car il va survenir fatalement. Or, tout ce qui survient est proche. Allah sera aussi Prompt à trancher entre les gens et à les juger le Jour de la résurrection, en vertu de

Son omniscience et de la perfection de Son pouvoir.

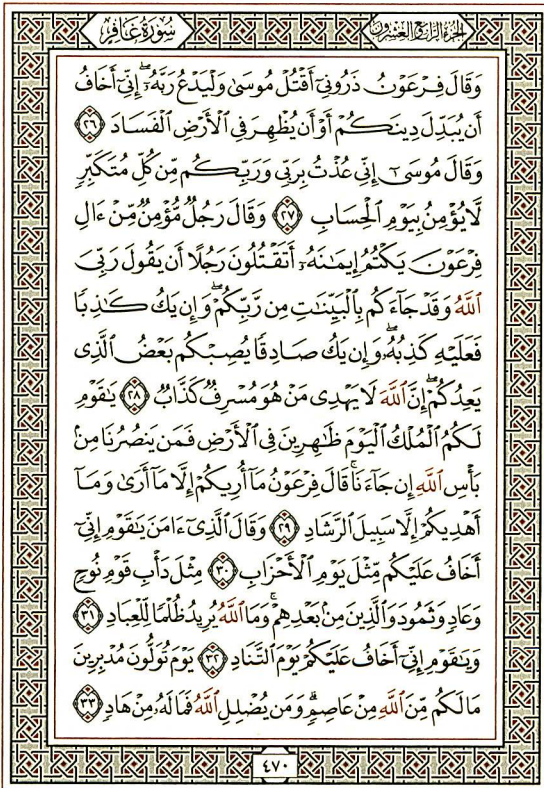
(18)-(19). « Avertis-les de l'échéance fatale du jour où les cœurs, terrifiés par l'angoisse, remonteront jusqu'à la gorge, et où les injustes ne trouveront plus ni ami intime ni intercesseur efficace.

Allah décèle la perfidie des regards et dévoile le secret des cœurs. Allah juge en toute équité, alors que ceux que les impies invoquent en dehors de Lui ne peuvent rien décider. Allah est Celui qui entend tout et voit tout ».

Le Très Haut dit à Son Prophète Mouhammad (ﷺ) : « Avertis-les de l'échéance fatale », c'est-à-dire du Jour de la résurrection qui est proche et inéluctable et dont les affres et l'angoisse sont inexorables « du jour où les cœurs, terrifiés par l'angoisse, remonteront jusqu'à la gorge ». C'est-à-dire que les cœurs, en raison de l'angoisse et de gravité du moment, remonteront jusqu'à la gorge, et les yeux seront fixés. Nul ne parlera sauf celui à qui le Miséricordieux accordera la permission de le faire et qui parlera avec justesse.

« Et où les injustes ne trouveront plus ni ami intime », c'est-à-dire ni proche ni compagnon « ni intercesseur efficace », car les intercesseurs n'intercèdent pas en faveur de celui qui fait du tort à lui-même avec l'associationnisme et, même dans le cas où leur intercession est envisagée, Allah ne l'acceptera pas et ne la permettra pas.

« Allah décèle la perfidie des regards », c'est-à-dire le regard que l'homme cache à son interlocuteur, un regard plein d'arrières pensées « et dévoile le secret des cœurs », c'est-à-dire ce que l'homme ne veut pas montrer à autrui. Allah connaît ces choses cachées, et à plus forte raison les choses apparentes.



« Allah juge en toute équité », car Sa parole est la vérité, Son jugement légal est la vérité et Son jugement juridique est la vérité, Lui qui entoure toute chose par Sa science, Sa préservation et Son pouvoir. Il est exempt de toute injustice, toute imperfection et tout défaut. C'est Lui qui décrète Son jugement cosmique qui, lorsqu'Il veut une chose, elle survient et, lorsqu'Il ne la veut pas, elle ne survient pas. C'est Lui qui juge entre Ses serviteurs croyants et incroyants en ce bas-monde et qui tranche entre eux avec une victoire qu'Il accorde à Ses bien-aimés et Ses amis intimes.

« Alors que ceux qui invoquent en dehors de Lui ». Cela englobe tout ce qui est adoré en dehors d'Allah « ne peuvent rien décider », en raison de leur incapacité, de leur absence de volonté de vouloir le bien et de le faire. « Allah est Celui qui entend

tout », c'est-à-dire toutes les voix, quelle que soit la diversité des langues et l'exigence des besoins « et voit tout », c'est-à-dire de ce qui a été et de ce qui sera, de ce qui est vu et de ce qui n'est pas vu, de ce que les gens connaissent et de ce qu'ils ne connaissent pas.

Il a dit au début de ces deux versets : « Avertis-les de l'échéance fatale », puis Il l'a décrite avec cette description qui implique une préparation pour ce grand jour, avec ce qu'elle contient comme incitation à faire le bien et menace contre les mauvais agissements.

﴿٢١﴾-﴿٣٨﴾. « Que ne parcoururent-ils la terre pour voir ce qu'il est advenu de ceux qui ont vécu avant eux ? Ils étaient pourtant plus forts qu'eux et avaient laissé sur terre bien plus de vestiges. Allah les a châtiés pour leurs péchés et nul n'a pu les sauver de Ses rigueurs. Il en fut ainsi parce que, chaque fois que leurs Prophètes leur apportaient des preuves évidentes, ils les récusaient. Aussi Allah les a-t-Il puni, car Il est Puissant et Redoutable quand Il sévit ».

Le Très Haut dit : « Que ne parcoururent-ils la terre ? », c'est-à-dire avec leurs cœurs et leurs corps, un parcours d'observation, de réflexion et de perception des faits « pour voir ce qu'il est advenu de ceux qui ont vécu avant eux ? », c'est-à-dire les négateurs. Auquel cas, ils y verront un triste sort, un sort de perte, d'échec, d'affront et d'avilissement.

« Ils étaient pourtant » plus forts dans le nombre et la puissance et plus robustes que ceux-ci « et avaient laissé sur terre bien plus de vestiges », comme édifices et cultures. La force des vestiges démontre la force de celui qui les a laissés et sa jouissance avec eux. « Allah les a châtiés » avec Son châtiment « pour leurs péchés » lorsqu'ils persistèrent à les commettre en

s'entêtant dans cette voie *« car Il est Puissant et Redoutable quand Il sévit »*.

Leur force ne leur a servi à rien devant la force d'Allah; bien plus, parmi les peuples les plus forts, on trouve celui de 'Ad qui a dit: *« Qui est plus fort que nous? »*. Allah leur envoya un vent qui affaiblit leur force et les décima.

Ensuite, le Très Haut mentionna un exemple de la situation des négateurs des messages des prophètes, à savoir Pharaon et ses soldats, en disant :

﴿٤٥﴾-﴿٤٦﴾. *« Nous avons envoyé Moïse, porteur de Nos signes et nanti d'une autorité certaine...Jusqu'à la fin du récit.*

﴿٤٥﴾. C'est-à-dire *« Nous avons envoyé »* à ceux qui sont semblables à ces négateurs *« Moïse »* fils de *« Imrâne « porteur de Nos signes »* grandioses, prouvant d'une façon formelle la véracité du message qu'il apportait et la vanité des croyances polythéistes du peuple auquel il fut envoyé *« et nanti d'une autorité certaine »*, c'est-à-dire une preuve évidente qui soumet les cœurs et les subjugue, comme le miracle du serpent, du bâton et autres signes évidents avec lesquels Allah a affermi Moïse et lui a permis de confondre ses détracteurs avec la vérité qu'il prêchait.

﴿٤٦﴾. Les gens auxquels il fut envoyé, sont *« Pharaon et Hâmân »* son ministre *« et Qâroûn »* qui faisait partie du peuple de Moïse mais se montra arrogant à son égard grâce à ses richesses. Tous, s'opposèrent à Moïse et à son message *« et le traitèrent de charlatan et d'imposteur »*.

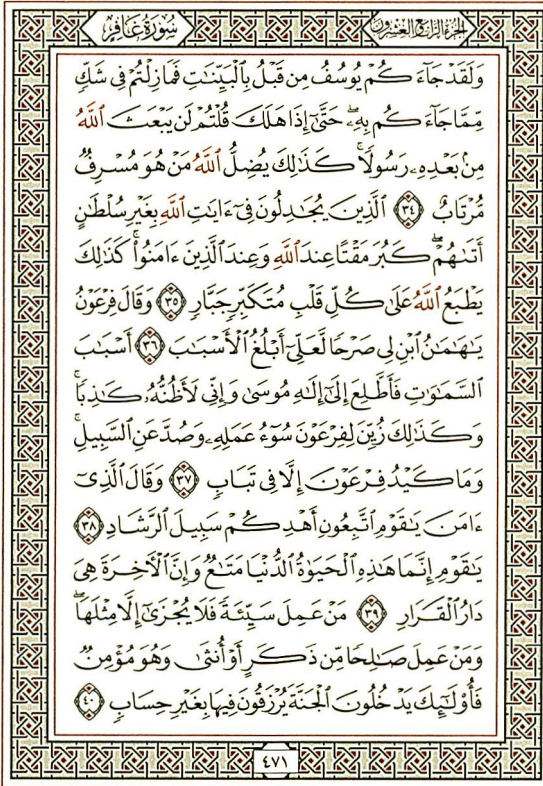
﴿٤٧﴾. *« Et lorsqu'il leur apporta la Vérité de Notre part »*, et qu'Allah l'eut affermi avec des signes évidents impliquant la soumission totale, ils ne l'accueillirent pas de la façon qui convenait; bien plus, il ne leur a pas suffi de rejeter son message et de se détourner de lui voire de lui opposer leurs croyances erronées et vaines.

Pis encore, ils poussèrent leur outrecuidance jusqu'à dire: *« Tuez les enfants mâles des partisans de Moïse et n'épargnez que leurs filles! »*. *Mais les manœuvres des impies »*, dans la mesure où ils complotèrent contre lui en prétendant que s'ils tuaient les enfants des partisans de Moïse, ils ne pourraient pas se renforcer et resteraient sous leur domination. Mais leurs manœuvres *« restèrent comme toujours sans lendemain »*, puisqu'ils n'ont pas atteint leur but, loin s'en faut, dans la mesure où ils furent exterminés par Allah jusqu'au dernier.

Il y a lieu de s'arrêter, ici, sur cette anecdote qu'on trouve souvent dans le saint Coran. En effet, lorsqu'un contexte s'applique à un récit précis ou à un fait en particulier, et qu'Allah veut généraliser une règle au-delà de ce contexte, Il mentionne la règle et lui donne un aspect global afin qu'elle s'applique au récit précis ou au fait particulier, tout en dissipant la confusion susceptible de faire croire que cette règle est d'ordre particulier. C'est pour cela qu'Il n'a pas dit: Mais leurs manœuvres restèrent comme toujours sans lendemain, mais Il a dit: *« Mais les manœuvres des impies restèrent toujours sans lendemain »*.

﴿٤٨﴾. *« Et Pharaon a dit »*, avec arrogance et orgueil, en induisant son peuple en erreur *« Laissez-moi tuer Moïse, et qu'il en appelle à son Seigneur! »*. C'est-à-dire qu'il a prétendu – puisse Allah l'avilir – que n'était-ce la considération pour son peuple, il aurait tué Moïse. Même l'assistance de son Seigneur ne saurait le sauver de lui.

Ensuite, il mentionna les raisons qui l'amènèrent à vouloir le tuer, à savoir les exhortations de Moïse à l'adresse de son peuple et sa volonté de combattre le mal sur terre, en disant: *« Je crains qu'il*



n'altère votre religion » que vous pratiquez « ou qu'il ne sème la corruption sur terre ». C'est là la chose la plus étonnante qui soit, à savoir que le plus mauvais des hommes se mette à conseiller aux gens de ne pas suivre le meilleur des hommes ! Il s'agit là d'une imposture et d'une falsification flagrante des faits dont ne peuvent être coupables que ceux au sujet desquels Allah a dit : « *Il a fait peu de cas de son peuple, mais ils lui ont obéi ! C'était un peuple de transgresseurs* ».

﴿٢٧﴾. « *Moïse dit* » après que Pharaon eut proféré ces propos infâmes découlant de son arrogance, en mettant en avant sa force et sa puissance, en plaçant sa confiance en lui, son Seigneur : « *Je cherche refuge auprès de Celui qui est mon Seigneur et le vôtre* », c'est-à-dire que je me réfugie auprès de Sa seigneurie avec laquelle Il dispose de toutes les créatures

« *pour me protéger des méfaits de tout orgueilleux qui ne croit pas à la vie future* ». C'est-à-dire que son arrogance et sa négation du Jour du jugement l'amènent à commettre toutes sortes de méfaits et de corruption. Sont concernés aussi bien Pharaon que d'autres criminels du même genre. Aussi, Allah l'a préservé avec Sa compassion de tout arrogant qui ne croit pas au Jour du jugement et a mis à sa disposition les moyens de repousser le mal de Pharaon et de son peuple.

Parmi ces moyens, il y avait cet homme croyant qui faisait partie du peuple de Pharaon, et même de la cour de son palais. Il est vrai qu'un tel homme avait une influence réelle parmi les dignitaires de Pharaon, surtout s'il faisait semblant de partager leurs croyances et s'il gardait secrète sa foi ; auquel cas, ils l'écouteraient et le suivraient, ce qu'ils ne feraient pas s'il les contredisait publiquement. C'est ainsi qu'Allah a protégé Son messager Mouhammed (ﷺ) des Quuraichites par l'intermédiaire de son oncle *Abou Tâlib*, dans la mesure où ce dernier avait de l'influence auprès d'eux et qu'il partageait leurs croyances. Or, s'il ne partageait pas leurs croyances, il n'aurait pas pu le protéger.

﴿٢٨﴾. Cet homme croyant, sage et clairvoyant, a condamné les agissements de son peuple et l'infamie de leur entreprise, en disant : « *Tuez-vous un homme pour la simple raison qu'il affirme : « Allah est mon Maître ! »* ». C'est-à-dire comment pouvez-vous envisager de le tuer en lui reprochant pour seul crime de dire qu'Allah est son Maître, ce qui n'est pas une parole dénuée de preuves et d'arguments. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Alors qu'il vous apporte des preuves évidentes de la part de votre Seigneur ?* ». En effet, sa preuve est devenue célèbre chez tout le monde, petits et grands ; par

conséquent, un tel homme ne peut être tué. Pourquoi ne tentez-vous pas de démentir ce qu'il a apporté comme vérité en lui opposant vos arguments, puis vous verrez qui a raison et qui a tort et, partant, s'il mérite d'être tué. Par contre, une fois que son argument a pris le dessus et que sa preuve s'est manifestée, le tuer c'est faire preuve de faiblesse et d'absence d'arguments.

Ensuite, il leur fit une sage recommandation qui convainc tout homme sage à tout point de vue, en leur disant : *« S'il ment, son mensonge retombera sur lui seul. Mais s'il dit la vérité, une partie de ses menaces s'abattra sur vous à coup sûr »*. C'est-à-dire que Moïse se trouve entre deux éventualités : soit il est un imposteur dans son apostolat soit il est sincère. S'il est un imposteur, son imposture se retournera contre lui et ses préjugés le toucheront en particulier, puisqu'aucun tort ne les touchera pour leur part, s'ils refusent de croire en lui et de le suivre. Par contre, s'il est sincère, alors qu'il apporte des preuves avec lui, et qu'il vous menace du châtement en ce bas-monde et dans l'autre si vous refusez de le suivre, une partie de ce dont il vous menace – c'est-à-dire le châtement de ce bas-monde – vous atteindra inéluctablement.

Cela prouve la justesse de vue de cet homme et la subtilité de sa défense de Moïse, dans la mesure où il a apporté cette réponse magistrale et correcte qui les met devant ces deux options. Mais dans un cas comme dans l'autre, l'assassinat de Moïse serait une ignorance et une infamie de leur part.

Ensuite, il passa – qu'Allah l'agrée, lui pardonne et lui fasse miséricorde – à une chose supérieure à cela en leur suggérant que Moïse est proche de la vérité. Il leur dit : *« Car Allah ne dirige ni les pervers »,*

c'est-à-dire ceux qui transgressent les limites, en se détournant de la vérité et en adoptant le mensonge *« ni les menteurs »* qui attribuent leurs transgressions à Allah. De tel gens ne peuvent être guidés par Allah dans la voie droite ni être assistés dans cette voie.

C'est-à-dire que vous avez vu ce que Moïse prêche comme vérité et ce avec quoi Allah l'a affermi comme preuves rationnelles et miracles célestes. Par conséquent, celui qui est guidé dans une telle voie, ne peut être un pervers ni un menteur. C'est là la preuve de la perfection de sa science, de sa raison et de sa connaissance de son Seigneur.

🕌. Ensuite, il mit en garde son peuple, le conseilla et le menaça du châtement de l'au-delà en le mettant en garde contre la tentation de se laisser tromper par les atours de ce bas-monde. Il dit : *« Ô mon peuple, aujourd'hui vous détenez le pouvoir »,* c'est-à-dire dans ce bas-monde *« et le pays entier vous est soumis »,* c'est-à-dire que vous avez le pouvoir sur vos concitoyens et vous disposez d'eux comme vous voulez.

Et même si cela devient effectif et dur *« qui nous défendra si jamais Allah décide de nous punir ? »,* c'est-à-dire si Son châtement s'abat sur nous.

En se considérant comme concerné par ce qui peut arriver à son peuple à travers sa parole : *« qui nous défendra ? »* et sa parole : *« de nous punir »,* cet homme-là fait preuve d'une bonne manière d'exhortation, en leur faisant comprendre qu'il ne fait que leur donner conseil et qu'il désire pour eux ce qu'il désire pour lui-même.

« Pharaon reprit » en s'opposant à lui et en suggérant à son peuple de ne pas suivre Moïse : *« Ce que je vous propose est le meilleur parti à prendre, à mon avis, et la solution que je vous indique est sûrement la*

bonne ». Il a raison certes en disant ceci : *« Ce que je vous propose est le meilleur parti à mon avis »*. Mais qu'a-t-il à proposer ? Il a trompé son peuple qui l'a suivi dans son égarement en faisant de lui son chef. Il savait que la vérité n'était pas avec lui mais avec Moïse, mais il a nié cela en connaissance de cause.

Mais il a menti en disant : *« Et la solution que je vous indique est sûrement la bonne »*. En effet, c'est là un travestissement de la vérité, dans la mesure où s'il leur avait demandé de le suivre dans sa mécréance et son égarement, ce serait là un moindre mal, mais il leur a demandé de le suivre dans son égarement en prétendant que cela équivalait à suivre la vérité.

﴿٣٦﴾. *« Le croyant reprit »* en réitérant son appel à son peuple sans désespérer de le guider – comme c'est le cas des prédicateurs dans la Voie d'Allah qui appellent toujours dans cette Voie de leur Seigneur et ne désespèrent jamais de le faire ni ne se laissent décourager par quiconque – et en disant : *« Je crains pour vous un jour pareil à celui des peuples coalisés »*, c'est-à-dire les peuples négateurs qui se sont coalisés et ligués contre leurs prophètes pour s'opposer à eux.

﴿٣٧﴾. Ensuite, il leur clarifia les choses en leur disant : *« Un sort tel qu'avaient subi les peuples de Noé, de 'Âd, de Thamoûd et de ceux qui leur avaient succédé »*. C'est-à-dire comme c'est le cas de leur tradition dans la mécréance et la négation et la tradition d'Allah dans le châtement ici-bas avant celui de l'au-delà *« Allah n'aime pas sévir injustement contre les hommes »* en les châtant sans péchés ni crimes commis par eux.

﴿٣٨﴾. Après les avoir menacés des châtements terrestres, il les a menacés des châtements eschatologiques, en disant : *« Ô mon peuple, j'appréhende pour vous le Jour*

de l'Appel mutuel ! », c'est-à-dire le Jour de la résurrection, lorsque les élus du Paradis interpellent les réprouvés de l'enfer : *« Voilà que se réalise pour nous la promesse de notre Seigneur !... »*, jusqu'à la fin des versets. S7. V44. *« Et les hôtes de l'Enfer crieront aux hôtes du Paradis : « Répandez sur nous un peu d'eau ou un peu de ces biens qu'Allah vous a accordés ! ». « En vérité, diront les bienheureux, Allah a interdit l'un et l'autre aux impies »*. S7. V50.

Ce sera aussi lorsque les réprouvés de l'enfer appelleront *Mâlik*, le gardien de l'Enfer : *« Que ton Seigneur... ! »* et qu'il leur répondra : *« Vous êtes là pour y demeurer »*. Ce sera aussi lorsque les réprouvés appelleront leur Seigneur : *« Seigneur, fais-nous sortir de la Géhenne, et si nous récidivons, nous serons alors de vrais coupables ! »* et qu'Il leur répondra : *« Restez-y et ne M'adressez plus la parole ! »*. Ce sera aussi lorsqu'il sera dit aux polythéistes : *« Appelez ceux que vous associez à Allah ! »*. Ils les appelleront mais ils ne leur répondront pas ».

Ainsi donc, ce croyant (ﷺ) les a menacés avec ce Jour terrible s'ils persistent dans leur associationnisme.

﴿٣٩﴾. C'est pour cela qu'il a dit : *« Le jour où vous battrez en retraite »*, c'est-à-dire où vous serez menés vers le feu *« et où, dans votre fuite éperdue, vous n'aurez contre Allah nul défenseur »*, vous n'aurez aucune capacité en vous-mêmes à repousser le châtement d'Allah ni vous n'aurez d'assistance de la part de quiconque *« le jour où seront divulgués les secrets et où l'homme n'aura plus ni force ni puissance »*. S86. V9-10.

« Car celui qu'Allah égare ne saurait trouver d'autre guide ». En effet, la guidance est du ressort d'Allah. Aussi, s'Il prive un de Ses serviteurs de la guidance, en sachant qu'il n'est pas digne de cela, en

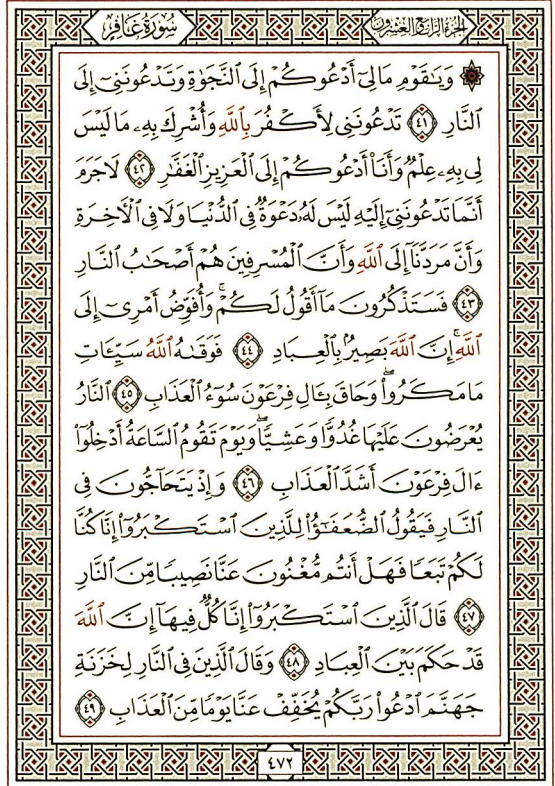
raison de sa malveillance, nul ne peut le guider.

﴿٣٠﴾. « Joseph était déjà venu parmi vous », c'est-à-dire Joseph fils de Jacob (﴿٣٠﴾), tout comme est venu Moïse avec des signes qui prouvent sa sincérité et vous a ordonné d'adorer Allah, seul, sans associés « *mais vous n'avez cessé de les contester* » durant sa vie « *jusqu'au jour de sa mort* » où votre doute et votre associationnisme se sont accentués « *après quoi vous dites : « Jamais Allah n'enverra de prophète après lui* ». C'est-à-dire que c'est là votre fausse prétention et votre opinion d'Allah qui ne conviennent pas à Sa sagesse, car Allah ne laisse pas Ses serviteurs abandonnés à leur sort et livrés à eux-mêmes, sans leur donner des ordres et leur interdire des choses et sans leur envoyer des Messagers. En effet, penser qu'Allah n'enverra pas de Messenger est une pensée erronée. C'est pour cela qu'Il a dit : « *C'est ainsi qu'Allah égare les outranciers et les sceptiques* ».

Telle fut l'opinion erronée et arbitraire qu'ils eurent au sujet de Moïse. Ils sont donc les outranciers qui transgressent la vérité en optant pour l'égarement et les menteurs qui attribuent leurs mensonges à Allah en rejetant Son Messenger.

Certes, celui dont les caractéristiques principales sont la transgression et le mensonge – des caractéristiques qui lui sont intrinsèques – ne peut être guidé par Allah et ne peut être assisté dans la voie du bien car il a rejeté la vérité après qu'elle lui soit parvenue et qu'il l'ait connue. Sa rétribution sera d'être puni par Allah qui le privera de guidance, comme a dit le Très Haut : « *Lorsqu'ils s'en détournèrent, Allah fit détourner leurs cœurs* ».

« *Nous faisons tourner leurs cœurs et leurs yeux dans la mesure où ils ont refusé de croire en lui la première fois et Nous les*



laissons errer dans leur égarement. Allah ne guide pas le peuple injuste.

﴿٣١﴾. Ensuite, Il montra la description du transgresseur menteur, en disant : « *Qui, discutant sans preuve des versets d'Allah* » qui distinguent la vérité du mensonge et qui sont devenus – grâce à leur évidence – comme le soleil devant les yeux. Or, ils disputent au sujet de ces versets en dépit de leur évidence, pour les infirmer et les rendre vains « *sans preuve* », c'est-à-dire sans posséder d'arguments solides étayant leurs prétentions. Il s'agit là d'une description qui s'applique à tous ceux qui disputent au sujet des versets d'Allah, car ceux-ci ne pourront jamais discuter avec des preuves solides, dans la mesure où la vérité ne peut être infirmée par quiconque, quelles que soient les preuves qu'il apporte.

« *S'attirant Sa colère et celle des croyants* ». Celui qui soutient de tels propos, s'attire le courroux d'Allah, car ses propos impliquent le rejet de la vérité et l'adoption du mensonge en l'attribuant à Allah. Aussi, de tels propos ainsi que leur auteur ne peuvent que susciter le courroux d'Allah. Il en est ainsi de Ses serviteurs croyants qui ne peuvent que détester celui qui soutient de tels propos, par conformité avec leur Seigneur. Ces serviteurs-là sont l'élite des créatures d'Allah. Par conséquent, leur abomination d'une chose prouve son horreur et son infamie.

« *Et c'est ainsi* », de même qu'Allah a scellé les cœurs des partisans de Pharaon « *endurcit le cœur de tout tyran orgueilleux* » qui fait preuve d'arrogance devant la vérité en la rejetant et devant les créatures en les méprisant. Il fait aussi preuve de tyrannie en raison de ses injustices et de son oppression.

﴿ 36 ﴾. « *Pharaon dit* », en s'opposant à Moïse et en rejetant sa mission d'attestation de l'unicité du Seigneur des univers qui S'est établi sur le Trône et S'est élevé sur la création « *Ô Hâmân, construis-moi une tour!* », c'est-à-dire une construction haute et immense « *peut-être atteindrai-je les voies des sphères célestes, de façon à voir le Dieu de Moïse, car je soupçonne celui-ci d'être un menteur!* » en soutenant que nous avons un Dieu et qu'Il est au-dessus des cieux.

﴿ 37 ﴾. C'est ainsi que Pharaon voulait s'assurer lui-même de ce dont il accusait Moïse. Allah a dit en montrant la raison qui a amené Pharaon à soutenir ces propos: « *C'est ainsi que Pharaon s'illusionnait sur la justesse de ses décisions, fut détourné du droit chemin* ». Les mauvaises œuvres lui furent embellies par Satan qui ne cessa de lui suggérer de

mauvaises pensées et intentions en les enjolivant pour lui au point où il vit qu'elles étaient excellentes et bonnes et qu'il polémiqua pour elles, alors qu'il est le plus grand des corrupteurs.

« *Et ses manœuvres* » avec lesquelles il croyait s'opposer à la vérité, en trompant les gens et en leur montrant que Moïse est un imposteur « *furent vouées à l'échec* » et à la perte, avec comme conséquences le malheur en ce bas-monde et dans l'autre.

﴿ 38 ﴾. « *Le croyant reprit ses exhortations* », en répétant ses conseils à son peuple « *Ô mon peuple, suivez-moi je vous indiquerai la Voie du salut!* » non comme le prétend Pharaon qui ne peut vous indiquer que la voie de l'égarement et de la corruption.

﴿ 39 ﴾. « *Ô mon peuple, la vie de ce monde n'est que jouissance éphémère* », une jouissance passagère dont l'homme profite puis qui finit par se dissiper et disparaître. Par conséquent, cela ne doit pas vous tromper, ni vous induire en erreur en vous faisant oublier ce pourquoi vous avez été créés: « *Seule la vie future constitue la demeure éternelle* », car c'est elle la demeure de l'éternité et le lieu de la béatitude et de l'allégresse. Aussi, vous devez la préférer et œuvrer pour la gagner.

﴿ 40 ﴾. « *Qui commet une mauvaise action* », comme l'associationnisme, la désobéissance ou la dépravation « *ne sera sanctionné que d'une peine équivalente* ». C'est-à-dire qu'il sera sanctionné par ce qui l'attriste et lui nuit, car la rétribution d'une mauvaise action sera à la mesure de sa gravité.

« *Mais ceux, hommes ou femmes, qui font le bien* », comme œuvres des cœurs, des organes et de la langue « *en étant croyants, auront accès au Paradis où tous leurs desirs seront généreusement comblés* ». C'est-à-dire qu'ils recevront leur rétribution sans limites et sans compter; bien

plus, Allah leur donnera plus que ne le méritent leurs œuvres.

﴿٤١﴾. « Ô mon peuple ! Qu'ai-je donc à vous convier à assurer votre salut » dans mes exhortations « alors que vous tenez à m'entraîner vers l'Enfer ? » en refusant de suivre le prophète d'Allah, Moïse (ﷺ).

﴿٤٢﴾. Ensuite, il expliqua cela en ces termes : « Vous m'incitez à renier Allah et à Lui associer d'obscur divinités dont je n'ai aucune connaissance » qu'elles méritent d'être adorées en dehors d'Allah. Certes, prétendre des choses au sujet d'Allah, sans aucune connaissance, est le plus grand et le plus infâme des péchés « alors que moi, je veux vous conduire vers le Tout Puissant ? » qui possède toute la puissance alors qu'autrui ne possède rien de tout cela « L'Indulgent par excellence » qui, lorsque Ses serviteurs se repentent à Lui et reviennent vers Lui, Il leur pardonne leurs péchés malgré leur gravité et repousse leurs conséquences nuisibles en ce bas-monde et dans l'autre.

﴿٤٣﴾. « Nul doute », c'est-à-dire à coup sûr « que les divinités que vous m'invitez à adorer ne détiennent aucun pouvoir ni dans ce monde ni dans l'autre ». C'est-à-dire que cette invitation que vous m'adressez pour adorer ces fausses divinités ne mérite pas d'être honorée puisque ces fausses divinités ne possèdent aucun pouvoir ni dans ce monde ici-bas ni dans la vie future, en raison de leur imperfection et de leur incapacité et dans la mesure où elles ne peuvent ni être utiles, ni nuire, ni créer, ni faire mourir, ni faire ressusciter.

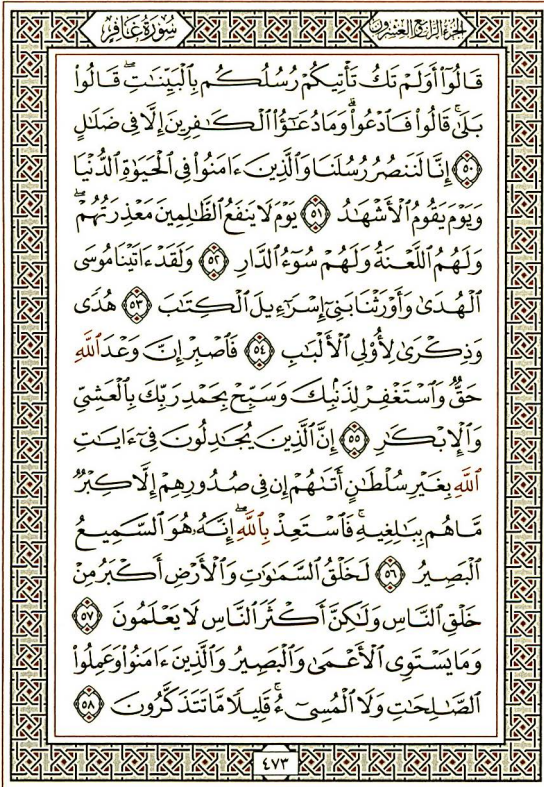
« Que c'est vers Allah que se fera notre retour » qui rétribuera chacun selon ses œuvres « et que les outranciers seront les hôtes de l'Enfer ». Il s'agit de ceux qui ont été outranciers à l'égard d'eux-mêmes en se montrant rebelles et insolents à Son

égard à travers leur mécréance et leurs péchés.

﴿٤٤﴾. Après qu'il les eut conseillés et mis en garde, en vain, il leur dit : « Vous vous souviendrez certainement un jour de mes paroles », c'est-à-dire de ces conseils, et vous verrez les conséquences de votre refus de les accepter, lorsque le châtiment tombera sur vous et que vous serez privés de la récompense.

« Quant à moi, je remets mon sort à Allah », c'est-à-dire que je me réfugie en Lui et je sollicite Sa protection en Lui déléguant toutes mes affaires et en mettant ma confiance en Lui pour qu'Il repousse tous les torts que vous pourrez me faire « car Allah a une parfaite connaissance de Ses créatures ». Il connaît toutes les circonstances de leur vie et ce qu'elles méritent. Il connaît ma situation et ma faiblesse et Il me préservera de vos manigances et de votre mal. En outre, Il connaît votre situation et vous n'agissez qu'en fonction de Sa volonté et de Son vouloir. S'Il me met sous votre pouvoir, c'est en fonction de Sa sagesse et cela découlera de Sa volonté et de Son vouloir.

﴿٤٥﴾. « Allah préserva ce croyant des embûches que les impies lui tendaient ». C'est-à-dire qu'Allah le Tout Puissant et le Miséricordieux a préservé ce croyant des manigances de Pharaon et de ses dignitaires qui voulaient attenter à sa vie et le tuer pour s'être mis en porte à faux avec eux dans leurs croyances et pour avoir cru en Moïse (ﷺ) et adopté son message qu'il s'est mis à leur prêcher. Or, c'est là un comportement qu'ils ne pouvaient accepter eux qui se croyaient forts et capables de sévir contre leurs adversaires. Leur colère contre lui ayant atteint son paroxysme, ils décidèrent de le tuer, mais Allah le préserva de leurs manigances et de leurs complots en faisant



retourner ces manigances contre eux « *et c'est sur les partisans de Pharaon que s'abattit le châtiment le plus dur* ». Allah les noya, tous, le même jour, jusqu'au dernier.

④٥. Et dans la vie de l'isthme (*barzakh*) « *ils seront exposés au feu matin et soir ; et le Jour de la résurrection, il sera ordonné : « Introduisez Pharaon et les siens au fin fond de la Géhenne ! »*. Tels sont les châtiments que subiront les négateurs des messagers d'Allah, les rebelles contre Ses préceptes.

④٦-④٧. « *Et au cours de leurs disputes en Enfer, les faibles diront aux superbes de naguère : « Nous vous avons suivis aveuglément sur terre. Pourriez-vous à présent atténuer tant soit peu le supplice que nous endurons en Enfer ? »*. Et les superbes de dire : « *Voilà à présent que notre sort est le même, car Allah a déjà rendu Son verdict entre les hommes* ». S'adressant aux gardiens de l'Enfer, les ré-

prouvés leur demanderont : « *Priez votre Seigneur d'alléger, ne serait-ce que d'un jour, notre souffrance !* ».

Et les gardiens de leur répondre : « *Vos Prophètes ne venaient-ils pas vous avertir avec des preuves évidentes ?* ». « *Si, avoueront les damnés* ». « *Alors, priez !* » rétorqueront les gardiens. Mais, hélas, les prières des damnés ne seront jamais exaucées ».

Le Très Haut parle ici des disputes qui opposeront les damnés de l'Enfer et les reproches qu'ils s'adresseront les uns les autres, de même que leur sollicitation des gardiens de l'enfer, vainement il est vrai, en disant : « *Et au cours de leurs disputes en Enfer* ». Les faibles imputeront leur égarement aux superbes alors que ces derniers se dégageront de toute responsabilité en cela.

« *Les faibles* », c'est-à-dire ceux qui suivaient les chefs « *diront aux superbes* », ceux qui se montraient arrogants à l'égard de la vérité et invitaient les gens à les suivre dans leur égarement « *Nous vous avons suivis aveuglément sur terre* », c'est-à-dire que c'est vous qui nous avez induits en erreur et égarés en nous enjolivant l'associationnisme et le mal « *Pourriez-vous à présent atténuer tant soit peu le supplice que nous endurons en Enfer ?* », c'est-à-dire même légèrement.

« *Et les superbes de dire* » en avouant leur incapacité et l'application du décret divin à tous. « *Voilà à présent que notre sort est le même, car Allah a déjà rendu Son verdict entre les hommes* » en faisant en sorte que chacun ait ce qu'il mérite comme châtiment, sans ajout ni diminution, car ce que le Sage a décidé ne saurait être changé.

« *S'adressant aux gardiens de l'enfer, les réprouvés leur demanderont : « Priez votre Seigneur d'alléger, ne serait-ce que d'un jour, notre souffrance ! »*. Il s'agit aussi bien

des superbes que des faibles qui solliciteront les gardiens de l'enfer pour avoir un peu de répit.

« *Et les gardiens de leur répondre* » avec reproche en leur montrant que leur intercession ne leur sera d'aucune utilité et que leurs invocations ne leur serviront à rien « *Vos prophètes ne venaient-ils pas vous avertir avec des preuves évidentes ?* » grâce auxquelles vous pouviez connaître la vérité et la voie droite, ce qui rapproche d'Allah et ce qui en éloigne.

« *Si !* » avoueront les damnés », ils sont venus à nous avec des preuves évidentes et l'argument décisif d'Allah s'est établi contre nous ; nous avons été injustes et nous nous sommes opposés à la vérité après qu'elle nous fut apparue. « *Alors priez !* » rétorqueront les gardiens » aux damnés de l'enfer, en les désavouant et en se dégageant de toute invocation et de toute intercession en leur faveur. « *Priez !* » donc, mais cette invocation vous sera-t-elle d'une quelconque utilité ? Le Très Haut dit : « *Mais, hélas, les prières des damnés ne sont jamais exaucées* », c'est-à-dire qu'elles seront vaines, car la mécréance rend vaines toutes les œuvres et s'interpose entre l'homme et l'exaucement de ses prières.

﴿٥١﴾-﴿٥٢﴾. « *Certes, Nous prêterons assistance à Nos Messagers et à ceux qui auront cru, aussi bien durant leur vie en ce bas-monde qu'au Jour où se lèveront les témoins ; au Jour où les excuses présentées par les injustes ne leur seront d'aucune utilité, et où la malédiction et la pire des demeures leur seront destinées* ».

Après avoir rappelé le châtement auquel furent soumis Pharaon et ses partisans en ce bas-monde, dans l'isthme intermédiaire et au Jour de la résurrection, et après avoir rappelé l'état sinistre des damnés de l'enfer qui ont rejeté les messages de Ses Messagers et les ont combattus, le Très

Haut dit : « *Certes, Nous prêterons assistance à Nos Messagers et à ceux qui auront cru, aussi bien durant leur vie en ce bas-monde* », c'est-à-dire par l'argument, les preuves et l'assistance « *qu'au Jour où se lèveront les témoins* », c'est-à-dire au Jour de la résurrection, par la rétribution qu'ils obtiendront ainsi que leurs partisans et le châtement qu'obtiendront ceux qui les auront combattus.

« *Au Jour où les excuses présentées par les injustes ne leur seront d'aucune utilité* » lorsqu'ils présenteront des excuses « *et où la malédiction et la pire des demeures leur seront destinées* », c'est-à-dire la demeure sinistre et funeste qui afflige celui qui y entre.

﴿٥٣﴾-﴿٥٤﴾. « *Nous avons indiqué à Moïse la voie à suivre, et légué en héritage le Livre aux enfants d'Israël, pour servir de guide et d'avertissement aux hommes doués d'intelligence. Sois patient ! La promesse d'Allah s'accomplira sans conteste. Implore donc la rémission de tes péchés et célèbre les louanges de ton Seigneur, matin et soir !* ».

Après avoir rappelé ce qui est arrivé entre Moïse et Pharaon, et le sort subi par Pharaon et ses soldats, et après avoir rappelé la règle générale le concernant, ainsi que les damnés de l'Enfer, le Très Haut dit qu'Il a donné à Moïse « *la voie à suivre* », c'est-à-dire les versets et la science grâce à laquelle arrivent à se guider les gens « *et légué en héritage le Livre aux enfants d'Israël* », c'est-à-dire que Nous avons fait en sorte qu'il soit transmis entre eux, de siècle en siècle. Il s'agit de la Torah.

Ce Livre-là contient la guidance qui est la connaissance des règles légales et autres, le rappel du bien et l'incitation à le faire, et le rappel du mal et la mise en garde contre lui. Ce n'est pas tout le monde qui arrive à

cette guidance, mais uniquement *« les gens doués d'intelligence »*.

« Sois patient ! » ô Messenger comme ont patienté ceux qui t'ont précédé parmi les Messagers doués de fermeté *« la promesse d'Allah s'accomplira sans conteste »*, c'est-à-dire qu'il n'y a nul doute à ce sujet et nul mensonge de façon à ce qu'il te soit difficile de patienter. Il s'agit bien au contraire d'une vérité incontestable et d'une guidance absolue pour lesquelles doivent supporter les gens patients et s'y attacher les gens clairvoyants.

Sa parole: *« La promesse d'Allah s'accomplira sans conteste »* est une des causes qui incitent à la patience dans l'obéissance à Allah et au rejet de tout ce qu'Allah abhorre.

« Implore donc la rémission de tes péchés » qui t'empêchent d'atteindre ton bonheur et ta réussite. Il lui a ordonné ainsi respectivement la patience qui permet d'obtenir ce qui est désiré, la demande de pardon des péchés qui fait repousser ce qui est illicite et la célébration des louanges d'Allah en particulier *« matin et soir »*, ces deux moments qui sont les meilleurs des moments et qui contiennent comme invocations et actes d'adoration obligatoires et surérogatoires, ce qui est de nature à assister le croyant dans toutes ses affaires.

﴿٥٥﴾. *« En vérité, ceux qui, sans preuve, discutent des versets d'Allah n'agissent que par une ambition qu'ils ne pourront jamais satisfaire. Implore donc la protection d'Allah, car Il entend tout et voit tout ! »*.

Le Très Haut nous informe que celui qui dispute au sujet de Ses versets pour tenter de les contester arbitrairement, sans aucune preuve ni argument, le fait par arrogance de sa part à l'égard de la vérité et de ceux qui la prêchent en voulant prendre le dessus sur eux, en usant du

mensonge et de la vanité. Tel est leur but et leur dessein.

Cependant, ils ne pourront jamais arriver à leurs fins, car le texte du Coran est formel sur le fait que celui qui dispute au sujet de la vérité finira toujours par échouer et celui qui fait preuve d'arrogance vis-à-vis de la vérité sera avili en fin de compte.

« Implore donc la protection d'Allah », c'est-à-dire réfugie-toi auprès de Lui. Il n'a pas mentionné les causes contre lesquelles on doit implorer la protection d'Allah afin que cela ait un caractère global. C'est-à-dire implore Sa protection contre l'arrogance qui implique le rejet de la vérité, implore Sa protection contre les démons parmi les djinns et les hommes et implore Sa protection contre tous les maux *« car Il entend tout »*, c'est-à-dire toutes les voix au-delà de leur diversité *« et voit tout »*, c'est-à-dire tout ce qui peut être vu, quel que soit lieu ou le temps.

﴿٥٧﴾-﴿٥٩﴾. *« La création des hommes est bien peu de chose comparée à celle des cieux et de la terre, mais la plupart des hommes ne comprennent pas. L'aveugle et celui qui voit ne sont pas comparables, pas plus qu'on ne saurait comparer les croyants qui font le bien aux injustes portés au mal, mais bien peu de gens y réfléchissent. En vérité, la fin du monde est un fait incontestable, et cependant la plupart des hommes n'y croient point »*.

Le Très Haut nous parle de ce qui est ancré dans les raisons, à savoir que la création des cieux et de la terre – en raison de leur immensité et de leur amplitude – est plus grande et plus majestueuse que la création de l'homme. En effet, par rapport à la création des cieux et de la terre, celle des hommes est insignifiante. Celui qui a créé les corps célestes et les a conçus avec harmonie est capable et en mesure de ressusciter les hommes après leur mort à

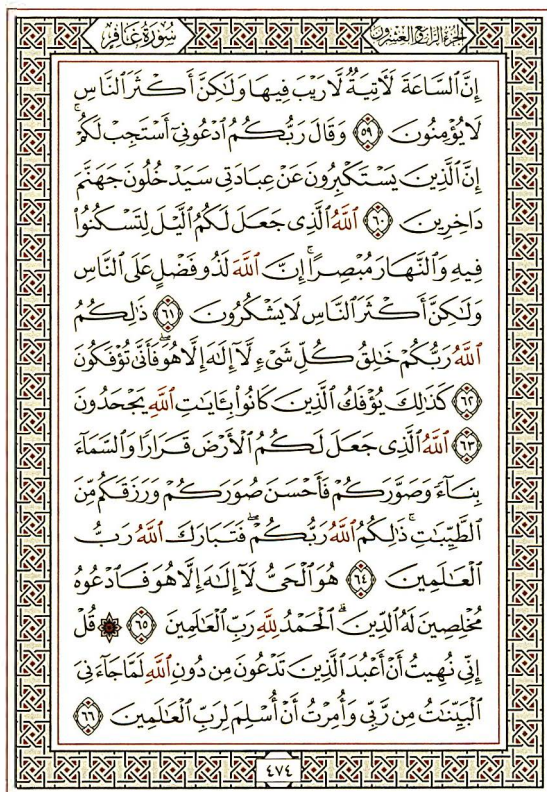
plus forte raison. C'est là une des preuves rationnelles les plus formelles quant à la possibilité de la résurrection. A la moindre réflexion à ce sujet, le sage arrive à la conclusion qui ne pèche par aucun doute ou équivoque que ce qui a été rapporté par les Messagers d'Allah surviendra fatalement et inéluctablement.

Cependant, ce n'est pas tout le monde qui utilise sa raison pour arriver à cela et accepter sa conclusion. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Mais la plupart des hommes ne comprennent pas »*. C'est pour cela qu'ils ne tirent aucun enseignement de cela et qu'ils ne lui accordent pas d'importance.

Il a dit ensuite : *« L'aveugle et celui qui voit ne sont pas comparables, pas plus qu'on ne saurait comparer les croyants qui font le bien aux injustes portés sur le mal »*. C'est-à-dire que de la même façon que l'aveugle ne peut être comparé à celui qui voit, celui qui croit en Allah et fait de bonnes œuvres ne peut être comparé à celui qui fait preuve d'arrogance devant l'adoration d'Allah, préférant commettre des péchés et susciter le courroux de son Seigneur.

« Mais bien peu de gens y réfléchissent ». Sinon, s'ils réfléchissaient à ces choses-là, au bien et au mal, à la différence entre les pieux et les dépravés et s'ils avaient de hautes aspirations, nul doute qu'ils opéreraient pour ce qui est utile au détriment de ce qui est nuisible, pour la guidance au détriment de l'égarement et pour la béatitude éternelle au détriment de ce bas-monde éphémère.

« En vérité, la fin du monde est un fait incontestable » qui a été annoncé par les Messagers et les Prophètes qui sont les plus véridiques des êtres. Ceci a été rapporté dans les Livres sacrés dont les informations sont les plus véridiques des informations. Ceci a été attesté par les faits et les signes cosmiques et manifestes.



« Et cependant la plupart des hommes n'y croient point », en dépit de ces faits et signes qui impliquent la totale adhésion et soumission.

﴿٤٩﴾. « Votre Seigneur a dit : « Implorez-Moi, Je vous exaucerai ! Mais ceux qui, par orgueil, refusent de M'adorer, entreront tête basse en Enfer ».

C'est là une marque de la compassion d'Allah envers Ses serviteurs et de grande faveur pour eux, dans la mesure où Il les appelle à ce qui leur est utile dans leur religion et leur vie profane et Il les invite à L'invoquer avec des invocations de dévotion et des invocations de requête en leur promettant de les exaucer. En outre, Il a menacé ceux qui font preuve d'arrogance en refusant de L'invoquer, en disant : *« Mais ceux qui, par orgueil, refusent de M'adorer, entreront tête basse en enfer »*, c'est-à-dire avilis et méprisés, subissant

châtiment et avilissement comme rétribution de leur arrogance.

﴿٤١﴾-﴿٣٩﴾. *« C'est Allah qui a conçu la nuit pour votre repos et le jour pour que vous y voyiez clair. Allah est si Généreux envers les hommes, mais bien peu d'entre eux Lui en témoignent de la reconnaissance. Tel est Allah, votre Seigneur, le Créateur de toute chose ! Il n'y a d'autre divinité que Lui ! Comment pouvez-vous vous en détourner, ainsi que l'avaient fait jadis ceux qui récusait les signes du Seigneur ? Tel est Allah qui a fait pour vous de la terre un lieu de séjour et du firmament une immense voûte, qui vous a pourvus de formes harmonieuses et qui vous a procuré une subsistance délicieuse. Tel est Allah, votre Seigneur ! Béni soit Allah, le Maître de l'univers ! Il est le Vivant ! Il n'y a point de divinité que Lui ! Priez-Le, en Lui vouant un culte sans partage ! Louange à Allah, le Maître de l'univers ! »*

Médite ces nobles versets qui montrent l'amplitude de la miséricorde d'Allah, l'immensité de Ses faveurs, l'obligation de Sa reconnaissance, la perfection de Son pouvoir, la grandeur de Sa souveraineté, Son pouvoir de création de toute chose, la perfection de Sa vie, Sa description avec tous les attributs de la louange, la plénitude de Sa seigneurie qui Lui est particulière et Sa disposition particulière de toute chose dans le monde supérieur et inférieur, dans le passé, le présent et l'avenir. Ce faisant, tu arriveras à la conclusion qu'Il est le seul à être divinisé et adoré et personne en dehors de Lui ne mérite cela ; ensuite, il en résulte pour toi que ton cœur doit être rempli de la connaissance d'Allah, de Son amour, de Sa crainte et de Son espérance.

Au demeurant, c'est pour ces deux choses-là, la connaissance d'Allah et Son adoration, qu'Allah a créé les créatures ; c'est le grand dessein d'Allah pour Ses

serviteurs. Ce sont ces deux choses-là qui mènent au bien, à la réussite, à la piété et à la béatitude de ce bas-monde et de l'autre. Ce sont les deux plus nobles dons faits par le Généreux à Ses serviteurs. En les perdant, l'homme perd tout bien et subit tout mal.

Aussi, nous Lui demandons (qu'Il soit glorifié) de remplir nos cœurs de Sa connaissance et de Son amour et de faire en sorte que nos mouvements cachés et manifestes soient dévoués à Son noble visage et soumis à Son ordre, car aucune demande n'est impossible à satisfaire pour Lui.

Sa parole : *« C'est Allah qui a conçu la nuit »*, c'est-à-dire pour votre intérêt, Allah a fait les ténèbres de la nuit *« pour votre repos »*, pour vous reposer de vos mouvements qui, s'ils se poursuivaient, pourraient vous nuire ; aussi, vous vous réfugiez dans vos lits où Allah étend sur vous le sommeil durant lequel vous faites reposer vos cœurs et vos corps. Il s'agit là d'une nécessité dans la vie de l'homme dont il ne peut se priver. C'est durant ce moment aussi, que le bien-aimé se retrouve avec sa bien-aimée, que l'esprit de l'homme se trouve serein et apaisé et que diminuent les préoccupations.

« Et le jour pour que vous y voyiez clair » grâce à l'illumination du soleil qui reste permanent dans l'univers ; vous vous levez de vos lits pour vous adonner à vos occupations religieuses et profanes, celui-ci pour évoquer Allah et lire, celui-là pour prier, un autre pour aller à la quête de la science, un autre pour faire du commerce, un autre pour travailler comme maçon ou comme forgeron, et ainsi de suite ; un autre pour voyager sur terre ou sur mer, un autre pour travailler la terre et un autre pour s'occuper de ses troupeaux d'animaux.

« *Allah est si Généreux* », c'est-à-dire d'une générosité grandiose « *envers les hommes* », dans la mesure où Il leur a donné ces dons immenses et autres et détourné d'eux les torts et les nuisances, ce qui implique de leur part la plénitude de la reconnaissance et de Son évocation.

« *Mais bien peu d'entre eux Lui en témoignent de la reconnaissance* », en raison de leur ignorance et de leur injustice. « *Rares sont Mes serviteurs qui témoignent de la reconnaissance* », qui reconnaissent les faveurs de leur Seigneur, se soumettent à Lui, L'aiment, et utilisent ces faveurs dans Son adoration et pour obtenir Sa satisfaction.

« *Tel est* » Celui qui a fait ce qu'Il a fait « *Allah, votre Seigneur* », c'est-à-dire Celui qui se distingue par la divinité et la seigneurie, car la distinction avec ces faveurs fait partie de Sa seigneurie et l'implication de leur reconnaissance fait partie de Sa divinité. « *Le Créateur de toute chose* ». C'est là une attestation de Sa seigneurie « *Il n'y a d'autre divinité que Lui* ». C'est là une attestation qu'Il est le seul à mériter d'être adoré, sans aucun associé.

Ensuite, Il décréta l'ordre d'être adoré en disant : « *Comment pouvez-vous vous en détourner ?* », c'est-à-dire comment pouvez-vous refuser de L'adorer, seul, sans associé, après qu'Il vous ait montré les preuves et indiqué la voie ? « *ainsi que l'avaient fait jadis ceux qui récusaient les signes du Seigneur* ». C'est-à-dire qu'en raison de leur refus de croire aux signes d'Allah et de leur hostilité envers Ses Messagers, ils furent détournés de l'unicité et de la sincérité, comme a dit le Très Haut : « *Lorsqu'une sourate est révélée, ils se regardent les uns les autres pour voir si personne ne les voit, puis ils s'en détournent ; Allah fait détourner leurs cœurs*

(de la vérité), parce qu'ils sont des gens qui ne comprennent pas ».

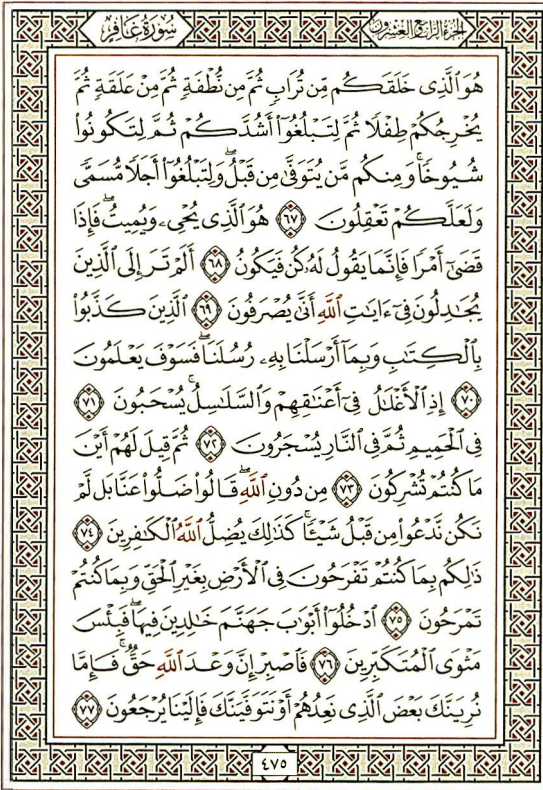
« *Tel est Allah qui a fait pour vous de la terre un lieu de séjour* », c'est-à-dire une terre étendue et stable, apte à être habitée, cultivée et semée, et conçue pour qu'on y construise, qu'on y voyage et qu'on s'y fixe.

« *Et du firmament une immense voûte* », c'est-à-dire un toit pour la terre dans laquelle vous vous trouvez, et Allah y a mis ce qui est utile pour vous comme lumières et signes avec lesquels vous vous dirigez dans les ténèbres de la terre et de la mer.

« *Qui vous a pourvus de formes harmonieuses* ». Il n'y a pas parmi toutes les créatures une meilleure forme que celle de l'homme, comme a dit le Très Haut : « *Nous avons créé l'homme dans la plus parfaite des formes* ».

Si tu veux connaître la forme harmonieuse de l'être humain et la perfection de la sagesse d'Allah dans cette harmonie, regarde-le, organe par organe, et vois si tu trouves un organe qui ne lui convient pas ou qui n'est pas à sa place ? Regarde aussi les penchants qui attirent les cœurs les uns vers les autres ; peut-on les trouver chez les animaux ? Regarde aussi la raison et la foi avec lesquelles Allah a distingué l'être humain de même que l'amour et la connaissance qui sont les meilleures des qualités morales qui conviennent à la plus belle des formes.

« *Et qui vous a procuré une subsistance délicieuse* ». Cela concerne tout ce qui est agréable comme nourriture, boissons, mariage, habillement, choses à voir et à entendre et autres choses qu'Allah a facilitées à Ses serviteurs en leur facilitant leurs causes et moyens en leur interdisant les choses mauvaises qui sont à leurs



antipodes et qui nuisent à leurs corps, leurs cœurs et leurs religions.

« *Tel est* » Celui qui a conçu toutes ces choses-là et vous a accordé ces dons « *Allah, votre Seigneur* ».

« *Béni soit Allah, le Maître de l'univers!* ». C'est-à-dire Celui dont les bienfaits et les faveurs sont incommensurables, Celui qui comble tout l'univers avec Ses dons.

« *Il est le Vivant* », Celui qui possède la vie parfaite et absolue, impliquant ce qu'elle implique comme attributs liés à l'essence et qui sont indispensables à la vie, comme l'ouïe, la vue, le pouvoir, la science et la parole et autres attributs de Sa perfection et caractéristiques de Sa majesté.

« *Il n'y a point de divinité que Lui* ». C'est-à-dire qu'il n'y a pas d'autre à mériter d'être adoré à juste titre à part Sa

noble Face. « *Priez-Le* ». Cela englobe aussi bien l'invocation de l'adoration que l'invocation de la demande « *en Lui vouant un culte sans partage* ». C'est-à-dire faites en sorte que tout acte d'adoration, toute invocation et toute œuvre soient consacrés à la noble Face d'Allah, car c'est la sincérité qui est exigée ici, comme a dit le Très Haut : « *Il ne leur a été ordonné que d'adorer Allah en se dévouant à Lui dans la religion selon les principes de la religion de la droiture* ».

« *Louange à Allah, le Maître de l'univers!* ». C'est-à-dire que toutes les formules de louanges, d'éloges et de compliments, que ce soit en paroles, à travers Son évocation, en actes, à travers Son adoration, doivent Lui être consacrées à Lui seul, sans associé, en raison de Sa perfection dans Ses attributs et Ses actes et de la plénitude de Ses dons.

﴿٥٥﴾-﴿٥٦﴾. « *Dis aux infidèles: « Il m'a été interdit d'adorer ceux que vous invoquez en dehors d'Allah. Des preuves évidentes à ce sujet me sont parvenues de la part de mon Seigneur, qui m'a ordonné de me soumettre au Maître de l'univers.*

C'est Lui qui vous a créés de terre, puis d'une goutte de sperme, puis d'un caillot adhésif. Il vous fait ensuite sortir à l'état de bébé du sein de vos mères, pour que vous atteigniez votre maturité, et vieillir ensuite, si vous ne mourez pas plus tôt. Mais le terme de la vie de chacun de vous est fixé d'avance. Peut-être serez-vous capables d'y réfléchir. C'est Allah qui donne la vie et la mort ; et quand Il décide une chose, Il lui suffit de dire : « *Sois!* », et la chose est ».

Après avoir rappelé l'ordre de se dévouer à Lui seul dans l'adoration, et après avoir rappelé les preuves attestant cela, le Très Haut décrète l'interdiction formelle d'adorer un autre que Lui, en disant : « *Dis* » ô Prophète « *Il m'a été*

interdit d'adorer ceux que vous invoquez en dehors d'Allah », comme statues et idoles et tout ce qui est adoré en dehors d'Allah. Je ne doute pas de mon attitude, mais je suis certain et clairvoyant dans ce que je fais. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Des preuves évidentes à ce sujet me sont parvenues de la part de mon Seigneur, qui m'a ordonné de me soumettre au Maître de l'univers »*, avec mon cœur, ma langue et mes organes, de façon à ce qu'ils soient dévoués à Son adoration, soumis à Son ordre. C'est là sans conteste, le plus grandiose des ordres, de la même manière que l'interdiction d'adorer ce qui n'est pas Allah est la plus importante des interdictions.

Ensuite, Il attesta de cette unicité en rappelant qu'Il est le Créateur des hommes et Celui qui les fait passer d'une étape à une autre. Ainsi, de la même façon qu'Il est le seul à vous avoir créés, Il doit être le seul à être adoré. Il a dit à cet effet : *« C'est Lui qui vous a créés de terre »*, c'est-à-dire en créant votre origine et père Adam (ﷺ) *« puis d'une goutte de sperme »*. C'est là le commencement de la création de tout être humain tant qu'il est dans la matrice de sa mère. Il a attiré donc notre attention sur le commencement de la création en dehors des autres phases, comme le caillot adhésif, le morceau de chair, les os, puis le souffle de l'esprit.

« Il vous fait ensuite sortir à l'état de bébé ». C'est ainsi que vous passez dans les étapes de la création divine, jusqu'à ce que vous atteigniez votre maturité dans la force de l'intelligence et du corps ainsi que dans toutes les capacités apparentes et cachées *« et vieillir ensuite, si vous ne méritez pas plus tôt »*, c'est-à-dire avant d'atteindre votre maturité. *« Peut-être serez-vous capables d'y réfléchir »*, c'est-à-dire sur les étapes de votre création en sachant que Celui qui vous fait passer à

travers ces étapes est Parfait dans Son pouvoir et que Lui seul mérite d'être adoré, de même que vous êtes imparfaits à tout point de vue.

« C'est Allah qui donne la vie et la mort », c'est-à-dire que c'est Lui qui se distingue par le pouvoir de créer et de faire mourir, dans la mesure où aucune âme ne meure avec une cause ou sans cause, sauf avec Sa permission *« A chaque fois que quelqu'un vit longtemps ou qu'il connaît une diminution dans sa vie, tout cela est inscrit dans un Livre. C'est là une chose facile pour Allah »*.

« Et quand Il décide une chose » importante ou insignifiante *« Il lui suffit de dire : « Sois ! » et elle est »*. Rien ne peut l'empêcher de faire ce qu'Il veut et rien ne peut s'opposer à Sa volonté.

(69) - (70). *« Ne vois-tu pas jusqu'où vont dans leur égarement ceux qui discutent des versets du Seigneur ? Ceux qui nient l'authenticité du Coran et la mission que Nous avons confiée à Nos prophètes seront fixés sur leur sort. Quand, carcan au cou et corps enchaîné, ils seront traînés dans l'eau bouillante, puis jetés en pâture à l'enfer. Puis il leur sera dit : « Où sont donc les idoles que vous associiez à Allah ? ». Ils répondront : « Nous ne savons plus où elles sont passées, ou plutôt nous n'adorions que le néant ! ». C'est ainsi qu'Allah égare les négateurs. Et il leur sera dit : « Telle est la rétribution de vos réjouissances insensées sur terre et de l'orgueil exubérant que vous affichiez sans pudeur. Franchissez donc pour l'éternité le seuil de la Géhenne, cette affreuse demeure réservée aux superbes ! »*.

« Ne vois-tu pas jusqu'où vont dans leur égarement ceux qui discutent des versets d'Allah ? », des versets clairs et évidents, en s'étonnant de leur comportement inique *« dans leur égarement »*. C'est-à-dire comment se détournent-ils de ces versets et vers quoi veulent-ils aller après cet exposé

clair? Trouvent-ils des signes évidents qui contredisent les versets d'Allah? Certes non, par Allah ou y trouvent-ils des doutes conformes à leurs passions à travers lesquels ils veulent confirmer leurs croyances erronées?

Mauvaise est l'attitude qu'ils ont prise en reniant le Livre qui leur est venu d'Allah et les Messagers qui leur ont été envoyés par Allah, des Messagers qui sont les meilleurs des êtres et les plus sincères d'entre eux ainsi que les plus intelligents parmi eux.

Ces négateurs n'auront d'autre rétribution que le brasier de l'Enfer. C'est pour cela qu'Allah les a menacés de son châtimement en disant: *« Ils seront fixés sur leur sort. Quand, carcan au cou »* avec lequel ils ne pourront faire aucun mouvement *« et le corps enchaîné »* avec des chaînes, eux et leurs alliés parmi les démons *« ils seront traînés dans l'eau bouillante »*. Le feu sera attisé et ils y seront jetés.

Ensuite, ils seront blâmés pour leur associationnisme et leurs mensonges, et il leur sera dit: *« Où sont donc les idoles que vous associiez à Allah? »*. Vous ont-ils été d'une quelconque utilité ou vous ont-ils préservé un tant soit peu du châtimement?

« Ils répondront: « Nous ne savons plus où elles sont passées ». C'est-à-dire qu'elles ont disparu et ne sont plus réapparues; d'ailleurs, même si elles seront là elles ne seront d'aucune utilité. Bien plus, ils nieront avoir adoré de telles idoles en disant: *« Ou plutôt nous n'adorions que le néant! »*. Il se peut que leur but soit de nier toute adoration des idoles en pensant que leur négation leur sera utile et profitable. Il se peut aussi – et c'est le sens le plus apparent – que leur but sera d'attester la vanité du caractère divin qu'ils attribuaient à ces idoles en reconnaissant

qu'Allah n'a aucun associé en réalité et qu'ils sont des égarés et des fourvoyés qui ont adoré des choses dépourvues de toute caractéristique divine.

Cela est prouvée par cette parole du Très Haut: *« C'est ainsi qu'Allah égare les négateurs »*. C'est-à-dire que cet égarement dans lequel ils se trouvaient dans ce bas-monde est un égarement évident à tout un chacun, puisqu'eux-mêmes le reconnaîtront au Jour de la résurrection et il leur apparaîtra le sens de cette parole du Très Haut: *« Ceux qui invoquent des idoles en dehors d'Allah ne suivent pas des associés, mais suivent uniquement le doute »*. Ceci est confirmé par cette parole du Très Haut: *« Le Jour de la résurrection, ils abjureront leur associationnisme »*. *« Qui est plus égaré que celui qui invoque en dehors d'Allah ceux qui ne peuvent pas lui répondre jusqu'au Jour de la résurrection? »*.

Il sera dit aux damnés: *« Telle est la rétribution »*, c'est-à-dire le châtimement dans toute sa diversité que vous subirez *« de vos réjouissances insensées sur terre et de l'orgueil exubérant que vous affichiez sur terre »*. C'est-à-dire que vous vous réjouissiez de la vanité de vos croyances et de la science avec laquelle vous récusiez la science des Prophètes et vous faisiez preuve d'arrogance, de moquerie et d'injustice envers les serviteurs d'Allah, comme a dit le Très Haut à la fin de cette sourate: *« Car, lorsque leurs prophètes venaient leur prêcher avec des preuves évidentes à l'appui, ils se prévalaient de la science qu'ils détenaient »*.

C'est dans ce même contexte que le peuple de Qâroûn lui a dit: *« Ne te réjouis pas trop! Allah n'aime pas les gens pleins de gloriole »*. Il s'agit là de la réjouissance pleine de gloriole qui est blâmable et implique le châtimement, contrairement à la réjouissance louable au sujet de laquelle

Allah a dit : « *Dis : « Par la faveur d'Allah et Sa miséricorde ; c'est avec cela qu'ils doivent se réjouir* ». Il s'agit de la réjouissance de la science utile et des œuvres pieuses.

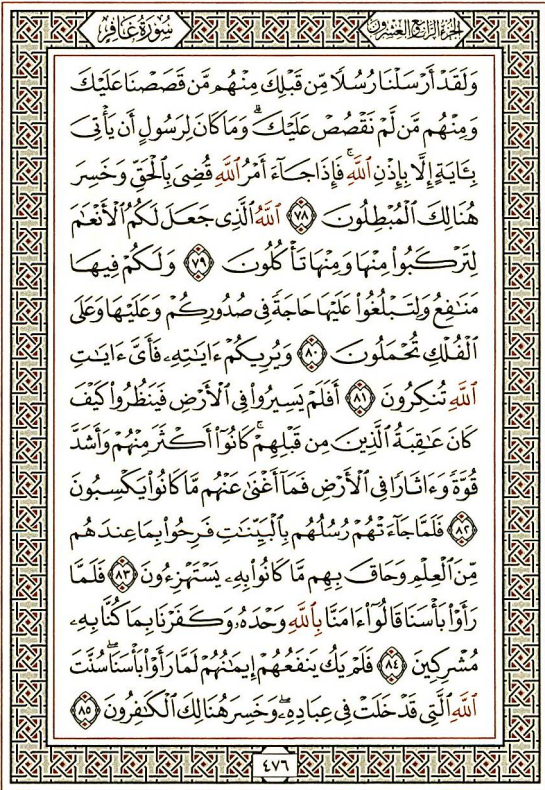
« *Franchissez donc pour l'éternité les portes de la Géhenne* », chaque degré parmi ses degrés sera en fonction des œuvres de ses habitants qui y demeureront éternellement « *cette affreuse demeure réservée aux superbes* », une demeure où ils seront avilis, méprisés, emprisonnés et châtiés.

٧٧. « *Arme-toi de patience ! La promesse du Seigneur s'accomplira sans conteste. Que tu assistes à une partie des tourments que Nous leur réservons ou que tu sois rappelé auparavant à Nous, tous les hommes Nous feront inéluctablement retour* ».

C'est-à-dire « *Arme-toi de patience* » Ô Messenger, dans ton appel de ton peuple à Allah et face aux torts que tu endures de leur part et aide-toi de ta foi « *la promesse du Seigneur s'accomplira sans conteste* ». C'est-à-dire qu'Il fera triompher Sa religion et élever Sa parole en donnant la victoire à Ses Messagers en ce bas-monde et dans l'autre. Aide-toi aussi dans ta mission par le fait que tes ennemis seront châtiés en ce bas-monde et dans l'autre. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Que tu assistes à une partie des tourments que Nous leur réservons* » en ce bas-monde « *ou que tu sois rappelé auparavant à Nous* » avant leur châtimement « *tous les hommes nous feront inéluctablement retour* » et Nous les rétribuerons pour leurs œuvres. « *Ne crois pas qu'Allah sois inattentif à ce que font les injustes* ».

Ensuite, Il le réconforta et l'encouragea à être patient en lui rappelant l'exemple de ses frères les autres messagers. Il lui dit :

٧٨. « *Nous avons envoyé bien des Prophètes avant toi. Nous t'avons raconté l'histoire de certains d'entre eux et Nous nous*



sommes tus sur celle des autres. Il n'appartient à aucun Prophète de produire un signe sans la permission d'Allah. Et lorsque l'ordre d'Allah est donné, le verdict sera rendu en toute équité, et ce sont les négateurs qui seront les seuls perdants ».

C'est-à-dire « *Nous avons envoyé bien des Prophètes avant toi* », des Prophètes nombreux vers leurs peuples pour les appeler à Allah en faisant preuve de patience face à leurs torts « *Nous t'avons raconté l'histoire de certains d'entre eux et Nous nous sommes tus sur celle des autres* ». Tous les messagers sont soumis aux ordres et aux préceptes d'Allah, en ne faisant rien de leur propre chef.

Il n'appartient à aucun d'entre eux « *de produire un signe* » parmi les signes rationnels ou auditifs « *sans la permission d'Allah* », c'est-à-dire sans Sa volonté et Son ordre.

Aussi, défier les Prophètes et exiger d'eux qu'ils apportent des miracles est une injustice et un entêtement de la part des mécréants, après qu'Allah les eut assistés et affermis avec des signes prouvant leur sincérité et la véracité de leurs messages.

« *Et lorsque d'Allah est donné* » pour trancher entre les messagers et leurs ennemis « *le verdict sera rendu* » entre eux « *en toute équité* », sans aucune injustice et qui confirme la justesse, en sauvant les messagers et leurs disciples et en exterminant les négateurs. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Et ce sont les négateurs qui seront les seuls perdants* », dans la mesure où tout ce qu'ils professaient comme croyances et tout ce qu'ils faisaient comme actes était vain ; leur but aussi sera vain.

Que les mécréants qui sont interpellés par ce Coran prennent garde de persister dans leur vanité, car ils perdront comme ont perdu ceux qui les ont précédés ; il n'y avait aucun bien en ces gens-là et ils n'étaient nullement disposés au salut.

﴿ ٧٩ ﴾ ﴿ ٨٠ ﴾. « *C'est Allah qui a créé pour vous les bestiaux ; des uns vous faites vos montures et des autres vous tirez votre nourriture, sans compter d'autres avantages qu'ils vous procurent. C'est ainsi qu'ils vous aident à atteindre certains buts qui vous tiennent à cœur, et c'est sur eux et sur les vaisseaux que vous effectuez vos voyages. Allah vous montre Ses signes. Lequel d'entre eux osez-vous démentir ?* ».

Le Très Haut rappelle à Ses serviteurs les bienfaits qu'Il leur a donnés à travers l'octroi de bestiaux ayant plusieurs avantages, entre autres :

L'avantage de les enfourcher et de transporter les marchandises sur eux, l'avantage de consommer leur chair et de boire de leur lait, l'avantage d'utiliser leurs peaux ou leurs poils pour se prémunir du

froid ou pour fabriquer des choses utiles pour les hommes...

« *C'est ainsi qu'ils vous aident à atteindre certains buts qui vous tiennent à cœur* », comme l'arrivée dans des pays lointains où vous vous sentirez heureux parmi ses habitants « *et c'est sur eux et sur les vaisseaux que vous effectuez vos voyages* ». C'est-à-dire qu'Allah vous porte sur les moyens de transport terrestres et maritimes qu'Il a mis à votre disposition et qu'Il vous a rendus accessibles.

« *Allah vous montre Ses signes* » qui prouvent Son unicité, Ses noms et Ses attributs, ce qui est le plus grand de Ses bienfaits, dans la mesure où Il montre à Ses serviteurs Ses signes terrestres et cosmiques ainsi que Ses faveurs manifestes, en les leur dénombrant afin qu'ils Le connaissent, Lui rendent grâce et L'évoquent.

« *Lequel d'entre eux osez-vous démentir ?* ». C'est-à-dire quel signe parmi Ses signes osez-vous nier, dans la mesure où il est établi chez vous que tous les signes et bienfaits proviennent de Lui ? Par conséquent, votre négation est nulle et non avenue et votre contestation n'a pas lieu d'être. Bien plus, ces signes imposent aux gens intelligents de faire des efforts dans Son adoration et pour se soumettre à Lui et se mettre à Son service.

﴿ ٨١ ﴾ ﴿ ٨٢ ﴾. « *Que ne parcoururent-ils la terre pour voir ce qu'il est advenu de ceux qui les ont précédés ? Bien que l'emportant sur eux par le nombre, la puissance et les vestiges qu'ils ont laissés sur la terre, ils n'ont pu, malgré tous ces moyens, échapper à leur perte, car, lorsque leurs prophètes venaient leur prêcher avec des preuves évidentes à l'appui, ils se prévalaient de la science qu'ils détenaient. Mais les menaces dont ils se moquaient les assaillirent de toutes parts. Et c'est seulement lorsqu'ils virent Notre rigueur*

qu'ils s'écrièrent : « Nous croyons en Allah Seul et désavouons les idoles que nous Lui avons associées ! ».

Mais cette conversion tardive, en présence du châtiment, ne leur fut d'aucun secours. Telle est la loi qu'Allah a toujours appliquée aux générations révolues. Et c'est ainsi que les négateurs devaient tout perdre ».

Le Très Haut incite les négateurs de leurs Prophètes à parcourir la terre avec leurs corps et leurs cœurs et interroger les savants « pour voir » avec un regard de réflexion et d'observation et non un regard d'insouciance et de distraction « *ce qu'il est advenu de ceux qui les ont précédés* » parmi les peuples précédents, comme les 'Âd, Thamôûd et autres, qui étaient plus forts et plus riches qu'eux et qui avaient laissé plus de vestiges qu'eux, sous forme d'immenses édifices, de cultures et de vergers. « *Ils n'ont pu, malgré tous ces moyens, échapper à leur perte* », lorsque le décret d'Allah fut pris à leur encontre, ils ne purent ni tirer profit de leur force, ni se racheter avec leurs biens ni se réfugier dans leurs forteresses.

Il mentionna ensuite leur grand crime, en disant : « *Lorsque leurs prophètes venaient leur prêcher avec des preuves évidentes à l'appui* », à l'image des Livres divins, des miracles manifestes et de la science utile qui distingue la guidance de l'égarement et la vérité du mensonge « *ils se prévalaient de la science qu'ils détenaient* », une science contraire à la religion des Messagers.

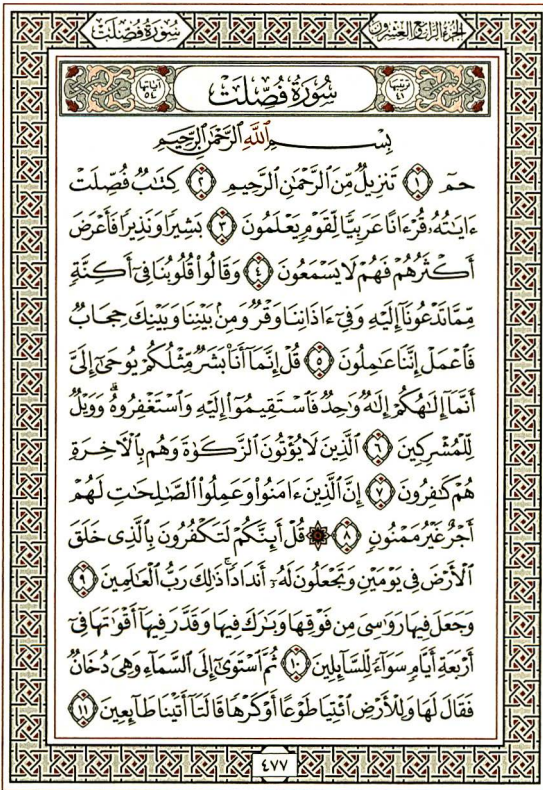
Certes, leur réjouissance et leur suffisance de ce qu'ils détenaient comme science prouvent leur satisfaction et leur attachement à elle et leur animosité envers la vérité apportée par les messagers, en faisant de leurs fausses croyances une vérité infaillible. Cela est valable pour toutes les sciences avec lesquelles on a

voulu démentir la vérité apportée par les Messagers. Parmi ces sciences, on trouve la philosophie et la logique grecque avec lesquelles on a voulu démentir de nombreux versets du Coran et atténuer de leur effet dans les cœurs et faire en sorte que ses preuves formelles soient considérées comme des preuves expressives n'impliquant aucune certitude en leur préférant les opinions et les spéculations des philosophes et des penseurs dont l'intelligence est limitée. Il s'agit là de la pire tentative de contester les versets d'Allah et de les rejeter.

« Mais les menaces dont ils se moquaient les assaillirent de toutes parts ». C'est-à-dire lorsque le châtiment tombera sur eux.

« Et c'est seulement lorsqu'ils virent Notre rigueur », c'est-à-dire Notre châtiment, qu'ils reconnaîtront leurs torts, le jour où leurs regrets ne leur seront d'aucune utilité « *qu'ils s'écrièrent : « Nous croyons en Allah Seul et désavouons ce que nous Lui avons associées ! »*, comme idoles et statues en désavouant tout ce qui est en porte-à-faux avec ce que les prophètes ont apporté comme science et préceptes.

« Mais cette conversion tardive, en présence du châtiment, ne leur fut d'aucun secours » ce jour-là, car « *telle est la Loi qu'Allah a toujours appliquée aux générations révolues* ». Lorsque le châtiment d'Allah et Sa rigueur tomberont sur les mécréants et qu'ils ajouteront foi en Lui et en Ses prophètes, leur foi ne leur sera d'aucune utilité et ne les préservera nullement du châtiment. Il en est ainsi parce qu'il s'agit là d'une foi motivée par la nécessité et par la vision du châtiment. Or, la foi utile qui sauve son auteur et lui accorde le salut est la foi spontanée et volontaire qui implique la foi en l'invisible, et ce avant la survenance des signes du



châtiment.

« Et c'est ainsi que les négateurs devaient tout perdre ». C'est-à-dire que les mécréants perdront aussi bien leur religion, leur vie terrestre que leur vie future. Ce ne sera pas une simple perte dans l'au-delà, mais une perte éternelle où ils seront exposés au châtiment perpétuel.

■ Commentaire de la sourate Foussilat (Les Versets Distincts), une sourate révélée à la Mecque.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾-﴿٤٧﴾. « *Hâ. Mîm. Voici une révélation du Tout Clément, Tout Compatissant; un Livre aux versets détaillés, un Coran en langue arabe pour des êtres doués d'entendement, qui à la fois annonce une bonne nouvelle et met en garde contre le châtiment. Mais la plupart des hommes s'en détournent*

et refusent de l'entendre, en disant : « Nos cœurs sont inaccessibles à ce à quoi tu nous appelles et nos oreilles sont frappées de surdité ! Entre toi et nous se dresse un obstacle. Agis donc comme tu l'entends et nous agirons à notre manière ».

Dis-leur : « Je ne suis qu'un homme comme vous, à qui il a été révélé que votre Dieu est un Dieu Unique. Servez-Le avec droiture et implorez Son pardon ! ». Malheur à ceux qui Lui donnent des égaux, qui ne s'acquittent pas de la zakât et qui s'obstinent à renier la vie future ! Ceux, au contraire, qui ont la foi et qui font le bien recevront une récompense qui ne sera jamais interrompue ».

Le Très Haut informe Ses serviteurs que ce noble Livre et ce grandiose Coran « est une révélation » émanant « du Tout Clément, Tout Compatissant », dont la miséricorde embrasse toute chose et dont une des grandes marques de Sa miséricorde est d'avoir révélé ce Livre qui contient toutes sortes de science, de guidance, de lumière, de guérison, de miséricorde et de bien abondant, qui en font une des plus grandes faveurs d'Allah envers Ses serviteurs. Il est aussi la voie du bonheur dans les deux demeures.

Ensuite, Il a fait l'éloge de ce Livre et de sa clarté en disant : « aux versets détaillés ». C'est-à-dire que toute chose y a été détaillée, ce qui implique une totale clarté et une séparation entre toute chose ainsi qu'une distinction entre les réalités « un Coran en langue arabe », c'est-à-dire en langue classique éloquente et pure, la plus parfaite des langues. Ses versets ont été détaillés et il a été révélé en langue arabe « pour des êtres doués d'entendement », c'est-à-dire afin qu'il leur montre son sens, de même que son expression et qu'il leur distingue la guidance de l'égarement et le bon sens de l'aveuglement.

Par contre, les ignorants, que l'appel à la guidance ne fait qu'enfoncer dans leur égarement et à qui la clarification n'ajoute qu'aveuglement, ces gens-là ne sont pas destinataires de telles paroles, en particulier *« car que tu les mettes en garde ou non ils ne croiront pas »*.

« Qui à la foi annonce une bonne nouvelle et met en garde ». C'est-à-dire qu'il annonce la bonne nouvelle de la récompense ici-bas et dans l'au-delà et met en garde contre le châtement ici-bas et dans l'au-delà. Il détailla ensuite cela et montra les causes et les signes qui impliquent la bonne annonce et la mise en garde. Ces descriptions du Livre sont de nature à susciter l'acceptation, la foi, la soumission et la conformité de ses œuvres avec ce Livre. Mais la plupart des gens s'en détournent avec orgueil *« et refusent de l'entendre »* d'une façon qui implique l'acceptation et l'approbation, bien qu'ils l'aient entendu réciter, ce qui les met en demeure de rendre des comptes pour l'avoir rejeté et s'en être détournés *« en disant »*, c'est-à-dire ceux qui se détournent de lui, en avouant l'absence de tout avantage à tirer de ce Livre dans la mesure où ils ont fermé toutes les portes qui y mènent. *« nos cœurs sont inaccessibles »*, c'est-à-dire qu'ils sont voilés *« à ce à quoi tu nous appelles et nos oreilles sont frappées de surdité »*, c'est-à-dire que nous sommes sourds et nous ne pouvons pas t'entendre *« Entre toi et nous se dresse un obstacle »* qui nous empêche de te voir.

La raison à cela est qu'ils ont manifesté une opposition et une hostilité à ce Livre à tout point de vue et ont exprimé une satisfaction pour la situation dans laquelle ils se trouvaient. C'est pour cela qu'ils ont dit : *« Agis donc comme tu l'entends et nous agissons à notre manière »*. C'est-à-dire que de la même façon que tu es satisfait de tes

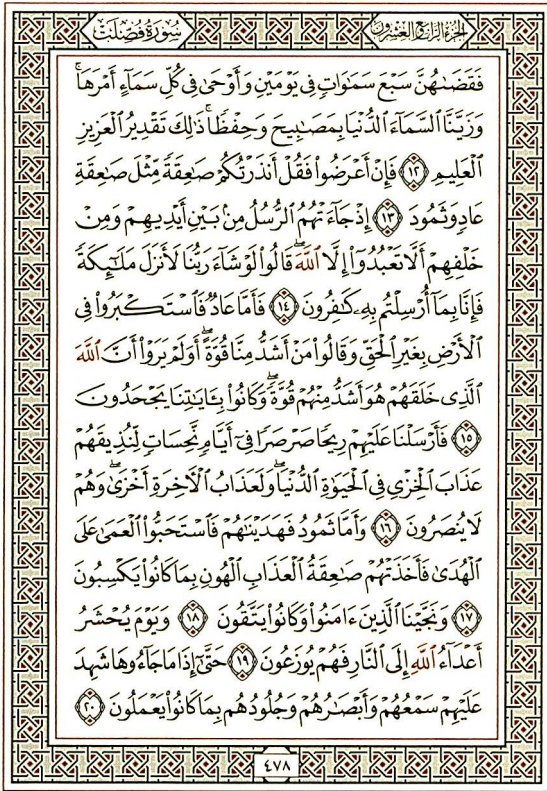
œuvres selon ta religion, nous aussi nous sommes satisfaits de nos œuvres selon notre religion. Il s'agit là certes de la pire des iniquités puisqu'ils ont préféré l'égarement à la guidance, ils ont substitué la mécréance à la foi et vendu l'au-delà pour ce bas-monde.

« Dis-leur » ô Prophète *« Je ne suis qu'un homme comme vous à qui il a été révélé »*. C'est-à-dire que c'est là mon statut et ma fonction ; je suis un homme comme vous, qui ne possède rien du pouvoir divin ; je n'ai rien sur moi de ce que vous voulez me faire hâter ; tout ce qu'il y a est qu'Allah m'a préféré à vous et m'a distingué avec la Révélation qu'Il m'a donnée et m'a ordonné de suivre et à laquelle je vous appelle.

« Servez-Le avec droiture », c'est-à-dire empruntez la voie droite qui mène à Lui en ajoutant foi à la Révélation qu'Il vous a donnée, en suivant Ses prescriptions et en vous détournant de Ses interdictions. Telle est la réalité de la droiture. Ensuite, il faut persévérer dans cette voie.

Dans Sa parole *« Servez-Le »* le Très Haut attire l'attention sur la nécessité impérieuse de la sincérité, à savoir que le croyant qui œuvre doit faire en sorte que son but et son dessein reste l'obtention de la satisfaction d'Allah pour arriver à Lui et à la demeure de Sa générosité. Cela étant, ses œuvres deviennent dévouées, sincères et utiles. Sans cela, elles sont considérées comme nulles et non avenues.

Mais dans la mesure où l'homme – quel que soit son souci d'être attaché à la droiture – reste toujours soumis aux négligences et aux péchés. Le Très Haut lui demande de guérir cela par la demande de pardon impliquant le repentir, en disant : *« Et implorez Son pardon »*. Ensuite, Il a menacé ceux qui refusent de suivre la voie



de la droiture en disant : « *Malheur à ceux qui Lui donnent des égaux, qui ne s'acquittent pas de la zakât* ». C'est-à-dire qui adorent en dehors de Lui ceux qui ne possèdent ni pouvoir d'être utiles ou nuisibles, ni pouvoir de faire mourir ou vivre ou ressusciter et qui ont souillé leurs âmes en refusant de les purifier par la proclamation de l'unicité de leur Seigneur et le dévouement à Lui et en se montrant arrogants, au point de refuser de prier et de s'acquitter de la *zakât*. Par conséquent, ils ont refusé de se montrer sincères et dévoués envers le Créateur à travers la proclamation de Son unicité et la prière et d'être utiles aux créatures à travers la *zakât* et autres.

« *Et qui s'obstinent à renier la vie future* ». C'est-à-dire qu'ils ne croient pas en la Résurrection ni au Paradis et à

l'Enfer. C'est pour cela qu'une fois que la peur a quitté leurs cœurs, ils ont commis ce qu'ils ont commis comme crimes et péchés qui leur nuiront dans l'au-delà.

Après avoir parlé des incroyants, le Très Haut parle des croyants, de leurs caractéristiques et de leur rétribution, en disant : « *Ceux, au contraire, qui ont la foi* » en ce Livre et en ce qu'il contient comme préceptes et enseignements tout en attestant leur foi par de bonnes œuvres imprégnées de sincérité et de dévouement « *recevront une récompense* » considérable « *qui ne sera jamais interrompue* », c'est-à-dire qui n'aura pas de fin mais se poursuivra éternellement, en allant crescendo et en englobant toutes les formes de délices et de plaisirs.

﴿١١﴾-﴿١٢﴾. « *Dis-leur : « Reniez-vous donc Celui qui a créé la terre en deux jours pour Lui attribuer des pairs, Lui qui est le Seigneur des mondes ? Il a ancré les montagnes à sa surface, Il l'a bénie et a déterminé ses richesses en quatre jours exactement (voilà en réponse) aux curieux. Puis Il S'est établi au ciel alors que celui-ci était de la fumée et lui a dit ainsi qu'à la terre : « Venez à Moi bon gré mal gré ! ». « Nous venons (à Toi) de notre plein gré », répondirent-ils. Il façonna sept cieux en deux jours et inspira à chacun d'entre eux Son commandement et Il orna le ciel de ce monde de luminaires (destinés aussi) à le protéger. C'est ainsi que tout fut déterminé par le Puissant, le Très Savant ».*

Tout en s'étonnant, Le Très Haut reproche aux mécréants leur refus de croire en Lui, seul, en Lui associant d'autres fausses divinités qu'ils adorent avec Lui en les mettant sur le même pied d'égalité que Lui, alors qu'Il est le Souverain Tout Puissant qui a créé la terre immense en deux jours seulement puis l'a étendue en deux jours, en y fixant des

montagnes qui assurent son équilibre et sa stabilité.

Il a terminé donc sa création, l'a étendue puis en a fait sortir ses ressources et autres richesses *« en quatre jours exactement (voilà en réponse) aux curieux »*. Personne, en dehors de Celui qui a fait cela, ne peut te donner la version certaine qui ne souffre d'aucun doute.

« Puis », après avoir créé la terre *« Il S'est établi »*, c'est-à-dire qu'Il S'est tourné vers la création *« au ciel alors que celui-ci était de la fumée »* qui s'est élevée au-dessus des eaux *« et lui a dit ainsi qu'à la terre : « Venez à Moi bon gré mal gré ! »,* c'est-à-dire soumises à Ma volonté, que vous le vouliez ou non. C'est là un ordre dont l'application est impérative. *« Nous venons (à Toi) de notre plein gré ! »*. Nous n'avons pas de volonté allant à contresens de Ta volonté.

« Il façonna sept cieux en deux jours ». C'est-à-dire qu'Il termina la création des cieux et de la terre en six jours, le premier jour étant un dimanche et le dernier un vendredi, bien que le pouvoir d'Allah et Sa volonté Lui permettent de créer tout cela en un seul instant. Mais en plus du fait qu'Il est Omnipotent, Il est aussi Sage et Compatissant. Aussi, Sa sagesse et Sa compassion ont fait qu'Il a créé les cieux et la terre en cette période déterminée.

Sache que le sens apparent de ce verset, en le comparant avec ce qui est dit dans la sourate *« An-Nāzi'āte »* où le Très Haut dit après avoir parlé de la création des cieux *« Et, après cela, Il a étendu la terre »,* montre ce qui laisse supposer une contradiction, bien que le Livre d'Allah ne contient ni contradiction ni opposition. La réponse à cela, comme l'ont soutenu de nombreux pieux anciens, est que la création de la terre et sa formation, précède la création des cieux comme c'est

dit ici. Par étendre la terre, il faut comprendre *« dont Il fait jaillir l'eau et pousser les pâturages »*. C'est-à-dire que l'étendue de la terre est venue après la création des cieux comme cela est dit dans la sourate *« An-Nāzi'āte »*. C'est pourquoi Il a dit : *« Et, après cela, Il a étendu la terre, dont Il a fait jaillir »*. Il n'a pas dit : *« Et, après cela, Il a créé la terre »*.

Sa parole : *« Et inspira à chacun d'entre eux Son commandement »* veut dire l'ordre et la disposition qui lui conviennent et qu'implique la sagesse du plus Sage des sages.

« Et Il orna le ciel de ce monde de luminaires ». Il s'agit des étoiles qui protègent le ciel et servent à s'orienter et qui constituent un embellissement et un ornement pour le ciel. Elles ont un côté intérieur qui en fait des projectiles contre les démons afin qu'ils ne subtilisent pas les informations du ciel.

« C'est ainsi que tout » ce qui a été mentionné concernant la terre et ce qui s'y trouve et le ciel et ce qui s'y trouve *« fut déterminé par le Tout Puissant, le Très Savant »* avec la puissance Duquel Il a soumis les choses et dispose d'elles et avec laquelle Il a créé les créatures *« le Très Savant »*, dont la science cerne toutes les créatures, absentes ou visibles.

Le refus des polythéistes de se dévouer à ce Seigneur Tout Puissant, Unique et Contraignant, auquel toutes les créatures se sont soumises, est la chose la plus étonnante qui soit ! Leur entêtement à Lui associer de fausses divinités qu'ils mettent sur le même pied d'égalité avec Lui, alors qu'elles sont imparfaites dans leur forme et leurs actes, est plus étonnant encore ! Le seul remède pour ces gens-là, s'ils persistent dans leur entêtement, est le châtement en ce bas-monde et dans l'au-

delà. C'est pour cela qu'Il les a menacés par Sa parole :

﴿١٥﴾-﴿١٦﴾. « *Et s'ils se détournent, dis-leur : « Je vous mets en garde contre des foudres semblables à celles qui ont frappé 'Âd et Thamouûd, lorsque leurs envoyés vinrent à eux de toutes parts pour les inciter à n'adorer qu'Allah. « Si Allah l'avait voulu, dirent-ils, Il aurait fait descendre Ses Anges et nous nions le message avec lequel vous avez été envoyés ! ».*

C'est-à-dire que si ces négateurs refusent de croire après qu'il leur été montré les nobles caractéristiques du Coran et les attributs sublimes d'Allah le Tout Puissant « *Dis-leur : « Je vous mets en garde contre des foudres* », c'est-à-dire un châtiment qui tombera sur vous et vous exterminera *« semblables à celles qui ont frappé 'Âd et Thamouûd* », les deux tribus connues qui furent frappées par le châtiment rigoureux en raison de leur injustice et de leur mécréance.

En effet « *leurs envoyés vinrent à eux de toutes parts* », c'est-à-dire que les uns se succédant aux autres, avec le même message « *pour les inciter à adorer Allah* ». C'est-à-dire qu'ils leur ordonnaient de se dévouer à Allah et les mettaient en garde contre le polythéisme.

Mais ils rejetèrent leur message et les traitèrent de menteurs, en leur disant : « *Si Allah l'avait voulu, Il aurait fait descendre Ses Anges* ». C'est-à-dire que vous n'êtes que des humains comme nous. Aussi « *nous nions le message avec lequel vous avez été envoyés* ». Cet argument fallacieux est toujours en vigueur chez les négateurs et les mécréants de tous les peuples, alors que c'est un argument qui est tout ce qu'il y a d'erroné. En effet, ce n'est pas une exigence de la véracité d'une mission divine que celui qui est envoyé avec un message soit un Ange ; l'exigence de la

véracité d'une mission divine est que le Messenger qui apporte ce message apporte des preuves de sa sincérité ; auquel cas, qu'ils essayent de l'infirmier avec des arguments rationnels ou valables. Certes, ils ne le pourront jamais.

﴿١٥﴾-﴿١٦﴾. « *'Âd, quant à eux, s'enorgueillirent sur terre sans aucun motif valable et s'exclamèrent : « Qui donc a plus de force que nous ? ». Ne voyaient-ils pas qu'Allah qui les a créés a plus de puissance qu'eux et que (malgré ce) ils niaient Ses signes ? Nous déchainâmes contre eux un vent glacial durant des jours sombres afin de leur faire goûter un châtiment ignominieux en la vie de ce monde et le châtiment de l'Ultime Demeure est plus avilissant encore et ils ne recevront aucun secours* ».

Il s'agit là du récit détaillé des deux peuples de 'Âd et Thamouûd.

« *'Âd, quant à eux* », en plus de leur négation d'Allah et de Ses signes et de leur refus de suivre Ses Messagers, étaient orgueilleux sur terre et oppresseurs des autres peuples qui vivaient autour d'eux, en se flattant de leur force et en disant : « *Qui donc a plus de force que nous ?* ». Le Très Haut dit en leur répondant avec des choses évidentes pour tout un chacun : « *Ne voyaient-ils pas qu'Allah qui les a créés a plus de puissance qu'eux ?* ». S'Il ne les avait pas créés, ils n'existeraient pas.

S'ils avaient réfléchi à cette vérité, ils ne se seraient pas gonflés d'orgueil. C'est pourquoi Allah les a châtiés d'une manière qui correspond à la force dont ils se targuaient.

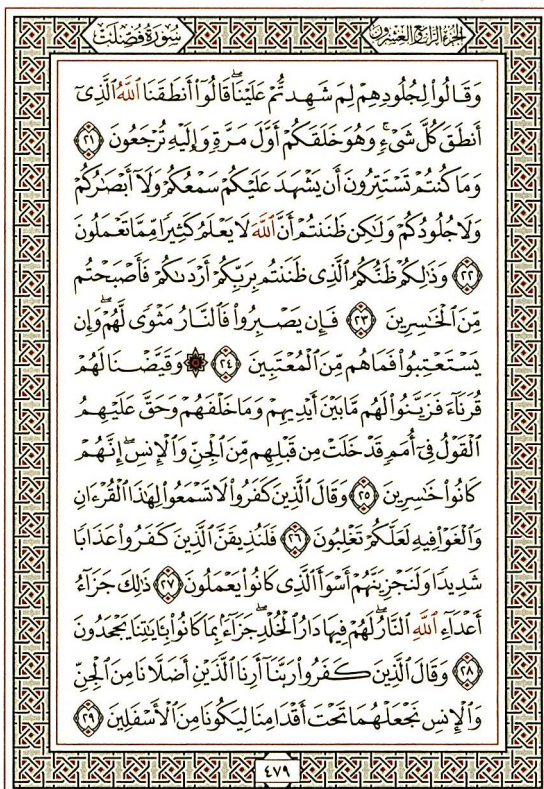
« *Nous déchainâmes contre eux un vent glacial* », c'est-à-dire un vent furieux et qui, en raison de sa force et de sa rigueur, avait une voix effrayante, comme le tonnerre lorsqu'il tonne. Allah leur fit subir ce vent « *... pendant sept nuits et huit jours consécutifs ; tu aurais vu ses membres*

gisant dans leurs demeures pareils à des souches creuses de palmiers». S69. V7. «...durant des jours sombres». Ce vent les extermina jusqu'au dernier et on ne voyait plus que leurs demeures désertes. Il a dit ici : « Afin de leur faire goûter un châtimement ignominieux en la vie de ce monde », un châtimement qui les extermina et leur fit affront aux yeux de toute l'humanité « et le châtimement de l'Ultime Demeure est plus avilissant encore et ils ne recevront aucun secours ». C'est-à-dire qu'ils ne pourront pas échapper au châtimement d'Allah ni s'en mettre à l'abri.

﴿١٩﴾-﴿٢٤﴾. « Pour ce qui est de Thamoûd, ils donnèrent la préférence à l'aveuglement sur la guidance et un châtimement foudroyant et avilissant s'appesantir sur eux pour prix de ce qu'ils avaient acquis. Nous assurâmes le salut de ceux qui avaient la foi et qui craignaient Allah ».

« Pour ce qui est de Thamoûd », la célèbre tribu qui avait habité la région d'Al Hijr et ses environs et à qui Allah avait envoyé *Sâlih* (ﷺ) pour l'appeler à l'unicité de son Seigneur et à l'abandon du polythéisme. Allah lui donna un grand signe sous forme d'une chamelle miraculeuse en exigeant des habitants de Thamoûd qu'ils utilisent un jour le puits de leur région pour boire et le jour d'après qu'ils le laissent à cette chamelle pour qu'elle s'y abreuve, en s'abreuvant, eux, ce jour-là, de son lait. Ils n'avaient rien à faire pour nourrir cette chamelle puisqu'elle mangeait de l'herbe de la terre d'Allah.

C'est pour cela qu'Il a dit : « Ils donnèrent la préférence à l'aveuglement sur la guidance ». C'est-à-dire que les gens de Thamoûd avaient reçu un signe visible et manifeste qu'ils voyaient de leurs yeux, mais malgré cela ils ont préféré – en raison de leur ignorance et de leur iniquité – l'aveuglement et l'égarement à la guidance



représentée par la science et la foi, en s'exposant au châtimement « pour prix de ce qu'ils avaient acquis » et non par injustice de la part d'Allah.

« Nous assurâmes le salut de ceux qui avaient la foi et craignaient Allah », c'est-à-dire qu'Allah sauva *Sâlih* (ﷺ) et ceux qui avaient cru avec lui et l'avaient suivi parmi les croyants, refusant le polythéisme et la pratique des péchés.

﴿١٩﴾-﴿٢٤﴾. « Et le Jour où les ennemis d'Allah seront réunis auprès du feu et où ils y seront contenus, (et ce) jusqu'au moment où, le feu arrivant sur eux, leur ouïe, leur vue et leurs peaux témoignent à leur encontre de ce qu'ils faisaient. « Pourquoi avez-vous témoigné contre nous ? » ; demanderont-ils à leurs peaux. « C'est Allah qui nous a fait parler, répondront-elles, Lui qui fait parler toute chose ; c'est Lui qui vous a créés la première fois et c'est à Lui que vous serez

ramenés. Vous ne pouviez-vous dissimuler de votre vue, ni de votre ouïe, ni de vos peaux en vue de ne pas les laisser témoigner contre vous, mais vous songiez qu'Allah ignorait bon nombre de vos actions! ». Telle était l'opinion que vous aviez de votre Seigneur ; (cependant) Il vous a anéantis, et vous êtes les perdants. S'ils font montre d'obstination, eh bien le feu leur servira d'asile, et s'ils demandent l'agrément (divin) ils ne l'obtiendront pas! ».

Le Très Haut parle ici de Ses ennemis qui L'ont défié par leur mécréance et leur rejet de Ses signes en traitant Ses Messagers de menteurs et en les combattant, de même qu'Il parle de leur situation abominable le jour où ils seront regroupés « *auprès du feu et où ils y seront contenus* ». C'est-à-dire que les premiers rejoindront les derniers et seront entraînés avec vigueur vers le feu, sans pouvoir en échapper eux-mêmes ou recevoir une quelconque assistance.

« *Jusqu'au moment où, le feu arrivant sur eux* », c'est-à-dire qu'une fois en présence du feu et qu'ils voudront nier avoir associé à Allah et renié Ses Messagers ou avoir commis des péchés « *leur ouïe, leur vue et leurs peaux témoigneront à leur encontre de ce qu'ils faisaient* ». C'est-à-dire que tous leurs organes témoigneront contre eux, chacun disant : « *J'ai fait ceci et cela tel et tel jour!* ».

Si Allah a cité ces trois organes en particulier, c'est parce que la plupart des péchés sont commis par eux ou à cause d'eux. Lorsque leurs organes auront témoigné contre eux, ils les blâmeront « *Pourquoi avez-vous témoigné contre nous?* » diront-ils à leurs peaux », alors que nous, nous vous défendons? C'est là la preuve que le témoignage proviendra de tous les organes, comme nous l'avons dit. « *C'est Allah qui nous a fait parler,*

répondront-elles, Lui qui fait parler toute chose ». C'est-à-dire que nous ne pouvons pas ne pas témoigner puisque Celui dont rien ne s'oppose à la volonté nous a fait parler. « *C'est Lui qui vous a créés la première fois* ». Dans la mesure où c'est Lui qui vous a créé les corps et les essences, c'est Lui aussi qui vous a créé vos attributs, notamment la capacité de parler « *et c'est à Lui que vous serez ramenés* » dans l'au-delà où Il vous rétribuera pour vos œuvres.

Il est possible aussi que ce verset serve à prouver la résurrection à travers la première création, comme le fait souvent le Coran.

« *Vous ne pouviez-vous dissimuler de votre vue, ni de votre ouïe, ni de vos peaux, en vue de ne pas les laisser témoigner contre vous* ». C'est-à-dire pensiez-vous pouvoir vous cacher du témoignage de vos organes contre vous en n'y prenant pas garde? « *mais vous ne songiez* » en commettant vos péchés « *qu'Allah ignorait bon nombre de vos actions* ». C'est pour cela que vous avez fait ce que vous avez fait. Cette idée est devenue la cause de leur perte et de leur malheur. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Telle était l'opinion que vous aviez de votre Seigneur* », c'est-à-dire une mauvaise idée et opinion en imaginant ce qui ne sied pas à Sa majesté « *(cependant) Il vous a anéantis, et vous êtes les perdants* », c'est-à-dire pour leurs personnes, leurs parents et leurs religions, à cause des œuvres que vous a valu votre mauvaise opinion de votre Seigneur. Vous avez mérité le châtiment et la perte et, partant, l'éternité dans le malheur et le supplice qui ne vous quitteront pas une seconde.

« *S'ils font montre d'obstination, eh bien le feu leur servira d'asile* ». Or, il n'y a aucune patience à affronter le feu de l'Enfer! Comment en sera-t-il autrement

alors qu'il s'agit d'un feu dont l'intensité n'a pas d'équivalent et qui est soixante-dix fois plus puissant que le feu de ce monde? Un feu dont la chaleur a été attisée, dont le pus a été augmenté, dont le froid intense a été exacerbé au plus haut point, dont les chaînes et les liens ont été intensifiés et dont les gardiens ont été dépourvus de toute compassion? En plus de cela, il y aura le courroux du Tout Puissant qui dira aux réprouvés lorsqu'ils Le solliciteront: *«Taisez-vous, et ne M'adressez plus la parole!»*. S23. V108.

«Et s'ils demandent l'agrément (divin)», c'est-à-dire qu'ils demanderont à être débarrassés du blâme et à retourner sur terre pour œuvrer de nouveau «ils ne l'obtiendront pas!». Car ce sera trop tard, et ils auront vécu suffisamment pour se rappeler et ils auront déjà reçu des avertisseurs et leurs arguments ne seront plus recevables. Qui plus est, ils ne font que mentir en disant cela *«Et s'ils étaient ramenés (sur terre), ils transgresseraient de nouveau les mêmes interdits, car ils ne sont que des menteurs»*. S6. V28.

﴿١٣﴾. *«Nous leur avons associé des compagnons qui ont embelli à leurs yeux leurs œuvres passées et à venir et la décision (préalable) de leur châtement a été arrêtée contre eux parmi d'autres communautés, djinns et hommes, qui les avaient précédés car ils étaient voués à la perdition»*.

C'est-à-dire que Nous avons assigné à ces injustes négateurs de la vérité *«des compagnons»* parmi les démons, comme a dit le Très Haut dans un autre verset: *«Ne vois-tu pas que Nous avons envoyé les démons à l'encontre des mécréants afin de les exciter (à la transgression)?»*. C'est-à-dire qu'ils les incitent à commettre des péchés et les entraînent dans cette voie en raison de ce qu'ils *«ont embelli à leurs yeux leurs œuvres passées et à venir»*. Ils

leur ont enjolivé ce bas-monde et ses atours et les ont invités à goûter à ses désirs et plaisirs illicites jusqu'à ce qu'ils furent en proie à la tentation permanente en s'adonnant à tout ce qui est interdit par Allah et en s'opposant à tout ce qui vient d'Allah et de Ses Messagers; quant à l'au-delà, ils leur en ont fait oublier même le souvenir en leur suggérant qu'il n'avait aucune existence et n'était qu'une chimère; ce faisant, ils leur ont fait enlever toute crainte de ce jour-là de leurs cœurs et les ont entraînés vers la mécréance, les innovations et les péchés.

Si Allah a assigné ces démons aux mécréants et négateurs c'est en raison de leur opposition aux messages d'Allah et à Ses signes de même qu'à leur négation de la vérité, comme Il a dit dans un autre verset: *«Quant à celui qui est distrait du rappel (adressé) par le Miséricordieux, Nous lui destinons un démon qui sera son compagnon inséparable. Ces démons détournent (l'homme négligent) de la voie d'Allah alors qu'il s'estime bien dirigé»*. S43. V36.

«Et la décision (préalable) de leur châtement a été arrêtée contre eux», c'est-à-dire qu'elle est devenue obligatoire et que le décret divin impliquant leur châtement est devenu inéluctable *«parmi d'autres communautés, djinns et hommes, qui les avaient précédés car ils étaient voués à la perdition»* dans leur religion et leur vie future, car celui qui perd doit subir l'humiliation, le malheur et le châtement.

﴿١٤﴾-﴿١٥﴾. *«Les mécréants recommandent: «Ne prêtez pas l'oreille à ce Coran et couvrez sa récitation de vos clameurs afin d'avoir le dessus. Nous ferons goûter aux mécréants un châtement terrible et Nous les rétribuerons en fonction des pires de leurs actions. Telle est la rétribution des ennemis d'Allah: le feu qui leur servira de demeure permanente en guise*

de rétribution pour avoir nié Nos signes. Les mécréants s'écrieront : « Seigneur, fais-nous voir ceux d'entre les djinns et les hommes qui nous ont égarés afin que nous les placions sous nos pieds et qu'ils soient ainsi au plus bas! ».

Le Très Haut parle ici du refus des mécréants de croire au Coran et des recommandations qu'ils se font les uns les autres à ce sujet, en disant : *« Les mécréants recommandent : « Ne prêtez pas l'oreille à ce Coran ».* C'est-à-dire détournes-vous de lui et ne l'écoutez point et prenez garde de vous intéresser à lui ou d'écouter celui qui l'a apporté. Et si par hasard vous l'écoutez ou vous entendez les appels à croire en lui *« couvrez sa récitation de vos clameurs »*, c'est-à-dire dites des propos vains et inutiles voire nuisibles et ne permettez à personne – tant que vous avez les moyens de le faire – de vous parler de ce Coran et de vous réciter ses versets et ses significations. Tel était leur comportement vis-à-vis du Coran auquel ils s'opposaient coûte que coûte.

« Afin » en faisant cela *« d'avoir le dessus »*. Il s'agit là d'un témoignage émanant des ennemis du Coran. Or, la vérité la plus évidente, est celle qui découle du témoignage des adversaires. Dans cette optique, ces ennemis du Coran n'estiment pouvoir prendre le dessus sur celui qui leur apporte la vérité qu'une fois qu'ils refusent de prêter l'oreille à ce que le prophète leur apporte, c'est-à-dire le Coran, en se recommandant cela les uns les autres. Il ressort de leurs propos que s'ils prêtent l'oreille au Coran et ne couvrent pas sa récitation de leurs clameurs, ils ne pourront pas prendre le dessus sur lui, car la vérité finit toujours par triompher et nul ne peut triompher d'elle. Cela est connu aussi bien des partisans de la vérité que de ses adversaires.

Et dans la mesure où ce comportement de leur part découle de leur iniquité et de leur entêtement, il ne leur reste aucune chance de se guider. Tout ce qui leur reste est l'avilissement et le châtement. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Nous ferons goûter aux mécréants un châtement terrible et Nous les rétribuerons en fonction des pires de leurs actions ».* C'est-à-dire la mécréance et les péchés iniques qu'ils commettaient et pour lesquels ils seront châtiés *« car ton Seigneur ne fait jamais de tort à personne ».* S18. V49.

« Telle est la rétribution des ennemis d'Allah » qui L'ont combattu et ont combattu Ses amis par la mécréance et le rejet, les polémiques et l'entêtement *« le feu qui leur servira de demeure permanente »*, c'est-à-dire dans lequel ils demeureront pour l'éternité, soumis au châtement qui ne les quittera pas un instant et contre lequel ils ne recevront aucun secours, et ce *« en guise de rétribution pour avoir nié Nos signes »*. C'étaient pourtant des signes évidents et des preuves formelles impliquant la certitude. Par conséquent, la plus grande injustice et le plus abominable entêtement est de nier ces signes et de les rejeter.

« Les mécréants s'écrieront », c'est-à-dire les subordonnés parmi eux, en vertu de ce qui suit, à titre de ressentiment contre ceux qui les ont égarés *« Seigneur, fais-nous voir ceux d'entre les djinns et les hommes »*, c'est-à-dire les deux catégories qui nous ont menés à l'égarément et partant au châtement, parmi les démons djinns et les démons humains qui invitent à la Géhenne *« qui nous ont égarés afin que nous les placions sous nos pieds et qu'ils soient ainsi au plus bas! »*. C'est-à-dire que nous les avilions et les humilions tout comme ils nous égarés et soumis à la tentation en devenant la cause de notre chute. Il y a là

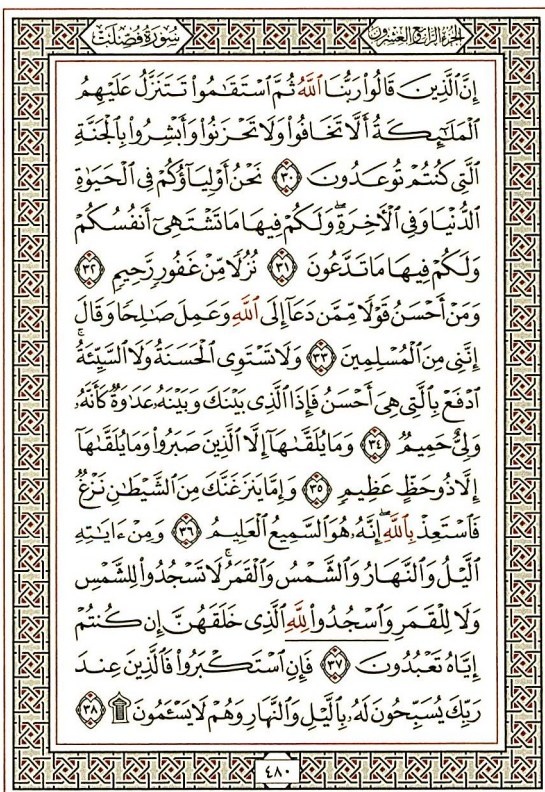
une preuve du ressentiment que les réprouvés éprouveront les uns pour les autres.

﴿٣٠﴾-﴿٣١﴾. « Mais à ceux qui affirment : « Notre Seigneur est Allah ! » et se conduisent avec droiture, les Anges descendront et s'adresseront en ces termes : « Ne craignez rien et ne vous tourmentez de rien ! Réjouissez-vous plutôt de la bonne nouvelle du paradis qui vous a été promis ! Notre soutien vous est acquis, aussi bien dans ce bas-monde que dans la vie future, où tous vos désirs seront comblés et tous vos vœux exaucés ». Tel sera l'accueil généreux du Tout Pardonnant, du Tout Compatissant ».

Le Très Haut parle ici de Ses bien-aimés et de l'incitation à les prendre comme exemple, en disant : « Mais à ceux qui affirment : « Notre Seigneur est Allah ! » et se conduisent avec droiture », c'est-à-dire qu'ils ont reconnu, proclamé et accepté la seigneurie d'Allah le Très Haut et se sont soumis à Son ordre, puis ont suivi la voie de la droiture sur le plan de la théorie (la science) et de la pratique. Ceux-là auront la bonne nouvelle en ce bas-monde et dans l'autre.

« Les Anges descendront et s'adresseront en ces termes ». C'est-à-dire qu'ils viendront souvent les voir au moment de leur mort pour leur annoncer la bonne nouvelle « Ne craignez rien » pour ce qui vous attend « et ne vous tourmentez de rien » pour ce qui relève du passé. Ils les tranquilliseront donc contre toute chose abhorrée aussi bien dans le passé qu'à l'avenir « Réjouissez-vous plutôt de la bonne nouvelle du paradis qui vous a été promis », car cette promesse s'est concrétisée et est devenue effective, car la promesse d'Allah se concrétise toujours.

Ils leur diront aussi pour les conforter et les réjouir : « Notre soutien vous est



acquis, aussi bien dans ce bas-monde que dans la vie future ».

Ils les incitent en ce bas-monde à faire le bien et ils l'enjoignent pour eux et ils les mettent en garde contre le mal en l'enlaissant dans leurs cœurs ; ils invoquent aussi Allah en leur faveur et les affermissent au moment des malheurs et des afflictions, surtout au moment de la mort et de son adversité, dans la tombe et ses ténèbres, le Jour de la résurrection et ses affres et sur le *Sirât* ; une fois qu'ils seront dans le paradis, ils les féliciteront pour leur honneur auprès de leur Seigneur, en entrant chez eux par toutes les portes : « Que la paix vous soit accordée pour ce que vous avez supporté ! Quelle grâce que celle de l'Ultime Demeure ! ». S13. V24.

Ils leur diront aussi : « Où tous vos désirs seront comblés ». C'est-à-dire que tous vos désirs et toutes vos aspirations seront

exaucés, y compris les désirs qu'aucun œil n'a jamais vus, qu'aucune ouïe n'a jamais entendus et qu'aucun cœur n'a jamais imaginés.

« *Tel sera l'accueil généreux du Tout Pardonnant, du Tout Compatissant* ». C'est-à-dire que cette grande récompense et cette félicité éternelle seront un don et une gratification « *du Tout Pardonnant* » qui vous pardonne vos péchés et « *du Tout Compatissant* » qui vous assiste dans l'accomplissement des bonnes œuvres puis les accepte de vous. Aussi, avec Son pardon, Il vous a débarrassés de vos péchés et avec Sa compassion Il vous a concrétisé vos vœux.

﴿33﴾. « *Et qui donc prononce une meilleure parole que celui qui convie les hommes à Allah, œuvre pieusement et affirme être du nombre des musulmans ?* ».

C'est-à-dire qu'il n'y a pas de personne prononçant une meilleure parole, adoptant une situation et suivant une voie plus excellente « *que celui qui convie les hommes à Allah* », en enseignant aux ignorants, en exhortant les insouciantes et les opposants et en discutant avec les détracteurs ; en appelant tout le monde à l'adoration d'Allah sous toutes ses formes, en insistant là-dessus et en mettant en garde les gens contre tout ce qu'Allah a interdit et en leur montrant la laideur de leurs actes illicites afin qu'ils s'en détournent et reviennent à la source de l'Islam ; en discutant aussi avec les ennemis de l'Islam de la meilleure façon qui soit, en recommandant le convenable et en interdisant le blâmable.

Convier les hommes à Allah, aussi, c'est Le faire aimer de Ses serviteurs par la mention de Ses bienfaits, l'ampleur de Sa générosité et la perfection de Sa miséricorde de même que par la mention des attributs de Sa perfection et des caractéristiques de Sa majesté.

Convier les hommes à Allah, également, c'est les encourager à puiser la science et la guidance dans Son Livre et la *Sounna* de Son Messenger (ﷺ), en insistant là-dessus avec tous les moyens pouvant mener à cela ; il en est de même de l'exhortation des gens à s'imprégner des belles vertus, à être bienfaisants envers toutes les créatures, à faire preuve de bonté envers celui qui leur fait du tort, à respecter leurs liens de parenté et à faire preuve de piété filiale. Il en est ainsi de l'exhortation des gens et de la prédication à leur adresser dans les grandes occasions, les événements solennels et les moments de malheur avec ce qui convient à ces circonstances et contextes. Il en est ainsi de tout ce qu'englobe l'appel à Allah comme invitation au bien et mise en garde contre le mal.

Le Très Haut a dit ensuite : « *Œuvre pieusement* », c'est-à-dire qu'avec son appel des hommes à Allah, il a pris l'initiative de son propre chef de se soumettre aux ordres d'Allah et d'œuvrer pieusement de façon à satisfaire son Seigneur « *et affirme être du nombre des musulmans* ». C'est-à-dire des soumis à Son ordre et des aspirants dans Sa Voie. C'est là un rang réservé aux véridiques qui ont œuvré à la perfection de leurs personnes puis des autres gens et qui ont bénéficié de l'héritage total de la part des prophètes.

Par contre, le plus mauvais des gens dans ses paroles, est celui qui convie les hommes à l'égarement et à la perte et qui emprunte cette voie.

Entre ces deux positions distinctes, dont l'une est très élevée et l'autre très inférieure, il y a d'autres positions dont seul Allah connaît le nombre et qui concernent des multitudes de créatures. « *Chacun d'entre eux recevra une station en conformité avec ses œuvres et rien de ce que*

vous faites n'échappe à ton Seigneur ». S6. V132.

③④-③⑤. *« Les bonnes et les mauvaises actions ne sont pas équivalentes. Repousse celles-ci par celles-là et voilà que celui qui te témoignait de l'hostilité devient semblable à un ami protecteur. (Mais une telle attitude) n'est donnée qu'à ceux qui se sont montrés patients; elle n'est accordée qu'à ceux qui détiennent une immense faveur ».*

Le Très Haut dit: *« Les bonnes et les mauvaises actions ne sont pas équivalentes »*. C'est-à-dire que les bonnes actions et les actes d'adoration qui valent la satisfaction d'Allah ne peuvent être semblables aux mauvaises actions et aux péchés qui suscitent le courroux d'Allah, de même qu'on ne peut mettre sur le même pied d'égalité la bienfaisance envers les créatures et les torts envers elles, que ce soit sur le fond, la forme ou la rétribution *« Y a-t-il d'autre récompense pour un bienfait qu'un autre bienfait ? »*. S55. V60.

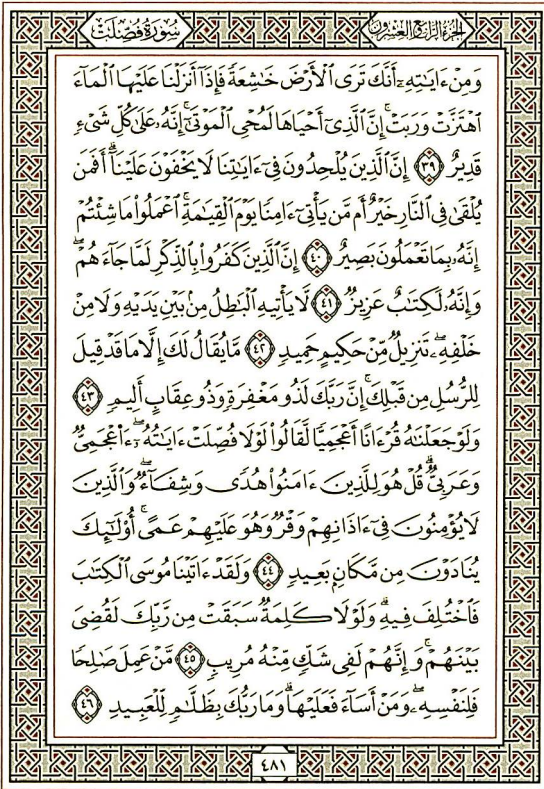
Ensuite, le Très Haut a ordonné une bienfaisance particulière et aux grands effets, à savoir la bienfaisance envers celui qui nous fait du tort, en disant: *« Repousse celles-ci par celles-là »*. C'est-à-dire que lorsque quelqu'un te fait un tort, surtout ceux qui ont un droit sur toi, comme les proches, les amis et autres, que ce tort soit verbal ou physique, il faut le repousser par un acte de bienfaisance. Ainsi, si une personne se détourne de toi, il faut aller vers elle, si elle commet un acte d'injustice envers toi, il faut lui pardonner, si elle médit de toi en ton absence ou en ta présence, ne lui répond pas de la même façon mais pardonne-lui et parle-lui avec douceur; si elle se sépare de toi et refuse de te parler, parle-lui avec courtoisie et adresse-lui le salut. Par conséquent, une fois que tu auras fait face aux torts par la bienfaisance, tu obtiendras un grand

avantage, car *« voilà que celui qui te témoignait de l'hostilité devient semblable à un ami protecteur »*, c'est-à-dire qu'il devient comme un proche compatissant.

« (Mais une telle attitude) n'est donnée », c'est-à-dire que seuls seront assistés dans la voie de l'acquisition d'une telle vertu *« ceux qui se sont montrés patients »*, c'est-à-dire ceux qui ont retenu leurs âmes de faire ce qu'elles veulent en les soumettant à faire ce qu'Allah aime. Si les âmes sont enclines à répondre à un tort par un autre tort et à ne pas pardonner, que dire de la bienfaisance? Si l'homme impose la patience à son âme et se soumet aux ordres de son Seigneur, en prenant connaissance de la grande récompense qui l'attend et en sachant que le fait de répondre à un tort par un autre tort ne lui sera d'aucune utilité et que le fait de répondre par la bienfaisance à ce tort ne touche pas à sa dignité, loin s'en faut, puisque celui qui fait preuve d'humilité pour Allah, Allah l'élève encore plus, cela devient pour lui une chose facile à faire et il la fait avec joie et délice.

« Elle n'est accordée qu'à ceux qui détiennent une immense faveur », dans la mesure où elle est considérée comme une des vertus de l'élite des créatures à travers lesquelles l'homme obtient la dignité en ce bas-monde et dans l'autre et une des plus grandes caractéristiques de la morale et de la spiritualité.

③⑥-③⑦. *« Et si le démon t'incite au mal, cherche la protection d'Allah car Il est Celui qui entend et qui sait tout. Entre autres signes d'Allah, il y a la nuit et le jour, le soleil et la lune; ne vous prosternez pas devant le soleil ni devant la lune mais prosternez-vous devant Allah qui les a créés si c'est bien Lui que vous adorez. Et s'ils s'enflent d'orgueil, ceux qui se trouvent auprès de Lui prononcent Sa gloire nuit et jour inlassablement. Un autre de Ses*



signes : tu verras la terre desséchée frémir et se boursoffler sitôt que Nous y faisons descendre la pluie ; certes Celui qui l'a ainsi vivifiée ressuscitera les morts car Il est Omnipotent ».

Après avoir rappelé ce avec quoi on doit faire face à l'ennemi parmi les humains, à savoir de repousser son tort par la bienfaisance, le Très Haut nous montre ce avec quoi on doit faire face à l'ennemi parmi les djinns, à savoir de se réfugier auprès d'Allah contre lui et de demander l'assistance d'Allah contre son mal. Il a dit : « Et si le démon t'incite au mal », c'est-à-dire que si à un moment ou à un autre tu ressens quelques mauvaises suggestions venant du démon et t'incitant à commettre un péché ou à faire preuve de négligence devant une œuvre de bien « cherche la protection d'Allah », c'est-à-dire sollicite Son secours en Lui exprimant

ta détresse afin qu'Il te protège et te préserve de lui « car Il est Celui qui entend et qui sait tout ». Il entend tes paroles et ton imploration et Il sait dans quelle situation tu te trouves et quelle détresse tu endures ainsi que ton besoin de Sa protection.

Ensuite, le Très Haut nous montre que parmi « Ses signes » qui prouvent la perfection de Son pouvoir, l'emprise de Sa volonté, l'ampleur de Sa souveraineté et Sa miséricorde envers Ses serviteurs et qui indiquent qu'Il est le Seul Dieu Unique sans associé « il y a la nuit et le jour », la première pour l'utilité de son obscurité et le repos qu'en tirent les hommes et le deuxième pour l'utilité de sa clarté et les avantages qu'en tirent les hommes dans leurs activités.

« Le soleil et la lune » sans lesquels la vie des hommes et des bêtes est impossible, en raison des nombreux avantages qu'ils recèlent.

« Ne vous prosternez pas devant le soleil ni devant la lune », car ils sont créés, soumis et gérés « mais prosternez-vous devant Allah qui les a créés ». C'est-à-dire adorez-Le seul, car Il est le Créateur Puissant, et abandonnez toute autre adoration de créatures ; et si tel corps céleste est grand et possède de nombreux avantages, le mérite ne revient pas à lui mais à son Créateur qu'Il soit exalté « si c'est bien Lui que vous adorez », alors dévouez-vous à Lui dans votre adoration et votre sincérité.

« Et s'ils s'enflent d'orgueil » devant l'adoration d'Allah et refusent de se soumettre à Lui, ils ne nuiront en rien à Allah, car Allah se suffit à Lui-même et Il a des serviteurs nobles qui ne désobéissent jamais à Ses ordres et font tout ce qu'Il leur demande. C'est pour cela qu'Il a dit : « Ceux qui se trouvent auprès de Lui »,

c'est-à-dire les anges rapprochés *« prononcent Sa gloire jour et nuit inlassablement »*. C'est-à-dire qu'ils ne se lassent jamais de L'adorer en raison de leur force et de leur vigueur et en raison de leur aspiration à cela.

« Un autre de Ses signes » qui montre la perfection de Son pouvoir et Sa distinction exclusive avec le royaume, la disposition des choses et l'unicité *« tu verras la terre desséchée »*, c'est-à-dire sans aucune herbe et végétation *« frémir et se boursoufler sitôt que Nous y faisons descendre la pluie »*. C'est-à-dire qu'elle s'agite sous l'effet de la végétation qui pousse puis elle fait germer toutes sortes de plantes, redonnant vie aux hommes et à la nature.

« Certes, Celui qui l'a ainsi vivifiée », après sa mort et son immobilité *« ressuscitera les morts »* de leurs tombeaux le Jour où ils seront rassemblés *« car Il est Omnipotent »*. De même que Son pouvoir est capable de vivifier la terre après sa mort, il est capable de ressusciter les morts de leurs tombeaux.

﴿40﴾-﴿42﴾. *« Ceux qui se détournent de Nos signes ne nous échapperont pas! Ceux qui seront précipités dans le feu sont-ils meilleurs que ceux qui se présenteront assurés (de l'impunité) au Jour de la résurrection? Agissez comme bon vous semble car Il voit parfaitement toutes vos actions! Certes ceux qui ont nié le Rappel lorsqu'il leur est parvenu (sont voués à la perdition) car il est sans conteste une noble Ecriture (au regard d'Allah), inaccessible à l'erreur d'où qu'elle vienne et provenant du Très Sage, éminemment Digne de louanges »*.

Se détourner des signes d'Allah veut dire les nier et les rejeter et accuser d'imposture celui qui les apporte ou bien les déformer et leur donner un autre sens que celui qui est le leur pour les détourner de leur sens véritable. Aussi, le Très Haut

menace celui qui essaye de faire cela et l'informe qu'il ne Lui échappera pas, car Allah connaît aussi bien ce qu'il cache que ce qu'il montre et Il le rétribuera pour ses actes. C'est pour cela qu'Il a dit: *« Ceux qui seront précipités dans le feu »*, comme celui qui veut se détourner des signes d'Allah *« sont-ils meilleurs que ceux qui se présenteront assurés (de l'impunité) au Jour de la résurrection? »*, à l'abri de Son châtiment et méritant Sa récompense. Nul doute que ces derniers sont les meilleurs.

Après avoir montré la distinction entre la vérité et le mensonge et entre la voie épargnant de Son châtiment et celle qui l'implique, Allah dit: *« Agissez comme bon vous semble »*, c'est-à-dire si vous voulez emprunter la voie de la guidance qui mène vers la satisfaction de votre Seigneur et Son paradis, faites-le, et si vous voulez emprunter la voie de l'égarement qui implique le courroux de votre Seigneur et qui mène à la demeure de la perdition, faites-le. *« Car Il voit parfaitement toutes vos actions »* et Il vous rétribue en fonction de vos actes et de vos intentions, comme Il l'a dit dans un autre verset: *« Dis: la Vérité vient de votre Seigneur; que celui qui le veut croit et que celui qui le veut soit mécréant »*. S18. V29.

Le Très Haut dit ensuite: *« Certes ceux qui ont nié le Rappel »*, c'est-à-dire ceux qui rejettent le saint Coran alors qu'il rappelle aux hommes tous leurs intérêts religieux, profanes et eschatologiques et élève la dignité de ceux qui le suivent *« lorsqu'il leur est parvenu »* comme bienfait de la part de leur Seigneur par l'intermédiaire de la plus noble et de la plus parfaite des créatures, alors *« qu'il est une noble Ecriture »* réunissant toutes les conditions de la perfection et protégé de tous ceux qui veulent le falsifier ou lui porter préjudice. C'est pour cela qu'Il a dit: *« Inaccessible à*

l'erreur d'où qu'elle vienne ». C'est-à-dire qu'aucun démon parmi les démons djinns ou humains ne peut le falsifier ou y faire entrer ce qui n'en fait pas partie, par un ajout ou une diminution, car il est protégé dans sa révélation et protégé dans ses expressions et ses sens. Celui qui l'a révélé S'est chargé de sa préservation, comme Il l'a dit : *« C'est Nous qui avons révélé le Rappel (le Coran) et c'est Nous qui le préserverons »*. S15. V9.

« Et provenant du Très Sage », dans Sa création et Son commandement, qui met chaque créature à sa place et lui accorde ce qui lui est dû *« éminemment Digne de louanges »* en raison de ce qu'Il possède comme attributs de la perfection et caractéristiques de la majesté et en ce qu'Il est Juste et Bienfaisant. C'est pour cela que Son Livre contient la totalité de la perfection et tout ce qui est de nature à acquérir les avantages et les intérêts et à préserver des torts et des nuisances. C'est pour cela qu'il doit être loué.

43. *« On ne fait que te tenir les mêmes propos que ceux qui avaient été adressés aux prophètes antérieurs ; certes ton Seigneur est Tout de pardon mais Il est aussi le Dispensateur d'un châtement douloureux »*.

C'est-à-dire : *« on ne fait que te tenir »* ô Messenger, comme propos émanant de tes détracteurs et de tes négateurs *« les mêmes propos qui avaient été adressés aux prophètes antérieurs »*. Bien plus, leurs propos sont exactement les mêmes, à savoir le refus des peuples négateurs de ce que leurs prophètes leur prêchaient comme dévouement à Allah, Son adoration, seul, sans associé, en rejetant cela avec tous les moyens dont ils disposaient et en leur disant : *« vous n'êtes que des êtres humains comme nous »*. En outre, ils les mettaient au défi de leur apporter des signes qu'ils ne sont pas obligés d'apporter de même qu'ils

leur tenaient des propos iniques et insolents. Dans la mesure où leurs cœurs étaient semblables dans la mécréance, leurs propos sont devenus semblables par voie de conséquence.

Certes, les messagers sur eux le salut) ont fait preuve de patience face à leurs torts et à leur négation ; aussi, tu dois, toi aussi, ô Messenger, faire preuve de patience comme eux.

Ensuite, Il les appela à se repentir et à réunir les causes impliquant le pardon en les mettant en garde contre la persistance dans l'aveuglement. Il a dit : *« Certes, ton Seigneur est tout de pardon »*, c'est-à-dire que Son pardon est immense et efface tous les péchés de celui qui se repent et cesse de pécher *« mais Il est aussi le Dispensateur d'un châtement exemplaire »* contre celui qui persiste et s'enfle d'orgueil.

40. *« Si Nous avons fait de ce Livre un texte sans éloquence, ils auraient argumenté : Pourquoi ses versets ne sont-ils pas plus clairs ? Un texte inconsistant et (un Prophète) arabe ? Réponds-leur : « Il est pour ceux qui ont la foi une guidance et une guérison mais les incrédules sont frappés de surdité et aveuglés à son égard, (un peu comme si) un appel trop lointain leur était lancé ! »*.

Le Très Haut parle de Sa faveur et de Sa générosité, dans la mesure où Il a révélé un Livre en arabe un Messenger arabe, c'est-à-dire avec la langue de son peuple afin qu'ils le comprennent. Cela est de nature à les inciter à avoir plus d'attention pour ce Livre et à se soumettre à ses préceptes. En effet, s'Il en avait fait un Livre non arabe avec une langue étrangère, les détracteurs auraient argué : *« Pourquoi ses versets ne sont-ils pas plus clairs ? »*. C'est-à-dire pourquoi ses versets ne sont-ils pas compréhensibles, évidents et

expliqués? « *Un texte inconsistent et (un Prophète) arabe?* ». C'est-à-dire comme Mohammed (ﷺ) peut-il être un Arabe alors que le Livre est non arabe? Cela est inconcevable!

Aussi, Allah infirme tout quiproquo pouvant provenir des mécréants quant à son Livre en le décrivant avec tout ce qui est de nature à les convaincre à se soumettre à lui. Par contre, les croyants sincères tirent avantage de ce Livre et s'élèvent spirituellement grâce à lui, contrairement aux autres.

C'est pourquoi Il a dit : « *Réponds-leur : Il est pour ceux qui ont la foi une guidance et une guérison* ». C'est-à-dire qu'il les guide dans la voie de la droiture et de la vertu et leur apprend comme sciences utiles ce qui leur fasse acquérir la guidance totale et la guérison contre les maladies du corps et du cœur car c'est un Livre qui fustige les mauvaises mœurs et les actes blâmables et incite au repentir sincère qui dissipe les péchés et guérit le cœur.

« *Mais les incrédules* » qui ne croient pas en ce Coran « *sont frappés de surdité* », c'est-à-dire qu'ils refusent de l'écouter « *et aveuglés à son égard* », c'est-à-dire que leur aveuglement les empêche de trouver la voie de la guidance ; bien plus, il ne fait qu'ajouter encore plus à leur égarement, car en rejetant la vérité, ils s'enfoncent dans leur aveuglement et leur égarement.

« *(Un peu comme si) un appel lointain leur était lancé!* ».

C'est-à-dire qu'ils sont appelés à la foi et ils ne veulent pas y répondre à l'image de celui qui appelle de loin sans se faire entendre de ceux qu'il appelle. Le sens de ce verset est que ceux qui refusent de croire en ce Coran ne peuvent tirer profit de sa guidance, s'éclairer à sa lumière ni bénéficier de ses bienfaits, car ils ont fermé devant eux-mêmes les portes de la

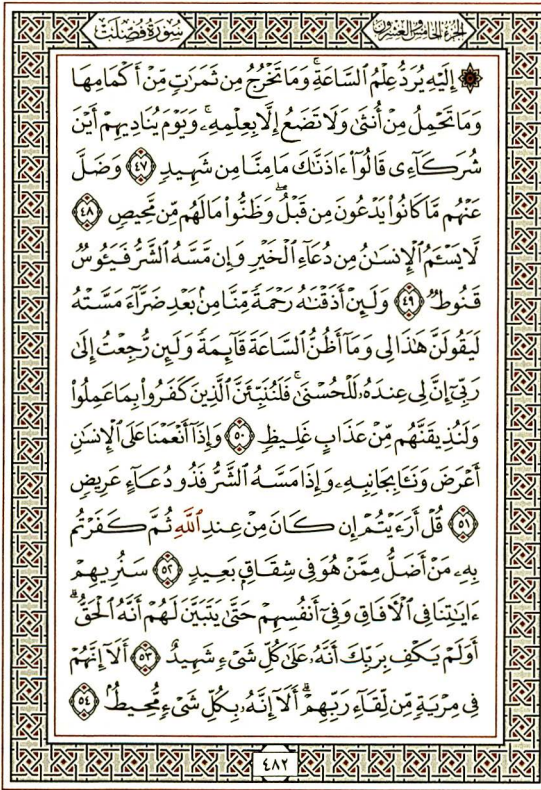
guidance par la faute de leur mécréance et de leur entêtement.

﴿٤٤﴾-﴿٤٥﴾. « *Déjà, Nous avons révélé à Moïse le Livre qui suscita des controverses. N'était une décision préalable de ton Seigneur, un arbitrage eût été prononcé entre eux mais ils demeurent à son sujet dans un doute lancinant. Quiconque œuvre pieusement œuvre pour lui-même et quiconque fait du tort le fait à son détriment et ton Seigneur n'est pas injuste envers Ses serviteurs* ».

Le Très Haut dit : « *Déjà, Nous avons révélé à Moïse le Livre* », de même que Nous t'avons révélé un Livre. Son peuple a traité ce Livre comme ton peuple a traité ton Livre. Ils ont divergé à son sujet, les uns y ont cru, se sont guidés et en ont tiré avantage, les autres l'ont rejeté sans en tirer aucun avantage. Et si Allah dans Sa compassion n'avait pas décrété de retarder le châtimement jusqu'à un terme fixé, sans l'avancer ni le retarder « *un arbitrage eût été prononcé entre eux* » à la simple distinction entre les croyants et les incroyants, en exterminant les incroyants sur-le-champ car les causes de l'extermination sont devenues effectives et impératives « *mais ils demeurent à son sujet dans un doute lancinant* », c'est-à-dire que leur doute les a menés à un état de perplexité insoutenable. C'est pour cela qu'ils l'ont rejeté et renié.

« *Quiconque œuvre pieusement* », c'est-à-dire selon les préceptes d'Allah et de Son messager « *œuvre pour lui-même* » pour son propre avantage et sa récompense dans ce bas-monde et dans l'autre « *et quiconque fait du tort le fait à son détriment* », c'est-à-dire qu'il subira son préjudice et son châtimement en ce bas-monde et dans l'autre.

Il y a là une incitation à faire le bien et à renoncer au mal, de même qu'une indication quant au fait que ceux qui



oeuvrent pieusement profiteront de leurs bonnes œuvres et ceux qui oeuvrent iniquement subiront le préjudice de leurs mauvaises œuvres, aucune âme ne se chargera des péchés d'une autre âme « *et ton Seigneur n'est pas injuste envers Ses serviteurs* », en chargeant quelqu'un plus que ses propres péchés.

(47) - (45). « *C'est à Lui qu'est rapportée la science de l'Heure ; il n'est pas un fruit qui sorte de son pérïanthe ni de femelle qui conçoive ou mette bas sans que ce soit en conformité avec Sa science et le Jour où Il les appellera (pour leur demander) : « Où sont Mes associés ? », ils répondront : « Nous t'informons qu'il n'en est aucun d'entre eux pour porter un tel témoignage ! ». Ceux qu'ils invoquaient par le passé se seront évanouis et ils auront acquis la certitude qu'il n'y a plus d'échappatoire* ».

Il s'agit là d'une information venant d'Allah quant à l'immensité de Sa science et à Sa distinction par la science à laquelle personne ne peut avoir accès en dehors de Lui. Il dit : « *C'est à Lui qu'est rapportée la science de l'Heure* », c'est-à-dire que toutes les créatures attribuent cette science à Allah et avouent leur incapacité à connaître cela, que ce soit les messagers, les anges ou autres.

« *Il n'est pas un fruit qui sorte de son pérïanthe* », c'est-à-dire de son contenant duquel il sort. Cela englobe toutes les variétés de fruits et d'arbres qui se trouvent dans tous les pays et toutes les contrées. Aucun grain ne sort d'une plante et aucun fruit ne sort d'un arbre sans qu'Il ne le sache en détail.

« *Ni de femelle qui conçoive* » que ce soit une femelle parmi les humains ou les animaux « *ou mette bas* » une femelle « *que ce soit en conformité avec Sa science* ». Comment les polythéistes peuvent-ils Lui associer ceux qui ne possèdent ni science, ni ouïe ni vue ?

« *Et le Jour où Il les appellera (pour leur demander)* », c'est-à-dire qu'Il appellera le Jour de la résurrection ceux qui Lui ont associé de fausses divinités pour les blâmer et montrer leurs mensonges. Il leur sera dit : « *Où sont Mes associés ?* » dont vous prétendez qu'ils sont associés à Moi en les adorant et en exprimant votre animosité aux Messagers à cause d'eux. « *Ils répondront* » en reconnaissant la vanité de leurs divinités et de leur association avec Allah « *Nous t'informons qu'il n'en est aucun d'entre eux pour porter un tel témoignage* ». C'est-à-dire que nous t'informons notre Seigneur et sois Témoin qu'il n'y a personne parmi nous qui témoigne de l'authenticité de leur divinité et de leur association ! Nous récusons tous cette adoration et nous la rejetons. C'est

pour cela qu'il a dit: «*Ceux qu'ils invoquaient pas le passé ce sont évanouis*». C'est-à-dire que leurs croyances et leurs œuvres pour lesquelles ils ont consacré leur vie en adorant d'autres qu'Allah et dont ils pensaient qu'elles seront utiles et qu'elles intercèderont pour eux auprès d'Allah, se sont dissipées et ils se sont rendus compte de leur vanité, puisque leurs associés ne leur seront d'aucun secours «*et ils auront acquis la certitude*» à ce moment-là «*qu'il n'y a plus d'échappatoire*», c'est-à-dire ni de sauveur pour les sauver, ni de secourreur ni de refuge. Tel est le sort de ceux qui associent à Allah de fausses divinités; Allah le montre à Ses serviteurs afin qu'ils prennent garde au polythéisme.

﴿49﴾-﴿51﴾. «*L'homme ne se lasse pas d'invoquer (en vue d'obtenir) un bienfait mais, lorsqu'il est victime d'un malheur, le voilà désemparé, désespéré! Et si Nous lui faisons goûter à quelque miséricorde de Notre part après une précédente épreuve, il affirme: ceci me revient (de droit). Je ne pense pas que l'Heure du dernier Jour arrivera! Et si je suis ramené vers mon Seigneur, j'aurai droit auprès de Lui à ce qu'il y a de mieux! Nous rappellerons alors aux mécréants qu'elles étaient leurs œuvres et Nous leur ferons goûter un terrible supplice. Sitôt que Nous avons accordé Nos faveurs à l'homme, il se détourne et s'éloigne de son côté; mais si un malheur le frappe, il invoque alors (Allah) avec insistance*».

Il s'agit là d'un constat concernant la nature de l'homme tel qu'il est et son inconstance que ce soit dans les moments de malheur ou de joie, sauf ceux qu'Allah fait passer de cet état à un état de perfection. Il a dit: «*L'homme ne se lasse pas d'invoquer (en vue d'obtenir) un bienfait*», c'est-à-dire qu'il ne se lasse jamais d'invoquer Allah pour demander la

richesse, les enfants ou autre chose de ce bas-monde, et il ne se contente jamais peu ou prou de ce qu'il reçoit, dans la mesure où s'il reçoit tout ce qu'il souhaite des biens de ce bas-monde il ne cessera de demander plus.

«*Mais lorsqu'il est victime d'un malheur*», c'est-à-dire quelque chose de nuisible comme les maladies, la pauvreté et autres formes de préjudice «*le voilà désemparé, désespéré*», c'est-à-dire qu'il désespère de la miséricorde d'Allah et pense que cette épreuve venant d'Allah va avoir raison de lui; dès lors, il se trouble à rechercher les causes et moyens autrement que ce qu'il aime et cherche. En sont exceptés ceux qui font preuve de patience et accomplissent de bonnes œuvres qui, lorsqu'ils sont l'objet de bienfaits et de faveurs, remercient Allah et craignent que ces donc ne servent à les éprouver et qui, lorsqu'ils sont l'objet de malheurs dans leurs personnes, leurs biens ou leurs enfant, restent patients et ne désespèrent pas.

Il a dit ensuite: «*Et si Nous lui faisons goûter*», c'est-à-dire à l'homme qui ne se lasse pas d'invoquer le bien mais lorsqu'il est touché par un malheur il se trouve désemparé et désespéré «*à quelque miséricorde de Notre part*», c'est-à-dire après ce malheur qui vient de l'atteindre, en recouvrant grâce à Allah sa santé après une maladie, par exemple, ou en devenant riche après sa pauvreté, il ne remercie pas Allah mais fait preuve de tyrannie et d'injustice, en disant: «*Ceci me revient (de droit)*», c'est-à-dire que je l'ai reçu parce que j'en suis digne et méritant «*Je ne pense pas que l'Heure du dernier Jour arrivera*». Il s'agit d'une négation de la résurrection et d'une ingratitude envers les bienfaits et la miséricorde qu'Allah lui a donnés.

«*Et si je suis ramené vers mon Seigneur, j'aurai droit auprès de Lui à ce qu'il y a de*

mieux! ». C'est-à-dire à supposer que le Jour de la résurrection surviendra et que je reviendrai vers mon Seigneur, j'aurais droit auprès de Lui à de grands bienfaits tout comme je les ai obtenus dans ce bas-monde. Il s'agit là certes de la plus grandes des insolences et des prétentions en attribuant à Allah des choses sans avoir de science à ce sujet. C'est pour cela qu'Allah a fustigé de telles personnes par ces paroles: « Nous rappellerons alors aux mécréants qu'elles étaient leurs œuvres et Nous leur ferons goûter un terrible supplice », c'est-à-dire un châtement vraiment rigoureux.

« Sitôt que Nous avons accordé Nos faveurs à l'homme », que ce soit à travers une bonne santé, des ressources ou autres « il se détourne » de son Seigneur et refuse de Lui rendre grâce « et s'éloigne de son côté » par orgueil et arrogance. « Mais si un malheur le frappe », une maladie, une pauvreté ou autre « il invoque alors (Allah) avec insistance », en raison de son incapacité à faire preuve de patience. Ainsi donc, ni patience dans le malheur, ni reconnaissance dans la prospérité, sauf ceux qu'Allah a guidés et auxquels Il a fait don de la patience et de la reconnaissance.

﴿٥٢﴾-﴿٥٤﴾. *« Dis-leur: « A votre avis, si ce Coran que vous avez nié s'avère bien une révélation d'Allah, qui donc est plus égaré que celui qui s'adonne à des dissensions stériles? Nous leur ferons voir Nos signes dans toutes les contrées ainsi qu'en eux-mêmes jusqu'à ce qu'ils réalisent qu'il s'agit bien de la Vérité. Ne (leur) suffit-il pas que ton Seigneur soit Témoin de toute chose? Ne sont-ils pas plongés dans le doute en ce qui concerne la rencontre avec leur Seigneur? Ne cerne-t-Il pourtant pas toute chose? ».*

C'est-à-dire « dis-leur » à ces négateurs du Coran qui le rejettent à priori « si ce Coran que vous avez nié s'avère bien une révélation d'Allah » sans aucun doute ni

soupçon *« qui donc est plus égaré que celui qui s'adonne à des dissensions stériles? ».* C'est-à-dire celui qui conteste la révélation d'Allah et le message apporté par Son prophète (ﷺ), car il aura vu la vérité puis s'en aura détourné pour choisir l'ignorance et le mensonge. En agissant ainsi, il montre qu'il est le plus injuste des hommes et le plus égaré.

Si vous doutez de la véracité et de la vérité contenues dans ce Coran Allah vous montrera Ses signes dans les horizons, comme ceux qui existent dans les cieux et sur terre ainsi que les grands événements qu'Allah provoque et qui prouvent la vérité de Sa révélation *« ainsi qu'en eux-mêmes », c'est-à-dire ce que contiennent leurs corps comme merveilles d'Allah, preuves évidentes de Sa création et de Son pouvoir, ainsi que l'avènement des châtements et des calamités contre les mécréants et le triomphe des croyants « jusqu'à ce qu'ils réalisent »* à travers ces signes et arrivent à la certitude *« qu'il s'agit bien de la Vérité »* et ce qu'il contient est aussi la Vérité.

Certes, Allah (qu'Il soit glorifié) a fait cela effectivement car Il a montré à Ses serviteurs comme signes ce qui leur prouve que sa révélation est bien la Vérité. Il est vrai que c'est Allah qui guide qui Il veut vers la foi et abandonne qui Il veut.

« Ne (leur) suffit-il pas que ton Seigneur soit Témoin de toute chose? ». C'est-à-dire ne leur suffit-il pas que le Coran est la Vérité, et que celui qui l'a apporté est sincère, et ce avec le témoignage d'Allah? En effet, Allah a témoigné de la sincérité de Son messenger, Lui qui est le plus véridique des témoins et Il l'a affermi dans sa mission et l'a fait triompher d'une façon qui confirme Son témoignage pour celui qui risque d'en douter.

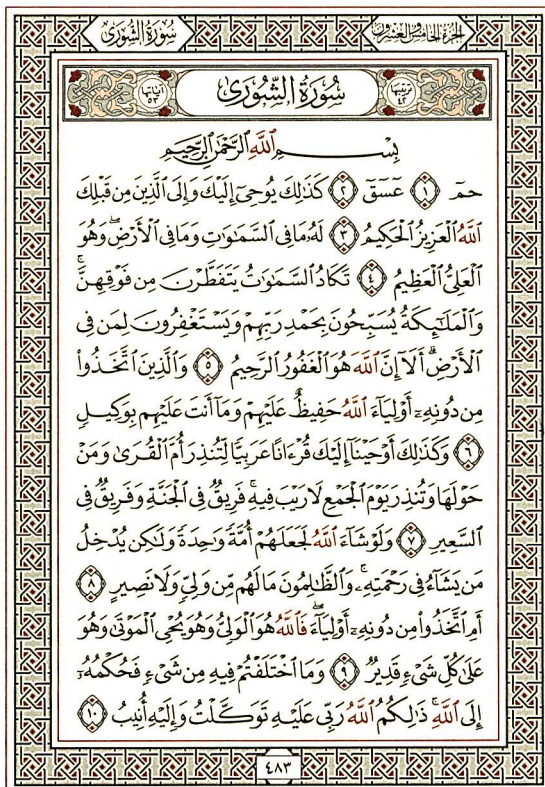
« Ne sont-ils pas plongés dans le doute en ce qui concerne la rencontre avec leur Seigneur ? », c'est-à-dire dans le doute de la résurrection et du Jugement dernier. Ils n'ont d'autre demeure que celle d'ici-bas, c'est pour cela qu'ils n'ont pas œuvré pour celle de l'au-delà et ne se sont pas tournés vers elle « Ne cerne-t-Il pourtant pas toute chose ? », par Sa science, Son pouvoir et Sa puissance.

■ Commentaire de la sourate Ach-Choûrâ (La Consultation), une sourate révélée à la Mecque.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

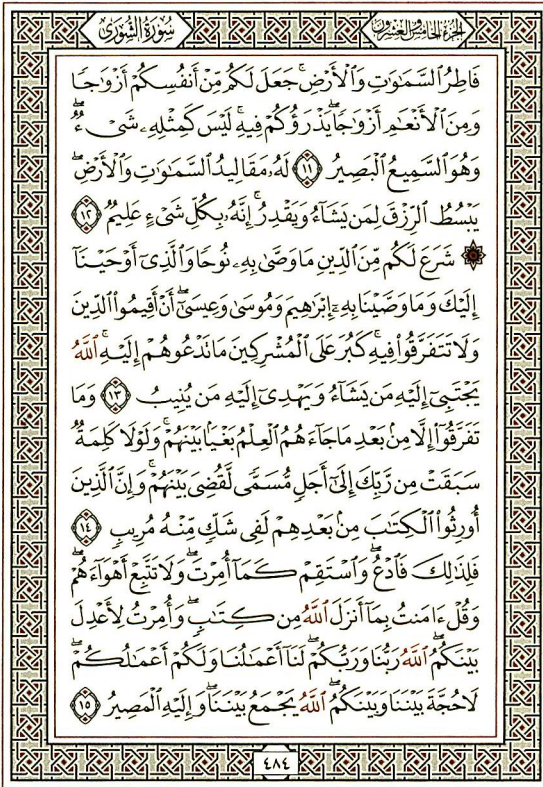
﴿١﴾-﴿١٠﴾. « Hâ. Mim. 'Ayn. Sin. Qâf. C'est ainsi qu'Allah, le Tout Puissant, le Sage, t'envoie des révélations comme à ceux qui t'ont précédé. A Lui appartient ce qui est dans les cieux et sur la terre. Il est l'Auguste. Il est le Tout Puissant. Peu s'en faut que les cieux ne s'affaissent les uns sur les autres, quand les Anges célèbrent les louanges de leur Seigneur et implorent Son pardon en faveur des habitants de la terre. Il est le Tout Pardonneur, le Tout Miséricordieux. Allah est Témoin de ce que font ceux qui prennent des protecteurs en dehors de Lui, et tu n'es point le garant de leur salut.

Ainsi, Nous te révélons un Coran en langue arabe, afin que tu avertisses la ville métropole et les alentours, et que tu les préviennes du Jour inéluctable du Jugement dernier, où une partie des hommes ira au paradis et une autre ira en Enfer. Si Allah l'avait voulu, Il aurait fait des hommes une seule communauté. Mais Il admet au sein de Sa miséricorde qui Il veut, et les injustes n'auront ni secours ni protection. Ont-ils donc pris d'autres maîtres en dehors d'Allah? C'est pourtant Allah qui est seul Patron, car c'est Lui qui rend la vie aux morts et qui est Tout Puissant ».



Le Très Haut nous informe ici qu'Il est Celui qui a révélé ce sublime Coran au noble Prophète, tout comme Il a révélé des Ecritures aux prophètes et messagers qui l'ont précédé. Il y montre Son mérite dans la révélation des Livres sacrés et dans l'envoi régulier et successif des messagers. Cela veut dire que Mouhammed (ﷺ) n'est pas une nouveauté dans ce domaine et que sa voie est celle de ceux qui l'ont précédé, de même que ce qu'il a apporté, car ils sont tous sincères et véridiques et leurs messages proviennent tous de Celui qui a pour attributs la divinité, la toute puissance et la sagesse parfaite et dont tout l'univers supérieur et inférieur est Son royaume et est sous Sa disposition cosmique et légale.

Il est « l'Auguste » par Son essence, Sa volonté et Sa contrainte « Il est le Tout Puissant » dont la puissance est telle que



«*peu s'en faut que les cieux ne s'affaissent les uns sur les autres*» en raison de leur grandeur et de leur poids «*quand les Anges*» nobles et rapprochés, soumis à Sa puissance et à Son pouvoir et assujettis à Sa seigneurie «*célébrent les louanges de leur Seigneur*», L'exemptent de toute imperfection et Lui attribuent toute perfection «*et implorant Son pardon en faveur des habitants de la terre*» pour ce qui provient d'eux et qui ne sied pas à la grandeur d'Allah et à Son orgueil, Lui qui est «*le Tout Pardonneur, le Tout Miséricordieux*» qui, sans Son pardon et sans Sa miséricorde, Il aurait hâté le châtimement exterminateur des créatures.

Dans cette description du Très Haut avec ces attributs, après avoir rappelé qu'Il a donné la révélation à tous les messagers en général, et à Mouhamed (que la prière et le salut d'Allah soient sur eux tous) en

particulier, il y a une allusion quant au fait que ce noble Coran contient preuves, arguments et signes, susceptibles de montrer la perfection du Créateur qu'Il soit exalté. Ce Coran (venu d'Allah) englobe des noms sublimes qui remplissent les cœurs de Sa connaissance, de Son amour, de Sa glorification, de Sa majesté et de Son exaltation et les amène à Lui consacrer toutes les formes de servitude, apparentes ou cachées.

En outre, la plus grande des injustices et la plus obscène des paroles est de donner des associés à Allah, qui ne possèdent ni pouvoir d'être utiles ou de nuire, puisqu'ils sont créés et sont pauvres devant Allah dans toutes les circonstances. C'est pour cela qu'Il a ajouté ceci : «*Allah est Témoin de ce que font ceux qui prennent des protecteurs en dehors de Lui*». C'est-à-dire qu'Allah garde les œuvres de ces gens-là et les rétribuera en conséquence, car ils ont pris en dehors de Lui des protecteurs auxquels ils vouent leur adoration et leur obéissance, tout comme on les voue à Allah ; certes, ces gens-là ne s'appuient sur rien de véridique et, par conséquent, les protecteurs qu'ils ont pris en dehors d'Allah n'ont rien de protecteurs «*et tu n'es point le garant de leur salut*», en t'interrogeant sur leurs œuvres, car tu es un transmetteur qui a accompli sa mission.

Ensuite, Il rappela Son don en faveur de Son Messenger et des hommes dans la mesure où Il révéla «*un Coran en langue arabe*» aux expressions et aux sens clairs «*afin que tu avertisses la ville métropole*», c'est-à-dire la noble Mecque «*et les alentours*» parmi les villes des Arabes, puis pour que cet avertissement se propage parmi toutes les créatures «*et que tu les préviennes*», c'est-à-dire les hommes «*du Jour inéluctable du Jugement dernier*», le Jour où Allah réunira les premiers et les

derniers. Ce jour-là, les hommes se sépareront en deux *« une partie des hommes ira au paradis »*, il s'agit de ceux qui ont cru en Allah et ajouté foi aux messagers *« et une autre ira en enfer »*, il s'agit des catégories de mécréants et de négateurs.

« Si » malgré cela, Allah l'avait voulu, Il aurait fait des hommes *« une seule communauté »* suivant la voie de la guidance, car Il est l'Omnipotent à qui rien n'est impossible, mais Il a voulu faire entrer dans Sa miséricorde qui Il veut de l'élite de Ses créatures. Quant aux injustes, qui ne sont utiles à rien, ils seront privés de la miséricorde *« et ils n'auront ni secours ni protection »* en dehors d'Allah, qui puissent leur faire obtenir ce qu'ils désirent ou leur permettre de repousser ce qui leur est préjudiciable.

« Ont-ils donc pris d'autres maîtres en dehors d'Allah ? » auxquels ils vouent leur adoration et leur obéissance ? Auquel cas, ils ont commis la pire des erreurs, car c'est Allah le véritable Maître auquel Ses serviteurs vouent leur adoration et leur obéissance et duquel ils se rapprochent avec les diverses formes de dévotion ; de Son côté, Il prend sous Sa protection Ses serviteurs d'une façon générale, en disposant d'eux et en leur appliquant Ses décrets et Sa prédestination, et Ses serviteurs croyants d'une façon particulière, en les faisant sortir des ténèbres vers la lumière, en leur accordant Son attention et Sa compassion et en les assistant dans toutes les circonstances de leur vie religieuse et profane.

« Car c'est Lui qui rend la vie aux morts et qui est Tout Puissant ». C'est-à-dire que c'est Lui qui dispose des vivants et des morts et qui impose Sa volonté et Son pouvoir. Par conséquent, c'est Lui qui mérite d'être adoré, Seul, sans aucun associé.

﴿ ١٥ ١٦ ﴾. *« Toute divergence qui surgira entre vous devra être soumise au jugement d'Allah. Tel est Allah, mon Seigneur ! C'est en Lui que je place ma confiance et c'est à Lui que je reviens repentant. Créateur des cieux et de la terre, Il vous a donné des épouses issues de vous-mêmes, comme Il a réparti les bestiaux par couples. C'est ainsi qu'Il vous multiplie. Rien ne Lui est comparable. Il entend tout et voit tout. Il détient les rênes des cieux et de la terre. Il attribue Ses dons avec générosité ou parcimonie à qui Il veut. Il est Omniscient »*.

Le Très Haut dit : *« Toute divergence qui surgira entre vous »*, que ce soit autour des principes de la religion ou autour des questions subsidiaires sur lesquelles vous n'êtes pas d'accord *« devra être soumise au jugement d'Allah »*, c'est-à-dire à Son Livre et à la sunna de Son messager (ﷺ). Ce qu'ils jugent en sa faveur est la vérité et ce qu'ils jugent en sa défaveur est le faux.

« Tel est Allah, mon Seigneur ». C'est-à-dire que de la même façon qu'Il est le Seigneur, Créateur, Pourvoyeur et Gérant de toute chose, Il est le Juge entre Ses serviteurs, avec Sa Loi, dans toutes leurs affaires.

Le sens de ce noble verset est que l'accord unanime de la communauté est un argument formel, car Allah n'a ordonné de Lui soumettre que ce sur quoi nous avons divergé. Ce dont nous sommes d'accord, est en soi un consensus sûr, car la communauté est à l'abri de l'erreur et il est impératif que son accord soit conforme au Livre d'Allah et à la *Sounna* de Son Messager (ﷺ).

Sa parole *« C'est en Lui que je place ma confiance »*, veut dire que je compte sur Lui avec mon cœur pour obtenir les avantages et repousser les torts, en mettant ma confiance en Lui pour la concrétisation de cela *« et c'est à Lui que je reviens »*.

repentant », c'est-à-dire que je me tourne vers Lui avec mon cœur et mon corps, en me soumettant à son adoration et à son obéissance.

Ces deux principes sont souvent cités par Allah dans Son Livre, dans la mesure où c'est grâce à eux que l'homme arrive à la perfection et c'est grâce à leur négligence – ou à la négligence de l'un d'eux – qu'il rate sa perfection. Ces deux principes sont cités par exemple dans cette parole du Très Haut : *« C'est Toi que nous adorons et c'est Toi dont nous implorons le secours »*. Et Sa parole : *« Adore-Le et mets ta confiance en Lui »*.

« Créateur des cieux et de la terre », c'est-à-dire leur Créateur avec Son pouvoir, Sa volonté et Sa sagesse *« Il vous a donné des épouses issues de vous-mêmes »* pour que vous trouviez auprès d'elles la quiétude, pour que vous ayez une descendance et pour obtenir d'autres avantages encore.

« Comme Il a réparti les bestiaux par couples ». C'est-à-dire que pour toute espèce de bestiaux, Il a fait un couple, mâle et femelle, afin qu'ils se reproduisent et préservent les espèces pour vos nombreux avantages et profits. C'est pour cela qu'Il a dit : *« C'est ainsi qu'Il vous multiplie »*. C'est-à-dire qu'Il vous répand sur terre et vous multiplie comme Il multiplie vos bestiaux en vous donnant des épouses issues de vous-mêmes et en vous donnant un couple de chaque animal.

« Rien ne Lui est comparable » C'est-à-dire que rien ne Lui ressemble et aucune de Ses créatures n'a de similitude avec Lui, que ce soit dans Son essence, Ses noms, Ses attributs ou Ses actes, car Ses noms sont sublimes, Ses attributs sont des attributs de perfection et de grandeur et Ses actes sont à l'origine de Sa création de grandioses créatures sans associé. Aussi,

rien ne Lui est comparable en vertu de Sa distinction avec la perfection à tout point de vue *« Il entend tout »*, c'est-à-dire toutes les voix, au-delà de leur diversité et des nécessités *« et voit tout »*, y compris la fourmi noire lorsqu'elle marche dans la nuit obscure sur une pierre ferme; Il voit aussi le passage des aliments dans les organes des insectes minuscules, de même que l'écoulement de l'eau dans les branches subtiles. Ce verset et d'autres étayaient l'opinion des gens de la sunna et du consensus qui attestent l'existence des attributs d'Allah et rejettent la similitude avec les créatures. Ils infirment l'opinion des anthropomorphistes, surtout ce verset *« Rien ne Lui est comparable »* ainsi que l'opinion de ceux qui veulent dépouiller Allah de Ses attributs, surtout dans ce verset : *« Il entend tout et voit tout »*.

Sa parole : *« Il détient les rênes des cieux et de la terre »* veut dire qu'Il possède le royaume des cieux et de la terre et détient dans Sa main les clefs de la miséricorde, des ressources et des bienfaits apparents et cachés. Toutes les créatures ont besoin d'Allah pour obtenir ce qui leur est avantageux et repousser ce qui leur est nuisible, en toutes circonstances. Aucune d'entre elles ne possède quoi que ce soit de tout cela. C'est Allah seul qui donne et qui prive, qui peut être utile ou nuisible; Lui seul est en mesure de donner des faveurs aux hommes et de les mettre à l'abri des torts *« Ce qu'Allah accorde aux gens comme miséricorde, personne ne peut la retenir et ce qu'Il retient, personne ne peut l'accorder, et Il est le Puissant, le Sage »*. S35. V2.

C'est pour cela qu'Il a dit : *« Il attribue Ses dons avec générosité »*, c'est-à-dire qu'Il accorde comme variétés de ressources avec abondance *« ou parcimonie à qui Il veut »*, c'est-à-dire qu'Il restreint les ressources de

qui Il veut au point de lui donner le juste nécessaire, sans y ajouter quoi que ce soit. Tout cela en vertu de Sa science et de Sa sagesse. C'est pourquoi Il a dit! *« Il est Omniscient »*. C'est-à-dire qu'Il connaît la situation de chacun de Ses serviteurs et donne à chacun comme il sied à Sa sagesse et comme l'implique Sa volonté.

﴿١٥﴾. *« Il a établi pour vous en matière de religion, ce qu'Il avait prescrit à Noé, ce que Nous te révélons à toi-même, ce que Nous avions prescrit auparavant à Abraham, à Moïse et à Jésus : « Acquittez-vous, leur fût-il dit, du culte d'Allah et n'en faites pas un sujet de division entre vous! ». « Combien doit paraître dure aux idolâtres cette foi à laquelle tu les invites! Mais Allah attire vers Lui qui Il veut et guide vers Lui celui qui se repent ».*

Le plus grand des dons accordés par Allah à Ses serviteurs est de leur avoir établi la meilleure des religions, la plus évidente et la plus excellente d'entre toutes. C'est la religion de l'Islam qu'Allah a établie pour les élus et les élites parmi Ses serviteurs, voire pour les élus des élus et les élites des élites. Il s'agit des Prophètes doués de fermeté qui sont cités dans ce verset, les plus éminents des hommes et les plus parfaits d'entre eux à tout point de vue. La religion qu'Allah a établie pour eux doit être conforme à leur état spirituel et approprié à leur perfection. Bien plus, si Allah les a parfaits dans leurs vertus et les a élus, c'est grâce à leur attachement à cette religion. En effet, n'était-ce la religion de l'Islam, aucun homme n'aurait connu d'élévation spirituelle; c'est elle l'essence de la béatitude et la pierre angulaire de la perfection. Tels sont les préceptes contenus dans ce Livre sacré qui prêche l'unicité divine, les belles vertus, les œuvres pies et les actes bienfaisants.

C'est pourquoi Il a dit : *« Acquittez-vous du culte d'Allah »*. C'est-à-dire qu'Il vous a ordonné de mettre en application les préceptes de la religion, aussi bien ses principes fondamentaux que subsidiaires. Vous les appliquerez à vous-mêmes puis vous vous efforcerez de les appliquer aux autres; vous vous entraidez dans le bien et la piété et vous éviterez de vous entraider dans le péché et l'injustice *« et n'en faites pas un sujet de division entre vous »*. C'est-à-dire faites en sorte d'être d'accord sur les principes de la religion et ses questions subsidiaires et prenez garde à ce que les divergences ne vous divisent pas et ne suscitent pas des schismes entre vous, en devenant ennemis les uns des autres, alors que vous êtes d'accord sur le principe de votre religion.

Parmi les formes d'attachement et d'union dans la religion et de préservation contre les divisions, il y a les grands rassemblements ordonnés par le législateur comme le rassemblement du pèlerinage et des fêtes, les prières collectives, le *Jihâd*, et autres formes d'adoration qui ne sont valables que si elles sont accomplies dans le rassemblement et l'union, loin des divisions et des divergences.

« Combien doit paraître dure aux idolâtres cette foi à laquelle tu les invites! ». C'est-à-dire que la religion que tu prêches est difficile à accepter pour les polythéistes, dans la mesure où tu les appelles à adorer Allah seul, comme il est dit dans un autre verset : *« Le cœur de ceux qui ne croient pas à l'Ultime Demeure répugne à entendre mentionner Allah seul. Mais lorsque sont mentionnés ceux qui sont invoqués en dehors de Lui, ils donnent aussitôt libre cours à leur joie »*. S39. V45.

Et leur parole : *« A-t-il fait de toutes ces divinités une divinité unique? Voilà une chose bien singulière! »*. S38. V5.

« Mais Allah attire vers Lui qui Il veut ». C'est-à-dire qu'Il choisit parmi Ses créatures celle dont Il sait qu'elle est digne d'être élue pour recevoir Son message et de jouir de Son rapprochement. C'est ainsi qu'Il a choisi cette communauté, l'a préférée à toutes les communautés et lui a choisi la meilleure des religions et la plus parfaite.

« Et guide vers Lui celui qui se repent ». C'est là la cause qui doit provenir du serviteur, grâce à laquelle il arrive à obtenir la guidance d'Allah le Très Haut. C'est-à-dire qu'il doit revenir vers son Seigneur de tout son cœur, en n'ayant d'autre intention dans sa quête que Sa noble Face. Certes, l'intention de l'homme avec ses efforts d'obtenir la guidance sont parmi les causes qui lui facilitent cette guidance, comme a dit le Très Haut : « C'est par elle qu'Allah guide ceux qui recherchent Son agrément sur les chemins de la paix ». S5. V16.

Ce verset : « Et guide vers Lui celui qui se repent » et Sa parole : « Et suis la voie de ceux qui reviennent à Moi ». S31. V15, avec la connaissance de la situation des compagnons (qu'Allah les agréé) et leur souci de revenir constamment vers Allah, contiennent la preuve que leur parole (les compagnons) est un argument solide, surtout les califes bien guidés (qu'Allah les agréé tous).

⑭-⑮. « Ce n'est qu'après avoir reçu la science que les gens du Livre se sont divisés parce qu'ils souhaitaient prévaloir les uns sur les autres. N'était-ce une décision préalable de ton Seigneur (de remettre leur jugement) à un terme fixé, Allah eût déjà tranché entre eux ; certes ceux qui ont reçu après eux les Ecritures en héritage demeurent à leur sujet dans un doute lancinant. Convie donc (les hommes) à cette Loi et fais montre de rectitude ainsi que cela t'a été ordonné et ne te

conforme pas à leurs passions ! Et dis-leur : « J'ai foi en ce qu'Allah a révélé en guise d'Ecritures et l'on m'a ordonné l'équité entre vous. Allah est notre Seigneur et le vôtre, nous avons nos œuvres et vous avez les vôtres ; il n'y a pas lieu de débattre entre nous, c'est Allah qui nous réunira et c'est vers Lui que toute destinée aboutit ».

Après avoir ordonné aux musulmans d'être unis dans leur religion et après les avoir mis en garde contre les divisions, le Très Haut les informe qu'ils ne doivent pas se laisser induire en erreur et croire qu'ils sont à l'abri des divisions, seulement parce qu'ils ont reçu le Livre sacré, parce que les gens des Ecritures ne se sont divisés qu'après qu'Allah eût fait descendre le Livre qui nécessite l'union et le rassemblement. Or, ils ont fait le contraire de ce qu'ordonnent leurs Ecritures, et ce par désir de rivalité et ambition d'avoir le dessus les uns sur les autres ; leur animosité mutuelle et leur rivalité ont suscité des divergences et, partant, des divisions entre eux. Aussi, vous devez prendre garde, ô musulmans, de prendre le même chemin qu'eux.

« N'était-ce une décision préalable de ton Seigneur », de reporter le châtiment « à un terme fixé, Allah eût déjà tranché entre eux ». Mais Sa sagesse et Sa compassion ont impliqué le report de ce châtiment.

« Certes ceux qui ont reçu après eux les Ecritures, en héritage », c'est-à-dire ceux qui leur ont succédé parmi ceux qui se revendiquent de la science « demeurent à leur sujet dans un doute lancinant ». C'est-à-dire qu'ils se trouvent en pleine confusion menant à des divisions. Si eux se sont divisés par désir d'avoir la prééminence et par rivalité, leurs successeurs se sont divisés à la suite du doute et de la confusion où ils se sont trouvés plongés. Mais ils partagent tous en

commun le péché des divisions blâmables et réprouvées.

« *Convie donc* », c'est-à-dire invite ta communauté et appelle-la à la religion de la rectitude et à la voie droite pour lesquelles Allah a fait descendre Ses Livres et envoyé Ses Messagers ; prêche cela à ta communauté, incite-la à les suivre et lutte contre ceux qui les rejettent.

« *Et fais montre de rectitude* » en donnant l'exemple toi-même « *ainsi que cela t'a été ordonné* », c'est-à-dire une rectitude conforme à l'ordre d'Allah, qui ne pèche ni par négligence ni par excès, mais une rectitude soumise aux préceptes d'Allah et éloignée de Ses interdits, en poursuivant dans cette voie. Il lui a ordonné donc de parfaire sa personne en s'astreignant à la rectitude et en oeuvrant à la perfection d'autrui par l'appel à cette rectitude. Il est connu certes que tout ordre qui est adressé au Messenger d'Allah (ﷺ) l'est aussi pour sa communauté, tant que cela ne lui est pas spécifique.

« *Et ne te conforme pas à leurs passions* », c'est-à-dire aux passions des déviants de la voie droite et de la religion, parmi les mécréants et les hypocrites, soit en les suivant dans certaines de leurs croyances, soit en abandonnant l'appel à la religion d'Allah soit en abandonnant la rectitude.

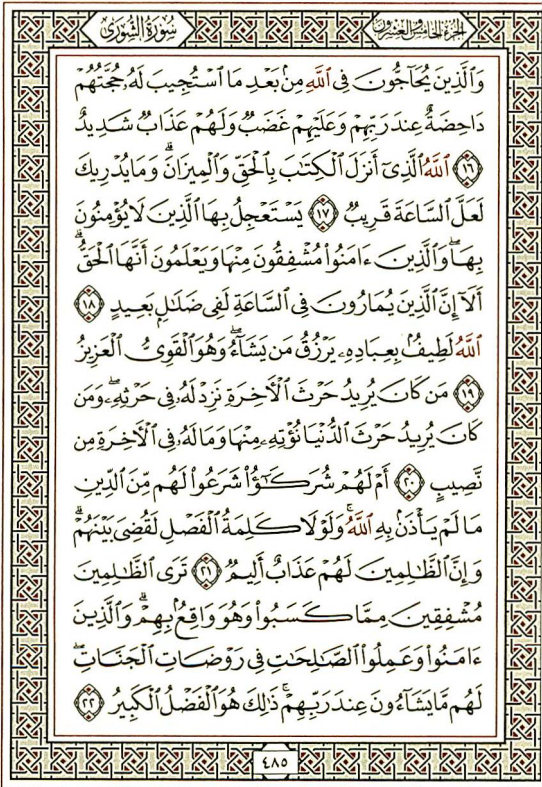
Sinon, si tu suis leurs passions après que la science te soit venue de la part de ton Seigneur, tu seras alors parmi les injustes. Il ne lui a pas dit : « *Et ne te conforme pas à leur religion* », car la réalité de leur religion qu'Allah leur a établie est celle de tous les Messagers, mais ils ne l'ont pas suivie, et ils ont suivi leurs passions en prenant leur religion comme un objet de distraction et de jeu.

« *Et dis-leur* » lorsqu'ils polémiquent avec toi et entrent dans des controverses stériles « *J'ai foi en ce qu'Allah a révélé comme Ecritures* », c'est-à-dire que ta discussion avec eux soit bâtie sur ce grand principe qui montre la noblesse de l'Islam et sa majesté ainsi que sa supériorité sur toutes les autres religions et qui prouve que cette religion dont se revendiquent les gens des Ecritures est une partie de l'Islam.

Il y a là une indication quant au fait que lorsque les gens des Ecritures procèdent à une controverse sur la base de la croyance en certains Livres sacrés ou en certains Messagers en dehors d'autres, ils ne doivent pas être suivis en cela, car le Livre auquel ils appellent les gens et le Messenger duquel ils se revendiquent doivent avoir pour condition sine qua non d'ajouter foi à ce Coran et à celui qui l'a apporté. En effet, notre Livre et notre Messenger nous ordonnent de croire impérativement à Moïse et à Jésus ainsi qu'à la Torah et à l'Evangile qu'il a annoncés et auxquels il a ajouté foi en nous informant qu'ils confirment sa véracité et attestent son authenticité.

Par contre, la Torah et l'Evangile, Moïse et Jésus, qui ne nous ont pas été décrits et qui ne confirment pas notre Livre, notre Messenger et notre Livre ne nous ordonnent pas de croire en eux.

Sa parole : « *Et l'ont m'a ordonné l'équité entre vous* », c'est-à-dire d'arbitrer vos divergences. Votre animosité et votre opposition à moi, ô gens des Ecritures, ne m'empêchent pas de juger avec équité entre vous, entre ceux qui ont des opinions divergentes parmi les gens des Ecritures et autres, en acceptant ce qui est vrai de leur part et en rejetant ce qui est faux « *Allah est notre Seigneur et le vôtre* », c'est-à-dire qu'Il est notre Seigneur à tous et vous n'avez pas plus de droits que nous à le



prendre comme Seigneur « nous avons nos œuvres et vous avez les vôtres » comme bonnes ou mauvaises œuvres « il n'y a pas lieu de débattre entre nous », c'est-à-dire après que les réalités soient apparues et que la vérité se soit distinguée du mensonge et la guidance de l'égarement, il ne reste plus de place à la polémique et aux disputes, car le but de la polémique est de montrer la vérité du mensonge afin que l'égaré retrouve le chemin de la guidance et que l'argument s'établisse contre l'égaré. Cela ne veut pas dire que l'on ne doit pas discuter avec les gens des Ecritures puisqu'Allah dit : « Ne discutez avec les gens des Ecritures que de la façon la plus courtoise ». S29. V46. Mais le sens de ce verset est comme nous l'avons expliqué.

« C'est Allah qui nous réunira et c'est vers Lui qu'aboutit toute destinée », le Jour de la résurrection où Il rétribuera chacun

pour ses œuvres, et ce Jour-là le sincère se distinguera du menteur.

﴿١٥﴾. « Les arguments de ceux qui veulent disputer au sujet d'Allah après que Son appel eut été entendu sont vains au regard de leur Seigneur ; ils encourent la colère d'Allah et un terrible châtement leur est destiné ».

Il s'agit là d'une confirmation de Sa parole : « Il n'y a pas lieu de débattre entre nous ». Il nous informe ici que « les arguments de ceux qui veulent disputer au sujet d'Allah » avec des arguments fallacieux et erronés « après que Son appel eut été entendu », c'est-à-dire après que les gens doués d'intelligence et de clairvoyance eurent répondu à l'appel d'Allah en ce qu'ils ont vu comme signes évidents et preuves formelles. Aussi, ces polémistes qui se basent sur des arguments fallacieux, une fois que la vérité leur fut apparue, leurs arguments « sont vains », c'est-à-dire nuls et non avenus « au regard de leur Seigneur », car ils sont contraires à la vérité. Or, tout ce qui est contraire à la vérité est vain.

« Ils encourent la colère d'Allah » en raison de leur désobéissance et de leur opposition aux signes d'Allah et à Ses preuves « et un terrible châtement leur est destiné », conséquence de la colère d'Allah à leur rencontre. Tel est le châtement de tout polémiste, disputeur de la vérité, avec des arguments fallacieux et erronés.

﴿١٦﴾-﴿١٧﴾. « C'est Allah qui a révélé le Livre et institué la Balance en toute vérité. Qu'en sais-tu ? L'Heure du Jugement est peut-être imminente. Seuls les impies son impatientes de la voir venir, alors que les croyants en redoutent l'avènement, sachant qu'elle est inéluctable. Il est vrai que ceux qui contestent l'Heure s'enfoncent trop loin dans leur erreur ».

Après avoir déclaré que Ses arguments sont évidents et manifestes dans la mesure

où tous ceux qui ont un minimum de bien ne peuvent que s'y soumettre, le Très Haut mentionne leur principe et leur origine, voire tous les arguments qu'Il a fait parvenir aux hommes, en disant : *« C'est Allah qui a révélé le Livre et institué la Balance en toute vérité »*. Le Livre est ce noble Coran qui a été révélé avec vérité et qui contient la vérité, la sincérité et la certitude ; il n'est que signes évidents et preuves manifestes de tous les desseins divins et dogmes religieux. Il est venu avec les meilleures des questions et les plus clairs des arguments. Quant à la Balance, il s'agit de la justice, de la considération avec le juste raisonnement et la raison prépondérante. Ainsi, toutes les preuves rationnelles, tous les signes cosmiques et psychiques, toutes les considérations juridiques, toutes les occasions et les causes, les règles et les jugements, entrent dans l'optique de la Balance qu'Allah a fait descendre et a établi entre Ses serviteurs afin qu'ils jugent à l'aune de sa mesure ce qui est équivoque pour eux comme questions et sachent la véracité de ce qu'Il a révélé et de ce que Ses messagers ont rapporté. Par conséquent, tout ce qui sort de ces deux principes – le Livre et la Balance – et même si on le considère comme une preuve, un argument ou une démonstration, est nul et non avénu et est bâti sur des contradictions dans ses principes et ses questions subsidiaires.

On peut connaître cela à travers le sens des questions et leurs conséquences, les formes de distinctions entre ce qui est probable et ce qui est prépondérant, la différence entre les preuves et les équivoques... Quant à celui qui se laisse induire en erreur par les expressions enjolivées et les formules présomptueuses, sans que leur clairvoyance n'aille au plus profond des significations des choses, il ne

fait pas partie des gens qui sont dignes de cet état et de ce domaine, car il ne connaît que l'apparence des choses.

Ensuite, le Très Haut dit au sujet de ceux qui sont impatients de voir survenir l'Heure du dernier Jour et qui la nient : *« Qu'en sais-tu ? L'Heure du Jugement est peut-être imminente »*. C'est-à-dire qu'il n'est pas évident qu'elle soit éloignée, puisqu'elle peut survenir à n'importe quel moment. *« Seuls les impies sont impatients de la voir venir »*, par entêtement, défi et reniement *« alors que les croyants en redoutent l'avènement »*, c'est-à-dire qu'ils craignent cet avènement en raison de leur foi et du fait qu'ils savent ce qu'il suppose comme rétribution des œuvres et en raison de leur crainte que leurs œuvres ne soient pas acceptées et ne leur assurent pas le salut. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Sachant qu'elle est inéluctable »*, c'est-à-dire qu'il n'y a aucun doute là-dessus quant à son avènement.

« Il est vrai que ceux qui contestent l'Heure s'enfoncent trop loin dans l'erreur », c'est-à-dire qu'après avoir nié l'avènement de l'Heure et émis des doutes à son sujet, ils ont défié les Messagers et leurs disciples de prouver la réalité de son avènement. Par conséquent, ils se sont enfoncés dans leur égarement, en optant pour l'entêtement et la contestation qui est éloignée de la justesse, voire aux antipodes de la vérité.

Y a-t-il en effet de plus grand égarement que le fait de nier la vie réelle et la demeure véritable qui a été créée pour l'éternité et pour perdurer à tout jamais ? C'est la demeure de la rétribution où Allah manifesterait Sa justice et Sa bienfaisance. Cette demeure présente, par rapport à celle de l'éternité, est comme l'exemple d'un cavalier qui s'est reposé quelques moments à l'ombre d'un arbre, puis a continué son

chemin, en laissant cet arbre. C'est une demeure de transit et de passage et non une demeure de fixation.

Ils ont cru donc en la demeure éphémère dans la mesure où ils l'ont vue de leurs yeux et nié celle de l'au-delà au sujet de laquelle abondent les informations des Livres divins ainsi que des Messagers et de leurs disciples qui sont les plus parfaits des gens par l'intelligence, les plus riches par la science et les plus grands par la clairvoyance et l'entendement.

﴿١٩﴾ ﴿٢٤﴾. « *Allah est Bienveillant à l'égard de Ses serviteurs, Il accorde Sa subsistance à qui Il veut et Il est le Puissant, le Fort. A celui qui veut semer en vue de l'ultime Demeure, Nous accorderons un regain de semences; quant à celui qui entend semer (uniquement) en vue de ce bas-monde, Nous lui en accorderons (les fruits) mais il n'aura aucune part à l'ultime Demeure* ».

Le Très Haut parle ici de Sa bienveillance envers Ses serviteurs afin qu'ils Le connaissent et L'aiment et afin qu'ils recherchent les moyens d'obtenir Sa bienveillance et Sa générosité. Certes, la bienveillance fait partie des attributs du Très Haut. Elle signifie Celui qui connaît les consciences et les secrets intimes et Celui qui fait parvenir à Ses serviteurs – surtout les croyants – ce qui est bénéfique pour eux, ce qu'ils ne peuvent savoir eux-mêmes ni prévoir.

Parmi les marques de Sa bienveillance à l'égard de Son serviteur croyant est qu'il l'a guidé au bien, d'une façon qu'il ne peut imaginer, en lui facilitant les causes et les moyens menant à cela, en ancrant en lui l'amour inné de la vérité et la soumission à elle et en inspirant à Ses nobles anges d'affermir Ses serviteurs croyants, de les inciter à faire le bien et d'embellir la vérité dans leurs cœurs, de manière à les encourager à la suivre. Parmi les marques

de Sa bienveillance est qu'Il a ordonné aux croyants de s'acquitter des obligations culturelles sociales qui affermissent leurs déterminations, suscitent leurs ardeurs et les incitent à faire preuve d'émulation et la concurrence dans l'accomplissement du bien.

Parmi les marques de Sa bienveillance, est qu'Il a mis à la disposition de Son serviteur toute cause susceptible de s'interposer entre lui et les péchés au point où, s'Il voit que ce bas-monde, les richesses, le pouvoir et autres privilèges pour lesquels les hommes se disputent, risquent d'éloigner Son serviteur de Son adoration ou de le jeter dans la désobéissance ou la négligence, Il les éloigne de lui et lui prescrit ses ressources. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Il accorde Sa subsistance à qui Il veut* », en fonction de ce qu'implique Sa sagesse et Sa bienveillance « *et Il est le Puissant, le Fort* », c'est-à-dire Celui qui possède toute la force. Aussi, il n'y a de force et de puissance pour quiconque parmi les créatures qu'en Lui. C'est à Lui que toute chose s'est soumise.

Il a dit ensuite : « *A celui qui veut semer en vue de l'ultime Demeure* », c'est-à-dire pour obtenir sa récompense et sa rétribution, en croyant en elle et en y oeuvrant « *Nous accorderons un regain de semences* », en multipliant ses œuvres et sa récompense considérablement, comme a dit le Très Haut dans un autre verset : « *Ceux qui convoitent l'ultime Demeure et qui font ce qu'il faut pour l'obtenir tout en ayant la foi, ceux-là verront leur démarche récompensée* ». S17. V19. Malgré cela, sa part de ce bas-monde lui arrivera forcément.

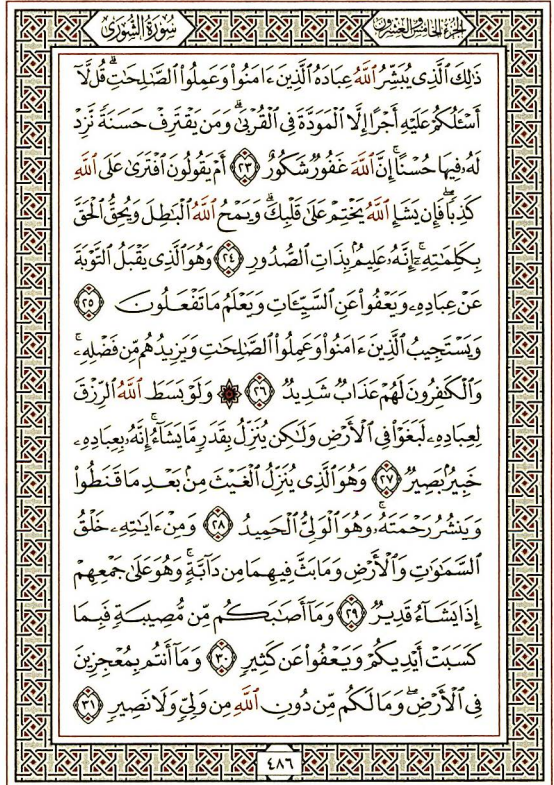
« *Quant à celui qui veut semer (uniquement) en vue de ce bas-monde* », en ce sens que ce bas monde devient son seul but et sa seule aspiration, en négligeant

l'ultime Demeure et en n'espérant pas sa récompense ni ne craignant son châtement
« Nous lui en accorderons (les fruits) »,
 c'est-à-dire sa part qui lui est prescrite
« mais il n'aura aucune part à l'ultime Demeure ». Il sera privé du Paradis et de sa félicité et aura mérité l'enfer et son feu.

Ce verset est similaire à celui qui dit :
« Nous accorderons (ici-bas) à ceux qui convoient la vie de ce monde et son lustre la rétribution de leurs œuvres dans son intégralité et ils ne seront pas lésés ». S11. V15.

﴿١٥﴾. « Aurai-ils des associés qui leur auraient imposé une religion n'ayant pas reçu l'aval d'Allah ? N'était-ce la décision préalable (d'Allah), un jugement serait intervenu entre eux et un supplice douloureux est destiné aux iniques. Et tu verras les injustes angossés à l'idée de ce qu'ils se sont acquis et (dont les conséquences) s'abattront sur eux ; quant à ceux qui auront cru et pratiqué les bonnes œuvres, ils seront dans des jardins paradisiaques où ils trouveront ce qu'ils veulent auprès de leur Seigneur. Voilà une faveur insigne ! C'est cette bonne nouvelle qu'Allah avait annoncée à Ses serviteurs croyants ayant pratiqué de bonnes œuvres. Dis-leur : Je ne vous demande d'autre salaire (pour accomplir ma mission) que de témoigner de l'affection pour mes proches. Nous multiplierons la rétribution de ceux qui accomplissent une bonne action car Allah est Pardonneur et Reconnaissant ».

Le Très Haut nous informe que les polythéistes ont pris des associés et des patrons avec lesquels ils partagent la mécréance et les actes abominables. Ces associés font partie des démons humains qui appellent à la mécréance et à l'impiété. Ils leur ont « imposé une religion n'ayant pas reçu l'aval d'Allah », c'est-à-dire une religion faite de polythéisme et d'hérésies, d'interdiction de ce qu'Allah a rendu licite



et vice-versa, ainsi que d'autres infamies découlant de leurs passions et de leurs penchants. Or, la religion (véritable) ne peut être que celle qu'Allah a établie afin que les hommes pratiquent ses rites et se rapprochent de Lui à travers elle. Le principe veut donc que soit rejeté tout ce qui est légiféré dans la religion et qui ne parvient pas d'Allah et de Son messager. Que dire alors de ces polythéistes associés, eux et leurs parents, dans la mécréance ?

« N'était-ce la décision préalable (d'Allah), un jugement serait intervenu entre eux ». C'est-à-dire que s'il n'y avait pas le terme fixé par Allah pour juger entre les différentes tendances et sectes en décidant de le laisser au Jour qu'Il a choisi, le jugement serait intervenu entre eux dans la vie présente en rétribuant les justes et en châtiant les pécheurs, car la cause de la perte existe. Mais le châtement douloureux

les attend dans l'au-delà, eux, et tous les injustes.

Ce jour-là *« Tu verras les injustes »*, qui se sont montrés injustes envers eux-mêmes par la mécréance et les péchés *« angossés »*, c'est-à-dire en proie à la frayeur et à la perplexité *« à l'idée de ce qu'ils se sont acquis »* et pour lequel ils vont être châtiés.

Dans la mesure où l'homme craint qu'il ne l'atteigne et ignore s'il peut survenir ou pas, le Très Haut nous informe que ce châtiment *« (dont les conséquences s'abatront sur eux »* est inéluctable, car ils ont réuni toutes les causes impliquant leur châtiment, sans faire ce qui est de nature à le détourner d'eux, comme le repentir ou autre. Ils sont parvenus dans un endroit où il n'y a plus de délai ni de répit.

« Quant à ceux qui auront cru » avec leurs cœurs en Allah, en Ses Livres et en Ses messagers *« et pratiqué les bonnes œuvres »*, c'est-à-dire tout acte de bien parmi les actes du cœur et des organes du corps, qu'ils soient obligatoires ou surrogatoires. Ces gens-là *« seront dans des jardins paradisiaques »*, c'est-à-dire dans des jardins situés au paradis. Certes, ces jardins, seront à la mesure de la félicité et de la béatitude qui règnent dans le Paradis. Imagine donc l'allégresse qui règne dans ces jardins, où coulent des rivières bruissantes, où sont plantés des arbres fruitiers, où volent des oiseaux gazouillant, où on voit des paysages fascinants, où on entend des mélodies enchanteresses, où on rencontre tous les bien-aimés et où la compagnie n'a pas de pareille? Des jardins dont la beauté et l'excellence ne feront que croître avec la durée, et dont les habitants auront de plus en plus envie de leurs plaisirs et de leur félicité.

« Où ils trouveront ce qu'ils veulent », c'est-à-dire dans ces jardins. Tout ce qu'ils voudront, ils l'auront à leur disposition. Tout ce qu'ils demanderont, ils l'obtiendront, de même que ce qu'aucun œil n'a jamais vu, aucune ouïe n'a jamais entendu et aucun cœur n'a jamais imaginé.

« Voilà une faveur insigne ». Y a-t-il une faveur plus grande que de gagner la satisfaction d'Allah et de jouir de Sa proximité dans la demeure de Sa générosité? *« C'est cette bonne nouvelle qu'Allah avait annoncé à Ses serviteurs croyants ayant pratiqué de bonnes œuvres »*. C'est-à-dire que c'est cette grande bonne nouvelle sans conteste que le Très Miséricordieux et Tout Miséricordieux a promis, par l'intermédiaire de la meilleure de Ses créatures, aux gens de foi et de bonnes œuvres. Telle est la plus éminente des aspirations, alors que le moyen menant à elle est le meilleur des moyens.

« Dis-leur : Je ne vous demande », c'est-à-dire pour vous avoir transmis ce Coran et pour vous avoir appelés à suivre ses préceptes *« d'autre salaire »*, c'est-à-dire que je ne veux pas vous prendre vos biens ni vous gouverner et prendre votre commandement ou avoir d'autre but *« que de témoigner de l'affection pour mes proches »*. Il se peut que le sens de ce verset soit : je ne vous demande d'autre salaire que celui dont l'avantage vous revient, à savoir de m'aimer et de me montrer de l'affection pour la parenté. Cette affection sera ajoutée à celle de la foi, dans la mesure où l'affection de la foi pour le Prophète (ﷺ) et la préférence de son amour après celui d'Allah à tout autre amour, sont une obligation pour chaque musulman. Quant à ces gens-là, il leur a demandé plus que cela, à savoir de l'aimer pour la parenté, dans la mesure où le Prophète (ﷺ) a commencé son apostolat

par appeler les personnes les plus proches de lui, au point où on a dit qu'il n'y a pas de tribu parmi *Qourayche* où le Prophète (ﷺ) n'a pas de proches.

Il se peut aussi que ce sens soit : sauf l'affection sincère pour Allah, qui consiste à se rapprocher de Lui et à demander Son intercession par l'intermédiaire de Son adoration sincère et juste. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Que de témoigner de l'affection pour mes proches »*, c'est-à-dire dans la recherche de la proximité d'Allah.

Dans les deux cas, cette exception montre qu'il ne leur demande aucun salaire global, sauf s'il y a quelque chose dont l'utilité leur revient, ce qui ne peut être considéré comme un salaire mais comme un avantage et un profit de sa part pour eux, comme l'a dit le Très Haut dans un autre verset : *« Ils ne leur en voulaient que d'avoir cru en Allah, le Puissant, le Digne de louanges »*. S85. V8. Il en est aussi de leur parole : *« Quel péché a commis un tel contre toi, sauf qu'il est bienfaisant envers toi ? »*.

« Nous multiplierons la rétribution de ceux qui accomplissent une bonne action », comme la prière, le jeûne, le pèlerinage ou la bienfaisance envers les créatures, en faisant épanouir son cœur par la sérénité, en lui facilitant ses affaires et en l'assistant dans la réussite dans d'autres œuvres, ce qui fera accroître ses bonnes œuvres et le fera élever en degrés auprès de son Seigneur et de Ses serviteurs en lui faisant obtenir la récompense de ce bas-monde et celle de l'autre.

« Car Allah est Pardonneur et Reconnaissant ». Il pardonne les grands péchés quelle que soit leur ampleur lorsque leur auteur s'en repent et Il est Reconnaissant pour le peu d'œuvres de bien en les rétribuant considérablement. Aussi, de par Son pardon, Il pardonne les

péchés et occulte les défauts et de par Sa reconnaissance, Il agrée les bonnes actions et les multiplie généreusement.

﴿٤٤﴾. *« Ou bien prétendent-ils qu'il a proféré des mensonges au sujet d'Allah ? Si Allah le voulait, Il apposerait un sceau sur ton cœur, Il effacerait l'erreur et manifesterait la Vérité par Ses paroles, car Il sait bien ce que recèlent les cœurs »*.

C'est-à-dire les négateurs du Messenger d'Allah (ﷺ) peuvent-ils prétendre par témérité et mensonge *« qu'il a proféré des mensonges au sujet d'Allah »* ? Ils lui attribuent ainsi la pire des accusations et la plus abominable, à savoir celle de mentir au sujet d'Allah en revendiquant la prophétie arbitrairement et en attribuant à Allah ce dont Il est exempt, alors qu'ils connaissent sa sincérité et son intégrité. Comment peuvent-ils se permettre ce mensonge éhonté ? Bien plus, ils se sont montrés insolents envers Allah également, puisque c'est Lui qui a chargé le Prophète (ﷺ) de cette mission noble et grandiose, lui a permis de la prêcher aux gens, l'a affermi avec des preuves, des miracles et des signes évidents, alors que si cette mission était une imposture, Allah serait capable de l'étouffer dans l'œuf et de l'écraser à ses débuts en apposant un sceau sur le cœur du Prophète (ﷺ), au point où il ne comprendrait plus rien et où il serait fermé à toute vertu, ce qui aurait amené à la disparition de son message. Par conséquent, cela est une preuve formelle de la justesse du message du Prophète (ﷺ) et le plus grand témoignage de la part d'Allah sur ce qu'il prêche. Y a-t-il un témoignage plus grand et plus tranchant que celui d'Allah ? C'est pour cela que la sagesse d'Allah, Sa miséricorde ainsi que Son usage habituel est de voir le mensonge

disparaître et se dissiper inexorablement, même si, quelquefois, il se maintient quelques temps. Son sort est de disparaître fatalement.

« *Et manifesterait la Vérité par Ses paroles* » cosmiques qui ne peuvent ni changer ni disparaître ainsi que Sa promesse sincère et Ses paroles spirituelles qui confirment ce qu'Il a établi comme Vérité, l'affermissent dans les cœurs et attirent l'attention des clairvoyants sur sa réalité. L'affermissement de la Vérité par Allah est tel, qu'Il lui destine parfois le mensonge afin qu'il la combatte et, une fois cela fait, la Vérité triomphe de lui par ses arguments évidents et ses preuves éclatantes. La lumière jaillissante et la guidance qui découlent de la Vérité finissent par faire dissiper le mensonge dont la vanité se manifeste aux yeux de tout le monde.

« *Il sait bien ce que recèlent les cœurs* », c'est-à-dire ce qu'ils contiennent comme bien et mal et ce qu'ils cachent et gardent secret.

﴿١٥﴾ ﴿٢٨﴾. « *C'est Lui qui accepte le repentir de Ses serviteurs, Se montre Indulgent pour leurs fautes et sait quelles sont vos actions. Ce sont ceux qui ont cru et pratiqué les bonnes œuvres qui répondent favorablement et Il leur accorde un regain de Ses faveurs et un terrible châtiment est destiné aux mécréants. Si Allah avait trop largement accordé Sa subsistance à Ses serviteurs, ils se seraient mutuellement opprimés mais Il fait descendre ce qu'Il veut avec mesure car Il est parfaitement Informé de Ses serviteurs qu'Il voit (dans leurs moindres détails). C'est Lui qui fait tomber la pluie, après qu'ils aient perdu tout espoir. Il répand Sa miséricorde et Il est le Protecteur Digne de louanges.* »

Il s'agit là d'un manifeste quant à la perfection de la générosité d'Allah et à l'ampleur de Sa libéralité, ainsi qu'à la

plénitude de Son indulgence à travers l'acceptation du repentir qui provient de Ses serviteurs, lorsqu'ils cessent de pécher, qu'ils regrettent leurs actes passés et décident de ne plus y revenir. En faisant cela avec sincérité envers leur Seigneur, Allah accepte leur repentir après que leur comportement leur eut valu la perte et le châtiment ici-bas et dans l'au-delà.

« *Se montre Indulgent pour leurs fautes* », c'est-à-dire qu'Il les efface ainsi que les traces laissées par elles et ce qu'elles impliquent comme châtiment. Ce faisant, le repentant redevient noble à Ses yeux comme s'il n'avait pas péché. Il lui exprime Son amour et l'assiste dans la quête de la voie qui rapproche de Lui.

Dans la mesure où le repentir est un des grands actes qui peut être parfait en vertu de la plénitude de la sincérité et du dévouement, imparfait en vertu de l'imperfection de ces deux vertus ou perversi, lorsque son but est d'obtenir des biens profanes, et dans la mesure où le seul endroit où il se manifeste est le cœur dont seul Allah sait ce qu'il contient, Il a conclu ce verset par Sa parole : « *Et sait quelles sont vos actions* ».

Allah appelle tous les hommes à revenir vers Lui et à se repentir de leurs négligences. Dans leurs réponses, ceux-ci se sont partagés en deux groupes :

Ceux qui ont répondu favorablement et qu'Allah a décrits ainsi : « *Ce sont ceux qui ont cru et pratiqué les bonnes œuvres qui répondent favorablement* ». C'est-à-dire qu'ils répondent à leur Seigneur concernant ce à quoi Il les appelle. Ils se soumettent à Lui et acceptent Son invitation, car ce qu'ils portent en eux comme foi et bonnes œuvres les incite à faire cela. Une fois qu'ils ont répondu à leur Seigneur, Il se montre Reconnaissant à leur égard, car Il est le Pardonneur et le

reconnaissant. En outre, Il leur ajoute un surplus de Ses faveurs pour les encourager et les assister dans leurs œuvres, de même qu'Il leur ajoute un surplus de Sa rétribution, plus que ne le méritent leurs œuvres comme récompense et grande rétribution.

Quant à ceux qui refusent de répondre à Ses appels, en l'occurrence les négateurs qui refusent de croire en Lui et en Ses Messagers *«un terrible châtement est destiné aux mécréants»* en ce bas-monde et dans l'autre.

Ensuite, Il rappela que parmi les marques de Son indulgence envers Ses serviteurs, Il ne déverse pas sur eux les richesses de ce bas-monde afin que cela ne nuise pas à leur religiosité et à leur piété. Il dit : *« Si Allah avait trop largement accordé Sa subsistance à Ses serviteurs, ils se seraient mutuellement opprimés »*, c'est-à-dire qu'ils négligeront leurs devoirs vis-à-vis d'Allah et se tourneront vers les plaisirs de la vie en cherchant à satisfaire leurs passions au risque de commettre des péchés voire des injustices *« mais Il fait descendre ce qu'Il veut avec mesure »* en fonction de ce qu'impliquent Sa compassion et Sa sagesse *« car Il est parfaitement Informé de ses serviteurs »*. Il est dit dans certains récits qu'Allah dit : *« Il y a parmi Mes serviteurs ceux à qui il ne convient que la richesse, car si Je les appauvris cela corrompra leur foi ; il y a certains autres de Mes serviteurs à qui il ne convient que la pauvreté, car si Je les enrichis cela corrompra leur foi ; il y a certains autres de Mes serviteurs à qui il ne convient que la santé, car si Je les fais tomber malade cela corrompra leur foi ; et il y a certains parmi Mes serviteurs à qui il ne convient que la maladie, car si Je leur donne la bonne santé cela corrompra leur foi. Je dispose des affaires de Mes serviteurs avec Ma*

connaissance de ce que recèlent leurs cœurs, car Je suis parfaitement Informé et Clairvoyant ».

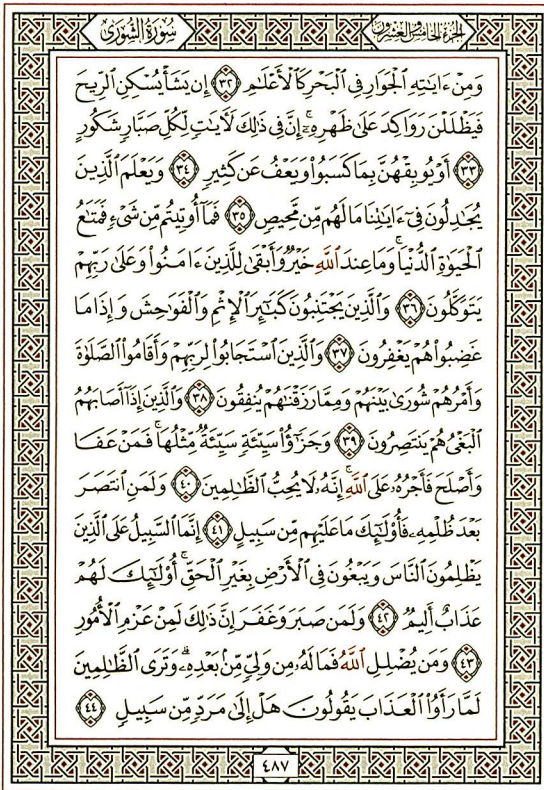
« C'est Lui qui fait tomber la pluie » avec laquelle Il secourt la terre et les hommes *« après qu'ils aient perdu tout espoir »* en endurant la sécheresse pendant un temps et en commençant à succomber au désespoir. Allah fait descendre alors la pluie *« et répand Sa miséricorde »*, en faisant sortir les ressources de la terre aux hommes et aux bêtes, ce qui leur procure un grand soulagement et une immense joie.

« Et Il est le Protecteur », c'est-à-dire Celui qui prend Ses serviteurs sous Sa protection et prend en charge les intérêts de leur religion et de leur vie profane *« le Digne de louanges »*, dans Sa protection et Sa disposition des affaires de Ses serviteurs, le Digne de louanges pour ce qu'Il possède comme perfection et ce qu'Il fait parvenir à Ses serviteurs comme diverses faveurs.

﴿ 20 ﴾. *« L'un de Ses signes est d'avoir créé les cieux et la terre et d'y avoir fait évoluer tous les animaux, et Il est, s'Il le veut, en mesure de les réunir »*.

C'est-à-dire que parmi les preuves de Son pouvoir illimité et de Sa capacité à ressusciter les morts après leur mort *« est d'avoir créé les cieux et la terre »*, avec leur immensité et leur ampleur, ce qui prouve Son pouvoir et l'étendue de Sa puissance, ainsi que ce qu'ils contiennent comme perfection et harmonie, montrant Sa sagesse et ce qu'ils contiennent comme avantages et profits, montrant Sa miséricorde. Tout cela montre qu'Il est le seul à mériter les diverses formes d'adoration, et que la divinité de tout ce qui n'est pas Lui est vaine et fausse.

« Et d'y avoir fait évoluer », c'est-à-dire qu'Il a disséminé dans les cieux et la terre



toutes sortes de bêtes desquelles Ses serviteurs tirent des profits et des avantages « et Il est, s'Il le veut, en mesure de les réunir », c'est-à-dire de rassembler toutes les créatures après leur mort pour le Jour de la résurrection, car Son pouvoir et Sa volonté sont capables de faire cela. La possibilité d'un tel événement est liée à une information véridique qui est rapportée successivement par les Messagers et dans leurs Livres sacrés.

﴿٣١﴾-﴿٣٣﴾. « Tout malheur qui vous frappe ne peut être que le fruit de vos propres œuvres. Cependant, Allah vous pardonne bien des fautes. Vous ne sauriez vous opposer à la puissance divine sur terre, et vous n'avez, en dehors d'Allah, ni maître ni défenseur ».

Le Très Haut nous informe que tout ce qui touche les hommes comme malheurs dans leurs corps, leurs biens ou leurs

enfants ou dans tout ce qui est précieux pour eux, est la conséquence de leurs mauvaises œuvres et que ce qu'Il pardonne est considérable. En effet, Allah ne fait jamais de tort aux hommes, mais ce sont eux qui se font du tort à eux-mêmes « Si Allah juge les hommes d'après ce qu'ils commettent comme péchés, Il ne laissera aucune créature sur terre ». Si Allah retarde les châtiments, ce n'est nullement par négligence ou incapacité de Sa part.

« Vous ne sauriez vous opposer à la puissance divine sur terre », c'est-à-dire que vous ne pourrez jamais contester le pouvoir d'Allah sur vous ; bien plus, c'est vous qui êtes faibles et incapables de faire face à ce qu'Allah décide pour vous « et vous n'avez, en dehors d'Allah, ni maître » qui puisse prendre en charge vos affaires en ce qui est utile pour vous « ni défenseur » qui vous mette à l'abri des torts.

﴿٣١﴾-﴿٣٣﴾. « Parmi Ses signes, il y a les vaisseaux qui sillonnent les mers et s'y dressent comme des montagnes altières. Et s'Il le voulait, Il apaiserait le vent, et les vaisseaux s'immobiliseraient à la surface des eaux. N'y a-t-il pas là des signes pour tout homme patient et reconnaissant ? Ou bien Il les ferait sombrer, en sanction des fautes qu'ils ont commises. Et pourtant que de fautes Il leur pardonne ! C'est ainsi que ceux qui contestent Nos signes apprendront qu'ils ne sauraient échapper à Nos rigueurs ».

C'est-à-dire que parmi les preuves de Sa miséricorde et de Son attention envers Ses serviteurs, il y a « les vaisseaux qui sillonnent les mers », c'est-à-dire les bateaux et les navires de toutes sortes qui sont, en raison de leur grandeur « comme des montagnes altières ». C'est-à-dire qu'Allah a fait en sorte que ces immenses vaisseaux voguent sur les mers et les

océans; Il les a protégés des vagues déferlantes et a fait en sorte qu'ils vous transportent vous et vos marchandises vers des pays et des contrées très éloignés. Pour ce faire, Il a établi des causes et des moyens qui facilitent cela.

Il attirera ensuite l'attention sur ces causes et moyens, en disant « *Et s'Il le voulait, Il apaiserait le vent* », dont Il a fait un des moyens qui permettent aux bateaux de voguer « *et les vaisseaux s'immobiliseraient* » sur la surface de l'eau, sans avancer ni reculer. Cela concerne aussi les bateaux à moteur qui ont besoin de vents pour voguer. Et si Allah le voulait, Il ferait couler ces vaisseaux pour les péchés commis par les hommes, mais Il pardonne et passe outre de nombreux péchés.

« *N'y a-t-il pas là des signes pour tout homme patient et reconnaissant ?* ». C'est-à-dire tout homme qui maîtrise son âme et l'empêche de faire tout ce qu'elle veut, voire qui la soumet à l'adoration si difficile soit-elle et l'empêche de s'irriter contre les décrets divins en cas de malheurs « *et reconnaissant* » dans la prospérité et l'aisance, en rendant grâce à son Seigneur pour Ses faveurs et en se soumettant à Lui, en utilisant ces faveurs pour obtenir Sa satisfaction. Tel est l'homme qui tire profit des signes d'Allah. Par contre, celui qui ne possède pas de patience ni de reconnaissance envers les faveurs d'Allah, ne peut être qu'un contestateur ou un négateur invétéré qui ne tire aucun profit des signes.

Le Très Haut dit ensuite: « *C'est ainsi que ceux qui contestent Nos signes* » pour les rendre caducs en raison de leurs aberrations « *apprendront qu'ils ne sauraient échapper à Nos rigueurs* », c'est-à-dire que personne ne pourra les secourir contre ce qui les attend comme châtement.

reçus en ce monde ne sont qu'une jouissance éphémère, tandis que ceux qui sont auprès d'Allah sont bien plus précieux et plus durables. Ils sont réservés aux croyants qui placent leur confiance en leur Seigneur ; ceux qui évitent de commettre des péchés capitaux et des turpitudes, et qui savent pardonner quand ils sont en colère ; ceux qui répondent à l'appel de leur Seigneur, observent la prière, se consultent entre eux au sujet de leurs affaires et qui, de ce que Nous leur avons donné, font des dépenses en œuvres charitables ; ceux qui répondent à l'offense quand ils en sont victimes ».

Il s'agit là d'une incitation à se détourner de ce bas-monde et à se tourner vers l'au-delà en mentionnant les œuvres qui y mènent. Le Très Haut dit: « *Tous les biens que vous avez reçus en ce monde* » comme royaume et pouvoir, richesses et enfants, santé et bonne constitution physique « *ne sont qu'une jouissance éphémère* », c'est-à-dire qu'il s'agit de plaisirs imparfaits et éphémères « *tandis que ceux qui sont auprès d'Allah* » comme récompense immense, rétribution considérable et félicité éternelle « *sont bien plus précieux* » que les plaisirs de ce bas-monde et il n'y a aucune commune mesure entre eux « *et plus durables* », car ils sont parfaits et dénués de tout défaut.

Ensuite, Il mentionna à qui est réservé cette félicité en disant: « *Ils sont réservés aux croyants qui placent leur confiance en leur Seigneur* », c'est-à-dire ceux qui ont réuni entre la foi authentique impliquant les œuvres pies, apparentes et cachées et la confiance en Allah, qui est le moteur de tout acte. En effet, tout acte qui n'est pas motivé par la confiance en Allah reste imparfait. Il s'agit de l'appui sur Allah avec le cœur pour obtenir ce qui est profitable et repousser ce qui est nuisible, en ayant une confiance parfaite en Lui.

« *Ceux qui évitent de commettre des péchés capitaux et des turpitudes* ». La différence entre les péchés capitaux et les turpitudes – bien que tous deux soient des péchés graves – est que les turpitudes sont les péchés capitaux suscités par les penchants concupiscentiels de l'âme, comme la fornication et autres, contrairement aux péchés capitaux. Ceci dans le cas de la conjonction entre les deux formes de péchés. En les traitant chacune à part, la deuxième forme entre dans le cadre de la première.

« *Et qui savent pardonner quand ils sont en colère* ». C'est-à-dire qu'ils se sont imprégnés des belles vertus et des nobles caractéristiques, au point où l'indulgence est devenue pour eux une disposition naturelle et le bon comportement un trait de caractère. C'est ainsi que lorsque quelqu'un les met en colère avec un propos ou un geste, ils maîtrisent leur colère et s'abstiennent de passer à l'acte en pardonnant à ceux qui les ont mis en colère, en faisant face à l'animosité avec le pardon, l'indulgence et la bienfaisance. Ce pardon de leur part et cette indulgence dont ils font preuve, leur permet d'obtenir de grands avantages et de repousser de nombreux torts pour eux-mêmes et pour autrui, comme a dit le Très Haut dans un autre verset: « *Repousse les mauvaises actions par les meilleures, et voilà que celui qui te témoignait de l'animosité devient semblable à un ami protecteur. (Mais une telle attitude) n'est donnée qu'à ceux qui se sont montrés patients; elle n'est accordée qu'à ceux qui détiennent une immense faveur* ». S41. V34.

« *Ceux qui répondent à l'appel de leur Seigneur* », c'est-à-dire qu'ils se sont soumis à Son obéissance et ont répondu à Son appel, leur but principal étant de satisfaire leur Seigneur et leur aspiration

profonde de gagner le privilège de Sa proximité.

Parmi les formes de réponse à l'appel d'Allah, il y a l'accomplissement de la prière et l'acquiescement de la *Zakât*. C'est pour cela qu'Il les a cités ensuite, en montrant leur noblesse et leur importance, en disant: « *observent la prière* », c'est-à-dire dans sa forme intérieure et extérieure, obligatoire et surrogatoire « *et qui, de ce que Nous leur avons donné, font des dépenses en œuvres charitables* », comme les dépenses obligatoires, à l'image de la *Zakât* et les dépenses au profit des proches et autres, et les dépenses surrogatoires, comme les aumônes au profit de tous les gens.

« *Se consultent entre eux au sujet de leurs affaires* » qu'elles soient religieuses ou profanes. C'est-à-dire que personne parmi eux n'impose son opinion dans une affaire commune entre eux. Ceci découle de leur union, de leur fraternité, de leur compassion et de leur homogénéité entre eux, dans la mesure où, lorsqu'ils décident de faire une chose nécessitant la réflexion et l'apport des opinions diverses, ils se réunissent, se concertent et débattent de cette question et, une fois qu'ils voient où se trouve leur intérêt, ils optent pour cette opinion et l'adoptent. Il en est ainsi pour la concertation dans le *Jihâd*, l'attribution de postes à responsabilité aux gouverneurs, aux juges et autres, de même que l'étude des questions religieuses d'une façon générale. Il s'agit là de questions communes, intéressant tous les musulmans, qui impliquent la recherche de l'avis juste et conforme au dessein d'Allah.

« *Ceux qui répondent à l'offense quand ils en sont victimes* » de la part de leurs ennemis. C'est-à-dire qu'ils ne sont pas faibles et avilis au point de ne pas pouvoir

se défendre ; bien plus, ils sont puissants et dignes.

Ainsi donc, le Très Haut a décrit les croyants par la foi, la confiance en Lui, l'abandon des péchés capitaux et des turpitudes, la soumission totale à leur Seigneur, l'accomplissement de la prière, les dépenses dans les voies du bien, la concertation dans leurs affaires et la force et la puissance pour riposter à leurs ennemis. Telles sont les caractéristiques de la perfection qu'ils ont réunies en eux. Aussi, il importe à plus forte raison de faire ce qui est moindre et de se détourner de tout ce qui est en porte-à-faux avec cela.

﴿٤٠﴾-﴿٤٣﴾. « (En appliquant cette règle) : la rétribution d'une offense est proportionnelle à la faute commise. Quant à celui qui se montre indulgent et qui cherche la conciliation, c'est à Allah qu'incombe sa récompense, car Allah n'aime pas les injustes. Il n'y a aucune action à intenter contre ceux qui auront exercé leur droit de revanche après avoir été l'objet d'une injustice. On ne peut exercer de représailles que contre ceux qui lèsent les gens et sèment sans justifications le désordre sur terre ; ceux-là sont voués à un châtiment douloureux. Et faire preuve de patience et d'indulgence témoigne de votre force de caractère ».

Le Très Haut cite dans ces versets les trois degrés de punition : la justice, l'indulgence et l'injustice.

Le degré de justice est de répondre à un tort par un autre tort, sans ajout ni diminution ; une vie pour une vie, une blessure pour une autre semblable et une somme d'argent contre une somme d'argent équivalente.

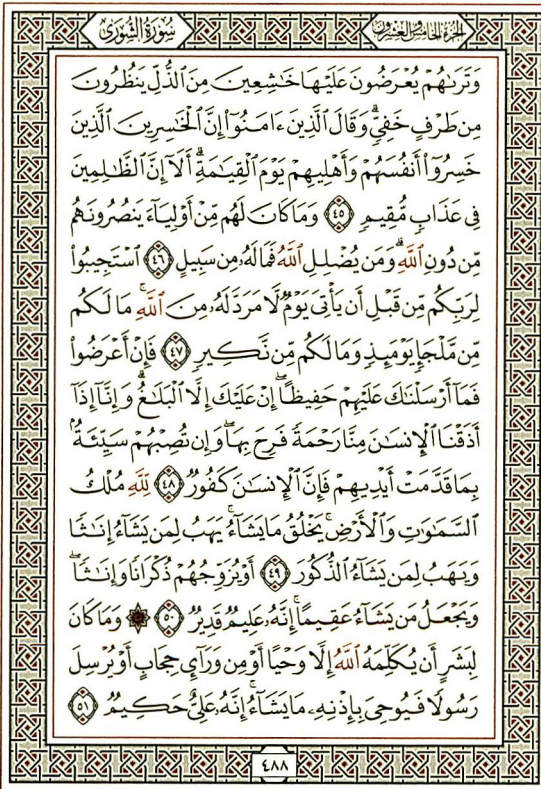
Le degré de l'indulgence consiste à pardonner à celui qui nous fait du tort. C'est pourquoi Il a dit : « Quant à celui qui se montre indulgent et qui cherche la conciliation, c'est à Allah qu'incombe sa

récompense ». C'est-à-dire qu'Allah le récompensera d'une façon considérable et généreuse pour son comportement. Allah a exigé, cependant, dans l'indulgence, la recherche de la conciliation. Ceci prouve que si le coupable ne mérite pas l'indulgence et que l'intérêt légal de la société nécessite sa punition, dans ce cas-là la victime n'est pas tenue de faire preuve d'indulgence. En outre, en attribuant la récompense de l'indulgent à Allah, cela est de nature à encourager les gens à opter pour l'indulgence et à traiter les autres comme ils aiment être traités par Allah. En effet, de même que l'homme aime être l'objet de l'indulgence d'Allah, il doit, lui aussi, être indulgent avec les gens, et de même qu'il aime qu'Allah lui pardonne, il doit pardonner lui aussi, car la récompense est la conséquence de l'œuvre.

Quant au degré de l'injustice, Allah l'a mentionné en ces termes : « Allah n'aime pas les injustes » qui prennent l'initiative de l'injustice et des torts contre les gens ou qui répondent à un tort par un tort plus grand, car l'excès est une injustice.

« Il n'y a aucune action à intenter contre ceux qui auront exercé leur droit de revanche ». C'est-à-dire qu'il n'y a aucune gêne contre ceux qui se seront défendus et auront résisté à une injustice en exerçant leur droit à la revanche.

Sa parole : « Ceux qui répondent à l'offense quand ils en sont victimes » et Sa parole : « Ceux qui auront exercé leur droit de revanche après avoir été l'objet d'une injustice » prouvent l'obligation de la survenance de l'offense et des injustices et leur matérialisation pour mettre en application la punition afférente. Quant au seul souhait d'opprimer les gens et à la volonté de commettre des injustices sans mettre cela en application, il n'y a pas là matière à appliquer de punition, mais leur



auteur doit être blâmé à ce sujet de façon à le décourager d'avoir de telles intentions.

« On ne peut exercer de représailles », c'est-à-dire que la punition légale ne peut s'appliquer « que contre ceux qui lèsent les gens et sèment sans justifications le désordre sur terre ». Cela englobe toutes les formes d'injustices contre les gens, les atteintes à leurs personnes, leurs biens ou leur honneur « ceux-là sont voués à un châtimement douloureux », c'est-à-dire un supplice douloureux pour les cœurs et les corps, en vertu de leur injustice et de leur tyrannie.

« Et faire preuve de patience » devant les torts des gens « et d'indulgence » en leur pardonnant leurs torts « témoigne de votre force de caractère », c'est-à-dire des choses qu'Allah incite à faire et qu'Il a confirmées, en disant que seuls les patients

et les gens à la grandeur d'âme, ainsi que les doués de raison et d'intelligence peuvent arriver à ce niveau de force morale. En effet, renoncer à prendre sa revanche par la parole ou l'acte, est une des choses les plus difficiles à assumer pour l'âme humaine; ce qui est plus difficile encore, c'est de faire preuve de patience devant un tort, de le pardonner et de lui répondre par un acte de bienfaisance. Cependant, cela est facile pour celui auquel Allah le facilite, qui lutte contre les penchants de son âme et demande l'assistance d'Allah à ce sujet. En outre, lorsque l'homme goûte à la saveur de son comportement et y voit ses effets sur lui et sur autrui, il l'accepte de bonne grâce et s'en réjouit.

(44) - (46). « Celui qu'Allah égare ne saurait trouver de protecteur en dehors de Lui et tu verras les iniques une fois confrontés au châtimement s'écrier : « Y a-t-il un moyen de revenir (sur terre) ? ». Tu les verras, exposés au feu, courbés sous l'humiliation, jeter des regards à la dérobée, tandis que les croyants s'exclameront : « Il n'est d'autres perdants que ceux qui se sont perdus eux-mêmes ainsi que leurs familles au Jour de la résurrection ! N'est-il pas vrai que les iniques sont voués à un châtimement perpétuel ? Ils n'auront, en dehors d'Allah, aucun protecteur pour les secourir et celui qu'Allah égare ne trouvera pas de chemin (salutaire) ».

Le Très Haut nous informe qu'Il est Celui qui se distingue par la guidance et l'égarement et que « celui qu'Allah égare » en raison de ses injustices « ne saurait trouver de protecteur en dehors d'Allah » qui s'occupera de lui et le guidera.

« Et tu verras les iniques une fois confrontés au châtimement », lorsqu'ils le verront de leurs propres yeux et qu'ils verront la terreur et l'atrocité qu'il inspire, ils regretteront leurs actes passés et

manifesteron de grands remords : « *S'écrier : Y a-t-il un moyen de revenir (sur terre) ?* », c'est-à-dire avons-nous un moyen ou une ruse pour pouvoir revenir sur terre et œuvrer autrement que nous l'avons fait ? Il s'agit là bien sûr d'une demande qui relève de l'impossible.

« *Tu les verras, exposés au feu, courbés sous l'humiliation* », c'est-à-dire que tu verras leurs corps soumis à l'avilissement qui se trouvera dans leurs cœurs « *jeter des regards à la dérobée* », c'est-à-dire qu'ils jetteront des regards furtifs vers l'enfer, en raison de la frayeur et de la terreur qu'il inspire.

« *Tandis que les croyants s'exclameront* », lorsque les sorts des créatures seront fixés et lorsque les sincères se distingueront des autres « *il n'est d'autres perdants* » d'une vraie perte « *que ceux qui se sont perdus eux-mêmes ainsi que leurs familles au Jour de la résurrection* », dans la mesure où ils se sont privés de la grande récompense, ont mérité le châtimement douloureux et se sont séparés de leurs familles avec lesquelles ils ne se réuniront plus.

« *N'est-il pas vrai que les iniques* » qui se sont fait du tort à eux-mêmes avec la mécréance et les péchés « *sont voués à un châtimement perpétuel ?* », c'est-à-dire qu'ils seront soumis au châtimement éternel d'où ils ne sortiront plus jamais puisque leur demeure sera l'enfer.

« *Ils n'auront, en dehors d'Allah, aucun protecteur pour les secourir* », contrairement à ce qu'ils pensaient et prétendaient lorsqu'ils étaient dans ce bas-monde. Ce Jour-là, il leur apparaîtra ainsi qu'à leurs semblables que les idées et les prétentions qu'ils avaient n'étaient que des chimères. Effectivement, lorsque le châtimement d'Allah surviendra personne ne leur portera secours : « *et celui qu'Allah égare,*

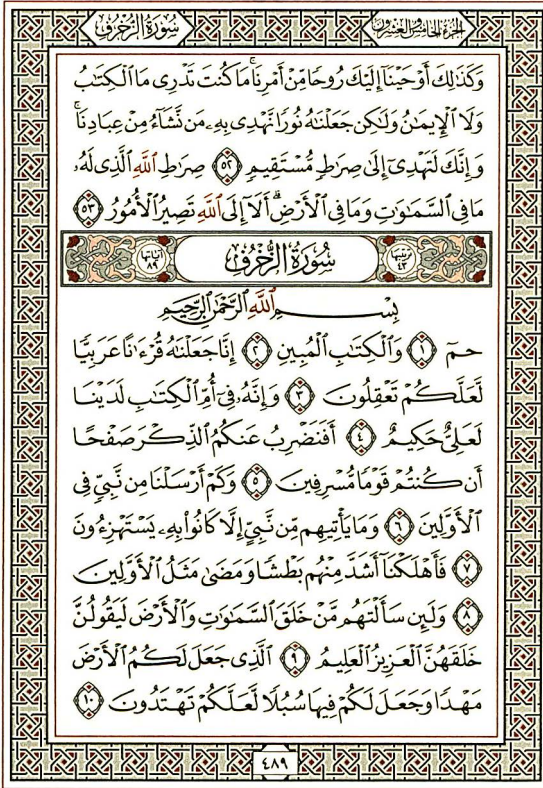
ne trouvera pas de chemin (salutaire) » grâce auquel il trouvera une guidance. Ces gens-là se sont égarés lorsqu'ils ont prétendu que leurs idoles et fausses divinités pouvaient leur être d'une quelconque assistance et les protéger des torts. Dès lors, leur égarement et leur leurre leur apparaîtront.

﴿٤٧﴾ ﴿٤٨﴾. « *Répondez à l'appel de votre Seigneur avant que ne survienne le Jour où l'on ne pourra plus repousser contre (la volonté) Allah ; ce Jour-là, vous ne trouverez aucun refuge et vous ne pourrez rien contester ! Et s'ils se détournent, Nous ne t'avons pas envoyé auprès d'eux pour veiller sur leurs intérêts ! Seule t'incombe la transmission (du message) ! Dès lors que Nous faisons goûter à l'homme une quelconque miséricorde, il s'en réjouit, mais lorsqu'il est victime d'une épreuve (consécutive aux forfaits) perpétrés par ses mains, le voilà rempli d'ingratitude* ».

Le Très Haut ordonne à Ses serviteurs de répondre à Son appel en mettant en application ce qu'Il leur ordonne et d'éviter ce qu'Il leur interdit, en prenant l'initiative de faire de bonnes œuvres sans et en évitant les atermoiements et les ajournements, avant que n'arrive le Jour de la résurrection que personne ne peut repousser ou rattraper. Ce Jour-là, l'homme n'aura aucun refuge où s'abriter à part le refuge d'Allah, car les anges cerneront les créatures de toutes parts. Et il sera appelé : « *Hommes et djinns, si vous êtes en mesure d'échapper aux espaces célestes ou terrestres, faites-le ! Vous ne le pourrez qu'avec un pouvoir (vous venant d'Allah)* ». S55. V33.

Ce Jour-là, l'homme ne pourra rien nier de ce qu'il a fait durant sa vie sur terre ; bien plus, s'il tente de mentir, ses membres témoigneront contre lui.

Ce verset et d'autres fustigent la longue espérance et ordonnent d'exploiter les



occasions dans tout acte que l'homme peut faire, car l'ajournement est quelque chose de nuisible.

« *Et s'ils se détournent* » de ce que tu leur apportes après qu'il leur eût apparu manifestement « *Nous ne t'avons pas envoyé auprès d'eux pour veiller sur leurs intérêts* », c'est-à-dire tu gardes leurs œuvres et leur poses des questions à ce sujet « *seule t'incombe la transmission (du message)* ». Si tu accomplis ce qui t'a été ordonné, ta récompense en incombera à Allah, qu'ils acceptent ou non ce que tu leur prêches. C'est à Allah aussi qu'incombe la tâche de les rétribuer, Lui qui garde toutes leurs œuvres, qu'elles soient importantes ou insignifiantes, manifestes ou cachées.

Le Très Haut parle ensuite de la situation de l'homme qui, lorsqu'il est l'objet d'une faveur d'Allah, comme la

santé, les richesses ou autres « *s'en réjouit* », c'est-à-dire qu'il se réjouit uniquement pour cette faveur, en se contentant de cela et en oubliant Son Bienfaiteur. « *Et lorsqu'il est victime d'une épreuve* », comme une maladie, une pauvreté ou autres « *(consécutives aux forfaits)* perpétrés par ses mains, le voilà rempli d'ingratitude ». C'est-à-dire que sa nature est faite d'ingratitude envers les bienfaits et d'irritation contre ce qui le touche comme épreuves.

﴿٣٩﴾-﴿٤٠﴾. « *C'est à Allah qu'appartient le royaume des cieux et de la terre; Il créé ce qu'Il veut, octroyant les filles à qui Il veut et les enfants (mâles) à qui Il veut. Ou Il en fait des jumeaux garçons et filles et Il rend stérile qui Il veut, car Il est le Très Savant, l'Omnipotent* ».

Ces versets contiennent des informations sur l'immensité du royaume d'Allah et Sa disposition de toute chose dans Son royaume comme Il l'entend. Sa disposition est telle qu'elle concerne toutes les causes se rapportant aux diverses activités des hommes. Parmi ces causes, il y a celle de la relation sexuelle du mariage dont découle la naissance des enfants. C'est Allah qui donne des enfants comme Il veut. Il y a ceux à qui Allah donne des filles, d'autres à qui Il donne des garçons, d'autres à qui Il donne des jumeaux et d'autres à qui Il ne donne aucun enfant, en les rendant stériles.

« *Car Il est le Très Savant* », qui connaît toute chose « *l'Omnipotent* », qui est capable de tout en disposant des choses avec Sa science et de Ses créatures avec Son pouvoir.

﴿٤١﴾-﴿٤٢﴾. « *Il n'appartient pas à l'homme de se voir adresser la parole par Allah autrement que par inspiration ou encore de derrière un*

voile ; ou en lui envoyant un émissaire pour lui inspirer sur Son ordre ce qu'Il veut, *car Il est Altier et Sage. C'est ainsi que Nous t'avons inspiré un écrit spirituel procédant de Notre ordre ; tu ignorais ce qu'étaient le Livre et la foi, mais Nous en avons fait une lumière au moyen de laquelle Nous guidons les serviteurs de Notre choix et tu conduis sans conteste (les hommes) sur une voie droite, la voie d'Allah, le Possesseur de ce que contiennent les cieux et la terre ; n'est-il pas vrai que le destin de toute chose est de retourner à Allah ?* ».

Lorsque les mécréants et les négateurs d'Allah eurent dit aux messagers d'Allah avec arrogance et orgueil : *« Pourquoi Allah ne nous parle-t-Il pas ? Et pourquoi ne nous a-t-on pas montré de signes ? »*. S2. V118, Allah leur a répondu avec ces versets, en rappelant qu'Il ne parle qu'avec l'élite de Ses serviteurs, à savoir les Messagers et les Prophètes, les élus parmi Ses créatures et sa façon de parler procède d'une de ces façons-là :

Soit Allah leur parle par inspiration en lui mettant ce qu'Il veut révéler dans son cœur, sans envoyer d'ange ni lui parler de vive voix.

Soit Il parle de vive voix mais *« derrière un voile »*, comme cela s'est fait avec Moïse le fils de 'Imrâne, l'interlocuteur d'Allah.

Soit Il parle par l'intermédiaire d'un envoyé angélique ou Il envoie *« un Messager »* comme Gabriel ou autre *« pour lui inspirer sur Son ordre »*, c'est-à-dire sur ordre de son Seigneur et non ce qu'il veut.

« Car Il est » qu'Il soit glorifié *« Altier »* dans Son essence, dans Ses attributs et dans Ses actes, Il a assujetti toute chose et toutes les créatures se sont soumises à Lui *« et Sage »* en mettant toute chose à sa place, que ce soit les créatures ou les lois.

« C'est ainsi » lorsque Nous avons inspiré aux Prophètes avant toi *« que Nous t'avons inspiré un écrit spirituel procédant de Notre ordre »*, c'est-à-dire ce noble Coran. Il l'a appelé écrit spirituel car c'est avec l'esprit que le corps devient vivant. Or, le Coran vivifie les cœurs et les âmes ainsi que les intérêts de ce monde et de la religion, en ce qu'il contient comme bien abondant et comme science considérable. Ce Coran est un pur don d'Allah pour Son Messager (ﷺ) et Ses serviteurs croyants, sans aucune contribution de leur part. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Tu ignorais »*, c'est-à-dire avant sa révélation *« ce qu'étaient le Livre et la foi »*, c'est-à-dire que tu n'avais aucune connaissance de ce que contiennent les Livres sacrés précédents ni foi et conformité avec les Lois divines, mais tu étais un illettré qui ne savait ni écrire ni lire, avant de recevoir ce Livre dont *« Nous en avons fait une lumière au moyen de laquelle Nous guidons les serviteurs de Notre choix »* qui s'éclairent grâce à lui dans les ténèbres de la mécréance et des hérésies ainsi que des viles passions et arrivent à connaître les réalités et à se guider dans la voie de la rectitude.

« Et tu conduis sans conteste (les hommes) sur une voie droite », c'est-à-dire que tu le leur montres (le Livre) et tu le leur clarifies, tu le leur expliques et tu les incites à le suivre, tu les mets en garde contre le fait de le contredire ou de le rejeter. Ensuite, Il expliqua ce qu'est la voie droite en disant : *« La voie d'Allah, le Possesseur de ce que contiennent les cieux et la terre »*, c'est-à-dire la voie qu'Allah a établie pour Ses serviteurs. Il les a informés qu'elle mène à Lui et à la Demeure de Sa générosité *« n'est-il pas vrai que le destin de toute chose est de retourner à Allah ? »*. C'est-à-dire que toutes les

choses bonnes ou mauvaises retourneront vers Lui et Il rétribuera chacun en fonction de ses œuvres. Celui qui a fait le bien sera rétribué en conséquence et celui qui a fait le mal sera rétribué en conséquence.

■ Sourate Az-Zoukhrouf (L'Ornement), une sourate révélée à la Mecque.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

①-②. « *Hâ, Mîm. Par le Livre révélateur! Nous en avons fait un Coran arabe afin que vous le méditez. (Consigné) dans son prototype, il se trouve auprès de Nous, empreint de hauteur et de sagesse. Nous abstiendrons-Nous de vous adresser ce Rappel par indulgence (à votre égard uniquement) parce que vous êtes un peuple outrancier?* ».

Il s'agit là d'un serment par le Coran au profit du Coran. C'est ainsi que le Très Haut jure par le Livre révélateur et évident, sans mentionner l'objet de cette évidence, pour montrer qu'il est révélateur de tout ce dont les hommes ont besoin, des choses de ce monde profane, de la religion et de l'au-delà.

« *Nous en avons fait un Coran arabe* ». Il s'agit là de l'objet du serment qui a été révélé avec la plus éloquente des langues, la plus évidente et la plus claire. Il mentionne la sagesse qui sous-tend cela en disant : « *Afin que vous le méditez* », c'est-à-dire que vous méditez ses expressions et ses significations, en raison de la facilité de compréhension qui les caractérise.

« *Il se trouve* », c'est-à-dire ce Livre « *auprès de Nous* », dans la sublime assemblée, au plus haut degré et celui qui est le meilleur d'entre tous « *empreint de hauteur et de sagesse* ». C'est-à-dire qu'il est haut dans son mérite, sa noblesse et son degré et sage en ce qu'il contient

comme ordres, interdits et récits. Il n'y a rien en lui qui soit en porte-à-faux avec la sagesse, la justice et l'équité.

Ensuite, le Très Haut nous informe que Sa sagesse et Sa bienveillance impliquent qu'Il ne laisse pas Ses serviteurs livrés à eux-mêmes sans leur envoyer de Messenger et sans leur révéler de Livre, même s'ils sont des transgresseurs et des injustes, en disant : « *Nous abstiendrons-Nous de vous adresser ce Rappel par indulgence (à votre égard uniquement)* ». C'est-à-dire allons-Nous vous laisser abandonnés à vous-mêmes et nous abstenir de vous révéler le Rappel simplement parce que vous vous en détournez et vous refusez de vous y soumettre? Bien au contraire, Nous vous ferons descendre le Livre et Nous vous y clarifierons toute chose. Si vous y croyez et si vous le prenez comme guidance vous aurez réussi, sinon l'argument serait établi contre vous et vous serez conscients de votre égarement.

③-④. « *Combien avons-Nous envoyé de Prophètes dans les premières générations? Pas un Prophète ne vint les trouver sans qu'ils ne se gaussent de lui! Nous en avons anéanti de plus puissants qu'eux mais leur exemple appartient au passé* ».

Le Très Haut dit que telle est Sa ligne de conduite avec les créatures, à savoir qu'Il ne les laisse pas livrées à elles-mêmes : « *Combien avons-Nous envoyé de Prophètes dans les premières générations?* » pour leur ordonner d'adorer Allah seul, sans associé. Mais la négation n'a jamais cessé parmi les différentes communautés.

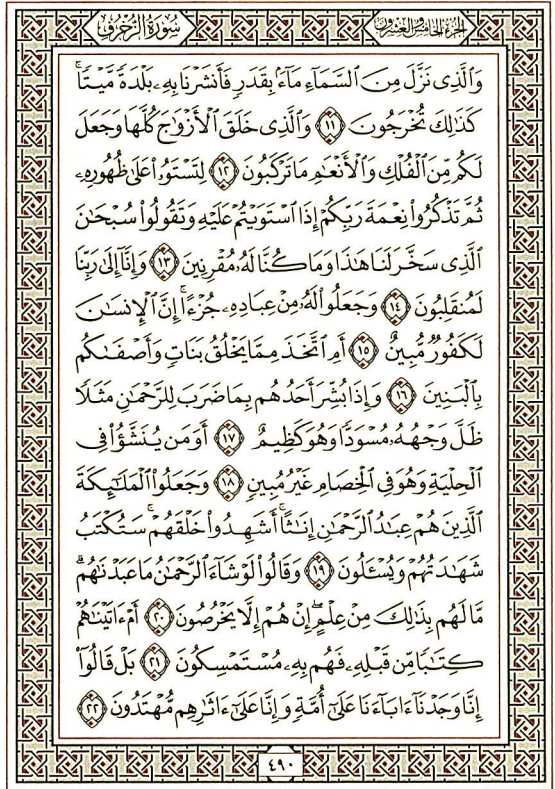
« *Pas un Prophète ne vint les trouver sans qu'ils ne se gaussent de lui!* », par arrogance vis-à-vis de la Vérité et refus de suivre ce qu'il apporte.

« *Nous en avons anéanti de plus puissants qu'eux* » par la force, les actes et les vestiges laissés sur terre « *mais leur*

exemple appartient au passé». C'est-à-dire que leur exemple et leurs récits ont disparu, mais Nous vous avons montré ce qu'ils contiennent comme signes et enseignements ainsi que comme mises en garde contre la négation et la mécréance.

﴿١٤﴾. « Et si tu en viens à les interroger : « Qui donc a créé les cieux et la terre ? ». Ils te répondront : « C'est le Puissant, le Très Savant qui les a créés ». C'est Lui qui a fait de la terre un berceau et qui y a placé des chemins afin que vous puissiez vous guider. C'est Lui qui fait tomber du ciel selon une mesure déterminée la pluie grâce à laquelle Nous vivions un pays stérile et c'est ainsi que vous serez ressuscités ! C'est Lui qui a créé les espèces de toutes sortes et qui a fait des vaisseaux et des bêtes de somme des montures à votre intention afin que vous vous installiez sur leurs dos (pour vos déplacements) et qu'une fois en place vous disiez après vous être souvenus des bienfaits de votre Seigneur : « Gloire à Celui qui a mis ceci à notre disposition alors que nous n'aurions pu nous-mêmes le soumettre ! Certes nous retournerons à notre Seigneur ! ».

Le Très Haut parle ici des polythéistes en disant que « si tu en viens à les interroger : « Qui donc a créé les cieux et la terre ? Ils te répondront » Allah, l'Unique qui n'a pas d'associé, le Puissant à la puissance Duquel se sont soumises toutes les créatures, le Très Informé des apparences des choses et de leurs secrets, de leurs débuts et de leurs fins. S'ils reconnaissent cela pourquoi Lui attribuent-ils un fils, une compagne ou des associés ? Et comment peuvent-ils Lui associer ceux qui n'ont ni pouvoir de créer, d'accorder une subsistance, de faire vivre ou de faire mourir ? Il cita ensuite, parmi les preuves montrant la perfection de Sa bienveillance et de Sa puissance, ce qu'Il a créé pour Ses serviteurs à partir de la terre



dont Il a fait un berceau et un lieu d'habitation pour eux et de laquelle ils obtiennent tout ce qu'ils veulent.

« Et qui y a placé des chemins », c'est-à-dire qu'Il a établi des passages entre les chaînes de montagnes reliées pour que vous puissiez accéder à ce qu'il y a derrière comme zones et contrées « afin que vous puissiez vous guider » dans votre chemin et ne pas vous égarer et vous perdre. Afin que vous puissiez aussi vous guider dans votre considération de ces faits en tirant des leçons et des enseignements.

« C'est Lui qui fait tomber du ciel selon une mesure déterminée la pluie », sans en ajouter ni en diminuer, selon les besoins et les nécessités. Il n'en diminue pas au point où l'eau devient inutile et Il n'en ajoute pas au point de porter préjudice aux créatures et à la terre, mais Il secourt avec elle les créatures et délivre la terre de la

sécheresse. C'est pourquoi Il a dit : « Grâce à laquelle Nous vivifions un pays aride », c'est-à-dire que Nous lui rendons la vie après sa mort « et c'est ainsi que vous serez ressuscités ». C'est-à-dire que, de la même façon qu'Il a revivifié la terre morte avec l'eau, Il vous ressuscitera après que vous soyez dans l'isthme (Barzakh) afin de vous rétribuer pour vos actes.

« C'est Lui qui a créé les espèces de toutes sortes », c'est-à-dire toutes les espèces de ce que la terre fait germer, d'eux-mêmes et de ce qu'ils ignorent, comme la nuit et le jour, la chaleur et le froid, le mâle et la femelle et autres espèces « et qui a fait des vaisseaux », c'est-à-dire des bateaux et des embarcations de mer, qu'elles soient en voiles ou à vapeur, des moyens de transport pour vous « et des bêtes de somme des montures à votre intention afin que vous vous installiez sur leurs dos », ceci englobe aussi bien les bateaux et les vaisseaux que les bêtes de somme, c'est-à-dire pour que vous les utilisiez comme moyens de transport « et qu'une fois en place vous disiez après vous être souvenus des bienfaits de votre Seigneur », en reconnaissant les bienfaits de Celui qui les a mis à votre disposition en Le louant pour cela. C'est pour cela qu'Il a dit : « Gloire à Celui qui a mis ceci à notre disposition alors que nous n'aurions pu nous-mêmes le soumettre ». C'est-à-dire que s'Il n'avait pas soumis à notre service les vaisseaux et les bêtes de somme, nous n'aurions pas été capables de le faire. Mais c'est grâce à Sa compassion et à sa générosité que cela a été rendu possible et accessible pour nous.

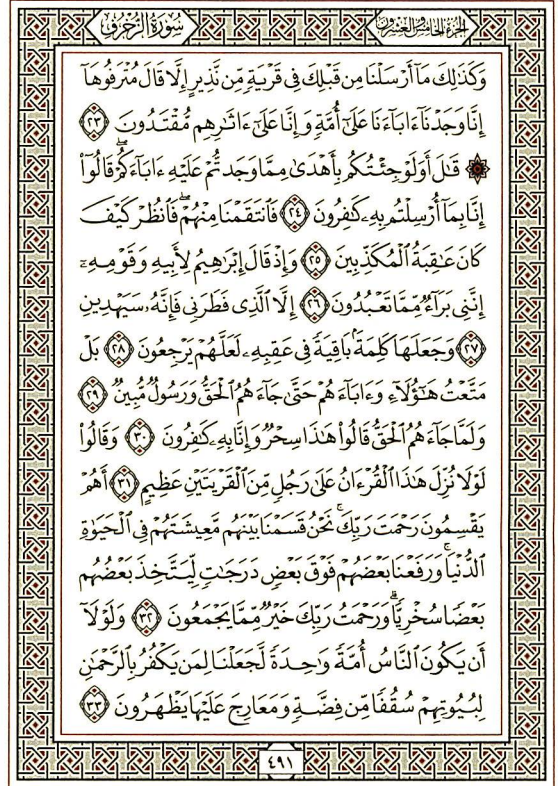
Le sens de cette parole est que ce Seigneur qui est décrit ainsi, avec tous ces bienfaits qu'Il accorde aux créatures, a droit à l'adoration ainsi qu'à la dévotion par la prière et la prosternation.

﴿١٥﴾-﴿٢٥﴾. « Ils ont fait de ses serviteurs une partie intégrante de Lui-même ! L'homme est à l'évidence d'une ingratitude manifeste ! A moins qu'Il ne Se soit choisi des filles parmi Ses créatures et qu'Il ne vous ait fait la faveur de vous accorder des fils ? Et lorsqu'on leur annonce (la naissance) de ce qu'ils prétendent être à la ressemblance du Miséricordieux (c'est-à-dire une fille), leur visage s'assombrit et ils contiennent (mal leur colère). (Attribuez-vous à Allah des enfants qui) ont grandi au milieu de bijoux futiles et qui sont incapables de convaincre lors d'une discussion ? Ils ont fait des anges – qui, eux, sont des serviteurs du Miséricordieux – des filles. Ont-ils assisté à leur création ? Nous enregistrerons leur témoignage et il leur en sera demandé compte. Si le Miséricordieux l'avait voulu, prétendent-ils, nous ne les aurions pas adorés. De cela, ils n'ont aucune connaissance et ils ne font que proférer des mensonges. A moins que par le passé Nous ne leur ayons révélé des Ecritures auxquelles ils adhèrent fermement ? En réalité ils allèguent simplement : « Nous avons trouvé nos pères qui faisaient partie de telle communauté et nous nous laissons guider en suivant leurs traces ». Il en est ainsi : jamais avant toi Nous n'avons adressé de mise en garde à une cité sans que ceux qui vivaient dans l'opulence proclament : « Nous avons trouvé nos pères qui faisaient partie de telle communauté et nous prenons exemple sur eux en suivant leurs traces ». Et si je vous indiquais, leur dit-il, une voie mieux orientée que celle dans laquelle vous avez trouvé vos pères ? ». Nous nions, répondirent-ils, ce pour quoi vous avez été envoyés ». A la suite de quoi Nous Nous sommes vengés d'eux ; médite quel fut le sort de ceux qui traitaient (les envoyés) d'imposteurs ! ».

Le Très Haut fustige dans ces versets les propos infâmes des associationnistes qui attribuent à Allah un fils, alors qu'Il est l'Un l'Unique, le Seul qui Se suffit à Lui-

même, qui n'a pris ni compagne ni enfant et qui n'a aucun pair. Cette prétention de leur part est aberrante à plus d'un titre, entre autres : toutes les créatures sont Ses serviteurs. Or, la servitude est contraire à l'enfantement. Par ailleurs, l'enfant est une partie de son père. Or, Allah est différent de Ses créatures par Ses attributs et par les caractéristiques de Sa majesté. Comme l'enfant est une partie de son père, il est impossible qu'Allah puisse avoir un enfant. En outre, les associationnistes prétendaient que les anges sont les filles d'Allah. Dans la mesure où les filles étaient à leurs yeux inférieurs aux garçons, comment Allah peut-Il Se donner des filles et les favoriser par des garçons ? Cela veut dire - à Dieu ne plaise - qu'ils sont meilleurs qu'Allah ! D'un autre côté, les filles qu'ils attribuent à Allah étaient abhorrées à leurs yeux et leur naissance considérée comme un malheur, au point où

« *Lorsqu'on leur annonce (la naissance) de ce qu'ils prétendent être à la ressemblance du Miséricordieux (c'est-à-dire une fille), leur visage s'assombrit* » en raison de leur répugnance à avoir des filles. Comment, dès lors, peuvent-ils attribuer à Allah ce qu'ils abhorrent ? Par ailleurs, les filles étant imparfaites dans leur physique, leur force d'exposition et de persuasion, c'est pourquoi le Très Haut dit : « *(Attribuez-vous à Allah des enfants qui) ont grandi au milieu de bijoux futiles* », c'est-à-dire qui sont embellis et parés, en raison de l'imperfection de leur beauté « *et qui sont incapables de convaincre lors d'une discussion ?* ». C'est-à-dire que lors des controverses impliquant la démonstration à l'aide d'arguments décisifs et tranchants, ils ne sont pas capables d'affronter cela avec des arguments convaincants. Comment peuvent-ils les attribuer à Allah ?



En outre, ces associationnistes font preuve d'insolence envers les anges qui sont des serviteurs du Miséricordieux, en les traitant de filles d'Allah. Ils les ont élevées du degré de servitude et d'adoration au degré de l'association avec Allah dans des attributs qui lui sont exclusifs. Ensuite, ils les ont fait descendre du degré masculin vers le degré féminin. Gloire à Celui qui a montré les incohérences de ceux qui mentent à Son sujet et refusent de suivre Ses messagers !

Aussi, Allah leur répond que n'ayant pas assisté à la création par Allah de Ses Anges, comment peuvent-ils parler d'une chose dont la connaissance leur échappe ? Cependant, ils seront interrogés sur ce témoignage qui sera établi à leur charge et pour lequel ils seront sanctionnés.

Sa parole : « *Si le Miséricordieux l'avait voulu, prétendent-ils, nous ne les aurions*

pas adorés» veut dire qu'ils justifieront leur adoration des Anges par la volonté d'Allah, un argument que les associationnistes ne cesseront jamais d'utiliser, alors que c'est un argument erroné en soi, que ce soit rationnellement ou légalement. En effet, aucun être raisonnable ne peut se justifier avec la prédestination, car même s'il peut prétendre le faire dans une situation ou une autre, il ne pourra pas le faire toujours. Sur le plan légal, Allah a rendu caduque toute utilisation de la prédestination comme justification et Il ne l'a pas citée en dehors de ceux qui Lui associent des idoles et traitent Ses Messagers d'imposteurs. Certes, Allah a établi l'argument contre les hommes et personne ne peut avoir d'argument contre Lui. C'est pourquoi Il a dit ici : *« De cela, ils n'ont aucune connaissance et ils ne font que proférer des mensonges »*. C'est-à-dire qu'ils se trouvent en pleine confusion et ne font que proférer des mensonges sans apporter de preuves à l'appui de leurs assertions.

Il a dit ensuite : *« A moins que par le passé Nous ne leur ayons révélé des Ecritures auxquelles ils adhèrent fermement »*, c'est-à-dire des Ecritures qui les informent du bien fondé et de la justesse de leurs propos et de leurs actes. Or, tel n'est pas le cas, car Allah leur a envoyé Mouhammed (qsssl) comme avertisseur et ils n'ont pas d'autre avertisseur que lui. C'est-à-dire que ni la raison ni les textes ne sont de leur côté. Or, que reste-t-il en dehors de ces deux arguments, sinon le mensonge et la vanité ?

Certes, ils ont un soit-disant argument qui ne résiste à aucune critique, à savoir celui de suivre leurs parents égarés pour rejeter les messages des Prophètes. C'est pourquoi Il a dit ici : *« En réalité, ils allèguent simplement : « Nous avons trouvé*

nos pères qui faisaient partie de telle communauté », c'est-à-dire suivant une religion et un culte *« et nous nous laissons guider en suivant leurs traces »*. C'est-à-dire que nous n'avons pas besoin de suivre ce qu'a apporté Mouhammed (qsssl).

« Il en est ainsi : jamais avant toi Nous n'avons adressé de mise en garde à une cité sans que ceux qui vivaient dans l'opulence », c'est-à-dire aux dignitaires et aux riches qui vivaient dans la luxure et la débauche, trompés et aveuglés par les plaisirs de ce bas-monde et par leurs richesses et faisant preuve d'arrogance devant la vérité proclament : *« Nous avons trouvé nos pères qui faisaient partie de telle communauté et nous prenons exemple sur eux en suivant leurs traces »*. C'est-à-dire que ces gens-là n'ont rien inventé et ne sont pas les premiers à avoir soutenu de tels propos. Cette argumentation et cette justification de ces polythéistes égarés, qui suivent leurs pères égarés, ne visent pas à rechercher la vérité et la guidance, mais il s'agit plutôt d'un chauvinisme et d'un vain entêtement à faire triompher leurs croyances aberrantes et erronées.

C'est pour cela que le Messenger d'Allah disait à ceux qui s'opposaient à lui avec cet argument fallacieux : *« Et si je vous indiquais, leur dit-il, une voie mieux orientée que celle dans laquelle vous avez trouvé vos pères ? »*. C'est-à-dire : *« Me suivrez-vous à la recherche de la guidance ? »*. *« Nous nions, répondirent-ils, ce pour quoi vous avez été envoyés »*. Dès lors, il apparaît clairement que leur but n'est pas de suivre la vérité et la guidance mais d'essayer de conforter leur égarement et leur aveuglement.

« A la suite de quoi Nous sommes vengés d'eux » à cause de leur rejet de la vérité en utilisant cet argument erroné *« médite quel fut le sort de ceux qui*

traitaient (les envoyés) d'imposteurs». Que ces gens-là prennent garde de subir le même sort que leurs prédécesseurs s'ils s'obstinent dans leur négation.

﴿٢٥﴾ ﴿٣٥﴾. «*Et (souviens-toi) lorsqu'Abraham s'adressa à son père ainsi qu'à son peuple : «Je désavoue totalement ce que vous adorez, exception faite pour Celui qui m'a créé car c'est Lui qui me guide. Et Abraham fit de ce désaveu une profession de foi qui devait se perpétuer dans sa postérité afin qu'ils reviennent (à Allah). Plus encore! J'ai suffisamment accordé à ceux-là ainsi qu'à leurs pères de jouir (de ce bas-monde) et ce jusqu'à la venue de la Vérité en la personne d'un Prophète éloquent. Mais lorsque la Vérité leur parvint, ils s'écrièrent : «Ceci est de la magie et nous ne pouvons que la réfuter! Si seulement, disent-ils, ce Coran avait été révélé à quelque notable de l'une ou l'autre des deux cités! Seraient-ils chargés de répartir la miséricorde de ton Seigneur? C'est Nous qui répartissons les moyens de subsistance dans la vie de ce monde et qui élevons les uns au-dessus des autres afin que ceux-ci prennent ceux-là en dérision; et la miséricorde de ton Seigneur est préférable à ce qu'ils amassent».*

Le Très Haut nous parle ici de la profession de foi d'Abraham dont se revendiquent les gens du Livre et les polythéistes, en prétendant suivre sa ligne de conduite. Le Très Haut nous explique ici quelle est sa religion, celle qu'il a transmise à ses descendants, en disant : «*Et (souviens-toi) lorsque Abraham s'adressa à son père et à son peuple*», qui ont pris des idoles en dehors d'Allah en leur vouant un culte et une dévotion «*Je désavoue totalement ce que vous adorez*», c'est-à-dire que je le rejette et je m'oppose à ceux qui le font «*exception faite de Celui qui m'a créé*». Je le prends comme Patron et Maître et j'espère qu'Il me guidera vers

la science et les bonnes œuvres car, de la même façon qu'Il m'a créé et formé en fonction de ce qui m'est utile dans mon corps et dans ma vie «c'est Lui qui me guide» dans ce qui m'est utile dans ma religion et ma vie future.

«*Et Abraham fit de ce désaveu*», c'est-à-dire de cette vertu louable qui est le principe de toutes les vertus, à savoir le dévouement dans l'adoration d'Allah Seul et le rejet de l'adoration de tout ce qui n'est pas Lui «*une profession de foi qui devait se perpétuer dans sa postérité afin qu'ils reviennent (à Allah)*», en vertu de cette profession de foi héritée de leur père et qu'il a recommandée à certains de ses fils, comme Isaac, Jacob.. Et comme a dit le Très Haut dans un autre verset : «*Et qui donc se détourne de la religion d'Abraham en dehors des insensés?*». S2. V130.

Cette profession de foi n'a cessé de se perpétuer dans sa postérité jusqu'à ce que cette dernière se laisse entraîner par la recherche des plaisirs de ce bas-monde et par la tyrannie. Le Très Haut a dit à ce sujet : «*Plus encore! J'ai suffisamment accordé à ceux-là ainsi qu'à leurs pères*» divers plaisirs de ce monde, au point où la satisfaction de ces plaisirs est devenue leur but et leur aspiration dans la vie. L'amour de ces plaisirs est tellement ancré dans leurs cœurs qu'ils sont devenus des attributs propres à eux et des convictions «*et ce jusqu'à la venue de la Vérité*» qui ne souffre d'aucun doute ni d'aucune équivoque «*en la personne d'un Prophète éloquent*», c'est-à-dire dont le message est évident et confirmé par des preuves éclatantes, à travers ses vertus et ses miracles, à travers ce qu'il a apporté et ce qu'il a confirmé des messages de ses prédécesseurs parmi les autres prophètes.

«*Mais lorsque la Vérité leur parvint*», une Vérité que tous ceux qui ont une

religion et un minimum de raison n'ont d'autre choix que de suivre et de s'y soumettre « ils s'écrièrent : *« Ceci est de la magie et nous ne pouvons que la réfuter »*. Il s'agit là du pire des entêtements et de la pire des insolences, car ces gens-là ne se sont pas contentés de refuser la Vérité et de la récuser, mais ils sont allés jusqu'à la contester et l'invectiver avec des propos infâmes. Ils l'ont traitée de magie, ce que seuls les perfides et les vils parmi les gens peuvent avancer. C'est leur arrogance et leur aveuglement en raison de ce qu'Allah leur a donné ainsi qu'à leurs pères, qui les incitent et les amènent à proférer de tels propos.

« Si seulement, disent-ils, ce Coran avait été révélé à quelque notable de l'une ou l'autre des deux cités ! ». C'est-à-dire qu'en raison de la corruption de leurs intelligences, ils proposèrent à Allah d'envoyer quelqu'un de révéler et de considéré chez eux, parmi les gens de la Mecque ou d'At-Tâ'if, à l'image d'Al Walid Ibn Al Moughira et autres notables parmi eux.

Allah leur répondit : *« Seraient-ils chargés de répartir la miséricorde de ton Seigneur ? »*. C'est-à-dire est-ce eux qui sont chargés de gérer les trésors de la miséricorde d'Allah en accordant la prophétie et le message à qui ils veulent et en en privant qui ils veulent ?

« C'est Nous qui répartissons les moyens de subsistance dans la vie de ce monde et qui élevons les uns au-dessus des autres », dans la vie ici-bas. Or, *« la miséricorde de ton Seigneur est préférable à ce qu'ils amassent »* dans ce bas monde.

Ainsi, si les moyens de subsistance des créatures se trouvent entre les mains d'Allah, c'est Lui qui les distribue et les répartit entre elles. Par conséquent, Il accorde avec largesse à qui Il veut et Il

accorde avec retenue à qui Il veut, en fonction de Sa sagesse. Certes, Sa miséricorde religieuse dont le summum est représenté par la prophétie et le message divin mérite, à plus forte raison, d'être Son exclusivité. Lui seul sait donc où mettre Son message.

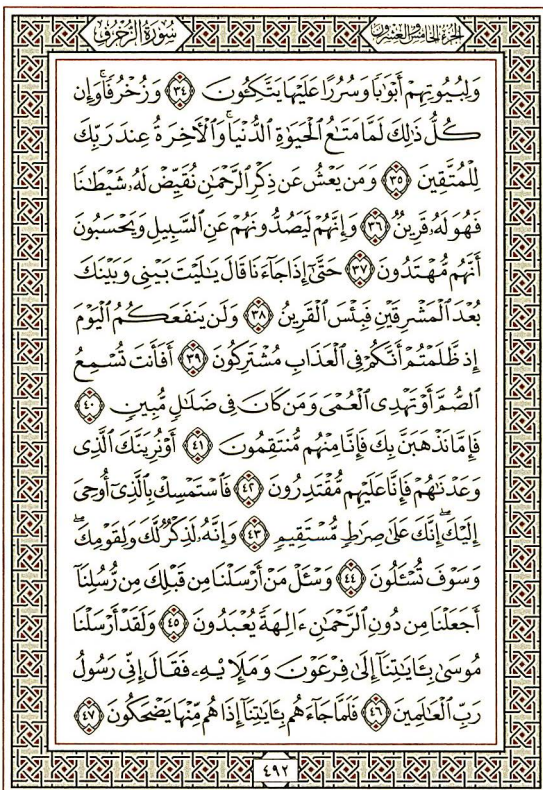
Il s'avère donc que leur proposition est vile et vaine, et que la disposition de toute chose, qu'elle relève de la religion ou de la vie profane, est entre les mains d'Allah Seul. C'est là une réponse à leur proposition inconcevable, dans la mesure où ils ne détiennent rien entre leurs mains. Seuls leur arrogance et leur orgueil les ont amenés à faire preuve de cette audace insolente.

Leur parole : *« Si seulement ce Coran avait été révélé à quelque notable de l'une ou l'autre des deux cités »*. S'ils connaissaient les réalités des hommes et les vraies caractéristiques à l'aune desquelles on juge le degré des hommes et leur position vis-à-vis d'Allah et des hommes, ils sauraient que Mouhammed Ibn 'Abdallah Ibn 'Abd Al Mouttalib est le plus grand des gens par la dignité, le plus élevé par la noblesse, le plus parfait par la raison, le plus riche par la science, le plus judicieux dans ses avis, le plus illustre dans ses vertus, le plus compatissant, le plus miséricordieux, le plus pieux et le plus dévot de tous les hommes. Il a atteint le summum de la perfection et il est devenu l'exemple et le modèle de la perfection pour les hommes ; il est l'homme le plus parfait et le plus complet de tout l'univers ; cela est reconnu aussi bien par ses partisans que par ses ennemis. Aussi, comment les polythéistes peuvent-ils lui préférer ceux qui n'ont pas atteint le poids d'un atome de sa perfection et qui, en raison de leur bassesse et de leur stupidité, ont pris pour des dieux qu'ils adorent et

qu'ils invoquent, des idoles, des arbres ou des pierres qui ne peuvent ni nuire ni être d'aucune utilité, ni donner ni enlever quoi que ce soit? Bien plus, ces supposées divinités sont à la charge de leurs adorateurs qui les entretiennent! N'est-ce pas là un comportement de stupides et d'insolents? Comment peut-on considérer de tels gens comme notables? Bien plus, comment peut-on les préférer au dernier des messagers et au maître des enfants d'Adam? Il est vrai que les mécréants ne comprennent rien.

Il y a dans ce verset une indication quant à la sagesse d'Allah qui donne la préférence à certaines personnes sur d'autres dans ce bas-monde « *afin que ceux-ci prennent ceux-là en dérision* », c'est-à-dire afin qu'ils se vantent les uns les autres par leurs travaux, leurs métiers et leurs arts. En effet, si tous les hommes étaient égaux dans la richesse et que personne n'avait besoin de l'autre, beaucoup de leurs intérêts et avantages seraient paralysés. Il y a aussi une preuve que le bienfait religieux est meilleur que le bienfait terrestre, comme a dit le Très Haut dans un autre verset : « *Dis : « De la grâce d'Allah et de Sa miséricorde, c'est de cela qu'ils doivent se réjouir ! Elles sont préférables à tout ce qu'ils amassent »*. S10. V58.

﴿٣٣﴾-﴿٣٤﴾. « *N'était-ce la crainte de voir les hommes former une seule communauté (de mécréants), Nous aurions pourvu les maisons de ceux qui nient le Miséricordieux de terrasses en argent avec des escaliers pour y accéder, ainsi que des portes du même métal), de divans sur lesquels ils puissent s'accouder, et de diverses parures. Tout cela n'est que jouissance de la vie d'ici-bas mais l'Ultime Demeure auprès de ton Seigneur est destinée à ceux qui craignent* ».



Le Très Haut nous informe que ce bas-monde ne vaut rien à Ses yeux et que, n'étaient Sa compassion et Sa miséricorde, qui sont les choses les plus précieuses entre toutes, envers Ses serviteurs, Il aurait donné les richesses de ce bas-monde en abondance aux mécréants et Il aurait « *pourvu les maisons de ceux qui nient le Miséricordieux de terrasses en argent avec des escaliers pour y accéder, ainsi que de portes du même métal* », c'est-à-dire qu'Il aurait embelli leur vie avec divers atours et leur aurait donné tout ce qu'ils désirent. Seule Sa miséricorde envers Ses serviteurs l'a empêché de faire cela, c'est-à-dire la crainte qu'ils ne succombent aux attraits de ce bas-monde et ne tombent dans la mécréance et les péchés par amour pour cette vie.

Il y a là la preuve que les gens peuvent être privés de certaines choses de ce bas-

monde de façon générale ou particulière pour leur intérêt. Il y a aussi la preuve que ce bas-monde ne vaut pas aux yeux d'Allah la valeur d'une aile de moustique, puisque tous ces plaisirs de la vie cités dans ce verset sont éphémères, imparfaits et empreints de désappointement. Par contre, la vie de l'au-delà aux yeux d'Allah est meilleure pour les pieux qui ont appliqué les ordres de leur Seigneur et évité Ses interdits, car sa félicité est parfaite à tout point de vue et on y trouve dans le Paradis tout ce que désirent les âmes et égaye les yeux, et tout cela sera éternel. Grande est la différence donc entre les deux demeures!

﴿٣٦﴾-﴿٣٩﴾. *« Quant à celui qui est distrait du Rappel (adressé) par le Miséricordieux, Nous lui destinons un démon qui sera son compagnon inséparable. Ces démons détournent (l'homme négligent) de la voie (d'Allah) alors qu'il s'estime bien dirigé! Et ce jusqu'au moment où, comparaisant devant Nous, il s'écriera : « Malheur à moi! Plût au ciel qu'il y eut entre toi et moi la distance qui sépare les deux Orientes. Quel exécrable compagnon tu fais! Après avoir réalisé votre iniquité, il ne vous servira à rien en ce Jour d'être associés quand vous serez exposés au châtimement ».*

Le Très Haut parle ici du châtimement qu'Il réserve à celui qui se détourne de Son rappel, en disant : *« Quant à celui qui est distrait »*, c'est-à-dire qui se détourne et le rejette *« du Rappel (adressé par le Miséricordieux »* qui est le noble Coran, la plus grande miséricorde envoyée par Allah à Ses serviteurs. Celui qui l'accepte aura accepté le meilleur des dons et gagné la plus grande des faveurs et des aspirations et celui qui le rejette et le refuse aura perdu d'une perte après laquelle il ne connaîtra plus de bonheur. En outre, le Miséricordieux lui destinera un démon rebelle

qui lui servira de compagnon et de conseiller, en lui faisant des suggestions trompeuses et des promesses fausses et en l'entraînant vers les péchés et la désobéissance.

« Ces démons détournent (l'homme négligent) de la voie (d'Allah) », c'est-à-dire de la voie droite et de la religion de la rectitude *« alors qu'il s'estime bien dirigé »*, en raison de l'embellissement du démon du mensonge et de la vanité qu'il lui montre sous une forme belle et agréable et en raison de son opposition à la Vérité. Il aura réuni ainsi entre ceci et cela.

Si quelqu'un demande : un tel homme peut-il être excusé dans la mesure où il pensait qu'il était bien dirigé, alors qu'il n'en était rien? La réponse est : un tel homme ou ses semblables n'ont aucune excuse à faire valoir, car l'origine de leur ignorance est d'avoir refusé le Rappel venant d'Allah, alors qu'ils avaient la possibilité de suivre la voie de la guidance. Ils ont refusé donc la guidance alors qu'ils étaient capables de la suivre et préféré le mensonge. Par conséquent, le péché et leur péché et le crime est leur crime. Telle est la situation de celui qui refuse le Rappel d'Allah dans ce bas-monde, avec son compagnon démon, une situation d'égarement, d'aveuglement et de fourvoiement.

Quant à sa situation le Jour où il rencontrera son Seigneur, elle sera la pire des situations, dans la mesure où il sera en proie aux regrets et aux remords, ainsi qu'à la tristesse qui ne lui servira à rien, de même qu'au désaveu et à la dénonciation de son compagnon démon. C'est pour cela que le Très Haut a dit : *« Jusqu'au moment où, comparaisant devant Nous, il s'écriera : « Malheur à moi! Plût au ciel qu'il y eut entre toi et moi la distance qui sépare les deux Orientes! Quel exécrable compagnon tu fais! ».*

Le Très Haut a dit dans d'autres versets semblables : *« Le Jour où l'injuste s'en mordra les doigts en disant : « Si seulement j'avais fait le chemin en compagnie de l'Envoyé ! Malheur à moi ! Si seulement je n'avais pas pris un tel pour ami ! Il m'a détourné du Rappel après qu'il me fut parvenu et le Diable est pour l'homme une source d'avilissement » ». S25. V27-29.*

Sa parole : *« Après avoir réalisé votre iniquité, il ne vous servira à rien en ce Jour d'être associés quand vous serez exposés au châtement »*. C'est-à-dire que votre association dans le châtement le Jour de la résurrection ne vous servira à rien et ne vous sera d'aucune utilité, à vous et vos compagnons, dans la mesure où, étant associés dans l'iniquité, vous le serez aussi dans le châtement. Il ne vous servira rien aussi de vous consoler les uns les autres dans votre malheur, dans la mesure où, dans ce bas-monde, lorsqu'un malheur survient et touche de nombreuses personnes, l'impact de ce malheur s'atténue un tant soit peu et les gens peuvent se consoler les uns les autres, alors que le malheur de l'au-delà, lui, englobera tous les châtements y compris le droit de jouir du moindre repos et consolation, puisse Allah nous en préserver.

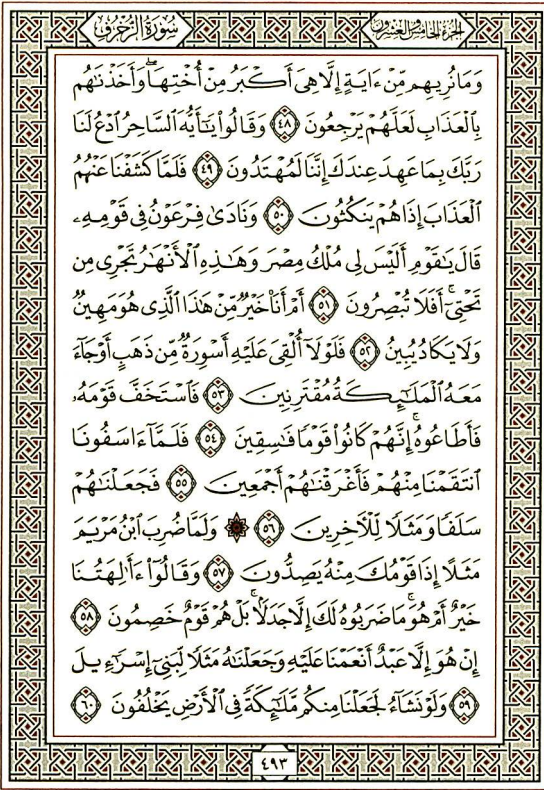
④⑤. *« Saurais-tu faire entendre les sourds ou encore guider les aveugles et ceux qui sont dans un égarement manifeste ? Soit Nous te ferons périr avant de Nous venger d'eux, soit Nous te ferons voir (de ton vivant) ce que Nous leur avons promis car Nous sommes en mesure de les (contraindre). Adhère fermement à ce qui t'est révélé car tu es sur une voie droite. Ce Coran est un rappel qui t'est destiné ainsi qu'à ton peuple et dont il vous sera bientôt demandé compte. Interroge ceux de Nos messagers que Nous avons envoyés avant toi : avons-Nous institué en*

dehors du Miséricordieux des divinités qu'il eût fallut adorer ? ».

Le Très Haut dit à Son Messager (qsssl) pour le consoler du refus des mécréants de le suivre, qu'il n'y a aucun bien en ces gens-là et qu'il n'y a rien en eux de noble qui puisse les inviter à la guidance : *« Saurais-tu faire entendre les sourds ? »*, c'est-à-dire ceux qui n'entendent pas « ou encore guider les aveugles ? » qui ne veulent pas voir ou guider *« ceux qui sont dans un égarement manifeste ? »*, c'est-à-dire un égarement évident puisqu'ils en sont conscients et s'en satisfont. Ainsi, de la même façon que le sourd ne peut pas écouter, que l'aveugle ne peut pas voir et que l'égaré manifeste ne peut pas se guider, ces gens-là ont une nature innée ainsi que la raison corrompue à cause de leur rejet de la Vérité et de leur adoption de croyances erronées et de comportements iniques qui s'interposent entre eux et la guidance et les empêchent de suivre cette voie en les enfonçant dans l'aveuglement et l'égarement.

Pour ces gens-là, il ne reste que le châtement en ce bas monde et dans l'autre. C'est pour cela que le Très Haut a dit : *« Soit Nous te ferons périr avant de nous venger d'eux »*. C'est-à-dire que si Nous te faisons mourir avant de te montrer ce que Nous leur avons promis comme châtement, sache que Notre promesse est véridique et que Nous Nous vengerons d'eux.

« Soit Nous te ferons voir (de ton vivant) ce que Nous leur avons promis » comme châtement *« car Nous sommes en mesure de les (contraindre) »*. Cependant, cela reste déterminé par ce qu'implique la sagesse de hâter ou de reporter ce châtement. Telle est ta situation avec ces mécréants. Quant à toi : *« Adhère fermement à ce qui t'est révélé »* dans la pratique et la conformité



en invitant les gens à le suivre, et en prenant soin de le mettre en application et d'inviter autrui à le faire « car tu es sur une voie droite » qui mène vers Allah et vers la demeure de Sa générosité. Ceci t'incite encore plus à t'y conformer et à t'y attacher, en sachant qu'il s'agit de la vérité, de la justice et de la sincérité. Dès lors, tu bâtiras tes convictions sur des principes solides et bien ancrés alors que tes adversaires bâtissent leurs croyances sur des doutes, des chimères, de l'iniquité et de l'injustice.

« Ce Coran est un rappel qui t'est destiné ainsi qu'à ton peuple », c'est-à-dire qu'il est un objet de fierté pour vous et un don inestimable qui vous rappelle ce qu'il contient comme bien pour vous en ce bas-monde et dans l'autre, qui vous incite à suivre ce bien et qui vous met en garde

contre le mal et vous incite à vous en détourner « et dont il vous sera bientôt demandé compte », si vous l'avez suivi et en avez tiré avantage ou si vous l'avez négligé et il sera un argument contre vous, pour avoir fait preuve de mécréance envers ce bienfait ?

« Interroge ceux de Nos messagers que Nous avons envoyés avant toi : avons-Nous institué en dehors du Miséricordieux des divinités qu'il eût fallu adorer ? » afin que les polythéistes puissent se revendiquer d'une forme d'argument pour suivre un de ces Messagers. Si tu les interrogés à ce sujet et que tu leur demandes des renseignements sur leur situation, tu ne trouveras personne parmi eux qui appelle à prendre une autre divinité avec Allah, sachant que tous les Messagers, du premier au dernier, invitent à l'adoration d'Allah, Seul, sans associé, comme le dit le Très Haut : « Déjà, Nous avons envoyé à chaque communauté un Prophète avec pour message : « Adorez Allah et évitez les faux dieux ! ». S16. V36.

Tout messager qu'Allah envoyait à son peuple, lui disait : « Adorez Allah, car vous n'avez pas d'autre dieu en dehors de Lui ! ». Ceci montre que les polythéistes ne s'appuient sur rien dans leur polythéisme, ni sur la raison saine ni sur un texte émanant d'un Prophète.

﴿ 46 ﴾ ﴿ 36 ﴾. « déjà, Nous avons envoyé Moïse muni de Nos signes auprès de Pharaon et de sa cour... ». Jusqu'à la fin du récit.

Après avoir dit au Prophète (qsssl) : « Interroge ceux de Nos messagers que Nous avons envoyés avant toi : avons-Nous institué en dehors du Miséricordieux des divinités qu'il eût fallu adorer ? », le Très Haut montre l'exemple de Moïse et de son apostolat qui est l'un des plus célèbres parmi les apostolats des prophètes, dans la mesure où Allah en parle beaucoup dans

Son Livre. Il a mentionné donc sa situation avec Pharaon en disant : « *Déjà, Nous avons envoyé Moïse muni de Nos signes* » qui démontrent d'une façon formelle et catégorique la véracité du message qu'il prêche, comme le bâton, le serpent, l'envoi de sauterelles, de poux... ainsi que d'autres signes «auprès de Pharaon et de sa cour : « *Je suis l'envoyé du Maître des univers!* », leur dit-il ». Il les invita donc à croire en leur Seigneur et à rejeter l'adoration de tout ce qui n'est pas Lui.

﴿٤٧﴾-﴿٤٨﴾. « *Mais lorsqu'il produisit Nos signes sous leurs yeux, ils s'en moquèrent, alors que toutes les preuves que Nous leur montrions étaient plus probantes les unes que les autres. Mais ce fut en vain. Nous les éprouvâmes alors par le supplice, pour les faire revenir de leurs erreurs* ».

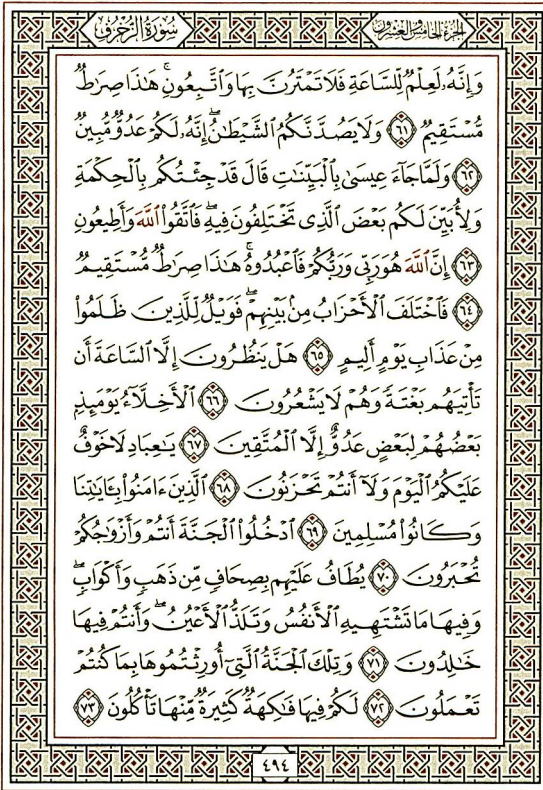
C'est-à-dire qu'ils rejetèrent ces signes, les nièrent et s'en moquèrent avec orgueil et arrogance. Or, leur comportement n'était pas dicté par l'incohérence de ces signes ou leur faiblesse car, comme a dit le Très Haut : « *Toutes les preuves que Nous leur montrions étaient plus probantes les unes que les autres. Mais ce fut en vain* », c'est-à-dire que le signe qui succédait au précédent était plus fort et plus grand que lui « *Nous les éprouvâmes alors par le supplice* », comme les sauterelles, les poux, les grenouilles, le sang et autres signes évidents « *pour les faire revenir de leurs erreurs* » vers l'Islam afin qu'ils s'y soumettent et qu'ils se débarrassent de leur polythéisme et de leurs iniquités.

﴿٤٩﴾. « *Ô magicien, dirent-ils à Moïse,* » après que le châtiment tomba sur eux « *implore ton Seigneur, au nom de la promesse qu'Il t'a faite, de mettre fin à nos épreuves, et nous nous engageons à te suivre dans la bonne voie* ». Par magicien, ils entendaient Moïse (sur lui le salut). S'ils l'ont appelé ainsi c'est

soit par moquerie soit par éloge de leur part en l'appelant du titre qu'ils réservaient à ceux qu'ils prétendaient être leurs savants, à savoir les magiciens. Ils lui dirent : « *Ô magicien, implore ton Seigneur, au nom de la promesse qu'Il t'a faite* », c'est-à-dire ce avec quoi ton Seigneur t'a distingué en termes de faveurs et de vertus, afin qu'Il nous débarrasse du châtiment « *et nous nous engageons à te suivre dans la bonne voie* », s'Il met fin à nos épreuves.

﴿٥٠﴾. « *Mais dès que Nous eûmes mis fin à leurs châtiments, ils s'empressèrent de violer leurs engagements* ». C'est-à-dire qu'ils violèrent leur promesse et persistèrent dans leur mécréance, comme a dit le Très Haut dans d'autres versets : « *Nous envoyâmes contre eux le déluge, les sauterelles, les poux, les grenouilles, le sang, comme signes détaillés, mais ils firent preuve d'orgueil et se comportèrent en criminels. Et lorsque le châtiment tomba sur eux, ils dirent : « Ô Moïse, implore ton Seigneur, au nom de la promesse qu'Il t'a faite ; s'Il dissipe le châtiment, nous croirons en toi et nous enverrons avec toi les enfants d'Israël!* ». Mais une fois que Nous les eûmes arrachés à leur détresse pour le temps que Nous avions fixé, ils trahirent leurs serments ».

﴿٥١﴾. « *Et Pharaon s'adressa à son peuple avec arrogance, grisé par son pouvoir et obnubilé par son royaume, ses richesses et son armée « en ces termes : « Ô mon peuple ! Ne suis-je pas le maître absolu du royaume d'Egypte ! ». C'est-à-dire ne suis-je pas celui qui possède ce royaume et qui en dispose « avec tous ces canaux d'eau qui coulent à mes pieds* ». C'est-à-dire les rivières qui émanent du Nil, au milieu des palais et des jardins « *Ne le voyez-vous pas ?* », c'est-à-dire ce royaume grand et vaste ? Il s'agit là d'une grande ignorance de sa part, puisqu'il s'enorgueillit avec une chose qui ne lui ap-



partient pas, et ne s'enorgueillit pas avec de nobles vertus et de sublimes actes.

﴿٣٢﴾. « Ne suis-je donc pas supérieur à ce vil individu qui sait à peine s'exprimer ? ». Par vil, il entendait - qu'Allah l'enlaidisse - Moïse le fils de 'Imrâne, l'interlocuteur d'Allah et le noble aux yeux d'Allah. C'est-à-dire que je suis le puissant et il est le vil, le méprisable et le dédaigné. Qui est le meilleur des deux ? « Et qui sait à peine parler », car il n'est pas éloquent. Or, ce n'est là nullement un défaut, s'il sait montrer ce qu'il y a dans son cœur, même s'il arrive à s'exprimer difficilement.

﴿٣٣﴾. Ensuite, Pharaon dit : « Si au moins il avait reçu d'en haut des bracelets d'or pour se parer, ou s'il s'était présenté avec une escorte d'anges pour l'assister ». C'est-à-dire pourquoi Moïse n'est-il pas paré et embelli de beaux et précieux bijoux « ou s'il s'était

présenté avec une escorte d'anges pour l'assister » dans sa mission et son apostolat ?

﴿٣٤﴾. « Pharaon cherchait à égarer son peuple. Et celui-ci lui a obéi, car c'était un peuple pervers ». C'est-à-dire qu'il trompa son peuple en lui montrant ces chimères qui ne sont d'aucune utilité et n'ont aucune réalité en fin de compte, dans la mesure où elles ne sont pas des preuves démontrant la vérité ou infirmant le mensonge ; elles ne trompent que ceux qui manquent d'intelligence. Quelle preuve, en effet, peut démontrer que Pharaon est dans la voie de la justesse pour la simple raison qu'il est le maître de l'Egypte et que ses fleuves coulent à ses pieds ? Et quelle preuve peut infirmer ce que Moïse a apporté, pour la simple raison qu'il n'a pas beaucoup de disciples, qu'il ne s'exprime pas avec éloquence et qu'il ne possède pas des bijoux et des parures ? Il est vrai que Pharaon a trouvé un peuple soumis et à l'intelligence faible qui suivait tout ce qu'il lui disait, que ce soit vrai ou faux « car c'était un peuple pervers ». C'est à cause de sa mécréance que Pharaon pût s'imposer à ce peuple et lui embellir le polythéisme et le mal.

﴿٣٥﴾-﴿٣٦﴾. « Ayant ainsi provoqué Notre colère », c'est-à-dire qu'ils suscitèrent Notre courroux par leurs agissements « Nous sévîmes contre eux et les engloutîmes tous sous les flots, faisant d'eux un exemple et une leçon pour les peuples à venir », afin que ceux qui savent tirer des leçons et des enseignements puissent méditer sur leur sort et en tirer les enseignements nécessaires.

﴿٣٧﴾-﴿٣٨﴾. « Et quand le fils de Marie fut proposé en exemple, ton peuple s'en détourna avec dédain, en disant : « Nos divinités ne sont-elles pas meilleures que lui ? ». Il est clair qu'ils n'ont songé à cette comparaison que pour susciter des controverses, en tant que peuple chicanier. Jésus n'était qu'un serviteur

auquel Nous avons accordé Notre grâce et dont Nous fîmes un exemple pour les enfants d'Israël. Et si Nous le voulions, Nous aurions fait de vous des anges pour vous succéder sur la terre. En vérité, il sera un signe certain de l'Heure. N'ayez nul doute à ce sujet et suivez-Moi! C'est là la Voie de la rectitude! Que Satan ne vous en détourne pas, car il est votre ennemi déclaré! Lorsque Jésus se présenta aux hommes, nanti de preuves évidentes, il leur dit: «Je vous apporte la sagesse et je viens vous éclairer sur certaines questions qui vous divisent. Craignez donc Allah et obéissez-moi! Allah, en vérité, est mon Maître et le vôtre. Adorez-Le! Voilà le droit chemin». Mais les factions divergèrent entre elles. Malheur aux infidèles du châtement d'un jour douloureux!».

Le Très Haut dit: «*Et quand le fils de Marie fut proposé en exemple*», c'est-à-dire que son adoration fut interdite et placée sur le même pied d'égalité que l'adoration des idoles et des statues «*ton peuple*», c'est-à-dire ceux qui refusent de croire en toi «*s'en détourna avec dédain*», c'est-à-dire qu'ils prétendent avoir plus d'arguments en leur faveur pour étayer leur mécréance et leur polythéisme «en disant: «*Nos divinités ne sont-elles pas meilleures que lui?*», c'est-à-dire Jésus, puisqu'il leur a été interdit d'adorer tout ce qui n'est pas Allah. Ces polythéistes seront associés dans le châtement avec ceux qu'ils adoraient, comme l'a dit le Très Haut dans un autre verset: «*Vous serez ainsi que ce que vous adorez en dehors d'Allah, jetés en pâture à l'enfer où vous serez tous précipités*».

L'argument fallacieux sur lequel ils se sont appuyés est qu'ils ont dit: «Ô Mouhammed, il est établi chez toi ainsi que chez nous que Jésus fait partie des proches serviteurs d'Allah qui ont une heureuse destinée; pourquoi as-tu mis son

adoration et celle de nos divinités sur le même pied d'égalité? Si ton argument n'était pas vain tu ne te serais pas contredit. Et tu n'aurais pas dit: «*Vous serez ainsi que ce que vous adorez en dehors d'Allah, jetés en pâture à l'Enfer où vous serez tous précipités*». S21. V98. Selon eux, cette expression englobe les idoles et Jésus. N'est-ce pas là une confusion de leur part? Or, la confusion dans un argument prouve forcément sa vanité.

Certes, c'est là le plus faible des arguments et le plus fallacieux d'entre eux. En effet, si Allah a mis sur un pied d'égalité l'interdiction d'adorer Jésus et l'interdiction d'adorer les idoles, c'est parce que l'adoration d'Allah est un droit exclusif d'Allah et personne ne la mérite en dehors de Lui, ni les anges rapprochés, ni les Prophètes Messagers ni toute autre personne quelle qu'elle soit. Où est donc la contradiction entre la similitude entre l'interdiction d'adorer Jésus et celle d'adorer autrui?

Il n'y a rien dans les mérites de Jésus (sur lui le salut) et dans le fait qu'il soit proche de son Seigneur, qui montre qu'il y a une différence entre l'interdiction de l'adorer et d'adorer autrui. Bien au contraire, c'est comme a dit le Très Haut: «Il n'est qu'un serviteur à qui Nous avons fait des faveurs», comme la prophétie, la sagesse, la science et le bon comportement «*et dont Nous avons fait un exemple pour les enfants d'Israël*» qui sauront à travers cela son degré émérite auprès d'Allah qui l'a créé sans père.

Quant à Sa parole: «*Vous serez ainsi que ce vous adorez en dehors d'Allah, jetés en pâture à l'enfer où vous serez tous précipités*», on peut l'expliquer de trois façons:

La première est que Sa parole: «*Vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah*»

veut dire tout ce qui n'est pas connu et, de ce fait, le Messie n'est pas concerné.

La deuxième est que ce discours s'adresse aux polythéistes qui se trouvaient dans la Mecque et ses environs, et qui adoraient des idoles et des statues et n'adoraient pas le Messie.

La troisième est qu'après ce verset, le Très Haut a dit : *« Mais ceux qui auront, auparavant, bénéficié de Notre faveur seront bien à l'abri d'un tel sort »*. S21. V101. Nul doute que Jésus et les autres prophètes et amis d'Allah sont concernés par ce verset.

Il a dit ensuite : *« Et si Nous le voulions, Nous aurions fait de vous des anges pour vous succéder sur la terre »*. C'est-à-dire que Nous vous aurions remplacé par des Anges qui peupleraient la terre et Nous leur aurions envoyé d'autres anges de la même espèce qu'eux. Quant à vous, humains, vous ne supporterez pas qu'on vous envoie des Anges. Bien plus, la miséricorde d'Allah à votre égard, a voulu qu'Il vous envoie des hommes de votre espèce, afin de pouvoir vous enseigner et vous transmettre Mes Messages.

« En vérité, il sera un signe certain de l'Heure ! ». C'est-à-dire que Jésus (sur lui le salut) est une preuve quant à l'avènement de l'Heure, car Celui qui l'a créé d'une mère sans le père, est capable de ressusciter les morts de leurs tombeaux. Ou encore que Jésus (sur lui le salut) descendra vers la fin des temps et que sa venue sera un des signes de l'Heure.

« N'ayez nul doute à ce sujet ». C'est-à-dire ne doutez pas de l'avènement de l'Heure, car douter d'elle fait partie de la mécréance « et suivez-Moi » en appliquant ce que Je vous ordonne et en évitant ce que Je vous interdis *« C'est là la voie de la rectitude ! »* qui mène vers Allah (qu'Il soit glorifié).

« Que Satan ne vous en détourne pas », c'est-à-dire de ce qu'Allah vous a ordonné de faire, car Satan *« est votre ennemi déclaré »*, décidé à vous égarer en prodiguant tous ses efforts pour cela.

« Lorsque Jésus se présenta aux hommes, nanti de preuves évidentes » montrant la véracité de sa prophétie et l'authenticité de ce qu'il leur a apporté, comme le fait de ressusciter les morts, de guérir l'aveugle de naissance et le lépreux et autres signes.

« Il leur dit » aux enfants d'Israël *« Je vous apporte la sagesse »*, la prophétie et la science de ce qui convient de la manière qui convient *« et je viens vous éclairer sur certaines questions qui vous divisent »*. C'est-à-dire que je vous montre leur justesse et leurs réponses en vous débarrassant de toute équivoque et confusion à ce sujet. Il est venu (sur lui le salut) pour compléter et parfaire la Loi de Moïse (sur lui le salut) et les préceptes de la Torah en apportant certaines facilités qui nécessitent la soumission et l'acceptation de ce qu'il a apporté.

« Craignez donc Allah et obéissez-moi ! », c'est-à-dire adorez Allah, sans associé et mettez en application Ses ordres et évitez Ses interdits ; croyez en moi, ajoutez foi à mon Messenger *« et obéissez-moi ! »*.

« Allah, en vérité, est mon Maître et le vôtre. Adorez-Le ! Voilà le droit chemin ». Il y a là l'attestation de l'unicité de la seigneurie, à savoir qu'Allah est le Seigneur de toutes Ses créatures à travers diverses faveurs manifestes et cachées ainsi que l'attestation de la divinité par le commandement de l'adoration d'Allah, seul, sans associé, de même que l'affirmation de Jésus (sur lui le salut) qu'il est un serviteur parmi les serviteurs d'Allah et non comme l'ont prétendu les

chrétiens, le fils d'Allah ou un membre de la trinité. Il y a aussi l'affirmation que cette voie est celle du droit chemin qui mène vers Allah et Son Paradis.

Lorsque Jésus (sur lui le salut) leur apporta cela *« les factions divergèrent »*, c'est-à-dire les factions coalisées autour du mensonge *« entre elles »*, chacune tenant un discours erroné sur Jésus (sur lui le salut), sauf ceux qu'Allah a guidé parmi les croyants qui lui ont attesté le titre de Messager et cru en tout ce qu'il a apporté, en disant qu'il est le serviteur d'Allah et Son Messager.

« Malheur aux infidèles par rapport au châtiment d'un jour douloureux ». C'est-à-dire qu'elle sera grande la tristesse des injustes et qu'elle sera immense leur perte ce jour-là !

﴿٥٥﴾ ﴿٧٥﴾. *« Qu'attendent-ils au juste, sinon l'Heure qui viendra les surprendre sans qu'ils s'y soient préparés ? Ce jour-là, les amis les plus intimes deviendront ennemis les uns des autres, hormis ceux qui craignent le Seigneur et auxquels il sera dit : « Ô Mes serviteurs ! N'ayez aucune crainte ni affliction en ce Jour ! Vous qui croyez en Nos signes et qui êtes soumis, entrez au Paradis, vous et vos épouses, où vous serez honorés ! » . Et on fera circuler parmi eux des plats d'or et des coupes, contenant tout ce qui flatte l'âme et réjouit l'œil. « Et vous y serez pour l'éternité » . Tel est le paradis qui vous sera donné en héritage pour prix de vos œuvres passées, et où vous trouverez des fruits en abondance dont vous vous délecterez »*.

Le Très Haut dit : « Qu'attendent donc les mécréants et que prévoient-ils *« sinon l'Heure qui viendra les surprendre sans qu'ils s'y soient préparés ? »* ». C'est-à-dire que quand l'Heure arrivera à l'improviste, elle ne s'interrogera pas sur les circonstances de ceux qui l'ont traitée de

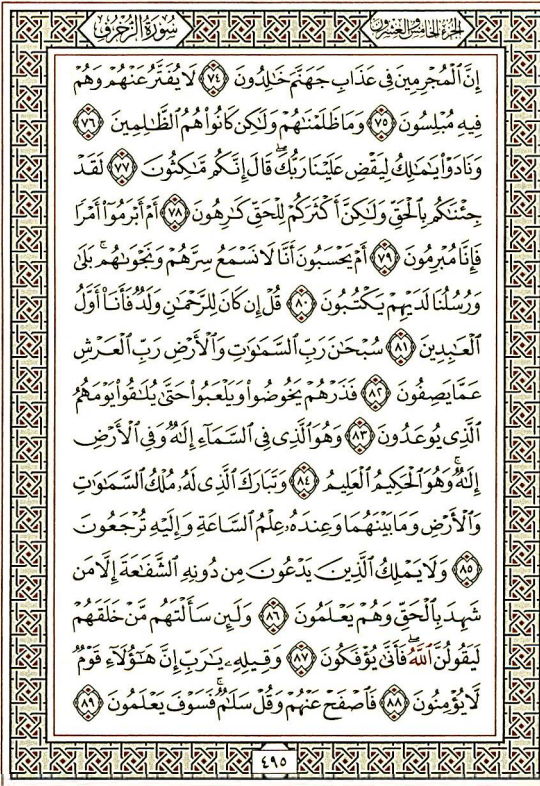
mensonge et qui ont pris en dérision ceux qui l'ont annoncée.

Ce Jour-là *« les amis les plus intimes »*, c'est-à-dire ceux qui sont amis dans la mécréance, la négation et la désobéissance à Allah *« deviendront ennemis les uns des autres »*, puisque leur amitié et leur amour dans ce bas monde n'étaient pas pour Allah ; par conséquent, le Jour de la résurrection, ils se transformeront pour finalement manifester de l'animosité... *« hormis ceux qui craignent le Seigneur »* et évitent le polythéisme et les péchés, car leur amitié et leur amour se prolongeront après leur mort et perdureront, grâce à la permanence de Celui qui était la cause de cet amour et de cette amitié.

Ensuite, Il mentionna la rétribution des pieux qui seront appelés par Allah le Jour de la résurrection avec ce qui réjouira leurs cœurs et les dissipera de toute perplexité et de tout souci, en leur disant : *« Ô Mes serviteurs ! N'ayez aucune crainte ni affliction en ce Jour ! »*. C'est-à-dire qu'aucune crainte ne vous hantera quant à ce qui vous attend et aucune affliction ne vous submergera quant à ce qui s'est passé. Une fois que ce qui est abhorré disparaît, il ne reste que ce qui est aimé et désiré.

« Vous qui croyez en Nos signes et qui êtes soumis », c'est-à-dire ceux dont la caractéristique est la foi en les signes d'Allah avec la connaissance de leurs significations et le travail avec ce qu'ils impliquent *« et qui êtes soumis »* dans les circonstances de votre vie, en réussissant à réunir entre les œuvres manifestes et celles cachées.

« Entrez au Paradis » qui est la demeure de l'éternité *« vous et vos épouses »* c'est-à-dire celles dont les œuvres furent similaires aux vôtres. Avec les épouses, on peut ajouter aussi les enfants, les amis et autres



«où vous serez honorés», c'est-à-dire où vous jouirez et où vous serez l'objet de tous les honneurs et où il vous viendra de la part de votre Seigneur toutes les formes de bienfaits, de joies, de félicité et de plaisirs, que les langues sont impuissantes à décrire.

«Et on fera circuler parmi eux des plats d'or et des coupes». C'est-à-dire que leurs serveurs et domestiques parmi les garçons éternellement jeunes se relayeront parmi eux avec les meilleurs des plats et les plus précieux, des plats en or et des coupes de la meilleure qualité qui soit, des coupes en argent dont la pureté est meilleure que celle du cristal.

«Contenant», c'est-à-dire le paradis «tout ce qui flatte l'âme et réjouit l'œil». C'est là une expression ayant une portée générale et qui englobe toute félicité et toute joie, tout plaisir de l'œil et toute

béatitude. Tout ce que l'âme désire comme nourritures, boissons, vêtements, désir sexuel, plaisirs des yeux et beaux paysages, édifices somptueux, jouissance des sens, elle l'obtiendra de la manière la plus parfaite qui soit, comme a dit le Très Haut : «Ils auront à leur disposition des fruits et ils auront tout ce qu'ils désireront».

«Et vous y serez pour l'éternité». Tel est le summum de la félicité des élus du Paradis, à savoir l'éternité sans fin dans la demeure de la béatitude, avec une félicité qui ne s'arrêtera jamais.

«Tel est le Paradis» qui est décrit par les plus parfaites des descriptions «qui vous sera donné en héritage pour prix de vos œuvres passées», c'est-à-dire qu'Allah vous donnera en héritage pour vous récompenser pour vos œuvres, comme une faveur de Sa part en l'y imprégnant de Sa miséricorde «et où vous trouverez des fruits en abondance» – comme il est dit dans cet autre verset : «Il y aura de tout fruit deux espèces» – «dont vous vous délecterez». C'est-à-dire de ce que vous choisirez de ces fruits délicieux et succulents et que vous mangerez à votre guise.

Après avoir parlé de la félicité du paradis, le Très Haut fit suivre cela de la mention du châtiment de la Géhenne, en disant : «

﴿٧٤﴾-﴿٧٥﴾. «Pendant que les criminels subiront éternellement les supplices de l'Enfer, où rien ne viendra atténuer leurs souffrances et où leur désespoir sera extrême. Et Nous n'aurons pas sévi injustement contre eux. Ce sont eux qui auront été injustes envers eux-mêmes. «Ô Mâlik, supplieront-ils, que ton Seigneur nous achève!». «Vous êtes ici pour l'éternité», répondra l'archange. «Nous vous avons jadis apporté la Vérité ; mais la plupart d'entre vous avaient la vérité en horreur».

« *Pendant que les criminels* » qui avaient commis des crimes en raison de leur mécréance et de leur négation « *subiront éternellement les supplices de l'Enfer* », c'est-à-dire que le châtiment les entourera de tous côtés et ils n'en sortiront jamais, mais y resteront pour l'éternité.

« *Où rien ne viendra atténuer leurs souffrances* » en y mettant fin ou en les diminuant « *et où leur désespoir sera extrême* », c'est-à-dire qu'ils seront en proie à un désespoir total au point de ne plus penser au salut et à la délivrance, car ils s'adresseront à leur Seigneur en ces termes : « *Notre Seigneur, fais-nous sortir de là ! Si nous récidivons, nous serons alors des injustes !* ». « *Restez-y et ne Me parlez plus !* ».

Ce grand châtiment, ils l'ont mérité par ce qu'ils ont commis comme crimes et par leurs injustices envers eux-mêmes ; Allah n'a pas été injuste envers eux-mêmes et ne les châtie pas sans péché ou crime.

« *Ô Mâlik, supplieront-ils, que ton Seigneur nous achève !* ». Tandis qu'ils seront dans le feu, ils interpellent ainsi Mâlik le gardien de l'enfer, dans l'espoir que le Seigneur mette fin à leur supplice et qu'ils connaissent le soulagement, car ils seront dans une grande affliction et un douloureux supplice qu'ils ne pourront supporter.

« *Vous êtes ici* » leur dira Mâlik le gardien de l'enfer, lorsqu'ils lui demanderont de solliciter Allah pour mettre fin à leur calvaire « *pour l'éternité* », c'est-à-dire que vous n'en sortirez jamais. Ils n'obtiendront pas ce qu'ils demanderont, car la réponse à leur demande sera contraire à leurs souhaits ; elle les enfoncera dans leur affliction, puis ils seront blâmés pour ce qu'ils ont fait, en ces termes : « *Nous vous avons jadis apporté la Vérité !* », qu'il vous incombait

de suivre ; si vous l'aviez fait, vous auriez obtenu le salut et seriez heureux « *mais la plupart d'entre vous avaient la Vérité en horreur* ». C'est pour cela que vous avez mérité la perte et le malheur éternels.

﴿٧٩﴾-﴿٣٥﴾. « *Ont-ils arrêté un quelconque projet ? En réalité, c'est à Nous à qui revient la décision finale. Croient-ils que Nous ne savons pas leurs secrets et que Nous n'entendons pas leurs conciliabules ? Mais si ! Nos Anges, placés près d'eux, couchent tout par écrit* ».

Le Très Haut dit : les négateurs et les opposants à la Vérité ont-ils arrêté « *un quelconque projet ?* » pour contrecarrer la Vérité et ceux qui l'apportent et la prêchent, avec leurs mensonges et leurs vains complots « *En réalité, c'est à Nous à qui revient la décision finale* ». C'est-à-dire que c'est Nous qui décidons de tout, et qui sommes capables d'arrêter des projets qui contrecarrent leur projet et le mettent en échec. Il s'agit des causes et preuves qu'Allah a rendus possibles pour affermir la Vérité et infirmer le mensonge, comme a dit le Très Haut dans un autre verset : « *Nous lançons la Vérité contre le mensonge et elle le fait disparaître* ».

« *Croient-ils* » avec leur ignorance et leur iniquité « *que Nous ne savons pas leurs secrets* » qu'ils ont gardés enfouis en leurs fors intérieurs « *et que Nous n'entendons pas leurs conciliabules* », c'est-à-dire les discours qu'ils tenaient entre eux à l'abri des oreilles indiscretes. C'est pour cela qu'ils se sont adonnés aux péchés en pensant qu'il n'y aurait aucune conséquence pour eux et aucune rétribution pour ce qu'ils ont fait en cachette.

Allah leur répondit en ces termes : « *Mais si !* », c'est-à-dire que Nous connaissons leurs secrets et leurs conciliabules « *Nos Anges, placés près d'eux, couchent tout par écrit* ». C'est-à-dire que

les nobles Anges scribes inscrivaient tout ce qu'ils faisaient et ceci sera gardé et préservé jusqu'à ce qu'ils seront rassemblés le Jour de la résurrection où ils trouveront devant eux tout ce qu'ils ont fait, car ton Seigneur ne commet aucune injustice à l'égard de quiconque.

﴿٨١﴾-﴿٨٥﴾. « Dis : « Si Allah avait un fils, je serais le premier à L'adorer ! Pureté au Seigneur des cieux et de la terre, au Seigneur du Trône qui transcende tout ce que pensent de Lui les hommes ! ». Laisse-les se livrer à leurs débats futiles et à leurs jeux frivoles jusqu'à ce qu'ils rencontrent le jour qui leur est promis ».

C'est-à-dire : Dis ô noble Prophète à ceux qui attribuent à Allah un fils, alors qu'Il est l'Un, l'Unique, le Seul, qui se suffit à Lui-même, qui n'a ni compagne ni enfant et que nul n'est en mesure d'égaliser « Si Allah avait un fils, je serais le premier à L'adorer » pour ce fils, car il sera une partie de son père, et moi je suis la première des créatures à me soumettre à ce qu'Allah aime. Mais je suis le premier à rejeter cela et à le nier catégoriquement, car cela est un mensonge.

C'est là un argument puissant pour ceux qui connaissent la situation des messagers d'Allah. Dans la mesure où ils sont les plus parfaits des hommes et qu'ils sont les premiers à suivre le bien et à le parfaire et à éviter le mal et à le rejeter, si le Miséricordieux avait un fils, Mouhammed Ibn 'Abdellah (qsssl) le meilleur des Messagers aurait été le premier à L'adorer et les polythéistes ne l'auraient pas précédés en cela.

Il se peut que le sens de ce verset soit le suivant : si le Miséricordieux avait un fils, je serais le premier adorateur d'Allah, en attestant ce qu'Il atteste et en rejetant ce qu'Il rejette. Cela fait partie de l'adoration expressive et doctrinale. Il ressort de cela

que si le Miséricordieux avait vraiment un fils, je serais le premier à attester cela. De là, découle l'aberration de la thèse des polythéistes et sa vanité d'un point de vue aussi bien rationnel que textuel.

« Pureté au Seigneur des cieux et de la terre, au Seigneur du Trône qui transcende tout ce que pensent de Lui les hommes », en Lui attribuant un associé, un égal, un assistant, un enfant...

« Laisse-les se livrer à leurs débats futiles ». C'est-à-dire laisse-les s'adonner à des discussions vaines et sans intérêt et se livrer à leurs jeux frivoles et futiles, car leurs connaissances sont préjudiciables et inutiles et consistent à chercher des arguments et des preuves avec lesquels ils puissent s'opposer à la Vérité et à ce que les Messagers ont apporté ; quant à leurs actes, ils ne sont que sottises et futilités, qui ne purifient pas les âmes et ne fructifient pas les connaissances. C'est pour cela qu'Il les a menacés avec ce qui les attend le Jour de la résurrection, en disant : « Jusqu'à ce qu'ils rencontrent le Jour qui leur est promis ». Ce Jour-là, ils sauront ce qu'ils ont récolté comme œuvres et ce qu'ils obtiendront pour cela comme malheur éternel et châtiment permanent.

﴿٨١﴾-﴿٨٥﴾. « C'est Lui qui est Dieu dans le ciel et c'est Lui qui est Dieu sur la terre ! C'est Lui le Sage, l'Omniscient ! Béni soit Celui à qui appartient le royaume des cieux, de la terre et des espaces interstellaires, de qui relève la connaissance de l'Heure et vers qui vous devez tous faire retour ! Les idoles qu'ils invoquent en dehors de Lui n'ont aucun pouvoir d'intercéder. Ce privilège est réservé à ceux qui ont proclamé la vérité en pleine connaissance de cause. Si tu demandes aux idolâtres qui les a créés, ils répondront certainement : « C'est Allah ! ». Comment se fait-il alors qu'ils s'en détournent ? « Seigneur ! Voilà des gens qui ne veulent pas croire ! »,

s'est plaint le Prophète. Et il reçut cette réponse : « Sépare-toi d'eux, sur des paroles conciliantes ! Un jour, ils se rendront à l'évidence ! ».

Le Très Haut nous informe qu'Il est le seul Dieu à être adoré dans les cieux et sur terre. Tous les habitants des cieux ainsi que les croyants parmi les habitants de la terre L'adorent, Le glorifient, se soumettent à Sa majesté et se trouvent dans le besoin de Sa perfection : *« Les sept cieux et la terre et tout ce qu'ils contiennent Le louent ; il n'y a pas de chose qui ne Lui rende pas louange » « A Allah se prosterner tout ce qui se trouve dans les cieux et sur terre de gré ou de force ».* C'est Lui le Dieu qui mérite d'être adoré ; toutes les créatures reconnaissent Sa divinité de gré ou de force. Ceci est comme Sa parole : *« C'est Lui qui est Dieu dans les cieux et c'est Lui qui est Dieu sur la terre ».* C'est-à-dire que Sa divinité et Son amour s'y trouvent alors que Lui est sur Son Trône, séparé de Ses créatures, unifié par Sa majesté et exalté par Sa perfection.

« C'est Lui le Sage » qui a bien harmonisé ce qu'Il a créé et perfectionné ce qu'Il a légiféré. Tout ce qu'Il a créé, c'est par sagesse et tout ce qu'Il a légiféré, c'est par sagesse. Son ordre cosmique, légal et rémunérateur est imprégné de sagesse *« l'Omniscient »*, qui connaît toute chose qu'elle soit secrète ou plus encore. Rien ne Lui échappe du poids d'un atome dans le monde supérieur et inférieur, ni plus petit que cela ni plus grand.

« Béni soit Celui à qui appartient le royaume des cieux, de la terre et des espaces interstellaires ». C'est-à-dire qu'Il est glorifié et exalté, Ses bienfaits sont abondants, Ses attributs sont illimités et Son royaume est immense. C'est pour cela qu'Il a parlé de l'ampleur de Son royaume des cieux, de la terre et des espaces

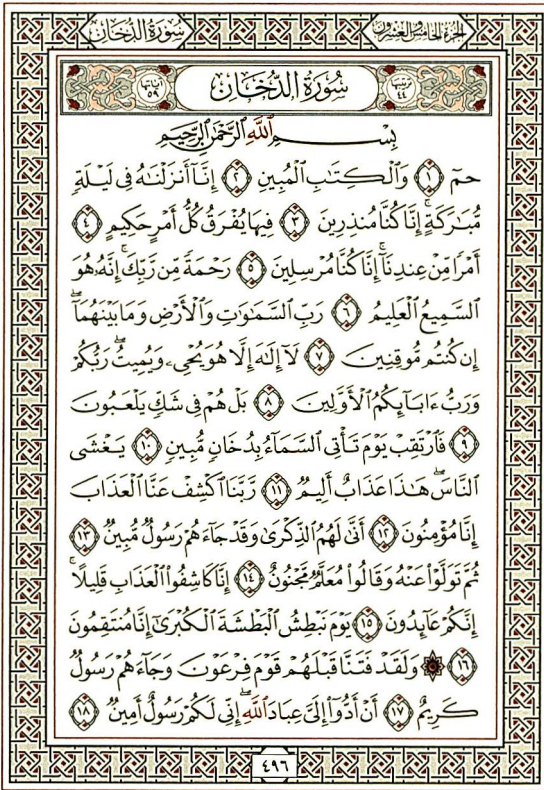
interstellaires et de l'ampleur de Sa science, Lui qui est Omniscient et qui se distingue pas la connaissance de beaucoup de secrets qu'aucune créature ne connaît, ni prophète envoyé, ni ange rapproché. C'est pour cela qu'Il a dit : *« De qui relève la connaissance de l'Heure ».* C'est-à-dire que personne ne connaît l'avènement de l'Heure à part Lui.

Parmi les marques de la perfection et de l'ampleur de Son royaume, il y a le fait qu'Il possède ce bas-monde et l'autre. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Et vers qui vous devez tous faire retour ».* C'est-à-dire dans l'au-delà où Il jugera entre vous avec Son jugement juste et équitable.

Parmi les autres marques de la perfection de Son royaume est que personne, parmi Ses créatures, ne possède quoi que ce soit du commandement des choses, et personne ne peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission.

« Les idoles qu'ils invoquent en dehors de Lui n'ont aucun pouvoir d'intercéder ». C'est-à-dire que tous ceux qui sont invoqués en dehors d'Allah, parmi les prophètes, les Anges et autres, ne possèdent pas le pouvoir d'intercession et ne peuvent intercéder pour quiconque, sauf avec la permission d'Allah et ils n'intercéderont qu'en faveur de ceux qu'Il voudra. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Ce privilège est réservé à ceux qui ont proclamé la Vérité ».*

C'est-à-dire ceux qui témoignent avec leurs langues, y croient avec leurs cœurs et le font en connaissance de cause. Il est impératif que leur témoignage soit un témoignage de vérité, c'est-à-dire le témoignage de l'unicité d'Allah et de la sincérité de Ses Messagers et de la véracité de ce qu'ils ont apporté comme principes de la religion et questions subsidiaires, comme lois et préceptes authentiques. Ce



sont ceux-là qui tireront avantage de l'intercession des intercesseurs et ce sont eux qui seront à l'abri de Son châtiment et qui gagneront Sa récompense.

Le Très Haut a dit ensuite: « Si tu demandes aux idolâtres qui les a créés, ils répondront certainement: « C'est Allah! ». C'est-à-dire que si tu interrogues les idolâtres sur l'unicité de la seigneurie et sur le Créateur, ils avoueront que c'est Allah, seul, sans associé.

« Comment se fait-il alors qu'ils s'en détournent? ». C'est-à-dire pourquoi se détournent-ils de l'adoration d'Allah et du dévouement à Lui. N'est-ce pas que leur attestation de l'unicité de la seigneurie leur impose de reconnaître l'unicité de la divinité? C'est là certes le plus grand des arguments quant à la vanité et à la nullité du polythéisme.

« Seigneur, voilà des gens qui ne veulent pas croire! », s'est plaint le Prophète ». C'est-à-dire que le Messager d'Allah (qsssl) se plaint à son Seigneur de la mécréance de son peuple en s'attristant de son comportement, mais Allah est conscient de cela, capable de le châtier pour son attitude. Mais le Très Haut est Compatissant et accorde des délais aux hommes dans l'espoir qu'ils se repentent et reviennent vers Lui. C'est pour cela qu'Il a dit: « Sépare-toi d'eux, sur des paroles conciliantes ». C'est-à-dire pardonne-leur ce qui t'arrive de leur part comme torts verbaux et physiques et fais-leur face avec des paroles conciliantes, tout comme les gens intelligents et clairvoyants font face aux ignorants, comme a dit le Très Haut à propos de Ses serviteurs vertueux: « Ceux qui lorsqu'ils sont interpellés par les ignorants », c'est-à-dire par un discours qu'implique leur ignorance » répondent avec douceur ». S25. V63.

Le Prophète (qsssl) s'est soumis à l'ordre de son Seigneur et a fait face aux torts de son peuple et à d'autres avec le pardon et l'indulgence, en ne répondant qu'avec bienveillance et avec des paroles conciliantes. Que la prière et le salut soient sur celui qu'Allah a distingué par les belles vertus avec lesquelles il s'est élevé au-dessus des habitants des cieux et de la terre.

■ Commentaire de la sourate Ad-Doukhâne (La Fumée), une sourate révélée à la Mecque.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١٦﴾-﴿١٧﴾. « Hâ. Mim. Par le Livre explicite! Nous l'avons, en vérité, révélé en une nuit bénie, car Nous n'avons pas cessé d'avertir les hommes! Ce fut au cours de cette nuit où toute sage décision est prise, en vertu d'un

ordre émanant de Nous, car Nous avons l'habitude d'envoyer des Messagers, à titre de miséricorde de ton Seigneur qui entend tout et sait tout, qui est le Souverain des cieux, de la terre et des espaces interstellaires. Si seulement vous pouviez y croire ! Il n'est de divinité que Lui. Il donne la vie et Il donne la mort. Il est votre Seigneur et le Seigneur de vos premiers ancêtres. Mais loin de croire, ces sceptiques passent leur temps à s'amuser et à se divertir. Eh bien ! Attends le jour où du ciel surgira une épaisse fumée qui enveloppera les hommes. « Voilà un châtiment douloureux. « Seigneur, éloigne de nous ce châtiment ! Nous croyons à présent en Toi ! ». Mais d'où leur viendrait cette prise de conscience soudaine, alors qu'un Prophète au verbe clair et précis leur avait déjà été envoyé et qu'ils l'avaient repoussé en disant : « C'est un fou qui répète une leçon apprise ! ». Que Nous dissipions pour un temps vos tourments, vous n'en reviendrez pas moins à vos errements ! ». Le jour où Nous frapperons avec la dernière rigueur, Nous vous ferons expier vos fautes ! ».

Il s'agit là d'un serment fait avec le Coran sur le Coran. En effet, Allah jure ici par le Livre évident, qui clarifie toute chose méritant d'être clarifiée, qu'Il l'a révélé : « en une nuit bénie », c'est-à-dire une nuit pleine de bien et de bénédiction, en l'occurrence la nuit de la destinée qui est meilleure que mille mois. C'est ainsi qu'Allah a révélé les meilleures paroles, durant la meilleure des nuits et des jours, au meilleur des hommes, avec la langue des nobles Arabes, pour avertir des gens plongés dans l'ignorance et soumis au malheur, afin qu'ils puissent s'illuminer grâce à ces paroles, tirer profit de leur guidance et les prendre comme repères dans la vie, en obtenant ainsi les bienfaits de ce bas-monde et ceux de l'autre. C'est pourquoi Il a dit : « Car Nous n'avons pas

cessé d'avertir les hommes ». C'est-à-dire durant cette nuit sublime au cours de laquelle a été révélé le Coran « où toute sage décision est prise ». C'est-à-dire que toute chose relevant de la Loi religieuse ou de l'ordre cosmique y est décidée, distinguée et tranchée par Allah. Cette distinction et cette prescription qui ont lieu durant la nuit de la destinée, se conforment au livre premier dans lequel Allah a inscrit les destins des créatures, leurs termes de vie et leurs ressources, ainsi que leurs œuvres et leurs situations.

En outre, Allah a chargé des Anges qui inscrivent les destins des hommes alors qu'ils sont encore dans les ventres de leurs mères, puis Il a chargé de nobles Anges scribes d'inscrire leurs œuvres et de les garder. Par ailleurs, le Très Haut décide durant cette nuit de la destinée de tout ce qui se passera au cours de cette année. Tout cela, en vertu de la perfection de Sa science et de Sa sagesse ainsi que de Sa protection et de Son attention envers Ses créatures.

« En vertu d'un ordre émanant de Nous ». C'est-à-dire que cette sage décision, est un ordre qui émane de Nous, « car Nous avons l'habitude d'envoyer des Messagers » et de révéler des Livres sacrés. Les Messagers transmettent les ordres de Celui qui les envoie et informent les gens de Ses décisions « à titre de miséricorde de ton Seigneur ». C'est-à-dire que l'envoi des messagers et la révélation des Livres, dont le meilleur est le Coran, sont une miséricorde de la part du Seigneur des hommes pour les hommes. Il n'y a pas de miséricorde de la part d'Allah envers Ses serviteurs plus grande et plus majestueuse que leur guidance par les Livres et les prophètes. Tout bien qu'ils récoltent en ce bas-monde et dans l'au-delà, aura pour cause et raison ces Livres et ces prophètes.

« *Qui entend et sait tout* ». C'est-à-dire qu'Il entend toutes les voix et connaît toutes les choses apparentes ou cachées. Il connaît (qu'Il soit exalté) le besoin de Ses serviteurs des messagers et des Livres et, par conséquent, Il leur accorde Sa miséricorde et leur fait don de cela. Qu'Il soit loué et glorifié pour Sa bienfaisance et Ses dons.

« *Le Seigneur des cieux, de la terre et des espaces interstellaires* », c'est-à-dire le Créateur de tout cela et Celui qui en dispose à Sa guise « *si seulement vous pouviez y croire* » en ajoutant foi à cela avec conviction, en sachant que le Seigneur des créatures est leur vrai Dieu. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Il n'est de divinité que Lui* », c'est-à-dire qu'il n'y a d'adorée que Sa noble Face « *Il donne la vie et Il donne la mort* ». C'est-à-dire qu'Il est le seul à disposer de la vie et de la mort et Il vous réunira après votre mort pour vous rétribuer pour vos œuvres en bien ou en mal.

« *Il est votre Seigneur et le Seigneur de vos premiers ancêtres* ». C'est-à-dire qu'Il est le Seigneur des premiers et des derniers, Celui qui leur prodigue Ses bienfaits et éloigne d'eux les malheurs.

Après avoir attesté Sa seigneurie et Sa divinité avec ce qui est de nature à faire acquérir la connaissance totale et à éloigner le doute, le Très Haut nous informe qu'en dépit de cela les mécréants, plongés dans leur scepticisme, « *passent leur temps à s'amuser et à se divertir* ». C'est-à-dire qu'ils sont en proie au doute et aux équivoques, insouciant du but pour lequel ils ont été créés, passant leur temps à s'amuser et à s'occuper de choses qui ne leur sont d'aucune utilité, loin s'en faut.

« *Eh bien ! Attends* », c'est-à-dire attends la survenance imminente du châtement « *le jour où du ciel surgira une épaisse fumée qui*

enveloppera les hommes », c'est-à-dire que cette fumée les cernera de toutes parts et il leur sera dit : « *Voilà un châtement douloureux !* ».

Les exégètes ont divergé sur la nature de cette fumée. Certains disent qu'il s'agit de la fumée qui enveloppera les gens et les cernera de toutes parts lorsque le feu s'approchera des criminels le Jour de la résurrection, car Allah les a mis en garde contre le châtement de ce jour et a ordonné à Son prophète d'attendre son avènement.

Cette explication est renforcée par le fait qu'il s'agisse là de la méthode habituelle du Coran lorsqu'il menace les mécréants et veut les effrayer par le souvenir de ce jour-là et lorsqu'il veut consoler le Prophète (ﷺ) et les croyants en leur promettant que ceux qui leur ont fait du tort seront châtiés un jour dont l'avènement est imminent.

Cette explication est attestée encore par la parole du Très Haut dans ces mêmes versets : « *Mais d'où leur viendrait cette prise de conscience soudaine, alors qu'un Prophète au verbe clair leur avait déjà été envoyé ?* ». Ceci est la réponse aux mécréants le Jour de la résurrection, lorsqu'ils demanderont à retourner sur terre. Il leur sera dit : « *Le temps du retour est révolu !* ».

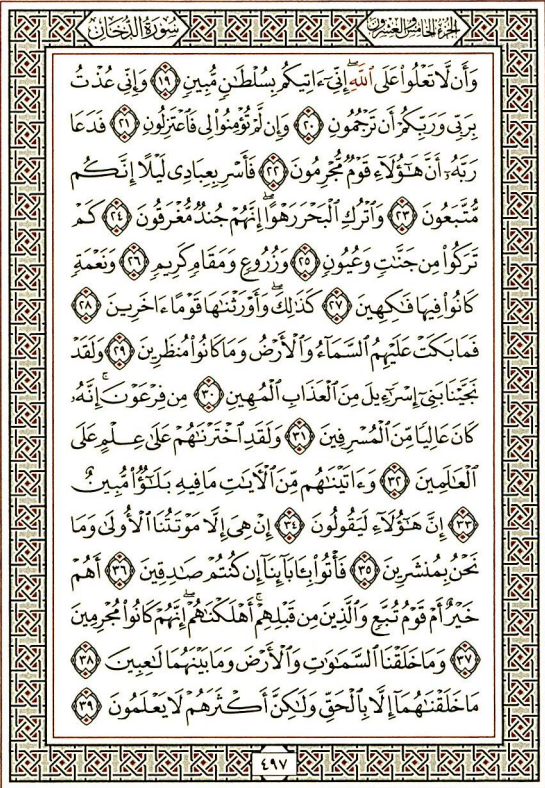
En outre, il a été dit que le sens de ce mot a trait à ce qui est arrivé aux mécréants de *Qouraych*, lorsqu'ils refusèrent de croire au Prophète (ﷺ) et firent preuve d'arrogance face à la vérité. Le Prophète (ﷺ) invoqua Allah contre eux en disant : « *Mon Dieu, assiste-moi contre eux par les années de sécheresse comme Tu l'as fait avec Joseph !* ». Allah les fit soumettre alors à la famine, au point où ils se mirent à manger des cadavres de bêtes et des os et à voir ce qui se trouve entre le ciel et la terre comme une forme de fumée

qui n'était qu'un mirage, et ce en raison de l'intensité de la famine qui les tenaillait. De ce fait, Sa parole : « *Le jour où du ciel surgira une épaisse fumée* » concernera leurs regards et ce qu'ils voyaient, mais il ne s'agit pas d'une vraie fumée.

Les mécréants de *Qouraych* restèrent dans cet état jusqu'à ce qu'ils suscitèrent la compassion du Prophète (ﷺ) et lui demandèrent d'invoquer Allah en leur faveur afin qu'Il les débarrasse de ce châtiment. Le Prophète (ﷺ) invoqua son Seigneur qui dissipa ce châtiment. De ce fait, Sa parole : « *Que Nous dissipions pour un temps vos tourments, vous n'en reviendrez pas moins à vos errements!* », signifie qu'Allah leur dissipera Son châtiment, mais Il leur a affirmé qu'ils reviendront à leur arrogance et à leur négation, ce qui s'est effectivement passé. Il les menaça encore de Sa grande rigueur. Certains exégètes parlent de la bataille de *Badr* et de sa défaite pour les mécréants, mais cette thèse mérite réflexion.

On a dit aussi qu'il s'agissait d'un des signes de la fin des temps, lorsque la fumée enveloppera les gens et leur coupera le souffle, en épargnant les croyants. Cependant, la première thèse est la plus plausible.

Il y a certes dans ces versets suivants une possibilité que tout cela aura lieu le Jour de la résurrection. Ces versets sont : « *Attends le jour où du ciel surgira une épaisse fumée qui enveloppera les hommes. Voilà un châtiment douloureux.* » « *Seigneur, éloigne de nous ce châtiment! Nous croyons à présent en toi!* ». Mais d'où leur viendrait cette prise de conscience soudaine, alors qu'un Prophète au verbe clair leur avait déjà été envoyé et qu'ils l'avaient repoussé en disant : « *C'est un fou qui répète une leçon apprise!* ».



En outre, Sa parole : « *Que Nous dissipions pour un temps vos tourments, vous n'en reviendrez pas moins à vos errements! Le Jour où Nous frapperons avec la dernière rigueur, Nous vous ferons expier vos fautes!* », s'applique à ce qui est arrivé aux *Qouraychites* comme nous l'avons dit plus haut.

Par conséquent, si ces deux versets ont été révélés dans ces deux sens, rien dans leur expression n'empêche cela. Bien plus, elles concordent parfaitement avec ces sens-là. Telle est pour moi la thèse la plus plausible. Et Allah est plus savant.

﴿١٧﴾-﴿٣٣﴾. « *Avant eux, Nous avons déjà soumis le peuple de Pharaon à des épreuves et un noble prophète s'était présenté à lui (lui enjoignant) : « Laisse partir avec moi les serviteurs d'Allah, car je suis pour vous un envoyé fiable, et ne cherchez pas à vous élever au-dessus d'Allah car je suis venu à vous,*

muni d'une preuve éclatante. Et j'ai demandé à mon Seigneur qui est aussi le vôtre de me préserver afin que vous ne me lapidiez pas. Et si vous ne croyez pas en moi, laissez-moi partir! Puis il invoqua son Seigneur en disant: «Ceux-là sont un peuple de criminels!». «Emmène Mes serviteurs (lui enjoignit Allah) car vous allez être poursuivis, et laisse (derrière toi) une mer docile car les armées (de tes poursuivants) vont périr noyées. Combien ont-ils laissé derrière eux de jardins et de sources? Combien de récoltes et de demeures hospitalières? Combien de faveurs dont ils avaient la jouissance? Et c'est ainsi que Nous les légûmes en héritage à un autre peuple! Ni les cieux ni la terre ne versèrent de larmes sur leur sort et ils ne bénéficièrent d'aucun délai. Ainsi avons-Nous délivré les enfants d'Israël d'un châtement avilissant; (Nous les avons délivrés) de Pharaon car il était orgueilleux et outrancier. Et Nous les avons élus en connaissance de cause au-delà des mondes, tout en leur accordant des signes qui constituaient une preuve évidente».

Après avoir parlé de l'opposition des mécréants au message du Prophète Mouhammed (ﷺ), le Très Haut rappelle que ceux-ci ont des prédécesseurs dans la mécréance. Et de citer le récit de Moïse avec le peuple mécréant de Pharaon, ainsi que le châtement auquel il fut soumis de la part d'Allah afin que les mécréants *Quraychites* se ressaisissent et reviennent à leur bon sens. Il a dit: «*Avant eux, Nous avions déjà soumis le peuple de Pharaon à des épreuves*». C'est-à-dire que Nous les avons mis à l'épreuve en leur envoyant Notre Messenger Moïse le fils de 'Imrâne, le noble Prophète qui possède comme noblesse et vertus morales ce que ne possède pas autrui.

«*Laisse partir avec moi les serviteurs d'Allah*». C'est-à-dire que Moïse a dit à Pharaon et à son entourage: «*Laissez les*

enfants d'Israël partir libres et affranchissez-les de votre esclavage, car ils sont mes frères et les membres de ma famille et les meilleurs des gens à leur époque! Vous les persécutez et vous les réduisez en esclavage sans raison! Laissez-les partir libres afin qu'ils adorent leur Seigneur «car je suis pour vous un envoyé fiable». C'est-à-dire un envoyé du Seigneur des univers, digne de confiance dans la mission qu'Il m'a confié, sans vous cacher quoi que ce soit de cette mission, sans y ajouter ou retrancher, ce qui suppose la totale soumission.

«*Et ne cherchez pas à vous élever au-dessus d'Allah*» en refusant de L'adorer par arrogance et en vous montrant orgueilleux vis-à-vis de Ses serviteurs «*car je suis venu à vous muni d'une preuve éclatante*», c'est-à-dire d'un argument évident et manifeste, à savoir ce qu'il a apporté comme miracles éclatants et preuves évidentes. Mais ils le traitèrent de menteur et tentèrent de le tuer. Il sollicita l'aide d'Allah contre leur mal en disant: «*Et j'ai demandé à mon Seigneur qui est aussi le vôtre de me préserver afin que vous ne me lapidiez pas*», c'est-à-dire que vous ne me tuiez de la pire des morts, en me lapidant.

«*Et si vous ne croyez pas en moi, laissez-moi partir!*». C'est-à-dire que vous avez deux options: soit vous croyez en moi, ce qui est mon souhait et mon dessein, soit vous me laissez partir, sans être vainqueur ni vaincu, en m'épargnant votre mal.

Or, ils n'ont choisi ni la première ni la deuxième option; bien plus, ils n'ont cessé de se montrer rebelles à Allah et de combattre Son Prophète Moïse (ﷺ), en refusant de laisser les enfants d'Israël partir avec lui.

«*Puis il invoqua son Seigneur en disant: «Ceux-là sont un peuple de criminels!*».

C'est-à-dire qu'ils ont commis une abomination qui implique de hâter leur châtement. Il a montré (﴿﴾ leur situation à travers cette invocation qui est plus éloquente qu'un discours, comme il a parlé de lui-même en ces termes : *« Seigneur, j'ai grand besoin de toute grâce dont Tu voudras bien me gratifier! »*. S28. V24. Allah lui ordonna d'emmener Ses serviteurs, de nuit, en l'informant que Pharaon et son armée vont les poursuivre.

« Et laisse (derrière toi) une mer docile ». C'est-à-dire telle quelle, car lorsque Moïse emmena les enfants d'Israël, comme le lui a ordonné son Seigneur, et que Pharaon les suivit, Allah ordonna à Moïse de frapper la mer, ce qu'il fit. Douze voies s'ouvrirent dans la mer, entourées par les eaux, comme des montagnes imposantes. Moïse et son peuple empruntèrent ces voies. En y sortant, Allah lui ordonna de laisser la mer telle quelle, afin que Pharaon et son armée y entrent à leur poursuite *« car les armées (de tes poursuivants) vont périr noyées »*.

Lorsque le peuple de Moïse sortit entièrement de la mer et au moment où l'armée de Pharaon y entra, Allah ordonna à la mer de revenir comme elle était et de submerger l'armée de Pharaon. Tous les soldats furent noyés en laissant derrière eux les choses dont ils jouissaient dans ce bas monde et qu'Allah donna en héritage aux enfants d'Israël qui étaient leurs esclaves. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Combien ont-ils laissé derrière eux de jardins et de sources? Combien de récoltes et de demeures hospitalières? Combien de faveurs dont ils avaient la jouissance? Et c'est ainsi que Nous les léguâmes en héritage »*, c'est-à-dire ces plaisirs *« à un autre peuple »*. Et dans un autre verset : *« Et c'est ainsi que Nous les léguâmes aux*

enfants d'Israël ». *« Ni les cieux ni la terre ne versèrent de larmes sur leur sort »*.

C'est-à-dire qu'après qu'ils furent exterminés par Allah, ni les cieux ni la terre ne s'attristèrent pour eux ni les regrettèrent ; bien plus, tout le monde fut réjoui à l'annonce de leur disparition, y compris le ciel et la terre, car ils n'ont laissé que des mauvais souvenirs à cause de leurs méfaits, méritant de ce fait d'être maudits par tout l'univers *« et ils ne bénéficièrent d'aucun délai »*, c'est-à-dire qu'ils ne reçurent pas d'avertissement quant à l'avènement du châtement qui tomba sur eux à l'improviste.

Ensuite, le Très Haut rappela Ses dons aux enfants d'Israël en disant : *« Ainsi avons-Nous délivré les enfants d'Israël d'un châtement avilissant »* auquel ils étaient soumis *« (Nous les avons délivrés) de Pharaon »* qui mettait à mort leurs enfants et laissait en vie leurs femmes *« car il était orgueilleux »* en se montrant arrogant sur terre sans aucune raison *« et outrancier »* en dépassant les limites d'Allah et en transgressant Ses interdits.

« Et Nous les avons élus », c'est-à-dire que Nous les avons choisis et distingués *« en connaissance de cause »*, en sachant qu'ils étaient dignes de cette distinction et de cette faveur *« au-delà des mondes »*, c'est-à-dire sur les gens de leur époque, sur leurs prédécesseurs et leurs successeurs, jusqu'à ce qu'Allah fit venir la communauté de Mouhâmmad (﴿﴾ à qui Il donna la préférence sur toutes les autres communautés, en faisant d'elle la meilleure communauté qui ait surgie aux gens et en leur accordant comme dons ce qu'Il n'a pas accordé à d'autres.

« Tout en leur accordant », c'est-à-dire aux enfants d'Israël *« des signes »* évidents et des miracles éclatants *« qui constituaient une preuve évidente »*.

les rétribuer et les châtier selon leurs œuvres.

« *Mais la plupart d'entre eux sont dans l'ignorance* », et c'est pour cela qu'ils ne réfléchissent pas et ne méditent pas sur la création des cieux et de la terre.

« *Le Jour de la discrimination* », c'est-à-dire le Jour de la résurrection où Allah tranchera entre les premiers et les derniers et entre tous les protagonistes « *sera le rendez-vous fixé à tous* », c'est-à-dire à toutes les créatures. Toutes seront réunies par Allah qui les regroupera et regroupera leurs œuvres pour leur demander des comptes à ce sujet. Ce Jour-là, le vassal et le suzerain ne seront d'aucune utilité l'un pour l'autre, ni l'ami pour son ami, ni le proche pour son proche « *et ils n'auront à attendre de secours de personne* », c'est-à-dire que personne ne pourra mettre à l'abri du châtiment celui qui le mérite, car nul ne possèdera quoi que ce soit de l'ordre et de la décision « *exception faite de ceux auxquels Allah aura fait miséricorde, car Il est le Tout Puissant, le Très Miséricordieux* ». Seuls profiteront de la miséricorde d'Allah et s'élèveront en degrés grâce à elle, ceux qui ont œuvré pour l'obtenir dans le bas-monde et qui ont mis en pratique les causes et moyens menant à son acquisition.

﴿٤٥﴾-﴿٣٥﴾. « *Certes l'arbre de Zaqqûm sera l'aliment des coupables ; tel le plomb en fusion, il bouillonnera dans les estomacs comme de l'eau portée à ébullition. Emparez-vous de lui et conduisez-le sans ménagement au cœur de la Géhenne et versez sur sa tête une eau bouillante en guise de supplice ! Goûte donc, toi qui es si noble et si puissant ! Voici réalisé tout ce dont vous doutiez* ».

Après avoir parlé du Jour de la résurrection où il sera fait distinction entre Ses serviteurs, le Très Haut dit qu'il y aura ce jour-là deux groupes de gens : un groupe au paradis et un groupe en enfer, à savoir les criminels en vertu de leur mécréance et de leurs méfaits. Leur aliment sera « *l'arbre du Zaqqûm* », le plus mauvais des arbres et le plus abject. Son goût sera « *tel le plomb en fusion* », c'est-à-dire pareil à du plomb nauséabond dans son goût et son odeur, très brûlant au point de bouillonner dans les entrailles « *comme de l'eau portée à ébullition* ». Il sera dit à ce supplicié : « *Goûte donc !* » à ce châtiment douloureux et rigoureux « *toi qui es si noble et si puissant* », c'est-à-dire toi qui prétendais être si noble et si puissant au point d'être à l'abri du châtiment d'Allah, tu te rendras compte combien tu es avili et méprisé.

« *Voici réalisé* » le châtiment douloureux « *tout ce dont vous doutiez* » et qui est devenu une réalité et une certitude.

﴿٥١﴾-﴿٥٩﴾. « *Les pieux seront en lieu sûr dans des jardins (auprès) de sources. Ils seront vêtus de satin et de brocart, se faisant face les uns aux autres. Il en sera ainsi ; et Nous leur donnerons pour épouses des hoûris aux grands yeux noirs. Ils y demanderont toutes espèces de fruits en toute quiétude. Ils n'y goûteront pas à la mort à l'exclusion de la mort première et Il les aura préservés du châtiment de la Géhenne par l'effet d'une pure faveur (venant) de ton Seigneur. Voilà la réussite suprême ! Nous t'avons facilité sa récitation (en le révélant) dans ta langue afin qu'ils le méditent. Observe les (événements) avec soin car eux aussi ils observent* ».

Telle est la rétribution des pieux, qui craignaient le courroux d'Allah et Son châtiment, en s'abstenant de commettre

des péchés et en oeuvrant dans la voie du bien. Une fois qu'ils se trouvèrent à l'abri du courroux et du châtement, ils obtinrent tout naturellement la satisfaction et l'agrément d'Allah ainsi que Sa grande récompense, dans des jardins paradisiaques, à l'ombre d'une fraîcheur bienfaisante, au milieu de nombreux arbres et de fruits ainsi que de sources coulant à leurs pieds, dans une félicité éternelle.

Le Très Haut a ajouté la félicité aux jardins paradisiaques, car tout ce que ceux-ci contiennent n'est que béatitude et réjouissance, parfaites à tout point de vue, et exemptes de tout défaut ou trouble quels qu'ils soient.

Leurs vêtements seront faits de soie, de satin vert et de brocart, de ce que leurs âmes désirent : *« se faisant face »* dans leurs cœurs et leurs faces, dans une totale sérénité et quiétude, dans un amour, une bonne compagnie, une allégresse et une béatitude absolues.

« Il en sera ainsi » dans cette félicité absolue et ce bonheur parfait *« et Nous leur donnerons pour épouses des hoûris »*, c'est-à-dire de belles femmes dont la beauté et l'élégance ébahissent les regards et les esprits et les éblouissent par la perfection de leurs formes et de leurs traits.

« Ils y demanderont », c'est-à-dire dans le paradis *« toutes espèces de fruits »* dont ni le nom ni la forme n'ont de pareil ou d'équivalent dans le monde terrestre. Tout ce qu'ils demanderont comme espèces et variétés de fruits sera mis à leur disposition sur-le-champ, sans fatigue ni peine *« en toute quiétude »*, c'est-à-dire à l'abri de toute interruption de cela et

sécurisés quant à un quelque tort ou préjudice pouvant les atteindre. Plus que cela, ils seront sécurisés quant à une éventuelle sortie du Paradis ou à une probable mort. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Ils n'y goûteront pas à la mort à l'exclusion de la mort première »*, c'est-à-dire qu'il n'y aura aucune mort possible. S'il y avait une mort à excepter, Il n'aurait pas excepté la première mort, qui est celle de cette vie ici-bas. Dans le Paradis, ils obtiendront tout ce qu'ils désiraient et souhaitaient.

« Et Il les aura préservés du châtement de la Géhenne par l'effet d'une pure faveur (venant) de ton Seigneur ». C'est-à-dire que l'obtention de la félicité et la mise à l'abri du châtement sont une faveur et une générosité d'Allah à leur égard, car c'est Lui qui les assistés dans la voie du bien et des belles œuvres grâce auxquelles ils ont gagné la félicité de l'au-delà. Il leur a donné même au-delà de ce que nécessitent leurs œuvres. *« Voilà la réussite suprême »*. Y a-t-il une réussite plus grande que le fait d'obtenir la satisfaction d'Allah, Son Paradis, et d'être préservé de Son courroux et châtement ?

« Nous t'avons facilité sa récitation », c'est-à-dire le saint Coran *« (en le révélant) dans ta langue »*, c'est-à-dire que Nous l'avons facilité avec ta langue, qui est la langue la plus éloquente et la plus majestueuse de toutes, en te rendant faciles et accessibles ses expressions et ses significations *« afin qu'ils le méditent »* et en tirent ce qui est utile et avantageux pour eux en le mettant en application et en évitant ce qui leur est préjudiciable.

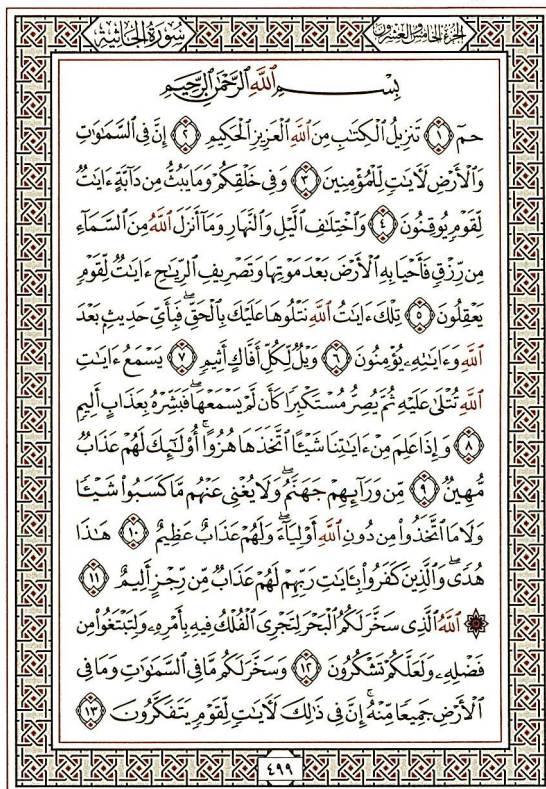
« Observe (les événements) avec soin », c'est-à-dire attends ce que ton Seigneur t'a promis comme bien et comme triomphe *« car eux aussi observent »* ce qui va leur

survenir comme châtiment. Grande est la différence entre les deux attitudes : le Prophète (ﷺ) et ses disciples qui attendent le bien en ce monde et dans l'autre, et leurs opposants et adversaires parmi les mécréants qui attendent le mal en ce monde et dans l'autre.

■ Commentaire de la sourate *Al Jâthiya* (L'Agenouillée), une sourate révélée à la Mecque.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾-﴿٣٧﴾. « *Hâ. Mim. La révélation de ce Livre provient d'Allah, le Puissant, le Très Sage. Certes, il y a dans les cieux et la terre des signes destinés aux croyants. Votre propre création ainsi que les animaux disséminés (à la surface de la terre) constituent autant de signes pour un peuple enclin à la certitude ; la succession des jours et des nuits, l'eau qu'Allah fait tomber du ciel en guise de subsistance et grâce à laquelle Il vivifie la terre après qu'elle eut été stérile, et la mise en mouvement des vents : autant de signes pour un peuple porté à la réflexion. Tels sont les signes d'Allah que Nous t'exposons en toute vérité ! A quel discours vont-ils ajouter foi après avoir nié Allah et Ses signes ? Malheur à tout imposteur coupable qui entend les versets d'Allah récités devant lui et qui persiste dans son orgueil comme s'il ne les avait pas entendus. Annonce-lui un châtiment douloureux ! Et s'il prend connaissance de quelques versets, c'est pour les prendre en dérision. Ceux-là sont voués à un châtiment humiliant. La Géhenne les attend et tout ce qu'ils ont acquis ne leur sera d'aucune utilité, pas plus que les protecteurs qu'ils se sont choisis en dehors d'Allah ; un terrible châtiment leur est destiné. Ce Coran est une guidance et ceux qui auront nié les versets de leur Seigneur auront part à un châtiment douloureux* ».



Le Très Haut fait ici l'éloge du Coran en ce qu'il est un Livre sublime que les croyants doivent glorifier et sublimer car il est la révélation d'Allah, le divinisé et l'Adoré, Lui qui possède les attributs de la perfection et qui se distingue par la puissance absolue et la sagesse complète. Ensuite, Il confirma cela par la mention de signes cosmiques et psychiques, comme la création des cieux et de la terre et ce qu'Il y a disséminé comme animaux ainsi que comme avantages pour les hommes et ce qu'Il y a fait descendre comme eau avec laquelle Il vivifie la terre et les hommes. Il s'agit là de signes évidents et de preuves manifestes montrant la véracité de ce glorieux Coran et l'authenticité de ce qu'il contient comme lois et préceptes. Ces signes montrent aussi ce qu'Allah a comme attributs de la perfection et prouvent la véracité de la résurrection des corps.

Dans cette optique, Allah partagea les hommes en deux parties, face à l'avantage ou non qu'ils tirent de Ses signes :

Une partie tire avantage de ces signes et les médite en s'élevant grâce à cela dans les degrés de la spiritualité. Il s'agit de ceux qui croient en Allah, en Ses Anges, Ses Livres, Ses Messagers et au Jour dernier, avec une conviction totale qui les mène au degré de la certitude. Cette conviction a purifié leurs cœurs et accru leurs connaissances, leurs sciences et leur clairvoyance.

Une autre partie entend les versets d'Allah récités et voit Ses signes apparents autour d'elle, mais elle se gonfle d'orgueil et s'en détourne.

Les signes et les versets d'Allah n'ont pas purifié les cœurs des gens qui forment cette partie, car leur arrogance et leur refus de se soumettre devant ces signes a accentué leur aveuglement et leur égarement. Bien plus, lorsqu'ils voient certains des signes d'Allah, ils les prennent en dérision. Aussi Allah leur adresse-t-il de sévères menaces en disant : « *Malheur à tout imposteur coupable !* », c'est-à-dire menteur dans ses propos, coupable dans ses actes infâmes. Son châtiment et celui de ses semblables, sera humiliant, selon le Très Haut, car « *la Géhenne les attend et tout ce qu'ils ont acquis* » comme biens et richesses « *ne leur sera d'aucune utilité, pas plus que les protecteurs qu'ils se sont choisis en dehors d'Allah* », en prétendant qu'ils viendront à leur secours. Or, ils les abandonneront le jour où ils auront le plus besoin d'eux, s'ils étaient d'une quelconque utilité.

Après avoir montré Ses signes coraniques et visuels, en estimant que les gens se partagent en deux parties face à ces signes, le Très Haut nous informe que le Coran qui contient toutes ces sublimes

valeurs, est un guide, en disant : « *Ce Coran est une guidance* ». C'est-à-dire qu'il guide vers la connaissance d'Allah (qu'Il soit exalté), avec Ses saints attributs et Ses actes sublimes, de même qu'il guide vers la connaissance de Ses Messagers, Ses amis et Ses ennemis, ainsi que leurs caractéristiques ; il guide aussi vers les bonnes œuvres et incite à leur accomplissement de même qu'il montre les mauvaises œuvres et met en garde contre elles ; il guide également à la connaissance de la rétribution des œuvres et montre la rétribution en ce-bas monde et dans la vie future. Ceux qui sont aptes à la guidance l'ont pris pour guide et ont connu la réussite et le bonheur.

« *Et ceux qui auront nié les versets de leur Seigneur* », des versets évidents et formels, que seuls les injustes outranciers et les transgresseurs impénitents puissent nier « *auront part à un châtiment douloureux* ».

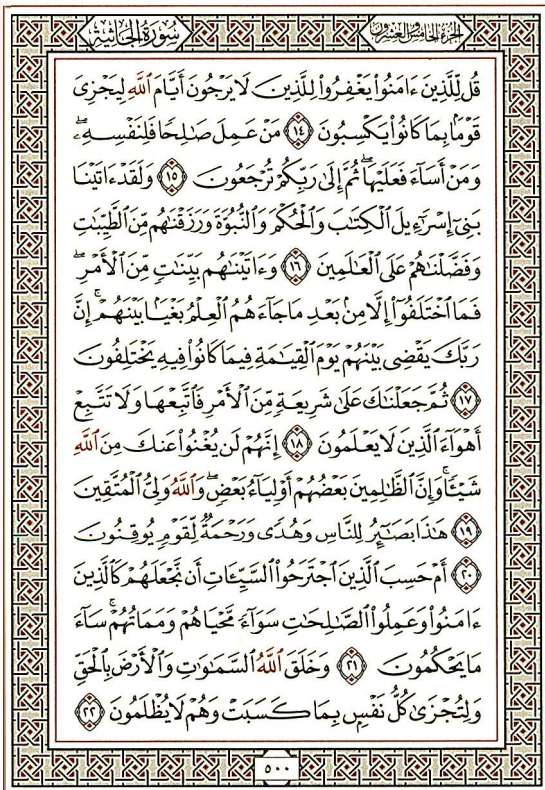
﴿١١﴾-﴿١٥﴾. « *Allah est Celui qui vous a soumis la mer afin que les embarcations évoluent à sa surface sur Son ordre et que vous recherchiez ainsi Ses faveurs ; peut-être Lui témoignerez-vous de la gratitude ! Il vous a assujéti, faveur de Sa part, tout ce que contiennent les cieux et la terre ; certes tout cela constitue des signes pour un peuple enclin à la réflexion* ».

Le Très Haut informe Ses serviteurs de Ses faveurs et de Sa bienfaisance à leur égard, en leur soumettant la mer pour que les vaisseaux et les embarcations puissent y voguer sur Son ordre et grâce à Sa facilitation « *et que vous recherchiez ainsi Ses faveurs* » à travers le commerce et les profits que vous faites « *peut-être Lui témoigneront-ils de la gratitude* », car si vous Lui témoignez de la gratitude, Il vous ajoutera Ses faveurs et vous récompensera abondamment pour votre reconnaissance.

« Il vous a assujetti, faveur de Sa part, tout ce que contiennent les cieux et la terre », c'est-à-dire par bienfaisance et générosité de Sa part. Ceci englobe tous les corps célestes et ce qu'Allah y a placé comme soleil, lune, planètes, étoiles, espèces d'animaux, d'arbres et de plantes, de minéraux et autres choses utiles et nécessaires aux enfants d'Adam.

Cela implique de leur part une grande reconnaissance pour Lui rendre grâce en consacrant leurs efforts intellectuels à méditer sur Ses signes et Ses versets. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Certes tout cela constitue des signes pour un peuple enclin à la réflexion* ». C'est-à-dire que leur création, leur disposition et leur soumission à l'homme, prouvent l'influence de la volonté d'Allah et la perfection de Son pouvoir. En outre, ce qu'ils contiennent comme harmonie et précision, comme perfection de la création et beauté de la conception, prouve la perfection de Sa sagesse et de Sa science. Leur grandeur, leur ampleur et leur multiplicité, prouvent la grandeur de Son royaume et de Son pouvoir. Ce qu'il y a en eux comme particularités et comme choses opposées, prouve qu'Il fait ce qu'Il veut. Ce qu'il y a en eux comme utilités et avantages spirituels et terrestres, prouve l'ampleur de Sa miséricorde, la globalité de Sa générosité et de Sa bienfaisance et la sublimité de Sa compassion et de Sa bienveillance. Tout cela montre qu'Il est le seul Dieu et le seul à mériter d'être adoré, aimé et obéi, et que Ses Messagers sont sincères dans ce qu'ils ont prêché de Sa part. Ce sont là des preuves rationnelles claires qui ne souffrent d'aucun doute ou équivoque.

﴿١٤﴾-﴿١٥﴾. « Dis à ceux qui ont la foi de se montrer indulgents envers ceux qui ne sauraient espérer les faveurs d'Allah, afin qu'Il



rétribue chaque communauté pour ce qu'elle aura acquis. Quiconque œuvre pieusement le fait pour lui-même ; quiconque commet une faute la commet à son détriment, puis c'est auprès d'Allah que vous serez ramenés ».

Le Très Haut ordonne à Ses serviteurs croyants de faire preuve de vertus morales sublimes et de patienter face aux torts des polythéistes qui n'espèrent pas Sa récompense et ne craignent pas Son châtiment contre les rebelles à Ses préceptes, car Il rétribuera chacun pour ce qu'il faisait comme bonnes ou mauvaises œuvres. C'est ainsi que vous les croyants, Il vous rétribuera abondamment pour votre foi, votre indulgence et votre patience. Quant aux polythéistes, s'ils persistent dans leur incroyance et leur négation, vous serez à l'abri de ce qui les touchera comme châtiment et avilissement. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Quiconque*

œuvre pieusement le fait pour lui-même ; quiconque commet une faute la commet à son détriment, puis c'est auprès d'Allah que vous serez ramenés ».

﴿١٦﴾-﴿١٧﴾. *« Nous avons transmis aux enfants d'Israël les Ecritures, le pouvoir et la prophétie ; Nous les avons gratifiés de dons agréables et les avons élus par-delà les mondes. Nous leur avons fourni des preuves de (la véracité) de l'ordre divin ; ce n'est qu'après avoir reçu la connaissance qu'ils divergèrent entre eux afin de se léser mutuellement. C'est ton Seigneur qui tranchera entre eux au Jour du Jugement au sujet de ce qui faisait l'objet de leurs différends ».*

C'est-à-dire que Nous avons accordé aux enfants d'Israël des dons que Nous n'avons pas accordé à autrui et Nous leur avons donné *« les Ecritures »*, c'est-à-dire la Torah et l'Evangile, *« le pouvoir »* d'arbitrer entre les gens *« et la prophétie »* avec laquelle ils se caractérisaient, puisque la prophétie avait été donnée aux descendants d'Abraham (ﷺ) dont la plupart étaient des enfants d'Israël.

« Nous les avons gratifiés de dons agréables », comme les divers mets, les boissons, les vêtements ainsi que l'octroi de la manne et de la caille *« et les avons élus par-delà les mondes »*, c'est-à-dire sur tous les peuples grâce à ces dons et bienfaits. Cependant, cette communauté (celle de l'Islam) n'est pas concernée par cette expression, car elle est la meilleure communauté qui n'ait jamais émergé parmi les gens. En effet, le contexte de ce récit laisse entendre que cette communauté de l'Islam n'est pas concernée par cette préférence accordée aux enfants d'Israël. C'est ainsi qu'Allah nous parle des dons qu'Il a accordés aux enfants d'Israël en les distinguant des autres peuples par le Livre, le pouvoir et la prophétie ainsi que d'autres faveurs. Or, tous ces dons ont été

prodigués à cette communauté qui a reçu d'autres faveurs en plus. C'est ainsi que la Loi des enfants d'Israël fait partie de la Loi de cette communauté, que le Livre de cette dernière, le Coran, domine tous les autres Livres et que son Prophète Mouhamed (ﷺ) confirme la mission de tous les autres Prophètes.

« Nous leur avons fourni », c'est-à-dire aux enfants d'Israël *« des preuves (de la véracité) »* distinguant la vérité du mensonge *« de l'ordre divin »* cosmique qu'Allah leur a fait parvenir.

Ces preuves sont les miracles qu'ils ont vu par la main de Moïse (ﷺ). Cela étant, ces faveurs accordées par Allah aux enfants d'Israël impliquent de leur part une reconnaissance à la mesure des dons reçus, en suivant la vérité que leur a montrée Allah. Mais c'est le contraire qu'ils firent, en s'inscrivant en faux contre la vérité et en se divisant là où il fallait s'unir. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Ce n'est qu'après avoir reçu la connaissance qu'ils divergèrent entre eux »*. C'est-à-dire que cette connaissance qu'ils avaient reçue était de nature à les unir et à les regrouper. Ce sont les tentatives de s'imposer les uns aux autres et les ambitions iniques qui les animaient, qui les amenèrent à diverger entre eux.

« C'est ton Seigneur qui tranchera entre eux au Jour du Jugement au sujet de ce qui faisait l'objet de leurs différends ». Il distinguera celui qui était dans la bonne voie de celui qui était dans l'égarement, et de celui qui suivait ses passions.

﴿١٥﴾-﴿١٥﴾. *« Nous t'avons ensuite placé sur la Voie légale qui procède de Notre ordre. Applique-toi à la suivre ! Ne suis pas les passions de ceux qui ne savent pas, et qui ne peuvent t'être d'aucun secours contre Allah. Certes, les injustes sont solidaires les uns des autres ; mais Allah est le Protecteur des pieux ».*

C'est-à-dire : Nous t'avons accordé une Loi parfaite, qui invite à toutes les vertus et met en garde contre tous les méfaits, une Loi provenant de Notre ordre. *« Applique-toi à la suivre »*, car c'est dans la conformité à cette Loi que se trouvent le bonheur éternel, la réussite et le salut.

« Ne suis pas les passions de ceux qui ne savent pas », c'est-à-dire ceux dont les passions ne sont pas conformes à la science ni ne concordent avec ses règles. Il s'agit de ceux dont la passion et la volonté sont en porte-à-faux avec la Loi du Prophète (ﷺ) *« et qui ne peuvent t'être d'aucun secours contre Allah »*. C'est-à-dire qu'ils ne te seront d'aucune utilité auprès d'Allah en te faisant obtenir le bien et en t'épargnant le mal, si tu les suis dans leurs passions. Bien au contraire, il ne convient pas que tu les suives et que tu les prennes comme alliés, alors que vous êtes différents les uns des autres et qu'ils sont solidaires les uns des autres *« mais Allah est le Protecteur des pieux »* qu'Il fait sortir des ténèbres vers la lumière en raison de leur piété, de leurs belles œuvres et de leur obéissance.

﴿٢١﴾. *« Ce Coran est une source de lumière pour les hommes, un guide et une miséricorde pour les gens qui croient avec certitude »*. C'est-à-dire que ce saint Coran et ce noble Rappel *« est une source de lumière »* grâce à laquelle devient possible la clairvoyance en toute chose pour les gens et d'où les croyants tirent la guidance et la miséricorde *« pour les gens qui croient avec certitude »*. Ils se dirigent grâce à elle vers la voie droite, dans les principes de la religion et ses questions subsidiaires et ils obtiennent le bien, la joie et la félicité dans ce monde et dans l'autre. C'est aussi une miséricorde grâce à laquelle ils purifient leurs âmes, accroissent leur intelligence et renforcent leur foi et leur certitude. Elle est aussi un argu-

ment contre ceux qui s'entêtent dans leur négation.

﴿٢١﴾. *« Ceux qui commettent de mauvaises actions pensent-ils que Nous allons les traiter, dans leur vie et dans leur mort, comme ceux qui croient et font le bien ! Comme ils jugent mal ! »*.

C'est-à-dire les pécheurs impénitents qui transgressent les droits de leur Seigneur *« pensent-ils que Nous allons les traiter, dans leur vie et dans leur mort, comme ceux qui croient et font le bien ? »*, c'est-à-dire ceux respectent les droits de leur Seigneur et évitent Son courroux, qui donnent la préférence à la recherche de Sa satisfaction sur leurs propres passions. Pensent-ils être comme eux *« dans leur vie et dans leur mort ? »*. Que leur jugement est erroné et arbitraire ! C'est un jugement qui se trouve aux antipodes de la sagesse du plus Sage des sages et du plus Juste des justes et qui contredit les raisons saines, les natures innées intègres, ainsi que ce qu'ont apporté les Livres saints et ce qu'ont prêché les messagers. Bien plus, le jugement logique et formel qui seul peut trancher est que les croyants qui font de bonnes œuvres obtiendront le triomphe, le salut, la félicité et la récompense, ici-bas et dans l'au-delà, chacun selon ses œuvres, tandis que les pécheurs récolteront le courroux et l'avilissement ainsi que le malheur, ici-bas et dans l'au-delà.

﴿٢١﴾. *« Allah a créé, en toute vérité, les cieux et la terre, afin que chaque âme soit rétribuée selon ses acquis, sans que personne soit lésé »*.

C'est-à-dire qu'Allah a créé les cieux et la terre avec sagesse, et afin qu'Il soit adoré, seul, sans associé. Ensuite, Il rétribuera ceux à qui Il a ordonné de L'adorer, en leur accordant des bienfaits cachés et apparents, s'ils Lui ont rendu grâce et ont mis en application Ses

سُورَةُ الْجَاثِيَا

أَفَرَأَيْتَ مَنِ اتَّخَذَ إِلَٰهَهُ هَوَاهُ وَأَصْلَاهُ اللَّهُ عَلَىٰ عَابِدِهِمْ عَلَىٰ سَمْعِهِ
وَقَلْبِهِ وَجَعَلَ عَلَىٰ بَصَرِهِ عَشْنَوَةً فَمَنْ يَهْدِيهِ مِنْ بَعْدِ اللَّهِ أَفَلَا
تَذَكَّرُونَ ﴿١﴾ وَقَالُوا مَا هِيَ إِلَّا حَيَاتُنَا الدُّنْيَا نَمُوتُ وَنَحْيَا وَمَا يُهْلِكُنَا
إِلَّا الدَّهْرُ وَمَا لَهُم بِذَلِكَ مِنْ عِلْمٍ إِنْ هُمْ إِلَّا يَظُنُّونَ ﴿٢﴾ وَإِذَا تَنَادَّ
عَلَمُهُمْ أَتَيْنَا بِبَنَاتٍ لَنَا فَحَنَنْهُنَّ فَطَعْنَهُنَّ فَأَمَّا آيَاتَانِ أَنْ
كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٣﴾ قُلِ اللَّهُ يُحْيِيكُمْ ثُمَّ يُمْسِكُكُمْ ثُمَّ يَجْمَعُكُمْ إِلَىٰ يَوْمِ
الْقِيَامَةِ لَا رَيْبَ فِيهِ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٤﴾ وَلِلَّهِ مُلْكُ
السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَيَوْمَ تَقُومُ السَّاعَةُ يُنْفِخُ الْمُعْطِلُونَ ﴿٥﴾
وَنَرَىٰ كُلَّ أُمَّةٍ جَانِبَهُ كُلِّ فَتْحٍ دَعَىٰ إِلَىٰ كِتَابِهَا الْيَوْمَ تُحْزَرُونَ مَا كُنْتُمْ
تَعْمَلُونَ ﴿٦﴾ هَذَا كِتَابُنَا يَنْطِقُ عَلَيْكُمْ بِالْحَقِّ إِنَّا كُنَّا نَسْتَنسِخُ
مَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٧﴾ فَأَمَّا الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ
فَيُدْخِلُهُمْ رَبُّهُمْ فِي رَحْمَتِهِ ذَٰلِكَ هُوَ الْفَوْزُ الْمُبِينُ ﴿٨﴾ وَأَمَّا
الَّذِينَ كَفَرُوا أَفَلَمْ تَكُنْ ءَاتِي تَتْلُو عَلَيْهِمْ آيَاتِكَ فَاسْتَكَبَرُوا وَكَفَرُوا قَوْمًا
مُتَجَبِّمِينَ ﴿٩﴾ وَإِذْ قِيلَ لَنْ ءَعَذَّبَ اللَّهُ سَاقٍ وَالسَّاعَةَ لَا رَبَّ فِئَا قُلْتُمْ
مَا نَذَرِي مَا السَّاعَةُ إِنْ نَظُنُّ إِلَّا ظَنًّا وَمَا نَحْنُ بِمُستَقْبِرِينَ ﴿١٠﴾

٥٠٠

préceptes ou s'ils ont fait preuve de mécréance et mérité le châtement en conséquence ?

﴿١٠﴾. « *Que penses-tu de celui qui prend sa passion pour sa propre divinité, et qu'Allah égare malgré la science qu'il a reçue, en scellant son ouïe et son cœur et en lui mettant un bandeau sur les yeux ? Qui pourra donc, en dehors d'Allah, guider cet égaré ? Y avez-vous réfléchi ? Ils disent : « Il n'y a d'autre vie pour nous que celle d'ici-bas. Nous mourrons et nous vivons, et seul le temps nous fait périr ». Mais ils ne possèdent aucune preuve pour étayer ce qu'ils prétendent, se contentant seulement d'émettre de simples conjectures. Lorsque Nos versets leur sont clairement exposés, ils ne trouvent d'autre argument que celui-ci : « Ramenez-nous donc nos ancêtres si ce que vous dites est vrai ! ». Réponds-leur : « Allah vous donne la vie, puis vous fera mourir, puis vous réunira le Jour de la rés-*

urrection dont l'arrivée ne fait pas l'ombre d'un doute. Mais la plupart des hommes n'en ont pas connaissance ».

Le Très Haut dit : « *Que penses-tu ?* » de l'homme égaré « *qui prend sa passion pour sa propre divinité* ». Ce qu'il aime, il le suit, que cela satisfasse Allah ou suscite Son courroux « *et qu'Allah égare malgré la science qu'il a reçue* » de la part d'Allah, parce que la guidance ne lui convient pas et il ne veut pas se purifier « *en scellant son ouïe* » puisqu'il n'entend pas ce qui lui est utile « *et son cœur* », puisqu'il ne comprend pas ce qui est bénéfique pour lui « *et en lui mettant un bandeau sur les yeux* » qui l'empêche de regarder la vérité. « *Qui pourra donc, en dehors d'Allah, guider cet égaré ?* ». C'est-à-dire que personne ne pourra le guider, une fois qu'Allah lui a fermé les portes de la guidance et lui a ouvert les portes de l'égarement. Certes, Allah n'est pas injuste à son égard, mais c'est lui qui s'est fait du tort à son propre détriment en se privant de la miséricorde d'Allah. « *Y avez-vous réfléchi ?* » à ce qui vous est utile pour vous y conformer et à ce qui vous est préjudiciable pour l'éviter ?

« *Ils disent* », c'est-à-dire les négateurs de la résurrection « *Il n'y a d'autre vie pour nous que celle d'ici-bas. Nous vivons et nous mourrons, et seul le temps nous fait périr* ». C'est-à-dire qu'il ne s'agit que d'un processus naturel, comme la succession des jours et des nuits, à savoir que des gens meurent et d'autres naissent, et ceux qui meurent ne retournent pas vers Allah ni ne seront rétribués pour leurs œuvres. Certes, leurs propos découlent de leur ignorance « *se contentant seulement d'émettre de simples conjectures* ». Ils ont nié donc le retour vers Allah et la résurrection et traité d'imposteurs les messagers véridiques, sans avoir de preuves ni d'arguments, à part des conjectures et des doutes, éloignés de la

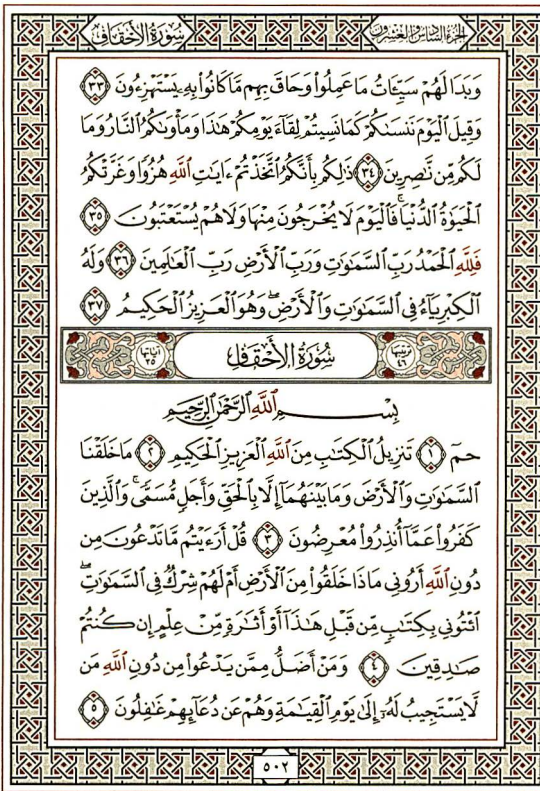
vérité. C'est pour cela que le Très Haut a dit : *« Lorsque Nos versets leur sont clairement exposés, ils ne trouvent d'autre argument que celui-ci : « Ramenez-nous donc nos ancêtres, si ce que vous dites est vrai ! »*. C'est là une audace de leur part vis-à-vis d'Allah, dans la mesure où ils osent faire cette proposition, en laissant entendre que la sincérité des Messagers d'Allah est conditionnée par le retour de leurs ancêtres et que même si on leur apportait tous les signes, ils n'y croiraient pas tant que les messagers ne répondront pas à leurs exigences insensées. Or, ils ne font que mentir dans ce qu'ils disent, car leur seul but en cela est de rejeter les messages des Prophètes d'Allah et non de clarifier la vérité. Le Très Haut dit : *« Réponds-leur : « Allah vous donne la vie, puis vous fera mourir, puis vous réunira le Jour de la résurrection dont l'arrivée ne fait pas l'ombre d'un doute. Mais la plupart des hommes n'en ont pas connaissance »*. Sinon, si la connaissance du Jour de la résurrection avait imprégné leurs cœurs, ils s'y seraient préparés en y croyant et en accomplissant de bonnes œuvres.

﴿٣٧﴾-﴿٣٧﴾. *« Le royaume des cieux et de la terre appartient au Seigneur. Le jour où l'Heure du Jugement sonnera, ce jour-là sera celui de la perte des négateurs. On verra alors chaque communauté agenouillée. Et chaque communauté sera invitée à se rendre devant son livre, car ce jour-là, vous serez rétribués selon vos œuvres. Voici notre Livre ! Il témoigne contre vous en toute justice, car Nous enregistrons toutes vos actions. Ceux qui auront cru et pratiqué le bien, leur Seigneur les recevra au sein de Sa miséricorde. Et ce sera pour eux le comble de la félicité. Quant aux impies, Allah leur dira : « Ne vous a-t-on pas récité Nos versets ? Mais vous les avez traités avec dédain, pour être du nombre des criminels. Et lorsqu'on vous disait : « La*

promesse d'Allah doit s'accomplir et l'Heure du Jugement ne fait pas l'ombre d'un doute », vous répliquiez : « Nous ne savons pas ce qu'est l'Heure. Tout au plus, nous n'en avons qu'une idée assez vague, sans aucune certitude ». C'est alors que leurs mauvaises actions leur apparaîtront dans toute leur laideur, et que les châtiments qu'ils tournaient en dérision les cerneront de toutes parts. « Aujourd'hui, leur sera-t-il dit, vous serez rejetés dans l'oubli, comme vous avez oublié le jour de votre comparution devant Nous. Aussi, votre asile sera-t-il l'Enfer, sans que vous puissiez bénéficier d'autre secours ! Cela, pour avoir tourné en dérision les versets d'Allah et pour vous être laissés séduire par les plaisirs de ce monde ». Dorénavant, rien ne viendra les arracher à l'Enfer ni aucune de leurs excuses ne sera plus acceptée. Louange à Allah, Seigneur des cieux, Seigneur de la terre, Seigneur des univers ! A Lui la grandeur dans les cieux et sur la terre. Il est le Tout Puissant, Il est le Sage ».

Le Très Haut parle ici de la grandeur de Son royaume et de Sa distinction absolue par la disposition et la gestion à tous les moments et en tout temps. Il nous informe aussi que *« le jour où l'Heure du Jugement sonnera »* lorsque les créatures seront rassemblées pour la rétribution des œuvres, les négateurs qui ont voulu réfuter la vérité à l'aide du mensonge et dont les œuvres furent vaines, seront voués à la perte et leurs œuvres n'auront aucun crédit ni aucune valeur, dans la mesure où elles étaient bâties sur la vanité et les chimères. Aussi, ce jour où les réalités apparaîtront dans toute leur évidence, ces œuvres vaines se dissiperont et disparaîtront rapidement. La récompense leur échappera et ils n'obtiendront que le châtiment qu'ils méritent.

Ensuite, le Très Haut fit la description des affres du Jour de la résurrection et de



ses terreurs, afin que les hommes en soient informés et y prennent garde en s'y préparant en conséquence. Il a dit : « *On verra alors* », c'est-à-dire ceux qui assisteront à ce jour-là « *chaque communauté agenouillée* », par crainte et effroi, dans l'attente du jugement du Souverain Miséricordieux.

« *Et chaque communauté sera invitée à se rendre devant son livre* », c'est-à-dire la législation de son Prophète qui leur est venue de la part d'Allah, s'ils l'ont respectée et appliquée pour en mériter la récompense et le salut ou s'ils l'ont négligée pour en mériter la perte ?

C'est ainsi que la communauté de Moïse sera appelée à sa Loi. Il en sera de même pour la communauté de Jésus et celle de Mouhammed, ainsi que pour tous les autres Prophètes. Chaque communauté sera appelée à la Loi à laquelle elle était soumise.

C'est là une des probabilités qui ressortent de ce verset. C'est une probabilité juste en soi et ne souffrant d'aucun doute. Il se peut aussi que le sens de Sa parole : « *Et chaque communauté sera invitée à se rendre devant son livre* » veuille dire le livre de ses œuvres et ce qu'il contient comme bien et mal et que chacun de ses membres sera rétribué pour ce qu'il a fait comme œuvres. Tout comme Sa parole : « *Celui qui agit bien le fera pour son propre intérêt et celui qui agit mal, le fera à son détriment* ». Il se peut aussi que les deux sens soient valables, ce qui est confirmé par Sa parole : « *Voici Notre Livre ! Il témoigne contre vous en toute justice* ». C'est-à-dire Notre Livre que Nous vous avons révélé tranchera entre vous en toute justice et équité « *car Nous enregistrons toutes vos actions* ». Il s'agit donc du livre des actions.

C'est pour cela qu'il est fait la distinction entre les deux parties entre lesquelles Allah tranchera en ces termes : « *Ceux qui auront cru et pratiqué le bien* » avec une foi authentique et en confirmant leur foi par des œuvres vertueuses faites d'obligations et d'actes surérogatoires « *le Seigneur les recevra au sein de Sa miséricorde* » dont le lieu de manifestation sera le Paradis et ce qu'il contient comme félicité éternelle et béatitude absolue « *et ce sera pour eux le comble de la félicité* », c'est-à-dire le salut, le gain et la réussite totale et évidente qui est la source de tous les bienfaits et de toutes les faveurs.

« *Quant aux impies* », qui auront nié Allah, il leur sera dit à titre de blâme et de reproche : « *Ne vous a-t-on pas récité Nos versets ?* » qui vous ont montré là où se trouve votre intérêt et vous ont mis en garde contre ce qui vous est préjudiciable ? C'est là la plus grande faveur qui vous a été faite, si vous aviez su en bénéficier, mais vous avez fait preuve d'arrogance et vous vous en êtes détournés en la rejetant et en faisant preuve de mécréance, en commet-

tant ainsi le plus grand des crimes et le pire des méfaits. Aujourd'hui, vous serez rétribués pour ce que vous faisiez.

Ils seront blâmés aussi en ces termes : *« Et lorsqu'on vous disait : « La promesse d'Allah doit s'accomplir et l'Heure du jugement ne fait pas l'ombre d'un doute » vous rejetiez cela en disant : « Nous ne savons pas ce qu'est l'Heure. Tout au plus, nous n'en avons qu'une idée assez vague ».* Telle était leur situation en ce bas-monde, consistant à nier le Jour de la résurrection et à rejeter les messages de ceux qui leur prêchaient cela. Le Très Haut dit : *« C'est alors que leurs mauvaises actions leur apparaîtront dans toute leur laideur ».* C'est-à-dire qu'au Jour de la résurrection, les châtiments de leurs mauvaises œuvres seront visibles à leurs yeux *« et que les châtiments qu'ils tournaient en dérision, les cerneront de toutes parts ».* C'est-à-dire que le châtiment qu'ils niaient dans ce bas-monde et qu'ils tournaient en dérision ainsi que celui qui les mettait en garde contre lui, tombera sur eux.

« Aujourd'hui, leur sera-t-il dit, vous serez rejetés dans l'oubli », c'est-à-dire que Nous vous laisserons dans le supplice *« comme vous avez oublié le jour de votre comparution devant Nous »*, car la rétribution est la conséquence des œuvres *« Aussi, votre asile sera-t-il l'enfer »*, c'est-à-dire votre demeure et votre lieu de séjour *« sans que vous puissiez bénéficier d'autre secours ! »* susceptible de vous délivrer du châtiment d'Allah et de le repousser de vous.

« Cela », c'est-à-dire le châtiment que vous subissez, c'est *« pour avoir tourné en dérision les versets d'Allah »* bien qu'ils impliquent du sérieux et de l'effort et sont dignes d'être reçus avec joie, réjouissance et bonheur.

« Et pour vous être laissés séduire par les plaisirs de ce monde », par ses atours, ses passions et ses désirs. Vous vous y êtes sentis en sécurité et vous avez œuvré pour

les obtenir, en négligeant les œuvres menant à la vie éternelle.

« Dorénavant, rien ne viendra les arracher à l'Enfer ni aucune de leurs excuses ne sera plus acceptée ». C'est-à-dire qu'il ne leur sera accordé aucun délai et ils ne pourront pas retourner à ce bas-monde pour œuvrer dans la voie du bien. *« Louange à Allah »*, comme il convint à Sa majesté et à la grandeur de Son pouvoir *« Seigneur des cieux, Seigneur de la terre et Seigneur des univers ».* C'est-à-dire qu'Il possède la louange pour Sa seigneurie sur toutes les créatures, dans la mesure où Il les a créés et a veillé sur elles en leur donnant des faveurs cachées et apparentes.

« A Lui la grandeur dans les cieux et sur la terre ». C'est-à-dire qu'Il possède la majesté, la grandeur et la gloire. Dans la louange, il y a des éloges adressés à Allah à travers les attributs de la perfection, ainsi que de Son amour et de Sa générosité. Dans l'orgueil, il y a Sa grandeur et Sa majesté. Or, l'adoration est basée sur deux fondements : l'amour d'Allah et la soumission à Sa majesté. Ces deux fondements découlent de la connaissance des louanges d'Allah, de Sa majesté et de Son orgueil.

« Il est le Tout Puissant » qui a soumis toute chose *« Il est le Sage »* qui met toute chose à sa place. Il ne légifère qu'avec sagesse et dans un dessein avantageux et Il ne crée ce qu'Il crée que pour un intérêt et une utilité.

■ Sourate Al Aḥqâf, une sourate révélée à la Mecque.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

🕌🕌. *« Hâ. Mim. La révélation du Coran émane d'Allah, le Tout Puissant, le Sage ! Nous n'avons créé les cieux, la terre et les espaces interstellaires qu'en toute vérité et*

pour un terme fixé. Mais les négateurs n'ont cure des avertissements qui leur sont donnés».

Il s'agit là d'un éloge fait par Allah à Son Livre sacré et d'une mise en exergue de ses mérites, afin que Ses serviteurs le prennent comme guide, méditent ses versets et en extraient ses trésors.

En parlant de la révélation de son Livre qui contient des ordres et des interdits, Il mentionna Sa création des cieux et de la terre, en réunissant entre la création et l'ordre *« Ne possède-t-Il pas la création et le pouvoir d'ordonner ? »*. Le Très Haut a dit aussi : *« Allah qui a créé sept cieux et autant de terres à partir de la nôtre et qui fait descendre graduellement Son ordre des cieux en terre »*. S66. V12. Il a dit aussi : *« Il fait descendre les Anges pour transmettre sur Son ordre la prophétie aux serviteurs de Son choix en prévenant qu'il n'est de divinité que Moi : aussi, gardez-vous de Moi ! »*. S16. V2.

C'est Allah qui a créé les hommes ainsi que leurs habitations et qui leur a soumis tout ce qui est dans les cieux et sur terre. Ensuite, Il leur a envoyé Ses Messagers, leur a révélé Ses Livres et leur a prescrit des ordres et des interdictions. Il les a informés que cette demeure terrestre est une demeure d'œuvres et de passage pour ceux qui oeuvrent et non une demeure de fixation et d'établissement définitif. Ils passeront de cette demeure vers celle de l'éternité et de la permanence où ils y trouveront les œuvres qu'ils ont faites dans cette vie et pour lesquelles ils seront rétribués de façon intégrale et absolue.

Le Très Haut a apporté les preuves attestant la réalité d'une telle demeure et a fait goûter aux hommes un spécimen de la récompense et du châtement immédiats,

afin que cela les incite à chercher ce qui est bon pour eux et à éviter ce qui est préjudiciable pour eux. C'est pour cela qu'Il a dit ici : *« Nous n'avons créé les cieux, la terre et les espaces interstellaires qu'en toute vérité »*. C'est-à-dire non par vanité et absurdité. Mais c'est pour que les hommes connaissent la grandeur de leur Créateur et tirent les preuves de Sa perfection et pour qu'ils sachent que Celui qui les a créés avec cette harmonie et cette beauté est capable de les ressusciter après leur mort pour les rétribuer pour leurs œuvres. Pour qu'ils sachent, en outre, que leur création et leur durée sont déterminées *« pour un terme fixé »*.

Après avoir parlé de cela – Lui qui est le plus Véridique des locuteurs – et après avoir apporté les preuves et montré la voie, Il précise que, malgré tout cela, une partie de la création s'entête à refuser la vérité et à rejeter les messages des Prophètes. Il a dit à cet effet : *« Mais les négateurs n'ont cure des avertissements qui leur sont donnés »*.

Quant à ceux qui ont cru, après avoir su la vérité qui découle de la création des cieux, de la terre et des espaces interstellaires, ils ont accepté les préceptes de leur Seigneur et s'y sont soumis avec sérénité et bonne grâce. Ce faisant, ils ont obtenu tous les bienfaits et se sont mis à l'abri de tous les méfaits.

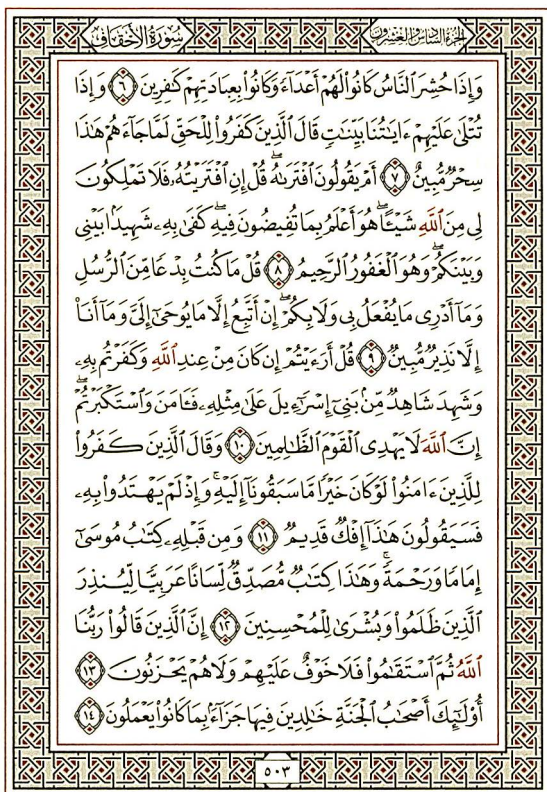
﴿١٠﴾-﴿١١﴾. *« Dis-leur : « Parlons de ceux que vous invoquez en dehors d'Allah ! Montrez-moi leur part dans la création de la terre ! Indiquez-moi la contribution qu'ils auraient apportée dans la création des cieux ! Apportez-moi un Livre qui vous aurait été transmis avant celui-ci, ou seulement un indice certain (accréditant ces idoles), si vous êtes sin-*

cères!». Y a-t-il êtres plus égarés que ceux qui invoquent, en dehors d'Allah, des divinités qui n'exauceront jamais leurs prières jusqu'au Jour de la résurrection, qui sont totalement insensibles à leurs invocations, et qui, lorsque les hommes sont rassemblés, se déclareront leurs ennemis et renieront le culte qu'ils leur vouaient ? ».

C'est-à-dire « Dis-leur » à ces polythéistes qui donnent à Allah des associés qui ne peuvent ni être utiles ni nuire, ni avoir le pouvoir de faire mourir, vivre et ressusciter. Dis-leur – en leur montrant l'incapacité de leurs divinités et le fait qu'elles ne méritent pas d'être adorées – : « Montrez-moi leur part dans la création de la terre ! Montrez-moi la contribution qu'ils auraient apportée dans la création des cieux ! ». Ont-ils créé les cieux et la terre, Ont-ils créé des montagnes ? Ont-ils fait couler des rivières ? Ont-ils répandu sur terre des bêtes et des animaux ? Y ont-ils fait planter des arbres ? Ont-ils contribué à la création d'une partie de ces choses-là ? Non certes, de leur propre aveu, à plus forte raison de l'aveu d'autrui. Il s'agit là d'une preuve rationnelle qu'en dehors d'Allah, personne ne mérite d'être adoré.

Ensuite, le Très Haut montre l'absence d'une preuve textuelle attestant le polythéisme en disant : « Apportez-moi un Livre qui vous aurait été transmis avant celui-là », c'est-à-dire un Livre qui invite au polythéisme « ou seulement un indice certain (accréditant ces idoles) » hérité des Messagers et ordonnant cela.

Il est clair, certes, qu'ils sont incapables d'apporter de la part d'un messenger une preuve étayant cela. Bien au contraire, nous croyons avec conviction que tous les Messagers ont appelé à l'unicité d'Allah et ont mis en garde contre le polythéisme. C'est là un des plus grands enseignements



qu'ils ont laissé de leur science. Le Très Haut dit : « Nous avons envoyé dans chaque communauté un messenger avec cet ordre : « Adorez Allah et évitez les fausses divinités ! ». En outre, chaque Messenger a dit à son peuple : « Adorez Allah, car vous n'avez pas d'autre dieu en dehors de Lui ».

De ce qui précède, il nous apparaît que les polémiques des polythéistes pour défendre leurs croyances, ne reposent sur une aucune preuve ni argument fiable, mais uniquement sur des conjectures et des doutes. Pour se rendre compte de la vanité de telles croyances, il suffit de regarder leur situation et de voir leurs connaissances et leurs œuvres, de même qu'il faut examiner l'état de ceux qui ont passé leur vie à les adorer, si cela leur fut d'une quelconque utilité dans cette vie et dans l'autre ?

C'est pour cela que le Très Haut a dit : *« Y a-t-il êtres plus égarés que ceux qui invoquent, en dehors d'Allah, des divinités qui n'exauceront jamais leurs invocations jusqu'au Jour de la résurrection ? »*. C'est-à-dire la durée de leur vie sur cette terre, sans en tirer une quelconque utilité du poids d'un atome *« qui sont totalement insensibles à leurs invocations »*, sans entendre une invocation de leur part ni répondre à une de leurs sollicitations. Telle est leur situation dans ce bas-monde, alors qu'au Jour de la résurrection, ils rejetteront leur adoration et leur associatisme.

« Et qui, lorsque les hommes seront rassemblés, se déclareront leurs ennemis », les uns maudiront les autres et se désavoueront mutuellement « et renieront le culte qu'ils leur vouaient ».

❦❦. *« Quand Nos versets leur sont exposés avec clarté, ces négateurs disent de la Vérité qui leur est offerte : « Ce n'est là que de la pure magie ! ». Ou ils affirment : « Il l'a inventé ! ». Réponds-leur : « Si je l'ai inventé, vous ne pourrez rien pour me protéger du châtimement de mon Seigneur qui est mieux Informé que quiconque de ce dont vous m'accusez, et qui me suffit comme Témoin entre vous et moi. Il est le Clément, le Miséricordieux ». Dis : « Je ne suis pas le seul Prophète qui ait jamais été envoyé ! J'ignore le sort qu'Allah nous réserve aussi bien à moi qu'à vous. Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé, et ma mission ne consiste qu'à avertir en toute clarté ». Dis : « Que direz-vous s'il s'avère que ce Coran que vous récusiez émane réellement d'Allah et si, parmi les enfants d'Israël, il se trouve un témoin qui en atteste la conformité (au Pentateuque) et qui y adhère, lui-même, pendant que vous, vous le rejetez avec orgueil ? En vérité, Allah ne guide pas les injustes ».*

C'est-à-dire : Lorsque *« Nos versets leur sont exposés avec clarté »*, d'une façon qui ne souffre d'aucun doute quant à leur véracité et à leur authenticité, les négateurs n'en tirent aucun profit ni avantage, plongés qu'ils sont dans leur ignorance et leur orgueil *« et disent de la Vérité qui leur est offerte : « Ce n'est là que de la pure magie ! »*. C'est-à-dire une magie manifeste et évidente. C'est là, il va sans dire, une interversion des réalités qui ne peut émaner que d'esprits corrompus, car entre la Vérité apportée par le Messager d'Allah (ﷺ) et entre la magie. Il y a une différence égale à celle qui sépare les cieux de la terre. En effet, comment peut-on comparer la Vérité – qui s'est élevée au-dessus des corps célestes, dont la lumière a dépassé celle du soleil, dont les preuves et cosmiques et psychiques sont évidentes et à qui les esprits clairvoyants et les raisons saines se sont soumis – au mensonge incarné par la magie qui ne peut émaner que d'un imposteur, égaré, à l'âme fourbe et aux œuvres corrompues ? N'est-ce pas là une façon de farder et de travestir la Vérité ?

« Ou ils affirment : « Il l'a inventé ! ». C'est-à-dire que Mouḥammed (ﷺ) a inventé ce Coran et l'a conçu de son propre chef, et qu'il n'émane pas d'Allah.

« Réponds-leur : « Si je l'ai inventé », Allah est en mesure de me demander des comptes et est au courant de tout ce que je fais. Pourquoi ne me châtie-t-Il pas pour ce que je Lui attribue selon vos prétentions ? »

Etes-vous en mesure *« de me protéger du châtimement de mon Seigneur »* s'Il veut sévir contre moi ou me faire miséricorde *« qui est mieux Informé que quiconque de ce dont vous m'accusez, et qui me suffit comme Témoin entre vous et moi ? »*. Si je Lui ai attribué des paroles qu'Il n'a pas dites, Il

m'aurait châtié d'une façon que tout le monde aurait vue, car c'est là le pire des mensonges et la plus infâme des assertions, si vraiment j'en avais été coupable.

Ensuite, Il les appela au repentir après leur opposition à la vérité et leur entêtement dans cette voie, en leur disant : *« Il est le Clément, le Miséricordieux »*. C'est-à-dire repentez-vous à Lui et mettez un terme à vos agissements, Il vous pardonnera et vous accordera Sa miséricorde en vous assistant dans la Voie du bien et en vous récompensant d'une façon abondante.

« Dis : « Je ne suis pas le seul Prophète qui ait jamais été envoyé ». C'est-à-dire : je ne suis pas le premier Messenger envoyé vers les hommes, au point de vous étonner de ma venue parmi vous et du message que je vous prêche, alors que de nombreux prophètes et Messagers m'ont précédé, prêchant le même message que moi. Pourquoi donc rejetez-vous mon message ?

« J'ignore le sort qu'Allah nous réserve aussi bien à moi qu'à vous ». C'est-à-dire que je ne suis qu'un être mortel qui ne possède rien du commandement divin. C'est Allah seul qui dispose de moi et de vous, qui est mon seul juge et le vôtre. Je n'apporte rien de mon propre chef *« je ne fais que suivre ce qui m'est révélé, et ma mission ne consiste qu'à avertir en toute clarté »*. Si vous acceptez mon message et vous répondez à mon appel, vous obtiendrez la réussite et le salut en ce monde et dans l'autre, et si vous refusez de le suivre, votre jugement incombera à Allah. Quant à moi, je vous ai mis en garde et me suis acquitté de ma mission.

« Dis : « Que diriez-vous s'il s'avère que ce Coran que vous récusez émane réellement d'Allah, et si, parmi les enfants d'Israël, il se trouve un témoin qui en atteste la conformité (au Pentateuque) et qui y

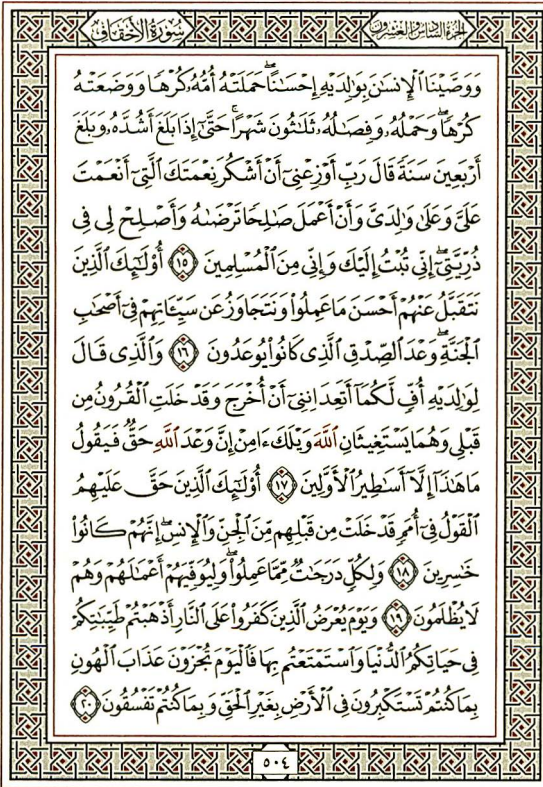
adhère, lui-même, pendant que vous, vous le rejetez avec orgueil ? ».

C'est-à-dire : et si ce Coran provient réellement d'Allah et que cela est attesté par ceux parmi les gens du Livre qui sont perspicaces et qui possèdent la connaissance qui leur permet de distinguer et de reconnaître la Vérité en y croyant et en se guidant avec ? Et si ces témoignages des Prophètes ainsi que de leurs nobles disciples concordent sur l'authenticité et la véracité de ce Coran, alors que vous, vous faites preuve d'arrogance à son égard, n'est-ce pas là la plus grande des iniquités et la pire des mécréances ?

« En vérité, Allah ne guide pas les injustes ». Y a-t-il plus injuste que celui qui se montre arrogant devant la Vérité après qu'elle lui soit apparue ?

﴿١١﴾-﴿١٧﴾. *« Les incrédules disent aux croyants : « Si ce Coran avait vraiment de la valeur, ces gens-là ne nous auraient jamais devancés pour y croire ». Mais, ne parvenant pas à se faire guider par ce Livre, ils diront : « C'est une vieille imposture ! ». Avant ce Coran, il y a eu le Livre de Moïse qui fut tout à la fois un guide et une bénédiction. Et ce Coran confirme en langue arabe les Ecritures anciennes et constitue un avertissement pour ceux qui font preuve d'injustice et une bonne nouvelle pour les bienfaisants »*.

C'est-à-dire que les négateurs de la vérité qui s'entêtent et persistent à la nier, disent : *« Si ce Coran avait vraiment de la valeur, ces gens-là ne nous auraient jamais devancés pour y croire »*. Par ces gens-là, il faut entendre les croyants qui ont opté pour la foi avant eux. C'est là, sans nul doute, la plus grande des impostures et des mascarades. Quelle preuve y a-t-il, en effet, qui démontre que le signe et le symbole de la vérité résident dans l'antécédence des mécréants par rapport aux croyants ? Sont-ils plus purs spirituellement qu'eux ou plus



parfaits sur le plan de l'intelligence? Ou bien détiennent-ils l'exclusivité de la guidance?

Cependant, ces propos qui émanent d'eux sont comme un aveu de leur part sur leur incapacité à faire ce qu'ils prétendent, tout en blâmant cela. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Mais, ne parvenant pas à se faire guider par ce Livre, ils diront : « C'est une vieille imposture ! ». C'est-à-dire que, ne pouvant se guider avec ce Coran, et sachant combien ils ratent et perdent de dons et de bienfaits, ils le traitent d'imposture, alors que c'est la vérité qui ne souffre d'aucun doute. Qui plus est, ce Coran concorde avec les autres livres sacrés révélés, notamment le plus parfait et le meilleur après le Coran, à savoir la Torah qu'Allah a révélée à Moïse « à la fois un guide et une bénédiction ». C'est-à-dire que les enfants d'Israël se conforment*

à elle et la prennent pour guide, en obtenant le bien de ce monde et de l'autre.

« Et ce Coran confirme en langue arabe les anciennes », c'est-à-dire qu'il témoigne de leur véracité et atteste de leur conformité avec lui. Allah en a fait un Coran « en langue arabe » afin que sa récitation et sa mémorisation soient facilitées « et constitue un avertissement pour ceux qui font preuve d'injustice » envers eux-mêmes par leur mécréance, leurs prévarications et leur rébellion, s'ils persistent dans cette voie. Auquel cas, ils subiront un châtiment rigoureux. En revanche, il annonce la bonne nouvelle aux bienfaisants qui adorent le Créateur et font du bien aux créatures, d'une récompense abondante dans ce bas-monde et dans l'autre. Il mentionne au demeurant les œuvres contre lesquelles il met en garde et celles dont il annonce la bonne nouvelle.

(15) - (14). *« En vérité, ceux qui disent : « Notre Maître est Allah », puis se conduisent avec droiture ne connaîtront ni crainte ni tristesse. Ceux-là seront, pour l'éternité, les hôtes du Paradis, en récompense de leurs œuvres ».*

C'est-à-dire que ceux qui reconnaissent l'existence de leur Seigneur et témoignent de Son unicité, puis se soumettent à Son adoration avec assiduité et « se conduisent avec droiture » durant toute leur vie « ne connaîtront ni crainte » contre tout mal ultérieur « ni tristesse » pour ce qu'ils auront laissé derrière eux.

« Ceux-là seront, pour l'éternité, les hôtes du paradis ». C'est-à-dire qu'ils seront ses habitants éternels et pour toujours. Ils ne désireront aucune autre demeure et ne voudront jamais échanger celle-ci « en récompense de leurs œuvres », comme la foi en Allah qui implique l'accomplissement de bonnes œuvres qui les amènent à se conduire avec droiture.

﴿١٦﴾-﴿١٧﴾. «*Nous avons recommandé à l'homme d'être bienveillant envers ses père et mère. Sa mère le porte dans la douleur et le met au monde dans la douleur. Et pendant trente mois, elle endure les fatigues de sa gestation et de son allaitement. Quand il atteint la maturité, à l'âge de quarante ans, il dira: « Seigneur, fais en sorte que je sois reconnaissant envers Toi pour les bienfaits dont Tu nous as comblés, moi et mes parents, et que j'accomplisse de bonnes œuvres que Tu agréeras! Fais aussi que ma postérité soit d'une bonne moralité! Je reviens repentant vers Toi et me déclare du nombre des soumis ».* Voilà ceux dont Nous agréerons les œuvres les plus méritoires en passant outre sur leurs méfaits. Ils feront partie des hôtes du Paradis, selon la promesse sincère qui leur a été faite ».

Il s'agit là d'une preuve de la compassion d'Allah à l'égard de Ses serviteurs et de Sa bienveillance envers les parents en ce qu'Il a recommandé aux enfants de les respecter et d'être bienfaisants envers eux par les bonnes paroles, les actes vertueux, les dépenses, la prise en charge financière et l'entretien affectif et pécuniaire...

Ensuite, le Très Haut montre les causes qui imposent cela, en rappelant ce que la mère endure comme peines en portant son enfant dans son ventre, puis en le mettant au monde, puis en l'allaitant et en l'élevant. Cela n'est pas une question d'une heure ou de quelques heures, mais il s'agit d'une longue période évaluée à «*trente mois*», neuf mois pour la grossesse, et le reste pour l'allaitement, comme c'est le cas d'une manière générale.

Ce verset est confirmé par Sa parole: «*Les mères allaitent leurs enfants deux années complètes*». Dans la mesure où la période minimale de la grossesse est de six mois, et si on enlève les vingt quatre mois

de l'allaitement des trente mois mentionnés dans le verset cité plus haut, il reste donc les six mois de la grossesse.

«*Quand il atteint la maturité*», c'est-à-dire le summum de sa force et de sa jeunesse ainsi que la plénitude de sa raison «*à l'âge de quarante ans, il dira: « Seigneur, fais en sorte »*», c'est-à-dire inspire-moi et assiste-moi » «*que je sois reconnaissant envers Toi pour les bienfaits dont Tu nous as comblés, moi et mes parents*». C'est-à-dire le bienfait de la religion et le bienfait de la vie profane.

La reconnaissance de ces bienfaits consiste à utiliser ces bienfaits dans l'adoration de Celui qui les accorde, à avouer son incapacité à rendre grâce, à faire des efforts pour Le louer et faire Ses éloges. Quant aux bienfaits qui sont accordés aux parents, ils sont aussi des bienfaits en faveur de leurs enfants, dans la mesure où il est indispensable qu'ils soient touchés par ces bienfaits, par leurs causes et leurs effets, surtout le bienfait de la religion. En effet, le bon comportement des parents par la science et les bonnes œuvres est une des meilleures causes du bon comportement de leurs enfants «*et que j'accomplisse de bonnes œuvres que Tu agréeras*», de sorte à réunir tout ce qu'il fait comme bien et qu'il soit épargné de tout ce qui est corrompu. Telles sont les œuvres qu'Allah agréé, accepte, et qu'Il rétribue. «*Fais en sorte que ma postérité soit d'une bonne moralité*». Après avoir invoqué pour lui-même la bonne moralité, il l'invoqua pour sa postérité, en précisant que la bonne moralité des enfants se répercute par ses bonnes conséquences sur leurs parents, en ces termes: «*Ma postérité soit d'une bonne moralité*».

«*Je reviens repentant vers Toi*», de tous les péchés et erreurs, en retournant à Ton

adoration « *et me déclare du nombre des soumis* ».

« *Voilà ceux* » dont Nous avons donné la description « *dont Nous agréerons les œuvres les plus méritoires* », à savoir les actes d'adoration, car ils accomplissent aussi autre chose « *en passant outre sur leurs méfaits. Ils feront partie des hôtes du paradis* » en obtenant tout ce qu'ils aiment et tout ce qu'ils désirent et en échappant à tout ce qu'ils abhorrent et tout ce qu'ils détestent « *selon la promesse sincère qui leur a été faite* ». C'est-à-dire cette promesse que Nous leur avons faite, une promesse véridique venant du plus Véridique des locuteurs, qui ne faillit jamais à Sa promesse.

 . « *Celui qui dit à ses parents : « Fi de vous ! Allez-vous encore me promettre que je renaîtrai de mon tombeau alors que tant de générations ont passé avant moi sans revenir à la vie ? ». Et pendant que ses parents lui disent en implorant Allah en sa faveur : « Malheureux ! Aie foi en Allah ! La promesse d'Allah est vraie ! », lui insiste : « Ce ne sont que de vieilles fables ! ». Voilà ceux contre qui se réalisera Notre arrêt, comme il a été réalisé contre de précédentes communautés parmi les djinns et les hommes. Et ce seront ceux-là les perdants. Chacun d'eux sera classé selon les œuvres qu'il aura accomplies, afin qu'Allah récompense leurs actes en toute justice et sans qu'aucun d'eux ne soit lésé* ».

Après avoir mentionné la situation du pieux et bienveillant envers ses parents, le Très Haut mentionne la situation du désobéissant à ses parents, qui est la situation la plus mauvaise qui soit. Il dit : « *Celui qui dit à ses parents* » lorsqu'ils l'invitent à croire en Allah et au Jour dernier et lorsqu'ils le menacent du châtement divin.

Il s'agit là de la plus grande des marques de bienveillance pouvant provenir des

parents envers leur fils, dans la mesure où ils l'invitent à opter pour ce qui est de nature à lui faire obtenir le salut éternel et la béatitude permanente. Mais il leur répondit d'une manière infâme en leur disant : « *Fi de vous !* ». C'est-à-dire malheur à vous et à ce que vous me proposez.

Ensuite, Il montra un exemple de sa négation et de son arrogance vis-à-vis de ce à quoi l'invitent ses parents, en disant : « *Allez-vous encore me promettre que je renaîtrai* » de mon tombeau pour le rassemblement du Jour de la résurrection « *alors que tant de générations ont passé avant moi* » dans la voie de la négation et de la mécréance. C'est-à-dire qu'il se réfère à ceux qui l'ont précédé dans la voie de la mécréance, comme c'est le cas pour tout négateur, ignorant et entêté.

« *Et pendant que ses parents lui disent en implorant Allah en sa faveur : « Malheureux ! Aie foi en Allah ! »* ». C'est-à-dire qu'ils faisaient tout leur possible pour le faire revenir dans le droit chemin, le chemin de la foi, au point d'implorer Allah en sa faveur, à l'image de celui qui est en train de se noyer, tellement ils compatissaient pour leur fils, en lui montrant la vérité et en lui disant : « *La promesse d'Allah est vraie !* ». Ensuite, ils lui montrèrent comme preuves étayant cela, autant que faire se peut. Mais leur fils ne fit que s'enfoncer dans son entêtement, sa fuite en avant et son arrogance devant la vérité qu'il se mit même à dénigrer « *lui insiste : « Ce ne sont que de vieilles fables !* ». C'est-à-dire qu'il ne s'agit que de récits puisés dans les livres des anciens et qui ne proviennent pas d'Allah ni ne sont une révélation d'Allah à Son Messager.

Or, chacun sait que Mouḥammed (ﷺ) est un illettré qui ne savait ni lire ni écrire et qui n'avait pas appris auprès de quelqu'un. D'où a-t-il appris donc ce Coran ? Les hommes ne peuvent apporter quelque

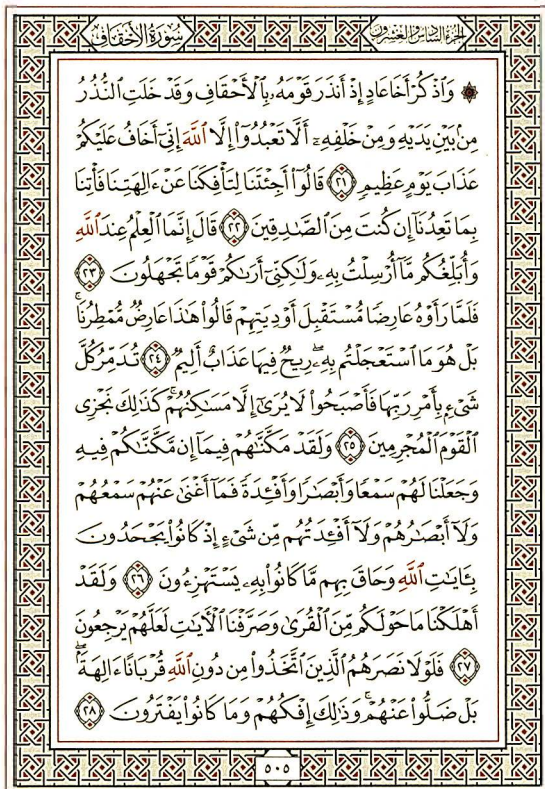
chose de semblable à ce Coran même s'ils s'entraident en cela.

« *Voilà ceux* » qui ont ces caractéristiques blâmables « *contre qui se réalisera Notre arrêt* », c'est-à-dire l'arrêt du châtiment « *comme il a été réalisé contre de précédentes communautés parmi les djinns et les hommes* », associées dans la mécréance et la négation. Ces mécréants-là les rejoindront dans l'égarement et la perdition. « *Et ce seront ceux-là les perdants* ». La vraie perdition pour l'homme est de perdre son capital. Une fois qu'il l'aura perdu, la perte des profits ne sera d'aucune importance. Or, les mécréants ont perdu la foi, ils n'ont rien obtenu de la félicité et ne seront pas à l'abri du châtiment.

« *Chacun d'eux* », c'est-à-dire aussi bien les gens de bien que ceux du mal « *sera classé selon les œuvres qu'il aura accomplies* ». C'est-à-dire chacun selon son degré dans le bien ou le mal. Leurs degrés dans l'au-delà seront en fonction de leurs œuvres. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Afin qu'Allah récompense leurs actes en toute justice et sans qu'aucun d'eux ne soit lésé* ». C'est-à-dire qu'il ne sera pas ajouté à leurs mauvaises œuvres et il ne sera pas diminué de leurs bonnes œuvres.

﴿٢٣﴾. « *Le jour où les impies seront conduits à l'Enfer, il leur sera dit : « Vous avez gaspillé vos dons les plus précieux en votre vie terrestre et vous en avez joui pleinement. Aujourd'hui, subissez donc ce supplice infamant en punition de l'orgueil dont vous vous enfliez injustement et des excès auxquels vous vous êtes livrés sur terre* ».

Le Très Haut parle ici de l'état des mécréants au moment où ils seront confrontés au feu de l'Enfer, blâmés et flétris en ces termes : « *Vous avez gaspillé vos dons les plus précieux en votre vie terrestre* », dans la mesure où vous vous êtes sentis en sécurité en ce bas-monde,



vous vous êtes laissés leurrer par ses atours et vous vous êtes satisfaits de ses passions ; par conséquent, la recherche de ses plaisirs vous a distraits de la recherche des œuvres de l'au-delà et vous avez joui à l'image des bêtes laissées en liberté. Vous avez donc troqué votre part de l'au-delà contre celle de ce bas-monde.

« *Aujourd'hui, subissez donc ce supplice infamant* », c'est-à-dire le châtiment rigoureux qui vous avilira et vous désavouera pour les mensonges que vous profériez au sujet d'Allah, en Lui attribuant la mauvaise voie dans laquelle vous vous trouvez et à Son jugement, alors que vous savez que c'est un mensonge éhonté « *et des excès auxquels vous vous êtes livrés sur terre* », c'est-à-dire en vous montrant orgueilleux à l'égard de Son adoration.

Ainsi donc, ils ont réuni entre les paroles et les œuvres vaines, d'une part, et entre les mensonges au sujet d'Allah et l'arrogance à Son égard, d'autre part. Ils méritèrent, dès lors, le pire des châtiments.

﴿٢١﴾ ﴿٢٢﴾. « *Rappelle le souvenir du frère de 'Ad lorsqu'il vint avertir son peuple dans le pays d'Al Ahqâf...* », jusqu'à la fin du récit.

C'est-à-dire « *Rappelle* » avec de beaux éloges « *le souvenir du frère de 'Ad* ». Il s'agit de Hoûd (﴿٢١﴾), qui faisait partie des nobles prophètes à qui Allah a accordé la préférence sur les hommes par le message qu'ils leur prêchent de Sa part et par leur rôle de guides dans Sa voie. « *Lorsqu'il vint avertir son peuple* », à savoir 'Ad « *dans le pays d' Al Ahqâf* », c'est-à-dire dans leurs demeures connues à *Al Ahqâf*, le pays des grands sables dans la région du Yémen « *où des avertisseurs étaient déjà venus avant et après lui* ». C'est-à-dire qu'il n'était pas le premier Prophète à venir prêcher le message d'Allah et il n'était pas en porte-à-faux avec les prophètes qui l'ont précédé dans cette voie. Il leur dit « *N'adorez qu'Allah ! Je crains pour vous un terrible châtiment !* ». Il leur ordonna donc l'adoration d'Allah qui englobe toute bonne parole et toute œuvre pie et les mit en garde contre le polythéisme, en les menaçant – dans le cas où ils lui désobéissent – du pire châtiment. Mais cette menace ne leur fut d'aucune utilité, puisqu'ils lui répliquèrent : « *Viens-tu pour nous détourner de nos divinités ?* ». C'est-à-dire que tu n'as d'autre but et d'autre dessein que de nous détourner de nos divinités par jalousie et envie de ta part.

« *Alors, si ce que tu dis est vrai, fais venir les malheurs dont tu nous menaces !* ».

C'est là le summum de l'ignorance et de l'entêtement.

« *Allah Seul en a connaissance, dit-il* ». C'est Lui qui détient la clé des choses et leur solution, et c'est Lui qui vous fera subir le châtiment s'Il le veut.

« *Je ne fais que vous transmettre le message dont je suis chargé* », c'est-à-dire que je n'ai d'autre rôle que la transmission claire de mon message.

« *Mais je vois bien que j'ai affaire à un peuple d'ignorants* ». C'est pour cela que vous vous montrez aussi insolents dans votre attitude. Allah leur envoya alors un grand châtiment, en l'occurrence le vent terrible qui les extermina.

C'est pour cela qu'Il a dit : « *Apercevant un nuage* », c'est-à-dire le châtiment qui approchait « *qui se dirigeait vers leurs vallées* », c'est-à-dire qui prenait le chemin de leurs vallées et de leurs terres, en croyant qu'il venait les arroser « *les 'Ad s'écrièrent : 'C'est un nuage chargé de pluie pour nous* », c'est-à-dire qu'il va déverser de la pluie pour nous.

Le Très Haut dit : « *Non ! C'est plutôt ce que vous étiez impatients de voir venir* ». C'est-à-dire c'est ce que vous avez mérité pour votre comportement, en disant : « *Alors, si ce que tu dis est vrai, fais venir les malheurs dont tu nous menaces !* ».

« *C'est un vent qui vous apporte un épouvantable malheur et qui détruit tout sur son passage* », tellement il est fort et puissant. Allah les soumit à ce vent dévastateur « *sept nuits et huit jours consécutifs ; tu aurais vu ses membres gisant dans leurs demeures, pareils à des souches creuses de palmiers* ». S69. V7. » « *Par ordre de son Seigneur* », c'est-à-dire par Sa permission et Sa volonté.

« *Et le lendemain matin, on ne voyait plus que les traces de leurs demeures* », ayant perdu leur vie, leurs bestiaux et leurs biens.

« *C'est ainsi que Nous rétribuons les criminels* » à cause de leurs crimes et de leur iniquité.

Cela, bien qu'Allah leur ait accordé de grandes faveurs. Mais ils n'ont pas voulu se montrer reconnaissants à Son égard ni Lui rendre grâce en se rappelant Ses faveurs. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Nous les avons pourvus pourtant de moyens dont vous n'avez pas bénéficié vous-mêmes* ». C'est-à-dire que Nous les avons établis fermement sur la terre où ils jouissaient de ses bienfaits et de ses plaisirs et Nous avons prolongé leur vie de façon à permettre à celui qui veut se rappeler de le faire et à celui qui veut tirer des enseignements de le faire aussi. C'est-à-dire que Nous avons établi sur terre le peuple de 'Âd comme Nous vous avons établis, ô vous qui êtes interpellés par ce discours. Aussi, ne croyez pas que ce que Nous vous avons donné vous est particulier et qu'il vous mettra à l'abri du châtimement d'Allah, loin s'en faut, puisqu'il y a des peuples qui étaient plus forts que vous et possédant des moyens plus puissants, sans que leurs biens, leurs enfants ou leurs soldats ne leur furent d'une quelconque utilité contre le châtimement d'Allah.

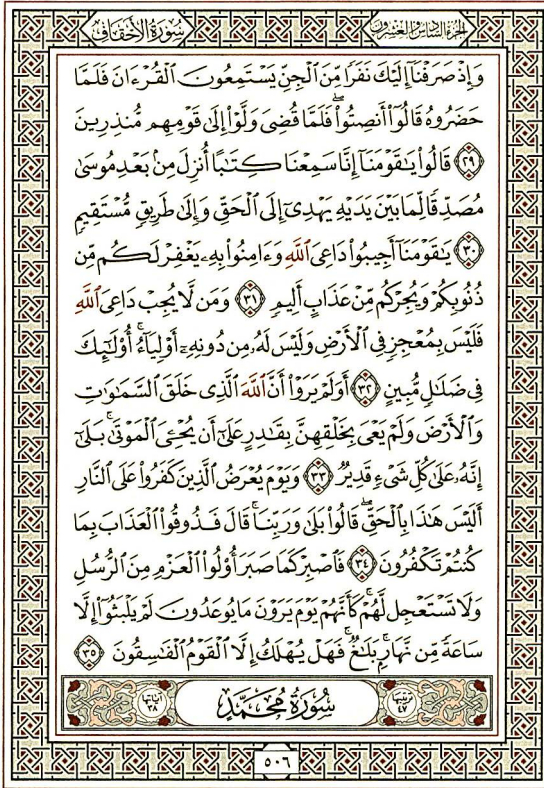
« *Nous leur avons bien donné l'ouïe, la vue et l'intelligence* ». C'est-à-dire qu'il n'y avait aucun défaut dans leur ouïe, leur vue ou leur intelligence, au point de dire qu'ils n'ont pas suivi la vérité par ignorance de leur part ou par un défaut d'intelligence.

Mais l'assistance dans la voie de la guidance dépend d'Allah.

« *Mais ni l'ouïe, ni la vue, ni l'intelligence, ne leur furent d'aucune utilité* » peu ou prou. Cela « *pour avoir nié les signes d'Allah* » montrant Son unicité et Son droit exclusif à l'adoration « *et les châtiments qu'ils tournaient en dérision les cernèrent de toutes parts* ». C'est-à-dire que le châtimement dont ils niaient l'avènement et dont ils tournaient en dérision les prophètes qui les menaçaient de sa survenance, tomba sur eux subitement.

﴿١٦٧﴾-﴿١٦٨﴾. « *Nous avons fait périr nombre de cités qui vous entouraient, après avoir multiplié les signes à leur intention, dans l'espoir de les faire revenir au droit chemin. Si seulement ceux qu'ils avaient pris, en dehors d'Allah, comme divinités pour prétendument les rapprocher de Lui les avaient secourus, au lieu de disparaître carrément sans laisser de trace ! Tel fut le résultat de leur imposture et de ce qu'ils inventaient comme mensonges* ».

Le Très Haut met en garde les polythéistes Arabes et autres contre le châtimement et l'extermination qui ont touché les peuples qui les entouraient et dont beaucoup d'entre eux vivaient dans la presqu'île arabique, comme les 'Âd, Thamou'd et autres. Allah leur avait envoyé des signes multiples « *dans l'espoir de les faire revenir au droit chemin* » après s'être repentis de la mécréance et de la négation. Lorsqu'ils refusèrent de croire, Allah les châtia pour leur comportement et les divinités qu'ils adoraient en dehors de Lui ne leur furent d'aucun secours. C'est pourquoi Il a dit ici : « *Si seulement ceux qu'ils avaient pris, en dehors d'Allah, comme divinités pour prétendument les rapprocher de Lui les avaient secourus* ».



C'est-à-dire les divinités auxquelles ils vouaient un culte et dont ils se rapprochaient avec toutes sortes d'offrandes, dans l'espoir qu'elles les assistent « au lieu de disparaître carrément sans laisser de trace », c'est-à-dire qu'elles ne purent ni leur répondre ni les assister.

« Tel fut le résultat de leur imposture et de ce qu'ils inventaient comme mensonges », dans la mesure où ils prétendaient être dans la voie de la justesse et de la vérité, et que leurs œuvres leur étaient utiles. Or, il n'en fut rien.

﴿٢٦﴾-﴿٢٧﴾. « Souviens-toi de ce groupe de djinns que Nous dirigeâmes vers toi pour entendre réciter le Coran et qui, une fois en ta présence, dirent : « Soyons attentifs ! ». Et quand la lecture fut achevée, ils s'en retournèrent auprès des leurs pour les avertir. « Ô notre peuple, dirent-ils, nous venons

d'entendre un Livre révélé après Moïse, qui confirme les Ecritures anciennes, mène tout droit à la Vérité et conduit à la voie de la rectitude ! Ô notre peuple ! Répondez à l'apôtre d'Allah et croyez en lui ! Allah absoudra une partie de vos péchés et vous épargnera de rigoureux tourments. Ceux qui ne répondent pas à l'apôtre d'Allah ne sauraient ni défier la puissance du Seigneur sur terre ni trouver d'alliés en dehors de Lui. Ceux-là sont manifestement des égarés ».

Allah a envoyé Son messenger Mouḥammad (ﷺ) aux créatures, hommes et djinns, et il fallait que tout le monde soit informé de sa prophétie et de son message.

Pour ce qui est des hommes, le Prophète (ﷺ) peut leur prêcher son message et les mettre en garde contre la mécréance. Mais pour les djinns, Allah les dirigea vers lui par Son pouvoir et lui envoya un groupe de djinns « pour entendre réciter le Coran et qui, une fois en ta présence, dirent : « Soyons attentifs ! ».

C'est-à-dire qu'ils se recommandèrent l'attention et le recueillement les uns aux autres.

« Et quand la lecture fut achevée » après qu'ils l'eurent assimilée et qu'elle eût des effets sur eux « ils s'en retournèrent auprès des leurs pour les avertir » à titre de conseil à leur égard et pour établir l'argument d'Allah contre eux. C'est-à-dire qu'Allah les a chargés d'être des assistants de Son Messenger (ﷺ) pour transmettre Son message aux djinns.

« Ô notre peuple, dirent-ils, nous venons d'entendre un Livre révélé après Moïse » parce que le Livre de Moïse est l'origine de l'Evangile et qu'il sert de référence aux enfants d'Israël dans les règles juridiques. Quant à l'Evangile, il complète, perfectionne et change certaines lois « qui confirme les Ecritures anciennes, mène tout droit », c'est-à-dire ce Livre dont nous

venons d'entendre la récitation « *à la Vérité* », c'est-à-dire à la justesse dans toute aspiration et bienfait « *et conduit à la voie de la rectitude* », menant à Allah et à Son Paradis, à l'image de la connaissance d'Allah, de Ses règles religieuses et des règles de la rétribution.

Après avoir fait l'éloge du Coran et montré sa valeur et son rang éminent, ils les invitèrent à le suivre et à croire en lui, en disant : « *Ô notre peuple ! Répondez à l'apôtre d'Allah et croyez en lui !* ». C'est-à-dire qu'il n'appelle qu'à son Seigneur ; il ne vous appelle pas pour satisfaire un but terrestre ni une passion, mais il vous appelle à votre Seigneur pour qu'Il vous récompense et vous épargne de tout mal et tort. C'est pour cela qu'ils ont dit : « *Allah absoudra une partie de vos péchés et vous épargnera de rigoureux tourments* ». S'Il vous épargne le rigoureux châtiment, vous n'aurez alors d'autre alternative que la félicité du paradis. Telle est la récompense de celui qui répond à l'apôtre d'Allah.

« *Ceux qui ne répondent pas à l'apôtre d'Allah ne sauraient ni défier la puissance du Seigneur sur terre* » car Allah est Omnipotent et personne ne peut échapper à Son pouvoir et à Son emprise « *ni trouver d'alliés en dehors de Lui. Ceux-là sont manifestement des égarés* ». Y a-t-il un égarement plus manifeste que l'égarement de celui que les messagers d'Allah appellent à Allah et à qui sont arrivés les avertissements sous formes de signes évidents et d'arguments formels, et qui, en dépit de tout cela, se détourne et s'enorgueillit ?

﴿٣٤﴾. « *Ne voient-ils pas qu'Allah qui a créé sans la moindre peine le ciel et la terre est aussi Capable de ressusciter les morts ? En vérité, Allah est parfaitement Capable de toute chose* ».

Il s'agit là d'une démonstration de la part du Très Haut sur la possibilité de la résurrection après la mort, à l'aide d'une chose plus éloquente que cela. En d'autres termes, comment Allah qui a créé les cieux et la terre avec leur ampleur, leur immensité et leur harmonie, sans endurer la moindre peine, peut-Il ne pas pouvoir vous ressusciter après votre mort, alors qu'Il est Omnipotent ?

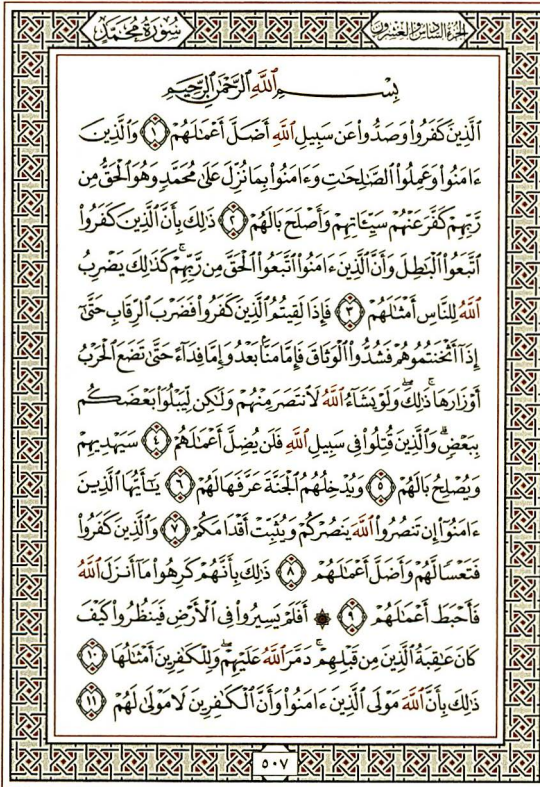
﴿٣٤﴾-﴿٣٩﴾. « *Le jour où les impies seront conduits à l'enfer, il leur sera demandé : « Ce feu n'est-il pas celui qui vous a été annoncé ? ». « Mais si, par notre Seigneur », répondront-ils. On leur dira alors : « Eh bien ! Goûtez ce supplice en punition de votre impiété ! ».*

(Prophète !). Sois patient, comme l'ont été avant toi les plus résolus parmi les prophètes ! Ne te montre pas trop pressé de voir fondre sur eux le châtiment ! Le jour où ils seront en face de ce qui leur est promis, il leur semblera n'être restés sur terre qu'une heure de la journée. Les voilà donc suffisamment avertis. Mais qui périra, hormis les peuples pervers ? ».

Le Très Haut parle ici de l'état lamentable des mécréants, une fois qu'ils seront confrontés au feu de l'enfer qu'ils traitaient de mensonge. Ils seront flétris et blâmés et on leur dira : « *Ce feu n'est-il pas celui qui a été annoncé ?* », puisque vous le voyez maintenant de vos propres yeux ? « *Mais si, par notre Seigneur* », répondront-ils ». Ils reconnaîtront leurs péchés et leurs mensonges leur apparaîtront.

« *On leur dira alors : « Goûtez ce supplice en punition de votre impiété ! ».* C'est-à-dire un châtiment qui sera attaché à vous à tout jamais, tout comme votre impiété était un attribut et une caractéristique propres à vous.

Ensuite, le Très Haut ordonna à Son Messenger (ﷺ) de faire preuve de patience face aux torts de ses détracteurs et



négateurs et de continuer à les appeler à Allah en prenant exemple sur la patience des Prophètes les plus résolus, les maîtres des hommes, les doués des sublimes et hautes aspirations, ceux dont la patience et la certitude sont devenues un exemple. Ils sont ceux qui ont le plus de droits d'être pris comme exemples et modèles ainsi que comme guides.

Le Prophète (ﷺ) s'est soumis à l'ordre de son Seigneur en faisant preuve d'une grande patience, comme aucun Prophète avant lui. Ses adversaires ont fait tout ce qu'ils ont pu pour le détourner de sa mission au service d'Allah, l'ont diffamé, combattu, mais il resta ferme et inébranlable devant tout ce qui le touchait dans la voie d'Allah, jusqu'à ce qu'Allah lui accorde la victoire et donne la suprématie à sa religion sur toutes les autres religions, ainsi qu'à sa communauté sur toutes les

autres communautés. Puisse Allah lui accorder Sa prière et Son salut !

Sa parole: « *Ne te montre pas trop pressé de voir fondre sur eux le châtement* », c'est-à-dire pour ces négateurs qui s'empressent de voir survenir le châtement, ce qui montre leur ignorance et leur insolence. Aussi, ne te laisse pas impressionner par leur empressement et leur insolence, car tout ce qui doit venir est proche « *Le jour où ils seront en face de ce qui leur est promis, il leur semblera n'être restés sur terre qu'une heure de la journée* ».

De ce fait, ne te laisse pas attrister par leur jouissance éphémère alors qu'ils se dirigent vers un châtement rigoureux.

« *Les voilà donc suffisamment avertis* » sur le fait que ce bas monde, avec ses jouissances et ses plaisirs, est éphémère.

Ou bien que ce glorieux Coran que Nous vous avons clarifié totalement est un avertissement pour vous et un viatique pour l'au-delà, un viatique qui fait parvenir à la demeure de la béatitude et qui met à l'abri du châtement. C'est le meilleur des viatiques que puissent utiliser les créatures et le plus grand don accordé par Allah à ces dernières.

« *Mais qui périra* » par les châtements « *hormis les peuples pervers* », c'est-à-dire ceux en qui il n'y a aucun bien, puisqu'ils sont sortis de l'adoration de leur Seigneur et ont refusé d'accepter la Vérité apportée par les Messagers. Bien qu'Allah leur ait accordé un délai et les ait avertis, ils ont persisté dans leur mécréance et leur négation. Puisse Allah nous en préserver.

■ Sourate Mouhmmmed (ﷺ), une sourate révélée à Médine.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

①③. « *Ceux qui, non seulement ne croient pas eux-mêmes, mais s'emploient*

aussi à détourner leurs semblables de Sa Voie, Allah vouera à l'échec leurs agissements. Mais ceux qui croient, qui font le bien et ont foi en la Vérité divine révélée à Mouhmmmed, Allah absoudra leurs péchés et rendra meilleur leur sort. Il en est ainsi parce que les impies s'attachent à l'erreur et que les croyants suivent la vérité émanant de leur Seigneur. C'est ainsi qu'Allah propose leurs exemples aux hommes».

Ces versets contiennent la mention de la récompense des croyants et du châtimement des pécheurs. La raison à cela est d'amener les gens à réfléchir et à en tirer les leçons. Il a dit à cet effet: *«Ceux qui non seulement ne croient pas eux-mêmes mais s'emploient aussi à détourner leurs semblables de Sa Voie»*. Il s'agit là des chefs de l'incroyance et des prêtres de l'égarement, qui ont réuni entre la négation d'Allah et de Ses signes et l'incitation des gens à ne pas suivre la Voie d'Allah, qui est la foi en ce que les messagers et leurs disciples ont prêché.

«Allah vouera à l'échec leurs agissements», c'est-à-dire qu'Il rendra leurs actes vains et les rendra eux-mêmes malheureux à cause de ces agissements. Cela englobe leurs agissements en vue de fomenter des complots contre la vérité et contre les serviteurs d'Allah. Mais Allah vouera à l'échec leurs complots qui se retourneront contre eux. En outre, les œuvres qu'ils ont accomplies et dont ils espéraient être récompensés, se dissiperont et disparaîtront, car ils ont suivi le mensonge et la vanité, c'est-à-dire toute aspiration qui n'a pas pour but d'obtenir la satisfaction d'Allah. Il s'agit entre autres de l'adoration des idoles et autres fausses divinités et des actes visant à faire triompher le mensonge. Dans la mesure où ces choses-là sont vaines, tout ce qui est fait à cause d'elles est vain.

«Mais ceux qui croient» en ce qu'Allah a révélé à Ses messagers en général et à Mouhmmmed (qsssl) en particulier *«qui font le bien»* en s'acquittant des droits d'Allah et des droits des hommes, qu'ils soient obligatoires ou surérogatoires *«Allah absoudra leurs péchés»* qu'ils soient mineurs ou capitaux. Une fois que leurs péchés seront pardonnés, ils seront à l'abri du châtimement de ce monde et de l'autre *«et rendra meilleur leur sort»*, c'est-à-dire qu'Il rendra meilleur leur sort dans leur religion, leur vie profane, leurs cœurs et leurs œuvres. Il rendra aussi meilleure leur récompense en la purifiant et en la faisant croître; bref, Il rendra meilleures toutes leurs circonstances. La raison à cela est que *«les croyants suivent la vérité»* qui est la sincérité et la certitude et ce que contient ce glorieux Coran *«émanant de leur Seigneur»* qui leur a prodigué Ses bienfaits et les a traités avec compassion. *Le Seigneur leur a fait descendre la vérité et ils l'ont suivie. Par conséquent, leur sort ne peut qu'être meilleur.*

En outre, dans la mesure où l'aspiration dont ils ont fait leur but est attachée à la vérité émanant d'Allah l'Eternel, la Vérité évidente, cette aspiration et ce but deviennent justes et éternels, de même que leur récompense.

«C'est ainsi qu'Allah propose leurs exemples aux hommes» dans la mesure où Il leur a montré la distinction entre les gens du bien et ceux du mal et leur a cité une caractéristique avec laquelle ils se reconnaissent et se distinguent *«Afin que ceux dont c'était le destin périssent preuves en main et que ceux dont c'était le destin survivent preuves en mains»*. S8. V42.

④-⑤. *«Et si vous rencontrez les mécréants, frappez-les à la nuque jusqu'à ce que vous les ayez anéantis; alors vous resserrerez les liens (des prisonniers) que vous*

libèrerez par la suite gracieusement ou contre rançon et cela jusqu'à ce que la guerre cesse avec ses atrocités. Tout ceci afin qu'Allah vous éprouve les uns par les autres, car s'Il l'avait voulu, Il aurait eu le dessus sur eux. Quant à ceux qui se seront fait tuer pour la cause d'Allah, Allah ne négligera aucune de leurs œuvres. Il les guidera, rendra meilleur leur sort, et les introduira dans le paradis qu'Il leur a fait connaître.

Le Très Haut dit, en montrant à Ses serviteurs où se trouvent leur intérêt et leur triomphe sur leurs ennemis: «*Et si vous rencontrez les mécréants*» dans la guerre et les batailles, soyez fermes face à eux et frappez-les à la nuque jusqu'à ce que vous preniez le dessus sur eux et que vous les mettiez hors d'état de nuire. Une fois que vous les faites prisonniers «*alors vous resserrerez les liens*», par précaution, afin qu'ils ne vous échappent pas et qu'ils ne reprennent pas les hostilités contre vous. Une fois sous votre emprise, vous avez le choix entre les libérer gracieusement et par bienveillance de votre part, sans rançon, ou les libérer contre rançon ou en contrepartie de la libération de prisonniers musulmans détenus par les adversaires.

Cette situation se poursuit «*jusqu'à ce que la guerre cesse avec ses atrocités*», c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il ne reste plus d'état de belligérance et que vous fassiez la paix. Toute situation exige, en effet, une position et chaque chose en son temps. La situation précédente était celle de la guerre et des batailles. Par contre, si on se trouve dans une situation où il n'y a pas de guerre pour une raison ou une autre, il ne peut y avoir de bataille ou de prisonniers.

«*Tout ceci*», c'est-à-dire la règle ayant trait à l'épreuve que doivent subir les croyants avec les mécréants et la victoire des uns sur les autres ou vice-versa «*afin*

qu'Allah vous éprouve les uns par les autres», pour que fassiez le Jihâd et pour que les situations des gens se distinguent. Ainsi le sincère se démarque du menteur, de même que celui qui a cru peut croire avec clairvoyance et certitude et non adopter la foi de celui qui suit les plus forts. C'est là, certes, une foi fragile qui ne permet pas à son auteur de résister devant les malheurs et les épreuves.

«*Car s'Il l'avait voulu, Il aurait pris le dessus sur eux*», car Il est Omnipotent et Capable de faire en sorte que les incroyants ne prennent jamais le dessus sur les musulmans, de façon à ce que ces derniers puissent les anéantir une fois pour toutes.

«*Quant à ceux qui se seront fait tuer pour la cause d'Allah*» ils auront droit à une grande récompense et une abondante rétribution. Il s'agit de ceux qui combattent pour que la parole d'Allah soit la plus haute. Ces gens-là ne verront pas leurs oeuvres rendues vaines ou dissipées, loin s'en faut, mais Allah les acceptera et les fera fructifier et leurs conséquences se manifesteront ici-bas et dans l'au-delà.

«*Il les guidera*» pour qu'ils prennent la voie menant au paradis «*et rendra leur sort meilleur*», c'est-à-dire qu'Il améliorera leur situation dans ce monde. De plus, leur récompense sera complète et exempte de tout défaut ou trouble, quel qu'il soit... «*et les introduira dans le Paradis qu'Il leur a fait connaître*», c'est-à-dire qu'Il leur a fait connaître le Paradis de prime abord en suscitant leur désir pour lui, en leur montrant sa description et en leur précisant les œuvres qui mènent à sa félicité. Parmi ces œuvres, il y a la mort dans Sa voie et pour que Sa parole soit la plus haute. Après les avoir assistés dans l'accomplissement de ce qu'Il leur a ordonnés et après les avoir motivés dans

cette voie, une fois qu'ils seront entrés au Paradis, Il leur fera montrer leurs demeures et ce qu'elles contiennent comme félicité éternelle et béatitude.

﴿٧﴾-﴿٩﴾. « Ô vous qui avez cru, si vous apportez votre soutien à Allah, Il vous accordera la victoire et affermira vos pas. En revanche, que périssent les mécréants et que leurs œuvres soient réduites à néant ! Cela en raison de la répulsion qu'ils éprouvent pour ce qu'Allah a révélé si bien qu'Il a rendu leurs actes caducs ».

C'est là un ordre adressé aux croyants afin qu'ils apportent leur soutien à Allah en accomplissant les préceptes de Sa religion, en appelant les gens à elle et en luttant contre Ses ennemis, tout cela pour obtenir Sa satisfaction. S'ils font cela, Allah leur accordera la victoire et affermira leurs pas, c'est-à-dire qu'Il renforcera leurs cœurs par la patience, la sérénité et la fermeté et fortifiera leurs corps en les faisant triompher de leurs ennemis.

Il s'agit là d'une promesse venant d'un Généreux qui respecte toujours Ses promesses, à savoir que celui qui L'assiste avec les paroles et les actes, Il lui accordera la victoire et lui préparera les causes du triomphe, comme la fermeté, la patience et autres.

Quant à ceux qui ont nié leur Seigneur et agi pour faire triompher le mensonge, ils seront soumis à l'avilissement et à l'affront.

« Et que leurs œuvres soient réduites à néant », c'est-à-dire qu'Allah rendra vains leurs agissements avec lesquels ils complotaient contre la vérité. Leurs artifices se retourneront contre eux ainsi que leurs œuvres qu'ils prétendaient faire pour obtenir la satisfaction d'Allah.

Les mécréants seront soumis à l'avilissement et à l'affront « en raison de la

répulsion qu'ils éprouvent pour ce qu'Allah a révélé » comme Coran qui contient la voie droite et le salut pour les hommes. Ils ne l'ont pas accepté, mais l'ont abhorré et rejeté « si bien qu'Il a rendu leurs actes caducs ».

﴿١٠﴾-﴿١١﴾. « Que n'ont-ils parcouru le pays afin de méditer le sort de ceux qui les ont précédés ! Allah les a anéantis et un sort comparable attend les mécréants. Cela parce qu'Allah est le Maître de ceux qui ont la foi tandis que les mécréants n'en ont point ».

C'est-à-dire : pourquoi ces mécréants qui rejettent le message du Prophète (qsssl) ne parcourent-ils pas le pays « afin de méditer le sort de ceux qui les ont précédés ! ». Ils ne trouveront que mauvais et funeste sort. Où qu'ils se tournent, ils verront que ceux qui les entourent ont été anéantis et ont disparu, à cause de leur mensonge et de leur négation. Allah a détruit sur eux leurs demeures et leurs biens, voire leurs œuvres et leurs complots et méfaits. Par conséquent, les mécréants ont, en tous temps et tous lieux, des exemples de ce mauvais et funeste sort qui fut le lot de leurs semblables.

Pour ce qui est des croyants, Allah les sauve du châtimement et leur accorde la plus abondante récompense qui soit.

« Cela parce qu'Allah est le Maître de ceux qui ont la foi », par conséquent Il les protège par Sa miséricorde et les fait sortir des ténèbres vers la lumière en s'occupant Lui-même de leur victoire et de leur rétribution « tandis que les mécréants » qui ont refusé de croire en Allah en se coupant de l'assistance d'Allah et de Sa tutelle et en fermant devant les portes de Sa miséricorde « n'en ont point ». C'est-à-dire qu'ils n'ont pas de maître qui les guide vers la voie du salut et les préserve du châtimement d'Allah. Bien au contraire, leurs maîtres sont les fausses divinités qui les

إِنَّ اللَّهَ يَدْخُلُ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ وَالَّذِينَ كَفَرُوا يَتَنَبَّهُونَ وَيُكَلِّمُونَ كَمَا تَأْكُلُ الْأَنْعَامُ وَالنَّارُ مَشْوًى لَهُمْ ﴿١٧﴾ وَكَانَ مِنْ قَرِيبِهِ أَسَدُ قُوَّةٍ مِنْ قَرْنِكَ الَّتِي أَخْرَجَتْكَ أَهْلَكْتَهُمْ فَلَا نَاصِرَ لَهُمْ ﴿١٨﴾ أَفَمَنْ كَانَ عَلَى يَدَيْهِ مِنْ ذِيْقِهِ كَمَنْ زَيْنَ لَهُ سُوءَ عَمَلِهِ وَاتَّبَعُوا أَهْوَاءَهُمْ ﴿١٩﴾ مَثَلُ الْجَنَّةِ الَّتِي وُعِدَ الْمُتَّقُونَ فِيهَا أَنْهَارٌ مِنْ مَاءٍ غَيْرِ آسِنٍ وَأَنْهَارٌ مِنْ لَبَنٍ لَمْ يَتَغَيَّرَ طَعْمُهُ وَأَنْهَارٌ مِنْ خَمْرٍ لَذَّةٍ لِلشَّارِبِينَ وَأَنْهَارٌ مِنْ عَسَلٍ مُصَفًّى وَلَهُمْ فِيهَا مِنْ كُلِّ الثَّمَرَاتِ وَمَغْفِرَةٌ مِنْ رَبِّهِمْ كَمَنْ هُوَ خِلَافُ النَّارِ وَسُقُوا مَاءً حَمِيمًا فَقَطَّعَ أَمْعَاءَهُمْ ﴿٢٠﴾ وَمَنْهُمْ مَنْ يَسْتَمِعُ إِلَيْكَ حَتَّى إِذَا خَرَجُوا مِنْ عِنْدِكَ قَالُوا لِلَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ مَاذَا قَالَ أَنَّىٰ أَوَّلَٰئِكَ الَّذِينَ طَبَعَ اللَّهُ عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ وَاتَّبَعُوا أَهْوَاءَهُمْ ﴿٢١﴾ وَالَّذِينَ اهْتَدَوْا زَادَهُمْ هُدًى وَآتَاهُمْ تَقْوَاهُمْ ﴿٢٢﴾ فَقُلْ نَظَرُونَ إِلَّا السَّاعَةَ أَنْ يَأْتِيَهُمْ بَغْتَةً فَقَدْ جَاءَ أَشْرَاطُهَا فَأَنَّىٰ لَهُمْ إِذَا جَاءَهُمْ ذِكْرُهُمْ ﴿٢٣﴾ قَالُوا إِنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاسْتَغْفِرُوا لِذُنُوبِكُمْ وَلِلْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ وَاللَّهُ يَعْلَمُ مُتَقَلِّبَكُمْ وَمُنْتَقِبَكُمْ ﴿٢٤﴾

14. « Celui qui possède une preuve de son Seigneur peut-il être comparé à ceux dont les

œuvres (perverses) ont été embellies à leurs yeux et qui se sont conformés à leurs passions? ».

C'est-à-dire qu'il n'y a aucune comparaison à faire entre celui qui agit avec clairvoyance dans sa religion, théoriquement et pratiquement, en ayant connaissance de la vérité et en la suivant, en espérant obtenir ce qu'Allah a promis à ceux qui suivent la vérité, et celui dont le cœur est aveugle, et qui a refusé la vérité en suivant ses passions sans une guidance de la part d'Allah, en prétendant en plus être dans la voie de la justesse. Qu'elle est éloignée la distance entre les deux parties et qu'elle est importante la différence entre les gens de la vérité et ceux de l'égarement !

⑩. *« Voici la description du Paradis promis à ceux qui craignent Allah : des fleuves d'une eau qui ne croupit pas, des fleuves de lait à la saveur inaltérable, d'autres de vin, agréable au goût des buveurs et d'autres de miel pur. Ils y auront toutes sortes de fruits ainsi que le pardon de leur Seigneur. (Ceux-là) sont-ils comparables aux hôtes permanents du feu auxquels on versera une eau en ébullition qui leur déchiquettera les entrailles? ».*

C'est-à-dire que l'exemple du Paradis qu'Allah a réservé à Ses serviteurs qui ont craint Son courroux et œuvré pour obtenir Sa satisfaction, est donné par la description suivante : *« des fleuves d'une eau qui ne croupit pas »,* c'est-à-dire qui ne change pas à cause d'une insalubrité, d'une odeur fétide, d'une amertume ou d'un trouble, mais dont le goût reste le plus agréable, le plus pur, le plus délicieux et le plus frais *« des fleuves de lait à la saveur inaltérable »,* que ce soit par l'acidité ou autre chose *« d'autres de vin agréable au goût des buveurs ».* C'est-à-dire que celui qui le boit en jouit fortement, contrairement au vin de ce monde qui donne un goût amer

à la bouche, fait tourner la tête et perdre la raison.

« Et d'autres de miel pur », c'est-à-dire purifié de sa cire et des autres impuretés.

« Ils y auront toutes sortes de fruits », des dattes, des raisins, des pommes, des grenades, des oranges, des figues et autres fruits qui n'ont pas d'équivalents dans ce bas-monde. Ils y obtiendront toute chose désirée et souhaitée.

Il a dit ensuite : *« Ainsi que le pardon de leur Seigneur »,* un pardon qui les débarrassera de toute crainte. Ceux-là sont-ils meilleurs ou bien ceux qui seront voués éternellement au feu qui s'acrerbera et au châtiment qui se multipliera *« auxquels on versera une eau en ébullition »,* c'est-à-dire d'une extrême chaleur *« qui leur déchiquettera les entrailles ».*

Gloire à Celui qui a distingué entre les deux demeures, les deux rétributions, les deux œuvres et ceux qui les accomplissent.

⑩-⑪. *« Il en est qui te prêtent une oreille mais, sitôt qu'ils sont sortis de chez toi, ils s'adressent à ceux qui ont reçu la science en disant : « Qu'a-t-il dit tout à l'heure? Ceux-là sont ceux dont Allah a scellé le cœur et qui se sont abandonnés à leurs passions. Quant à ceux qui sont sur la bonne voie, Il renforce leur orientation et raffermi leur piété ».*

Le Très Haut dit qu'il y a des hypocrites *« qui te prêtent une oreille »,* à titre de distraction et le cœur insouciant et non par acceptation et soumission. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Sitôt qu'ils sont sortis de chez toi, ils s'adressent à ceux qui ont reçu la science »* en s'étonnant de ce que tu as dit et de ce qu'ils ont entendu sans volonté d'y prêter attention *« qu'a-t-il dit tout à l'heure? »,* c'est-à-dire tout récemment. C'est là une marque de leur iniquité et stupidité, car s'ils étaient soucieux de connaître la vérité, ils auraient prêté une

grande attention à ses propos, leurs cœurs les auraient compris et leurs organes s'y seraient soumis. Mais leur comportement fut contraire à cela. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Ceux-là sont ceux dont Allah a scellé le cœur »*, c'est-à-dire qu'Il a apposé un sceau sur leur cœur et fermé les portes du bien par lesquelles on y accède, à cause de leur conformité à leurs passions qui les amènent à ne rechercher que ce qui est vain et mensonger.

Ensuite, Il montra la situation des gens guidés, en disant : *« Quant à ceux qui sont sur la bonne voie »* grâce à leur foi et à leur soumission de même qu'à leur conformité à ce qui suscite la satisfaction d'Allah *« Il renforce leur orientation »* par reconnaissance de Sa part pour leurs œuvres *« et affermit leur piété »*, c'est-à-dire qu'Il les assiste dans la voie du bien et les préserve du mal. Il a mentionné ainsi deux rétributions pour les guidés : la science utile et les œuvres pieuses.

❁. *« Qu'attendent-ils sinon l'Heure qui les surprendra à l'improviste et dont les conditions sont déjà réunies ? Mais à quoi leur servira ce rappel quand elle fondra sur eux ? »*.

C'est-à-dire que peuvent voir ou attendre ces mécréants *« sinon l'Heure qui les surprendra à l'improviste »*, c'est-à-dire subitement sans qu'ils ne s'en aperçoivent *« et dont les conditions sont déjà réunies ? »*, c'est-à-dire les signes précurseurs qui prouvent son imminence.

« Mais à quoi leur servira ce rappel quand elle fondra sur eux ? ». C'est-à-dire comment pourraient-ils se rappeler et revenir à de meilleurs sentiments lorsque l'Heure surviendra et que leurs termes de vie s'écouleront ? Il sera trop tard pour cela et le temps du rappel sera révolu. Ils auront assez vécu pour se rappeler suffisamment et un avertisseur est venu les avertir contre cela.

Il y a là une incitation à se préparer en conséquence avant l'avènement de la mort, car la mort de l'homme est une résurrection pour lui.

❁. *« Sache qu'il n'est de divinité qu'Allah et demande le pardon de tes péchés ainsi que pour les croyants et les croyantes et Allah connaît aussi bien le champ de vos activités que votre lieu de repos »*.

La science implique impérativement l'adhésion et l'attestation du cœur et sa connaissance de ce qui lui est ordonné de savoir. Quant à sa plénitude, elle consiste à œuvrer en conséquence.

Cette science qu'Allah a ordonné de connaître - il s'agit de la science de l'unicité - est une obligation individuelle pour tout homme, et aucun, quel qu'il soit, n'en est exempté. Bien au contraire, tout un chacun est tenu de connaître cela. La voie vers la connaissance qu'il n'y a de dieu qu'Allah implique les choses suivantes :

La première, voire la plus importante, est de méditer Ses noms, Ses attributs et Ses actes qui montrent Sa perfection, Sa grandeur et sa majesté. Cette méditation est de nature à inciter l'homme à faire des efforts pour reconnaître l'unicité de son Seigneur et Lui consacrer son adoration exclusive, Lui le Parfait qui possède la louange, la gloire, la majesté et la beauté.

La deuxième est la connaissance qu'il est le seul Créateur et Gérant de cet univers et de ce qu'il contient ; de cette connaissance découle la reconnaissance qu'Il est le seul Dieu sans associé.

La troisième est de savoir qu'Il est le seul à pouvoir accorder les bienfaits manifestes et cachés, spirituels et profanes ; cette connaissance incite les cœurs à l'aimer et à s'attacher à Lui et à ne reconnaître d'autre dieu que Lui sans Lui associer quiconque.

La quatrième consiste en ce que nous voyons et entendons comme récompense qu'Il accorde à Ses bien-aimés, qui attestent Son unicité, en leur accordant la victoire et les faveurs, et comme châtement qu'Il fait subir à Ses ennemis polythéistes. Tout cela est de nature à faire comprendre aux gens qui réfléchissent qu'Il est le seul à mériter l'exclusivité de l'adoration.

La cinquième est la connaissance des caractéristiques des idoles et des statues qui ont été adorées avec Allah et considérées comme des divinités, en se rendant compte combien elles sont imparfaites à tout point de vue, pauvres par essence, ne possédant ni pour elles-mêmes ni pour leurs adorateurs le pouvoir d'être utiles ou de nuire, de faire mourir, vivre ou ressusciter; en outre, elles ne peuvent porter secours à ceux qui les adorent ni leur être utiles du poids d'un atome, en leur faisant obtenir ce qui est bien ou en repoussant d'eux ce qui est mal. La connaissance de cela implique la certitude qu'il n'y a d'autre dieu que Lui et le rejet de la divinité de tout ce qui n'est pas Lui.

La sixième est la concordance des Livres révélés par Allah à ce sujet.

La septième est que les élus parmi les hommes, qui sont les plus parfaits parmi la création sur le plan de la morale et de l'intelligence, de la science et de la justesse de vue, en l'occurrence les prophètes et les savants initiés ont témoigné de cela.

La huitième réside dans les preuves cosmiques et psychiques établis par Allah dans l'univers et qui prouvent Son unicité de façon manifeste, de même que dans les signes et les merveilles de la création qui montrent les subtilités de Sa création et la beauté de Sa sagesse.

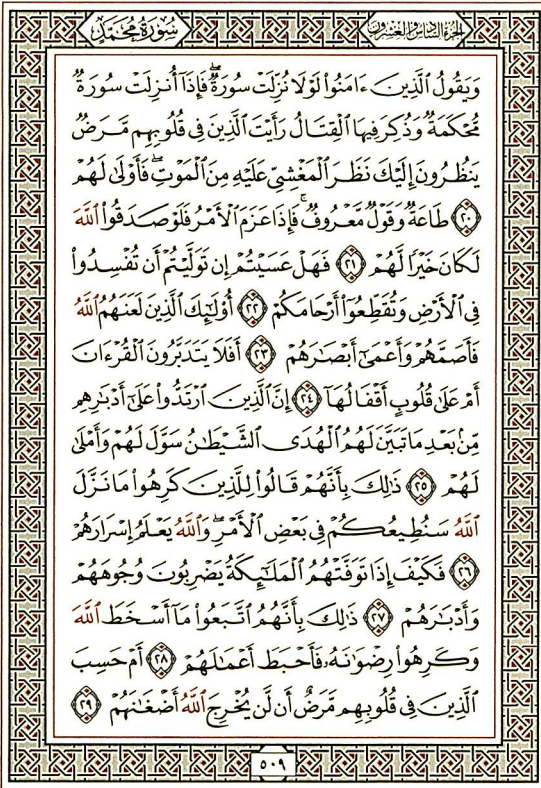
Ce sont là les voies à travers lesquelles Allah ne cesse d'appeler les hommes pour

leur prouver qu'il n'y a d'autre dieu que Lui; Il les a montrées dans Son Livre et les a répétées. Lorsque l'homme médite quelques-unes d'entre elles, il acquiert une certitude et une science de cela. Que dire alors si ces preuves se réunissent, concordent et font l'unanimité sur le principe de l'unicité? Dès lors, la foi, la certitude et la science deviennent ancrées dans le cœur de l'homme, en devenant comme une montagne solide qu'un doute ou une chimère ne peuvent ébranler et en avançant dans la voie de la perfection et de la vertu en dépit des séductions et des épreuves.

Cela étant, lorsque tu te tournes vers la grande preuve et l'argument imparable - en l'occurrence la méditation de ce glorieux Coran et de ses versets - tu te trouveras en face de la grande porte qui mène à la science de l'unicité en y trouvant comme détails et connaissances ce que tu ne trouveras pas ailleurs.

Sa parole: « *et demande le pardon de tes péchés* » veut dire demande à Allah le pardon pour ton péché, en appliquant les causes du pardon, comme le repentir, la demande du pardon, les bonnes actions qui effacent les mauvaises, l'abandon des péchés et le pardon des torts d'autrui.

« *Ainsi que pour les croyants et les croyantes* », car en vertu de leur foi, ils possèdent des droits sur tout musulman et musulmane. Parmi leurs droits, il y a le fait d'invoquer en leur faveur et de demander le pardon pour eux. Dans la mesure où il lui est ordonné de demander pardon pour eux, cela implique l'effacement des péchés et l'abandon du châtement. Parmi les implications de cette demande de pardon, il y a le fait de leur donner des conseils, d'aimer pour eux comme bien ce qu'il aime pour lui-même et de détester pour eux ce qu'il déteste pour



lui-même, de leur ordonner ce qui est bénéfique pour eux et de les mettre en garde contre ce qui préjudiciable pour eux, de passer outre leurs défauts et leurs tares, de se soucier de leur union et solidarité et d'œuvrer pour dissiper ce qu'il y a entre eux comme rancœurs et animosité pouvant les mener à la haine et aux divisions, sources de péchés et de fautes pour eux.

« Allah connaît aussi bien le champ de vos activités », c'est-à-dire vos mouvements, vos activités, vos départs et vos arrivées « que votre lieu de repos », là où vous vous abritez. Il est au courant de vos mouvements et de votre repos et Il vous jugera pour cela de la façon la plus juste et la plus équitable.

﴿٢٠﴾-﴿٢١﴾. « Les croyants (se plaisent) à espérer : si seulement une sourate nous était révélée ! Mais lorsqu'une sourate fermement

établie dans laquelle le combat est évoqué est révélée, tu verras ceux dont le cœur est rongé par la maladie te lancer un regard défaillant, semblable au regard de celui qui perd connaissance à l'approche de la mort. Il eût été préférable pour eux d'obéir et de dire des paroles sensées et, une fois la résolution (du combat) prise, de se montrer sincères envers Allah. Si vous vous détourniez (du combat) se pourrait-il que vous semiez la corruption sur terre et que vous brisiez les liens du sang ? Ceux-là sont ceux qu'Allah a maudits en les frappant de surdiété et de cécité ».

Le Très Haut dit : « Les croyants (se plaisent) à espérer » par empressement de leur part et par désir de recevoir des ordres difficiles à appliquer « si seulement une sourate nous était révélée », c'est-à-dire contenant l'ordre de combattre.

« Mais lorsqu'une sourate fermement établie », c'est-à-dire dont l'application est impérative « dans laquelle le combat est évoqué » et qui est la chose la plus difficile à faire pour les âmes, les gens à la foi fragile se trouvent secoués et n'arrivent pas à appliquer cet ordre. C'est pour cela qu'Il a dit : « Tu verras ceux dont le cœur est rongé par la maladie te lancer un regard défaillant, semblable au regard de celui qui perd connaissance à l'approche de la mort », en raison de leur aversion pour cela et des difficultés à pouvoir le supporter.

Ce verset est semblable à cet autre qui dit : « N'as-tu pas médité l'exemple de ceux à qui on a dit de cesser le combat, d'accomplir la prière et d'acquitter la zakât ; lorsque le combat leur fut prescrit, voilà qu'une faction d'entre eux se mit à craindre les gens à l'égal d'Allah, voire davantage ». S4. V77.

Le Très Haut leur montra alors ce qui est plus convenable à leur situation, en disant : « Il eût été préférable pour eux d'obéir et de dire des paroles sensées ».

C'est-à-dire qu'il aurait été plus convenable pour eux d'obéir à ce qui leur a été ordonné présentement, en l'appliquant strictement et en évitant de demander que leur soit légiféré ce qui est difficile à appliquer pour eux.

« *Et, une fois la résolution (du combat) prise* », c'est-à-dire qu'une fois que l'ordre leur arrive formellement, dans ce cas-là s'ils se montrent sincères envers Allah en plaçant leur confiance en Lui et en s'efforçant d'appliquer Son ordre « *il eût été préférable pour eux* » que d'être dans la situation précédente, et ce pour plusieurs raisons :

La première est que l'homme est imparfait à tout point de vue et il n'a de capacité que si Allah l'assiste en cela ; aussi, il ne doit pas demander plus qu'il ne peut supporter.

La deuxième est que lorsque l'homme aspire à quelque chose qui se projette dans l'avenir, il néglige son travail actuel et n'atteint pas son aspiration. Ceci parce que sa résolution est passée du concret au virtuel. Or, l'acte est toujours attaché à la résolution. Quant à ce qui projeté dans l'avenir, il ne vient qu'une fois que la résolution actuelle se relâche. Par conséquent, il ne doit pas être pris comme une fin en soi.

La troisième est que l'homme qui fait des projets dans l'avenir, en négligeant ce qui est actuel, est semblable à celui qui fait des vœux pieux en croyant les obtenir par sa simple capacité. Aussi, il lui importe de ne pas s'occuper de choses qui le dépassent et de se soucier plutôt de ce qui l'intéresse présentement en s'efforçant autant que faire se peut de l'accomplir convenablement et avec sérieux et abnégation.

Ensuite, à chaque fois qu'il passe à une étape de la vie, il doit faire preuve de dynamisme et de grande résolution, en

comptant sur son Seigneur et sur Son assistance. Un tel homme est plus à même d'être assisté et dirigé vers la réussite dans toutes ses affaires.

Le Très Haut montra ensuite l'état de celui qui se dérobe à l'obéissance à son Seigneur, en montrant que sa rébellion ne le mène pas au bien, loin s'en faut, mais au mal. Il a dit : « *Si vous vous détourniez (du combat) se pourrait-il que vous semiez la corruption sur terre et que vous brisiez les liens du sang ?* ». C'est-à-dire qu'il y a là deux choix fondamentaux : soit l'assiduité dans l'obéissance à Allah et la conformité à Ses ordres, là où résident tout bien, toute guidance et tout salut, soit la désobéissance et la rébellion contre cela, là où résident toute corruption sur terre et toute rupture des liens familiaux.

« *Ceux-là* », ceux qui ont semé la corruption sur terre et brisé les liens du sang « *sont ceux qu'Allah a maudits* » en les éloignant de Sa miséricorde et en les mettant à la portée de Son courroux « *en les frappant de surdité et de cécité* ». C'est-à-dire qu'Il a fait en sorte qu'ils n'entendent plus ce qui leur est utile et ne le voient plus. Ils possèdent des ouïes, mais elles n'entendent pas d'une manière qui les amène à se soumettre et à accepter ce qu'ils entendent ; ils entendent seulement afin que l'argument d'Allah soit établi contre eux ; ils possèdent aussi des yeux, mais ils ne voient pas avec eux les signes et les exemples et ne tournent pas par conséquent vers les preuves et les arguments.

ﷻ. « *Que n'ont-ils médité le Coran à moins que leur cœur ne soit fermé ?* ». C'est-à-dire pourquoi ces négateurs ne méditent-ils pas le Livre d'Allah et ne l'étudient-ils pas attentivement ? S'ils le font, nul doute qu'il leur montrera toutes les voies du bien et les mettra en garde contre toutes les voies du

mal ; il remplira leurs cœurs de foi et de certitude et les fera parvenir aux plus hautes aspirations et aux plus sublimes buts ; il leur indiquera la voie menant à Allah et à Son paradis, ses moyens de perfectionnement et ses entraves ainsi que la voie menant vers le châtement et les moyens de l'éviter. Enfin, il leur fera connaître leur Seigneur, Ses noms, Ses attributs et Sa bienfaisance, et leur fera désirer la récompense abondante et craindre le châtement rigoureux.

« *A moins que leur cœur soit fermé* ». C'est-à-dire scellé et fermé avec tout ce qu'il contient comme méfaits au point où le bien ne peut plus y accéder. Telle est leur situation.

﴿25﴾-﴿59﴾. « *Ceux qui ont fait volte-face après que leur soit apparue la bonne direction ont été séduits par le diable qui leur a dicté (leur attitude). C'est parce qu'ils ont affirmé à ceux qui tenaient en aversion ce qu'Allah leur révélait : Nous vous obéirons partiellement. Or, Allah connaît parfaitement leur for intérieur. Qu'en sera-t-il d'eux le Jour où les anges les feront périr en les frappant à la face et dans le dos ? Cela pour s'être conformés à ce qui provoquait l'ire d'Allah et parce qu'ils répugnaient à Le satisfaire, si bien qu'Il réduira leurs œuvres à néant* ».

Le Très Haut parle ici de la situation de ceux qui dévient de la voie de la guidance et de la foi pour emprunter celle de l'égarement et de la mécréance, et ce sans aucune preuve ni guidance mais par simple suggestion de leur ennemi le diable et de son embellissement de leurs œuvres « *Il leur fait des promesses et leur donne des espoirs fallacieux et le diable ne leur promet que de l'illusion* ». S4. V120.

Il en est ainsi parce que la vérité leur est apparue, mais ils l'ont rejetée et repoussée « *et ont affirmé à ceux qui tenaient en aversion ce qu'Allah leur révélait* », parmi ceux qui ont manifesté leur hostilité à

Allah et à Son Messenger « *Nous vous obéirons partiellement* ». C'est-à-dire ce qui est conforme à leurs passions. C'est pour cela qu'Allah les a châtiés en les égarant et en les faisant persister dans la voie qui mène au malheur éternel et au châtement permanent.

« *Or, Allah connaît parfaitement leur for intérieur* ». C'est pour cela qu'Il les a démasqués et a montré cela à Ses serviteurs afin qu'ils ne se laissent pas abuser par eux.

« *Qu'en sera-t-il d'eux ?* » lorsque tu verras leur situation abominable et leur état abject « *le Jour où les anges les feront périr* », c'est-à-dire les Anges chargés de prendre leurs âmes « *en les frappant dans la face et sur le dos* », avec des matraques rigoureuses.

« *Cela* », c'est-à-dire ce châtement qu'ils auront mérité et subi « *pour s'être conformés à ce qui provoquait l'ire d'Allah* », comme mécréance, rébellion et prévarication « *et parce qu'ils répugnaient à Le satisfaire* », c'est-à-dire qu'ils n'avaient aucune envie de faire ce qui les rapproche de Lui et leur fasse obtenir Sa satisfaction et Son agrément « *si bien qu'Il réduira leurs œuvres à néant* », c'est-à-dire qu'Il les rendit caduques et les fit disparaître, contrairement à ceux qui ont suivi ce qui suscite la satisfaction d'Allah et évité ce qui provoque Son courroux. Ceux-là verront leurs péchés pardonnés et leur récompense augmentée et multipliée.

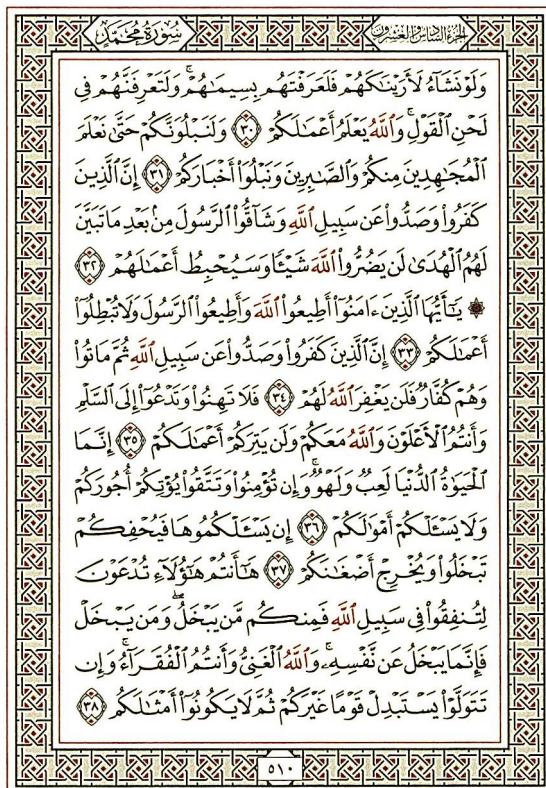
﴿20﴾-﴿39﴾. « *Ceux dont le cœur est rongé par la maladie se sont-ils imaginé qu'Allah ne ferait pas éclater leur haine au grand jour ? Si Nous l'avions voulu, Nous te les aurions fait voir et tu les aurais reconnus à leurs signes distinctifs. Tu les reconnaitras cependant à la fausseté de leur accent et Allah connaît bien vos œuvres. Nous vous éprouverons jusqu'à ce que Nous connaissions ceux qui combattent* ».

(à Notre service) et qui font preuve de constance et que Nous mettions votre réalité en face ».

Le Très Haut dit : « *Ceux dont le cœur est rongé par la maladie* ». C'est-à-dire par le doute ou les passions qui transforment le cœur et changent son état normal et équilibré. Croient-ils qu'Allah n'est pas capable de montrer au grand jour ce qu'il y a dans leurs cœurs comme animosité, ressentiment et hostilité à l'Islam et à ses adeptes ? C'est là un doute qui ne sied pas à la sagesse d'Allah. En effet, il est impératif qu'Allah distingue entre le sincère et le menteur à travers les épreuves. Celui qui résiste devant ces épreuves et fait preuve de fermeté dans sa foi est un croyant sincère et véritable. Quant à celui que ces épreuves ébranlent et font renoncer à sa constance et dont la foi faiblit et ne résiste pas, puis qui commence à dégager ce qu'il y a comme haine dans son cœur en montrant son hypocrisie, la sagesse divine implique qu'il apparaisse sous son vrai visage, comme le dit le Très Haut : « *Si Nous l'avions voulu, Nous te les aurions fait voir et tu les aurais reconnus à leurs signes distinctifs* », c'est-à-dire à travers leurs caractéristiques qui sont comme des marques sur leurs visages.

« *Tu les reconnaîtras cependant à la fausseté de leur accent* ». C'est-à-dire qu'il est impératif que ce qui se trouve dans leurs cœurs apparaisse et se manifeste à travers leurs écarts de propos, car les langues sont les miroirs des cœurs, puisqu'ils montrent ce qu'il y a en eux comme bien et mal « *et Allah connaît bien vos œuvres* » et Il vous rétribuera en conséquence.

Ensuite, Il montra la plus grande épreuve à laquelle Il soumet Ses serviteurs, à savoir le *Jihād* à Son service, en disant : « *Nous vous éprouverons* », c'est-à-dire que



Nous mettrons à l'épreuve votre foi et votre patience « *jusqu'à ce que Nous connaissions ceux qui combattent (à Notre service) et qui font preuve de constance et que Nous mettions votre réalité en face* ». Celui qui se soumet à l'ordre d'Allah et lutte dans Sa voie pour faire triompher Sa religion et faire en sorte que Sa parole soit la plus haute, est le véritable croyant. Quant à celui qui fait montre de paresse en cela, ce sera un signe de la fragilité de sa foi.

﴿٤٧﴾. « *Les mécréants qui ont détourné les hommes de la voie d'Allah après que la bonne direction leur soit apparue et qui ont témoigné de l'hostilité au Messager ne pourront en rien faire du tort à Allah : Il réduira leurs œuvres à néant* ».

Il s'agit d'une sévère mise en garde contre ceux qui ont réuni en eux toutes les formes du mal, entre autres la négation

d'Allah et le détournement des gens de Sa voie qui mène à Lui.

« *Et qui ont témoigné de l'hostilité au Messenger après que la bonne direction leur soit apparue* ». C'est-à-dire qu'ils se sont opposés à lui, et ont refusé de le suivre par entêtement et arrogance et non par ignorance et égarement. Ceux-là « *ne pourront en rien faire du tort à Allah* », car Son royaume n'en souffrira pas pour autant « *Il réduira leurs œuvres à néant* », c'est-à-dire les efforts qu'ils ont prodigués pour faire triompher le mensonge. Ces efforts ne leur donneront d'autres fruits que la perte et le malheur et leurs œuvres dont ils espéraient être récompensés ne seront pas agréées puisque les conditions de leur validité ne sont pas réunies.

﴿33﴾. « *Ô vous qui avez cru, obéissez à Allah et à Son messenger et ne rendez pas vos œuvres caduques* ».

Le Très Haut ordonne aux croyants ce qui leur assure le bonheur ici-bas et dans l'au-delà, à savoir de Lui obéir ainsi qu'à Son messenger dans les principes de la religion et ses questions subsidiaires. Par obéissance, il faut entendre l'application des ordres et l'abstention de s'adonner aux interdits, en faisant preuve de sincérité et de dévouement absolu.

Sa parole: « *Et ne rendez pas vos œuvres caduques* » englobe l'interdiction de les rendre vaines après les avoir accomplies, par tout ce qui est susceptible de les corrompre, comme le reproche des bienfaits à autrui, la fatuité et l'émerveillement de soi, l'arrogance et la suffisance, de même que l'interdiction de faire des actes qui rendent vaines les œuvres et dissipent leur récompense; elle englobe aussi le fait de les corrompre au moment de leur accomplissement en les inter-

rompant, ainsi que le fait de commettre une chose qui les corrompt et les rende caduques. Ainsi, tout ce qui annule la prière, le jeûne, le pèlerinage, et autres, entre dans cette optique et est interdit. Les jurisconsultes se basent sur ce verset pour considérer comme illicite d'interrompre une obligation ou une œuvre surrogatoire, sans que cela ne soit justifié impérativement.

Dans la mesure où Allah a interdit de rendre vaines les œuvres, Il a appelé en revanche à leur amélioration et à leur perfection ainsi qu'à leur accomplissement selon la manière qui convient théoriquement et pratiquement.

﴿34﴾-﴿35﴾. « *Les mécréants qui ont détourné les hommes de la voie d'Allah et qui sont morts comme tels, Allah ne leur pardonnera point. Ne faiblissez point et ne les invitez pas à une trêve alors que vous êtes les plus forts et qu'Allah est avec vous et Allah ne diminuera en rien (le mérite) de vos œuvres* ».

Ce verset et le verset cité dans la sourate *Al Baqara*: « *Celui d'entre vous qui désavoue sa religion et meurt en mécréant réduit ses œuvres à néant en ce bas-monde et dans l'autre* ». S2. V217, restreignent tout texte au sens général faisant état de l'annulation des œuvres en raison de la négation. Ce verset limite cette annulation des œuvres par la négation à la mort de son auteur, en disant: « *Les mécréants* » qui ont mécru en Allah, en Ses Anges, en Ses Livres, en Ses Messagers et au Jour dernier... « *qui ont détourné les hommes de la voie d'Allah* », en les influençant et en leur suggérant d'abandonner la vérité et en leur embellissant le mensonge « *et qui sont morts comme tels* » sans se repentir de leur comportement « *Allah ne leur pardonnera* ».

point » ni à la suite d'une intercession ni d'autre chose, car le châtement est devenu impératif pour eux et la récompense leur a échappé; par conséquent, ils méritent l'éternité en enfer car ils se sont fermés à eux-mêmes les portes de la miséricorde du Miséricordieux et Pardonneur.

Il ressort de ce noble verset que s'ils se repentent de cela avant leur mort, Allah leur pardonnera et leur accordera Sa miséricorde en les faisant entrer dans Son Paradis, même s'ils avaient passé toute leur vie dans la mécréance, dans les péchés, et dans le détournement des hommes de la voie d'Allah. Gloire à Celui qui a ouvert à Ses serviteurs les portes de Sa miséricorde et ne les a fermées devant personne, tant qu'il est vivant et capable de se repentir. Gloire au Compatissant qui ne se presse pas de châtier les pécheurs, mais leur laisse le temps suffisant pour se repentir et leur accorde des ressources, comme s'ils ne Lui ont pas désobéi, alors qu'Il est Capable de les châtier.

Ensuite, le Très Haut dit : *« Ne faiblissez point »*, c'est-à-dire ne faiblissez pas dans votre combat contre vos ennemis et ne vous laissez pas gagner par la peur, mais restez fermes et constants et faites preuve de résistance et de détermination dans le combat pour gagner la satisfaction de votre Seigneur, défendre l'Islam et le faire triompher et provoquer le désappointement de Satan.

En outre, ne cherchez pas de trêve entre vous et vos ennemis pour cause de relâchement *« alors que vous êtes les plus forts et qu'Allah est avec vous et Allah ne diminuera en rien (le mérite) de vos œuvres »*.

Toutes ces trois choses exigent d'eux la constance et la fermeté, dans la mesure où ils sont les plus forts, c'est-à-dire que les causes de la victoire sont réunies pour eux et qu'ils ont reçu la promesse véridique du triomphe de la part d'Allah. En effet, l'homme ne faiblit que lorsqu'il est plus avili que son adversaire et plus faible par le nombre, les moyens et la force intérieure et extérieure. En outre, Allah est avec eux s'ils sont croyants. Or, Allah assiste les croyants et leur accorde la victoire. Ceci est de nature à affermir leurs cœurs et à les stimuler encore plus. Par ailleurs, Allah ne diminuera rien de leurs œuvres, loin s'en faut, mais les rétribuera intégralement et leur ajoutera même de Sa faveur, surtout lors de l'acte d'adoration du *Jihâd*, où la récompense est multipliée par sept cents, voire plus. Le Très Haut dit à cet effet : *« Ils n'endureront nulle soif, nulle fatigue ni privation au service d'Allah, n'arracheront aucun terrain à l'ennemi ni ne remporteront aucun succès sur lui sans que cela soit inscrit comme une bonne action à leur actif. Allah, en effet, ne laisse jamais perdre la récompense de ceux qui font le bien. De même qu'ils ne consentiront aucune dépense, grande ou petite, ne franchiront aucune vallée sans que cela soit inscrit à leur actif, et rétribué par Allah de la manière la plus généreuse »*. S9. V121.

Une fois que l'homme sera convaincu qu'Allah ne fera pas perdre ses œuvres et son *Jihâd*, cela lui impose ces efforts et ces activités, impliquant une récompense et une rétribution en conséquence. Qu'en sera-t-il alors si ces trois choses sont réunies? Cela impose à coup sûr une activité totale. Il s'agit là d'une motivation d'Allah pour Ses serviteurs et d'une stimulation de leurs forces, pour obtenir ce qui est utile pour eux et arriver à ce qui constitue leur salut et leur réussite.

﴿٣٦﴾-﴿٣٨﴾. « *La vie d'ici-bas n'est que jeu et amusement. Si vous croyez et craignez Allah, Il vous donnera votre rétribution sans vous demander de Lui sacrifier toutes vos richesses, car si de gros sacrifices vous étaient demandés, vous ne tarderiez pas à vous montrer avares et à faire éclater vos ressentiments. Vous voici appelés à effectuer des dépenses pour la Cause d'Allah. Certains parmi vous, se montreront avares, mais celui qui est avare l'est à son propre détriment, car Allah se suffit à Lui-même, et c'est vous qui êtes les indigents. Si vous vous dérobez, Allah fera appel, pour vous remplacer, à un autre peuple qui ne vous ressemblera nullement.* »

C'est là une incitation d'Allah à Ses serviteurs à ne pas se laisser tromper par les atours de ce bas-monde en leur montrant sa réalité, à savoir qu'il n'est que jeu et amusement, jeu dans les corps et amusement dans les cœurs. En effet, l'homme ne cesse de jouir et de s'amuser avec ses biens, ses enfants et ses plaisirs, tels que femmes, mets, boissons, demeures, ambitions, postes, spectacles... Il ne cesse de jouer et de s'amuser avec des activités dont il ne tire aucune utilité ; bien plus, il passe son temps entre l'oisiveté, l'insouciance et les péchés, jusqu'à ce qu'il arrive au terme de sa vie.

Dans la mesure où ces choses-là passent et se dissipent, sans que l'homme n'en tire de bénéfice, voire peuvent s'avérer même la cause de sa perte et de son châtement, il importe au sage de renoncer à elles et de faire preuve d'ascétisme. Ce à quoi il doit s'intéresser plutôt, c'est à cette parole du Très Haut qui suit : « *Si vous croyez et craignez Allah* ». C'est-à-dire que vous croyez en Allah, Ses Anges, Ses Livres, Ses Messagers et au Jour dernier, puis vous vous astreignez à la crainte d'Allah qui est une des implications de la foi en Lui et qui consiste à œuvrer pour obtenir Son

agrément et à éviter Ses interdits. C'est cela qui est utile à l'homme et qui doit constituer un objet de concurrence en constituant un but et une aspiration pour lesquels il doit prodiguer des efforts et consacrer ses forces. Tel est le rôle qu'Allah attend de Ses serviteurs par miséricorde envers eux et compassion, afin qu'Il les rétribue en abondance. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Si vous croyez et craignez Allah, Il vous donnera une rétribution sans vous demander de Lui sacrifier toutes vos richesses* ». C'est-à-dire que le Très Haut ne veut pas vous imposer ce qui est pénible pour vous et vous amener à dépenser tous vos biens en restant dans le besoin. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Car si de gros sacrifices vous étaient demandés, vous ne tarderiez pas à vous montrer avares et à faire éclater vos ressentiments* ». C'est-à-dire que vous exprimeriez votre courroux et votre ressentiment en réponse à ce qu'Il vous demande de sacrifier.

Nous avons ici la preuve qu'Allah vous demande de dépenser vos biens et vous ordonne de vous en priver, si vous êtes « *appelés à effectuer des dépenses pour la Cause d'Allah* », d'une façon qui vous sera utile et bénéfique dans votre religion et votre vie profane « *certain parmi vous se montreront avares* ». C'est-à-dire *qu'en sera-t-il s'Il vous demande de les dépenser dans des choses que vous ne considérez pas comme nécessaires ? Nul doute que vous refuserez de le faire à plus forte raison.*

Il a dit ensuite : « *Mais celui qui est avare l'est à son propre détriment* », car il se sera privé de la récompense d'Allah et sera passé à côté d'un grand bien. En revanche, son avarice ne nuira en rien à Allah, car « *Allah se suffit à Lui-même et c'est vous qui êtes les indigents* », qui avez besoin de Lui en tout temps et dans toutes les circonstances de votre vie.

« Si vous vous dérobez » à la foi en Allah et à la conformité à Ses préceptes « Allah fera appel, pour vous remplacer, à un autre peuple qui ne vous ressemblera nullement » dans votre dérobade, mais il obéira à Allah et à Son Messenger et aimera Allah et Son Messenger, comme a dit le Très Haut : « Ô vous qui croyez, si certains d'entre vous renient leur foi, Allah fera surgir d'autres hommes qu'Il aimera et qui L'aimeront ». S5. V54.

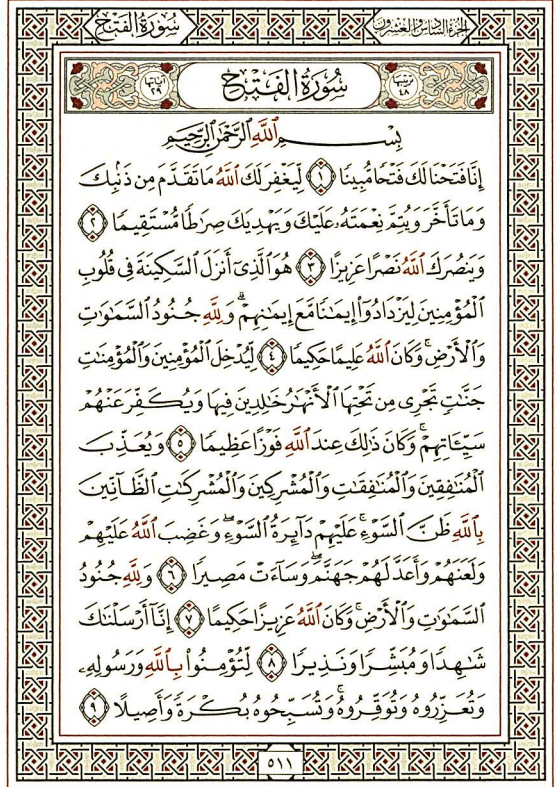
■ Sourate Al Fath (La Victoire), une sourate révélée à Médine.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾-﴿٢﴾. « En vérité, Nous t'avons accordé une victoire éclatante, afin qu'Allah te pardonne tes fautes passées et présentes, parachève sur toi Sa grâce et te dirige dans la voie droite. Allah te prête ainsi un puissant secours ».

Cette victoire éclatante citée ici est le traité d'Al Houdaybiyya, lorsque les polythéistes refusèrent de laisser le Prophète (ﷺ) entrer à la Mecque où il venait faire le petit pèlerinage ('oumra). A la fin, le Prophète (ﷺ) fit un traité avec eux, stipulant la fin de l'état de guerre entre eux pendant dix ans, la possibilité de faire la 'oumra l'année prochaine, la possibilité pour celui qui veut entrer dans le pacte de Qouraych et devenir leur allié de le faire, et la possibilité pour celui qui veut entrer dans le pacte du Messenger d'Allah (ﷺ) et devenir son allié de le faire.

A la faveur de ce traité, la sécurité s'installa et la prédication de la religion d'Allah se fortifia et prit de l'ampleur, car tout croyant où qu'il se trouvait pouvait appeler à l'Islam. Les gens pouvaient connaître la réalité de l'Islam, ce qui amena un grand nombre d'entre eux à se convertir en groupes. C'est pour cela



qu'Allah l'appela « victoire » et le qualifia de « victoire éclatante », c'est-à-dire manifeste et évidente. En effet, le but dans la conquête des régions des polythéistes est la propagation de la religion d'Allah et le triomphe des musulmans. C'est ce qui s'est effectivement passé suite à ce traité. Allah a fait résulter plusieurs avantages de cette victoire, en disant : « Afin qu'Allah te pardonne tes fautes passées et présentes ». Ceci – et Allah est plus savant – en raison de ce qu'il y a eu comme actes d'adoration innombrables et comme nombreuses conversions à la religion d'Allah et en raison de ce que le Prophète (ﷺ) a supporté comme conditions et exigences des polythéistes que seuls les Prophètes doués de fermeté peuvent supporter. Il s'agit là d'un de ses plus grands mérites et miracles à savoir de voir ses fautes passées et présentes pardonnées.

« *Parachève sur toi Sa grâce* » en fortifiant ta religion, en t'accordant la victoire sur tes ennemis et en propageant ton message « *et te dirige dans la voie droite* » à travers laquelle tu obtiendras la félicité éternelle et le salut infini.

« *Allah te prête ainsi un puissant secours* ». C'est-à-dire un soutien fort grâce auquel l'Islam ne sera pas secoué par ses ennemis, mais obtiendra la victoire totale et la suprématie sur les incroyants, en fortifiant les musulmans, leur nombre et leurs biens.

Ensuite, Il montra les effets de cette victoire sur les croyants en disant :

﴿٤٠﴾. « *C'est Lui qui a fait naître la quiétude dans le cœur des croyants afin d'accroître sans cesse leur foi, et c'est à Lui qu'appartiennent les armées des cieux et de la terre. Il est l'Omniscient, le Sage. Il a usé ainsi de Sa grâce en vue d'admettre, pour l'éternité, les croyants et les croyantes dans des jardins baignés d'eaux vives, après les avoir absous de leurs péchés. Et ce sera, pour eux, un immense bonheur auprès du Seigneur. Et (Il en use également) pour punir les hypocrites, hommes et femmes, ainsi que les idolâtres, hommes et femmes, qui prêtent de mauvaises intentions à Allah. Puisse le mal qu'ils Lui prêtent se tourner contre eux, car Allah les poursuivra de Son courroux et de Sa malédiction, et leur réservera la Géhenne, cette affreuse demeure!* ».

Le Très Haut parle ici de Sa faveur vis-à-vis des croyants en leur suscitant la sérénité dans leurs cœurs, c'est-à-dire la paix intérieure et la quiétude ainsi que la fermeté devant la survenance des épreuves difficiles et des événements préoccupants qui troublent les âmes et laissent perplexes les cœurs. Parmi les faveurs d'Allah à l'égard de Son serviteur dans une situation pareille, est qu'Il l'affermisse et tranquillise son cœur en faisant descendre sur lui la

sérénité afin qu'il affronte ces épreuves avec un cœur ferme et une âme sereine, en se montrant capable d'appliquer les ordres d'Allah dans une telle conjoncture. Tout ceci renforce sa foi et sa certitude.

C'est ainsi que lorsque les compagnons (qu'Allah les agrée) prirent connaissance du traité qui venait d'être signé entre le Prophète (ﷺ) et les polythéistes et dont les apparences laissaient entrevoir des concessions de la part des musulmans – ce qui est insupportable pour l'âme humaine – ils firent preuve de patience et de discipline en ces moments cruciaux, ce qui renforça leur foi et la fit affermir encore plus.

Sa parole : « *Et c'est à Lui qu'appartiennent les armées des cieux et de la terre* », veut dire que toutes les armées des cieux et de la terre entrent dans Son royaume et sont sous Son emprise et à Sa disposition. Que les polythéistes n'aient pas penser qu'Allah ne fera pas triompher Sa religion et Son Prophète ! Mais le Très Haut est Omniscient et Sage, et Sa sagesse implique de faire alterner les jours fastes et néfastes parmi les hommes et de retarder parfois le triomphe des croyants pour une période ultérieure.

« *En vue d'admettre, pour l'éternité, les croyants et les croyantes, dans des jardins baignés d'eaux vives, après les avoir absous de leurs péchés* ».

C'est là la chose la plus grandiose qui puisse arriver aux croyants, en obtenant ce qui est désiré et demandé à travers l'entrée au paradis et l'absolution de tous les péchés.

« *Et ce sera* », c'est-à-dire cette récompense accordée aux croyants « *un immense bonheur auprès du Seigneur* ». C'est cela qu'Il fera aux croyants en ce jour de victoire éclatante.

Quant aux hypocrites, hommes et femmes, et aux polythéistes, hommes et

femmes, Allah les châtiara et leur montrera ce qui les attristera, puisque leur but dans la vie était de mépriser et d'avilir les croyants et ils avaient de mauvaises pensées vis-à-vis d'Allah, croyant qu'Il ne ferait pas triompher Sa religion et ne donnerait pas la suprématie à Sa parole et que les partisans du mensonge auraient le dernier mot face aux partisans de la vérité. Allah fera retourner leur mal contre eux dans ce bas-monde avant l'au-delà.

« Allah les poursuivra de Son courroux » à cause de leur opposition à Allah et à Son messager « *et de Sa malédiction* », c'est-à-dire qu'Il les éloignera et les chassera de Sa miséricorde « *et leur réservera la Géhenne, cette affreuse demeure* ».

⑧. « C'est à Allah qu'appartiennent les armées des cieux et de la terre. Il est l'Omniscient, le Sage ».

Il a réitéré cette information quant à Sa possession du royaume des cieux et de la terre et de ce qu'ils contiennent comme armées, afin que les hommes comprennent qu'Il est Celui qui rend puissant ou avili et qu'Il fera triompher les armées qui se réclament de Lui, comme Il a dit dans un autre verset : « *Nos armées seront les victorieuses* ».

« Il est l'Omniscient, le Sage ». C'est-à-dire qu'Il est le Fort, le Prédominant et le Contraignant en toute chose. En plus de Sa force et de Sa puissance, Il est Sage dans Sa création et Sa disposition des choses qui découle de Sa sagesse et de Sa perfection.

⑧-⑨. « Nous t'avons envoyé comme témoin et comme Messenger pour annoncer la bonne nouvelle et avertir, afin que vous croyiez en Allah et en Son Messenger, que vous l'honoriez, que vous le vénériez et que vous Le louiez (Allah) matin et soir ».

C'est-à-dire « Nous t'avons envoyé » ô noble Messenger « *comme témoin* » parmi ta

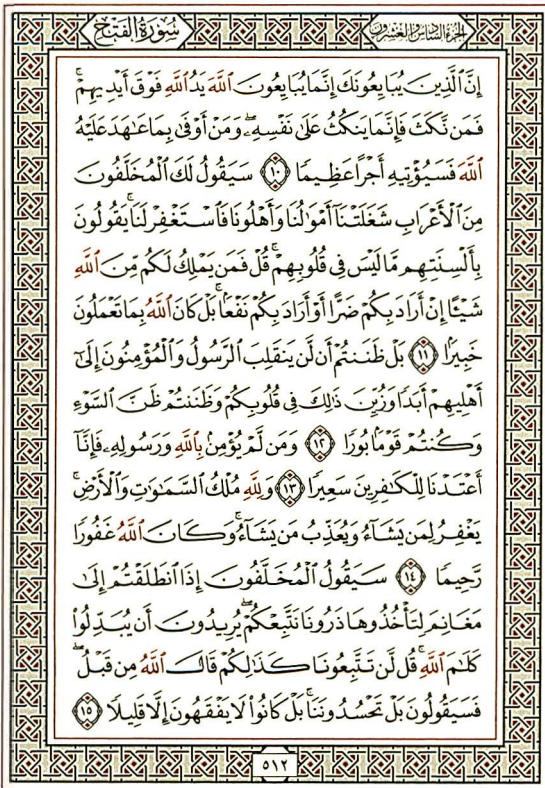
communauté pour témoigner de ce qu'elle a fait comme bien et mal, témoigner des propos et des sujets vrais ou faux et témoigner de l'unicité d'Allah et de Sa distinction avec la perfection à tout point de vue « *et comme Messenger pour annoncer la bonne nouvelle* » à celui qui t'obéit et obéit à Allah qu'il obtiendra la récompense terrestre, religieuse et eschatologique, et avertir celui qui désobéit à Allah contre le châtiment ici-bas et dans l'au-delà.

Certes, le principe de l'annonce de la bonne nouvelle et de l'avertissement implique la clarification des œuvres et des mœurs pour lesquelles il annonce la bonne nouvelle et met en garde, puisque c'est lui qui montre le bien et le mal, le bonheur et le malheur, la vérité et le mensonge.

C'est pour cela qu'Il a ajouté juste après : « *Afin que vous croyiez en Allah et en Son Messenger* ». C'est-à-dire en raison de l'appel et de la prédication du Prophète en votre direction et de son enseignement de ce qui vous est utile, Nous l'avons envoyé pour que vous assumiez la résultante de la voie en Allah et en Son Messenger, en l'occurrence leur obéissance en toutes circonstances.

« *Que vous l'honoriez, que vous le vénériez* ». C'est-à-dire pour que vous honoriez le Messenger d'Allah « *et que vous le vénériez* », c'est-à-dire que vous le respectiez et que vous lui assuriez tous ses droits, tout comme il a des faveurs et des obligeances sur vous.

« *Et que vous Le louiez (Allah)* », c'est-à-dire que vous louez Allah « *matin et soir* », au début du jour et à sa fin. Allah a cité dans ce verset le droit commun entre Lui et Son Messenger, à savoir la foi en eux, avec cette différence que le Prophète (ﷺ) a droit d'être honoré et



vénéré, alors qu'Allah a le droit d'être loué et sanctifié avec la prière ou autres.

﴿١٥﴾. «Ceux qui te prêtent serment d'allégeance, c'est à Allah en réalité qu'ils le prêtent. La Main d'Allah est au-dessus des leurs. Celui qui viole son serment le viole à son propre détriment. Celui qui demeure fidèle à son engagement, Allah lui accordera une magnifique récompense».

Ce serment auquel Allah fait allusion est «le serment d'Ar-Ridwâne» à travers lequel les compagnons (qu'Allah les agrée) prêtèrent serment au Prophète (ﷺ) de ne pas l'abandonner. C'est un serment particulier qui implique de leur part de ne pas abandonner le Prophète, même s'il n'en reste que quelques-uns parmi eux et même s'ils se trouvent dans une situation qui nécessite la fuite et l'abandon.

Le Très Haut dit que ceux qui ont prêté serment d'allégeance au Prophète (ﷺ) l'ont

prêté réellement «à Allah» car c'est avec Lui qu'ils ont conclu cet accord. Cette attestation d'Allah est telle, qu'Il est allé jusqu'à dire : «*La Main d'Allah est au-dessus des leurs*». C'est-à-dire comme s'ils avaient prêté serment d'allégeance à Allah et Lui ont serré la Main à travers ce serment. Tout cela à titre de confirmation et d'attestation et pour les amener à rester fidèles à leur serment. C'est pour cela qu'Il a dit : «*Celui qui viole son serment*» en refusant de respecter ce à quoi il s'est engagé devant Allah «*le viole à son propre détriment*», c'est-à-dire que c'est lui qui assumera les conséquences de son acte et en subira le châtement.

«*Celui qui demeure fidèle à son engagement*», c'est-à-dire qu'il le respecte jusqu'au bout «*Allah lui accordera une magnifique récompense*» et seul Celui qui l'a accordée en connaît la valeur et la mesure.

﴿١١﴾ ﴿١٥﴾. «Ceux des bédouins restés en arrière te diront en guise d'excuses : «*Nous avons été retenus par nos biens et nos familles. Prie donc Allah de nous pardonner notre absence!*». Ainsi racontent-ils des choses qu'ils sont loin de penser. Dis-leur : «*Qui donc peut aller contre la volonté d'Allah s'Il veut vous faire du mal ou du bien? Allah est parfaitement au courant de ce que vous faites. En vérité, vous avez cru plutôt que le Prophète et ses compagnons ne reviendraient plus jamais dans leurs foyers. Et cette méprise avait réjoui vos cœurs et suscité en vous des pensées malsaines, prouvant par-là que vous êtes un peuple de corrompus!*». Que ceux qui ne croient pas en Allah et en Son Prophète sachent que Nous avons préparé un brasier ardent pour les négateurs!».

Le Très Haut blâme ici ceux parmi les bédouins qui ont fait défection au Prophète (ﷺ) en refusant d'aller combattre avec lui dans la voie d'Allah. Ces gens-là

avaient la foi tiède et le cœur malade, de même qu'ils avaient de mauvaises pensées à l'égard d'Allah, en trouvant des excuses erronées comme quoi leurs biens et leurs familles les ont empêchés de l'accompagner au djihâd. Ils osèrent même demander au Prophète (ﷺ) d'invoquer pour eux Allah afin qu'Il leur pardonne. Allah dit: *« Ainsi racontent-ils des choses qu'ils sont loin de penser »*. En effet, leur demande au Prophète (ﷺ) d'invoquer le pardon d'Allah pour eux est un aveu implicite de leur part du péché qu'ils avaient commis et de la nécessité de se repentir de leur comportement. S'ils ressentaient vraiment cela dans leurs cœurs, la demande de pardon du Prophète (ﷺ) en leur faveur leur serait utile sans nul doute, car ils se seraient repentis et revenus vers Allah. Or, ce qui se passe dans leurs cœurs est qu'ils ont fait défection au Prophète (ﷺ) car ils avaient de mauvaises pensées d'Allah.

Ils ont pensé *« que le Prophète et ses compagnons ne reviendraient plus jamais dans leurs foyers »*, c'est-à-dire qu'ils seraient tués et exterminés. Cette pensée n'a cessé de les hanter jusqu'à devenir une certitude pour eux, ancrée dans leurs cœurs. Il y a deux raisons à cela :

La première est qu'ils étaient *« un peuple de corrompus »*, c'est-à-dire qui ne recèle aucun bien, car dans le cas contraire ils n'auraient pas eu de telles pensées.

La deuxième est la faiblesse de leur foi et de leur certitude vis-à-vis de la promesse d'Allah de faire triompher Sa religion et répandre Sa parole. C'est pour cela qu'Il a dit: *« Que ceux qui ne croient pas en Allah et en Son Prophète »*, c'est-à-dire qu'ils sont des négateurs méritant le châtiment *« sachent que Nous avons préparé un brasier ardent pour les négateurs ! »*

﴿١٥﴾. *« A Allah la royauté des cieux et de la terre ; Il absout qui Il veut ; Il punit qui Il veut, et Il est cependant Clément et Miséricordieux »*.

C'est-à-dire que c'est Lui le Très Haut qui se distingue par la royauté des cieux et de la terre dont Il dispose comme Il veut avec les décrets cosmiques, les décrets religieux et les décrets juridiques. C'est pour cela qu'Il a mentionné le décret de la rétribution découlant du décret religieux, en disant: *« Il absout qui Il veut »*, c'est-à-dire celui qui met en application ce qu'Allah lui a ordonné *« Il punit qui il veut »*, c'est-à-dire celui qui néglige les préceptes d'Allah *« et Il est cependant Clément et Miséricordieux »*, c'est-à-dire que ce sont là des attributs liés à Son essence, à savoir le pardon et la miséricorde. En effet, Il ne cesse en tout temps de pardonner aux pécheurs et d'accepter le repentir des repentants et de faire descendre Ses bienfaits, nuit et jour.

﴿١٦﴾. *« Ceux qui étaient restés en arrière diront, en vous voyant partir pour vous emparer d'un riche butin: « Laissez-nous vous suivre! », voulant ainsi enfreindre l'arrêt d'Allah. Dis-leur: « Jamais vous ne nous suivrez! Allah en a décidé ainsi! ». Ils diront alors: « Vous agissez ainsi par jalousie! ». Il n'en est rien, mais ils sont si peu intelligents »*.

Après que le Très Haut eut parlé de ceux qui sont restés en arrière et blâmé leur comportement, Il rappela qu'une de leur punitions en ce bas-monde est que lorsque le Prophète (ﷺ) et ses compagnons s'emparent d'un butin sans avoir combatus, ils leur demandent de les accompagner et de le partager avec eux en leur disant: *« Laissez-nous vous suivre! »*, voulant ainsi enfreindre l'arrêt d'Allah qui a décrété leur punition et la distinction des

سُورَةُ الْفَتْحِ

قُلْ لِلْمُحَلِّفِينَ مِنَ الْأَعْرَابِ سِتْرٌ إِلَى قَوْمٍ أُولَى بَأْسٍ شَدِيدٍ
تَقْتُلُونَهُمْ أَوْ يَسْتَلِمُونَ فَإِنْ تُطِيعُوا يُؤْتِكُمْ اللَّهُ أَجْرًا حَسَنًا
وَأِنْ تَتَوَلَّوْا كَمَا تَفْعَلُونَ مِنْ قَبْلُ يَعَذِّبُكُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٦﴾ لَيْسَ
عَلَى الْأَعْمَى حَرْجٌ وَلَا عَلَى الْأَعْمَجِ حَرْجٌ وَلَا عَلَى الْمَرِيضِ حَرْجٌ
وَمَنْ يُطِيعِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ يُدْخِلْهُ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ
وَمَنْ يَتَوَلَّ يَعْذِبْهُ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٧﴾ لَقَدْ رَوَى اللَّهُ عَنْ
الْمُؤْمِنِينَ إِذْ يُبَايِعُونَكَ تَحْتَ الشَّجَرَةِ فَعِلِمَ مَا فِي قُلُوبِهِمْ
فَأَنزَلَ السَّكِينَةَ عَلَيْهِمْ وَأَثَبَهُمْ فَتْحًا قَرِيبًا ﴿١٨﴾ وَمَعَانِدَ
كَثِيرَةٍ يَأْخُذُونَهَا وَكَانَ اللَّهُ عَزِيزًا حَكِيمًا ﴿١٩﴾ وَعَدَّكُمْ اللَّهُ
مَعَانِدَ كَثِيرَةٍ يَأْخُذُونَهَا فَعَجَّلَ لَكُمْ هَذِهِ وَكَفَّ أَيْدِيَ
النَّاسِ عَنْكُمْ وَلَكُمُ آيَةُ الْيَوْمِينَ وَيَهْدِيكُمْ صِرَاطًا
مُسْتَقِيمًا ﴿٢٠﴾ وَآخِرَى لَمْ يُقَدِّرُوا عَلَيْهَا قَدْ أَحَاطَ اللَّهُ بِهَا
وَكَانَ اللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرًا ﴿٢١﴾ وَلَوْ قَتَلْتُمْ الَّذِينَ كَفَرُوا
لَوَلَوْ لَا دَبَّرْتُمْ لَا يَجِدُورُونَ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا ﴿٢٢﴾ سُنَّةَ
اللَّهِ الَّتِي فَدَخَلَتْ مِنْ قَبْلُ وَلَنْ يَجِدَ لِسُنَّةِ اللَّهِ تَبْدِيلًا ﴿٢٣﴾

٥١٣

compagnons croyants avec ce butin, légalement et formellement.

« Dis-leur : « Jamais vous ne nous suivrez ! Allah en a décidé ainsi ! », car ce butin vous est interdit en raison de ce que vous avez commis à votre détriment et de votre abandon de la lutte la première fois.

« Ils diront alors », en répondant à ces paroles qui les empêchent de partir avec les croyants « Vous agissez ainsi par jalousie » en nous empêchant de prendre des parts du butin. Telle était la finalité de leur connaissance en ce domaine. S'ils avaient reçu une guidance, ils auraient compris que c'est là une punition pour leur désobéissance et que les péchés ont une punition terrestre et religieuse. C'est pour cela qu'Il a dit : « Il n'en est rien, mais ils sont si peu intelligents ! ».

﴿١٦﴾-﴿١٧﴾. « Dis aux bédouins restés en arrière : « Vous serez bientôt appelés à af-

fronter un peuple doué d'une force redoutable, que vous aurez à combattre, à moins qu'ils ne se convertissent à l'Islam. Si vous acceptez de combattre, Allah vous accordera une belle récompense. Mais si vous refusez de prendre part au combat, comme vous l'avez déjà fait, Il vous infligera un douloureux châtement ». Ne sont pas astreints à combattre l'aveugle, le boiteux et le malade. Quiconque se soumet à Allah et à Son Prophète, Allah le recevra dans des jardins baignés d'eaux vives. Mais celui qui reste en arrière, Allah lui infligera une terrible tourment ».

Après avoir rappelé que ceux qui sont restés en arrière en faisant défection au *Jihâd* dans Sa voie, cherchent des excuses erronées et demandent à accompagner les croyants dans le *djihâd* lorsqu'il n'y a pas de risque de combat, mais juste pour prendre part au butin, le Très Haut leur dit à titre de mise à l'épreuve : « Dis aux bédouins restés en arrière : « Vous serez bientôt appelés à affronter un peuple doué d'une force redoutable ». C'est-à-dire que le Prophète (ﷺ) ou ceux qui lui succéderont à la tête de la communauté des croyants parmi les califes bien guidés et les imams vous appelleront bientôt pour affronter des peuples redoutables. Il s'agit des perses, des romains et autres peuples dans le même sillage.

« Que vous aurez à combattre, à moins qu'ils ne deviennent ». C'est-à-dire soit ceci soit cela. En effet, dans le cas où ils les rencontreront et que ces peuples, obnubilés par leur force et leur puissance, refuseront de payer l'impôt de la *Jizya* ou d'embrasser l'Islam, il ne leur restera plus qu'à les combattre pour leur négation.

« Si vous acceptez de combattre » en suivant l'ordre qui vous est donné « Allah vous accordera une belle récompense », c'est-à-dire la récompense qu'Allah et Son

messenger (ﷺ) ont décrétée pour celui qui lutte dans la voie d'Allah.

« Mais si vous refusez de prendre part au combat, comme vous l'avez déjà fait » en refusant de combattre ceux que le Prophète (ﷺ) vous ordonnait de combattre « Il vous infligera un douloureux châtiement ». Ce verset montre les mérites des califes bien guidés qui ont ordonné de combattre dans la voie d'Allah ceux qui sont doués de force et de puissance parmi les négateurs. Il montre aussi la nécessité de leur obéir en cela.

Ensuite, Il rappela les excuses avec lesquelles ceux qui refusent de faire le Jihâd se justifient, en disant : « Ne sont pas astreints à combattre l'aveugle, le boiteux et le malade ». C'est-à-dire à ne pas prendre part au Jihâd en raison de leur empêchement légal.

« Quiconque se soumet à Allah et à Son Prophète », en appliquant leurs ordres et en évitant leurs interdits « Allah le recevra dans des jardins baignés d'eaux vives », dans lesquels il y a ce qui réjouit les âmes et délecte les yeux.

« Mais celui qui reste en arrière » de l'obéissance à Allah et à Son Messager (ﷺ) « Allah lui infligera un terrible tourment ». Tout le bonheur se trouve dans l'obéissance à Allah et tout le malheur se trouve dans Sa désobéissance et la rébellion contre Lui.

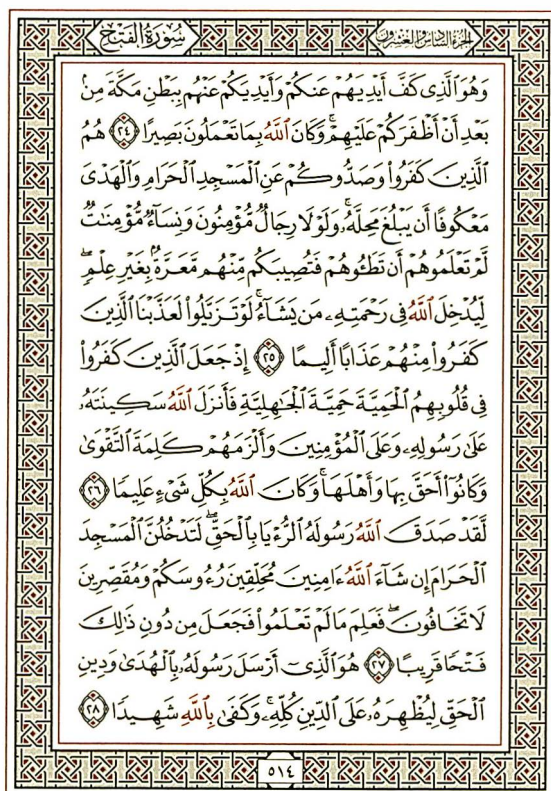
﴿١٥﴾. « Allah a été satisfait des croyants qui t'ont prêté serment d'allégeance sous l'arbre. Il savait quels sentiments les animaient. Aussi fit-Il naître la quiétude dans leurs cœurs, et leur accorda-t-il, en récompense, une victoire rapide, suivie d'un riche butin qu'ils pourront saisir, car Allah est Puissant et Sage. Allah vous a promis un riche butin que vous réaliserez. Il a hâté pour vous cette prise et vous a épargné les coups de vos ennemis, afin que cela soit un signe en-

courageant pour les croyants et qu'Il vous guide sur le droit chemin. Il y a d'autres victoires qui vous sont promises et que vous ne pourriez jamais remporter vous-mêmes, mais qu'Allah tient en Son pouvoir, car Il est Omnipotent ».

Le Très Haut nous informe de Ses faveurs et de Sa miséricorde ainsi que de Sa satisfaction pour les croyants qui ont fait le serment d'allégeance au Prophète (ﷺ), un serment qui les a honorés et leur a fait obtenir le bonheur dans ce bas-monde et dans l'autre.

La cause qui a amené à ce serment appelé – « le serment d'Ar-Ridwâne » ou « le serment sous l'arbre » – et à la satisfaction d'Allah à l'égard des croyants est la suivante : Lorsque le Prophète (ﷺ) entra en pourparlers avec les polythéistes le jour d'Al Houdaybiyya au sujet de sa venue à la Mecque, en leur précisant qu'il n'était pas venu en combattant mais en pèlerin pour visiter la Maison sacrée, il leur envoya 'Outhmân Ibn 'Affâne en tant qu'émissaire. Quelque temps après, une rumeur arriva aux oreilles des musulmans disant que 'Outhmân avait été tué par les polythéistes. Le Prophète (ﷺ) rassembla alors ceux qui étaient avec lui comme croyants et dont le nombre était d'environ mille cinq cents et ils lui firent sous un arbre le serment de combattre les polythéistes jusqu'à la mort.

Le Très Haut parle ici de Sa satisfaction à l'égard des croyants dans un contexte pareil et qui constitue un des plus grands actes d'adoration et une des plus majestueuses offrandes « Il savait quels sentiments les animaient », c'est-à-dire quelle foi recelaient leurs cœurs « Aussi fit-Il naître la quiétude dans leurs cœurs » pour les récompenser de ce qu'il y avait dans leurs cœurs, Il fit augmenter leur guidance. Sachant combien les conditions exigées par les polythéistes au Prophète (ﷺ) leur pesaient, Il fit descendre la sérénité dans leurs cœurs pour les affermir et les



tranquilliser « *et leur accorda, en récompense, une victoire rapide* ». Il s'agit de la conquête de *Khaybar* auxquels seuls les gens d'*Al Houdaybiyya* assistèrent. Ils se distinguèrent donc par la conquête et de son butin comme rétribution pour leur obéissance à Allah et la recherche de Sa satisfaction.

« *Suivie d'un riche butin qu'ils pourront saisir, car Allah est Puissant et Sage* ». C'est-à-dire qu'Il possède la puissance avec laquelle Il soumet toute chose. S'Il l'avait voulu, Il aurait donné la victoire aux croyants dans toute bataille les opposant aux polythéistes, mais Il est aussi Sage et Il éprouve les uns par les autres en mettant à l'épreuve le croyant avec l'incroyant.

« *Allah vous a promis un riche butin que vous réaliserez* ». Ceci englobe toute victoire et tout butin faits par les musulmans jusqu'au Jour de la résurrection.

« *Il a hâté pour vous cette prise* », c'est-à-dire le butin de *Khaybar*. Ne pensez pas qu'il n'y ait que cela, mais il y aura d'autres victoires et d'autres butins qui suivront.

« *Et* » louez Allah puisqu'Il « *vous a épargné les coups de vos ennemis* » qui étaient capables de vous tuer en attendant l'occasion de le faire. C'est là un bienfait et un secours pour vous.

« *Afin que cela* », c'est-à-dire ce butin « *soit un signe encourageant pour les croyants* » qui auront la preuve de la promesse véridique d'Allah et de Sa récompense pour les croyants, car tout ce qu'Il décrète se concrétisera.

« *Et qu'Il vous guide* » dans ce qu'Il vous soumet comme causes et moyens « *sur le droit chemin* » de la science, de la foi et des bonnes œuvres.

« *Il y a d'autres victoires qui vous sont promises et que vous ne pourriez jamais remporter vous-mêmes* » à l'heure où ce discours vous est révélé « *mais qu'Allah tient en Son pouvoir* », c'est-à-dire qu'Il est Capable de les concrétiser puisqu'elles sont sous Son pouvoir et à Sa disposition. Du moment qu'Il vous a promis cela, leur avènement est inexorable, en raison de la perfection du pouvoir d'Allah. C'est pourquoi Il a dit : « *Car Il est Omnipotent* ».

﴿٢٨﴾. « *Si les négateurs vous avaient livré combat, ils n'auraient pas tardé à tourner le dos, sans pouvoir trouver ensuite ni protection ni secours. Telle est la Loi d'Allah, qui a de tout temps été appliquée et qui demeurera à jamais immuable* ».

Il s'agit là d'une promesse d'Allah à l'adresse de Ses serviteurs croyants, à savoir qu'Il leur accordera la victoire sur leurs ennemis négateurs et que s'ils les affrontent et leur livrent combat « *ils n'auraient pas tardé à tourner le dos, sans pouvoir trouver ensuite ni protection ni secours* ». C'est-à-dire celui qui les assistera et leur portera secours. Bien au contraire,

ils seront vaincus et avilis, car telle est la loi immuable d'Allah parmi les anciennes communautés, à savoir que les armées d'Allah seront toujours victorieuses. *« Et qui demeurera à jamais immuable ».*

❦-❦. *« C'est Lui qui vous a épargnés, comme à vos ennemis, les coups que vous pouviez vous porter les uns aux autres, dans la vallée de la Mecque, tout en vous donnant la victoire sur eux. Allah a une claire vision de vos actes. Ce sont ces impies qui vous ont interdit l'accès à la mosquée sacrée et qui ont empêché les offrandes, déjà entravées, de parvenir au lieu du sacrifice. Et si à la masse des impies ne s'étaient pas mêlés des croyants et des croyantes que vous risquiez de massacrer, sans les reconnaître, vous rendant ainsi, à votre insu, coupables d'une vilaine atrocité, le combat aurait pu avoir lieu, donnant l'occasion à Allah de faire entrer dans Sa grâce qui Il veut. Si donc les croyants avaient été séparés des impies, Nous aurions infligé à ces derniers de douloureux supplices ».*

Le Très Haut dit en rappelant Ses faveurs à Ses serviteurs qu'Il a épargnés du mal des mécréants et de leur combat: *« C'est Lui qui vous a épargnés comme à vos ennemis »*, c'est-à-dire les habitants de la Mecque *« les coups que vous pouviez vous porter les uns aux autres, dans la vallée de la Mecque, tout en vous donnant la victoire sur eux ».*

C'est-à-dire après que vous les ayez eu sous votre emprise sans traité ni pacte. Il s'agit de quelques quatre vingt hommes parmi les polythéistes qui ont essayé de prendre les musulmans par surprise, mais ils les ont trouvés vigilants et sur leur garde. Les musulmans mirent la main sur eux, mais leur rendirent leur liberté et ne les tuèrent pas par compassion et clémence de leur part.

« Allah a une claire vision de vos actes ». Il rétribue chacun selon ses œuvres et Il est plein d'attention pour vous ô croyants.

Ensuite, le Très Haut rappela les causes incitant à combattre les polythéistes, à savoir leur négation d'Allah et de Son Messenger et leur empêchement du Messenger d'Allah (ﷺ) et des croyants qui sont avec lui d'aller à la mosquée sacrée en pèlerins, glorifiant et sanctifiant la Maison d'Allah.

Ce sont eux aussi qui ont empêché *« les offrandes, déjà entravées, de parvenir au lieu du sacrifice »*. C'est-à-dire qu'ils ont empêché les bêtes des offrandes de parvenir à la Mecque, lieu de leur sacrifice, par iniquité et injustice de leur part. Tout cela incite à les combattre.

Cependant, il y a un empêchement à cela, à savoir la présence d'hommes et de femmes possédant la foi, vivant au milieu des polythéistes et n'étant distingués par aucun signe ou lieu pouvant les mettre à l'abri du tort. N'était-ce la présence de ces hommes croyants et de ces femmes croyantes que les musulmans ne connaissent pas et qu'ils risquent *« de massacrer, sans les connaître, vous rendant ainsi, à votre insu, coupables d'une vilaine atrocité »*, en les combattant et en leur causant un tort et un préjudice.

Il y a un autre avantage d'ordre spirituel, à savoir qu'Allah peut faire entrer dans Sa miséricorde qui Il veut en leur faisant don de la foi après leur mécréance et de la guidance après leur égarement. C'est pour cela qu'Il vous empêche de les combattre.

« Si donc les croyants avaient été séparés des impies » en se distinguant d'eux *« Nous aurions infligé à ces derniers de douloureux supplices »*, en vous permettant de les combattre et en vous accordant la victoire sur eux.

﴿١٧﴾. « Et pendant qu'un fanatisme barbare s'emparait des négateurs, Allah faisait naître de la quiétude dans le cœur du Prophète et dans les cœurs des croyants, en leur inspirant de suivre la voie de la piété dont ils sont les plus dignes et les plus qualifiés. Allah est parfaitement Informé de toute chose ».

Le Très Haut dit : « Et pendant qu'un fanatisme barbare s'emparait des négateurs », dans la mesure où ils ont refusé d'écrire dans le traité : « Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux » et refusé de laisser le Prophète (ﷺ) et ses compagnons entrer cette année à la Mecque afin que les gens ne disent pas qu'ils y sont entrés contre le gré des koraïchites.

Ces choses-là relèvent, certes, de la Jâhiliyya, et elles n'ont cessé d'imprégner leurs cœurs jusqu'à les amener à commettre les nombreux péchés qu'ils ont commis.

« Allah faisait naître de la quiétude dans le cœur du Prophète et dans les cœurs des croyants ». A cet effet, la colère qu'ils ressentaient à ce moment-là ne les incita pas à se comporter avec la même intransigeance que les polythéistes, mais ils firent preuve de patience devant l'ordre divin et respectèrent les conditions du traité qui stipulaient la sacralité des préceptes divins quels qu'ils soient, sans faire attention aux propos des gens ni aux reproches des détracteurs.

« En leur inspirant de suivre la voie de la piété », c'est-à-dire il n'y a de dieu qu'Allah et ses droits. Il leur inspira de suivre cette parole et tout ce qu'elle implique et de s'y conformer « dont ils sont les plus dignes » que tous les autres « et les plus qualifiés » en ce qu'Allah sait ce qui se trouve dans leurs cœurs comme bien. C'est pour cela qu'Il a dit : « Allah est parfaitement Informé de toute chose ».

﴿١٨﴾-﴿١٩﴾. « C'est ainsi qu'Allah confirma le songe par lequel Il avait annoncé à Son Messager, en toute vérité : « Vous entrerez, en toute sécurité, par la volonté d'Allah, dans la mosquée sacrée, tête rasée ou cheveux taillés courts, et à l'abri de toute crainte ». Allah savait, en effet, des choses que vous ignoriez. Aussi a-t-Il décidé de vous accorder entre-temps une prompte victoire. C'est Lui qui a envoyé Son messager pour indiquer la bonne direction et instaurer la religion de la Vérité qu'Il fera prévaloir sur toute autre religion. Et Allah suffit amplement pour en témoigner ».

Le Très Haut dit : « C'est ainsi qu'Allah confirma le songe ». Il s'agit d'une vision que le Prophète (ﷺ) avait eue à Médine et à la suite de laquelle il avait informé ses compagnons qu'ils entreraient à la Mecque et qu'ils feraient les circumambulations autour de la mosquée sacrée. Mais après ce qui se passa à Al Houdaybiyya et après que les musulmans retournèrent à Médine sans pouvoir entrer à la Mecque, il y eut des commentaires et des remarques de leur part au point de dire au Prophète (ﷺ) : « Ne nous as-tu pas informé que nous entrions à la Mecque et ferions des circumambulations autour de la mosquée sacrée ? ». « Vous ai-je dit que ce serait cette année ? » leur dit-il. « Non ». « Alors vous y entrerez et vous y ferez des circumambulations » leur répondit-il. Allah a dit ici : « C'est ainsi qu'Allah confirma le songe par lequel il avait annoncé à Son messager en toute vérité », c'est-à-dire que ce songe se réalisera inexorablement et le retard de sa réalisation ne doit pas le remettre en cause.

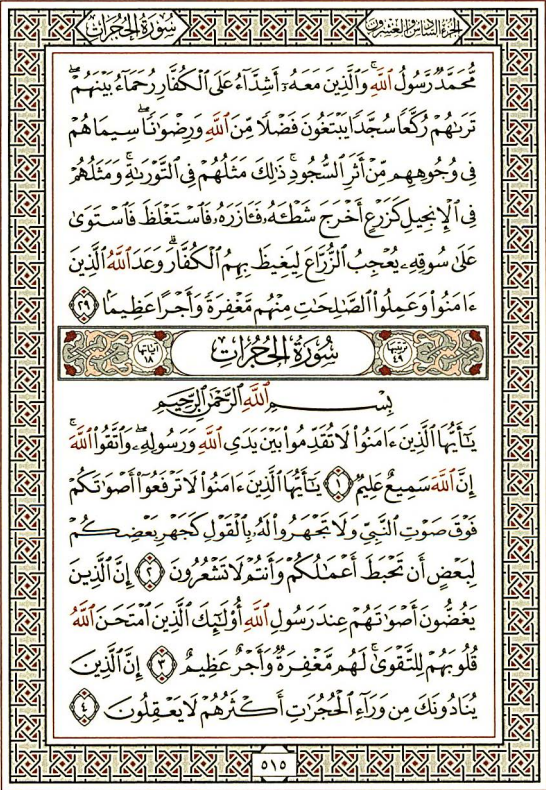
« Vous entrerez, en toute sécurité, par la volonté d'Allah, dans la mosquée sacrée, tête rasée ou cheveux taillés courts ». C'est-à-dire dans ce contexte impliquant l'exaltation de cette mosquée sacrée et l'accomplissement de vos actes dévo-

tionnels, tête rasée ou coupés courts et sans aucune crainte.

« Allah savait » comme intérêt et avantage « des choses que vous ignoriez. Aussi a-t-Il décidé » en vous permettant d'entrer sous cette forme « de vous accorder entre temps une prompte victoire ».

Dans la mesure où les desseins et la sagesse de cet événement avaient échappé à certains croyants, le Très Haut montra ses avantages et ses desseins, comme c'est le cas pour tous Ses préceptes légaux qui sont tous empreints de guidance et de miséricorde. Il annonça donc une règle générale en disant : « C'est Lui qui a envoyé Son Messenger pour indiquer la bonne direction », c'est-à-dire la science utile qui fait sortir de l'égarement et indique la voie du bien de celle du mal « et instaurer la religion de la Vérité », c'est-à-dire la religion qui est caractérisée par la vérité, à savoir la justice, la bienfaisance et la miséricorde. Il s'agit de tout acte louable purifiant le cœur, amendant les mœurs et élevant la dignité « qu'Il fera prévaloir » avec ce qu'Allah lui a envoyé « sur toute autre religion », avec la preuve et la force de l'argument.

« Mouhammed est le Messenger d'Allah. Autant ses compagnons sont durs envers les infidèles, autant ils sont pleins de compassion entre eux. On les voit s'incliner et se prosterner, aspirant à obtenir la grâce et l'assentiment d'Allah. On les reconnaît à l'empreinte laissée sur leurs fronts par leurs prosternations dans la prière. Telle est l'image qu'on donne d'eux dans la Torah, alors que dans l'Evangile ils sont comparés à une semence qui germe, se gonfle de sève et grandit pour se dresser sur sa tige, faisant l'admiration des laboureurs et soulevant le courroux des infidèles. Allah promet à ceux



d'entre eux qui croient et effectuent des œuvres salutaires rémission et immense salaire ! ».

Le Très Haut nous informe que Son messenger et ses compagnons parmi les mouhâjirine et les anşars possèdent les meilleures des vertus et les plus majestueuses des caractéristiques.

Ils sont aussi : « durs envers les infidèles », c'est-à-dire fermes et déterminés dans leur opposition aux infidèles, ne leur faisant aucune concession. C'est pour cela qu'ils sont arrivés à soumettre leurs ennemis et à triompher d'eux « autant ils sont pleins de compassion entre eux », c'est-à-dire s'aimant, se faisant miséricorde et en étant solidaires comme les membres d'un seul corps, chacun aimant pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. Tel est leur comportement avec les créatures.

Pour ce qui est de leur comportement avec le Créateur : *« On les voit s'incliner et se prosterner »*, c'est-à-dire qu'ils sont caractérisés pour leur fréquence à accomplir la prière dont les fondements les plus importants sont l'inclinaison et la prosternation.

« Aspirant » à travers cet acte d'adoration *« à obtenir la grâce et l'assentiment d'Allah »*. C'est-à-dire que c'est là leur but, à savoir obtenir la satisfaction de leur Seigneur et arriver à Sa récompense.

« On les reconnaît à l'empreinte laissée sur leurs fronts par leurs prosternations dans la prière ». C'est-à-dire que cet acte d'adoration – vu sa fréquence et son excellence – a eu de l'effet sur leurs visages au point de les illuminer. Une fois que leurs fors intérieurs se sont illuminés grâce à la prière, leurs apparences se sont illuminées par la majesté et la dignité.

« Telle est l'image » décrite *« qu'on donne d'eux dans la Torah »*, c'est-à-dire que cette description, avec laquelle Allah les a décrits, est citée aussi dans la Torah.

Pour ce qui est de leur exemple dans l'Evangile, ils sont décrits d'une autre façon, à savoir que dans leur perfection et leur complémentarité, *« ils sont comparés à une semence qui germe, se gonfle de sève »*. C'est-à-dire une semence qui a sorti ses pétales, lesquels se sont développés et ont pris de l'ampleur et de l'élévation.

« Et grandit pour se dresser sur sa tige ». C'est-à-dire que cette semence s'est renforcée et fortifiée dans ses racines *« faisant l'admiration des laboureurs »* en raison de sa perfection et de son ajustement, de son excellence et de son harmonie. Il en est ainsi des compagnons (qu'Allah les agrée) qui étaient pareils à une semence dans leurs avantages au profit des créatures et dans le besoin des hommes de leurs vertus. La force de leur foi et de

leurs actes est pareille à la force des racines de la semence et de leurs tiges. Le fait que le jeune homme dont la conversion fut tardive eut rejoint le plus âgé et ancien, l'ait aidé et assisté à faire établir la religion d'Allah et à appeler les gens à elle, est comme la semence qui germe, se gonfle de sève et grandit pour se dresser sur sa tige.

C'est pour cela qu'Il a dit : *« Et soulevant le courroux des infidèles »*, lorsqu'ils verront leur solidarité et leur attachement à leur religion et lorsqu'ils les affronteront dans des batailles.

« Allah promet à ceux d'entre eux qui croient et effectuent des œuvres salutaires, rémission et immense salaire ».

Aux compagnons (qu'Allah les agrée) qui ont réuni entre la foi et les bonnes œuvres, Allah réunira pour eux entre le pardon qui leur évite les malheurs de ce bas-monde et de l'autre et la récompense considérable dans ce bas-monde et dans l'au-delà.

Rapportons dans ce contexte le récit d'Al Houdaybiyya dans son intégralité, comme l'a raconté l'imam Chemseddine Ibn Al Qayyim dans *« La guidance prophétique »* car ce récit nous aide à comprendre cette sourate, ses significations et ses secrets. Il a dit (puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) : *« Nâfi' »* a dit : *« Le traité d'Al Houdaybiyya »* a eu lieu au mois de Dhî Al Qi'da, ce qui est le plus juste. C'est l'opinion d'Az-Zouhrî, de Qatâda, de Mousâ Ibn 'Ougba, de Mouhâmmad Ibn Ishâq et autres.

Hichâm Ibn 'Ourwa a dit d'après son père : *« Le Prophète (ﷺ) est parti à Al Houdaybiyya »* au mois de Ramadan. Abou Al Aswad a rapporté de son côté selon 'Ourwa que ce voyage a eu lieu au mois de Dhî Al Qi'da.

Dans les deux *Sahîh*, d'après Anas, il est rapporté que le Prophète (ﷺ) a fait quatre

petits pèlerinages (*'oumra*), tous au mois de *Dhî Al Qi'da*. Il mentionna parmi eux celui d'*Al Houdaybiyya*. Il était accompagné de mille cinq cents compagnons. C'est ainsi qu'il est rapporté dans les deux *Sahîh d'après Jâbir*. Selon ce dernier, ils étaient mille quatre cents. Dans une autre version attribuée à *Ibn Abî Awfâ*, il est rapporté qu'ils étaient mille trois cents.

Qatâda a dit : « J'ai dit à *Sa'id Ibn Al Mousayyib* : « Quel était le nombre de ceux qui ont participé au serment *Al Houdaybiyya* ? ». « Mille cinq cents » m'a-t-il répondu. « Mais *Jâbir Ibn 'Abdellah*, lui dis-je, dit qu'ils étaient mille quatre cents ! ». « Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde, me dit-il, il a dû se tromper, puisque c'est lui qui m'a avancé le chiffre de mille cinq cents ». « Il est rapporté, ajoutais-je, deux versions de la part de *Djâbir*, et il est rapporté aussi qu'il a soutenu qu'ils ont immolé à *Al Houdaybiyya* soixante-dix moutons. Or, un mouton est partagé entre sept personnes ». « Combien étiez-vous ? » lui fut-il dit. Mille quatre cents, répondit-il, avec nos cavaliers et nos fantassins ». C'est là la version la plus plausible. Elle est celle d'*Al Barrâ' Ibn 'Azîb*, de *Ma'qil Ibn Yasâr*, de *Salama Ibn Al Akwa'*. C'est aussi l'opinion d'*Al Mousayyib Ibn Houzn*. *Chou'ba* rapporte de son côté selon *Qatâda*, selon *Sa'id Ibn Al Mousayyib* selon son père qui dit : « Nous étions mille quatre cents avec le Prophète (ﷺ) sous l'arbre ».

Lorsque les musulmans arrivèrent à *Dhîl Houlayfa*, le Prophète (ﷺ) fit mettre aux moutons des signes distinctifs, se mit en état de sacralisation en vue du petit pèlerinage puis envoya un homme de *Khouzâ'a* lui apporter des nouvelles de *Quraych*. Une fois parvenu du côté de *'Asafân*, l'homme envoyé en mission revint et lui dit : « *Ka'b Ibn Lou'ayy* a rassemblé

les alliés des *Qouraichites* et ils sont décidés à te combattre et à t'empêcher d'entrer à la Mecque ! ».

Le Prophète (ﷺ) se tourna vers ses compagnons et leur demanda ce qu'il fallait faire en pareille circonstance, c'est-à-dire s'il fallait combattre ces gens-là ou se contenter d'aller à la Maison sacrée et ne combattre que si on les en empêchait. *Abou Bakr* prit la parole et dit : « Allah et Son Messager en sont plus informés ! Nous sommes venus pour faire le petit pèlerinage et non pour combattre quiconque. Mais celui qui s'interpose entre nous et la Maison sacrée, nous le combattons ! ». « Allons-y donc ! » dit le Prophète (ﷺ).

Après quelques moments de marche, le Prophète (ﷺ) leur dit : « *Khâled Ibn Al Walîd* se trouve à *Al-Ghamîm* à la tête des cavaliers de *Quraych* ! Prenez donc le chemin droit ! ». Par Allah, *Khâled* ne s'aperçut même pas de leur présence jusqu'à ce qu'ils passèrent leur chemin. Il s'empressa alors d'aller avertir les *Quraychites* de leur passage.

Le Prophète (ﷺ) continua son chemin et, une fois arrivé au col qui descend vers la Mecque, sa chamelle s'accroupit. Les gens s'écrièrent : « Le campement ! Le campement ! ».

Voyant que la chamelle refusait de se relever, les gens crièrent : « *Al Qaswâ'* (la chamelle du Prophète) refuse de se relever ! ». « *Al Qaswâ'* ne refuse pas de se relever, dit le Prophète (ﷺ), car cela ne lui sied pas, mais c'est Celui qui a arrêté l'éléphant qui l'a arrêtée ! ». Il ajouta ensuite : « Par Celui qui tient mon âme dans Sa Main, toute chose exaltant les rites sacrés d'Allah qu'ils me demanderont, je la leur donnerai ! ». Il secoua ensuite la chamelle et elle se releva. Arrivé du côté d'*Al Houdaybiyya*, le Prophète s'arrêta devant un puits de peu d'eau qui ne tarda

pas à être investi par le nombre important des pèlerins. Les gens se plaignirent alors de la soif au Prophète (ﷺ). Celui-ci enleva une flèche de son carquois et leur ordonna de la mettre dans le puits. Et par Allah, ce puits ne cessa de faire jaillir de l'eau jusqu'à ce qu'ils quittèrent cet endroit.

En apprenant la venue du Prophète (ﷺ) et de ses compagnons, les *Quraychites* entrèrent dans une grande agitation. Le Prophète (ﷺ) décida alors de leur envoyer un de ses compagnons. Il appela 'Oumar *Ibn Al Khaṭṭāb* pour lui confier cette mission, mais celui-ci lui dit : « Ô Messenger d'Allah, il n'y a personne parmi les *Banoû Ka'b* qui voudra me défendre si je suis l'objet d'un préjudice. Envoie plutôt 'Outhmân *Ibn 'Affâne* qui possède encore des soutiens dans sa tribu et il saura accomplir la mission que tu lui confieras ! ».

Le Prophète (ﷺ) appela 'Outhmân *Ibn 'Affâne* et l'envoya comme émissaire aux *Quraychites* en lui disant : « Informe-les que nous ne sommes pas venus en combattants, mais en pèlerins, et appelle-les à l'Islam ».

Il lui ordonna aussi de rendre visite à des hommes croyants et à des femmes croyantes vivant à la Mecque, en leur annonçant la bonne nouvelle de la prochaine conquête et qu'Allah fera triompher Sa religion à la Mecque au point où ils n'auront pas à cacher leur foi.

'Uthmân partit donc vers la Mecque. En le voyant, les *Quraychites* lui demandèrent ce qu'il voulait. « C'est le Prophète (ﷺ) qui m'envoie pour vous appeler à Allah et à l'Islam et pour vous dire que nous ne sommes pas venus pour combattre mais pour faire la 'oumra ». Ce fut *Abâne Ibn Sa'id Ibn Al 'Āṣ* qui le prit sous sa protection et le fit entrer à la Mecque.

Après son départ pour la Mecque, les musulmans dirent que 'Outhmân allait faire les circumambulations autour de la Maison sacrée avant eux. « Je ne pense pas, leur dit le Prophète (ﷺ), qu'il fasse les circumambulations alors que nous sommes assiégés ici ». « Et qu'est-ce qui l'empêche de faire des circumambulations alors qu'il est à la Mecque ? » dirent-ils. « C'est ma conviction qu'il ne fera pas de circumambulations jusqu'à ce qu'il les fasse avec nous ! ».

Entre temps, la question du traité de paix divisa les polythéistes et les musulmans à la Mecque, et les deux partis en vinrent presque aux mains, puisqu'une dispute survint entre eux et la rumeur sur l'assassinat de 'Outhmân arriva aux oreilles des musulmans. Informé de cela, le Prophète (ﷺ) appela à un serment. Les compagnons accoururent à lui alors qu'il était sous un arbre. Ils lui firent serment d'allégeance de ne pas fuir. Le Prophète (ﷺ) prit une de ses mains avec l'autre en disant : « Ce serment est celui de 'Outhmân ! ». A la fin du serment, 'Outhmân revint et les musulmans lui dirent : « Ô Abou 'Abdellah, tu as eu la chance de faire tes circumambulations à la Mecque ? ». « Quelles mauvaises pensées vous avez eu de moi ! leur dit-il. Par Celui qui tient mon âme dans Sa Main, même si j'étais resté une année à la Mecque, alors que le Prophète (ﷺ) se trouvait à Al Houdaybiyya, je n'aurais pas fait de circumambulations jusqu'à ce que le Prophète (ﷺ) les fasse ! Les *Quraychites* m'ont invité, certes, à les faire, mais j'ai refusé ». « Le Messenger d'Allah (ﷺ) était le mieux connaissant d'Allah et le plus optimiste d'entre nous ».

'Umar prit la main du Prophète (ﷺ) pour le serment d'allégeance sous l'arbre et tous les musulmans vinrent faire le

serment à l'exception d'*Al Jadd Ibn Qays*. *Ma'qil Ibn Yasâr* tenait, lui, les branches de l'arbre au-dessus de la tête du Prophète (ﷺ). Le premier à avoir fait le serment était *Abou Sinân Al Asdî*. *Salama Ibn Al Akwa'* fit trois fois le serment, au début, au milieu et à la fin de la cérémonie.

A ce moment-là, arriva *Badîl Ibn Waraqa Al Khouzâ'i* avec un groupe d'hommes des *Khouzâ'a*. Cette tribu était alliée au Prophète (ﷺ) parmi les gens de *Tihâma*. Il dit au Prophète (ﷺ): «*J'ai laissé Ka'b Ibn Lou'ayy et 'Âmir Ibn Lou'ayy camper du côté des puits d'Al Houdaybiyya avec l'intention de te combattre et de t'empêcher d'entrer à la Mecque*».

«*Nous ne sommes pas venus pour combattre quiconque, lui dit le Prophète (ﷺ), mais pour faire la 'oumra*. Les *Quraychites* sont exténués par la guerre qui leur a fait beaucoup de torts. S'ils veulent que je les aide et qu'ils me laissent transmettre mon message aux gens, qu'ils le fassent, s'ils veulent entrer dans un pacte comme l'ont fait les autres tribus, qu'ils le fassent, et s'ils persistent à nous combattre, par Celui qui tient mon âme dans Sa Main, je les combattrai pour ma mission jusqu'à ce que je meure ou qu'Allah fasse triompher Sa religion!». «*Je leur transmettrai tes propos*» lui dit *Badîl*. Il partit en direction de la Mecque et rencontra les *Quraychites* à qui il transmit les propositions du Prophète (ﷺ). '*Ourwa Ibn Mass'oud Ath-Thaqafi* leur dit alors: «*Cet homme-là vous propose une chose raisonnable! Acceptez-là et laissez-moi aller le voir*». «*Va le voir!*» lui dirent-ils.

'Orwa arriva donc chez le Prophète (ﷺ) et entra en pourparlers avec lui. «*Ô Mouhammad, vois-tu si tu entres de force chez tes compatriotes? As-tu entendu parler d'un homme parmi les Arabes qui ait*

attaqué et exterminé sa tribu? En outre, je ne vois autour de toi qu'un ramassis de gens qui fuiront et te laisseront seul». *Abou Bakr* qui était présent lui dit alors: «*Va sucer le clitoris d'Al-Lât! Tu crois vraiment que nous fuirons et nous l'abandonnerons?*». «*Qui est-ce qui parle?*» demanda '*Ourwa*. «*C'est Abou Bakr*» lui fut-il répondu. «*Par Allah, dit 'Ourwa, si tu n'avais pas un droit sur moi que je n'ai pas encore acquitté, je t'aurais répondu!*».

'*Ourwa* se mit à discuter avec le Prophète (ﷺ) et à toucher sa barbe, alors qu'*Al Moughîra Ibn Chou'ba* était debout derrière le Prophète (ﷺ), armé d'une épée et la tête couverte par une armure. A chaque fois que 'Orwa essayait de toucher la barbe du Prophète (ﷺ), *Al Moughîra* lui détournait la main avec le pommeau de son épée. «*Qui est cet homme?*» demanda 'Orwa. «*C'est Al Moughîra Ibn Chou'ba*» lui fut-il dit. «*As-tu oublié ta trahison et le prix que j'ai payé pour cela?*». *Al Moughîra* avait tué des hommes durant la période de la *Jâhiliyya* en leur prenant leurs biens puis avait embrassé l'Islam. «*Pour ce qui est de la conversion, je l'accepte dit le Prophète (ﷺ), mais pour les biens je ne veux pas en entendre parler!*».

Ensuite, '*Ourwa* se mit à observer les compagnons du Prophète (ﷺ), et vit qu'à chaque fois que ce dernier crachait, son crachat était recueilli par l'un d'eux qui s'en malaxait la peau et le visage. Lorsqu'il leur donnait un ordre, ils s'empressaient de le mettre à exécution, lorsqu'il faisait ses ablutions ils se disputaient l'eau de ses ablutions, lorsqu'il parlait, ils baissaient leurs voix devant lui, et lorsqu'ils s'adressaient à lui, ils évitaient de le regarder par respect.

De retour chez les siens, '*Ourwa* leur dit: «*Ô gens, je suis allé chez les rois, chez Chosroes, César et le Négus, et je n'ai*

jamais vu l'un d'eux se faire respecter comme Mohammed se fait respecter par ses compagnons ! Par Allah, lorsqu'il crache, son crachat tombe dans la main de l'un d'entre eux qui s'en malaxe le visage et la peau ; lorsqu'il leur donne un ordre, ils s'empressent de le mettre à exécution, lorsqu'il fait ses ablutions, ils se disputent l'eau de ses ablutions, lorsqu'il parle, ils baissent leurs voix et lorsqu'ils s'adressent à lui, ils évitent de le regarder par respect ! Cet homme vous propose une chose raisonnable, acceptez-la ! ».

Un homme des *Banoû Qinâna* dit de son côté : « Laissez-moi aller le voir ! ». « Va ! » lui répondirent-ils.

Lorsque cet homme fut en vue du Prophète (ﷺ), celui-ci dit à ses compagnons : « Voici untel qui vient. Il fait partie d'un peuple qui vénère les offrandes. Faites-lui voir les moutons du sacrifice ». En voyant les moutons du sacrifice accompagnés d'hommes louant Allah, il s'écria : « Gloire à Allah ! Il ne convient pas d'empêcher de tels gens d'aller à la Maison sacrée ! ».

En retournant chez les *Qouraychites*, il leur dit : « J'ai vu des offrandes prêtes au sacrifice et je ne crois pas qu'il faille les empêcher de visiter la Maison sacrée ! ».

Moukraz Ibn Hafṣ se leva à son tour et dit : « Laissez-moi aller le voir ! ». « Va ! » lui dirent-ils.

Lorsque cet homme fut en vue du Prophète (ﷺ), celui-ci dit à ses compagnons : « Voici *Moukraz Ibn Hafṣ* qui vient. C'est un homme fourbe ».

Tandis qu'il parlait avec le Prophète (ﷺ), arriva *Souhayl Ibn 'Amr*. En le voyant, le Prophète (ﷺ) dit : « L'affaire est en train de se résoudre ».

« Met par écrit un accord entre toi et nous » lui dit *Souhayl*. Le Prophète (ﷺ) appela un scribe et lui ordonna d'écrire :

« Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux ». « Pour ce qui est du Tout Miséricordieux, nous ne savons pas de quoi il s'agit, dit *Souhayl*. Ecris plutôt : « Par Ton nom Allah ! » ».

Les musulmans s'écrièrent alors : « Par Allah, nous n'écrivons qu'au nom du Tout Miséricordieux, du Très Miséricordieux ! ».

« Ecris : « Par Ton nom Allah » dit le Prophète (ﷺ) au scribe.

Il lui dit ensuite : « Ainsi a décidé *Mouhammed le Messenger d'Allah* ». « Par Allah, s'exclama *Souhayl*, si nous savions que tu es le Messenger d'Allah, nous ne t'aurions pas empêché de visiter la Maison sacrée et nous ne t'aurions pas combattu ! Ecris plutôt : « *Mouhammed le fils de 'Abdellah* ! ». « Je suis le Messenger d'Allah, lui répliqua le Prophète (ﷺ), même si vous refusez de le reconnaître ! » avant de dire au scribe d'écrire : « *Mouhammed le fils de 'Abdellah*, puis d'ajouter : « Vous nous laissez faire nos circumambulations autour de la Maison sacrée ». A ces mots, *Souhayl* s'exclama de nouveau : « Par Allah, les Arabes ne pourront pas dire que nous avons cédé aux pressions ; par contre, vous pourrez revenir l'année prochaine ». Le scribe mit cela par écrit.

Souhayl ajouta : « Ajoute ceci : « Lorsqu'un homme parmi nous vient à toi, même s'il partage ta religion, tu dois nous le livrer ! ». Les musulmans s'exclamèrent alors : « Gloire à Allah ! Comment livrer un homme à des polythéistes alors qu'il vient en tant que musulman ? ».

Tandis qu'ils étaient en pleins pourparlers, *Abou Jandal* le fils de *Souhayl* arriva traînant ses chaînes, venant de la Mecque d'où il venait de s'échapper en cherchant la protection des musulmans. En le voyant, *Souhayl* dit : « Voici le premier homme dont je te réclame la restitution ô *Mouhammed* ! ».

« Mais nous n'avons pas encore conclu d'accord? » lui dit le Prophète (ﷺ). « Par Allah, il n'y aura pas alors d'accord entre nous! » s'exclama Souhayl. « Fais-moi une exception pour lui! » lui dit le Prophète (ﷺ). « Il n'y aura pas d'exception! » répondit Souhayl. « Fais-moi une exception pour lui! » ajouta le Prophète (ﷺ). Mais Souhayl resta inflexible.

Abou Jandal s'exclama alors: « Ô musulmans, je vais être livré aux polythéistes alors que je suis venu en musulman! Ne voyez-vous pas ce que j'endure? ». Il venait de subir beaucoup de torts pour sa foi.

'Oumar Ibn Al Khaṭṭāb a dit: « Par Allah, je n'ai jamais douté depuis ma conversion, sauf ce jour-là. Je suis allé voir le Prophète (ﷺ) et je lui ai dit: « N'es-tu pas le Messager d'Allah? ». « Oui » répondit-il. « Ne sommes-nous pas dans la vérité? ». « Oui » répondit-il. « Pourquoi alors faire des concessions dans notre religion et retourner chez nous sans qu'Allah n'ait tranché entre nous et nos ennemis? » lui dis-je. « Je suis le Messager d'Allah, me dit-il, et Il me soutiendra. Je ne saurais Lui désobéir! ». « Ne nous disais-tu pas que nous entrerions à la Mecque et que nous ferions des circumambulations autour de la Maison sacrée? » lui dis-je. « Oui, mais t'ai-je dit que ce serait cette année? » me dit-il. « Non » répondis-je. « Tu entreras donc à la Mecque et tu y feras des circumambulations! » me dit-il.

Je suis allé voir ensuite Abou Bakr et je lui ai répété les mêmes propos qu'au Prophète (ﷺ). Il m'a répondu la même chose en ajoutant: « Attache-toi à ses pas jusqu'à ta mort, car par Allah il est dans la voie de la vérité! ». J'ai accompli par la suite beaucoup de bonnes œuvres pour me

repentir de mon comportement » ajoute 'Umar.

Après la conclusion du traité d'Al Houdaybiyya, le Prophète (ﷺ) dit à ses compagnons: « Levez-vous et immolez vos offrandes puis rasez-vous la tête ». Par Allah, aucun d'entre eux ne se leva bien qu'il ait répété cela trois fois. Ce que voyant, il entra chez Oum Salama et lui raconta ce qui venait de se passer avec ses compagnons. « Ô Messager d'Allah, lui dit-elle, sors et ne parle à personne, jusqu'à ce que tu immoles ton offrande et que tu te fasses raser ». Il fit ce que lui conseilla Oum Salama. En, voyant cela, les compagnons se levèrent et immolèrent leurs offrandes puis ils se mirent à se faire raser les uns les autres, au point d'être à deux doigts de s'entretuer en se bousculant.

Ensuite, arrivèrent des femmes croyantes et Allah fit révéler à leur intention: « Lorsque les croyantes viennent à vous en réfugiées...jusqu'à: « Ne restez pas unis à des femmes non croyantes ». S60. V10.

'Umar divorça de deux femmes à lui qui étaient polythéistes. Mou'âwiyya en épousa une et Safwâne Ibn Oumeyya l'autre.

Le Prophète (ﷺ) retourna ensuite à Médine. Durant son retour, Allah lui révéla: « En vérité, Nous t'avons accordé une victoire éclatante » jusqu'à la fin du verset. « Est-ce une victoire ô Messager d'Allah? » demanda 'Umar. « Oui » répondit le Prophète (ﷺ). « Félicitations ô Messager d'Allah! » dirent alors les compagnons, en ajoutant: « Et nous qu'avons-nous? ». Allah révéla alors: « C'est Lui qui a fait naître la quiétude dans le cœur des croyants ».

■ **Sourate Al Houjourâte (Les Chambres), une sourate révélée à**

Médine.

Au nom d'Allah, le Très Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.

﴿١﴾-﴿٣﴾. *« Ô croyants, n'anticipez pas sur les ordres d'Allah et de Son Messager ! Craignez Allah ! Allah entend et sait tout. Ô croyants, ne couvrez pas de votre voix celle du Prophète, et ne haussez pas le ton devant lui, comme vous le faites entre vous, si vous ne voulez pas perdre, à votre insu, le bénéfice de vos œuvres. Ceux qui baissent la voix en s'adressant au Messager d'Allah, sont ceux dont Allah a éprouvé les cœurs pour y faire naître Sa crainte révérencielle. Ceux-là seront pardonnés et largement récompensés ».*

Ces versets contiennent les règles de bienséance à observer avec Allah et avec le Messager d'Allah (ﷺ), de la vénération, du respect et de la considération auxquels ce dernier a droit.

Aussi, le Très Haut a ordonné à Ses serviteurs croyants de faire ce qu'implique la foi en Allah et en Son Messager, comme la conformité à Ses ordres et l'abandon de Ses interdits, l'attachement à la sunna du Messager d'Allah (ﷺ) dans toutes les circonstances de leur vie, l'évitement de toute anticipation sur les ordres d'Allah et de Son Messager, de toute parole avant que le Prophète (ﷺ) n'ait parlé et de tout ordre avant qu'il n'ait donné d'ordre. Cela constitue la réalité des règles de bienséance obligatoires vis-à-vis d'Allah et de Son Messager (ﷺ). Ces règles sont la source du bonheur de l'homme et de son salut. En les perdant, il perd le bonheur éternel et la béatitude permanente.

Il y a là aussi une interdiction absolue de faire passer la parole d'une personne quelle qu'elle soit sur celle du Prophète (ﷺ), car une fois que la sunna du Prophète (ﷺ) s'avère évidente, il devient impératif de la suivre et de la faire passer

avant toute autre ligne de conduite ou parole, quel que soit leur auteur.

Ensuite, le Très Haut a ordonné la crainte révérencielle d'une façon générale à Son égard. Cette crainte révérencielle consiste, comme a dit Talq Ibn Habib, à œuvrer dans l'obéissance à Allah, avec une lumière venant d'Allah, en espérant la rétribution d'Allah, et à se détourner de la désobéissance à Allah, avec une lumière venant d'Allah, en craignant le châtiment d'Allah.

Sa parole : *« Allah entend »*, c'est-à-dire toutes les voix à tout moment, dans les endroits et les côtés les plus secrets *« et sait tout »*, c'est-à-dire les apparences et les fors intérieurs, les choses passées et à venir, les choses impératives, impossibles et possibles.

Dans la mention de ces deux noms sublimes, après l'interdiction d'anticiper sur les ordres d'Allah et de Son Messager (ﷺ) et l'ordre de faire preuve de crainte révérencielle à l'égard d'Allah, il y a une incitation à respecter ces ordres avantageux et ces règles de bienséance et une mise en garde contre leur abandon.

Il a dit ensuite : *« Ô croyants, ne couvrez pas de votre voix celle du Prophète, et ne haussez pas le ton devant lui »*. Ce sont là des règles de bienséance à respecter lorsqu'on s'adresse au Prophète (ﷺ), c'est-à-dire que celui qui parle avec lui ne doit pas élever sa voix sur la sienne et ne pas lui parler à haute voix, loin s'en faut, mais baisser plutôt sa voix et s'adresser à lui avec courtoisie, politesse, respect, vénération, révérence, honneur et considération.

En d'autres termes, le Prophète (ﷺ) ne doit pas être considéré comme un être ordinaire à l'image de tout un chacun parmi eux, mais ils doivent le distinguer des autres hommes lorsqu'ils s'adressent à lui, en vertu du droit qu'il a sur la

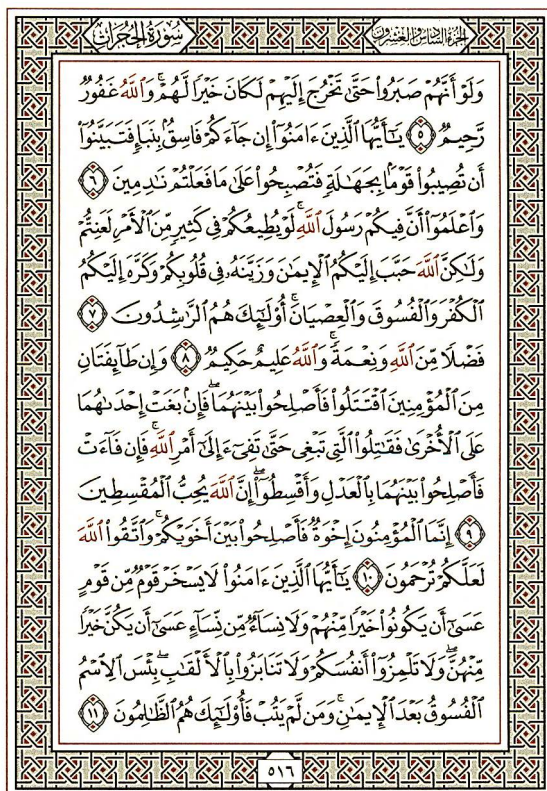
communauté, de l'obligation de croire en lui en tant que Messenger d'Allah et de l'amour auquel il a droit et qui détermine la perfection de la foi en lui. La transgression de ces règles entraîne la perpétration d'un délit et la crainte de voir les œuvres du serviteur devenir caduques, sans qu'il s'en rende compte. En revanche, observer ces règles de bienséance avec le Prophète (ﷺ) est une des causes de l'obtention de la récompense et de l'acceptation des œuvres.

Ensuite, Il a fait l'éloge de ceux qui baissent leurs voix devant le Prophète (ﷺ), en disant qu'il s'agit de ceux dont Allah a éprouvé les cœurs pour y faire naître Sa crainte révérencielle, c'est-à-dire qu'Il les a mis à l'épreuve, avec comme résultat l'apparition de la crainte révérencielle dans leurs cœurs qui sont devenus réceptifs.

Ensuite, Il leur a promis le pardon de leurs péchés, impliquant la disparition du mal et de tout ce qui est abhorré et l'obtention de la récompense considérable dont seul Allah connaît la description. Dans cette récompense considérable, il y a l'existence de tout ce qui est aimé et désiré. Il y a là une preuve sur le fait qu'Allah éprouve les cœurs avec les ordres, les interdits et les malheurs. Celui qui se soumet aux ordres d'Allah et recherche Sa satisfaction en la préférant à ses passions, son cœur sera apte à recevoir la crainte révérencielle. En revanche, celui qui n'agit pas ainsi, saura qu'il n'est pas apte à la crainte révérencielle.

④-⑤. « *Ceux qui t'interpellent de l'extérieur de tes appartements manquent pour la plupart de savoir-vivre. Il aurait mieux valu pour eux attendre que tu sortes à leur rencontre. Mais Allah est Clément et Miséricordieux.* »

Ces nobles versets ont été révélés au sujet de certains bédouins qu'Allah a



décrits comme manquant de savoir-vivre et incapables de comprendre les limites de ce qu'Allah a révélé à Son Messenger (ﷺ). Ces bédouins sont venus en délégation pour voir le Prophète (ﷺ) qui se trouvait à ce moment-là dans ses appartements en compagnie de ses épouses. Ils refusèrent de patienter un peu et de faire preuve de savoir-vivre en attendant jusqu'à ce qu'il sorte à eux. Bien au contraire, ils se mirent à l'appeler : « Ô Mouhammed ! Ô Mouhammed ! ». C'est-à-dire sors nous voir !

Allah leur reprocha ce comportement insensé dans la mesure où ils n'ont pas appris de la part d'Allah comment se comporter avec Son Messenger et comment le respecter et l'honorer, car c'est une forme d'intelligence et un signe éloquent découlant de cela que d'utiliser les règles de bienséance en matière de bon comportement.

En effet, le bon comportement de l'homme est la marque de son intelligence et le signe qu'Allah lui veut du bien. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Il aurait mieux valu pour eux attendre que tu sortes à leur rencontre. Mais Allah est Clément et Miséricordieux »*. C'est-à-dire qu'Il pardonne ce qui émane de Ses serviteurs comme péchés et transgression des règles de bienséance et qu'Il est Miséricordieux à leur égard dans la mesure où Il ne les a pas punis pour leurs péchés par des châtiments et des malheurs immédiats.

﴿٧﴾. « Ô vous qui croyez ! Si un homme pervers vous apporte une nouvelle, vérifiez-en la teneur, de crainte de faire du tort à des innocents par ignorance et d'en éprouver ensuite des remords ».

Cela aussi fait partie des règles de bienséance que les gens intelligents et sensés doivent adopter et utiliser. En effet, lorsqu'un homme pervers leur apporte une nouvelle, ils doivent s'assurer du bien fondé de cette nouvelle et ne pas la prendre pour argent comptant, car il y a là un grand danger et un risque de commettre un péché. En effet, si cette fausse information est considérée comme étant vraie et fondée, et qu'on agit selon ce qu'elle implique, le mal que cela peut provoquer pour les personnes et les biens risque d'être considérable et d'entraîner des regrets tardifs. Aussi, il est impératif lorsqu'on reçoit une information qui émane d'un pervers, de s'assurer de son bien-fondé et de son authenticité. Si les indices et les preuves indiquent qu'elle est authentique, on l'accepte et on agit en conséquence, mais s'ils indiquent qu'elle est fausse, on l'infirme et on la rejette. Ce verset prouve que lorsqu'une information est rapportée par un homme sincère, elle est acceptée, et lorsqu'elle est rapportée par un menteur, elle est rejetée ; quant à

l'information qui est rapportée par un pervers, on lui applique la règle mentionnée dans ce verset. C'est pour cela que les pieux anciens acceptaient les versions de *hadith* de nombreux *kharéjites* connus pour leur sincérité, même s'ils étaient des prévaricateurs (*foussâq*).

﴿٧﴾-﴿٨﴾. « Sachez que le Messager d'Allah est parmi vous. S'il écoutait trop souvent ce que vous lui racontez, vous seriez aux prises avec de grosses difficultés. Mais Allah vous a fait aimer la foi qu'Il a embellie dans vos cœurs, tandis qu'Il vous a fait détester l'impie, la perversion et la désobéissance. Ce sont ceux-là les bien guidés par la grâce et la générosité d'Allah, car Allah est Omniscient et Sage ».

C'est-à-dire qu'il soit notoire chez vous que le Messager d'Allah (ﷺ) se trouve parmi vous, lui le noble et sage Messager qui est plein d'attention pour vous et se soucie de votre bien, alors que vous vous faites du mal et du tort à vous-mêmes, ce dont le Messager d'Allah ne vous approuve pas. D'ailleurs, s'il écoutait ce que vous lui racontez, vous seriez en butte à de grosses difficultés, mais le Prophète (ﷺ) vous donne de bons conseils et vous guide dans la bonne direction.

Certes, Allah vous fait aimer la foi et l'a embellie dans vos cœurs en ce qu'Il a semé comme amour de la vérité et conformité à elle et en ce qu'Il a donné à la vérité comme arguments et preuves attestant de son authenticité et comme penchants des cœurs pour elle et assistance de Sa part à suivre cette voie.

En revanche, Il vous a fait détester la mécréance, la perversion, c'est-à-dire les péchés capitaux, et la désobéissance, en ce qu'Il a semé dans vos cœurs comme aversion pour le mal et volonté de s'en

passer et en ce qu'Il a donné comme arguments et preuves quant à la nuisance de ces péchés et comme refus des natures innées pour eux.

« *Ce sont ceux-là* », c'est-à-dire ceux dont Allah a embelli la foi dans les cœurs et leur a fait aimer et à qui Il a fait détester la mécréance, la perversion et la désobéissance « *sont les bien guidés* », c'est-à-dire dont les connaissances et les œuvres sont convenables et qui sont ancrés dans la religion de la rectitude et dans la voie droite.

A l'opposé, il y a ceux qui sont dans la voie de l'égarement, ceux à qui on a fait aimer l'impiété, la perversion et la désobéissance et à qui on a fait détester la foi. Certes, ils sont responsables de leur comportement, car en s'adonnant à la corruption et à la perversion, Allah a scellé leurs cœurs « *Lorsqu'ils dévièrent, Allah fit dévier leurs cœurs* ». En refusant de croire en la vérité lorsqu'elle leur parvint la première fois, Allah fit dévier leurs cœurs.

Sa parole : « *Par la grâce et la générosité d'Allah* » veut dire que ce bien qui vous est accordé vous l'avez obtenu par la faveur et la bienfaisance d'Allah à votre égard et non par votre force et votre puissance.

« *Car Allah est Omniscient et Sage* », c'est-à-dire qu'Il connaît ceux qui rendent grâce pour le bienfait et Il les assiste pour l'obtenir, de même que ceux qui ne rendent pas grâce et qui n'en sont pas dignes. Par conséquent, Il place Ses faveurs là où l'implique Sa sagesse.

﴿٣﴾-﴿١٥﴾. « *Si deux groupes de croyants viennent aux mains, réconciliez-les! Mais si l'un d'eux se montre intransigeant, combattez alors l'agresseur jusqu'à ce qu'il s'incline devant l'ordre d'Allah. S'il s'y conforme, ré-*

conciliez-les avec justice et impartialité, car Allah aime les gens équitables. Les croyants ne sont-ils pas des frères? Réconciliez donc vos frères et craignez Allah, afin de mériter Sa miséricorde ».

Ces versets contiennent une interdiction pour les croyants de s'opprimer les uns les autres ou de se combattre. Et si deux groupes de croyants en arrivent aux mains, les autres croyants doivent faire face à cette sédition en les réconciliant et en faisant les bons offices entre eux, de façon à faire cesser les hostilités entre eux. Si leur démarche aboutit, tant mieux pour eux « *mais si l'un d'eux se montre intransigeant, combattez alors l'agresseur jusqu'à ce qu'il s'incline devant l'ordre d'Allah* », c'est-à-dire qu'il revienne à ce qu'Allah a imposé comme limites, entre autres : l'accomplissement du bien et l'abandon du mal, dont la forme la plus grave est le combat entre les croyants.

Sa parole : « *S'il s'y conforme, réconciliez-les avec justice* » est un ordre qui incite à la justice dans la réconciliation, car il est possible qu'il y ait une réconciliation mais sans justice, ce qui crée une injustice et une partialité envers l'un des protagonistes. Cela n'est pas la réconciliation qui est ordonnée par Allah. Aussi, on ne doit pas favoriser l'un d'eux en raison d'un lien de parenté, de pays ou pour toute autre cause ou dessein qui impliquent la renonciation à la justice.

« *Allah aime les gens équitables* », c'est-à-dire les justes dans leur jugement entre les gens et dans toutes les fonctions qu'ils occupent et toutes les situations dans lesquelles ils se trouvent, y compris la justice de l'homme au sein de sa famille en s'acquittant des droits de chacun.

Il est dit dans le *hadith* authentique : « *Les équitables seront auprès d'Allah sur des chaires de lumière, ceux qui font preuve*

de justice dans leurs jugements, au sein de leurs familles et dans tout ce qu'ils assument ».

*« Les croyants ne sont-ils pas des frères? ». Il s'agit là d'un engagement conclu par Allah entre les croyants, à savoir que quiconque, quel que soit l'endroit où il se trouve, croit en Allah, en Ses Anges, en Ses Livres, en Ses Messagers et en le Jour dernier, sera considéré comme le frère de tous les croyants. C'est une fraternité qui implique que tous les croyants aiment pour lui ce qu'ils aiment pour eux-mêmes et détestent pour lui ce qu'ils détestent pour eux-mêmes. C'est pour cela que le Prophète (ﷺ) a dit en montrant les droits découlant de la fraternité de la foi : « Ne vous enviez pas les uns les autres, ne faites pas monter les prix au détriment les uns des autres, ne vous détestez pas les uns les autres et que personne parmi vous ne renchérisse sur la vente de l'autre, mais soyez tous des serviteurs d'Allah frères les uns des autres ; le croyant est le frère du croyant, il ne l'opprime pas, ne l'abandonne pas et ne le méprise pas ». *Hadith* faisant l'unanimité.*

Il (ﷺ) a dit aussi : *« Le croyant est, pour le croyant, comme un édifice dont les briques se soutiennent les unes les autres »* et il croisa ses doigts.

Certes, Allah a ordonné à Son Messager (ﷺ) d'organiser les droits des musulmans entre eux, en mettant l'accent sur ce qui est de nature à renforcer la solidarité, la compassion et la concorde entre eux. Tout cela dans le but de consolider les liens fraternels et les droits mutuels entre eux. Par exemple, lorsqu'une guerre éclate entre eux, impliquant des divisions et une animosité entre eux, les croyants sont tenus de réconcilier leurs frères antagonistes en oeuvrant au

rapprochement de leurs cœurs et de leurs vues.

Ensuite, Il a ordonné d'appliquer la pitié d'une manière générale, en conditionnant l'obtention de la miséricorde par le respect des droits des croyants et l'attachement à la crainte révérencielle d'Allah. Il a dit à cet effet : *« Afin de mériter Sa miséricorde »*. Une fois que la miséricorde survient, on obtient le bien en ce bas-monde et celui de l'autre. En revanche, le non respect des droits des croyants, est considéré comme une des choses qui font obstacle à la miséricorde.

Dans ces deux versets, il y a d'autres avantages en plus de ceux que nous avons mentionnés. Entre autres, le fait que la guerre entre les croyants est incompatible avec la fraternité de la foi, ce qui fait d'elle le plus grand des péchés capitaux. Cependant, la foi et la fraternité de la foi ne disparaissent pas en cas de guerre entre les croyants, tout comme c'est le cas pour les autres péchés capitaux en dehors de l'associationnisme (*chirk*). Telle est l'opinion des gens de la *Sounna* et du consensus. Ces deux versets prouvent aussi l'obligation de réconcilier les croyants avec équité, de même que l'obligation de combattre les agresseurs qui refusent de revenir à la raison jusqu'à ce qu'ils se soumettent à l'Ordre d'Allah. Ils prouvent également qu'il ne leur est pas permis de se soumettre à un ordre autre que celui d'Allah de même que leurs biens seront considérés comme sacrés et, partant, préservés, dans la mesure où Allah a déclaré que leur sang n'est pas considéré comme sacré et préservé une fois en état d'agression et de rébellion, contrairement à leurs biens.

﴿١١﴾ *« Ô vous qui croyez ! Ne vous moquez pas les uns des autres, car parfois ceux qui sont tournés en dérision valent mieux que*

ceux qui les raillent. Que les femmes ne se moquent pas non plus les unes des autres, car là encore, les raillées sont parfois meilleures que leurs railleuses. Ne vous dénigrez pas et ne vous donnez pas de sobriquets injurieux. Quel vilain caractère que la « perversion » qui s'allie mal avec la foi ! Ceux qui ne se repentent pas sont les vrais injustes ».

Il s'agit là aussi de droits des croyants les uns envers les autres, à savoir de ne pas se moquer « les uns des autres » par les propos ou les actes qui montrent une moquerie d'un frère dans la foi, car cela est illicite et n'est pas permis ; en outre, ce comportement exprime la fatuité de celui qui se moque de son frère.

Or, il est possible que la personne raillée soit meilleure que le railleur comme c'est le cas généralement dans la réalité. La raillerie ne provient que d'un cœur aux mauvais penchants et aux mœurs dissolues. C'est pour cela que le Prophète (ﷺ) a dit : « Il suffit comme mal à l'homme de mépriser son frère musulman ».

Il a dit ensuite : « Ne vous dénigrez pas », c'est-à-dire que les uns ne diffament pas les autres par des paroles ou leur font du tort par des actes, car les deux sont interdits et menacés du feu, comme a dit le Très Haut dans un autre verset : « Malheur à tout calomniateur à la langue acérée ». S104. V1.

Il a donné à tous les croyants le titre de frères, car la situation des croyants doit être pareille à un seul corps ; par conséquent, si un croyant dénigre autrui, il doit s'attendre à être dénigré lui aussi, en se rendant coupable de cela.

« Et ne vous donnez pas de sobriquets injurieux », c'est-à-dire qu'aucun de vous ne doit invectiver son frère et lui attribuer un sobriquet qu'il déteste, ce qui constitue une invective. Quant aux surnoms qui ne sont pas blâmables, ils ne sont pas concernés par cette interdiction.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اجْتَنِبُوا كَثِيرًا مِّنَ الظَّنِّ إِنَّ بَعْضَ الظَّنِّ إِثْمٌ وَلَا تَجَسَّسُوا وَلَا يَغْتَبَ بَعْضُكُم بَعْضًا يَأْتِيكُمُ الْخَبْرُ أَكْثَرُ أَلَمْ تَعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ يَبْصُرُ كُلَّ شَيْءٍ ﴿١١﴾ يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِنْ ذَكَرٍ وَأُنْثَىٰ وَجَعَلْنَاكُمْ شُعُوبًا وَقَبَائِلَ لِتَعَارَفُوا إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ أَتْقَاهُ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ ﴿١٢﴾ قَالَتِ الْأَعْرَابُ آمَنَّا قُلْ لَمْ تُؤْمِنُوا وَلَكِنْ قُولُوا أَسْلَمْنَا وَلَمَّا يَدْخُلِ الْإِسْنُ فِي قُلُوبِكُمْ وَإِنْ طِيعُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ لَا يَلِتْكُمْ مِنْ أَعْمَالِكُمْ شَيْئًا إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٣﴾ إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ آمَنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ قُلْ لَمْ يَرْتَابُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ أُولَٰئِكَ هُمُ الصَّادِقُونَ ﴿١٤﴾ قُلْ أَتَمْلِكُمُ اللَّهُ بِدِينِكُمْ وَاللَّهُ يَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَاللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ﴿١٥﴾ يَمُنُونَ عَلَيْكَ أَنْ أَسْلَمُوا قُلْ لَا تَمُنُوا عَلَيَّ إِلَّا سَلَمْتُكُمْ بَلِ اللَّهُ يَمُنُ عَلَيْكُمْ أَنْ هَدَيْتُكُمْ لِلْإِيمَانِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿١٦﴾ إِنْ اللَّهُ يَعْلَمُ غَيْبَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَاللَّهُ بَصِيرٌ بِمَا تَعْمَلُونَ ﴿١٧﴾

« Quel vilain caractère que la perversion » qui s'allie mal avec la foi ». C'est-à-dire quel mauvais acte que vous avez commis là en substituant à la foi et à l'accomplissement des bonnes œuvres, la désobéissance et la rébellion contre les ordres et les interdits d'Allah au nom de la prévarication et de la désobéissance en vous donnant des sobriquets injurieux.

« Ceux qui ne se repentent pas sont les vrais injustes ». C'est-à-dire que le devoir du croyant est de se repentir à Allah et de se racheter auprès de son frère en lui demandant pardon et en faisant ses éloges après l'avoir dénigré.

Les gens sont au nombre de deux catégories : une catégorie qui se fait du mal à elle-même et ne veut pas se repentir et une autre qui se repent et obtient le salut.

﴿١١﴾. « Ô croyants ! Evitez de trop conjecturer sur les autres, car il est des con-

jectures qui sont de vrais péchés. Ne vous épiez pas les uns les autres! Ne médisez pas les uns des autres! Lequel d'entre vous voudrait manger la chair de son frère mort? Non! Vous en auriez horreur! Craignez donc Allah! Il est Indulgent et Miséricordieux».

Le Très Haut interdit ici de trop conjecturer dans le mauvais sens sur les croyants « car il est des conjectures qui sont de vrais péchés ». Il en est ainsi des conjectures dénuées de toute vérité et de tout indice de même que des mauvaises conjectures qui donnent lieu à de nombreux propos et actes illicites. Certes, la persistance des conjectures dans le cœur d'un homme ne se limite pas uniquement à cela, mais elle peut l'entraîner à dire ce qui ne convient pas et à faire ce qui ne convient pas. Il y a là aussi un risque de penser du mal d'un musulman, de lui exprimer de l'animosité et de l'hostilité sans aucune raison.

« Ne vous épiez pas les uns les autres », c'est-à-dire ne cherchez pas à percer l'intimité des musulmans et laissez-les en paix et, même dans le cas où quelque chose de cette intimité qu'il ne convient pas de montrer se découvre, faites semblant de ne pas l'avoir vue.

« Ne médisez pas les uns des autres ». La médisance comme l'a expliqué le Prophète (ﷺ) est de parler de son frère en des termes qu'il abhorre, même si cela est vrai. Ensuite, Il cita un exemple rebutant de la médisance en disant : « Lequel d'entre vous voudrait manger la chair de son frère mort?. Non! Vous en auriez horreur! ». C'est-à-dire que, de la même façon que vous avez en horreur la consommation de la chair d'un frère mort, vous devrez

éprouver de l'horreur à médire de lui et à consommer sa chair alors qu'il est vivant.

« Craignez donc Allah! Il est Indulgent et Miséricordieux ». L'Indulgent est Celui qui autorise le repentir de Son serviteur et qui l'assiste dans cette voie puis Il accepte son repentir et l'agréé. Il est aussi Miséricordieux envers Ses serviteurs, dans la mesure où Il les appelle à ce qui est utile pour eux et accepte leur repentir. Ce verset contient une sévère mise en garde contre la médisance qui est considérée comme un péché capital car Allah l'a comparée à la consommation de la chair d'un mort, ce qui est en soi un grave péché.

﴿١٥﴾. « Ô gens! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous vous avons répartis en peuples et en tribus, pour que vous fassiez connaissance entre vous. En vérité, le plus méritant d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux. Allah est Omniscient et bien Informé ».

Le Très Haut nous informe qu'Il a créé Adam d'une seule origine et d'une seule espèce faite d'hommes et de femmes, issus tous d'Adam et d'Eve. Ensuite, Allah a fait répandre à partir d'eux beaucoup d'hommes et de femmes, puis les a répartis en peuples et en tribus, et ce afin qu'ils puissent se connaître. En effet, si chacun d'entre eux vivait eseuulé, en retrait des autres, il n'y aurait pas de connaissance entre eux et, partant, d'assistance, d'aide, d'héritage mutuel et d'accomplissement des droits des proches. Mais Allah a fait d'eux des peuples et des tribus afin que ces choses-là et autres avantages puissent se concrétiser. Il reste que la noblesse et le mérite aux yeux d'Allah résident dans la piété, c'est-à-dire que le plus méritant des hommes aux yeux d'Allah est celui qui Lui

obéit le plus et qui se détourne le plus des péchés et non celui qui a le plus de liens familiaux ni le plus noble par l'ascendance.

Mais Allah est Omniscient et bien Informé, c'est-à-dire qu'Il sait lequel œuvre selon la piété apparente et cachée et lequel montre des apparences de piété sans l'être en cachette et, à partir de là, Il rétribue chacun selon ce qu'il mérite.

Ce verset montre que la connaissance des généalogies est exigée, car Allah a fait des hommes des peuples et des tribus pour ce but.

﴿١٤﴾-﴿١٥﴾. « Les bédouins affirment : Nous croyons en Allah ! ». Dis-leur : « Vous n'avez pas encore la foi ! Dites plutôt : « Nous nous sommes seulement soumis », car la foi n'a pas encore pénétré dans vos cœurs. Mais si vous obéissez à Allah et à Son messenger, Il ne vous lèsera en rien dans vos œuvres, car Allah est Clément et Miséricordieux ».

Les vrais croyants sont ceux qui ont foi en Allah et en Son Prophète, sans plus jamais connaître de doute, et qui mettent leurs biens et leurs personnes au service d'Allah. Tels sont les croyants sincères.

Dis-leur : « Allez-vous apprendre à Allah votre religion, alors qu'Il connaît tout ce qui est dans les cieux et sur la terre ? Allah n'embrasse-t-Il pas de Sa science toute chose ? ».

Ils te rappellent leur conversion à l'Islam comme si c'était un service qu'ils t'auraient rendu. Dis-leur : « Ne vous targuez pas ainsi de votre conversion. Ce serait plutôt à Allah de vous rappeler la grâce qu'Il vous a faite en vous guidant vers la foi, si toutefois vous êtes sincères ». Allah connaît parfaitement le mystère des cieux et de la terre, et Il a une claire vision de tout ce que vous faites ».

Le Très Haut parle ici du discours tenu par certains bédouins qui ont embrassé l'Islam à l'époque du Prophète (ﷺ) sans conviction ni clairvoyance et sans accomplir les exigences qu'implique la foi. Malgré cela, ils prétendent être des croyants et avoir une foi complète et remplissant toutes les conditions. Mais Allah a ordonné à Son Prophète de leur répondre en ces termes : « Vous n'avez pas encore la foi ! », c'est-à-dire ne revendiquez pas pour vous-mêmes le degré de la foi intérieure et extérieure, de façon complète.

« Dites plutôt : « Nous nous sommes seulement soumis », c'est-à-dire que nous sommes entrés dans l'Islam en nous contentant de cela.

« Car la foi n'a pas encore pénétré dans vos cœurs », mais vous avez cru par crainte, désir d'obtenir quelque chose ou autre raison équivalente. C'est pour cela que la saveur de la foi n'a pas pénétré encore vos cœurs.

Sa parole : « La foi n'a pas encore pénétré dans vos cœurs », veut dire au moment où vous tenez ce discours. C'est comme si ce verset indiquait leur situation future, puisque beaucoup d'entre eux seront gratifiés par Allah de la foi authentique et du Jihâd dans Sa voie.

« Mais si vous obéissez à Allah et à Son Messenger », en faisant le bien et en vous détournant du mal « Il ne vous lèsera en rien dans vos œuvres ». C'est-à-dire qu'Il ne vous diminuera pas vos œuvres du poids d'un atome, mais Il vous rétribuera de la façon la plus généreuse et la plus complète qui soit, sans perdre quoi que ce soit de vos œuvres.

« Car Allah est Clément et Miséricordieux », c'est-à-dire qu'Il pardonne à celui qui se repent et retourne à Lui et Miséricordieux à son égard puisqu'Il a accepté son repentir.

« *Les vrais croyants sont ceux qui ont foi en Allah et en Son prophète, sans plus jamais connaître de doute, et qui mettent leurs biens et leurs personnes au service d'Allah* ». C'est-à-dire ceux qui ont réuni entre la foi et le *Jihâd* dans la voie d'Allah. En effet, celui qui lutte contre les mécréants pour défendre l'Islam montre la foi complète qui se trouve dans son cœur, car celui qui combat autrui pour défendre l'Islam et ses préceptes, son combat contre ses propres passions est plus facile à plus forte raison. En revanche, celui qui s'abstient de faire le djihâd, montre la faiblesse de sa foi.

Le Très Haut a posé comme condition à la foi complète l'inexistence du doute, car la foi utile est la ferme conviction de ce qu'Allah a ordonné de croire, sans que cela soit entaché d'un doute d'une façon ou d'une autre.

Sa parole: « *Tels sont les croyants sincères* » veut dire: ceux qui ont attesté leur foi par leurs belles œuvres, car la sincérité est une grande prétention en toute chose revendiquée et son auteur a besoin d'arguments et de preuves pour attester de son bien-fondé. Or, la plus grande de ces revendications est celle de la foi qui est le critère de la béatitude et de la réussite éternelle ainsi que du salut permanent. Par conséquent, celui qui revendique la foi et se conforme à ses obligations et ses implications, est un croyant sincère réellement, alors que celui qui n'est pas ainsi sait qu'il n'est pas sincère dans sa revendication et que celle-ci n'a aucune utilité.

Certes, la foi est nichée dans le cœur et seul Allah est capable de la scruter. Aussi, l'attester ou la nier est une façon d'apprendre à Allah ce qui se trouve dans le cœur, ce qui est une impolitesse vis-à-vis d'Allah et une façon de penser du mal de

Lui. C'est pour cela qu'Il a dit: « *Dis-leur: « Allez-vous apprendre à Allah votre religion, alors qu'Il connaît tout ce qui est dans les cieus et sur la terre? Allah n'embrasse-t-Il pas de Sa science toute chose? »* ». Cela englobe toutes les choses, y compris ce qui se trouve dans les cœurs comme foi ou mécréance, piété ou prévarication, car Allah sait tout cela et le rétribue, en récompensant le bien par le bien et en rétribuant le mal en conséquence. Telle est la situation de celui qui revendique la foi mais qui n'en est pas imprégné: soit ces gens-là voulaient faire connaître à Allah une chose tout en sachant qu'Il est Omniscient soit ils voulaient rappeler au Prophète (ﷺ) leur foi comme un service qu'ils lui auraient rendu ou un don qu'ils lui auraient fait. Or, c'est là une fierté qui n'a pas lieu d'être et une gloriole pour une chose qu'ils ne possèdent pas, car la seule faveur vient d'Allah.

En effet, de la même façon qu'Allah leur fait don de la création et de la subsistance ainsi que des bienfaits apparents et cachés, c'est Lui qui leur fait don aussi de la guidance à l'Islam et de la foi qui est le don le plus grand. C'est pour cela qu'Il a dit: « *Ils te rappellent leur conversion à l'Islam comme si c'était un service qu'ils t'auraient rendu. Dis-leur: « Ne vous targuez pas ainsi de votre conversion. Ce serait plutôt à Allah de vous rappeler la grâce qu'Il vous a faite en vous guidant vers la foi, si toutefois vous êtes sincères* » ».

« *Allah connaît parfaitement le mystère des cieus et de la terre* », c'est-à-dire les choses secrètes qui sont cachées aux gens, comme ce qui se trouve dans les profondeurs des mers et dans les lieux

déserts, de même que ce que voile la nuit et montre le jour. Il connaît aussi le nombre des gouttes de pluie et de grains de sable, le tréfonds des cœurs et les choses les plus secrètes : *« Il n'y a pas de feuille qui tombe sans qu'Il ne le sache ni de grain dans les profondeurs de la terre, ni de végétal humide ou sec qui ne soit inscrit dans un Livre explicite »*. S6. V59.

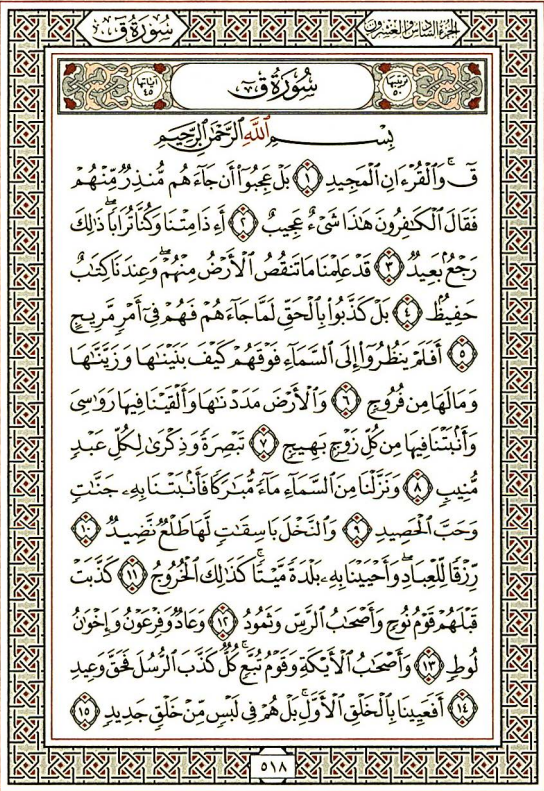
« Et Il a une claire vision de tout ce que vous faites », car Il vous dénombrera vos actes scrupuleusement et vous rétribuera en conséquence, selon ce qu'implique Sa miséricorde incommensurable et Sa sagesse parfaite.

■ Sourate Qâf, une sourate révélée à la Mecque.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

« Qâf. Par le Coran sublime ! Mais les hommes s'étonnent qu'un des leurs soit venu les avertir ! » disent les infidèles. Quoi ! Une fois morts et réduits en poussière, pouvons-nous revenir à la vie ? Ce serait revenir de bien loin ! ». Certes, nous savons bien à quoi la terre les réduira, Nous qui détenons auprès de Nous un Livre où tout est enregistré ».

Le Très Haut jure par le sublime Coran, c'est-à-dire un Coran aux vastes significations, aux multiples facettes et aux nombreuses bénédictions. La parole la plus sincère et la plus véridique a le droit d'être décrite ainsi, c'est-à-dire ce Coran qui contient les sciences des anciens et des nouveaux, qui est imprégné de la rhétorique la plus parfaite, des expressions les plus éloquentes et des significations les plus expressives et les plus complètes. Cela est de nature à rendre la croyance et la conformité à ce Coran plus obligatoires et plus impératives, en rendant grâce à Allah pour ce don sublime.



Mais la plupart des gens ne mesurent pas les dons d'Allah et ne les estiment pas à leur juste mesure. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Mais les hommes s'étonnent »*, c'est-à-dire ceux qui traitent le Messager d'Allah (ﷺ) d'imposteur *« qu'un des leurs soit venu les avertir »*, c'est-à-dire pour les mettre en garde contre ce qui est préjudiciable pour eux et leur ordonner ce qui est utile pour eux. Dans la mesure où il fait partie d'eux, ils peuvent apprendre auprès de lui et connaître sa situation et sa sincérité. Or, ils se sont étonnés d'une chose pour laquelle il ne convient pas de s'étonner ; bien plus, on doit s'étonner de la raison de celui qui s'étonne d'une telle chose !

« Voilà une chose bien étrange ! » disent les infidèles ». C'est-à-dire que ceux que leur mécréance et leur négation et non leur peu d'intelligence ont amené à s'étonner

d'une telle chose, se trouvent devant deux options : soit ils sont sincères dans leur étonnement et leur exclamation, ce qui montre leur ignorance totale et leur faiblesse d'intelligence. Auquel cas, ils sont à l'image du fou qui s'étonne devant les propos d'un être sensé, du lâche qui s'étonne comment un homme brave peut affronter des cavaliers ou de l'avare qui s'étonne de la générosité des gens généreux. Quel préjudice peut toucher celui qui s'étonne de quelqu'un se trouvant dans cette situation ? Son étonnement n'est-il pas une preuve de l'exacerbation de son injustice et de son ignorance ? Soit leur étonnement n'est pas sincère et découle d'une arrogance qui les anime, ce qui constitue la plus grande et la plus inique des injustices.

Ensuite, Il montra l'objet de leur étonnement en disant : *« Une fois morts et réduits en poussière, pouvons-nous revenir à la vie ? »*. C'est ainsi qu'ils ont comparé le pouvoir de Celui qui est Omnipotent et Parfait à tout point de vue avec le pouvoir de l'homme faible qui est incapable à tout point de vue et ils ont fait une analogie entre l'ignorant qui n'a aucune science et l'Omniscient qui sait bien à quoi la terre les réduira le temps de leur présence dans l'isthme (*Barzakh*) et qui enregistre auprès de Lui dans le Livre préservé de tout changement ou altération, ce qui leur est destiné dans leur vie et leur mort. Tout cela comme preuve de la perfection et de l'ampleur de Sa science que Lui seul connaît et de Son pouvoir à faire ressusciter les morts.

﴿٦﴾. *« Mais ils ont traité de mensonge la vérité quand elle leur est parvenue, si bien qu'ils se sont retrouvés fort embarrassés »*.

« Mais ils ont traité de mensonge la vérité quand elle leur est parvenue », c'est-à-dire que les propos qui émanent d'eux ne

sont que l'expression de leur entêtement et de leur refus de la vérité qui est la forme la plus élevée de la sincérité *« si bien qu'ils se sont retrouvés fort embarrassés »*, c'est-à-dire qu'ils sont plongés dans une grande confusion, sans s'attacher à quoi que ce soit et sans avoir de position stable. Tantôt, ils t'accusent d'être un magicien, tantôt un fou, tantôt un poète.

Il en est ainsi du Coran au sujet duquel ils se trouvèrent confus et désorientés, chacun parlant de lui selon ce que lui inspirait sa réflexion erronée. Telle est la position du négateur de la vérité qui se trouve toujours plongé dans la confusion, sans avoir de vision claire ni d'opinion stable, vivant dans la contradiction et la confusion.

En revanche, celui qui croit en la vérité et la suit, sa position est toujours stable et sa vision claire et nette, alors que ses actes sont conformes à ses propos.

﴿٦﴾-﴿١١﴾. *« Que n'observent-ils le ciel au-dessus de leurs têtes ? Ils verraient alors comment Nous l'avons bâti et paré sans la moindre faille ; et la terre, comment Nous l'avons étendue, comment Nous y avons implanté des montagnes et comment Nous y avons fait croître toutes sortes de magnifiques couples de plantes. Tout cela, à titre d'appel à la clairvoyance et de rappel pour tout serviteur qui veut se repentir. Et l'eau bénie que Nous envoyons du ciel et par laquelle Nous faisons pousser des vergers et des céréales qu'on moissonne, ainsi que des palmiers aux troncs élancés et aux régimes bien ordonnés, pour servir de nourriture aux hommes. C'est par cette eau que Nous redonnons la vie à une terre morte. Et c'est ainsi que Nous ressusciterons les morts »*.

Après avoir rappelé la situation des négateurs et la raison pour laquelle Il les a blâmés, le Très Haut les a invités à méditer sur Ses signes cosmiques afin d'en tirer les

preuves de la véracité du message qui leur est adressé. Il a dit : *« Que n'observent-ils le ciel au-dessus de leurs têtes ? »*. C'est-à-dire que cela ne nécessite pas un grand effort et une immense peine, mais est d'une grande facilité et à la portée de tout un chacun.

Ils verront alors *« Comment Nous l'avons bâti »* sous une forme de dôme aux côtés harmonieux, à la composition ferme, embelli d'étoiles brillantes, avec d'un horizon à un autre une harmonie et une perfection ne souffrant d'aucune faille, d'aucun défaut, d'aucune lacune et d'aucun déséquilibre. Allah en a fait un toit pour les habitants de la terre et y a mis toutes sortes d'avantages pour eux.

« Et la terre, comment Nous l'avons étendue ? » et aplanie de façon à permettre à toute créature de s'y établir et de s'y fixer en oeuvrant pour ses intérêts et ses avantages. Il l'a stabilisée aussi avec des montagnes pour qu'elle soit plus stable et plus fixe.

« Et comment Nous y avons fait croître toutes sortes de magnifiques couples de plantes ».

C'est-à-dire de toute espèce de plante qui ravit la vue et réjouit le cœur, pour servir de nourriture aux hommes et à leurs troupeaux de bétail.

Il a distingué entre tous ces avantages les jardins plantés de fruits succulents, comme le raisin, les grenades, le cédrat, les pommes et autres espèces de fruits. Et les palmiers majestueux et s'élevant vers le ciel dont les fruits sont très utiles et très avantageux pour les hommes qui en mangent et en emmagasinent pour eux et pour leurs bétails.

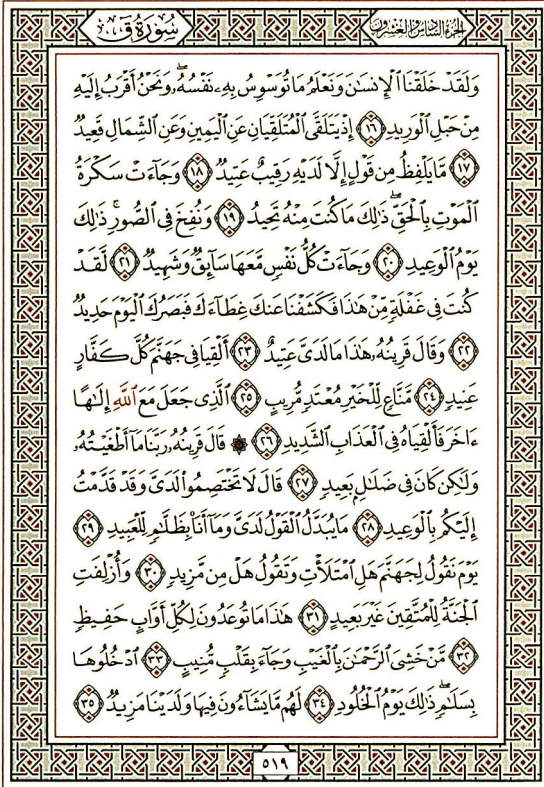
Il en est ainsi de ce qu'Allah fait sortir grâce à la pluie et de ses effets comme les rivières qui courent sur terre et sous lesquelles il y a *« des céréales qu'on moissonne »*, c'est-à-dire les cultures mois-

sonnées comme le froment, l'orge, le maïs, le riz, le millet et autres.

La méditation sur de telles choses est *« un appel à la clairvoyance »* qui permet de se débarrasser des ténèbres de l'ignorance *« et un rappel »* permettant de se rappeler ce qui est utile dans la religion et dans la vie profane et ce qu'Allah a rappelé ainsi que Ses messagers. Or, cela n'est pas l'apanage de tout le monde, mais *« pour tout serviteur qui veut se repentir »* à Allah, c'est-à-dire qui retourne vers Allah avec amour, crainte révérencielle, espérance et conformité à Ses messagers.

Quant au négateur et au rebelle, les signes et les mises en garde ne sont d'aucune utilité pour eux.

En substance, la création ainsi que la force et la vigueur de ces choses créées par Allah, sont une preuve de la perfection du pouvoir d'Allah. En outre, ce qu'elles renferment comme beauté, excellence et harmonie, est la preuve qu'Allah est le plus Sage des sages et qu'Il est Omniscient. Par ailleurs, ce qu'elles recèlent comme avantages et profits pour les hommes est une preuve de la miséricorde d'Allah qui embrasse toute chose et de Sa générosité qui englobe chaque être vivant. Ce qu'elles contiennent comme force et grandeur et comme précision et harmonie, sont la preuve formelle qu'Allah est l'Un l'Unique, le Seul et le Suffisant par Lui-même, qui n'a pas pris de compagne ni d'enfant et qui n'a pas d'égal. C'est à Lui seul que doit être consacrée l'adoration, de même que l'amour et la soumission. Enfin, ce qu'elles recèlent comme vivification de la terre après son assèchement et sa mort, est une preuve de la résurrection des morts par Allah afin qu'ils soient jugés et rétribués pour leurs œuvres. C'est pour cela qu'Il a dit : *« C'est par cette eau que Nous redonnons la vie à une terre morte. Et*



c'est ainsi que Nous ressusciterons les morts ».

Après avoir rappelé aux négateurs ces signes célestes et terrestres, le Très Haut leur inspira la crainte en leur rappelant le sort des nations précédentes qui ont fait preuve de mécréance. Il a dit :

﴿٥١٩﴾- ﴿٥٢٠﴾. « Déjà, avant eux, le peuple de Noé, les gens d'Al Rass et les Thamouïd avaient crié au mensonge ; de même que les 'Âd, Pharaon et les gens du peuple de Loth, ainsi que les habitants d'Al Ayka et de Toubba'. Tous traitèrent Nos messagers de menteurs et méritèrent Notre châtement. Pensent-ils que la première création Nous ait épuisés, pour qu'ils soient dans le doute au sujet d'une création nouvelle ? ».

C'est-à-dire que ceux qui les ont précédés comme peuples ont traité leurs nobles messagers et leurs grands prophètes de menteurs. C'est ainsi que Noé fut traité

de menteur par son peuple ; les *Thamouïd* traitèrent de menteur *Sâlih* ; les '*Âd*, *Houïd* ; les gens du peuple de Loth traitèrent ce dernier de menteur ; les habitants de *Layka* traitèrent de menteur *Chou'ayb*. Il en fut ainsi du peuple de *Toubba* - *Toubba* est un nom donné à tous les rois qui ont régné au Yémen avant l'Islam - qui traita de menteur le prophète envoyé à eux. Allah ne nous a pas informés sur l'identité de ce Prophète ni du roi auquel il fut envoyé, car - et Allah est plus savant - cela était très connu chez les Arabes. Or, tout ce qui arrivait chez certains Arabes était connu des autres Arabes, en particulier lorsqu'il s'agissait d'un événement comme celui-ci.

Tous ces peuples ont traité d'imposteurs les messagers envoyés vers eux par Allah, ce qui leur fit mériter le châtement d'Allah.

Ce faisant, vous n'êtes pas, ô vous les négateurs et les opposants à la mission de Mouhammed (ﷺ), mieux lotis qu'eux ni leurs Messagers plus nobles aux yeux d'Allah que votre Messager. Aussi, prenez garde à leurs agissements afin qu'il ne vous arrive pas la même chose qu'eux.

Ensuite, le Très Haut démontra la possibilité de la dernière création - la résurrection - par la première, c'est-à-dire celle qu'Il fait tous les jours. En effet, de la même façon que c'est Lui qui a fait sortir les êtres du néant, c'est Lui aussi qui les fera revenir à la vie après leur mort et une fois devenus poussière. Il a dit à cet effet : « Pensent-ils que la première création Nous ait épuisés ? ». C'est-à-dire que Notre puissance n'a pas faibli et Notre capacité n'a pas diminué, loin s'en faut, puisque cette création ne nous a pas épuisés, et ils n'en doutent pas là-dessus « pour qu'ils soient dans le doute au sujet d'une création nouvelle ».

C'est-à-dire que c'est cela qui suscite leur doute et qui les jette dans la confusion, bien qu'il n'y ait aucune raison d'avoir des doutes à ce sujet, dans la mesure où le fait de refaire une chose est plus facile que de la commencer, comme a dit le Très Haut : *« C'est Lui qui commence la création et qui la recommence ; rien ne Lui est plus facile »*. S30. V27.

﴿١٧﴾-﴿١٨﴾. *« Nous avons créé l'homme et Nous connaissons les plus intimes secrets de son âme, car Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire. En effet, deux Anges se tiennent l'un à droite et l'autre à gauche de l'homme pour enregistrer tous ses faits et gestes. De sorte qu'il ne prononce aucune parole sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l'enregistrer »*.

Le Très Haut nous informe qu'Il est le seul à se distinguer par la création de l'espèce humaine, hommes et femmes, et qu'Il connaît parfaitement les états d'âme des hommes et ce qu'ils dissimulent dans leur for intérieur.

Il est aussi *« plus près de lui que sa veine jugulaire »*, c'est-à-dire la chose la plus proche de l'homme, à savoir la veine qui entoure le creux de sa gorge. Cela est de nature à inciter l'homme à être vigilant vis-à-vis de son Seigneur qui connaît sa conscience et son for intérieur et qui est proche de lui en toutes circonstances, n'ayant honte qu'Il ne le voie en train de faire ce qu'Il lui a interdit ou de ne pas le voir faire ce qu'Il lui a ordonné.

En outre, il doit savoir aussi que les nobles Anges scribes le surveillent ; aussi, doit-il les honorer et les révéler en prenant garde de dire ou de faire ce qui ne satisfait pas Allah et ce qui sera enregistré contre lui. C'est pour cela qu'Il a dit : *« En effet, deux Anges se tiennent l'un à droite et l'autre à gauche de l'homme »*. C'est-à-dire que ces deux Anges enregistrent toutes les

œuvres de l'homme, celui se trouvant à droite inscrivant les bonnes œuvres, et celui à gauche inscrivant les mauvaises. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Pour enregistrer tous ses faits et gestes »*, c'est-à-dire chacun d'eux accomplissant scrupuleusement la mission qui lui a été confiée.

« De sorte qu'il ne prononce aucune parole » qu'elle soit bonne ou mauvaise *« sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l'enregistrer »*, c'est-à-dire qui le surveille et témoigne en conséquence, comme a dit le Très Haut dans un autre verset : *« Alors que vous êtes constamment surveillés par de nobles scribes qui sont au courant de tout ce que vous faites ! »*. S82. V10-13.

﴿١٩﴾-﴿٢١﴾. *« Et puis voici les rôles de la mort qui, du coup, font apparaître la vérité. « Voilà ce que tu as toujours voulu éviter ! ». Et l'on soufflera dans la Trompette. Voici le Jour promis ! Chaque âme comparaitra alors avec un guide et un témoin. Et on lui dira : « Tu ne te souciais guère de ce Jour ! Nous t'avons ôté ton voile, et voilà que ta vue est devenue d'un coup perçante ! »*

C'est-à-dire *« voici les rôles de la mort »* qui surviennent à cet insouciant négateur des versets d'Allah, des rôles impossibles à retenir ou à repousser.

« Voilà ce que tu as toujours voulu éviter ! », en croyant être à l'abri de cela.

« Et l'on soufflera dans la Trompette. Voici le Jour promis ! ». C'est-à-dire le Jour où les injustes recevront ce qu'Allah leur a promis comme châtiment et les croyants ce qu'Il leur a promis comme récompense.

« Chaque âme comparaitra alors avec un guide et un témoin ». Un guide qui la mènera vers le rassemblement de la résurrection qu'elle ne pourra pas rater et *« un témoin »* qui témoignera pour toutes les œuvres qu'elle aura faites, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Cela indique

l'attention portée par Allah aux hommes, la préservation de leurs œuvres et leur rétribution avec justice. L'homme devra se rappeler toujours de cela. Pourtant, la plupart des hommes sont insouciant. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Tu ne te souciais guère de ce Jour »*, c'est-à-dire qu'il sera dit au négateur du Jour de la résurrection ces propos, à titre de blâme et de reproche, lui qui niait l'avènement d'un tel jour et négligeait les œuvres qui assurent le salut de l'homme ce jour-là. Maintenant *« Nous t'avons ôté ton voile ! »*, c'est-à-dire le voile qui couvrait ton cœur, te plongeant dans l'insouciance et la rébellion *« et voilà que ta vue est devenue d'un coup perçante »*, c'est-à-dire que tu verras ce qui t'effrayera et t'épouvantera comme formes, affres et châtiment.

Ce discours peut être adressé par Allah à l'homme qui est insouciant dans ce bas-monde vis-à-vis de la mission pour laquelle il a été créé, mais un homme qui s'éveillera le Jour de la résurrection et prendra conscience de la réalité des choses une fois que son insouciance aura disparu. Mais ce jour-là il ne pourra plus rattraper ce qu'il avait négligé et compenser ce qu'il avait raté. Ceci est une mise en garde d'Allah à l'adresse des négateurs de ce Jour grandiose, en leur rappelant tout ce qui s'y passera.

﴿٢٥﴾-﴿٢٦﴾. *« Et son compagnon dira alors : « Voilà celui dont j'ai la charge, prêt à subir son sort ! ». « Jetez en Enfer, ordonnera le Seigneur, tout négateur rebelle, adversaire invétéré du bien, injuste et sceptique, qui associait à Allah une autre divinité ! Livrez-le à d'affreux supplices ! ».*

Et son mauvais génie s'écriera : « Seigneur ! Ce n'est pas moi qui l'ai incité à la révolte ; il se trouvait déjà dans un profond égarement ». Allah dira alors : « Cessez de vous disputer devant Moi ! Je

vous ai déjà fait parvenir Mes avertissements. Mes arrêts ne sauraient être modifiés et Je n'opprime jamais Mes serviteurs ».

Le Très Haut dit : *« Et son compagnon dira alors »*, c'est-à-dire celui parmi les Anges à qui Allah a confié la mission de surveiller cet homme et d'enregistrer ses oeuvres. Il sera présent le Jour de la résurrection, présentera ses œuvres et dira : *« Voilà celui dont j'ai la charge, prêt à subir son sort »*. C'est-à-dire que j'ai amené celui pour lequel j'ai reçu la mission de surveiller ainsi que ses œuvres, afin qu'il soit rétribué en conséquence.

Il sera dit alors à ceux qui ont mérité le feu : *« Jetez en Enfer tout négateur rebelle ! »*, c'est-à-dire qui était extravagant dans sa mécréance et son opposition aux versets d'Allah, extravagant dans ses péchés et sa rébellion.

« Adversaire invétéré du bien », c'est-à-dire qui rejette le bien qui se trouve en lui et dont la forme la plus grandiose est la foi en Allah, Ses Anges, Ses Livres et Ses Messagers, et qui refuse de faire le bien de sa personne et de ses richesses.

« Injuste » envers les serviteurs d'Allah et transgresseur des limites d'Allah.

« Et sceptique », c'est-à-dire doutant de la promesse d'Allah et de Sa mise en garde. Il n'a ni foi ni bienfaisance, mais il est porté sur la mécréance et l'injustice, sur le doute, l'entêtement et l'avarice et, plus grave encore, sur l'association à Allah d'autres divinités. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Qui associait à Allah une autre divinité »*. C'est-à-dire qu'il a adoré avec Allah d'autres fausses divinités qui ne possèdent pour elles-mêmes ni pouvoir d'être utiles ou de nuire, ni de faire mourir, vivre ou ressusciter.

« Livrez-le » cet ordre s'adresse aux deux anges *« à d'affreux supplices ! »*, c'est-

à-dire au châtement le plus rigoureux et le plus sévère.

« *Et son mauvais génie s'écriera* », en le désavouant et en l'accablant encore plus : « *Seigneur, ce n'est pas moi qui l'ai incité à la révolte !* », car je n'avais aucun pouvoir sur lui ni aucun argument ni aucune preuve, mais il était dans la voie de l'égarement qu'il avait choisi. Le Très Haut a dit dans un autre verset : « *Et lorsque le destin aura été accompli, Satan dira : « Allah vous a fait une juste promesse, et moi aussi je vous ai fait des promesses, mais c'était pour vous tromper. D'ailleurs, quelle autorité avais-je sur vous ? Il m'a suffi de vous appeler pour que vous me suiviez. Ne vous en prenez donc pas à moi ! Ne vous en prenez qu'à vous-mêmes ! »* ». S14. V22.

Le Très Haut dira en réponse à leur dispute : « *Cessez de vous disputer devant Moi !* », c'est-à-dire qu'il n'y aucune utilité à vous disputer devant Moi, car « *Je vous ai déjà fait parvenir Mes avertissements !* ». C'est-à-dire que Mes Messagers sont venus à vous avec des signes évidents, des preuves formelles et des arguments solides. Aussi, Mon argument s'est établi contre vous et vos arguments se sont estompés et vous voilà devant Moi avec les œuvres que vous avez accomplies et dont il faut rendre compte.

« *Mes arrêts ne sauraient être modifiés* », c'est-à-dire qu'il ne convient pas qu'Allah contredise ou ne respecte pas ce qu'Il a promis et rappelé, car il n'y a pas plus véridique dans ses propos qu'Allah ni de plus sincère.

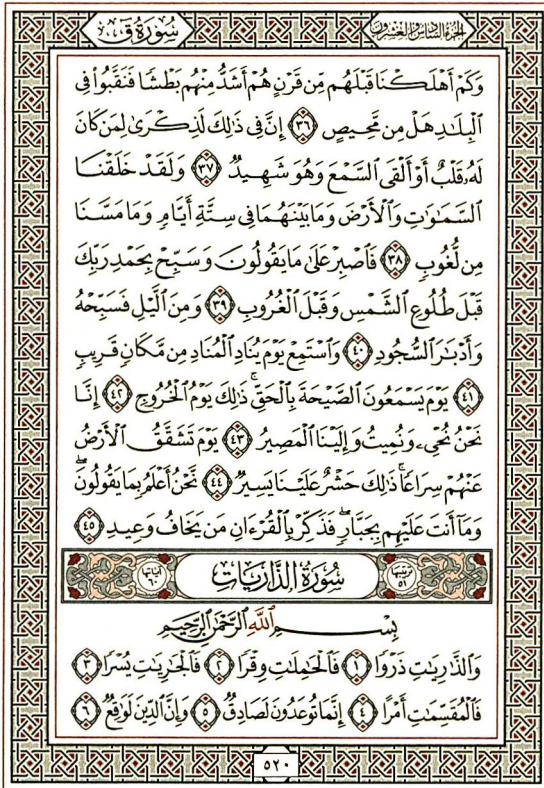
« *Et Je n'opprime jamais Mes serviteurs !* », mais Je les rétribue pour ce qu'ils ont fait comme bonnes ou mauvaises œuvres, sans ajouter à leurs mauvaises œuvres ni diminuer de leurs bonnes œuvres.

﴿٣٠﴾-﴿٣٥﴾. « *Et, ce jour-là, Nous demanderons à l'Enfer : « As-tu encore de la place ? »* ». Et l'Enfer de répondre : « *Envoyez-m'en toujours !* ». Cependant, le Paradis sera plus rapproché de ceux qui craignent le Seigneur, et il sera dit à ces derniers : « *Voilà ce qui vous était promis, ainsi qu'à tout homme plein de repentir et respectueux des prescriptions divines, qui redoute le Miséricordieux en secret et qui revient à Lui d'un cœur attendri par le repentir. « Entrez-y en paix ! C'est le jour de l'éternité ! »* ». Et, là, tous leurs désirs seront satisfaits ; bien plus, ils auront auprès de Nous beaucoup plus que ce qu'ils espéraient ! ».

Le Très Haut dit dans le but de susciter la crainte de Ses serviteurs : « *Et, ce jour-là, Nous demanderons à l'Enfer : « As-tu encore de la place ? »* », c'est-à-dire en raison du grand nombre de réprouvés qu'il recevra « *Et l'Enfer de répondre : « Envoyez-m'en toujours ! »* ». C'est-à-dire qu'il ne cessera d'exiger encore plus de criminels rebelles, par courroux contre les mécréants.

Certes, Allah a promis de le remplir, comme Il a dit dans un autre verset : « *Je remplirai la Géhenne de djinns et d'humains* », jusqu'à ce que le Seigneur de la puissance mette sur elle Son noble pied, loin de toute ressemblance ou similitude avec les créatures ; ses flammes couvriront alors les unes les autres et la Géhenne s'écriera : « *Tout juste ! Tout juste ! Je suis remplie et cela me suffit !* ».

« *Cependant, le Paradis sera plus rapproché de ceux qui craignent le Seigneur* ». C'est-à-dire qu'il sera visible aux yeux de façon à ce que les élus puissent voir la félicité qui y règne ainsi que la béatitude et l'allégresse qui l'imprègnent. S'il sera rapproché, ce sera pour les vertueux qui ont évité d'associer de fausses divinités à leur Seigneur, en



appliquant Ses préceptes et en se soumettant totalement à Lui.

Il leur sera dit à titre de félicitation : *« Voilâ ce qui vous était promis, ainsi qu'à tout homme plein de repentir et respectueux des prescriptions divines »*. C'est-à-dire que ce Paradis et ce qu'il contient comme choses que désirent les âmes et qui réjouissent les yeux, est ce qui a été promis par Allah à tout repentant en toutes circonstances, qui l'évoque, l'aime, met sa confiance en Lui, l'invoque, le craint et espère en Lui.

« *Respectueux* », c'est-à-dire qui préserve ce qu'Allah a ordonné et qui s'y conforme avec sincérité en respectant de la meilleure façon qui soit Ses limites.

« *Qui redoute le Miséricordieux en secret* », c'est-à-dire qui Le redoute avec connaissance de son Seigneur et espoir en Sa miséricorde et qui reste attaché à Sa

crainte même lorsqu'il est en retrait des gens. Telle est la vraie crainte d'Allah en secret et en public.

Il se peut aussi que le sens de la crainte d'Allah en secret soit comme la foi en l'invisible, dans la mesure où la foi et la crainte doivent être spontanées et nécessaires et non facultatives, c'est-à-dire le jour où on verra de ses yeux les signes d'Allah et où le châtiment d'Allah sera visible.

« *Et qui revient à Lui d'un cœur attendri par le repentir* », c'est-à-dire qui revient repentant vers son Seigneur, cherchant à obtenir Sa satisfaction.

En outre, il sera dit à ces vertueux élus : « *Entrez-y en paix !* », c'est-à-dire une entrée imprégnée de sécurité contre tout préjudice et mal et de garantie contre toute forme de tort et de chose abhorrée. En d'autres termes, leur félicité n'aura pas d'interruption et ne sera entachée d'aucun trouble et d'aucune contrariété.

« *C'est le Jour de l'éternité !* » le Jour qui n'aura pas de fin et où il n'y aura ni mort ni quoi que ce soit d'imparfait.

« *Et, là, tous leurs désirs seront satisfaits* », c'est-à-dire tout ce qu'ils émettront comme désirs sera concrétisé. Et ils auront plus que cela : « *Ils auront auprès de Nous beaucoup plus que ce qu'ils espéraient !* ». C'est-à-dire une récompense plus considérable que leur accordera le Miséricordieux de ce qu'aucun œil n'a jamais vu, aucune ouïe n'a jamais entendu et aucun cœur n'a jamais imaginé. Le summum de cette récompense et son degré le plus sublime sera de regarder la noble Face d'Allah, de jouir de l'écoute de Sa voix et de se réjouir de Sa proximité. Nous demandons à Allah de faire en sorte que nous soyons parmi ces heureux élus.

supérieurs en puissance n'avons-Nous pas anéantis avant eux! Ils avaient pourtant vainement cherché un refuge pour échapper à leur sort. Il y a là, en vérité, un rappel pour quiconque sait raisonner, entendre la leçon et la retenir ».

Le Très Haut dit en menaçant les polythéistes négateurs de la mission du Prophète (ﷺ): « *Que de peuples qui leur étaient supérieurs en puissance n'avons-Nous pas anéantis avant eux?* ». C'est-à-dire que des communautés plus nombreuses et plus puissantes sur terre que leur communauté ont été décimées et exterminées.

C'est pour cela qu'Il a dit: « *Ils avaient pourtant vainement cherché un refuge* ». C'est-à-dire qu'ils ont bâti des forteresses inexpugnables et des demeures élevées et y ont planté des arbres, fait couler des rivières, semé, bâti et détruit. Une fois qu'ils avaient rejeté la mission des Messagers d'Allah et nié Ses signes, Allah leur fit subir un châtiment rigoureux.

« *Pour échapper à leur sort* », c'est-à-dire qu'ils ne trouvèrent aucun refuge pour se mettre à l'abri du châtiment d'Allah lorsqu'il tomba sur eux, car leur puissance ne leur fut d'aucun secours ni leurs biens ou leurs enfants au demeurant.

« *Il y a là, en vérité, un rappel pour quiconque sait raisonner* », c'est-à-dire un cœur vivant, intelligent et pur. Un tel cœur se rappelle toujours, tire profit des signes d'Allah et s'élève spirituellement, lorsqu'ils lui sont exposés.

Il en est ainsi de celui qui est toute ouïe lorsque les versets d'Allah lui sont récités et qui écoute attentivement, avec un cœur « *qui sait écouter* », c'est-à-dire un cœur présent. Un tel homme peut aussi se rappeler, tirer des enseignements, avoir le cœur serein et guidé.

Quant à celui qui se détourne des signes d'Allah et ne veut pas leur consacrer son

attention, celui-ci ne peut tirer profit de quoi que ce soit, car il n'a aucune volonté d'accepter cela. Or, la sagesse d'Allah n'implique pas la guidance d'un homme dont c'est la caractéristique.

﴿٣٨﴾-﴿٤٠﴾. « *Nous avons créé les cieux, la terre et les espaces interstellaires en six jours, sans avoir ressenti la moindre lassitude. Supporte donc avec patience ce qu'ils disent et célèbre les louanges de ton Seigneur avant le lever et le coucher du soleil! Glorifie-Le une partie de la nuit et à la fin de chaque prière!* ».

Il s'agit là d'un rappel d'Allah de Son grand pouvoir et de Sa volonté exécutoire avec lesquels Il a créé les plus grandes des créations « *les cieux, la terre et les espaces interstellaires en six jours* », le premier un dimanche et le dernier un vendredi, sans aucune lassitude, ni peine, ni fatigue ni exténuation. Par conséquent, Celui qui les a créés dans leur immensité et leur grandeur est capable de ressusciter les morts à plus forte raison.

« *Supporte donc avec patience ce qu'ils disent* », c'est-à-dire ce qu'ils profèrent comme mensonges à ton sujet et comme rejet de ta mission et consacre-toi pour oublier cela à l'adoration de ton Seigneur et à Ses louanges, au lever du soleil et à son coucher et à la fin des prières, car l'évocation d'Allah console l'âme, la soulage et l'aide à faire preuve de patience.

﴿٤١﴾-﴿٤٣﴾. « *Et sois à l'écoute, le jour où le crieur lancera son appel d'un endroit tout proche, car le jour où retentira, en toute vérité, l'appel solennel sera le Jour de la résurrection des morts! En vérité, c'est Nous qui faisons vivre et mourir, et c'est vers Nous que tout fera retour. Le jour où la terre se fendra pour les rejeter brusquement de ses entrailles, il Nous sera très facile de les rassembler. Nous savons fort bien ce que disent les infidèles, mais tu n'as pas mission d'exercer sur eux une quelconque contrainte. Contente-toi d'avertir, par ce Coran, ceux qui redoutent la menace de Mes rigueurs!* ».

C'est-à-dire « *sois à l'écoute* » avec ton cœur de l'appel du crieur, c'est-à-dire *Israfil* (﷉) *lorsqu'il soufflera dans le Cor* « *d'un endroit tout proche* » des créatures.

« *Car le jour où retentira, en toute vérité, l'appel solennel* » toutes les créatures entendront cet appel terrifiant et inquiétant au sujet duquel il n'y a aucun doute ni scepticisme à avoir « *sera le jour de la résurrection des morts !* », c'est-à-dire le jour de la sortie des morts des tombeaux. C'est un Jour par lequel se distingue Celui qui est Omnipotent. C'est pour cela qu'Il a dit : « *En vérité, c'est Nous qui faisons vivre et mourir, et c'est vers Nous que tout fera retour. Le jour où la terre se fendra pour les rejeter brusquement de ses entrailles* », c'est-à-dire pour laisser sortir les morts qui accourront pour répondre à l'appel du crieur qui les appellera au rassemblement de la résurrection.

« *Il Nous sera très facile de les rassembler* », c'est-à-dire qu'Allah les rassemblera sans aucune peine ni difficulté.

« *Nous savons fort bien ce que disent les infidèles* » et ce qui te cause de la peine. Dans la mesure où Nous savons cela, tu sais donc combien Nous sommes attentifs à ton sujet, comment Nous te facilitons tes affaires et t'assistons contre tes ennemis. Que ton cœur se réjouisse donc de cela et que ton âme sois sereine et sache que Nous sommes plus compatissants pour toi que ta propre personne. Il ne te reste donc qu'à attendre la promesse d'Allah et à prendre exemple sur les messagers d'Allah doués de fermeté.

« *Tu n'as pas mission d'exercer sur eux une quelconque contrainte* », c'est-à-dire que tu n'es pas un dominateur sur eux « *Mais tu es un avertisseur et chaque peuple a un guide* ». C'est pour cela qu'Il a dit : « *Contente-toi d'avertir, par ce Coran, ceux qui redoutent la menace de Mes rigueurs !* »

Par avertissement, il faut entendre le rappel de ce qui est ancré dans les esprits et les natures innées, comme amour du bien et don de soi et volonté de bienfaisance et comme animosité et rejet du mal. Seuls se rappellent avec les avertissements ceux qui redoutent la menace d'Allah. En revanche, ceux qui ne redoutent pas la menace d'Allah et ne croient pas en elle, ceux-là, le seul avantage de son rappel est d'établir l'argument contre lui, afin qu'il ne dise pas : « *Aucun annonceur de bonne nouvelle ni avertisseur ne nous est venu !* ».

■ Sourate Adh-Dhâriyyâte (Les Ouragans), une sourate révélée à la Mecque.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

①-⑥. « *Par les ouragans qui éparpillent tout sur leur passage, par les nuages chargés de lourds fardeaux, par les vaisseaux célestes qui glissent avec agilité et par les Anges qui répartissent les biens d'Allah selon l'ordre reçu ! En vérité, les promesses qui vous ont été faites seront tenues et le Jugement dernier aura inéluctablement lieu* ».

Il s'agit là d'un serment fait par Allah le Véridique dans Ses dires au moyen de ces imposantes créatures dans lesquelles Il a placé comme avantages et utilités ce qui fait de Sa promesse une promesse sincère et du Jour de la résurrection qui est le Jour de la reddition des comptes et de la rétribution un événement inéluctable et inexorable.

Par conséquent, dans la mesure où c'est le Véridique qui l'affirme et qui apporte des preuves et des arguments quant à son avènement, pourquoi les négateurs le nient-ils et pourquoi les hommes n'oeuvrent-ils pas en vue de son avènement ?!

Par ouragans, il faut entendre les vents violents qui soulèvent des tempêtes.

Par «*nuages chargés de lourds fardeaux*», il faut entendre les nuages porteurs d'eau abondante grâce à laquelle Allah donne utilité aux hommes et aux pays.

Par «*vaisseaux célestes qui glissent avec agilité*», il faut entendre les étoiles qui voguent avec facilité et agilité dans les cieux, qui embellissent les cieux, qui servent d'orientation sur terre et sur mer et dont la méditation profite aux hommes.

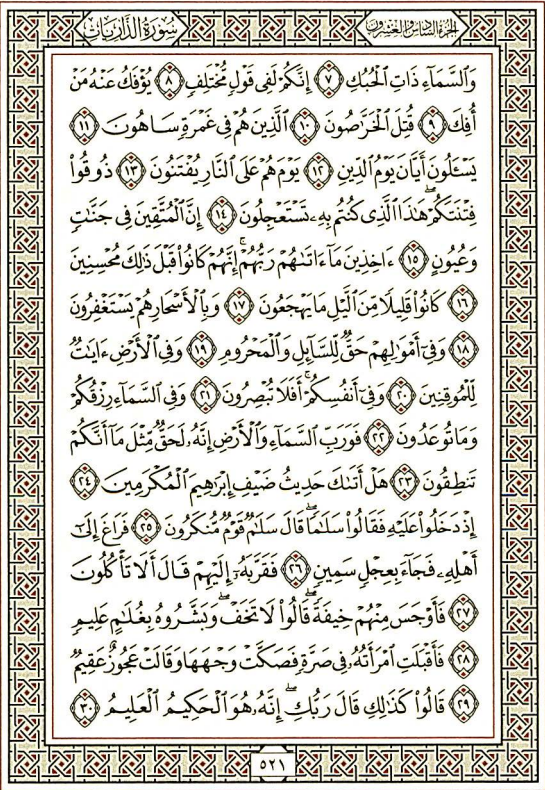
Et par «*les Anges qui répartissent les biens d'Allah selon l'ordre reçu*», il faut entendre les Anges qui disposent des choses selon l'ordre divin, chacun se chargeant d'une chose se rapportant à ce bas-monde ou au monde de l'au-delà, sans dépasser ce qui lui a été assigné et déterminé et sans le transgresser d'un iota.

7-9. «*Par le ciel émaillé de constellations ! En vérité, les propos que vous tenez sont pleins de contradictions et seul un dévoyé se détourne de la Vérité !*».

C'est-à-dire par le ciel aux beaux astres qui ressemblent aux traînées de sable et aux eaux des fleuves lorsqu'elles sont agitées par la brise.

«*Les propos que vous tenez*» ô négateurs et détracteurs de Mouhammed (ﷺ) «*sont pleins de contradictions*», car certains parmi vous prétendent qu'il est un magicien, d'autres un devin, d'autres un fou, et ainsi de suite comme propos divers et contradictoires prouvant votre confusion et votre perplexité et, partant, la vanité de vos thèses.

«*Et seul un dévoyé se détourne de la Vérité !*». C'est-à-dire seul celui dont le cœur a été détourné de la foi et qui reste insouciant face aux preuves et aux arguments imparables d'Allah se détourne



de la Vérité. Au demeurant, les contradictions de leurs propos sont la preuve manifeste de leur vanité et de leur caractère erroné, alors que la vérité apportée par Mouhammed (ﷺ) est cohérente et ne contient aucune contradiction ni opposition intrinsèque, ce qui montre sa véracité et son origine divine: «*Si ce Coran provenait d'un autre qu'Allah, ils y auraient trouvé de nombreuses contradictions*».

13-15. «*Périssent donc les menteurs qui, indifférents à leur sort, se laissent distraire par leurs passions et continuent à demander : «*A quand donc le Jour de la rétribution ?*». Le jour où, dans le feu, ils seront éprouvés, il leur sera dit : «*Subissez votre tourment ! C'est celui dont vous vouliez hâter l'avènement !*».*

Le Très Haut dit: «*Périssent donc les menteurs !*», c'est-à-dire ceux qui ont menti

au sujet d'Allah et ont nié Ses signes, ceux qui utilisent le mensonge et la vanité pour tenter d'infirmer la vérité et qui disent au sujet d'Allah ce dont ils n'ont pas connaissance.

« *Qui, indifférents à leur sort* », c'est-à-dire plongés dans leur ignorance, leur mécréance et leur égarement « *se laissent distraire par leurs passions et continuent à demander* » sous forme de doute et de négation, quand ils seront ressuscités, en excluant cela. Ne t'interroge pas sur leur sort funeste et sur leur mauvaise destinée « *Le jour où, dans le feu, ils seront éprouvés* », c'est-à-dire qu'ils seront suppliciés à cause de la perfidie de leur for intérieur et de leur comportement extérieur et il leur sera dit : « *Subissez votre tourment !* », c'est-à-dire le châtiment et le feu qui sont la conséquence de votre épreuve qui vous a menés à la mécréance et à l'égarement.

« *C'est celui* », c'est-à-dire ce châtiment auquel vous êtes arrivés « *dont vous vouliez hâter l'avènement* ». Maintenant subissez les diverses formes de châtiment et d'avilissement, les chaînes et les carcans, le courroux et la colère.

﴿١٥﴾-﴿١٦﴾. « *En revanche, les gens pieux seront au milieu de jardins et parmi des sources, jouissant des bienfaits que leur Seigneur leur aura accordés, car ils pratiquaient auparavant le bien, dormaient peu la nuit, étaient à l'aurore déjà en prière et réservaient sur leurs biens une partie au mendiant et au déshérité* ».

Le Très Haut dit en décrivant la récompense des pieux et les œuvres qui les ont amenés à cette récompense : « *En revanche, les gens pieux* », c'est-à-dire ceux dont la piété était la devise et l'obéissance à Allah leur vêtement.

« *Seront au milieu de jardins* », des jardins contenant toutes sortes d'arbres et

de fruits qui ont des équivalents dans ce bas-monde et d'autres qui n'ont pas d'équivalents, de ce que les yeux n'ont jamais vu, que les ouïes n'ont jamais entendu et que les cœurs des hommes n'ont jamais imaginé.

« *Et parmi des sources* » coulant et baignant ces jardins, dans lesquels les hommes boiront en les faisant jaillir à leur guise.

« *Jouissant des bienfaits que leur Seigneur leur aura accordés* ». Ce verset peut avoir comme sens le fait que les élus du Paradis recevront de la part de leur Seigneur tout ce qu'ils désireront et ils verront toutes leurs aspirations satisfaites. Ils accepteront cela avec satisfaction et sérénité et leurs âmes en seront réjouies. Ils n'en demanderont pas de substitution et ne voudront pas échanger leur situation pour une autre, car tout ce qu'ils auront obtenu comme félicité sera le summum de tout ce à quoi aspire l'âme humaine.

Il se peut aussi que ce verset soit la description des pieux dans ce bas-monde, qui acceptent ce qu'Allah leur ordonne et leur interdit avec sérénité et de bonne grâce. Ils se soumettent à ce qu'Il ordonne en s'y conformant de la façon la plus parfaite et ils se détournent de ce qu'Il leur interdit de la façon la plus parfaite, en considérant que ce qu'Allah leur donne comme ordres et interdictions sont les meilleurs des dons qui puissent être reçus avec reconnaissance et soumission.

Mais le premier sens est le plus conforme au contexte du texte, car le Très Haut a décrit leur situation dans ce bas monde et leurs œuvres en disant : « *Car ils pratiquaient auparavant* » avant d'arriver à cette félicité « *le bien* ». Cela englobe leur bienfaisance dans leur adoration de leur Seigneur comme s'ils Le voyaient, car même s'ils ne Le voient pas, Lui, par

contre les voit, ainsi que leur bienfaisance envers les serviteurs d'Allah ; ceci par les avantages les bienfaits qu'ils leur prodiguent, que ce soit sous forme de biens, de science, d'influence, de conseils, du fait d'ordonner ce qui est convenable et d'interdire ce qui est blâmable et autres formes de bienfaisance. Sont concernés aussi la bienfaisance par les paroles, les propos corrects, le bon traitement des esclaves et des bêtes apprivoisées ou non.

Parmi les meilleures de la bienfaisance dans l'adoration du Créateur, il y a la prière de la nuit qui montre la sincérité de celui qui l'accomplit ainsi que la conformité du cœur avec la langue. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Ils »,* c'est-à-dire les pieux *« dormaient peu la nuit »,* c'est-à-dire qu'ils consacraient peu de temps au sommeil. Par contre, la majeure partie de leur nuit ils la passaient en soumission devant leur Seigneur, entre prière, récitation du Coran, évocation, invocations et supplications.

« Etaient à l'aurore », c'est-à-dire les laps de temps qui précède l'aube *« déjà en prière »* dans l'adoration d'Allah.

Ils prolongent leur prière jusqu'à l'aurore, puis ils prennent place pour demander pardon à Allah, car les demandes de pardon au moment de l'aurore ont une particularité et une faveur qu'on ne trouve pas ailleurs, comme a dit le Très Haut dans sa description des gens de foi et de dévotion : *« Et ceux qui demandent pardon à l'aurore ».*

« Et réservaient sur leurs biens une partie » obligatoire et surérogatoire *« au mendiant et au déshérité »,* c'est-à-dire aux nécessiteux qui demandent la charité aux gens et ceux qui ne la demandent pas.

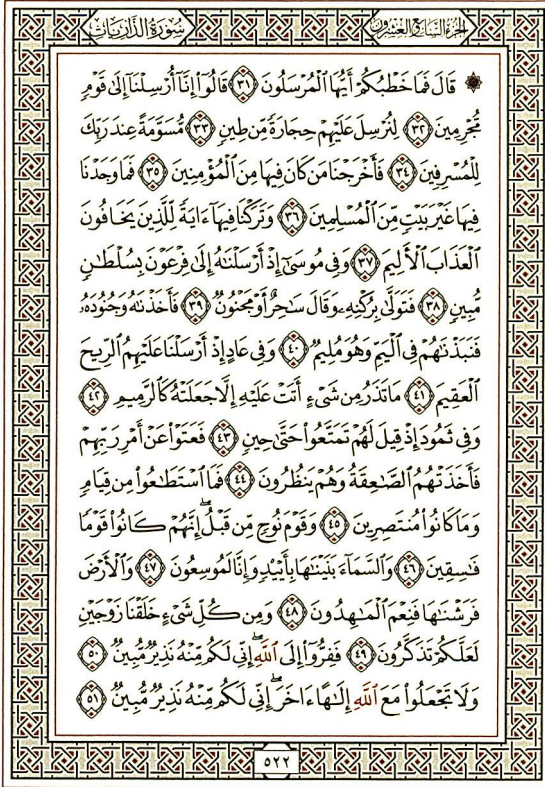
﴿٣٦﴾-﴿٣٧﴾. *« Il en est ainsi des signes sur la terre pour ceux qui croient avec certitude. Et il en est aussi en vous-mêmes. N'en êtes-vous*

donc pas conscients ? C'est dans le ciel que se trouve votre subsistance ainsi que ce qui vous a été promis. Et cette promesse, par le Maître des cieux et de la terre, est aussi vraie que le fait pour vous de parler ».

Le Très Haut dit, en invitant Ses serviteurs à la méditation et à l'observation : *« Il en est ainsi des signes sur la terre pour ceux qui croient avec certitude ».* Cela englobe tout ce que la terre contient comme montagnes, mers, rivières, arbres, plantes, et ce qui est de nature à montrer à celui qui les médite et les observe attentivement la grandeur de leur Créateur, l'immensité de Son pouvoir, la globalité de Sa bienfaisance, l'ampleur de Sa science qui embrasse les choses apparentes et cachées ; elle englobe aussi la réflexion et la méditation sur la personne humaine et ce qu'elle contient comme signes, sagesse et miséricorde, ce qui prouve qu'Allah est Un, Unique et Suffisant à Lui-même et qu'Il n'a pas créé la création en vain.

Sa parole : *« C'est dans le ciel que se trouve votre subsistance »,* c'est-à-dire la matière de votre subsistance, comme la pluie et les catégories de ressources aussi bien religieuses que profanes *« ainsi que ce qui vous a été promis »,* c'est-à-dire la rétribution en ce bas-monde et dans l'autre qui provient d'Allah, comme le reste des autres choses prédestinées.

Après avoir montré les signes et attiré l'attention sur eux afin que l'intelligent en prenne conscience et en tire des leçons, le Très Haut fait le serment que Sa promesse et Sa rétribution sont véridiques. Il a comparé cela à la chose la plus évidente chez nous, à savoir la capacité de parler, en disant : *« Et cette promesse, par le Maître des cieux et de la terre, est aussi vraie que le fait pour vous de parler ».* De la même façon que vous ne doutez pas de



votre capacité de parler, vous ne devez pas douter de la réalité de la résurrection près la mort.

(37) - (24). « Le récit des hôtes honorés d'Abraham t'est-il parvenu? Quand ils entrèrent chez lui et lui dirent: « Paix! ». Abraham leur répondit: « Paix! Gens inconnus! ». Puis il alla discrètement trouver les siens et apporta un veau bien gras, qu'il présenta à ses hôtes, pour leur dire ensuite: « Quoi! Vous n'en mangez pas! ». Et il commença à en ressentir quelque frayeur. Mais les inconnus lui dirent: « Ne crains rien! »; et ils lui annoncèrent la naissance d'un fils plein de savoir. Là-dessus survint sa femme poussant des cris et se frappant le visage: « Quoi! Une vieille femme stérile comme moi? » dit-elle. « Ainsi en a décidé ton Seigneur, répondirent les hôtes. N'est-il pas le Sage, l'Omniscient? ». « A propos, reprit Abraham,

quelle est votre mission, ô messagers? ». « Nous sommes envoyés vers un peuple criminel, répondirent-ils, pour lancer sur lui des pierres d'argile, marquées auprès de ton Seigneur, à l'intention des pervers ».

Nous fîmes donc sortir de la ville tous ceux qui avaient la foi, mais Nous n'y trouvâmes qu'une seule famille de croyants. Et Nous y laissâmes un signe pour ceux qui redoutent le châtement douloureux ».

Le Très Haut dit: « Le récit des hôtes d'Abraham t'est-il parvenu? » ainsi que leur histoire étrange et étonnante. Il s'agit des anges envoyés par Allah pour châtier le peuple de Loth et à qui Il ordonna de rendre visite à Abraham sous une forme d'hôtes humains.

« Quand ils entrèrent chez lui et lui dirent: « Paix! ». Abraham leur répondit: « Paix! Gens inconnus! ». C'est-à-dire vous êtes des gens étrangers pour moi et je voudrais que vous vous présentiez à moi. Il ne sut leur véritable identité que par la suite. C'est pour cela qu'il se hâta d'aller voir sa famille pour préparer à manger à ses hôtes.

« Et apporta un veau bien gras, qu'il présenta à ses hôtes » en les invitant à en manger, avant de leur dire en les voyant qui ne mangeaient pas: « Quoi! Vous n'en mangez pas! Et il commença à en ressentir quelque frayeur » en voyant que leurs mains ne se tendaient pas vers la nourriture.

« Mais les inconnus lui dirent: « Ne crains rien! » et ils lui avouèrent l'objet de leur mission « Et ils lui annoncèrent la naissance d'un fils plein de savoir ». Il s'agit d'Isaac (ﷺ).

Lorsque sa femme entendit cette promesse, elle accourut, heureuse et réjouie « Poussant des cris et se frappant le visage ». Il s'agit là d'une réaction émanant

des femmes lors de moments de joie ou autres et donnant lieu à des *paroles ou à des actes contraires à la logique et aux habitudes*.

« *Une vieille femme stérile comme moi ?* ». C'est-à-dire comment pourrais-je avoir un fils, moi qui suis vieille et parvenue à un âge où la femme ne peut plus enfanter. En plus de cela, je suis stérile et incapable d'enfanter. Ces deux empêchements font que je ne peux pas avoir d'enfant. Cependant, elle a cité un troisième empêchement dans la sourate *Hoûd* en disant : « *Alors que mon mari que voici est un vieillard ? Ce serait là vraiment une chose bien étrange !* ». S. 11. V72.

« *Ainsi en a décidé ton Seigneur, répondirent les hôtes* ». C'est-à-dire Allah qui a décidé cela et l'a voulu. Il n'y a aucune raison de s'étonner du pouvoir omnipotent d'Allah « *N'est-Il pas le Sage, l'Omniscient ?* ». C'est-à-dire Celui qui met chaque chose à sa place et qui embrasse toute chose de Sa science. Soumettez-vous donc à Son jugement et rendez-Lui grâce pour ses bienfaits.

« *A propos* », reprit Abraham (ﷺ) « *quelle est votre mission ô étrangers ?* ». C'est-à-dire que voulez-vous et quel est le but de votre visite ? Abraham avait pris conscience qu'il s'agissait de Messagers envoyés par Allah pour une mission très importante.

« *Nous sommes envoyés vers un peuple de criminels, répondirent-ils* ». C'est-à-dire le peuple de Loth, un peuple qui a commis beaucoup de crimes, en associant des idoles à Allah, en traitant de menteur leur Messenger et en commettant des actes pervers qu'aucun peuple n'a commis avant eux.

« *Pour lancer sur lui des pierres d'argile, marquées auprès de ton Seigneur, à l'intention des pervers* ». C'est-à-dire des

pierres marquées et estampillées chacune du nom de son destinataire, car ils ont transgressé toutes les limites de la morale.

Abraham se mit à intercéder en faveur du peuple de Loth dans l'espoir qu'Allah repousse Son châtiment à leur intention. Le Très Haut lui dit : « *Ô Abraham, renonce à cela, car l'ordre de ton Seigneur est arrivé, et un châtiment inévitable tombera sur eux* ».

« *Nous fîmes donc sortir de la ville tous ceux qui avaient la foi, mais Nous n'y trouvâmes qu'une seule famille de croyants* ». Il s'agit de la famille de Loth (ﷺ) à l'exception de son épouse qui fut parmi ceux qui périrent.

« *Et Nous y laissâmes un signe pour ceux qui redoutent le châtiment douloureux* ». C'est-à-dire qui en tirent des leçons et prennent conscience qu'Allah est sévère dans Son châtiment et que Ses Messagers sont véridiques et sincères.

Ce récit contient plusieurs leçons et enseignements, entre autres :

Parmi les sages desseins d'Allah, il y a les récits concernant les pieux et les prévaricateurs, afin que les hommes tirent des leçons de leur situation et de leur devenir.

Il y a aussi les mérites d'Abraham l'ami d'Allah (ﷺ) dans la mesure où Allah a commencé son récit par ce qui montre son importance et l'attention qu'Il lui accorde.

Il y a également l'importance de l'hospitalité qui fait partie des règles de bienséance attribuées à Abraham l'ami d'Allah et que le Très Haut a ordonné à ce Prophète (ﷺ) et à sa communauté de suivre. Allah a parlé de ce comportement d'Abraham à titre d'éloge et de louange.

Un des enseignements à tirer de ce récit, est que l'hôte doit être honoré par diverses formes de générosité verbale et pratique,

car Allah a décrit les hôtes d'Abraham comme étant « *les hôtes honorés d'Abraham* », c'est-à-dire qu'Abraham les a honorés et qu'ils sont honorés également aux yeux d'Allah.

On peut tirer aussi l'enseignement que la demeure d'Abraham était un asile d'hôtes et de visiteurs, car ses hôtes sont entrés chez lui sans permission, mais ont utilisé la voie de la politesse en commençant par le saluer, ce à quoi Abraham a répondu par un salut meilleur et plus complet que le leur.

On y trouve aussi la légalité de demander l'identité de celui qui rend visite à quelqu'un car cela implique beaucoup d'avantages.

On y trouve aussi le bon comportement et la politesse d'Abraham dans sa manière de parler puisqu'il a dit : « *Gens inconnus* » et n'a pas dit : « *Je ne vous connais pas !* », vu la différence qu'il y a entre les deux expressions.

On y trouve aussi l'incitation à prendre l'initiative d'offrir l'hospitalité aux visiteurs, car la meilleure bienfaisance est celle qu'on fait le plus rapidement. C'est pour cela qu'Abraham s'est empressé d'apporter le repas à ses hôtes.

On y trouve également le fait que lorsqu'un repas présent, qui est préparé pour un hôte qui n'est pas présent ni prévu, est offert néanmoins à ce dernier, il n'y a là aucune forme d'impolitesse envers lui, loin s'en faut, mais plutôt une forme de générosité, comme l'a fait Abraham (ﷺ) en honorant ses hôtes qu'Allah a qualifiés de gens honorés.

Il y a aussi les faveurs de générosité et de libéralité dont Allah a fait don à Son ami Abraham dans la mesure où ce dernier avait toujours de quoi offrir l'hospitalité à sa disposition et chez lui, sans avoir besoin

d'aller le chercher ailleurs, au marché ou chez les voisins.

On y retient aussi la leçon que c'est Abraham qui a servi en personne ses hôtes, lui qui est l'ami du Miséricordieux. Mais celui qui sert lui-même ses hôtes, est un maître.

Il y a aussi le fait qu'il leur a servi le repas à la place où ils se trouvaient sans le leur servir dans un autre endroit en les invitant à y venir, car cela est plus commode et plus convenable pour eux.

On y trouve également les bonnes manières à utiliser envers l'hôte notamment dans les propos qu'on lui adresse, en lui servant à manger. C'est ainsi qu'Abraham leur proposa de manger en utilisant une belle formule : « *Quoi ! Vous n'en mangez pas !* ». Il n'a pas dit : « *Mangez !* » ou autre expression du même genre. Il leur a fait cette proposition : « *Quoi ! Vous n'en mangez pas !* ».

Il importe donc à celui qui veut l'imiter dans son comportement d'utiliser les belles formules qui conviennent au contexte et à la situation, entre autres : « *Quoi ! Vous n'en mangez pas !* » ou « *Ne voulez-vous pas nous faire honneur en mangeant avec nous ?* » et autres formules.

On y trouve aussi que lorsque quelqu'un a peur d'une personne, pour une raison ou une autre, celle-ci doit dissiper sa crainte en lui disant ce qui est de nature à le rassurer et à le tranquilliser. C'est ainsi que les anges, en voyant Abraham éprouver de la crainte à leur égard, lui ont dit : « *Ne crains rien !* ». Ils le mirent ensuite au courant de la bonne nouvelle après la crainte qu'il éprouva à leur égard.

Il y a aussi la grande joie de Sarah la femme d'Abraham qui l'exprima bruyamment au point de se frapper le visage.

Il y a aussi la bonne nouvelle avec laquelle Allah honora Abraham et son

épouse Sarah en leur donnant un enfant très savant.

﴿٣٩﴾-﴿٤٠﴾. « Il y a aussi un signe dans la mission de Moïse quand Nous l'envoyâmes auprès de Pharaon, muni d'un pouvoir évident. Mais Pharaon, confiant en sa puissance, se détourna de lui, en disant : « C'est sûrement un sorcier ou un possédé ! ». Nous le saisîmes alors, lui et ses armées, et les jetâmes dans les flots, en punition de son blâmable comportement ».

C'est-à-dire : « Il y a aussi un signe dans la mission de Moïse » et les signes évidents et miracles magistraux avec lesquels Allah l'a envoyé vers Pharaon et ses dignitaires, des signes pour ceux qui craignent le châtiment douloureux. Mais lorsque Moïse vint avec ce pouvoir évident, Pharaon « confiant en sa puissance, se détourna » de la vérité avec mépris en dénigrant Moïse et en disant à son sujet : « C'est sûrement un sorcier ou un possédé ! ». C'est-à-dire soit Moïse est un sorcier et ce qu'il a apporté est du charlatanisme n'ayant rien à voir avec la vérité, soit c'est un possédé à qui on n'accorde pas d'importance en raison de l'absence de raison chez lui.

Cela étant, ils savaient – surtout Pharaon – que Moïse était sincère dans sa mission, comme a dit le Très Haut : « Ils les nièrent, bien que leurs âmes étaient convaincues de leur véracité, par injustice et arrogance ». S27

Moïse dit à Pharaon : « Tu sais bien que ces signes ne furent révélés que par le Seigneur des cieux et de la terre, comme discernements pour les gens ».

« Nous le saisîmes alors, lui et ses armées, et les jetâmes dans les flots, en punition de son blâmable comportement ». C'est-à-dire qu'il était rebelle, pécheur et transgresseur des limites d'Allah. Allah le saisit alors à la manière d'un Puissant et d'un Prédominant.

﴿٤١﴾-﴿٤٢﴾. « Il en fut de même pour les 'Âd, lorsque Nous déchaînâmes contre eux un ouragan dévastateur qui ne laissait rien de ce qu'il touchait sans le réduire en poussière ».

C'est-à-dire « il en fut de même pour les 'Âd » la tribu célèbre qui reçut un grand signe « lorsque Nous déchaînâmes contre eux un ouragan dévastateur », c'est-à-dire funeste, lorsqu'ils traitèrent de menteur leur Prophète Hoûd (ﷺ) « qui ne laissait rien de ce qu'il touchait sans le réduire en poussière ». Celui qui les a exterminés, en dépit de leur force et de leur puissance, prouve la perfection de Sa puissance et Son omnipotence que rien n'arrête ni ne repousse. Il se venge ainsi de ceux qui se montrent arrogants et rebelles.

﴿٤٣﴾-﴿٤٤﴾. « Et il en fut de même pour les Thamou'd qui, avertis d'avoir à jouir pour un temps des biens de ce monde, transgressèrent l'ordre de leur Seigneur, et furent saisis par le cataclysme sous leur propre regard. C'est ainsi que, paralysés sur place, ils ne purent recevoir aucun secours ».

C'est-à-dire « Et il en fut de même pour les Thamou'd » qui reçurent un grand signe, lorsqu'Allah leur envoya Sâlih (ﷺ) qu'ils traitèrent de menteur et d'imposteur. Lorsqu'Allah lui donna comme signe évident la chamelle, cela ne fit que les enfoncer dans leur mécréance et leur arrogance.

Avertis alors : « d'avoir à jouir pour un temps des biens de ce monde, ils transgressèrent l'ordre de leur Seigneur, et furent saisis par le cataclysme », c'est-à-dire le grand cri exterminateur « sous leur propre regard ».

« C'est ainsi que, paralysés sur place », sans pouvoir se sauver « ils ne purent recevoir aucun secours » pour eux-mêmes.

﴿٤٥﴾. « Et, avant eux, il en fut de même du peuple de Noé, pour s'être livré à la débauche ». C'est-à-dire qu'Allah a fait la

même chose au peuple de Noé (ﷺ) lorsqu'il traita ce dernier de menteur et transgressa les limites d'Allah. Allah leur envoya des eaux du ciel et de la terre, ce qui provoqua un déluge qui les noya tous, sans laisser de demeure de mécréant. Telle est la règle d'Allah avec ceux qui Lui désobéissent.

﴿٤٧﴾-﴿٥١﴾. *« Considère aussi le ciel que Nous avons solidement édifié de Nos Mains et dont Nous élargissons constamment l'étendue ! Et la terre que Nous avons déployée comme un tapis ! Et de quelle façon habile Nous l'avons déployée ! De toute chose Nous avons créé un couple. Peut-être serez-vous amenés à y réfléchir. Fuyez donc vers Allah ! Je suis pour vous, de Sa part, un avertisseur explicite ! N'associez aucune divinité à Allah ! Je viens vous en avertir solennellement de Sa part ».*

Le Très Haut dit en montrant Son pouvoir incommensurable *« Considère aussi le ciel que Nous avons considérablement édifié »*. C'est-à-dire que Nous avons créé et conçu avec perfection en en faisant un toit pour la terre et ce qu'elle contient *« de Nos Mains »*, c'est-à-dire avec une force et une puissance extraordinaires *« et dont Nous élargissons constamment l'étendue »*, c'est-à-dire les côtés et les espaces.

Nous étendons aussi Nos ressources à Nos créatures, puisqu'il n'y a pas de bête dans le désert ou dans les profondeurs des mers ou dans les contrées du monde supérieur et inférieur, sans que Nous ne lui fassions parvenir sa subsistance et sans faire preuve à son égard de bienfaisance.

Gloire à Celui dont la bienfaisance englobe toutes les créatures et dont la miséricorde embrasse toute chose.

« Et la terre que Nous avons déployée comme un tapis ». C'est-à-dire dont Nous avons fait comme un tapis pour les créatures qui y établissent et exercent tout ce qui est dans leur intérêt et leur avantage, comme la construction de

maisons, la semence de cultures, de plantations et le labourage, de même que la construction de routes qui leur facilitent la circulation.

Dans la mesure où un tapis peut être utile pour un avantage en dehors d'un autre, le Très Haut précise qu'Il a déployé la terre de la meilleure façon qui soit, en faisant Ses propres éloges et en disant : *« Et de quelle façon habile Nous l'avons déployée ! »*. Il est Celui qui déploie à Ses serviteurs tout ce qu'impliquent Sa sagesse, Sa miséricorde et Sa bienfaisance.

« De toute chose, Nous avons créé un couple ». C'est-à-dire deux genres, un mâle et une femelle, de toutes les espèces d'animaux *« peut-être serez-vous amenés à y réfléchir »* sur les bienfaits qu'Allah vous a donnés en estimant leur valeur, et sur Sa sagesse dans la mesure où Il a établi des causes permettant la survie de tous les animaux, afin que vous puissiez les élever, les faire croître et en tirer les avantages qui en découlent.

Après avoir invité les hommes à réfléchir sur Ses signes qui impliquent Sa crainte révérencielle et le retour vers Lui, le Très Haut leur ordonna de fuir intérieurement et extérieurement ce qu'Il abhorre et de se tourner intérieurement et extérieurement vers ce qu'Il aime : fuir l'ignorance pour aller vers la science, la mécréance vers la foi, le péché vers l'obéissance, l'insouciance vers le rappel d'Allah.

Celui qui arrive à faire ces choses-là aura parfait sa religion et accompli sa quête, en se débarrassant de ce qui est abhorré et en obtenant ce qui est désiré.

Allah a appelé le retour vers Lui une fuite, car il y a dans le recours à un autre que Lui des risques et des dangers, alors que dans le recours à Lui il y a la sécurité, la paix, le bonheur et le succès.

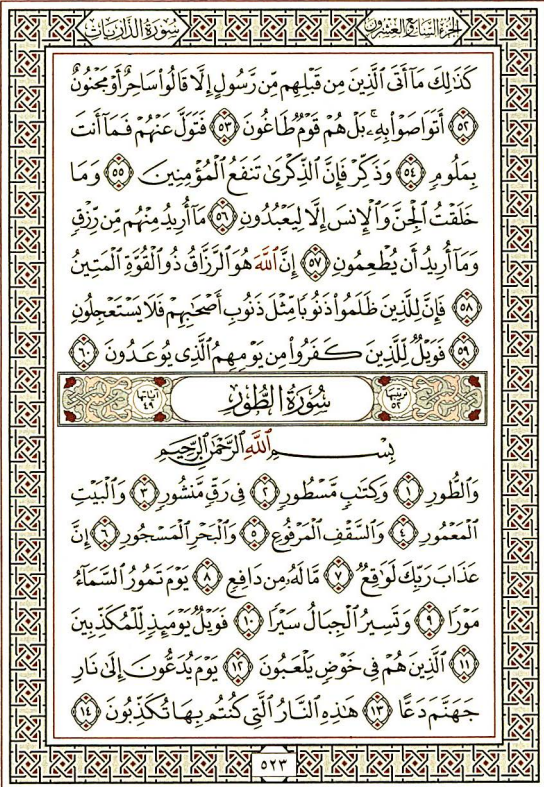
Ainsi donc le serviteur fuit Son décret et Sa prédestination pour aller à Son décret et à Sa prédestination. Toute chose dont tu crains le danger, tu la fuis, sauf Allah vers Lequel on fuit le plus lorsqu'on Le craint le plus.

« Je suis pour vous, de Sa part, un avertisseur explicite! », c'est-à-dire qui vous met en garde contre le châtiment d'Allah et qui suscite la crainte révérencielle en vous.

« N'associez aucune divinité à Allah ». Cela fait partie de la fuite vers Allah, bien plus c'est le principe même de cette fuite, à savoir que l'homme fuit tout ce qui est adoré en dehors d'Allah comme idoles, statues, tombeaux et autres, et consacre son adoration, sa crainte révérencielle, son espérance, ses invocations et son repentir exclusivement à Allah.

﴿٥٢﴾-﴿٥٣﴾. « C'est ainsi: pas un Messager n'est venu trouver leurs devanciers qu'ils n'aient crié au possédé ou au sorcier. Se sont-ils donnés des conseils mutuels (pour en arriver tous au même résultat) à moins qu'il ne s'agisse plutôt d'un peuple transgresseur ».

Le Très Haut dit à Son Messager (ﷺ) pour le consoler et le soutenir face à l'opposition des polythéistes qui le traitent de menteur et le dénigrent en lui attribuant des choses dont il est au-dessus, que c'est là le comportement habituel des criminels qui s'opposent aux Messagers et les traitent d'imposteurs, de possédés ou de sorciers. Le Très Haut ajoute que ces propos qui émanent des premiers et des derniers, ont été proférés d'un commun accord et transmis aux uns par les autres, puisqu'ils les partagent mutuellement. « à moins qu'il ne s'agisse plutôt d'un peuple transgresseur » dont les cœurs et les actes sont liés par la mécréance et la transgression, avec comme conséquence la



similitude de leurs propos découlant de leur transgression?

Certes, telle est la réalité comme a dit le Très Haut: « Les ignorants (te) disent: « Pourqu^{oi} Allah ne nous parle-t-Il pas? » Et pourqu^{oi} ne nous a-t-on pas montré de signes? ». Ce sont les mêmes propos qui ont été tenus par leurs prédécesseurs car leurs cœurs se ressemblent ». S2. V118.

De même, dans la mesure où les cœurs des croyants se ressemblent dans la soumission à la Vérité et dans la conformité à sa voie, ces derniers se sont empressés de croire en leurs Messagers, en les révéran^t et en les respectant et en s'adressant à eux avec des propos qui leur conviennent.

﴿٥٤﴾-﴿٥٥﴾. « Détourne-toi d'eux et tu ne seras pas à blâmer! Adresse-leur un rappel car le rappel sera utile aux croyants! ».

Le Très Haut dit en ordonnant à Son Messager de se détourner des négateurs et détracteurs : « *Détourne-toi d'eux* », c'est-à-dire ne leur accorde pas d'importance et ne te préoccupe pas à leur sujet, mais persévère dans ta mission, car tu n'es pas responsable de leur attitude, ton seul rôle est de transmettre ton message, et tu l'as bien accompli.

« *Adresse-leur un rappel car le rappel sera utile aux croyants !* ».

Le rappel est de deux genres : un rappel dont on ne connaît pas les détails mais qui est connu de façon générale par les natures innées. C'est ainsi qu'Allah a ancré dans les consciences l'amour du bien et sa préférence et le rejet du mal et sa stigmatisation. Sa Loi est conforme à cela. Tout ce qu'Il a ordonné de faire et tout ce qu'Il a interdit dans Sa Loi découle donc du rappel. Le plus haut degré du rappel est de rappeler ce qu'il y a comme bien et avantages dans les ordres divins et ce qu'il y a comme préjudice dans les interdictions.

Le deuxième est le rappel de ce qui est connu des croyants, mais qui est omis par suite de l'insouciance et de la négligence. Cela leur est rappelé afin qu'il soit ancré dans leurs consciences et qu'ils oeuvrent en conséquence afin d'en tirer des avantages et une élévation spirituelle.

Le Très Haut nous informe que le rappel profite aux croyants, car ce qu'ils ont avec eux comme foi, crainte révérencielle et recherche de la satisfaction d'Allah, implique pour eux de tirer avantage de ce rappel et de bénéficier des effets salvateurs de l'exhortation, comme a dit le Très Haut : « *Rappelle pour autant que le rappel soit efficace, celui qui est habité par la crainte révérencielle s'en souviendra, mais le réprouvé s'en écartera* ». S87. V9-11.

Par contre, celui qui n'a pas de foi ni de prédisposition à accepter le rappel, cela ne sera d'aucune utilité pour lui ; il est à l'image de la terre salante à qui la pluie n'est d'aucune utilité. Une telle catégorie d'hommes ne croira pas, même si tous les signes leur parviennent, jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment.

﴿٥٥﴾-﴿٥٨﴾. « *Je n'ai créé les djinns et les hommes qu'afin qu'ils M'adorent ; je n'attends d'eux aucune subsistance et Je n'attends pas d'eux qu'ils Me sustiennent ! C'est Allah qui dispense (aux êtres) leur subsistance, Lui qui est Tout d'une force inébranlable !* ».

Tel est le but pour lequel Allah a créé les djinns et les humains et pour lequel Il a envoyé tous Ses Messagers pour le rappeler aux gens, à savoir L'adorer et, partant, Le connaître, L'aimer, se tourner vers Lui, renoncer à tout ce qui n'est pas Lui.

Cela implique Sa connaissance, car la perfection de l'adoration réside dans la connaissance d'Allah. Bien plus, à chaque fois que la connaissance du serviteur d'Allah augmente, son adoration est plus parfaite. Tel est le but pour lequel Allah a créé les djinns et les humains, et non parce qu'Il a besoin de quelque chose de leur part.

Il ne veut pas de subsistance de leur part ni qu'ils Le nourrissent, car Allah le Suffisant par Lui-même et le Pourvoyeur de toute chose est au-dessus de cela ; ce sont les créatures qui ont besoin de Lui dans toutes les circonstances de leur vie. C'est pour cela qu'Il a dit : « *C'est Allah qui dispense (aux êtres) leur subsistance* ». C'est-à-dire dont les ressources sont abondantes et qui assure la subsistance de toute créature, qu'elle soit sur terre ou dans les cieux, Lui qui connaît son gîte et son refuge.

« Lui qui est Tout d'une force inébranlable ». C'est-à-dire Celui qui possède la force et le pouvoir absolus, avec lesquels Il a créé les corps immenses supérieurs ou inférieurs et dont Il dispose dans le visible et l'invisible et Celui dont la volonté s'exerce sur toute chose. Ce qu'Allah veut a lieu et ce qu'Il ne veut pas n'aura jamais lieu; personne ne peut échapper à Son pouvoir. Sa force est telle qu'Il fait parvenir Ses ressources à tous les êtres.

Parmi les signes de Son omnipotence est qu'Il ressuscite les morts après les avoir fait mourir, rendus à l'état de poussière ou fait dévorer par des animaux ou des oiseaux carnassiers ou engloutir par les flots. Aucun d'entre eux n'échappe à Sa connaissance et Il sait ce que la terre prend de leurs corps. Gloire au Très Fort et au Très Ferme.

﴿٥٩﴾ ﴿٥٩﴾. « Les iniques auront leur part (de châtimement) tout comme leurs devanciers; qu'ils ne se montrent pas impatients! Malheur aux mécréants (lorsqu'ils seront) confrontés à ce Jour dont ils avaient été menacés! ».

C'est-à-dire que ceux qui ont été injustes et ont traité Mouhammed (ﷺ) d'imposteur « auront leur part (de châtimement) » tout comme leurs prédécesseurs parmi les gens de l'iniquité et de la négation.

« Qu'ils ne se montrent pas impatients » de recevoir leur part du châtimement, car la règle avec laquelle Allah traite les peuples est la même. Tout négateur qui persiste dans son attitude et refuse de se repentir devra subir sa part du châtimement, même si ce châtimement tarde momentanément. C'est pour cela qu'Allah les a menacés du Jour de la résurrection en disant: « Malheur aux mécréants (lorsqu'ils seront) confrontés à ce Jour dont ils avaient été menacés! ». Ce Jour-là, ils n'auront aucun secours ni

sauveur qui les sauvera du châtimement d'Allah (puisse Allah nous en préserver).

■ Sourate At-Toûr (Le mont Sinaï), une sourate révélée à la Mecque.

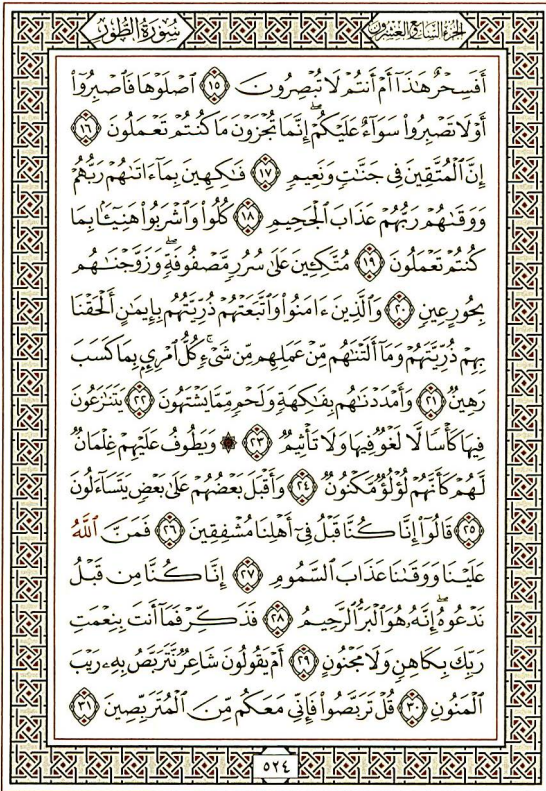
Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.

﴿١﴾ ﴿١٥﴾. « Par le mont Sinaï, par le Livre transcrit sur un parchemin déployé; par le temple vénéré; par la voûte élevée et la mer en furie! En vérité, le châtimement de ton Seigneur est inéluctable et nul ne saurait l'écarter! Le jour où le ciel sera agité d'un tourbillonnement, où les montagnes se mettront en mouvement, malheur, ce jour-là, aux négateurs impies qui éprouvent du plaisir dans les vilenies! Ce jour-là, ils seront précipités dans le feu de la Géhenne. « Voici, leur sera-t-il dit, le feu que vous traitiez de mensonge! Est-ce de la magie, comme vous l'affirmiez, ou ne voyez-vous pas bien clair? Subissez-en l'épreuve! Mais que vous le supportiez ou non, cela importe peu! Vous récoltez là une juste récompense de ce que vous pratiquiez ».

Le Très Haut jure avec ces choses impressionnantes contenant ses desseins majestueux, la résurrection et la rétribution pour les pieux et les négateurs. Il a juré par le mont At-toûr qui est le mont sur lequel Allah a parlé avec Moïse fils de 'Imrâne (ﷺ) et lui a révélé Ses préceptes. Il s'agit là de dons et de faveurs envers lui et envers son peuple, des dons que les gens ne peuvent évaluer ou estimer.

« Par le Livre transcrit ». Il se peut qu'il s'agisse là de la Tablette bien gardée dans laquelle Allah a inscrit toute chose, comme il se peut qu'il s'agisse du noble Coran qui est le meilleur Livre qu'Allah ait révélé, un Livre qui contient les récits des premiers et des derniers et les sciences des anciens et des modernes.

Sa parole: « Sur un parchemin déployé » veut dire écrit, manifeste et non caché,



dont l'état n'échappe à aucun être sensé et clairvoyant.

« *Par le temple vénéré* ». Il s'agit de la Maison très fréquentée qui se trouve au-dessus du septième ciel et qui est fréquentée régulièrement et à tous les moments par les nobles Anges. Chaque jour, soixante-dix mille Anges y entrent pour adorer leur Seigneur et n'y reviennent pas avant le Jour de la résurrection. Il a été dit aussi qu'il s'agit de la Maison sacrée d'Allah qui est fréquentée par les fidèles qui y font leurs circumambulations, par ceux qui y prient et par ceux qui évoquent Allah à tout instant ainsi que par les pèlerins qui viennent pour le grand pèlerinage et pour la 'Oumra, comme a juré Allah avec lui dans Sa parole : « *Et par cette cité sacrée* ». S95. V3. Certes, il est digne pour un temple qui est la Maison la plus sacrée sur la terre, que les gens

visitent pour le pèlerinage qui constitue un des piliers de l'Islam et une de Ses obligations, une Maison construite par Abraham et Ismaël et dont Allah a fait un lieu sûr et un refuge pour les gens, qu'Allah jure par lui et montre sa sacralité et sa grandeur.

« *Par la voué élevée* ». C'est-à-dire le ciel dont Allah a fait un toit pour les créatures et un édifice pour la terre dont elle tire ses lumières et dont ses habitants s'orientent grâce à ses signes et ses lumières. En outre, c'est à partir du ciel qu'Allah fait descendre la pluie comme miséricorde pour les hommes ainsi que diverses formes de ressources.

« *Et la mer en furie* ». C'est-à-dire la mer remplie d'eau mais qu'Allah empêche de déferler sur la terre et de l'engloutir, bien que les règles naturelles impliquent que les eaux submergent la surface de la terre. Mais la sagesse divine implique que chaque chose reste dans ses limites et que les eaux ne déferlent pas sur la terre afin que ceux qui vivent à sa surface, que ce soit les humains ou les animaux puissent y vivre. On a dit aussi que le sens de ce verset veut dire que la mer sera allumée le Jour de la résurrection et deviendra un immense feu rempli de toutes sortes de châtements.

Ces choses avec lesquelles Allah a juré prouvent qu'elles sont des signes d'Allah, des preuves de Son unicité et des arguments sur Son pouvoir et sur Sa capacité à ressusciter les morts. C'est pour cela qu'Il a dit : « *En vérité, le châtement de ton Seigneur est inéluctable!* ». C'est-à-dire qu'il est inexorable et qu'Allah ne faillit jamais à Sa promesse et à Ses dires.

« *Et nul ne saurait l'écarter* », c'est-à-dire le repousser et l'empêcher de l'atteindre, car le pouvoir d'Allah ne saurait être repoussé ou évité.

Ensuite, Il fit la description de ce Jour où le châtiment surviendra en disant : « *Le Jour où le ciel sera agité d'un tourbillonnement* », c'est-à-dire qu'il sera bouleversé et mouvementé et son agitation ne s'arrêtera pas.

« *Et les montagnes se mettront en mouvement* », c'est-à-dire qu'elles sortiront de leurs emplacements, vogueront comme des nuages et deviendront comme des flocons de coton puis se désintégreront et deviendront de la poussière. Tout cela en raison des affres de ce Jour terrible de la résurrection et des bouleversements qui affecteront les corps célestes. Que dire alors de l'être humain faible ?

« *Malheur, ce jour-là, aux négateurs !* ». Malheur est un mot qui englobe tout supplice, tristesse, peur et perte.

Ensuite, Il fit la description des négateurs qui ont mérité le malheur en disant : « *Qui éprouvent du plaisir dans les vilénies* ». C'est-à-dire qui vivent dans le mensonge et sont empêtrés dans les passions et les vanités de la vie. Leurs connaissances et leurs recherches sont nuisibles et impliquent la négation de la vérité ; quant à leurs œuvres, elles sont empreintes d'ignorance, d'insolence et de vilénie, contrairement aux œuvres des gens de foi qui sont bénéfiques et utiles, de même que leurs connaissances.

« *Ce jour-là, ils seront précipités dans le feu de la Géhenne* ». C'est-à-dire qu'ils y seront entraînés et poussés violemment sous les reproches et les blâmes.

« *Voici, leur sera-t-il dit, le feu que vous traitiez de mensonge !* ». Aujourd'hui, vous goûterez au supplice éternel que nul ne peut imaginer ou mesurer l'ampleur.

« *Est-ce de la magie, comme vous l'affirmiez, ou ne voyez-vous pas clair ?* ». Il se peut que l'allusion ait trait au feu et au châtiment, comme l'indique le contexte du

verset. En d'autres termes, lorsqu'ils verront le feu et le châtiment, il leur sera dit à titre de reproche : « *Est-ce là une magie irréelle maintenant que vous voyez de vos propres yeux la vérité ? Ou est-ce que vous ne voyiez pas dans ce bas monde ?* ». C'est-à-dire que vous n'aviez ni clairvoyance ni science, mais vous étiez ignorants et aucun argument n'était établi contre vous ?

La réponse est que les deux choses sont fausses : pour ce qui est de la magie dont ils affublaient le Jour de la résurrection, il leur apparaîtra que c'est la vérité qui ne souffre d'aucun doute et la véracité la plus manifeste qui est aux antipodes de la magie à tous points de vue.

Pour ce qui est du fait qu'ils ne voyaient pas clairs dans ce bas-monde, c'est le contraire qui est vrai, car l'argument d'Allah s'est établi contre eux, dans la mesure où les prophètes les ont appelés à la foi et leur ont apporté des preuves et des signes attestant leur mission, ce qui fait de ce Jour de la résurrection une des choses les plus attestées et les plus évidentes et manifestes.

Il se peut aussi que Sa parole : « *Est-ce de la magie comme vous l'affirmiez ou ne voyez-vous pas clair ?* » fait allusion à ce que le Prophète (ﷺ) a apporté comme vérité manifeste et voie droite. C'est-à-dire que ce que Mouh^hammed (ﷺ) a apporté n'est ni de la magie ni un manque de clairvoyance de votre part au point de ne pas pouvoir le distinguer. Or, ce qu'il a apporté est clair plus que toute autre chose ; il est la vérité de la vérité. Par conséquent, l'argument s'est établi contre eux.

« *Subissez-en l'épreuve !* ». C'est-à-dire entrez dans la Géhenne qui vous cernera de toutes parts et vous enveloppera complètement.

« *Mais que vous le supportiez ou non, cela importe peu!* ». C'est-à-dire que la patience ne vous sera utile en rien et vous ne pourrez pas vous consoler les uns les autres, car le châtiment ne vous sera pas allégé et il ne s'agit pas d'une chose qu'on peut supporter en faisant preuve de patience.

S'Il leur fera subir cela, ce sera en raison de leurs œuvres perfides et de ce qu'ils auront acquis comme crimes. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Vous récoltez là une juste récompense de ce que vous pratiquiez!* ».

﴿١٧﴾-﴿١٨﴾. « *Quant à ceux qui sont vertueux, ceux-là seront dans des jardins en pleine félicité, jouissant des bienfaits de leur Seigneur qui leur aura ainsi épargné les supplices de l'enfer. « Mangez et buvez en paix! C'est là le juste prix de ce que vous pratiquiez»* ». Et ils seront accoudés sur des lits bien alignés, et Nous leur ferons épouser des houris aux grands yeux noirs ».

Après avoir rappelé le sort funeste et le châtiment des négateurs, Il a rappelé la félicité des vertueux pour réunir entre l'incitation au bien et la menace contre le mal, de façon à ce que les cœurs alternent entre la crainte et l'espérance. Il a dit à cet effet : « *Quant à ceux qui sont vertueux* » et éprouvent de la crainte révérencielle vis-à-vis de leur Seigneur, qui ont craint Son courroux et Son châtiment, en mettant en pratique les voies et moyens menant à cela, comme la soumission à Ses ordres et l'abandon de Ses interdits « *ceux-là seront dans des jardins* », c'est-à-dire des jardins paradisiaques plantés d'arbres alignés, de fleuves jaillissant, de palais somptueux et de demeures luxueuses « *en pleine félicité* », c'est-à-dire une félicité englobant celle du cœur, de l'âme et du corps.

« *Jouissant des bienfaits de leur Seigneur* ». C'est-à-dire émerveillés et

baignant dans la béatitude et l'allégresse pour ce que leur Seigneur leur a donné comme faveurs et bienfaits. C'est une félicité qu'on ne peut décrire ni même imaginer. Aucune âme ne sait ce qu'Allah lui réserve comme plaisirs de l'œil.

Leur Seigneur les mettra à l'abri du châtiment de la Géhenne ; Il leur fera don de ce qu'ils aiment et leur évitera ce qu'ils détestent, une fois qu'ils auront fait ce qu'Allah aime et évité ce qui suscite Son courroux.

« *Mangez et buvez* ». C'est-à-dire ce que désirent vos âmes comme variétés de mets et de boissons agréables « *en paix!* », c'est-à-dire en appréciant ces mets et ces boissons et en vous délectant dans la joie, le bonheur et l'allégresse. « *C'est là le juste prix de ce que vous pratiquiez* », c'est-à-dire que vous avez obtenu ce que vous avez obtenu grâce à vos belles œuvres et vos belles paroles.

« *Et ils seront accoudés sur des lits bien alignés* », c'est-à-dire assis dans une position de confort et de sérénité totale sur des canapés richement décorés avec des draps et des tapis éblouissants et enjolivés.

Si Allah a parlé de lits bien alignés, c'est pour souligner leur grand nombre, leur organisation impeccable et la béatitude de leurs propriétaires, baignant dans une béatitude absolue.

Une fois qu'ils ont obtenu la félicité du cœur, de l'esprit et du corps, comme aucun esprit ne peut imaginer et une fois tout à leur disposition, que ce soient les mets, les boissons ou les agréables assemblées, il ne leur reste que la jouissance des femmes dont le bonheur ne peut être parfait qu'avec elles. Allah dit dans cette optique qu'ils auront pour épouses les femmes les plus parfaites dans la beauté physique et morale. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Et Nous leur ferons épouser des houris aux*

grands yeux noirs ». Il s'agit des femmes qui ont réuni entre la beauté et l'excellence de la forme physique et les bonnes vertus morales et spirituelles, ce qui est de nature à enchanter ceux qui les regardent et à ébahir l'esprit de ceux qui les observent par passion et désir pour elles.

﴿١١﴾-﴿١٥﴾. « *Quant aux croyants dont les enfants auront adopté la foi, Nous les réunirons à leur descendance, sans les frustrer de la moindre de leurs actions, chacun d'eux étant tenu responsable de ce qu'il aura acquis. Nous les pourvoirons de tous les fruits et de toutes les viandes dont ils auront envie, et ils y échangeront entre eux des coupes qui n'engendreront ni vain propos ni turpitude, pendant que des enfants éternels aussi beaux que des perles dans leur écrin, circuleront autour d'eux pour les servir. Et, se tournant les uns vers les autres, les hôtes du paradis s'interrogeront : « Jadis, diront-ils, nous vivions dans la contrition parmi les nôtres. Aussi, Allah S'est-Il montré Bienveillant à notre égard, en nous préservant du supplice de l'enfer ! Nous ne cessons, jadis, de L'invoquer, car Il est Plein de bonté et de clémence* ».

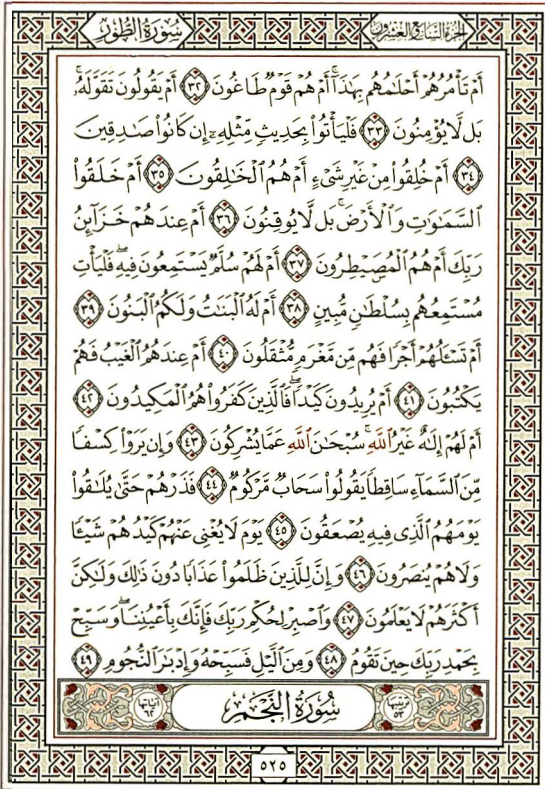
Il s'agit là du summum de la béatitude dans laquelle seront les élus du paradis. En effet, Allah les réunira avec leurs descendances qui les auront suivis dans la foi, c'est-à-dire la foi émanant de leurs pères, qui a permis à leurs enfants de devenir croyants. A fortiori, ces enfants rejoindront leurs parents avec leur foi qu'ils ont pu adopter grâce à eux. Allah les réunira avec leurs pères dans les degrés du Paradis où ils seront, même s'ils n'ont pas atteint ces degrés, et ce par récompense pour leurs pères et augmentation de leur rétribution, sans que leurs pères ne voient leurs œuvres diminuer en quoi que ce soit.

Dans cette optique, afin que personne ne s'imagine que la même règle s'applique

aux réprouvés du feu, c'est-à-dire qu'Allah les réunira avec leurs descendances, le Très Haut nous informe que la règle régissant les deux demeures de l'éternité n'est pas la même. En effet, la Géhenne est la demeure de la justice absolue. Or, la justice divine implique qu'Allah ne châtie personne sans péchés. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Chacun d'eux étant tenu responsable de ce qu'il aura acquis* ». C'est-à-dire que personne ne sera tenu responsable pour les péchés d'une autre personne ni ne les assumera. Cela est de nature à dissiper toute idée erronée à ce sujet.

Sa parole : « *Nous les pourvoirons* », c'est-à-dire Nous ferons bénéficier les élus du paradis de Notre grande bienveillance et de nos immenses faveurs « *de tous les fruits* », à l'image des raisins, des grenades, des pommes et autres variétés de fruits succulents et agréables dont ils se délecteront en plus des mets qu'ils mangeront « *et de toutes les viandes dont ils auront envie* », de tout ce que leurs âmes désireront comme viandes de volailles ou autres.

« *Et ils y échangeront entre eux des coupes* », c'est-à-dire que des coupes de nectar et de vin circuleront entre eux et ils les échangeront les uns les autres, de même que des enfants éternels passeront au milieu d'eux avec des coupes et des verres « *qui n'engendreront ni vain propos ni turpitude* ». C'est-à-dire qu'il n'y aura pas dans le paradis de propos futiles ou vains ni de turpitude ou de scélératesse. Dans la mesure où ces deux choses blâmables seront absentes, sera présente forcément la seule chose qui convienne dans un tel lieu paradisiaque, à savoir les propos de paix, de pureté et de joie, qui réjouissent les cœurs et épanouissent les âmes. En d'autres termes, les élus du Paradis seront dans une agréable compagnie et n'enten-



dront de la part de leur Seigneur que ce qui les remplira d'aise et d'allégresse et leur prouvera Sa satisfaction et Son amour.

« Pendant que des enfants éternels », c'est-à-dire des domestiques jeunes qui seront à leur disposition « aussi beaux que des perles dans leur écrin, circuleront autour d'eux pour les servir », en raison de leur beauté et de leur excellence, qui seront à leur disposition pour les servir et répondre à leurs vœux. Ceci prouve le summum de leur félicité et la perfection de leur sérénité.

« Et, se tournant les uns vers les autres, les hôtes du Paradis s'interrogeront » sur les affaires du bas-monde et sa situation.

« Jadis, diront-ils », c'est-à-dire dans le bas-monde « nous vivions dans la contrition parmi les nôtres », c'est-à-dire dans la crainte révérencielle et l'humilité, en

évitant par Sa crainte les péchés et en corrigeant nos défauts. En d'autres termes, ils se souviendront de ce qui les a conduits à cette félicité et à cette béatitude absolue.

« Aussi, Allah S'est-Il montré Bienveillant à notre égard! » à travers la guidance et l'assistance dans la voie de la réussite « en nous préservant du supplice de l'Enfer », c'est-à-dire de son châtimement rigoureux.

« Nous ne cessons, jadis, de L'invoquer », afin qu'Il nous préserve du supplice du feu et qu'Il nous fasse parvenir à la félicité. Cette invocation englobe l'invocation de l'adoration et celle de la demande. C'est-à-dire nous ne cessons de nous rapprocher de Lui par diverses formes de dévotion et de L'invoquer en toutes circonstances « car Il est Plein de bonté et de clémence ». Parmi les marques de Sa bonté et de Sa clémence envers nous, est qu'Il nous accordé Sa satisfaction et Son Paradis et nous a préservé de Son courroux et du feu.

« 29-35. « Prêchez donc, car, par la grâce de ton Seigneur, tu n'es ni un devin ni un possédé! S'ils disent : « C'est un poète. Attendons que la mort nous en débarrasse! ». Dis-leur : « Attendez! Je suis avec vous à attendre! ». Serait-ce leur imagination qui les pousse à parler ainsi, ou sont-ce là les propos de gens qui ont perdu tout sens de la mesure? Ou bien disent-ils qu'il a lui-même inventé le Coran? La vérité est que ce sont eux qui refusent d'y croire. Eh bien! Qu'ils produisent un texte semblable à celui du Coran, s'ils sont sincères! Ont-ils été créés par un pur hasard ou sont-ils eux-mêmes leurs propres créateurs? Ont-ils créé les cieux et la terre? Bien sûr que non! Mais ils refusent de se rendre à l'évidence. Détiendraient-ils les trésors de ton Seigneur, ou se prendraient-ils pour les souverains de l'univers? Auraient-ils une échelle pour avoir accès aux secrets du ciel? Que

celui qui y a entendu quelque chose en apporte la preuve! Allah aurait-Il, Lui, des filles, tandis que vous, vous auriez des garçons? Leur demanderais-tu un salaire dont ils seraient lourdement grevés? Aurai-ils accès au mystère dont ils s'inspireraient dans leurs écrits? Voudraient-ils ourdir quelque complot? Mais ce sont les impies qui en seraient les victimes! Aurai-ils une divinité autre qu'Allah? Gloire à Allah! Il est au-dessus de tout ce qu'ils Lui associent! ».

Le Très Haut ordonne à Son Messager (ﷺ) de prêcher aux gens – qu'ils soient musulmans ou mécréants – et de leur rappeler la mission pour laquelle il a été envoyé, afin que l'argument d'Allah s'établisse contre les iniques et que puissent se guider grâce à lui ceux qui sont assistés dans cette voie. Il lui ordonne aussi de ne pas se soucier des propos des polythéistes négateurs ni de leurs torts ou mensonges avec lesquels ils tentent d'empêcher les gens de le suivre, tout en sachant qu'il est le plus éloigné des gens de ces choses-là. C'est pour cela qu'Il l'a défendu contre tout défaut qu'ils ont voulu lui attribuer en disant : « *Par la grâce de ton Seigneur* », c'est-à-dire par Sa faveur et Sa compassion envers toi « *tu n'es ni un devin* » c'est-à-dire qui a des rapports avec des djinns qui lui apportent des informations sur quelques secrets de l'invisible auxquels il ajoute cent mensonges.

« *Ni un possédé* », c'est-à-dire ayant perdu la raison. Mais tu es celui qui possède la raison la plus parfaite, le plus éloigné des démons, le plus sincère dans ses propos, le plus intègre et le plus vertueux dans son comportement.

Parfois, ils disent « *que c'est un poète* » qui déclame de la poésie et que ce qu'il a apporté est de la poésie. Or, Allah dit :

« *Nous ne lui avons pas appris le Coran et cela ne saurait lui convenir* ». S36. V69.

« *Attendons que la mort nous en débarrasse!* ». C'est-à-dire que nous attendons qu'il meure pour être débarrassés de son message une fois pour toutes.

« *Dis-leur* » en réponse à leurs propos absurdes « *Attendez!* », c'est-à-dire attendez que la mort vienne me prendre « *Je suis avec vous à attendre* » qu'Allah vous fasse subir un châtiment de Sa part ou par notre intermédiaire.

« *Serait-ce leur imagination qui les pousse à agir ainsi, ou sont-ce là les propos de gens qui ont perdu tout sens de la mesure?* ». C'est-à-dire cette négation de leur part et ces propos absurdes qu'ils profèrent, émanent-ils de leurs esprits et de leur imagination? Quels mauvais esprits et quelle futile imagination peuvent penser cela?

Des esprits qui font de l'homme le plus parfait dans sa raison un possédé et du message le plus sincère et le plus véridique un mensonge et une vanité, sont des esprits dont peuvent se passer même les fous.

Ou bien est-ce leur iniquité et leur arrogance qui les amènent à faire cela, ce qui est vrai il va sans dire, puisque l'arrogance n'a pas de limites. On peut attendre, en effet, de l'arrogant, toute parole ou acte dépassant les limites.

« *Ou bien disent-ils qu'il a lui-même inventé le Coran?* ». C'est-à-dire qu'ils prétendent que c'est Mouhammed (ﷺ) qui a inventé le Coran et l'a composé de lui-même.

« *La vérité est que ce sont eux qui refusent d'y croire* ». S'ils avaient cru ils ne profèreraient pas de telles paroles.

« *Qu'ils produisent un texte semblable à celui du Coran s'ils sont sincères?* » en prétendant que c'est Mouhammed (ﷺ) qui

l'a composé. Vous les Arabes éloquents, les champions de la rhétorique, qui êtes mis au défi d'apporter quelque chose de semblable au Coran ! Que votre opposition soit confirmée et attestée ou reconnaissez la véracité de ce Livre ! Sachez que si vous vous réunissez, vous, ainsi que tous les humains et les djinns, vous ne pourrez pas apporter quelque chose de semblable. Auquel cas, vous vous trouverez devant deux cas de figure : sois vous croyez en lui et vous vous laisserez guider par sa guidance soit vous persistez dans votre entêtement et dans votre égarement en sachant que vous êtes dans l'erreur.

« Ont-ils été créés par un pur hasard ou sont-ils eux-mêmes leurs propres créateurs ? ». Il s'agit là d'une démonstration devant laquelle ils n'ont d'autre issue que de se soumettre à la vérité ou de se mettre en porte-à-faux avec la religion et la raison. En d'autres termes, ils sont des négateurs de l'unicité divine et de la mission de Son Messager (ﷺ), ce qui implique de leur part la négation que c'est Allah qui les a créés.

Or, il est admis du point de vue rationnel et religieux que les choses ne dépassent pas ces trois cas de figure :

Soit ils ont été créés à partir de rien, c'est-à-dire du néant, sans aucun Créateur qui les a créés, ce qui est impossible à imaginer.

Soit ils sont leurs propres créateurs, ce qui est impossible à admettre aussi, car on ne peut imaginer qu'ils se sont créés eux-mêmes.

Si ces deux cas de figure sont impossibles à admettre, reste le troisième cas, c'est-à-dire que c'est Allah qui les a créés. Si on admet cela, on doit reconnaître qu'Allah seul mérite d'être adoré et est digne de cette adoration.

Sa parole : *« Ont-ils créé les cieux et la terre ? »*. Il s'agit là d'une interrogation qui implique la négation. C'est-à-dire qu'ils n'ont pas créé les cieux et la terre pour prétendre être les associés d'Allah.

Mais les négateurs *« refusent de se rendre à l'évidence »*, c'est-à-dire qu'ils ne possèdent pas de science complète et de certitude qui leur permettent de tirer des avantages des preuves légales et rationnelles.

« Détiendraient-ils les trésors de ton Seigneur, ou se prendraient-ils pour les souverains de l'univers ? ». C'est-à-dire ces négateurs possèdent-ils les trésors de la miséricorde de ton Seigneur pour donner à qui ils veulent et en priver qui ils veulent ? C'est pour cela qu'ils ont contesté à Allah le fait d'avoir donné la prophétie à Son serviteur et Messager Mouhammed (ﷺ), comme s'ils étaient garants des trésors de la miséricorde d'Allah, alors qu'ils sont plus avilis et indignes de cela. En effet, ils ne possèdent pour eux-mêmes ni pouvoir d'utilité ou de nuisance, ni de faire mourir, vivre ou ressusciter : *« Est-ce à eux de partager la miséricorde de ton Seigneur ? C'est Nous qui avons réparti leurs ressources entre eux dans ce bas-monde »*.

« Ou se prendraient-ils pour les souverains de l'univers ? », c'est-à-dire qui ont le pouvoir sur les créatures d'Allah et Son royaume par la contrainte et la domination ? Or, ce n'est pas le cas, puisqu'ils sont des faibles et des incapables.

« Auraient-ils une échelle pour accéder aux secrets du ciel ? ». C'est-à-dire ont-ils connaissance de l'invisible et de ce qui se passe dans l'Assemblée céleste pour avoir des informations que n'ont pas les autres ?

« Que celui qui y a entendu des choses » comme il le prétend *« en apporte la preuve ! »*. Mais le peut-il ?

Allah est Celui qui connaît l'invisible et le visible et personne n'a accès à Son invisible sauf celui qu'Il a agréé comme Messager et qu'Il informe de ce qu'Il veut de Sa science.

Dans la mesure où Mouhammed (ﷺ) est le meilleur des Messagers, le plus savant parmi eux et leur guide, et dans la mesure où il a rapporté tout ce qu'Allah lui a révélé comme science de l'unicité, comme promesses et mises en garde et autres informations véridiques, alors que les négateurs sont des gens d'ignorance et d'égarement, d'entêtement et d'arrogance, quel est celui dont les informations sont les plus crédibles? D'autant plus que le Prophète (ﷺ) a apporté les preuves et arguments attestant de ce dont il nous a apporté, ce qui est de nature à faire de ses informations une certitude incontestable et une vérité catégorique qui ne souffre d'aucun doute. Quant aux négateurs, ils n'ont apporté aucun argument ou preuve pouvant étayer leurs mensonges.

Sa parole: *« Allah aurait-Il, Lui, des filles? »* comme vous le prétendez *« tandis que vous, vous auriez des garçons? »* en réunissant entre deux choses inadmissibles par rapport à Allah: En Lui attribuant un enfant et en Lui choisissant le plus faible des deux sexes. Y a-t-il une marque d'irrévérence plus grande que celle-ci vis-à-vis d'Allah?

« Leur demanderais-tu » ô Messager *« un salaire »* pour transmettre ton message *« dont ils seraient lourdement grevés? »*. Or, ce n'est pas le cas, puisque tu es soucieux de leur transmettre ton message et de leur enseigner Mes préceptes, bénévolement, sans aucune contrepartie; bien plus, tu es prêt à leur donner tous les biens possibles pour accepter ton message et répondre à ton appel; tu donnes d'ailleurs à ceux dont

le cœur est à gagner pour permettre à la foi et à la science de s'ancrer dans leurs cœurs.

« Auraient-ils accès au mystère dont ils s'inspireraient dans leurs écrits? ». C'est-à-dire ce qu'ils prétendent connaître de l'invisible, en ayant ainsi des informations auxquelles le Prophète (ﷺ) n'aurait pas accès et en s'opposant à lui avec ce qu'ils possèdent comme science de l'invisible? Or, il est connu qu'ils font partie d'un peuple d'illettrés, d'ignorants et d'égarés.

C'est le Prophète (ﷺ) qui possède la plus grande science que ne possède autrui. En outre, Allah lui a révélé comme connaissance de l'invisible ce qu'Il n'a pas révélé à un autre. Tout cela fait partie des preuves rationnelles et textuelles quant à la fausseté de leurs thèses dont le caractère erroné est plus que flagrant.

Sa parole: *« Voudraient-ils »* à travers le dénigrement de ta personne et de ton message *« ourdir quelque complot? »* pour annihiler ta religion et porter préjudice à ta personne?

« Mais ce sont les impies qui en seraient victimes », c'est-à-dire que leur complot se retournera contre eux et ses conséquences les atteindront eux-mêmes. Certes, Allah a fait cela – grâce lui soit rendue – puisque les mécréants ont fait tout ce qui leur était possible pour annihiler le message du Prophète (ﷺ) et porter atteinte à sa personne, en vain. Allah a fait triompher Son Messager et Sa religion et a vaincu et avili les mécréants.

« Auraient-ils une divinité autre qu'Allah? ». C'est-à-dire ont-ils un autre dieu qui est invoqué et dont on espère les avantages et on craint les épreuves qu'Allah?

« Gloire à Allah! Il est au-dessus de ce qu'ils Lui associent! ». Il n'a pas d'associé dans Son royaume, ni d'associé dans l'unicité et l'adoration.

Tel est le but et le dessein voulus à travers cette démonstration, à savoir l'infirmité de l'adoration de tout ce qui n'est pas Allah et la preuve de sa vanité avec ces preuves formelles. En effet, les croyances des polythéistes ne sont que chimères et superstitions, et seul Allah est en droit d'être adoré, invoqué et d'être celui auquel on doit consacrer ses prières et ses prosternations. C'est Lui le vrai Dieu, aux attributs et aux noms parfaits, aux actes et aux caractéristiques sublimes, Celui qui possède la majesté et la générosité ainsi que la puissance qui ne peut être égalée. L'Un, l'Unique, le Seul, le Suffisant à Lui-même, le Grand, le Loué et le Glorieux.

﴿٤٤﴾-﴿٤٥﴾. « *Même s'ils voyaient tomber des pans du ciel, ils diraient : « Ce ne sont que des nuages qui s'amoncellent ! ». Laisse-les donc jusqu'à ce que vienne le jour où ils seront foudroyés, où leurs stratagèmes ne leur serviront à rien et où ils ne bénéficieront d'aucun secours !* ».

Le Très Haut rappelle que les polythéistes négateurs de la vérité évidente sont tellement éloignés de la vérité et plongés dans le mensonge, que si toute preuve et tout argument sont apportés pour étayer la vérité, ils ne la suivront pas mais s'y opposeront et la rejeteront.

« *Même s'ils voyaient tomber des pans du ciel* », c'est-à-dire si des signes évidents leur tombaient du ciel, sous forme de pans de châtimeur « *ils diraient : « Ce ne sont que des nuages qui s'amoncellent !* », c'est-à-dire ce sont là des nuages qui se forment comme d'habitude. En d'autres termes, ils n'accorderont pas d'importance à ce qu'ils verront comme signes et n'en tireront pas de leçons.

Ces gens-là n'ont d'autre remède que le châtimeur et l'humiliation. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Laisse-les donc jusqu'à ce que*

viene le jour où ils seront foudroyés », c'est-à-dire le Jour de la résurrection où ils subiront le châtimeur et l'humiliation qu'ils ne peuvent ni évaluer ni imaginer.

« *Où leurs stratagèmes ne leur serviront à rien* », c'est-à-dire peu ou prou, bien que, dans ce bas-monde, ils pouvaient user de leurs stratagèmes pendant quelques temps. Le Jour de la résurrection tout cela se dissipera et ils ne pourront pas échapper au châtimeur d'Allah « *et où ils ne bénéficieront d'aucun secours* ».

﴿٤٧﴾-﴿٤٩﴾. « *Mais les injustes subiront des tourments préalables, bien que la plupart d'entre eux ne s'en doutent guère. Supporte donc avec patience l'arrêt de ton Seigneur ! Tu es de Notre part l'objet d'une protection vigilante. Célèbre les louanges de ton Seigneur à ton réveil ! Et glorifie-Le une partie de la nuit et au déclin des étoiles !* ».

Après avoir montré le châtimeur qui attend les injustes au Jour de la résurrection, le Très Haut nous informe qu'ils auront un châtimeur avant celui du Jour de la résurrection. Cela englobe toutes les épreuves de ce bas-monde, comme la mort dans le combat, l'emprisonnement, le bannissement, puis le châtimeur de l'isthme (*barzakh*) et celui de la tombe.

« *Bien que la plupart d'entre eux ne s'en doutent guère* », puisqu'ils persistent dans la voie qui implique ce châtimeur.

Après avoir montré les preuves et les arguments attestant la fausseté des propos des négateurs, Allah a ordonné à Son Messager (ﷺ) de ne pas leur accorder d'importance et de faire preuve de patience devant les arrêts cosmiques ou légaux de son Seigneur, en s'y soumettant et en se tenant dans la voie droite. Il lui a promis qu'Il était l'objet de Son attention en lui

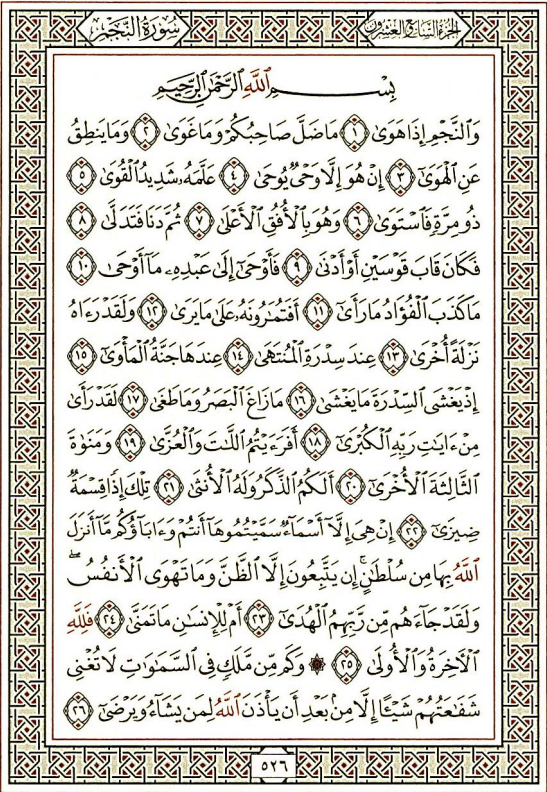
disant: « Tu es de notre part l'objet d'une protection vigilante », c'est-à-dire sous Nos yeux, Notre protection et Notre attention.

Il lui a ordonné de s'inspirer de l'évocation d'Allah pour renforcer sa patience en lui disant: « Célèbre les louanges de ton Seigneur à ton réveil », c'est-à-dire au milieu de la nuit. Il y a là un ordre quant aux veillées en prière ou au moment de se lever pour les cinq prières, en vertu de Sa parole: « Et glorifie-Le une partie de la nuit et au déclin des étoiles! ». C'est-à-dire à la fin de la nuit, ce qui englobe la prière de l'aube, et Allah est plus savant.

■ Sourate An-Najm (L'Etoile), une sourate révélée à la Mecque.

Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾-﴿١٨﴾. « Par l'étoile lorsqu'elle décline! En vérité, votre compatriote n'est ni un égaré ni un illuminé et il ne dit rien sous l'effet de la passion! Ce n'est en fait qu'une révélation inspirée que lui a enseignée un être d'une force prodigieuse, doué d'une sagacité inouïe, qui se manifesta devant lui sous sa forme angélique, alors qu'il se trouvait à l'horizon suprême. Puis l'être se laissa glisser et s'approcha jusqu'à ce qu'il ne fût qu'à une distance de deux portées d'arc ou moins encore. C'est alors qu'Allah révéla à Son serviteur ce qu'Il voulait lui révéler. Et le cœur ne saurait démentir ce que les yeux ont vu. Allez-vous donc lui contester ce qu'il a de ses propres yeux vu, et alors qu'il l'avait déjà vu lors d'une précédente apparition, près du Jujubier de la limite, non loin du jardin du séjour des bienheureux, au moment où un voile indéfinissable recouvrait le Jujubier? Le regard du Prophète n'a ni dévié ni outrepassé la mesure, et c'est ainsi qu'il lui fut donné de



voir certains des plus grands signes de son Seigneur ».

Le Très Haut jure ici par l'étoile lorsqu'elle décline, c'est-à-dire lorsqu'elle court à l'horizon, à la fin de la nuit et à l'approche du jour, car il y a là un grand signe parmi les signes d'Allah, signe qui mérite de faire l'objet d'un serment d'Allah. Il est vrai que ce mot étoile englobe toutes les étoiles qui embellissent le ciel. Le Très Haut jure donc par les étoiles pour attester de l'authenticité de ce que le Prophète (ﷺ) a apporté comme révélation divine. En effet, de la même manière qu'Allah a fait des étoiles un embellissement pour le ciel, Il a fait aussi de la révélation et de ses effets un embellissement pour la terre, dans la mesure où sans la science héritée des prophètes, les hommes seraient dans une

obscurité plus forte que celle de la nuit ténébreuse.

L'objet du serment est la purification du Prophète (ﷺ) de tout égarement dans sa science et de toute imposture dans sa mission, ce qui implique qu'il soit guidé dans sa science, motivé par un noble but et apportant le bon conseil à la communauté, contrairement à la démarche des imposteurs et des gens de l'égarement, aux connaissances erronées et au but erroné.

« *En vérité! Votre compagnon* ». Il a utilisé cette expression pour attirer leur attention sur ce qu'ils savent de lui comme sincérité et guidance, parce que son comportement ne leur est pas inconnu.

« *Il ne dit rien sous l'effet de la passion* », c'est-à-dire que ce qu'il dit n'émane pas des passions de son âme « *ce n'est en fait qu'une révélation inspirée* », c'est-à-dire qu'il ne fait que suivre ce qu'Allah lui inspire comme guidance et piété pour lui-même et pour autrui.

Cela prouve que la *Sounna* est une révélation de la part d'Allah à Son Messenger comme a dit le Très Haut: « *Allah a fait descendre sur toi le Livre et la sagesse* ». Cela prouve aussi que le Prophète (ﷺ) est infaillible dans tout ce qu'il rapporte au sujet d'Allah et de Sa Loi, car ses paroles n'émanent pas d'une quelconque passion mais d'une révélation inspirée.

Ensuite, le Très Haut parle de celui qui enseigne au Prophète (ﷺ), à savoir Gabriel (ﷺ) le meilleur des nobles Anges, le plus fort et le plus parfait d'entre eux. Il a dit: « *Que lui a enseigné un être d'une force prodigieuse* », c'est-à-dire que c'est Gabriel (ﷺ) qui a fait descendre la révélation au Prophète (ﷺ). « *Un être d'une force prodigieuse* », c'est-à-dire à la force intérieure et extérieure extraordinaire, fort dans l'exécution des ordres que lui dicte

Allah et fort dans la transmission de la révélation au Messenger d'Allah (ﷺ) et sa préservation des interventions des démons et de leur éventuelle altération. C'est là une marque de la préservation par Allah de Sa révélation qu'Il a confiée à ce Messenger fort et digne de confiance.

« *Doué d'une sagacité inouïe* », c'est-à-dire jouissant d'un comportement exemplaire et d'une beauté extérieure et intérieure.

« *Qui se manifesta devant lui* ». Il s'agit de Gabriel (ﷺ) « *alors qu'il se trouvait à l'horizon suprême* », c'est-à-dire à l'horizon du ciel qui est au-dessus de la terre. Gabriel fait partie des esprits supérieurs que les démons ne peuvent atteindre et vers lesquels ils ne peuvent arriver.

« *Puis l'être se laissa glisser et s'approcha* », c'est-à-dire Gabriel (ﷺ) qui s'approche du Prophète (ﷺ) pour lui transmettre la révélation.

« *Jusqu'à ce qu'il ne fut* » dans sa proximité de lui « *qu'à une distance de deux portées d'arc* », c'est-à-dire une mesure de deux portées d'arc « *ou moins encore* », c'est-à-dire moins qu'une mesure de deux portées d'arc, ce qui prouve la perfection de la réception du Prophète (ﷺ) de son message et le fait qu'il n'y avait aucun intermédiaire entre lui et Gabriel (ﷺ).

« *C'est alors qu'Allah révéla* » par l'intermédiaire de Gabriel (ﷺ) « *à son serviteur* » Mouhammed (ﷺ) « *ce qu'Il voulait lui révéler* », c'est-à-dire ce qu'Il lui a inspiré comme Loi sublime et rappel précieux.

« *Et le cœur ne saurait démentir ce que les yeux ont vu* ». C'est-à-dire que le cœur du Prophète (ﷺ) a eu la certitude de ce que ses yeux ont vu de la révélation qu'Allah lui a faite et il y a eu une conformité totale entre son ouïe, son cœur et sa vue. C'est là la preuve de la perfection de la révélation

qu'Allah lui a inspirée et du fait qu'il l'a reçue de Lui sans aucun doute, ni confusion ni équivoque. Son cœur n'a pas démenti ce que ses yeux ont vu et il n'a pas douté de cela.

Il se peut aussi que cela ait trait à ce que le Prophète (ﷺ) avait vu la nuit de son ascension aux cieux comme signes grandioses de son Seigneur et ce qu'il avait reçu véridiquement avec son cœur et sa vision. Telle est l'explication juste de ce noble verset.

Il a été dit également qu'il s'agissait là de la vision du Prophète (ﷺ) de son Seigneur, la nuit de l'ascension et les paroles qu'il reçut de Lui. Telle est l'opinion choisie par beaucoup de savants (puisse Allah leur accorder Sa miséricorde) avec laquelle ils ont prouvé la vision du Prophète (ﷺ) de son Seigneur en ce bas-monde.

Cependant, la première explication est la plus juste, à savoir qu'il s'agit de Gabriel (ﷺ) comme l'indique le contexte et que Mouhammed (ﷺ) a vu Gabriel dans sa forme naturelle deux fois: la première fois à l'horizon céleste, sous le ciel terrestre, comme nous l'avons vu, et la deuxième fois au-dessus du septième ciel, la nuit de l'ascension du Prophète (ﷺ). C'est pour cela qu'Il a dit: « *Et alors qu'il l'avait déjà vu lors d'une précédente apparition* ». C'est-à-dire que Mouhammed (ﷺ) a vu Gabriel une autre fois, alors qu'il descendait vers lui.

« *Près du Jujubier de la limite* ». Il s'agit d'un immense arbre (*sidrate*) qui se trouve au-dessus du septième ciel. Il a été appelé le *Jujubier* de la limite, parce que c'est là où s'arrête tout ce qui monte de la terre et tout ce qui descend de la part d'Allah comme révélation et autre. Ou parce que c'est là où s'arrête la science des hommes, du fait qu'il se trouve au-dessus des cieux

et de la terre. Il constitue donc la chose la plus haute et la plus élevée, c'est-à-dire le summum de toute chose. C'est peut être pour d'autres raisons, et Allah est plus savant.

Mouhammed (ﷺ) a vu donc Gabriel dans ce lieu-là qui est le refuge des esprits supérieurs et purs, desquels ne peuvent s'approcher ni Satan ni les autres mauvais esprits.

Devant cet arbre se trouve « *le jardin du séjour des bienheureux* ». C'est-à-dire le jardin qui regroupe toutes les formes de félicités, dans la mesure où c'est le lieu où se concrétisent tous les souhaits, où s'expriment toutes les volontés et où sont exaucés tous les désirs. C'est là la preuve que le paradis se trouve au summum de la hauteur, au-dessus du septième ciel.

« *Au moment où un voile indéfinissable recouvrait le Lotus* », c'est-à-dire qu'une chose venant d'Allah l'enveloppe et seul Allah en connaît la description.

« *Le regard du Prophète n'a ni dévié* », c'est-à-dire que son regard ne s'est tourné ni à droite ni à gauche, mais il est resté fixé sur son but « *ni outrepassé la mesure* », c'est-à-dire qu'il n'a pas dépassé ce qu'il devait voir, ce qui prouve la perfection du comportement du Prophète (ﷺ) qui s'est conformé strictement à ce qu'Allah a voulu lui montrer sans dévier, outrepasser ou négliger en quoi que ce soit.

Telle est la parfaite attitude du Prophète (ﷺ) avec laquelle il a dépassé les premiers et les derniers, car la transgression de cette attitude peut avoir lieu avec une de ces trois choses: soit le serviteur n'accomplit pas ce qu'Allah lui ordonne, soit il le fait avec négligence, soit il le fait avec exagération en outrepassant la mesure. Or, le Prophète (ﷺ) est exempt de toutes ces choses-là.

« Et c'est qu'il lui fut donné de voir certains des plus grands signes de son Seigneur », comme le paradis, l'Enfer et autres choses qu'il vit la nuit de son ascension.

﴿١٥﴾ ﴿١٦﴾. « Avez-vous vu Al-Lât et Al 'Ouzzâ? Et Manât cette autre idole, la troisième? Vous auriez les garçons et Il aurait les filles? Voilà donc un partage bien injuste! En vérité, ce ne sont que des noms que vous avez donnés à vos idoles, vous et vos pères, sans qu'Allah vous ait fourni le moindre argument (pour les adorer). Ils ne font que se conformer à de (vaines) conjectures et suivre les désirs passionnels de leur ego alors que la guidance leur est parvenue de la part de leur Seigneur. Ou bien l'homme aurait-il tout ce qu'il désire? Or c'est à Allah qu'appartient ce monde et l'Ultime Demeure ».

Après avoir cautionné ce que le Prophète (ﷺ) a apporté comme guidance et religion de vérité, comme ordre d'adorer Allah et de proclamer Son unicité. Le Très Haut rappelle combien sont erronées les croyances des polythéistes qui adorent des idoles ne possédant aucune des caractéristiques de la perfection, ne pouvant ni être utiles ni nuire. Bien plus, ce ne sont que des noms vides de tout sens que les polythéistes ignares et égarés et leurs ancêtres ont attribué à leurs idoles, en s'égarant et en égarant autrui.

De telles divinités ne méritent pas le poids d'un atome d'adoration. En outre, ils ont attribué à ces idoles qu'ils associent à Allah des attributs dont ils prétendent qu'elles en sont caractérisées. C'est ainsi qu'ils ont donné à une de leur idoles le nom d' Al-Lât qu'ils ont déduit du nom d'Allah le seul qui mérite l'adoration, le nom d' Al 'Ouzzâ du nom d'Allah Al 'Azîz (le Tout Puissant) et le nom de Manât du nom d'Allah Al Mannân (le Bienfaiteur). En agissant ainsi, ils

voulaient déformer les noms d'Allah et justifier leur polythéisme. Or, ces noms-là sont dénués de tout sens. Aussi, quiconque possède un minimum d'intelligence, sait combien ces croyances sont erronées et arbitraires.

« Vous auriez les garçons et Il aurait les filles? ». C'est-à-dire: prétendez-vous qu'Allah a des filles et vous des garçons?

« Voilà donc un partage bien injuste! », c'est-à-dire inique et inéquitable. Quel partage est plus injuste, en effet, que de préférer l'être créé au Créateur?

Sa parole: « En vérité, ce ne sont que des noms que vous avez donnés à vos idoles, vous et vos pères, sans qu'Allah vous ait fourni le moindre argument (pour les adorer) ». C'est-à-dire quels sont vos preuves et arguments étayant vos croyances? Or, toute chose qui n'est pas confirmée par Allah, est vaine et erronée et ne peut être prise pour religion. Eux-mêmes, savent en leur for intérieur, qu'ils ne possèdent aucun argument certifiant leurs croyances.

En vérité, ce qui les a amenés à tenir ce discours arbitraire, c'est leur ignorance profonde, leurs mauvaises pensées et leurs passions pour le polythéisme et l'hérésie, qui sont conformes à leur nature perfide.

Or, rien ne les forçait à suivre les conjectures au détriment de la science et de la guidance. C'est pour cela que le Très Haut a dit: « Alors que la guidance leur est parvenue de la part de leur Seigneur ». C'est-à-dire tout ce qui est de nature à les orienter vers le monothéisme et la prophétie ainsi que vers toutes les aspirations dont ont besoin les hommes. Tout cela a été clarifié par Allah de la manière la plus parfaite et la plus argumentée qui soit en l'étayant avec des preuves évidentes et formelles qui les amènent à croire en la Vérité révélée. Que

reste-t-il donc comme excuses et arguments aux hommes après cette clarification et ces preuves ?

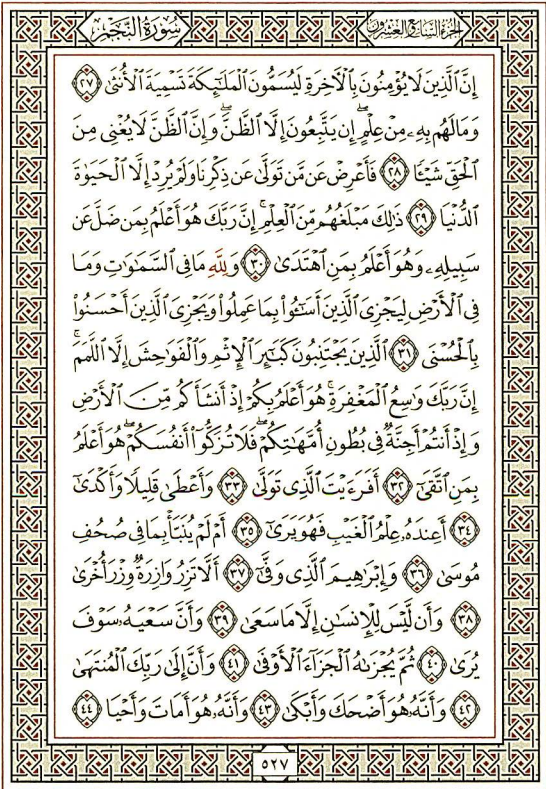
En outre, si cette situation dans laquelle ils se trouvent, a pour but de suivre des conjectures et pour finalité le malheur éternel et le châtiment permanent, persister dans cette attitude constitue la plus grande des sottises et la plus inique des injustices. Mais malgré cela, ils fondent de faux espoirs et se laissent tromper par leurs chimères.

C'est pour cela que le Très Haut a fustigé ceux qui prétendent obtenir ce qu'ils souhaitent en usant de mensonge à ce sujet, en disant : *« Ou bien l'homme aurait-il tout ce qu'il désire ? C'est à Allah qu'appartiennent ce monde et l'Ultime Demeure ! »*. Il en donne à qui Il veut et en prive qui Il veut, car les choses ne dépendent pas de leurs souhaits ni ne sont conformes à leurs passions.

﴿٤٥﴾. *« Combien d'anges dans les cieux dont l'intercession ne sera d'aucun secours si ce n'est après qu'Allah ait accordé permission d'intercéder à qui Il veut et à Son gré ? »*.

Le Très Haut fustige ici ceux qui adorent d'autres que Lui, comme les Anges et autres, en prétendant qu'ils leur seront utiles et intercéderont en leur faveur au Jour de la résurrection. Or *« combien d'anges dans les cieux »* parmi les anges rapprochés et les nobles Anges *« dont l'intercession ne sera d'aucun secours »*, c'est-à-dire qui ne seront d'aucune utilité pour ceux qui les adorent, s'attachent à eux ou placent leurs espoirs en eux.

« Si ce n'est après qu'Allah ait accordé permission d'intercéder à qui Il veut et à Son gré », c'est-à-dire que ces deux conditions sont impératives : la permission d'Allah pour toute intercession et Son agrément pour ceux qui en font l'objet. Or, il est établi et connu qu'Allah n'accepte



comme œuvres que celles qui sont dévouées à Sa noble Face, en conformité avec Sa Loi. De ce point de vue, les polythéistes ne peuvent avoir de part dans l'intercession des intercesseurs, alors qu'ils ont fermé devant eux les portes de la miséricorde du plus Miséricordieux des miséricordieux.

﴿٤٦﴾-﴿٥٠﴾. *« Ceux qui ne croient pas à la vie future donnent volontiers aux anges des noms féminins, alors qu'ils n'en savent rien, mais suivent en cela de simples conjectures. Or, les conjectures ne sauraient tenir lieu de certitude. Eloigne-toi donc de ceux qui tournent le dos à Notre rappel et ne cherchent que les plaisirs éphémères ! C'est là la somme de tout leur savoir ! En vérité, ton Seigneur connaît parfaitement celui qui s'éloigne de Sa Voie et celui qui s'applique à la suivre »*.

C'est-à-dire que les polythéistes qui associent à Allah des idoles, nient la

mission de Ses Messagers et ne croient pas en l'au-delà, en raison de leur négation de la vie future, profèrent des propos insensés et commettent des actes contraires aux préceptes d'Allah et aux enseignements de Son Messenger (ﷺ). Il en est ainsi de leur parole: *« Les Anges sont les filles d'Allah! »*. Ils n'ont pas exempté leur Seigneur de la postérité qui est une caractéristique humaine et ils n'ont pas honoré les anges en les traitant de femmes.

Or, ils n'ont aucune science à ce sujet, ni pour ce qui concerne Allah ou Son Messenger (ﷺ). Qui plus est, ni la raison ni la nature innée n'attestent leurs conjectures. Bien plus, la science, dans sa totalité, infirme leurs assertions, car Allah est exempt de toute postérité et de toute compagne, Lui qui est l'Un et l'Unique, le Suffisant par Lui-même, qui n'a pas engendré et n'a pas été engendré et personne n'est semblable à Lui. En outre, les Anges sont des êtres nobles rapprochés d'Allah et soumis à Son service: *« Ils ne désobéissent pas à Allah dans tout ce qu'Il leur ordonne et ils font ce qui leur est ordonné »*.

Quant aux polythéistes, ils ne font que suivre des chimères et un doute qui ne peut tenir lieu de certitude, car la vérité exige une certitude basée sur des preuves évidentes et des arguments solides.

Dans la mesure où telle est l'attitude habituelle de ces négateurs qui n'ont aucune envie de suivre la vérité, mais ne font que se conformer à leurs passions, Allah a ordonné à Son Messenger de se détourner de ceux qui tournent le dos à Son rappel, qui est le saint Coran et la noble révélation et, par conséquent, tournent le dos aux sciences utiles, en ne désirant que la vie éphémère de ce bas-monde. Telle est la finalité de son aspiration.

Certes, l'homme ne fait que ce qu'il désire. C'est pour cela que leur quête se limite à ce seul bas-monde, à ses plaisirs et à ses passions, auxquels ils consacrent tous leurs efforts et tous leurs moyens.

« Telle est la somme de tout leur savoir ». C'est-à-dire que c'est là le summum de leur science et sa finalité. Quant aux croyants en la vie future, les gens intelligents et clairvoyants, leur quête et leur volonté tendent vers la vie future, alors que leurs sciences sont les meilleures des sciences et les plus sublimes d'entre elles, puisqu'elles s'inspirent de la science contenue dans le Livre d'Allah et de la sunna de Son Messenger (ﷺ).

En outre, Allah sait mieux que quiconque qui mérite la guidance et Il le guide et qui ne la mérite pas, en le laissant à la merci de son âme, ce qui l'entraîne vers l'égarement. C'est pour cela que le Très Haut dit: *« En vérité, ton Seigneur connaît parfaitement celui qui s'éloigne de Sa Voie et celui qui s'applique à la suivre »*. Il accorde Sa faveur à celui dont Il sait qu'il la mérite et qu'il en est digne.

﴿٤١﴾-﴿٣٣﴾. *« A Allah appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, de sorte qu'Il rétribue, selon leurs œuvres, ceux qui font le mal, et accorde la meilleure récompense à ceux qui font le bien, à ceux qui évitent de commettre les péchés capitaux et les turpitudes, à l'exception de quelques fautes vénielles. En vérité, ton Seigneur est d'une magnanimité sans limite. Il vous connaît si bien depuis qu'Il vous a tirés de la terre et depuis que vous n'étiez encore que des fœtus dans le sein de vos mères. Ne portez donc pas de jugement favorable sur vous-mêmes, car seul Allah connaît mieux que quiconque ceux qui Le craignent »*.

Le Très Haut rappelle qu'Il est le Souverain Possesseur du royaume, qui se distingue par la possession du royaume de

ce monde et de l'autre, de même que tout ce qui se trouve dans les cieux et sur terre Lui appartient. Il en dispose comme Il veut à la manière du Souverain Tout Puissant disposant de Ses serviteurs et de Ses esclaves. Il y exerce Ses décrets et Sa Loi, Il leur ordonne et leur interdit et Il rétribue en conséquence. Il récompense les obéissants et châtie les rebelles.

« *De sorte qu'Il rétribue, selon leurs œuvres, ceux qui font le mal* », qui professent la mécréance et commettent des péchés et autres mauvaises œuvres en les châtiant en conséquence.

« *Et accorde la meilleure récompense à ceux qui font le bien* », en adorant Allah et en étant bienfaisants envers les créatures d'Allah, en les rétribuant dans ce monde et dans l'autre. La plus grande forme de rétribution est la satisfaction de leur Seigneur ainsi que l'obtention de la félicité du paradis.

Ensuite, le Très Haut a montré leur description en disant : « *A ceux qui évitent de commettre les péchés capitaux et les turpitudes* ». C'est-à-dire qu'ils font ce que leur Seigneur leur ordonne comme obligations dont l'abandon et la négligence sont considérées comme des péchés capitaux, de même qu'ils se détournent des péchés capitaux, comme la fornication, la consommation du vin, l'usure, l'assassinat et autres grands péchés.

« *A l'exception de quelques fautes vénielles* », c'est-à-dire les petits péchés dans lesquels leur auteur ne persiste pas ou qu'il commet de temps à autre. De tels péchés n'empêchent pas celui qui les commet de faire partie des bienfaiteurs. En effet, avec l'application des obligations et l'abandon des interdits, ce genre de péchés entre dans le cadre de la miséricorde d'Allah qui embrasse toute chose. C'est pour cela qu'Il a dit : « *En vérité, ton*

Seigneur est d'une magnanimité sans limite ». N'était-ce Son pardon, aussi bien les pays que les êtres auraient péri, et n'était-ce Son indulgence et Sa compassion, le ciel serait tombé sur la terre et Il n'aurait laissé personne sur sa surface. C'est pour cela que le Prophète (ﷺ) a dit : « *Les cinq prières, le vendredi au vendredi et le Ramadan au Ramadan sont des occasions d'expier ses péchés, tant que les péchés capitaux seront évités* ».

Sa parole : « *Il vous connaît si bien depuis qu'Il vous a tirés de la terre et depuis que vous n'étiez encore que des fœtus dans le sein de vos mères* ». C'est-à-dire que le Très Haut connaît toutes les circonstances de votre vie ainsi que la faiblesse et la défaillance dont vous faites preuve face à ce qu'Il vous ordonne ainsi que la multiplicité des causes qui vous incitent à commettre des péchés, de même que l'absence d'empêchements efficaces contre cela.

Ainsi, la faiblesse est présente en vous et visible dès votre création par Allah à partir de la terre et une fois que vous vous trouvez dans les matrices de vos mères ; cette faiblesse continue à vous caractériser, bien qu'Allah ait créé une force en vous qui vous permette d'accomplir ce qu'Il vous ordonne. Mais la faiblesse reste toujours en vous.

Cette connaissance du Très Haut des circonstances de votre vie a fait en sorte que la sagesse divine et la générosité seigneuriale impliquent qu'Il vous enveloppe de Sa miséricorde, de Son pardon et de Son indulgence et qu'Il vous débarrasse de vos péchés et de vos crimes, surtout si le but de l'homme est la recherche de la satisfaction de son Seigneur en toutes circonstances, s'il agit pour se rapprocher

de Lui à tout moment et s'il fait des efforts pour fuir les péchés qui le font détester de son Seigneur. Cela étant, si un faux pas est commis par lui de temps à autre, Allah est le plus Généreux des généreux et le plus Miséricordieux des miséricordieux. Il est plus Miséricordieux envers Ses serviteurs que la mère envers ses enfants.

Un tel homme ne peut être que proche du pardon de son Seigneur et Allah répondra toujours à ses sollicitations dans toutes les circonstances de sa vie. C'est pour cela que le Très Haut a dit : « Ne portez donc pas de jugement favorable sur vous-mêmes », c'est-à-dire en montrant aux gens que vous êtes purs afin de recevoir des éloges « car seul Allah connaît mieux que quiconque ceux qui Le craignent ». C'est-à-dire que la piété se niche dans les cœurs et seul Allah est en mesure de scruter les cœurs et de rétribuer les hommes pour ce qu'ils ont comme piété et vertu dans leurs cœurs. Quant aux gens, ils ne vous seront d'aucun secours en dehors d'Allah.

﴿٣١﴾. « As-tu vu celui qui a tourné le dos à la foi, qui n'a que peu donné et s'est ensuite rétracté ? Détiendrait-il la clef du mystère, au point d'y voir avec clarté ? Ou n'aurait-il pas appris, d'après les feuillets de Moïse et d'Abraham – ce modèle de fidélité –, qu'aucune âme ne sera chargée des péchés d'une autre âme, que l'homme ne récoltera que les fruits des efforts qu'il aura lui-même déployés et qui seront appréciés à leur juste valeur pour être ensuite amplement récompensés ; que c'est vers ton Seigneur que tout aboutit, que c'est Lui qui fait rire et pleurer, que c'est Lui qui fait mourir et qui ramène à la vie, que c'est Lui qui crée les deux éléments du couple, le mâle et la femelle, d'une goutte de sperme quand elle est éjaculée ; que c'est à Lui

qu'incombe la seconde création. Que c'est Lui qui pourvoit aux besoins de l'homme et l'enrichit, que c'est Lui le Maître de Sirius, que c'est Lui qui fit périr les premiers 'Ad et les Thamoûd jusqu'au dernier, ainsi que le peuple de Noé, avant eux, qui était de tous les peuples, le plus injuste et le plus dévoyé ; que c'est Lui qui a renversé les cités maudites et qui les a, sous les décombres, ensevelies ? Lequel donc des bienfaits de ton Seigneur oseras-tu renier ? Ce Prophète est un avertisseur semblable aux précédents et l'Heure du Jugement dernier est imminente, mais nul en dehors d'Allah ne peut la dévoiler. Serait-ce ce discours qui provoque votre étonnement ? Vous en riez au lieu d'en pleurer, donnant ainsi la preuve de votre insouciance ! Prosternez-vous plutôt devant Allah et adorez-Le ! ».

Le Très Haut dit : « As-tu vu » la situation dévoyée de celui à qui il fut ordonné d'adorer son Seigneur et de proclamer Son unicité et qui s'en détourne et tourne le dos ? Si son âme se montre quelques fois d'une certaine libéralité relative, il va sans dire, il ne persiste pas dans cette voie, mais il retourne à sa vraie nature et se montre avare et chiche.

La bienfaisance ne fait pas partie de sa nature innée et de ses caractéristiques, mais sa vraie nature est la désobéissance et l'hésitation dans l'accomplissement du bien. Or, en dépit de cela, il se purifie lui-même et s'accorde un degré qu'Allah ne lui a pas accordé.

« Détiendrait-il la clef du mystère, au point d'y voir avec clarté ? », c'est-à-dire les choses de l'invisible en informant les autres. Ou bien attribue-t-il arbitrairement à Allah des choses fallacieuses en essayant de se purifier qui plus est ? En faisant cela, il réunit entre l'iniquité et la purification de son âme, comme c'est le cas réellement, car il sait bien qu'il ne possède aucune

science de l'invisible et, dans le cas même où il prétend cela, les récits formels de l'invisible qui nous sont rapportés à travers la bouche du Prophète infaillible démontrent le contraire de cela, ce qui montre le caractère infondé de ces assertions.

« *Ou n'aurait-il pas appris* » cet homme qui prétend connaître l'invisible

« *d'après les feuillets de Moïse et d'Abraham – ce modèle de fidélité –* » qui a réussi dans toutes les épreuves auxquelles Allah l'avait soumis et a mis en application toutes les lois et principes de la religion ainsi que ses questions subsidiaires. Dans ces feuillets, il y a de nombreuses règles juridiques, dont l'une des plus importantes est celle qui a été citée par Allah dans Sa parole: « *Aucune âme ne sera chargée des péchés d'une autre âme, l'homme ne récoltera que les fruits des efforts qu'il aura déployés* ». C'est-à-dire que tout serviteur qui œuvre possède ses bonnes et ses mauvaises actions, et nul n'assume les œuvres de l'autre ni ne se charge de ses péchés.

« *Et qui seront appréciées à leur juste valeur* » au Jour de la résurrection où on distinguera les bonnes œuvres des mauvaises.

« *Pour être ensuite amplement récompensées* ». C'est-à-dire avec un jugement qui rétribuera les bonnes actions par une bonne récompense et les mauvaises actions par un châtiment juste dont témoigneront toutes les créatures qui témoigneront aussi de la bienfaisance de leur Seigneur en louant Son équité. Il n'est jusqu'aux réprouvés de l'enfer qui entreront dans le feu, le cœur rempli de louange envers leur Seigneur et de reconnaissance pour Sa sagesse en se détestant eux-mêmes et en arrivant à la conclusion qu'ils sont les seuls re-

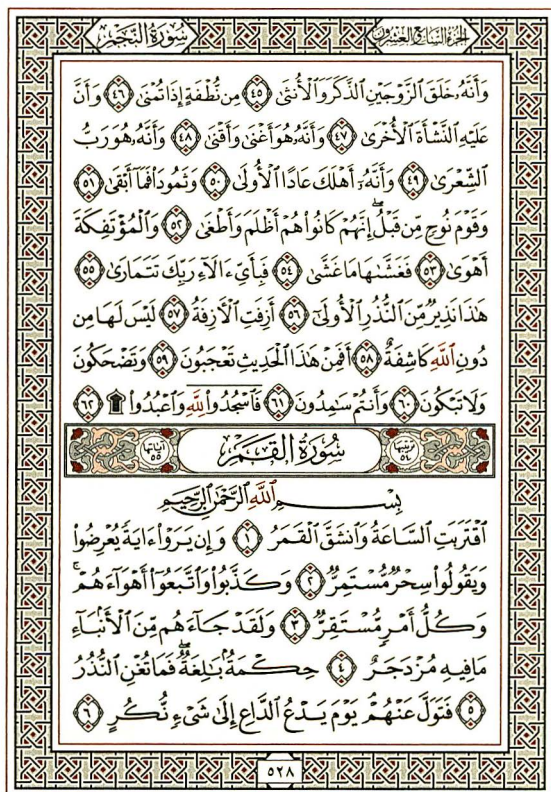
sponsables de leur perte et de leur malheur.

Certains exégètes se sont appuyés sur ce verset: « *L'homme ne récoltera que les fruits des efforts qu'il aura déployés* » pour soutenir que les offrandes ne sont d'aucune utilité ni pour les vivants ni pour les morts, parce que disent-ils, Allah dit: « *L'homme ne récoltera que les fruits des efforts qu'il aura déployés* ». L'arrivée des fruits des efforts d'un autre vers lui contredit ce verset ajoutent-ils. Or, cette démonstration nécessite réflexion, car ce verset indique que l'homme n'aura que ce qu'il aura fait comme œuvres, ce qui est une vérité incontestable. Mais rien n'indique dans ce verset que l'homme ne profite pas des fruits des efforts d'autrui, de même que rien n'empêche l'homme d'accepter ce qu'un autre lui donne comme biens, en se contentant de ce qu'il possède seulement et ce qui lui appartient en particulier.

Sa parole: « *Que c'est vers ton Seigneur que tout aboutit* » signifie que toutes les choses aboutissent vers Allah et que les créatures retournent vers Lui par la mort, la résurrection et le Jugement dernier. Chaque chose revient vers Lui en tout état de cause; c'est vers Lui qu'aboutit la science, la sagesse, la miséricorde et l'ensemble des perfections.

« *C'est lui qui fait rire et pleurer* », c'est-à-dire que c'est Lui qui a créé les causes du rire et des pleurs, à savoir le bien et le mal, la joie et le bonheur, la tristesse et l'affliction. Il possède la sagesse absolue en cela.

« *C'est Lui qui fait mourir et ramener à la vie* ». C'est-à-dire que c'est Lui qui se distingue par la création et la fin de la vie. Celui qui a créé les hommes, qui leur a ordonné des choses et leur en a interdit d'autres, les ressuscitera après leur mort et



les rétribuera pour ce qu'ils ont fait dans ce bas monde.

« *C'est Lui qui a créé les deux éléments du couple* » avant d'expliquer cela par « *le mâle et la femelle* ». C'est-à-dire le mâle et la femelle de toutes les espèces animales, que ce soit celles qui ont un langage ou celles qui n'en ont pas. C'est Lui seul leur Créateur.

« *D'une goutte de sperme quand elle est éjaculée* ». Il s'agit là de la plus grande des preuves concernant la perfection de Son pouvoir et Sa distinction par la puissance absolue, dans la mesure où Il a créé ces animaux, petits et grands, d'une goutte de sperme méprisable, qu'Il a développé et perfectionné jusqu'à atteindre le stade voulu par Lui. De cette goutte de sperme Il a créé aussi l'être humain qu'Il élève ensuite aux plus hauts degrés de la

perfection ou abaisse aux plus bas degrés de la bestialité.

C'est pour cela qu'Il a démontré la possibilité de la résurrection par celle du commencement en disant : « *C'est à Lui qu'incombe la seconde création* ». Il ressuscitera les hommes de leurs tombeaux et les réunira pour le Jour promis afin de les rétribuer pour leurs bonnes ou mauvaises actions.

« *C'est Lui qui pourvoit aux besoins de l'homme et l'enrichit* ». C'est-à-dire qu'Il a enrichi les hommes en leur facilitant les moyens de gagner leur vie par le commerce et autres formes d'industries et d'artisanat. « *Et l'enrichit* ». C'est-à-dire qu'Il déverse Ses diverses formes de richesses sur Ses serviteurs, ce qui les rend propriétaires de grands biens. C'est là une marque de Ses faveurs envers Ses serviteurs ce qui implique une reconnaissance de leur part et Son adoration exclusive, sans Lui associer quoi que ce soit.

« *C'est Lui le Maître de Sirius* ». Il s'agit de l'étoile la plus brillante du ciel. Si Allah a parlé d'elle en particulier, bien qu'Il soit le Seigneur de toute chose, c'est parce qu'elle était adorée du temps de la *Jāhiliyya*. Le Très Haut nous informe donc que ce que les polythéistes adorent est créé et soumis à Son pouvoir. Comment peut-on l'adorer avec Allah ?

« *C'est Lui qui fit périr les premiers 'Âd* », c'est-à-dire le peuple de *Hoûd* (ﷺ). Ils furent exterminés avec un vent violent après avoir traité *Hoûd* d'imposteur.

« *Et les Thamouûd* », le peuple de *Sâlih* (ﷺ) qu'Allah envoya aux *Thamouûd*. Ces derniers le traitèrent d'imposteur et Allah leur envoya une chamelle comme signe, chamelle qu'ils mirent à mort. Ils furent exterminés par Allah « *jusqu'au dernier* » sans laisser personne parmi eux.

« Ainsi que le peuple de Noé *avant eux*, qui *était* de tous les peuples, le plus injuste et le plus dévoyé ». Allah les fit périr et les noya avec le déluge.

« C'est Lui qui *a renversé les cités maudites* ». Il s'agit du peuple de Loth (ﷺ) à qui Allah infligea un châtement qu'Il n'infligea à aucun autre peuple, puisqu'Il renversa leurs cités sens dessus dessous et fit pleuvoir sur eux des pierres de *Sijil*. C'est pour cela qu'Il a dit : « Et qui les *a, sous les décombres, ensevelies* ». C'est-à-dire qu'Il les a ensevelies sous un châtement que personne ne peut imaginer.

« Lequel donc des bienfaits de ton Seigneur oseras-tu renier ? ». C'est-à-dire dans quels bienfaits et dans quelles faveurs d'Allah peux-tu douter ô homme ? En effet, les bienfaits d'Allah sont tellement manifestes qu'ils ne souffrent aucun doute à tout point de vue. Tous les bienfaits dont jouissent les hommes viennent de Lui et Lui seul repousse les torts et les malheurs.

« Ce Prophète est un *avertisseur semblable aux précédents* ». C'est-à-dire que ce Messenger *Quraychite*, hachémite, Mouhammed le fils de 'Abdellah (ﷺ) n'est pas le seul Messenger qui ait été envoyé aux hommes, puisque de nombreux Messagers l'ont précédé et ont appelé à ce à quoi il a appelé. Pour quelle raison donc son message est-il rejeté et avec quelle preuve veut-on renier son apostolat ? Son comportement moral n'est-il pas au-dessus de celui des autres nobles Messagers ? Son message n'invite-t-il pas à toutes les formes de bien et n'interdit-il pas toutes les formes de mal ? N'a-t-il pas apporté le Coran que le mensonge ne peut atteindre ni par devant ni par derrière, puisqu'il est une révélation du Sage, du Loué ?

Allah n'a-t-Il pas exterminé ceux qui ont renié les messages des Prophètes avant

lui ? Qu'est-ce qui empêche donc que les négateurs de Mouhammed, le maître des Messagers et le guide des pieux, soient châtiés aussi ?

« L'Heure du Jugement dernier est imminente », c'est-à-dire que ce Jour approche, son avènement devient imminent et ses signes apparaissent.

« Mais nul en dehors d'Allah ne peut la dévoiler ». C'est-à-dire lorsqu'elle surviendra et que le châtement promis deviendra visible.

Ensuite, le Très Haut menace les négateurs de la mission de Mouhammed (ﷺ) et de ce qu'il a apporté dans le Coran en disant : « *Serait-ce ce discours qui provoque votre étonnement ?* ». C'est-à-dire est-ce de ce discours qui est le meilleur des discours et le plus noble d'entre eux, dont vous vous étonnez et dont vous faites quelque chose d'anormal et d'étonnant ?

C'est là un signe de leur ignorance, de leur égarement et de leur entêtement, car ce Coran est un appel sincère et sage dont le discours est sincère et le jugement tranchant. C'est le saint Coran qui, s'il fut révélé à une montagne, cette montagne se serait effondrée sous l'effet de la crainte révérencielle ; c'est un discours qui renforce la justesse de vue, la raison, la fermeté, la foi et la certitude. Bien au contraire, il faut s'étonner de la raison de celui qui s'en étonne, de son insolence et de son égarement.

« Vous en riez *au lieu d'en pleurer* ». C'est-à-dire vous faites preuve de plaisanterie et de moquerie en riant alors qu'il serait plutôt convenable pour vous de pleurer et de vous attendrir en entendant ses ordres et ses interdits, ses promesses et ses menaces et en méditant ses récits sincères et émouvants.

« *Donnant ainsi la preuve de votre insouciance* », c'est-à-dire de votre distraction et votre négligence, ce qui montre votre manque d'intelligence et de piété. En effet, si vous adoriez Allah et si vous sollicitiez Son agrément en toutes circonstances, vous ne seriez pas dans cette situation que réprouvent les gens doués d'intelligence. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Prosternez-vous plutôt devant Allah et adorez-Le* ». Il a ordonné la prosternation exclusive à Lui pour montrer son bienfait et le fait qu'elle est le secret de l'adoration et son cœur, puisqu'elle exprime la soumission à Allah, et la crainte révérencielle devant Lui. La prosternation est la meilleure marque de soumission de l'homme à Allah. Il s'y recueille avec son cœur et son corps et met ses membres les plus nobles sur la terre méprisable, à l'endroit où on met ses pieds. Ensuite, Il ordonna l'adoration générale dans tout ce qu'Il aime et agréé comme actes et paroles apparents ou cachés.

■ Sourate Al Qamar (La Lune), une sourate révélée à la Mecque.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.

① ⑤. « *L'Heure du Jugement dernier approche et la lune se fend ! Mais, chaque fois qu'un miracle se produit sous leurs yeux, les impies s'en détournent en disant : « C'est la magie qui continue ! ». Et ils crient à l'imposture pour suivre leurs propres pulsions. Mais toute chose arrivera à son terme. On leur a pourtant fait parvenir des récits de nature à les mettre en garde, de par la haute sagesse qu'ils recèlent. Mais hélas ! Tous ces avertissements sont demeurés sans effet sur eux* ».

Le Très Haut nous informe que l'Heure, c'est-à-dire le Jour de la résurrection et, partant, du Jugement dernier, approche

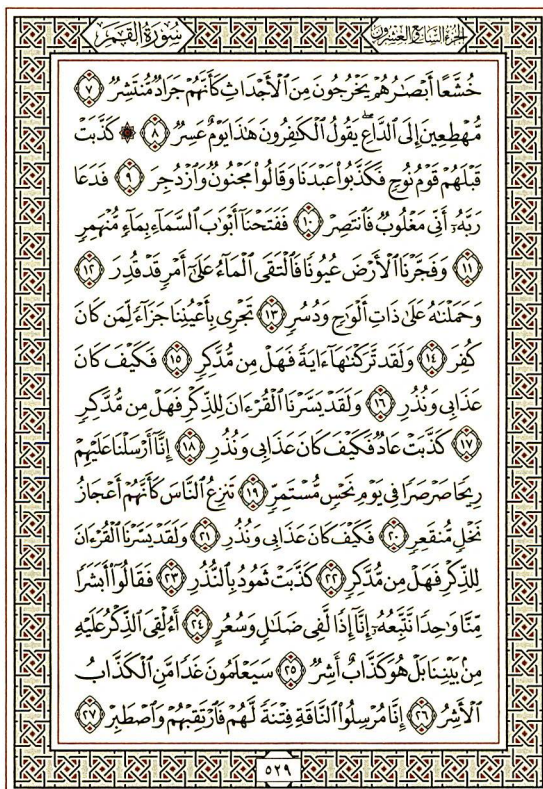
inexorablement, malgré le fait que les négateurs continuent de rejeter son éventualité, alors qu'Allah ne cesse de leur montrer les signes grandioses prouvant cette éventualité, des signes qui ne sauraient échapper aux gens doués de clairvoyance.

Parmi les signes les plus illustratifs de la véracité de la mission de Mouhamed Ibn 'Abdellah (ﷺ), est que lorsque les mécréants lui demandèrent de leur montrer un fait extraordinaire confirmant la véracité et la justesse de ce qu'il leur apporte comme message, il pointa son doigt vers la lune avec la permission de son Seigneur et voilà que la lune se fendit en deux parties, l'une visible sur le mont *Abou Qoubays* et l'autre sur le mont *Qou'ay'i'âne*. Les polythéistes et les autres regardaient ce grand miracle se produire sous leurs yeux dans le monde supérieur, un miracle que personne n'est en mesure d'accomplir sous forme d'enjolivement, de travestissement des imaginations ou de fiction. Ils virent donc une chose qu'ils n'ont jamais vu de semblable et dont ils n'ont jamais entendu dire qu'elle soit arrivée à un Messager avant lui. S'ils furent ébahis par cette vision extraordinaire, la foi ne pénétra nullement dans leurs cœurs et Allah ne désira pas le bien pour eux. Ils retournèrent à leur arrogance et à leur mécréance en disant : « *Mouhamed nous a ensorcelés !* ». Et pour se conforter dans leurs fausses certitudes, ils se dirent : « *Interrogez ceux qui arrivent d'un voyage s'ils ont vu ce phénomène, car s'il arrive à nous ensorceler, il ne pourra pas le faire avec tout le monde !* ». Ils interrogèrent les voyageurs arrivant à la Mecque et ceux-ci confirmèrent ce miracle. Tout ce qu'ils dirent est : « *C'est la magie*

qui continue!». Mouhammed nous a ensorcelés et il a ensorcelé d'autres personnes.

C'est là certes une réflexion qui ne peut émaner que de gens stupides et extrêmement éloignés de la voie de la guidance et de la raison. Ce n'est pas une négation de leur part de ce seul signe, mais chaque signe et chaque miracle qui leur parviennent sont systématiquement rejetés et niés. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Mais à chaque fois qu'un miracle se produit sous leurs yeux, les négateurs s'en détournent »*. Le saint Coran ne parle pas ici du miracle de la lune qui s'est fendue, puisqu'il n'a pas dit : *« Lorsqu'ils ont vu ce miracle »*, mais il a dit : *« A chaque fois qu'un miracle... »*. Ces gens-là n'ont pas pour but la recherche de la vérité et de la guidance, mais l'attachement à leurs passions. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Et ils crient à l'imposture pour suivre leurs propres pulsions »*. Cela est pareil à cet autre verset : *« S'ils refusent de répondre à ton message, sache qu'ils ne font que suivre leurs passions »*. En effet, si leur but était de suivre la guidance, ils auraient cru forcément et suivi Mouhammed (ﷺ), car Allah leur a fait montrer à travers lui comme miracles, arguments et signes évidents, ce qui est de nature à attester tous les desseins divins et toutes les aspirations religieuses.

« Mais toute chose arrivera à son terme ». C'est-à-dire que jusqu'à présent, ce qui est décrété n'est pas arrivé encore à son terme et à sa finalité, mais cela arrivera fatalement. Dès lors, celui qui a cru, jouira des jardins de la félicité, dans la miséricorde d'Allah et Sa satisfaction, alors que le négateur sera soumis au courroux d'Allah et à Son châtiment où il restera pour l'éternité.



Le Très Haut rappelle que ces gens-là n'ont aucun but noble dans cette vie ni envie de suivre la voie de la guidance : *« On leur a pourtant fait parvenir des récits »*, c'est-à-dire des informations passées et à venir et des miracles apparents *« de nature à les mettre en garde »*, c'est-à-dire un avertissement qui les met en garde contre leur obstination et leur égarement. Et cela *« de par la haute sagesse qu'ils recèlent »* de la part du Très Haut, c'est-à-dire afin que Son argument soit établi contre les transgresseurs et pour que personne n'ait d'argument contre Allah après l'envoi des Messagers.

« Mais hélas! Tous ces avertissements sont demeurés sans effet sur eux ». Ce verset est pareil à cette autre parole du Très Haut : *« Ils ne croiront pas même si tous les signes leur parviennent jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment douloureux »*.

﴿١٦﴾-﴿١٧﴾. «*Détourne-toi donc de ces gens-là ! Car le jour où l'appel retentira, annonçant l'horrible événement, ces infidèles surgiront de leurs tombes, les yeux baissés, comme des sauterelles en nuées et se dirigeront à pas précipités, le cou tendu vers l'appel, en disant : « Voilà un jour bien pénible ! ».*

Le Très Haut dit à Son Messenger (ﷺ) : Il est clair qu'il n'y a plus aucun moyen de voir les mécréants retrouver le chemin de la guidance ; aussi, il ne te reste plus qu'à te détourner d'eux. Il lui dit : «*Détourne-toi donc de ces gens-là ! Et attends le jour grandiose et horrible qui est inexorable. Ce sera « le jour où l'appel retentira »* lancé par Isrâfîl (ﷺ) «*annonçant l'horrible événement*», c'est-à-dire un événement qui remplira de frayeur les créatures puisqu'elles n'ont jamais vu quelque chose de terrifiant et d'horrible. Isrâfîl soufflera donc dans le Cor, un souffle qui fera sortir les morts de leurs tombes pour le rassemblement du Jour de la résurrection.

«*Les yeux baissés*», c'est-à-dire en raison de la terreur et de la perplexité qui habiteront leurs cœurs et qui les rendront avilis et humbles, les yeux baissés.

«*Ces infidèles surgiront de leurs tombes, les yeux baissés, comme*», en raison de leur grand nombre et de leur agglutinement «*des sauterelles en nuées*», c'est-à-dire se propageant sur terre en grand nombre.

«*Et se dirigeront à pas précipités, le cou tendu vers l'appel*», c'est-à-dire qu'ils se hâteront pour répondre à l'appel du héraut. Cela prouve que le héraut les appellera et leur ordonnera de se regrouper pour le Jour de la résurrection. Ils répondront à son appel et se hâteront vers le lieu du rassemblement.

«*En disant*», c'est-à-dire ceux dont le châtiment est devenu inévitable «*Voilà un jour bien pénible !*», comme a dit le Très Haut dans un autre verset : «*Un jour*

difficile pour les mécréants», ce qui veut dire en revanche que ce jour sera facile et aisé pour les croyants.

﴿١٨﴾-﴿١٩﴾. «*Avant eux, le peuple de Noé avait déjà crié au mensonge, traitant Notre serviteur d'imposteur, de possédé et le repoussant brutalement. Et Noé implora son Seigneur en ces termes : « Je n'en puis plus ! Viens au secours de Ta religion ! ».* Nous ouvrimmes alors les vannes du ciel à une pluie torrentielle, de même que Nous fîmes jaillir des sources de la terre, au point que l'eau du ciel et celle de la terre se confondirent, suivant un arrêt fixé d'avance. Et Nous sauvâmes Noé à bord de l'arche, faite de planches et de chevilles, qui vogua sous Notre garde, afin de récompenser celui qu'on avait renié. Et Nous fîmes de cet épisode un signe mémorable. Seulement est-il quelqu'un pour y réfléchir ? Combien furent donc durs Mon châtiment et la sanction de Mes avertissements ! Nous avons fait du Coran une œuvre facile à comprendre pour qu'il serve de rappel. Seulement est-il quelqu'un pour méditer ce rappel ? ».

Après avoir montré l'état des mécréants qui nient le message de Son messenger (ﷺ) en rappelant que tous les signes ne leur sont d'aucune utilité ni d'aucun profit, le Très Haut les menace et les avertit avec les châiments subis par les communautés précédentes qui ont renié et rejeté les messages des prophètes et qu'Allah a exterminé avec Son châtiment. Il cite à cet effet l'exemple de Noé, le premier messenger envoyé par Allah à un peuple qui adore des idoles, en les invitant à la reconnaissance de l'unicité d'Allah et à Son adoration, Seul, sans associé. Mais ils s'abstinrent de renoncer au polythéisme en disant : «*N'abandonnez ni Wadd, ni Souwâ', ni Yaghôuth, ni Ya'ouq, ni Nasr !*». S71.V23.

Noé ne cessa de les exhorter et de les appeler à Allah, nuit et jour, en secret et publiquement, mais cela ne fit que les enfoncer dans leur arrogance, leur entêtement et leur dénigrement de leur prophète. C'est pour cela que le Très Haut a dit : *« Traitant Notre serviteur d'impos-
teur, de possédé »*, en prétendant que le polythéisme qu'ils professent, eux et leurs ancêtres, et l'égaré dans lequel ils se trouvent, sont plus conformes à la raison, et que ce que Noé (ﷺ) prêche représente l'ignorance et l'égaré et ne peut émaner que d'un possédé. Or, ils ont commis un mensonge en cela en travestissant les réalités immuables dont l'authenticité est établie légalement et rationnellement. En effet, ce qu'apporte Noé est la vérité immuable qui oriente les raisons illuminées vers la guidance, la lumière et la droiture. En revanche, son peuple se trouvait dans l'ignorance et l'égaré évidents.

Sa parole : *« En le repoussant brutale-
ment »*, veut dire que son peuple a usé de violence envers lui après qu'il l'eut appelé à Allah. Ainsi donc, il ne leur a pas suffi de rejeter son message, mais ils l'ont persécuté et lui ont fait du tort. Telle fut la démarche de tous les ennemis des Messagers d'Allah avec leurs Prophètes.

Dès lors, Noé invoqua son Seigneur en ces termes : *« Je n'en puis plus ! »*, c'est-à-dire que je n'ai pas de capacité à leur résister, car seul un petit nombre de ses concitoyens a cru en son message, et ce petit nombre était incapable de s'opposer aux mécréants parmi leur peuple.

« Viens au secours de Ta religion ! », c'est-à-dire accorde-moi la victoire sur eux. Il a dit dans un autre verset : *« Seigneur, ne laisse subsister aucun négateur sur la terre ! »*.

Le Très Haut répondit à l'invocation de Son Messager et lui accorda la victoire sur les mécréants de son peuple. Il a dit à cet effet : *« Nous ouvrîmes alors les vannes du ciel à une pluie torrentielle »*, c'est-à-dire une pluie diluvienne.

« De même que Nous fîmes jaillir des sources de la terre ». Le ciel déversa des pluies torrentielles alors que la terre fit jaillir des sources jusqu'à partir des fours dont ce n'était pas la nature de faire jaillir des sources, dans la mesure où ils sont des lieux où on allume le feu.

« Au point que l'eau du ciel et celle de la terre se confondirent suivant un arrêt » venant d'Allah *« fixé d'avance »*, c'est-à-dire décrété par Allah dans la prééternité comme châtiment à l'encontre de ces arrogants injustes.

« Et Nous sauvâmes Noé à bord de l'arche, faite de planches et de chevilles ». C'est-à-dire que Nous avons sauvé Notre serviteur Noé dans l'arche faite de planches attachées les unes aux autres par des chevilles.

« Qui vogua sous Notre garde », c'est-à-dire que cette arche vogua avec Noé et ceux qui ont cru avec lui ainsi qu'avec les différentes espèces d'animaux qu'il emmena avec lui, sous l'attention et la protection d'Allah afin qu'elle ne coule pas. C'est Allah, certes, le meilleur des protecteurs et des garants.

« Afin de récompenser celui qu'on avait renié ». C'est-à-dire que Nous avons sauvé Noé de la noyade générale pour le récompenser et le consoler d'avoir fait preuve de patience face aux dénégations et aux reniements de son peuple et d'être resté ferme dans sa foi en Allah sans s'en laisser détourner par quoi que ce soit, comme a dit le Très Haut dans un autre verset : *« Ô Noé, lui fut-il dit, débarque en paix avec Nos bénédictions, pour toi et pour*

les communautés qui seront les descendants de tes compagnons». S11. V48.

«*Et Nous fîmes de cet événement un épisode mémorable. Seulement, est-il quelqu'un pour réfléchir?*». C'est-à-dire que Nous avons laissé le récit de Noé avec son peuple comme une leçon à se rappeler pour ceux qui se rappellent, à savoir que ceux qui rejettent les messages des prophètes et s'opposent à eux seront exterminés par Allah avec un châtiment général et sévère. Il se peut aussi que le pronom personnel ait trait à l'arche et à sa nature, c'est-à-dire que l'origine de sa construction revient à l'enseignement d'Allah de Son serviteur Noé (ﷺ). Ensuite, Allah a laissé son art et sa forme à la connaissance des hommes pour leur montrer Sa miséricorde et Son attention à leur égard ainsi que la perfection de Son pouvoir et la merveille de Sa création.

«*Seulement, est-il quelqu'un pour réfléchir?*» C'est-à-dire y a-t-il quelqu'un en mesure de réfléchir à ces signes en les méditant et en en tirant des leçons car ils sont clairs et évidents?

«*Combien furent donc durs Mon châtiment et la sanction de Mes avertissements*». C'est-à-dire comment as-tu vu, ô toi qui est interpellé, le châtiment sévère d'Allah et Ses avertissements qui ne laissent aucun argument contre Lui à quiconque?

«*Nous avons fait du Coran une œuvre facile à comprendre pour qu'il serve de rappel. Seulement est-il quelqu'un pour méditer ce rappel?*». C'est-à-dire que Nous avons facilité et simplifié les expressions de ce Coran pour la lecture et la mémorisation et ses significations pour la compréhension et la science, car il est la meilleure parole sur le plan des expressions, la plus sincère sur le plan des significations et la plus claire sur le plan de

l'explication. Tous ceux qui l'ont étudié ont vu leur démarche facilitée et simplifiée par Allah. Le rappel englobe tout ce qui est de nature à exhorter les gens comme le licite et l'illicite, les ordres et les interdits, les règles de rétribution, des exhortations et des prêches, ainsi que les croyances utiles et les informations véridiques.

C'est pour cela que la science du Coran est la plus facile et la plus majestueuse des sciences dans sa mémorisation et son interprétation. C'est la science utile pour laquelle celui qui la recherche est toujours assisté dans sa quête. Au sujet de ce verset, un des pieux anciens a dit: «*Y a-t-il un aspirant à la science qui sera assisté dans sa quête?*». C'est pour cela qu'Allah invite Ses serviteurs à le méditer et à en tirer des enseignements, en disant: «*Seulement est-il quelqu'un pour méditer ce rappel?*».

﴿١٨﴾-﴿٢٣﴾. «*Les 'Ad ont, eux-aussi, crié au mensonge. Et combien furent durs Mon châtiment et la sanction de Mes avertissements! Nous déchaînâmes contre eux, en un jour néfaste et interminable, un ouragan mugissant, qui emporta les hommes comme de vieux troncs de palmiers déracinés. Combien furent durs Mon châtiment et la sanction de Mes avertissements! Nous avons fait du Coran une œuvre facile à comprendre pour qu'il serve de rappel. Seulement est-il quelqu'un pour méditer ce rappel?*».

'Ad est la célèbre tribu qui vivait au Yémen. Allah leur envoya Hou'd (ﷺ) pour les appeler au monothéisme et à Son adoration, mais ils le traitèrent d'imposeur, ce à quoi Allah leur répondit en envoyant «*un ouragan mugissant*», c'est-à-dire très fort «*en un jour néfaste*», c'est-à-dire funeste et pénible pour eux «*et interminable*», qui dura pour eux sept nuits et huit jours.

«*Qui emporta les hommes*», en raison de sa rigueur, en les élevant dans les airs

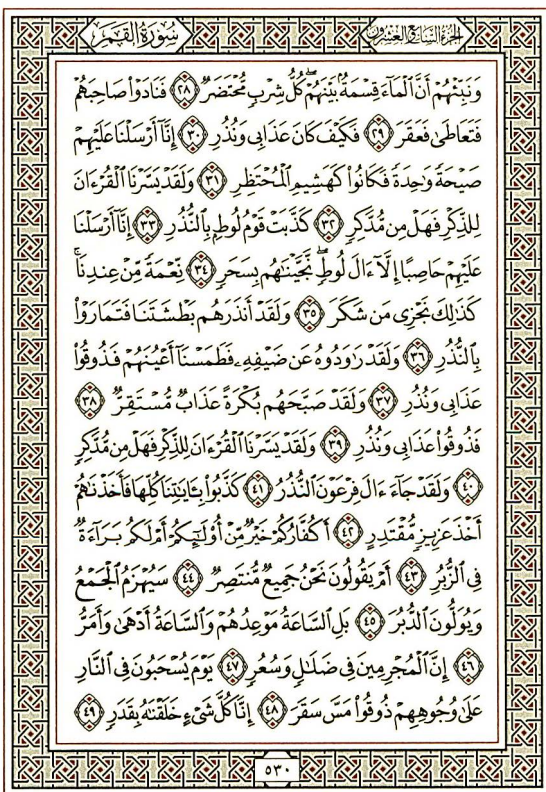
puis en les jetant par terre où ils devinrent « comme de vieux troncs de palmiers déracinés ». C'est-à-dire que leurs cadavres, après leur extermination, ressemblaient à de vieux troncs de palmiers arrachés de terre par des vents violents. Que les gens sont dédaigneux aux yeux d'Allah lorsqu'ils désobéissent à Ses ordres !

« Combien furent durs Mon châtiment et la sanction de Mes avertissements ! ». Ce furent le châtiment rigoureux et l'avertissement qui ne laisse aucun argument pour quiconque.

« Nous avons fait du Coran une œuvre facile à comprendre pour qu'il serve de rappel. Seulement est-il quelqu'un pour méditer ce rappel ? ».

Le Très Haut a réitéré cela par miséricorde envers Ses serviteurs et par compassion pour eux, dans la mesure où Il les appelle à suivre ce qui leur est utile dans ce bas-monde et dans l'autre.

﴿٣٥﴾-﴿٣٣﴾. « Les Thamoud qualifièrent également Nos avertissements de mensonges. « Allons-nous suivre, s'écrièrent-ils, un seul mortel d'entre nous tous ? Il faudrait que nous soyons vraiment des égarés ou des fous ! Comment ? Aurait-il été choisi de nous tous pour recevoir la révélation ? Non ! C'est un fieffé menteur ! ». Mais ils vont bientôt connaître qui aura été un fieffé menteur, (car Nous dûmes à Sâlih) : « Nous allons leur envoyer la chamelle pour les éprouver. Observez et arme-toi de patience ! Avertis-les que l'eau sera partagée entre eux et la chamelle, et qu'ils pourront en boire à tour de rôle ». Mais les Thamoud appelèrent l'un des leurs qui eut l'audace de se saisir de la chamelle et de la mettre à mort ! Combien furent alors durs Mon châtiment et la sanction de Mes avertissements ! Il a suffi de déchaîner contre eux une seule clameur pour qu'ils fussent réduits à l'état de foin desséché. Nous avons fait



du Coran une œuvre facile à comprendre pour qu'il serve de rappel. Seulement est-il quelqu'un pour méditer ce rappel ? ».

C'est-à-dire « Les Thamoud qualifièrent également Nos avertissements de mensonges ». Il s'agit de la célèbre tribu qui vivait dans la région d'Al Hijr. Leur Prophète s'appelait Sâlih (ﷺ). Il vint les appeler à l'adoration d'Allah seul, sans associé, et les mit en garde contre un châtiment, dans le cas où ils lui désobéiraient.

Mais ils le traitèrent d'imposteur et se montrèrent arrogants envers lui en disant : « Allons-nous suivre un seul mortel d'entre nous tous ? ». C'est-à-dire comment devons-nous suivre un homme et non un ange, un homme qui fait partie de nous et non d'une autre tribu, un homme qui soit plus noble que nous aux yeux des gens ? En plus de cela, il ne s'agit que d'un seul homme

« Il faudrait que nous soyions vraiment », c'est-à-dire si nous le suivions en tant que tels « des égarés et des fous », c'est-à-dire plongés dans l'égarément et voués au malheur.

Ce sont là des propos qui découlent de leur égarement et de leur aveuglement, car ils ont répugné suivre un Prophète issu des humains, mais n'ont pas répugné à suivre les adorateurs d'arbres, de pierres et d'images.

« Comment ! Aurait-il été choisi de nous tous pour recevoir la révélation ? ». C'est-à-dire comment Allah l'a-t-Il choisi d'entre nous en lui donnant la révélation. Avec quoi l'a-t-Il distingué de nous tous ?

Il s'agit là de propos contestataires provenant de négateurs d'Allah et d'opposants aux messages des prophètes. Allah a répondu d'ailleurs à ces propos à travers cette réponse de Ses Messagers : « Leurs Messagers leur répondirent : « Nous ne sommes que des hommes comme vous, mais Allah accorde Ses faveurs à qui Il veut parmi Ses serviteurs ».

En effet, Allah a accordé des faveurs à Ses Messagers sous forme de vertus, de qualités morales et de perfections, qui les rendent dignes d'assumer l'apostolat des messages de leur Seigneur et d'être distingués par Sa révélation. Certes, Sa sagesse et Sa miséricorde impliquent qu'ils soient des humains, car s'ils étaient des Anges, il ne serait pas possible aux hommes de recevoir quoi que ce soit d'eux. En outre, si Allah avait fait des Messagers des Anges, Il aurait hâté le châtiment des négateurs.

Le but de ces propos des gens de Thamoud à l'adresse de leur prophète *Sâlih* est de rejeter sa mission. C'est pour cela qu'ils lui ont fait ce procès d'intention injuste en lui disant : « Non ! C'est un fieffé menteur ! ». C'est-à-dire plein de men-

songes et de méfaits. Tel est le comportement de ces négateurs et arrogants face aux gens sincères qui leur tiennent un discours du cœur. Nul doute qu'Allah les châtiara une fois que leur arrogance aura atteint son paroxysme.

Allah envoya alors la chamelle comme une faveur à leur égard et comme un de Ses grands signes. Ils pourront traire du lait de ses mamelles ce qui leur suffira à tous.

« Pour les éprouver », c'est-à-dire pour les mettre à l'épreuve et voir comment ils se comporteront.

« Observe-les et arme-toi de patience ». C'est-à-dire fais preuve de patience dans ta mission avec eux et observe ce qui va leur arriver ou observe s'ils vont croire ou rejeter ton message ?

« Avertis-les que l'eau sera partagée entre eux et la chamelle », c'est-à-dire informe-les que l'eau de leur source sera partagé entre eux et la chamelle, un jour pour eux et un autre déterminé pour la chamelle « et qu'ils pourront boire à tour de rôle ». C'est-à-dire chacun selon le jour qui lui a été fixé.

« Mais les Thamoud appelèrent l'un des leurs ». Il s'agit de celui qui assumait la vile besogne de la mise à mort de chamelle « qui eut l'audace de se saisir de la chamelle et de la mettre à mort ! », c'est-à-dire qui exécuta leur ordre.

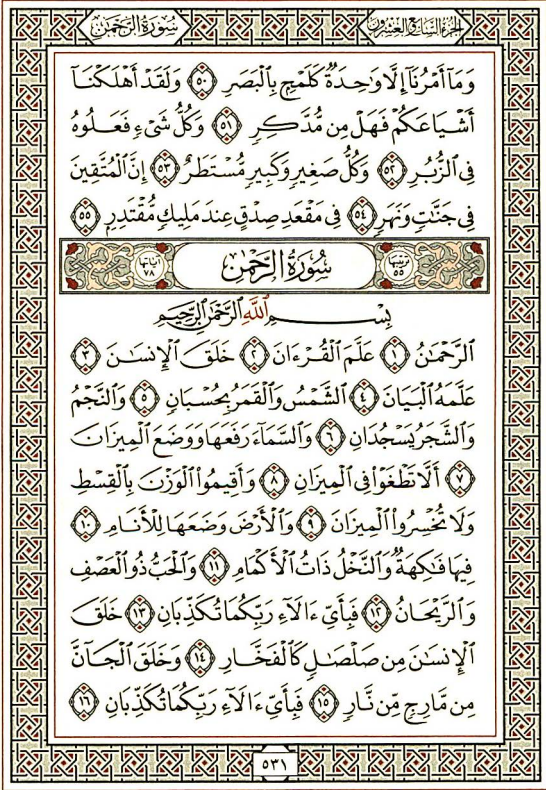
« Combien furent alors durs Mon châtiment et la sanction de Mes avertissements ». Le plus dur des châtiments qu'Allah leur infligea fut un grand cri terrifiant et un tremblement qui les exterminèrent tous jusqu'au dernier, alors que *Sâlih* et ceux qui crurent avec lui furent sauvés par Allah « Nous avons fait du Coran une œuvre facile à comprendre, pour qu'il serve de rappel. Seulement est-il quelqu'un pour méditer ce rappel ? ».

﴿٣٣﴾-﴿٤٠﴾. « Le peuple de Loth, lui aussi, traita Nos avertissements de mensonges. Nous déchaînâmes contre lui une tempête de pierres, dont ne fut épargnée que la famille de Loth à la pointe de l'aurore, par une insigne faveur de Notre part. C'est ainsi que Nous récompensons ceux qui font preuve de gratitude. Loth les avait pourtant bien mis en garde contre Nos rigueurs ; mais ils avaient mis en doute tous ses avertissements, allant même jusqu'à vouloir abuser de ses hôtes ! Alors, d'un seul coup, Nous leur ôtâmes la vue. « Goûtez donc Mon châtiment et la sanction de Mes avertissements ! ». Et, au petit matin, ils furent réveillés par un supplice persistant. Goûtez donc à Mon châtiment et à la sanction de Mes avertissements ! Nous avons fait du Coran une œuvre facile à comprendre pour qu'il serve de rappel. Seulement est-il quelqu'un pour méditer ce rappel ? ».

C'est-à-dire que le peuple de Loth ﴿٣٣﴾ a traité ce dernier de menteur et d'imposteur lorsqu'il les a appelés à l'adoration d'Allah seul, sans associé et leur a interdit le polythéisme et la prévarication qu'aucun peuple avant eux n'avait pratiquée. Mais ils rejetèrent son message et persistèrent dans leur polythéisme et leur infâme comportement ; même les anges qui vinrent chez Loth sous une forme humaine n'échappèrent pas au désir coupable et obscène de ces gens-là qui vinrent en courant chez Loth, dans le but d'assouvir leurs bas instincts, en essayant de les séduire, puisse Allah les maudire !

Allah ordonna à Gabriel de les cacher à leurs yeux avec ses ailes, ce qu'il fit. Leur Prophète les mit en garde contre le châtiment d'Allah et Son courroux « Mais ils avaient mis en doute tous ses avertissements ».

« Et, au petit matin, ils furent réveillés par un supplice persistant ». Allah fit



renverser leurs habitations sur eux et les mit sens dessus dessous, puis Il fit pleuvoir sur eux des pierres d'argile portant chacune une marque distinctive, visant les prévaricateurs. Allah fit sauver Loth et sa famille en guise de récompense pour leur gratitude envers Allah et pour leur adoration vouée à Lui Seul, sans associé.

﴿٤١﴾-﴿٤٦﴾. « Pharaon et les siens furent également avertis ; mais ils traitèrent tous Nos signes de mensonges. Aussi les avons-Nous châtiés à la manière d'un Dieu Puissant auquel rien ne peut résister ! Est-ce que vos négateurs à vous seraient meilleurs que ces gens-là ? Ou est-ce qu'une certaine immunité vous aurait été garantie par les Ecritures Ou bien diront-ils : « Nous sommes suffisamment nombreux pour assurer notre défense ! ». Eh bien : Qu'ils sachent que ce grand nombre sera bientôt dispersé et mis en déroute ! Mais leur vrai rendez-vous sera l'Heure du Juge-

ment dernier. Et cette heure-là sera bien plus douloureuse et bien plus amère ! En vérité, les impies sont partagés entre l'aberration et la folie. Le jour où ils seront traînés sur la face vers la Géhenne, il leur sera dit : « Goûtez donc les affres de l'Enfer (Saqar) ! ». En vérité, Nous avons donné une juste proportion à tout ce que Nous avons créé. Notre ordre ne tient qu'à un mot, qui est sitôt dit, sitôt exécuté. Nous avons déjà fait périr des peuples semblables à vous. Seulement est-il quelqu'un pour s'en souvenir ? Tout ce qu'ils ont accompli est, dans des registres, consigné ; et tous leurs actes, grands ou petits, y sont mentionnés. Certes, ceux qui craignent Allah seront dans des jardins et parmi des ruisseaux, dans un séjour tout de vérité, auprès d'un Souverain Tout Puissant ».

C'est-à-dire qu'Allah envoya à Pharaon et à son peuple, Moïse Son interlocuteur, et l'a assisté avec des signes évidents et des miracles éclatants ; il leur a montré comme leçons ce qu'Il n'a pas montré à d'autres peuples, mais ils rejetèrent tous les signes d'Allah, ce qui leur valut d'être châtiés par le Tout Puissant et l'Omnipotent qui fit noyer Pharaon et son armée dans les flots de la mer.

Le but de la mention de ce récit est de mettre en garde les gens, notamment opposants à Mouhammed (ﷺ). C'est pour cela qu'Il a dit : « Est-ce que vos négateurs à vous seraient meilleurs que ces gens-là ? ». C'est-à-dire ces gens qui ont traité de menteurs les meilleurs des prophètes sont-ils supérieurs à ces négateurs dont Allah a parlé à propos de leur extermination ? S'ils étaient supérieurs à eux, il leur aurait été possible d'éviter le châtiment et d'être épargnés de ce qui a atteint ces criminels. Or, tel n'est pas le cas, puisque même s'ils ne sont pas plus mauvais qu'eux, il n'en demeure pas moins qu'ils ne sont pas meilleurs qu'eux.

« Ou est-ce qu'une certaine immunité vous aurait été garantie par les Ecritures ? ». C'est-à-dire : est-ce qu'Allah vous aurait donné une garantie et un engagement dans les Ecritures révélées aux Prophètes, grâce auxquels vous prétendez être sauvés ?

Or, cela ne saurait avoir lieu, étant même impossible à imaginer rationnellement et légalement : à savoir que leur garantie soit inscrite dans les Ecritures saintes empreintes de justice et de sagesse. Il serait contraire à la justice que ces négateurs invétérés, opposants aux meilleurs des prophètes et aux plus nobles d'entre eux auprès d'Allah soient sauvés. Il ne reste qu'à imaginer qu'ils possèdent une force susceptible de les sauver. C'est ainsi que le Très Haut nous informe qu'ils disent : « Nous sommes suffisamment nombreux pour assurer notre défense ! ».

Le Très Haut ajoute en montrant leur faiblesse et, partant, leur incapacité à se défendre : « Qu'ils sachent que ce grand nombre sera bientôt dispersé et mis en déroute ! ». Il en fut ainsi, puisqu'Allah mit en déroute un grand nombre de mécréants, lors de la bataille de Badr où furent tués leurs grands chefs et dignitaires. Allah y fit triompher Sa religion, Son Prophète et le parti des musulmans.

En plus de cela, ils auront un rendez-vous où seront réunis les premiers et les derniers d'entre eux, ceux qui furent tués dans ce bas-monde et ceux qui moururent après avoir joui de leurs plaisirs. C'est pour cela qu'Il a dit : « Mais leur vrai rendez-vous sera le jour de l'Heure du jugement », c'est-à-dire le jour où ils seront rétribués et où ils répondront de leurs actes avec justice et équité.

« Et cette heure-là sera bien plus douloureuse et bien plus amère ». C'est-à-dire plus grave, plus dure et plus

rigoureuse que tout ce qu'ils peuvent imaginer.

« *En vérité, les impies* », c'est-à-dire ceux qui n'ont cessé de commettre des crimes et des péchés capitaux, comme l'associationnisme et autres crimes « *sont partagés entre l'aberration et la folie* », c'est-à-dire qu'ils sont égarés dans ce bas-monde, égarés par rapport à la science et égarés par rapport aux bonnes œuvres qui peuvent les préserver du châtement. Au jour de la résurrection, ils seront en proie au châtement douloureux et au feu qui les brûlera jusqu'aux entrailles.

« *Le jour où ils seront entraînés sur la face vers la Géhenne* », c'est-à-dire sur la partie la plus noble du corps, à savoir le visage, qui est aussi la plus sensible à la souffrance. Ils seront ainsi avilis et on leur dira : « *Goûtez donc les affres de l'Enfer (Saqar) !* ». C'est-à-dire goûtez la souffrance du feu, sa rigueur et ses flammes.

« *En vérité, Nous avons donné une juste proportion à toute ce que Nous avons créé* ». Cela concerne toutes les créatures ainsi que les mondes supérieurs et inférieurs, car c'est Allah seul qui les a créés, sans associé. Il les a créés par un décret prééternel dans Sa science et fixés dans un temps déterminé. Tout cela est facile pour Allah. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Notre ordre ne tient qu'à mot, qui est sitôt dit, sitôt exécuté* ». Lorsque Allah veut quelque chose, Il lui dit : « *Sois !* » et cette chose survient comme Il le veut, en un clin d'œil, sans opposition ni difficulté.

« *Nous avons déjà fait périr des peuples semblables à vous* », parmi les communautés précédentes qui ont agi comme vous et nié comme vous avez nié « *Seulement est-il quelqu'un pour s'en souvenir ?* ». C'est-à-dire quelqu'un qui sache que la ligne de conduite d'Allah est la même avec les premiers et les derniers et

que, de la même façon que Sa sagesse a impliqué l'extermination des premiers négateurs, il en sera ainsi avec les autres, puisqu'il n'y a aucune différence entre eux.

« *Tout ce qu'ils ont accompli est, dans des registres, consigné* », c'est-à-dire que tout ce qu'ils ont fait comme bien et mal est inscrit dans les registres des œuvres « *et tous leurs actes, grands et petits, y sont mentionnés* », c'est-à-dire : inscrit et consigné. Telle est la réalité du décret divin et de la prédestination, à savoir que toute chose est connue d'Allah et inscrite auprès de Lui dans la Table bien gardée. Tout ce qu'Allah veut sera, et tout ce qu'Il ne veut pas, ne sera pas.

Tout ce qui atteint l'homme ne saurait l'épargner et tout ce qui l'a épargné ne saurait l'atteindre.

« *Certes, ceux qui craignent Allah* » en exécutant Ses ordres et en évitant Ses interdits, ceux qui ont évité l'associationnisme, les péchés capitaux et mineurs « *seront dans des jardins et des ruisseaux* », c'est-à-dire dans les jardins de la félicité dans lesquels il y a ce qu'aucun oeil n'a jamais vu, ce qu'aucune ouïe n'a jamais entendu et ce qu'aucun cœur n'a jamais imaginé, comme arbres majestueux, rivières coulantes, palais somptueux, maisons coquettes, nourriture et boisson agréables, belles houris et jardins de béatitude avec, à la clef, la satisfaction du Roi Souverain et du privilège de jouir de Sa proximité. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Dans un séjour tout de vérité, auprès d'un Souverain Tout Puissant* ». Ne t'interroge pas, après cela, sur ce que leur Seigneur leur donnera comme faveurs découlant de Sa générosité et de Sa libéralité et résultant de Sa bienfaisance et de Ses dons. Puisse Allah faire en sorte que nous soyons parmi ces élus-là et puisse-t-Il ne pas nous priver du

bien qu'Il possède à cause du mal que nous avons.

■ Sourate Ar-Rahmâne (Le Miséricordieux), une sourate révélée à la Mecque.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾. « *Le Miséricordieux a enseigné le Coran, créé l'homme et lui a appris à s'exprimer clairement. Le soleil et la lune obéissent à des lois préétablies. Les étoiles et les arbres se prosternent devant Lui. Le ciel, Il l'a élevé; et l'équité, Il l'a instituée, afin que vous ne fraudiez pas dans les pesées; pesez avec équité et ne faussez pas la balance. Quant à la terre, Il l'a aménagée pour tous les êtres vivants, en la dotant d'arbres fruitiers, de palmiers aux régimes bien protégés, de grains empaillés et de plantes odoriférantes. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur osez-vous renier?* ».

Cette noble et majestueuse sourate commence par le nom du « *Miséricordieux* », qui indique l'ampleur de la miséricorde d'Allah, la grandeur de Sa bienfaisance et l'immensité de Ses faveurs et de Ses dons.

Ensuite, le Très Haut mentionne ce qui montre Sa miséricorde et ses effets qu'Il fait parvenir à Ses serviteurs, sous forme de faveurs spirituelles, terrestres et eschatologiques. Après chaque forme de bienfait, Il rappelle aux deux créatures soumises à la pesanteur – les djinns et les humains – la nécessité de Lui rendre grâce en disant : « *Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur osez-vous renier?* ».

Il mentionne entre autres « *qu'Il a enseigné le Coran* », c'est-à-dire qu'Il a appris à Ses serviteurs ses expressions et ses significations et les leur a rendues faciles à assimiler, ce qui est le plus grand et le plus considérable de Ses dons à

l'égard de Ses serviteurs, dans la mesure où Il leur a révélé un Coran en langue arabe, avec les meilleures des expressions et la meilleure des interprétations, contenant tout bien et fustigeant tout mal.

« *Créé l'homme* » dans la plus parfaite des formes et la meilleure des constitutions physiques. Le Très Haut l'a perfectionné et bien conçu en le distinguant de toutes les autres créatures (bêtes) en ce sens qu'Il « *lui a appris à s'exprimer clairement* ». Cela englobe la capacité de prononcer des mots et la capacité d'écrire. Cette faveur accordée à l'homme, en dehors de toute autre créature, est la meilleure et la plus importante des faveurs reçues par ce dernier.

« *Le soleil et la lune obéissent à des lois préétablies* ». C'est-à-dire qu'Allah a créé le soleil et la lune et a fait en sorte qu'ils voguent selon un calcul déterminé et une précision inouïe, par miséricorde pour les hommes et attention envers eux et pour qu'ils puissent en tirer des avantages dans leur vie quotidienne et connaître le cours des années et le calcul.

« *Les étoiles et les arbres se prosternent devant Lui* », c'est-à-dire que les étoiles du ciel et les arbres de la terre connaissent leur Seigneur et se prosternent devant Lui, en se soumettant à Sa majesté et à Sa puissance et en accomplissant ce pourquoi ils ont été créés, au profit de ses serviteurs.

« *Le ciel, Il l'a élevé* », c'est-à-dire qu'Il a élevé son toit pour les créatures terrestres « *et l'équité, Il l'a instituée* ». C'est-à-dire l'équité et la justice entre les serviteurs dans les paroles et les actes, et non la seule balance connue; bien plus, cette équité concerne aussi bien la balance connue et la pesée des choses et des marchandises que les réalités avec lesquelles on juge et on tranche entre les gens et grâce auxquelles on assure l'équité

entre eux. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Afin que vous ne fraudiez pas dans les pesées »*, c'est-à-dire qu'Allah a fait descendre la balance pour qu'il n'y ait pas de transgression et de fraude dans les pesées, car si les choses étaient laissées à la convenance des hommes, de nombreuses transgressions, dont seul Allah connaît l'ampleur, seraient commises, ce qui sèmerait le désordre dans le ciel et sur terre.

« Pesez avec équité », c'est-à-dire soyez équitables autant que faire se peut *« et ne faussez pas la balance »*, c'est-à-dire ne la diminuez pas en usant d'injustice, de tromperie et de tyrannie.

« Quant à la terre, Il l'a aménagée », en dépit de l'état d'épaisseur et de diversité de ses caractéristiques *« pour tous les êtres vivants »*, afin qu'ils puissent s'y établir et pour qu'elle soit pour eux un lieu de résidence où ils pourront bâtir leurs demeures, labourer, semer, creuser, tracer des sillons et profiter des nombreux avantages qu'elle recèle pour satisfaire leurs besoins.

Ensuite, Il mentionna ce qu'elle contient comme ressources alimentaires, en disant : *« En la dotant d'arbres fruitiers »*, c'est-à-dire de tous les arbres qui donnent des fruits prisés par les hommes, comme les raisins, les figues, les grenades, les pommes, etc.

« De palmiers aux régimes bien protégés », c'est-à-dire aux régimes de dattes succulentes qu'on mange et qu'on garde en provisions, servant de nourriture aux citadins comme aux voyageurs.

« De grains empaillés », c'est-à-dire aux tiges qu'on écrase et qui profitent au bétail. Sont concernés le grain de froment, d'orge, de riz, de millet et autres.

« Et de plantes odoriférantes ». Il est possible que cela concerne toutes les

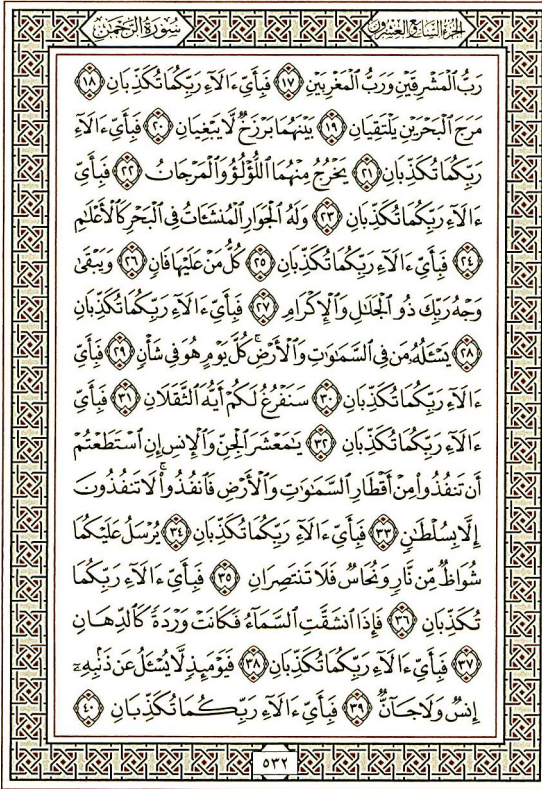
plantes que mangent les êtres humains, ce qui fait qu'Allah rappelle Ses faveurs à Ses serviteurs sous forme de nourriture et de ressources, globalement et en particulier. Il se peut aussi que cela concerne la plante connue du basilic, ce qui fait qu'Allah rappelle à Ses serviteurs Ses faveurs sous forme de plantes odoriférantes et agréables qui réjouissent les âmes et apportent la sérénité aux cœurs.

Après avoir cité un grand nombre de Ses faveurs visibles à l'œil nu et, dans la mesure où ce discours s'adresse aussi bien aux djinns qu'aux hommes, le Très Haut interpelle ces derniers en leur rappelant Ses bienfaits en ces termes : *« Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur osez-vous renier ? »*. C'est-à-dire lequel des bienfaits spirituels ou profanes d'Allah osez-vous renier ?

Quelle est admirable la réponse des djinns lorsque le Prophète (ﷺ) leur récita cette sourate ! A chaque fois qu'il passait devant cette parole du Très Haut : *« Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur osez-vous renier ? »*, les djinns lui répondaient : *« Nous ne nions aucun des bienfaits de notre Seigneur ! A Allah la louange ! »*. Telle doit être la réaction de l'homme lorsque les bienfaits d'Allah lui sont exposés. Il doit les reconnaître et rendre grâce à Allah en Le louant.

﴿١٤﴾-﴿١٥﴾. *« Il a créé l'homme d'une argile semblable à celle qui est utilisée en poterie et Il a créé les djinns d'un feu subtil sans fumée. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur osez-vous renier ? »*.

Il s'agit là d'un des bienfaits d'Allah à l'égard de Ses serviteurs, dans la mesure où Il leur montre, parmi les effets de Son pouvoir et les merveilles de Sa création, qu'Il *« a créé »* le père des hommes, c'est-à-dire Adam (ﷺ) *« d'une argile semblable à celle qui est utilisée dans la poterie »*, c'est-à-



dire d'une argile imbibée, puis séchée, jusqu'à devenir pareille à de la poterie cuite avec du feu.

« Et Il a créé les djinns », c'est-à-dire leur père, en l'occurrence Iblis le maudit « d'un feu subtil sans fumée », c'est-à-dire de la flamme d'un feu subtil ou mélangé à de la fumée. Cela prouve la noblesse de l'élément adamique, créé à partir de l'argile et de la terre qui incarnent la pondération, le calme et les avantages, contrairement à l'élément du djinn, qui est le feu, et qui incarne la rapidité, l'inconstance, le mal et la corruption.

Après avoir montré l'origine de la création des deux espèces de créatures, les djinns et les humains ainsi que la matière dont ils furent créés, pour rappeler Ses donc envers Ses serviteurs, le Très Haut dit : « Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur oserez-vous renier ? ».

﴿١٧﴾-﴿١٥﴾. « Il est le Maître Souverain des

deux Orients et Il l'est aussi des deux Occidents. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur oserez-vous renier ? ».

C'est-à-dire qu'Il est le Seigneur et le Maître de tout ce sur quoi se lèvent le soleil, la lune et les planètes éblouissantes et de tout ce sur quoi ils se couchent. Tout ce qu'ils contiennent se trouve sous Sa disposition et Sa seigneurie. S'Il a utilisé, ici, la dualité, c'est dans un but de généralisation, c'est-à-dire le lever du soleil en hiver et en été de même que son coucher.

﴿١٥﴾-﴿١٥﴾. « Il a donné libre cours aux deux mers pour se rejoindre et Il a établi entre elles une barrière à ne pas enfreindre. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur oserez-vous renier ? ». Par les deux mers, il faut entendre la mer salée et la rivière d'eau douce ; les deux se rencontrent et la rivière d'eau douce se jette dans la mer salée, en se mêlant et en se mélangeant ; mais Allah a placé entre elles un isthme sur terre afin qu'aucune d'elles ne déborde sur l'autre et que l'équilibre reste toujours en vigueur entre elles ; afin aussi que les hommes tirent avantage de l'une comme de l'autre ; l'eau douce leur sert à boire et à arroser leurs arbres et leurs cultures, alors que l'eau salée sert à purifier l'air et à leur assurer les ressources en poissons, en perles et en corail, de même qu'à leur navigation. C'est pour cela qu'Il a dit :

﴿١٥﴾-﴿١٥﴾. « Et c'est de l'une et de l'autre mer qu'on tire des perles et du corail. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur oserez-vous renier ? C'est à Lui qu'appartiennent les vaisseaux qui sillonnent la mer, telles des montagnes altières. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur oserez-vous renier ? ».

C'est-à-dire que le Très Haut a soumis à Ses serviteurs les vaisseaux imposants qui sillonnent les mers avec la permission d'Allah et que les humains construisent.

Avec leur immensité et leur forme imposante, ils ressemblent à des montagnes altières ; les hommes naviguent sur ces vaisseaux et y transportent leurs bagages et leurs marchandises ainsi que tout ce dont ils ont besoin dans les affaires de leur vie ; Celui qui protège les cieux et la terre, protège ces vaisseaux voguant sur les mers, ce qui constitue un de Ses bienfaits les plus précieux à leur égard. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur osez-vous renier ? »*.

﴿٢٩﴾-﴿٣٠﴾. *« Tout ce qui est sur la terre est périssable ; seule perdurera la Face de ton Seigneur, auréolée de majesté et de gloire. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur osez-vous renier ? »*.

C'est-à-dire que tout ce qui se trouve sur terre comme hommes, djinns, bêtes et toutes les créatures, meurt, s'anéantit et disparaît, et seul reste le Vivant qui ne meurt pas, dont la Face est *« auréolée de majesté et de gloire »*. C'est-à-dire Celui qui possède la grandeur, l'orgueil et la gloire ainsi que l'immense générosité, Celui qui honore Ses bien aimés et l'élite de Ses créatures avec diverses formes de faveurs. Il est aussi Celui qui est honoré par Ses bien aimés, aimé et loué par eux. C'est vers Lui qu'ils se tournent et c'est Lui qu'ils adorent.

﴿٢٩﴾-﴿٣٠﴾. *« Tous ceux qui sont dans les cieux et sur terre implorent Son secours, pendant que Lui se manifeste chaque jour dans la réalisation d'une œuvre nouvelle. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur osez-vous renier ? »*.

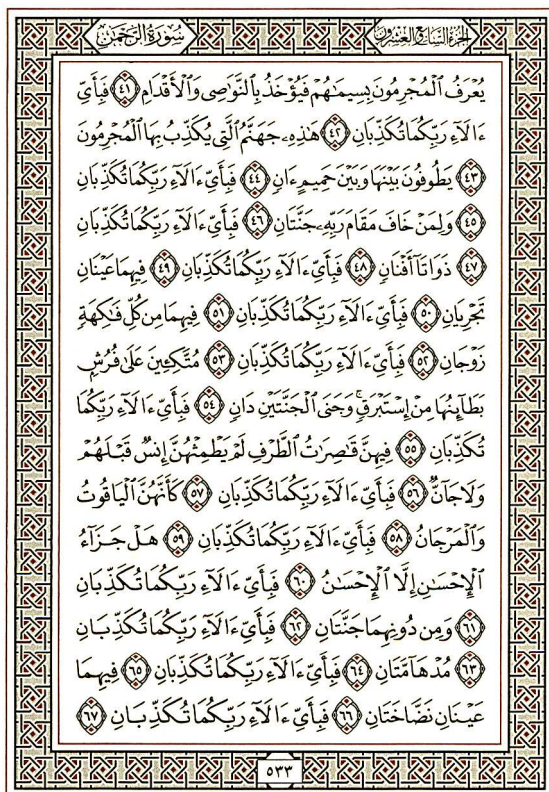
C'est-à-dire qu'Il est Celui qui se suffit de toutes Ses créatures par Son essence. Il est d'une générosité et d'une libéralité considérables. Toutes les créatures ont besoin de Lui et Le sollicitent pour tous leurs besoins et nécessités ; ils ne peuvent

se passer de Lui l'espace d'un clin d'œil ou moins que cela.

En outre, Il *« se manifeste chaque jour dans la réalisation d'une œuvre nouvelle »*. C'est-à-dire qu'Il enrichit un pauvre, console un affligé, donne à des gens et en prive d'autres, donne la vie et fait mourir, élève et abaisse ; aucune œuvre ne Le distrait d'une autre, la diversité des demandes ne le conduit pas à la méprise. L'insistance des solliciteurs ne l'importune pas, pas plus d'ailleurs que la longueur des requêtes des demandeurs.

Gloire au Généreux Donateur dont les dons et faveurs enveloppent les habitants de la terre et des cieux et dont la compassion englobe toutes les créatures à tout instant et à toute époque. Gloire à Celui que les péchés des pécheurs et l'ingratitude des ingrats n'empêchent pas d'exprimer Sa générosité et Ses faveurs. Ces œuvres nouvelles, dont Allah nous informe qu'Il les réalise chaque jour, sont Ses décrets et Ses dispositions qu'Il a déterminés dans la prééternité et qu'Il ne cesse d'exécuter et d'appliquer dans les temps qu'implique Sa sagesse. Ce sont aussi Ses décrets religieux consistant dans les ordres et les interdits ainsi que Ses décrets cosmiques auxquels Il soumet Ses serviteurs, tant qu'ils sont dans ce bas-monde. Ensuite, une fois qu'Allah aura mis fin à cette création et décidé d'exécuter les règles de Sa rétribution en lui montrant Sa justice, Sa faveur et l'abondance de Sa bienfaisance, des preuves avec lesquelles elle pourra Le connaître et attester Son unicité, Il fera passer les créatures responsabilisées de la demeure des épreuves vers celle de l'éternité. Ce sera alors le temps de l'exécution de ces décrets et règles. C'est là le sens de Sa parole :

﴿٣١﴾-﴿٣٢﴾. *« Nous aurons bientôt à vous juger, ô hommes et génies ! Lequel donc des*



bienfaits de votre Seigneur oserez-vous renier ? ».

C'est-à-dire que Nous nous occuperons de votre jugement et de votre rétribution pour les actes et les œuvres que vous avez accomplis durant votre vie sur terre.

﴿٣٦﴾. « Ô peuples de djinns et d'hommes ! Si vous pouvez traverser les espaces célestes et les espaces terrestres, faites-le ! Mais vous ne les traverseriez qu'à l'aide d'un pouvoir ». C'est-à-dire que le Jour de la résurrection lorsqu' Allah les rassemblera, Il les informera de leur impuissance et de leur faiblesse de même que de la perfection de Sa souveraineté et de l'exécution inéluctable de Sa volonté et de Son pouvoir. Il leur dit à titre de défi : « Ô peuples de djinns et d'hommes ! Si vous pouvez traverser les espaces célestes et terrestres », c'est-à-dire si vous trouvez une issue et une brèche pour sortir du royaume d'Allah et de Son roy-

aume « faites-le ! Mais vous ne les traverseriez qu'à l'aide d'un pouvoir ». C'est-à-dire que vous ne pourrez en sortir qu'avec un pouvoir et une capacité de votre part. Mais où peuvent-ils trouver cela, alors qu'ils ne possèdent ni pouvoir d'être utiles pour eux-mêmes ni celui de se nuire, ni pouvoir de faire mourir, faire vivre ou ressusciter ? Durant ce rassemblement, personne n'aura le droit de parler sans Sa permission. On n'entendra que des chuchotements. Durant ce rassemblement, tout le monde sera sur un pied d'égalité : les rois comme les sujets, les présidents comme les administrés, les riches comme les pauvres.

Ensuite, Il parla de ce qu'Il leur a préparé au cours de ce grand rassemblement, en disant :

﴿٣٦﴾-﴿٣٧﴾. « On lancera alors contre vous des jets de feu et d'airain fondu. Et de ce combat vous ne sortirez pas victorieux ! Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur oserez-vous renier ? »

C'est-à-dire qu'Il lancera sur vous des jets de feu subtils « et d'airain fondu ». Cela veut dire que vous subirez ces deux choses terribles, ô peuples des djinns et des hommes, et elles vous entoureront sans pouvoir en échapper ou être secourus par quiconque en dehors d'Allah. Et dans la mesure où les menaces du Très Haut à l'adresse de Ses serviteurs sont considérées comme des faveurs à leur égard et comme des moyens de les faire diriger vers les aspirations les plus élevées et les desseins les plus nobles, Il leur a rappelé Ses faveurs en leur disant : « Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur oserez-vous renier ? ».

﴿٣٧﴾-﴿٣٨﴾. « Puis, lorsque le ciel, devenu comme un cuir écarlate, se fendra, lequel donc des bienfaits de votre Seigneur oserez-vous renier ? ».

C'est-à-dire le Jour de la résurrection, en raison des affres, de la terreur et du chamboulement qui aura lieu ce jour-là dans l'univers, faisant effondrer le soleil et la lune et disperser les étoiles. Pour toutes ces raisons, le ciel devenu « *comme un cuir écarlate, se fendra* », c'est-à-dire comme du plomb fondu.

﴿٣٩﴾-﴿٤٥﴾. « *Ce Jour-là, ni les hommes ni les djinns ne seront interrogés sur leurs péchés. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur oserez-vous renier ?* ».

Il s'agit là d'une question informative sur ce qui se passera, car le Très Haut connaît le monde invisible et apparent, le passé et l'avenir et Il rétribue les gens pour ce qu'Il sait de leur situation. Il a fait pour les gens de bien et de mal, le Jour de la résurrection, des signes distinctifs à travers lesquels on les reconnaît, comme Il a dit dans un autre verset : « *Le Jour où certains visages seront blancs et d'autres noirs* ». Il a dit ici :

﴿٤١﴾-﴿٤٢﴾. « *Et les criminels reconnaissables à leurs traits distinctifs, seront saisis par le toupet et les pieds. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur oserez-vous renier ?* ». C'est-à-dire que les criminels seront saisis par le toupet et les pieds et jetés dans le feu où ils y seront traînés. Le Très Haut les interrogera à titre de reproche et de blâme, bien qu'Il soit mieux informé qu'eux de leur situation. Mais le Très Haut veut que Son argument décisif et Sa sagesse majestueuse se manifestent à toutes les créatures.

﴿٤٣﴾-﴿٤٥﴾. « *Voici la Géhenne, leur sera-t-il dit, que les criminels niaient !* ». Et à partir de cet instant, ils ne feront que tourner entre le brasier et une eau portée à sa température la plus élevée. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur oserez-vous renier ? ». C'est-à-dire qu'il sera dit à ceux qui niaient la promesse et la menace d'Allah, une fois que le feu aura atteint son paroxysme : « *Voici la*

Géhenne que les criminels niaient ! ». Qu'ils goûtent donc à son châtiment et à son supplice pour prix de leur mécréance et de leur négation.

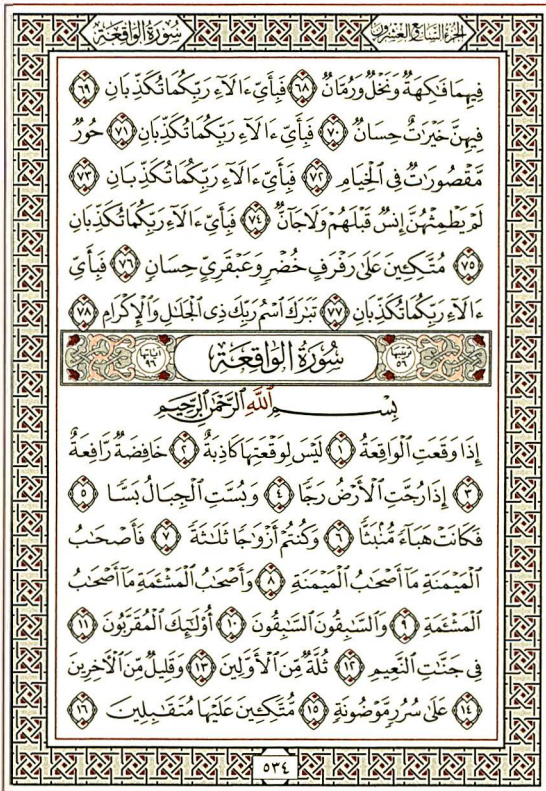
« *Ils ne feront que tourner entre le brasier* », c'est-à-dire entre les couches de l'enfer et ses flammes « *et une eau portée à sa température la plus élevée* », c'est-à-dire une eau très chaude portée à son paroxysme et un froid porté aussi à son paroxysme. « *Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur oserez-vous renier ?* ».

Après avoir rappelé le sort réservé aux criminels, le Très Haut mentionne la rétribution qui attend les pieux et les vertueux, en disant :

﴿٤٦﴾-﴿٥٥﴾. « *En revanche, pour ceux qui auront craint de comparaître devant leur Seigneur, il y aura deux jardins. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur oserez-vous renier ?* ». Jusqu'à la fin de la sourate.

C'est-à-dire que pour celui qui aura craint son Seigneur et l'emprise qu'Il a sur lui, en se détournant de ce qu'Il lui a interdit et en accomplissant ce qu'Il lui a ordonné, aura à sa disposition deux jardins dont les constructions, les objets, les ustensiles, et tout ce qu'ils contiennent seront faits d'or ; l'un de ces deux jardins lui sera donné en raison de son renoncement aux interdits et l'autre en raison de son accomplissement des actes d'obligation.

Une des descriptions de ces deux jardins, est qu'ils seront « *aux multiples bosquets* », c'est-à-dire pourvus de toutes les formes de félicité, celle de l'extérieur et de l'intérieur, ce qu'aucun œil n'a jamais vu, qu'aucune ouïe n'a jamais entendu et qu'aucun cœur n'a jamais imaginé. Il y aura une multitude d'arbres verdoyants, aux branches abondantes chargées de fruits divers et succulents, et toutes sortes de jouissances et de plaisirs.



Dans ces deux jardins, il y aura « deux sources jaillissantes », c'est-à-dire qu'ils feront jaillir à leur guise.

« (Deux jardins) produisant deux espèces de chaque variété de fruits ». C'est-à-dire deux sortes de variété de chaque fruit, chaque variété ayant un goût et une couleur spécifiques, différents de l'autre.

« Et les bienheureux s'y reposeront sur de magnifiques tapis aux revers de brocart ». Il s'agit là d'une description des tapis et couches des élus du Paradis ainsi que de la façon dans ils seront assis dessus, c'est-à-dire dans une position de repos et de délasserment comme des rois sur leurs trônes. Seul Allah connaît la description et l'excellence de ces tapis et couches, puisque même leurs revers, c'est-à-dire la partie qui touche la terre sera faite de brocart qui est la meilleure et la plus

prestigieuse forme de soie. Qu'en sera-t-il alors de la partie qui touche leurs peaux ?

« Et les fruits des deux jardins seront à leur portée », c'est-à-dire que les fruits de ces deux jardins seront très faciles à cueillir que ce soit par l'homme debout, assis ou allongé.

« Là, ils rencontreront les houris au regard chaste », c'est-à-dire dont le regard ne sera consacré qu'à leurs époux, en raison de leur beauté, de leur excellence et de la perfection de leur beauté à leurs yeux. Il en sera de même pour leurs époux.

« Et que nul homme ni génie n'aura auparavant effleurées ». C'est-à-dire qu'aucun homme ou djinn ne les aura touchées avant cela. Bien au contraire, il s'agit de vierges pures réservées à leurs époux, amoureuses d'eux, n'ayant d'yeux que pour eux. C'est pour cela qu'Il a dit : « Des houris dont la beauté aura l'éclat de l'hyacinthe et du corail ». Cela, en raison de leur beauté, de leur pureté et de leur coquetterie.

« Y a-t-il d'autre récompense pour le bien que le bien lui-même ? ». C'est-à-dire que celui qui a adoré le Créateur de la meilleure manière qui soit et a été bienfaisant envers Ses créatures peut-il mériter d'autre rétribution qu'une belle récompense, une grande réussite, une éternelle félicité et une agréable béatitude. Ces deux jardins élevés seront réservés aux rapprochés d'Allah.

« Et en deçà de ces deux jardins, il y en aura deux autres ». C'est-à-dire dont les constructions, les objets, les ustensiles, et tout ce qu'ils contiennent seront en argent. Ces deux jardins seront réservés aux gens de la droite.

Ces deux jardins seront « bien ombragés », c'est-à-dire à l'abondante végétation verdoyante, conséquence de l'abondance des eaux.

﴿٦٥﴾-﴿٧٠﴾. « (Deux jardins) où couleront deux sources jaillissantes », c'est-à-dire deux fontaines dont l'eau jaillit abondamment.

« (Deux jardins) contenant des fruits, des palmiers et des grenadiers », c'est-à-dire de toutes les variétés d'arbres fruitiers, notamment les palmiers et les grenadiers dont les fruits possèdent de grands avantages.

« (Deux jardins) habités par des (houris) aussi belles que vertueuses », c'est-à-dire des houris au visage gracieux et aux vertus magnifiques, réunissant entre la beauté apparente et celle cachée, ainsi qu'entre l'excellence du physique et du moral.

﴿٧١﴾. « (Des houris) aux yeux grands et beaux, retirées dans leurs logis », c'est-à-dire retirées dans des demeures de perles, dans l'attente de recevoir leurs époux. Cela n'empêche pas leur promenade dans les jardins et les palais du paradis comme c'est le cas pour les épouses et les filles des rois.

﴿٧٤﴾-﴿٧٥﴾. « (Des houris) qu'avant eux aucun homme ni djinn n'avait effleurées. Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur oserez-vous renier? Et les bienheureux reposeront sur des coussins et de magnifiques tapis ». C'est-à-dire que les habitants de ces deux jardins seront assis ou allongés sur des coussins verts et agréables à voir, tellement ils sont beaux et somptueux.

« Et de magnifiques tapis ». Magnifiques de par leur constitution, leur douceur et leur spectacle.

Ces deux jardins sont en deçà des deux premiers jardins, comme le précise Allah dans ce verset : « Et en deçà de ces deux jardins, il y en aura deux autres ». En outre, Il a décrit les deux premiers jardins avec des caractéristiques différentes des deux autres. Il a dit ainsi au sujet des deux premiers : « (Deux jardins) arrosés par deux sources » et au sujet des deux autres :

« Où coulent des sources jaillissantes ». Il y a certes une différence entre les deux descriptions.

En outre, Il a dit au sujet des deux premiers : « (Deux jardins) aux multiples bosquets », mais Il n'a pas dit cela au sujet des deux autres.

Il a dit au sujet des deux premiers : « (Deux jardins) produisant deux espèces de chaque variété de fruits », et Il a dit au sujet des deux autres : « (Deux jardins) contenant des fruits, des palmiers et des grenadiers ». On sait quelle différence il y a entre l'une et l'autre des deux descriptions.

Il a dit au sujet des deux premiers : « Et les bienheureux s'y reposeront sur de magnifiques tapis aux revers de brocart, et les fruits des deux jardins seront à leur portée », mais Il n'a pas dit cela pour les deux autres. Il a dit plutôt : « Les bienheureux reposeront sur des coussins et de magnifiques tapis ».

Il a dit au sujet des deux premiers en décrivant les femmes qui s'y trouvent et leurs épouses : « Là, ils rencontreront les houris au regard chaste, que nul homme ni djinn n'aura auparavant effleurées », et Il a dit au sujet des deux autres : « (Des houris) aux yeux grands et beaux, retirées dans leurs logis ». On sait la différence qu'il y a entre l'une et l'autre des deux descriptions.

Il a dit au sujet des deux premiers jardins : « Y a-t-il d'autre récompense pour le bien que le bien lui-même? ». Cela prouve que les deux premiers jardins sont la récompense des vertueux, ce qu'Il n'a pas dit pour les deux autres. Le simple fait de précéder les deux premiers sur les deux autres, prouve leur supériorité sur eux. De ce qui précède, on peut connaître les mérites des premiers sur les seconds, car les deux premiers sont préparés et réservés pour les rapprochés parmi les Prophètes, les justes et l'élite des serviteurs vertueux

d'Allah, alors que les seconds sont réservés au commun des croyants.

Cependant, dans tous ces jardins, on trouve ce qu'aucun œil n'a jamais vu, ce qu'aucune ouïe n'a jamais entendu, et ce qu'aucun cœur n'a jamais imaginé ; on y trouve tout ce que désirent les âmes et tout ce qui réjouit les yeux. Leurs habitants seront dans une félicité absolue, dans une sérénité, une béatitude et une allégresse, éternelles et parfaites, au point où chacun d'entre eux aura l'impression qu'il n'y a pas de plus heureux que lui et de plus satisfait.

﴿٢٨﴾. Après avoir rappelé l'abondance et l'ampleur de Sa générosité et de Sa bienfaisance, le Très Haut a conclu par cette parole : *« Béni soit donc le Nom de ton Seigneur, plein de majesté et de munificence ! »*. C'est-à-dire que Ses bienfaits sont innombrables et incommensurables, Lui qui possède la majesté splendide, la gloire parfaite et la bienfaisance envers Ses bien aimés.

■ Sourate Al Wâqî'a (L'Évènement), une sourate révélée à la Mecque.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾-﴿١٢﴾. *« Lorsque l'évènement attendu s'accomplira – et nul n'en contestera l'accomplissement –, il abaissera les uns et élèvera les autres. Lorsque la terre sera violemment secouée, que les montagnes seront pulvérisées et réduites à de la poussière disséminée, vous serez alors répartis en trois catégories : celle des gens de la dextre, qui formera le groupe des bienheureux ; celle des gens de la sénestre, qui formera le groupe des malheureux ; et les devanciers qui seront, eux, les premiers à être auprès d'Allah, les plus rapprochés, dans les jardins des délices »*.

Le Très Haut parle ici de l'évènement inéluctable, à savoir le Jour de la

résurrection dont *« nul ne contestera l'accomplissement »*. C'est-à-dire qu'il n'y a nul doute quant à son avènement, dans la mesure où les preuves rationnelles et théoriques abondent dans ce sens, de même que Sa sagesse (qu'Il soit exalté) implique cela.

« Il abaissera les uns et élèvera les autres ». C'est-à-dire que ce jour-là, des gens seront abaissés aux degrés les plus bas, et d'autres seront élevés aux degrés les plus hauts. Cela peut signifier aussi qu'il baissera sa voix pour faire entendre les proches et l'élèvera pour faire entendre les éloignés.

« Lorsque la terre sera violemment secouée », c'est-à-dire qu'elle s'agitiera et tremblera.

« Que les montagnes seront pulvérisées », c'est-à-dire désintégrées *« et réduites à de la poussière disséminée »*. La terre deviendra alors nivelée sans montagnes ni bornes. Elle deviendra *« un sol nivelé où tu n'y verras plus ni collines ni sinuosités »*. S20. V106.

« Vous serez alors répartis » ô créatures *« en trois catégories »*. C'est-à-dire que vous serez répartis en trois groupes selon vos bonnes ou mauvaises actions.

Ensuite, Il détailla les situations de ces trois groupes en disant : *« Celle des gens de la dextre qui formera le groupe des bienheureux »*. C'est là un éloge à leur position et une mise en exergue de leur situation.

« Celle des gens de la sénestre », c'est-à-dire de la gauche *« qui formera le groupe des malheureux »*. C'est là une manière de flétrir leur situation.

« Et les devanciers qui seront, eux les premiers à être auprès d'Allah, les plus rapprochés ».

C'est-à-dire les devanciers, propres à faire le bien dans ce bas-monde et qui seront les devanciers dans l'au-delà au moment d'entrer dans les jardins du Paradis.

Ces gens dont telles sont les caractéristiques seront proches d'Allah dans les jardins de la félicité, dans les plus hauts degrés, dont les demeures élevées où il n'y a pas de demeures au-dessus.

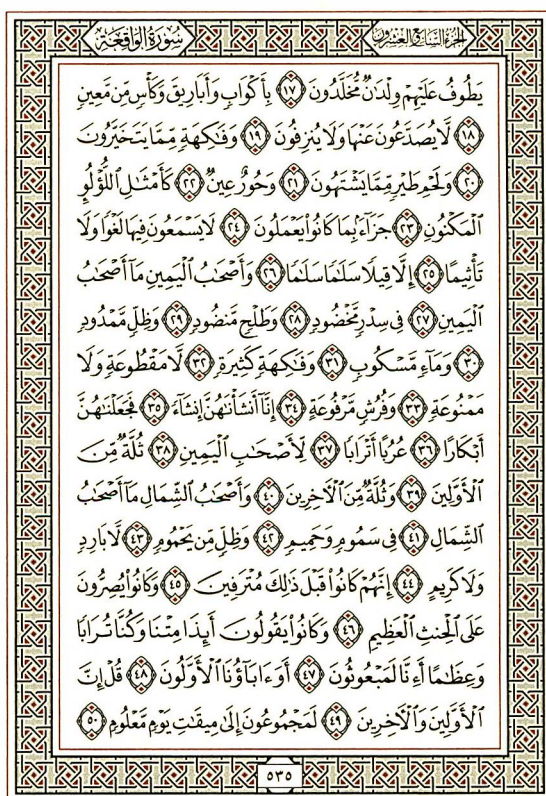
⁽¹³⁾ - ⁽¹⁴⁾ - ⁽¹⁵⁾. Ces gens-là seront « *une multitude d'élus parmi les premiers* », c'est-à-dire un grand nombre parmi les premiers de cette communauté et des autres communautés « *et seulement un petit nombre parmi les derniers* ». C'est là la preuve de la supériorité des premiers croyants de cette communauté, dans l'ensemble, sur les derniers, et ce dans la mesure où les rapprochés parmi les premiers seront plus nombreux que les derniers.

⁽¹⁶⁾. Par rapprochés, il faut entendre les élus parmi les hommes. Ils seront « *sur des lits ornés d'or et de pierreries* », c'est-à-dire des lits et des fauteuils sertis d'or, d'argent, de perles, de pierres précieuses et d'autres bijoux et objets d'embellissement que seul Allah connaît.

⁽¹⁷⁾. « *Accoudés* », c'est-à-dire sur ces lits et fauteuils, dans une position de sérénité, de paix profonde et de dignité.

« *Face à face* », c'est-à-dire leurs visages se faisant face, en raison de la pureté de leurs cœurs, de l'excellence de leurs mœurs et de l'harmonie parfaite régnant entre eux.

⁽¹⁸⁾ - ⁽¹⁹⁾. « *Parmi eux circuleront des enfants éternels* », c'est-à-dire que les élus du Paradis seront servis par des éphèbes sans âge au summum de l'excellence et de la splendeur « *ressemblant à des perles cachées* », c'est-à-dire occultées et à l'abri de toute altération. Ils ont été créés pour l'éternité et la permanence, sans qu'ils soient



exposés à la vieillesse ou au changement et sans dépasser l'âge dans lequel ils ont été créés. Ils circuleront autour d'eux avec des coupes pour les servir « *porteurs de coupes, d'aiguières et de verres remplis d'une liqueur (en provenance) d'une source* », c'est-à-dire un vin agréable à boire et qui ne recèle aucune nuisance.

⁽²⁰⁾. « *Qui ne leur provoquera ni maux de tête* », c'est-à-dire qui ne leur donnera pas des migraines et des nausées comme le fait le vin de ce bas-monde avec ceux qui le boivent « *ni ébriété* » c'est-à-dire qui ne leur fera pas perdre leur raison comme c'est le cas pour le vin de ce bas-monde. En substance, tout ce qui se trouve dans le Paradis comme sortes de félicité dont la forme se trouve dans ce monde terrestre, sera dénué de toute nuisance ou tort, comme a dit le Très Haut : « *Il y a des fleuves d'une eau qui ne croupit pas, des fleuves de lait à la saveur inaltérable,*

d'autres de vin, agréables au goût des buveurs et d'autres de miel pur ». S47. V15.

Il a mentionné donc le vin du paradis en l'exemptant de toute nuisance existante en ce bas monde.

⑤. « *Ainsi que des fruits de leur choix* », c'est-à-dire tout ce qu'ils désirent et tout ce qui leur plaît de manger comme fruits succulents et délicieux sera mis à leur disposition de la manière la plus parfaite.

⑥. « *Des chairs de volailles objets de leurs désirs* », c'est-à-dire de toute espèce de volaille qu'ils désireront manger et de n'importe quelle partie de leur chair ils voudront, sous la forme qu'ils voudront, rôtie ou cuite.

⑦-⑧. « *Et des houris aux grands yeux, semblables à des perles dissimulées (aux regards)* », c'est-à-dire des femmes paradisiaques aux yeux noirs et splendides. Il est vrai que la beauté des yeux chez la femme est une des meilleures preuves de sa beauté et de sa grâce.

« *Semblables à des perles dissimulées (aux regards)* », c'est-à-dire qu'elles sont pareilles à des perles blanches, pures et étincelantes, dissimulées aux yeux des gens, au vent et au soleil. Il s'agit de perles dont la couleur est la meilleure des couleurs et qui ne sont entachées d'aucun défaut, mais plutôt belles et parfaites. A chaque fois que tu les admires, tu ne verras que ce qui réjouit le cœur et éblouit le regard. Cette félicité qui leur est préparée « *sera en récompense de leurs actes* ». De la même façon que leurs actes étaient louables et excellents, Allah leur rendra leur récompense excellente et abondante, au-delà de toute imagination.

⑨. « *Ils n'y entendront ni futilités ni propos blessants* ». C'est-à-dire qu'ils n'entendront dans les jardins de la félicité aucune parole déplacée qui soit inutile ou blâmable pour son auteur.

⑩. « *(Ils n'y entendront) que ces mots : « Paix ! Paix ! »* ». C'est-à-dire qu'ils n'entendront que des paroles agréables ; dans la mesure où c'est la demeure des gens bons et vertueux, il va de soi qu'ils n'entendront que ce qui est bon.

C'est là une preuve de la courtoisie et des bonnes manières des élus du Paradis dans leurs discours et leurs discussions ; il s'agit des meilleures paroles, des plus réjouissantes pour les âmes et des plus exemptes de toute futilité et péché.

Ensuite, Il a montré la félicité des gens de la droite, en disant :

⑪. « *Et les compagnons de la dextre... Qui seront les compagnons de la dextre ?* ». C'est là une interrogation qui indique la haute position et la l'excellence de la situation.

⑫. « *Au milieu de lotus sans épines* », c'est-à-dire dénués de toute épine ou mauvaise branche préjudiciable ; à leur place, on trouve des fruits succulents. Le lotus offre plusieurs avantages, dont l'ombre rafraîchissante et le repos pour le corps.

⑬. « *Et de bananiers (chargés de régimes) superposés* ». Le bananier est un arbre majestueux connu, qui donne de très succulents et appétissants fruits.

⑭. « *Et d'une eau intarissable* », c'est-à-dire abondante, issue des sources et des fleuves ainsi que des eaux jaillissantes.

⑮-⑯. « *Et de fruits à profusion, ni défendus ni en rupture d'approvisionnement* », c'est-à-dire qu'ils ne sont pas comme les fruits de ce bas-monde qui disparaissent pendant des saisons et deviennent inexistants, mais ils seront disponibles en tous temps et leur cueillette sera très facile pour l'élu du Paradis dans n'importe quelle position où il se trouve.

⑰. « *Ainsi que de couches élevées* », c'est-à-dire au-dessus des canapés et des fau-

teuils ; ces couches sont faites de soie, d'or et de perles ainsi que de choses que seul Allah connaît.

﴿٣٦﴾. « *Entourés de leurs épouses que Nous avons finement ciselées* ». C'est-à-dire que Nous avons donné aux femmes élues du paradis une forme totalement différente de celle qu'elles avaient sur terre, une autre création qui ne connaît pas l'extinction.

﴿٣٦﴾-﴿٣٧﴾. « *Et qui ne perdent jamais leur virginité. Toujours gracieuses et d'égale jeunesse* », que ce soit les petites ou les grandes. Tout cela englobe les houris et femmes de ce bas-monde. L'attribut de la virginité sera leur caractéristique en toutes circonstances de même qu'elles seront « *toujours gracieuses et d'égale jeunesse* » en toutes circonstances.

La grâce de la femme la rend aimée et désirée de son époux, en raison de ses propos courtois et de sa voix suave, de son élégance, de sa beauté et de sa coquetterie. Lorsqu'elle parle, elle subjugué la raison et celui qui l'entend souhaite qu'elle ne s'arrête jamais de parler, surtout lorsqu'elle chante de belles mélodies avec sa voix envoûtante ; lorsque son époux regarde ses belles qualités morales, son éducation, son cœur se remplit de joie et de bonheur et, lorsqu'elle passe d'un endroit à un autre, l'endroit qu'elle quitte dégage une odeur agréable et une lumière étincelante. Y entrent aussi les câlineries pendant les ébats amoureux.

Ces femmes-là seront toutes d'égale jeunesse, trente-trois ans, c'est-à-dire l'âge idéal souhaité par tout le monde et la fleur de l'âge de la jeunesse. Ainsi donc, les femmes du paradis seront toujours gracieuses et d'égale jeunesse, belles et harmonieuses, satisfaites et suscitant la satisfaction, toujours gaies et joyeuses, objet de la gaieté des âmes, du plaisir des yeux et de l'allégresse des cœurs.

﴿٣٩﴾. « *Elles seront les compagnes des*

hommes de la dextre », c'est-à-dire qu'elles sont préparées pour eux dans l'attente de leur arrivée.

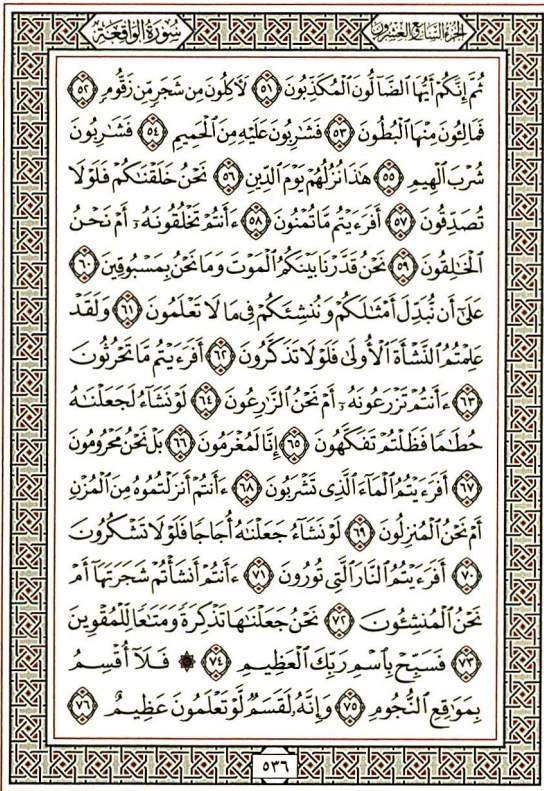
﴿٣٥﴾-﴿٤٥﴾. « *Et parmi lesquels il y aura une multitude d'élus appartenant aux devanciers et une multitude d'élus parmi les derniers* ». C'est-à-dire que dans cette catégorie des gens de la dextre il y aura un grand nombre parmi les premiers et un grand nombre parmi les derniers.

﴿٤١﴾-﴿٤٥﴾. « *Pour ce qui est des hommes de la sénestre, cette malheureuse catégorie, ils seront exposés à un vent brûlant et au milieu d'une eau bouillante, à l'ombre d'une épaisse fumée, dépourvue de fraîcheur et de légèreté, car ces damnés vivaient jadis dans le luxe, s'acharnaient à commettre les plus graves péchés et disaient : « Quoï ! Une fois morts, réduits en poussière et en ossements pourris, serions-nous ramenés à la vie, nous et nos ancêtres premiers ? »* ».

Par gens de la sénestre, il faut entendre les damnés de l'enfer aux actes perfides. Le Très Haut rappelle ici qu'ils seront soumis à un châtement mérité. Il mentionne qu'ils seront « *exposés à un vent brûlant* », c'est-à-dire un vent chaud émanant de l'enfer qui leur coupera le souffle et les jettera dans une grande gêne « *et au milieu d'une eau bouillante* », c'est-à-dire une eau très chaude qui leur déchirera les viscères.

« *A l'ombre d'une épaisse fumée* », c'est-à-dire dans les flammes ardentes mêlées à de la fumée « *dépourvue de fraîcheur et de légèreté* », c'est-à-dire qui ne comporte ni fraîcheur salubre ni soulagement. En d'autres termes, ce sera une vie d'affliction et de soucis, de tristesse et de gêne insupportable.

Ensuite, le Très Haut montre leurs actes qui les ont menés à cette rétribution, en disant : « *Ces damnés vivaient jadis dans le luxe* », c'est-à-dire que la vie matérielle les a distraits au point de ne penser qu'à elle



et de consacrer tous leurs efforts et toute leur vie pour jouir de ses atours. Par conséquent, la longue espérance les a distraits de l'accomplissement des bonnes œuvres. C'est pour cette luxure qu'Allah les blâme dans ce verset.

« *S'acharnaient à commettre les plus graves péchés* », c'est-à-dire qu'ils commettaient les péchés capitaux sans s'en repentir et sans émettre de regrets; bien plus, ils persistaient dans leurs agissements sans se soucier de susciter le courroux de leur Seigneur devant Lequel ils se présenteront chargés de péchés innombrables non pardonnés. En outre, ils récusaient la réalité de la résurrection en disant avec ironie: « *Quoi! Une fois morts, réduits en poussière et en ossements pourris, serions-nous ramenés à la vie, nous et nos ancêtres premiers?* ». Le Très Haut leur répond en réfutant leurs allégations:

﴿٥٣﴾-﴿٥٤﴾. « *Dis-leur: « En vérité, tous les*

hommes, des premiers jusqu'aux derniers, seront rassemblés au rendez-vous fixé ». C'est-à-dire dis-leur que la première des créatures et la dernière d'entre elles, tout le monde sans exception, sera ressuscité par Allah et réuni pour le rendez-vous fixé, un jour déterminé par Allah, lorsque la création sera achevée et qu'Allah décidera de juger les gens pour leurs actes accomplis dans la demeure de la responsabilité.

﴿٥٣﴾-﴿٥٤﴾. « *Et alors, vous, hommes égarés qui refusez de croire, vous mangerez du fruit de l'arbre de Zaqqoûm; vous vous en emplirez le ventre* ».

C'est-à-dire que « *vous, hommes égarés* » du chemin de la guidance et suivant le chemin de l'égarement « *qui refusez de croire* » au Messenger d'Allah (ﷺ) et en ce qu'il a apporté comme vérité, promesse et mise en garde « *vous mangerez du fruit de l'arbre Zaqqoûm* ». Il s'agit du plus hideux des arbres, du plus amer, du plus mauvais par l'odeur et du plus répugnant par la vue. « *Vous vous en emplirez le ventre* ».

Ce qui les contraint à manger du fruit de cet arbre – en dépit de sa répugnance – c'est la faim intense qui enflamme leurs foies et déchire leurs entrailles. Cette nourriture avec laquelle ils essayent d'apaiser leur faim ne peut ni les engraisser ni assouvir leur faim.

﴿٥٥﴾. Quant à leur boisson, ce sera la pire des boissons. C'est-à-dire qu'ils boiront, après avoir mangé le fruit du *Zaqqoûm*, de l'eau brûlante qui bouillonne dans les ventres; ils sont comme les chameaux altérés de soif qui ne peuvent jamais s'abreuver, quelle que soit la quantité d'eau qu'ils boivent.

﴿٥٦﴾. « *Tel est le premier repas qui leur sera servi le Jour de la résurrection* ». C'est là l'hospitalité qu'ils se sont préparés pour eux-mêmes et qu'ils ont préféré à celle qu'Allah prépare à Ses bien aimés.

Le Très Haut dit : *« Ceux qui croient et font des œuvres pies auront, pour séjour, les jardins du paradis, où ils demeureront éternellement, sans jamais désirer aucun changement »*. S18. V107.

﴿٥٧﴾. Ensuite, le Très Haut apporte la preuve rationnelle de la résurrection, en disant : *« N'est-ce pas Nous qui vous avons créés ? Alors pourquoi ne croyez-vous donc pas à la résurrection ? »*. C'est-à-dire que c'est Nous qui vous avons fait sortir du néant sans fatigue ni incapacité ; Celui qui est capable de cela n'est-Il pas capable de ressusciter les morts ? Bien plus, Il est Omnipotent. C'est pour cela qu'Il les a blâmés pour leur refus de croire en la résurrection, alors qu'ils voient ce qui est plus grandiose et plus éloquent.

﴿٥٨﴾-﴿٥٩﴾. *« Avez-vous réfléchi à la goutte de sperme que vous éjaculez ? Est-ce vous qui la créez ou en sommes-Nous le Créateur ? Nous vous avons prédestinés à la mort, et rien ne Nous empêchera de vous remplacer par des êtres semblables à vous ou ayant d'autres formes que vous ne sauriez même pas soupçonner. Certes, vous connaissez la première création. Eh bien ! Que cela vous invite à réfléchir »*.

C'est-à-dire avez-vous vu votre création à partir de la goutte de sperme que vous éjaculez ? Est-ce vous qui avez créé cette goutte de sperme et ce qui en découle ou Allah le Très Haut, le Créateur qui a créé en vous le désir et l'attraction entre hommes et femmes, et a suscité l'amour entre les époux ainsi que la tendresse et la miséricorde qui sont les causes de la procréation ? C'est pour cela que le Très Haut les a renvoyés à la réflexion sur la première création pour attester la véracité de la dernière création, en disant : *« Certes, vous connaissez la première création. Eh bien ! Que cela vous invite à réfléchir »* sur le fait que Celui qui est capable de vous

créer la première fois est capable aussi de vous ressusciter.

﴿٥٩﴾-﴿٦٠﴾. *« Avez-vous réfléchi aux terres que vous labourez ? Est-ce vous qui y faites germer les semences ou est-ce Nous qui les faisons lever ? Et si Nous voulions, Nous les dessécherions et vous seriez en proie au désespoir, à crier à la ruine, en disant : « Nous voilà privés (de récoltes) ! »*.

Il s'agit là d'un rappel du Très Haut de Son mérite à l'égard de Ses serviteurs, en les invitant à proclamer Son unicité, à L'adorer et à revenir vers Lui, dans la mesure où Il leur a fait don de plusieurs faveurs, en leur facilitant les labours, les semences et les récoltes grâce auxquelles ils obtiennent les ressources, les moyens de subsistance et les fruits qui leur permettent de vivre et de subvenir à leurs besoins. Ils ne peuvent dénombrer ces faveurs encore moins manifester leur reconnaissance pour elles et s'acquitter de leurs obligations comme il se doit. C'est pour cela qu'Il a réitéré Son mérite envers eux en leur disant : *« Est-ce vous qui y faites germer les semences ou est-ce Nous qui les faisons lever ? »*. C'est-à-dire est-ce vous qui faites sortir les récoltes de la terre ? Est-ce vous qui les faites germer ? Est-ce vous qui les faites pousser jusqu'à ce qu'elles deviennent des grains puis des fruits mûrs ? Ou bien est-ce Allah qui fait cela, seul, en vous faisant don de cela ? Quant à vous, tout ce que vous faites c'est labourer la terre, faire des sillons et ensemençer. Après cela, vous ne savez rien de ce qui adviendra de vos semences et vous n'avez aucune capacité de faire plus que cela. Ensuite, le Très Haut attire leur attention sur le fait que leurs cultures restent toujours menacées par des risques divers, n'était-ce la protection d'Allah et Sa préservation de vos récoltes jusqu'à leur moisson. Il dit à cet effet : *« Et si Nous le*

voulions, *Nous les dessécherions* », c'est-à-dire les semences labourées et ce qu'elles contiennent comme grains, pour en faire des débris et des fétus de paille sans aucune utilité pour vous.

« *Et vous seriez en proie au désespoir* », c'est-à-dire rongés par les regrets et les remords pour ce qui vient de vous arriver. Votre joie et votre espoir disparaîtront et vous vous mettrez « *à crier à la ruine* », c'est-à-dire à vous lamenter sur vos pertes et votre malheur. Ensuite, vous saurez d'où vous vient cela, en disant : « *Nous voilà privés (de récoltes) !* ».

Aussi, vous devez rendre grâce à Allah qui vous a semé ces cultures puis les a laissées arriver jusqu'à leur terme, sans envoyer contre elles des calamités qui vous empêchent d'en tirer profit et avantage.

﴿٧١﴾-﴿٧٢﴾. « *Avez-vous réfléchi sur l'eau que vous buvez ? Est-ce vous qui la faites descendre en pluie, ou bien est-ce Nous qui la faisons descendre ? Si Nous l'avions voulu, Nous en aurions fait une eau saumâtre ! Serez-vous enfin reconnaissants ?* ».

Après avoir rappelé Ses bienfaits à ses serviteurs en matière de nourriture, le Très Haut leur rappelle Ses bienfaits en matière de boisson, c'est-à-dire l'eau fraîche et agréable qu'ils boivent et dont ils n'ont aucun mérite dans sa descente en pluie des nuages. C'est Allah, en effet, qui fait descendre cette eau du ciel à travers les nuages porteurs de pluie, en arrosant la terre, en remplissant les rivières et les fleuves ainsi que les sources souterraines dans les entrailles de la terre. Parmi Ses bienfaits est qu'Il a fait de cette eau quelque chose d'agréable et de bienfaisant, que les corps et les âmes apprécient et dégustent. Par contre, s'Il l'avait rendue salée et amère, vous n'en tireriez aucun avantage.

« *Serez-vous enfin reconnaissants* » à Allah pour ce qu'Il vous donne comme bienfaits ?

﴿٧١﴾-﴿٧٢﴾. « *Et le feu que vous faites jaillir ? Est-ce vous qui avez fait croître les arbres qui l'alimentent ou est-ce Nous ? Nous en avons fait un rappel et un élément vital pour les voyageurs. Proclame la gloire du Nom de ton Seigneur le Sublime !* ».

Il s'agit là d'un bienfait qui fait partie des besoins élémentaires des gens dont ils ne peuvent se passer. En effet, les hommes ont besoin du feu dans beaucoup de leurs affaires et nécessités. C'est pourquoi Allah les interpelle à ce sujet pour leur rappeler que c'est Lui qui a fait pousser les arbres qui alimentent le feu, et qu'ils sont incapables, eux, de le faire. C'est grâce à l'arbre vert qu'Allah a créé, que les hommes arrivent à extraire du feu qu'ils allument pour leurs besoins et qu'ils éteignent par la suite, une fois leurs besoins satisfaits.

« *Nous en avons fait un rappel* » pour les hommes afin d'attirer leur attention sur ce bienfait de leur Seigneur et pour leur rappeler le feu de l'enfer qu'Allah a préparé pour les pécheurs et dont Il a fait une mise en garde pour Ses serviteurs afin qu'ils suivent le chemin menant au paradis.

« *Et un élément vital pour les voyageurs* ». S'Il a parlé en particulier des voyageurs, c'est parce que l'avantage qu'ils tirent du feu est plus important que pour le reste des hommes. Peut être aussi parce que ce bas monde est une demeure de voyage, et que l'homme, depuis qu'il arrive au monde, est considéré comme en état de voyage vers son Seigneur. Allah a fait de ce feu un élément vital pour les voyageurs

et un rappel pour eux de la demeure éternelle.

Après voir montré parmi Ses bienfaits, ce qui implique forcément la reconnaissance de Ses serviteurs et leurs éloges à Son égard, de même que leur soumission à Lui et leur adoration, le Très Haut ordonne d'être loué et glorifié, en disant : « *Proclame la gloire du Nom de ton Seigneur le Sublime* ». C'est-à-dire reconnaît la transcendance et l'impeccabilité de ton Seigneur le Glorieux, aux noms et aux attributs parfaits, à la bienfaisance et à la générosité abondante. Et loue-Le avec ton cœur, ta langue et tes organes, car Il est digne de cela et Il mérite d'être adoré pour manifester sa reconnaissance et non d'être nié, d'être évoqué et de ne pas être oublié, d'être adoré et non pas d'être désobéi.

﴿٧٥﴾-﴿٣٧﴾. « *Je n'en jurerai pas par le couchant des étoiles, car c'est là, si vous le saviez, un serment de poids ! Ce Livre est bien un noble Coran conservé sur un ouvrage (original) dissimulé ; seuls ceux qui sont purifiés peuvent le toucher. Il est une Révélation du Seigneur des mondes. Considérez-vous ce récit avec mépris ? Votre reconnaissance consiste-t-elle à le traiter de mensonges ? Lorsque l'esprit vital remonte à la gorge (du moribond) sous vos yeux, Nous sommes plus près de lui que vous-mêmes mais vous ne le voyez pas ; si vous n'étiez pas contraints (à la mort), pourquoi ne le feriez-vous pas revenir à la vie si vous êtes sincères ?* ».

Le Très Haut jure ici avec les étoiles et leur couchant et tout ce qu'Il provoque à ce moment-là comme événements prouvant Sa grandeur, Sa majesté et Son unicité. Ensuite, Il insiste sur l'importance de ce serment en disant : « *Car c'est là, si vous le saviez, un serment de poids !* ». Si ce

سُورَةُ الْوَاقِعَةِ

إِنَّمَا لَقَرْنَاكَ كَرِيمًا ﴿٧٥﴾ فِي كِتَابٍ مَكْنُونٍ ﴿٧٦﴾ لَا يَمَسُّهُ إِلَّا الْمُطَهَّرُونَ ﴿٧٧﴾ تَنْزِيلٌ مِنْ رَبِّ الْمَلَائِكَةِ ﴿٧٨﴾ أَفَبِعَذَابِنَا يَسْتَعْجِلُونَ ﴿٧٩﴾ أَنْتُمْ مَدْهُنُونَ ﴿٨٠﴾ وَيَجْعَلُونَ رِزْقَكُمْ أَنْتُمْ تُكْذِبُونَ ﴿٨١﴾ فَلَوْلَا إِذَا بَلَغَتِ الْخُلُوفُ ﴿٨٢﴾ وَأَنْتُمْ جُنُودٌ تَنْظُرُونَ ﴿٨٣﴾ وَنَحْنُ أَقْرَبُ إِلَيْهِ مِنْكُمْ وَلَكِنْ لَا تُبْصِرُونَ ﴿٨٤﴾ فَلَوْلَا إِنْ كُنْتُمْ غَيْرَ مَدِينِينَ ﴿٨٥﴾ تَرْجِعُونَهَا إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٨٦﴾ فَأَمَّا إِنْ كَانَ مِنَ الْمُفْرِيقِينَ ﴿٨٧﴾ فَرُوحٌ وَرِيحَانٌ وَجَنَّتْ نَعِيمٌ ﴿٨٨﴾ وَأَمَّا إِنْ كَانَ مِنَ الْمُحْصِنِينَ ﴿٨٩﴾ فَسَلَامٌ لَكَ مِنْ أَحْسَنِ الْبَشَرِ ﴿٩٠﴾ وَأَمَّا إِنْ كَانَ مِنَ الْمُكْذِبِينَ ﴿٩١﴾ فَطَرْلَقَ مِنْ حِمِيمٍ ﴿٩٢﴾ وَتَصْلِيَةٌ جَمِيمٌ ﴿٩٣﴾ إِنْ هَذَا إِلَّا هُوَ حَقُّ الْيَقِينِ ﴿٩٤﴾ فَسَبِّحْ بِاسْمِ رَبِّكَ الْعَظِيمِ ﴿٩٥﴾

سُورَةُ الْجَحْرِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

سَبِّحْ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿١﴾ لَهُ مُلْكُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ يُحْيِي وَيُمِيتُ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢﴾ هُوَ الْأَوَّلُ وَالْآخِرُ وَالظَّاهِرُ وَالْبَاطِنُ وَهُوَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ﴿٣﴾

٣٧

serment est important, car il y a dans le mouvement des étoiles et dans leur couchant des signes innombrables.

Pour ce qui est de l'objet du serment, c'est l'attestation que le Coran est un Livre véridique qui ne souffre d'aucun doute et qu'il est noble et plein de bienfaits et de science ; tout bienfait et toute science peuvent être tirés et déduits du Livre d'Allah.

« *Conservé sur un ouvrage (original) dissimulé* », c'est-à-dire caché et occulté aux yeux des gens. Ce Livre (original) dissimulé est la Table bien gardée (*Al-Lawh Al Mahfoudh*), c'est-à-dire que ce Coran est écrit sur la Table bien gardée, honoré par Allah et par Ses anges dans l'assemblée céleste.

Il se peut aussi que par Livre (original) dissimulé il faille entendre le Livre qui se trouve entre les mains des anges qu'Allah

fait descendre avec Sa révélation, ce qui veut dire qu'il est dissimulé aux démons qui n'ont aucun pouvoir de le changer, d'en ajouter ou d'en diminuer, ni d'en voler des passages.

« *Seuls ceux qui sont purifiés peuvent le toucher* ». C'est-à-dire que seuls les nobles anges qu'Allah a purifiés de tous les défauts, tares et turpitudes, peuvent toucher le Coran. Dans la mesure où seuls les purifiés peuvent le toucher, alors que les gens souillés et les démons ne peuvent pas le toucher, ce verset indique implicitement que seuls les purifiés peuvent toucher le Coran, comme le rapporte un hadith en ce sens. Cela veut dire que cette information donnée par ce verset a valeur d'interdiction, à savoir que ce Coran ne peut être touché que par les purifiés.

« *Il est une Révélation du Seigneur des mondes* », c'est-à-dire que ce Coran qui est décrit avec ces nobles caractéristiques est une Révélation du Seigneur des univers qui déverse sur Ses serviteurs Ses bienfaits religieux et profanes.

Parmi les bienfaits qu'Il déverse sur Ses serviteurs, il y a ce noble Coran qui contient tous les avantages des deux mondes et avec lequel Allah accorde Sa miséricorde aux hommes, une miséricorde dont ils ne peuvent être reconnaissants. Ce qu'il leur importe de faire, c'est de le mettre en application, de le proclamer et d'appeler les gens à le suivre. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Considérez-vous ce récit avec mépris?* ». C'est-à-dire est-ce de ce Livre grandiose et de ce rappel glorieux que vous vous détournez avec dédain? Cela ne saurait être, car on ne montre de mépris et de dédain que pour les discours qui sont incertains et dont les auteurs eux-mêmes doutent; quant au noble Coran, il est la vérité qui confond quiconque se

confronte à lui et qui accorde la suprématie à quiconque le prend comme guide et argument. Un tel Livre ne peut être méprisé voire ignoré, mais proclamé et annoncé au monde entier.

Sa parole : « *Votre reconnaissance consiste-t-elle à le traiter de mensonges?* », veut dire : Allez-vous faire face aux ressources qu'Allah vous accorde avec votre négation, votre ingratitude et votre refus de reconnaître les faveurs d'Allah à votre égard? Vous dites par exemple : « *Nous avons reçu la pluie grâce à telle ou telle planète!* » en attribuant la faveur à celui qui n'en est pas digne ni l'auteur. Pourquoi ne pas exprimer votre reconnaissance à Allah le Très Haut pour Sa bienfaisance, dans la mesure où Il vous les a fait descendre pour vous ajouter de Ses faveurs, car la négation et la mécrance sont de nature à provoquer la disparition des bienfaits et l'avènement du courroux.

« *Lorsque l'esprit vital remonte à la gorge (du moribond) sous vos yeux, Nous sommes plus près de lui que vous-mêmes mais vous ne le voyez pas* ». C'est-à-dire quelle est votre attitude en voyant un moribond à l'article de la mort, l'âme sur le point de sortir? En vérité, Nous sommes plus près de lui par Notre science et Nos anges, mais vous ne le voyez pas puisque cela est occulté à vos yeux.

« *Si vous n'étiez pas contraints (à la mort)* », c'est-à-dire si vous prétendez que vous ne serez pas ressuscités ni jugés ou rétribués, faites revenir cette âme à son corps « *si vous êtes sincères?* ». Or, vous avouez que vous êtes incapables de la faire revenir à son corps.

Dés lors, soit vous reconnaissez la vérité qui vous a été apportée par Mouhammed (ﷺ) soit vous vous entêtez dans votre attitude en assumant les conséquences de votre funeste sort.

﴿٨٨﴾-﴿٩٦﴾. «*Si le défunt est d'entre les rapprochés, il goûtera au repos et aux parfums dans les jardins des délices; s'il est des compagnons de la dextre: la paix t'est consentie, de la part des compagnons de la dextre. Mais s'il fait partie des égarés qui criaient à l'imposture (il aura droit) en entrée à une eau en ébullition et sera précipité dans la Géhenne. Tout cela est bien la vérité intangible. Prononce Sa gloire en usant du Nom de ton Seigneur le Sublime!*».

Le Très Haut a mentionné les situations des trois catégories de gens: les rapprochés, les gens de la dextre et ceux de la sénestre, c'est-à-dire les mécréants et les égarés, au début de la sourate, une fois parvenus dans l'au-delà.

Ensuite, Il mentionne de nouveau leurs situations à la fin de la sourate, au moment où ils se trouvent à l'article de la mort, en disant: «*Si le défunt est d'entre les rapprochés*», c'est-à-dire ceux qui se sont acquittés de leurs obligations et de leurs actes surérogatoires en délaissant et les choses illicites, et les choses abhorrées et les choses licites superflues «*il goûtera au repos*», c'est-à-dire à la sérénité, à la paix intérieure, à la quiétude, à la félicité et à la béatitude du cœur et de l'âme «*et aux parfums*». Il s'agit là d'un mot englobant toutes les formes de nourriture, de boissons et autres. Il peut s'agir aussi de parfums «*dans les jardins des délices*», là où on trouve ce qu'aucun œil n'a jamais vu, qu'aucune ouïe n'a jamais entendu et qu'aucun cœur n'a jamais imaginé. Les rapprochés reçoivent cette bonne nouvelle dès qu'ils se trouvent à l'article de la mort, une nouvelle à laquelle les âmes s'envolent de joie et d'allégresse. C'est ainsi qu'Allah a dit dans d'autres versets: «*Les Anges descendent auprès de ceux qui ont dit: «Allah est notre Seigneur! Et qui ont fait preuve de rectitude, en disant: «Ne*

craignez point et ne vous affligez point! Réjouissez-vous (de l'annonce) du Paradis qui vous a été promis. Nous sommes vos protecteurs dans ce monde et dans l'autre. Vous y trouverez tout ce à quoi vous aspirez et tous vos vœux seront comblés. Un tel séjour (vous sera accordé) par Celui qui pardonne, le Très Miséricordieux». S41. V30-32.

La parole du Très Haut «*La bonne nouvelle leur sera annoncée dans la vie de ce monde et dans l'Ultime Demeure*». S10. V64, a été interprétée comme quoi cette bonne nouvelle mentionnée plus haut est celle qui sera annoncée dans ce bas monde.

Sa parole: «*S'il est des compagnons de la dextre*», c'est-à-dire ceux qui se sont acquittés de leurs obligations et se sont détournés des choses interdites, même s'il y a eu, de leur part, quelques négligences qui ne remettent pas en cause leur monothéisme et leur foi. C'est ainsi qu'il sera dit à l'un d'entre eux: «*La paix t'est consentie, de la part des compagnons de la dextre*», c'est-à-dire une paix et un salut qui te sont adressés de la part de tes frères de la dextre. C'est-à-dire que ses frères de la droite le salueront et le féliciteront dès son arrivée auprès d'eux en lui disant: «*Paix à toi! Tu seras maintenant à l'abri de tous les malheurs, de tous les calamités et de tout châtement, car tu fais partie des gens de la dextre, qui se sont mis à l'abri des péchés et des crimes.*

«*Mais s'il fait partie des égarés qui criaient à l'imposture*», c'est-à-dire ceux qui ont refusé la vérité et ont dévié de la voie de la guidance «*(il aura droit) en entrée à une eau en ébullition et sera précipitée dans la Géhenne*». C'est-à-dire que l'accueil qu'ils recevront le Jour où ils arriveront chez leur Seigneur sera la précipitation dans la Géhenne qui les

entourera et arrivera jusqu'à leurs entrailles.

Et lorsqu'ils demanderont de l'eau pour éteindre leur soif intense: *« Ils seront secourus par une eau semblable à un résidu gras qui leur grillera le visage. Quelle détestable boisson! Quelle funeste commodité! »*. S18. V29.

« *Tout cela* », c'est-à-dire ce que vient de dire le Très Haut concernant la rétribution des hommes pour leurs œuvres de bien et de mal et les détails de tout cela *« est bien la vérité »* qui ne souffre d'aucun doute ni quiproquo, mais est la vérité inexorable dont l'avènement est inéluctable.

Certes, Allah a apporté à Ses serviteurs comme preuves irréfutables étayant cela jusqu'à ce qu'aux yeux des gens intelligents et doués de raison, cela est devenu comme une réalité observée de visu et vécue réellement. Ce faisant, ils louent Allah pour les avoir distingués avec cette grande faveur et ce précieux don.

C'est pour cela que le Très Haut a dit: *« Prononce Sa gloire en usant du Nom de ton Seigneur le Sublime »*. Gloire à Notre Seigneur Tout Puissant qui est exempt et purifié de tout ce que disent les injustes et les négateurs.

■ Sourate Al Hadîd (Le Fer), une sourate révélée à Médine.

Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

①⑥. *« Tout ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre prononce la gloire d'Allah et Il est le Puissant, le Sage! C'est à Lui qu'appartient le royaume des cieux et de la terre; Il donne la vie et Il donne la mort et Il est Omnipotent. Il est le Premier et le Dernier, le Manifeste et l'Occulté et Il est Omniscient. »*

C'est Lui qui a créé les cieux et la terre en six jours puis S'est établi sur le Trône; Il

sait ce qui pénètre en terre et ce qui en sort, ce qui descend du ciel et ce qui s'y élève et Il est avec vous où que vous soyez; rien de ce que vous faites n'échappe à Allah. Il possède le royaume des cieux et de la terre et c'est auprès de Lui que reviennent toutes choses. Il fait pénétrer la nuit dans le jour et le jour dans la nuit et Il sait parfaitement ce que dissimulent les cœurs ».

Le Très Haut parle de Sa grandeur, de Sa majesté et de la puissance de Son pouvoir, dans la mesure où tout ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre comme créatures parlantes et muettes y compris les choses inertes, célèbrent les louanges de leur Seigneur et L'exemptent de tout ce qui ne sied pas à Sa majesté. Ces créatures sont soumises à Leur Seigneur, assujetties à Sa puissance, reflétant les signes de Sa sagesse. C'est pour cela qu'Il a dit: *« Il est Le Puissant, le Sage! »*. Il s'agit là d'une affirmation du besoin des créatures supérieures et inférieures de leur Seigneur en toutes circonstances ainsi que du caractère absolu de Sa puissance, de Son assujettissement de toute chose et du caractère absolu de Sa sagesse dans Sa création et Ses ordres.

Ensuite, Il parle de la grandeur de Son royaume en disant: *« C'est à Lui qu'appartient le royaume des cieux et de la terre; Il donne la vie et Il donne la mort »*, c'est-à-dire qu'Il est le Créateur de tout cela, Celui qui subvient aux besoins et qui dispose de toute chose par Son pouvoir *« Et Il est Omnipotent »*.

« Il est le Premier », qui n'a personne avant Lui *« et le Dernier »* qui n'aura personne après Lui; *« le Manifeste »*, qui n'a personne au-dessus de Lui *« et l'Occulté »* qui n'a personne en deçà de Lui *« et Il est Omniscient »*, c'est-à-dire que Sa science cerne toutes les choses manifestes et cachées, les secrets et les choses enfouies

au plus profond des êtres, ainsi que les choses passées et à venir.

« *C'est Lui qui a créé les cieux et la terre en six jours* », le premier jour un dimanche, et le dernier, un vendredi.

« *Puis Il S'est établi sur le Trône* », un établissement qui sied à Sa majesté, au-dessus de toutes Ses créatures.

« *Il sait ce qui pénètre en terre* », comme grains, bêtes, pluie et autres choses « *et ce qui en sort* », comme herbes, arbres, bêtes et autres choses.

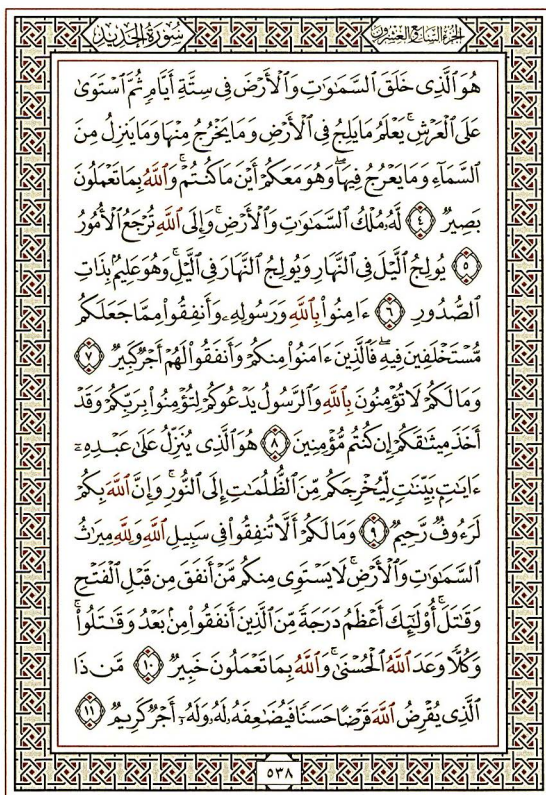
« *Ce qui descend du ciel* », comme anges, décrets et ressources « *et ce qui s'y élève* » comme Anges, âmes, invocations, actes...

« *Il est avec vous où que vous soyez* ». Ce verset est pareil à cet autre où le Très Haut dit : « *Il n'est point de conciliabule à trois où Il ne soit le Quatrième ni à cinq où Il ne soit le Sixième. Que le nombre des participants soit en moins ou en plus, Allah est tout le temps avec eux, en quelque lieu qu'ils se trouvent* ». S58. V7.

Cette présence est celle de la science et de la connaissance. C'est pour cela qu'Il a promis et mis en garde contre la rétribution des œuvres en disant : « *Rien de ce que vous faites n'échappe à Allah* ». C'est-à-dire que le Très Haut observe tout ce que vous faites comme actes, bons ou mauvais, Il garde vos œuvres et Il vous rétribuera en conséquence.

« *Il possède le royaume des cieux et de la terre* ». C'est-à-dire la possession, la création et les créatures dont Il dispose comme Il veut avec Ses ordres déterministes et légaux selon la sagesse seigneuriale.

« *Et c'est auprès de Lui que reviennent toutes choses* », que ce soit les actes ou leurs actes ; les hommes seront rassemblés devant Lui et Il distinguera le bon du mauvais en rétribuant le bienfaisant pour



sa bienfaisance et le criminel pour ses crimes.

« *Il fait pénétrer la nuit dans le jour et le jour dans la nuit* ». C'est-à-dire qu'Il fait entrer la nuit dans le jour et voilà qu'elle enveloppe les créatures de ses ténèbres en les forçant au repos et à au sommeil. Ensuite, Il fait entrer le jour dans la nuit et voilà que les ténèbres se dissipent et que l'univers s'illumine ; les créatures se réveillent et vont vaquer à leurs occupations.

Allah ne cesse donc de faire pénétrer la nuit dans le jour et vice-versa en y ajoutant et en y diminuant, en y allongeant et en y écourtant, afin que les saisons se succèdent et que les périodes s'établissent permettant aux hommes d'en tirer des avantages. Gloire à Allah le Seigneur des univers et Béni soit le Généreux et Libéral qui

octroie de Ses dons cachés et manifestes à Ses serviteurs.

« Il sait parfaitement ce *que* dissimulent les cœurs ». C'est-à-dire ce que contiennent les cœurs des hommes ; Il assiste celui dont Il sait qu'il est digne de cela et Il abandonne celui dont Il sait qu'il n'est pas digne de Sa guidance.

﴿٧﴾-﴿١١﴾. « Croyez en Allah et en Son Messenger ! Donnez en aumône une partie des biens dont Il a fait de vous des dépositaires, car ceux d'entre vous *qui* ont la foi et *qui* font l'aumône auront une magnifique récompense. Qu'avez-vous à ne pas croire en Allah, alors *que* le Messenger ne cesse de vous convier à vous soumettre à votre Seigneur, Qui a déjà pris acte de votre engagement, si toutefois vous êtes sincères ? C'est Lui *qui* révèle à Son serviteur des versets d'une clarté limpide, afin de vous tirer des ténèbres vers la lumière, car Allah est envers vous Plein de compassion et de mansuétude. Qu'avez-vous à ne pas faire dépense de vos biens pour la Cause d'Allah à *qui* revient l'héritage des cieux et de la terre ? Cependant, on ne saurait confondre ceux d'entre vous *qui* ont fait dépense de leurs biens et combattu avant la victoire – et *qui*, de ce fait, ont mérité un rang supérieur – avec ceux *qui* ont attendu pour offrir leurs biens et s'engager dans le combat, *que* la victoire ait eu lieu ! Néanmoins, Allah a promis aux uns et aux autres la plus belle récompense, car Allah est parfaitement Informé de ce *que* vous faites. Quiconque consent à Allah un prêt gracieux, Allah le lui rendra au décuple et lui accordera, en plus, une généreuse récompense ».

Le Très Haut ordonne à Ses serviteurs de croire en Lui et en Son messenger ainsi qu'à ce qu'il a apporté ; Il leur ordonne aussi de dépenser dans Sa voie des biens qu'Il leur a donnés en dépôt et en gérance pour voir comment ils se comporteront.

Après leur avoir ordonné cela, Il les a encouragés dans cette voie et les a incités en ce sens avec ce qu'Il a préparé comme récompense, en disant : « *Ceux d'entre vous qui ont cru et qui font l'aumône* », c'est-à-dire qui ont réuni entre la foi en Allah et en Son Messenger et entre les dépenses dans Sa voie « *auront une magnifique récompense* », dont la plus sublime et la plus majestueuse est la satisfaction de leur Seigneur et l'obtention de la demeure de Sa générosité et tout ce qu'elle contient comme félicité éternelle qu'Allah a préparée pour les croyants et les combattants dans Sa voie.

Ensuite, Il mentionna la cause de nature à les inciter à croire et l'absence de tout empêchement en ce sens, en disant : « *Qu'avez-vous à ne pas croire en Allah, alors que le Messenger ne cesse de vous convier à vous soumettre à votre Seigneur, Qui a déjà pris acte de votre engagement, si toutefois vous êtes sincères* ».

C'est-à-dire : qu'est-ce qui vous empêche de croire, alors que le Messenger Mouhammed (ﷺ) est le meilleur des Messagers et le plus noble des prédicateurs qui ont appelé à Allah ? Une telle chose devrait vous inciter à répondre à son appel et à suivre la vérité qu'il prêche, dans la mesure où il a pris de vous l'engagement et le pacte de la foi, si vous êtes sincères.

Malgré cela, de par Sa compassion et Son attention envers vous, le Très Haut ne s'est pas contenté de vous envoyer le meilleur des Messagers, mais Il l'a affermi avec des miracles et Il vous a indiqué la véracité de ce qu'Il a apporté avec des signes évidents.

C'est pour cela qu'Il a dit : « *C'est Lui qui révèle à Son serviteur des versets d'une clarté limpide* ». C'est-à-dire des signes clairs qui montrent aux gens raisonnables

la véracité de ce qu'il a apporté et le fait qu'elle soit une certitude absolue.

« *Afin de vous tirer* », en vous envoyant le Messager avec la révélation et la sagesse « *des ténèbres vers la lumière* », c'est-à-dire des ténèbres de l'ignorance et de la mécréance vers la lumière de la science et de la foi.

C'est là un signe de Sa compassion et de Sa clémence pour vous, dans la mesure où Il est plus miséricordieux envers Ses serviteurs que la mère envers ses enfants. « *Car Allah est envers vous Plein de compassion et de mansuétude* ».

« *Qu'avez-vous à ne pas faire dépense de vos biens pour la Cause d'Allah à qui revient l'héritage des cieux et de la terre* ». C'est-à-dire qu'est-ce qui vous empêche de dépenser dans la voie d'Allah – alors qu'elle est la voie de tous les bienfaits – et d'être avares ?

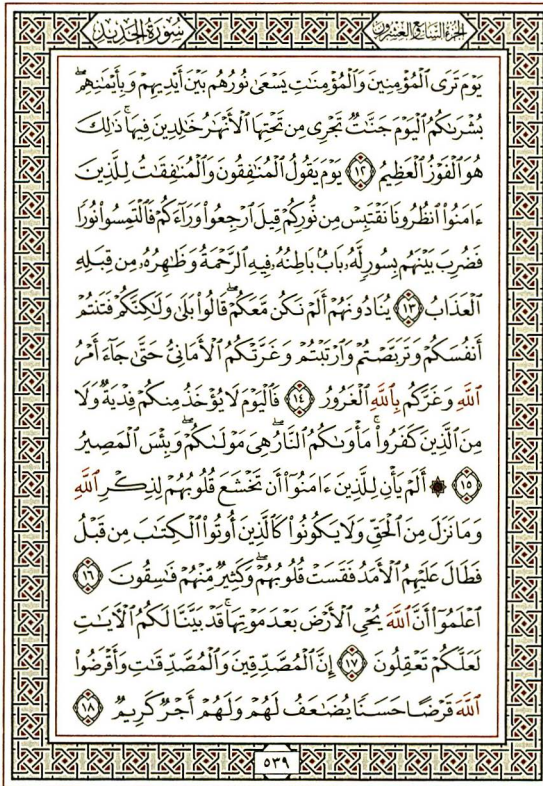
A vrai dire, vous ne possédez rien, puisque c'est à Allah « *que revient l'héritage des cieux et de la terre* ». Tous les biens vous seront enlevés ou vous leur serez enlevés, avant que le royaume ne retourne à Son Possesseur (qu'Il soit glorifié). Aussi, profitez de l'occasion du moment que les biens sont encore entre vos mains pour dépenser dans la voie d'Allah.

Ensuite, le Très Haut mentionne la supériorité des œuvres en vertu des circonstances et de la sagesse divine, en disant : « *Cependant, on ne saurait confondre ceux d'entre vous qui ont fait dépense de leurs biens et combattu avant la victoire – et qui, de ce fait, ont mérité un rang supérieur – avec ceux qui ont attendu pour offrir leurs biens et s'engager dans le combat, que la victoire ait lieu* ». Par victoire, ici, il faut entendre celle d'Al Houdaybiyya où fut conclu un traité – considéré comme la plus grande des

victoires qui ont permis la propagation de l'Islam – entre le Messager d'Allah (ﷺ) et les Qouraychites. Grâce à ce traité, les musulmans se sont mélangés aux mécréants et ont pu prêcher l'Islam sans aucune opposition, permettant aux mécréants et aux polythéistes d'entrer en groupes dans la religion d'Allah, rendant l'Islam plus puissant qu'il ne l'a jamais été.

Or, avant cette victoire, les musulmans ne pouvaient prêcher leur religion en dehors de la ville dont les habitants se sont convertis, comme Médine et ses environs. A cette époque, ceux qui embrassaient l'Islam à la Mecque parmi les polythéistes, étaient persécutés et vivaient dans la crainte et la peur des sévices des Qouraychites. C'est pour cela que ceux qui avaient embrassé l'Islam avant la victoire d'Al Houdaybiyya, dépensé dans la voie d'Allah et combattu auront un meilleur degré et une plus grande récompense que ceux qui n'ont embrassé l'Islam, dépensé dans la voie d'Allah et combattu, qu'après cette victoire, telle qu'implique la sagesse. C'est pour cela que la majorité des premiers et des meilleurs parmi les compagnons ont embrassé l'Islam avant cette victoire.

Mais dans la mesure où la supériorité entre des choses peut laisser entendre que celle qui n'est pas supérieure est imparfaite et amoindrie, le Très Haut a mis un terme à une telle supposition en disant : « *Néanmoins, Allah a promis aux uns et aux autres la plus belle récompense* ». C'est-à-dire que ce soit ceux qui ont embrassé l'Islam, combattu et dépensé avant la victoire d'Al Houdaybiyya ou après, tous ont reçu la promesse d'Allah de gagner le Paradis. Cela montre les mérites de tous les compagnons (qu'Allah les agrée), dans la mesure où Allah témoigne de leur foi et leur promet le Paradis.



« Car Allah est Parfaitement Informé de ce que vous faites ». Aussi, Il rétribue chacun de vous selon ses œuvres.

Ensuite, le Très Haut incite aux dépenses dans Sa voie, car le djihâd reste déterminé par les dépenses qu'on y fait et par le don des biens pour s'y préparer, en disant : « *Quiconque consent à Allah un prêt gracieux* », c'est-à-dire les dépenses licites et bonnes qui sont faites de façon dévouée pour la Face d'Allah, pour obtenir la satisfaction d'Allah. C'est là une marque de la générosité d'Allah dans la mesure où Il a appelé cette dépense un prêt gracieux, alors que les biens Lui appartiennent, de même que leurs propriétaires. Il a promis de rendre ces dépenses au décuple, Lui qui est le Généreux et le Donateur gracieux.

Cette récompense au décuple aura lieu au Jour de la résurrection, le Jour où la pauvreté de chaque homme apparaîtra et

où chacun aura besoin de la moindre part de la récompense. C'est pour cela qu'Il a dit :

﴿ ٨ 》 - ﴿ ١١ 》. « Le jour où tu verras les croyants et les croyantes avec leur lumière évoluant devant eux et à leur droite, ce jour-là, il leur sera annoncé : « C'est une bonne nouvelle pour vous, aujourd'hui ! Voici des jardins sous lesquels coulent des rivières, et où vous serez éternels ». Tel est le comble du bonheur ! Le jour où les hypocrites, hommes et femmes, diront à ceux qui auront cru : « Attendez que nous empruntions un peu de votre lumière ! ». Il leur sera répondu : « Allez chercher cette lumière, s'il en est temps encore ! ». Et aussitôt se dressera entre eux une muraille percée d'une porte à l'intérieur de laquelle il y aura la miséricorde et, à l'extérieur, juste en face, le châtiment. Et, s'adressant aux croyants, les hypocrites crieront : « N'étions-nous pas autrefois avec vous ? ». « Oui, répondront les croyants, mais vous avez cédé à vos passions ; vous avez tergiversé, douté et nourri de vains espoirs, jusqu'à ce que la mort vint vous surprendre. Le séducteur vous a trompés sur le compte d'Allah. Aujourd'hui donc, aucune rançon ne sera acceptée ni de vous ni des infidèles. Vous aurez pour séjour et pour patron l'Enfer, cette détestable demeure ! ».

Le Très Haut dit – en montrant le mérite de la foi et la béatitude des croyants le jour de la résurrection – « Le jour où tu verras les croyants et les croyantes avec leur lumière évoluant devant eux et à leur droite ».

C'est-à-dire le jour où surviendra le jour de la résurrection, où le soleil sera obscurci, où la lune sera éclipsée et où les hommes se retrouveront dans une obscurité totale. Le *Sirât* sera installé alors sur l'enfer, et on verra dès lors les croyants et les croyantes irradier de leur lumière qui brillera devant eux et à leur droite. Ils marcheront ainsi guidés par leur foi et leur

lumière dans cette situation difficile et terrible, chacun en fonction de sa foi. Ils recevront ce jour-là la plus grande des bonnes nouvelles et il leur sera dit : *« C'est une bonne nouvelle pour vous, aujourd'hui ! Voici des jardins sous lesquels coulent des rivières, et où vous serez éternels ! »*.

Ô mon Dieu, combien sera délicieuse cette bonne annonce dans leurs cœurs et combien elle sera agréable à leurs âmes, puisqu'ils auront obtenu toute chose désirée et aimée et se seront mis à l'abri de tout mal et de tout tort.

Lorsque les hypocrites verront la lumière dans laquelle les croyants marcheront, alors que leur lumière à eux se sera éteinte et qu'ils se retrouveront dans les ténèbres, perplexes, ils diront aux croyants : *« Attendez que nous empruntions un peu de votre lumière ! »*. C'est-à-dire donnez-nous le temps de vous rejoindre afin de profiter de votre lumière et d'être épargnés du châtement.

« Il leur sera répondu : « Allez chercher cette lumière, s'il en est temps encore ! ». C'est-à-dire si cela vous est possible – ce qui ne sera nullement le cas, bien plus ce sera une chose impossible –.

« Et aussitôt se dressera entre eux », c'est-à-dire entre les croyants et les hypocrites *« une muraille »,* c'est-à-dire un obstacle infranchissable.

« Percée d'une porte à l'intérieur de laquelle il y aura la miséricorde », c'est-à-dire le côté faisant face aux croyants *« et, à l'extérieur, juste en face, le châtement »,* c'est-à-dire le côté faisant face aux hypocrites.

Les hypocrites appelleront les croyants et leur diront en les adjurant : *« N'étions-nous pas autrefois avec vous ? »*. C'est-à-dire que dans la vie ici-bas nous disions comme vous : il n'y a de dieu qu'Allah, nous

faisions la prière, le jeûne, le *Jihâd*, ainsi que les autres œuvres comme les vôtres.

« Oui, répondront les croyants », vous étiez avec nous dans la vie ici-bas et vous aviez œuvré (en apparence) comme nous, mais vos œuvres étaient des œuvres d'hypocrites sans foi ni intentions sincères.

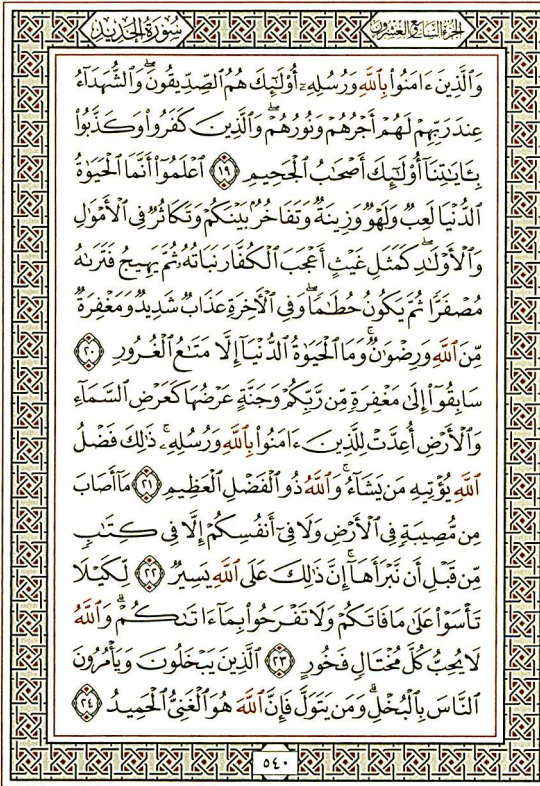
Bien plus *« vous avez cédé à vos passions, tergiversé et douté »* des récits d'Allah qui ne souffrent d'aucun doute *« et nourri de vains espoirs »* dans la mesure où vous avez souhaité obtenir la même chose que les croyants alors que vous n'avez aucune certitude *« jusqu'à ce que la mort vint vous surprendre »,* c'est-à-dire jusqu'à ce que la mort vous surprenne alors que vous étiez dans cette situation blâmable.

« Le séducteur vous a trompés sur le compte d'Allah », c'est-à-dire que Satan vous a embelli la mécréance et le doute au point où vous l'aviez cru et vous vous étiez convaincus de ses fausses promesses.

« Aujourd'hui, donc, aucune rançon ne sera acceptée ni de vous ni des infidèles ». Si vous donniez une rançon équivalente à ce que contient la terre comme or et plus encore, il ne serait rien accepté de vous *« Vous aurez pour séjour et pour patron l'Enfer »,* c'est-à-dire que l'enfer sera votre demeure et compagnon éternel *« cette détestable demeure »,* c'est-à-dire l'Enfer.

Le Très Haut dit : *« Tandis que celui dont les bonnes œuvres auront été jugées insuffisantes sera dans le gouffre précipité. Et qui te donnera une idée de ce gouffre ? C'est un feu aux flammes jamais éteintes »*. S101. V8-11.

﴿ ١٥ ١٧ ﴾. *« Alors, le moment n'est-il pas venu pour ceux qui croient de laisser leurs cœurs se remplir d'humilité à l'évocation d'Allah et devant la Vérité qu'Il a révélée ? Ne doivent-ils pas éviter de suivre l'exemple de ceux qui avaient reçu l'Ecriture avant eux et*



dont les cœurs se sont desséchés avec le temps, au point que beaucoup d'entre eux devinrent pervers? Sachez qu'Allah fait revivre la terre après sa mort. Nous vous exposons clairement les signes afin que vous puissiez en comprendre le sens».

Après avoir mentionné la situation des croyants et des croyantes ainsi que celle des hypocrites, hommes et femmes, dans l'au-delà, d'une manière qui incite les cœurs à se remplir de crainte révérencielle à l'égard de leur Seigneur et à se soumettre à Sa puissance, le Très Haut reproche aux croyants l'absence de cette attitude, en disant : « Alors, le moment n'est-il pas venu pour ceux qui croient de laisser leurs cœurs se remplir d'humilité à l'évocation d'Allah et devant la Vérité qu'Il a révélée ? ». C'est-à-dire que le temps n'est-il pas venu où les cœurs des croyants doivent s'adoucir et se remplir d'humilité à l'évocation d'Allah,

en l'occurrence le Coran, et se soumettre à Ses ordres et Ses interdits, ainsi qu'à ce qui a été révélé comme Vérité apportée par Mouhammed (ﷺ) ?

Il y a là une incitation à l'effort pour rendre le cœur plein de crainte révérencielle à l'égard d'Allah et de ce qu'il a fait descendre comme Livre et sagesse ainsi qu'un rappel pour les croyants afin qu'ils prennent en considération les exhortations divines et les règles juridiques en toutes circonstances et qu'ils jugent leurs personnes à l'aune de ces règles.

« Ne doivent-ils pas éviter de suivre l'exemple de ceux qui avaient reçu l'Écriture avant eux », c'est-à-dire qu'ils ne doivent pas être à l'image de ceux à qui Allah a fait descendre le Livre qui impose l'humilité du cœur et la soumission totale, puis qui n'ont pas tenu longtemps et ne sont pas restés fermes dans cette position, mais se sont laissés entraîner par l'insouciance au point où leur foi a fini par se dissiper et la certitude par s'ébranler « et dont les cœurs se sont desséchés avec le temps, au point que beaucoup d'entre eux devinrent pervers ». Certes, les cœurs ont besoin à chaque instant de se rappeler ce qu'Allah a fait descendre comme Vérité et de s'exhorter avec la sagesse, et de ne jamais se laisser envahir par l'insouciance, car c'est la cause de la dureté du cœur et de la sécheresse des yeux.

« Sachez qu'Allah fait revivre la terre après sa mort. Nous vous exposons clairement les signes afin que vous puissiez en comprendre le sens ». Ces signes incitent la raison à la quête de la science des aspirations divines. En effet, celui qui a fait revivre la terre après qu'elle soit devenue morte, est Capable de ressusciter les morts après leur mort et de les rétribuer pour leurs œuvres. En outre, Celui qui a fit

revivre la terre avec l'eau de pluie est Capable de faire revivre les cœurs morts avec ce qu'Il a fait descendre comme Vérité à Son Messager (ﷺ). Ce verset montre que celui qui ne se guide pas avec les signes d'Allah et ne se soumet pas à Ses préceptes, ne possède aucune intelligence.

﴿١٥﴾-﴿١٩﴾. « En vérité, ceux et celles qui font la charité et consentent à Allah un prêt gracieux, Allah le leur rendra au décuple et leur attribuera, en plus, une généreuse récompense. Ceux qui auront cru en Allah et à Ses Messagers, ceux-là seront les grands véridiques et les martyrs auront leur récompense et leur lumière auprès de leur Seigneur, tandis que ceux qui auront mécru et auront traité Nos signes de mensonges, ceux-là seront les hôtes de la Géhenne ».

« En vérité, ceux et celles qui font la charité », c'est-à-dire qui multiplient les aumônes prescrites et les dépenses de bienfaisance « et consentent à Allah un prêt gracieux », en donnant de leurs biens dans les voies du bien, ce qui constitue une épargne pour eux auprès de leur Seigneur qui « le leur rendra au décuple », une bonne action multipliée par dix de semblables jusqu'à sept cents et plus encore « et leur attribuera, en plus, une généreuse récompense », c'est-à-dire ce qu'Allah leur a préparé au paradis et dont aucune âme n'a connaissance

« Ceux qui auront cru en Allah et à Ses Messagers ». La foi, chez les gens de la *Sounna*, est ce qui est indiqué par le Coran et la sunna, c'est la parole du cœur et de la langue et les actes du cœur, de la langue et des organes. Cela englobe toutes les lois de la religion, qu'elles soient manifestes ou cachées. Ceux qui concilient entre ces choses-là sont les véridiques, c'est-à-dire ceux dont le degré est au-dessus de

l'ensemble des croyants, et au-dessous de celui des Prophètes.

Sa parole: « *Les martyrs auront leur récompense et leur lumière auprès de leur Seigneur* » est confirmée par ce hadith authentique où il est dit: « *Il y a dans le Paradis cent degrés, entre un degré et un autre il y a une distance pareille à celle qui existe entre le ciel et la terre, qu'Allah a préparé à ceux qui luttent dans Sa voie* ».

Il est vrai que cela implique une grande science de leur part, une élévation spirituelle et une proximité avec Allah.

« Tandis que ceux qui auront mécru et auront traité Nos signes de mensonges, ceux-là seront les hôtes de la Géhenne ».

Ce verset regroupe les catégories de gens: les charitables, les véridiques, les martyrs et les réprouvés de l'Enfer. Les charitables ont pour préoccupation essentielle la bienfaisance aux créatures, la générosité à leur égard autant que faire se peut, notamment par les dépenses qu'ils font dans la voie d'Allah.

Les véridiques sont ceux qui ont atteint la perfection dans les degrés de la foi, des bonnes œuvres, de la science utile et de la certitude sincère.

Les martyrs sont ceux qui ont combattu pour la Cause d'Allah pour que la parole d'Allah soit la plus haute en faisant don de leurs personnes et de leurs biens.

Quant aux réprouvés de l'enfer, il s'agit des mécréants qui ont nié les versets d'Allah.

Il reste une catégorie qu'Allah a citée dans la sourate *Fâtîr*, à savoir ceux qui suivent une voie médiane, qui se sont acquittés de leurs obligations et se sont détournés des interdits, avec cependant quelques négligences vis-à-vis de certains droits d'Allah et droits de Ses serviteurs. Ces gens-là auront pour demeure le

paradis même s'ils subiront une punition pour ce qu'ils auront commis comme péchés.

﴿٢٠﴾ ﴿٢١﴾. *« Sachez que la vie d'ici-bas n'est que jeu et frivolité, **apparat** et futilles rivalités, ainsi que joutes sur la quantité de richesses et le nombre d'enfants. Elle est semblable à une pluie qui fait pousser une végétation qui, après avoir charmé un instant les cultivateurs, se fane, jaunit et tombe en débris. Dans la vie future, il y aura soit un terrible tourment, soit le pardon d'Allah et Son agrément. Quant à la vie d'ici-bas, elle n'est que jouissance éphémère.*

Hâtez-vous donc d'obtenir le pardon de votre Seigneur et de mériter un Paradis aussi vaste que le ciel et la terre, destiné à ceux qui croient en Allah et à Ses Messagers. C'est la grâce d'Allah qu'Il accorde à qui Il veut, car Allah est le Maître de la grâce suprême ».

Le Très Haut parle ici de la réalité de ce bas-monde, en montrant son sort et le sort de ses habitants; il n'est que jeu et frivolité; c'est un monde avec lequel jouent les corps et jouissent les cœurs, comme nous le voyons et nous le constatons chaque jour dans le vécu de beaucoup d'hommes. En effet, ceux-ci passent une grande partie de leur vie dans des jeux du cœur et dans l'insouciance vis-à-vis de l'évocation d'Allah, aveugles qu'ils sont devant la promesse et la mise en garde d'Allah, en prenant leur religion comme jeu et frivolité.

A l'inverse, les gens clairvoyants et ceux qui oeuvrent pour l'au-delà, ont le cœur rempli de l'évocation d'Allah, de Sa connaissance et de Son amour. Ils occupent une grande partie de leur vie dans les œuvres qui les rapprochent d'Allah et leur apportent une grande utilité immédiate et future.

Sa parole: « **apparat** » signifie embellissement dans l'habillement, la nourriture, la boisson, les moyens de transport, les palais, les demeures, le pouvoir...

« *Et futilles rivalités* ». C'est-à-dire que chacun de ses habitants rivalise avec l'autre en voulant être le meilleur dans toute chose et en ayant la renommée par rapport aux autres.

« *Ainsi que joutes sur la quantité de richesses et le nombre d'enfants* ». C'est-à-dire que chacun veut être celui qui possède le plus de richesses et d'enfants, ce qui est la nature de ceux qui aiment ce bas-monde et en sont passionnés. Par contre, ceux qui connaissent ce bas-monde et sa réalité, en font une passerelle pour l'au-delà et non une demeure stable; ils rivalisent dans les choses qui les rapprochent d'Allah et utilisent les moyens qui les font parvenir à Allah. Et lorsqu'ils voient ceux qui rivalisent avec eux dans les richesses et les enfants, ils rivalisent avec eux dans les bonnes œuvres. Ensuite, le Très Haut donne un exemple de ce bas-monde qui est similaire à une pluie qui descend sur terre et qui se mélange à la végétation et aux cultures qui servent de nourriture aux hommes et à leurs bêtes. Une fois que la terre s'embellit et que sa végétation plaît aux mécréants qui ne sont préoccupés que par les affaires de ce bas-monde, une cause venant de la part d'Allah survient et ravage cette végétation qui retourne à son état premier, comme si rien n'avait été semé et rien de beau n'avait été vu.

Il en est ainsi de ce bas-monde. Tandis qu'il s'embellit pour son détenteur et que celui-ci jouit de tout ce qu'il désire et de tout ce à quoi il aspire, voilà que le sort le frappe et lui enlève tout ce qu'il possède en mettant un terme à ses plaisirs et jouissances; il quitte alors ce bas-monde, les mains vides sans autre provision que

son linceul. Malheur à celui dont ce bas-monde est le summum de son espérance et qui n'œuvre et ne travaille que pour lui.

Par contre, c'est le travail en vue de l'au-delà qui est utile, qui prospère pour son auteur et qui l'accompagne pour l'éternité. C'est pour cela que le Très Haut a dit : « *Dans la vie future, il y aura soit un terrible tourment soit le pardon d'Allah et Son agrément* ». C'est-à-dire que dans l'au-delà il n'y aura que ces deux situations : soit le châtiment rigoureux dans le feu de l'Enfer, ses chaînes et ses affres, pour ceux qui ont fait de ce bas-monde leur but et la finalité de leurs aspirations, en commettant toutes sortes de péchés, en niant les versets d'Allah et en se montrant ingrats envers Ses bienfaits ; soit le pardon d'Allah des péchés, la disparition des tourments et un agrément d'Allah qui ouvre droit à la demeure de la satisfaction, pour ceux qui ont connu ce bas-monde et ont œuvré pour l'au-delà.

Tout cela est de nature à faire renoncer à ce bas-monde et à faire désirer l'au-delà. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Quant à la vie d'ici-bas, elle n'est que jouissance éphémère* ». C'est-à-dire qu'elle n'est qu'une jouissance avec laquelle on tire profit et on comble ses besoins ; seuls les gens à l'intelligence faible qui se laissent tromper par Satan sur le compte d'Allah se laissent séduire par elle.

Ensuite, le Très Haut ordonne de rivaliser dans la recherche du pardon d'Allah, de Son agrément et de Son Paradis et ce, à travers le repentir sincère, la demande de pardon utile, l'éloignement des péchés et de ses conséquences, la recherche de la satisfaction d'Allah par les bonnes œuvres et le souci de faire ce qui satisfait Allah en permanence, comme la vertu dans l'adoration du Créateur et la bienfaisance aux créatures avec toutes les

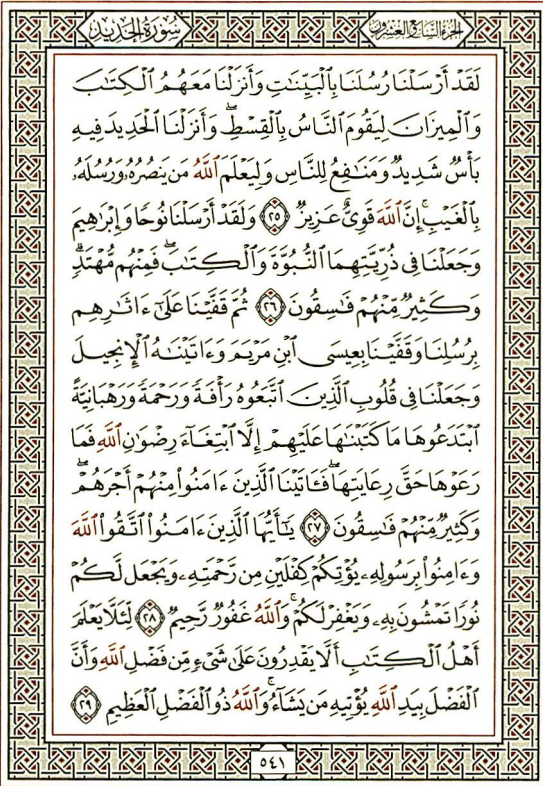
formes de profit. C'est pour cela que le Très Haut mentionne les œuvres impliquant cela en disant : « : *Et de mériter un paradis aussi vaste que le ciel et la terre, destiné à ceux qui croient en Allah et à Ses messagers* ». Certes, la foi en Allah et à Ses messagers englobe les principes de la religion et ses questions subsidiaires : « *C'est la grâce d'Allah qu'Il accorde à qui Il veut* ». C'est-à-dire ce que Nous venons de vous montrer et dont Nous vous avons montré les voies qui mènent au paradis et celles qui mènent au feu. Or, la faveur d'Allah par la récompense considérable et Sa rétribution incommensurable, sont les plus grands de Ses dons envers Ses serviteurs.

« *Car Allah est le Maître de la grâce suprême* », Lui dont on ne peut jamais faire les éloges, car Lui seul est Capable de faire Ses propres éloges, étant au-dessus de tous les éloges que peuvent Lui faire Ses serviteurs.

☪-☪. « *Aucun malheur ne s'abat sur la terre ou sur vos propres personnes qui ne figure déjà dans un Livre, avant même que Nous le fassions survenir. Et c'est une chose si aisée pour le Seigneur.*

Il en est ainsi afin que vous ne vous tourmentiez pas au sujet d'un bien qui vous échappe ou que vous ne vous réjouissiez pas outre mesure de celui qu'Allah vous accorde, car Allah n'aime point les superbes pleins de gloriole ni les avares qui prêchent l'avarice dans leur entourage. Quant à ceux qui tournent le dos à la charité, qu'ils sachent qu'Allah Se suffit à Lui-même et qu'Il est Digne de louange ».

Le Très Haut dit en parlant de la globalité de Son pouvoir et de Sa puissance : « *Aucun malheur ne s'abat sur la terre ou sur vos propres personnes* ». Cela englobe tous les malheurs et bonheurs qui touchent les êtres, lesquels sont inscrits



dans la Table bien gardée, qu'ils soient peu ou prou. Il s'agit là d'une chose qui dépasse l'intelligence des hommes, voire qui les obnubile et les ébahit, mais cela est facile pour Allah.

Si Allah informe Ses serviteurs de cela, c'est pour que ce principe soit ancré en eux et qu'ils s'en inspirent dans leur attitude face au bien et au mal, en ne désespérant jamais et en regrettant pas ce qu'ils auront raté de ce que leurs âmes désirent, en sachant que cela est déjà inscrit dans la Table bien gardée et que son accomplissement est inéluctable. Rien ne pourra le repousser. En outre, ils ne doivent pas se réjouir de ce qu'Allah leur accorde, de façon arrogante et superbe, en sachant qu'ils ne l'ont pas reçu par leur force et leurs capacités mais par seul don et bienfait d'Allah. Aussi, ils auront à cœur de rendre grâce à Celui qui accorde les

faveurs et repousse les malheurs. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Allah n'aime point les superbes pleins de gloriole* ». C'est-à-dire les arrogants, infatués et entêtés, se glorifiant des bienfaits d'Allah en se les attribuant à lui-même et en tirant fierté, comme a dit le Très Haut : « *Et lorsque Nous le gratifions d'un bienfait de Notre part, il dit qu'il l'a reçu par son propre mérite. Mais il s'agit plutôt d'une épreuve* ».

« *Ni les avares qui prêchent l'avarice dans leur entourage* ». C'est-à-dire qu'ils réunissent les deux choses blâmables dont chacune est en un soi un mal : l'avarice qui consiste à priver les gens de droits obligatoires et l'incitation des autres à l'avarice. Leur avarice ne leur a pas suffi au point d'inciter les gens à faire de même, en les encourageant dans cette voie avec leurs paroles et leurs actes. Tout cela en vertu de leur éloignement de la dévotion à leur Seigneur et de leur égarement manifeste.

« *Quant à ceux qui tournent le dos à la charité* », ils ne font de tort qu'à eux-mêmes mais ne peuvent faire de tort à Allah « *qu'ils sachent qu'Allah Se suffit à Lui-même et qu'Il est Digne de louange* ». Celui dont la suffisance est une implication de Son essence, Lui qui possède le royaume des cieux et de la terre, qui enrichit Ses serviteurs et subvient à leurs besoins, le Digne de louange qui possède tout nom sublime, tout attribut parfait et tout acte excellent. Il mérite d'être Loué pour cela, de faire l'objet des louanges et d'être glorifié.

﴿٢٩﴾-﴿٣٠﴾. « *Nous avons envoyé Nos prophètes munis de preuves irréfutables, et Nous avons fait descendre avec eux le Livre et la Balance, afin de faire régner la justice parmi les hommes. Nous avons également fait descendre le fer qui comporte une force redoutable, et aussi de multiples avantages pour*

les hommes, afin qu'Allah, dans Son mystère, reconnaisse ceux qui défendent Sa cause et celle de Ses prophètes. En vérité, Allah est Plein de force et de puissance. Nous avons envoyé Noé et Abraham et Nous avons confié à leur descendance la prophétie et l'Ecriture. Et si certains d'entre eux ont suivi le droit chemin, beaucoup d'autres furent pervers. Nous avons envoyé ensuite sur leurs traces Nos autres prophètes que Nous avons fait suivre de Jésus, fils de Marie, à qui Nous avons donné l'Evangile. Et Nous avons fait naître dans le cœur de ceux qui l'ont suivi la bonté et la compassion. Quant au monachisme qu'ils ont instauré eux-mêmes, Nous ne leur avons point imposé. Ils y étaient seulement poussés par leur propre désir d'être agréables à Allah, sans pour autant l'observer comme ils auraient dû le faire. Nous avons donné leur récompense à ceux qui avaient cru parmi eux ; mais beaucoup d'entre eux furent des pervers.

Le Très Haut dit : *« Nous avons envoyé Nos Prophètes avec des preuves irréfutables »,* c'est-à-dire les arguments, les signes et les indications qui montrent la sincérité et la véracité de ce qu'ils ont apporté *« et Nous avons fait descendre avec eux le Livre et la Balance »*. Il s'agit de tous les Livres révélés par Allah pour la guidance et l'orientation des hommes vers ce qui leur est utile dans leur religion et leur vie profane *« et la Balance »*, c'est-à-dire la justice dans les paroles et les actes.

La religion qu'Allah a révélé aux Prophètes est vraiment faite toute de justice et d'équité aussi bien dans ses ordres que ses interdits, ses relations entre les hommes, ses peines juridiques, sa loi du talion, ses lois règles d'héritage et autres.

Ceci *« afin de faire régner la justice parmi les hommes »*, c'est-à-dire afin qu'ils appliquent la religion d'Allah et qu'ils en obtiennent des avantages innombrables.

C'est là la preuve que les messagers d'Allah sont d'accord sur les principes de la Loi, en l'occurrence l'application de l'équité, au-delà de la différence des formes d'équité selon les époques et les circonstances.

« Nous avons également fait descendre le fer qui comporte une force redoutable », comme les instruments de guerre, les armes, les cuirasses et autres *« et aussi de multiples avantages pour les hommes »*. Comme ce qu'on voit par exemple dans les avantages découlant des diverses formes d'industrie, de métiers, des objets ménagers et des appareils agricoles ; au demeurant, rares sont les choses et les objets qui n'ont pas besoin du fer pour leur fabrication.

« Afin qu'Allah, dans Son mystère, reconnaisse ceux qui défendent Sa cause et celle de Ses Prophètes ». C'est-à-dire afin qu'Allah établisse la mise à l'épreuve entre les gens, à travers ce qu'Il a fait descendre comme Livre et fer, pour voir ceux qui défendent Sa cause et celle de Ses messagers dans ce bas-monde où la foi est utile avant l'au-delà où la foi ne sera plus utile, puisqu'elle deviendra une évidence.

« En vérité, Allah est Plein de force et de puissance », c'est-à-dire que rien ne s'oppose à Lui et aucun fuyard ne peut Lui échapper.

Parmi les marques de Sa force et de Sa puissance est qu'Il a fait descendre le fer avec lequel on fabrique les objets solides et qu'Il est Capable de triompher de Ses ennemis, mais Il éprouve Ses bien-aimés par Ses ennemis pour savoir qui défend Sa cause.

Le Très Haut allie, ici, le Livre au fer, car c'est avec ces deux choses-là qu'Allah fait triompher Sa religion et a rendu Sa parole la plus haute : avec le Livre qui contient la preuve et l'argument et avec

l'épée qui défend Sa religion ; les deux se fondent vraiment sur la justice et l'équité, ce qui montrent la sagesse du Créateur et Sa perfection ainsi que la perfection de la Loi qu'Il a légiférée par l'intermédiaire de Ses Messagers.

Après avoir mentionné la prophétie des Prophètes en général, le Très Haut cite en particulier deux nobles prophètes, Noé et Abraham, dans les descendance desquels Il a placé la prophétie et le Livre, en disant : *« Nous avons envoyé Noé et Abraham et Nous avons confié à leur descendance la prophétie et l'Ecriture »*. C'est-à-dire les Prophètes anciens et ceux qui leur ont succédé font tous partie de la descendance de Noé et d'Abraham (﴿٢٤﴾). Il en est de même pour les Livres qui ont tous été révélés à la descendance de ces nobles prophètes.

« Et si certains d'entre eux », c'est-à-dire ceux à qui Nous avons envoyé les prophètes *« ont suivi le droit chemin »,* grâce à leur prédication et à leur guidance *« beaucoup d'autres furent pervers »,* c'est-à-dire en rébellion contre l'adoration d'Allah et celle des Messagers et des Prophètes, comme a dit le Très Haut : *« La plupart des hommes, même si tu es soucieux de leur sort, ne sont pas croyants »*.

« Nous avons envoyé ensuite sur leurs traces Nos autres prophètes que Nous avons fait suivre de Jésus, fils de Marie ». Si Allah parle ici de Jésus en particulier, c'est parce que le contexte concerne les chrétiens qui prétendent suivre Jésus (﴿٢٥﴾).

« A qui Nous avons donné l'Evangile » qui fait partie des nobles Livres d'Allah *« Et Nous avons fait naître dans le cœur de ceux qui l'ont suivi la bonté et la compassion »,* comme a dit le Très Haut dans d'autres versets : *« Tu trouveras que les gens qui manifestent le plus d'animosité aux croyants sont les juifs et ceux qui sont*

polythéistes ; par contre, tu trouveras que ceux qui manifestent le plus de compassion pour les croyants sont ceux qui se disent chrétiens, parce qu'il y a parmi eux des prêtres et des moines et parce qu'ils ne font pas preuve d'arrogance ».

C'est pour cela qu'on trouve que les chrétiens avaient le cœur plus compatissant lorsqu'ils se conformaient à la Loi de Jésus (﴿٢٦﴾).

« Quant au monachisme qu'ils ont instauré eux-mêmes ». Par monachisme, il faut entendre la dévotion. C'est-à-dire qu'ils ont adopté une dévotion de leur propre chef et l'ont appliquée à eux-mêmes en se conformant à des obligations qu'Allah ne leur a pas prescrites ni ordonnées ; ce sont eux-mêmes qui s'y sont conformés de leur propre chef, en recherchant par là la satisfaction d'Allah. Malgré cela *« ils ne l'ont pas observé comme ils auraient dû le faire »,* c'est-à-dire qu'ils ne l'ont pas appliquée comme il se doit et ils ne lui ont pas donné l'importance qu'elle mérite ; de ce fait, ils furent négligents par deux fois : en instaurant par eux-mêmes ce monachisme et en ne sachant pas comment respecter ce qu'ils se sont prescrit à eux-mêmes.

Telle était leur situation d'une façon générale.

Il y a certes parmi eux ceux qui se trouvent dans la voie droite. C'est pour cela que le Très Haut dit : *« Nous avons donné leur récompense à ceux qui avaient cru parmi eux »*. C'est-à-dire ceux qui ont cru en Mouhammed (﴿٢٧﴾) tout en croyant en Jésus (﴿٢٨﴾). Allah donnera à chacun d'entre eux selon sa foi : *« Mais beaucoup d'entre eux furent des pervers »*.

﴿٢٨﴾-﴿٢٩﴾. *« Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et croyez à Son Messager, afin qu'Il vous gratifie de deux parts de Sa miséricorde, vous assigne une lumière pour vous guider et*

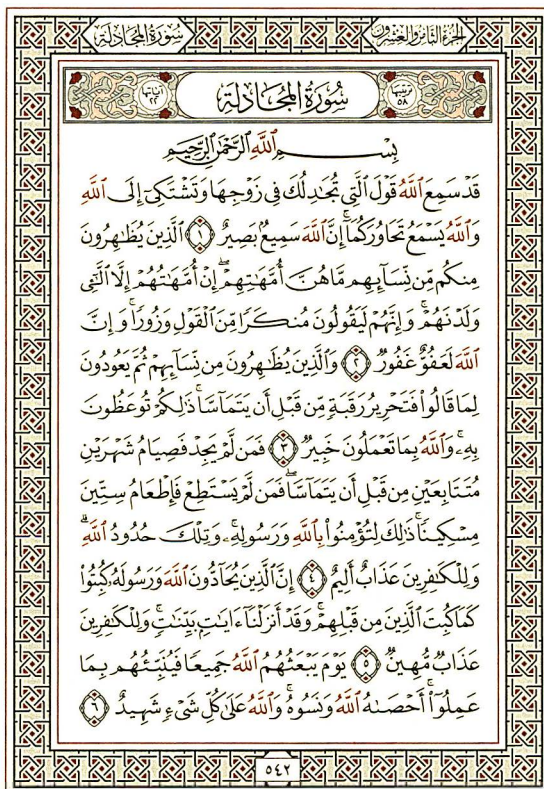
vous pardonne vos péchés. Allah est Plein de clémence et de compassion. Et ce, afin que les détenteurs de l'Ecriture sachent bien qu'ils ne peuvent en aucune façon disposer de la grâce divine que seul Allah a le pouvoir d'accorder à qui Il veut, car Allah est le Maître de la grâce infinie ».

Ce discours semble s'adresser aux gens du Livre qui ont cru en Moïse et en Jésus (ﷺ) en leur ordonnant d'œuvrer selon les implications de leur foi, en craignant Allah et en renonçant aux péchés de même qu'en craignant Son messager Mouhammed (ﷺ). S'ils font cela, Allah leur donnera « *deux parts de Sa miséricorde* », c'est-à-dire deux parts de la récompense, une part pour leur foi aux anciens prophètes et une deuxième part pour leur foi en Mouhammed (ﷺ).

Il se peut aussi que ce discours soit général et s'adresse aux gens du Livre et aux autres hommes, ce que laisse apparaître le sens apparent du verset. Allah leur ordonne donc la piété et la foi qui forment la religion dans son aspect caché et apparent, dans ses principes et ses questions subsidiaires. S'ils se conforment à cela, Allah leur donnera « *deux parts de Sa miséricorde* », dont Lui seul connaît la forme et l'évaluation. Une récompense pour la foi et une autre pour la piété, ou une récompense pour l'accomplissement des obligations et une autre pour le renoncement aux interdits; ou bien un renouvellement des récompenses, l'une après l'autre.

« *Vous assigne une lumière pour vous guider* », c'est-à-dire qu'Il vous donne une science, une guidance et une lumière avec lesquelles vous cheminez dans les ténèbres de l'ignorance et vous pardonne vos péchés.

« *Allah est le Maître de la grâce infinie* ». Cette récompense n'a rien d'étonnant pour



la générosité et les mérites de Celui qui possède la grâce infinie, Celui dont les faveurs embrassent les cieux et la terre. Aucune créature n'est privée de Ses dons peu ou prou.

Sa parole: « *Et ce, afin que les détenteurs de l'Ecriture sachent bien qu'ils ne peuvent en aucune façon disposer de la grâce divine* » signifie que Nous vous avons montré Notre faveur et Notre bienfaisance à l'égard de celui qui croit de façon générale, qui craint Allah et ajoute foi à Son messager, afin que les gens du Livre sachent qu'ils n'ont aucune prise sur la grâce d'Allah, c'est-à-dire qu'ils n'ont aucun pouvoir de disposer des faveurs d'Allah selon leurs passions et leurs raisons erronées en disant: « *Seuls ceux qui sont juifs ou chrétiens pourront entrer au paradis* » en fabriquant de faux espoirs sur le compte d'Allah.

Le Très Haut nous informe donc que les croyants en Son Messager Mouhammed (ﷺ) et ceux qui Le craignent auront deux parts de Sa miséricorde, une lumière et un pardon, dussent les gens du Livre en éprouver du dépit.

Et qu'ils sachent « *que seul Allah a le pouvoir d'accorder Sa grâce à qui Il veut* » parmi ceux dont Sa sagesse implique qu'ils reçoivent de Ses faveurs « *Car Allah est le Maître de la grâce infinie* », dont le pouvoir ne saurait être égalé.

■ Sourate Al Moujâdala (La Discussion), une sourate révélée à Médine.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١٧٤﴾. « *Allah a entendu les propos de celle qui discutait avec toi au sujet de son mari, au moment où elle adressait sa plainte à Allah. Et Allah entendait votre conversation, car Allah est Audient et Clairvoyant. Certains d'entre vous jurent pour répudier leurs femmes, en utilisant la formule suivante : « Tu es aussi interdite pour moi que l'est le dos de ma mère ! » alors qu'elles ne sont pas leurs mères ; leurs mères étant celles qui les ont mis au monde. Ils tiennent ainsi des propos aussi blâmables que mensongers. Cependant, Allah est Clément et Miséricordieux. Ceux qui auront répudié leurs femmes en usant de cette formule et qui reviennent ensuite sur leur parole devront affranchir un esclave à titre d'expiation, avant de reprendre leurs rapports avec leurs épouses. Cela vous servira de sermon et Allah est Instruit de tout ce que vous faites. Celui qui n'en a pas les moyens devra observer le jeûne pendant deux mois consécutifs avant tout rapport avec son épouse. S'il ne peut s'en acquitter, il devra donner à manger à soixante pauvres et, ce afin que vous croyiez fermement à Allah et à Son messager. Telles sont les limites fixées par*

Allah, et les infidèles qui les transgressent subiront un châtiment douloureux ».

Ces nobles versets ont été révélés au sujet d'un homme des *anṣârs* dont l'épouse s'est plainte à Allah en racontant au Prophète (ﷺ) comment il a juré de ne plus partager sa couche avec elle après une longue vie conjugale commune et des enfants. Cet homme était devenu un vieillard âgé.

Son épouse s'est plainte de sa situation à Allah et au Messager d'Allah (ﷺ) en insistant sur sa détresse.

Le Très Haut dit à ce sujet : « *Allah a entendu les propos de celle qui discutait avec toi au sujet de son mari, au moment où elle adressait sa plainte. Et Allah entendait votre conversation* ». C'est-à-dire la discussion que vous teniez.

« *Allah est Audient* » car Il entend toutes les voix, tout le temps, et sous toutes les formes « *et Clairvoyant* » au point de voir le cheminement de la fourmi noire sur une pierre noire dans les ténèbres de la nuit.

C'est là une mention de la perfection de Son audition et de Sa clairvoyance, qui cernent toutes les choses subtiles ou majestueuses. C'est aussi une allusion quant au fait qu'Allah va agréer sa plainte et dissiper sa détresse. C'est pour cela qu'Il a rendu compte de son jugement et du jugement des autres d'une façon générale, en disant : « *Certains d'entre vous jurent pour répudier leurs femmes en utilisant la forme suivante : « Tu es aussi interdite pour moi que l'est le dos de ma mère ! » alors qu'elles ne sont pas leurs mères ; leurs mères étant celles qui les ont mis au monde* ». Cette formule consiste pour l'époux à dire à son épouse : « *Tu es pour moi comme le dos de ma mère !* » ou une autre des femmes qu'il lui est interdit d'épouser ; une autre formule de répudiation consiste à dire : « *Désormais, tu es interdite pour moi !* ».

C'est pour cela que le Très Haut l'a appelée la formule de répudiation en disant : *« Certains d'entre vous jurent pour répudier leurs femmes en utilisant la formule suivante : « Tu es aussi interdite pour moi comme l'est le dos de ma mère ! » alors qu'elles ne sont pas leurs mères »*. C'est-à-dire comment peuvent-ils proférer de tels propos dont ils savent qu'ils n'ont aucun sens, en comparant leurs épouses à leurs mères qui les ont enfantés ? C'est pour cela qu'il a fustigé de tels propos en montrant leur absurdité. Il a dit : *« Ils tiennent ainsi des propos aussi blâmables »* c'est-à-dire absurdes *« que mensongers »* c'est-à-dire sans aucun fondement.

« Cependant, Allah est Clément et Miséricordieux » pour ceux qui commettent des erreurs puis s'en repentent sincèrement.

« Ceux qui auront répudié leurs femmes en usant de cette formule et qui reviennent ensuite sur leur parole ». Les savants en religion ont divergé sur le sens du mot *« qui reviennent ensuite sur leur parole »*. Pour les uns, il s'agit de la volonté de revenir vers celle avec laquelle il a juré de ne plus partager la couche. Pour ces savants, la simple volonté de revenir vers elle lui impose l'expiation mentionnée dans le verset. La preuve à cela est que le Très Haut dit que cette expiation doit avoir lieu avant qu'il ne la touche de nouveau, c'est-à-dire sur la base de sa simple volonté de reprendre sa vie conjugale avec elle. Pour d'autres, il s'agit du coït réel et non de la simple volonté. La preuve est donnée par cette parole du Très Haut : *« Et qui reviennent ensuite sur leur parole »*. Or, leur parole concerne le coït.

Dans les deux cas de figure, lorsque le retour se fait, il implique une expiation pour se racheter de cette interdiction. Dès

lors, *« ils devront affranchir un esclave »* croyant comme il est exigé dans un autre verset, homme ou femme, à condition qu'il soit indemne des défauts l'empêchant d'avoir des activités.

« Avant de reprendre leurs rapports avec leurs épouses ». C'est-à-dire que l'époux est tenu de ne pas reprendre ses rapports conjugaux avec son épouse jusqu'à ce qu'il affranchisse un esclave.

« Cela », c'est-à-dire ce jugement que Nous vous avons prescrit *« vous servira de sermon »*, c'est-à-dire qu'Allah vous a montré ce jugement qui vous sert de sermon à méditer afin qu'à chaque fois que quelqu'un veut ne plus toucher son épouse, et qu'il sait qu'il sera tenu d'affranchir un esclave, il s'abstient de le faire.

« Et Allah est Instruit de tout ce que vous faites »; par conséquent, Il rétribue chacun selon ses œuvres.

« Celui qui n'en a pas les moyens », c'est-à-dire qu'il ne trouve pas un esclave à affranchir ou qu'il n'a pas les moyens pour cela *« devra observer le jeûne pendant deux mois consécutifs avant tout rapport avec son épouse. S'il ne peut s'en acquitter »*, c'est-à-dire du jeûne *« il devra donner à manger à soixante personnes »*. Soit il leur donne à manger de la nourriture de son pays de façon à assouvir leur faim, comme c'est l'avis de nombreux exégètes, soit il donne à chacun d'eux une mesure (*moudd*) de froment ou un demi (*ṣā'*) d'autres aliments qui sont donnés généralement en tant qu'aumône de la rupture du jeûne, comme c'est l'avis d'autres exégètes.

Nous vous avons montré ce jugement et vous l'avons clarifié *« afin que vous croyiez fermement à Allah et à Son Messager »* en vous conformant à ce jugement et à d'autres en le mettant en application. En effet, l'application des jugements d'Allah fait partie de la foi en Allah et est un des

moyens qui accroissent cette foi et la perfectionnent.

« *Telles sont les limites fixées par Allah* » qui empêchent les hommes de transgresser Ses interdits; par conséquent, il faut qu'elles soient respectées rigoureusement « *et les infidèles qui les transgressent subiront un châtiment douloureux* ».

Ces versets impliquent plusieurs règles :

Entre autres, la compassion d'Allah envers Ses serviteurs et Son attention pour eux, dans la mesure où Il a mentionné la plainte de cette femme affligée et lui a apporté une solution en l'a débarrassant de sa gêne et, à travers elle, de tous ceux qui se trouvent éprouvés par une telle épreuve.

Il y a aussi le fait que cette formule d'interdiction (*dhihâr*) concerne uniquement l'épouse, car Allah a dit : « *Leurs épouses* ». Par contre, celui qui jure de s'interdire son esclave cela ne peut être considéré comme une interdiction impliquant une expiation, mais comme une simple interdiction de nourriture ou de boisson impliquant une simple expiation d'un parjure.

Il y a aussi le fait que cette formule d'interdiction n'est pas valable avec une femme qu'il n'a pas encore épousée, car elle n'est pas encore considérée comme son épouse légitime avant la prononciation de cette formule, de la même manière qu'il ne peut pas la répudier d'une façon ou d'une autre.

Il y a aussi le fait que cette formule d'interdiction est prohibée par Allah qui l'a qualifiée de « *propos blâmables et mensongers* ».

Il y a aussi la mise en garde d'Allah sous forme de jugement sage, car Allah a dit : « *Alors qu'elles ne sont pas leurs mères* ».

Il y a aussi le fait qu'il est répréhensible pour l'homme d'appeler son épouse ou de la surnommer avec un des noms des personnes qui lui sont interdites, comme le fait de lui dire : « *Ma mère* » ou « *Ma sœur* » ou autres, car cela a valeur d'interdiction.

Il y a aussi le fait que l'expiation doit avoir lieu avec le retour à ce dont il s'est interdit, en vertu des divergences des opinions des exégètes que nous avons vu plus haut, et non sur simple intention de le faire.

Il y a aussi le fait que l'affranchissement d'un esclave pour l'expiation concerne aussi bien le grand, le petit, l'homme ou la femme, dans la mesure où ce verset a un sens général.

Il y a également le fait que l'expiation de l'affranchissement ou du jeûne doit se faire avant le retour à l'épouse, comme l'a déterminé Allah, contrairement à celle de la nourriture des pauvres qui peut être faite au cours du retour à l'épouse et de la reprise des relations conjugales.

Il y a aussi le fait que la sagesse dans l'imposition de l'expiation avant de reprendre les relations conjugales réside peut être dans l'incitation de l'homme à s'acquitter de son devoir avant de reprendre son droit. En effet, une fois qu'il éprouve le désir d'avoir des relations avec son épouse et qu'il sait qu'il ne peut faire cela qu'après son expiation, il s'empresse de s'acquitter de cette expiation.

Il y a aussi le fait qu'il doit obligatoirement donner à manger à soixante pauvres. S'il amasse la nourriture de soixante pauvres et la donne à un seul ou quelques-uns d'entre eux, cela ne lui est pas permis car Allah dit : « *Il devra donner à manger à soixante pauvres* ».

❦. « *Car ceux qui s'insurgent contre Allah et Son Messenger seront humiliés et confondus, comme l'ont été ceux qui les ont* ».

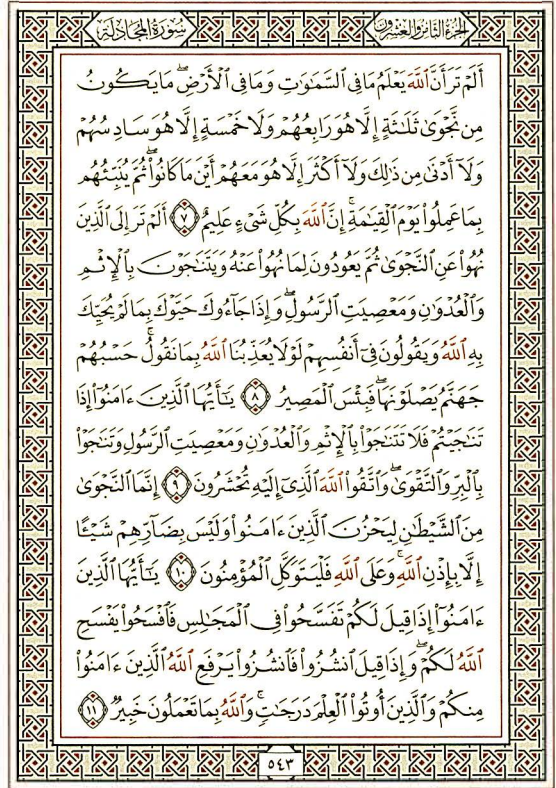
précédés. Nous en avons apporté jusqu'à présent suffisamment de preuves évidentes, et les négateurs subiront des tourments humiliants ».

S'ingénier contre Allah et Son messager, c'est se rebeller contre eux et leur désobéir, surtout dans les questions fondamentales, comme le fait d'exprimer Sa négation d'Allah et de Son messager ou d'exprimer son hostilité contre les bien-aimés d'Allah.

Sa parole: « Seront humiliés et confondus, comme l'ont été ceux qui les ont précédés », c'est-à-dire qu'ils seront avilis et méprisés comme l'ont été leurs semblables qui ont vécu avant eux, et ce comme juste rétribution. Ils n'auront aucun argument contre Allah, car l'argument évident d'Allah s'est établi contre toute l'humanité, dans la mesure où Il a fait descendre comme signes clairs et arguments imparables, ce qui est de nature à montrer les réalités et à clarifier les desseins. Celui qui les suit et s'y conforme sera parmi les guidés et les gagnants.

« Et les négateurs » de ces signes et arguments « subiront des tourments humiliants » qui les avilissent et les humilient, tout comme ils ont fait preuve d'arrogance envers les signes d'Allah.

⑥-⑦. « Le jour où Allah ressuscitera tous les hommes, Il les mettra en face de leurs œuvres, car Il les aura toutes recensées, mais eux en auront perdu jusqu'au souvenir. Allah est Témoin de toute chose. Ne vois-tu pas qu'Allah est au courant de tout ce qui se passe dans les cieux et sur la terre? Il n'est point de conciliabule à trois où Il ne soit le Quatrième ni à cinq où Il ne soit le Sixième. Que le nombre des participants soit en moins ou en plus, Allah est tout le temps avec eux, en quelque lieu où ils se trouvent. Et Il leur rappellera leurs actes, le Jour de la résur-



rection. Car la science d'Allah n'a point de limite ».

Le Très Haut dit que le Jour où Il ressuscitera « tous les hommes » qui sortiront à la hâte de leurs tombes et qu'Il les jugera pour leurs œuvres « Il les mettra en face de leurs œuvres » qu'elles soient des œuvres de bien ou de mal, car Allah sait cela et l'a inscrit dans la Table bien gardée en ordonnant aux nobles anges scribes de l'y transcrire.

Certes, les hommes auront oublié ce qu'ils ont fait, mais Allah l'aura recensé.

« Allah est Témoin de toute chose », de ce qui est manifeste et secret, ainsi que des choses les plus enfouies dans le for intérieur. C'est pour cela qu'Il a parlé de l'ampleur de Sa science qui cerne tout ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre comme choses subtiles ou majestueuses. En outre: « Il n'est point de conciliabule à

trois où Il ne soit le Quatrième ni à cinq où Il ne soit le Sixième. Que le nombre des participants soit en moins ou en plus, Allah est tout le temps avec eux, en quelque lieu où ils se trouvent ».

Il s'agit là d'une présence par la science et la connaissance de ce qu'ils disent et ce qu'ils se confient comme secrets. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Car la science d'Allah n'a point de limite* ». Le Très Haut dit ensuite :

﴿٨﴾ ﴿٩﴾. « *N'as-tu pas remarqué que ceux à qui on avait interdit les entretiens secrets ont repris leurs conciliabules pour discuter de projets malhonnêtes, d'agressions et de révoltes contre le Prophète ? Puis, quand ils viennent te voir, ils t'adressent des salutations qu'Allah ne t'a jamais adressées, en se disant en eux-mêmes : « Pourquoi Allah ne nous châtie-t-Il pas pour ce que nous disons ? ». Mais la Géhenne comme châtiment leur suffira, quand ils y seront précipités. Quelle affreuse destinée ! Ô vous qui croyez ! Evitez dans vos apartés de vous concerter pour commettre des péchés, des agressions et des révoltes contre le Prophète ! Prenez plutôt comme sujet d'entretien la vertu et la piété. Craignez Allah devant qui vous serez réunis ! ».*

Par entretiens secrets, il faut entendre les discussions confidentielles entre deux personnes ou plus ; elles peuvent avoir pour but une affaire de bien ou de mal. Par conséquent, Allah ordonne aux croyants lorsqu'ils tiennent des discussions confidentielles d'avoir pour but la vertu qui englobe tout acte de bien et d'obéissance ainsi que l'acquiescement des droits d'Allah et des hommes, ainsi que la piété qui englobe tout abandon des interdits et des péchés.

Ainsi donc, le croyant applique cet ordre divin et, lorsqu'il tient des discussions confidentielles, il fait attention de plaire à Allah et d'éviter Son courroux.

Quant au dépravé, il néglige l'ordre d'Allah et tient des discussions confidentielles consacrées à la diffamation, aux complots et au mal ainsi qu'à la désobéissance au Messenger d'Allah (ﷺ), comme les hypocrites dont c'est la ligne de conduite à l'égard du Prophète (ﷺ).

Le Très Haut dit : « *Puis, quand ils viennent te voir, ils t'adressent des salutations qu'Allah ne t'a jamais adressées* ». C'est-à-dire qu'ils te manquent de respect en te saluant.

« *En se disant en eux-mêmes* », c'est-à-dire qu'ils gardent en leur for intérieur ce que le Connaisseur de l'invisible et du visible a montré, c'est-à-dire leur parole : « *Pourquoi Allah ne nous châtie-t-Il pas pour ce que nous disons ?* ».

C'est-à-dire qu'ils négligent cela et prétendent que leur comportement n'est pas tellement prohibé parce que le châtiment tarde à tomber sur eux.

Mais Allah dit en leur montrant qu'Il peut reporter Son châtiment mais jamais le négliger : « *Mais la Géhenne, comme châtiment, leur suffira, quand ils y seront précipités* ». C'est-à-dire que la Géhenne qui réunit tout châtiment et malheur les cernera et ils y seront châtiés « *quelle affreuse destinée !* ».

Ces gens-là sont soit des hypocrites qui montrent des apparences de croyants en s'adressant au Prophète (ﷺ) avec ces propos à travers lesquels ils veulent lui montrer qu'ils recherchent son bien, alors qu'ils ne font que mentir en cela, soit des gens parmi les gens du Livre qui, lorsqu'ils saluaient le Prophète (ﷺ), lui disaient : « *Que le samm (poison) soit sur toi Ô Mohammed !* », c'est-à-dire la mort.

﴿١٠﴾. « *Les entretiens clandestins sont inspirés par Satan qui veut susciter des ennuis aux croyants ; mais il ne saurait leur causer*

aucun mal sans la permission d'Allah. Que les croyants aient donc confiance en Allah! ».

Le Très Haut dit: « *Les entretiens clandestins* », c'est-à-dire les discussions secrètes tenues par les ennemis des croyants pour comploter contre ces derniers en utilisant la perfidie et la tromperie « *sont inspirés par Satan* » dont la ruse est faible et les suggestions inutiles « *qui veut susciter des ennuis aux croyants* ». Telle est la finalité de cette ruse et son but.

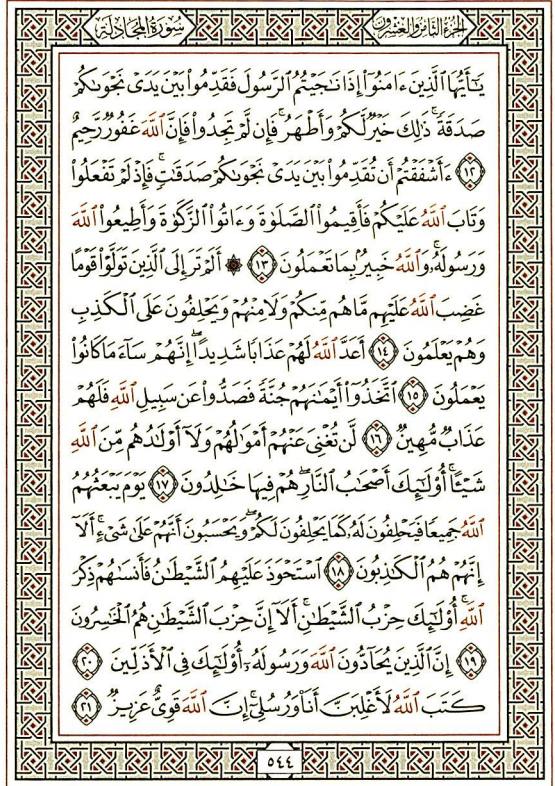
« *Mais il ne saurait leur causer aucun mal sans la permission d'Allah* », car Allah a promis aux croyants qu'Il leur suffirait comme Secoureur et qu'Il leur accorderait la victoire sur leurs ennemis. N'est-ce pas que le Très Haut dit: « *Or, les mauvais stratagèmes ne peuvent se retourner que contre leurs auteurs* ».

Ainsi, quels que soient les complots et la perfidie des ennemis des croyants, le tort découlant de ces complots ne tombera que sur eux, puisque seul ce qui est décrété par Allah pour les croyants les touchera.

« *Que les croyants aient donc confiance en Allah!* ». C'est-à-dire qu'ils s'appuient sur Lui et fassent confiance à Sa promesse, car celui qui s'appuie sur Allah, Allah le met à l'abri des complots des ennemis et prend en charge ses affaires religieuses et profanes.

﴿١١﴾. « *Ô vous qui croyez! Lorsqu'on vous dit: «Faites place aux autres dans les assemblées!», faites-le, Allah vous mettra à l'aise (au Paradis)! Et lorsqu'on vous dit: «Levez-vous!», faites-le, Allah élèvera de plusieurs degrés ceux d'entre vous qui ont la foi et qui ont reçu la science. Allah est parfaitement Informé de ce que vous faites* ».

Il s'agit là d'une règle de bienséance recommandée par Allah à Ses serviteurs croyants lorsqu'ils se réunissent dans une de leurs assemblées et que les uns qui viennent d'arriver ont besoin de place pour



être à l'aise dans cette assemblée. La courtoisie impose qu'ils leur laissent de la place pour répondre à cette recommandation du Très Haut. Au demeurant, cela ne nuit en rien à leur assemblée, loin s'en faut, puisque cela permet à leurs frères qui viennent d'arriver d'avoir de la place sans leur nuire en quoi que ce soit. Et comme la récompense est la conséquence de l'œuvre, celui qui laisse de la place à son frère, Allah le mettra à l'aise.

« *Et lorsqu'on vous dit: «Levez-vous!», c'est-à-dire mettez fin à votre assemblée pour une raison ou une autre «faites-le», c'est-à-dire empressez-vous de faire cela pour concrétiser cet avantage.*

L'application de ces choses-là fait partie de la science et de la foi. Or, Allah élève les gens de science et de foi de plusieurs degrés, en fonction de ce avec quoi Il les a distingués comme science et foi.

« Allah est parfaitement Informé de ce que vous faites ». Il rétribue chacun selon ses œuvres, celui qui fait le bien trouvera le bien et celui qui fait le mal trouvera le mal. Il y a dans ce verset une mise en exergue du mérite de la science dont les fruits et la parure sont les règles de bienséance en matière de morale et la conformité à ces règles.

﴿١٥﴾-﴿١٦﴾. « Ô vous qui croyez ! Lorsque vous voulez obtenir une audience confidentielle du Prophète, faites-la précéder d'une aumône. Vous n'en serez que meilleurs et plus purs. A défaut de moyens, sachez qu'Allah est Clément et Miséricordieux. Si vous avez craint d'éprouver quelque gêne, en faisant chaque fois une aumône avant de vous entretenir avec le Prophète, et si vous vous êtes abstenus effectivement de le faire, après avoir obtenu le pardon d'Allah, du moins accomplissez la prière, acquittez la zakât et obéissez à Allah et à Son Messager ! Allah est parfaitement Informé de ce que vous faites ».

Le Très Haut ordonne aux croyants de donner une aumône avant d'obtenir un entretien confidentiel en aparté avec le Prophète (ﷺ), comme règle de bienséance pour eux et comme respect et considération pour le Prophète (ﷺ), car ce respect est un bienfait et une purification pour les croyants, en d'autres termes votre bien et votre récompense augmenteront avec cela et vous serez purifiés de toutes les souillures, entre autres l'irrespect envers le Prophète (ﷺ) et l'irrévérence à son égard en multipliant les demandes d'entretiens confidentiels qui ne sont d'aucune utilité. Aussi, en ordonnant cette aumône, avant tout entretien confidentiel, cela devient un critère pour ceux qui sont soucieux d'acquérir le bien et la science et qu'aucune aumône ne peut décourager. Quant à ceux qui n'ont aucun souci ni souci d'obtenir le bien, mais dont le seul

but est de faire dans les palabres, cette aumône est de nature à les décourager à faire ce qui met le Prophète (ﷺ) dans la gêne. Cela pour ceux qui peuvent donner une aumône.

Pour ceux qui ne peuvent donner cette aumône, Allah ne leur tient pas rigueur, mais leur pardonne et leur permet d'avoir des entretiens confidentiels sans donner d'aumône dont ils sont incapables de s'acquitter.

Ensuite, après avoir vu la compassion des croyants et la difficulté des aumônes que cela constitue pour eux, à chaque entretien confidentiel, le Très Haut allégea leur difficulté et leur facilita les choses en ne leur tenant pas rigueur pour leur incapacité à donner des aumônes avant d'avoir un entretien confidentiel. Cependant, le respect et la vénération dus au Prophète (ﷺ) ne furent pas abrogés, car cette règle entre dans le cadre de ce qui est permis pour autrui et non pour soi seulement. La finalité de cela est le respect qui est dû au Prophète (ﷺ) et la vénération à laquelle il a droit.

Le Très Haut leur ordonne de mettre en application les ordres fondamentaux qui ont un but intrinsèque, en disant : « Et si vous vous êtes abstenus effectivement de le faire », c'est-à-dire si cela vous est pénible de le faire, car un ordre ne doit pas être conditionné par le fait d'être facile pour l'homme. C'est pour cela qu'Il l'a conditionné par cette parole : « Après avoir obtenu le pardon d'Allah », c'est-à-dire qu'Il vous a pardonné cela.

« Du moins accomplissez la prière », avec ses piliers, ses règles et toutes ses implications « acquittez la zakât » prescrite sur vos biens en la donnant à ceux qui la méritent.

Ces deux actes cultuels sont parmi les plus importants actes cultuels physiques et

financiers. Celui qui s'en acquitte de façon correcte se sera acquitté des droits d'Allah et de ceux de Ses serviteurs. C'est pour cela qu'Il a dit après : *« Et obéissez à Allah et à Son Messager »*. C'est là le plus global des ordres. Y entre aussi l'obéissance à Allah et au Messager d'Allah (ﷺ) en appliquant leurs ordres et en évitant leurs interdits, en ajoutant foi à ce qu'ils ont apporté comme informations et en évitant de transgresser les limites qu'Allah a imposées.

Ce qui compte surtout ici c'est la sincérité et la bienfaisance. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Allah est parfaitement Informé de ce que vous faites »*. Allah connaît leurs œuvres et de quelle façon elles ont été accomplies. Par conséquent, Il les rétribuera en fonction de Sa connaissance de ce qui se trouve dans leurs cœurs.

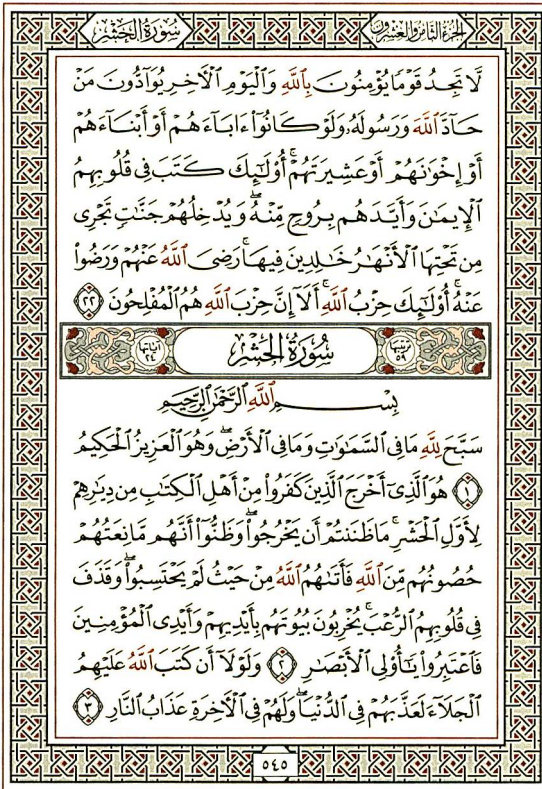
﴿١٥﴾-﴿١٦﴾. *« Que penses-tu de ceux qui ont pactisé avec des gens qui ont encouru la colère d'Allah, alors qu'ils ne sont ni des vôtres ni des leurs ? Et ils appuient leurs mensonges en toute connaissance de cause, par de faux serments. Allah leur a préparé un terrible châtiment pour prix de leur détestable comportement. Ils utilisent leurs serments comme un bouclier pour détourner les gens de la Voie du Seigneur. Aussi sont-ils voués à un châtiment avilissant ; et ni leurs richesses ni leurs enfants ne leur seront d'aucun secours auprès d'Allah, car ils sont voués à l'Enfer, où leur séjour sera éternel. Le jour où Allah les ressuscitera tous ensemble, ils Lui feront les mêmes serments qu'à vous, croyant pouvoir ainsi s'en tirer à bon compte. Ce sont ceux-là, en vérité, les imposteurs. Satan les a mis sous sa fêrule au point de leur faire perdre jusqu'au souvenir d'Allah. Ce sont ceux-là les partisans de Satan. Or, les partisans de Satan sont toujours perdants »*.

Le Très Haut nous parle ici du sort funeste des hypocrites qui se font les alliés des mécréants parmi les juifs, les chrétiens et autres qui ont encouru le courroux d'Allah et ont fait l'objet de Sa malédiction. Ces hypocrites ne font partie ni des croyants ni des mécréants : *« Oscillant entre les uns et les autres, ils ne font partie ni de ceux-ci ni de ceux-là »*.

Ils ne sont pas des croyants ni dans leur aspect extérieur ni dans leur for intérieur, car leur for intérieur est avec les mécréants, de même qu'ils ne sont pas avec les mécréants ni dans leur aspect extérieur ni dans leur for intérieur, car leur aspect extérieur est avec les croyants. Telle est la description que leur donne Allah. En vérité, ils jurent qu'ils font partie des croyants alors qu'ils savent qu'ils ne sont pas croyants. Le sort de ces mécréants, prévaricateurs et perfides, est un châtiment rigoureux préparé pour eux par Allah et dont Lui seul connaît la description et la rigueur. Quelles détestables œuvres que les leurs, dans la mesure où ils ont commis ce qui suscite le courroux d'Allah et implique pour eux châtiment et malédiction.

« Ils utilisent leurs serments comme boucliers », c'est-à-dire comme moyens de se protéger des reproches d'Allah, de Son Messager et des croyants. A cause de cela, ils se sont détournés de la Voie d'Allah en en détournant les autres. Or, quiconque emprunte cette Voie arrive aux jardins de la félicité et quiconque s'en détourne n'a d'autre voie que celle qui mène vers la Géhenne.

« Aussi sont-ils voués à un châtiment avilissant », dans la mesure où ils se sont montrés arrogants vis-à-vis de la foi en Allah et de la soumission à Ses signes. Aussi les a-t-Il rétribués avec le châtiment éternel qui ne cessera pas une seconde pour eux.



« Et ni leurs richesses ni leurs enfants ne leur seront d'aucun secours auprès d'Allah ». C'est-à-dire qu'ils ne pourront pas éloigner d'eux le châtement ni leur faire obtenir une part de la rétribution.

« Car ils sont voués à l'Enfer » qui sera leur demeure éternelle et d'où ils ne sortiront pas « où leur séjour sera éternel ».

Certes, celui qui vit pour une chose mourra pour elle. Ainsi, de même que les hypocrites trompent les croyants en ce bas monde en leur jurant qu'ils sont des croyants, le jour où Allah les ressuscitera tous, ils jureront à Allah comme ils juraient aux croyants, en pensant s'attacher vraiment à quelque chose. En effet, leur mécréance, leur hypocrisie et leurs croyances erronées seront toujours ancrées dans leurs consciences au point de les leurrer et de leur faire croire qu'ils s'attachent à quelque chose qui compte et

qui implique la récompense, alors qu'ils ne font que se mentir à eux-mêmes. Il est clair que le mensonge n'a pas cours aux yeux du Connaisseur de l'invisible et du visible.

Tout ce qui leur arrive a pour cause Satan qui les a mis sous sa fêrule, leur a embelli leurs œuvres et leur a fait oublier le souvenir d'Allah. Or, Satan est l'ennemi déclaré qui ne leur veut que le mal : « *Il invite ses partisans à faire partie des réprouvés de l'enfer* ». « *Ce sont ceux-là les partisans de Satan. Or, les partisans de Satan sont toujours perdants* », car ils ont perdu leur religion, leur vie, leurs personnes et leurs familles.

﴿ 20 ﴾ ﴿ 21 ﴾. « *A l'instar de ceux qui s'insurgent contre Allah et Son messenger et qui sont voués au sort le plus avilissant. Allah a décrété de toute éternité : « Je vaincrai, Moi et Mes envoyés ! », car Allah est Fort et Puissant* ».

Il s'agit là d'une promesse et d'une mise en garde. Une mise en garde à ceux qui défient Allah et Son Messenger avec la mécréance et la désobéissance, en les informant qu'ils seront avilis et humiliés et qu'ils obtiendront un sort funeste et une perte éternelle. Pour ceux qui ont cru en Allah et en Son Messenger et suivi ce qu'ont apporté les Messagers, il s'agit d'une promesse qui leur annonce la bonne nouvelle de la conquête, de la victoire et du triomphe dans ce bas-monde et dans l'autre. Cette promesse ne saurait être contredite ou reniée, car elle émane du Véridique, du Fort et du Tout Puissant à qui rien n'est impossible.

﴿ 21 ﴾. « *Tu ne verras jamais ceux qui ont la foi en Allah et au Jugement dernier sympathiser avec ceux qui s'insurgent contre Allah et Son Messenger, fussent-ils leurs pères, leurs fils, leurs frères ou leur tribu. C'est qu'Allah a imprimé la foi dans leurs cœurs et les a fortifiés par un souffle émanant de Lui.*

*Aussi les **admettra-t-Il** dans des jardins arrosés d'eaux vives, pour l'éternité, car Il sera **satisfait d'eux** et eux seront **satisfaits de Lui**. Ce sont ceux-là qui constituent le **parti d'Allah**, et c'est le **parti d'Allah** qui **connaîtra la félicité**».*

C'est-à-dire que l'homme ne peut pas être un vrai croyant en Allah et au Jour dernier sans œuvrer selon les implications de la foi, à savoir l'amour de ceux qui ont la foi et l'alliance avec eux et l'animosité de ceux qui renient la foi même s'il s'agit de la personne la plus proche de lui. Telle est la vraie foi dont les fruits sont abondants qui est visée ici.

Ce sont de telles personnes dont Allah a semé et ancré la foi dans les cœurs, de telle façon qu'il ne vacille pas ni ne se laisse influencer par les doutes et les équivoques.

Ce sont ceux qu'Allah a fortifiés par un Esprit venant de Lui, c'est-à-dire Sa révélation, Son assistance divine et Sa bienfaisance.

Ce sont eux qui auront la vie agréable dans cette vie présente et qui seront admis dans les jardins de la félicité, dans la demeure éternelle où ils trouveront tout ce qui satisfait les âmes et réjouit les yeux. En plus de cela, ils obtiendront le plus grand et le plus majestueux des plaisirs, à savoir de voir Allah leur accorder Sa satisfaction et ne plus se courroucer contre eux; de leur côté, ils seront satisfaits de leur Seigneur pour ce qu'Il leur accordera comme catégories de faveurs, de bienfaits abondants, de récompense considérable et de degrés sublimes, au point de ne pas voir d'autre finalité ni d'autre but au-dessus de ce que leur Seigneur leur donnera.

Par contre, ceux qui prétendent croire en Allah et au Jour dernier alors qu'ils s'allient avec les ennemis d'Allah et aiment ceux qui renient la foi, la foi de telles personnes est une foi utopique qui n'a

aucune réalité, car toute chose nécessite une preuve qui l'atteste. Prétendre une chose sans l'attester et la confirmer dans les faits, est un vœu pieux et une simple vanité.

■ Sourate Al Hachr (Le Rassemblement), une sourate révélée à Médine.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾-﴿٧﴾. *« Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre célèbre la gloire d'Allah, le Puissant, le Sage. C'est Lui qui a chassé de leurs demeures les négateurs parmi les gens des Ecritures, lors de leur premier exode. Vous ne pensiez pas qu'ils s'en iraient, de même qu'eux pensaient qu'ils seraient protégés contre Allah par leurs forteresses. Mais Allah les atteignit par où ils s'y attendaient le moins. Il jeta l'effroi dans leurs cœurs au point qu'ils démolirent, à l'aide des croyants, leurs demeures avec leurs propres mains. Méditez cette leçon, vous qui êtes doués d'intelligence!...Jusqu'à la fin du récit ».*

Cette sourate est appelée « la sourate des Banoû An-Nadhîr », une des grandes tribus juives qui habitait les environs de Médine, lors de l'envoi du Prophète (ﷺ).

Lorsque le Prophète (ﷺ) reçut la révélation et émigra à Médine, les juifs des Banoû An-Nadhîr refusèrent de croire en lui à l'instar des autres juifs. Lorsque le Prophète (ﷺ) arriva à Médine, il scella un pacte avec toutes les tribus juives qui étaient ses voisins à Médine. Six mois après la bataille de Badr, le Prophète (ﷺ) alla chez les Banoû An-Nadhîr pour leur demander de l'aider dans l'acquittement du prix du sang des hommes qui furent tués par 'Amr Ibn Oumeyyâ Adh-Dhamrî. Ils lui dirent : « Nous ferons tout ce que tu veux ô Abou Al Qâsim! Reste ici en attendant que nous te réglions ta requête! ». Ils s'isolèrent

alors loin des regards et Satan leur suggéra de comploter pour tuer le Prophète (ﷺ). Ils se dirent les uns aux autres: « *Qui d'entre vous va prendre cette meule et la lui jeter sur la tête pour lui fracasser le crâne?* ». Le plus scélérat d'entre eux, un nommé 'Amr Ibn Jahch leur dit: « *C'est moi qui le ferai* ». Mais Sallâm Ibn Mouchkim les mit en garde en ces termes: « *Ne faites rien! Par Allah, il sera tout de suite informé de vos desseins! En faisant cela, vous violerez le pacte qui existe entre lui et nous!* ». En effet, le Prophète (ﷺ) fut informé par son Seigneur de ce que les juifs *Banoû An-Nadhîr* tramaient contre lui. Il se leva à la hâte et partit vers Médine, suivi de ses compagnons. Une fois arrivés à Médine, ils lui dirent: « *Tu t'es levé sans que nous nous en apercevions* ». Il leur apprit alors ce que les juifs avaient tramé. Par la suite, le Prophète (ﷺ) leur envoya un message dans lequel il était dit: « *Sortez de Médine et ne demeurez plus avec moi! Je vous donne un délai de dix jours! Passé ce délai, celui d'entre vous que je trouve à Médine le paiera de sa vie!* ».

Ils restèrent quelques jours à faire les préparatifs du départ, avant que l'hypocrite 'Abdellah Ibn Oubay Ibn Saloûl leur envoya un message où il leur dit: « *Ne quittez pas vos demeures! J'ai avec moi deux mille hommes qui entreront avec vous dans vos forteresses pour mourir en vous défendant. En outre, les Banoû Qouraydhâ vous assisteront de même que vos alliés parmi les Ghatafân!* ». Leur chef Houyay Ibn Akhtab, abusé par ces paroles, envoya un message au Prophète (ﷺ) dans lequel il l'informa qu'ils avaient décidé de ne pas quitter la ville et de faire ce que bon lui semblait. Le Prophète (ﷺ) et ses compagnons glorifièrent Allah et partirent à leur rencontre. Le Prophète (ﷺ) donna l'étendard à 'Alî Ibn Abî Tâleb. Les juifs se

fortifièrent dans leurs citadelles et se mirent à tirer des flèches et des pierres sur les musulmans. Les *Banoû Qouraydhâ* se désolidarisèrent d'eux et 'Abdullah Ibn Ubayy les trahit de même que leurs alliés parmi les *Ghatafân*. Le Prophète (ﷺ) les assiégea, coupa leurs palmiers et les brûla, avant qu'ils ne lui envoient dire qu'ils étaient prêts à quitter la ville. Le Prophète (ﷺ) leur imposa certaines conditions, à savoir sortir, leurs personnes et leurs familles, en n'emportant avec eux que ce que pouvaient porter leurs chameaux, à l'exception des armes. Il fit saisir leurs biens et leurs armes.

Les terres des *Banoû An-Nadhîr* furent mises à la disposition du Prophète (ﷺ), pour parer aux aléas et aux vicissitudes du temps et pour l'intérêt des musulmans. Le Prophète (ﷺ) n'imposa pas de quint sur ces terres parce que c'était Allah qui lui avait permis de les conquérir. Quant aux juifs des *Banoû Qouraydhâ*, ils furent expulsés à *Khaybar* avec leur chef *Houyay Ibn Akhtab*. Parmi les armes que le Prophète (ﷺ) leur fit saisir, il y avait cinquante cottes de maille, cinquante casques en métal et trois cents quarante épées.

Tel est le récit de cette expédition comme l'ont rapporté les historiens.

Le Très Haut a commencé cette sourate en rappelant que tous ceux qui se trouvent dans les cieux et sur la terre célèbrent les louanges de leur Seigneur, Le purifient de tout ce qui ne sied pas avec Sa majesté et L'adorent en se soumettant à Sa majesté, car Il est le Tout Puissant qui a soumis toute chose et à qui rien ne résiste ou n'est difficile.

Il est le Sage dans Sa création et Sa disposition de Ses créatures; Il ne crée rien qui soit vain et ne légifère rien qui ne soit

avantageux pour les créatures; Il ne fait que ce qu'implique Sa sagesse.

Il en est ainsi de la victoire qu'Il accorda à Son Messager (ﷺ) sur ceux qui ont mécré parmi les gens du Livre et qui font partie des *Banoû An-Nadhîr*, lorsqu'ils trahirent Son Prophète (ﷺ), en les expulsant de leurs demeures et de leur pays auxquels ils s'étaient habitués et qu'ils ont aimé. Leur expulsion est considérée comme le premier revers et exode qu'Allah leur fit subir par la main de Son prophète (ﷺ). Ils partirent vers *Khaybar*. Le noble verset indique en outre qu'ils auront une autre expulsion. Cette expulsion a eu lieu, en effet, lorsque le Prophète (ﷺ) les expulsa de *Khaybar*, avant que 'Oumar (رضي الله عنه) n'en expulse le reste.

« *Vous ne pensiez pas* » ô musulmans « *qu'ils s'en iraient* » de leurs forteresses, en raison de leurs fortifications et de leur inaccessibilité.

« *De même qu'eux pensaient qu'ils seraient protégés contre Allah par leurs forteresses* ». C'est-à-dire que leurs forteresses les leurrèrent au point de croire que personne ne pouvait les prendre d'assaut et en venir à bout. Mais Allah est venu à bout de leurs forteresses, car aucune forteresse ou citadelle – si forte et si puissante soit-elle – ne résiste à Sa puissance et à Son pouvoir.

C'est pour cela qu'Il a dit: « *Mais Allah les atteignit par où ils s'y attendaient le moins* ». C'est-à-dire de la direction et de la porte par lesquelles ils ne pensaient pas qu'ils seraient surpris.

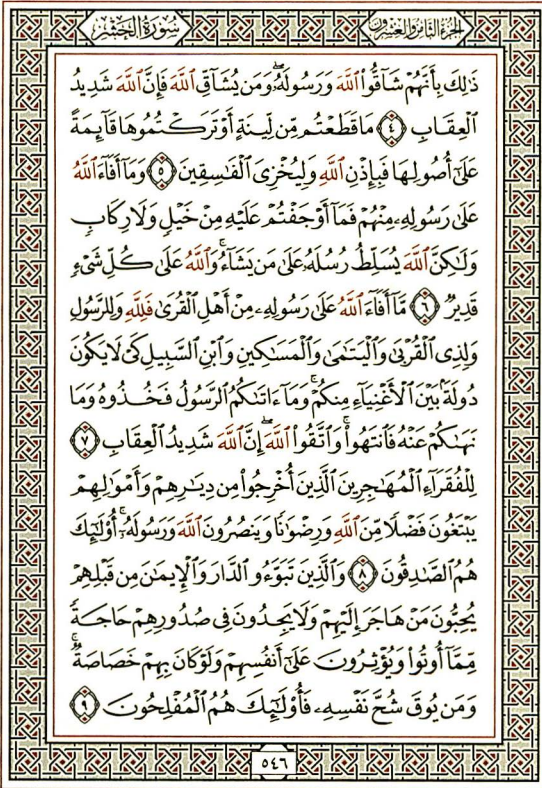
A vrai dire: « *Il jeta l'effroi dans leurs cœurs* », c'est-à-dire la grande terreur qui est une des grandes armes du Seigneur, une arme devant laquelle ni le nombre ni les équipements, ni la force ni la rigueur, ne peuvent résister. Ils s'imaginaient que leurs

forteresses étaient inexpugnables et imprenables, mais celui qui ne met pas sa confiance en Allah n'est jamais fort et celui qui cherche un abri en dehors d'Allah, cet abri sera la cause de sa perte.

C'est ainsi qu'un ordre divin descendit sur leurs cœurs en y enlevant toute force et toute fermeté et y mettant de la faiblesse, de la lâcheté et de la défaillance. Ils perdirent alors la détermination et la volonté de résistance qui se retournèrent contre eux. C'est pour cela qu'Il a dit: « *Au point qu'ils démolirent à l'aide des croyants leurs demeures avec leurs propres mains* ». C'est-à-dire qu'ils ont conclu un accord avec le Prophète (ﷺ) stipulant qu'ils emporteraient ce que leurs chameaux pourraient porter. Ils se mirent alors à démonter leurs toits, ce qui amena les croyants à démolir leurs demeures et leurs forteresses. A cause de leur iniquité et de leur ruse, ils furent la cause de leur propre perte.

« *Méditez cette leçon, vous qui êtes doués d'intelligence!* ». C'est-à-dire à la clairvoyance aigüe et à l'intelligence complète. Cet événement est de nature à faire comprendre l'attitude d'Allah envers les opposants à la vérité, ceux qui suivent leurs passions, mais qui ne peuvent être protégés par leur puissance ni être à l'abri dans leurs forteresses, lorsque l'ordre d'Allah survient et qu'ils doivent assumer les conséquences de leur comportement. Il y a là matière à réflexion.

Ce verset invite à la réflexion, en comparant une chose à une autre chose similaire, en usant du raisonnement par analogie et en réfléchissant à ce que contiennent les règles juridiques comme significations et desseins sages qui sont à la base de la raison et de la réflexion. Ce faisant, la raison s'amplifie, l'intelligence



s'illumine, la foi augmente et, à la clé, on arrive à comprendre mieux les choses.

Ensuite, le Très Haut nous informe que ces juifs n'ont pas subi tout le châtement qu'ils méritaient et qu'Allah a été Indulgent envers eux. En effet, s'Il ne leur avait pas prescrit l'exode avec Son décret qui ne saurait être changé ou détourné, ils auraient subi une autre forme de châtement et d'avilissement en ce bas-monde. Cependant – bien qu'ils aient été épargnés du châtement rigoureux dans ce bas-monde – il n'en demeure pas moins que le châtement du feu les attend dans l'au-delà, un châtement dont seul Allah connaît la rigueur.

Qu'ils n'aillent pas s'imaginer que leur châtement ait expiré et qu'ils ne subiront plus de supplice, car ce qu'Allah leur a préparé dans l'au-delà est plus grand et plus rigoureux. En outre, ces gens-là ont

manifesté leur hostilité et leur opposition à Allah et à Son Messenger (ﷺ), en se rebellant contre eux, en les combattant et en leur désobéissant. Or, telle est l'attitude du Très Haut envers ceux qui se rebellent contre Lui. *« Quiconque se rebelle contre Allah, Allah est rigoureux dans Son châtement ».*

Dans la mesure où les *Banoû An-Nadhîr* ont reproché au Prophète (ﷺ) et aux musulmans le fait d'avoir coupé les palmiers et les arbres, en prétendant qu'il s'agissait là d'un acte de dépravation, et en trouvant un prétexte pour dénigrer les musulmans, le Très Haut rappelle que le fait de couper des palmiers ou leur maintien, tout cela découle de Sa permission et de Son ordre : *« dans le but de confondre les pervers »*, puisqu'Il vous a permis de couper leurs palmiers et de les brûler, par châtement et avilissement pour eux dans ce bas monde afin que soit connue leur incapacité totale à préserver leurs palmiers qui sont l'objet de leur force. Telle était la situation des *Banoû An-Nadhîr* et comment Allah les a châtiés dans ce bas-monde.

Ensuite, le Très Haut mentionne à qui passeront leurs biens et leurs objets, en disant : *« Le bien pris à l'ennemi et qu'Allah a accordé à Son Messenger »*, c'est-à-dire aux *Banoû An-Nadhîr* « vous » ô musulmans « n'avez engagé », c'est-à-dire vous n'avez mobilisé, rassemblé et regroupé *« ni chevaux ni chameaux pour vous en emparer »*. C'est-à-dire que vous ne vous êtes pas fatigués pour les obtenir, ni par vous-mêmes ni par vos montures ; bien au contraire, c'est Allah qui a jeté l'épouvante dans les cœurs de vos ennemis et ces biens sont venus à vous sans aucun effort de votre part.

C'est pour cela qu'Il a dit : *« Mais Allah met qui Il veut de Ses Messagers au pouvoir »*.

car Allah est Omnipotent ». Son omnipotence est telle que rien ne s'oppose à Lui et personne ne devient puissant sans qu'Il ne le veuille.

Selon la définition du butin par les jurisconsultes, il s'agit de ce qui est pris à juste titre aux mécréants, sans bataille ni combat, comme ces biens qu'ils ont laissé en s'enfuyant à l'arrivée des musulmans. Il a été appelé butin parce qu'il est passé des mécréants qui ne le méritaient pas, aux musulmans qui le méritaient.

La règle générale régissant le butin comme l'a mentionné le Très Haut est la suivante: *« Le butin qu'Allah a accordé à Son Messager aux dépens des habitants de la cité »*, que ce soit à l'époque du Prophète (ﷺ) ou après lui au profit de ceux qui sont en charge des affaires de sa communauté *« sera réparti entre Allah et Son messager, les proches, les orphelins, les indigents et les voyageurs »*. Ce verset est semblable à cet autre verset qui se trouve dans la sourate Al Anfâl: *« Et sachez que quel que soit le butin dont vous vous êtes emparés, le cinquième en revient à Allah et à Son Messager ainsi qu'à sa parenté, aux orphelins, aux indigents et aux voyageurs »*. S8. V41.

Ainsi donc, le butin doit être partagé en cinq parts:

Un cinquième pour Allah et Son messager, c'est-à-dire qu'il doit être consacré aux besoins des musulmans dans tous les domaines.

Un cinquième pour les proches parents, c'est-à-dire les *Banoû Hâchim* et les *Banoû 'Abd Al Mouṭṭalib* où qu'ils soient, femmes ou hommes. Si les *Banoû 'Abd Al Mouṭṭalib* sont concernés par ce partage avec les *Banoû Hâchim* à l'exclusion du reste des *Banoû 'Abd Manâf*, c'est parce qu'ils ont participé avec les *Banoû Hâchim* dans la quarantaine des environs de la

Mecque où les *Qouraychites* les assignèrent à un embargo sévère. Les *Banoû 'Abd Al Mouṭṭalib* se solidariserent avec le Messager d'Allah (ﷺ) contrairement aux autres tribus. C'est pour cela que le Prophète (ﷺ) a dit: *« Ils (les Banoû 'Abd Al Mouṭṭalib) ne m'ont jamais quitté, que ce soit dans la Jâhiliyya ou dans l'Islam »*.

Un cinquième pour les indigents parmi les orphelins, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas de père et qui ne sont pas majeurs.

Un cinquième pour les pauvres.

Une part pour les voyageurs, c'est-à-dire les étrangers qui se trouvent loin de leurs pays.

Allah a prescrit ce partage et limité le butin entre ces catégories *« afin qu'il ne soit pas dévolu aux seuls d'entre vous qui sont riches »*. En effet, s'Il n'avait pas fait ce partage, le butin aurait été accaparé par les riches et les forts et rien ne restera aux faibles et aux impuissants. Cela donnerait lieu à des injustices dont seul Allah connaît les conséquences.

En outre, la conformité à l'ordre d'Allah et à sa Loi implique des avantages innombrables. C'est pour cela qu'Allah a ordonné cette règle générale et ce principe fondamental en disant: *« Ce que le Messager vous apporte, prenez-le, mais abstenez-vous de ce qu'il vous interdit »*. Cela englobe aussi bien les principes de la religion que les questions subsidiaires, son aspect apparent et caché. Ce que le Prophète (ﷺ) apporte doit être appliqué par les croyants sans aucune contestation de leur part, car ce qu'il prescrit comme règle est pareil à ce que prescrit Allah; nul n'a le droit, la permission ou l'excuse de la transgresser et il n'est pas permis de faire passer la parole d'un autre sur sa parole.

Ensuite, le Très Haut ordonne de s'imprégner de Sa crainte révérencielle avec laquelle sont comblés les cœurs et les

âmes, ce bas-monde et l'autre, et qui est la cause du bonheur éternel et du succès immense. A contrario, son abandon est la cause du malheur éternel et du châtement permanent. Il a dit à cet effet: « *Et craignez Allah car Allah châtie sévèrement* » ceux qui délaissent la piété et préfèrent suivre leurs passions.

⑧-⑨. Ensuite, le Très Haut mentionne la sagesse et la raison qui ont motivé ce partage du butin au profit de ceux qu'Il a déterminés en précisant ce qu'ils méritent. Il s'agit des émigrés qui ont abandonné tout ce qui est aimé et auquel on est accoutumé comme demeures, pays, amis, bien aimés et richesses, par amour d'Allah et de Son messager et volonté de faire triompher Sa religion. Ces gens-là sont les sincères dans leur amour, qui oeuvrent selon leur foi et dont la foi est attestée par leurs bonnes œuvres et les actes dévotionnels difficiles, contrairement à ceux qui se prétendent croyants sans attester leur foi avec le djihâd, l'émigration et autres actes dévotionnels.

Il s'agit aussi des *ansârs*, c'est-à-dire les *Aws* et les *Khazraj* qui ont cru en Allah et en Son Messager, de leur plein gré, par amour et de leur propre choix, qui ont accueilli le Prophète (ﷺ) et l'ont protégé contre tous ses ennemis, qui ont établi la demeure de l'émigration et de la foi jusqu'à ce qu'elle soit devenue le refuge et l'abri des croyants, des émigrés et des musulmans, lorsque tous les pays étaient des lieux de guerre, de polythéisme et de méfaits. Les *mouhâjirine* (émigrés) ne cessèrent d'arriver chez les *ansârs* jusqu'à ce que l'Islam se fortifia et se répandit peu à peu en gagnant les cœurs par la science, la foi et le Coran et en faisant la conquête des pays par l'épée et la foi.

Parmi les belles vertus de ces gens-là est « *qu'ils accueillirent les émigrés avec joie* »,

en raison de leur amour d'Allah et de Son Messager (ﷺ); par conséquent, ils aimèrent les bien aimés d'Allah et aimèrent ceux qui font triompher Sa religion « *sans ressentir la moindre envie pour ce que ces derniers recevaient* ». C'est-à-dire qu'ils n'enviaient pas les émigrés pour ce qu'Allah leur avait donné comme faveurs et qu'Il a distingués par des qualités et des vertus dont ils sont dignes. Cela est la preuve de la pureté de leurs cœurs et de l'absence de tout ressentiment ou animosité en eux.

C'est là la preuve que les émigrés sont meilleurs que les *ansârs*, car Allah les a cités en premier lieu et a précisé que les *ansârs* ne ressentent aucune envie pour ce que les émigrés ont reçu, ce qui montre qu'Allah a donné aux émigrés ce qu'Il n'a pas donné aux *ansârs* ni à d'autres; c'est parce qu'ils ont réuni aussi entre l'assistance au Prophète (ﷺ) et l'émigration.

Sa parole: « *Allant même jusqu'à se priver en leur faveur, malgré leur propre indigence* » signifie que parmi les qualités des *ansârs*, grâce auxquelles ils ont dépassé autrui et avec lesquelles ils se sont distingués des autres, il y a la préférence des autres à soi. Il s'agit là de la forme la plus parfaite du don de soi qui consiste à préférer les autres sur soi par les richesses ou autres même si on en a besoin soi-même.

Ce comportement ne peut émaner que d'une âme aux nobles qualités, pure et aimant Allah qu'elle préfère à ses propres passions et désirs. Il en est ainsi du récit de cet *ansârî* au sujet duquel ce verset fut révélé lorsqu'il préféra son hôte à sa propre personne, à son épouse et à ses enfants, en lui offrant leur repas, et en passant la nuit le ventre vide.

Celui qui reçoit le don de la préférence des autres à soi se sera prémuni contre sa propre avarice: *« Heureux les gens qui savent se prémunir contre leur propre avarice ».*

Prémunir son âme contre l'avarice implique de la prémunir contre l'avarice dans tout ce qu'Allah a ordonné. En effet, lorsque l'homme se prémunit contre sa propre avarice, son âme se conformera alors à tous les ordres d'Allah et de Son Messenger (ﷺ) qu'il appliquera avec soumission, obéissance et sérénité. A contrario, son âme se détournera de tout ce qu'Allah a interdit, même s'il s'agit de quelque chose de désirable pour l'âme.

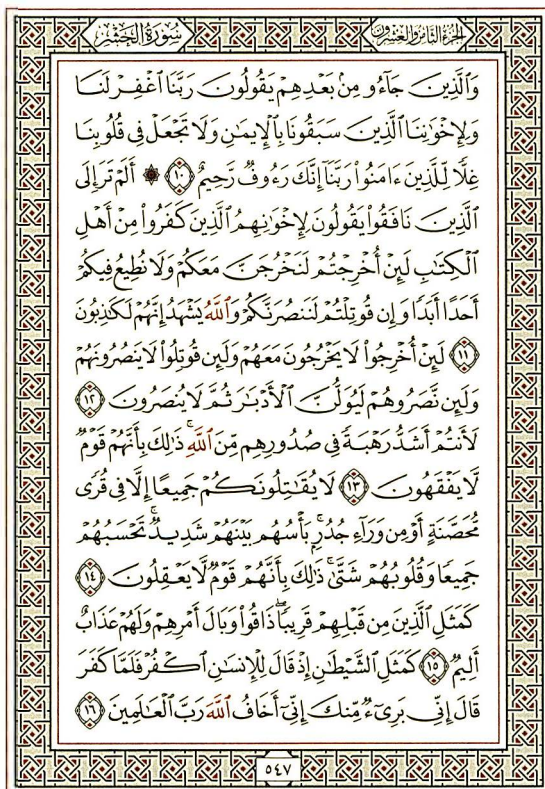
En outre, son âme deviendra généreuse et dépensera avec libéralité dans la voie d'Allah pour obtenir Sa satisfaction. Dès lors, elle peut atteindre le succès et le salut.

Quant au fait de ne pas se prémunir contre sa propre avarice, mais d'être éprouvé par l'avarice dans le bien, c'est là le principe du mal et sa matière.

Les deux premières catégories sont représentées par les nobles compagnons et les imams éminents qui ont obtenu comme vertus, antécédents et qualités, ce qui leur a permis de dépasser ceux qui sont venus après eux et de rejoindre ceux qui les ont précédés; ils sont devenus les élites des croyants, les maîtres des musulmans et les chefs des pieux.

Il leur suffit comme mérites que ceux qui viennent après eux les prennent comme guides et exemples. C'est pour cela qu'Allah a parlé de ceux qui viennent après eux et qui leur doivent tant, en disant :

﴿١٥﴾ *« Une part ira également à ceux qui sont venus après eux »*, c'est-à-dire après les émigrés et les *ansârs* *« en disant »* à titre de conseil pour eux-mêmes et pour l'ensemble des musulmans *« Seigneur, pardonne-nous,*



ainsi qu'à nos frères qui se sont convertis avant nous ! ».

Il s'agit là d'une invocation globale qui concerne tous les croyants parmi les compagnons, avant et après eux, ce qui est un des mérites de la foi, à savoir que les croyants se soutiennent mutuellement et tirent avantage les uns des autres en invoquant les uns pour les autres en vertu de leur association dans la foi qui implique des liens entre les croyants et, partant, l'amour entre eux et l'invocation des uns pour les autres.

C'est pour cela qu'Allah a mentionné dans cette invocation le rejet du ressentiment peu ou prou des cœurs. Cela étant, l'absence de ressentiment dans le cœur implique l'existence de son opposé, à savoir l'amour entre les croyants, la fraternité mutuelle et les conseils entre eux,

ainsi que d'autres choses qui font partie des droits des croyants.

Si Allah a décrit ceux qui viennent après les compagnons comme étant des croyants, c'est parce que leur parole : « *Qui se sont convertis avant nous* » montre l'association dans la foi et prouve qu'ils sont les émules des compagnons dans les principes de la foi. Il s'agit des gens de la *Sounna* et du consensus qui, seuls, méritent cette description.

Il les a décrits aussi comme reconnaissants de leur péchés, demandant pardon pour eux et pour leurs frères et faisant l'effort de se débarrasser de la haine et du ressentiment de leurs cœurs envers leurs frères dans la foi, car leur invocation de cela implique ce que nous venons de dire et contient l'amour des uns pour les autres et vice-versa, c'est-à-dire que l'un d'eux aimait pour son frère ce qu'il aimait pour lui-même et invoquait en sa faveur, qu'il soit présent ou absent, vivant ou mort. Ce noble verset indique que ces choses-là font partie de l'ensemble des droits des croyants les uns envers les autres. Ensuite, ils conclurent leur invocation par la mention de deux noms parmi les noms d'Allah, indiquant la perfection de la miséricorde d'Allah et l'intensité de Sa bienveillance et de Sa compassion envers eux, une compassion qui implique Son assistance dans la voie de l'accomplissement des droits d'Allah et des droits de Ses serviteurs.

Ces trois catégories de personnes composent cette communauté. Ce sont elles qui méritent le partage du butin dont la distribution englobe tous les domaines de l'Islam. Elles en sont dignes.

❦-❦. Ensuite, le Très Haut exprime Son étonnement envers la situation des hypocrites qui ont promis à leurs frères parmi les gens des Ecritures de les assister et de les

aider contre les croyants, en leur disant : « *Si vous êtes exilés, nous vous suivrons ; nous n'obéirons jamais à ceux qui sont contre vous !* ». C'est-à-dire que personne ne nous empêchera de vous porter assistance « *Et si vous êtes attaqués, nous volerons à votre secours. Mais Allah est Témoin qu'ils ne racontent là que des mensonges* » en faisant de fausses promesses à leurs frères.

Or, il n'y a là rien d'exceptionnel de leur part, car le mensonge est leur caractéristique, la tromperie est leur spécificité et l'hypocrisie et la lâcheté sont leurs attributs. C'est pour cela qu'Allah a démenti leurs propos en rapportant ce qui se concrétisera par la suite conformément à Sa parole : « *Ces hypocrites ne suivront pas leurs alliés s'ils sont expulsés* » de leurs demeures, car ils aiment leurs pays, ne veulent pas combattre et ne tiennent pas leurs promesses.

« *Pas plus qu'ils ne les assisteront, s'ils sont attaqués* », car la lâcheté les domine et l'incapacité les caractérise ; ils abandonneront leurs frères au moment où ils auront le plus besoin d'eux.

« *Et même s'ils leur prêtaient secours* » à titre de supposition et d'estimation « *ils ne tarderaient pas à s'enfuir. Et c'est ainsi que leurs alliés ne recevront, en définitive, aucun secours* ». C'est-à-dire qu'ils ne feront que tourner les talons sans obtenir la victoire de la part d'Allah.

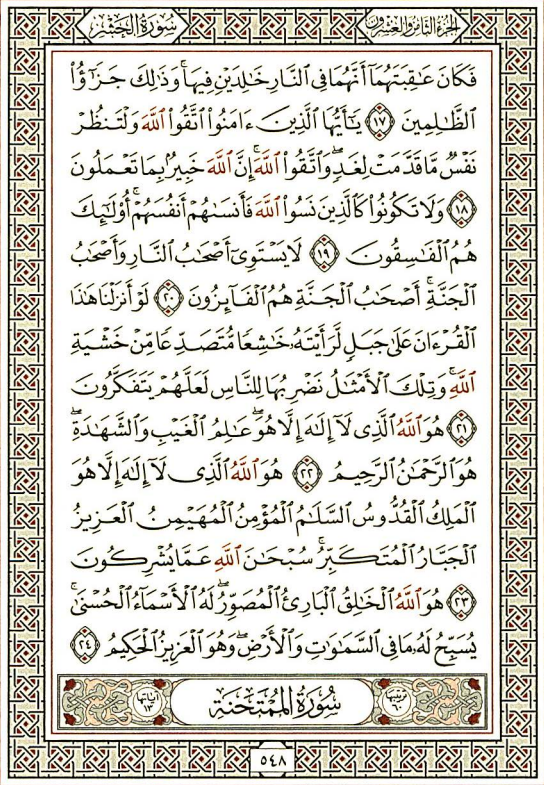
La cause qui leur a valu cela est que vous – ô croyants – « *vous leur inspirez plus de peur qu'Allah Lui-même* ». Ils vous craignent plus qu'ils ne craignent Allah, en faisant passer la crainte de celui qui est créé et qui ne peut être utile ou nuire à lui-même ou aux autres, sur la crainte d'Allah qui possède dans Sa Main la capacité de la nuisance et de l'utilité, du don et de la privation.

« Car ce sont des gens incapables de comprendre » les réalités des choses et de mesurer les conséquences de leurs actes. Certes, toute l'intelligence et toute la compréhension c'est de voir la crainte du Créateur, l'espoir en Lui et Son amour, prendre le pas sur toute autre chose.

14. « Même réunis ensemble », c'est-à-dire en cas de regroupement de leur part « ils ne vous combattraient qu'à l'abri de leurs places fortes ou derrière leurs murailles », c'est-à-dire qu'ils ne feront pas preuve de fermeté devant vous et ils ne vous résisteront pas, sauf s'ils sont fortifiés derrière des murailles ou à l'intérieur de cités et de forteresses.

« Leur violence les uns à l'égard des autres est extrême », c'est-à-dire qu'ils sont plus violents les uns à l'égard des autres, non pas en raison d'un défaut dans leurs corps ou leur force, mais en raison d'un défaut dans leur foi et de leur désunion. C'est pour cela qu'Il a dit : « On les croyait unis » en les voyant regroupés et mobilisés « alors que leurs cœurs sont divisés », c'est-à-dire qu'ils n'ont aucune intelligence ni raison, car s'ils avaient une raison, ils auraient choisi ce qui est préférable à ce qui ne l'est pas et ils n'auraient pas accepté, pour eux-mêmes, la voie la plus mauvaise; en outre, leur parole aurait été unie et leurs cœurs harmonieux, ce qui leur aurait permis de se porter une assistance mutuelle et de s'entraider au profit de leurs intérêts religieux et profanes.

15. L'exemple de ces désemparés parmi les gens des Ecritures sur qui Allah a donné la victoire à Son Messenger (ﷺ), et à qui Il a fait goûter l'avilissement en ce bas-monde et l'abandon de ceux qui leur ont promis secours et assistance « sont semblables à leurs proches prédécesseurs », c'est-à-dire les mécréants de Qouraych à qui Satan a embelli les actions en leur disant : « Personne ne pourra vous vaincre aujourd'hui, car je suis



vosre protecteur!». Mais une fois que les deux groupes furent face à face, il tourna les talons et dit : « Je désavoue ce que vous faites, car je vois ce que vous ne voyez pas!». S8. V48.

Ils furent trompés et induits en erreur par ceux qui leur ont fait de fausses promesses sans pouvoir les tenir et sans leur porter assistance, jusqu'à ce qu'ils vinrent à « Badr » avec leur arrogance et leur ostentation, croyant pouvoir venir à bout du Prophète (ﷺ) et des croyants. Mais Allah accorda la victoire à Son Messenger (ﷺ) et aux croyants qui tuèrent leurs chefs et leurs dignitaires, en firent prisonniers plusieurs, alors que le reste se sauva dans la débandade.

Ils goûtèrent ce jour-là aux conséquences de leurs actes iniques, de leur associationnisme et de leurs injustices.

Cela dans ce bas monde « *et qui auront à subir* » le châtimement du feu dans l'au-delà.

⑮. L'exemple de ces hypocrites qui ont induit en erreur leurs frères parmi les gens des Ecritures est « *à l'image de Satan qui incite l'homme à renier sa foi* », c'est-à-dire qu'il lui embellit la mécréance en l'y invitant; mais une fois induit en erreur et ayant abjuré sa foi en se condamnant à sa perte, Satan ne lui sera d'aucune utilité; bien plus, il le désavouera en lui disant : « *Je te désavoue! Car moi, je crains Allah, le Maître des univers* ». C'est-à-dire que je n'ai aucune capacité de te préserver du châtimement et je ne peux pas t'être utile du poids d'un atome.

⑯. « *Et ils auront tous deux pour destinée* », c'est-à-dire celui qui invite, à savoir Satan, et celui qui est invité, à savoir l'homme qui obéit à Satan « *d'être voués au feu éternel* ». Le Très Haut dit dans un autre verset : « *Il invite ses partisans à faire partie des réprouvés de l'Enfer* ».

« *Telle est la rétribution que méritent les injustes* ». Ceux qui ont été associés dans l'injustice et la mécréance, même si leur châtimement ne sera pas le même, du point de vue de la rigueur et de la force. Telle est la ligne de conduite de Satan avec tous ses alliés; il les appelle et les induit en erreur en leur embellissant ce qui est préjudiciable pour eux et, une fois tombés dans ses rets, et une fois exposés aux causes de la perte, il les désavoue et les abandonne. Le vrai reproche doit être adressé à ceux qui lui obéissent, car Allah a mis en garde contre ses mauvaises suggestions en nous informant sur ses desseins, son but et sa finalité. Par conséquent, celui qui lui obéit, est un pécheur en connaissance de cause qui n'a aucune excuse.

⑰-⑲. « *Ô vous qui croyez! Craignez Allah! Que chacun de vous songe à ce qu'il a avancé pour assurer demain son salut! Craignez Allah! Allah est Parfaitement In-*

formé de ce que vous faites. Ne faites pas comme ceux qui ont oublié Allah et auxquels Allah a fait perdre jusqu'au souvenir d'eux-mêmes! Ceux-là sont des pervers! Les hôtes de l'Enfer ne sauraient être comparés aux hôtes du Paradis. Ce sont les hôtes du paradis qui sont les vainqueurs. Même si Nous avions fait descendre ce Coran sur une montagne, on la verrait s'affaisser et se fendre par crainte du Seigneur. Ce sont là des exemples que Nous offrons aux hommes pour les amener à réfléchir ».

Le Très Haut ordonne à Ses serviteurs croyants ce qu'implique la foi en Lui et ce qui en découle comme piété et crainte, en cachette et en public, en toutes circonstances; Il leur ordonne aussi de prendre en considération ce qu'Il leur a ordonné comme préceptes, lois et limites, en regardant ce qu'ils ont comme droits et devoirs et ce qu'ils ont acquis comme actes et œuvres pouvant leur être utiles ou leur nuire au Jour de la résurrection.

En effet, s'ils font de l'au-delà la direction de leurs cœurs et le but de leurs efforts, en lui accordant toute leur attention, ils feront à coup sûr des efforts supplémentaires dans l'accomplissement des œuvres à faire valoir dans l'au-delà. En outre, s'ils savent qu'Allah est Parfaitement Informé de ce qu'ils font, et que leurs œuvres ne sont pas un secret pour Lui et ne se perdent pas auprès de Lui ni Il ne les néglige, cela impliquera de leur part efforts et abnégation dans le travail.

Ce noble verset est un principe dans la demande de comptes de l'homme à son âme qui est obligé de faire son examen de conscience régulièrement, en rectifiant ce qu'il voit comme défauts en se repentant de ses péchés et en se détournant des causes qui l'y mènent, d'un côté, en s'efforçant de se corriger en voyant des négligences de sa part vis-à-vis d'un ordre d'Allah et en demandant l'assistance de son Seigneur pour se compléter et se parfaire, de l'autre.

Pour ce faire, il procède à une comparaison entre les dons d'Allah et Sa bienfaisance, d'une part, et entre ses négligences à lui, car cela est de nature à susciter la honte en lui.

Toute la perte réside dans la négligence par l'homme de cet ordre, en imitant ceux qui oublient Allah et se montrent insouciant par rapport à Son souvenir et à Son évocation, en se tournant vers la satisfaction des plaisirs et des passions de leurs âmes, en perdant sur toute la ligne. Allah leur fera oublier alors les avantages de leurs propres personnes et les rendra insouciant de leurs profits et de leurs intérêts ; du coup, ils n'obtiendront aucune réussite ni aucun avantage.

Bien plus, Allah leur fera oublier leurs propres avantages et les rendra insouciant vis-à-vis de leurs profits et de leurs intérêts, en se complaisant dans leurs excès. Dès lors, ils perdront les deux demeures et seront en proie à un échec qu'ils ne pourront jamais rattraper, car ils sont les vrais pervers qui se sont rebellés contre leur Seigneur et se sont complus dans les péchés et la désobéissance.

Peut-on comparer celui qui craint Allah et qui se soucie de ce qu'il avance pour demain en méritant les jardins de la félicité et la vie de béatitude en compagnie de ceux à qui Allah a accordé Ses faveurs parmi les Prophètes, les véridiques, les martyrs et les saints, avec celui qui fut insouciant au souvenir d'Allah et avait oublié Ses droits, en devenant malheureux dans l'au-delà et méritant le châtement ? Le premier aura réussi alors que le second aura échoué.

Après avoir montré à Ses serviteurs ce qu'Il leur a montré et après leur avoir ordonné des choses et interdit d'autres dans Son Livre saint, cela devient une obligation pour les croyants pour prendre l'initiative de faire des efforts pour accomplir ce à quoi Il les a appelés et incités, même s'ils ont des cœurs durs comme des montagnes

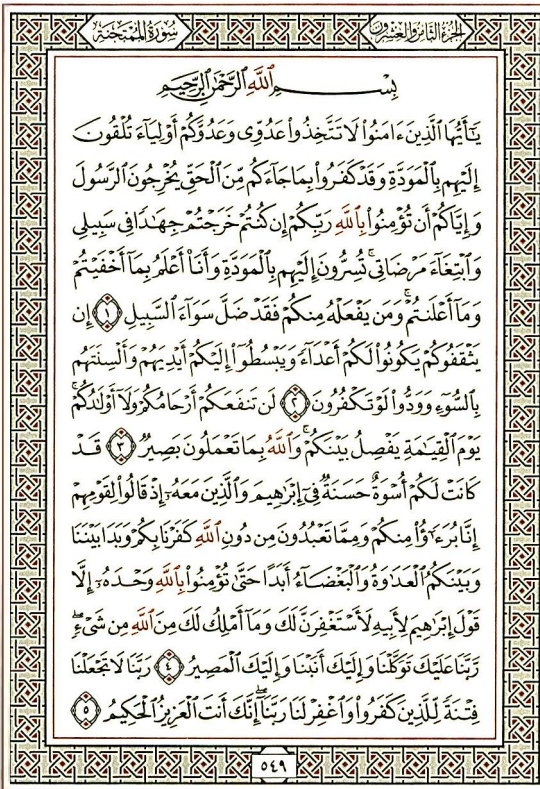
solides. En effet, si ce Coran avait été révélé sur une montagne, cette dernière se serait affaissée et se serait fendue par la crainte d'Allah, c'est-à-dire par la perfection de son influence sur les cœurs, car les exhortations du Coran sont les plus grandes des exhortations.

Ses ordres et ses interdictions contiennent des règles imprégnées d'avantages et de sagesse ; ils sont très faciles pour les âmes et les corps, car dépourvus de toute affectation, de toute contradiction, de toute difficulté et de toute complexité ; ils sont valables en tout temps et en tout lieu et conviennent à tout un chacun.

Ensuite, le Très Haut nous informe qu'Il donne des exemples aux gens et leur clarifie les choses licites et illicites dans Son noble Livre afin qu'ils réfléchissent sur Ses versets et les méditent, car la méditation de ces versets ouvre à l'homme les trésors de la science, lui montre les voies du bien et du mal, l'incite à se parer des belles vertus et des nobles qualités et à se débarrasser des mauvaises mœurs. Il n'y a de plus utile pour l'homme que la méditation du saint Coran et la réflexion sur ses significations.

﴿١﴾. *« C'est Lui Allah en dehors de qui il n'y a point de divinité ; Il est le Connaisseur du monde visible et du monde invisible ; Il est le Clément, le Miséricordieux. Il est Allah en dehors de qui il n'y a point de divinité ; Il est le Souverain, le Saint, la Paix, le Protecteur, l'Arbitre Suprême, le Puissant, l'Irrésistible, le Superbe. Gloire à Allah ! Il est bien au-dessus de tout ce qu'on peut Lui associer ! C'est Lui Allah le Créateur, le Novateur, le Formateur. A Lui appartiennent les noms les plus beaux. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre célèbre Sa gloire. Il est le Tout Puissant, le Sage ».*

Ces nobles versets contiennent de nombreux beaux noms d'Allah et attributs sublimes, admirables par leur splendeur et magistraux par leur argumentation. C'est ainsi qu'Allah nous informe qu'Il est Dieu



l'Adoré, en dehors duquel il n'y a point d'autre divinité, en raison de Sa grande perfection, de Sa bienfaisance globale et de Sa disposition exclusive de cet univers.

Toute autre divinité adorée en dehors de Lui est fausse et vaine et ne mérite pas l'adoration du poids d'un atome, car elle est pauvre et incapable, imparfaite, ne possédant rien ni pour elle ni pour autrui. Ensuite, Il S'est décrit comme possédant la globalité de la science, que ce soit celle qui est cachée aux yeux des hommes ou celle qui est apparente, et possédant la miséricorde totale qui embrasse toute chose et parvient à toute créature. Ensuite, Il a réitéré la mention de la globalité de Sa divinité et Sa distinction exclusive avec cela en spécifiant qu'Il est le Souverain qui possède tous les royaumes, que ce soit le royaume supérieur ou inférieur ainsi que tous leurs habitants. Tous Lui appartiennent et sont à Sa disposition.

« *Le Saint, la Paix* », c'est-à-dire le sanctifié, exempt de tout défaut, tare ou imperfection, le Glorifié et le digne de majesté. Le Saint signifie l'exempt de tout défaut et le Glorifié dans Ses attributs et Sa majesté.

« *Le Protecteur* », c'est-à-dire Celui qui confirme Ses Messagers et Ses Prophètes dans ce qu'ils apportent comme signes évidents et preuves formelles ainsi qu'arguments clairs.

« *Le Puissant* », c'est-à-dire Celui qui ne peut être vaincu ou contraint, puisqu'Il a dominé toute chose et l'a assujettie à Son pouvoir.

« *L'Irrésistible* », Celui qui a assujetti tous les êtres à Son pouvoir et à qui se sont soumises toutes les créatures, Celui qui console le malheureux et enrichit le pauvre.

« *Le Superbe* », Celui qui possède l'orgueil et la grandeur et qui est exempt de tous les défauts, de toute injustice et de toute iniquité.

« *Gloire à Allah! Il est bien au-dessus de tout ce qu'on peut Lui associer!* ». Il s'agit d'une purification globale contre toute description qui lui est attribuée par ceux qui Lui associent ou s'opposent à Lui.

« *C'est Lui Allah! Le Créateur!* » de toutes les créatures « *Le Novateur* » de toute chose « *Le Formateur* » de tout ce qui a une forme. Ces noms sublimes ont trait à la création, la disposition et à la détermination, des attributs avec lesquels Allah se distingue et que personne ne partage avec Lui.

« *A Lui appartiennent les noms les plus beaux* ». C'est-à-dire qu'Il possède les noms les plus nombreux qui soient et que personne, en dehors de Lui, ne peut cerner ou dénombrer. Malgré leur nombre, tous ces noms-là sont sublimes et possèdent l'attribut de la perfection; bien plus, ils

indiquent les attributs les plus parfaits et les plus grands qui sont dépourvus de tout défaut à tout point de vue.

Allah aime ces noms et aime ceux qui les aiment; Il aime que Ses serviteurs L'invoquent et Le sollicitent avec ces noms. Parmi les marques de Sa perfection et les preuves qu'Il possède les noms les plus beaux et les attributs sublimes, il y a le fait que tout ce qui se trouve dans les cieus et sur la terre ont besoin de Lui en permanence, célèbrent Ses louanges, Lui demandent ce dont ils ont besoin. Il leur donne de Ses faveurs et bienfaits, ce qu'implique Sa miséricorde et sa sagesse.

« Il est le Tout Puissant, le Sage ». Celui qui, lorsqu'Il veut une chose, celle-ci survient inexorablement, et lorsqu'une chose survient, elle ne le fait que par sagesse de Sa part et intérêt pour les créatures.

■ Sourate Al Moumtahana (L'Epreuve), une sourate révélée à Médine.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾ ﴿٢﴾. « Ô vous qui croyez ! Ne prenez point Mes ennemis et les vôtres pour alliés ! Vous leur témoignez de l'amitié alors qu'ils ont renié la vérité qui vous a été révélée, expulsé le Messager et vous-mêmes pour avoir cru en Allah, votre Seigneur. Si vous êtes sortis réellement pour défendre Ma cause et rechercher Mon agrément, comment expliquer les marques d'amitié que vous leur prodiguez secrètement ? Je connais parfaitement les pensées que vous cachez et celles que vous divulguez. Quiconque d'entre vous agit de la sorte se fourvoie loin du droit chemin. Mais eux, si jamais ils réussissent à vous avoir à leur merci, ils ne manqueront pas de vous traiter en ennemis, de se livrer sur vous à des voies de fait et de vous accabler d'injures,

dans leur vif désir de vous faire abjurer votre foi. Ni vos proches parents ni vos enfants ne vous seront d'aucune utilité le Jour de la résurrection. Seul Allah vous départagera, car Il a une claire vision de toutes vos actions. Certes, vous avez eu un bel exemple en Abraham et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : « Nous vous désavouons, vous et les divinités que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions, et désormais l'inimitié et la haine nous séparent jusqu'à ce que vous croyiez en Allah Seul », à l'exception cependant de ce qu'Abraham avait concédé à son père, en lui disant : « J'implorerai le pardon d'Allah en ta faveur, bien que je ne puisse rien pour toi auprès du Seigneur ». « Seigneur, c'est en Toi que nous mettons notre confiance ! C'est vers Toi que nous faisons retour ! Seigneur, ne fais pas de nous un sujet de tentation pour les dénégateurs ! Pardonne-nous, Seigneur, Tu es le Puissant, le Sage ! ». Vous avez en ces gens-là (Abraham et ses compagnons), un bel exemple pour celui qui espère en Allah et au Jugement dernier. Quant à celui qui se détourne de la voie d'Allah, qu'il sache qu'Allah se suffit à Lui-même et qu'Il est Digne de louange.

Il se peut qu'un jour Allah établisse entre vous et ceux d'entre eux qui étaient vos ennemis une cordiale entente. Allah est Omnipotent et Il est Plein de compassion et d'indulgence. Allah ne vous défend pas d'être bons et équitables envers ceux qui ne vous attaquent pas à cause de votre religion et qui ne vous expulsent pas de vos foyers. Allah aime ceux qui sont équitables. Mais Il vous interdit toute liaison avec ceux qui vous combattent à cause de votre religion, qui vous chassent de vos foyers, ou qui contribuent à le faire. Ceux qui concrétisent une telle alliance sont les vrais injustes ».

De nombreux exégètes rapportent que la cause de la révélation de ces nobles

versets fut le récit de *Hâteb Ibn Balta'a* lors de la conquête de la Mecque par le Prophète (ﷺ).

En effet, avant cette conquête, *Hâteb* envoya un message aux *Quraychites* dans lequel il les informa de la venue du Prophète (ﷺ) vers eux. Il fit cela, non pas par hypocrisie et doute de sa part, mais pour se mettre à l'abri de leurs représailles éventuelles, lui et sa famille restée à la Mecque. Il envoya ce message avec une femme. Informé de ces agissements, le Prophète (ﷺ) envoya quelqu'un récupérer ce message avant l'arrivée de la femme à la Mecque. Il (ﷺ) reprocha ensuite son geste à *Hâteb* qui le justifia par les raisons sus citées. Le Messenger d'Allah (ﷺ) accepta ses justifications.

Ces versets contiennent une interdiction vigoureuse contre le fait de prendre pour alliés les mécréants parmi les polythéistes et autres et de leur montrer de l'amitié, car cela est contraire à la foi et à la ligne de conduite d'Abraham le proche intime d'Allah (sur lui prière et salut) et contraire à la raison qui implique d'être toujours vigilant vis-à-vis de son ennemi qui ne laisse aucune occasion passer sans essayer de lui porter préjudice. Le Très Haut dit à cet effet:

« Ô vous qui croyez! » Œuvrez selon les implications de votre foi qui vous ordonne d'être les alliés de ceux qui s'imprègnent de la foi et de montrer votre animosité à ceux qui s'opposent à elle, car ils sont les ennemis d'Allah et des croyants. Aussi, ne prenez point les ennemis d'Allah *« et les vôtres pour alliés! Vous leur témoignez de l'amitié »*, c'est-à-dire vous vous précipitez à leur exprimer de l'amitié et à œuvrer à concrétiser ses moyens, car si l'amitié se concrétise elle sera suivie de l'alliance et de l'assistance, ce qui amène l'homme à abandonner la foi et à se séparer des

croyants pour devenir l'ami et l'allié des incroyants.

En outre, celui qui s'allie aux incroyants montre son manque d'intelligence. Comment, en effet, peut-il s'allier aux incroyants qui ne lui veulent que du mal et se mettre en porte-à-faux avec son Seigneur et Protecteur qui ne lui veut que le bien, qu'Il lui ordonne au demeurant et qu'Il incite à faire? Par ailleurs, ce qui incite le croyant à ne pas s'allier aux incroyants est le fait qu'ils aient renié ce que les croyants ont reçu comme vérité. Or, il n'y a pas pire transgression et crime que celui-ci, car ils ont renié le principe de votre religion et prétendu que vous étiez égarés loin de la voie de la guidance.

En vérité, ils ont renié la vérité qui ne souffre d'aucun doute ni d'aucune équivoque, alors que celui qui renie la vérité ne possède aucune preuve ou argument qui peuvent étayer ses thèses; bien plus, la simple connaissance de la vérité prouve l'inanité des thèses de celui qui la renie et la rejette.

Parmi les preuves de leur animosité est qu'ils ont *« expulsé le Messenger et vous-mêmes »* de vos demeures et vous ont chassés de votre patrie.

Or, vous n'avez commis aucun crime si ce n'est d'avoir cru en Allah, votre Seigneur, que tous les êtres humains sont sommés d'adorer dans la mesure où c'est Lui qui les a créés et qui leur a fait don de Ses faveurs cachées et apparentes!

Puisqu'ils ont refusé d'admettre cette réalité qui est l'obligation des obligations, et que vous l'avez acceptée, ils vous ont chassé de vos demeures à cause de cela.

Que reste-t-il comme religion, dignité et raison, à l'homme lorsqu'il s'allie aux incroyants qui agissent ainsi en tout temps et en tout lieu et qui n'évitent de faire cela que lorsqu'ils craignent les croyants ou

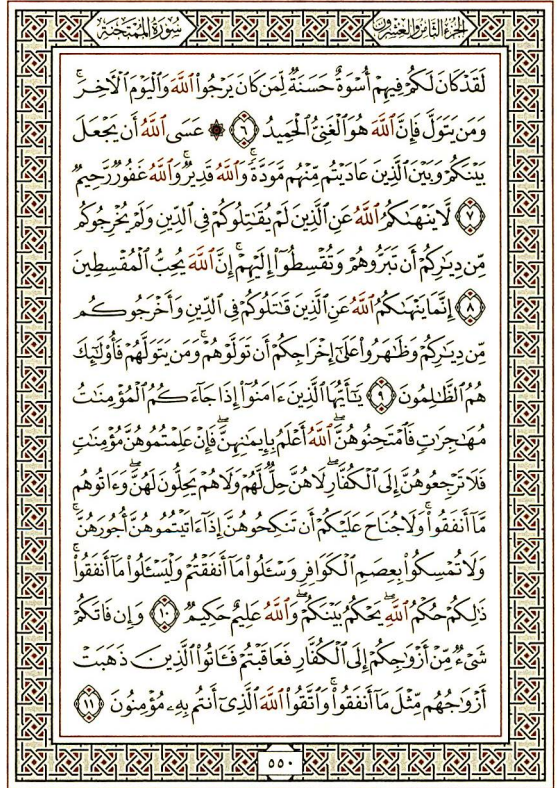
qu'ils sont empêchés de leur nuire par quelque chose de puissant ?

« Si vous êtes sortis réellement pour défendre Ma cause et rechercher Mon agrément ». C'est-à-dire si votre sortie a pour but de lutter dans la voie d'Allah pour que Sa parole soit prépondérante sur toute autre parole et pour rechercher Sa satisfaction, sachez que l'une des implications de cette démarche est de faire alliance avec les croyants et de désavouer les incroyants. Telle est la lutte dans la voie d'Allah et c'est là le meilleur moyen avec lequel on peut se rapprocher de son Seigneur et obtenir Sa satisfaction.

« Comment expliquer les marques d'amitié que vous leur prodiguez secrètement ? Je connais parfaitement les pensées que vous cachez et celles que vous divulguez ». C'est-à-dire comment pouvez-vous manifester de l'amitié pour les incroyants tout en la cachant alors que vous savez qu'Allah connaît tout ce que vous cachez et tout ce que vous divulguez ? Bien plus, même si quelque chose est occultée aux yeux des croyants, elle ne peut être occultée à Allah qui rétribuera les hommes d'après ce qu'Il sait de leur part comme actes de bien ou de mal.

« Quiconque d'entre vous agit de la sorte », c'est-à-dire l'alliance avec les incroyants après qu'Allah vous ait mis en garde contre eux « se fourvoie loin du droit chemin », car il aura suivi une voie contraire à la Loi, à la raison, à la dignité et à l'humanité.

Ensuite, le Très Haut montra la rigueur de l'animosité des incroyants pour les croyants dans le but d'inciter ces derniers à faire de même, en disant : « Si jamais ils réussissent à vous avoir à leur merci », c'est-à-dire s'ils trouvent une occasion de vous nuire « ils ne manqueront pas de vous traiter en ennemis », c'est-à-dire en affichant au



grand jour leur animosité « de se livrer sur vous à des voies de fait » par le meurtre, les persécutions et autres sévices « et de vous accabler d'injures », c'est-à-dire de vous calomnier et de vous insulter « dans leur vif désir de vous faire abjurer votre foi », car tel est le but qu'ils attendent de vous.

Si vous objectez que vous ne vous alliez aux incroyants qu'à cause de la parenté et des biens, sachez que vos biens et vos enfants ne vous seront d'aucun secours auprès d'Allah « car Il a une claire vision de toutes vos actions ». C'est pour cela qu'Il vous a mis en garde contre l'alliance avec les incroyants, une alliance qui vous est nuisible.

Vous avez, ô croyants, « un bel exemple », c'est-à-dire un modèle parfait et un guide vertueux « en Abraham et en ceux qui étaient avec lui » parmi les croyants, car

il vous a été ordonné de suivre la ligne de conduite d'Abraham le monothéiste.

« *Quand ils dirent à leur peuple: « Nous vous désavouons, vous et les divinités que vous adorez en dehors d'Allah ». C'est-à-dire qu'Abraham (ﷺ) et les croyants qui étaient avec lui désavouèrent leurs compatriotes polythéistes et ce qu'ils adoraient en dehors d'Allah. Ensuite, ils leur proclamèrent ouvertement leur animosité en leur disant: « Nous vous renions, et désormais l'inimitié et la haine nous séparent », c'est-à-dire l'inimitié avec les cœurs et la disparition de toute marque d'amitié et l'animosité avec les corps; en outre, cette inimitié et cette animosité ne sont pas limitées par le temps, mais resteront en vigueur*

« jusqu'à ce que vous croyiez en Allah seul ». C'est-à-dire qu'une fois que vous vous mettez à croire en Allah, seul, cette inimitié et cette animosité se dissiperont et seront remplacées par l'amitié et l'alliance.

Vous avez un bel exemple, ô croyants, en Abraham et ceux qui étaient avec lui dans la conformité à la foi et au monothéisme et l'accomplissement des actes qu'ils impliquent. En toute chose, ils adorent Allah seul.

« A l'exception cependant de ce qu'Abraham avait concédé à son père « Âzar le polythéiste, le mécréant et l'entêté lorsqu'Abraham l'eut appelé à la foi et au monothéisme et qu'il eut refusé. Abraham lui dit: « J'implorerai le pardon d'Allah en ta faveur, bien que je ne puisse rien pour toi auprès du Seigneur », mais j'implorerai tout de même mon Seigneur et jamais je n'ai été déçu de L'avoir invoqué.

Vous n'avez pas à imiter Abraham dans cette circonstance où Il invoqua en faveur d'un polythéiste. En effet, vous n'avez pas à invoquer en faveur des polythéistes en disant que vous suivez la ligne de conduite

d'Abraham, car Allah a mentionné la justification d'Abraham en ce sens, en disant: *« Quant à la demande de pardon que fit Abraham en faveur de son père, elle n'était que la conséquence d'une promesse antérieure qu'Allah lui avait faite; mais lorsqu'il devint clair pour lui que son père était un ennemi d'Allah, il le désavoua. Certes, Abraham (Nous) invoquait fréquemment et il était longanime ».* S9. V114.

Certes, vous avez un bel exemple en Abraham et en ceux qui étaient avec lui lorsqu'ils invoquèrent Allah, qu'ils mirent leur confiance en Lui et se tournèrent vers Lui en reconnaissant leur impuissance et leur incapacité, et en disant: *« Seigneur! C'est en Toi que nous mettons notre confiance! »* C'est-à-dire que nous comptons sur Toi pour obtenir ce qui nous est utile et repousser ce qui nous est nuisible, et nous mettons notre confiance en Toi, ô Seigneur, dans cette perspective!

« C'est vers Toi que nous faisons retour », c'est-à-dire en retournant vers Ton obéissance, la recherche de Ton agrément et tout ce qui rapproche de Toi. C'est vers ce but que nous oeuvrons et que nous accomplissons de bonnes œuvres, tout en sachant que c'est vers Toi que se fera, en définitive, notre retour, en nous y préparant en conséquence et en faisant tout ce qui nous rapproche de Toi.

« Seigneur! Ne fais pas de nous un sujet de tentation pour les dénégateurs! ».

C'est-à-dire ne leur permet pas de nous dominer à cause de nos péchés, de nous tenter et de nous éprouver dans notre foi en nous empêchant de la vivre pleinement et en toute liberté, car s'ils se voient plus nombreux et plus forts que nous, ils croiront qu'ils sont dans la voie de la vérité et que nous sommes dans l'erreur, ce qui les incitera à plus de mécréance et d'injustice.

« *Pardonne-nous* » ce que nous avons commis comme péchés et fautes et ce que nous avons négligé comme obligations « *Seigneur, Tu es le Puissant* », Celui qui contraint toute chose, « *le Sage* », Celui qui met chaque chose à sa place.

Par Ta puissance et Ta sagesse fais-nous triompher sur nos ennemis, pardonne-nous nos péchés et corrige nos défauts.

Ensuite, Il a réitéré l'incitation à les imiter en disant : « *Vous avez en ces gens-là (Abraham et ses compagnons) un bel exemple* ».

Certes, cette imitation n'est pas à la portée de tout un chacun, mais elle est possible « *pour celui qui espère en Allah et au Jour dernier* ». En effet, la foi et l'espoir de la récompense et de la rétribution d'Allah facilitent à l'homme tout ce qui est difficile, diminuent à ses yeux tout ce qui est excessif et l'incitent à faire plus d'efforts dans l'imitation des serviteurs vertueux d'Allah et des Prophètes et Messagers, car il se verra dans l'obligation et le besoin de faire cela.

« *Quant à celui qui se détourne de la voie d'Allah* », c'est-à-dire de Son obéissance et de l'imitation des Messagers d'Allah, il ne portera préjudice qu'à lui-même et ne nuira en rien à Allah « *qu'il sache qu'Allah se suffit à Lui-même* », C'est-à-dire qu'Il possède la richesse absolue à tout point de vue et n'a besoin de personne parmi Ses créatures « *et qu'Il est Digne de louange* » dans Son essence, Ses noms, Ses attributs et Ses actes. Il est loué pour tout cela.

Ensuite, le Très Haut rappelle que cette inimitié dont Il ordonne aux croyants de faire preuve à l'égard des polythéistes doit durer tant que ces derniers persistent dans leur polythéisme et leur mécréance. Par contre, s'ils deviennent croyants, la cause

de cette inimitié disparaîtra et l'amitié de la foi prendra le relais.

Aussi, ne désespérez pas, ô croyants, de voir les polythéistes revenir à la foi, car « *il se peut qu'un jour Allah établisse entre vous et ceux d'entre eux qui étaient vos ennemis une cordiale entente* ». La cause de cette cordiale entente est leur retour à la foi « *Allah est Omnipotent* » et Il est Capable de faire toute chose, entre autres la guidance des cœurs et leur passage d'un état à un autre.

« *Et Il est Plein de compassion et d'indulgence* », c'est-à-dire qu'il n'y a aucun péché si grand pour qu'Il ne le pardonne pas ni de défaut aussi grave pour qu'Il ne l'occulte pas. « *Dis : « Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez point de la miséricorde divine ! En vérité, Allah absout tous les péchés, car Il est le Clément et le Compatissant* ». S39. V53.

Il y a dans ce verset une indication et une bonne annonce de la conversion de certains polythéistes qui étaient à cette époque-là les ennemis des croyants, et cela s'est confirmé grâce à Allah.

Lorsque ces nobles versets incitant à l'inimitié contre les polythéistes furent révélés, ils eurent un grand effet sur les croyants qui désavouèrent certains de leurs parents polythéistes et coupèrent tout lien avec eux, en croyant que cela faisait partie de l'interdiction divine. Mais Allah les informa que cela n'est pas concerné par l'interdiction, en disant : « *Allah ne vous défend pas d'être bons et équitables envers ceux qui ne vous attaquent pas à cause de votre religion et qui ne vous expulsent pas de vos foyers. Allah aime ceux qui sont équitables* ». C'est-à-dire qu'Allah ne vous interdit pas de faire preuve de bonté, de piété filiale, de bienveillance et d'équité envers les polythéistes parmi vos proches

et les autres, là où ils se trouvent, s'ils ne vous combattent pas pour votre religion et ne vous expulsent pas de vos demeures. Il ne vous sera fait aucun reproche si vous leur témoignez de la piété filiale, car dans une circonstance pareille leur témoigner de la bienveillance n'a rien d'illicite ni de nuisible, comme a dit le Très Haut au sujet des parents polythéistes dont le fils est musulman : « *Et s'ils te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, ne leur obéis pas mais tiens-leur bonne compagnie dans ce bas-monde* ».

Sa parole : « *Mais Il vous interdit toute liaison avec ceux qui vous combattent à cause de votre religion* », veut dire : qui vous témoignent de l'animosité à cause de votre religion, de la religion d'Allah et de ceux qui se conforment à elle.

« *Qui vous chassent de vos foyers ou qui contribuent* » en assistant d'autres « *à le faire* ». Allah vous défend de concrétiser une telle alliance par l'amitié et l'entraide avec la parole et l'acte.

Par contre, la bonté et la bienveillance qui n'amènent pas à une alliance avec les polythéistes, Allah ne vous les défend pas, car cela entre dans l'ordre global de la bienveillance envers les proches et tous les autres êtres humains.

« *Ceux qui concrétisent une telle alliance sont les vrais injustes* ». Cette injustice est jugée en fonction du degré de l'alliance. Si cette alliance est absolue, cela est assimilé à de la mécréance qui fait sortir du cadre de l'Islam. En deçà de cela, il y a des degrés plus ou moins graves.

﴿١٥﴾-﴿١٦﴾. « *Ô vous qui croyez ! Quand des croyantes se présentent en réfugiées auprès de vous, mettez leur foi à l'épreuve, bien qu'Allah soit le mieux Informé de la sincérité de leur foi. Si vous êtes convaincus qu'elles sont de vraies croyantes, ne les renvoyez pas aux*

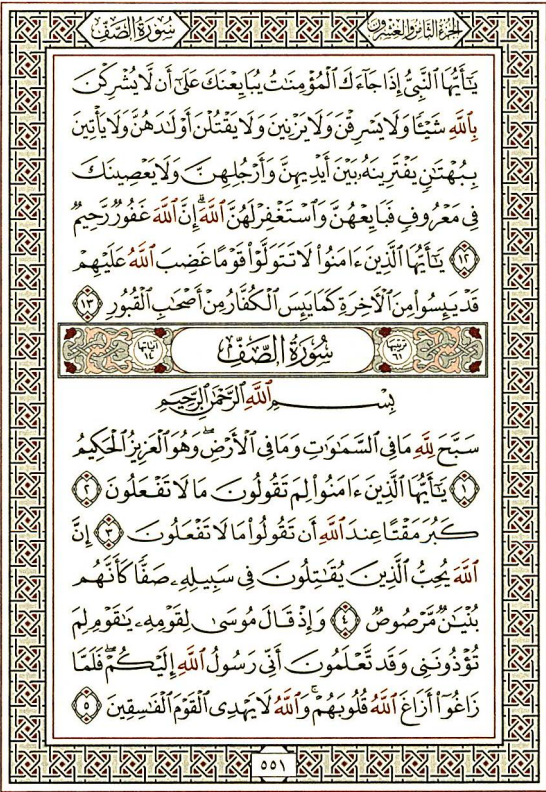
infidèles, car, désormais elles ne sont plus licites pour eux ni eux licites pour elles. Mais restituez le montant des dots à leurs anciens maris, et vous pouvez alors vous-mêmes les épouser, en leur versant leur dot. En revanche, ne restez pas unis à des femmes non croyantes. Mais exigez d'elles le remboursement de la dot que vous avez versée en les épousant, de même que les infidèles ont le droit d'exiger le même remboursement des femmes devenues musulmanes. Telle est la décision d'Allah, statuant entre vous. Allah est Omniscient et Sage. Si l'une de vos femmes passe du côté des infidèles, et que vous preniez votre revanche sur ces derniers, remboursez sur le butin, aux maris que leurs femmes auront abandonnés, le montant des sommes qu'ils ont dépensées pour les épouser. Craignez Allah en qui vous croyez ! ».

Lors du traité d'Al Houdaybiyya, le Prophète (ﷺ) signa un pacte avec les polythéistes, stipulant, entre autres, que quiconque parmi eux arrive chez les musulmans en tant que musulman, il doit être extradé chez les polythéistes. Cette clause avait un sens général pouvant concerner aussi bien les hommes que les femmes. Pour ce qui est des hommes, Allah n'a pas interdit à Son messager (ﷺ) de les rendre aux polythéistes, par respect de la clause et du traité de paix qui constitue le plus grand des avantages. Concernant les femmes, dans la mesure où leur extradition impliquait de nombreux préjudices, Allah avait ordonné aux croyants, lorsque des croyantes venaient à eux en émigrantes et qu'ils avaient des doutes sur la sincérité de leur foi, de les mettre à l'épreuve pour sonder leur foi et ses implications. En effet, il se peut que certaines d'entre elles ne soient pas

sincères dans leur foi et que leur venue ne soit motivée que par le désir d'épouser un homme, de s'installer dans un autre pays ou par désir d'obtenir un des biens de ce bas-monde. Auquel cas, ces femmes-là doivent être extradées par respect de la clause et sans provocation d'un préjudice ; mais s'ils les mettent à l'épreuve et voient qu'elles sont sincères dans leur démarche ou s'ils apprennent cela d'elles, sans les mettre à l'épreuve, ils ne doivent pas les extradier vers les mécréants. *« Car, désormais, elles ne sont plus licites pour eux ni eux pour elles »*. C'est-à-dire que leur extradition est de nature à susciter un grand préjudice que le législateur a pris en considération ; il a pris aussi en considération le respect de la clause en restituant aux mécréants les dots qu'ils ont versé à ces femmes pour compenser ce qu'ils ont remboursé à leur profit. Ce faisant, il n'y a aucun inconvénient pour les musulmans dans le fait de les épouser, même si elles ont des époux dans le pays du polythéisme, à condition qu'ils leur donnent leur dot et qu'ils subviennent à leurs besoins.

De même que la femme musulmane n'est pas licite pour l'incroyant, l'inverse est vrai pour le musulman qui ne peut pas épouser une incroyante tant qu'elle reste attachée à sa mécréance, à l'exception des femmes faisant partie des gens des Ecritures. C'est pour cela que le Très Haut dit : *« Ne restez pas unis à des femmes non croyantes »*. S'il a interdit de garder les femmes incroyantes, il est interdit à plus forte raison de les épouser.

« Mais exigez d'elles le remboursement de la dot », ô croyants, lorsque vos épouses retournent à l'incroyance. Si les incroyants



prennent des musulmans la dot de celles parmi leurs femmes qui se convertissent à l'Islam, les musulmans ont aussi le droit d'exiger la dot de celles parmi leurs femmes qui retournent à l'incroyance.

Il y a là la preuve que lorsque quelqu'un annule le mariage d'un homme avec une femme, par la preuve d'un allaitement avec cette femme ou autre, il sera tenu de garantir la dot.

Sa parole: Cette décision d'Allah qu'Allah vous a mentionnée et montrée, c'est pour statuer entre vous.

« Allah est Omniscient et Sage ». Il connaît ce qui vous convient comme règles et Il vous légifère ce qu'implique la sagesse.

Sa parole: *« Si l'une de vos femmes passe du côté des infidèles »*, c'est-à-dire en

abjurant sa foi « *et que vous preniez votre revanche sur ces derniers, remboursez sur le butin, aux maris que leurs femmes auront abandonnés, le montant des sommes qu'ils ont dépensées pour les épouser* ». C'est-à-dire comme nous l'avons vu pour les incroyants qui prenaient les dots de leurs femmes passées dans le camp des musulmans. Par conséquent, celui parmi les musulmans que son épouse quitte en allant chez les incroyants, il importe aux musulmans de lui donner sur le butin l'équivalent de ce qu'il a déboursé pour sa dot.

« *Craignez Allah en qui vous croyez* ». Votre foi en Allah vous oblige à être conformes à la piété en toutes circonstances.

﴿١٢﴾. « *Ô Prophète! Si des croyantes se présentent à toi pour te prêter serment d'allégeance en s'engageant à ne pas donner d'associés à Allah, à ne pas voler, à ne pas commettre de fornication ni d'infanticide, à ne pas attribuer à leurs maris d'enfants illégitimes et à ne pas te désobéir en ce qui est réputé convenable, alors accepte leur pacte et implore le pardon d'Allah en leur faveur, car Allah est Plein d'indulgence et de miséricorde* ».

Les conditions contenues dans ce noble verset forment le serment d'allégeance des femmes. Celles-ci prêtaient serment d'allégeance au Prophète (ﷺ) pour appliquer ces obligations communes aux hommes et aux femmes en toutes circonstances.

Pour ce qui est des hommes, les obligations qui les concernent diffèrent en fonction de leurs situations et de leurs degrés ainsi que de ce qu'ils sont tenus de faire. C'est ainsi que le Prophète (ﷺ) mettait en application tout ce qu'Allah lui ordonnait. Lorsque des femmes venaient lui prêter serment d'allégeance et qu'elles

s'engageaient à appliquer ces dispositions, il acceptait leur serment, demandait pardon à Allah en leur faveur pour les négligences pouvant émaner d'elles, puis il les faisait entrer dans le giron des musulmans « *à ne pas donner d'associé à Allah* », en consacrant leur adoration à Allah seul.

« *A ne pas commettre de fornication* » comme cela était courant chez les prostituées et les filles de joie.

« *Ni d'infanticide* » comme faisaient les femmes de la *Jâhiliyya* en enterrant vivantes leurs filles.

« *A ne pas attribuer à leurs maris d'enfants illégitimes* ». C'est-à-dire qu'elles ne doivent pas mentir à leurs époux en leur attribuant des enfants qui ne sont pas les leurs, de même qu'elles ne doivent pas le faire avec d'autres.

« *Et à ne pas te désobéir en ce qui est réputé convenable* ». C'est-à-dire qu'elles ne doivent pas te désobéir dans tout ce que tu leur ordonnes, car tes ordres ne peuvent qu'être de l'ordre du convenable, notamment lorsque tu leur interdis les lamentations, la déchirure des vêtements, la laceration des visages et les invocations de la *Jâhiliyya*.

« *Alors accepte leur pacte* » une fois qu'elles ont accepté toutes ces conditions.

« *Et implore le pardon d'Allah en leur faveur* » pour leurs négligences et pour les consoler.

« *Car Allah est Plein d'indulgence* », c'est-à-dire Plein de pardon pour les désobéissants et de bienveillance pour les pécheurs repentants « *et de miséricorde* » dont la miséricorde embrasse toute chose et dont la bienveillance englobe l'univers entier.

﴿١٣﴾. « *Ô vous qui croyez! Evitez de vous allier à ceux qui ont encouru la colère d'Allah* »

et qui désespèrent de la vie future, au même titre que les infidèles qui désespèrent de voir revenir à la vie ceux qui sont dans les sépultures».

C'est-à-dire ô vous les croyants, si vous croyiez en votre Seigneur, si vous recherchiez Sa satisfaction et évitiez Son courroux *« évitez de vous allier à ceux qui ont encouru la colère d'Allah »* à cause de leur mécréance. Cela est valable pour toutes les catégories de mécréants.

« Et qui désespèrent de la vie future », c'est-à-dire qui sont privés du bien de l'au-delà dont ils n'auront aucune part. Aussi, prenez garde de vous allier à eux en vous conformant à leur mécréance et leur méfaits et, partant, d'être privés du bien de l'au-delà comme ils en seront privés.

Sa parole: *« Au même titre que les infidèles qui désespèrent de voir revenir à la vie ceux qui sont dans les sépultures »* lorsqu'ils se retrouveront dans l'au-delà et qu'ils verront les choses dans leur réalité en arrivant à la certitude qu'ils n'auront aucune part de la félicité de l'au-delà.

Il se peut aussi que le sens de ce verset signifie qu'ils n'ont pas cru en l'au-delà et l'ont nié.

Nul doute donc qu'ils s'exposent au courroux d'Allah et aux implications de Son châtement. Leur désespoir d'obtenir la félicité de l'au-delà est pareil au désespoir des mécréants qui nient la résurrection des morts et leur retour vers Allah.

■ Sourate As-Saf (Le Rang), une sourate révélée à Médine.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾-﴿٣﴾. *« Tout ce qui est dans les cieus et sur la terre célèbre la gloire du Seigneur, le Tout Puissant, le Sage. Ô vous qui croyez! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas? »*

C'est une chose abominable auprès d'Allah que vous disiez ce que vous ne faites pas ».

Il s'agit là d'un rappel de Sa grandeur (qu'il soit glorifié) et de Sa domination de toutes les créatures, dans la mesure où tout ce qui se trouve dans les cieus et sur la terre célèbre Ses louanges, L'adore et Le sollicite pour tous ses besoins.

« Le Tout Puissant » qui a contraint toute chose avec Sa puissance et Son pouvoir *« le Sage »* dans Sa création et Son commandement.

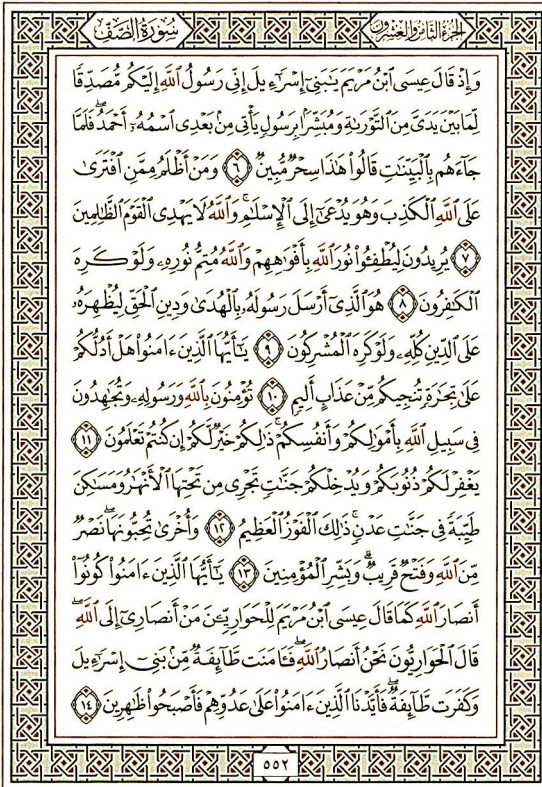
« Ô vous qui croyez! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas? ». C'est-à-dire pourquoi dites-vous ce qui est bien, vous incitez les autres à le faire, et, peut-être même, faites-vous ses éloges, alors que vous-mêmes vous ne le faites pas? Et pourquoi mettez-vous en garde contre ce qui est mal, en prétendant en être exempts, alors que vous en êtes imprégnés jusqu'au cou?

Est-il convenable pour des croyants de se comporter de cette façon-là? Ou bien n'est-il pas indigne pour eux de dire ce qu'ils ne font pas? C'est pour cela que celui qui appelle au bien doit être le premier à prendre l'initiative de le faire et celui qui met en garde contre le mal doit être le premier à s'en éloigner. Le Très Haut dit: *« Ordonnez-vous le bien aux gens en oubliant vos propres personnes, alors que vous récitez le Livre? Etes-vous inconscients de ce que vous faites? »*.

En outre, le Prophète Chou'ayb (ﷺ) a dit à ses concitoyens: *« Soyez certains que, quand je vous interdis quelque chose, mon but n'est pas de vous contrarier »*. S11. V88.

﴿٤﴾. *« Allah aime ceux qui combattent pour Sa Cause en ordre serré, tel un édifice compact »*.

Il s'agit là d'une incitation d'Allah à l'adresse de Ses serviteurs pour combattre dans Sa voie et d'une recommandation



quant à la manière dont ils doivent procéder, à savoir de s'aligner en rangs serrés et stricts, sans failles, à l'image d'un édifice solide et compact. Cette discipline permet aux combattants d'être unis, solidaires et égaux, en démoralisant et en décourageant l'ennemi et en s'encourageant les uns les autres.

A cet effet, lorsque le Prophète (ﷺ) s'apprêtait à combattre l'ennemi, il alignait ses compagnons et les plaçait dans des positions déterminées de façon à ce qu'il y ait une harmonie et une discipline entre eux et que chacun d'eux accomplisse sa mission de la meilleure façon qui soit.

﴿١٣﴾. « Souviens-toi de Moïse qui disait à son peuple : « Ô mon peuple ! Pourquoi m'offensez-vous, tout en sachant que je suis le Prophète d'Allah envoyé vers vous ? ». Mais comme ils deviaient du droit chemin, Allah fit

dévier leurs cœurs, car Allah ne guide point les êtres pervers ».

C'est-à-dire lorsque Moïse dit à son peuple à titre de reproche et de blâme pour ses agissements et son offense à son égard, tout en sachant qu'il est le Prophète d'Allah « Pourquoi m'offensez-vous ? » par les paroles et les actes « tout en sachant que je suis le Prophète (ﷺ) d'Allah envoyé vers vous ? ». Or, un Prophète a droit au respect, à la considération, à l'obéissance à ses ordres et à la soumission à ses jugements.

Par contre, l'offense à un Prophète – dont la bienfaisance à l'égard des créatures dépasse toute autre bienfaisance après celle d'Allah – constitue la pire des iniquités, des audaces et des arrogances et le summum des égarements par rapport au droit chemin qu'ils ont connu puis abandonné. C'est pour cela qu'Il a dit : « Mais comme ils deviaient du droit chemin », c'est-à-dire après s'être détournés de la Vérité « Allah fit dévier leurs cœurs » en punition pour leur égarement qu'ils ont préféré pour eux-mêmes et dont ils se sont satisfaits. Allah ne les assistera pas dans la voie de la guidance car ils ne sont pas dignes de cela et il n'y a que le mal qui leur convienne.

« Car Allah ne guide point les êtres pervers », c'est-à-dire ceux qui sont plongés dans la prévarication et qui n'ont aucune envie d'être guidés.

Ce noble verset montre que l'égarement par Allah de certains individus n'est pas une injustice qu'Il commet contre eux, ni un argument qu'Il cherche à exprimer contre eux, mais cet égarement émane d'eux-mêmes, car ce sont eux qui ont fermé devant leurs propres personnes la porte de la guidance après avoir l'avoir connue ; par conséquent, ils furent rétribués par l'égarement qu'ils n'ont

aucune capacité de repousser et par la versatilité de leurs cœurs, comme punition pour eux et comme justice de Sa part, comme Il dit dans un autre verset : *« Nous brouillerons leurs cœurs et leurs vues, pour les punir de n'avoir pas cru une première fois et Nous les laisserons errer dans leur égarement »*. S6. VI 10.

﴿٦٠﴾. *« Souviens-toi également de Jésus fils de Marie, qui disait : « Ô fils d'Israël, je suis le Messenger d'Allah envoyé vers vous. Je viens confirmer la Torah qui m'a précédée, et vous annoncer la venue après moi d'un Prophète du nom d'Ahmed ». Mais quand celui-ci est venu leur en apporter les preuves, ils se sont écriés : « C'est de la magie manifeste ! ». Quelle injustice plus flagrante que celle que commet celui qui tisse des mensonges sur Allah au moment même où il est convié à l'Islam ? Allah ne guide point les êtres iniques qui veulent éteindre la lumière d'Allah par leurs calomnies, mais Allah parachèvera Sa lumière, fussent les mécréants en souffrir ! C'est Lui qui a envoyé Son Prophète pour tracer la voie à suivre et prêcher la vraie religion qu'Il élèvera au-dessus de toute autre croyance, fussent les mécréants en souffrir ! »*.

Le Très Haut parle ici de l'entêtement des enfants d'Israël parmi les anciens qui furent conviés par Jésus fils de Marie à la foi en lui, en leur disant : *« Ô fils d'Israël, je suis le Messenger d'Allah envoyé vers vous »*. C'est-à-dire qu'Allah m'a envoyé pour vous inviter au bien et vous mettre en garde contre le mal ; Il m'a affermi avec des preuves évidentes qui prouvent ma sincérité, dans la mesure où *« je viens confirmer la Torah qui m'a précédée »*. C'est-à-dire que j'apporte ce qu'a apporté Moïse comme Torah et Lois divines. Or, si j'étais un imposteur, j'aurais apporté le contraire de ce qu'ont apporté les messagers. En outre, je viens pour confirmer la Torah qui a été révélée avant

moi et qui a annoncé ma venue. Je viens donc pour confirmer et concrétiser cela.

« Et vous annoncer la venue après moi d'un Prophète du nom d'Ahmed », c'est-à-dire Mouḥammed Ibn 'Abdellah Ibn 'Abd Al Mouṭṭalib, le Prophète hachémite (ﷺ).

Jésus fils de Marie (ﷺ) est comme tous les autres Prophètes, il ajoute foi au Prophète qui le précède et annonce l'envoi du Prophète qui lui succède, contrairement aux imposteurs qui contredisent le comportement des Prophètes et se mettent en porte-à-faux avec eux dans leurs vertus et leurs caractéristiques, dans leurs ordres et leurs interdictions.

« Mais quand celui-ci est venu », c'est-à-dire Mouḥammed (ﷺ) qui a été annoncé par Jésus *« leur en apporter les preuves »*, c'est-à-dire les signes clairs et évidents prouvant qu'il est réellement le Messenger annoncé *« ils se sont écriés »* par entêtement et opposition à la vérité *« C'est de la magie manifeste ! »*. C'est là la chose la plus étonnante qui soit.

En effet, le Messenger d'Allah dont le message est très clair, plus clair même que le soleil de la journée, est assimilé à un magicien à la magie manifeste ! Y a-t-il un mensonge plus grand que cela ? Y a-t-il une injustice pire que celle-là ? Ces gens-là lui déniaient ce qui est manifeste dans son message et lui attribuent ce dont il est le plus éloigné des gens.

« Quelle injustice plus flagrante que celle que commet celui qui tisse des mensonges sur Allah » en traitant Ses messagers de magiciens. Certes, un tel homme n'a aucune excuse et il est à court d'arguments, puisqu'il agit ainsi *« au moment même où il est convié à l'Islam »* et où on lui montre ses signes et ses preuves.

« Allah ne guide point les êtres iniques » qui persistent dans leurs injustices, sans s'en laisser détourner par les exhortations

ni convaincre par ses preuves et ses arguments. Surtout ces êtres iniques qui s'opposent à la Vérité et veulent faire triompher l'injustice et le mensonge. C'est pour cela qu'Allah a dit à leur sujet : « *Qui veulent éteindre la lumière d'Allah par leurs calomnies* ». C'est-à-dire avec ce qu'ils profèrent comme propos malveillants avec lesquels ils veulent infirmer la vérité ; mais leurs propos ne font que les démasquer encore, en montrant combien ils sont empêtrés dans le mensonge.

« *Mais Allah parachèvera Sa lumière, dussent les mécréants en souffrir* ». C'est-à-dire qu'Allah S'est chargé du triomphe de Sa religion et de l'accomplissement de la vérité avec laquelle Il a envoyé Ses Messagers, ainsi que du parachèvement de Sa lumière sur toutes les contrées, même si les mécréants en éprouvent du dépit et font tout ce qui est dans leurs possibilités – en raison de leur animosité pour la vérité – pour essayer d'éteindre la lumière d'Allah. En fin de compte, ils seront les perdants. Ils sont pareils à celui qui souffle en direction du soleil pour éteindre sa lumière ; non seulement ils ne réussiront pas dans leur entreprise, mais en plus leurs intelligences ne les mèneront qu'à leur perte.

Ensuite, le Très-Haut montre les causes du triomphe et de la propagation de la religion islamique sur le plan moral et matériel, en disant : « *C'est Lui qui a envoyé Son Prophète pour tracer la voie à suivre et prêcher la vraie religion* », c'est-à-dire avec la science utile et les œuvres vertueuses. Avec la science qui mène à Allah et à la demeure de Sa générosité et qui mène vers les meilleures des œuvres et des vertus ainsi qu'aux avantages de ce bas-monde et de l'autre.

« *Et prêcher la vraie religion* ». C'est-à-dire la religion avec laquelle on adore le

Seigneur des univers, la religion véridique et authentique, qui ne souffre d'aucun défaut ni faille, loin s'en faut, mais dont les préceptes constituent une nourriture pour les cœurs et les âmes et un repos pour les corps et dont le renoncement à ses interdits constitue un salut contre le mal et la corruption.

La guidance et la religion vraie avec lesquelles Allah a envoyé le Prophète (ﷺ) sont les plus grandes preuves quant à sa sincérité ; ce sont des preuves qui resteront tant que durera cette vie ; à chaque fois qu'un être sensé les médite, à chaque fois son bonheur et sa clairvoyance s'accroissent.

« *Qu'Il élèvera au-dessus de toute autre croyance* ». C'est-à-dire afin qu'Il lui donne la prééminence sur toutes les autres religions par l'argument et les preuves et afin qu'Il donne le triomphe à Ses partisans par la force et la puissance.

En effet, à chaque fois que quelqu'un a voulu s'opposer à cette religion ou l'empêcher de se propager, ses agissements ont été voués à l'échec et il s'est trouvé humilié et avili, alors que l'Islam ne cesse de se propager et de progresser. Quant à ceux qui se revendiquent de cette religion, s'ils appliquent ses idéaux, s'illuminent avec sa lumière et se guident avec ses préceptes dans leurs affaires religieuses et profanes, personne ne pourra leur nuire et le triomphe sera toujours de leur côté face aux partisans des autres religions et idéologies.

Par contre, s'ils s'en détournent et se contentent de la simple appartenance, elle ne leur sera d'aucune utilité ; bien plus, leur négligence de ses idéaux deviendra la cause de leur défaite et de leur soumission à leurs ennemis.

Celui qui observe et étudie l'état des musulmans avant et présentement, en

faisant une comparaison entre eux, comprendra mieux le sens de ce verset.

﴿١٩﴾-﴿٢٠﴾. *« Ô croyants : Voulez-vous que Je vous indique un commerce qui vous sauvera d'un châtement douloureux ? C'est celui de croire en Allah et à Son Messager, de lutter pour la Cause d'Allah avec vos biens et vos personnes. Cela est dans votre propre intérêt, si vous pouviez savoir ! En échange, Allah vous pardonnera vos péchés et vous accueillera dans des jardins baignés de ruisseaux et dans de magnifiques demeures au Paradis d'Eden. Et ce sera pour vous le triomphe suprême ! Cela sans parler d'une autre faveur que vous n'avez pas cessé d'appeler de tous vos vœux, à savoir l'assistance d'Allah et une victoire prochaine sur l'adversaire. Annoncez cette bonne nouvelle aux croyants ! Ô croyants ! Soyez les défenseurs de la religion d'Allah, comme l'avait dit Jésus fils de Marie, aux apôtres : « Qui me soutiendra dans mon combat pour défendre la Cause d'Allah ? ». « Nous sommes les défenseurs de la religion d'Allah », répondirent les apôtres. Et c'est ainsi qu'une partie des fils d'Israël se convertit, tandis que l'autre refusa de le faire. Mais soutenus par Nous contre leurs adversaires, les croyants ne tardèrent pas à remporter la victoire ».*

Il s'agit là d'une recommandation et d'une orientation provenant du plus Miséricordieux des miséricordieux en direction de Ses serviteurs croyants. Cette recommandation contient le plus grand des commerces et la plus sublime des aspirations qui permettent d'obtenir le salut contre le châtement douloureux et la réussite absolue dans la félicité éternelle.

Le Très Haut montre que ce commerce-là est désiré par tout être clairvoyant et constitue le but de toute personne intelligente. C'est comme s'Il disait : *« Quel est ce commerce dont telle est la valeur ? »*,

puis Il a répondu : *« C'est de croire en Allah et en Son messager ».*

Certes, la foi totale est la conviction inébranlable en ce qu'Allah a ordonné en y ajoutant foi ; cette foi implique l'accomplissement d'actes physiques, dont le plus important est le *Jihâd* dans la voie d'Allah. C'est pour cela qu'Il a dit : *« De lutter pour la Cause d'Allah avec vos biens et vos personnes »*. C'est-à-dire que vous faites don de vos personnes et de vos âmes pour contrer les ennemis de l'Islam, faire triompher la religion d'Allah et donner la prééminence à Sa parole. Vous dépenserez aussi de vos biens au service de cette noble Cause. Il est vrai que même si cela est pénible pour les âmes et désagréable pour elles, il n'en demeure pas moins que *« cela est dans votre propre intérêt, si vous pouviez savoir ! »*.

Parce que cela comporte tout le bien terrestre pour vous, notamment le triomphe sur vos ennemis, la puissance qui est le contraire de l'avilissement, les ressources considérables et la sérénité du cœur et sa quiétude. Quant à l'au-delà, ce sera l'obtention de la récompense divine et le salut contre Son châtement. C'est pour cela qu'Il a mentionné la rétribution dans l'au-delà en disant : *« Allah vous pardonnera vos péchés »*. Cela englobe les péchés mineurs et capitaux, car la foi en Allah et le *Jihâd* pour Sa Cause font expier les péchés même s'ils sont des péchés capitaux.

« Et vous accueillera dans des jardins baignés de ruisseaux ». C'est-à-dire des ruisseaux coulant sous ses demeures ou ses palais, ses chambres et ses arbres, des ruisseaux d'eau non croupissante, de lait au goût interchangeable, de vin agréable pour ceux qui le boivent et de miel pur. En outre, ils recevront toutes sortes de fruits.

« *Et dans de magnifiques demeures au Paradis d'Eden* ». C'est-à-dire que ces demeures réunissent toutes les formes de beauté et de coquetterie, notamment l'élévation, l'excellence et l'embellissement. Il en est ainsi au point où les habitants des demeures élevées seront vus par les élus du Paradis comme on voit une étoile à l'horizon oriental ou occidental. Pour ce qui est des constructions du Paradis, elles seront faites pour certaines avec des briques en or et pour d'autres en argent; ses tentes seront faites de perles et de corail, certaines demeures seront faites en émeraude et en pierres précieuses de toutes les plus belles couleurs; leur beauté sera telle qu'on verra leur côté apparent de leur côté caché et vice-versa; on y trouvera comme excellence et beauté, ce qu'aucun témoin ne peut décrire et qu'aucun esprit ne peut imaginer. Ils ne pourront en prendre conscience qu'une fois qu'ils les auront vus et auront joui de ses faveurs. Auquel cas, si Allah n'avait pas créé les élus du Paradis dans une forme parfaite qui n'accepte pas de néant, ils mourraient de joie. Gloire à Celui qu'aucune de Ses créatures ne peut louer comme Il le mérite, mais Lui seul peut faire Ses éloges au-dessus de ce que peuvent Le louer Ses serviteurs. Gloire au Majestueux qui a créé la demeure de la félicité en y mettant comme beauté et majesté ce qui est de nature à éblouir les esprits et à ébahir les âmes. Qu'Il soit glorifié Celui qui possède la sagesse parfaite dont une des manifestations est que s'Il avait montré le paradis à Ses créatures, au moment de sa création, aucune d'entre elles ne se serait privée d'y entrer et la vie aurait été insupportable pour elles dans ce monde empreint de malheurs et de contrariétés.

Si ce Paradis a été appelé l'Eden c'est parce que ses habitants y resteront

éternellement sans en sortir et parce qu'ils ne souhaiteront pas le quitter pour un autre endroit. Telle est la grande récompense et l'incommensurable rétribution qui n'ont pas d'équivalents. Cela dans l'au-delà.

Quant à la récompense terrestre de ce commerce, Allah l'a mentionnée dans Sa parole: « *Que vous n'avez pas cessé d'appeler de tous vos vœux* », c'est-à-dire que vous obtiendrez une autre faveur que vous aimez, à savoir « *l'assistance d'Allah* » contre vos ennemis, avec laquelle vous obtiendrez puissance et dignité.

Les autres croyants qui ne font pas le *Jihâd* – lorsque d'autres croyants le font à leur place – ne seront pas lésés par Allah de Ses faveurs et bienfaits. Bien plus, Celui-ci dit: « *Annonce cette bonne nouvelle aux croyants* », c'est-à-dire cette récompense présente et future, chacun selon sa foi, même s'ils n'atteindront pas le degré des combattants pour la Cause d'Allah, comme a dit le Prophète (ﷺ): « Il y a dans le Paradis cent degrés, entre un degré et un autre, il y a la même distance qu'entre le ciel et la terre. Allah les a réservés aux combattants pour Sa Cause ».

Le Très Haut dit ensuite: « *Ô croyants! Soyez les défenseurs de la religion d'Allah* » avec les paroles et les actes, et ce en prenant soin de la religion d'Allah, en la mettant en application, en la transmettant aux autres, en luttant contre ses ennemis avec les personnes et les biens et en infirmant les assertions de ceux qui rejettent la vérité en leur apportant les preuves et les arguments qui montrent leurs mensonges et leur égarement.

Apprendre le Livre d'Allah et la *Sounna* de Son Messenger est une manière aussi d'être un défenseur de la religion d'Allah, de même que le fait d'ordonner le convenable et d'interdire le blâmable.

Ensuite, le Très Haut encourage les croyants à se faire les émules de ceux qui les ont précédés parmi les vertueux en disant: « *Comme l'avait dit Jésus fils de Marie aux apôtres: « Qui me soutiendra dans mon combat pour défendre la Cause d'Allah? »* »

C'est ainsi qu'il leur dit à titre de proposition: « Qui m'aidera et m'assistera dans ma tâche de défense de la religion d'Allah, en restant tout le temps à mes côtés? ».

Les apôtres lui répondirent sans hésiter: « *Nous sommes les défenseurs de la religion d'Allah* ». Jésus (ﷺ) poursuivit donc sa mission et défendit la religion d'Allah, soutenu par les apôtres qui le suivirent.

« *Et c'est ainsi qu'une partie des fils d'Israël se convertit* » grâce à l'apostolat de Jésus et des apôtres « *tandis que l'autre refusa de le faire* » en rejetant leur apostolat. Les croyants combattirent alors les mécréants.

« *Mais soutenus par Nous contre leurs adversaires* », c'est-à-dire que Nous les avons affermis et renforcés « *les croyants ne tardèrent pas à remporter la victoire* » et à triompher d'eux.

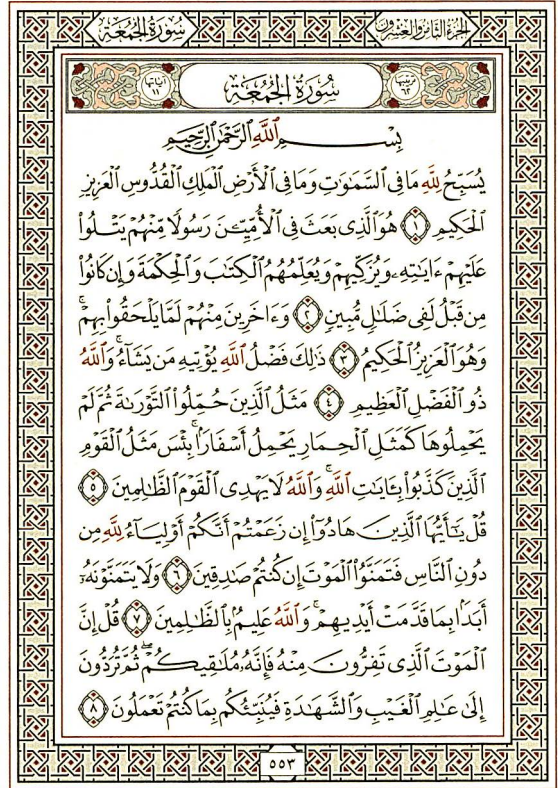
Vous aussi, ô communauté de Mouhammed, soyez les défenseurs de la religion d'Allah et les prêcheurs de cette religion, et Il vous soutiendra comme Il a soutenu ceux qui vous ont précédés en vous faisant triompher de vos ennemis.

■ Sourate Al Joumou'a (Le Vendredi), une sourate révélée à Médine.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾. « *Tout ce qui se trouve dans les cieux et sur terre proclame la gloire d'Allah, le Roi, le Sanctissime, le Puissant, le Sage* ».

C'est-à-dire que tout ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre célèbre Ses



louanges, se soumet à Son Commandement et L'adore, parce qu'Il est le Roi sanctissime et Parfait qui possède le royaume supérieur et inférieur. Il possède toute chose et en dispose comme Il l'entend.

« *Le Sanctissime* », le Très Glorieux, l'exempt de tout défaut et imperfection. Tous ces sublimes attributs sont de nature à inciter les hommes à adorer Allah, Seul, sans associé.

﴿٢﴾-﴿٤﴾. « *C'est Lui qui a envoyé aux illettrés un Messager choisi parmi eux afin de leur réciter Ses versets, de les purifier et de leur enseigner le Livre et la sagesse, même s'ils étaient passés par le passé dans un égarement manifeste; (Il l'a envoyé aussi) à d'autres qui ne les ont pas encore rejoints et Il est le Puissant, le Sage. Telle est la faveur d'Allah, Il l'accorde à qui Il veut et Allah détient une faveur immense* ».

Par illettrés, il faut entendre ceux qui n'ont pas de Livre ni un résidu de message divin, que ce soit parmi les Arabes ou autres peuples qui n'ont pas de Livre. Aussi, Allah leur a fait don d'une faveur immense, plus grande que Ses faveurs envers autrui, car ils étaient dépourvus de toute science et de tout bien. Ils étaient plongés dans un égarement évident, en adorant les arbres, les idoles et les pierres et en agissant comme des animaux sauvages, le fort dominant le faible. Ils étaient dans une ignorance totale en ce qui concerne la science des prophètes. Allah envoya parmi eux un Messenger issu d'eux, dont ils connaissaient la généalogie et les vertus morales ainsi que sa sincérité.

Il lui révéla Son Livre « *afin de leur réciter ses versets* » imparables, impliquant la foi et la certitude.

« *De les purifier* » en les incitant à s'imprégner des belles vertus en les leur détaillant, et en les mettant en garde contre les vilénies.

« *Et de leur enseigner le Livre et la sagesse* ». C'est-à-dire la science du Coran et celle de la *Sounna* qui englobent les sciences des premiers et des derniers.

Une fois purifiés par lui et instruits par cette science, ils devinrent les plus savants des hommes voire les guides des hommes dans la science et la religion, les plus parfaits d'entre eux dans les vertus et les meilleurs dans la guidance et le comportement. Ils guidèrent les autres qui devinrent à leur tour les guides des gens guidés et les guides des croyants. Par conséquent, en leur envoyant ce Messenger (ﷺ), Allah leur a fait don de la plus parfaite des faveurs et de la plus majestueuse des gratifications.

Concernant Sa parole: « *(Il l'a envoyé aussi) à d'autres qui ne les ont pas encore rejoints* », cela veut dire qu'Il a fait ce don

également à d'autres peuples ne faisant pas partie des illettrés et qui viendront après eux, ainsi que parmi les gens des Ecritures qui répondront favorablement à la prédication du Prophète (ﷺ).

Il se peut aussi que ce verset signifie qu'ils ne les ont pas encore rejoints dans les mérites ou dans le temps ; dans les deux cas, les significations sont justes.

Ceux à qui Allah a envoyé Son Messenger, ceux qui l'ont vu, qui ont répondu favorablement à sa prédication, ont obtenu des faveurs et des mérites que personne ne peut égaler. Cela fait partie de la sagesse et de la puissance dans la mesure où Il n'a pas laissé Ses serviteurs livrés à eux-mêmes, mais leur a envoyé des messagers issus d'eux-mêmes, en leur transmettant par leur intermédiaire Ses ordres et Ses interdits. Telle est la faveur immense d'Allah qu'Il donne à qui Il veut parmi Ses serviteurs ; c'est une faveur plus importante que celle de la bonne santé corporelle, de l'abondance des biens et autres bienfaits matériels. Il n'y a pas plus grand bienfait que celui de la religion qui est le critère du salut et de la félicité éternelle.

❦❦. « *Ceux qui ont été chargés (de propager) la Torah et qui n'en assument plus (les injonctions) sont comparables à des ânes portant des livres (sur leurs dos). Quelle détestable comparaison que celle appliquée à ceux qui ont traité d'impostures les versets d'Allah et Allah ne guide pas les peuples injustes. Dis-leur: « Vous qui faites profession de Judaïsme, si vous prétendez être les protégés d'Allah à l'exclusion des autres hommes, souhaitez donc la mort si vous êtes sincères! Jamais ils ne la souhaiteront eu égard aux méfaits commis par leurs mains et Allah connaît bien les injustes. Dis-leur: « La mort que vous fuyez vous rattrapera bientôt, puis vous serez ramenés vers Celui qui a*

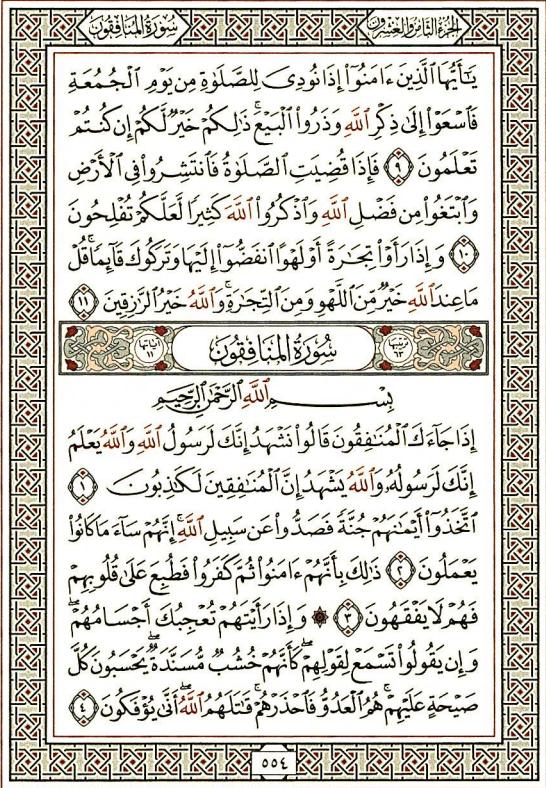
connaissance de ce qui est scellé comme de ce qui est manifesté et Il vous avertira de ce que vous faisiez ».

Après avoir rappelé Sa faveur envers cette communauté à laquelle Il a envoyé le Prophète illettré et les mérites ainsi que les bienfaits par lesquels Il les a caractérisés à l'exclusion des autres communautés, alors qu'ils sont une communauté illettrée, mais qui a dépassé les premiers et les derniers, y compris les gens des Ecritures qui se targuent d'être des savants et des érudits, le Très Haut dit que ceux qu'Il a chargés d'être les dépositaires de la Torah, parmi les juifs et les chrétiens, en leur ordonnant de l'apprendre et d'œuvrer selon ses préceptes, mais qui ne font rien de cela, ne possèdent aucun mérite ni vertu ; bien plus, leur exemple est à l'image de l'âne qui porte sur son dos des livres de science. Cet âne peut-il tirer profit de ces livres qu'il porte sur son dos ? A-t-il un mérite dans le port de ces livres ou son seul mérite est de servir de moyen de transport de ces livres ?

Il en est ainsi des savants et des érudits parmi les juifs qui n'œuvrent pas selon les préceptes de la Torah, dont le plus important et le plus majestueux est l'injonction de suivre Mouhammed (ﷺ) et de croire en ce qu'il a apporté comme Coran. Qu'ont-ils tiré de la Torah – ceux dont telle est la description – sinon la perte, la déception et l'établissement de l'argument contre eux ?

« Quelle détestable comparaison que celle appliquée à ceux qui ont traité d'impostures les versets d'Allah ! » qui prouvent la sincérité de Notre messager et la véracité du message qu'il prêche.

« Allah ne guide pas les peuples injustes ». C'est-à-dire qu'Il ne les guide pas vers leurs intérêts, tant qu'ils persistent dans leur iniquité et qu'ils restent figés



dans leur intransigence et leur entêtement. Parmi les marques de l'iniquité des juifs et de leur entêtement est qu'ils sachent qu'ils sont dans l'égarement mais ils prétendent qu'ils sont dans la voie de la justesse et qu'ils sont les bien-aimés d'Allah à l'exclusion des autres peuples. C'est pour cela qu'Allah a ordonné à Son Messenger (ﷺ) de leur dire : *« Si vous êtes sincères dans vos prétentions d'être dans la voie de la justesse et d'être les bien-aimés d'Allah « souhaitez donc la mort ».* C'est là une chose simple, dans la mesure où s'ils sont convaincus qu'ils sont dans la voie de la justesse et de la vérité ils auraient relevé ce défi dont Allah a fait une condition pour juger de leur sincérité s'ils le relèvent, et de leur imposture s'ils refusent de le faire.

Mais puisqu'ils ont refusé de le relever, cela prouve combien ils sont dans l'erreur

et dans l'égarement. C'est pour cela qu'Il a dit: « *Jamais ils ne la souhaiteraient eu égard aux méfaits commis par leurs mains* » comme péchés et vices à cause desquels ils craignent la mort.

« *Et Allah connaît bien les injustes* ». Il est impossible que leurs méfaits et injustices puissent Lui échapper.

Bien qu'ils refusent de souhaiter la mort eu égard aux méfaits commis par leurs mains, et qu'ils fuient devant elle, cela ne saurait les sauver, car la mort est inévitable et inéluctable, Allah l'ayant prescrit à toutes les créatures.

Ensuite, après la mort et l'accomplissement du terme de la vie, toutes les créatures seront rassemblées le Jour de la résurrection devant le Connaisseur du visible et de l'invisible qui les informera de ce qu'ils faisaient comme bien et mal, peu ou prou.

❦❦. « Ô vous qui croyez! Lorsque l'appel à la prière du vendredi se fait entendre, hâtez-vous de répondre à cet appel en cessant toute activité! Cela vaudrait mieux pour vous, si vous le saviez! Une fois la prière achevée, répandez-vous sur la terre, à la recherche des bienfaits de votre Seigneur, sans oublier d'en invoquer souvent le Nom! Peut-être y trouverez-vous une source de bonheur. Hélas! A peine une affaire commerciale ou un divertissement se présentent-ils à eux qu'ils t'abandonnent alors qu'ils sont en pleine prière. Dis-leur: « Les bienfaits d'Allah sont infiniment meilleurs que le divertissement, le commerce et le plaisir, car Allah est le plus Généreux des bienfaiteurs! ».

Le Très Haut ordonne à Ses serviteurs croyants d'assister à la prière du vendredi dès qu'ils entendent l'appel qui les y invite, en accourant vers les mosquées, en lui accordant toute leur attention et en en

faisant la plus grande de leurs préoccupations.

Sa parole: « *En cessant toute activité* », veut dire mettre fin à tout commerce dès l'appel à la prière, en ne s'occupant que de cet acte cultuel.

« *Cela vaudrait mieux pour vous* » que vos préoccupations de vendre et d'acheter en négligeant votre prière prescrite qui constitue une des obligations les plus confirmées « *si vous le saviez* », c'est-à-dire si vous saviez que ce qui est auprès d'Allah est meilleur et durable et que celui qui préfère ce bas-monde à la religion courra à sa vraie perte, dans la mesure où il croyait qu'il allait gagner en s'adonnant à cette activité commerciale, au moment de l'accomplissement de la prière.

« *Une fois la prière achevée, répandez-vous sur la terre* » pour aller à la recherche des gains et des profits.

Dans la mesure où la préoccupation pour le commerce est une cause de négligence du souvenir d'Allah, le Très Haut a ordonné de multiplier Son évocation en disant: « *Sans oublier d'en invoquer souvent le Nom* », c'est-à-dire en étant assis, debout ou appuyés sur vos flancs « *Peut-être y trouverez-vous une source de bonheur* » car multiplier les invocations d'Allah est la plus grande des causes du salut.

« *Hélas! A peine une affaire commerciale ou un divertissement se présentent-ils à eux qu'ils t'abandonnent* ». C'est-à-dire qu'ils quittent la mosquée par souci de participer à ce divertissement ou de profiter de ce commerce en laissant passer cette occasion de faire le bien « *alors qu'ils sont en pleine prière* », c'est-à-dire au moment où tu faisais ton prêche aux fidèles. Cela se passait un jour de vendredi tandis que le Prophète (ﷺ) prêchait aux gens; une caravane transportant des marchandises

arriva à Médine; à l'annonce de son arrivée, les fidèles qui se trouvaient dans la mosquée quittèrent le lieu de prière et laissèrent le Prophète (ﷺ) en train de faire son prêche, dans leur hâte d'obtenir des choses qui ne valent pas la peine qu'on se hâte pour elles.

« Dis-leur : *« Les bienfaits d'Allah »* comme récompense et rétribution pour celui qui s'applique à faire le bien et s'astreint à l'adoration de son Seigneur *« sont infiniment meilleurs que le divertissement et le commerce »* qui, bien qu'il nous procure quelques avantages matériels, il n'en demeure pas moins que cela est de nature à entacher le bienfait de l'au-delà. Or, s'astreindre à l'adoration d'Allah n'est jamais un obstacle à l'acquisition des ressources, car Allah est le meilleur de ceux qui pourvoient à la subsistance. Par conséquent, celui qui se montre pieux aux yeux d'Allah, Allah lui accordera des ressources là où il ne s'attend pas.

Ces versets contiennent plusieurs enseignements, entre autres que la prière du vendredi est une obligation pour tous les croyants qui doivent accourir pour l'accomplir et lui consacrer toute leur attention.

Il y a aussi le fait que les deux prônes du vendredi sont obligatoires et nécessitent la présence des fidèles, car les deux prônes sont appelés ici l'invocation du Nom d'Allah et Allah a ordonné d'aller y assister.

Il y a aussi la prescription de l'appel à la prière. Il y a également l'interdiction de vendre et d'acheter après l'appel à la prière et le caractère illicite de ces transactions qui font rater ce qui est obligatoire.

Cela prouve que toute chose, bien qu'elle soit licite à l'origine, lorsqu'elle

implique l'abandon d'une obligation devient illicite dans ce cas-là.

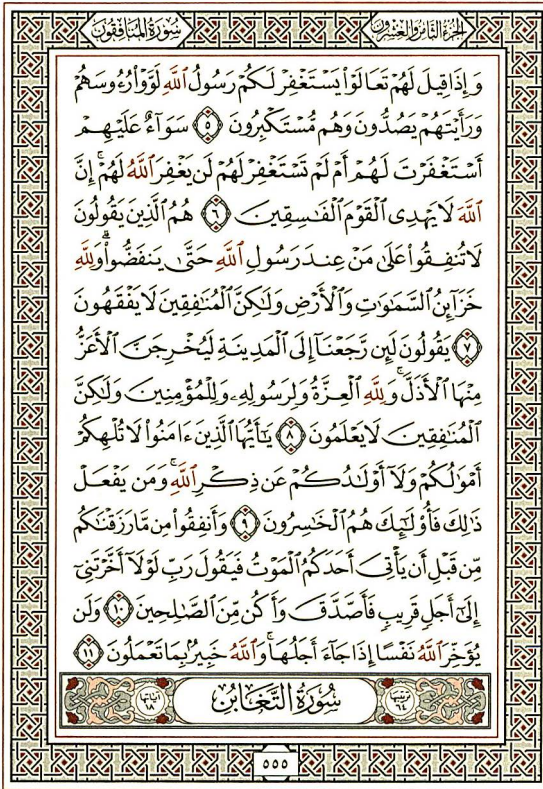
Il y a aussi l'ordre d'assister aux deux prônes le jour du vendredi et le blâme de celui qui s'en abstient. Quant à celui qui y assiste, il est tenu de leur accorder toute son ouïe et toute son attention.

Il y a aussi le fait que celui qui s'apprête à accomplir des actes d'adoration d'Allah au moment où surviennent les penchants de l'âme et les incitations aux divertissements, au commerce et aux plaisirs, doit rappeler à son âme les bienfaits et les faveurs qui se trouvent auprès d'Allah et qui attendent celui préfère satisfaire Allah que d'assouvir ses passions.

■ Sourate Al Mounâfikoûne (Les Hypocrites), une sourate révélée à Médine.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

①-③. *« Lorsque les hypocrites viennent te voir, ils déclarent : « Nous témoignons que tu es le Messenger d'Allah ». Or, Allah sait bien que tu es Son Messenger, et Allah est aussi Témoin que les hypocrites ne font que mentir. Ils se servent de leurs serments comme d'un bouclier pour éloigner leurs semblables de la Voie d'Allah. Quelle odieuse conduite que la leur ! Et ce, pour avoir cru puis renié leur foi. C'est alors qu'un sceau fut apposé sur leurs cœurs, les rendant incapables de rien comprendre. Quand on les voit, on est séduit par leur stature ; et quand ils parlent, on les écoute volontiers. Pourtant, ils ne sont, en réalité, que des poutres en mal d'appui, que le moindre cri met en émoi. Ce sont ceux-là les pires ennemis ! Méfie-toi d'eux ! Qu'Allah anéantisse ces hypocrites, si prompts à se détourner de la Voie d'Allah ! Quand on leur dit : « Venez, afin que le Messenger d'Allah implore Son pardon en votre faveur ! », ils détournent la tête, et on les voit s'éloigner*



pleins de gloriole. Il est d'ailleurs égal que tu demandes ou non le pardon d'Allah en leur faveur, Allah ne leur accordera pas Son pardon, car Allah ne saurait en vérité guider des gens pervers ».

Lorsque le Prophète (ﷺ) arriva à Médine et que le nombre des musulmans augmenta dans cette ville, rendant l'Islam plus puissant, certains habitants de Médine parmi les *Aws* et les *Khazraj* se mirent à montrer des apparences de musulmans tout en cachant leur mécréance, afin de garder leur influence et leur pouvoir et de préserver leur vie et leurs biens.

Allah fit leur description de façon à ce qu'ils soient identifiés et que les croyants prennent garde d'eux et soient clairvoyants à leur égard, en disant : « *Lorsque les hypocrites viennent te voir, ils te déclarent* » à titre de mensonge et d'imposture « *Nous*

témoignons que tu es le Messager d'Allah ». Ce témoignage provenant des hypocrites n'est que mensonge et tromperie, bien que le Prophète (ﷺ) n'ait nul besoin qu'ils témoignent de sa sincérité, car « *Allah sait bien que tu es Son Messager, et Allah est aussi Témoin que les hypocrites ne font que mentir* » dans leurs propos et leurs prétentions, car ce n'est pas ce qu'ils croient réellement.

« *Ils se servent de leurs serments comme d'un bouclier* », c'est-à-dire une armure derrière laquelle ils cachent leur appartenance à l'hypocrisie.

« *Pour éloigner leurs semblables de la Voie d'Allah* » ; après s'être éloignés de la voie d'Allah ils en ont éloigné autrui parmi ceux qui cachent leur véritable état.

« *Quelle odieuse conduite que la leur !* » dans la mesure où ils veulent montrer leur foi en cachant leur mécréance, en jurant qu'ils sont croyants dans un but de tromperie et de duplicité.

« *Et ce* », c'est-à-dire ce qui leur a embelli l'hypocrisie « *pour avoir cru puis renié leur foi* », c'est-à-dire qu'ils ne restent pas fermes dans leur foi.

« *C'est alors qu'un sceau fut apposé sur leurs cœurs* » de façon à ce que la foi ne puisse plus y pénétrer.

« *Les rendant incapables de rien comprendre* » ce qui leur est utile et ce qui est avantageux pour eux.

« *Quand on les voit, on est séduit par leur stature* » de par leur prestance et leur belle apparence « *et quand ils parlent, on les écoute volontiers* » de par leur éloquence qui subjugue les ouïes. Leurs corps et leurs propos suscitent l'admiration, mais derrière cela il n'y a rien comme vertus morales et bonne guidance. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Ils ne sont en réalité que des poutres en mal d'appui* » qui ne sont

d'aucune utilité et qui ne peuvent causer que du tort.

« *Que le moindre cri met en émoi* » en raison de leur lâcheté, de leur effroi et de la faiblesse de leurs cœurs ainsi que du doute qui habite leur for intérieur et dont ils craignent le dévoilement par les gens.

Ces gens-là sont « *les pires ennemis* » en réalité, car l'ennemi manifeste et apparent est de moindre mal que l'ennemi caché et subtil qui, lui, est rusé et trompeur, en prétendant être un allié alors qu'il est un ennemi évident.

« *Méfie-toi d'eux! Qu'Allah anéantisse ces hypocrites, si prompts à se détourner de la Voie d'Allah* ». C'est-à-dire comment peuvent-ils se détourner de la religion islamique après que ses preuves et ses arguments se soient manifestés pour opter pour la mécréance qui n'apporte que perte et malheur?

« *Quand on leur dit* » à ces hypocrites « *Venez, afin que le Messager d'Allah implore Son pardon en votre faveur* » pour ce que vous avez commis comme péchés afin que votre situation s'améliore et que vos œuvres soient acceptées, ils refusent catégoriquement de le faire « *ils détournent la tête* » pour ne pas demander au Messager d'Allah (ﷺ) d'implorer en leur faveur « *et on les voit s'éloigner* » de la vérité par animosité envers elle « *pleins de gloriole* » à l'égard de la vérité par arrogance et entêtement.

Telle est leur situation lorsqu'ils sont appelés à demander au Prophète (ﷺ) d'implorer le pardon d'Allah pour eux. C'est là une marque de la compassion d'Allah et de l'honneur qu'Il montre à Son Messager (ﷺ) dans la mesure où ils ne sont pas venus à lui pour qu'il implore le pardon pour eux.

En effet, qu'il ait imploré ou non pour eux le pardon d'Allah, Allah ne leur

pardonnera pas, car ils sont un peuple de pervers, rebelles et insoumis à l'obéissance d'Allah, préférant la mécréance à la foi. C'est pour cela que la demande de pardon du Messager (ﷺ) ne leur sera d'aucune utilité s'il demande pour eux le pardon d'Allah, comme a dit le Très Haut : « *Que tu demandes pardon pour eux ou que tu ne le demandes pas, même si tu demandais pardon pour eux soixante-dix fois, Allah ne leur pardonnerait pas, car ils ont renié Allah et Son Messager, et Allah ne guide pas les gens pervers* ». S9. V80.

﴿٩٠﴾. « *Ce sont eux qui disent aux leurs : « Cessez toute assistance aux compagnons du Prophète, afin qu'ils finissent par l'abandonner ! ». Comme si les trésors des cieux et de la terre n'appartenaient pas à Allah ! Mais les hypocrites peuvent-ils le comprendre ? Et ils ajoutent : « Si jamais nous retournons à Médine, le plus puissant en expulsera sûrement le plus faible », comme si la vraie puissance n'appartenait pas à Allah, à Son envoyé et aux croyants ! Mais les hypocrites semblent l'ignorer* ».

Cela en raison de leur profonde animosité pour le Prophète (ﷺ) et les musulmans. En effet, en voyant l'attachement des compagnons au Messager d'Allah (ﷺ) et leur cohésion autour de lui ainsi que leur empressement à le satisfaire, ils eurent cette mauvaise idée en disant : « *Cessez toute assistance aux compagnons du Prophète, afin qu'ils finissent par l'abandonner* ».

Ils prétendaient que, n'était-ce les biens des hypocrites et leurs dépenses au profit des compagnons, ceux-ci cesseraient de soutenir la religion d'Allah. C'est là la chose la plus étonnante qui soit de voir ces hypocrites qui sont les premiers parmi les gens à abandonner la religion et à faire du tort aux musulmans, soutenir de tels propos qui ne peuvent être soutenus que par ceux qui n'ont aucune science de la réalité des choses. C'est pour cela que le

Très Haut leur a répondu en ces termes : *« Comme si les trésors des cieux et de la terre n'appartenaient pas à Allah ! »*. Il donne les ressources à qui Il veut et en prive qui Il veut ; Il facilite les causes et moyens à qui Il veut et les rend difficiles à qui Il veut.

« Mais les hypocrites peuvent-ils comprendre ? ». C'est pour cela qu'ils ont soutenu de tels propos suggérant que les trésors des ressources sont dans leurs mains et à la merci de leur volonté.

« Et ils ajoutent : « Si jamais nous retournons à Médine, le plus puissant en expulsera sûrement le plus faible ». Cela se passait lors de l'expédition d'*Al Mouraysi'*, lorsqu'un échange de propos déplacés eut lieu entre certains *mouhâjirine* et *ançârs*, les hypocrites profitèrent de cette occasion pour exprimer ce que recelaient leur cœurs. Leur chef '*Abdellah Ibn Oubayy Ibn Saloùl* dit alors : *« Entre nous et ces gens-là – les muhâdjirine –, c'est comme on dit : « Engraisse ton chien et il te dévorera ! »*

Il ajouta : *« Si jamais nous retournons à Médine, le plus puissant en expulsera sûrement le plus faible »* en croyant qu'il était, ainsi que ses frères les hypocrites, les puissants, alors que le Messager d'Allah (ﷺ) et ses compagnons étaient les faibles. Or, c'est l'inverse qui est vrai.

C'est pour cela que le Très Haut dit : *« Comme si la vraie puissance n'appartenait pas à Allah, à Son envoyé et aux croyants ! »*. C'est-à-dire que ce sont les croyants qui sont puissants alors que les hypocrites et leurs frères parmi les mécréants sont les faibles.

« Mais les hypocrites semblent l'ignorer ». C'est pour cela qu'ils prétendent être les puissants, induits en erreur par leur aveuglement.

﴿٩﴾-﴿١١﴾. *« Ô croyants ! Ne vous laissez pas distraire par vos richesses et vos enfants du rappel d'Allah ! Ceux qui agissent ainsi seront les véritables perdants. Donnez donc en*

œuvres charitables une partie des biens dont Nous vous avons pourvus, avant que la mort ne vienne surprendre l'un de vous et qu'il ne dise : « Seigneur, accorde-moi un court délai pour que je fasse l'aumône et que je sois du nombre des vertueux ! ». Or, Allah n'accorde jamais de délai à une âme dont le terme a expiré. Allah est bien Informé de ce que vous faites ».

Le Très Haut ordonne à Ses serviteurs croyants de L'évoquer fréquemment car cela est source de réussite, de salut et de multiples bienfaits ; Il les met en garde par la même occasion contre le fait de se laisser distraire par leurs biens et leurs enfants de Son rappel, car l'amour des richesses et des enfants est une nature innée chez la plupart des gens au point de le faire passer sur l'amour d'Allah, ce qui est source d'une grande perte. C'est pour cela que le Très Haut dit : *« Ceux qui agissent ainsi »*, c'est-à-dire qui se laissent distraire par leurs richesses et leurs enfants du rappel d'Allah *« seront les véritables perdants »* qui perdront la félicité éternelle et le bonheur permanent, car ils ont préféré ce qui est éphémère à ce qui est éternel.

Le Très Haut dit dans un autre verset : *« Vos biens et vos enfants sont une tentation, alors qu'Allah possède une grande récompense auprès de Lui »*.

Concernant Sa parole : *« Donnez donc en œuvres charitables une partie des biens dont Nous vous avons pourvus »*, cela concerne aussi bien les dépenses obligatoires, comme la *zakât*, les expiations, les frais des épouses et des domestiques et autres, que les dépenses surérogatoires, comme les dépenses charitables au profit de toutes les œuvres d'utilité publique.

En disant : *« Une partie des biens dont Nous vous avons pourvus »* le Très Haut veut montrer qu'Il ne veut pas imposer aux

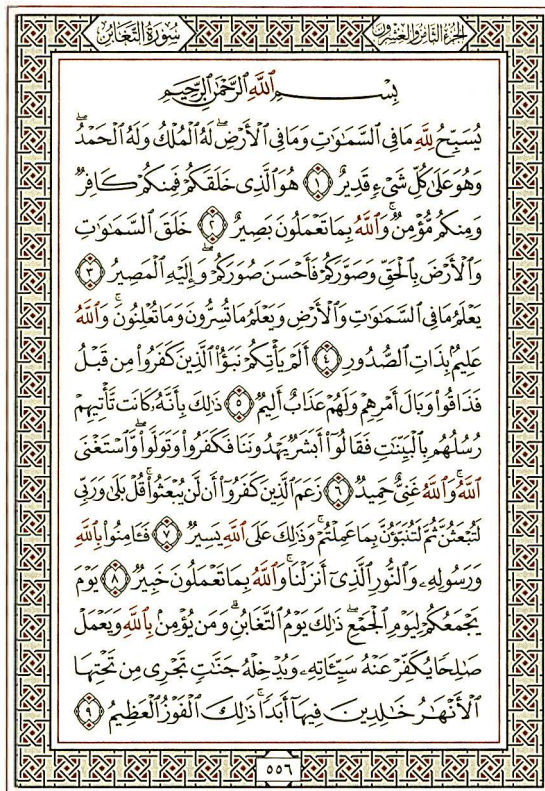
gens comme dépenses ce qui les met dans la gêne et l'embarras. Bien au contraire, Il leur ordonne de dépenser une partie de ce dont Il les a pourvus comme biens et à qui Il a facilité les moyens de les obtenir. Qu'ils rendent grâce donc à Celui qui leur a donné ces biens en aidant leurs frères nécessiteux avant que la mort ne survienne et que l'homme ne puisse plus faire de bien du poids d'un atome. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Avant que la mort ne vienne surprendre l'un de vous et qu'il ne dise »* à titre de regret pour avoir négligé ce qu'il aurait pu faire lorsque les circonstances le lui permettaient, en demandant à retourner sur terre, ce qui est impossible : *« Seigneur, accorde-moi un court délai »*, c'est-à-dire pour que je rattrape ce que j'ai négligé *« afin que je fasse le bien »* de mes richesses de façon à pouvoir échapper au châtement et à mériter la récompense considérable *« et que je sois du nombre des vertueux »* en m'acquittant de toutes les obligations et en évitant les interdits. Sont concernés ici, le pèlerinage et autres rites culturels.

Mais cette demande et ce souhait se réaliseront trop tard et ne pourront être rattrapés. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Or, Allah n'accorde jamais de délai à une âme dont le terme a expiré »* car étant inexorable *« Allah est bien Informé de ce que vous faites »* comme bien et mal, et Il vous rétribuera selon ce qu'Il sait de vous comme intentions et actes.

■ Sourate At-Taghâboun (La Déconvenue), une sourate révélée à Médine.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

« Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre célèbre la gloire d'Allah. A Lui la royauté ! A Lui la louange ! Et Sa puissance



n'a point de limite. C'est Lui qui vous a créés. Tel parmi vous est impie et tel autre est croyant ; mais Allah de tout ce que vous faites est Clairvoyant. Ce n'est pas sans but précis qu'Il a créé les cieux et la terre ; et, en vous créant, Il vous a dotés d'une forme harmonieuse. Et c'est à Lui que tout fera retour. Il sait ce qui se passe dans les cieux et sur la terre, comme Il sait ce que vous dissimulez et ce que vous divulguez, car Allah connaît parfaitement ce que recèlent les cœurs ».

Ces nobles versets contiennent la mention de plusieurs sublimes attributs du Créateur. C'est ainsi que le Très Haut mentionne la perfection de Sa divinité de même que l'ampleur de Sa richesse ; Il mentionne aussi le besoin dans lequel se trouvent toutes les créatures vis-à-vis de Lui ainsi que la célébration de tout ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre des louanges de leur Seigneur ; Il mentionne

aussi que tout le royaume Lui appartient et aucune créature ne peut échapper à Son pouvoir.

Toute la louange appartient à Allah. Une louange à cause de ce qu'Il possède comme attributs de perfection, de ce qu'Il a créé comme choses et de ce qu'Il a légiféré comme lois et fait don comme faveurs. Son pouvoir est global et nul ne peut s'y soustraire ; rien de ce qu'Il désire ne Lui est impossible. Il mentionne aussi qu'Il a créé les êtres humains en faisant d'eux un croyant et un incroyant. Ainsi donc, leur foi ou leur incroyance découlent toutes deux de Son décret et de Sa prédestination. C'est Lui qui a voulu cela d'eux en leur donnant une volonté et un pouvoir avec lesquels ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent comme ordres et interdits : *« Et Allah de tout ce que vous faites est Clairvoyant »*.

Après avoir mentionné la création de l'homme responsable de ses actes, Il mentionna la création des autres créatures en disant : *« Ce n'est pas sans but précis qu'Il a créé les cieux et la terre »*, c'est-à-dire leurs corps célestes et tout ce qu'ils contiennent, en les formant harmonieusement, avec sagesse et dessein précis.

« Et, en vous créant, Il vous a dotés d'une forme harmonieuse », comme Il a dit (qu'Il soit exalté) dans un autre verset : *« Nous avons créé l'homme dans la forme la plus parfaite »*. S95. V4. L'homme est la meilleure des créatures du point de vue de la forme et la plus belle à voir.

« Et c'est à Lui que tout fera retour ». C'est-à-dire le retour du Jour de la résurrection où Il vous rétribuera pour votre foi ou votre incroyance et où Il vous interrogera sur les bienfaits et la félicité qu'Il vous a accordés si vous vous en étiez montrés reconnaissants ou ingrats ?

Ensuite, Il mentionna la globalité de Sa science en disant : *« Il sait ce qui se passe dans les cieux et sur la terre »*, c'est-à-dire les secrets et les apparences, l'invisible et le visible *« comme Il sait ce que vous dissimulez et ce que vous divulguez »*, c'est-à-dire ce qu'ils recèlent comme nobles secrets et comme pensées perfides, comme bonnes et mauvaises intentions. Dans la mesure où Il sait ce que recèlent les cœurs, il importe au sage et sensé de faire l'effort de purifier son cœur et son for intérieur de toutes les tares et mauvaises habitudes et de s'imprégner des belles vertus et qualités morales.

﴿٥٥﴾-﴿٥٦﴾. *« Le récit des peuples impies qui vous ont précédés et qui ont eu à subir les conséquences néfastes de leurs actes ne vous est-il pas parvenu ? Sachez qu'un autre châtement plus douloureux les attend encore dans la vie future, car, lorsque leurs Prophètes se présentaient à eux, munis de preuves évidentes, ils s'écriaient : « Comment ! Des hommes comme nous seraient-ils capables de nous guider ? », niant ainsi Allah et rejetant Ses signes. Mais Allah n'a que faire de leur foi, car Il est Celui qui Se suffit à Lui-même et Il est le Digne de louange »*.

Après avoir rappelé Ses attributs parfaits à travers lesquels Il est connu et adoré et par lesquels on accomplit les œuvres pour obtenir Sa satisfaction et éviter Son courroux, le Très Haut nous informe de ce qu'Il a fait des anciens peuples et des communautés passées, dont le souvenir de leurs Prophètes ne cesse d'être rappelé par les gens sincères et sages et qui, une fois les Messagers d'Allah venus à eux, les rejetèrent et les traitèrent d'imposteurs. Allah leur fit subir les conséquences néfastes de leurs actes *« et un autre châtement plus douloureux les attend »* dans l'au-delà. C'est pour cela qu'Il a mentionné la cause de ce châtement en

disant : « *Car* » ils ont subi ce châtiment et cet affront *« lorsque leurs Prophètes se présentaient à eux, munis de preuves évidentes »*, c'est-à-dire avec des arguments clairs qui montent la vérité et le mensonge et distinguent entre eux. Mais ils firent preuve d'arrogance et dirent : *« Comment ! Des hommes comme nous seraient-ils capables de nous guider ? »*. C'est-à-dire qu'ils n'ont aucun mérite par rapport à nous ; pourquoi donc Allah les a-t-Il distingués en dehors de nous comme Il a dit dans un autre verset : *« Leurs messagers leur dirent : « Nous ne sommes que des hommes comme vous, mais Allah accorde Ses faveurs à qui Il veut parmi Ses serviteurs »*. Ces gens-là veulent interdire les faveurs d'Allah et Ses dons au profit de Ses Prophètes afin qu'ils soient des Messagers pour les hommes et ils se sont montrés arrogants envers eux en refusant de leur obéir. Ils furent éprouvés donc par l'adoration des pierres, des arbres et autres objets *« niant ainsi Allah et rejetant Ses signes »* en refusant de Lui obéir.

« Mais Allah n'a que faire de leur foi », car leur égarement ne Lui nuit en rien *« car Il est Celui qui se suffit à Lui-même et Il est Digne de louange »*, c'est-à-dire qu'Il est Celui qui se suffit de toute chose car Il est le Suffisant à tout point de vue et le digne de louange dans Ses paroles, Ses actes et Ses attributs.

⑦. *« Les dénégateurs prétendent qu'ils ne seront jamais ressuscités. Dis-leur : « Bien au contraire ! Par mon Seigneur, vous serez bel et bien ressuscités ! Et vos agissements vous seront bel et bien rappelés ! C'est une chose si aisée pour le Seigneur ! »*.

Le Très Haut nous informe de l'entêtement des mécréants et de leurs prétentions mensongères ainsi que de leur négation de la résurrection, sans aucune science, guidance ou Livre clair. Il a

ordonné donc à la plus noble de Ses créatures de jurer par son Seigneur pour attester de la réalité de la résurrection et de leur jugement pour leurs œuvres néfastes et leur négation de la vérité.

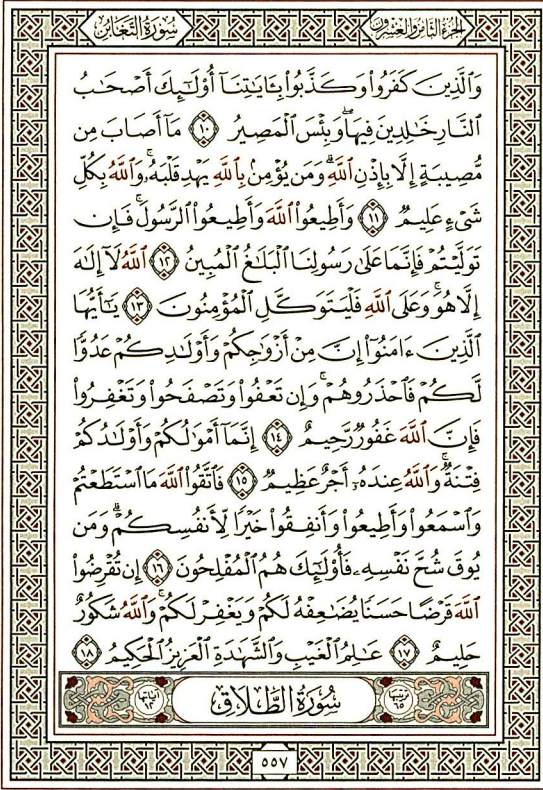
« C'est une chose si aisée pour le Seigneur ». Bien que cette œuvre de la résurrection, soit une chose difficile voire impossible à faire pour les créatures, même si elles conjuguent tous leurs efforts pour faire ressusciter un seul mort, pour Allah, lorsqu'Il veut une chose, Il lui suffit de lui dire : *« Sois ! »* et elle est.

Le Très Haut dit dans un autre verset : *« Au premier son de Trompette, tous les êtres qui peuplent les cieux et tous ceux qui peuplent la terre seront foudroyés, à l'exception de ceux qu'Allah voudra bien épargner. Puis on sonnera une deuxième fois, et les voilà tous debout, attendant leur sort »*. S39. V68.

⑧. *« Croyez donc en Allah, à Son prophète et à la lumière que Nous avons fait descendre, car de tout ce que vous faites, Allah est parfaitement Informé »*.

Après avoir rappelé la négation de ceux qui nient la résurrection, ce qui les amène à nier l'existence d'Allah et de Ses versets, le Très Haut ordonne de faire ce qui épargne de la perte et du malheur, à savoir la foi en Lui, en Son Messenger et en Son Livre.

Allah a appelé Son Livre *« lumière »*, car la lumière est l'antithèse de l'obscurité. Or, dans le Livre révélé par Allah, il y a comme lois, règles et récits, autant de lumières avec lesquelles on se guide dans les ténèbres de l'ignorance épaisse et on marche dans l'obscurité de la nuit ténébreuse. En dehors de la guidance avec le Livre d'Allah, ce ne sont que sciences dont la nuisance dépasse l'utilité et dont le mal est plus fort que le bien ; bien plus, on n'y trouve aucun bien ni aucun avantage,



sauf ceux qui sont conformes à ce qu'ont apporté les messagers.

Certes, la foi en Allah, en Son Messenger et en Son Livre, implique la conviction profonde et la certitude absolue en eux ainsi que les œuvres en conséquence, en appliquant les ordres et en évitant les interdits.

« Car de tout ce que vous faites, Allah est parfaitement Informé » ; Il vous rétribuera selon vos œuvres bonnes ou mauvaises.

﴿٩﴾-﴿١٥﴾. « Le Jour où Allah vous rassemblera pour la grande réunion, ce jour-là sera celui de la Déconvenue. Quiconque aura cru en Allah et aura accompli de bonnes actions, Allah effacera ses péchés et l'admettra pour l'éternité dans des jardins baignés de ruisseaux. Et ce sera pour lui le comble de la félicité ! Mais ceux qui ne croient pas et qui traitent Nos signes de mensonges seront pour

l'éternité les hôtes de l'enfer, et quelle triste fin sera la leur ! ».

C'est-à-dire rappelez-vous le Jour du rassemblement où Allah réunira les premiers et les derniers dans une situation imposante et terrible, en les informant de ce qu'ils ont fait comme œuvres.

Ce jour-là, apparaîtra la distinction et la différence entre les créatures ; certains peuples seront élevés aux plus hauts degrés du Paradis, dans des chambres et des palais somptueux, englobant toutes les formes de plaisirs et de béatitude. D'autres peuples seront abaissés aux degrés les plus inférieurs, dans les lieux des soucis et de l'affliction, de la tristesse et du châtement rigoureux. Cela, en raison de ce qu'ils ont avancé comme œuvres durant leur vie. C'est pour cela qu'Il a dit : « Ce jour-là, sera celui de la Déconvenue ». C'est-à-dire un jour où se manifestera la déconvenue pour certains, où se fera la distinction entre les créatures, où les croyants prendront le dessus sur les incroyants et où les incroyants sauront qu'ils ne s'appuyaient sur rien et qu'ils sont les vrais perdants. C'est comme si le Très Haut disait : « Avec quoi peuvent s'acquérir le salut ou le malheur, la félicité ou le châtement ? ». Le Très Haut mentionne alors les causes de cela en disant : « Quiconque aura cru en Allah », avec une foi complète et englobant tout ce en quoi Allah a ordonné de croire « et accompli de bonnes actions » en mettant en application les obligations et les œuvres surrogatoires et en s'acquittant des droits d'Allah et de ceux de Ses serviteurs « Allah effacera ses péchés et l'admettra pour l'éternité dans des jardins baignés de ruisseaux », dans lesquels il y aura ce que désirent les âmes, ce qui réjouira les yeux, ce que choisiront les esprits et ce à quoi aspirent les cœurs « Et ce sera pour lui le comble de la félicité ».

« *Mais ceux qui ne croient pas et qui traitent Nos signes de mensonges* », sans preuve textuelle ni rationnelle; bien plus, les preuves et les arguments leur sont venus, mais ils les ont rejetés et niés par arrogance *« seront pour l'éternité les hôtes de l'enfer, et quelle triste fin sera la leur ! »*, car l'enfer réunit toutes les formes de malheur, de rigueur, de châtiment et de supplice.

﴿١١﴾-﴿١٣﴾. *« Nul malheur ne peut atteindre l'homme sans la permission d'Allah. Allah guide le cœur de quiconque croit en Lui, car Il est parfaitement Informé de toute chose. Obéissez à Allah, obéissez au Prophète ! Mais si vous vous en détournez, sachez que le Prophète n'a pour mission que de vous transmettre le message en toute clarté. Allah ! Il n'est de divinité que Lui ! C'est à Lui que les croyants doivent se confier ! »*.

Le Très Haut dit : *« Nul malheur ne peut atteindre l'homme sans la permission d'Allah »*. Cela s'applique à toutes les formes de malheur, que ce soit celui qui atteint la personne, les biens, les enfants, les amis ou autres.

Ainsi donc, tout ce qui atteint les hommes dans cette vie, vient du décret d'Allah et de Sa prédestination; la science d'Allah a précédé cela, Sa Plume l'a transcrit, Sa volonté l'a appliqué et Sa sagesse l'a impliqué. La question, toute la question, est de savoir si l'homme sera en mesure d'assumer sa fonction dans une situation pareille ou non ? S'il assume cette fonction, il obtiendra une récompense considérable et une rétribution importante dans cette vie et dans l'au-delà. S'il croit que cela provient d'Allah en acceptant cela et en s'y soumettant, Allah guidera son cœur, il sera serein et ne sera pas secoué par les malheurs, comme c'est le cas pour celui dont Allah ne guidera pas le cœur; bien plus, Allah lui fera don de la fermeté

devant la survenance du malheur et l'affermira par la patience; par conséquent, il obtiendra une grande récompense avec ce qu'Allah lui réservera comme faveurs pour le jour de la rétribution, comme dit le Très Haut dans un autre verset : *« Certes, les patients obtiendront leur récompense sans compter »*.

Il ressort de cela que celui ne croit pas en Allah au moment de la survenance des malheurs, en n'attribuant pas cela au décret d'Allah et à Sa prédestination, mais se soumet seulement aux causes du malheur, Allah l'abandonnera et le laissera à la merci de son âme. Or, si l'homme est laissé à la merci de son âme, il faut savoir que l'âme n'inspire que la frayeur et la perplexité qui sont un supplice rapide pour l'homme avant celui de l'au-delà, et ce pour avoir négligé le devoir de patience. Ceci en ce qui concerne Sa parole : *« Allah guide le cœur de quiconque croit en Lui »* en cas de situation particulière de malheur. En ce qui concerne le sens général de ce terme, Allah nous informe que quiconque croit avec la foi qui est ordonnée, à savoir celle d'Allah, de Ses Anges, de Ses Livres, de Ses Messagers et de la prédestination dans le bien et le mal, en faisant preuve de sincérité dans sa foi et en agissant selon ce qu'implique cette foi, ce comportement de l'homme est la plus grande cause de sa guidance par Allah dans ce qu'il vit, ses paroles et ses actes ainsi que dans sa science et ses œuvres. C'est là la meilleure récompense accordée par Allah aux gens de la foi, comme a dit le Très Haut au sujet des croyants. Qu'Il les affermissera dans cette vie et dans l'autre. L'affermissement a pour origine la fermeté du cœur et sa sérénité lors de la survenue de malheurs et d'épreuves. Il a dit : *« Allah affermit ceux qui croient par une parole ferme dans cette vie ici-bas et dans l'au-*

delâ ». Les gens de foi sont, parmi les hommes, ceux qui ont le cœur le plus guidé et qui sont les plus fermes et les plus sereins face aux événements et aux épreuves, en raison de ce qu'ils ont comme foi.

Pour ce qui est de Sa parole : « *Obéissez à Allah, obéissez au Prophète* », cela veut dire qu'il faut leur obéir en appliquant leurs ordres et en évitant leurs interdits, car l'obéissance à Allah et à Son Messenger (ﷺ) est le pivot du bonheur et la cause du salut.

« *Mais si vous vous en détournez* », c'est-à-dire de l'obéissance à Allah et à Son Messenger (ﷺ) « *sachez que le Prophète n'a pour mission que de vous transmettre le message en toute clarté* », c'est-à-dire qu'il vous transmet ce avec quoi il a été envoyé vers vous, en vous le clarifiant et en établissant l'argument contre vous. Votre guidance ne lui appartient pas ni votre jugement au demeurant. Seul vous jugera pour votre obéissance à Allah et à Son Messenger (ﷺ) ou non, le Connaisseur du visible et de l'invisible.

« *Allah! Il n'est de divinité que Lui!* » C'est-à-dire qu'Il est Celui qui est Digne d'adoration et de divinisation, et tout ce qui est adoré en dehors de Lui est vain et faux.

« *C'est à Lui que les croyants doivent se confier* ». C'est-à-dire qu'ils doivent s'appuyer sur Lui dans toute chose à laquelle ils se trouvent confrontés et dans toute décision qu'ils veulent prendre. En effet, seules sont faciles les choses qu'Allah aura facilitées et il n'y a d'autre moyen pour parvenir à cela qu'en s'appuyant sur Allah. Or, on ne peut s'appuyer sur Allah qu'une fois qu'on aura une bonne pensée de son Seigneur et qu'on mette sa confiance en Lui en ayant la conviction qu'Il est Capable de nous concrétiser la chose pour

laquelle on s'est confiés à Lui. C'est en fonction de la foi de l'homme que sera sa confiance en Allah. A chaque fois que sa foi est forte, sa confiance en Allah le devient aussi.

﴿١٤﴾-﴿١٥﴾. « *Ô vous qui croyez! Vous avez parfois de vrais ennemis en certaines de vos épouses et en certains de vos enfants. Méfiez-vous-en! Mais si vous faites preuve d'indulgence à leur égard, en les excusant et en leur pardonnant, sachez qu'Allah est infiniment Absoluteur et Miséricordieux. Vos biens et vos enfants ne sont qu'une tentation pour vous, alors que c'est auprès d'Allah que se trouve une magnifique récompense* ».

Il s'agit là d'une mise en garde d'Allah à l'adresse des croyants, afin qu'ils ne se laissent pas induire en erreur par leurs épouses et leurs enfants, car certains d'entre eux sont des ennemis pour eux. Or, un ennemi est celui qui te veut du mal. Par conséquent, tu dois te méfier de celui dont telle est la description. Il est vrai que l'âme humaine est encline à aimer l'épouse et les enfants. C'est pourquoi Allah conseille à Ses serviteurs de ne pas laisser cet amour les amener à se soumettre aux desiderata des épouses et des enfants, quitte à ce qu'ils soient contraires aux préceptes de la *Charî'a*. En revanche, Il les incite à se soumettre à Ses ordres et à donner la priorité à la recherche de Sa satisfaction avec ce qu'il y a comme récompense considérable auprès de Lui, et comme aspirations sublimes et buts précieux, en préférant la vie future à cette vie éphémère et périssable.

Dans la mesure où l'interdiction d'obéir aux épouses et aux enfants dans ce qui est préjudiciable à l'homme peut engendrer la dureté envers eux et le comportement rigoureux, le Très Haut ordonne d'être indulgents envers eux et de leur pardonner, car il y a là comme avantages ce qui ne peut être dénombré. Il a dit à cet effet : « *Mais si*

vous faites preuve d'indulgence à leur égard, en les excusant et en leur pardonnant, sachez qu'Allah est infiniment Absoluteur et Miséricordieux». Il est vrai que la rétribution découle de l'œuvre. Ainsi, celui qui pardonne, Allah lui pardonnera, celui qui fait montre d'indulgence, Allah se montrera Indulgent envers lui ; celui qui se comporte avec Allah selon ce qu'Il aime et se comporte avec Ses serviteurs selon ce qu'ils aiment, obtiendra l'amour d'Allah et l'amour de Ses serviteurs et sa situation sera bien stable.

 *« Craignez donc Allah autant que vous le pouvez ! Ecoutez, obéissez, faites l'aumône, dans votre propre intérêt, car ce sont ceux qui se prémunissent contre leur propre avarice qui seront les bienheureux. Si vous faites à Allah un prêt généreux, Il vous le rendra au décuple et vous accordera Son pardon, car Allah est Plein de reconnaissance et de mansuétude. Il connaît le monde invisible et le monde visible. Il est le Puissant, Il est le Sage »*.

Le Très Haut ordonne qu'Il soit craint, c'est-à-dire que Ses ordres soient appliqués et que Ses interdits soient évités, en conditionnant cela par la possibilité et la capacité.

Ce verset montre que toute obligation que l'homme est incapable de faire, ne devient plus obligatoire pour lui ; en outre, s'il arrive à faire une partie de ce qui lui est ordonné et n'arrive pas à faire l'autre, il est tenu de faire ce qu'il peut et sera exempté de faire ce dont il est incapable, comme a dit le Prophète (ﷺ) : *« Ce que je vous ordonne de faire, faites-le autant que faire se peut »*.

Ce principe juridique englobe comme questions subsidiaires ce qui ne peut être dénombré.

Sa parole : *« Ecoutez ! »* veut dire écoutez ce avec quoi Allah vous exhorte et ce qu'Il vous légifère comme lois, sachez cela et

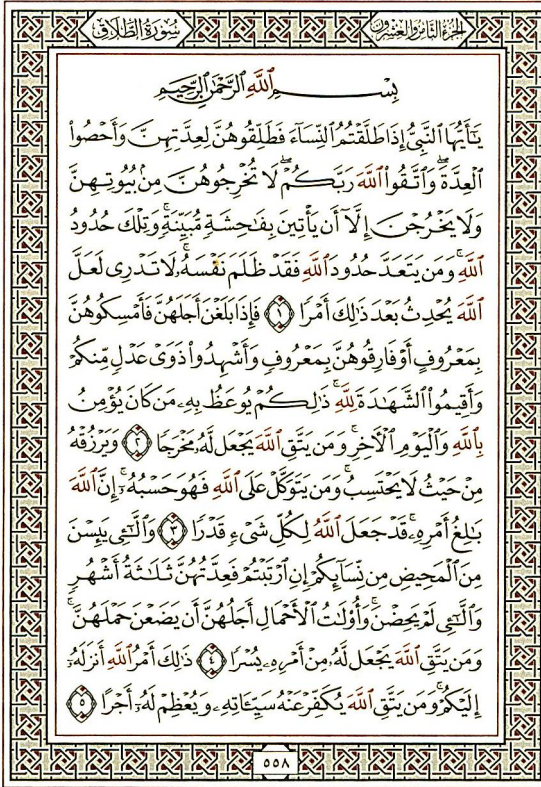
soumettez-vous-y *« obéissez »* à Allah et à Son Messager (ﷺ) dans toutes vos affaires.

« Faites l'aumône » en vous acquittant des dépenses légales obligatoires et surérogatoires, ce qui sera bénéfique pour vous en ce bas-monde et dans l'autre, car tout le bien réside dans l'application des ordres d'Allah et dans l'acceptation de Ses conseils et dans la soumission à Sa Loi, tandis que tout le mal réside dans le rejet de cela.

Il reste qu'il y a une calamité qui empêche beaucoup de gens de faire les aumônes prescrites, à savoir l'avarice qui est innée chez de nombreuses personnes ; ces gens-là font preuve d'avarice, aiment amasser des biens et abhorrent fortement leur dépense.

Aussi, ceux qu'Allah met à l'abri de l'avarice de leurs propres personnes en leur permettant de faire des dépenses utiles, ceux-là *« seront les bienheureux »*, car ils auront obtenu ce qui est recherché et se seront mis à l'abri de ce qui est abhorré ; bien plus, cela peut concerner tout ce qui a été ordonné à l'homme et tout ce qui lui a été interdit. Si son âme est parcimonieuse et ne se soumet pas à ce qui lui est ordonné en refusant de s'acquitter de ce qu'elle possède, il ne réussira pas, mais perdra et ce bas-monde et l'autre ; à l'inverse, si son âme est généreuse et sereine, faisant preuve d'aisance par rapport à la Loi d'Allah, recherchant la satisfaction d'Allah, il n'y aura entre elle et l'accomplissement de ce qui lui est ordonné que la connaissance de cela et la clairvoyance qu'il suscite la satisfaction d'Allah. Un tel homme est assuré du salut et de la réussite.

Ensuite, le Très Haut incite Ses serviteurs aux dépenses en disant : *« Si vous faites à Allah un prêt généreux »*, c'est-à-dire toute dépense faite à partir d'un bien licite, lorsqu'on a pour but l'aspiration à la Face d'Allah et recherche de Sa satisfaction *« Il vous le rendra au décuple »*, c'est-à-dire



une dépense multipliée par dix jusqu'à sept cents voire plus, sans compter.

« Et » avec le décuple « vous accordera Son pardon » en raison de vos dépenses et de vos aumônes, car les péchés sont pardonnés par Allah, grâce aux dépenses et aux bonnes actions. « les bonnes actions effacent les mauvaises ».

« Car Allah est Plein de reconnaissance et de mansuétude », Plein de mansuétude envers ceux qui Lui désobéissent puisqu'Il leur accorde des délais sans les négliger.

« Si Allah en voulait aux hommes pour ce qu'ils commettent comme péchés, Il ne laisserait aucune créature sur la surface de la terre, mais Il les diffère pour un terme fixé ».

« Allah est Plein de reconnaissance » car Il accepte de Ses serviteurs le peu de bonnes œuvres et Il les en rétribue avec abondance. Il est Reconnaissant envers celui qui supporte pour Lui toutes les charges lourdes. Celui qui abandonne une chose

pour Allah, Allah lui compensera mieux que cela.

« Il connaît le monde invisible et le monde visible », c'est-à-dire ce qui est caché aux yeux des hommes comme forces qu'Allah seul connaît, ainsi que ce qu'ils voient comme créatures.

« Il est le Puissant » qui ne peut être vaincu ni contrarié, Lui qui a soumis toute chose.

« Il est le Sage » dans Sa création et Son commandement, qui met les choses à leurs vraies places.

■ Sourate At-Talâq (Le Divorce), une sourate révélée à Médine.

Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾ ﴿٢﴾. « Ô Prophète ! Quand vous divorcez de vos femmes, faites-le en respectant leur délai de viduité, dont vous compterez les jours avec soin. Craignez Allah, votre Maître ! Avant ce délai, ne les renvoyez pas de leurs demeures et qu'elles n'en sortent pas, à moins qu'elles n'aient commis une turpitude dûment prouvée. Telles sont les normes fixées par Allah. Quiconque les enfreint se fait tort à lui-même. Qu'en sais-tu ? Peut-être que d'ici-là Allah suscitera un heureux changement ? Puis, au terme de ce délai, reprenez-les de façon convenable ou séparez-vous d'elles décemment. A cet effet, assurez-vous du témoignage de deux de vos concitoyens connus par leur honorabilité et que ce témoignage soit pris au nom d'Allah. Voilà une exhortation à l'intention de celui qui a foi en Allah et au Jour dernier, car Allah ménage toujours une issue favorable à celui qui Le craint, et Il lui accorde Ses dons par des voies insoupçonnés. Allah suffira à quiconque s'en remet à Lui, et Ses arrêts

s'accompliront toujours, car à toute chose Il a assigné une mesure.

Le Très Haut dit en s'adressant à Son prophète (ﷺ) et aux croyants: «*Ô Prophète! Quand vous divorcez de vos femmes*». C'est-à-dire si vous désirez divorcer d'elles «*faites-le*» en respectant les formes légales et ne vous hâtez pas de divorcer jusqu'à ce que la cause impliquant cela soit disponible, sans prendre en considération les préceptes divins.

«*Faites-le en respectant leur délai de viduité*», c'est-à-dire en divorçant d'elles alors qu'elles sont en état de purification, un état où vous n'avez pas coïté avec elles. C'est ce genre de divorce où la période de viduité est claire et évidente. Par contre, si quelqu'un répudie son épouse alors qu'elle se trouve en état de menstrues, elle ne doit pas prendre en considération ce cycle menstruel au cours duquel a eu lieu le divorce et, par conséquent, sa période de viduité se prolongera à cause de cela. En outre, s'il divorce d'elle dans un état de purification consécutif à un coït avec elle, il ne peut pas être assuré qu'elle n'est pas enceinte et son épouse ne peut pas savoir à partir de quelle période de viduité elle détermine le début de son divorce.

C'est pour cela que le Très Haut ordonne de compter les jours de la période de viduité avec soin au moyen du cycle menstruel si la femme a son cycle menstruel ou au moyen des mois si cette femme n'a pas son cycle menstruel et n'est pas enceinte.

En comptant cela, on se sera acquitté du droit d'Allah, du droit de l'époux qui divorce, du droit de la femme qu'il va épouser et du droit de la femme répudiée à la pension alimentaire et autres. Si la femme compte avec soin sa période, elle agira en connaissance de cause et saura ce

qui découle pour elle comme droits. Cet ordre de compter de compter avec soin la période de viduité s'adresse à l'époux et à la femme, si elle est responsable, sinon il s'adresse à son tuteur.

Sa parole: «*Craignez Allah, votre Maître!*» signifie dans toutes vos affaires, notamment dans le droit des épouses répudiées.

«*Avant ce délai, ne les renvoyez pas de leurs demeures*», c'est-à-dire pendant leur délai de viduité; bien au contraire, elles doivent rester chez elles, c'est-à-dire dans la maison où leurs époux les ont répudiées «*et qu'elles n'en sortent pas*», c'est-à-dire qu'il ne leur est pas permis d'en sortir. Pour ce qui est de l'interdiction de les renvoyer de leurs demeures, c'est parce que la demeure incombe à l'époux au profit de l'épouse pour qu'elle complète sa période de viduité qui est un droit parmi ses droits à lui; pour ce qui est de l'interdiction de les en faire sortir, c'est en raison du préjudice qui est porté au droit de l'époux.

Cette interdiction d'être renvoyées de la demeure et d'en sortir, reste en vigueur jusqu'à la fin de la période de viduité.

«*A moins qu'elles n'aient commis une turpitude dûment prouvée*». C'est-à-dire si elles se rendent coupables d'une faute grave et évidente impliquant un préjudice pour les membres de la famille si elles restent dans cette maison, comme des torts avec les paroles ou les actes infâmes. Auquel cas, il est permis de les en faire sortir, car ce sont elles qui furent la cause de leur renvoi. Le fait de rester chez elles est une façon de lui exprimer de la compassion et du respect; dès lors, en commettant une turpitude dûment prouvée, elles se seront fait du tort à elles-mêmes. Cela concerne la femme en période de viduité susceptible d'être reprise. Pour celle dont le divorce est définitif, la

demeure n'est pas obligatoire pour elle, car la demeure fait partie des dépenses dues à la divorcée. Or, les dépenses sont dues à la divorcée susceptible d'être reprise et non à celle dont le divorce est définitif.

« *Telles sont les normes fixées par Allah* », c'est-à-dire les limites qu'Il a établies pour Ses serviteurs et a légiférées pour eux en leur ordonnant de les respecter.

« *Quiconque les enfreint* », c'est-à-dire en les outrepassant ou en les négligeant « *se fait tort à lui-même* », c'est-à-dire se sera privé de sa part du respect des normes et des limites fixées par Allah, qui constitue le salut dans ce bas-monde et dans l'autre.

« *Qu'en sais-tu ? Peut-être que d'ici-là Allah suscitera un heureux changement ?* » C'est-à-dire qu'Allah a établi la période de viduité et déterminé le divorce à partir de cela, pour de sages desseins.

Parmi ces desseins, il se peut qu'Allah suscite dans le cœur de l'époux de la miséricorde et de la compassion et qu'il reprenne son épouse répudiée en continuant la vie commune. Il peut faire cela au cours de la période de viduité ; en outre, il se peut qu'il la répudie à cause d'une chose provenant d'elle, puis que cette cause disparaisse au cours de la période de viduité, ce qui amènera à sa reprise par son époux en raison de la disparition de la cause du divorce.

Parmi les sages desseins, il y a le fait que cette période est considérée comme un temps d'attente et d'expectative permettant de vérifier que son utérus est indemne de tout fœtus provenant de son époux.

Sa parole : « *Puis, au terme de ce délai* », c'est-à-dire lorsque le terme de cette période approche, car si la femme divorcée sort de sa période de viduité, l'époux n'aura plus le choix entre la reprise et la séparation « *prenez-les de façon conven-*

able », c'est-à-dire en reprenant la vie conjugale faite d'entente et d'harmonie et non de volonté de leur porter préjudice, de leur faire du mal ou de les soumettre par la force, car les reprendre de cette façon-là n'est pas une chose permise « *ou séparez-vous d'elles décemment* », c'est-à-dire une séparation dénuée de toute chose interdite, sans insultes ni disputes, sans contrainte ni accaparement de quoi que ce soit de ses biens.

« *A cet effet, assurez-vous le témoignage* » de son divorce et de sa reprise « *de deux de vos concitoyens connus pour leur honorabilité* », c'est-à-dire deux musulmans intègres, car ce témoignage mentionné constitue un rempart contre les différends et la dissimulation de tout ce qui doit être clarifié par l'un ou l'autre des deux époux.

« *Et que ce témoignage* » des deux témoins « *sois pris au nom d'Allah* », c'est-à-dire faites-le de la meilleure façon qui soit, sans en ajouter ou diminuer quoi que ce soit, en ayant pour but la recherche de la Face d'Allah, seul, sans faire de complaisance en faveur d'un parent en vertu de sa parenté ou d'un ami en vertu de son amitié.

« *Voilà* », ce que nous vous avons mentionné comme règles et limites « *une exhortation à l'intention de celui qui a foi en Allah et au Jour dernier* », car celui qui croit en Allah et au Jour dernier est tenu de faire cela, c'est-à-dire d'accepter l'exhortation d'Allah et d'avancer pour son au-delà autant que faire se peut de bonnes actions. A l'inverse, celui dont le cœur est dépourvu de foi, se soucie peu de ce qu'il commet comme méfaits et l'exhortation d'Allah n'a aucun effet sur lui, en raison de l'absence de foi chez lui. Dans la mesure où le divorce peut provoquer la gêne, l'affliction et les soucis,

le Très Haut ordonne de Le craindre, en précisant que celui qui Le craint dans le divorce et dans d'autres circonstances, Allah lui ménage toujours une issue favorable.

Aussi, lorsqu'un homme désire divorcer et le fait dans le respect de la *Chari'a*, en observant une formule unique, sans état de menstruation ni de purification ayant accompagné un rapport sexuel, aucune gêne ne sera causée à un tel homme ; bien au contraire, Allah lui ménage une issue et une aisance qui lui permettent de reprendre la vie conjugale lorsqu'il regrette le divorce.

Bien que ce verset se situe dans le contexte du divorce et de la reprise, il n'en demeure pas moins qu'il possède un sens plus général que cela. En effet, quiconque craint Allah et recherche Sa satisfaction dans toutes les circonstances de sa vie, Allah le récompensera dans ce bas-monde et dans l'autre. Parmi les formes de cette récompense, est qu'Il lui accorde une issue et une délivrance devant toute difficulté ou gêne. De même que celui qui craint Allah, Allah lui ménage une issue favorable et une voie de salut. A contrario, celui qui ne Le craint pas, s'empêtre dans les soucis, la gêne et les problèmes dont il ne peut se débarrasser ni échapper à leurs effets.

Prends comme exemple le divorce : en effet, si l'homme ne craint pas Allah dans les démarches du divorce, mais y commet des choses interdites, comme la formule à trois et autres, il ne peut que regretter son acte d'une façon qu'il ne peut plus rattraper, puisqu'il sera trop tard pour réparer les dégâts.

Concernant Sa parole : « *Et Il lui accorde Ses dons par des voies insoupçonnées* », c'est-à-dire qu'Allah fait parvenir Ses dons à celui qui Le craint par

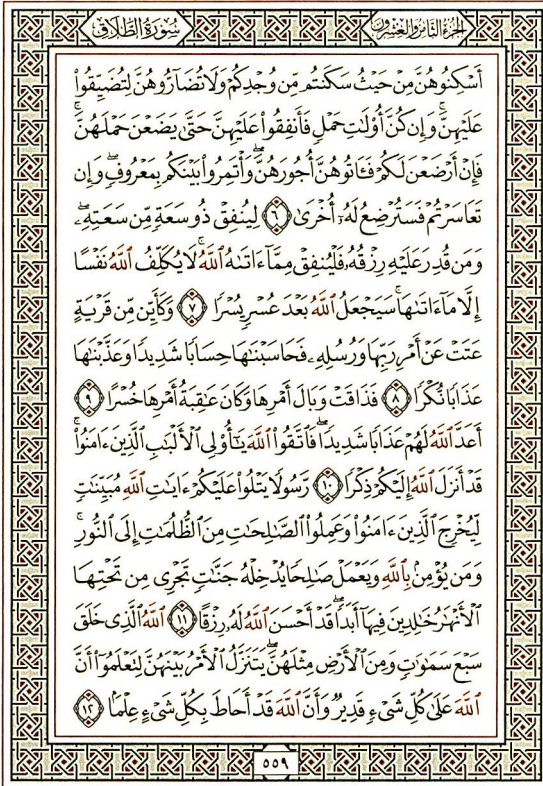
des voies qu'il ne peut imaginer et auxquelles il ne s'attend pas.

« *Allah suffira à quiconque s'en remet à Lui* », c'est-à-dire dans les affaires de sa religion et de sa vie profane, en s'appuyant sur Allah pour obtenir ce qui lui est utile et se mettre à l'abri de ce qui lui est nuisible en Lui faisant confiance dans la facilitation de cela. Ce faisant, Allah lui suffira dans l'affaire pour laquelle il Le sollicite, dans la mesure où l'affaire se trouve entre les Mains du Suffisant et du Fort, du Tout Puissant et du Miséricordieux, qui est le plus proche de l'homme que toute autre chose. Il se peut, certes, que la sagesse divine implique la satisfaction d'une demande à un temps opportun. C'est pour cela que le Très Haut a dit : « *Et Ses arrêts s'accompliront toujours* », c'est-à-dire qu'il est impératif et inéluctable que Son décret et sa prédestination s'accomplissent.

Cependant « *A toute chose, Il a assigné une mesure* », c'est-à-dire un temps et une limite qui ne seront pas dépassés et qu'Il ne négligera pas.

﴿٤﴾ ﴿٥﴾. « *La période d'attente pour celles de vos femmes qui ont atteint l'âge de la ménopause sera de trois mois, pour plus de sûreté. Il en est de même pour celles qui n'ont pas encore atteint l'âge de la puberté. Quant à celles qui sont enceintes, la période de viduité prendra fin pour elles avec leur accouchement. Quiconque craint Allah trouvera une grande facilité dans ce qu'il entreprend. Tel est l'ordre qu'Allah vous envoie. Allah efface les péchés de celui qui Le craint et lui attribue une large récompense* ».

Après avoir rappelé que le divorce qui est autorisé est lié à la période d'attente des femmes, le Très Haut mentionne cette période d'attente en disant : « *La période d'attente pour celles de vos femmes qui ont atteint l'âge de la ménopause* », c'est-à-dire



que celles qui avaient leur cycle menstruel avant que celui-ci ne s'interrompe en raison de leur âge ou d'une autre raison, sans espoir qu'il ne revienne, leur période d'attente « sera de trois mois », chacun de ces mois aura en contrepartie un cycle menstruel.

« Il en est de même pour celles qui n'ont pas encore atteint l'âge de puberté », c'est-à-dire que les adolescentes qui n'ont pas eu encore leurs menstrues ainsi que les pubères qui n'ont pas eu leurs menstrues de façon totale, leur période d'attente sera équivalente à celle des femmes ayant atteint l'âge de ménopause, c'est-à-dire trois mois.

Par contre, celles qui ont leur cycle menstruel régulier, le Très Haut mentionne leur période d'attente dans Sa parole : « Les femmes divorcées doivent observer une

période d'attente de trois périodes menstruelles ». S2. V228.

Concernant Sa parole : « Quant à celles qui sont enceintes, la période de viduité », c'est-à-dire la période d'attente « prendra fin pour elles avec leur accouchement », c'est-à-dire tout ce qu'elles portent dans leur ventre, que ce soit un seul bébé ou plusieurs ; dès lors, les mois ou autres considérations n'auront plus d'importance pour elles.

« Quiconque craint Allah trouvera une grande facilité dans ce qu'il entreprend ». C'est-à-dire que celui qui craint Allah, Allah lui facilitera les choses et lui rendra aisée toute chose difficile.

« Tel est » la règle qu'Allah vous a clarifiée « l'ordre qu'Allah vous envoie » pour que vous l'appliquiez, vous vous y conformiez et vous le respectiez.

« Allah efface les péchés de celui qui Le craint et lui attribue une large récompense », c'est-à-dire qu'Il repousse de lui ce qui est nuisible et lui fait obtenir ce qui est recherché.

﴿٦﴾-﴿٧﴾. « Gardez les femmes répudiées dans vos propres demeures et traitez-les selon vos moyens, mais sans leur nuire en les faisant vivre à l'étroit. Si elles sont enceintes, assurez leur entretien jusqu'à l'accouchement. Si elles allaitent l'enfant né de vous, une pension leur sera servie, après concertation honnête avec elles. En cas de difficulté, faites appel à une nourrice pour assurer l'allaitement de l'enfant. L'homme aisé versera une pension en rapport avec sa fortune, et l'homme aux ressources modestes paiera dans la limite de ce qu'Allah lui a accordé. Allah n'impose jamais à l'homme une charge qui excède ses moyens, mais fait plutôt succéder l'aisance à la gêne ».

Nous avons vu plus haut qu'Allah a interdit de faire sortir les femmes divorcées des demeures. Dans ce verset, il y a un ordre quant à leur maintien dans leurs

demeures, selon les moyens de chacun et selon le bon usage.

« *Mais sans leur nuire en les faisant vivre à l'étroit* ». C'est-à-dire ne leur faites pas du tort en les gardant dans vos demeures, que ce soit par les paroles ou les actes, en vue de les amener à se lasser et à quitter la demeure avant la fin de leur période d'attente, en étant responsables de leur sortie.

En substance, le Très Haut interdit de faire sortir les femmes divorcées de leurs demeures et leur interdit de les quitter, en ordonnant de les garder selon le bon usage, et sans leur causer de tort ou de préjudice.

« *Si elles* », c'est-à-dire les femmes répudiées « *sont enceintes, assurez leur entretien jusqu'à l'accouchement* », à cause de l'enfant qu'elles portent dans leur ventre, s'il s'agit d'un divorce définitif, ou à cause d'elles et de leurs enfants, s'il s'agit d'un divorce pouvant faire l'objet d'une reprise. La pension prend fin au moment de l'accouchement. Ensuite, soit elles allaitent leur enfant soit elles refusent de le faire.

« *Si elles allaitent l'enfant né de vous, une pension leur sera servie* », une pension qui sera déterminée par concertation si cela est nécessaire, sinon ce sera une rétribution pour leur tâche.

« *Après concertation honnête avec elles* ». C'est-à-dire que chacun des deux conjoints ordonne à l'autre ou à d'autres qu'eux de faire preuve du bon usage, c'est-à-dire tout ce qui comporte une utilité et un avantage dans ce bas-monde et dans l'autre. Certes, négliger d'ordonner ce qui est convenable, peut entraîner un mal et des torts que seul Allah est en mesure de connaître. En revanche, ordonner mutuellement ce qui est convenable, permet aux deux conjoints de s'entraider dans la vertu et la piété.

A titre d'exemple, lorsque les deux conjoints se trouvent sur le point de se séparer au moment de la période d'attente, surtout si un enfant naît d'eux, généralement cela est cause de différends et de disputes entre eux, à cause de la pension au profit de la femme et de son enfant en plus du divorce qui, la plupart des cas, est provoqué par la haine. Or, la haine est source de beaucoup de maux. Aussi, chacun d'eux est sommé de faire preuve de ce qui est convenable et de s'astreindre à la bonne compagnie, en s'éloignant des disputes et des différends.

« *En cas de difficulté* » suite à un désaccord sur leur allaitement de leurs enfants « *faites appel à une nourrice* » à une tierce personne « *pour assurer l'allaitement de l'enfant* ».

« *Aucune faute ne vous sera imputée, si vous mettez votre enfant en nourrice, à condition que vous acquittiez la rétribution convenue* ».

Cela dans le cas où l'enfant accepte le sein d'une autre femme que sa mère. S'il n'accepte que le sein de sa mère, elle sera obligée de l'allaiter, voire contrainte si elle refuse de le faire ; en contrepartie, elle aura droit à un salaire forfaitaire s'ils ne tombent pas d'accord sur une somme déterminée.

Ceci découle du noble verset concernant le sens, car lorsque l'enfant se trouvait dans le ventre de sa mère, durant la période de grossesse, Allah a imposé la pension à son tuteur. Un fois né et ayant la possibilité d'être nourri par sa mère ou par une autre, Allah a permis les deux possibilités ; s'il se trouve dans un état où il ne peut se nourrir que de sa mère, il sera considéré comme étant toujours dans le ventre de sa mère, et cette dernière doit trouver un moyen de le nourrir. Ensuite, le Très Haut a déterminé la pension en

fonction de la situation de l'époux, en disant : « *L'homme aisé versera une pension en rapport avec sa fortune* », c'est-à-dire que l'homme aisé doit dépenser comme un homme aisé et non comme un homme pauvre.

« *Et l'homme aux ressources modestes, paiera dans la limite de ce qu'Allah lui a imposé* », c'est-à-dire en fonction de sa situation difficile.

« *Allah n'impose jamais à l'homme une charge qui excède ses moyens* ». Ceci est conforme à la sagesse et à la miséricorde divine, dans la mesure où Allah a fait en sorte que chacun dépense selon ses moyens, en allégeant la situation de celui qui se trouve dans la gêne en ne lui imposant que ce qu'il est capable de faire. Allah n'impose à personne une charge qui ne soit pas dans ses possibilités, que ce soit dans les dépenses ou autres « *mais fait plutôt succéder l'aisance à la gêne* ». Il s'agit là d'une bonne nouvelle pour les indigents quant au fait qu'Allah peut les débarrasser de leur gêne et dissiper leur indigence. « *Certes, à côté de la difficulté, il y a la facilité. Certes, à côté de l'adversité, il y a la félicité* ».

⑧-⑪. « *Que de cités ont traité avec dédain l'Ordre d'Allah et de Ses envoyés ! Nous leur fîmes rendre un compte des plus sévères et leur infligeâmes un châtiment des plus douloureux. Elles subirent ainsi les néfastes conséquences de leur comportement et sombrèrent dans la ruine qui en fut l'aboutissement, car c'est là le châtiment rigoureux qu'Allah leur avait préparé. Craignez donc Allah, vous qui êtes doués d'intelligence et qui avez la foi ! Allah a révélé à votre intention un Rappel, et envoyé un Prophète qui vous récite Ses versets édifiants, afin de faire sortir ceux qui croient et font le bien des ténèbres vers la lumière ! Allah admettra quiconque aura cru et fait le bien dans des jardins baignés d'eaux*

vives, où il demeurera à jamais immortel. Telle est la belle rétribution qu'Allah lui a réservée ».

Le Très Haut parle ici de Sa destruction des cités rebelles et des communautés qui ont traité de menteurs les Messagers, sans que leur force et leur nombre ne leur fussent d'un quelconque secours, lorsque les comptes leur furent demandés et que le châtiment rigoureux tomba sur eux. Allah leur fit goûter comme châtiment ce qu'ils ont mérité pour leurs œuvres néfastes. En plus du châtiment de ce bas monde, Allah leur a préparé un châtiment plus rigoureux encore dans l'au-delà.

« *Craignez donc Allah, vous qui êtes doués d'intelligence* », c'est-à-dire qui avez une raison vous permettant de comprendre les signes et les leçons d'Allah, en sachant que ce qui a causé la perte des anciennes nations, c'est leur mécréance ; et celles qui sont venues après elles sont pareilles à elles, sans aucune différence entre elles.

Ensuite, le Très Haut rappelle à Ses serviteurs croyants ce qu'Il leur a fait descendre comme Livre, révélé à Son messager Mouhammed (ﷺ) pour faire sortir les hommes des ténèbres de la mécréance, de l'ignorance et du péché, vers la lumière de la science, de la foi et de l'obéissance.

Certains hommes y ont cru et d'autres non.

« *Allah admettra quiconque aura cru et fait le bien* », comme œuvres obligatoires et surérogatoires « *dans des jardins baignés d'eaux vives* » où il y aura comme félicité éternelle ce qu'aucun œil n'a jamais vu, ce qu'aucune ouïe n'a jamais entendu et ce qu'aucun cœur n'a jamais imaginé « *où il demeurera à jamais immortel. Telle est la belle rétribution qu'Allah lui a réservée* ».

C'est-à-dire que celui qui ne croit pas en Allah et en Son Messager, celui-là fera partie des réprouvés de l'enfer dans lequel ils demeureront éternellement.

﴿١٢﴾. « Allah est Celui qui a créé les sept cieux et autant de terres à partir de la vôtre. Son Ordre descend graduellement des cieux vers la terre afin que vous sachiez qu'Il est Omnipotent et qu'Il embrasse toute chose de Sa science ».

Le Très Haut nous informe ensuite qu'Il a créé les sept cieux et ce qu'ils contiennent, les sept terres et ce qu'elles contiennent ainsi que ce qu'il y a entre eux, puis y a fait descendre l'Ordre, à savoir les Lois et les règles religieuses qu'Il a inspirées à Ses Messagers à titre de rappel et d'exhortation aux hommes ; il en est ainsi des ordres cosmiques et déterministes avec lesquels Il dispose des créatures. Tout cela afin que les créatures Le connaissent et sachent combien Son pouvoir et Sa science embrassent toutes les choses.

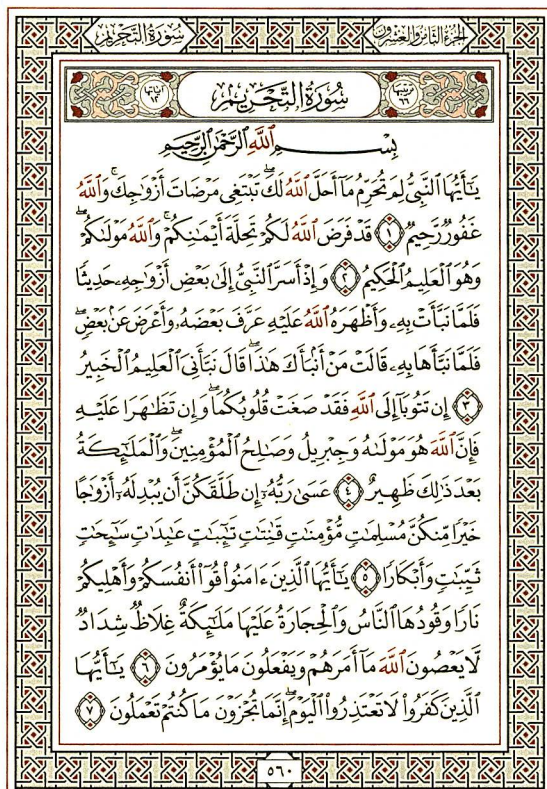
Une fois qu'elles arrivent à Le connaître par Ses attributs sacrés et Ses noms sublimes, qu'elles L'adorent, L'aiment et s'acquittent de leurs devoirs envers Lui, elles auront réalisé le but pour lequel elles ont été créées, à savoir la connaissance d'Allah et Son adoration.

Les serviteurs vertueux d'Allah qu'Il a assisté dans cette voie ont réalisé cela alors que les injustes mécréants s'en sont détournés.

■ Sourate At-Tahrim (L'Interdiction), une sourate révélée à Médine.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١٣﴾-﴿١٤﴾. « Ô Prophète ! Pourquoi, voulant complaire à tes épouses, t'interdis-tu ce qu'Allah te permet ? Allah est infiniment Clément et Miséricordieux. Allah a pourtant



institué pour vous un moyen de vous délier de certains de vos serments. Allah est votre Maître et Il est l'Omniscient, le Sage. Le Prophète avait confié un secret à l'une de ses épouses qui alla le divulguer (auprès d'une autre). Averti par Allah, le Prophète en fit la remarque à demi-mot à l'indiscrete qui, se sentant dévoilée, s'exclama : « Qui t'en a fait part ? ». « C'est, répondit-il, l'Omniscient, le Parfait Connaissant qui m'en a avisé. Si toutes deux vous vous repentez à Allah, c'est que vos cœurs se sont inclinés (au bien) ; mais si, au contraire, vous vous liguez contre le Prophète, sachez qu'il a Allah pour Protecteur, et pour soutiens Gabriel, l'élite des croyants et les anges. Il se peut que son Seigneur lui donne en échange, s'il vous répudie, de meilleures épouses que vous, à la fois soumises à Allah, croyantes, obéissantes, repentantes, assidues à la prière et au jeûne ;

qu'elles aient été mariées auparavant ou qu'elles soient encore vierges ».

Il s'agit là d'un reproche adressé par Allah à Son Prophète Mouḥammed (ﷺ) lorsqu'il s'est interdit à lui-même son épouse Maria ou la consommation de miel, par égard pour certaines de ses épouses, comme il est rapporté dans un récit connu.

Allah fit révéler ces versets : « *Ô Prophète !* », c'est-à-dire ô toi auquel Allah a fait la faveur de la prophétie, de la révélation et du message « *Pourquoi, voulant complaire à tes épouses, t'interdis-tu ce qu'Allah te permet ?* ».

C'est-à-dire comme bonnes choses dont Allah t'a fait don à toi et à ta communauté. « *Allah est infiniment Clément et Miséricordieux* ». Cette déclaration d'Allah veut dire qu'Il a pardonné à Son Messenger et lui a ôté tout reproche en lui accordant Sa miséricorde. Cette interdiction émanant de lui est devenue la cause d'une loi générale qui s'applique à toute la communauté. C'est ainsi que le Très Haut dit en promulguant cette loi générale qui concerne toutes les formes de serment : « *Allah a pourtant institué pour vous un moyen de vous délier de certains de vos serments* ».

C'est-à-dire qu'Il vous a promulgué et prévu ce qui vous permet de vous délier de vos serments avant de vous parjurer et ce qui constitue pour vous une expiation après le parjure.

Il en est ainsi comme dans Sa parole : « *Ô vous qui croyez ! N'interdisez pas les aliments sains qu'Allah a rendus licites pour vous et n'enfreignez pas (les règles) ... Jusqu'à : « Allah ne vous tiendra pas rigueur des serments prononcés par inadvertance, mais Il prendra en compte les serments passés intentionnellement ; l'expiation (pour se délier d'un serment) consiste à nourrir dix pauvres de l'ordinaire*

dont vous nourrissez vos propres familles, ou encore à les vêtir ou à libérer un esclave. Et que celui qui n'en a pas les moyens jeûne pendant trois jours, telle sera pour vous l'expiation des serments que vous avez prononcés (sans les respecter) ».

Quiconque s'interdit une chose permise, comme une nourriture, une boisson ou une épouse, ou fait un serment par Allah de faire ou de ne pas faire, puis se parjure ou veut se parjurer, doit s'astreindre à cette expiation susmentionnée.

Pour ce qui est de Sa parole : « *Allah est votre Maître* », c'est-à-dire qu'Il dispose de vos affaires et vous éduque de la meilleure façon qui soit dans les affaires de votre vie profane et de votre religion, ainsi que dans ce qui éloigne de vous le mal. C'est pour cela qu'Il vous a imposé de vous délier de vos serments pour libérer vos consciences.

« *Et Il est l'Omniscient, le Sage* », Celui dont la science embrasse vos choses visibles et cachées et qui est Sage dans tout ce qu'Il a créé et décidé. C'est pour cela qu'Il vous légifère comme lois ce qui est conforme à vos intérêts et approprié à votre situation.

Concernant Sa parole : « *Le Prophète avait confié un secret à l'une de ses épouses* », beaucoup d'exégètes estiment qu'il s'agit de *Hafsa* la mère des croyants (رضي الله عنها). Le Prophète (ﷺ) lui avait confié un secret en lui demandant de ne le divulguer à personne, mais elle en parla à 'A'icha (رضي الله عنها). Le Prophète (ﷺ) en fut informé par Allah ; il en fit la remarque à *Hafsa* en lui rapportant une partie de ce qu'elle avait divulgué et en se taisant sur l'autre par compassion et clémence de sa part.

Celle-ci lui dit : « *Qui t'en a fait part ?* », c'est-à-dire qui t'a parlé de cette information qui n'est pas sortie de là ?

« *C'est, répondit-il, l'Omniscient, le Parfait Connaissant, qui m'en a avisé !* »,

Celui à qui rien ne peut se cacher, puisqu'Il connaît ce qui est caché et ce qui est très secret.

Pour ce qui est de Sa parole: *« Si toutes deux vous vous repentez à Allah, c'est que vos cœurs se sont inclinés (au bien) »*, elle s'adresse aux deux nobles épouses du Prophète: 'A'icha et Hafsa (qu'Allah les agréé), qui furent la cause de l'interdiction par le Prophète (ﷺ) de ce qu'il aimait pour lui-même.

Allah leur proposa de se repentir en leur reprochant leur comportement et en les informant que leurs cœurs avaient dévié de la bonne voie qu'ils devaient emprunter, à savoir celle du scrupule, du bon comportement envers le Prophète (ﷺ) et du respect qui lui est dû, en évitant de lui faire du tort.

« Mais si, au contraire, vous vous liguez contre le Prophète », c'est-à-dire en vous entendant pour lui mener la vie dure et en persistant dans cette voie *« sachez qu'il a Allah pour Protecteur, et pour soutiens Gabriel, l'élite des croyants et les Anges »*. C'est-à-dire qu'ils sont tous les soutiens du Prophète (ﷺ). Or, celui qui a de tels soutiens ne peut être que le vainqueur alors que celui qui devient son antagoniste sera le perdant.

Il s'agit là de la plus grande faveur et du plus considérable honneur accordés au maître des Messagers, dans la mesure où le Créateur a fait de Sa noble personne et de l'élite des croyants, des soutiens pour ce noble Messager.

Il s'agit aussi d'une mise en garde aux deux nobles épouses du Prophète (ﷺ) contre leur comportement. Ensuite, Il a suscité leur crainte par une chose qui fait beaucoup de peine aux femmes, à savoir le divorce qui est la chose la plus pénible pour elles, en disant: *« Il se peut que son*

Seigneur lui donne en échange, s'Il vous répudie, des épouses meilleures que vous ».

C'est-à-dire: ne soyez pas hautes envers lui, car s'il vous répudie, il ne sera pas dans la gêne et il n'aura pas besoin de vous, puisque son Seigneur lui donnera en échange des épouses meilleures que vous, sur le plan de la religion et de la beauté. Il s'agit là d'un commentaire sur une chose qui n'a pas eu lieu et qui n'a pas lieu d'être. En effet, le Prophète (ﷺ) ne les a pas répudiées et, s'il les avait répudiées, Allah lui aurait donné ces épouses vertueuses qui font une admirable synthèse entre l'Islam, qui est la mise en pratique des lois apparentes, et la foi, qui est la mise en application des lois cachées, comme les croyances et les actes des cœurs.

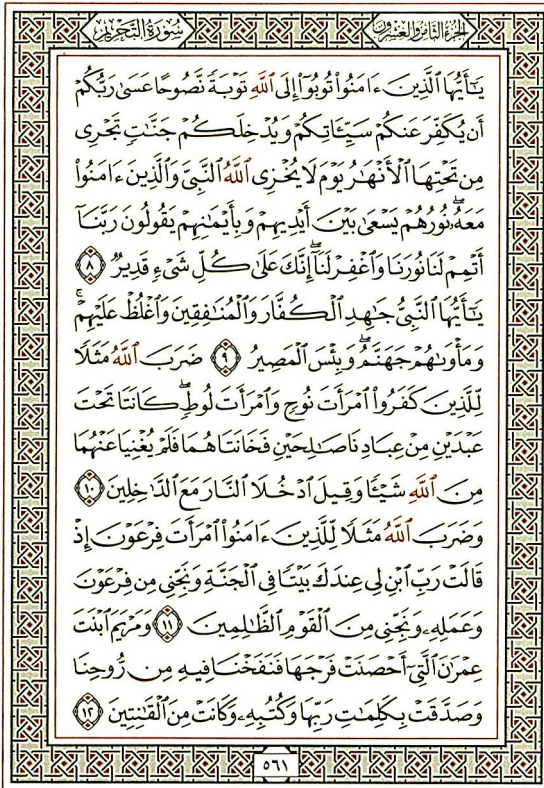
« A la fois soumises à Allah », c'est-à-dire qui sont constantes dans leur obéissance à Allah *« repentantes »*, à l'égard de ce qu'Allah abhorre. Il les a décrites ainsi par la mise en application de ce qu'Allah aime et par le repentir vis-à-vis de ce qu'Il abhorre.

« Qu'elles aient été mariées auparavant ou qu'elles soient encore vierges ». C'est-à-dire que certaines d'entre elles ont déjà été mariées et d'autres sont vierges, afin qu'il y ait une diversité pour le Prophète (ﷺ).

Après avoir entendu cette mise en garde et cet avertissement, les deux nobles épouses s'empressèrent de gagner la satisfaction du Prophète (ﷺ). Ce sera leur comportement régulier dans leur vie conjugale, devenant ainsi les meilleures des femmes des croyants. Il y a là la preuve qu'Allah ne choisit à Son Messager (ﷺ) que les choses les plus parfaites et les buts les plus élevés. Si Allah a choisi de lui garder ses épouses concernées par ce noble verset, cela veut dire qu'elles sont les meilleures des femmes et les plus parfaites.



« Ô vous qui croyez! Préservez-vous



ainsi que vos familles d'un feu dont le combustible sera constitué d'hommes et de pierres et qui sera gardé par des Anges durs et inflexibles ne désobéissant pas aux ordres d'Allah et exécutant ce qui leur est commandé ».

C'est-à-dire ô vous à qui Allah a fait don de la foi, conformez-vous à ses conditions et à ses implications. « Préservez-vous ainsi que vos familles d'un feu » décrit avec ces terribles caractéristiques. La préservation des personnes passe par leur soumission aux ordres d'Allah, par l'application de Ses commandements et le renoncement à Ses interdits ainsi que par le repentir de tout ce qui suscite le courroux d'Allah et implique le châtiment.

Quant à la préservation des familles et des enfants, elle passe par leur éducation, leur instruction et leur incitation à se conformer aux ordres d'Allah.

Ainsi donc, l'homme ne peut connaître le salut que lorsqu'il applique les ordres d'Allah à sa personne et à ceux qui entrent sous sa tutelle, comme les épouses, les enfants et autres, qui sont sous sa tutelle et sa responsabilité.

Allah a décrit le feu de cette façon-là pour susciter la frayeur de Ses serviteurs quant à la négligence dans l'application de Ses ordres. Il dit à cet effet : « *Dont le combustible sera constitué d'hommes et de pierres* ». Ce verset est pareil à cet autre où le Très Haut dit : « *Vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah servirez de combustible à la Géhenne à laquelle vous allez accéder* ». S21. V98.

« *Et qui sera gardé par des Anges durs et inflexibles* », c'est-à-dire durs dans leur comportement, qui suscitent la frayeur par leurs paroles et leur apparence ; ils aviliront les réprouvés de l'enfer avec leur force et leur appliqueront les ordres d'Allah qui a décrété le châtiment rigoureux pour eux.

« *Ne désobéissant pas aux ordres d'Allah et exécutant ce qui leur est commandé* ». Il s'agit là aussi d'un éloge en faveur des nobles Anges et de leur soumission totale à Allah dans tout ce qu'Il leur ordonne.

⑦. « *Mécréants! Ne cherchez pas à vous justifier en ce Jour ; vous n'êtes rétribués qu'en fonction de vos œuvres* ».

C'est-à-dire que le Jour de la résurrection les réprouvés de l'enfer seront blâmés en ces termes, et il leur sera dit : « *Mécréants! Ne cherchez pas à vous justifier en ce Jour* », car le temps des justifications est révolu et n'a plus d'utilité. Il ne reste ce Jour-là que la rétribution des œuvres. Or, vous n'avez avancé comme œuvres que la négation d'Allah et de Ses Messagers et l'opposition à Ses messagers et amis.

⑧. « *Ô vous qui croyez! Repentez-vous* ».

auprès d'Allah d'un repentir sincère ; sans doute votre Seigneur vous pardonnera-t-Il vos fautes et vous introduira-t-Il dans des jardins arrosés par des fleuves. Le Jour où Allah épargnera toute humiliation au Prophète et à ceux qui auront cru avec lui, leur lumière évoluera devant eux et sur leur droite. Seigneur, diront-ils, fais en sorte que notre lumière brille avec toute son intensité et pardonne-nous car Tu es Omnipotent ».

Allah ordonne dans ce noble verset le repentir sincère en promettant de pardonner les fautes, grâce à ce repentir, et de faire introduire ceux qui le font dans des jardins en leur assurant le salut et le succès. Ce sera le jour où les croyants chemineront, guidés par leur lumière, dirigés par sa clarté, en jouissant de sa spiritualité et de sa sérénité, en éprouvant de la crainte lorsque les lumières qui seront données aux hypocrites s'éteindront et en demandant à Allah de leur compléter leur lumière. Allah exaucera leur invocation et leur complètera ce qu'ils ont comme lumière et certitude, en les menant vers les jardins de la félicité et la proximité du Seigneur Très Généreux. Tout cela découle du repentir sincère. Par repentir sincère, il faut entendre le repentir global de tous les péchés commis par l'homme, en ne recherchant que la Face d'Allah et la proximité avec Lui, en persistant dans cette voie.

﴿٩﴾. « Ô Prophète! Combats les mécréants et les hypocrites et montre-toi dur avec eux ; ils auront la Géhenne pour asile, quelle détestable destinée! ».

Le Très Haut ordonne à Son Messenger (ﷺ) de lutter contre les mécréants et les hypocrites et d'être dur contre eux dans cette lutte. Cela englobe la lutte contre eux en établissant les arguments contre eux, en les invitant à l'Islam par la bonne exhortation, l'infir-

mation des fausses idées qu'ils professent, de même que la lutte contre eux par les armes, pour ceux qui refusent de répondre à l'appel d'Allah et de se soumettre à Sa Loi. De tels gens doivent être combattus et traités avec dureté.

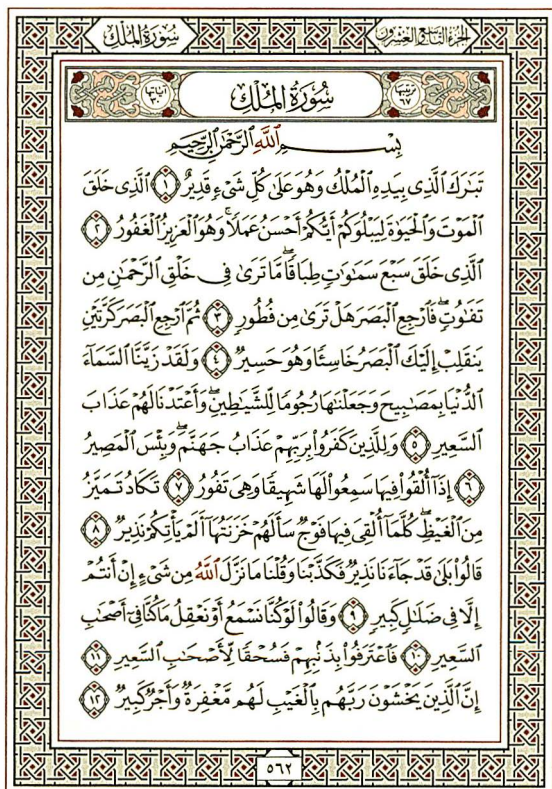
La première étape doit se faire de la manière la plus courtoise.

Les mécréants et les hypocrites ont un châtiment en ce bas monde, à travers le pouvoir auquel Allah les soumet à Son Messenger (ﷺ) et à son parti, de même qu'à travers la lutte qu'ils mènent contre eux, et ils auront un châtiment dans l'au-delà ainsi qu'une détestable destinée vers laquelle aboutit tout malheureux perdant.

﴿١٠﴾. « Allah propose comme exemple aux mécréants la femme de Noé et celle de Loth. Toutes deux étaient unies à de vertueux d'entre Nos serviteurs et elles les trahirent. Mais le fait d'avoir été leurs épouses ne les sauvera point du châtiment d'Allah, lorsqu'elles s'entendront dire : « Entrez dans l'Enfer avec les autres damnés ! ». Mais aux croyants Allah donne l'exemple de la femme de Pharaon lorsqu'elle dit : « Seigneur, réserve-moi, auprès de Toi, une demeure au paradis ! Protège-moi de Pharaon et de ses manœuvres et délivre-moi des êtres iniques ! ».

Et Il leur propose aussi l'exemple de Marie, fille de 'Imrâne, qui sut préserver sa chasteté et en qui Nous avons insufflé une parcelle de Notre Esprit. Elle avait cru aux paroles de son Seigneur et à Ses Ecritures. Elle fut du nombre des vertueuses ».

Ces deux exemples sont donnés par Allah aux croyants et aux mécréants, afin de leur montrer que la relation du mécréant avec le croyant et la proximité avec lui ne lui seront d'aucune utilité, de même que la relation du croyant avec le mécréant, ne lui nuira en rien, lorsqu'il s'acquitte de son devoir envers lui.



C'est comme s'il y avait là une allusion et une mise en garde discrète aux épouses du Prophète (ﷺ) contre la désobéissance et une indication quant au fait que leur relation avec le Prophète (ﷺ) ne leur sera d'aucune utilité, si elles se comportent mal avec lui. Il dit à cet effet : « Allah propose comme exemple aux mécréants la femme de Noé et celle de Loth. Toutes deux », c'est-à-dire les deux femmes « étaient unies à de vertueux d'entre Nos serviteurs », c'est-à-dire Noé et Loth (عليهما السلام).

« Et elles les trahirent » dans la religion, en optant pour une autre religion que celle de leurs époux. Telle fut leur trahison et non la trahison conjugale, car aucune épouse d'un Prophète ne fut une femme volage et Allah ne saurait donner à un de Ses Prophètes une épouse infidèle dans sa vie conjugale.

« Mais le fait d'avoir été leurs épouses », c'est-à-dire de Noé et de Loth (عليهما السلام) « ne les sauvera point du châtement d'Allah, lorsqu'elles s'entendirent dire : « Entrez dans l'enfer avec les autres damnés ! ».

« Mais aux croyants Allah donne l'exemple de la femme de Pharaon », c'est-à-dire Âssiya la fille de Mouzâhim (عليها السلام) « lorsqu'elle dit : « Seigneur, réserve-moi, auprès de Toi, une demeure au paradis, protège-moi de Pharaon et de ses manœuvres et délivre-moi des êtres iniques ».

Allah l'a décrite comme ayant la foi et la soumission à son Seigneur. La demande qu'elle fit à son Seigneur est la plus auguste des demandes, à savoir l'entrée au Paradis et la vie dans le voisinage du Seigneur Généreux ainsi que la demande de protection d'Allah contre l'épreuve de Pharaon et ses agissements et contre l'épreuve de tout tyran.

Allah lui exauça son invocation et elle vécut dans une foi totale, une fermeté absolue et une préservation contre les épreuves. Le Prophète (ﷺ) a dit : « Beaucoup d'hommes ont connu la perfection ; quant aux femmes, seules Marie fille de 'Imrâne, Âssiya la fille de Mouzâhim et Khadija la fille de Khouwaylid ont connu la perfection ; le mérite de 'A'icha sur les autres femmes, est comme le mérite du tharîd sur les autres mets ».

Pour ce qui est de Sa parole : « Et en qui Nous avons insufflé une parcelle de Notre Esprit », cela veut dire que Gabriel (ﷺ) a insufflé dans l'ouverture de sa robe et ce souffle est arrivé dans son corps, donnant la vie à Jésus fils de Marie (ﷺ), le noble Prophète et le grand maître.

« Elle avait cru aux paroles de son Seigneur et à Ses Ecritures ». C'est-à-dire

qu'elle avait la science et la connaissance, car la foi dans les paroles d'Allah englobe Ses paroles religieuses et déterministes.

Quant à la foi en Ses Ecritures, elle implique la connaissance de ce avec quoi la foi devient effective. Or, cela ne peut avoir lieu qu'avec la science et les œuvres. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Elle fut du nombre des vertueuses »*, c'est-à-dire des obéissantes à Allah et de ceux qui font preuve de persévérance dans cette voie, avec crainte et humilité.

En plus de sa vertu, elle était (ﷻ) une femme véridique, c'est-à-dire une femme ayant atteint la perfection dans la science et les œuvres.

■ **Commentaire de la sourate Al-Moulk (Le Royaume), une sourate révélée à la Mecque:**

Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

ﷻ. *Béni soit Celui qui détient le pouvoir suprême et qui est Tout Puissant. Qui a créé la mort et la vie pour vous éprouver et connaître ceux d'entre vous qui se conduisent le mieux. C'est Lui le Tout Puissant, le Tout Clément. Qui a créé sept cieus superposés, sans qu'on puisse déceler dans l'œuvre du Tout Clément aucune faille. Lève donc les yeux vers les cieus ! Y aperçois-tu la moindre lacune ? Lève-les encore par deux fois ! Ton regard reviendra vers toi, déçu et harassé »*

Béni soit Celui qui détient le pouvoir suprême, c'est-à-dire qu'Il est glorifié et exalté, que Ses bienfaits sont nombreux et Sa bienfaisance est générale.

Parmi les signes de Sa toute puissance, c'est qu'Il détient le royaume du monde supérieur et inférieur qu'Il a créé et dont Il dispose comme Il veut, avec Ses décrets cosmiques et religieux découlant de Sa

sagesse. Parmi aussi les signes de Sa toute puissance, il y a la perfection de Son pouvoir qui s'étend à toute chose et avec lequel Il a créé les grandes créations comme les cieus et la terre.

Qui a créé la mort et la vie, c'est-à-dire qu'Il a déterminé pour Ses serviteurs de les créer puis de les faire mourir.

Pour vous éprouver et connaître ceux d'entre vous qui se conduisent le mieux, c'est-à-dire ceux qui sont les plus sincères et les plus dévoués. En effet, Allah a créé les êtres et les a établis dans cette demeure terrestre, en les informant qu'ils seront transportés vers une autre demeure ; Il leur a ordonné des choses et interdit d'autres et Il les a éprouvés par des plaisirs et des passions opposés à Ses ordres. Celui qui obéit à Ses ordres et fait de bonnes œuvres, Allah sera généreux avec lui dans la rétribution dans les deux demeures, alors que celui qui penche vers les plaisirs de l'âme et rejette les ordres d'Allah, aura une mauvaise rétribution.

C'est Lui le Tout Puissant, qui possède la puissance totale avec laquelle Il a assujetti toute chose et grâce à laquelle se sont soumises toutes les créatures.

Le Tout Clément envers les pécheurs, les fautifs et les négligents, surtout lorsqu'ils se repentent et reviennent vers Lui. Il leur pardonne leurs péchés même s'ils atteignent les cimes du ciel et Il voile leurs défauts même s'ils remplissent la terre.

Qui a créé sept cieus superposés, c'est-à-dire l'un au-dessus de l'autre et non en une seule couche. Il les a créés dans la plus parfaite harmonie et perfection.

Sans qu'on puisse déceler dans l'œuvre du Tout Clément aucune faille, c'est-à-dire aucune lacune ou imperfection. Dans la mesure où il n'y a aucune imperfection de quelque nature que ce soit dans cette

immense œuvre, elle est donc parfaite, impeccable et harmonieuse à tout point de vue, dans sa couleur, sa nature et son élévation, de même que dans ce qu'elle contient comme soleil, lune, planètes et étoiles.

Dans la mesure aussi où sa perfection est visible aux yeux, Allah a ordonné qu'on la regarde et qu'on la contemple, en disant : *« Lève donc les yeux vers les cieux! »*, c'est-à-dire regarde-les et contemple-les. *« Y aperçois-tu la moindre lacune ? »*, c'est-à-dire une imperfection ou un défaut.

« Lève-les encore par deux fois! », il faut entendre par là la contemplation répétée et la fréquente méditation sur la création des cieux. Ton regard reviendra vers toi, déçu et harassé, c'est-à-dire incapable de trouver une faille ou une lacune même s'il fait tout son possible pour les trouver.

Ensuite, Il mentionna les exemples de cette beauté et de cette perfection, en disant :

﴿ ٨ ١٩ ﴾. *« Nous avons orné le ciel le plus proche de luminaires dont Nous faisons des projectiles pour lapider les démons auxquels Nous avons préparé le supplice de l'enfer. C'est le supplice de la Géhenne qui est réservé à tous ceux qui renient leur Seigneur. Et quelle triste fin sera la leur! Quand ils y seront précipités, ils entendront les sanglots des damnés au milieu du bouillonnement de l'Enfer qui, peu s'en faut, n'explose de rage. Et chaque fois qu'une nouvelle fournée de damnés y est jetée, les gardiens leur demandent : « Quoi! Personne n'est donc venu vous avertir? ». « Mais si, répondront-ils, nous avons bien eu un Prophète ; seulement nous l'avons traité d'imposteur. Et nous lui avons dit : Allah n'a absolument rien révélé! Vous êtes, toi et tes adeptes, dans un profond*

égarement ». *« Si nous avons écouté, ajouteront-ils, et si nous avons réfléchi, nous ne serions pas ici avec les hôtes de ce brasier! »*

C'est-à-dire que Nous avons orné et embelli le ciel le plus proche que vous voyez et qui vous est le plus proche de luminaires, c'est-à-dire les étoiles dans leur diversité de lumière et de clarté, car s'il n'y avait pas ces étoiles, le ciel serait une voûte obscure sans aucune beauté ni excellence. Mais Allah a placé ces étoiles comme embellissement du ciel, lumière et guidée pour les créatures dans les ténèbres de la terre et de la mer.

Il n'y a aucune contradiction entre le fait qu'Allah ait embelli le ciel le plus proche de luminaires et celui de voir qu'un grand nombre de ces étoiles se trouvent au-dessus des sept cieux, car les cieux sont transparents, et c'est pourquoi cette beauté se manifeste à travers le ciel terrestre, bien qu'un grand nombre d'étoiles ne s'y trouvent pas.

Dont Nous faisons, c'est-à-dire de ces luminaires des projectiles pour lapider les démons qui veulent écouter les nouvelles du ciel.

C'est ainsi qu'Allah a fait de ces luminaires une surveillance du ciel contre les démons qui veulent saisir les paroles concernant les habitants de la terre. Ainsi, Allah a-t-Il fait des météores qui sont jetés à partir des étoiles, des projectiles qui sont jetés contre les démons dans cet univers.

Auxquels Nous avons préparés, dans l'au-delà le supplice de l'Enfer. Parce qu'ils se sont rebellés contre Allah et ont égaré Ses serviteurs. C'est pour cela que leurs adeptes parmi les mécréants seront comme eux. Allah leur préparera le châtiment du brasier. Il a dit à cet effet : C'est le supplice de la Géhenne qui est réservé à tous ceux qui renient leur Seigneur. Et quelle triste

fin sera la leur. C'est-à-dire un supplice humiliant pour ceux qui le subissent.

Quand ils y seront précipités à titre d'humiliation et d'avilissement ils entendront les sanglots des damnés, c'est-à-dire des cris forts et terribles.

« Au milieu du bouillonnement de l'enfer qui, peu s'en faut, n'explose de rage, en raison de son courroux contre les mécréants. Qu'en sera-t-il alors lorsqu'ils y seront jetés ? »

Ensuite, Il montra le reproche que feront ses gardiens aux mécréants, en leur disant : Et chaque fois qu'une nouvelle fournée de damnés y est jetée, les gardiens leur demanderont : *« Quoi ! Personne n'est donc venu vous avertir ? »*. C'est-à-dire que vous êtes étonnés de mériter l'Enfer comme si personne ne vous avait mis en garde contre cela et ne vous avait informés de son existence.

« Mais si, répondront-ils, nous avons bien eu un Prophète ; seulement nous l'avons traité d'imposteur. Et nous lui avons dit : Allah n'a absolument rien révélé ! Vous êtes, toi et tes adeptes, dans un profond égarement ».

Ils ont réuni donc entre leur négation personnelle et leur négation commune de tout ce qu'Allah a révélé. Bien plus, cela ne leur a pas suffi puisqu'ils ont traité les Messagers – qui sont l'exemple même de la bonne guidée – qui sont venus les taxer d'être égarés, voire dans un profond égarement. Y a-t-il un entêtement, une arrogance et un égarement plus grands que ceux-là ?

« Si nous avions écouté, ajouteront-ils – en reconnaissant leur inaptitude à suivre la guidance et la bonne direction – et si nous avions réfléchi, nous ne serions pas ici avec les hôtes de ce brasier ».

Ils se sont privés eux-mêmes des voies de la guidée, à savoir l'écoute de ce qui a été révélé par Allah et apporté par les messagers, ainsi que la raison qui profite à l'individu et le dirige vers la réalité des choses, en l'incitant à opter pour tout ce qui est bien et à se détourner de tout ce qui est mal. Ils n'ont donc ni volonté d'écouter ni raison.

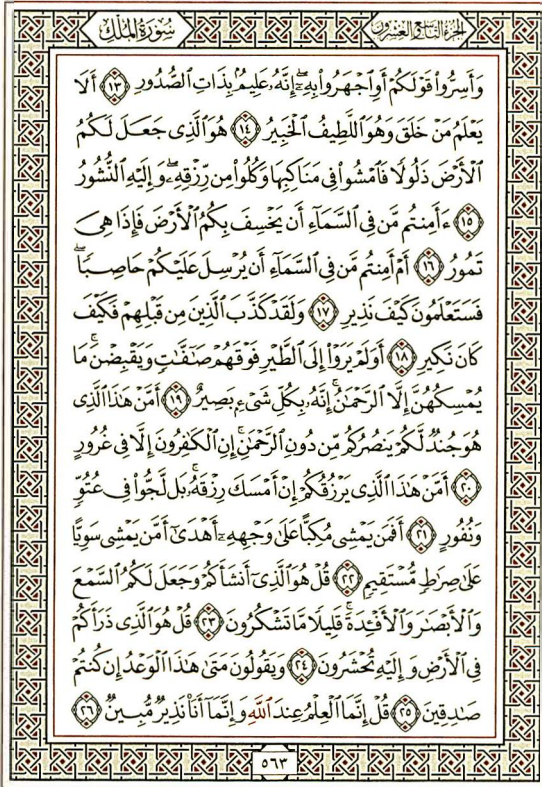
A l'inverse, les gens de la certitude et de la connaissance et les partisans de la sincérité et de la foi, eux, renforcent leur foi par des preuves auditives, en écoutant ce qui leur parvient de la part d'Allah et est apporté par le Messager d'Allah, sur le plan de la science, de la connaissance et de la pratique. Ils renforcent aussi leur foi par des preuves rationnelles qui leur permettent de distinguer entre la guidance et l'égarement, entre le bien et le mal.

Leur foi est conforme à ce dont Allah leur a fait don comme conformité aux preuves rationnelles et textuelles. Gloire à Celui qui distingue qui Il veut par Ses faveurs et qui avilit celui qui n'est pas digne du bien.

Le Très Haut dit ensuite au sujet de ces damnés qui entrent dans le feu, en reconnaissant leurs injustices et leur entêtement :

﴿ ١١٠ 》. *« Ainsi avoueront-ils leurs méfaits. Malheur donc aux hôtes du brasier »*. C'est-à-dire qu'ils seront voués à la perte, à l'éloignement et au malheur, car ils se seront privés de la rétribution d'Allah et auront mérité le brasier qui sera leur demeure éternelle.

﴿ ١١١ 》. *« Quant à ceux qui craignent leur Seigneur dans Son mystère, ceux-là obtiendront le pardon de leurs péchés, ainsi qu'une magnifique récompense »*.



Après avoir rappelé l'état des réprouvés pervers, le Très Haut rappelle l'état des bienheureux vertueux, en disant : Quant à ceux qui craignent leur Seigneur dans Son mystère. C'est-à-dire dans toutes les circonstances de leur vie, y compris dans les situations où seul Allah les voit ; aussi, ils ne Lui désobéissent pas et ne négligent pas ce qu'Il leur a ordonné.

Ceux-là obtiendront le pardon de leurs péchés. Dans la mesure où Allah leur pardonne leurs péchés, Il les met à l'abri de leurs méfaits et les préserve du châtimement de l'enfer.

Ainsi qu'une magnifique récompense, c'est-à-dire ce qu'Allah leur a préparé dans le paradis comme félicité éternelle, royaume considérable, plaisirs continus, palais et demeures élevées, houris, serviteurs et enfants immortels.

Plus que cela, et plus sublime encore, ils obtiendront la satisfaction du Miséricordieux qu'Allah accorde aux élus du Paradis.

﴿١٣﴾-﴿١٤﴾. « Car peu importe que vous cachiez vos pensées ou que vous les divulguiez, Allah saura toujours ce que recèlent les cœurs. Eh quoi ! Allah ignorerait-Il ce qu'Il a Lui-même créé, Lui, le Subtil, le si Bien Informé ? »

Il s'agit là d'un rappel du Très Haut de l'immensité de Sa science et de la globalité de Sa subtilité. Il a dit en effet : « Car peu importe que vous cachiez vos pensées ou que vous les divulguiez », c'est-à-dire que pour Lui tout est pareil car rien ne Lui échappe.

« Allah saura toujours ce que recèlent les cœurs », comme intentions et volontés. Que dire alors des paroles et des actes qui sont audibles et visibles ?

Il a dit ensuite en se basant sur une preuve rationnelle de Sa science : « Eh quoi ! Allah ignorerait-Il ce qu'Il a Lui-même créé ? ». Comment Celui qui a conçu, créé et perfectionné la création, ne peut-Il pas la connaître ?

« Lui, le Subtil, le si Bien Informé. » C'est-à-dire Celui dont la science et la connaissance sont subtiles, au point de percevoir les secrets et les tréfonds des âmes ainsi que les mystères des choses. « Il connaît tous les secrets et même les pensées les plus intimes ». S20. V7.

Parmi les significations du Subtil est qu'Il fait preuve de subtilité envers Ses serviteurs et Ses proches, en leur accordant Ses bienfaits et Ses faveurs sans qu'ils ne s'en aperçoivent, en les protégeant du mal là où ils ne s'attendent pas et en les élevant aux plus hauts degrés par des moyens qu'ils ne s'imaginent pas. Plus que cela, Il lui arrive de les soumettre à des choses

qu'ils abhorrent afin qu'ils atteignent les degrés les plus élevés et les aspirations les plus majestueuses.

﴿١٨﴾. *« N'est-ce pas Lui qui vous a soumis la terre? Parcourez donc ses grandes étendues et mangez de ce qu'Allah vous a octroyé. C'est vers Lui que se fera votre retour ».*

C'est-à-dire que c'est Lui qui vous a soumis cette terre et l'a assujettie à votre service afin que vous obteniez tout ce que vous désirez selon vos besoins en semences, édifices, cultures et routes qui vous permettent d'atteindre les contrées les plus reculées.

Parcourez donc ses grandes étendues pour rechercher ses ressources et ses profits et mangez de ce qu'Allah vous a octroyé. C'est vers Lui que se fera votre retour. C'est-à-dire après votre passage dans ce bas monde dont Allah a fait une demeure d'épreuves et un lieu de passage vers l'au-delà, vous serez ressuscités après votre mort et vous serez rassemblés devant Allah qui vous rétribuera pour vos bonnes et mauvaises œuvres.

﴿١٩﴾-﴿٢٠﴾. *« Etes-vous sûrs que Celui qui est au ciel ne vous fera pas engloûtir par la terre, lorsque celle-ci se mettra à trembler sous vos pieds? Êtes-vous sûrs que Celui qui est au ciel ne déchaînera pas contre vous une tempête de pierres? Peut-être comprendrez-vous alors le sens de Mes avertissements! Les peuples qui les ont devancés avaient, eux aussi, crié au mensonge. Et quelle ne fut point alors Ma réprobation! »*

Il s'agit là d'un avertissement et d'une menace à l'endroit de ceux qui persistent dans leur iniquité, leurs transgressions et leur désobéissance qui impliquent la survenance d'un châtement exemplaire et mérité. C'est pour cela qu'Il a dit: Êtes-vous sûrs que Celui qui est au ciel, c'est-à-dire Allah le Très Haut et le Très élevé sur

Ses serviteurs, ne vous fera pas engloûtir par la terre, lorsque celle-ci se mettra à trembler sous vos pieds en vous exterminant et en vous faisant périr.

« Etes-vous sûrs que Celui qui est au ciel ne déchaînera pas contre vous une tempête de pierres? », c'est-à-dire un châtement du ciel pour se venger de vous. Peut-être comprendrez-vous alors le sens de Mes avertissements!}, c'est-à-dire comment vous arrivera ce contre quoi les Messagers et les Ecritures sacrées vous ont mis en garde.

« Ne vous croyez pas à l'abri d'un châtement d'Allah pouvant survenir de la terre ou du ciel, car vous rencontrerez votre sort tôt ou tard. En effet, ceux qui vous ont précédés, ont nié, comme vous le faites, et Allah les a exterminés. Regardez donc comment leur négation d'Allah leur a fait hâter le châtement terrestre avant le châtement de l'au-delà. Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui leur est arrivé! »

﴿٢١﴾. *« N'ont-ils jamais observé les oiseaux planer au-dessus de leurs têtes, déployant et repliant leurs ailes sans rien qui les soutienne, hormis le Miséricordieux qui veille sur toute chose? »*

Il s'agit là d'une incitation à regarder le monde des oiseaux qu'Allah a créés et à qui Il a assujetti l'espace et l'air, où ils déploient leurs ailes pour voler et les reploient pour se poser; ils restent ainsi à voler dans les airs en fonction de leur volonté et de leurs besoins.

Sans rien qui ne les soutienne, hormis le Miséricordieux, car c'est Lui qui leur a assujetti l'espace et a fait en sorte que leurs ailes et leur création soient dans un état de voler. Celui qui observe l'état des oiseaux et médite là-dessus peut voir le pouvoir du Créateur et Sa bienveillance envers Ses créatures et arriver à la conclusion qu'Il

est l'Un et l'Unique, à qui l'adoration ne peut être consacrée qu'à Lui.

Qui veille sur toute chose. C'est Lui qui dispose de Ses serviteurs selon ce qui leur convient et ce qu'implique Sa sagesse.

﴿٢٠﴾-﴿٢١﴾. *« Qui donc en dehors du Miséricordieux peut vous servir d'armée et vous soutenir ? En vérité, les négateurs nagent dans l'illusion et le leurre. Qui vous assurerait votre subsistance, si Allah venait à la retenir ? Et, cependant, les impies s'obstinent dans leur arrogance et dans leur haine ».*

Le Très Haut s'adresse aux négateurs qui refusent Ses ordres et se détournent de la Vérité, en leur disant : *« Qui donc en dehors du Miséricordieux peut vous servir d'armée et vous soutenir ? »*. C'est-à-dire qui peut vous protéger et vous soutenir si le Miséricordieux décide de vous châtier ? Qui peut repousser ce châtiment loin de vous ? Qui peut vous faire triompher de vos ennemis en dehors du Miséricordieux ? C'est Lui, en effet, qui donne le triomphe, qui rend puissant ou qui avilit. En dehors de Lui, même si toutes les créatures se réunissent pour assister une d'entre elles, elles ne peuvent lui être utile du poids d'un atome, quel que soit son ennemi. En persistant dans leur égarement après avoir su qu'il n'y a personne en dehors d'Allah qui peut les faire triompher, les mécréants font preuve d'arrogance et d'insolence.

« Qui vous assurerait votre subsistance, si Allah venait à la retenir ? », c'est-à-dire que toutes les ressources sont entre les mains d'Allah. Par conséquent, s'Il les retient et ne vous les accorde pas, qui peut vous les envoyer ? Les créatures ne sont pas capables d'assurer leur propre subsistance ; comment le peuvent-elles pour les autres ?

Aussi, c'est le Pourvoyeur de ressources et de subsistance qui mérite seul d'être adoré.

« Mais les mécréants s'obstinent », c'est-à-dire persistent, dans leur arrogance, c'est-à-dire dans leur dureté, et leur haine, c'est-à-dire leur refus d'accepter la vérité et de la suivre.

﴿٢١﴾. *« Qui est le mieux guidé ? Est-ce celui qui va tête baissée ou celui qui marche redressé sur une voie de rectitude ? »*

C'est-à-dire lequel de ces deux hommes est le meilleur ? Celui qui erre dans l'égarement, qui est plongé dans la mécréance, qui a le cœur fermé au point où la vérité est devenue pour lui un mensonge et vice versa ? Ou celui qui est clairvoyant qui a le cœur ouvert à la vérité et qui marche dans la voie droite, que ce soit par ses paroles, ses actes et l'ensemble de ses affaires. La simple observation de l'état de ces deux hommes nous permet de distinguer lequel d'entre eux est guidé dans la voie droite. Les comportements sont plus significatifs que les paroles.

﴿٢٢﴾-﴿٢٣﴾. *« Dis : « C'est Allah qui vous a créés, vous a donnés l'ouïe, la vue et l'intelligence ». Mais vous Lui en êtes rarement reconnaissants ! Dis : « C'est Lui qui vous a répandus sur la terre, et c'est devant Lui que vous comparâtes un jour ». « Quand donc se réalisera cette promesse, si vous êtes sincères ? », demandent les infidèles. Réponds-leur : « Allah seul le sait. Ma mission se limite à vous avertir avec clarté ».*

Le Très Haut dit, en montrant qu'Il est le seul digne d'être adoré et en appelant Ses serviteurs à Lui être reconnaissants et à L'adorer exclusivement : Dis : *« C'est Allah qui vous a créés »*. C'est-à-dire que c'est Lui qui vous a fait sortir du néant sans qu'Il n'ait besoin d'aide ou

d'assistance. En vous créant, Il a perfectionné votre création en vous donnant l'ouïe, la vue et l'intelligence, qui sont les choses les plus importantes dans l'homme et les capacités humaines les plus parfaites.

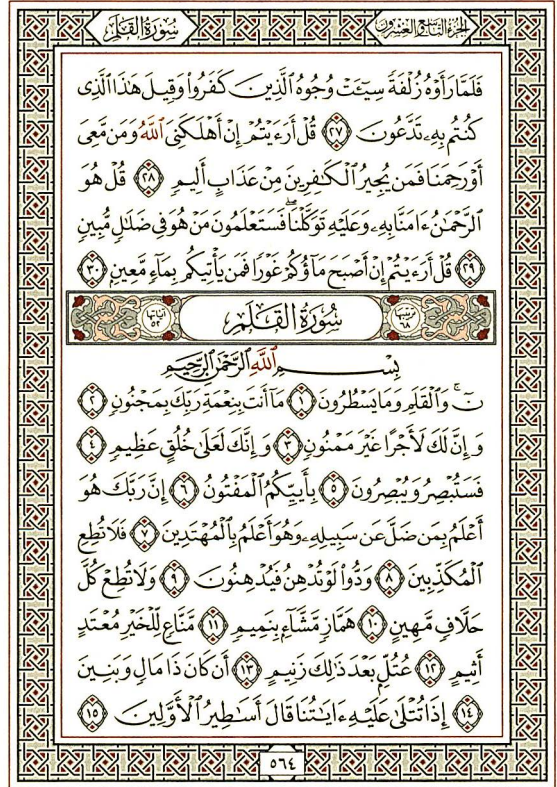
Mais malgré ces faveurs vous Lui en êtes rarement reconnaissants, c'est-à-dire que rares, parmi vous, sont ceux qui Lui sont reconnaissants et Lui rendent grâce.

« Dis : *« C'est Lui qui vous a répandus sur la terre »*, c'est-à-dire qui vous a dispersés dans ses contrées et vous a fait habiter ses régions, en vous ordonnant des choses et en vous en interdisant d'autres, en vous accordant beaucoup de faveurs dont vous profitez, et qui, après cela, vous rassemblera pour le Jour de la résurrection. Cependant, cette promesse de la rétribution est niée par les mécréants qui disent en mentant : *« Quand donc se réalisera cette promesse, si vous êtes sincères ? »*. Ils ont fait de l'annonce du moment de l'avènement de l'Heure une condition pour croire en ce Jour. Or, c'est là une forme d'entêtement et d'arrogance.

Certes, la connaissance de ce moment appartient exclusivement à Allah et nul n'en a connaissance. Il n'y a donc aucune relation entre la croyance en cette information et la connaissance du moment de son avènement, car la sincérité se reconnaît à ses preuves.

Or, Allah a apporté comme preuves et arguments quant à la véracité d'un tel événement ce qui ne laisse aucun doute pour celui qui sait raisonner, entendre la leçon et la retenir.

﴿٢٧﴾-﴿٣٠﴾. *« Mais quand les impies seront mis en face du châtiment, leurs visages seront horrifiés. On leur dira alors : « C'est pourtant ce que vous réclamiez ! ». Dis-leur : « Réfléchissez bien ! Qu'Allah me fasse périr, moi*



et mes compagnons, ou qu'Il nous fasse miséricorde, qui protégera alors les négateurs d'un châtiment douloureux ? ». Dis-leur encore : *« C'est Lui le Tout Clément en qui nous croyons et en qui nous plaçons notre confiance, vous saurez bientôt qui de nous est dans un égarement évident »*. Dis-leur enfin : *« Réfléchissez bien ! Si jamais l'eau que vous buvez venait à tarir, qui pourrait alors éteindre votre soif ? »*.

C'est-à-dire que les mécréants proclamaient leur mécréance avec arrogance lorsqu'ils se trouvent dans ce bas-monde. Mais une fois qu'ils seront dans l'au-delà et qu'ils seront mis en face du châtiment, cela les horrifiera et remplira leurs cœurs d'effroi. Leurs visages changeront de couleur à la vue du châtiment. Ils seront alors blâmés et on leur dira : C'est pourtant ce que vous réclamiez ! Aujourd'hui, vous le voyez de vos propres

yeux ; la situation est devenue claire pour vous et il ne vous reste plus aucun moyen ni recours auxquels vous attacher.

Dans la mesure où les négateurs du Prophète qui ont rejeté sa mission lui souhaïtaient la mort et complotaient contre lui, Allah lui a demandé de leur dire : *« Même si vos vœux se réalisaient et qu'Allah me fasse périr moi et mes compagnons, vous n'en tireriez aucun avantage, car vous avez nié les versets d'Allah et mérité le châtement. Qui donc vous protégera d'un châtement dont l'avènement est inéluctable ? »*. De ce fait, votre souci de me voir périr ne vous sera d'aucune utilité. Ces mécréants prétendaient aussi qu'ils étaient dans la voie de la guidée alors que le Messager d'Allah était dans celle de l'égarément. Ils ne cessaient de répéter cela en polémiquant à ce sujet. Allah ordonna donc à Son messager de parler de sa situation et de celle de ses disciples de façon à montrer à tout un chacun leur guidance et leur piété. Pour ce faire, Il lui ordonna de dire : C'est Lui le Tout Clément en qui nous croyons et en qui nous plaçons notre confiance. Or, la foi implique la croyance secrète et intime et les actes cachés et apparents.

Et dans la mesure où l'existence et la perfection des œuvres dépendent de la confiance en Allah, Allah a distingué la confiance d'entre tous les actes, bien qu'elle entre dans l'optique de la foi et fasse partie de ses implications, comme a dit le Très Haut dans un autre verset : *« Placez votre confiance en Allah si vous êtes croyants. »* S5. V23.

Si telle est la situation du Messager d'Allah et celle de ses adeptes, une situation qui implique le salut et la félicité éternelle, et si la situation de ses adversaires est son opposé, par conséquent ceux-ci n'ont ni foi ni confiance en Allah.

Ceci est évident pour celui qui est dans la voie de la guidée et celui qui est dans l'égarément manifeste.

Ensuite, le Très Haut a rappelé Son pouvoir exclusif d'accorder les faveurs, surtout l'eau avec laquelle Il donne vie à toute chose, en disant : *« Dis-leur enfin : Réfléchissez bien ! Si jamais l'eau que vous buvez venait à tarir... »* c'est-à-dire à disparaître *« ...qui pourrait alors étancher votre soif ? »*, puisque c'est avec cette eau que vous étanchez votre soif, vous abreuvez votre bétail, vous arrosez vos arbres et vos cultures ? Cette interrogation a le sens de négation, c'est-à-dire que personne n'est en mesure de faire cela en dehors d'Allah.

Louange à Allah.

■ **Commentaire de la sourate *Noûn*, ou *Al-Qalam* (La Plume), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾-﴿٧﴾. *« Noûn. Par la Plume et par ce que les scribes mettent en lignes ! Par la grâce de ton Seigneur, tu n'es point un possédé ! En vérité, une récompense inépuisable t'est réservée et tu es doué d'un caractère élevé. Bientôt tu verras et les négateurs, eux aussi, verront lequel d'entre vous a perdu la raison, car c'est ton Seigneur qui connaît le mieux ceux qui s'égarent de Son chemin et ceux qui sont les bien-dirigés »*.

Le Très Haut jure ici par la Plume qui sert à désigner toutes les plumes avec lesquelles on écrit les diverses sciences et on transcrit les textes et les écritures. Il en est ainsi parce que la Plume et ce qu'elle écrit sont des signes parmi les grands signes d'Allah qui méritent qu'Il jure avec, pour prouver l'innocence de Son messager de tout ce que ses adversaires lui attribuent

comme folie. Il est exempté donc de toute folie par la grâce de son Seigneur et Sa bienfaisance à son égard puisqu'Il lui a donné l'intelligence parfaite, la justesse de vue totale et l'opinion décisive. Tels sont les signes du bonheur dans ce bas-monde.

Ensuite, le Très Haut a mentionné la félicité qui l'attend dans l'au-delà en disant: En vérité, une récompense inépuisable t'est réservée, c'est-à-dire une récompense qui ne s'arrête jamais mais qui est continuelle et perdurable.

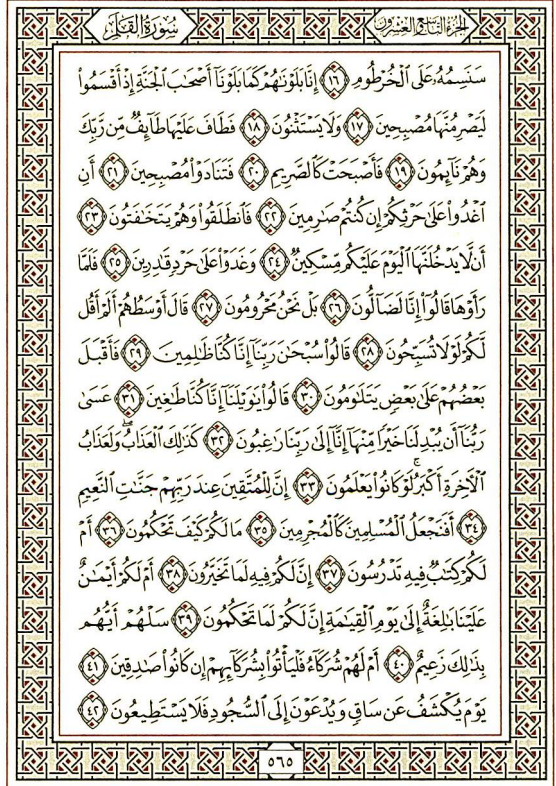
Ceci en vertu des actes louables du Prophète et de ses vertus. C'est pour cela que le Très Haut a dit: « *Et tu es doué d'un caractère élevé* », c'est-à-dire sublime, qui te rend supérieur aux autres par les faveurs qu'Allah t'a accordées.

Ce caractère élevé du Prophète a été souligné par *'A'isha* qui, lorsqu'elle fut interrogée à ce sujet, a répondu: « *Son caractère s'inspire du Coran* ». Dans ce même ordre d'idées, le Très Haut a dit: « *Sois conciliant! Ordonne le bien et écarte-toi des ignorants!* ». S7. V199.

Il a dit aussi: « *C'est par un effet de la grâce d'Allah que tu es si conciliant envers les hommes.* » S3. V159.

Et aussi: « *Un Prophète issu de vous-mêmes, est venu vers vous! Il compatit à ce que vous endurez et il est plein de sollicitude pour vous, car il est toute bonté et toute compassion pour les croyants!* ». S9. V128.

Il en est ainsi pour beaucoup d'autres versets qui décrivent le Prophète avec les plus belles et les plus sublimes vertus morales. Le Messager d'Allah était très conciliant et très indulgent avec les gens; modeste, il répondait aux invitations de tous ceux qui l'invitaient; il réglait les problèmes des gens, réconfortait les cœurs de ceux qui étaient dans la détresse et ne les renvoyait jamais sans avoir réglé leurs affaires. Lorsque ses compagnons déci-



daient de faire quelque chose, il les approuvait dans leur choix et le partageait avec eux tant qu'il ne s'agissait pas d'une chose illicite; en outre, lorsqu'il voulait faire quelque chose, il ne l'imposait pas sans avoir consulté ses compagnons et s'être concerté avec eux. Il acceptait ce qui venait du vertueux parmi eux et pardonnait au fautif d'entre eux; il accueillait celui qui venait chez lui avec le plus chaleureux des accueils; il ne lui montrait pas un visage renfrogné et ne lui parlait pas avec dureté; il ne lui reprochait pas des écarts de langage et ne le blâmait pas pour un comportement rude de sa part; bien au contraire, il se montrait bienveillant avec lui et patient à l'extrême.

Aussi, dans la mesure où Allah l'a élevé aux plus hauts degrés de la morale à tout point de vue, et dans la mesure où ses ennemis voulaient lui attribuer la folie et la

démence, Il a dit: Bientôt tu verras et les négateurs, eux aussi, verront lequel d'entre vous a perdu la raison.

Or, il s'est confirmé qu'il est le plus guidé des hommes et le plus parfait pour lui-même et pour les autres, alors que ses ennemis sont les plus égarés des gens et les plus mauvais d'entre eux; que ce sont eux qui ont égaré les serviteurs d'Allah et les ont détournés de Sa voie. Au demeurant, la connaissance d'Allah suffit pour distinguer qui est guidé et qui ne l'est pas, car c'est Lui qui juge et qui rétribue.

« C'est ton Seigneur qui connaît le mieux ceux qui s'égarent de Son chemin et ceux qui sont les bien-dirigés »

Il y a là une mise en garde aux égarés, une promesse aux bien guidés et une manifestation de la sagesse d'Allah qui guide ceux qui sont dignes d'être guidés en dehors des autres.

﴿٨﴾-﴿٩﴾. *« N'obéis donc point aux négateurs qui aimeraient bien que tu sois accommodant avec eux, afin qu'ils le soient avec toi. Et n'obéis à aucun jureur méprisable, détracteur, médissant, hostile à tout acte charitable, agressif, scélérat, perfide et bâtard de surcroît, qui, se sentant pourvu de richesses et d'enfants, s'écrie quand il entend réciter Nos versets: « Ce ne sont là que des fables remontant aux anciens! ». A celui-là Nous ferons porter un jour sur le museau la marque de l'avisement ».*

Le Très Haut dit à Son Prophète: N'obéis donc point aux négateurs qui t'ont traité de menteur et se sont opposés à la vérité, car ils ne sont pas dignes d'être obéis, ne se conformant qu'à leurs propres passions et ne désirant que le mensonge; celui qui leur obéit se fera du tort à lui-même, car c'est là le sort de quiconque obéit aux négateurs. Certes, il s'agit là d'un contexte particulier, à savoir que les

polythéistes demandaient au Prophète de ne plus dénigrer leurs divinités et leurs croyances afin qu'ils soient accommodants avec lui. C'est pour cela qu'Il a dit: Qui aimeraient bien, c'est-à-dire les polythéistes, que tu sois accommodant avec eux, c'est-à-dire que tu sois d'accord avec eux sur certaines de leurs croyances, soit par les paroles, soit par les actes soit en t'abstenant de dire ce qu'il faut dire afin qu'ils le soient avec toi. Bien au contraire, proclame ce qui t'est ordonné et montre la religion de l'Islam, car sa proclamation totale infirme ce qui s'oppose à lui et montre ses défauts et contradictions.

Et n'obéis à aucun jureur invétéré, car il ne peut être ainsi que parce qu'il est un menteur.

Méprisable, c'est-à-dire à l'âme inique, manquant de sagesse, n'ayant aucune dignité ni volonté de faire le bien, car sa volonté se limite à satisfaire ses instincts les plus bas.

Détracteur, c'est-à-dire qui ne cesse jamais de critiquer les gens à travers la diffamation et la calomnie.

Médissant, c'est-à-dire qu'il médit des gens et joue le rôle de calomniateur et de rapporteur de ragots pour semer la zizanie entre les gens et partant la haine et la rancœur.

Hostile à tout acte charitable, qu'il est tenu de faire, comme les dépenses obligatoires, les aumônes, les dépenses expiatoires et autres.

Agressif à l'encontre des gens, dans leurs personnes, leurs biens et leur honneur.

Scélérat, c'est-à-dire plein de péchés et de transgressions à l'égard des droits d'Allah.

Perfide, c'est-à-dire d'un caractère rude et hostile à la vérité.

Et bâtard de surcroît, c'est-à-dire qui n'a aucune origine noble ou matière pouvant servir à extraire du bien, mais son comportement est le pire des comportements et on ne peut attendre aucun bien de lui.

Quoi qu'il en soit, Allah interdit d'obéir à tout jureur menteur et imposteur, à l'âme méprisante et au comportement moral pervers, notamment son infatuation, son orgueil vis-à-vis de la vérité et des créatures et son penchant pour la calomnie et la médisance à l'encontre des gens ainsi que son empêchement dans les péchés.

Bien que ces versets aient été révélés à l'adresse de certains polythéistes, comme *AlWalid Ibn AlMoughira* entre autres, en vertu de la parole du Très Haut : Qui, se sentant pourvu de richesses et d'enfants, s'écrie quand il entend réciter Nos versets : *« Ce ne sont là que des fables remontant aux anciens ! »*, c'est-à-dire qu'en raison de l'abondance de ses biens et de ses enfants, il s'est montré arrogant à l'égard des versets d'Allah, en les traitant de fables des anciens. Il n'en demeure pas moins qu'ils ont une portée générale et concernent tous ceux qui se comportent ainsi. En effet, le Coran a été révélé pour guider toutes les créatures, et il s'applique au premier comme au dernier de cette communauté. C'est pourquoi certains versets ont été révélés pour une raison particulière ou à cause d'une personne, pour qu'ils servent de base générale à d'autres événements et personnes et pour qu'on connaisse les exemples des détails qui concernent les questions d'ordre général.

Ensuite, le Très Haut a promis à ce genre de personnes qu'Il leur ferait porter un jour la marque et le signe de l'avilissement sur leur museau, c'est-à-dire la partie la plus apparente de leur visage.

(17)-(33). *« Nous avons éprouvé ces impies comme Nous avons éprouvé les propriétaires du verger, quand ils jurèrent d'en recueillir les fruits de bon matin, sans dire : « Si Allah le veut ! ». Or, pendant leur sommeil, un fléau déchaîné par ton Seigneur vint frapper leur verger qui se trouva le lendemain complètement ravagé. Le [lendemain] matin, ils s'appelèrent les uns les autres : « Partez vite à votre plantation si vous voulez en cueillir les fruits ! » Et ils se mirent en route en se disant à voix basse : « Ne laissez aucun pauvre y entrer aujourd'hui ». Ils partirent de bonne heure, décidés à ne rien donner aux pauvres, convaincus que cela était en leur pouvoir ».*

Le Très Haut dit qu'Il a éprouvé ces négateurs par le bien, qu'Il leur a accordé un délai et leur a donné ce qu'Il a voulu comme biens, enfants et longue vie, ce qui répondait à leurs aspirations, non pas à cause de leur noblesse vis-à-vis de Lui mais afin qu'ils subissent le châtement de là où ils ne s'attendaient pas.

Leur fourvoiement en cela ressemble à celui des propriétaires associés dans un verger, lorsqu'ils virent leurs arbres pleins de fruits mûrs et qu'ils crurent avoir déjà obtenu ce qu'ils désiraient avant de l'avoir cueilli, sans que personne ne soit en mesure de les en empêcher. C'est pour cela qu'ils jurèrent d'aller le lendemain même cueillir la récolte de fruits, sans se douter qu'Allah soit à l'affût de leurs faits et gestes et qu'Il soit en mesure d'envoyer un fléau contre leur récolte pour la détruire.

« Or, pendant leur sommeil, un fléau déchaîné par ton Seigneur vint frapper leur verger, c'est-à-dire un châtement qui tomba sur lui de nuit, qui se trouva le lendemain complètement ravagé », c'est-à-dire détruit, les arbres et les fruits arrachés, alors qu'ils ne se rendaient pas compte de ce qui leur arrivait. C'est pour cela qu'ils s'interpel-

lèrent le lendemain les uns les autres: *« Partez vite à votre plantation si vous voulez en cueillir les fruits! »*. Et ils se mirent en route vers leur verger en se disant à voix basse, en se chuchotant, avec l'intention de ne pas s'acquitter du droit d'Allah, décidés à ne rien donner aux pauvres, convaincus que cela était en leur pouvoir, c'est-à-dire qu'ils s'entendirent pour ne rien donner aux pauvres et aux nécessiteux, et pour les priver du droit d'Allah, croyant que cela relevait de leur pouvoir.

Ils parlaient à voix basse pour ne pas être entendus des pauvres et des nécessiteux.

﴿٢٥﴾. *« Mais arrivés au verger, ils s'écrièrent, après l'avoir vu dans l'état où il se trouvait Nous nous sommes sûrement trompés de lieu! »*. C'est-à-dire que nous sommes en pleine confusion puisqu'il s'agit d'un autre lieu.

Mais une fois qu'ils s'assurèrent que c'était bien leur verger et après avoir repris leurs esprits, ils dirent :

« Ou plutôt nous sommes complètement ruinés! »

Ils surent alors qu'il s'agissait d'un châtement.

« Le plus modéré d'entre eux, c'est-à-dire le plus équitable d'entre eux et le plus excellent dans sa conduite, Dit alors: « Ne vous avais-je pas conseillé de glorifier votre Seigneur? », c'est-à-dire d'exempler Allah de tout ce qui ne Lui sied pas, entre autres votre prétention que votre pouvoir est indépendant de Sa volonté, car vous auriez dû dire: Si Allah le veut en faisant de votre volonté une conséquence de la volonté d'Allah dans ce qui vous est arrivé.

﴿٢٦﴾. *« Ils dirent: « Que notre Seigneur soit exalté! En vérité, nous étions injustes! »*.

C'est-à-dire qu'ils se rendirent compte enfin qu'ils étaient dans l'erreur et l'égarement, mais une fois que le châtement est tombé sur leur verger. Cependant, il est possible que leur glorification d'Allah et leur reconnaissance de leur injustice leur seront utiles pour alléger leurs péchés et leur serviront de repentir. C'est pour cela qu'ils ont regretté leurs actes.

« Puis, se tournant les uns vers les autres, ils se mirent à se faire des reproches pour ce qu'ils avaient fait et commis ».

« Il dirent: « Malheur à nous! Nous avons agi avec démesure! », C'est-à-dire que nous avons transgressé les limites d'Allah et celles de Ses serviteurs.

« Puisse Allah nous donner en échange quelque chose de meilleur que ce jardin! C'est en Lui que nous plaçons nos espoirs ». Ils ont espéré qu'Allah leur donne ce qui est meilleur que ce verger en Lui promettant de revenir vers Lui et d'aspirer à Sa satisfaction. S'ils font ce qu'ils disent réellement, nul doute qu'Allah leur échange ce verger contre ce qu'il y a de meilleur en ce bas-monde, car celui qui invoque Allah avec sincérité et espère en Lui, Il lui exauce son invocation.

Le Très Haut montra ce qui peut advenir à celui qui suit les causes impliquant le châtement, à savoir qu'Il lui ôtera les moyens avec lesquels il montrait son arrogance et préférerait ce bas-monde à l'au-delà.

« Tel fut leur châtement; Mais plus dur encore est le châtement de la vie future », c'est-à-dire plus dur que celui de ce bas-monde, « si seulement ils pouvaient le savoir! ». Celui qui sait cela est tenu de se garder de toute cause pouvant impliquer le châtement.

﴿٢٧﴾-﴿٢٨﴾. *« Ceux qui craignent leur Seigneur auront auprès de Lui les jardins du délice. Eh*

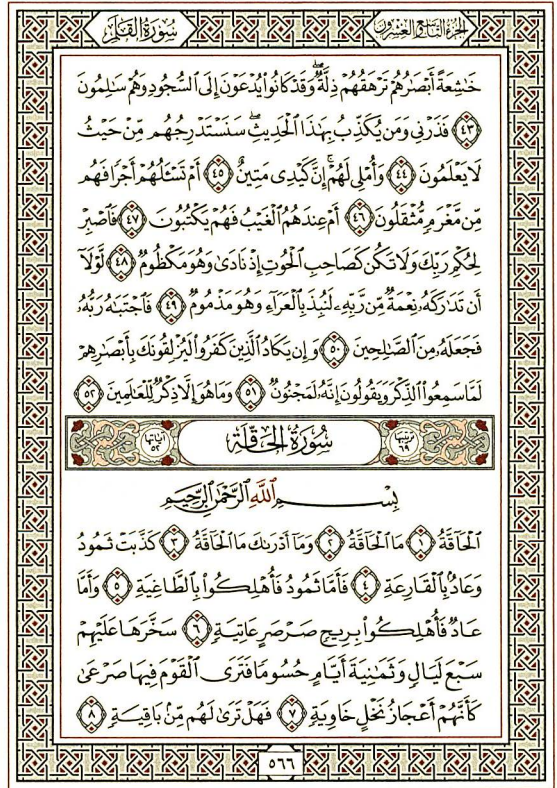
quoi! Traiterons-nous ceux qui sont soumis à la volonté d'Allah sur le même pied d'égalité que les criminels? D'où tirez-vous cet étrange jugement? Est-ce d'un livre dont vous auriez fait votre bréviaire et dans lequel il est dit que vous obtiendrez tout ce que vous désirez? Ou bien auriez-vous obtenu de Nous un engagement valable jusqu'au Jour dernier, vous permettant de tout obtenir à votre gré? Demandez-leur alors qui d'entre eux s'en porterait garant? Ou bien auraient-ils des associés? Eh bien, qu'ils les fassent venir, s'ils sont de bonne foi!».

Le Très Haut parle ici de ce qu'Il a préparé, comme variétés de félicités et comme voisinage dans la proximité du plus Généreux des bienfaiteurs, à ceux qui se gardent de la mécréance et des péchés, car Sa sagesse n'implique pas qu'Il fasse de ceux qui sont soumis à sa volonté et qui obéissent à Ses directives et œuvrent pour obtenir Sa satisfaction les semblables des criminels, qui sont empêtrés dans les péchés et dans la négation de Ses versets, dans l'opposition à Ses Messagers et la lutte contre Ses bien-aimés.

Celui qui pense qu'Il les met sur le même pied d'égalité dans la rétribution, se fourvoie totalement et son jugement est erroné et arbitraire.

Si les criminels prétendent cela, ils n'ont aucune preuve à ce sujet, ni livre où il est dit qu'ils feront partie des élus du paradis, ni engagement auprès d'Allah valable jusqu'au Jour dernier, ni associés pouvant leur garantir cela. Auquel cas, qu'ils appellent ces associés s'ils sont sincères.

Certes, il est évident qu'ils n'ont rien de cela, qu'ils n'ont ni livre à faire valoir, ni engagement leur assurant le salut ni des associés pouvant les assister. Par con-



séquent, leurs prétentions sont fausses et erronées.

Sa parole: «*Demandez-leur alors qui d'entre eux s'en porterait garant?*» C'est-à-dire qui peut leur garantir que ce qu'ils profèrent comme mensonges est la vérité?

«*Le jour où ils seront confrontés aux affres du jugement dernier, où ils seront conviés à se prosterner et qu'ils n'auront pas la force de le faire. Ce jour-là, ils auront les yeux baissés et les traits du visage avilis, car c'est en vain. Jadis, on les conviait à se prosterner quand ils jouissaient encore de toutes leurs facultés.*»

Au Jour de la résurrection, lorsque surviendront les affres, les tremblements de terre et les terreurs, et lorsque le Créateur viendra pour trancher entre Ses serviteurs et les rétribuer selon leurs œuvres et que les créatures verront des

signes de Sa majesté et de Sa grandeur ce qu'ils ne pouvaient imaginer, ce jour-là ils seront conviés à se prosterner devant Allah.

Les croyants qui se prosternaient de leur propre choix et volonté se prosterneront alors tandis que les incroyants et les hypocrites tenteront de se prosterner sans pouvoir le faire ; leurs dos seront durs comme des cornes de gazelles de façon à ce qu'ils ne puissent pas se prosterner.

Cette rétribution sera la conséquence de leurs œuvres, car lorsqu'ils étaient conviés à se prosterner devant Allah dans ce bas-monde, à attester Son unicité et à L'adorer, alors qu'ils étaient en bonne santé et ne souffraient d'aucune maladie, ils se montraient arrogants et refusaient de le faire. Il ne faut pas s'étonner donc de les voir ainsi, car Allah sera courroucé contre eux et ils mériteront le châtiment ; toutes les causes auxquelles ils se référaient disparaîtront et leurs regrets, de même que leurs justifications ne leur seront d'aucune utilité, le Jour de la résurrection.

Tout cela est de nature à sensibiliser les cœurs sur l'obligation de se détourner des péchés autant que faire se peut. C'est pour cela qu'Il a dit :

﴿٤١﴾-﴿٥٢﴾. « Laisse-Moi donc avec ceux qui traitent de mensonge ce discours. Graduellement et à leur insu, Nous les conduirons à leur perte. Certes, Je leur accorderai un répit, mais Ma riposte sera implacable. Leur aurais-tu jamais réclamé, pour ta mission, un salaire qui aurait pu leur peser ? Ou détiendraient-ils la clef du mystère dont ils s'inspireraient pour écrire ? Soumets-toi avec patience à l'arrêt de ton Seigneur et n'imité pas l'homme au poisson qui, suffoquant dans le ventre de la baleine, appela Allah à son

secours, et qui aurait été jeté comme une épave sur le rivage, si la grâce du Seigneur ne s'était manifestée en sa faveur. Et c'est ainsi qu'Allah porta Son choix sur lui et en fit un saint. Peu s'en faut que les négateurs ne te foudroient du regard quand ils entendent réciter le Coran. « C'est un vrai possédé ! » disent-ils. Or, ce Coran n'est qu'un rappel qui s'adresse à tout l'univers ! »

C'est-à-dire : laisse-Moi avec les négateurs du glorieux Coran, car c'est à Moi que revient leur rétribution et ne t'empresse pas de voir leur sort se régler rapidement : *« Graduellement et à leur insu, Nous les conduirons à leur perte »*. Nous leur accorderons des biens et des enfants, des ressources et des moyens, afin qu'ils s'égarent et persistent dans ce qui leur est préjudiciable. Cela fait partie des stratagèmes d'Allah à l'encontre de Ses ennemis. Or, les stratagèmes d'Allah sont forts et décisifs.

« Leur aurais-tu jamais réclamé, pour ta mission, un salaire qui aurait pu leur peser ? ». C'est-à-dire qu'en se détournant de toi et en refusant de croire en ce que tu as apporté, ils n'ont aucune justification ni excuse pour adapter ce comportement, car en ce qui te concerne, tu leur enseignes et tu les appelles à Allah dans leur propre intérêt, sans leur demander une part de leurs biens qui peut leur peser.

« Ou détiendraient-ils la clef du mystère dont ils s'inspireraient pour écrire ? » qu'ils possèdent comme connaissance de l'invisible et qui les aurait informés qu'ils se trouvent dans la bonne voie et qu'une rétribution divine les attend dans l'au-delà. Or, il n'y a rien de tout cela, car leur état n'est ni plus ni moins qu'un état d'iniquité et d'entêtement manifeste.

Il ne reste plus que la patience face à leurs torts et à ce qui provient d'eux, tout en continuant à les appeler à la vérité. C'est pour cela qu'Il a dit: *«Soumets-toi avec patience à l'arrêt de ton Seigneur»*, c'est-à-dire à ce qu'Il a décrété sur le plan légal et cosmique. Le décret cosmique ne doit pas être reçu avec irritation et ressentiment, alors que le décret légal doit être accepté avec soumission et soulagement.

Sa parole: *«N'imité pas l'homme au poisson»* a trait à Jonas, fils de Mattâ. C'est-à-dire ne te mets pas dans la situation qui l'a amené à se trouver dans le ventre de la baleine, à savoir son impatience devant l'incrédulité de son peuple qu'il a quitté en colère contre lui pour n'avoir pas répondu à son message. Ayant pris la mer et se trouvant au milieu d'une tempête, les voyageurs furent dans l'obligation de tirer au sort pour alléger leur bateau. Le tirage au sort fut en défaveur de Jonas qui fut jeté à la mer *«une baleine l'avalâ, car il avait encouru Notre colère»* S37. V142

Sa parole: *«Qui, suffoquant dans le ventre de la baleine, appela Allah à son secours»*, veut dire qu'il était dans une profonde affliction et détresse, jusqu'à ce qu'il dit: *«Il n'y a de dieu que Toi! Gloire à Toi! J'étais du nombre des injustes»* S21. V87

Allah exauça alors son invocation et la baleine le rejeta sur le rivage, alors qu'il était épuisé et malade. Il fit pousser au-dessus de lui un plant de citrouille. C'est pour cela qu'Il a dit: *«Qui aurait été jeté comme une épave sur le rivage, si la grâce du Seigneur ne s'était manifestée en sa faveur. Mais Allah l'a enveloppé de Sa*

miséricorde et son état devint meilleur qu'il ne l'était auparavant. C'est pour cela qu'Il a dit: Et c'est ainsi qu'Allah porta Son choix sur lui». C'est-à-dire qu'Il l'a élu et l'a purifié de toute tare.

Et en fit un saint, c'est-à-dire parmi ceux dont les œuvres et les paroles sont vertueuses, de même que leurs intentions et toutes les circonstances de leur vie. Notre Prophète Mouhammad se soumit à l'ordre de son Seigneur et fit preuve de patience à Ses décrets, une patience que nul autre ne peut égaler.

Allah fit en sorte que l'issue heureuse soit de son côté *«et l'heureuse fin est à ceux qui craignent Allah»* S11. V49. Par contre, ses ennemis ne récoltèrent que la perte et le malheur.

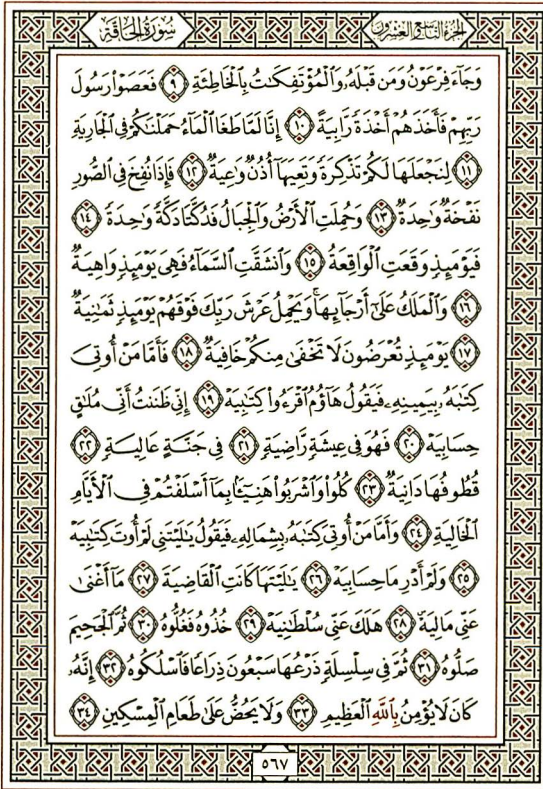
Ils n'ont pu lui faire de tort physique, en dépit de leur souci constant en ce sens, car Allah l'a préservé et assisté. Quant aux torts verbaux, ils l'accusaient de tout ce que leurs passions leur inspiraient. Tantôt ils prétendaient qu'il était un fou, tantôt un magicien et tantôt un poète.

Le Très Haut a dit: *«Or, ce Coran n'est qu'un rappel qui s'adresse à tout l'univers!»*. C'est-à-dire que ce saint Coran et cette sage exhortation, ne sont qu'un rappel à l'humanité afin qu'elle se rappelle ses intérêts religieux et profanes. Louange au Seigneur des univers.

■ Commentaire de la sourate *Al-Hâqqa* (L'Inéluctable), une sourate révélée à la Mecque:

Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.

﴿١﴾. *«C'est l'Inéluctable! Qu'est-ce donc l'Inéluctable? Et qui te donnera une idée de l'Inéluctable? Le peuple de Thamoud et celui de 'Âd avaient qualifié le cataclysme de mensonge. Les Thamoud furent anéantis par*



un grondement terrifiant et les 'Ad, exterminés par un ouragan mugissant, qu'Allah déchaîna contre eux, pendant sept nuits et huit jours consécutifs, au point qu'à voir leurs cadavres gisant par terre, on les prendrait pour des souches de palmiers évidés. En aperçois-tu encore la moindre trace ? »

L'Inéluctable fait partie des noms du Jour de la résurrection, car c'est un événement qui arrive subitement et surprend les créatures en montrant la réalité des choses et en découvrant les secrets des cœurs.

C'est pour cela que le Très Haut lui a donné cette importance en réitérant sa mention à travers Sa parole : « *C'est l'Inéluctable ! Qu'est-ce donc l'Inéluctable ? Et qui te donnera une idée de l'Inéluctable ?* »

Ce Jour est d'une grande importance en ce qu'il véhicule comme affres et terreurs.

Son importance est telle qu'Allah a exterminé des peuples qui l'ont nié, par un châtiment rapide.

Ensuite, Il a cité certains exemples de ses circonstances visibles en ce bas-monde, c'est-à-dire ce qu'Il a exercé comme châtiments contre les peuples iniques et rebelles, en disant : « *Le peuple de Thamoud et celui de 'Ad avaient qualifié le cataclysme de mensonge* ». Le peuple de Thamoud est cette fameuse tribu qui habitait à *AlHijr* et qui a reçu le message d'Allah à travers le Prophète *Sâlih* qui les mit en garde contre leur polythéisme et leur ordonna d'attester l'unicité d'Allah. Mais ils refusèrent son message, le traitèrent d'imposteur et traitèrent de mensonge le Jour de la résurrection dont il les informait de son inéluctabilité. Il en fut de même pour les 'Ad, les habitants du *Hadramaout*, lorsqu'Allah leur envoya comme Messager *Hoûd* pour les appeler à l'adoration d'Allah, Seul. Mais ils le traitèrent aussi d'imposteur et rejetèrent tout ce dont il les informa sur la résurrection. Allah extermina donc les deux peuples par un châtiment rapide en ce bas-monde.

Les *Thamoud* furent anéantis par un grondement terrifiant, c'est-à-dire un cri fort et terrible qui les anéantit complètement, ne laissant que leurs demeures avec leurs cadavres.

Et les 'Ad exterminés par un ouragan mugissant. C'est-à-dire très fort et très puissant, possédant un bruit plus fort et plus terrifiant que le bruit du tonnerre. Cet ouragan dépassa toutes les normes selon les exégètes.

Qu'Allah déchaîna contre eux, pendant sept nuits et huit jours consécutifs, tellement son déchaînement était fort. Cet ouragan les extermina et les décima.

Au point qu'à voir leurs cadavres gisant par terre, on les prendrait pour des souches de palmiers évidés. C'est-à-dire qu'ils sont devenus pareils à des troncs de palmiers dont le haut a été coupé et qui ont été entassés les uns sur les autres.

﴿٩﴾-﴿١٠﴾. *« C'est aussi le cas de Pharaon, des peuples qui ont vécu avant lui et des cités ensevelies qui avaient également commis des péchés et désobéi au messenger de leur Seigneur. Aussi, furent-ils balayés avec une force irrésistible. En vérité, c'est Nous qui, lorsque les eaux débordèrent, vous avons chargés sur l'Arche, afin d'en faire pour vous un rappel à conserver par toute oreille attentive ».*

C'est-à-dire qu'en plus de ces deux peuples iniques, les *Thamoûd* et les *Âd*, il y eut d'autres tyrans et oppresseurs, comme le Pharaon d'Egypte à qui Allah a envoyé Son serviteur et messenger Moïse fils de *'Imrân*. Celui-ci lui montra ainsi qu'à son peuple les signes évidents prouvant la véracité de sa mission, mais ces derniers rejetèrent cela et se montrèrent arrogants et mécréants. Avant lui, il y eut aussi comme négateurs d'autres peuples et cités, à l'image des cités qui reçurent la visite du prophète Loth. Tous avaient également commis des péchés et désobéi au messenger de leur Seigneur, c'est-à-dire qu'ils firent preuve de mécréance et de négation, d'injustice et d'entêtement, ainsi que de diverses formes de corruption, de prévarication et de luxure.

Aussi, furent-ils balayés avec une force irrésistible, c'est-à-dire par une puissance qui dépassa toutes les normes et qui causa leur extermination. A titre d'exemple, le peuple de Noé fut exterminé par un déluge qui inonda la terre et atteignit jusqu'aux endroits les plus élevés.

Allah rappelle dans ces versets Ses faveurs aux hommes qui viendront après eux en leur disant: *« C'est Nous qui, lorsque les eaux débordèrent, vous avons chargés sur l'Arche. »* C'est-à-dire qu'Allah les a sauvés en les transportant dans les reins de leurs pères et mères, dans l'Arche qui les avait sauvés. Rendez donc grâce à Allah et exprimez-Lui votre reconnaissance pour vous avoir sauvés lorsqu'Il a exterminé les injustes et méditez Ses versets qui prouvent Son unicité. C'est pour cela qu'Il a dit: *« Afin d'en faire, de l'Arche, pour vous un rappel »* du premier bateau à avoir été construit et son récit ainsi que la façon dont Allah sauva ceux qui avaient cru en Lui et suivi Son messenger et extermina les habitants négateurs de la terre.

Sa parole: *« A conserver pour toute oreille attentive »*, c'est-à-dire qui peut être méditée par les gens doués d'intelligence lesquels connaissent les desseins et les buts, contrairement aux négateurs, aux insouciantes et aux négligents qui ne tirent aucun avantage des versets d'Allah, car ils ne possèdent aucune clairvoyance ni capacité de réfléchir sur les signes d'Allah.

﴿١١﴾-﴿١٢﴾. *« Puis, lorsqu'il sera soufflé une seule fois dans la Trompette et que la terre et les montagnes broyées, voleront en éclats, ce jour-là, l'Inéluctable se produira et le ciel, lézardé et sans consistance, se fendra. Et pendant que les anges se tiendront sur les bords du ciel, huit d'entre eux porteront sur leurs épaules le Trône de ton Seigneur. Ce jour-là, vous comparaitrez sans fard, et aucun de vos secrets ne restera caché ».*

Après avoir rappelé ce qu'Il a fait des négateurs de Ses Messagers, comment Il les a châtiés en précipitant leur châtement dans ce bas monde et comment Il a sauvé les messagers et leurs adeptes. C'est là un

préliminaire au rappel de la rétribution finale et de la reddition complète des comptes au Jour de la résurrection.

Il a mentionné les grands événements qui auront lieu ce jour-là, dont le premier sera le souffle, par l'Ange *Israfil* dans la Trompette, une seule fois, lorsque les corps se reformeront, les âmes sortiront alors et chacune réintégrera son corps. Les gens seront rassemblés dès lors devant le Seigneur des univers.

« Et que la terre et les montagnes broyées, voleront en éclats. » C'est-à-dire que les montagnes se désintégreront et voleront en éclats avant de se mélanger à la terre qui, de son côté, sera nivelée et on ne verra plus ni ondulations ni reliefs. Tel sera le sort de la terre et de ce qui se trouve sur elle. Quant aux cieux, ils se déchireront et changeront de couleur avant de se fendre, car ayant perdu toute consistance et solidité, et ce en raison de ce grand événement qu'est le dernier Jour.

« Et pendant que les Anges se tiendront sur les bords du ciel », c'est-à-dire sur les tous les côtés des cieux et leurs angles, soumis à leur Seigneur, assujettis à Son pouvoir.

« Huit d'entre eux porteront sur leurs épaules le Trône de ton Seigneur. » Il s'agit d'Anges au summum de la puissance. Ce sera lorsque le Seigneur viendra pour juger entre Ses serviteurs avec Son équité, Sa justice et Sa bienfaisance. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Ce jour-là vous comparâtes, sans fard »* devant Allah et aucun de vos secrets ne restera caché.

Ni dans vos corps et vos physiques ni dans vos actes et vos intentions, car Allah est le Connaisseur de l'invisible et du visible.

Les êtres seront rassemblés, pieds nus, dévêtus et incirconcis dans un endroit nivelé de façon à être entendus et vus par

Celui qui les interpelle. Ce jour-là, Allah les rétribuera pour leurs actes. Quant à la manière dont ils seront jugés, elle est la suivante :

﴿١٨﴾-﴿٢٥﴾. *« Et c'est alors que celui à qui on remettra le bilan de ses œuvres dans la main droite dira : « Regardez ! Lisez mon bilan ! J'étais sûr d'y trouver mon compte ! ». A celui-là, une existence heureuse sera assurée, dans un jardin haut placé et aux fruits à sa portée. « Mangez et buvez en paix pour prix de ce que vous aviez accompli dans le passé ! »*

Ces gens-là sont les bienheureux ; on leur remettra le bilan de leurs bonnes œuvres dans leurs mains droites, par distinction et faveur pour eux et pour les honorer et sublimer leur état. L'un d'eux s'exclamera alors de joie et de bonheur en désirant que les gens apprennent ce qu'Allah lui a accordé comme dons et faveurs : Regardez ! Lisez mon bilan !}, c'est-à-dire voici mon registre des œuvres, lisez-le car il contient la bonne annonce des jardins paradisiaques, des diverses formes de félicité, de pardon des péchés et de voilement des défauts.

C'est grâce à la foi en la résurrection et au jugement dernier dont Allah m'a fait don et à ma préparation pour ce faire, qui m'a permis d'arriver à cet état. C'est pour cela qu'il a dit : *« J'étais sûr d'y trouver mon compte ! »,* c'est-à-dire que j'avais la certitude d'obtenir cela. *« A celui-là, une existence heureuse sera assurée, »* c'est-à-dire qu'il aura tout ce que désire l'âme et tout ce qui peut réjouir les yeux. Les élus se satisferont de cela et ne voudront rien d'autre en échange.

Dans un jardin haut placé, des demeures et des palais très élevés.

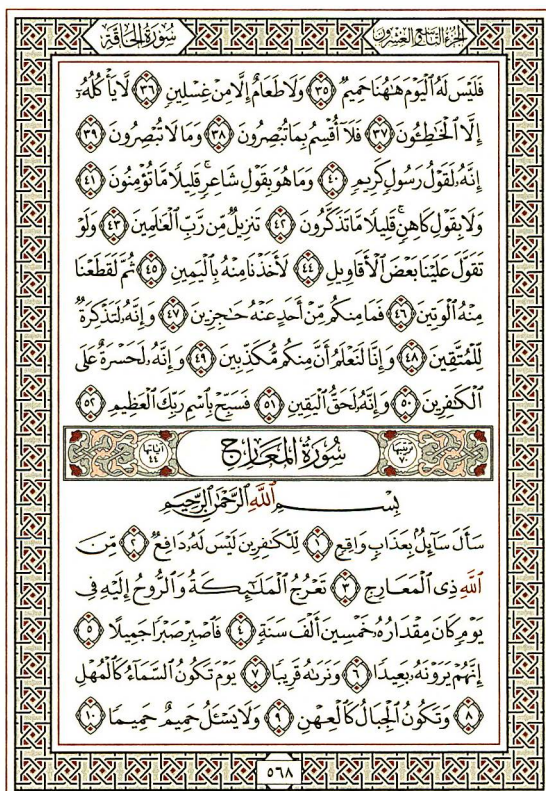
Et aux fruits à sa portée, c'est-à-dire que ses divers fruits seront très proches et faciles à cueillir pour les élus du paradis

qui pourront les cueillir debout, assis ou adossés.

On leur dira pour les honorer : Mangez et buvez en paix, de toute nourriture succulente et boisson agréable, sans éprouver de gêne ni que votre joie soit troublée par quoi que ce soit. Cette rétribution, vous l'avez méritée pour prix de ce que vous aviez accompli dans le passé comme bonnes œuvres, à l'image de la prière, du jeûne, des aumônes, du pèlerinage, de la bienfaisance envers les gens, de l'évocation du Nom d'Allah et de la pénitence constante. Allah a fait des bonnes œuvres une cause d'entrée au paradis, une raison d'obtenir sa félicité et un principe de jouir de son allégresse.

﴿٦٧﴾. « Tandis que celui à qui on remettra son bilan dans sa main gauche s'écriera : « Plût à Allah qu'on ne m'ait pas remis mon bilan ! Et que je n'eusse jamais connu mon compte ! Plût à Allah que ma mort fût définitive ! A quoi donc m'ont servi toutes mes richesses ? Et mon pouvoir s'est-il donc à jamais évanoui ? ». « Attrapez-le ! sera-t-il ordonné. Ligotez-le ! Et dans la fournaise jetez-le ! Puis à une chaîne de soixante-dix coudées, enroulez-le ! Car il ne croyait pas en Allah, le Sublime et n'incitait pas ses semblables à nourrir le pauvre ! Il n'a donc ni ami ici pour l'assister, ni d'autre repas que le pus des réprouvés, qui constitue la nourriture habituelle des damnés ».

Ce sont-là les réprouvés de l'enfer à qui le bilan de leurs mauvaises œuvres sera remis dans la main gauche, pour les distinguer des bienheureux, par affront, mépris et humiliation. L'un d'eux dira par dépit, affliction et avilissement : « Plût à Allah qu'on ne m'ait pas remis mon bilan ! », car il m'annonce la mauvaise nouvelle de l'entrée dans l'enfer et de la perte éternelle.



Et que je n'eusse jamais connu mon compte !}, c'est-à-dire que j'aurais préféré être oublié à jamais que d'être ressuscité pour être jugé. C'est pour cela qu'il a dit : Plût à Allah que ma mort fût définitive !}, c'est-à-dire que j'aurais préféré que ma mort soit la dernière et qu'il n'y ait ni résurrection ni jugement. Ensuite, il se tournera vers ses biens et son pouvoir et il verra qu'ils sont devenus un malheur pour lui, puisqu'il n'en a pas profité pour œuvrer à son au-delà et ils ne lui ont pas servi pour se racheter du châtement d'Allah. Il dira alors : « A quoi donc m'ont servi toutes mes richesses ? ». C'est-à-dire qu'elles ne m'ont servi ni dans ce bas-monde, parce que je n'en ai rien dépensé dans le bien, ni dans l'au-delà, puisqu'elles ne me sont plus utiles.

« Et mon pouvoir s'est-il donc à jamais évanoui ? ». C'est-à-dire que mon pouvoir a

disparu, puisque les nombreux soldats, les diverses armes et l'influence considérable, n'ont pas duré et ont fini par disparaître; les biens et les richesses m'ont quitté pour être remplacés par les soucis, l'affliction et le malheur. A ce moment-là, on ordonnera qu'il soit châtié et il sera dit aux anges de l'enfer, sévères et durs: *« Attrapez-le! Ligotez-le! »*, c'est-à-dire mettez-lui des cordes au cou qui l'étoufferont. Et dans la fournaise, jetez-le!}, c'est-à-dire retournez-le sur ses braises et ses flammes. Puis à une chaîne de soixante-dix coudées, enroulez-le!}, c'est-à-dire que cette chaîne l'enroulera de tous côtés, entrera par son derrière et sortira par sa bouche. Il sera suspendu avec et il ne cessera d'être châtié de cette façon-là, car: *« Il ne croyait pas en Allah, le Sublime »*, dont il niait l'existence, en s'opposant à Ses messagers et en rejetant ce qu'ils ont apporté.

« Et n'incitait pas ses semblables à nourrir le pauvre! ». C'est-à-dire qu'il n'a aucune compassion dans son cœur avec laquelle il compatit avec les pauvres et les nécessiteux; il ne les nourrit pas de ses biens et il n'incite pas les autres à le faire, car son cœur ne connaît pas le sens de la charité. Il est vrai que le critère du bonheur et sa matière reposent sur deux choses: la sincérité envers Allah qui a pour origine la foi en Allah et la bienfaisance envers les créatures, dont la meilleure est de subvenir aux besoins des pauvres et des nécessiteux en les nourrissant et en les mettant à l'abri de la nécessité. Or, ces gens-là, n'ont ni sincérité ni bienfaisance. C'est pour cela qu'ils ont mérité ce châtiment: *« Il n'a donc ni ami ici »*, c'est-à-dire que le Jour de la résurrection le criminel n'aura pas d'ami intime qui intercédera en sa faveur pour échapper au châtiment d'Allah ni pour obtenir Sa récompense.

« Nulle intercession auprès d'Allah n'est efficace qu'en faveur de celui à qui Il le permet ». S34. V23

« Les injustes ne trouveront plus ni ami intime ni intercesseur efficace ». S40. V18

« Il n'aura pas d'autre nourriture que le pus des réprouvés », c'est-à-dire le pus qui se dégagera des réprouvés de l'enfer; il sera brûlant, sentant mauvais, amer et fétide.

Cette nourriture sera celle des damnés, ceux qui ont dévié de la voie droite et pris le sentier de la Géhenne. C'est pour cela qu'ils ont mérité ce châtiment douloureux.

﴿ 38 ﴾ ﴿ 51 ﴾. *« Mais non... j'en jure par ce que vous voyez et par ce que vous ne pouvez voir, que c'est bien là la parole d'un noble Messager, et non point le propos d'un poète, pour peu que vous réfléchissiez! Ce Coran est, en effet, une Révélation émanant du maître de l'univers. Et si le Prophète nous avait attribué de faux propos, Nous l'aurions saisi de la main droite et Nous lui aurions tranché l'aorte, Et nul d'entre vous n'aurait pu s'y opposer. En vérité, ce Livre est un Rappel pour ceux qui craignent le Seigneur. Mais Nous savons qu'il en est parmi vous qui le traitent de mensonge. Aussi constituera-t-il toujours pour les négateurs une véritable torture! Car il est l'expression de la Vérité dans toute sa certitude. Glorifie donc le Nom de ton Seigneur, dans toute Sa majesté et Sa grandeur! »*

Le Très Haut jure par tout ce que les êtres voient comme choses et par tout ce qu'ils ne peuvent voir. Dans ce serment, entrent toutes les créatures voire même Son essence sacrée, pour attester de la sincérité du Prophète et de ce qu'il a apporté comme Révélation de la part d'Allah.

Allah purifie Son messager de tout ce que ses ennemis lui attribuent comme

accusations d'être poète ou magicien, car ce qui les amène à soutenir cela est leur mécréance et leur refus de se rappeler. Or, s'ils avaient cru et accepté de se rappeler, ils auraient su ce qui leur était utile ou préjudiciable. Par exemple, s'ils avaient observé l'état du Prophète et contemplé ses qualités morales et ses attributs, ils auraient vu une chose aussi claire que le soleil qui leur montre qu'il est un Messager véridique et que ce qu'il a apporté est une Révélation du Seigneur des univers qui ne convient pas d'être une parole humaine. Bien au contraire, il s'agit d'une parole qui prouve la grandeur de Celui qui l'a révélée, la majesté de Ses attributs, la perfection de Son attention pour Ses serviteurs et Son élévation au-dessus de Sa création. En outre, c'est là une présomption de leur part qui ne sied pas à Allah et à Sa sagesse.

En effet, si le Prophète avait forgé des propos sur son Seigneur et s'il Lui avait attribué de faux propos mensongers, *« Nous l'aurions saisi de la main droite et Nous lui aurons tranché l'aorte »*. Il s'agit de la veine qui est reliée au cœur et dont la coupure entraîne la mort de l'homme.

Ainsi donc si le Prophète – A Allah ne plaise – avait prêté de faux propos à Allah, Il aurait précipité Son châtiment à la manière d'un Dieu Puissant auquel rien ne peut résister, car Il est Sage et Omnipotent.

Sa sagesse implique qu'Il ne laisse pas l'imposteur qui ment à Son sujet en prétendant qu'Il lui a rendu licite le sang de ses adversaires et leurs biens, et qu'il est assuré du salut, lui et ses adeptes, tandis que ceux qui sont contre lui seront perdus.

Dans la mesure où Allah a assisté Son Messager avec des miracles et prouvé la véracité de ce qu'il a apporté comme signes évidents en le faisant triompher de Ses

ennemis, c'est là le meilleur témoignage sur la véracité de sa mission.

Sa parole : *« Et nul d'entre vous n'aurait pu s'y opposer »*, c'est-à-dire s'Il avait voulu le faire périr, il n'aurait pas pu se défendre lui-même ni personne n'aurait pu le défendre au demeurant.

« En vérité, ce Livre », c'est-à-dire le Coran est un Rappel pour ceux qui craignent le Seigneur, puisqu'il leur permet de se rappeler les intérêts de leur religion et de leur vie profane, pour qu'ils les connaissent et qu'ils œuvrent en ce sens. Il leur rappelle les dogmes de la religion, les valeurs morales sublimes et les règles légales qui leur permettent d'être parmi les dévots d'Allah, les serviteurs connaisseurs et les guides bien dirigés.

Nous savons qu'il en est parmi vous qui le traitent de mensonge. Il s'agit là d'une mise en garde et d'une menace à l'adresse des mécréants qui seront châtiés pour leur mécréance et leur négation avec le plus douloureux des châtiments.

« Aussi constituera-t-il toujours pour les négateurs une véritable torture! ». C'est-à-dire qu'après l'avoir rejeté et après avoir vu ce qu'il leur promet comme châtiment, ils regretteront de ne pas l'avoir suivi en perdant tout espoir d'obtenir le salut et la rétribution, puisqu'ils n'auront aucun moyen de pouvoir se sauver.

« Il est l'expression de la Vérité dans toute sa certitude. » C'est-à-dire le degré le plus élevé de la connaissance, qui est la certitude. C'est la science inébranlable et ferme qui ne disparaît jamais.

La certitude est formée de trois degrés graduels :

Le premier est la science de la certitude, c'est-à-dire la science acquise au moyen des informations.

Le deuxième est l'essence de la certitude, c'est-à-dire la science acquise par le sens de la vue.

Le troisième est la vérité de la certitude, c'est-à-dire la science qui est acquise par le sens du goût et de la pratique.

De ce point de vue, ce Coran avec ce qu'il contient comme sciences et connaissances attestées par des preuves décisives et comme réalités et croyances spirituelles, donne, à celui qui s'en imprègne, la vérité de la certitude.

« *Glorifie donc le Nom de ton Seigneur, dans toute Sa majesté et Sa grandeur!* ». C'est-à-dire exempte-Le de tout ce qui ne sied pas à Sa majesté et sanctifie-Le à travers l'évocation des attributs de Sa majesté, de Sa beauté et de Sa perfection.

Louange à Allah.

■ **Commentaire de la sourate Al-Ma'ârij (Les Degrés), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.

﴿١١﴾-﴿٧﴾. « *Quelqu'un a demandé que se produise, sans délai, le châtimement inéluctable qui doit frapper les négateurs et que nul ne puisse repousser, car ce châtimement provient d'Allah, le Maître des degrés célestes que les anges et l'Esprit gravissent, dans leur ascension, vers Lui, en un jour d'une durée de cinquante mille ans! Fais donc preuve d'une belle patience! Ce châtimement qu'ils considéraient, eux, comme fort éloigné, Nous le considérons, Nous, tout proche* ».

Le Très Haut dit en montrant l'ignorance des mécréants et leur empressement à voir survenir le châtimement d'Allah par moquerie, entêtement et défi : « *Quelqu'un a demandé que se produise, sans délai, le châtimement inéluctable qui doit frapper les négateurs à cause de leur*

mécréance et de leur entêtement et que nul ne pourrait repousser, car ce châtimement provient d'Allah ». C'est-à-dire que ce châtimement que les mécréants se hâtent de voir se produire, nul ne peut le faire survenir avant le moment décidé par Allah et nul ne peut le repousser une fois survenu.

Ces versets ont été révélés après que *Al-Naṣr Ibn Al-Ḥârith Al-Qourachî* ou un autre mécréant ait fait cette invocation : « *Allah! Si c'est la Vérité que Tu nous envoies, fais pleuvoir sur nous des pierres, ou inflige-nous quelques terribles tourments!* ». S8. V32

Certes, le châtimement d'Allah les atteindra tôt ou tard. Soit il tombera sur eux dans ce bas-monde, soit il leur sera réservé dans l'au-delà. S'ils connaissaient Allah et Sa grandeur ainsi que la puissance de Son pouvoir et la perfection de Ses attributs et de Ses Noms, ils ne se seraient pas hâtés de voir ce châtimement survenir, mais ils se seraient soumis et auraient fait preuve d'humilité. C'est pour cela que le Très Haut a parlé de Sa puissance pour réfuter leurs propos mesquins en disant : Le Maître des degrés célestes, que les anges et l'Esprit gravissent, dans leur ascension vers Lui. C'est-à-dire qu'Il est Celui qui est Très Elevé et Très Majestueux, qui possède la grandeur et la disposition de toutes les créatures et vers qui montent les anges et l'Esprit selon ce qu'Il leur a permis comme ascension.

Par Esprit, il faut entendre tous les esprits qu'ils soient bons ou mauvais, et ce au moment de la mort.

Pour ce qui est des vertueux, leurs esprits montent vers Allah et il leur sera permis de monter d'un ciel vers un autre jusqu'à ce qu'ils arrivent au ciel où se trouve Allah; ils salueront alors leur Seigneur et jouiront de Sa proximité et de

Son voisinage; en retour, ils obtiendront de Lui tout ce qu'il faut comme éloges, honneurs, générosité et ennoblissement.

Quant aux esprits des prévaricateurs, ils monteront vers le ciel terrestre où il ne leur sera pas permis de continuer leur ascension et ils seront ramenés sur terre.

Ensuite, le Très Haut a mentionné la distance avec laquelle les anges et l'Esprit montent vers Lui, en fonction de ce qu'Il leur permet et donne comme moyens et vitesse de vol, à savoir une journée dont la durée est de cinquante mille ans, du début de l'ascension jusqu'à l'arrivée, d'après ce qui leur a été déterminé, jusqu'à ce qu'ils atteignent l'Assemblée céleste.

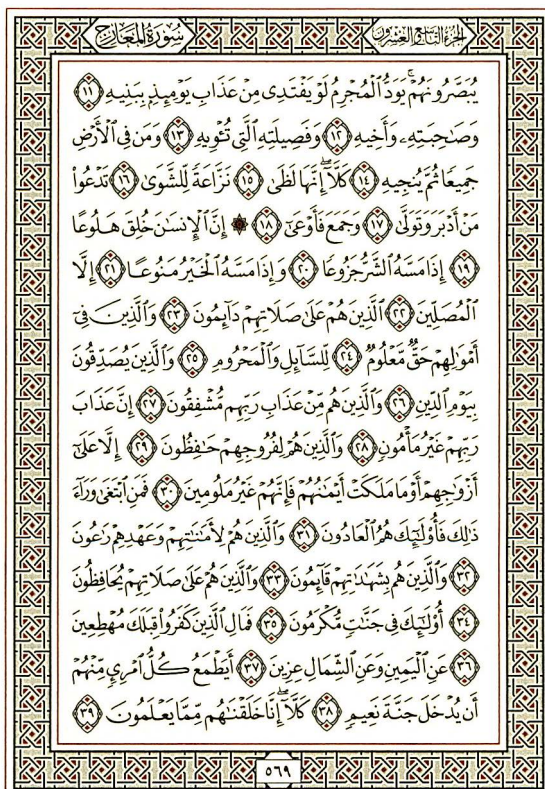
Ainsi donc, cet immense royaume et ce grand univers, dans sa partie supérieure et inférieure, est créé et géré par le Très Elevé et le Sublime. Il connaît leurs situations apparentes et cachées et Il connaît leurs lieux de résidence et leurs sorts finaux. Il les a comblés et enveloppés de Sa miséricorde, de Sa bienfaisance et de Ses ressources et les a soumis à Ses décrets cosmique, légal et juridique.

Périssent donc ces mécréants qui ignorent Sa puissance et ne L'estiment pas à Sa juste valeur, en voulant hâter leur châtiment par défi et entêtement !

Et gloire à l'Indulgent qui leur accorde des délais mais ne les néglige pas et qui, devant leurs torts, fait preuve de patience et leur accorde bonne santé et ressources.

C'est là une des suppositions quant au commentaire de ces versets, à savoir que cette ascension et cette descente ont lieu dans ce bas monde, car le premier contexte le montre.

Il se peut aussi que cela aura lieu au Jour de la résurrection, où Allah montrera à Ses serviteurs des marques de Sa grandeur, de Sa majesté et de Son orgueil qui leur prouveront Sa connaissance et



Son omniscience, en ce qu'ils verront comme ascension des anges et des esprits, montant et descendant par la grâce divine et la disposition des affaires des créatures. Ce jour-là aura une durée de cinquante mille ans, mais Allah l'allègera pour les croyants.

Sa parole : « *Fais donc preuve d'une belle patience!* » veut dire: persévère dans ta mission au milieu de ton peuple sans te lasser ni t'irriter, mais continue à appeler à Allah et à proclamer Son unicité. Ne te laisse pas décourager par leur mécréance et leur opposition à ton message, car ta patience dans cette situation est source de beaucoup de bien.

Ce châtiment qu'ils considèrent, eux, comme fort éloigné, Nous le considérons, Nous, tout proche. C'est-à-dire que leur mécréance et leur égarement sont tels qu'ils voient tout ce qui les attend comme

résurrection et rassemblement pour le Jugement dernier, fort éloignés. Quant à Allah, Il les voit comme très proches, car Il est Indulgent et Compatissant et ne se hâte pas. Il sait que cela surviendra inexorablement. Or, tout ce qui doit arriver est proche.

Ensuite, Il mentionna les affres d'un tel jour et tout ce qui se produira, en disant :

﴿ ١٨ - ١٩ ﴾. *« Le jour où le ciel aura l'aspect d'un métal en fusion, où les montagnes seront comme de la laine en flocons, où même un ami intime ne s'enquerra plus de son ami, bien que se trouvant en face de lui, et où le criminel, pour se racheter des tourments de ce Jour, livrerait volontiers ses propres enfants, sa compagne, son frère, son clan tutélaire, voire l'humanité tout entière pourvu qu'il soit sauvé. Mais rien ne le sauvera ! Car l'enfer aux flammes ardentes, qui écorche brutalement les crânes, happera quiconque se sera détourné du Seigneur et n'aura songé qu'à amasser et à thésauriser ».*

C'est-à-dire que le jour de la résurrection où auront lieu ces choses terribles, le ciel aura l'aspect d'un métal en fusion, en raison de sa déchirure et des transformations qui auront lieu ce jour-là.

Lorsque les montagnes seront comme de la laine en flocons avant de se disperser et de disparaître.

Si tel sera le sort de ces corps immenses et forts, qu'en sera-t-il de l'être faible qui s'est chargé de péchés et de méfaits ? N'est-il pas en droit de s'inquiéter pour son sort plus que toute autre créature ? C'est pour cela qu'Il a dit : *« même un ami intime ne s'enquerra plus de son ami, bien que se trouvant en face de lui. »* C'est-à-dire que l'ami verra son ami intime tout près de lui, mais il ne pensera même pas à lui demander des nouvelles de son état, chacun se souciant du sien.

« Et où le criminel qui aura mérité le châtiment pour se racheter des tourments de ce jour, livrerait volontiers ses propres enfants, sa compagne », c'est-à-dire son épouse, son frère, son clan tutélaire, c'est-à-dire son entourage qui avait l'habitude de le protéger et de l'assister dans cette vie.

Le Jour de la résurrection, personne ne sera utile pour l'autre ni ne pourra intercéder en sa faveur, sauf avec la permission d'Allah. Le criminel qui mérite le châtiment voudrait se racheter de tout ce qui se trouve sur terre qu'il ne le pourrait pas.

« Mais rien ne le sauvera ! » car l'arrêt de ton Seigneur s'est justifié à l'encontre des prévaricateurs qui ne voulaient pas croire, et il n'y aura aucune utilité des amis et des proches les uns envers les autres.

Car l'enfer aux flammes ardentes, qui écorche brutalement les crânes ainsi que les organes apparents et cachés, en raison de l'acuité de sa chaleur, happera quiconque se sera détourné du Seigneur et n'aura songé qu'à amasser et à thésauriser. C'est-à-dire celui qui aura refusé de suivre la Vérité et s'en sera détourné, ne pensant qu'à amasser des biens en les thésaurisant et en refusant d'en dépenser dans la voie d'Allah. L'enfer appelle ce genre de personnes et s'apprête à les recevoir.

﴿ ٢٠ - ٢٥ ﴾. *« En vérité, l'humain est, par nature, versatile : il est pusillanime quand un malheur le touche, et il est plein d'avarice quand il devient riche. Excepté les invocateurs qui accomplissent régulièrement leurs prières, qui prélèvent sur leurs biens la part due (Zakât) au mendiant et au pauvre démuné, qui croient fermement à la vie future et qui redoutent le châtiment de leur Seigneur, car nul, en vérité, n'est à l'abri de Ses rigueurs ; ceux qui veillent à leur chasteté, en n'ayant de*

rapports qu'avec leurs épouses ou leurs esclaves, car dans ce cas ils n'encourent aucun blâme, contrairement à celui qui porterait ses désirs au-delà de ces limites et qui serait un véritable transgresseur ; ceux qui gardent fidèlement les dépôts qu'on leur confie et qui respectent la foi jurée ; ceux qui font honneur à leur témoignage ; ceux qui sont assidus à leurs prières. Voilà ceux qui seront honorés dans les jardins du Seigneur ».

Il s'agit là d'une description de l'homme tel qu'il est dans sa nature innée. Il est versatile, en ce sens qu'il est pusillanime quand un malheur le touche, c'est-à-dire que lorsqu'il est atteint d'une disette, d'une maladie ou de la perte de quelque chose qui lui est cher, comme un bien, une épouse ou un enfant, il perd patience et se montre irrité sans faire preuve de satisfaction devant le décret divin.

Et il est plein d'avarice quand il devient riche. Il ne dépense pas de ce qu'Allah lui a donné et il ne Lui rend pas grâce pour cette faveur et cette générosité. Il est donc pusillanime dans le malheur et avare dans l'opulence.

Excepté les invocateurs, qui réunissent toutes les qualités des fidèles dévots. Lorsque ceux-ci sont l'objet d'un bienfait, ils rendent grâce à Allah et dépensent de Ses biens et lorsqu'ils sont soumis à un malheur, ils font preuve de patience et attendent une rétribution d'Allah.

Sa parole : qui accomplissent régulièrement leurs prières, veut dire qui sont assidus dans leurs prières en respectant leurs horaires, leurs conditions et leurs rites additionnels. Ils ne sont pas pareils à ceux qui ne les accomplissent pas ou qui les accomplissent parfois et parfois non ou qui ne les accomplissent pas comme il se doit.

Qui prélèvent sur leurs biens la part due comme **Zakât** obligatoire ou aumônes au mendiant qui demande la charité et au pauvre démuné qui ne demande pas aux gens la charité et dont on ne soupçonne pas la pauvreté.

Qui croient fermement à la vie future, c'est-à-dire qui ajoutent foi à ce qu'Allah a dit et à ce que Ses messagers ont rapporté comme informations sur la résurrection et la rétribution, en étant certains de cela, et en se préparant pour ce jour-là et en œuvrant en ce sens. La croyance au Jour de la résurrection implique la croyance aux Messagers et en ce qu'ils ont apporté comme Livres sacrés.

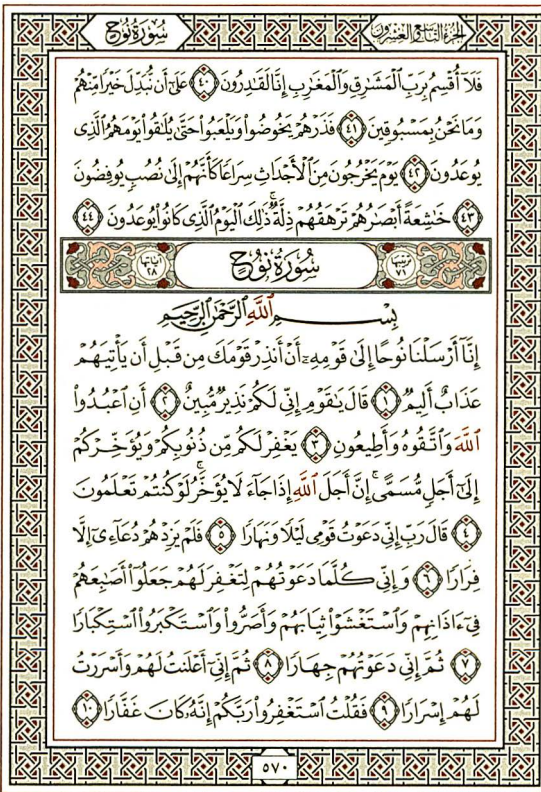
Et qui redoutent le châtiment de leur Seigneur, c'est-à-dire qu'ils le craignent et l'appréhendent en se détournant de tout ce qui les en rapproche.

Car, nul, en vérité, n'est à l'abri de Ses rigueurs, c'est-à-dire que c'est le châtiment qui doit être craint et appréhendé. Ceux qui veillent à leur chasteté, en évitant de faire ce qui est illicite comme relations sexuelles, à l'image de la fornication, la sodomie, la pénétration par l'anus (avec leurs épouses légitimes) ou la copulation avec leurs épouses pendant les périodes de menstrues, etc.

Ils évitent aussi de regarder ce qui est illicite et d'y toucher de même qu'ils évitent les moyens qui excitent les passions et incitent à commettre les turpitudes.

En n'ayant de rapports qu'avec leurs épouses ou leurs esclaves, c'est-à-dire leurs concubines dans ce cas ils n'encourent aucun blâme s'ils coïtent avec elles à l'endroit indiqué pour cela.

« Contrairement à celui qui porterait ses désirs au-delà de ces limites », c'est-à-dire de l'épouse et de la concubine et qui serait un véritable transgresseur parce qu'il va



au-delà de ce qu'Allah a permis pour s'adonner à ce qu'Il a défendu.

Ce verset prouve l'interdiction du mariage de jouissance car la partenaire n'est ni une épouse recherchée ni une concubine.

Ceux qui gardent fidèlement les dépôts qu'on leur confie et qui respectent la foi jurée. C'est-à-dire qui prennent en considération ces dépôts et les préservent avec l'intention de les rendre à leurs propriétaires. Ceci englobe toutes les formes de dépôts qui lient le serviteur à Allah comme les obligations secrètes et intimes que seul Allah connaît et les dépôts qui lient les hommes entre eux, que ce soit les biens matériels ou les secrets. Ceci englobe aussi les engagements pris avec Allah et ceux pris avec les hommes, car l'homme sera interrogé sur ses

engagements s'il les a tenus ou s'il les a délaissés et trahis.

« *Ceux qui font honneur à leur témoignage.* » C'est-à-dire qui ne témoignent que de ce qu'ils savent sans ajouter, diminuer ou cacher quoi que ce soit, et sans faire de complaisance pour un proche ou un ami ou autre. Leur seul but est la recherche de la Face d'Allah.

Le Très Haut a dit : « *Que ce témoignage soit pris au Nom d'Allah* ». S65. V2.

Il a dit aussi : « *Ô vous qui croyez ! Observez la stricte vérité quand vous témoignez devant Allah, fût-ce contre vous-mêmes, vos parents ou vos proches* ». S4. V135

« *Ceux qui sont assidus à leurs prières* », c'est-à-dire ceux qui sont décrits avec ces qualités. Voilà ceux qui seront honorés dans les jardins du Seigneur, c'est-à-dire ceux qu'Allah a honorés et a comblés de Sa générosité, en les menant vers la félicité éternelle, là où ils trouveront tout ce que désirent les âmes et tout ce qui réjouit les yeux.

En substance, Allah a décrit les bienheureux et les gens de bien avec ces qualités parfaites et ces vertus sublimes, à l'image des actes cultuels physiques, comme la prière et l'assiduité dans son accomplissement ; des actes du cœur, à l'image de la crainte d'Allah, source de tout bien ; des actes cultuels financiers ; des croyances utiles ; des vertus morales sublimes et du bon comportement avec Allah et avec Ses serviteurs, à travers la bienfaisance, la préservation des engagements et des secrets ainsi que la chasteté et la préservation des parties intimes de tout ce qu'Allah abhorre.

﴿٣٦﴾-﴿٣٥﴾. « *Mais qu'ont-ils donc, ces négateurs, à se précipiter, le cou tendu, vers toi et à t'entourer, par bandes, de toutes parts ? Espèrent-ils, par hasard, avoir accès*

d'office au paradis des délices? Quelle audace! Oublient-ils que Nous les avons créés?»

Le Très-Haut dit en montrant l'égarement des mécréants et leur fourvoiement: *«Mais qu'ont-ils donc, ces négateurs, à se précipiter, le cou tendu vers toi (...)?»*, c'est-à-dire en se hâtant et en se précipitant par bandes, de toutes parts, c'est-à-dire par groupes dispersés et cohortes divisées, chacun se réjouissant de ce qu'il possède comme croyances.

«Espèrent-ils, par hasard, avoir accès d'office au Paradis des délices?» Qu'est-ce qui leur fait croire cela alors qu'ils n'ont avancé que la mécréance et la négation du Seigneur des univers. C'est pour cela qu'Il a dit: *«Quelle audace!»*, c'est-à-dire que la question ne relève pas de leurs espoirs et les choses qu'ils désirent ne peuvent être obtenues par leur force. *«Oublient-ils que Nous les avons créés?»*, c'est-à-dire d'une eau jaillissante qui sort des lombes et des iliaques. Aussi, ils sont faibles et ne possèdent pour eux-mêmes ni pouvoir d'être utiles ou nuisibles, ni de faire mourir, vivre ou ressusciter.

﴿٤٨﴾ ﴿٤٩﴾. *«Eh bien! J'en jure par le Maître des Orient et des Occidents que Nous pourrions facilement leur substituer d'autres êtres meilleurs qu'eux, et que nul ne saurait nous en empêcher! Laisse-les donc à leurs intrigues et à leurs plaisirs frivoles jusqu'à ce que le jour promis vienne les surprendre! C'est le jour où ils surgiront de leurs tombes, comme lorsqu'ils se précipitaient jadis vers leurs idoles, têtes baissées et tout accablés de honte! Voilà bien le jour dont ils étaient menacés!»*

Il s'agit là d'un serment du Très-Haut par les Orient et les Occidents, en ce qu'ils contiennent comme soleil, lune et planètes, qui sont autant de signes confirmant la résurrection et le pouvoir d'Allah de substituer d'autres créatures à celles qu'Il a

créées, comme Il a dit: *«De vous remplacer par des êtres semblables à vous ou ayant d'autres formes que vous ne sauriez même pas soupçonner»*. S56. V61.

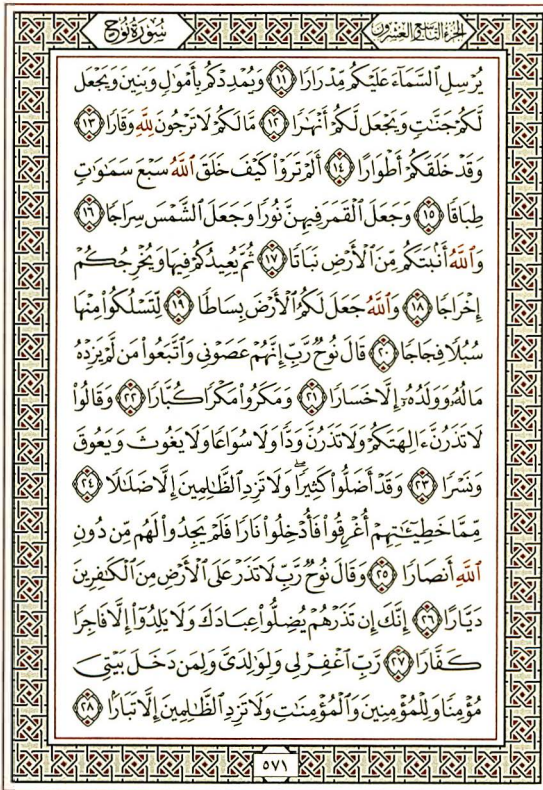
«Et que nul ne saurait nous en empêcher!». C'est-à-dire que personne n'est en mesure de nous précéder ou de nous empêcher de faire ce que Nous voulons: *«Aussi, si le Jour de la résurrection est décidé et qu'ils persistent dans leur négation et leur refus des signes d'Allah: Laisse-les donc à leurs intrigues et à leurs plaisirs frivoles»*, c'est-à-dire laissez-les empêtrés dans leurs paroles frivoles et leurs actes pervers, en se moquant de leur religion, en mangeant, en buvant et en jouissant *«jusqu'à ce que le Jour promis vienne les surprendre!»*, le Jour où ils verront ce qu'Allah leur a promis comme châtiment pour prix de leurs jouissances et moqueries.

Il mentionna ensuite l'état des êtres le jour où ils verront ce Jour: *«C'est le Jour où ils surgiront de leurs tombes, comme lorsqu'ils se précipitaient jadis vers leurs idoles»*, c'est-à-dire qu'ils répondront au héraut qui les appellera comme ils répondaient jadis à leurs idoles, en se hâtant vers leur jugement, humiliés et soumis pour répondre de leurs actes devant le Seigneur des univers.

«Têtes baissées et tout accablés de honte!», parce que l'affront et l'humiliation se seront emparés d'eux et auront envahi leurs cœurs, d'où leur honte et leur soumission.

Tel sera leur sort en ce jour-là dont ils étaient menacés. Or, la promesse d'Allah se réalise toujours. Louange au Seigneur des univers.

■ **Commentaire de la sourate Nouh (Noé), une sourate révélée à la Mecque :**



Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.

﴿١﴾. « En vérité, Nous avons envoyé Noûh à son peuple : « Avertis ton peuple, avant que leur vienne un châtiment douloureux ».

Le Très Haut n'a mentionné dans cette sourate que le récit de *Noûh* (Noé) en raison de la longue période qu'il passa parmi son peuple et sa persévérance dans sa mission pour appeler les gens à l'unicité d'Allah et à l'abandon du polythéisme. Le Très-Haut nous informe donc qu'Il l'a envoyé à son peuple comme miséricorde pour eux et pour les mettre en garde contre le châtiment d'Allah s'ils persistent dans leur mécréance, en méritant la perte éternelle. Noûh exécuta l'ordre de son Seigneur en allant vers son peuple.

﴿٢﴾. Il [Leur] dit : « Ô mon peuple, je vous apporte un message solennel », c'est-à-dire un message évident dans ses mises en garde et

dans sa clarification de la voie du salut qu'il a montrée d'une façon claire et évidente.

Il leur ordonna entre autres :

﴿٣﴾. « *Adorez Allah, et craignez-le* », en attestant Son unicité et en Lui réservant votre adoration, et en vous détournant du polythéisme, de ses voies et moyens, car si vous craignez Allah Il vous pardonnera vos péchés et vous accordera le salut et l'obtention de la récompense.

﴿٤﴾. « *Afin qu'Il vous pardonne certains de vos péchés et vous laisse subsister jusqu'au terme fixé* », c'est-à-dire qu'Il vous fasse jouir dans cette vie et vous protège jusqu'au terme fixé pour la subsistance dans cette vie sur terre, car la jouissance ne saurait être éternelle dans cette vie, puisque la mort est inévitable. C'est pour cela qu'Il a dit : « Car lorsque ce terme échoit, il ne saurait être différé ! Puissiez-vous le comprendre ! », en niant l'existence d'Allah et en rejetant la vérité.

Mais ils refusèrent de répondre à son message et de se soumettre à ses ordres. Aussi, se tourna-t-il vers son Seigneur en Lui disant :

﴿٥﴾-﴿٦﴾. « *Seigneur ! J'ai prié mon peuple nuit et jour ; mais mes prédications n'ont fait qu'accroître leur répulsion.* » C'est-à-dire qu'ils se détournent de la vérité et refusent de l'accepter. Mes prédications ne leur sont d'aucune utilité, car l'avantage des prédications est de voir ses buts et ses desseins, du moins certains d'entre eux, se concrétiser.

﴿٧﴾. « *Chaque fois que je leur ai prêché pour que tu leur pardonnes,* » c'est-à-dire pour qu'ils répondent à mes prédications. Auquel cas, Tu leur aurais pardonné et ce serait dans leur propre intérêt. Mais ils ont refusé et ont persisté dans leur égarement et leur rejet de la vérité.

Ils se sont bouchés les oreilles avec leurs doigts pour ne pas entendre ce que *Noûh* leur disait.

« *Se sont enveloppés dans leurs manteaux* », c'est-à-dire qu'ils se voilaient avec leurs manteaux pour éviter d'entendre la vérité et exprimer leur répulsion à ce sujet faisant ainsi montre d'un orgueil extrême dans leur mécréance et leur entêtement qui dépassent toutes les limites.

﴿١٨﴾. « *Je leur ai à nouveau prêché publiquement* », c'est-à-dire au su et au vu de tout le monde.

﴿١٩﴾. « *Je me suis adressé à eux tantôt en haussant le ton, tantôt en les entretenant secrètement* », c'est-à-dire en utilisant tous les moyens possibles pour atteindre mon but.

﴿٢٠﴾. « *Je leur disais : « Implorez le pardon de votre Seigneur »* », c'est-à-dire abandonnez les péchés que vous commettez et demandez à Allah de vous les pardonner « *Il est Plein de mansuétude !* ». Il pardonne avec générosité à celui qui se repent et demande pardon. C'est ainsi que Noûh essaya de les encourager à demander pardon avec ce que cela implique comme obtention de la rétribution et mise à l'abri du châtiment.

Noûh leur rappela aussi les faveurs de ce bas-monde, en leur disant :

﴿٢١﴾. « *Il vous enverra du ciel des pluies abondantes* ». C'est-à-dire qu'Il fait pleuvoir sur vous des pluies salvatrices qui remplissent les fleuves et les rivières et vivifient les terres et les hommes.

﴿٢٢﴾. « *Accroîtra vos richesses et le nombre de vos enfants* ». C'est-à-dire qu'Il multipliera vos richesses qui vous permettent d'obtenir tout ce que vous voulez dans ce monde ainsi que vos enfants.

« *Et vous assignera des jardins et vous assignera des rivières* », c'est-à-dire les plus

beaux plaisirs et jouissances de ce bas-monde.

﴿٢٣﴾. « *Qu'avez-vous à ne pas espérer en la magnanimité du Seigneur ?* », c'est-à-dire en ne craignant pas Sa puissance et en ne L'estimant pas à Sa juste mesure.

﴿٢٤﴾. « *Alors qu'Il vous a créés par phases successives ?* ». C'est-à-dire création après création, dans le ventre de vos mères, puis lors de l'allaitement, puis durant la phase de l'enfance, puis l'adolescence, puis la jeunesse avant d'atteindre la maturité de la création. Ainsi, Celui qui s'est distingué par la création et la disposition des êtres doit obligatoirement se distinguer par l'adoration et l'unicité. Dans ce rappel du début de la création, il y a une indication sur la possibilité de la résurrection, car Celui qui les a créés à partir du néant est Capable de les ressusciter après leur mort. Il leur a démontré aussi Sa puissance à travers la création des cieux qui est plus importante que celle des hommes, en leur disant :

﴿٢٥﴾. « *N'avez-vous pas constaté comment Il a créé sept cieux superposés ?* », c'est-à-dire chaque ciel au-dessus de l'autre.

﴿٢٦﴾. « *Comment Il a placé la lune comme une clarté et le soleil comme un luminaire ?* ». Il y a là une indication quant à l'importance de la création de ces corps célestes et à leurs avantages qui prouvent la miséricorde d'Allah et sa grande bienfaisance. Par conséquent, le Tout Puissant et le Miséricordieux mérite d'être exalté, aimé, adoré, craint et espéré.

﴿٢٧﴾. « *Ne vous a-t-Il pas fait croître de la terre comme des plantes ?* » lorsqu'Il a créé votre père Adam alors que vous étiez dans ses reins.

﴿٢٨﴾. « *Pour vous y faire retourner ensuite lors de la mort et vous en faire de nouveau*

surgir ? » pour la résurrection et le rassemblement du Jugement dernier. C'est Lui donc qui possède le pouvoir de la vie, de la mort et de la résurrection.

﴿١٩﴾. *« N'a-t-Il pas établi pour vous la terre comme un tapis ? »*. C'est-à-dire qu'Il l'a aplaniée et nivelée pour qu'elle soit à votre portée.

﴿٢٥﴾. *« Afin de vous permettre d'y circuler par des voies spacieuses ? »*. S'Il ne vous avait pas fait cela, il vous aurait été impossible de circuler sur sa surface voire de la labourer, de la semer, de la planter, d'y construire des habitations et d'y habiter.

﴿٣١﴾. *« [Déçu de nouveau] Nouh dit, en se plaignant à son Seigneur de l'entêtement de son peuple et de son arrogance, « Seigneur ! Ils ont encore rejeté mon appel [dans ce que je leur prêchais] et j'ai préféré suivre ceux dont les richesses et la progéniture ne font qu'aggraver leur égarement »*. C'est-à-dire qu'ils ont désobéi au Messager qui venait pour leur apporter le bon conseil et leur montrer ce qui est bénéfique pour eux et suivi les nobles et les dignitaires dont les biens et la progéniture n'ont fait qu'accentuer leur perte. Qu'en est-il alors de celui qui leur obéit et se soumet à eux ? »

﴿٣٦﴾. *« Ils ont eu recours à une exécration perfidie »*. C'est-à-dire une grande perfidie dans l'entêtement et l'opposition à la Vérité.

﴿٣٧﴾. *« Et ont dit aux leurs, en les appelant à l'associationnisme, N'abandonnez jamais vos idoles ! »*. Ils les ont appelés au chauvinisme et à l'attachement à leur polythéisme en n'abandonnant pas ce que suivaient leurs pères et leurs ancêtres, avant de mentionner leurs idoles *« N'abandonnez ni Wadd, ni Souwâ', ni Yaghouth, ni Yâ'ouq, ni Nasr ! »*. Il s'agit là de noms de personnes vertueuses parmi leur peuple. A leur mort, Satan sug-

géra à leurs concitoyens de dessiner leurs images pour que leur dévotion soit plus fervente lorsqu'ils les regardent. Par la suite, d'autres générations leur succédèrent et Satan leur suggéra que leurs prédécesseurs les adoraient, les utilisaient comme intercesseurs pour obtenir la pluie. Ils les adorèrent alors.

C'est pour cela que les dignitaires du peuple demandèrent à leurs subalternes de ne pas abandonner leurs idoles.

﴿٣٨﴾. *« Alors qu'ils ont déjà égaré un grand nombre d'hommes »*, c'est-à-dire que ces dignitaires et ces chefs ont égaré, par leurs prétentions, beaucoup de personnes. *« Seigneur ! Fais en sorte que les injustes s'enfoncent davantage dans leur égarement ! »* C'est-à-dire que si leur égarement devant mes prêches est justifié, ils ne font que s'enfoncer dans l'égarement par les allégations de leurs dignitaires et chefs. Aussi, il ne reste aucune chance de les voir revenir à de meilleurs sentiments et se réformer. C'est pour cela qu'Allah a mentionné leur châtimement et leur punition terrestre et dans l'au-delà en disant :

﴿٣٩﴾. *« Et c'est ainsi que, en punition de leurs péchés, ils furent engloutis »* par le déluge qui les submergea. Ensuite, jetés dans l'Enfer, leurs corps furent emportés par le déluge et leurs âmes sont vouées à l'Enfer et au feu.

Tout cela en raison de leurs péchés contre lesquels leur Prophète les mettait en garde en leur rappelant leurs conséquences. Mais ils rejetèrent ce qu'il leur prêchait jusqu'à ce que le châtimement s'abatte sur eux.

« Sans avoir pu bénéficier d'aucun secours en dehors d'Allah ». C'est-à-dire que personne n'a pu leur apporter assistance lorsqu'ils subirent ce châtimement,

car personne ne peut s'opposer au décret divin et à la prédestination.

﴿٢٩﴾. « Seigneur ! » ajouta Nouh, « ne laisse subsister aucun négateur sur la terre ». C'est-à-dire qui puisse se pavaner sur la terre.

Il mentionna la raison à cela en disant :

﴿٣٠﴾. « Sans quoi ils égareraient Tes serviteurs et n'engendreraient que des libertins et des pervers ». C'est-à-dire que leur présence sur terre est un malheur absolu pour eux et pour autrui.

Si Nouh a dit cela c'est parce qu'après les avoir longtemps fréquentés et avoir observé leur comportement, il a tiré les conséquences de leurs actes. Allah a exaucé donc son invocation et les a tous noyés dans le déluge, tout en sauvant Nouh et ses adeptes croyants.

﴿٣١﴾. « Seigneur ! Accorde Ton pardon, ainsi qu'à mon père et à ma mère ; à toute personne ayant la foi qui pénètre dans ma demeure. » Il a commencé par mentionner son père, sa mère et ceux qui entrent dans sa demeure en ayant la foi en vertu des droits qu'ils ont sur lui et sur la bienfaisance à laquelle ils ont droit, puis il a généralisé cette invocation :

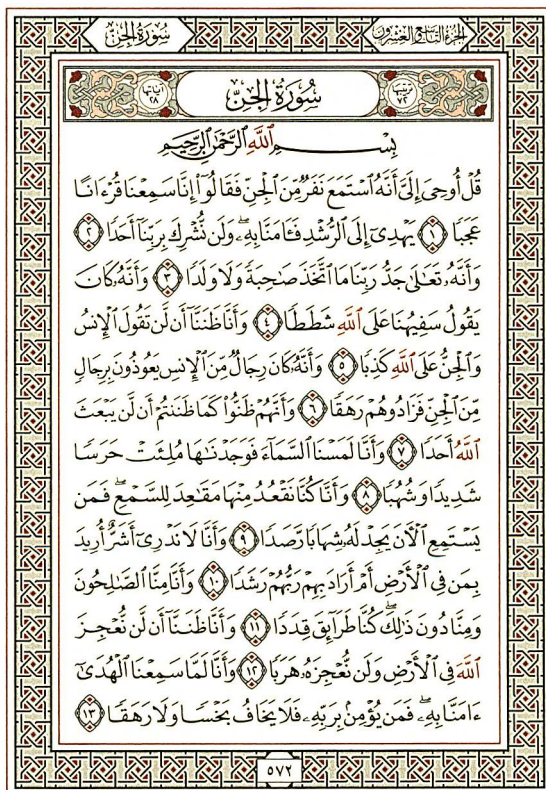
« A tous les croyants et à toutes les croyantes ! Puisses-Tu, Seigneur, enfoncer davantage les pervers dans leur perdition et dans leur erreur ! », c'est-à-dire dans leur perte, leur confusion et leur malheur.

Louange au Seigneur des univers.

■ Commentaire de la sourate *Al-Jinn* (Les Djinns), une sourate révélée à la Mecque :

Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾-﴿٣١﴾. « Dis : « Il m'a été révélé qu'un groupe de djinns, ayant entendu réciter le Coran, s'écrièrent : Nous venons d'entendre là une merveilleuse lecture qui met sur la voie de



la droiture, et nous y avons cru ! Désormais, nous ne donnerons plus aucun associé à notre Seigneur ».

C'est-à-dire : Dis aux gens, ô Messager : Il m'a été révélé qu'un groupe de djinns ayant entendu réciter le Coran. C'est-à-dire qu'Allah les a dirigés vers le Prophète pour qu'ils entendent Ses versets, afin que l'argument soit établi contre eux, que le bienfait en leur faveur soit complété et qu'ils soient des avertisseurs pour leurs peuples. Allah a ordonné à Son Messager de raconter leur récit aux hommes parce qu'une fois qu'ils ont entendu cette récitation, « ils se sont dit : Ecoutez ! ». S46. V29. Après avoir entendu cette récitation du Coran ils ont compris ses significations et ses réalités. Ils S'écrièrent : « Nous venons d'entendre là une lecture merveilleuse », c'est-à-dire véhiculant des prodiges merveilleux et des réalités supérieures.

Qui met sur la voie de la droiture. La voie de la droiture signifie tout ce qui montre aux gens les avantages de leur religion et de leur vie profane.

Et nous y avons cru ! Désormais, nous ne donnerons plus aucun associé à notre Seigneur. Ils ont réuni entre la foi dans laquelle entrent toutes les œuvres de bien et la piété impliquant l'abandon du mal. Ils ont fait en sorte que la cause qui les a amenés à la foi et à ses implications soit inspirée des directives du Coran et ce qu'elles contiennent comme avantages et intérêts, car c'est là un grand signe et un argument décisif pour celui qui se guide à leur lumière et les prend comme référence. C'est là la foi utile et fructueuse, dont découle tout bien et qui repose sur la guidance du Coran, contrairement à la foi qui est basée sur les coutumes, les traditions et les habitudes, qui est une foi d'imitation, soumise aux doutes et aux aléas de la vie.

③. *« Dont la gloire est trop pure »*. C'est-à-dire que Sa gloire soit exaltée et Ses Noms sanctifiés pour qu'Il se soit donné une épouse ou un enfant. Ils ont compris, à travers la gloire d'Allah et Sa grandeur, qu'il est inconcevable qu'Allah puisse avoir une épouse ou un enfant comme le prétendent certains, car Il possède la grandeur et la perfection dans tout attribut de la perfection.

Or, avoir une épouse ou un enfant est en contradiction avec cela, car c'est contraire à la perfection de l'essence.

④. *« Comme le prétendait notre insensé qui proférait des extravagances sur le compte d'Allah »*. C'est-à-dire qui prêtait à Allah des propos erronés dépassant toutes les limites de l'entendement et de la logique, et ce à cause de son insolence et de la faiblesse de son intelligence, car s'il était sensé et pondéré il aurait su quoi dire.

⑤. *« Et pourtant nous étions persuadés que jamais ni les hommes ni les djinns ne se permettraient de proférer de pareils mensonges*

sur le compte d'Allah ! ». C'est-à-dire que nous étions égarés avant cela par la faute de nos chefs et maîtres parmi les djinns et les humains, auxquels nous faisons confiance en croyant qu'ils n'oseraient pas mentir au sujet d'Allah. C'est pour cela que nous les avons suivis dans leurs croyances. Aujourd'hui que la vérité nous est apparue, nous sommes revenus à elle et nous nous y soumettons. Nous n'accorderons plus d'importance aux propos des gens qui sont en opposition avec la Vérité.

⑥. *« Il est vrai que certains individus d'entre les hommes avaient cherché refuge auprès de quelques individus parmi les djinns. Mais cela ne fit qu'accroître leur malignité »*. C'est-à-dire que les hommes avaient l'habitude d'adorer les djinns et de se mettre sous leur protection dans les moments de peur et de frayeur, ce qui renforça les djinns dans leur malignité et leur arrogance en voyant les humains les adorer et se mettre sous leur protection. Il est possible que le contraire soit aussi vrai, en d'autres termes : les djinns, en voyant les humains les adorer et se mettre sous leur protection, ont exacerbé leur détresse et leur peur. On rapporte, en effet, que lorsqu'un homme arrivait dans une vallée hostile, il disait : *« Je me mets sous la protection du maître (djinn) de ces lieux contre les insolents parmi son peuple ! »*

⑦. *« En effet, ces humains croyaient comme vous, les djinns, que jamais Allah n'enverrait de messager »*. C'est-à-dire qu'après avoir nié la résurrection ils se sont tournés vers l'associationnisme et l'arrogance.

⑧. *« Nous avons frôlé le ciel », c'est-à-dire que nous nous en sommes approchés, et nous l'avons trouvé plein de gardiens qui empêchent quiconque voudrait s'en approcher, et de dards flamboyants qu'on jetait à ceux qui voulaient écouter les informations du ciel. Or, avant cela, nous pouvions nous en approcher pour écouter ces nouvelles.*

⑨. *« Et alors qu'auparavant nous pouvions*

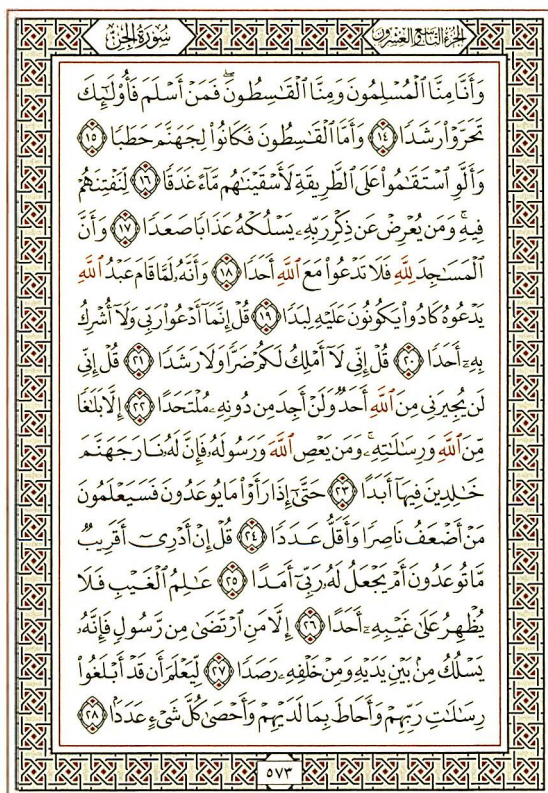
écouter ce qui s'y passait en obtenant quelques informations qu'Allah voulait bien nous permettre de prendre. Aujourd'hui, quiconque essaie de le faire risque d'être la cible d'un tison ardent, prêt à l'atteindre », c'est-à-dire que celui qui essaie de s'approcher pour écouter ou glaner quelque information, risque d'être brûlé par le jet de tisons ardents, ce qui suppose l'avènement d'un fait de la plus haute importance. C'est pour cela qu'ils ont dit :

﴿١٦﴾. « Aussi nous ne savons guère si les habitants de la terre sont voués au malheur ou si leur Seigneur veut les mettre sur la voie du bonheur. » C'est-à-dire que l'un de ces événements doit arriver, car ils ont vu que la situation avait changé pour eux dans le cosmos, en prenant connaissance, grâce à leur clairvoyance, de l'avènement prochain d'un fait important décidé par Allah sur terre. Les djinns font preuve, ici, d'une grande politesse, en attribuant le bien à Allah contrairement au mal dont ils n'ont pas voulu mentionner l'Agent par politesse envers Allah.

﴿١٧﴾. « Certes, il y a parmi nous des gens vertueux et d'autres qui le sont moins », c'est-à-dire des prévaricateurs, des pervers et des mécréants « car nous étions répartis en sectes différentes ». C'est-à-dire des groupes divers et des tendances opposées les unes aux autres, chacune prétendant détenir la vérité.

﴿١٨﴾. « Mais nous n'avons jamais pensé que nous pourrions mettre en échec la puissance d'Allah sur terre et encore moins nous y soustraire en fuyant ailleurs ». C'est-à-dire qu'aujourd'hui nous est apparue la perfection de la grandeur divine et notre totale impuissance à échapper au pouvoir d'Allah sur terre ou ailleurs, puisqu'Il tient nos toupets dans sa Main.

﴿١٩﴾. « Aussi, ayant entendu la voix de la vérité », c'est-à-dire le saint Coran qui guide vers la voie droite, et après avoir découvert sa guidée et sa bonne orientation, « cela a eu de l'effet sur nos cœurs et nous y avons cru ».



Ils mentionnèrent ensuite ce qui incite le croyant en disant : « Car quiconque croit en Allah avec une foi sincère n'aura à redouter ni dommage ni humiliation », c'est-à-dire ni tort, ni oppression ni iniquité à endurer. Par conséquent, celui qui échappe au mal obtiendra le bien, car la foi est la cause de l'obtention de tous les bienfaits et de la mise à l'abri de tous les maux.

﴿٢٠﴾. « Et il y a parmi nous des croyants comme il y a parmi nous des prévaricateurs », c'est-à-dire des transgresseurs et des égarés de la voie droite. Et ce sont les croyants qui ont opté pour la voie de la raison, c'est-à-dire qui sont dans la bonne direction qui mène vers le Paradis et sa félicité.

﴿٢١﴾. « Tandis que les prévaricateurs serviront de combustible à l'Enfer », pour prix de leurs mauvaises œuvres et non en raison d'une injustice d'Allah à leur encontre.

﴿٢٢﴾. « Et s'ils s'étaient maintenus sur la bonne voie, Nous les aurions comblés de Nos

faveurs ». Or, seule leur arrogance et leur iniquité les ont empêchés d'obtenir cela.

﴿١٧﴾. « *Afin de les mettre à l'épreuve* », c'est-à-dire afin de les éprouver et de les mettre en situation d'examen pour que le sincère se distingue du menteur, « *car quiconque se détourne du Rappel du Seigneur, Celui-ci lui infligera un supplice qui ira en s'aggravant* ». C'est-à-dire celui qui se détourne du Rappel d'Allah, en l'occurrence Son Livre saint, en refusant de le suivre et de se soumettre à lui, sera soumis à un châtiment douloureux et rigoureux.

﴿١٨﴾. « *En vérité, les mosquées sont la propriété exclusive d'Allah. N'y invoquez donc nul autre que Lui!* ». C'est-à-dire ni invocations d'adoration ni invocations de requêtes, car les mosquées qui sont les lieux les plus sublimes pour l'adoration sont bâties sur la sincérité envers Allah, sur la soumission à Sa grandeur et sur l'humilité devant Sa puissance.

﴿١٩﴾. « *Lorsque le serviteur d'Allah se leva pour L'invoquer* », c'est-à-dire pour L'adorer, Lui faire des requêtes et réciter le Coran, peu s'en faut que les djinns – tellement ils étaient nombreux – « *se pressèrent autour de lui au risque de l'étouffer* ». C'est-à-dire qu'ils étaient tellement avides d'entendre ce qu'il avait apporté comme guidée.

﴿٢٠﴾. « *Dis-leur ô Messenger, en leur montrant la vérité de ce que tu leur prêches : Je n'invoque que mon Seigneur, sans rien Lui associer.* » C'est-à-dire que je proclame Son unicité, Lui, l'Unique, qui n'a pas d'associé, et je rejette tout ce qu'on Lui associe comme idoles ou fausses divinités.

﴿٢١﴾. « *Dis-leur : « Je ne détiens aucun pouvoir de vous nuire ni de vous guider* ». Je ne suis qu'un serviteur d'Allah qui ne possède rien du commandement ou de la disposition des choses qui sont l'exclusivité d'Allah.

﴿٢٢﴾. « *Dis-leur : « En vérité, nul ne pourra me protéger en dehors d'Allah...* ». C'est-à-

dire qu'il n'y a personne dont je puisse demander l'assistance pour me préserver du châtiment d'Allah. Si le Prophète qui est la plus parfaite des créatures ne possède ni pouvoir de nuire ni de guider et ne peut se protéger d'Allah s'Il veut lui nuire, que dire alors des autres créatures?

« *... et jamais je ne trouverai de refuge en dehors de Lui!* », c'est-à-dire ni abri ni assistance.

﴿٢٣﴾. « *Je ne puis que vous transmettre le message d'Allah et vous avertir* », c'est-à-dire que je n'ai pas d'autre mérite sur les gens, sauf qu'Allah m'a élu et choisi pour vous transmettre Son message et pour vous appeler à Lui, en établissant ainsi l'argument contre les gens.

« *Quiconque désobéit à Allah et à Son Messenger sera voué à jamais au feu éternel!* ». Il s'agit là de la désobéissance qui relève de la mécréance comme cela est précisé dans les derniers textes sacrés. Quant à la simple désobéissance, elle n'implique pas l'éternité dans le feu, comme cela est précisé dans les versets du Coran et dans la *Sounna* et comme il est convenu entre les pieux anciens et les imams de la communauté.

﴿٢٤﴾. « *Mais c'est quand ils seront mis en face des menaces qui leur étaient adressées* », c'est-à-dire quand ils les verront de leurs propres yeux et sauront avec certitude qu'elles vont se concrétiser, qu'ils comprendront en connaissance de cause qui est le moins avantagé en secours et le plus faible en nombre, et ce lorsque personne ne viendra à leur secours et lorsqu'ils seront rassemblés un par un comme ils ont été créés la première fois.

﴿٢٥﴾. « *Dis-leur enfin lorsqu'ils t'interrogent en te disant : Quand se concrétisera cette promesse? Mais j'ignore si ce dont vous êtes*

menacés est proche ou si mon Seigneur lui a fixé un terme plus éloigné ». C'est-à-dire qu'il est encore lointain, car cette connaissance n'appartient qu'à Allah.

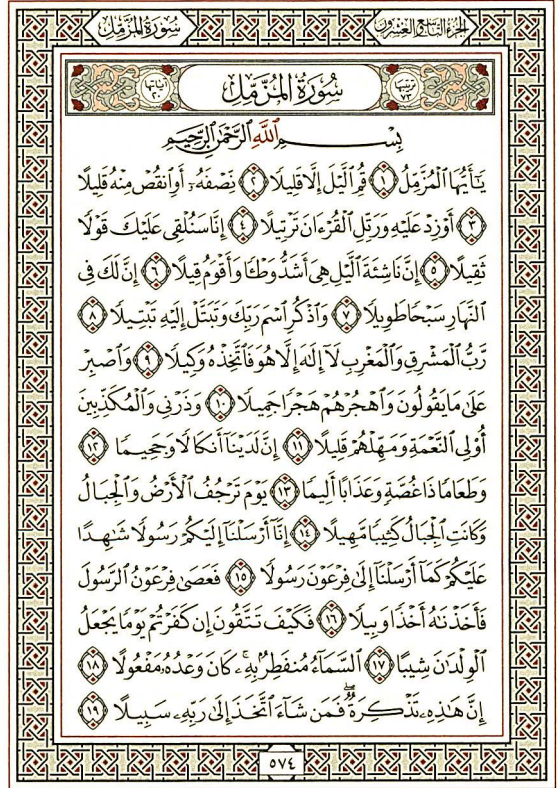
﴿٢٥﴾. « Car Lui seul connaît le mystère dont Il ne révèle le secret à personne parmi les créatures », puisqu'Il détient la connaissance exclusive des consciences, des secrets et de l'invisible.

﴿٢٦﴾. « Qu'à ceux qu'Il agréé comme Messagers à qui Il révèle ce qu'Il veut de sa science d'après ce qu'implique Sa sagesse. » Certes, les Messagers ne sont pas comme les autres gens ordinaires, puisque Allah les distingue avec Ses Messages et protège ce qu'Il leur révèle jusqu'à ce qu'ils le transmettent dans son intégralité, sans que les démons n'aient d'influence sur eux et sans qu'ils ne puissent y ajouter ou en diminuer quoi que ce soit. C'est pour cela qu'Il a dit : « Et qu'Il fait précéder et suivre d'une escorte vigilante » qui les protège sur ordre d'Allah.

﴿٢٧﴾. « Afin de s'assurer qu'ils ont bien transmis les messages de leur Seigneur avec ce qu'Il leur a donné comme causes et moyens dont « la science embrasse tous leurs faits et gestes », ce qu'ils gardent secret et ce qu'ils montrent publiquement dans les moindres détails.

Cette sourate contient plusieurs enseignements, entre autres : L'existence des djinns qui sont responsabilisés comme les humains, soumis aux ordres et aux interdits et qui seront rétribués pour leurs œuvres, comme il est montré dans cette sourate.

Le Messager d'Allah a été envoyé aux djinns comme il est envoyé aux humains, car Allah a amené ce groupe de djinns devant lui pour écouter la révélation et aller en informer leurs peuples.



Cette sourate montre que les djinns sont intelligents et connaissent la Vérité, car ce qui les a amenés à la foi, c'est leur connaissance de la guidée du Coran. Elle montre aussi qu'Allah prend soin de Son Messenger et protège ce qu'il a apporté comme révélation. En effet, dès le début de la révélation, le ciel devint gardé et les démons s'enfuirent de leurs lieux et de leurs repaires, car Allah avait décidé d'envoyer Sa miséricorde aux habitants de la terre et avait décidé de les guider dans la bonne voie. Aussi, fit-Il connaître Sa religion et sa Loi sur terre en envoyant Son Messenger dont l'envoi remplit de bonheur les gens sensés et de dépit les adeptes des idoles et des fausses divinités.

Elle montre aussi le souci des djinns d'entendre la récitation du Coran en se regroupant autour du Prophète au point de l'étouffer.

Cette sourate contient également la proclamation de l'unicité et l'interdiction du polythéisme et montre qu'aucune créature ne mérite d'être adorée du poids d'un atome, car si Mouhammad le Messenger d'Allah ne possède ni le pouvoir d'être utile ou de nuire pour lui-même et pour autrui, il est exclu à plus forte raison que les créatures puissent avoir ce pouvoir. C'est donc une grande erreur et une grave déviation de prendre de telles créatures pour des divinités avec Allah.

Elle montre aussi qu'Allah Seul détient la connaissance des sciences de l'invisible, qu'aucune créature ne connaît à part celles qu'Allah choisit et distingue pour lui en accorder ce qu'Il veut de cette connaissance.

Louange au Seigneur des univers.

■ **Commentaire de la sourate *Al-Mouzzammil* (Celui qui s'enveloppe), une sourate révélée à la Mecque:**

Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.

﴿ ١ ٢ ٣ ٤ ٥ ٦ ٧ ٨ ٩ ١٠ ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥ ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ﴾. « *Ô toi, qui t'enveloppe dans ton manteau! Lève-toi pour prier la plus grande partie de la nuit, ou seulement la moitié, ou un peu moins ou un peu plus, et pour réciter avec soin le Coran, car Nous allons bientôt te transmettre des paroles d'une exceptionnelle gravité! En vérité, la prière de la nuit laisse une profonde empreinte et permet une plus grande concentration, alors que durant le jour tu as à vaquer à de multiples occupations. Invoque sans cesse le Nom de ton Seigneur et communie intensément avec Lui! Il est le Maître du Levant et du Couchant, et il n'y a point de divinité autre que Lui. Prends-Le donc pour seul Protecteur! Supporte avec patience les propos des infidèles et, au moment de les quitter, prends soin de ménager*

leurs susceptibilités! Quant aux négateurs, repus de biens de ce monde, laisse-Moi le soin de M'en occuper! Accorde-leur encore un court répit! »

Al-Mouzzamil signifie celui qui s'enveloppe d'un manteau comme aussi *Al-Mouddathir*. Cette description s'applique au Prophète lorsqu'il fut honoré par Allah pour transmettre Son message et qu'Il commença à lui faire descendre la Révélation à travers l'ange Gabriel. Il vit alors une chose dont il n'avait jamais vu la pareille et devant laquelle ne peuvent rester fermes que les Messagers d'Allah. Au début, il fut en proie à une certaine agitation lorsqu'il vit Gabriel et il accourut vers sa femme tout tremblant en lui disant : « *Enveloppez-moi! Enveloppez-moi!* »

Gabriel lui dit : « *Lis!* ». Je ne sais pas lire répondit-il. Il le serra jusqu'à ce qu'il faillit s'étouffer en lui ordonnant de lire, ce qu'il finit par faire. Ensuite, Allah lui donna la sérénité et la fermeté et la Révélation continua à lui parvenir jusqu'à ce qu'il arrive à un stade auquel aucun Messenger ne parvint. Gloire à Allah! Quelle fut grande la différence entre le début de la Révélation et sa fin. C'est pour cela que le Très Haut l'interpella par cette description dont il se distingua au début de la révélation.

Le Très Haut lui ordonne dans ces versets d'accomplir les actes d'adoration Le concernant, puis lui ordonne de patienter devant les torts de ses adversaires avant de lui ordonner de proclamer ce qui lui est révélé et d'appeler les gens à Allah.

Il lui ordonne ici d'accomplir le plus noble des actes d'adoration, à savoir la prière en lui précisant les meilleurs moments pour ce faire, en l'occurrence les veillées pieuses.

La miséricorde d'Allah est telle qu'Il ne lui a pas ordonné de veiller toute la nuit en prière, mais lui a dit : *« Lève-toi pour prier la plus grande partie de la nuit »*.

Ensuite, Il évalua cela en disant : *« Ou seulement la moitié, ou un peu moins »*, c'est-à-dire de la moitié, le tiers par exemple. Ou un peu plus, c'est-à-dire de la moitié, les deux tiers par exemple.

Et pour réciter avec soin le Coran, car la récitation du Coran est source de méditation et de réflexion, de sérénité et de préparation spirituelle pour sa mise en œuvre.

« Nous allons bientôt te transmettre des paroles d'une exceptionnelle gravité! » C'est-à-dire que Nous allons te révéler ce Coran grandiose dont les significations sont sublimes et les attributs majestueux. Un Livre possédant de telles caractéristiques mérite qu'on se mette en préparation adéquate pour le réciter et méditer ce qu'il contient.

Il rappela ensuite le dessein sous-jacent à Son ordre de veiller la nuit en prière en disant : *« En vérité, la prière de la nuit laisse une profonde empreinte et permet une plus grande concentration »*. C'est-à-dire que cela est plus facile pour s'imprégner des desseins du Coran, dans la mesure où le cœur est plus serein et plus débarrassé des préoccupations profanes, contrairement à la journée qui ne permet pas cette concentration. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Alors que durant le jour tu as à vaquer à de multiples occupations »*, c'est-à-dire des occupations qui distraient le cœur et l'empêchent d'obtenir ce qu'il veut.

« Invoque sans cesse le Nom de ton Seigneur! ». Cela englobe toutes les formes d'invocation. *« Et communique intensément avec Lui »*, c'est-à-dire isole-toi avec Lui, car l'isolement avec Lui et le retour constant vers Lui signifient s'isoler des

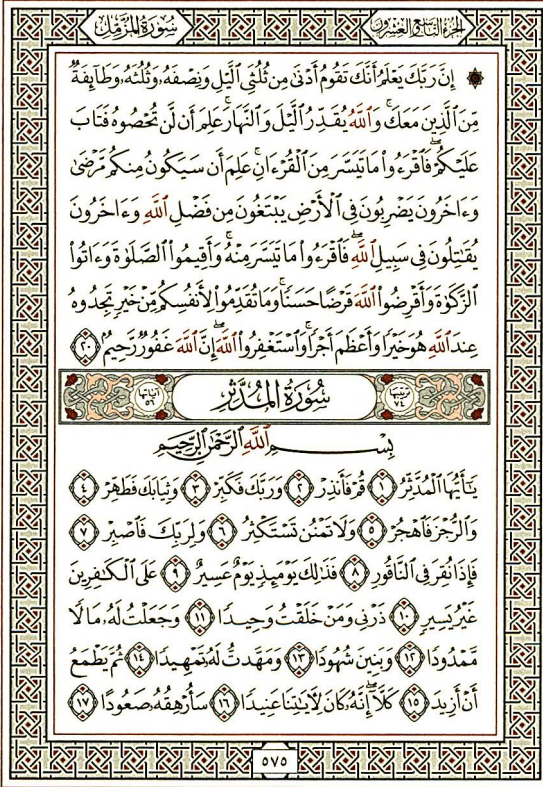
créatures par le cœur et s'approcher d'Allah à travers Son amour et tout ce qui fait obtenir Sa satisfaction.

« Il est le Maître du Levant et du Couchant ». Cette expression tous les orientes et tous les occidents, car le Très Haut est le Seigneur des orientes et des occidents et tout ce qu'ils contiennent comme lumières dans le monde supérieur et inférieur. Il est le Maître de toute chose, Son Créateur et Celui qui en dispose.

« Il n'y a point de divinité que Lui! ». C'est-à-dire qu'il n'y a pas d'autre adoré que Sa Face sublime qui mérite d'être distingué par l'amour et la glorification, la majesté et l'exaltation. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Prends-le donc pour seul Protecteur! »*, c'est-à-dire comme Tuteur et Gérant de toutes tes affaires. Après lui avoir ordonné de faire la prière en particulier, et de L'invoquer en général, ce qui donne à l'homme une force exceptionnelle pour supporter les charges et accomplir tous les actes, Il lui a ordonné de faire preuve de patience devant les propos injurieux et diffamants des mécréants et de persévérer dans sa mission sans se préoccuper de ce qu'ils disent et de les quitter, le cas échéant, de la meilleure façon qui soit, en discutant avec eux avec politesse.

« Quant aux négateurs, repus de biens de ce monde, laisse-Moi le soin de m'en occuper! ». C'est-à-dire laisse-Moi avec eux et Je me vengerai d'eux. Si Je leur laisse un délai, Je ne les néglige jamais.

Sa parole : *« Repus de biens de ce monde »*, c'est-à-dire ceux qui ont reçu des faveurs et des richesses et qui sont devenus arrogants lorsqu'Allah a été généreux avec eux et leur a accordé Ses dons, comme Il a dit dans un autre verset : *« Et pourtant c'est cet homme-là qui devient rebelle, dès qu'il se*



sent en mesure de se suffire à lui-même». S96. V6-7

Il les a mis ensuite en garde contre Son châtiment, en disant :

﴿ ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ﴾. « Nous disposons à leur intention de lourds carcans et d'un brasier ardent, ainsi que d'une nourriture répugnante et d'affreux tourments, pour le jour où la terre et les montagnes trembleront et où ces dernières se décomposeront en amas de sable mouvant ».

C'est-à-dire que Nous avons un châtiment que Nous réservons à ceux qui persistent dans les péchés. Et d'un brasier ardent, c'est-à-dire d'un feu brûlant ainsi que d'une nourriture répugnante, en raison de son goût amer et de son odeur fétide et mauvaise et d'affreux tourments, c'est-à-dire douloureux et rigoureux.

« Pour le jour où la terre et les montagnes trembleront de terreur et de grande frayeur. Et où ces dernières », c'est-à-dire les

montagnes qui étaient fermes et solides, « se décomposeront en amas de sable mouvant », c'est-à-dire qu'elles deviendront comme du sable dispersé et répandu sur terre avant que le vent ne le disperse.

﴿ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ﴾. « Nous vous envoyons un Prophète chargé de témoigner contre vous, comme Nous en avons envoyé un autre auprès de Pharaon. Or, Pharaon a désobéi au Messager et Nous avons durement sévi contre lui ».

Le Très Haut dit : Rendez grâce à votre Seigneur de vous avoir envoyé ce Prophète illettré, Arabe, annonceur de la bonne nouvelle et avertisseur, qui témoignera contre cette communauté pour ses œuvres. Louez-Le pour cela et prenez soin de ce grand bienfait. Prenez garde de ne pas en être reconnaissants en désobéissant à votre Prophète et en devenant semblables à Pharaon qui, après avoir reçu la visite de Moïse fils de 'Imrân, envoyé par Allah pour l'appeler à Lui et lui ordonner de proclamer Son unicité, refusa de croire en lui et le traita d'imposteur, ce qui lui valut d'être châtié par Allah.

﴿ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ﴾. « Mais vous, si vous reniez Allah, comment éviteriez-vous un jour si terrible qu'il fera des nourrissons de véritables vieillards chenus, et au cours duquel le ciel se déchirera et Sa promesse s'accomplira ? »

C'est-à-dire comment espérez-vous obtenir le salut et la délivrance le jour de la résurrection, ce jour terrible et effrayant qui verra « les enfants devenir des vieillards et les corps célestes se fondre comme le fera le ciel qui se déchirera et dont les étoiles se disperseront alors que Sa promesse s'accomplira ? », c'est-à-dire se réalisera inexorablement et fatalement.

﴿ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ﴾. « En vérité, ceci est un avertissement. Que celui qui le veut réellement prenne le chemin du Seigneur ! » C'est-à-dire que cet avertissement à travers lequel Allah vous met en garde contre les affres du jour de la résurrection est un rappel utile aux vertueux et aux croyants qui en tirent des enseignements.

« *Que celui qui le veut réellement prenne le chemin du Seigneur!* » C'est-à-dire emprunte une voie qui mène vers Lui, et ce, en suivant Sa Loi qu'Il a rendue évidente et clarifiée autant que faire se peut. Ce verset prouve qu'Allah a rendu les hommes capables de leurs actes et leur a donné la volonté pour ce faire, contrairement aux partisans de la théorie des *Jabrites* qui estiment que les actes des hommes surviennent sans leur volonté. Cette théorie contredit les textes et la raison.

﴿ 26 ﴾. « *Ton Seigneur sait, en vérité, que tu restes à prier, toi et un groupe de tes compagnons, tantôt moins des deux tiers de la nuit, tantôt moins de la moitié et parfois moins du tiers. Mais Allah, qui règle la durée de la nuit et du jour, sait que vous ne pourrez jamais passer toute la nuit en prière. Aussi, use-t-Il d'indulgence à votre égard. Récitez donc ce que vous pouvez du Coran, car Allah sait qu'il y a parmi vous des malades, des gens appelés à effectuer des voyages sur la terre, en quête d'une grâce divine ou pour combattre pour la Cause d'Allah. Récitez donc ce que vous pouvez du Coran! Accomplissez la prière! Acquittez-vous de la Zakât! Accordez à Allah un prêt gracieux! Et tout ce que vous aurez avancé en ce monde, pour le salut de votre âme, vous le retrouverez auprès de votre Seigneur et il vous vaudra une magnifique récompense. Implorez le pardon d'Allah, car Allah est toute bonté et toute clémence!* »

Allah annonce au début de cette sourate qu'Il a ordonné à Son Messager de prier la moitié de la nuit, son tiers ou ses deux tiers, pour donner l'exemple à sa communauté dont il est le modèle. Il ajoute ensuite qu'il s'est soumis ainsi qu'un groupe de croyants à cet ordre.

Mais dans la mesure où la consécration de la nuit entière à cette pratique est chose pénible pour les gens, le Très Haut informe qu'Il a facilité à Ses serviteurs cette pratique autant que faire se peut, en disant : « *Mais Allah, qui règle la durée de la nuit et du jour* ». C'est-à-dire qu'Il connaît leurs estimations, ce qui passe et ce qui reste. « *Il sait que vous ne pourrez jamais passer toute la nuit en prière* », c'est-à-dire que vous ne pourrez pas connaître leurs estimations sans ajout ni diminution, car cela nécessite une attention et une concentration particulière ainsi qu'une peine supplémentaire. Aussi, vous a-t-Il facilité cette pratique en vous ordonnant ce qui est à votre portée, que cela augmente ou diminue par rapport à l'estimation.

« *Récitez donc ce que vous pouvez du Coran!* » C'est-à-dire d'après ce que vous pouvez et ce qui n'est pas pénible pour vous. C'est pour cela que le fidèle qui veille la nuit en prière est tenu de prier tant qu'il est vigoureux ; mais une fois qu'il se sent faiblir, devenir paresseux ou sur le point d'être envahi par le sommeil, qu'il se repose un peu afin de reprendre la prière avec sérénité et calme.

Il a mentionné ensuite certaines raisons nécessitant l'allègement, en disant : « *Allah sait qu'il y a parmi vous des malades qui ne peuvent pas prier les deux tiers de la nuit, sa moitié ou son tiers* ». Que ceux qui sont malades prient donc comme ils le peuvent et, s'ils ne peuvent pas le faire debout, qu'ils le fassent assis ; bien plus, si cette prière de la nuit qui est surérogatoire leur est pénible, ils peuvent ne pas la faire, tout en gardant la récompense qu'ils avaient lorsqu'ils étaient en bonne santé.

« *Des gens appelés à effectuer des voyages sur la terre, en quête d'une grâce divine.* » C'est-à-dire qu'Il sait qu'il y a

parmi vous des voyageurs qui voyagent pour faire du commerce pour subvenir à leurs besoins et se suffire des autres; par conséquent, ces gens-là ont droit à l'allègement d'autant plus qu'ils jouissent d'un allègement dans les prières obligatoires puisqu'ils peuvent réunir entre deux prières en un seul horaire et écourter la prière à quatre unités de prières.

« Ou pour combattre pour la Cause d'Allah. Récitez donc ce que vous pouvez du Coran! » Le Très Haut mentionne deux allègements: un allègement pour celui qui est en bonne santé, qui prend en considération ses activités, sans qu'il ne soit soumis aux contraintes du temps, puisqu'il peut accomplir ses prières durant le temps le plus préférable pour ce faire, à savoir le tiers de la nuit après sa première moitié; un autre allègement pour le malade ou le voyageur, qui voyage soit pour un commerce ou pour un acte d'adoration, que ce soit un *Djihâd*, un pèlerinage ou une '*Oumra* et autres. Celui-là aussi doit prendre en considération ce qui ne lui pose pas de contrainte. Louange donc à Allah qui n'a pas imposé à la communauté ce qui la gêne dans sa pratique de la religion mais lui a facilité les choses en prenant en considération les circonstances entourant Ses serviteurs et leurs avantages religieux et profanes.

Ensuite, le Très Haut a ordonné à Ses serviteurs deux actes de dévotion, qui sont considérés comme les principes et les fondements de tous les actes d'adoration, c'est-à-dire la prière qui est le fondement de la religion et l'acquiescement de la *Zakât* qui est le témoignage de la foi et à travers laquelle se concrétise le sens de la charité envers les pauvres et les démunis.

« Accomplissez la prière! », avec ses conditions, ses exigences et ses fondements.

« Acquittez-vous de la Zakât! Accordez à Allah un prêt gracieux! ». C'est-à-dire sincère et dévoué pour la Face d'Allah, avec une intention sincère, un don de soi et un bien licite. Ceci concerne aussi bien les aumônes obligatoires que surrogatoires. Ensuite, Il a incité à la bienfaisance et à la charité en disant: *« Et tout ce que vous aurez avancé en ce monde, pour le salut de votre âme, vous le retrouverez auprès de votre Seigneur et il vous vaudra une magnifique récompense. »* C'est-à-dire qu'une bonne action sera rétribuée par dix de semblables, jusqu'à sept cents voire plus. Il faut préciser qu'un atome de bien dans ce monde sera récompensé par le quintuple dans l'au-delà sous forme de félicité et d'allégresse éternelle, puisque le bien et la vertu dans ce bas-monde sont la source, la semence et l'origine de tout bien et félicité dans l'au-delà. Il est triste donc de voir combien les gens sont insoucians et distraits de cela en perdant leur temps dans des choses futiles et combien les cœurs sont devenus fermés et insensibles à toute exhortation de leur Seigneur. Il n'y a de force et de puissance qu'en Allah!

« Implorez le pardon d'Allah, car Allah est toute bonté et toute clémence! » Dans cet ordre d'implorer le pardon d'Allah après l'incitation à accomplir de bonnes œuvres, il y a un grand avantage à savoir que l'homme n'est jamais à l'abri de la négligence dans ce qui lui est ordonné. Soit il ne le fait pas du tout. Soit il le fait de façon imparfaite. Aussi, Allah lui ordonne de compenser cela par la demande de pardon, car l'homme pêche jour et nuit et si Allah ne l'enveloppe pas de Sa miséricorde et de Son pardon, il court fatalement à sa perte. Louange au Seigneur des univers.

■ Commentaire de la sourate *Al-Mouddathir* (Celui qui se recouvre), une sourate révélée à la Mecque :

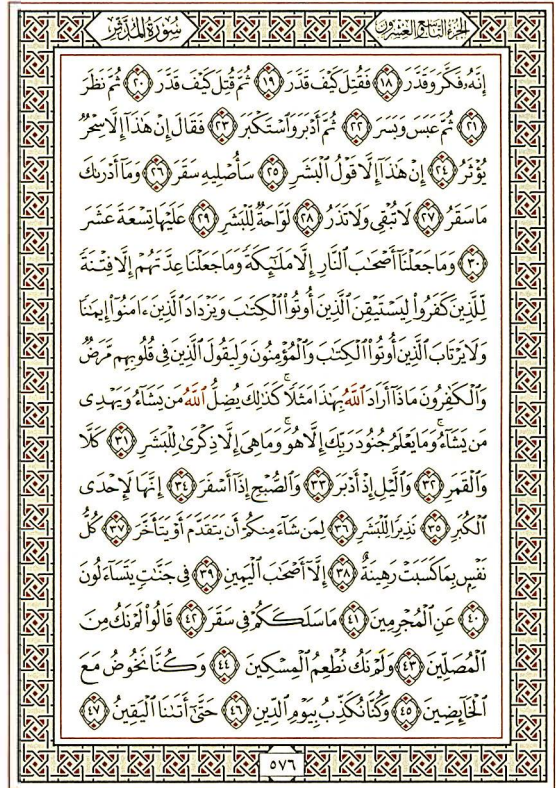
Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.

①-②. « *Ô toi qui te couvres [de tes habits], dresse-toi et mets [les hommes] en garde! Magnifie ton Seigneur! Purifie tes habits! Evite la souillure! Ne donne pas dans l'espoir de recevoir davantage! Fais montre de patience pour la Face de ton Seigneur!* »

Nous avons vu plus haut qu'*AlMouzzammilet AlMouddathir* ont le même sens, et qu'Allah a ordonné à Son messager de faire des efforts dans Son adoration et dans les obligations culturelles obligatoires et surrogatoires et de patienter face aux torts de son peuple. Dans cette sourate, Il lui ordonne de proclamer son message aux gens, en lui disant: « *Dresse-toi!* », c'est-à-dire avec sérieux et fermeté et mets [les hommes] en garde par les paroles et les actes qui peuvent atteindre le but recherché et en montrant la laideur des choses contre lesquelles il les met en garde, afin qu'il soit plus aisé de s'en détourner.

« *Magnifie ton Seigneur!* », c'est-à-dire exalte-Le et proclame Son unicité et fais en sorte que le but de ta prédication soit la Face d'Allah afin que les gens te suivent dans cette voie.

« *Purifie tes habits!* » Il se peut que par habits il faille entendre tous ses actes qu'il faut purifier de toutes leurs scories en les débarrassant de tout ce qui peut les entacher comme péchés et imperfections, à l'image du polythéisme, de l'infatuation, de l'hypocrisie, de l'ostentation, de l'orgueil, de l'insouciance et autres péchés que le serviteur est appelé à éviter dans son adoration. Est concernée aussi la pur-



ification des habits des impuretés car cela fait partie du perfectionnement de la purification des œuvres, surtout au cours de la prière au sujet de laquelle de nombreux savants en religion disent que la purification de la souillure est une des conditions de sa validité. Il se peut aussi que par purification des habits, il faille entendre la purification des habits habituels de l'homme qui doivent être débarrassés de toutes les impuretés et dans tous les horaires des prières, surtout au moment de commencer la prière. Par conséquent, s'il lui est ordonné de purifier ce qui est manifeste, cette purification du manifeste et de l'extérieur est une condition de la perfection de la purification du caché et de l'intérieur.

« *Evite la souillure!* » Il se peut que par souillure, il faille entendre les idoles et les statues qui furent adorées avec Allah.

C'est pourquoi Il lui ordonne de les éviter et de les désavouer ainsi que tout ce qui leur est attribué comme paroles et actes. Il est possible aussi qu'il faille entendre tous les actes et les paroles de mal et, par conséquent, Il lui ordonne de se détourner de tous les péchés, qu'ils soient capitaux ou véniels, manifestes ou cachés, y compris le polythéisme et tout ce qui est moindre.

« Ne donne pas dans l'espoir de recevoir davantage! », c'est-à-dire ne rappelle pas aux gens tes bienfaits spirituels ou matériels à leur égard en pensant avoir un mérite sur eux à travers ta bienfaisance. Bien au contraire, tu dois être bienfaisant envers les gens autant que faire se peut en oubliant tes bienfaits à leur égard et ne demande de rétribution pour ta bienfaisance qu'auprès d'Allah. Fais en sorte que ceux envers lesquels tu as été bienfaisant et les autres soient mis sur le même pied d'égalité.

Il a été dit aussi que le sens de ce verset veut dire: ne donne pas à quelqu'un une chose en désirant en obtenir davantage. Ceci serait alors particulier au Prophète.

« Fais montre de patience pour la Face de ton Seigneur! » C'est-à-dire espère la récompense de ton Seigneur à travers ta patience et fais en sorte que cette patience soit pour la Face d'Allah. Le Prophète s'est soumis à l'ordre de son Seigneur et a commencé à prêcher aux gens son message; il les mit en garde contre le polythéisme et l'idolâtrie et leur montra avec des preuves évidentes toutes les exigences divines; il glorifia Allah et appela les hommes à Le glorifier; il purifia ses actes apparents et cachés de toute tare et se détourna de tout ce qui est adoré en dehors d'Allah, comme les idoles et leurs partisans, ainsi que de tout méfait. Il possède beaucoup de mérites sur les gens – après les mérites d'Allah – sans leur

demander quoi que ce soit comme récompense ou reconnaissance. Il fit preuve d'une grande patience pour la face d'Allah, en patientant devant les péchés et devant les décrets difficiles d'Allah au point de dépasser tous les messagers doués de fermeté (que la prière et le salut d'Allah soient sur eux).

﴿١١﴾-﴿٣١﴾. *« Lorsqu'il sera soufflé dans la Trompe, ce jour-là sera un jour pénible sans aménité pour les mécréants ».*

C'est-à-dire le jour où on soufflera dans la Trompe pour la sortie des tombeaux et la résurrection des morts pour le rassemblement et le Jugement dernier ce jour-là sera un jour pénible, en raison de ses affres et de ses terreurs sans aménité pour les mécréants, car ils auront désespéré de tout bien et se seront rendus à l'évidence de la perte et du malheur qui les attendent. Cela veut dire que ce jour-là sera facile pour les croyants, comme le dit le Très Haut: *« Les mécréants diront: Ce jour- là sera un jour pénible! »*

﴿١١﴾-﴿٣١﴾. *« Laisse-Moi avec celui que J'ai créé isolé et auquel J'ai accordé des biens considérables et de nombreux enfants encore en vie. Je lui ai facilité toute chose et il en espère encore davantage! Oh que non! Il s'est montré réticent à Nos signes; Je l'accablerai en lui faisant gravir une montagne. Il a réfléchi et évalué [ce qu'il fallait dire pour dénigrer le Coran]; il s'est exposé ainsi à la mort quelle que soit sa réflexion. Puis il a examiné [ses propos ou encore son entourage], puis il s'est renfrogné et s'est assombri, en se détournant [de la Vérité] avec orgueil et en prétendant: « Ce n'est qu'une magie héritée [des anciens], ce n'est qu'une parole d'homme ». Je le précipiterai dans le Saqar (le feu infernal)! Et qui donc te fera connaître la nature de Saqar? Il détruit tout,*

n'épargne rien et consomme l'épiderme. Il est gardé par dix-neuf anges ! A la garde du feu, Nous n'avons assigné que des anges et Nous n'avons fait de leur nombre qu'une source de trouble pour les mécréants, afin que soient convaincus ceux qui ont reçu les Ecritures et que se renforce la foi des croyants, et afin que croyants et gens de l'Ecriture ne conçoivent pas de doutes, et que les mécréants, et ceux dont le cœur recèle une maladie s'exclament : « Qu'a donc bien voulu signifier Allah par cet exemple ? C'est ainsi qu'Allah guide qui Il veut et qu'Il égare qui Il veut ; nul en dehors de Lui ne circonscrit les armées de ton Seigneur et ceci n'est qu'un Rappel à l'usage du genre humain ».

Ces versets ont été révélés au sujet d'*AlWalid Ibn AlMoughira*, qui s'opposait à la Vérité et affichait son hostilité à Allah et à Son Messenger. Allah l'a fustigé dans ces versets comme Il n'avait pas fustigé d'autre mécréant. C'est là la rétribution de tout opposant à la vérité qui mérite l'humiliation dans ce bas-monde et le châtimement dans l'autre.

« Laisse-Moi avec celui que J'ai créé isolé ! » C'est-à-dire que Je l'ai créé seul, sans biens ni famille ni autre chose et à qui je n'ai cessé de prodiguer des bienfaits.

« Et auquel J'ai accordé des biens considérables », c'est-à-dire immenses et de nombreux enfants encore en vie, c'est-à-dire des garçons qui sont constamment avec lui, en compagnie desquels il jouit de la vie, qui subviennent à ses besoins et compte sur eux en cas de besoin.

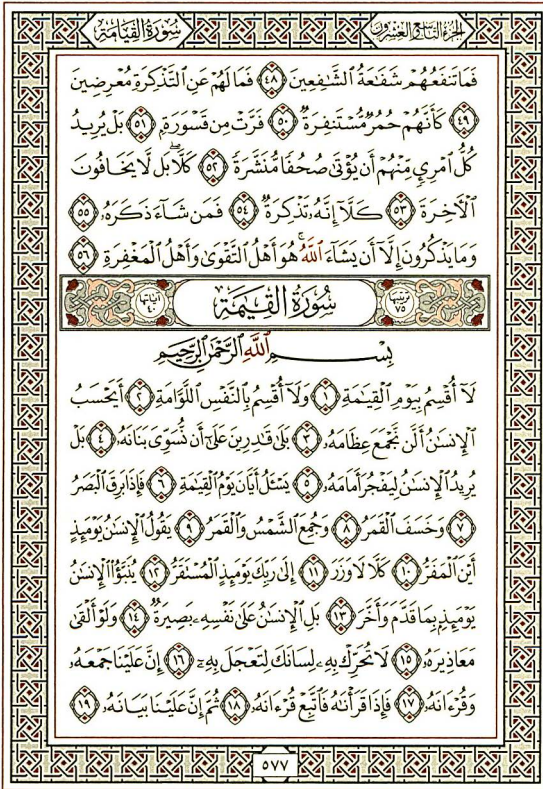
« Je lui ai facilité toute chose », c'est-à-dire que Je lui ai donné les richesses de ce bas-monde, au point où il a reçu tout ce qu'il désirait et, après tous ces bienfaits et dons, il en espère encore davantage, c'est-à-dire qu'il espère obtenir la félicité de

l'au-delà après avoir obtenu celle de ce bas-monde.

« Oh que non ! », c'est-à-dire que les choses ne sont pas comme il l'espère, mais en contradiction avec ses prétentions et ses buts. *« Tout cela parce qu'il s'est montré réticent à Nos signes »*, c'est-à-dire opposé à Nos signes dont il a su le bien-fondé mais qu'il a renié, qui l'ont appelé à la vérité mais qu'il a refusé de suivre. Bien plus, il ne s'est pas contenté de les rejeter mais il s'est mis à les combattre et à œuvrer pour les annihiler. C'est pour cela qu'Il a dit à son adresse : *« Il a réfléchi »*, c'est-à-dire en son for intérieur et évalué ce qu'il a réfléchi pour proférer des propos avec lesquelles il croyait démentir le Coran.

Il s'est exposé ainsi à la mort, quelle que soit sa réflexion. Car il a évalué une chose qui ne relève pas de son ressort et prétendu faire ce dont il n'a pas les capacités ainsi que ses semblables.

« Puis il a examiné ce qu'il a dit puis il s'est renfrogné et s'est assombri dans son visage par haine et hostilité à la vérité en se détournant [de la Vérité] avec orgueil » en raison de ses agissements sur le plan de la pensée, de la pratique et des paroles, puisqu'il a dit : Ce n'est qu'une magie héritée [des anciens] ; ce n'est qu'une parole d'homme. C'est-à-dire que ce Coran n'est pas la parole d'Allah, mais la parole d'un être humain ; bien plus, ce n'est pas la parole d'hommes respectables mais de la pire engeance parmi eux, à savoir les menteurs et les magiciens ! Malheur à lui ! Comme il est loin de la justesse et proche de l'ignorance et de l'aveuglement ! Comment est-il possible que dans la conscience d'un homme normal et intelligent il puisse y avoir un doute que la plus sublime des paroles et la plus grandiose d'entre elles, la parole du Seigneur des univers, le Majestueux et le Tout Puissant, soit



comparable à la parole des créatures faibles et imparfaites? Bien plus, comment un menteur entêté peut-il avoir la témérité de décrire cette sublime parole avec ces propos indécents et injurieux? Un tel orgueilleux invétéré ne mérite que l'humiliation et le châtement. C'est pourquoi Il a dit : *« Je le précipiterai dans le Saqar (le feu infernal) ! Et qui donc te fera connaître la nature de Saqar ? Il détruit tout, n'épargne rien. »* C'est-à-dire que son intensité est tellement forte qu'il ne laisse rien sans le détruire et le consumer.

« Et consume l'épiderme », c'est-à-dire qu'il entoure les réprouvés et les consume en les embarrassant avec son intensité et sa rigueur.

« Il est gardé par dix-neuf Anges ! » C'est-à-dire les gardiens de l'Enfer, qui sont des anges durs et terribles, qui ne désobéissent jamais à Allah et font ce qu'Il leur ordonne.

« A la garde du feu, Nous n'avons assigné que des Anges », en raison de leur force et de leur rigueur.

« Nous n'avons fait de leur nombre qu'une source de trouble pour les mécréants. » Il se peut que le sens soit : que pour les châtier et les punir dans l'au-delà et augmenter leur affront, car le châtement peut s'appeler trouble, comme a dit le Très Haut : *« Le jour où ils seront éprouvés par le feu »* S51. V13.

Il se peut aussi que le sens soit : Nous ne vous avons informés de leur nombre que pour distinguer ceux qui croient de ceux qui sont mécréants. Ceci est prouvé par Sa parole qui suit : *« Afin que soient convaincus ceux qui ont reçu les Ecritures et que se renforce la foi des croyants. »* En effet, lorsque ces informations concordent avec ce que possèdent les gens du Livre, la certitude de ces derniers se renforcera. Il en est de même pour les croyants.

Et afin que croyants et gens de l'Ecriture ne conçoivent pas de doutes, c'est-à-dire pour que le doute et la confusion disparaissent de leurs cœurs et de leurs esprits. Il s'agit là de desseins grandioses auxquels aspirent les esprits intelligents, à savoir la recherche de la certitude et du renforcement constant de la foi dans tous les domaines de la religion, de même que le rejet de tous les doutes et conjectures qui s'opposent à la Vérité. Aussi, Il a fait en sorte que ce qui a été révélé à Son messager soit un moyen d'acquérir ces avantages majestueux et de distinguer entre les mécréants et les sincères. C'est pourquoi Il a ajouté : *« Que les mécréants et ceux dont le cœur recèle une maladie », c'est-à-dire celle du doute, de l'hypocrisie et de la confusion s'exclament : « Qu'a donc bien voulu signifier Allah par cet exemple ? »,* ceci sous forme de perplexité, de doute et de mécréance de leur part envers les signes d'Allah. Ceci entre dans la guidance d'Allah pour ceux qu'Il guide et de Son

égarement pour ceux qu'Il égare. C'est pour cela qu'Il a dit : *« C'est ainsi qu'Allah guide qui Il veut et qu'Il égare qui Il veut. »* Ainsi, celui qu'Allah guide, Il fait en sorte que ce qu'Il a révélé à Son Messenger soit une source de miséricorde et d'augmentation de sa foi et de sa religion, alors que celui qu'Il égare, Il fait en sorte qu'elle soit une source de doute et de perplexité et d'augmentation de son égarement. Aussi, il importe au croyant de recevoir ce qui vient d'Allah et de Son messager avec soumission.

« Seul Allah connaît Ses armées » parmi les Anges et autres. Par conséquent, si vous ne connaissez pas Ses armées et que l'Omniscient et le Très Informé vous en parle, vous devez y croire sans doute ni scepticisme.

« Et ceci n'est qu'un Rappel à l'usage du genre humain ». C'est-à-dire que cette exhortation et ce Rappel ne sont pas des choses vaines destinées à amuser les gens, mais des choses sérieuses et graves ayant pour but d'inciter les gens à faire ce qui leur est utile et à abandonner ce qui leur est préjudiciable.

❦-❦. *« Ô que non ! Par la lune ! Par la nuit lorsqu'elle se détourne ! Par l'aurore lorsqu'elle apparaît. La Géhenne est un des plus grands signes ! Destinée à mettre en garde les hommes, [destinée] à ceux d'entre vous qui veulent avancer ou reculer ; chaque âme est l'otage de ses œuvres, à l'exception des compagnons de la droite qui, dans des jardins, s'interrogeront au sujet des criminels : « Qu'est-ce qui vous a conduits au Saqar » ? « Nous n'étions pas, répondront-ils, de ceux qui prient ; nous ne nourrissons pas l'indigent, nous nous plongeons dans de vaines discussions et trahisons le Jour de la résurrection de chimère et ce, jusqu'au jour où nous avons été confrontés à la certitude ». L'intercession des médiateurs ne leur sera alors*

d'aucune utilité. Qu'ont-ils donc à se détourner du Rappel comme s'ils étaient des ânes effrayés fuyant un lion ? Chaque homme parmi eux espérait plutôt recevoir [du ciel] un livre ouvert. Certainement pas ! En réalité, ils ne redoutent pas l'ultime demeure ! Et pourtant ce Coran est bien un Rappel ! S'en souviennent-ils ? Et ils ne s'en souviendront que si Allah le veut bien ; c'est Lui dont il convient de Se garder et c'est Lui Seul qui a la capacité de pardonner ! »

Le Très Haut jure, ici, par la lune et par la nuit lorsqu'elle disparaît et par le jour lorsqu'il pointe, en raison des grands signes d'Allah que ces phénomènes recèlent et qui démontrent la perfection du pouvoir d'Allah et de Sa sagesse, de la puissance de Son pouvoir, de l'abondance de Sa miséricorde et de l'immensité de Sa science.

L'objet du serment est Sa parole : *« La Géhenne est un des plus grands signes ! »*, c'est-à-dire une des questions les plus fondamentales et les plus cruciales pour les hommes. Une fois que Nous vous avons informés de cette question et que vous l'avez assimilée en connaissance de cause, que celui parmi vous donc qui veut s'en détourner, œuvre pour se rapprocher de son Seigneur et pour obtenir Sa satisfaction et Sa générosité, et que celui parmi vous qui veut s'en approcher, s'écarte du droit chemin et de la satisfaction d'Allah, comme a dit le Très Haut : *« Dis : « Telle est la Vérité qui vient de votre Seigneur. Celui qui veut croire qu'il croit et celui qui ne veut pas croire qu'il n'y croit pas »*. S18. V29

« Chaque âme est l'otage de ses œuvres », c'est-à-dire que ses mauvaises œuvres et ses actes malfaisants lui sont attachés et ne la quittent pas jusqu'à ce qu'elle mérite le châtement à cause d'eux.

« *A l'exception des compagnons de la droite* » qui n'ont pas mis leurs âmes en gage, mais sont restés libres et affranchis.

« *Qui, dans des jardins, s'interrogeront au sujet des criminels* », c'est-à-dire qu'ils seront dans des jardins paradisiaques où ils obtiendront tout ce qu'ils voudront et où seront satisfaites toutes leurs aspirations, où ils jouiront de la quiétude et de la sérénité. Ils s'interrogeront au cours de leurs discussions sur le sort des criminels s'ils avaient obtenu ce qu'ils cherchaient et s'ils avaient vu se concrétiser la promesse qu'Allah leur a faite. Les uns diront aux autres : Vous voyez où se trouvent les criminels ? Ils les verront alors dans le supplice de la Géhenne et ils leur diront : « *Qu'est-ce qui vous a conduits au Saqar ?* » C'est-à-dire avec quels péchés avez-vous mérité d'être dans ce lieu infernal ?

« *Nous n'étions pas, répondront-ils, de ceux qui prient ; nous ne nourrissions pas l'indigent* », nous n'avions aucune sincérité envers l'Adoré et aucune bienfaisance ni utilité envers les créatures dans le besoin.

« *Nous nous plongeons dans de vaines discussions* », c'est-à-dire que nous utilisons le mensonge pour tenter de rejeter la vérité et « *traitions le Jour de la résurrection de chimère* ». C'est là la conséquence du rejet de la vérité dont la plus grande des manifestations est la croyance au Jour de la résurrection, qui est le lieu de rétribution des œuvres et de la manifestation du Royaume d'Allah et de Son jugement équitable entre toutes les créatures. Nous avons persisté dans cette voie erronée jusqu'au jour où « *nous avons été confrontés à la certitude* ». C'est-à-dire à la mort. Après leur mort en tant que mécréants, il ne leur restera aucune ruse ni moyen et la porte de l'espoir se fermera devant eux.

« *L'intercession des médiateurs ne leur sera alors d'aucune utilité* », car les intercesseurs n'intercèderont que pour ceux dont Allah sera satisfait. Or, Allah ne sera pas satisfait des œuvres de ces gens-là.

Après avoir montré le sort des réfractaires à la foi et avoir rappelé le châtement qui les attend, Il ajouta : « *Qu'ont-ils donc à se détourner du Rappel comme s'ils étaient des ânes effrayés fuyant un lion ?* » C'est-à-dire des ânes sauvages fuyant à la vue d'un lion ou d'un chasseur.

C'est là la description la plus éloquente de ceux qui se détournent de la Vérité. Or, cette opposition et cette fuite de la vérité ne les empêchent pas d'avoir des prétentions : Chaque homme parmi eux espéraient plutôt recevoir [du ciel] un livre ouvert, descendant sur lui du ciel dont il prétend ne se soumettre à la vérité qu'à travers lui. Or, ils ne font que mentir, car si un quelconque signe leur venait, ils ne croiraient pas en lui jusqu'à ce qu'ils voient le châtement douloureux. N'est-ce pas que les signes évidents qui montrent la vérité dans toute sa clarté leur sont déjà venus ? Par conséquent, s'il y avait un quelconque bien en eux ils auraient cru. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Certainement pas !* », il ne leur sera pas donné ce qu'ils demandent, car ils font cela dans un but de défi.

« *En réalité, ils ne redoutent pas l'ultime demeure !* » En effet, s'ils la craignaient, ils n'auraient pas agi ainsi.

« *Et pourtant ce Coran est bien un Rappel !* » Cette parole peut s'appliquer à cette sourate ou à ce qu'elle contient comme exhortations.

« *S'en souviennne qui veut !* », car Il lui a montré la voie et lui a apporté les preuves et les orientations.

« *Et ils ne s'en souviendront que si Allah le veut bien* », car Sa volonté prime

toujours et aucun événement qu'il soit insignifiant ou important ne lui échappe. Il y a là une réponse aux *Qadariyya* qui excluent les actes des êtres de la volonté d'Allah et des *Jabriyya* qui prétendent que l'homme ne possède pas de volonté ni d'acte réel, puisqu'il est contraint et déterminé dans ses actes. Or, Allah a prouvé ici l'existence d'une volonté pour les créatures, réelle et pratique en faisant d'elle une conséquence de Sa volonté.

« *C'est Lui dont il convient de Se garder et c'est Lui Seul qui a la capacité de pardonner!* » C'est-à-dire qu'Il le Seul digne d'être craint et adoré car Il est le Dieu à qui l'adoration doit être consacrée de même qu'Il est digne de pardonner à celui qui Le craint et œuvre en vue d'obtenir Sa satisfaction.

Louange au Seigneur des univers.

■ **Commentaire de la sourate *Al-Qiyâma* (La Résurrection), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.

①-③. « *Non! J'en jure par le Jour de la résurrection! Non! J'en jure par l'âme toujours prompte à se faire des reproches! L'homme s' imagine-t-il que Nous ne pourrions jamais regrouper ses ossements? Erreur! Car Nous avons le pouvoir de remettre en place même ses phalanges! Mais l'homme voudrait plutôt continuer à vivre dans le libertinage et à demander: « A quand donc le Jour de la résurrection?* »

L'objet du serment ici est le jour de la résurrection et de la sortie des gens de leurs tombeaux puis leur rassemblement pour attendre le jugement du Seigneur.

« *Non! J'en jure par l'âme toujours prompte à se faire des reproches!* »

C'est-à-dire toutes les âmes bonnes ou mauvaises. Elle a été appelée l'âme toujours prompte à se faire des reproches en raison de sa versatilité et de ses changements de comportement dans la mesure où elle ne se fixe jamais dans une situation particulière, de même que des reproches incessants qu'elle ne cesse de s'adresser à elle-même au moment de la mort; quant à l'âme du croyant, elle lui fait des reproches dans cette vie présente quant à ses négligences et omissions vis-à-vis d'un quelconque droit.

Il a réuni donc entre le serment, la rétribution et celui qui mérite la rétribution, avant de rappeler que certains mécréants entêtés nient la réalité du Jour de la résurrection, en disant :

« *L'homme s' imagine-t-il que Nous ne pourrions jamais regrouper ses ossements?* », après la mort, comme il est dit dans un autre verset : « *Qui donc redonnera vie aux ossements lorsqu'ils ne seront plus que poussière?* » S.36. V78

Par son ignorance et son hostilité, il a nié le pouvoir d'Allah de créer de nouveau ses ossements qui sont la charpente de son corps. Allah lui répond en ces termes : « *Erreur! Car Nous avons le pouvoir de remettre en place même ses phalanges!* », c'est-à-dire les bouts de ses doigts et ses ossements, ce qui implique la résurrection de tous les membres de son corps, dans la mesure où si les phalanges et les doigts sont recréés, c'est tout le corps qui le devient. Certes, sa négation du pouvoir d'Allah de ressusciter ne repose sur aucun argument prouvant cela, mais c'est parce que son intention et son dessein sont mauvais qu'il a nié la possibilité de la résurrection.

Le Très Haut mentionne ensuite les circonstances propres au Jour de la résurrection, en disant :

﴿١٤﴾-﴿١٥﴾. *« Lorsque le regard sera ébloui, la lune éclipsee, et que le soleil et la lune seront réunis, ce jour-là l'homme dira : « Y a-t-il une échappatoire ? » Certes pas ! Il n'y aura pas d'issue secourable ! C'est auprès de ton Seigneur [que tous auront leur] point de chute. Ce jour-là, l'homme sera avisé de ses actions initiales et ultimes mais, de fait, l'homme lui-même sera lucide à son endroit quand bien même il se répandra en excuses ».*

C'est-à-dire que le Jour de la résurrection, les regards seront éblouis et ébahis, voire figés, devant les affres de ce grand jour, comme a dit le Très Haut dans un autre verset : *« Il leur donne un délai jusqu'au jour où, le regard figé, la tête basse et le cœur paniqué, ils avanceront machinalement sans ciller. »* S14. V42 – 43.

« La lune éclipsee, » c'est-à-dire que sa lumière et son utilité disparaîtront.

« Et que le soleil et la lune seront réunis », alors qu'ils ne se sont jamais réunis depuis qu'Allah les a créés. Il les réunira le jour de la résurrection, fera éclipser la lune et enroulera le soleil avant de les jeter dans le feu pour que les créatures voient qu'ils ne sont que des créations assujetties à Allah et pour que ceux qui les adoraient sachent qu'ils étaient des menteurs.

« Ce jour-là l'homme dira en voyant ces choses effrayantes { Y a-t-il une échappatoire ? }, c'est-à-dire où se trouvent la fuite et le salut face à cette situation ?

« Certes pas ! Il n'y aura pas d'issue secourable ! » C'est-à-dire qu'il n'y aura de refuge pour personne en dehors d'Allah.

C'est auprès de ton Seigneur [que tous auront leur] point de chute, pour toutes les créatures. Personne ne pourra se cacher ou échapper de cet endroit, loin s'en faut, car tous devront rendre compte de leurs actes.

C'est pour cela qu'Il a dit : *« Ce jour-là, l'homme sera avisé de ses actions initiales et ultimes »,* c'est-à-dire de tous ses actes bons ou mauvais, au début et à la fin de sa vie, et il ne pourra rien nier.

« Mais, de fait, l'homme lui-même sera lucide à son endroit », c'est-à-dire témoin de ses propres actes et juge de sa propre personne.

« Quand bien même il se répandra en excuses », ces excuses ne seront pas acceptées, puisque lui-même fera des aveux sur son comportement, comme a dit le Très Haut : *« Lis ton livre ! Il te suffit aujourd'hui d'être ton propre juge ! »* S17. V14. Même si l'homme nie ou se justifie de ce qu'il avait fait, ses excuses ne lui seront d'aucune utilité, car il aura comme témoins à charge son ouïe, sa vue ainsi que tous ses organes, qui témoigneront de tout ce qu'il faisait.

﴿١٦﴾-﴿١٧﴾. *« N'agite pas ta langue pour te hâter [de retenir] le Coran ; c'est à Nous de te le faire retenir et psalmodier. Lorsque Nous te le lirons, suis-en attentivement la lecture. Puis c'est à Nous qu'il incombe de l'expliciter ».*

Lorsque le Prophète recevait la visite de Gabriel qui venait lui faire réciter la Révélation, il se hâtait de réciter de crainte d'oublier. Allah lui interdit cela en lui disant : *« Ne te hâte pas de répéter les versets du Coran, avant que leur Révélation ne soit achevée ! »* S20. V114.

Dans ce verset, Il lui dit : N'agite pas ta langue pour te hâter [de retenir] le Coran. Ensuite, Il lui assura qu'Il se portait Garant de sa préservation et de sa récitation en l'imprimant dans son cœur. Il lui a dit : *« C'est à Nous de te le faire retenir et psalmodier. »* Le souci qui te

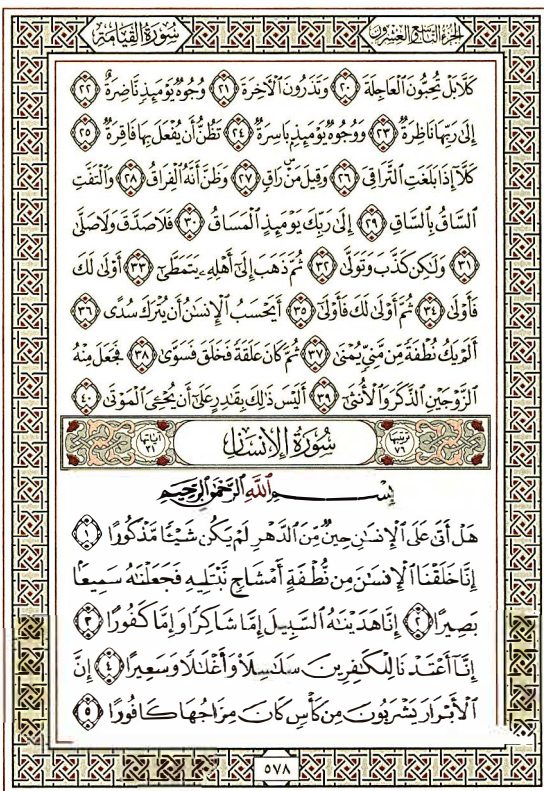
préoccupe découle de ta crainte d'oublier. Aussi, si Allah te garantit cette préservation, rien ne justifie ta hâte.

« *Lorsque Nous te le lisons, suis-en attentivement la lecture* », c'est-à-dire lorsque Gabriel termine la récitation de ce qu'Allah t'a révélé, à ce moment-là, suis ce qu'il t'a récité et récite-le à ton tour.

« *Puis c'est à Nous qu'il incombe de l'expliciter* ». C'est-à-dire de te clarifier ses sens. Allah lui a garanti donc de préserver ses expressions et ses sens, ce qui constitue la meilleure préservation qui soit. Le Prophète s'est soumis à la recommandation de son Seigneur et, lorsque Gabriel lui récitait le Coran après cela, il l'écoutait puis le récitait après lui. Ce verset contient une grande règle d'apprentissage de la science, à savoir que l'élève ne doit pas précéder son maître avant qu'il ne termine le cours qu'il donne. Après qu'il ait fini son cours, il peut lui poser les questions qui lui paraissent pertinentes. Il en est ainsi lorsque le début d'un cours nécessite une réponse ou une confirmation ; l'élève ne doit pas prendre l'initiative de répondre ou de confirmer jusqu'à ce que le maître ait fini de parler, pour qu'il puisse avoir connaissance de la justesse ou de l'erreur de ses propos et de bien les comprendre pour pouvoir les commenter ensuite.

Il ressort aussi de ce verset que le Prophète, de même qu'il a montré à la communauté les expressions de la révélation, lui a montré aussi ses significations.

﴿٢٠﴾-﴿٣٥﴾. « *Ah non ! Vous aimez plutôt la vie éphémère et négligez la vie future ! Ce jour-là il y aura des visages qui brilleront d'un vif éclat et qui seront tous absorbés dans la contemplation de leur Seigneur, et des visages tout crispés et tourmentés par les horribles tour-*



ments qu'ils devront subir. » C'est-à-dire que ce qui vous a valu la négligence et l'opposition au Rappel d'Allah et à Ses exhortations, est que vous aimez plutôt la vie éphémère en œuvrant pour obtenir ses plaisirs et ses atours en la préférant à la vie future ; vous recherchez donc les plaisirs de ce bas-monde car ses plaisirs et ses passions sont immédiats. Or, l'homme aime tout ce qui est immédiat, car la félicité éternelle de l'au-delà est reportée à plus tard. C'est pour cela que vous la négligez et la délaissez comme si vous n'étiez pas créés pour lui et comme si cette vie présente était éternelle et méritait qu'on lui consacre tous nos efforts et tous nos moments de la nuit et du jour. C'est pour cela que vous vous trouvez dans cette confusion et cette perte. Or, si vous préférez la vie future à cette vie présente en regardant les conséquences de vos actes, avec les yeux d'un clairvoyant et d'un sage, vous auriez réussi et gagné sans connaître de malheur ou de perte.

Ensuite, Il rappela ce qui incite à la préférence de l'au-delà en montrant la situation de ses élus et leurs degrés divers, en disant au sujet de la rétribution de ceux qui préfèrent l'au-delà à ce bas-monde : *« Ce jour-là il y aura des visages qui brilleront d'un vif éclat »*, c'est-à-dire des visages radieux et beaux, lumineux et agréables à voir en raison de ce qu'ils auront obtenu comme félicité et allégresse des âmes et des cœurs et comme jouissance des esprits et qui seront tous absorbés dans la contemplation de leur Seigneur, c'est-à-dire qu'ils regarderont leur Seigneur en fonction de leurs degrés : il y a ceux qui Le regarderont chaque jour matin et soir ; il y a ceux qui Le regarderont une fois chaque vendredi ; ils se délecteront de la vue de Sa noble Face et de Sa beauté éclatante qui n'a pas de pareille. Lorsqu'ils Le verront, ils oublieront toute la félicité dans laquelle ils se trouvent et ils jouiront d'un plaisir et d'une béatitude inimaginables ; leurs visages brilleront d'un vif éclat et ils auront plus de beauté qu'avant. Nous demandons à Allah le Généreux de faire en sorte que nous soyons parmi eux.

Il a dit au sujet de ceux qui préfèrent cette vie présente à la vie future : Et des visages tout crispés et tourmentés, c'est-à-dire affligés, sombres, humiliés et avilis par les horribles tourments qu'ils devront subir, ce qui a transformé ainsi leurs visages.

③-④. *« Qu'on y pense ! Lorsque le souffle de vie parviendra aux clavicules ; lorsque l'on réclamera partout un remède ; lorsque l'agonisant sentira que sa fin est arrivée, et que ses jambes se crisperont l'une sur l'autre, c'est vers ton Seigneur, ce jour-là, qu'on le conduira, Alors qu'il n'a ni cru ni prié ; mais a traité la Révélation de mensonge et s'en est détourné, pour s'en aller vers les siens en se dandinant avec fierté. » Malheur à toi ! Malheur ! ». Et encore une fois : « Mal-*

heur à toi ! Malheur ! ». L'homme croit-il qu'il sera laissé à l'abandon ? N'a-t-il pas été une goutte de sperme éjaculée, puis un caillot de sang auquel Allah prêta vie, et qu'il forma avec harmonie, pour en tirer ensuite les deux éléments d'un couple, l'homme et la femme ? Alors est-ce qu'un tel Dieu n'aurait pas le pouvoir de ressusciter les morts ? »

Le Très Haut exhorte Ses serviteurs en leur rappelant l'état du mourant à l'article de la mort, une fois que son âme sera parvenue aux clavicules, c'est-à-dire sur le point de le quitter ; dès lors, sa détresse et son affliction s'exacerberont et il cherchera n'importe quel moyen ou cause pour retrouver son état normal et sa bonne santé. C'est pour cela qu'Il a dit : *« Lorsque l'on réclamera partout un remède »*, c'est-à-dire qu'on demandera qui pourra l'exorciser ou lui faire des incantations, car tout espoir de le guérir par la médecine et autre moyen habituel serait vain ; il ne restera plus que les moyens divins.

« Mais lorsque le décret et la prédestination surviennent, nul ne peut les en détourner. Lorsque l'agonisant sentira que sa fin est arrivée », c'est-à-dire que sa séparation avec ce bas-monde est imminente.

« Et que ses jambes se crisperont l'une sur l'autre », c'est-à-dire que les malheurs seront réunis contre lui, que la détresse sera très grande et que l'âme tentera de sortir du corps où elle sera menée devant Allah qui la rétribuera pour ses actes et la jugera en conséquence. Ce reproche mentionné par Allah incite les cœurs à rechercher ce qui leur assure le salut et à abandonner ce qui les mène à la perte.

Cependant, l'entêté ne tire aucune utilité des signes et il persiste toujours dans son arrogance, son injustice et sa mécréance.

« *Il n'a ni cru* », c'est-à-dire qu'il n'a pas cru en Allah, en Ses Anges, Ses Livres, Ses Messagers, au Jour dernier et à la prédestination dans le bien comme dans le mal.

« *Ni prié ; mais a traité la Révélation de mensonge et s'en est détourné,* » en ayant le cœur tranquille sans craindre son Seigneur.

« *Pour s'en aller vers les siens en se dandinant avec fierté,* » avec insouciance sans se préoccuper de quoi que ce soit.

Le Très Haut lui adresse cette menace : « *Malheur à toi ! Malheur !* » Et encore une fois : « *Malheur à toi ! Malheur* ». Il s'agit là d'une menace qu'Il répéta pour montrer la gravité de la situation.

Ensuite, Il rappela à l'homme sa première création, en disant : « *L'homme croit-il qu'il sera laissé à l'abandon ?* », c'est-à-dire sans recevoir d'ordres ni d'interdits, sans être récompensé ni châtié ? C'est là un raisonnement erroné et une mauvaise pensée d'Allah qui ne sied pas à Sa sagesse.

« *N'a-t-il pas été une goutte de sperme éjaculée, puis après la goutte de sperme un caillot de sang* », c'est-à-dire du sang coagulé auquel Allah prêta vie en créant l'homme et en lui donnant cette forme parfaite et harmonieuse.

« *Pour en tirer ensuite les deux éléments d'un couple, l'homme et la femme. Celui qui a créé l'homme et l'a fait évoluer à travers ces étapes diverses n'aurait pas le pouvoir de ressusciter les morts ?* » Certes, Il est Omnipotent.

Louange au Seigneur des univers.

■ **Commentaire de la sourate *Al-Insân* (L'Homme), une sourate révélée à Médine :**

Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.

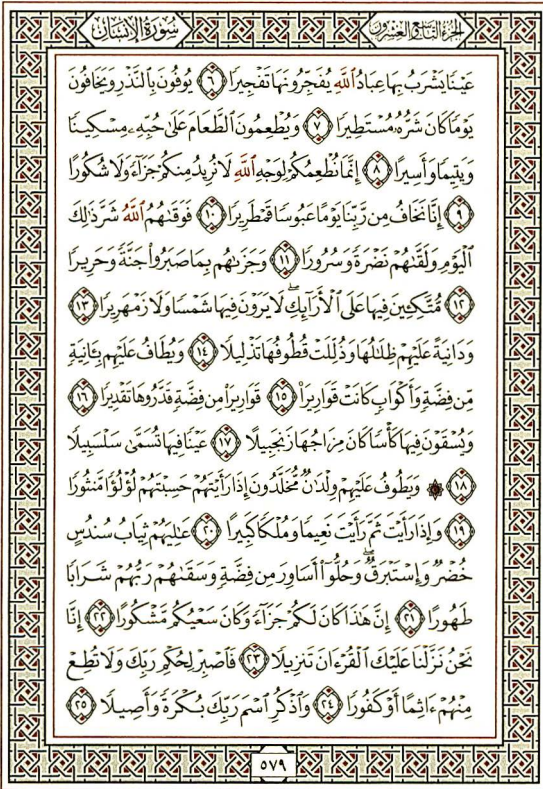
﴿ ١ ٣ ﴾. « *Ne s'est-il pas écoulé un laps de temps durant lequel l'espèce humaine n'était même pas digne d'être mentionnée ? En vérité, Nous avons créé l'homme d'une goutte de sperme aux éléments de vie bien combinés pour l'éprouver. Nous l'avons doté de l'ouïe et de la vue, en lui indiquant le chemin à suivre, libre à lui ensuite de choisir la voie de la reconnaissance ou celle de l'infidélité.* »

Dans ces nobles versets, Allah mentionne la situation de l'homme, le début de sa vie, son milieu et sa fin.

Il rappelle qu'un grand laps de temps s'est écoulé – celui de son inexistence – alors qu'il n'était même pas mentionné, voire qu'il était dans le néant.

Ensuite, lorsqu'Allah a décidé de le créer, Il créa d'abord son père Adam de terre, puis fit en sorte que sa descendance soit une succession d'hommes « *à partir d'une goutte de sperme aux éléments de vie bien combinés* », c'est-à-dire une eau vile et répugnante pour l'éprouver, c'est-à-dire pour voir s'il va se rappeler de sa situation première et s'en souvenir ou s'il va l'oublier et se laisser abuser par lui-même ?

Allah le créa donc et lui donna ses forces internes et externes, comme l'ouïe et la vue ainsi que tous les autres organes qu'il rendit parfaits et sains de toute maladie pour lui permettre d'obtenir tout ce qu'il veut. Ensuite, Il lui envoya les Messagers et lui fit descendre des Livres puis le guida dans la Voie qui mène à Lui, qu'Il lui clarifia nettement en l'incitant à la suivre et en l'informant des bienfaits qui l'attendent une fois arrivé auprès de Lui. En outre, Il lui montra la voie qui mène à sa propre perte, le mit en garde contre le fait de la suivre et l'informa de ce qui l'attendait s'il l'empruntait, en l'éprouvant en cela.



Les hommes se divisèrent en deux : ceux qui sont reconnaissants des bienfaits d'Allah et s'acquittent des droits d'Allah à son égard et ceux qui sont infidèles à Allah et ne reconnaissent pas Ses bienfaits spirituels et profanes en empruntant la voie qui mène à leur perte.

Ensuite, le Très-Haut montra la situation des deux parties au moment de la rétribution, en disant :

﴿٣﴾-﴿٤﴾. « Aux négateurs, Nous avons préparé des chaînes, des carcans et un brasier. Mais les hommes vertueux boiront à des coupes remplies d'un breuvage ayant la fraîcheur du camphre ».

C'est-à-dire que Nous avons préparé à ceux qui ont nié l'existence d'Allah, accusé de mensonge Ses Messagers et commis des péchés des chaînes, dans le feu de l'Enfer, comme a dit le Très-Haut dans un autre

verset : « Puis à une chaîne de soixante-dix coudées, enroulez-le ! » S69. V30

« Des carcans », dans lesquels ils seront enchaînés.

« Et un brasier », c'est-à-dire un feu qui brûlera leurs corps, lesquels serviront de combustible à ce feu. « Chaque fois que leur peau aura été consumée, Nous leur en donnerons une autre en échange, afin qu'ils savourent toute l'horreur de leur supplice. » S4. V56.

Ils subiront ce châtimement éternellement et à tout jamais.

« Quant aux hommes vertueux », c'est-à-dire ceux dont le cœur est pur en ce qu'il renferme comme amour d'Allah et Sa connaissance et comme bonnes vertus dont s'imprègnent leurs organes et leurs actes.

Ces vertueux « boiront à des coupes remplies d'un breuvage », c'est-à-dire une boisson agréable faite d'un mélange de vin – qui n'enivre pas – mélangé à du camphre afin qu'il le rende doux et frais. Ce camphre est d'une extrême saveur et ne contient aucun des défauts du camphre terrestre, dans la mesure où les défauts qui se trouvent dans les choses terrestres dont Allah nous informe qu'elles se trouvent au Paradis, ne se trouvent pas dans celles du Paradis. C'est ainsi qu'Allah a dit : « Parmi des jujubiers soigneusement taillés et des bananiers aux régimes bien garnis ». S56. V28 – 29

« A eux la demeure de leur paix auprès de leur Seigneur ». S6. V127

« Des épouses pures » S2. V25

« Contenant tout ce qui flatte l'âme et réjouit l'œil. » S43. V71.

﴿٥﴾. « Puisé à une source à laquelle les serviteurs d'Allah se désaltèrent. » C'est-à-dire que ce breuvage agréable qu'ils boiront, ils ne craindront jamais de le voir s'épuiser,

puisque sa source ne s'épuisera jamais, dans la mesure où c'est une source jaillissant pour toujours, au profit des serviteurs d'Allah qui pourront la faire jaillir eux-mêmes comme ils le voudront. Ils la feront circuler comme ils le voudront vers les jardins fleuris, entre les palais et les demeures splendides ou de n'importe quel côté de leur choix.

Le Très Haut mentionne certains de leurs actes au début de cette sourate, en disant :

﴿٨﴾. *« Ces bienheureux non seulement tenaient fidèlement leurs promesses »,* c'est-à-dire les engagements et les vœux avec lesquels ils se sont engagés avec Allah. Dans la mesure où ils tiennent leurs promesses et leurs vœux auxquels ils ne sont pas tenus, ils tiennent à plus forte raison à l'accomplissement des obligations. *« Et redoutaient un jour d'une violence inouïe »,* c'est-à-dire qu'ils ont craint cette violence et ce mal inhérents à ce jour en se détournant de tout ce qui peut leur valoir cela.

﴿٩﴾. *« Mais également nourrissaient l'indigent, l'orphelin et le captif, malgré leur propre dénuement »,* c'est-à-dire que bien qu'étant eux-mêmes dans le dénuement, et malgré leur désir d'être riches et bien nourris, ils donnent la préférence à l'amour d'Allah sur l'amour de leur propre amour et se soucient de nourrir les plus nécessiteux des gens, l'indigent, l'orphelin et le captif.

﴿١٠﴾. *« Nous vous nourrissons uniquement pour l'amour d'Allah, sans attendre de vous ni récompense ni remerciement. »* C'est-à-dire qu'ils n'ont d'autre but dans leurs dépenses au profit de ces catégories de gens que la Face d'Allah, sans attendre de récompense matérielle ni d'éloges verbaux.

﴿١١﴾. *« En vérité, nous redoutons surtout de la part de notre Seigneur un jour chargé*

d'angoisse et de malheur », c'est-à-dire un jour plein de détresse et de gêne, de malheur et de maux.

﴿١٢﴾. *« Et c'est ainsi qu'Allah les préservera du mal d'un tel jour »,* c'est-à-dire qu'Il les mettra à l'abri de la grande frayeur et les anges les accueilleront en leur disant : *« Voici le jour qui vous était promis »*. S21. V103.

« Et Leur fera connaître la splendeur » sur leurs visages et la joie dans leurs cœurs. Il leur fera réunir la félicité extérieure et la félicité intérieure.

﴿١٣﴾. *« Et les gratifiera, pour ce qu'ils auront enduré dans l'obéissance à Allah en œuvrant dans cette voie autant que faire se peut et en se détournant des péchés, de même qu'en persévérant devant les décrets douloureux d'Allah sans s'irriter contre cela. En Leur donnant le Paradis »,* c'est-à-dire le lieu de toutes les félicités et de tous les délices, dépourvu de tout souci ou préoccupation et des habits de soie, comme Il a dit dans un autre verset : *« ils seront parés de bracelets d'or et de perles et vêtus de soie »*. S35. V33.

Si Allah parle en particulier de la soie car ce sera leur vêtement extérieur, cela exprime en fait l'état de la personne.

﴿١٤﴾. *« Là, accoudés sur des lits somptueux »,* c'est-à-dire qu'ils seront dans un état de quiétude et de sérénité, de luxe et de béatitude absolue.

« Ils n'auront à subir », c'est-à-dire dans le Paradis ni l'ardeur du soleil dont la chaleur les gênera ni l'intensité du froid qui leur fera du tort. Bien plus, ils passeront tous leurs moments dans une ombre bienfaisante où il n'y aura ni chaleur ni froid qui indisposeront le corps.

﴿١٥﴾. *« Car les ombrages du Paradis les couvriront et ses fruits seront à leur portée »,* c'est-à-dire que ses fruits seront accessibles

aux élus du paradis qui pourront les cueillir debout, assis ou allongés.

﴿١٥﴾. « *Et l'on fera circuler parmi eux* », c'est-à-dire entre les élus du Paradis, des serviteurs et des garçons immortels avec des vases d'argent et des coupes transparentes ; « *des coupes cristallines* ». C'est-à-dire que leur matière sera faite d'argent et sous forme de cristal, ce qui est une chose prodigieuse, à savoir que l'argent épais à l'essence pure et à la matière noble aura la clarté et la pureté du cristal.

﴿١٦﴾. « *En cristal d'argent, dont le contenu sera dosé à leur convenance.* » C'est-à-dire que les récipients mentionnés seront à la mesure de leurs besoins, sans augmenter ni diminuer, car s'ils augmentent, le plaisir disparaîtra et s'ils diminuent, ils ne seront pas à la mesure de leurs besoins. Il se peut aussi que cela signifie que les élus du paradis auront tout ce qu'ils désirent à la mesure de ce qu'ils souhaitent dans leurs cœurs.

﴿١٧﴾. « *Et ils boiront, dans ces coupes, une liqueur, ayant la saveur du gingembre* », en raison de la saveur de son goût et de son odeur.

﴿١٨﴾. « *Puisée à une source, nommée là-bas Salsabil* ». Appelée ainsi en raison de sa saveur, de son excellence et de son abondance.

﴿١٩﴾. « *Et parmi eux circuleront* » pour se mettre à leur service et à leur disposition, leur apportant nourriture, boisson et autres, des garçons immortels, c'est-à-dire qui ont été créés dans le Paradis pour y rester sans changer ni prendre de l'âge, avec une création parfaite.

« *Qu'on prendrait, à les voir se dévouer au service des élus du Paradis, et dans leur excellence pour des perles dispersées* ». C'est là le summum de la félicité pour les élus du paradis de voir des garçons

immortels dont la vue réjouit les cœurs se dévouer à leur service, sans qu'il n'y ait de charges à assumer pour eux.

﴿٢٠﴾. « *S'il t'était donné de jeter un regard en ces lieux* », c'est-à-dire dans le Paradis et la félicité dans laquelle baigneront les élus, tu n'y verrais que délice et faste royal. Tu verras l'un d'eux posséder comme palais et demeures embellies et fastueuses ce qu'aucune imagination ne peut décrire. Il aura comme jardins fleuris, fruits accessibles, rivières coulant entre les jardins, comme oiseaux paradisiaques, ce qui réjouit les cœurs et emplit de bonheur les âmes. Il aura des épouses parfaites dans leur beauté et leur élégance, réunissant la beauté extérieure et intérieure, ce qui emplit les cœurs de béatitude, de joie et d'allégresse. Il aura aussi autour de lui des garçons immortels et des serviteurs perpétuels qui lui assurent toute la quiétude et la sérénité recherchées et pour que sa félicité soit parfaite et son allégresse complète.

En plus de cela, et comme récompense sublime, il jouira de la vue du Seigneur Tout Miséricordieux, de l'audition de Ses paroles, de la jouissance de Sa proximité et de la béatitude de Sa satisfaction, tout cela dans une éternité et une augmentation constante de la félicité dans laquelle il baignera. Gloire à Allah le Roi Possesseur de toute chose, la Vérité évidente, dont les ressources ne s'épuisent jamais ! De même qu'il n'y a pas de limite à Ses attributs, il n'y a pas de limite à Sa bienfaisance et à Sa bonté.

﴿٢١﴾. « *Ils seront couverts de satin vert et de brocart* », c'est-à-dire qu'ils seront majestueux dans leurs habits de satin vert et de brocart.

Ils porteront en parure des bracelets d'argent, aussi bien les hommes que les

femmes. C'est là une promesse donnée par Allah aux élus du paradis. Or, les promesses d'Allah se concrétisent toujours, car Il est le plus véridique des locuteurs.

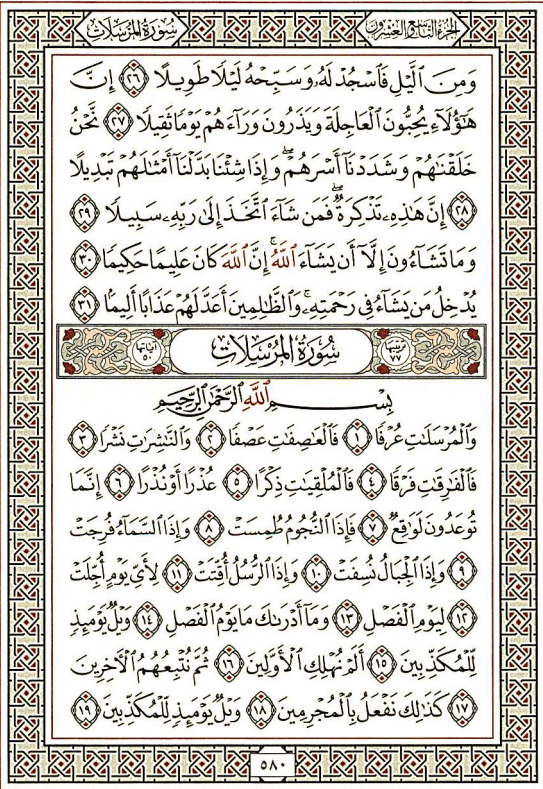
Sa parole: *« Et dégusteront une boisson d'une grande pureté offerte par leur Seigneur »* veut dire une boisson exempte de toute chose pouvant la troubler et de tout tort pouvant leur porter préjudice dans leurs ventres.

32. *« Ceci, leur sera-t-il dit »,* c'est-à-dire cette grande félicité et ces dons considérables, *« est votre récompense que vous avez méritée pour vos actes passés. Par les efforts que vous aviez déployés. »* C'est-à-dire que le peu que vous avez accompli comme actes vous sera compensé par une récompense considérable et inestimable.

33. *« En vérité, c'est Nous qui te révélons graduellement le Coran ! »* Il s'agit là d'une promesse et d'une mise en garde ainsi que d'une clarification de tout ce dont les serviteurs ont besoin. Il s'agit aussi d'un ordre de mettre en pratique Ses préceptes et Ses lois d'une façon parfaite en œuvrant à leur application avec persévérance. C'est pour cela qu'Il a dit:

34. *« Supporte donc avec patience ce qu'Allah a décrété et n'obéis à aucun infidèle parmi eux, qu'il soit ingrat ou pécheur ! »* C'est-à-dire sois patient devant Ses décrets cosmiques et Ses décrets religieux, et n'en sois pas irrité ni ne te laisse détourner de cela par quiconque et n'obéis pas à un entêté parmi les mécréants et les pécheurs, car l'obéissance aux mécréants, aux prévaricateurs et aux pervers ne doit se faire que dans les péchés, dans la mesure où ils n'ordonnent que ce que leur dictent leurs passions.

35. Dans la mesure où la patience permet de s'acquitter des obligations d'Al-



lah, de Son adoration et de Son évocation, Il lui a ordonné de multiplier Son évocation en lui disant: *« Invoque le Nom de ton Seigneur à l'aube et au crépuscule ! »* C'est-à-dire au début de la journée et à sa fin. Dans le terme invocation, entrent aussi bien les cinq prières prescrites, ainsi que les prières surrogatoires, l'évocation d'Allah, les louanges, la glorification et l'exaltation durant tous ces moments.

36. *« Consacre une partie de la nuit à te prosterner devant le Seigneur. »* C'est-à-dire multiplie les prosternations. Or, ceci ne peut se faire qu'à travers la multiplication des prières. Et à célébrer longuement Ses louanges. Nous avons vu plus haut comment cet ordre absolu est limité par Sa parole: *« Ô toi qui t'enveloppe dans ton manteau ! Lève-toi, pour prier la plus grande partie de la nuit »*. S73 V1-2

﴿٢٧﴾. « *En vérité, ces gens-là aiment* », c'est-à-dire ceux qui te traitent de menteur, ô Messenger, après que tu leur aies montré la vérité, tes exhortations ne leur ont servi à rien, car ils continuent à préférer la vie éphémère en s'y sentant à l'aise et « *ne se préoccupent nullement du jour terrible qui les attend* ». Il s'agit du Jour de la résurrection dont la durée est de cinquante mille années de ce que comptent les hommes. Le Très Haut dit : « *Les mécréants diront : « Voilà un jour bien pénible* ». S54. V8. C'est comme s'ils ne furent créés que pour ce monde et pour y demeurer éternellement.

Il leur démontra ensuite la possibilité de leur résurrection à travers un argument rationnel, à savoir l'argument du commencement, en disant :

﴿٢٨﴾. « *C'est pourtant Nous qui les avons créés* », c'est-à-dire que Nous les avons fait sortir du néant et solidement constitués, c'est-à-dire que Nous avons affermi et consolidé leur création par les nerfs, les veines et les tendons, ainsi que par les forces extérieures et intérieures, jusqu'à ce que le corps devienne complet, parfait et harmonieux. Par conséquent, Celui qui les a créés dans cet état est Capable de les ressusciter après leur mort pour les rétribuer ; en outre, il ne convient pas à Celui qui les a fait passer dans cette demeure à travers ces étapes, de les laisser livrés à eux-mêmes, sans recevoir d'ordre ni d'interdit, sans être récompensés ou châtiés. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Et si Nous le voulions, Nous les remplacerions aisément par d'autres êtres identiques à eux* ». C'est-à-dire que Nous les recréerons pour la résurrection en leur redonnant leurs essences d'existence et ils seront pareils à eux dans leurs essences.

﴿٢٩﴾. « *Ceci constitue un rappel, avec lequel*

le croyant se rappelle et dont il tire profit dans ce qui incite au bien et met en garde contre le mal. Que celui qui le veut prenne donc le chemin qui mène vers son Seigneur! », c'est-à-dire une voie qui mène vers Lui. C'est ainsi qu'Allah a montré la voie de la vérité et la guidée aux hommes en les laissant choisir entre emprunter cette voie ou s'en détourner, en établissant l'argument contre eux.

﴿٣٠﴾. « *Cependant, vous ne saurez le vouloir qu'autant qu'Allah le veuille* », car la volonté d'Allah prime sur toute chose. Allah est Omniscient et Sage. Il possède la sagesse de guider celui qui veut se guider et d'égarer celui qui veut s'égarer.

﴿٣١﴾. « *Il accueille qui Il veut dans le sein de Sa miséricorde* », en le distinguant par Son attention particulière, en l'assistant dans l'acquisition des causes du bonheur et en le guidant dans cette voie.

« *Quant aux impies, qui ont préféré l'égarement à la guidance Il leur réserve un châtiment douloureux* », à cause de leurs injustices et de leurs iniquités. Louange au Seigneur des univers.

■ **Commentaire de la sourate Al-Moursalât (Les Envoyés), une sourate révélée à la Mecque:**

**Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux.**

﴿١﴾-﴿٥﴾. « *Par ceux qui se succèdent par vagues et qui s'élancent impétueusement, pour porter au loin les ordres sublimes, établir la distinction entre la Vérité et l'erreur, et transmettre des messages en guise d'excuse ou d'avertissement! En vérité, la promesse qui vous a été faite s'accomplira, lorsque les étoiles perdront leur éclat, lorsque le ciel se fendra, lorsque les montagnes seront pulvéri-*

isées et que l'heure de comparaître pour les Prophètes aura sonné! Mais pour quel jour cette heure a-t-elle été fixée? C'est pour le Jour du règlement des comptes. Et qui ne soulignera jamais assez la gravité de ce Jour? Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge!»

Le Très Haut fait ici le serment quant à l'avènement de la résurrection et de la reddition des comptes, par les anges qui se succèdent par vagues sur Son ordre cosmique pour gérer les affaires de ce monde et sur Son ordre législatif pour transmettre la Révélation à Ses Messagers.

Par ceux qui se succèdent par vagues, dans un but bien précis de sagesse et d'intérêt et non de vanité et de confusion.

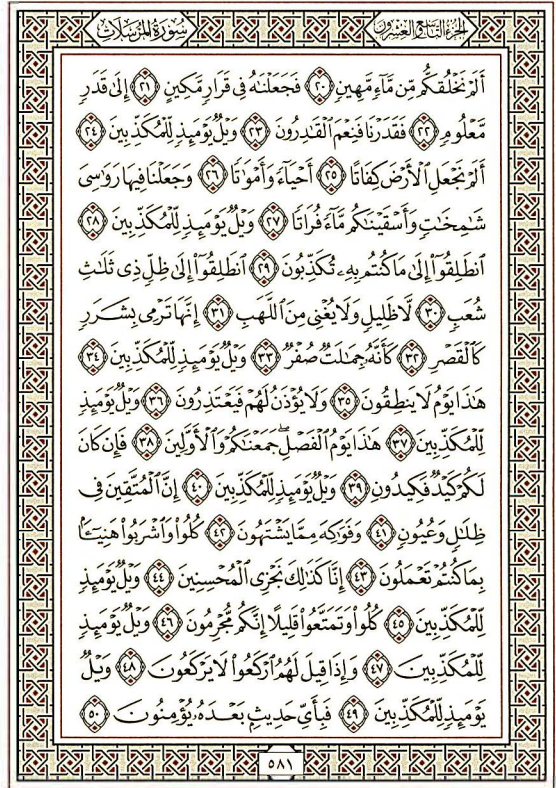
Et qui s'élancent impétueusement, pour mettre à exécution Ses ordres, comme les vents qui soufflent. Il se peut aussi que ce soit les vents violents qui soufflent à une grande vitesse.

Pour porter au loin les ordres sublimes. Il se peut que ce soit les Anges qui transmettent ce qui leur est ordonné ou les nuages avec lesquels Allah répand la pluie sur la terre pour la revivifier de nouveau.

«*Et transmettre des messages*». C'est là une des missions des Anges qui transmettent les plus nobles des ordres, à savoir le Rappel avec lequel Allah fait miséricorde à Ses serviteurs, en leur rappelant leurs avantages et leurs intérêts, et que les anges transmettent aux Messagers.

«*En guise d'excuse ou d'avertissement*», c'est-à-dire qui mettent en garde les gens contre ce qui les attend et qui leur enlèvent toute excuse de façon à ce qu'il ne leur reste aucun argument contre Allah.

«*En vérité, la promesse qui vous a été faite, concernant la résurrection et la rétribution des œuvres, s'accomplira*», c'est-



à-dire que son accomplissement est inéluctable. Une fois qu'elle s'accomplira, un grand changement s'opérera dans l'univers et des choses terribles se produiront, ce qui remplira de terreur les cœurs et exacerbera leur perplexité; les étoiles se disperseront et quitteront leurs orbites, les montagnes seront soufflées et deviendront comme de la poussière dispersée; elles seront nivelées avec la terre et on ne verra plus ni ondulations ni reliefs. Ce jour-là est celui où il sera jugé entre les Messagers et leurs peuples. C'est pour cela qu'Il a dit: «*Mais pour quel jour cette heure a-t-elle été faixée?*» C'est là une interrogation qui met en exergue l'importance, la gravité et la grandeur d'un tel événement.

Il a répondu ensuite en ces termes: «*C'est pour le Jour du règlement des*

comptes » entre les créatures et la reddition du compte de chacune à part.

Ensuite, Il mit en garde les négateurs de ce Jour en leur disant : « *Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge !* » C'est-à-dire quelle tristesse, quelle perte et quel mauvais sort pour eux. Allah les a mis donc en garde en leur jurant l'existence de l'avènement de ce jour, mais ils ont refusé de croire. Aussi, ont-ils mérité le châtement douloureux.

﴿١٦﴾-﴿١٧﴾. « *Nous avons déjà fait périr les premiers négateurs ; et c'est le sort que Nous réservons à leurs successeurs ! Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge !* » C'est-à-dire que Nous avons exterminé les premiers négateurs puis ceux qui leur succédèrent, car telle est la règle immuable d'Allah à l'encontre de tous les criminels qui méritent le châtement. Pourquoi donc ne tirez-vous pas de leçons de ce que vous voyez et entendez ?

« *Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge !* », après avoir vu les signes évidents, les châtements et la réalisation des menaces.

﴿٢٤﴾-﴿٢٥﴾. « *Ne vous avons-Nous pas créés à partir d'un vulgaire liquide que Nous avons déposé dans une matrice bien close, pour une durée bien déterminée ? C'est ainsi que Nous l'avons décrété. Et ce que Nous décrétons l'est toujours avec une parfaite précision ! Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge !* » C'est-à-dire Ne vous avons-Nous pas créés ô fils d'Adam « *à partir d'un vulgaire liquide* », c'est-à-dire d'un liquide vil et abject qui sort entre les lombes et les iliaques, jusqu'à ce que Nous vous ayons déposés dans une matrice bien close où il se fixe et se développe ? Pour une durée bien déterminée et un temps évalué.

« *C'est ainsi que Nous l'avons décrété* », c'est-à-dire que Nous avons décrété et conçu cet embryon dans ces obscurités puis Nous l'avons fait passer de la goutte de sperme à l'adhérence, au morceau de chair jusqu'à en faire un corps, avant de lui insuffler l'âme. Certains meurent avant cela.

« *Et ce que Nous décrétons l'est toujours avec une parfaite précision !* » Allah fait allusion ici à Sa sainte essence, puisque ce qu'Il décrète est conforme à la sagesse et à la louange.

« *Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge !* », après qu'Allah leur eut montré les signes, les leçons et les enseignements.

﴿٢٦﴾-﴿٢٧﴾. « *N'avons-Nous pas fait de la terre un lieu propre à accueillir à la fois les vivants et les morts, sans parler des montagnes altières que Nous y avons implantées ni de l'eau douce que Nous vous y avons procurée ? Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge !* »

C'est-à-dire N'est-ce pas une faveur de Notre part que de vous avoir assujetti la terre pour vos intérêts en faisant en sorte qu'elle soit un lieu propre à accueillir à la fois les vivants dans les demeures et les morts dans les tombes ? Ainsi, de la même façon que les demeures et les palais sont des bienfaits d'Allah pour Ses serviteurs, les tombes aussi sont une forme de miséricorde pour eux puisqu'ils leur permettent de cacher leurs corps une fois morts et de se mettre à l'abri des bêtes sauvages.

« *Sans parler des montagnes altières* ». C'est-à-dire des montagnes qui assurent l'équilibre de la terre qu'Allah a fixée par des montagnes hautes et larges.

« *Ni de l'eau douce que Nous vous y avons procurée* », c'est-à-dire une eau

fraîche et limpide. Voyez- vous donc l'eau que vous buvez? Est-ce vous qui la faites descendre des nuages? ou est-ce Nous qui la faisons précipiter? Et si Nous l'avions voulu, Nous l'aurions rendue saumâtre. *« Pourquoi donc n'êtes-vous pas reconnaissants? »*. S56. V68-70.

« Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge! », avec tout ce qu'Allah leur a montré comme faveurs de Sa part et avec lesquelles Il les a distingués, mais auxquelles ils ont répondu par la mécréance.

﴿30﴾-﴿34﴾. *« Allez!, sera-t-il dit aux impies. Allez au supplice que vous n'avez cessé de nier! Allez vous réfugier sous la fumée qui se propage en trois colonnes, et qui ne vous assurera aucun abri et ne vous apportera aucun secours contre les flammes, car l'enfer projette des étincelles aussi hautes que des tours, qu'on prendrait pour des chameaux à la couleur de soufre. Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge! »*

Il s'agit là de paroles avec lesquelles seront fustigés les mécréants le Jour de la résurrection où on leur dira: *« Allez au supplice que vous n'avez cessé de nier! »* Il expliqua ensuite cela en ces termes: *« Allez vous réfugier sous la fumée qui se propage en trois colonnes »*, c'est-à-dire à l'ombre du feu de l'Enfer qui se distingue avec trois parties, c'est-à-dire qu'elles le brûleront à tour de rôle, qu'elles se le passeront l'une à l'autre et qu'elles se regroupent sur lui.

« Et qui ne vous assurera aucun abri », c'est-à-dire que cette ombre ne vous donnera ni sécurité ni quiétude.

« Et ne vous apportera aucun secours à celui qui y sera contre les flammes », car les flammes l'auront enveloppé de tous les côtés, comme a dit le Très Haut dans un autre verset: *« Un nuage de feu s'étendra*

au-dessus de leurs têtes et un autre au-dessus de leurs pieds ». S39. V16

Et dans un autre verset: *« Ils auront pour lit le brasier de l'enfer et pour couverture des flammes ardentes. C'est ainsi que Nous rétribuons les injustes »*. S7. V41

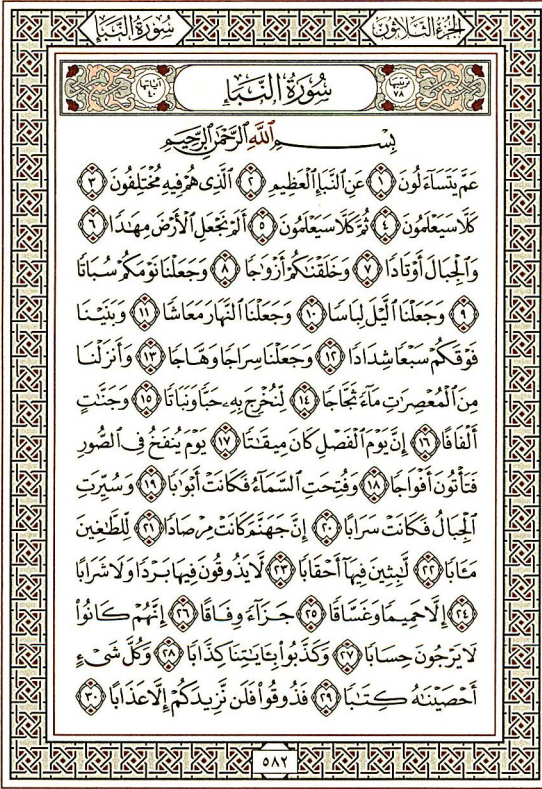
Ensuite, Il montra l'aspect terrifiant de l'enfer, en disant: *« L'Enfer projette des étincelles aussi hautes que des tours, qu'on prendrait pour des chameaux, couleur de soufre »*. C'est-à-dire que l'enfer a une couleur qui vire au noir, ce qui prouve que l'Enfer, avec ses flammes, ses étincelles et ses braises, est sombre et ténébreux, à l'aspect terrifiant et à la chaleur ardente, puisse Allah nous en préserver.

﴿35﴾-﴿40﴾. *« Ce jour-là, les négateurs resteront muets de frayeur et n'auront droit de présenter aucune excuse! Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge! Voilà, leur sera-t-il dit, le Jour du règlement des comptes. Nous vous y avons réunis, vous et vos devanciers! Si vous disposez d'un moyen pour échapper aux tourments, c'est le moment de l'utiliser. Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge! »*

C'est-à-dire que durant ce jour terrible et terrifiant pour les négateurs, ces derniers ne pourront pas parler par peur et grande frayeur.

« Et n'auront droit de présenter aucune excuse », c'est-à-dire que leurs excuses – s'ils présentent des excuses – ne seront pas acceptées. *« Ce jour-là, il ne servira à rien aux impies de présenter des excuses, pas plus qu'ils ne seront admis à se racheter »*. S30. V57

« Si vous disposez d'un moyen pour échapper aux tourments », c'est-à-dire si vous pouvez échapper à Mon pouvoir et vous mettre à l'abri de Mon châtement c'est le moment de l'utiliser. C'est-à-dire que vous ne disposez ni de force ni de pouvoir pour ce faire, comme a dit le Très Haut dans un autre verset: *« Ô peuples de djinns et d'hommes! Si vous pouvez traverser les*



espaces célestes et les espaces terrestres, faites-le! Mais vous ne les traverseriez qu'à l'aide d'un pouvoir ». S55. V33

Ce jour-là, les ruses des injustes seront annihilées et leur perfidie disparaîtra ; ils se soumettront au châtimement d'Allah qui leur montrera leur négation et leur mécréance.

﴿٤١﴾-﴿٤٠﴾. « Mais ceux qui craignent le Seigneur seront couverts d'ombrages, parmi des sources fraîches et auront à leur disposition les fruits, dont ils auront envie. « Mangez et buvez en paix, leur sera-t-il dit, pour prix de vos œuvres passées! » Et c'est ainsi que Nous récompensons les hommes vertueux. Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge! »

Après avoir rappelé le châtimement des négateurs, Il a rappelé la récompense des vertueux en disant :

« Mais ceux qui craignent le Seigneur », c'est-à-dire ceux qui sont sincères dans leurs paroles, leurs actes et leurs œuvres. S'ils sont qualifiés ainsi, c'est en vertu de

leur acquittement des obligations et de leur abandon des interdits.

« Seront couverts d'ombrages », en raison de l'abondance des arbres divers, beaux et gracieux.

« Et auront à leur disposition les fruits dont ils auront envie », c'est-à-dire les meilleurs fruits et les plus agréables qui soient. On leur dira : « Mangez et buvez, en paix » des mets les plus succulents et des boissons les plus agréables, sans craindre que ces mets et ces boissons ne prennent fin un jour ou ne s'interrompent pour prix de vos œuvres passées, car ce sont vos œuvres qui vous ont valu d'obtenir cette félicité éternelle. Il en est ainsi pour tous ceux qui s'acquittent convenablement de l'adoration d'Allah et sont bienfaisants envers Ses serviteurs. C'est pourquoi Il a dit : « Et c'est ainsi que Nous récompensons les hommes vertueux. Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge! » Si leur malheur leur vaut seulement de rater cette félicité, cela leur suffira comme perte et privation.

﴿٤٠﴾-﴿٤١﴾. « [Et vous négateurs!] Mangez et jouissez durant votre vie éphémère, vous n'êtes que des criminels! ». Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge! Quand on leur dit : « Accomplissez votre prière! » Ils refusent de le faire. Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge! A quel autre discours croiront-ils, s'ils ne croient pas à la parole du Seigneur? »

Il s'agit là d'une menace à l'adresse des négateurs qui, même s'ils mangent, boivent et jouissent des plaisirs dans ce bas-monde, en étant insouciantes des choses fondamentales, il n'en reste pas moins qu'ils sont des criminels qui méritent le sort des criminels. Aussi, les plaisirs leur seront supprimés et ils rendront compte de leurs œuvres et en subiront les conséquences.

Parmi les preuves de leur mécréance, il y a le fait que lorsqu'ils sont invités à accomplir la prière qui est la plus noble des actes d'adoration, ils refusent de le faire. Y

a-t-il crime plus grand que celui-là ? Y a-t-il négation pire que celle-là ?

« *Malheur, ce jour-là, à ceux qui crient au mensonge !* » Parmi les marques du malheur qui s'abattra sur eux, il y a le fait que les portes de la réussite seront fermées devant eux et ils seront privés de tout bien. En effet, en niant ce noble Coran qui constitue le plus haut degré de la sincérité et de la certitude, sans conteste « *A quel autre discours croiront-ils ?* » Est-ce au mensonge et à la vanité qui ne reposent sur aucun argument ou preuve ou aux propos des polythéistes imposteurs et forgeurs de mensonges ?

Qu'y-a-t-il après la lumière évidente, sinon les ténèbres ? Et qu'y-a-t-il, après la sincérité confortée par les preuves et les arguments, que le mensonge flagrant et les allégations futiles qui ne conviennent qu'à leurs auteurs ? Malheur à eux comme ils sont aveugles, égarés et perdus !

Louange au Seigneur des univers

■ **Commentaire de la sourate 'Amma, ou An-Naba' (La Grande nouvelle) une sourate révélée à la Mecque :**

Par le cheikh 'Abd Ar-Rahman Ibn Nâsir As-Sa'dî.

Au nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

﴿١﴾-﴿٣﴾. « *A propos de quoi s'interrogent-ils ? A propos de la grande nouvelle qui ne cesse de les diviser ! Qu'ils patientent ! Ils en seront bientôt informés !* ».

C'est-à-dire : au sujet de quoi s'interrogent ceux qui nient les signes d'Allah ? Le Très Haut montra ensuite sur quoi ils s'interrogent en disant : « *A propos de la grande nouvelle qui ne cesse de les diviser !* ». C'est-à-dire au sujet de la grande nouvelle dont leurs divergences à ce propos sont anciennes et se résument en

leur négation et rejet de cette nouvelle. Or, c'est là une nouvelle qui ne souffre d'aucun doute si minime soit-il. Mais les négateurs de la rencontre avec leur Seigneur n'y croient pas, même si tous les signes leur sont montrés jusqu'à ce qu'ils voient le châtiment douloureux. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Qu'ils patientent ! Ils en seront bien informés !* ». C'est-à-dire que le jour où le châtiment tombera sur eux, ils sauront que ce qu'ils refusaient de croire est la vérité. Ce jour-là on leur dira : « *Voici l'enfer dont vous niez l'existence* ».

Ensuite, le Très Haut a montré les preuves et les arguments allant dans le sens de la confirmation des messages des prophètes en disant :

﴿٤﴾-﴿١٠﴾ : « *N'avons-Nous pas étendu la terre telle une couche ? Et fait des montagnes des piliers ? Ne vous avons-Nous pas créés en couples ? N'avons-Nous pas fait de votre sommeil le moyen de vous reposer ? Ne vous avons-Nous pas revêtus (du voile) de la nuit ? Et fait du jour le moyen de gagner votre vie ? N'avons-Nous pas édifié au-dessus de vous sept cieus inébranlables en y plaçant un luminaire éblouissant ? Et fait tomber des lourds nuages une pluie battante grâce à laquelle Nous faisons pousser des graines et des plantes et des jardins enchevêtrés ?* ».

Le Très Haut rappelle à ces gens-là les nombreux bienfaits qu'Il leur a accordés. Il en est ainsi de la terre sur laquelle ils vivent et qu'Il a étendue pour eux afin qu'elle soit adaptée pour eux et pour leurs intérêts, à l'image de leurs cultures et labours, de leurs demeures, de leurs routes, etc.

« *Et fait des montagnes des piliers ?* » qui soutiennent la terre afin qu'elle ne tremble pas et qu'elle garde son équilibre.

« *Ne vous avons-Nous pas créés en couples ?* ». C'est-à-dire hommes et

femmes, issus d'une même espèce, afin que chacun s'accouple avec l'autre pour préserver l'espèce humaine et afin qu'il y ait entre vous de la compassion et de la miséricorde. Il y a là aussi un rappel du bienfait que constitue le plaisir de l'accouplement.

« *N'avons-Nous pas fait de votre sommeil le moyen de vous reposer ?* ». C'est-à-dire un repos pour vous et une coupure dans vos tâches et affaires qui, si elles se poursuivaient sans arrêt, risqueraient de vous porter préjudice. Aussi, Allah a fait de la nuit un moment où le sommeil s'empare des gens qui arrêtent leurs mouvements préjudiciables et s'adonnent à un repos salvateur.

« *N'avons-Nous pas édifié au-dessus de vous sept cieus inébranlables ?* », c'est-à-dire dans la plus parfaite harmonie et la plus grande force et solidité. C'est Allah qui les soutient par Son pouvoir, en faisant d'eux un toit pour la terre. Ces cieus contiennent plusieurs bienfaits pour vous, entre autres, le soleil qu'Il cita en premier lieu.

« *En y plaçant un luminaire flamboyant ?* ». Il l'a qualifié de luminaire pour mettre en relief le bienfait de la lumière du soleil qui est une nécessité pour l'humanité ; de même que par flamboyant, il faut entendre la chaleur qui s'en dégage et les avantages qu'elle procure.

« *Et fait tomber des lourds nuages une pluie battante* », c'est-à-dire une pluie abondante.

« *Grâce à laquelle Nous faisons pousser des graines* », à l'image du froment, de l'orge, du blé, du riz et autres produits dont se nourrissent les êtres humains.

« *Et des plantes* », ceci englobe toutes les formes d'herbes dont Allah a fait les aliments de leur bétail.

« *Et des jardins enchevêtrés* », c'est-à-dire des jardins alignés, englobant toutes les catégories de fruits succulents. Comment pouvez-vous renier Celui qui vous a accordé ces dons et bienfaits inestimables et innombrables, en rejetant ce qu'Il vous a dit au sujet de la résurrection et du jugement ? Bien plus, comment pouvez-vous profiter de Ses bienfaits et les utiliser pour Lui désobéir et refuser de Lui rendre grâce ?

﴿١٧﴾-﴿٢٥﴾. « *Certes le Jour de la discrimination est déjà fixé, le Jour où l'on soufflera dans les trompes et où vous accourez en nombre et où les cieus seront ouverts et pourvus de portes, où les montagnes seront ébranlées et (disparaîtront) telles un mirage. Certes la Géhenne sera alors aux aguets et servira de refuge aux rebelles qui y demeureront des siècles sans y goûter de fraîcheur ni de boissons autre que de l'eau bouillante et du pus à titre de rétribution adéquate. Ils ne comptaient pas sur la reddition des comptes et taxaient effrontément Nos signes de mensonges ; or, toutes choses Nous les avons consignées en un Livre. Goûtez donc ! Nous ne ferons qu'accroître vos tourments !* ».

Le Très Haut parle, ici, de ce qui se passera le Jour de la résurrection, ce jour au sujet duquel s'interrogent les entêtés et que nient les négateurs, en disant que c'est un grand jour qu'Allah a « *déjà fixé* » pour les êtres. Ce jour-là « *on soufflera dans les trompes et vous accourez en nombre* ». Ce jour-là il y aura tellement d'affres et de frayeurs que l'enfant verra ses cheveux blanchir et que les cœurs en seront profondément agités.

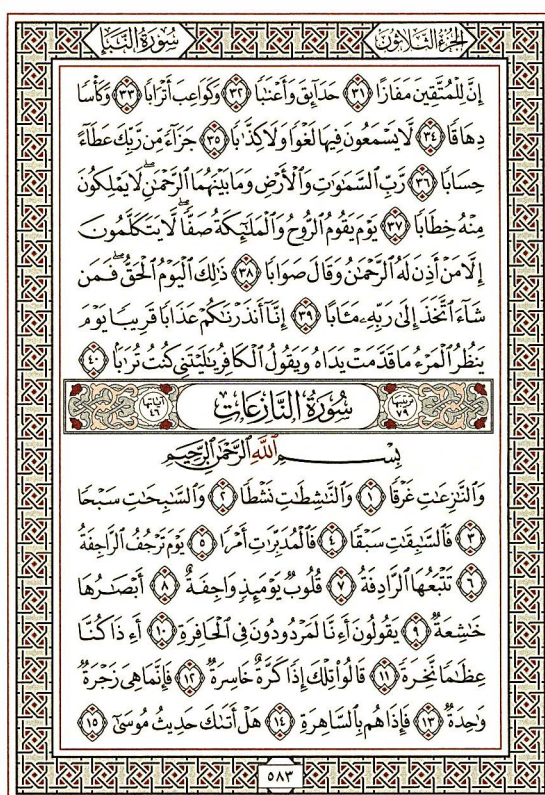
Les montagnes seront ébranlées et deviendront telles de la poussière dispersée ; quant aux cieus, ils s'ouvriront et formeront comme des portes. Allah jugera alors entre les gens avec la sagesse de Celui qui ne commet pas d'injustice ; la Géhenne

qu'Allah avait préparée aux mécréants et tyrans et qui leur servira de demeure, sera attisée; ils y demeureront de longues périodes; une de ces périodes «*hiqab*», disent les exégètes, est évaluée à quatre-vingts ans.

Ces damnés y entreront «*sans y goûter de fraîcheur ni de boissons*». C'est-à-dire rien qui puisse rafraîchir leurs peaux et désaltérer leur soif «*autre que de l'eau bouillante*» qui leur brûlera le visage et leur coupera les boyaux. «*Et du pus à titre de rétribution adéquate*». S'ils ont mérité ces punitions épouvantables, c'est en raison de ce qu'ils ont commis comme œuvres et actes impliquant le châtiment adéquat. Certes, Allah n'a pas été injuste envers eux, mais ce sont eux qui ont été injustes envers eux-mêmes. C'est pour cela qu'Il mentionna leurs actes à travers lesquels ils méritèrent cette rétribution, en disant: «*Ils ne comptaient pas sur la reddition des comptes*». C'est-à-dire qu'ils ne croyaient pas en la résurrection ni au fait qu'Allah jugera les hommes pour ce qu'ils auront fait comme bien ou mal. C'est pourquoi ils négligèrent d'œuvrer en conséquence, c'est-à-dire pour l'au-delà.

«*Et taxaient effrontément Nos signes de mensonges*». C'est-à-dire qu'ils rejetèrent les signes et versets d'Allah d'une façon évidente et catégorique.

«*Or, toutes choses*», qu'elles soient insignifiantes ou importantes, tout bien et tout mal «*Nous les avons consignées en un Livre*». C'est-à-dire que Nous les avons écrites dans la Table bien gardée (*Al-Lawh Al Mahfoudh*). Que les criminels ne craignent donc pas que Nous les châtierons pour des péchés qu'ils n'auront pas commis; et qu'ils ne pensent pas



qu'on fera perdre de leurs œuvres autant que faire se peut ou qu'on en oubliera ne serait-ce le poids d'un atome. N'est-ce pas que le Très Haut a dit: «*Et quand le registre sera déposé, tu verras alors les coupables saisis de frayeur par son libellé. Malheur à nous!, s'écrieront-ils. Qu'a donc ce registre à n'omettre ni péché véniel ni péché capital sans les porter à notre compte?. Et c'est ainsi qu'ils se retrouveront en présence de toutes leurs œuvres, car ton Seigneur ne fait jamais de tort à personne*». S18. V49.

«*Goûtez donc!*», ô mécréants et négateurs ce châtiment douloureux et cette ignominie éternelle. «*Nous ne ferons qu'accroître vos tourments!*». A chaque moment leur supplice s'accroîtra. Ce verset est le plus rigoureux des versets quant au

châtiment des damnés de l'enfer, qu'Allah nous en préserve.

﴿٣٩﴾ ﴿٤٠﴾. « *Quant aux pieux, une douce félicité leur sera réservée. C'est ainsi qu'ils auront des vergers et des vignes, des jeunes femmes d'une égale jeunesse et des coupes débordantes. Là, ils n'entendront ni vaines paroles ni propos mensongers. Et ce sera là une récompense bien méritée et un don généreux de ton Seigneur* ». Après avoir mentionné la situation des criminels, le Très Haut mentionne le sort des pieux, en disant : « *Quant aux pieux, une douce félicité leur sera réservée* ». C'est-à-dire que ceux qui ont évité le courroux de leur Seigneur en se conformant à Ses préceptes et en se détournant de Ses interdits, obtiendront le salut et la réussite ainsi que l'éloignement du feu.

Cette réussite consiste en des « *vergers* », c'est-à-dire des jardins contenant toutes sortes d'arbres fruitiers, au milieu desquels coulent des cours d'eau. S'il a parlé en particulier des vergers, c'est en raison de leur noblesse et de leur abondance en ces jardins. Ils y auront aussi des épouses d'après ce qu'aspirent les âmes. « *Des jeunes femmes d'une égale jeunesse* ». C'est-à-dire des jeunes femmes dont l'âge sera le même pour toutes; elles seront dans la plénitude de leur jeunesse, à l'âge de trente-trois ans; elles vivront dans l'harmonie et la bonne compagnie.

« *Et des coupes débordantes* ». C'est-à-dire pleines de nectar savoureux pour ceux qui le boivent.

« *Là, ils n'entendront ni vaines paroles* », c'est-à-dire des paroles sans intérêt « *ni propos mensongers* », c'est-à-dire illicites. C'est comme a dit le Très Haut : « *Là, ils n'entendront ni parole frivole ni obscénité, mais seulement le mot : « Paix ! » sans cesse répétée* ».

Le Très Haut leur a donné cette récompense grandiose et considérable comme faveur et don de Sa part. « *Et ce sera là une récompense bien méritée et un don généreux de ton Seigneur* ». C'est-à-dire en raison de leurs œuvres vers lesquelles Allah les a assistés et dont Il a fait le prix de Son Paradis et de sa félicité.

﴿٣٩﴾ ﴿٤٠﴾. « *Le Maître des cieux, de la terre et des espaces interstellaires, le Miséricordieux auquel nul ne pourra adresser la parole. Ce sera le Jour où l'esprit et les Anges se présenteront silencieux et en rangs, et où seul prendra la parole celui que le Miséricordieux aura autorisé à tenir des propos pertinents, car ce jour-là sera le jour de la Vérité ! Et quiconque l'aura voulu trouvera refuge auprès de son Seigneur. En vérité, Nous vous mettons en garde contre un châtiment imminent, car, ce jour-là, chacun sera mis en face de ses œuvres et le négateur s'écriera : « Comme j'aurais aimé n'être que poussière ! »* ».

C'est-à-dire que Celui qui leur a donné ces faveurs est leur Seigneur « *Le Maître des cieux et de la terre* », Celui qui les a créés et qui dispose d'eux « *Le Miséricordieux* » dont la miséricorde a contenu toute chose; c'est Lui qui les a fait croître, a été Miséricordieux et Compatissant à leur égard, jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à comprendre toute chose. Ensuite, Il rappela Sa grandeur et Son considérable royaume le Jour de la résurrection, ce jour où toutes les créatures seront silencieuses sans pouvoir parler ou s'adresser à Lui. « *Nul ne pourra adresser la parole* ». « *Et où seul prendra la parole celui que le Miséricordieux aura autorisé à tenir des propos pertinents* ». Nul ne pourra parler sans remplir ces deux conditions : qu'Allah l'autorise à parler et que ses propos soient

pertinents. Parce que « *ce jour-là* » est « *le jour de la vérité* » où aucune parole vaine ne sera permise et où le mensonge ne sera d'aucune utilité. Ce jour-là « *l'Esprit* », c'est-à-dire Gabriel (ﷺ), le plus noble des anges « *et les Anges se présenteront silencieux et en rangs* » ; ils ne parleront pas sauf pour dire ce que le Miséricordieux les autorisera à dire.

Aussi, après avoir donné envie et suscité la crainte, après avoir annoncé la bonne nouvelle et mis en garde, le Très Haut a dit : « *Et quiconque l'aura voulu, trouvera un refuge auprès de son Seigneur* », c'est-à-dire une œuvre et une sincérité auxquelles il pourra se référer au Jour de la résurrection.

« *En vérité, Nous vous mettons en garde contre un châtement imminent* », car tout ce qui doit survenir est imminent.

« *Ce jour-là chacun sera mis en face de ses œuvres* », c'est-à-dire les œuvres qui l'intéresseront et auxquelles il pourra se référer. Qu'il observe donc ce qu'il a avancé dans ce bas-monde, comme a dit le Très Haut : « *Ô vous qui avez cru ! Craignez Allah ! Que chacun de vous songe à ce qu'il a avancé pour assurer demain son salut ! Craignez Allah ! Allah est parfaitement Informé de ce que vous faites* ». S59. V18.

S'il trouve du bien, qu'il rende grâce à Allah, et s'il trouve autre chose, qu'il ne fasse de reproches qu'à lui-même. C'est pour cela que les négateurs souhaiteront n'être que poussière tellement les regrets et la consternation seront intenses. Puisse Allah nous préserver de la mécréance et du mal quel qu'il soit, car Il est Généreux et Bienfaisant.

■ Commentaire de la sourate *An-Nâzi'âte* (Les Arracheurs), une sourate révélée à la Mecque :

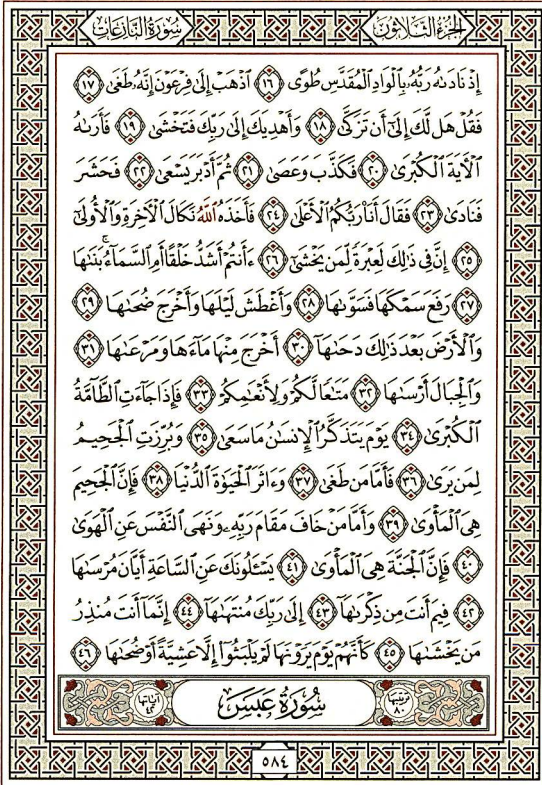
Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿١﴾-﴿١٨﴾. « *Par ceux qui arrachent violemment ! Par ceux qui recueillent doucement ! Par ceux qui voguent librement ! Par ceux qui s'élancent fougueusement, pour régler le cours des événements ! En vérité, le jour où la terre sera secouée violemment, puis ébranlée par un second tremblement, ce jour-là bien des cœurs seront saisis d'épouvante et bien des regards seront frappés d'humiliation ! « Quoi !, diront-ils, allons-nous être ramenés à notre première vie, quand nous ne serons plus qu'ossements pourris ? Ce retour serait pour nous un vrai désastre ! ».* Mais il suffira d'un seul coup de Clairon pour qu'ils se retrouvent tous hors de leurs tombeaux ». Il s'agit là de serments faits au nom des nobles anges et de leurs rôles respectifs qui montrent la perfection de leur soumission à l'ordre d'Allah et la rapidité de leur exécution de Ses directives. Il se peut que l'objet du serment soit le jour de la résurrection et de la rétribution, car la suite du verset est consacrée aux affres du jour de la résurrection. Il se peut aussi que l'objet du serment et celui auquel le serment est adressé sont une seule et même chose et qu'Il a juré par les anges du fait que la croyance en eux fait partie des six fondements de la foi. En outre, dans la mention de leurs actes, ici, il y a un rappel du rôle qu'ils tiennent au moment de la mort, avant et après. Il a dit : « *Par ceux qui arrachent violemment* ». Il s'agit des anges qui arrachent les âmes avec force en raison de leurs œuvres.

« *Par ceux qui recueillent doucement* ». Il s'agit aussi des anges qui arrachent d'une façon douce les âmes des croyants.

« *Par ceux qui voguent librement* ». C'est-à-dire les anges qui s'élancent dans les airs, montant et descendant librement.

« *Par ceux qui s'élancent fougueusement* », c'est-à-dire qui s'empressent de



mettre à exécution les ordres d'Allah, en précédant les démons dans la transmission de la Révélation aux messagers, afin qu'ils n'y jettent pas des regards à la dérobée.

« Pour régler le cours des événements ». Il s'agit des Anges qui sont chargés par Allah de disposer de nombreuses choses dans l'univers supérieur et inférieur, comme les pluies, les herbes, les arbres, les vents, les mers, les embryons, les animaux, le Paradis, l'enfer et autres.

« En vérité, le jour où la terre sera secouée violemment », c'est-à-dire le Jour de la résurrection.

« Puis ébranlée par un second tremblement ». C'est-à-dire le tremblement qui fera suite à la première secousse.

« Ce jour-là, des cœurs seront saisis d'épouvante ». C'est-à-dire envahis de frayeur et d'inquiétude en raison de la

gravité de la situation et des choses effrayantes qu'ils verront et entendront.

« Et bien des regards seront frappés d'humiliation ». C'est-à-dire qu'ils seront dans un état d'humilité et d'avilissement, les cœurs envahis par la frayeur et les âmes saisies de stupéfaction; le regret et la consternation seront leurs sentiments dominants. Ils disaient avec étonnement alors qu'ils étaient vivants: « *Quoi allons-nous être ramenés quand nous ne serons plus qu'ossements pourris!* ».

« Ce retour serait pour nous un vrai désastre ». Ils ont trouvé invraisemblable le fait qu'ils puissent être ressuscités par Allah après être devenus des os rongés, en sous-estimant le pouvoir d'Allah.

Le Très Haut leur répond en leur montrant la facilité de cet acte pour Lui. « Mais il suffira d'un seul coup de Clairon ». Au premier souffle dans le Cor, tous les êtres se retrouveront « hors de leurs tombeaux ». Allah les rassemblera alors et jugera entre eux avec Sa sagesse équitable. Chacun sera rétribué en fonction de ses œuvres.

﴿٢٠﴾-﴿٢١﴾. « L'histoire de Moïse t'est-elle parvenue, lorsque son Seigneur le héla au val sacré de Touwâ? Va trouver Pharaon qui se conduit en tyran! Dis-lui: « Es-tu disposé à te purifier? Je t'indiquerai la Voie de ton Seigneur afin que tu te soumettes à Lui ». Moïse fit alors voir le miracle le plus édifiant à Pharaon; mais ce dernier cria à l'imposture et refusa d'obéir. Après quoi, il tourna le dos et s'en alla rassembler ses hommes et leur déclara: « Je suis votre seigneur le plus puissant! ». C'est alors qu'Allah, pour le punir, lui infligea les tourments de la vie future et ceux d'ici-bas. Voilà bien un sujet à méditer pour tout homme qui craint le Seigneur ».

Allah dit à Son Prophète (ﷺ): « L'histoire de Moïse t'est-elle parvenue? ». Cette

interrogation a trait à un événement d'une grande importance dont la survenance est confirmée. C'est-à-dire: le récit de Moïse t'est-il parvenu *« Lorsque son Seigneur le héla au val sacré de Touwâ? »*. Il s'agit du lieu où Allah s'adressa à Moïse et où Il lui fit la faveur de Son message en le distinguant par la Révélation et l'élection. Il lui dit: *« Va trouver Pharaon qui se conduit en tyran »*. C'est-à-dire va le mettre en garde contre sa tyrannie, son polythéisme et sa désobéissance, avec des propos courtois et un discours sage et doux, dans l'espoir *« qu'il se rappelle ou qu'il éprouve de la crainte »*.

« Dis-lui : « Es-tu disposé à te purifier ? ». C'est-à-dire veux-tu t'imprégner d'une belle et noble qualité morale pour laquelle rivalisent les gens intelligents et raisonnables. Cette belle vertu consiste à purifier son âme de toutes les scories de la mécréance et de la tyrannie et à l'imprégner de la foi et de l'obéissance.

« Je t'indiquerai la Voie de ton Seigneur », c'est-à-dire que je t'orienterai dans cette Voie en t'indiquant ce qui suscite Sa satisfaction et ce qui suscite Son courroux.

« Afin que tu te soumettes à Lui », une fois que tu auras emprunté la voie droite. Mais Pharaon rejeta l'appel de Moïse. *« Moïse fit alors voir le miracle le plus édifiant à Pharaon »*. C'est-à-dire le grand signe; il n'y a rien qui contredise sa pluralité. *« Moïse jeta alors son bâton, et aussitôt celui-ci se mua en véritable serpent; puis il étendit la main, et elle apparut toute blanche aux spectateurs »*. S7. V107.

« Mais ce dernier cria à l'imposture » en rejetant la vérité *« et refusa d'obéir »* à l'appel de Moïse. *« Après quoi il tourna le dos »*, en s'efforçant de s'opposer à Allah et de Le combattre. *« Il alla rassembler ses*

hommes », c'est-à-dire qu'il fit réunir ses soldats et leur déclara: *« Je suis votre seigneur tout puissant »*. Ils se soumirent à lui et acceptèrent son imposture et sa prétention vaniteuse.

« C'est alors qu'Allah, pour le punir, lui fit infliger les tourments de la vie future et ceux d'ici-bas ». C'est-à-dire que sa punition devint un exemple et un avertissement évidents pour le châtiment de cette vie et celui de l'au-delà.

« Voilà bien un sujet à méditer pour tout homme qui craint le Seigneur ». Ce sont les gens qui craignent Allah qui tirent des enseignements des signes et leçons. Par conséquent, lorsque ceux-ci voient le châtiment auquel fut soumis Pharaon, ils comprennent que tous ceux qui s'enorgueillissent et font preuve de tyrannie et se rebellent contre le Seigneur, seront châtiés par Lui dans ce bas monde et dans l'autre; ceux dont les cœurs sont dépourvus de toute crainte du Seigneur, tous les signes et leçons ne peuvent agir sur eux.

﴿٢٧﴾ ﴿٣٣﴾. *« Etiez-vous donc plus difficiles à créer que le ciel? Et pourtant Allah l'a édifié, en a élevé la voûte avec une parfaite harmonie, en a assombri la nuit et en a fait sortir le jour avec sa clarté; de même qu'Il a, ensuite, étendu la terre, en a fait surgir des cours d'eau et des pâturages et y a solidement implanté des montagnes. Tout cela, Allah l'a fait pour votre bien et celui de vos troupeaux »*.

Allah s'adresse avec un argument évident aux négateurs de la résurrection et à ceux qui considèrent comme invraisemblable une nouvelle création des corps par Allah.

« Etiez-vous donc », c'est-à-dire vous les hommes *« plus difficiles à créer que le ciel? »*. Ce ciel aux corps célestes grandioses, à la création solide et à

l'élévation admirable. *« Et pourtant Allah l'a édifié ».*

« En a élevé la voûte avec une parfaite harmonie », c'est-à-dire avec une perfection et précision qui ébahissent les esprits et étonnent les intelligences.

« En a assombri la nuit », c'est-à-dire qu'Il l'a rendue sombre dans la mesure où les ténèbres enveloppent toutes les parties du ciel, ce qui a pour conséquence d'assombrir la surface de la terre.

« Et en a fait sortir le jour avec sa clarté », c'est-à-dire qu'Il a fait apparaître la lumière à travers l'apparition du soleil, ce qui permet aux gens de s'adonner à leurs occupations religieuses et profanes.

« De même qu'Il a, ensuite », c'est-à-dire après avoir créé le ciel, *« étendu la terre »*, en y plaçant tout ce qui est utile aux créatures.

Il a expliqué cela avec Sa parole : *« En a fait surgir des cours d'eau et des pâturages ».*

« Et y a solidement implanté des montagnes ». C'est-à-dire qu'Il les a fixées dans la terre.

Ainsi, l'étalement de la terre a eu lieu après la création du ciel, comme l'indiquent ces nobles versets.

Par contre, la création de la terre en tant que telle, a précédé la création du ciel, comme a dit le Très Haut : *« Dis : « Quoi ! Renierez-vous Celui qui a créé la Terre en deux jours »... Jusqu'à : « Et qui, s'occupant ensuite du ciel qui n'était encore qu'une nébuleuse, lui dit ainsi qu'à la terre : « Soumettez-vous de gré ou de force ! ». « Nous voilà entièrement soumis !, répondirent-ils ».* S41. V10-11.

Celui qui a créé les cieux immenses et tout ce qu'ils contiennent comme lumières et corps célestes, la terre épaisse et solide et tout ce qu'elle contient comme

nécessités de vie et avantages pour les créatures, ne peut être que capable de ressusciter les créatures soumises à la responsabilité et les rétribuer pour leurs actes. Par conséquent, celle qui aura bien agi sera récompensée, et celle qui aura agi mal ne devra s'en prendre qu'à elle-même.

C'est pour cela, qu'après avoir rappelé toutes les preuves de cette puissance et omnipotence, Il a mentionné la rétribution en ces termes :

﴿ 34 ﴾ ﴿ 41 ﴾. *« Mais lorsque le grand cataclysme se produira ; lorsque l'homme de ce qu'il a accompli se souviendra ; lorsque la Fournaise, devenue visible, se dévoilera, alors quiconque se sera conduit en rebelle, préférant la vie ici-bas, aura, en vérité, l'Enfer pour refuge ; tandis que celui qui, redoutant de comparaître devant son Seigneur, aura dompté ses passions, c'est le Paradis qui constituera son séjour ».*

C'est-à-dire qu'à l'avènement du Jour de la résurrection et des affres qui l'accompagneront, ce jour-là le père se détournera de son enfant, le compagnon de son ami et l'homme de sa bien-aimée.

« Lorsque l'homme de ce qu'il a accompli se souviendra ». C'est-à-dire qu'il se souviendra de tout ce qu'il a fait dans le bas-monde, comme bien ou mal ; il souhaitera voir ses bonnes actions augmenter même du poids d'un atome et il s'attristera de voir ses mauvaises actions augmenter y compris d'un atome.

Il comprendra alors que le critère de son succès et de sa perte est ce qu'il a accompli dans sa vie ici-bas et que tout moyen ou lien qui existait sur terre disparaîtront ; seules resteront ses bonnes actions.

« Lorsque la Fournaise, devenue visible, se dévoilera ». C'est-à-dire qu'elle sera visible aux yeux de ses habitants et prête à les accueillir.

« *Alors quiconque se sera conduit en rebelle* », c'est-à-dire qu'il aura outrepassé les limites en s'adonnant aux péchés capitaux, ne se contentant pas de ce qu'Allah a permis.

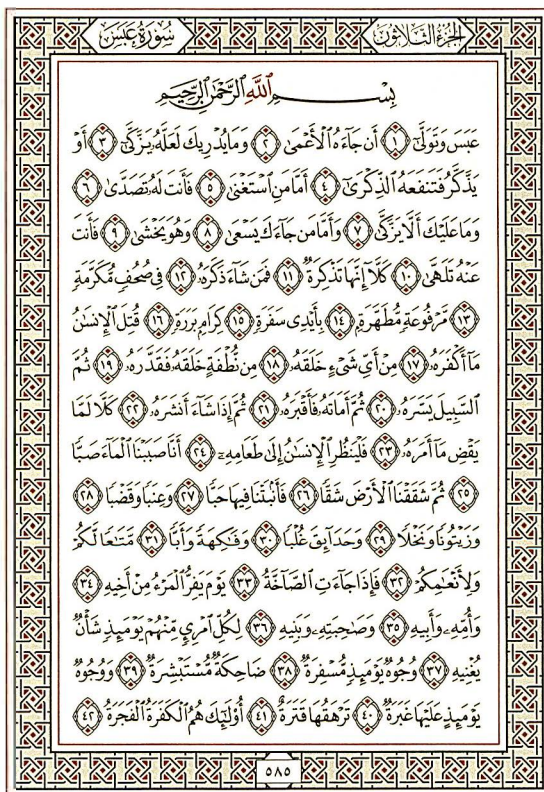
« *Préférant la vie ici-bas* », à la vie future, en consacrant tout son temps et toute son énergie à assouvir ses passions et à courir derrière les attraits de ce bas-monde, en oubliant la vie future et en négligeant les œuvres qui impliquent le salut dans l'au-delà.

« *Aura en vérité l'Enfer pour refuge* ». C'est-à-dire le lieu de séjour et la demeure pour ceux qui agissent ainsi.

« *Tandis que celui qui, redoutant de comparaître devant son Seigneur* », c'est-à-dire qu'il a craint de se trouver devant le Tribunal d'Allah et d'être jugé avec justice. Par conséquent, cette crainte a eu de l'effet sur son cœur et, de ce fait, il a maîtrisé les passions de son âme qui l'empêchent d'obéir à son Seigneur; ses passions sont devenues conformes à ce qu'a apporté le Prophète (ﷺ) et il a lutté contre ses penchants et ses défauts, qui s'interposent entre son âme et entre l'accomplissement du bien. « *C'est le Paradis* », avec tout ce qu'il contient comme bienfaits, félicité et plaisirs, « *qui constituera son séjour* », pour celui dont tel sera le comportement.

﴿٤٠﴾-﴿٤١﴾. « *On t'interroge sur l'Heure du Jugement dernier : « Quand arrivera-t-elle ? ». Mais en quoi es-tu qualifié pour en parler ? Il appartient à ton Dieu Seul d'en déterminer le terme ; Quant à toi, ta mission se limite à avertir ceux qui en redoutent l'avènement. En vérité, le jour où l'Heure sonnera, il leur semblera n'avoir passé sur terre qu'une soirée ou une matinée* ».

C'est-à-dire : les négateurs de la résurrection et les mécréants t'interrogent « *sur l'Heure du Jugement dernier* », en voulant savoir quand elle aura lieu ; Allah



leur répond en ces termes : « *Mais en quoi es-tu qualifié pour leur en parler ?* ». C'est-à-dire quel est l'intérêt pour toi et pour eux à travers la connaissance de son avènement ? Il n'y a aucun résultat à obtenir de cette connaissance. En effet, dans la mesure où la connaissance des hommes de l'avènement de l'Heure n'a aucun intérêt pour eux, loin s'en faut, ni pour leurs affaires religieuses ni pour leurs affaires profanes – bien plus leur intérêt réside dans son occultation – le Très Haut a caché cette connaissance à l'égard de toutes les créatures, en gardant cette connaissance pour Lui seul. Il a dit à cet effet : « *Il appartient à ton Dieu Seul d'en déterminer le terme* ». C'est-à-dire que c'est à Lui Seul que revient sa connaissance, comme Il l'a dit dans un autre verset : « *Ils t'interrogent sur l'Heure : « quand viendra-t-elle ? » Réponds-leur : « Seul mon*

Seigneur en a connaissance. Lui Seul est à même de la faire surgir au terme fixé. Et du coup, les cieux et la terre en seront bouleversés! D'autant qu'elle ne vous prendra qu'à l'improviste ». On t'interroge à son sujet comme si tu en possédais le secret! Réponds-leur: « Allah Seul en a connaissance ». Mais la plupart des hommes ne s'en doutent guère ».

« Quant à toi, ta mission se limite à avertir ceux qui en redoutent l'avènement ». C'est-à-dire que ta mise en garde ne profite qu'à ceux qui craignent l'avènement de l'Heure et qui appréhendent de passer en jugement devant Allah. Ces gens-là, seuls les intéressent la préparation pour ce grand jour et le travail en ce sens. Par contre, ceux qui ne croient pas en son avènement, ne lui accordent pas d'importance, car leur position est bâtie sur l'entêtement et la négation. Or, lorsque quelqu'un arrive à cette situation et pose de telles questions, lui répondre serait de l'absurdité, qu'il serait mieux pour le sage d'éviter.

■ **Commentaire de la sourate 'Abasa (Il s'est renfrogné), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿ ١٥ ١٦ ﴾. « [Le Prophète] s'est renfrogné et s'est détourné lorsque l'aveugle vint à lui. Que sais-tu de lui? Peut-être cherche-t-il à se purifier ou à écouter les exhortations pour en tirer profit? Comment donc! A celui qui est plein de suffisance tu portes un intérêt tout particulier, alors qu'il t'importe peu s'il va ou non se purifier; tandis que celui qui vient vers toi, avec empressement, mû par la crainte d'Allah, tu ne t'en soucies même pas ».

La raison de la révélation de ces nobles versets est qu'un homme, non voyant, parmi les croyants, est venu voir un jour le

Prophète (ﷺ) pour l'interroger et apprendre de lui; en même temps, un homme parmi les riches, est venu le voir. Or, le Prophète (ﷺ) qui était soucieux de la guidance des hommes, pencha – ou écouta plus – vers le riche et se détourna du pauvre, dans l'espoir d'obtenir la conversion de ce riche et son adhésion à l'Islam. Allah lui fit alors ce doux reproche, en lui disant: « [Le Prophète] s'est renfrogné » devant la venue de l'aveugle « et s'est détourné lorsque l'aveugle vint à lui ».

Il montra ensuite l'avantage que son bon accueil aurait suscité en disant: « *Que sais-tu de lui?* », c'est-à-dire de cet aveugle. « *Peut-être cherche-t-il à se purifier* », c'est-à-dire qu'il cherche à se purifier des mauvaises mœurs et à s'imprégner des belles vertus.

« *Ou a écouter les exhortations pour en tirer profit* », c'est-à-dire qu'il cherche à écouter tes exhortations et à agir en conséquence.

Il y a là un grand avantage à déduire de ce verset, et qui est le but de l'envoi des messagers vers les hommes, des prêches des prêcheurs et des exhortations de ceux qui veulent écouter la parole de la vérité. En effet, ce qui est attendu de tous ceux qui veulent transmettre la parole d'Allah, c'est de recevoir avec bienveillance et d'accueillir avec courtoisie ceux qui viennent d'eux-mêmes pour écouter cette vérité. Par contre, il ne convient pas de courir derrière le riche arrogant, qui ne cherche pas la vérité et n'interroge nullement les gens à ce sujet, préoccupé qu'il est par l'appât du gain au détriment de la recherche de la vérité. En effet, ils ne seront pas tenus responsables de son refus de se purifier, et ils ne seront pas rétribués pour ce qu'il a commis comme mauvaises œuvres.

De ces versets, on a déduit la célèbre règle qui dit : *« Il ne faut jamais laisser une chose évidente pour une autre équivoque ni un avantage assuré pour un avantage incertain ».*

En outre, il faut accorder de l'intérêt à l'aspirant à la science, qui veut apprendre, plus qu'à quiconque.

﴿١١﴾ ﴿١٢﴾. *« Eh bien non ! Ceci (le Coran) est un rappel qui s'adresse à tout homme qui veut en méditer le sens ! Il est gravé sur des tables vénérées, sublimes et purifiées. Il est gardé par des anges nobles et de toute pureté. Périsse l'homme ! Comme il est ingrat ! Oublie-t-il d'où son Seigneur l'a tiré ? C'est d'une goutte de sperme qu'Il le crée et fixe sa destinée ; après quoi, Il lui trace la voie à suivre pour le faire ensuite mourir et inhumer ; puis, quand Il voudra, Il le ressuscitera. Eh bien ! Que cet homme qui n'a pas encore accompli ce qu'Allah lui a prescrit considère aussi sa nourriture ! Nous faisons pleuvoir en abondance, puis Nous fendons profondément la terre et Nous y faisons pousser des grains, des vignes et des légumes, des oliviers et des palmiers, des jardins touffus, des fruits et des pâturages, pour vous en faire jouir, vous et vos troupeaux ».*

Le Très Haut dit : *« Eh bien non ! Ceci (le Coran) est un rappel ! ».* C'est-à-dire qu'il s'agit là réellement d'un rappel venant d'Allah pour servir d'exhortation à ceux qui veulent bien méditer ce Coran qui sert de critère de distinction entre la guidance et l'égarement. Ce rappel s'adresse *« à tout homme qui veut en méditer le sens »*, c'est-à-dire qui veut bien se conformer à ses enseignements. Ce verset est pareil à cet autre verset du Très Haut : *« Dis : « La Vérité émane de votre Seigneur. Croira qui voudra et niera qui voudra ! ».* S18. V29.

Ensuite, le Très Haut montra l'objet de ce rappel, sa grandeur et son degré

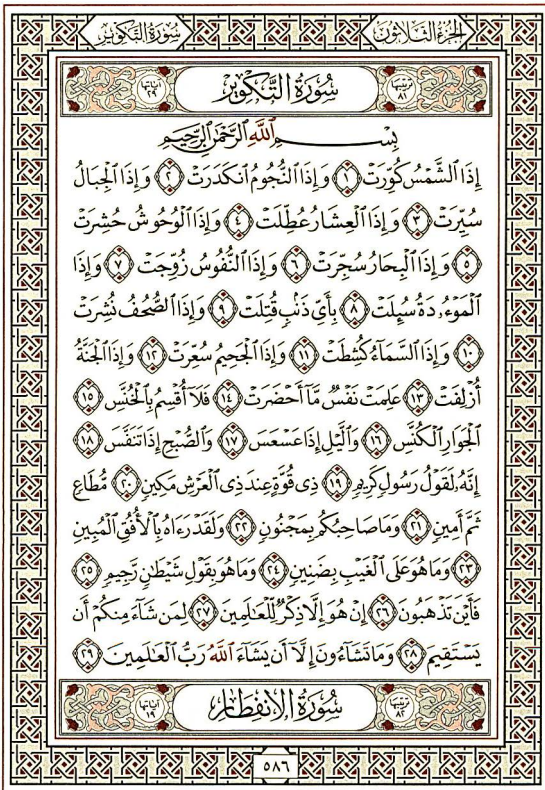
éminent, en disant : *« Il est gravé sur des tables vénérées, sublimes »,* dans leur valeur et leur degré *« et purifiées »* de tous les maléfices, c'est-à-dire que ce rappel (le Coran) est préservé des mains des démons et de leurs artifices.

Bien plus, il est entre les mains *« d'anges nobles et de toute pureté »*. Les Anges sont les ambassadeurs entre Allah et Ses serviteurs. Ils sont nobles, car pleins de bien et de bénédiction, et de toute pureté dans leurs cœurs et leurs actes.

C'est ainsi qu'Allah a voulu préserver Son Livre en faisant en sorte que les ambassadeurs entre Lui et les Messagers, soient des Anges nobles, forts et fidèles, et en ne permettant pas que les démons aient un moyen de toucher à ce Coran. Ceci est de nature à susciter la foi en ce Coran et son acceptation par les hommes. Mais malgré cela, l'homme persiste dans sa négation. C'est pourquoi le Très Haut a dit : *« Périsse l'homme ! Comme il est ingrat ! »*, vis-à-vis des bienfaits d'Allah. Et combien est dur son entêtement à s'opposer à la vérité après qu'elle lui soit apparue. Or, a-t-il oublié sa vile condition et le fait qu'il est la plus faible des créatures ? Allah l'a créé d'une eau vile puis a déterminé sa création et en fait un être accompli dans ses capacités extérieures et intérieures.

« Après quoi, Il lui trace la voie à suivre », c'est-à-dire qu'Il lui facilita les moyens spirituels et profanes et le guida dans la bonne voie, dont Il lui clarifia le parcours, en le soumettant à l'épreuve des ordres et des interdits.

« Pour le faire ensuite mourir et inhumer ». C'est-à-dire qu'Il l'honora par le rite de l'enterrement, contrairement aux animaux et bêtes dont les cadavres restent à la surface de la terre.



« Puis, quand Il voudra, Il le ressuscitera », pour rendre des comptes au Jour du Jugement.

C'est Allah seul donc qui dispose de l'homme de cette façon-là, et personne ne s'associe à ces dispositions. Or, en dépit de tout cela, l'homme ne met pas en application ce qu'Allah lui ordonne et ne s'acquitte pas de ce qu'Il lui a prescrit. Bien au contraire, il est toujours négligent et en deçà de ce qui est exigé de lui. Ensuite, le Très Haut l'a incité à observer et à réfléchir sur sa nourriture, comment elle est arrivée à lui après être passée par plusieurs étapes, en disant : « *Que cet homme qui n'a pas encore accompli ce qu'Allah lui a prescrit considère aussi sa nourriture ! Nous faisons pleuvoir en abondance* ». C'est-à-dire que Nous avons fait descendre l'eau en abondance sur la terre.

« Puis Nous fendons profondément la terre », pour les plantes « Et Nous y faisons pousser » différentes catégories de nourritures aussi succulentes que nourrissantes. « des grains », ce qui englobe toutes les formes de grains « des vignes et des légumes, des oliviers et des palmiers ». S'Il a parlé en particulier de ces quatre choses c'est en raison de leurs nombreux avantages et profits. « des jardins touffus », c'est-à-dire des jardins aux arbres nombreux et bien alignés. « des fruits et des pâturages ». Par fruits, il faut entendre tous les produits dont l'être humain tire délice, comme figues, raisins, les pêches, les grenades et autres. Par pâturages, il faut entendre tout ce que consomment les animaux domestiques ou sauvages. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Pour vous en faire jouir, vous et vos troupeaux* », qu'Allah vous a soumis et a mis à votre disposition. Cela étant, celui qui observe ces bienfaits ne peut que rendre grâce à son Seigneur, se rapprocher de Lui encore plus et obéir à Ses directives.

﴿٤٧﴾-﴿٤٨﴾. « *Mais lorsque surviendra le Fracas, le jour où l'homme fuira son frère, sa mère, son père, sa compagne et ses enfants, chacun ayant assez, ce jour-là, de s'occuper de son propre sort ; ce jour-là, il y aura des visages rayonnants, souriants et joyeux ; mais il y aura aussi, ce jour-là, des visages terribles et tout enveloppés de ténèbres. Ces visages-là seront ceux des impies et des corrompus* ».

C'est-à-dire que le jour où retentira le Cri de la résurrection, un Cri qui remplira de terreur les cœurs et les ouïes, en raison de ce que les hommes verront comme affres et comme nécessité de faire valoir les bonnes œuvres « l'homme fuira » ceux qui lui sont les plus chers et les plus compatisants pour lui « son frère, sa mère, son père, sa compagne », c'est-à-dire sa femme, « et ses enfants ».

Ceci, parce que *« chacun ayant assez, ce jour-là, de s'occuper de son propre sort »*. C'est-à-dire que sa propre personne le préoccupera et l'incitera à réfléchir à son salut, au point de ne point s'intéresser au sort d'autrui. Ce jour-là, les êtres humains se diviseront en deux parties : les bienheureux et les malheureux.

Les bienheureux auront les visages *« rayonnants, souriants et joyeux »*, en ce qu'ils sauront comme nouvelles de leur salut et de leur réussite et de leur obtention de la félicité.

Quant aux *« visages »* des malheureux, ils seront *« terreux et tout enveloppés de ténèbres »*. C'est-à-dire que leurs visages noirs, obscurs et ténébreux ; ils désespéreront de tout bien et sauront la nouvelle de leur damnation et de leur perte.

« Ces visages-là » qui viennent d'être décrits ainsi, *« seront ceux des impies et des corrompus »*, c'est-à-dire de ceux qui ont renié les bienfaits d'Allah, nié Ses signes et transgressé Ses limites et interdits.

■ Commentaire de la sourate *At-Takwîr* (L'Extinction), une sourate révélée à la Mecque :

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿١﴾-﴿١٤﴾. *« Lorsque le soleil s'éteindra, que les étoiles s'obscurciront, que les montagnes s'ébranleront, que les chamelles pleines seront laissées à l'abandon, que les bêtes sauvages se regrouperont, que les océans seront portés à ébullition, que les âmes seront accouplées ; lorsqu'on demandera à la fille enterrée vivante pour quel crime elle a été tuée ; lorsque les bilans seront publiés, que le ciel sera plié, que la Fournaise sera attisée, que le Paradis sera rapproché, toute âme connaîtra alors l'œuvre qu'elle aura accomplie »*. C'est-à-dire que lorsque tous ces terribles événements surviendront, les créatures se distingueront les

unes des autres, chacune ayant su ce qu'elle a avancé pour sa vie future et tout ce qu'elle a fait comme bonnes ou mauvaises actions. Ce jour-là, le soleil s'éteindra, la lune s'éclipsera, et tous deux seront précipités en enfer.

« Que les étoiles s'obscurciront », c'est-à-dire qu'elles changeront de forme et qu'elles tomberont de leurs orbites. *« que les montagnes s'ébranleront »*, c'est-à-dire qu'elles deviendront pareilles à de gigantesques dunes, avant de se désintégrer pour devenir comme des flocons de laine cardée ; elles seront déplacées de leurs emplacements et se transformeront en poussière.

« que les chamelles pleines seront laissées à l'abandon », c'est-à-dire que les gens abandonneront, ce jour-là, leurs biens les plus précieux auxquels ils accordent toute leur attention et auxquels ils s'intéressent tout le temps, une fois que surviendra ce qui les détournera de leurs préoccupations. Le Coran a cité les *« chamelles pleines »* parce qu'elles étaient le bien le plus précieux chez les Arabes.

« Que les bêtes sauvages se regrouperont », c'est-à-dire qu'elles seront rassemblées pour le Jour de la résurrection, afin qu'Allah juge entre elles, et pour que les créatures puissent voir de leurs propres yeux la perfection de la justice d'Allah ; Il jugera même pour le mouton sans cornes contre le mouton avec cornes. A la fin, Il dira à toutes : *« Soyez poussière ! »*.

« Que les océans seront portés à ébullition ». C'est-à-dire qu'ils s'enflammeront et deviendront embrasés.

« Que les âmes seront accouplées ». C'est-à-dire que toute âme sera réunie avec celles qui ont les mêmes œuvres qu'elle, de sorte que les vertueux seront avec les vertueux et les dépravés avec les dépravés ; les croyants auront pour compagnes les

houris, et les incroyants, les démons. Il en est ainsi de Sa parole : *« Et les impies seront dirigés par groupes vers la Géhenne »*. S39. V71. De Sa parole : *« Ceux qui, en revanche, auront craint leur Seigneur seront conduits par groupes vers le Paradis »*. S39. V75. Et de Sa parole : *« Rassemblez, sera-t-il ordonné, les impies ainsi que leurs épouses »*. S37. V22.

« Lorsqu'on demandera à la fille enterrée vivante pour quel crime elle a été tuée ». Il s'agit de la pratique barbare des gens de la Jâhiliyya qui enterraient vivantes les filles, sans autre raison que la crainte de la pauvreté. Ce jour-là la fille enterrée vivante sera interrogée *« pour quel crime elle a été tuée »*. Celle-ci n'a commis certes aucun péché ; c'est pourquoi ce verset constitue un reproche et un blâme à ses meurtriers.

« Lorsque les bilans ». Il s'agit des registres contenant les œuvres bonnes ou mauvaises des hommes *« seront publiés »* et distribués à leurs auteurs dont certains les prendront de la main droite et d'autres de la main gauche ou de derrière le dos.

« Que le ciel sera plié », c'est-à-dire qu'il disparaîtra comme a dit le Très Haut : *« Le jour où le ciel se fendra pour livrer passage à des nuées »*. S25. V25. *« Et ce jour-là, Nous plierons le ciel, comme plie le scribe un parchemin »*. S21. V104. *« Le Jour de la résurrection, Il ne fera qu'une seule poignée de la terre tout entière, tandis que les cieus seront ployés dans Sa dextre »*. S39. V67.

« Que la Fournaise sera attisée ». C'est-à-dire qu'on l'attisera et qu'elle s'embrasera comme elle ne l'a jamais fait.

« Que le Paradis sera rapproché ». C'est-à-dire qu'il sera rapproché des vertueux.

« Toute âme connaîtra alors l'œuvre qu'elle aura accomplie ». C'est-à-dire tout ce qu'elle aura avancé comme œuvres, comme l'a dit le Très Haut dans un autre

verset : *« Et c'est ainsi qu'ils se retrouveront en présence de toutes leurs œuvres »*.

Cette description épouvantable avec laquelle le Très Haut a décrit le Jour de la résurrection est de nature à jeter l'épouvante dans les cœurs, à susciter la frayeur dans les esprits et à inciter les gens doués d'intelligence et de perspicacité à se préparer pour affronter les affres de ce jour. C'est pour cela que certains pieux anciens ont dit : *« Celui qui veut voir le Jour de la résurrection dévoilé, qu'il médite la sourate « Lorsque le soleil s'éteindra »*.

﴿١٦﴾-﴿٢٩﴾. *« J'en jure par les planètes qui gravitent, glissent et s'éclipsent, par la nuit quand elle a tout envahi et par l'aube à la clarté naissante, que ce Coran est la parole d'un noble messenger, doué d'une grande force et pourvu d'un grand crédit auprès du Maître du Trône, à la fois obéi là-haut et digne de confiance. Non, votre compagnon n'est point un possédé ! Il a réellement vu (l'Archange) dans la clarté de l'horizon et il n'est pas homme à être discret sur le mystère ! Il ne s'agit donc nullement de la parole d'un démon maudit, comme vous seriez tentés de le croire ! Ce Coran n'est qu'un rappel qui s'adresse à tout l'univers, et particulièrement à ceux qui d'entre vous sont en quête du droit chemin. Mais vous ne le voudrez qu'autant qu'Allah, le Seigneur Maître de l'univers, le veuille ! »*.

Le Très Haut jure par les planètes qui gravitent derrière le parcours habituel des planètes du côté de l'Orient ; il s'agit de sept planètes orbitales que sont le soleil, la lune, Vénus, Jupiter, Mars, Saturne et Mercure. Ces sept planètes ont un parcours vers l'Occident avec le reste des planètes et corps célestes, et un parcours contraire vers l'Orient qui leur est particulier en dehors des autres planètes. Le Très Haut jure donc avec elles au moment où elles gravitent, glissent et s'éclipsent à l'apparition du jour. Mais il

est vraisemblable qu'il s'agit de toutes les planètes orbitales et autres.

« *Par la nuit quand elle a tout envahi* ». C'est-à-dire quand elle arrive.

« *Et par l'aube à la clarté naissante* », c'est-à-dire lorsque les prémices du jour commencent à apparaître et que la lumière s'installe peu à peu jusqu'à se répandre et que le soleil se lève.

Il s'agit là de signes grandioses avec lesquels Allah jure pour mettre en exergue la sublimité du Coran et sa majesté ainsi que sa préservation de tout démon maudit. Il a dit à cet effet : « *Ce Coran est la parole d'un noble messenger* ». Il s'agit de Gabriel (ﷺ) qui l'a fait descendre de la part d'Allah, comme l'a dit le Très Haut : « *Ce Coran est une révélation émanant du Maître de l'univers, que l'Esprit fidèle est venu déposer en ton cœur pour que tu sois du nombre des avertisseurs* ». S26. V193-194.

Allah l'a décrit comme noble en raison de la noblesse de ses qualités et de l'abondance de ses bonnes vertus. Il est en effet le meilleur des anges et le plus élevé en degré auprès de son Seigneur.

« *Doué d'une grande force* » pour accomplir ce qu'Allah lui ordonne. Parmi les marques de sa force est qu'il a renversé les demeures du peuple de Loth en exterminant leurs habitants.

« *Et pourvu d'un grand crédit auprès du Maître du Trône* ». C'est-à-dire qu'il jouit de la proximité d'Allah et qu'il possède un degré sublime et spécifique avec lequel le Très Haut l'a particularisé. Sa place et son degré sont au-dessus de ceux de tous les autres Anges.

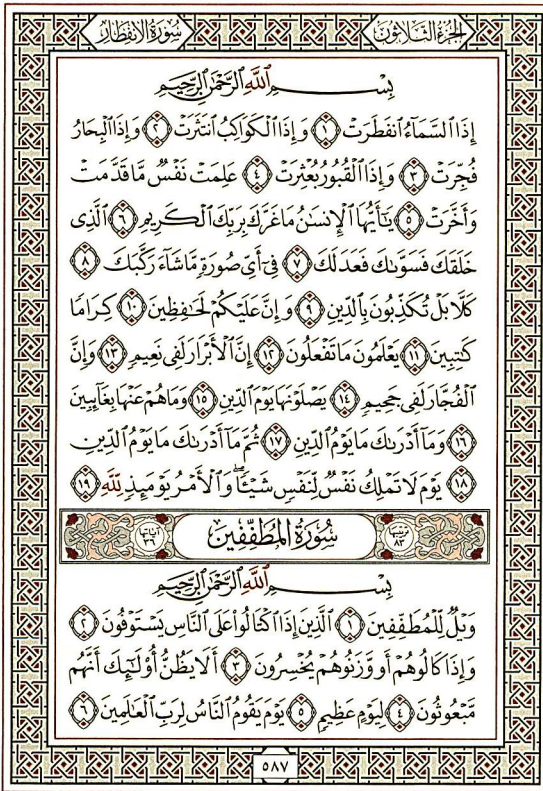
« *A la fois obéi là-haut* », c'est-à-dire que Gabriel est obéi au sein de l'assemblée céleste des anges où il possède un pouvoir sur les anges rapprochés qui lui obéissent et appliquent ses ordres.

« *Et digne de confiance* ». C'est-à-dire qu'il applique avec fidélité et dévouement ce qui lui est ordonné, sans y ajouter ni diminuer quoi que ce soit. Ceci prouve la valeur et la noblesse du Coran aux yeux d'Allah dans la mesure où Il a chargé pour sa transmission un tel ange noble jouissant de toutes ces vertus parfaites. La tradition veut, en effet, que les souverains n'envoient ceux qui leur sont chers que pour les missions les plus importantes et pour transmettre les messages les plus graves. Après avoir mentionné le mérite du messenger angélique qui a apporté le Coran, le Très Haut mentionne le mérite du messenger prophétique qui a reçu la révélation du Coran et auquel il a appelé les gens. Il a dit : « *Non, votre compagnon !* », c'est-à-dire

Mouhammed (ﷺ) « *n'est point un pos-sédé* », comme le prétendent ses ennemis et les négateurs de sa mission, ceux qui profèrent à son sujet des mensonges dans l'espoir d'empêcher son message de rayonner auprès des gens. Or, il est le plus raisonnable des hommes, le plus juste dans ses vues et le plus sincère dans ses propos parmi eux.

« *Il a réellement vu (l'Archange) dans la clarté de l'horizon* ». C'est-à-dire que Mouhammed (ﷺ) a vu Gabriel (ﷺ) dans la clarté de l'horizon, c'est-à-dire le lieu le plus lointain où l'œil peut poser son regard.

« *Et il n'est pas homme à être discret sur le mystère* ». C'est-à-dire qu'il ne peut être l'objet d'aucun doute dans ce qu'il reçoit, que ce soit en y ajoutant ou en y diminuant ou carrément en dissimulant une partie de la révélation, car il (ﷺ) est le digne de confiance parmi les habitants des cieux et ceux de la terre, celui qui a transmis les messages de son Seigneur d'une façon évidente et fidèle. Il n'a pas



été avare en ce sens ni envers un riche ou un pauvre, un dirigeant ou un dirigé, un homme ou une femme, un citadin ou un bédouin. C'est pour cela que le Très Haut l'a envoyé dans une communauté illettrée et ignorante; mais avant qu'il ne meure, les gens de cette communauté sont devenus, grâce à lui, des savants et des érudits possédant la quintessence de la science dans tous les domaines et l'autorité dans l'explication et la déduction; ils étaient les professeurs et les autres leurs élèves et disciples.

« Il ne s'agit donc nullement de la parole d'un démon maudit ». Après avoir mentionné la grandeur de Son Livre et son mérite, à travers la mention des deux nobles messagers qui l'ont transmis aux hommes, et dont Il a fait l'éloge, le Très Haut a repoussé tout doute ou imperfection susceptibles de remettre en cause sa

véracité, en disant: « Il ne s'agit donc nullement de la parole d'un démon maudit », c'est-à-dire d'un extrême éloignement d'Allah et contraire à sa proximité.

« Comme vous seriez tentés de le croire ». C'est-à-dire comment cela peut-il effleurer vos esprits au point de considérer la Vérité qui se trouve aux plus hauts degrés de la sincérité et de la véracité comme un mensonge qui est le degré le plus bas de la vanité! N'est-ce pas là une perversion et un travestissement des choses et des réalités.

« Ce Coran n'est qu'un rappel qui s'adresse à tout l'univers », à travers lequel les gens se rappellent de leur Seigneur, de ce qu'Il a comme attributs de la perfection et de ce dont Il est exempté d'imperfections et de défauts; ils se rappellent aussi de Ses directives et de Ses interdits et de leurs règles de même que des règles déterministes, légales et pénales; d'une façon générale, ils se rappellent à travers lui les avantages des deux mondes et obtiennent, grâce à sa mise en application, le bonheur dans ce bas monde et dans l'autre.

« Et particulièrement à ceux qui d'entre vous sont en quête du droit chemin », après que la bonne direction se soit distinguée de l'erreur et la guidance de l'égarement.

« Mais vous ne le voudrez, qu'autant qu'Allah, le Seigneur Maître de l'univers le veuille ». C'est-à-dire que Sa volonté est exécutoire et rien ne peut s'opposer à elle ou l'en empêcher.

Dans cette sourate et autres, il y a une réponse aux partisans du *qadarisme* (déterminisme absolu) et à ceux qui nient cette volonté divine et mettent l'accent sur la liberté totale de l'homme, et Allah est plus savant.

■ Commentaire de la sourate *Al Infiṭâr* (La Fissure), une sourate révélée à la Mecque.

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿١﴾-﴿١٢﴾. « *Lorsque le ciel se déchirera, que les astres se disperseront, que les mers déborderont et que les tombeaux seront bouleversés, toute âme saura alors ce qu'elle aura accompli et ce qu'elle aura omis* ».

C'est-à-dire que lorsque le ciel se déchirera et se fissurera, que ses étoiles se disperseront et s'éparpilleront en perdant leur beauté, que les mers déborderont de leurs limites et se mélangeront en une seule mer, que les tombeaux seront bouleversés et feront sortir les morts qu'ils contenaient pour être rassemblés devant Allah, en vue du Jugement dernier, ce jour-là tout sera dévoilé et ce qui était secret apparaîtra ; toute âme saura ce qu'elle aura accumulé comme bonnes ou mauvaises œuvres.

Ce jour-là, l'injuste se mordra les doigts en voyant la vanité de ses œuvres et la légèreté de sa balance, l'accumulation des péchés et des injustices ; dès lors, il sera convaincu de sa perte éternelle et du châtement perpétuel qui l'attend.

Ce jour-là, les vertueux obtiendront la grande victoire, la félicité éternelle et le salut du châtement de l'enfer.

﴿٩﴾-﴿١٢﴾. « *Ô homme ! Qu'est-ce qui te fait douter de la magnanimité de ton Seigneur qui t'a créé, t'a constitué, t'a modelé avec harmonie, suivant la forme qu'Il a bien voulu te donner ? Loin de L'en louer, vous traitez de mensonge le Jugement dernier, alors que vous êtes constamment surveillés par de nobles scribes qui sont au courant de tout ce que vous faites !* ».

Le Très Haut s'adresse à l'homme qui néglige les droits dus à son Seigneur et qui fait preuve d'insolence à Son égard : « Ô

homme ! Qu'est-ce qui te fait douter de la magnanimité de ton Seigneur ? ». Est-ce par négligence de ta part vis-à-vis de Ses droits ? Est-ce par dépréciation de Son châtement ou par négation de ta part de Sa rétribution ? N'est-ce pas Lui « *qui t'a créé et t'a constitué* » dans la meilleure des formes ?

« *T'a modelé avec harmonie ?* ». C'est-à-dire qu'Il t'a constitué et composé d'une façon équilibrée et harmonieuse, dans la meilleure des formes et la plus excellente des apparences. Est-il convenable donc pour toi de faire preuve d'ingratitude envers le bienfait du Bienfaiteur ou de nier la faveur du Bienfaisant ? Ton comportement n'est dicté que par ton ignorance, ton injustice, ton entêtement et ton arrogance. Rends donc grâce à Allah pour le fait qu'Il ne t'ait pas donné la forme d'un chien, d'un âne ou d'un autre animal. C'est pour cela que le Très Haut a dit : « *Suivant la forme qu'Il a bien voulu te donner* ». Sa parole : « *Vous traitez de mensonge le Jugement dernier* ». C'est-à-dire qu'avec toutes ces exhortations et ces rappels, vous persistez à nier la réalité de la rétribution. Or, il est indispensable et inéluctable que vous soyez rétribués pour vos actes. En outre, Allah vous a adjoint des anges nobles qui transcrivent vos paroles et vos actes et qui sont au courant de tout ce que vous faites, que ce soient les actes de vos cœurs (vos intentions) ou les actes de vos organes. Il vous revient donc de les ennoblir, de les honorer et de les respecter.

﴿١٠﴾-﴿١٢﴾. « *En vérité, les hommes pieux baigneront dans les délices et les impies seront livrés à la Fournaise dont ils subiront, le Jour du Jugement dernier, les supplices, sans jamais pouvoir y échapper. Et qui te donnera une idée du Jugement dernier ? Oui, qui te*

donnera une idée du Jugement dernier? Ce sera le jour où nulle âme ne pourra intervenir en faveur d'une autre âme, car, ce jour-là, toute décision appartiendra à Allah». Par pieux, il faut entendre ceux qui respectent les droits d'Allah et les droits de Ses serviteurs, qui font preuve de vertu dans les actes des cœurs et les actes des organes. Ceux-ci auront pour rétribution la félicité du cœur, de l'âme et du corps, dans ce bas-monde, dans le monde intermédiaire (*barzakh*), purgatoire, et dans la demeure ultime.

«*Et les impies*», c'est-à-dire ceux qui ont négligé les droits d'Allah et les droits de Ses serviteurs, ceux dont les cœurs et les actes sont corrompus «*seront livrés à la Fournaise*», c'est-à-dire à un châtiment douloureux en ce bas-monde, dans le monde intermédiaire et dans la demeure ultime.

«*Dont ils subiront les supplices*», c'est-à-dire qu'ils y seront soumis au châtiment rigoureux «*le Jour du Jugement dernier*», le jour de la rétribution des actes.

«*Sans jamais pouvoir y échapper*», c'est-à-dire qu'ils y demeureront éternellement sans pouvoir en sortir.

«*Et qui te donnera une idée du Jugement dernier? Oui, qui te donnera une idée du Jugement dernier?*». C'est là une confirmation et une attestation de la gravité et des affres de ce jour qui stupéfait les esprits.

«*Ce sera le jour où nulle âme ne pourra intervenir en faveur d'une autre âme*», même s'il y a entre elles un lien de proche parenté ou d'intime amitié, car chacun sera ce jour-là préoccupé par son propre sort sans se soucier d'autrui.

«*Car, ce jour-là, toute décision appartiendra à Allah*». C'est Lui qui tranchera entre les êtres et qui prendra pour l'opprimé son droit de l'opresseur.

■ **Commentaire de la sourate *Al Mouṭaffifîne* (Les Fraudeurs), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

①-⑧. «*Malheur aux fraudeurs qui lorsqu'ils achètent des autres exigent pleine mesure, mais qui lorsqu'eux-mêmes mesurent ou pèsent pour les autres faussent le poids et trichent dans la mesure! Ces gens-là ne pensent-ils pas qu'ils seront ressuscités, en un jour solennel, un jour où les hommes comparaitront devant le Maître de l'univers!*».

«*Malheur*». Il s'agit là d'une parole de châtiment et de menace. «*Aux fraudeurs*». Allah a expliqué ce mot de fraudeurs par Sa parole: «*Lorsqu'ils achètent des autres*», c'est-à-dire lorsqu'ils prennent quelque chose à leur profit, préfèrent la prendre dans son intégralité sans aucune diminution.

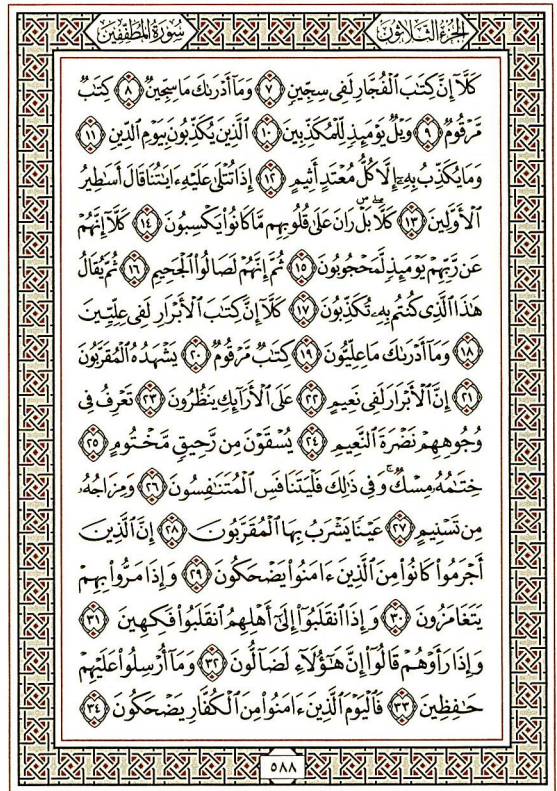
«*Mais qui lorsqu'eux-mêmes mesurent ou pèsent pour les autres*», c'est-à-dire lorsqu'il s'agit pour eux de donner aux gens leurs droits soit à travers la mesure ou la pesée «*faussent le poids et trichent dans la mesure*», c'est-à-dire qu'ils lèsent les gens en diminuant dans la mesure et le poids ou autres pratiques du même genre. Il s'agit là bien sûr d'un vol des biens d'autrui et d'une fraude à leur égard.

Si cette mise en garde s'adresse à ceux qui fraudent dans la mesure et le poids, ceux qui prennent les biens des gens de force ou par vol, sont plus à même d'être concernés par cette menace que les fraudeurs. Ce noble verset indique que, de même que l'homme exige des gens ce qui lui revient, il est obligé de leur donner ce qui leur revient comme droits et

transactions. Bien plus, dans cette optique, entrent aussi les arguments et les propos. En effet, de même que l'homme en litige se préoccupe toujours d'apporter des arguments contre son adversaire, il est tenu aussi de montrer ce que son adversaire possède comme arguments (qu'il ne connaît pas) de même qu'il est tenu de voir les arguments de son adversaire tout comme il voit ses propres arguments. C'est dans ces positions-là qu'on peut distinguer l'équité de l'homme de son chauvinisme et de son arbitraire, sa modestie de son arrogance, son intelligence de son insolence.

Ensuite, le Très Haut a mis en garde les fraudeurs contre leurs pratiques, en s'exclamant devant leur comportement et leurs pratiques. Il a dit : « Ces gens-là ne pensent-ils pas qu'ils seront ressuscités, en un jour solennel, un jour où les hommes comparaitront devant le Seigneur de l'univers ! ». C'est leur négation du Jour dernier qui les amène à faire preuve d'arrogance et d'entêtement ; sinon, s'ils avaient cru en ce Jour et su qu'ils seraient rassemblés devant le Très Haut qui les jugera pour leurs actes minimes ou importants, ils auraient mis fin à leur arrogance et s'en repentiraient.

﴿٧﴾-﴿١٧﴾. « Qu'ils prennent garde ! La liste des pervers se trouve consignée dans le Sijjîn. Et qui te donnera une idée du Sijjîn ? C'est un registre numéroté (situé dans les bas-fonds de l'Enfer). Malheur donc, ce jour-là, aux négateurs, qui traitent de mensonge le Jour de la résurrection ! En vérité, seul le qualifie de mensonge l'impie chargé de péchés qui, lorsque Nos versets lui sont récités, s'écrie : « Ce ne sont là que de vieilles légendes ! ». Oh que non ! Ce sont plutôt leurs mauvaises actions



qui se sont accumulées au point de dessécher leurs cœurs. Aussi un voile sera-t-il dressé, ce jour-là, pour leur faire subir, ensuite, les affres du Feu éternel. « Voici, leur sera-t-il dit, ce que vous traitiez de mensonge ! ».

Le Très Haut dit : « La liste des pervers ». Ceci concerne tous les pervers parmi les différents groupes de mécréants, d'hypocrites et de libertins, « dans le Sijjîn ». Le Très Haut a expliqué le sens de ce mot ainsi : « Et qui te donnera une idée du Sijjîn ? C'est un registre numéroté ». C'est-à-dire qu'il s'agit registre où sont inscrits leurs actes infâmes. Etymologiquement, le mot *Sijjîn* signifie la voie étroite et difficile. Il est le contraire de « *Iliyyîne* » qui est l'endroit où sont inscrits les actes des pieux, comme nous le verrons plus loin. On a dit aussi que le mot « *Sijjîn* » veut dire les profondeurs de la

septième terre, là où se trouve la demeure des libertins.

« *Malheur donc, ce jour-là, aux négateurs!* ». Il montra ensuite qui sont ces négateurs en disant: « *Qui traitent de mensonge le Jour de la résurrection!* », c'est-à-dire le jour de la rétribution, le jour où Allah jugera les hommes pour leurs œuvres.

« *En vérité, seul le qualifie de mensonge l'impie* », qui transgresse les limites d'Allah et s'adonne sans vergogne aux péchés. « *Chargé de péchés* », c'est-à-dire dont les péchés sont nombreux, ce qui l'amène à faire preuve de mécréance et à rejeter la vérité avec arrogance. « *Lorsque Nos versets lui sont récités* », des versets qui prouvent la véracité et la sincérité de ce que Nos envoyés ont apporté, il les rejette et s'en détourne en s'écriant: « *Ce ne sont là que de vieilles légendes!* ». C'est-à-dire que ces versets proviennent des légendes des anciens et des récits des peuples disparus, et non de la part d'Allah. Ceci par arrogance et orgueil de sa part.

Par contre, celui qui est équitable et impartial et qui est motivé par la quête de la vérité, ne peut jamais nier la réalité du Jour de la résurrection, car Allah a établi de nombreux signes et preuves tangibles et irréfutables qui en font une certitude. Le cœur d'un tel homme devient illuminé car il sera comme le soleil pour la vue, contrairement à celui dont le cœur sera voilé par ce qu'il a acquis comme péchés. Celui-la sera voilé vis-à-vis de la vérité. Par conséquent, sa rétribution sera voilée vis-à-vis d'Allah, de même que son cœur fut voilé dans ce bas-monde vis-à-vis des signes et des versets d'Allah. « *Aussi un voile sera-t-il dressé, ce jour-là, pour leur faire subir, ensuite, les affres du Feu éternel* ». Il leur dit ensuite en guise de reproche et de blâme: « *Voici ce que vous*

traitez de mensonge! ». Le Très Haut mentionne trois formes de châtimement que subiront les mécréants: le châtimement de l'Enfer, le châtimement du blâme et du reproche et le châtimement de la dissimulation vis-à-vis d'Allah, qui implique Son courroux et Son mécontentement à leur égard. Ce sera là le châtimement le plus douloureux pour eux, plus que celui de l'Enfer.

Le sens de ce verset montre que les croyants verront leur Seigneur le Jour de la résurrection et dans le Paradis et que Sa vue sera pour eux le plus grand des délices; ils jouiront de la discussion avec Lui et de Sa proximité, comme le Très Haut l'a rapporté dans plusieurs versets du Coran et comme le Messenger d'Allah (ﷺ) l'a transmis dans de nombreux *hadiths*.

Il y a dans ces versets une mise en garde contre les péchés qui dessèchent le cœur et le voilent petit à petit jusqu'à dissiper sa lumière et faire disparaître sa clairvoyance. Ce faisant, les réalités se pervertiront pour lui, en considérant le mensonge comme étant la vérité et vice-versa. C'est là une des formes du châtimement pour les péchés.

﴿١٨﴾-﴿٢٨﴾. « *Pour ce qui est de la liste des hommes de bien, elle se trouve, elle, consignée dans le 'Ilyyîne. Et qui te donnera une idée de 'Ilyyîne? C'est un registre numéroté (situé dans les hauts lieux du Paradis) et que seuls les élus du Seigneur seront admis à contempler. En vérité, les hommes vertueux baigneront dans le bonheur, étendus sur des divans somptueux, promenant leurs regards en tous sens et manifestant sur leurs visages l'éclat de la félicité. Leur boisson sera une liqueur rare et cachetée, qui laisse un arrière-goût de musc, digne d'être convoitée. Et cette boisson sera coupée à l'eau de Tasnîm, source à laquelle se désaltéreront les élus de leur Seigneur* ».

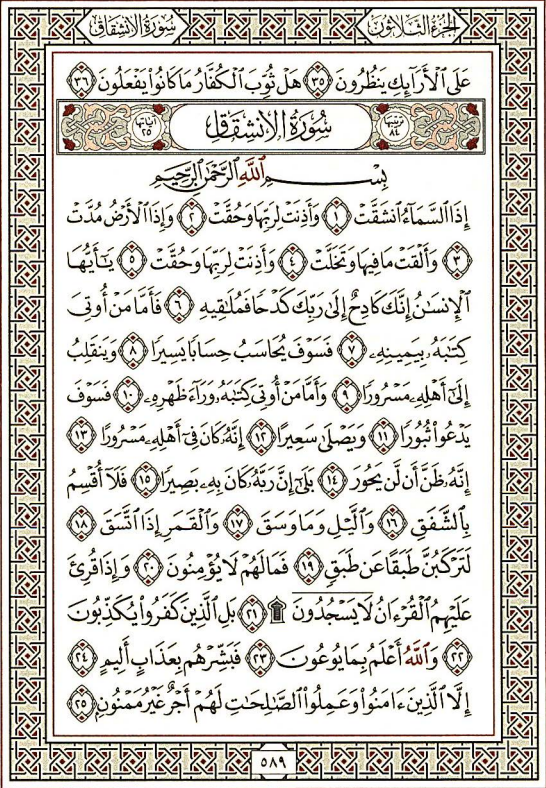
Après avoir mentionné que le livre des pervers se trouve dans les lieux les plus profonds et les plus étroits, le Très Haut mentionne que le Livre des hommes de bien se trouve dans les lieux les plus hauts, les plus vastes et les plus spacieux et que leur livre numéroté « sera contemplé par les élus du Seigneur », comme les nobles anges, les esprits des prophètes, les véridiques et les martyrs. En outre, Allah les mentionnera en des termes élogieux au sein de l'assemblée céleste. 'Iliyyîne est le nom des lieux supérieurs du Paradis. Après avoir mentionné leur livre, le Très Haut dit qu'ils se trouvent dans le bonheur, qui englobe à la fois le bonheur du cœur, de l'âme et du corps.

« Etendus sur des divans somptueux », c'est-à-dire sur des couches embellies de somptueux draps. « Promenant leurs regards en tous sens », regardant ce qu'Allah leur a préparé comme félicité et regardant la Face de leur Seigneur Généreux.

« Et manifestant sur leurs visages l'éclat de la félicité », c'est-à-dire les signes de la béatitude et du bonheur absolu, dans la mesure où la succession de plaisirs et de la joie donne au visage un éclat particulier et une splendeur spéciale.

« Leur boisson sera une liqueur rare », c'est-à-dire tout ce qu'il y a d'excellent et de savoureux parmi les boissons, « cachetée ». Il se peut que par cachetée, il faille entendre que cette boisson ne peut être touchée par rien qui puisse lui faire perdre sa saveur ou corrompre son goût. Ce cachet est fait de musc. Il se peut aussi que ce qui reste au fond de la coupe dans laquelle les élus boiront aura le goût du musc.

« Digne d'être convoitée », c'est-à-dire que toute cette félicité dont seul Allah connaît la valeur et l'excellence, est digne



d'être convoitée par les croyants à travers les bonnes actions qui y mènent. C'est cela qui doit susciter la concurrence et la compétition des grands hommes sensés et raisonnables.

« Et cette boisson sera coupée à l'eau de Tasnûm », c'est-à-dire une « source à laquelle se désaltéreront les élus de leur Seigneur ». Il s'agit de la source la plus supérieure dans le Paradis sans conteste, et c'est pour cela qu'elle est réservée spécialement aux élus et rapprochés qui sont les plus supérieurs en degrés parmi les hommes. Cette source sera mélangée à du nectar et à d'autres boissons savoureuses pour les gens de la droite.

« Certes, les impies se moquaient autrefois des croyants. Quand ils les croisaient, ils échangeaient des regards malveillants. Quand ils rentraient dans leurs foyers, ils rentraient enjoués ; et quand ils les

apercevaient, ils s'écriaient : « Voici les égarés ! », comme s'ils avaient reçu mission de les censurer ! Mais ce jour-là, ce sont les croyants qui se moqueront des impies, et qui, du haut de leurs divans somptueux, regarderont ; les négateurs ne sont-ils pas rétribués pour les péchés qu'ils avaient commis ».

Après avoir mentionné la rétribution des criminels et celle des croyants, en montrant ce qu'il y a comme grand écart entre eux, le Très Haut rappelle que les criminels se moquaient des croyants dans la vie terrestre et les tournaient en dérision ; ils riaient d'eux et se faisaient des clins d'œil en les regardant passer, par mépris et arrogance de leur part. Ils faisaient cela tout en ayant l'esprit tranquille et sans ressentir aucune crainte à ce sujet.

« Quand ils rentraient dans leurs foyers », le matin et le soir, « ils rentraient enjoués », c'est-à-dire facétieux et gais. Il va de soi qu'il s'agit là de la plus grande marque d'arrogance qui puisse exister ; ces gens-là ont réuni le mal le plus absolu et la sensation de la sécurité en ce bas-monde, comme si un Livre venant d'Allah leur était parvenu pour les informer qu'ils faisaient partie des bienheureux. Ces gens-là se sont considérés comme étant dans la voie de la guidance, alors que les croyants étaient dans l'égarement, en proférant des mensonges contre Allah et en ayant l'outrecuidance de parler en Son Nom sans aucune science.

Le Très Haut dit : *« Comme s'ils avaient reçu mission de les censurer », c'est-à-dire qu'ils n'ont pas été envoyés comme tuteurs des croyants, ayant pour mission de censurer leurs actes au point de les accuser d'égarement. Ce n'est là, certes, qu'insolence, entêtement et arrogance de leur part ; ils ne possèdent ni preuve ni*

argument valable ; c'est pour cela que leur rétribution dans l'au-delà sera à la mesure de leurs actes.

Le Très Haut ajoute : *« Mais ce jour-là », c'est-à-dire le Jour de la résurrection, « ce sont les croyants qui se moqueront des impies », lorsqu'ils les verront soumis au supplice et ayant abandonné toute arrogance et insolence. Par contre, les croyants seront dans le summum de la quiétude et de la sérénité « du haut de leurs divans somptueux », c'est-à-dire des lits décorés et embellis. « Ils regarderont » tout ce qu'Allah leur a préparé comme délices et ils regarderont la noble Face de leur Seigneur.*

« Les négateurs ne sont-ils pas rétribués pour les péchés qu'ils ont commis ? ». C'est-à-dire qu'ils seront châtiés à la mesure de leurs actes. Ainsi, de même qu'ils se sont moqués des croyants ici-bas et les ont traités d'égarés, au jour de la résurrection les croyants se moqueront d'eux et les verront en proie au châtement pour prix de leur égarement et de leur arrogance. Oui, ils ont été rétribués pour ce qu'ils faisaient, comme justice et équité de la part d'Allah, car Allah est Omniscient et Sage.

■ **Commentaire de la sourate *Al-Inchiqâq* (La Déchirure), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿ ١ ٢ ٣ ﴾. *« Lorsque le ciel se déchirera et que, obéissant à son Seigneur, il s'exécutera ; lorsque la terre se nivellera et que, rejetant son contenu, elle se videra, faisant montre d'obéissance à son Seigneur, alors toi homme qui t'efforces de rencontrer ton Seigneur, sache que, en persévérant sûrement, tu Le rencontreras. Tel qui recevra alors son bilan dans la main droite sera jugé avec indulgence et s'en ira vers les siens, plein d'allégresse ;*

tandis que celui qui recevra son bilan derrière le dos sera réduit à clamer sa détresse, et sera précipité dans l'Enfer. Il était heureux parmi les siens, sur terre, croyant ne jamais comparaître devant le Seigneur, pendant que son Seigneur l'observait parfaitement ».

Le Très Haut dit en montrant ce qui aura lieu le Jour de la résurrection comme changement dans le cosmos *« Lorsque le ciel se déchirera »*, c'est-à-dire qu'il sera la proie d'un grand bouleversement qui verra ses planètes et ses étoiles pulvérisées, son soleil et sa lune s'éclipser et disparaître.

« Obéissant à son Seigneur », c'est-à-dire qu'elle exécutera Ses ordres. Il est de son devoir de faire cela, car le ciel est soumis à la volonté d'un Souverain dont les ordres ne peuvent être désobéis ni les jugements transgressés.

« Lorsque la terre se nivellera », c'est-à-dire qu'elle tremblera et fera tomber ses montagnes, puis tout ce qui se trouve sur elle comme constructions et sites se renversera et elle sera nivelée; Allah l'étendra de telle façon qu'elle contiendra tous les êtres en dépit de leur grand nombre; elle deviendra comme un bas-fond aplani où on ne verra ni ondulations ni reliefs.

« Rejetant son contenu », c'est-à-dire ses morts et ses trésors *« elle se videra »* de tout ce qu'elle contenait dans ses entrailles. Lorsqu'on soufflera dans le Cor, les morts sortiront de leurs tombeaux pour la surface de la terre; la terre rejettera ses trésors que tous les êtres regarderont en regrettant de les avoir convoités.

« Faisant preuve d'obéissance à son Seigneur, alors toi homme qui t'efforces de rencontrer ton Seigneur, sache que, en persévérant sûrement, tu Le rencontreras ». C'est-à-dire que tu chemines vers Allah et tu œuvres selon Ses ordres et Ses interdits,

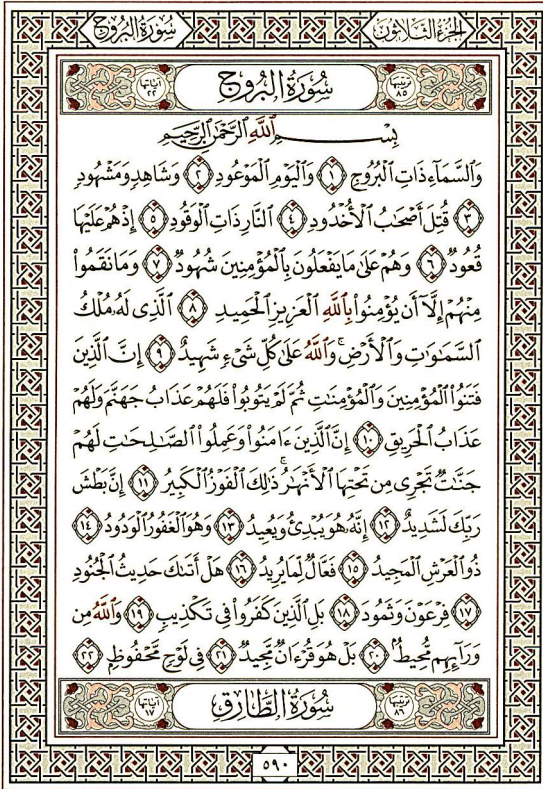
en te rapprochant de Sa rencontre soit avec le bien soit avec le mal. Ensuite, tu Le rencontreras le Jour de la résurrection et tu seras rétribué par Lui, par faveur si tu seras parmi les bienheureux et par sagesse si tu seras parmi les malheureux.

C'est pour cela qu'Il a mentionné la distinction entre les rétributions, en disant: *« Tel qui recevra alors son bilan dans la main droite »*. Il s'agit de celui qui fait partie des bienheureux *« sera jugé avec indulgence »*. Il s'agit d'une confrontation facile devant Allah qui montrera au serviteur ses péchés au point où ce dernier pensera qu'il est perdu. Allah lui dira alors: J'ai couvert tes péchés dans le bas-monde et je te les couvre aujourd'hui.

« Et s'en ira vers les siens », c'est-à-dire au Paradis *« Plein d'allégresse »*, car il a échappé au châtiment et obtenu la grande récompense.

« Tandis que celui qui recevra son bilan derrière le dos », c'est-à-dire de la main gauche par derrière, *« sera réduit à clamer sa détresse »*, c'est-à-dire par avilissement et humiliation pour ce qu'il trouvera dans son registre comme mauvaises œuvres et péchés pour lesquels il n'a pas voulu se repentir.

« Et sera précipité dans l'Enfer », c'est-à-dire que l'Enfer l'entourera de tous les côtés et il sera soumis à son châtiment, car *« il était heureux parmi les siens, sur terre, croyant ne jamais comparaître devant son Seigneur »*. Il ne pensait jamais qu'il allait rendre des comptes; ayant commis toutes sortes de péchés et de turpitudes, l'idée de retourner vers son Seigneur et de comparaître devant Lui n'a jamais effleuré son esprit. *« Pendant que son Seigneur l'observait parfaitement »*. Il ne convenait



pas qu'Il le laissât livré à lui-même, sans ordres ni interdits, sans récompense ni châtement.

﴿١٥﴾-﴿٢٥﴾. « Non ! J'en jure par le crépuscule, par la nuit et tout ce qu'elle enveloppe, et par la lune quand elle atteint sa plénitude, que vous êtes appelés à passer par des épreuves successives ! Mais qu'ont-ils donc à refuser de croire et à ne pas se prosterner quand le Coran leur est récité ? Pire encore ! Les négateurs vont jusqu'à dire que c'est un pur mensonge ! Mais Allah connaît mieux que quiconque ce qu'ils dissimulent. Annonce-leur donc, pour toute bonne nouvelle, un châtement douloureux, dont ne seront préservés que ceux qui auront cru et accompli de bonnes œuvres. A ceux-là sera attribuée une récompense exempte de tout reproche ».

Le Très Haut jure ici par les signes de la nuit, notamment le crépuscule qui

constitue le reste de la lumière du soleil et le début de la nuit.

« Par la nuit et tout ce qu'elle enveloppe », comme animaux et autres.

« Et par la lune quand elle atteint sa plénitude », c'est-à-dire lorsqu'elle s'emplit de lumière dans sa plénitude, dévoilant sa beauté et ses avantages. « Vous êtes appelés », c'est-à-dire vous les hommes « à passer par des épreuves successives ». Il s'agit là des étapes et des états par lesquels passe l'être humain, de la goutte de sperme à l'adhérence, du morceau de chair à l'insufflation de l'esprit, ensuite l'étape de l'enfance, de l'adolescence, puis de la maturité où l'homme est responsable de ses actes, soumis aux ordres et aux interdits ; ensuite, il meurt puis ressuscite pour être jugé pour ses actes.

Toutes ces différentes étapes par lesquelles passe l'homme, prouvent qu'Allah seul est L'adoré et que c'est Lui qui dispose de Ses serviteurs avec Sa sagesse et Sa miséricorde, alors que l'homme est pauvre, incapable et soumis à la disposition du Tout Puissant et du Miséricordieux.

Or, malgré cela, beaucoup de gens ne croient pas « et de se prosterner quand le Coran leur est récité ». C'est-à-dire qu'ils ne se soumettent pas aux injonctions du Coran ni à ses préceptes et interdits.

« Pire encore ! Les négateurs vont jusqu'à dire que c'est un pur mensonge », c'est-à-dire qu'ils s'entêtent à refuser la vérité même lorsqu'elle leur apparaît avec évidence ; il ne faut pas s'étonner donc de leur négation et de leur refus de se soumettre aux préceptes du Coran, car celui qui nie quelque chose par entêtement, aucune stratégie n'est possible avec lui.

« Mais Allah connaît mieux ce qu'ils dissimulent ». C'est-à-dire ce qu'ils pensent secrètement, car Allah connaît leurs secrets et leurs propos publics et Il les rétribuera pour cela. C'est pour cela qu'Il a dit : « Annonce-leur donc, pour toute bonne nouvelle, un châtement douloureux ». C'est là la situation de la plupart des hommes : la négation du Coran et le rejet de ses préceptes. Or, parmi eux, il y a un groupe qu'Allah a guidé vers la voie droite, en croyant en Allah et en acceptant ce que les Messagers ont apporté de Sa part ; ils crurent donc en lui et accomplirent de bonnes œuvres. « A ces gens-là sera attribuée une récompense exempte de tout reproche », c'est-à-dire une récompense perpétuelle, faite de ce qu'aucun œil n'a jamais vu, de ce qu'aucune ouïe n'a jamais entendu et de ce qu'aucun cœur n'a jamais imaginé.

■ Commentaire de la sourate *Al Bouroûj* (Les Constellations), une sourate révélée à la Mecque :

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

①②. « Par le ciel orné de constellations ! Par le Jour prédit (de la Résurrection) ! Par les témoins qui, ce jour-là, se présenteront ainsi que ceux contre qui ils témoigneron ! Maudits soient les gens de la Fosse ardente, au feu sans cesse renouvelé, qui s'étaient installés tout autour du bûcher, pour jouir du spectacle des croyants suppliciés, et auxquels pourtant ils n'avaient rien à reprocher, si ce n'est leur foi en Allah, le Tout Puissant, le Digne de louange à qui appartient la Royauté des cieus et de la terre, Allah le Témoin de tout l'univers. En vérité, ceux qui ont fait subir des épreuves aux croyants et aux croyantes et qui n'ont pas fait pénitence seront voués aux tourments de l'Enfer dont ils subiront le Feu éternel. Ceux, en revanche,

qui ont cru et accompli de bonnes œuvres auront pour séjour des Jardins baignés de ruisseaux. Et ce sera pour eux le comble de la félicité. En vérité, la riposte de ton Seigneur est implacable ! Il est Celui qui crée et ressuscite ; Il est l'Absoluteur, l'Affectueux ; Il est le Glorieux Maître du Trône ; Il est Celui qui réalise tout ce qu'Il veut. N'as-tu jamais été au courant du récit des armées de Pharaon et de Thamoûd ? Mais les impies s'entêtent à tout nier, alors qu'Allah, à leur insu, les cerne de toutes parts. Qu'ils sachent donc que ce Coran est un Livre sublime, gravé sur une Tablette parfaitement conservée ! ».

Le Très Haut jure ici par le ciel orné de constellations consistant en les astres que sont le soleil, la lune et les autres planètes et étoiles, aux mouvements réguliers et rythmés, qui prouvent la perfection du pouvoir d'Allah, de Sa miséricorde et de l'immensité de Sa science et de sa sagesse.

« Par le Jour prédit », c'est-à-dire le Jour de la résurrection qu'Allah a promis aux hommes pour leur rassemblement après leur résurrection, ce jour où seront réunis les premiers et les derniers, les puissants et les faibles, et qui ne saurait être changé ou évité, car Allah tient toujours Ses promesses.

« Par les témoins qui, ce jour-là, se présenteront ainsi que ceux contre qui ils témoigneron ». Ce verset englobe tous ceux à qui s'applique cette description, que ce soit celui qui a vu ou celui qui a été vu, celui qui a assisté à une scène et celui qui y a participé, celui qui a observé et celui qui a été observé, etc. Quant à celui qui est l'objet de ce serment, il s'agit de ce que contient ce serment comme signes évidents d'Allah, comme sagesse apparente et comme miséricorde incommensurable. On a dit aussi que l'objet de ce serment est Sa parole : « Maudits soient les gens de la

Fosse ardente ». Il s'agit là donc d'une imprécation à leur adresse.

Les gens de la Fosse étaient un peuple de mécréants parmi lesquels vivait un groupe de croyants. Les mécréants se mirent à persécuter les croyants pour les obliger à embrasser leurs croyances polythéistes, mais ces derniers refusèrent d'abjurer leur foi. Aussi, les mécréants creusèrent des tranchées dans la terre, y allumèrent un feu, puis ils entourèrent la fosse, y amenèrent les croyants et y jetèrent tous ceux qui refusaient d'abjurer leur foi. Tout cela pour s'opposer à Allah et pour combattre ceux qui ont cru en Lui. C'est à cause de cela qu'Allah les a maudits et les a menacés, en disant : *« Maudits soient les gens de la Fosse ardente ! »*.

Il a expliqué ensuite le mot « fosse » par ces termes : *« Au feu sans cesse renouvelé, qui s'étaient installés tout autour du bûcher pour jouir du spectacle des croyants suppliciés »*. C'est là la forme la plus extrême de l'arrogance et de la dureté du cœur, car ces gens-là ont réuni entre la négation des versets d'Allah et les persécutions de ceux qui y ont cru, en les soumettant à ce cruel châtiment en cas de refus de leur part d'abjurer leur foi. En vérité, si ces mécréants ont persécuté les croyants, c'est uniquement parce que ceux-ci avaient cru en Allah le Tout Puissant et le Digne de louange.

« A qui appartient la Royauté des cieux et de la terre », que ce soit par leur création et par leur disposition qui est celle d'un Souverain dans Son royaume.

« Allah le Témoin de tout l'univers ». Par la science, la vue et l'ouïe.

Ces rebelles contre Allah ne craignent-ils pas que le Tout Puissant et l'Omni-potent sévisse contre eux ? Ne savent-ils pas qu'ils sont tous les esclaves d'Allah ? Personne parmi eux n'a de pouvoir sur un autre sans

la permission du Souverain. Ont-ils oublié qu'Allah cerne tout ce qu'ils font et qu'Il les rétribuera pour leurs actes ? Oui, le mécréant se trouve dans un grand égarement et l'injuste se trouve dans une profonde ignorance et un obscur aveuglement par rapport à la voie évi-dente.

Ensuite, Il les a menacés et leur a proposé de se repentir, en disant : *« En vérité, ceux qui ont fait subir des épreuves aux croyants et aux croyantes et qui n'ont pas fait pénitence seront voués aux tourments de l'Enfer dont ils subiront le Feu éternel »*. Al Hasan Al Basrî (qu'Allah lui accorde Sa miséricorde) a dit : *« Regardez cette générosité et cette magnanimité ; ces mécréants ont tué les amis d'Allah et Ses adorateurs, et Il les invite au repentir ! »*.

Après avoir mentionné le châtiment des injustes, le Très Haut mentionne la récompense des croyants, en disant : *« Ceux, en revanche, qui ont cru »* par leurs cœurs *« et accompli de bonnes œuvres »* avec leurs organes *« auront pour séjour des Jardins baignés de ruisseaux. Et ce sera pour eux le comble de la félicité »*. Tout cela avec la satisfaction d'Allah et dans la demeure de Sa générosité.

« En vérité, la riposte de ton Seigneur est implacable ! ». C'est-à-dire que Son châtiment dirigé contre les criminels et les grands pécheurs est sévère et Il a l'œil sur les injustes, comme Il l'a dit dans un autre verset : *« Tel est le châtiment de ton Seigneur quand Il sévit contre les cités criminelles. Ses coups sont toujours douloureux et sévères »*. S11. V102.

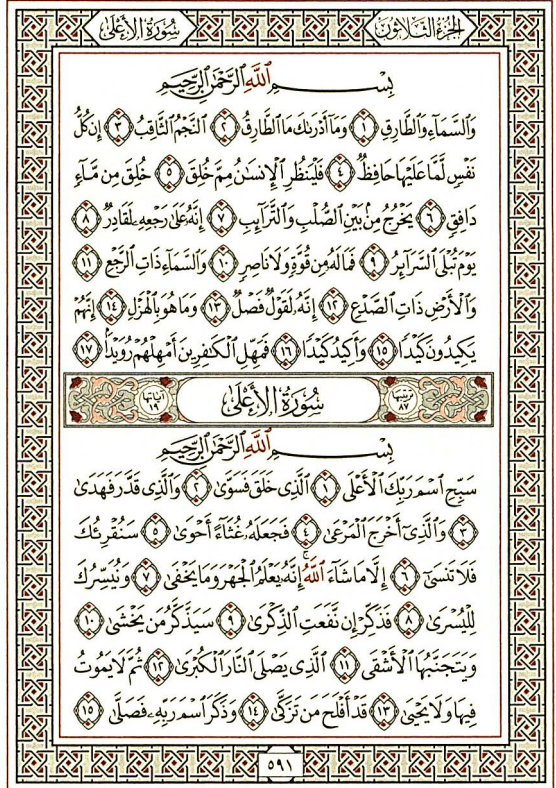
« Il est Celui qui crée et ressuscite », c'est-à-dire qu'Il se distingue par la création première des êtres et par leur résurrection et personne ne s'associe à Lui dans cette tâche.

« Il est l'Absoluteur », Celui qui pardonne tous les péchés de celui qui se repent et qui efface les erreurs de celui qui Lui demande pardon et revient vers Lui.

« *L'Affectueux* », c'est-à-dire Celui que Ses bien-aimés aiment d'un amour sans équivalent.

En effet, de même que rien ne ressemble à Allah dans Ses attributs de beauté, de majesté, de significations et d'actes, Son amour dans les cœurs de l'élite de Ses serviteurs est sans équivalent par rapport à toutes les autres formes d'amour. C'est pour cela que Son amour est le principe de toute adoration. C'est un amour qui dépasse tout autre amour et qui prend le dessus sur lui ; si toute autre chose n'est pas motivée par cet amour, il devient une souffrance pour ceux qui le possèdent. Il est l'Affectueux qui exprime de l'affection pour Ses bien-aimés, comme Il l'a dit : « *Qu'Il aimera et qui L'aimeront* ». S5. V54. L'affection est l'amour pur. Il y a là un secret subtil, dans la mesure où le Très Haut a réuni entre les noms « *d'Affectueux* » et « *d'Absolueur* », pour indiquer par-là que lorsque les pécheurs se repentent à Allah et reviennent vers Lui, Il leur pardonne leurs péchés et les aime. On ne peut pas dire donc qu'Allah pardonne les péchés mais n'exprime pas Son affection, comme l'ont soutenu certaines personnes dans l'erreur. Bien au contraire, Allah se réjouit du repentir de Son serviteur lorsqu'il se repent, plus que ne se réjouit l'homme qui possède une monture sur laquelle se trouvent sa nourriture et sa boisson et qu'il égare dans le désert. Alors, désespérant de retrouver sa monture, cet homme s'allongea sous un arbre dans l'attente de la mort. Tandis qu'il se trouvait dans cette situation, il vit sa monture debout devant lui. Allah se réjouit du repentir de Son serviteur plus que ne le fait cet homme en retrouvant sa monture. Or, on n'imagine pas une joie aussi immense.

« *Il est le Glorieux Maître du Trône* », c'est-à-dire le Propriétaire du Trône imposant tellement immense qu'il contient les cieux, la terre et le Siègne (*Koursî*).



Par rapport au Trône, les cieux et la terre ne sont que comme un anneau jeté dans un désert. Si Allah a cité le Trône en particulier, c'est en raison de son immensité ; c'est aussi parce qu'il est parmi les choses créées, celle qui est la plus proche de Lui (qu'Il soit glorifié).

« *Il est Celui qui réalise tout ce qu'Il veut* ». C'est-à-dire que lorsqu'Il veut une chose, Il lui dit : « *Sois !* » et elle est. Nul ne peut faire tout ce qu'il veut à l'exception d'Allah. En effet, lorsque les créatures veulent faire quelque chose, il est indispensable que leur volonté ait soit ce qui l'assiste soit ce qui l'empêche. Or, Allah n'a ni assistant pour Sa volonté ni empêchement pour ce qu'Il veut faire.

Ensuite, Il mentionna comme actes de Sa part prouvant la véracité de ce qu'ont apporté Ses messagers, ce qui suit : « *N'as-tu jamais été au courant du récit des armées*

de Pharaon et de Thamouïd? ». Comment ils ont accusé d'imposture les messagers et comment Allah en a fait des gens perdus.

« Mais les impies s'entêtent à tout nier ». C'est-à-dire qu'ils s'entêtent dans leur négation et leur arrogance; les signes ne leur servent à rien et les exhortations n'ont aucun effet sur eux.

« Allah qu'Allah, à leur insu, les cerne de toutes parts ». C'est-à-dire qu'Il les cerne par Sa science et Son pouvoir, comme Sa parole: « Rien n'échappe à la vigilance de ton Seigneur ». S89. V14.

Il y a là une sévère mise en garde aux mécréants contre le châtement de Celui dont ils sont sous l'emprise.

« Qu'ils sachent donc que ce Coran est un Livre sublime », c'est-à-dire aux significations nombreuses et grandioses, plein de bienfaits et de science.

« Gravé sur une Tablette parfaitement conservée ». C'est-à-dire préservée de tout changement, ajout, diminution, et préservée aussi des démons. Il s'agit de la Tablette bien gardée « *Al-Lawḥ Al Mahfouḍh* » sur laquelle Allah a inscrit toute chose. Tout cela prouve la majesté du Coran, son excellence et la supériorité de son degré auprès d'Allah. Et Allah est plus savant.

■ Commentaire de la sourate At-Târiq (L'Astre Nocturne), une sourate révélée à la Mecque :

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿ تَبٰرَكَ الَّذِيْ يَخْلُقُ السَّجْدَ ۝۱۷ ۝۱۸ ۝۱۹ ۝۲۰ ۝۲۱ ۝۲۲ ۝۲۳ ۝۲۴ ۝۲۵ ۝۲۶ ۝۲۷ ۝۲۸ ۝۲۹ ۝۳۰ ۝۳۱ ۝۳۲ ۝۳۳ ۝۳۴ ۝۳۵ ۝۳۶ ۝۳۷ ۝۳۸ ۝۳۹ ۝۴۰ ۝۴۱ ۝۴۲ ۝۴۳ ۝۴۴ ۝۴۵ ۝۴۶ ۝۴۷ ۝۴۸ ۝۴۹ ۝۵۰ ۝۵۱ ۝۵۲ ۝۵۳ ۝۵۴ ۝۵۵ ۝۵۶ ۝۵۷ ۝۵۸ ۝۵۹ ۝۶۰ ۝۶۱ ۝۶۲ ۝۶۳ ۝۶۴ ۝۶۵ ۝۶۶ ۝۶۷ ۝۶۸ ۝۶۹ ۝۷۰ ۝۷۱ ۝۷۲ ۝۷۳ ۝۷۴ ۝۷۵ ۝۷۶ ۝۷۷ ۝۷۸ ۝۷۹ ۝۸۰ ۝۸۱ ۝۸۲ ۝۸۳ ۝۸۴ ۝۸۵ ۝۸۶ ۝۸۷ ۝۸۸ ۝۸۹ ۝۹۰ ۝۹۱ ۝۹۲ ۝۹۳ ۝۹۴ ۝۹۵ ۝۹۶ ۝۹۷ ۝۹۸ ۝۹۹ ۝۱۰۰ ۝۱۰۱ ۝۱۰۲ ۝۱۰۳ ۝۱۰۴ ۝۱۰۵ ۝۱۰۶ ۝۱۰۷ ۝۱۰۸ ۝۱۰۹ ۝۱۱۰ ۝۱۱۱ ۝۱۱۲ ۝۱۱۳ ۝۱۱۴ ۝۱۱۵ ۝۱۱۶ ۝۱۱۷ ۝۱۱۸ ۝۱۱۹ ۝۱۲۰ ۝۱۲۱ ۝۱۲۲ ۝۱۲۳ ۝۱۲۴ ۝۱۲۵ ۝۱۲۶ ۝۱۲۷ ۝۱۲۸ ۝۱۲۹ ۝۱۳۰ ۝۱۳۱ ۝۱۳۲ ۝۱۳۳ ۝۱۳۴ ۝۱۳۵ ۝۱۳۶ ۝۱۳۷ ۝۱۳۸ ۝۱۳۹ ۝۱۴۰ ۝۱۴۱ ۝۱۴۲ ۝۱۴۳ ۝۱۴۴ ۝۱۴۵ ۝۱۴۶ ۝۱۴۷ ۝۱۴۸ ۝۱۴۹ ۝۱۵۰ ۝۱۵۱ ۝۱۵۲ ۝۱۵۳ ۝۱۵۴ ۝۱۵۵ ۝۱۵۶ ۝۱۵۷ ۝۱۵۸ ۝۱۵۹ ۝۱۶۰ ۝۱۶۱ ۝۱۶۲ ۝۱۶۳ ۝۱۶۴ ۝۱۶۵ ۝۱۶۶ ۝۱۶۷ ۝۱۶۸ ۝۱۶۹ ۝۱۷۰ ۝۱۷۱ ۝۱۷۲ ۝۱۷۳ ۝۱۷۴ ۝۱۷۵ ۝۱۷۶ ۝۱۷۷ ۝۱۷۸ ۝۱۷۹ ۝۱۸۰ ۝۱۸۱ ۝۱۸۲ ۝۱۸۳ ۝۱۸۴ ۝۱۸۵ ۝۱۸۶ ۝۱۸۷ ۝۱۸۸ ۝۱۸۹ ۝۱۹۰ ۝۱۹۱ ۝۱۹۲ ۝۱۹۳ ۝۱۹۴ ۝۱۹۵ ۝۱۹۶ ۝۱۹۷ ۝۱۹۸ ۝۱۹۹ ۝۲۰۰ ۝۲۰۱ ۝۲۰۲ ۝۲۰۳ ۝۲۰۴ ۝۲۰۵ ۝۲۰۶ ۝۲۰۷ ۝۲۰۸ ۝۲۰۹ ۝۲۱۰ ۝۲۱۱ ۝۲۱۲ ۝۲۱۳ ۝۲۱۴ ۝۲۱۵ ۝۲۱۶ ۝۲۱۷ ۝۲۱۸ ۝۲۱۹ ۝۲۲۰ ۝۲۲۱ ۝۲۲۲ ۝۲۲۳ ۝۲۲۴ ۝۲۲۵ ۝۲۲۶ ۝۲۲۷ ۝۲۲۸ ۝۲۲۹ ۝۲۳۰ ۝۲۳۱ ۝۲۳۲ ۝۲۳۳ ۝۲۳۴ ۝۲۳۵ ۝۲۳۶ ۝۲۳۷ ۝۲۳۸ ۝۲۳۹ ۝۲۴۰ ۝۲۴۱ ۝۲۴۲ ۝۲۴۳ ۝۲۴۴ ۝۲۴۵ ۝۲۴۶ ۝۲۴۷ ۝۲۴۸ ۝۲۴۹ ۝۲۵۰ ۝۲۵۱ ۝۲۵۲ ۝۲۵۳ ۝۲۵۴ ۝۲۵۵ ۝۲۵۶ ۝۲۵۷ ۝۲۵۸ ۝۲۵۹ ۝۲۶۰ ۝۲۶۱ ۝۲۶۲ ۝۲۶۳ ۝۲۶۴ ۝۲۶۵ ۝۲۶۶ ۝۲۶۷ ۝۲۶۸ ۝۲۶۹ ۝۲۷۰ ۝۲۷۱ ۝۲۷۲ ۝۲۷۳ ۝۲۷۴ ۝۲۷۵ ۝۲۷۶ ۝۲۷۷ ۝۲۷۸ ۝۲۷۹ ۝۲۸۰ ۝۲۸۱ ۝۲۸۲ ۝۲۸۳ ۝۲۸۴ ۝۲۸۵ ۝۲۸۶ ۝۲۸۷ ۝۲۸۸ ۝۲۸۹ ۝۲۹۰ ۝۲۹۱ ۝۲۹۲ ۝۲۹۳ ۝۲۹۴ ۝۲۹۵ ۝۲۹۶ ۝۲۹۷ ۝۲۹۸ ۝۲۹۹ ۝۳۰۰ ۝۳۰۱ ۝۳۰۲ ۝۳۰۳ ۝۳۰۴ ۝۳۰۵ ۝۳۰۶ ۝۳۰۷ ۝۳۰۸ ۝۳۰۹ ۝۳۱۰ ۝۳۱۱ ۝۳۱۲ ۝۳۱۳ ۝۳۱۴ ۝۳۱۵ ۝۳۱۶ ۝۳۱۷ ۝۳۱۸ ۝۳۱۹ ۝۳۲۰ ۝۳۲۱ ۝۳۲۲ ۝۳۲۳ ۝۳۲۴ ۝۳۲۵ ۝۳۲۶ ۝۳۲۷ ۝۳۲۸ ۝۳۲۹ ۝۳۳۰ ۝۳۳۱ ۝۳۳۲ ۝۳۳۳ ۝۳۳۴ ۝۳۳۵ ۝۳۳۶ ۝۳۳۷ ۝۳۳۸ ۝۳۳۹ ۝۳۴۰ ۝۳۴۱ ۝۳۴۲ ۝۳۴۳ ۝۳۴۴ ۝۳۴۵ ۝۳۴۶ ۝۳۴۷ ۝۳۴۸ ۝۳۴۹ ۝۳۵۰ ۝۳۵۱ ۝۳۵۲ ۝۳۵۳ ۝۳۵۴ ۝۳۵۵ ۝۳۵۶ ۝۳۵۷ ۝۳۵۸ ۝۳۵۹ ۝۳۶۰ ۝۳۶۱ ۝۳۶۲ ۝۳۶۳ ۝۳۶۴ ۝۳۶۵ ۝۳۶۶ ۝۳۶۷ ۝۳۶۸ ۝۳۶۹ ۝۳۷۰ ۝۳۷۱ ۝۳۷۲ ۝۳۷۳ ۝۳۷۴ ۝۳۷۵ ۝۳۷۶ ۝۳۷۷ ۝۳۷۸ ۝۳۷۹ ۝۳۸۰ ۝۳۸۱ ۝۳۸۲ ۝۳۸۳ ۝۳۸۴ ۝۳۸۵ ۝۳۸۶ ۝۳۸۷ ۝۳۸۸ ۝۳۸۹ ۝۳۹۰ ۝۳۹۱ ۝۳۹۲ ۝۳۹۳ ۝۳۹۴ ۝۳۹۵ ۝۳۹۶ ۝۳۹۷ ۝۳۹۸ ۝۳۹۹ ۝۴۰۰ ۝۴۰۱ ۝۴۰۲ ۝۴۰۳ ۝۴۰۴ ۝۴۰۵ ۝۴۰۶ ۝۴۰۷ ۝۴۰۸ ۝۴۰۹ ۝۴۱۰ ۝۴۱۱ ۝۴۱۲ ۝۴۱۳ ۝۴۱۴ ۝۴۱۵ ۝۴۱۶ ۝۴۱۷ ۝۴۱۸ ۝۴۱۹ ۝۴۲۰ ۝۴۲۱ ۝۴۲۲ ۝۴۲۳ ۝۴۲۴ ۝۴۲۵ ۝۴۲۶ ۝۴۲۷ ۝۴۲۸ ۝۴۲۹ ۝۴۳۰ ۝۴۳۱ ۝۴۳۲ ۝۴۳۳ ۝۴۳۴ ۝۴۳۵ ۝۴۳۶ ۝۴۳۷ ۝۴۳۸ ۝۴۳۹ ۝۴۴۰ ۝۴۴۱ ۝۴۴۲ ۝۴۴۳ ۝۴۴۴ ۝۴۴۵ ۝۴۴۶ ۝۴۴۷ ۝۴۴۸ ۝۴۴۹ ۝۴۵۰ ۝۴۵۱ ۝۴۵۲ ۝۴۵۳ ۝۴۵۴ ۝۴۵۵ ۝۴۵۶ ۝۴۵۷ ۝۴۵۸ ۝۴۵۹ ۝۴۶۰ ۝۴۶۱ ۝۴۶۲ ۝۴۶۳ ۝۴۶۴ ۝۴۶۵ ۝۴۶۶ ۝۴۶۷ ۝۴۶۸ ۝۴۶۹ ۝۴۷۰ ۝۴۷۱ ۝۴۷۲ ۝۴۷۳ ۝۴۷۴ ۝۴۷۵ ۝۴۷۶ ۝۴۷۷ ۝۴۷۸ ۝۴۷۹ ۝۴۸۰ ۝۴۸۱ ۝۴۸۲ ۝۴۸۳ ۝۴۸۴ ۝۴۸۵ ۝۴۸۶ ۝۴۸۷ ۝۴۸۸ ۝۴۸۹ ۝۴۹۰ ۝۴۹۱ ۝۴۹۲ ۝۴۹۳ ۝۴۹۴ ۝۴۹۵ ۝۴۹۶ ۝۴۹۷ ۝۴۹۸ ۝۴۹۹ ۝۵۰۰ ۝۵۰۱ ۝۵۰۲ ۝۵۰۳ ۝۵۰۴ ۝۵۰۵ ۝۵۰۶ ۝۵۰۷ ۝۵۰۸ ۝۵۰۹ ۝۵۱۰ ۝۵۱۱ ۝۵۱۲ ۝۵۱۳ ۝۵۱۴ ۝۵۱۵ ۝۵۱۶ ۝۵۱۷ ۝۵۱۸ ۝۵۱۹ ۝۵۲۰ ۝۵۲۱ ۝۵۲۲ ۝۵۲۳ ۝۵۲۴ ۝۵۲۵ ۝۵۲۶ ۝۵۲۷ ۝۵۲۸ ۝۵۲۹ ۝۵۳۰ ۝۵۳۱ ۝۵۳۲ ۝۵۳۳ ۝۵۳۴ ۝۵۳۵ ۝۵۳۶ ۝۵۳۷ ۝۵۳۸ ۝۵۳۹ ۝۵۴۰ ۝۵۴۱ ۝۵۴۲ ۝۵۴۳ ۝۵۴۴ ۝۵۴۵ ۝۵۴۶ ۝۵۴۷ ۝۵۴۸ ۝۵۴۹ ۝۵۵۰ ۝۵۵۱ ۝۵۵۲ ۝۵۵۳ ۝۵۵۴ ۝۵۵۵ ۝۵۵۶ ۝۵۵۷ ۝۵۵۸ ۝۵۵۹ ۝۵۶۰ ۝۵۶۱ ۝۵۶۲ ۝۵۶۳ ۝۵۶۴ ۝۵۶۵ ۝۵۶۶ ۝۵۶۷ ۝۵۶۸ ۝۵۶۹ ۝۵۷۰ ۝۵۷۱ ۝۵۷۲ ۝۵۷۳ ۝۵۷۴ ۝۵۷۵ ۝۵۷۶ ۝۵۷۷ ۝۵۷۸ ۝۵۷۹ ۝۵۸۰ ۝۵۸۱ ۝۵۸۲ ۝۵۸۳ ۝۵۸۴ ۝۵۸۵ ۝۵۸۶ ۝۵۸۷ ۝۵۸۸ ۝۵۸۹ ۝۵۹۰ ۝۵۹۱ ۝۵۹۲ ۝۵۹۳ ۝۵۹۴ ۝۵۹۵ ۝۵۹۶ ۝۵۹۷ ۝۵۹۸ ۝۵۹۹ ۝۶۰۰ ۝۶۰۱ ۝۶۰۲ ۝۶۰۳ ۝۶۰۴ ۝۶۰۵ ۝۶۰۶ ۝۶۰۷ ۝۶۰۸ ۝۶۰۹ ۝۶۱۰ ۝۶۱۱ ۝۶۱۲ ۝۶۱۳ ۝۶۱۴ ۝۶۱۵ ۝۶۱۶ ۝۶۱۷ ۝۶۱۸ ۝۶۱۹ ۝۶۲۰ ۝۶۲۱ ۝۶۲۲ ۝۶۲۳ ۝۶۲۴ ۝۶۲۵ ۝۶۲۶ ۝۶۲۷ ۝۶۲۸ ۝۶۲۹ ۝۶۳۰ ۝۶۳۱ ۝۶۳۲ ۝۶۳۳ ۝۶۳۴ ۝۶۳۵ ۝۶۳۶ ۝۶۳۷ ۝۶۳۸ ۝۶۳۹ ۝۶۴۰ ۝۶۴۱ ۝۶۴۲ ۝۶۴۳ ۝۶۴۴ ۝۶۴۵ ۝۶۴۶ ۝۶۴۷ ۝۶۴۸ ۝۶۴۹ ۝۶۵۰ ۝۶۵۱ ۝۶۵۲ ۝۶۵۳ ۝۶۵۴ ۝۶۵۵ ۝۶۵۶ ۝۶۵۷ ۝۶۵۸ ۝۶۵۹ ۝۶۶۰ ۝۶۶۱ ۝۶۶۲ ۝۶۶۳ ۝۶۶۴ ۝۶۶۵ ۝۶۶۶ ۝۶۶۷ ۝۶۶۸ ۝۶۶۹ ۝۶۷۰ ۝۶۷۱ ۝۶۷۲ ۝۶۷۳ ۝۶۷۴ ۝۶۷۵ ۝۶۷۶ ۝۶۷۷ ۝۶۷۸ ۝۶۷۹ ۝۶۸۰ ۝۶۸۱ ۝۶۸۲ ۝۶۸۳ ۝۶۸۴ ۝۶۸۵ ۝۶۸۶ ۝۶۸۷ ۝۶۸۸ ۝۶۸۹ ۝۶۹۰ ۝۶۹۱ ۝۶۹۲ ۝۶۹۳ ۝۶۹۴ ۝۶۹۵ ۝۶۹۶ ۝۶۹۷ ۝۶۹۸ ۝۶۹۹ ۝۷۰۰ ۝۷۰۱ ۝۷۰۲ ۝۷۰۳ ۝۷۰۴ ۝۷۰۵ ۝۷۰۶ ۝۷۰۷ ۝۷۰۸ ۝۷۰۹ ۝۷۱۰ ۝۷۱۱ ۝۷۱۲ ۝۷۱۳ ۝۷۱۴ ۝۷۱۵ ۝۷۱۶ ۝۷۱۷ ۝۷۱۸ ۝۷۱۹ ۝۷۲۰ ۝۷۲۱ ۝۷۲۲ ۝۷۲۳ ۝۷۲۴ ۝۷۲۵ ۝۷۲۶ ۝۷۲۷ ۝۷۲۸ ۝۷۲۹ ۝۷۳۰ ۝۷۳۱ ۝۷۳۲ ۝۷۳۳ ۝۷۳۴ ۝۷۳۵ ۝۷۳۶ ۝۷۳۷ ۝۷۳۸ ۝۷۳۹ ۝۷۴۰ ۝۷۴۱ ۝۷۴۲ ۝۷۴۳ ۝۷۴۴ ۝۷۴۵ ۝۷۴۶ ۝۷۴۷ ۝۷۴۸ ۝۷۴۹ ۝۷۵۰ ۝۷۵۱ ۝۷۵۲ ۝۷۵۳ ۝۷۵۴ ۝۷۵۵ ۝۷۵۶ ۝۷۵۷ ۝۷۵۸ ۝۷۵۹ ۝۷۶۰ ۝۷۶۱ ۝۷۶۲ ۝۷۶۳ ۝۷۶۴ ۝۷۶۵ ۝۷۶۶ ۝۷۶۷ ۝۷۶۸ ۝۷۶۹ ۝۷۷۰ ۝۷۷۱ ۝۷۷۲ ۝۷۷۳ ۝۷۷۴ ۝۷۷۵ ۝۷۷۶ ۝۷۷۷ ۝۷۷۸ ۝۷۷۹ ۝۷۸۰ ۝۷۸۱ ۝۷۸۲ ۝۷۸۳ ۝۷۸۴ ۝۷۸۵ ۝۷۸۶ ۝۷۸۷ ۝۷۸۸ ۝۷۸۹ ۝۷۹۰ ۝۷۹۱ ۝۷۹۲ ۝۷۹۳ ۝۷۹۴ ۝۷۹۵ ۝۷۹۶ ۝۷۹۷ ۝۷۹۸ ۝۷۹۹ ۝۸۰۰ ۝۸۰۱ ۝۸۰۲ ۝۸۰۳ ۝۸۰۴ ۝۸۰۵ ۝۸۰۶ ۝۸۰۷ ۝۸۰۸ ۝۸۰۹ ۝۸۱۰ ۝۸۱۱ ۝۸۱۲ ۝۸۱۳ ۝۸۱۴ ۝۸۱۵ ۝۸۱۶ ۝۸۱۷ ۝۸۱۸ ۝۸۱۹ ۝۸۲۰ ۝۸۲۱ ۝۸۲۲ ۝۸۲۳ ۝۸۲۴ ۝۸۲۵ ۝۸۲۶ ۝۸۲۷ ۝۸۲۸ ۝۸۲۹ ۝۸۳۰ ۝۸۳۱ ۝۸۳۲ ۝۸۳۳ ۝۸۳۴ ۝۸۳۵ ۝۸۳۶ ۝۸۳۷ ۝۸۳۸ ۝۸۳۹ ۝۸۴۰ ۝۸۴۱ ۝۸۴۲ ۝۸۴۳ ۝۸۴۴ ۝۸۴۵ ۝۸۴۶ ۝۸۴۷ ۝۸۴۸ ۝۸۴۹ ۝۸۵۰ ۝۸۵۱ ۝۸۵۲ ۝۸۵۳ ۝۸۵۴ ۝۸۵۵ ۝۸۵۶ ۝۸۵۷ ۝۸۵۸ ۝۸۵۹ ۝۸۶۰ ۝۸۶۱ ۝۸۶۲ ۝۸۶۳ ۝۸۶۴ ۝۸۶۵ ۝۸۶۶ ۝۸۶۷ ۝۸۶۸ ۝۸۶۹ ۝۸۷۰ ۝۸۷۱ ۝۸۷۲ ۝۸۷۳ ۝۸۷۴ ۝۸۷۵ ۝۸۷۶ ۝۸۷۷ ۝۸۷۸ ۝۸۷۹ ۝۸۸۰ ۝۸۸۱ ۝۸۸۲ ۝۸۸۳ ۝۸۸۴ ۝۸۸۵ ۝۸۸۶ ۝۸۸۷ ۝۸۸۸ ۝۸۸۹ ۝۸۹۰ ۝۸۹۱ ۝۸۹۲ ۝۸۹۳ ۝۸۹۴ ۝۸۹۵ ۝۸۹۶ ۝۸۹۷ ۝۸۹۸ ۝۸۹۹ ۝۹۰۰ ۝۹۰۱ ۝۹۰۲ ۝۹۰۳ ۝۹۰۴ ۝۹۰۵ ۝۹۰۶ ۝۹۰۷ ۝۹۰۸ ۝۹۰۹ ۝۹۱۰ ۝۹۱۱ ۝۹۱۲ ۝۹۱۳ ۝۹۱۴ ۝۹۱۵ ۝۹۱۶ ۝۹۱۷ ۝۹۱۸ ۝۹۱۹ ۝۹۲۰ ۝۹۲۱ ۝۹۲۲ ۝۹۲۳ ۝۹۲۴ ۝۹۲۵ ۝۹۲۶ ۝۹۲۷ ۝۹۲۸ ۝۹۲۹ ۝۹۳۰ ۝۹۳۱ ۝۹۳۲ ۝۹۳۳ ۝۹۳۴ ۝۹۳۵ ۝۹۳۶ ۝۹۳۷ ۝۹۳۸ ۝۹۳۹ ۝۹۴۰ ۝۹۴۱ ۝۹۴۲ ۝۹۴۳ ۝۹۴۴ ۝۹۴۵ ۝۹۴۶ ۝۹۴۷ ۝۹۴۸ ۝۹۴۹ ۝۹۵۰ ۝۹۵۱ ۝۹۵۲ ۝۹۵۳ ۝۹۵۴ ۝۹۵۵ ۝۹۵۶ ۝۹۵۷ ۝۹۵۸ ۝۹۵۹ ۝۹۶۰ ۝۹۶۱ ۝۹۶۲ ۝۹۶۳ ۝۹۶۴ ۝۹۶۵ ۝۹۶۶ ۝۹۶۷ ۝۹۶۸ ۝۹۶۹ ۝۹۷۰ ۝۹۷۱ ۝۹۷۲ ۝۹۷۳ ۝۹۷۴ ۝۹۷۵ ۝۹۷۶ ۝۹۷۷ ۝۹۷۸ ۝۹۷۹ ۝۹۸۰ ۝۹۸۱ ۝۹۸۲ ۝۹۸۳ ۝۹۸۴ ۝۹۸۵ ۝۹۸۶ ۝۹۸۷ ۝۹۸۸ ۝۹۸۹ ۝۹۹۰ ۝۹۹۱ ۝۹۹۲ ۝۹۹۳ ۝۹۹۴ ۝۹۹۵ ۝۹۹۶ ۝۹۹۷ ۝۹۹۸ ۝۹۹۹ ۝۱۰۰۰ ۝۱۰۰۱ ۝۱۰۰۲ ۝۱۰۰۳ ۝۱۰۰۴ ۝۱۰۰۵ ۝۱۰۰۶ ۝۱۰۰۷ ۝۱۰۰۸ ۝۱۰۰۹ ۝۱۰۱۰ ۝۱۰۱۱ ۝۱۰۱۲ ۝۱۰۱۳ ۝۱۰۱۴ ۝۱۰۱۵ ۝۱۰۱۶ ۝۱۰۱۷ ۝۱۰۱۸ ۝۱۰۱۹ ۝۱۰۲۰ ۝۱۰۲۱ ۝۱۰۲۲ ۝۱۰۲۳ ۝۱۰۲۴ ۝۱۰۲۵ ۝۱۰۲۶ ۝۱۰۲۷ ۝۱۰۲۸ ۝۱۰۲۹ ۝۱۰۳۰ ۝۱۰۳۱ ۝۱۰۳۲ ۝۱۰۳۳ ۝۱۰۳۴ ۝۱۰۳۵ ۝۱۰۳۶ ۝۱۰۳۷ ۝۱۰۳۸ ۝۱۰۳۹ ۝۱۰۴۰ ۝۱۰۴۱ ۝۱۰۴۲ ۝۱۰۴۳ ۝۱۰۴۴ ۝۱۰۴۵ ۝۱۰۴۶ ۝۱۰۴۷ ۝۱۰۴۸ ۝۱۰۴۹ ۝۱۰۵۰ ۝۱۰۵۱ ۝۱۰۵۲ ۝۱۰۵۳ ۝۱۰۵۴ ۝۱۰۵۵ ۝۱۰۵۶ ۝۱۰۵۷ ۝۱۰۵۸ ۝۱۰۵۹ ۝۱۰۶۰ ۝۱۰۶۱ ۝۱۰۶۲ ۝۱۰۶۳ ۝۱۰۶۴ ۝۱۰۶۵ ۝۱۰۶۶ ۝۱۰۶۷ ۝۱۰۶۸ ۝۱۰۶۹ ۝۱۰۷۰ ۝۱۰۷۱ ۝۱۰۷۲ ۝۱۰۷۳ ۝۱۰۷۴ ۝۱۰۷۵ ۝۱۰۷۶ ۝۱۰۷۷ ۝۱۰۷۸ ۝۱۰۷۹ ۝۱۰۸۰ ۝۱۰۸۱ ۝۱۰۸۲ ۝۱۰۸۳ ۝۱۰۸۴ ۝۱۰۸۵ ۝۱۰۸۶ ۝۱۰۸۷ ۝۱۰۸۸ ۝۱۰۸۹ ۝۱۰۹۰ ۝۱۰۹۱ ۝۱۰۹۲ ۝۱۰۹۳ ۝۱۰۹۴ ۝۱۰۹۵ ۝۱۰۹۶ ۝۱۰۹۷ ۝۱۰۹۸ ۝۱۰۹۹ ۝۱۱۰۰ ۝۱۱۰۱ ۝۱۱۰۲ ۝۱۱۰۳ ۝۱۱۰۴ ۝۱۱۰۵ ۝۱۱۰۶ ۝۱۱۰۷ ۝۱۱۰۸ ۝۱۱۰۹ ۝۱۱۱۰ ۝۱۱۱۱ ۝۱۱۱۲ ۝۱۱۱۳ ۝۱۱۱۴ ۝۱۱۱۵ ۝۱۱۱۶ ۝۱۱۱۷ ۝۱۱۱۸ ۝۱۱۱۹ ۝۱۱۲۰ ۝۱۱۲۱ ۝۱۱۲۲ ۝۱۱۲۳ ۝۱۱۲۴ ۝۱۱۲۵ ۝۱۱۲۶ ۝۱۱۲۷ ۝۱۱۲۸ ۝۱۱۲۹ ۝۱۱۳۰ ۝۱۱۳۱ ۝۱۱۳۲ ۝۱۱۳۳ ۝۱۱۳۴ ۝۱۱۳۵ ۝۱۱۳۶ ۝۱۱۳۷ ۝۱۱۳۸ ۝۱۱۳۹ ۝۱۱۴۰ ۝۱۱۴۱ ۝۱۱۴۲ ۝۱۱۴۳ ۝۱۱۴۴ ۝۱۱۴۵ ۝۱۱۴۶ ۝۱۱۴۷ ۝۱۱۴۸ ۝۱۱۴۹ ۝۱۱۵۰ ۝۱۱۵۱ ۝۱۱۵۲ ۝۱۱۵۳ ۝۱۱۵۴ ۝۱۱۵۵ ۝۱۱۵۶ ۝۱۱۵۷ ۝۱۱۵۸ ۝۱۱۵۹ ۝۱۱۶۰ ۝۱۱۶۱ ۝۱۱۶۲ ۝۱۱۶۳ ۝۱۱۶۴ ۝۱۱۶۵ ۝۱۱۶۶ ۝۱۱۶۷ ۝۱۱۶۸ ۝۱۱۶۹ ۝۱۱۷۰ ۝۱۱۷۱ ۝۱۱۷۲ ۝۱۱۷۳ ۝۱۱۷۴ ۝۱۱۷۵ ۝۱۱۷۶ ۝۱۱۷۷ ۝۱۱۷۸ ۝۱۱۷۹ ۝۱۱۸۰ ۝۱۱۸۱ ۝۱۱۸۲ ۝۱۱۸۳ ۝۱۱۸۴ ۝۱۱۸۵ ۝۱۱۸۶ ۝۱۱۸۷ ۝۱۱۸۸ ۝۱۱۸۹ ۝۱۱۹۰ ۝۱۱۹۱ ۝۱۱۹۲ ۝۱۱۹۳ ۝۱۱۹۴ ۝۱۱۹۵ ۝۱۱۹۶ ۝۱۱۹۷ ۝۱۱۹۸ ۝۱۱۹۹ ۝۱۲۰۰ ۝۱۲۰۱ ۝۱۲۰۲ ۝۱۲۰۳ ۝۱۲۰۴ ۝۱۲۰۵ ۝۱۲۰۶ ۝۱۲۰۷ ۝۱۲۰۸ ۝۱۲۰۹ ۝۱۲۱۰ ۝۱۲۱۱ ۝۱۲۱۲ ۝۱۲۱۳ ۝۱۲۱۴ ۝۱۲۱۵ ۝۱۲۱۶ ۝۱۲۱۷ ۝۱۲۱۸ ۝۱۲۱۹ ۝۱۲۲۰ ۝۱۲۲۱ ۝۱۲۲۲ ۝۱۲۲۳ ۝۱۲۲۴ ۝۱۲۲۵ ۝۱۲۲۶ ۝۱۲۲۷ ۝۱۲۲۸ ۝۱۲۲۹ ۝۱۲۳۰ ۝۱۲۳۱ ۝۱۲۳۲ ۝۱۲۳۳ ۝۱۲۳۴ ۝۱۲۳۵ ۝۱۲۳۶ ۝۱۲۳۷ ۝۱۲۳۸ ۝۱۲۳۹ ۝۱۲۴۰ ۝۱۲۴۱ ۝۱۲۴۲ ۝۱۲۴۳ ۝۱۲۴۴ ۝۱۲۴۵ ۝۱۲۴۶ ۝۱۲۴۷ ۝۱۲۴۸ ۝۱۲۴۹ ۝۱۲۵۰ ۝۱۲۵۱ ۝۱۲۵۲ ۝۱۲۵۳ ۝۱۲۵۴ ۝۱۲۵۵ ۝۱۲۵۶ ۝۱۲۵۷ ۝۱۲۵۸ ۝۱۲۵۹ ۝۱۲۶۰ ۝۱۲۶۱ ۝۱۲۶۲ ۝۱۲۶۳

femme. Si le Très Haut avait voulu parler de la femme, Il aurait utilisé l'expression : *« Entre les lombes et les seins »*. Et Allah est plus savant.

Cela dit, Celui qui a créé l'homme d'un liquide jaillissant de ces lieux difficiles, est capable de le faire ressusciter le Jour de la résurrection pour le Jugement dernier et la rétribution.

Il a été dit aussi que le sens de ce verset est qu'Allah est capable de rendre le liquide éjaculé dans les lombes. Même si ce sens est exact, il reste que là n'est pas le dessein et le but de ce verset. Et c'est pour cela qu'Il a dit juste après : *« Le jour où les secrets seront divulgués »*. C'est-à-dire que les secrets gardés au plus profond des poitrines seront dévoilés et tout ce qui se trouvait dans les cœurs comme bien et mal apparaîtra sur les faces des visages. Le Très Haut dit : *« Un jour viendra où certains visages seront tout illuminés de bonheur, tandis que d'autres seront tout assombris d'horreur »*.

Dans ce bas-monde, beaucoup de choses restent cachées et n'apparaissent pas aux gens ; par contre, au Jour de la résurrection, la vertu des vertueux apparaîtra de même que la perversion des pervers ; les choses seront tout à fait apparentes.

« Où l'homme n'aura plus ni force » pour se défendre *« ni soutien »* extérieur pour compter sur son aide. Ce serment concerne donc la situation de ceux qui oeuvrent au moment où ils oeuvrent et au moment de leur rétribution.

Ensuite, le Très Haut fait un autre serment sur la véracité du saint Coran en disant : *« Par le ciel animé d'une continuelle rotation ! Par la terre qui porte en elle le germe de sa dislocation »*. C'est-à-dire par le ciel qui apporte la même quantité de pluie tous les ans et par la terre qui se prépare pour la végétation, permettant aux hommes et aux bêtes de vivre. Le ciel apporte aussi

les décrets et les préceptes divins, alors que la terre se disloque pour rejeter les morts.

« En vérité, ce Coran est un discours de décision », c'est-à-dire de vérité et de sincérité évidente et claire.

« Et non point une parole de dérision ». C'est-à-dire qu'il est une parole grave et sérieuse et non une parole de dérision ; c'est une parole qui distingue entre la vérité et le mensonge et qui tranche les différends et les litiges.

« Certes, les négateurs mettent en œuvre leurs stratagèmes » pour repousser avec ces stratagèmes la vérité et promouvoir le mensonge.

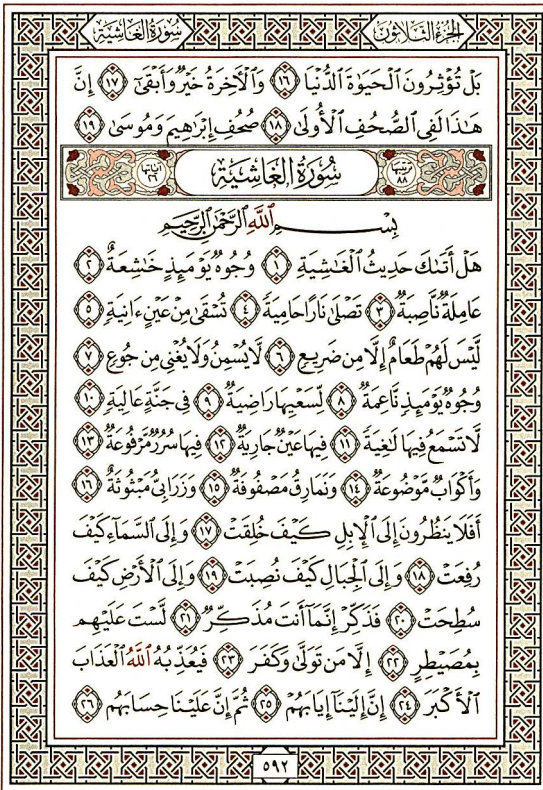
« Auxquels feront face les Miens » pour faire apparaître la Vérité, dussent les négateurs en éprouver du dépit. Ceci permettra de repousser ce qu'ils apportent comme mensonges et montrer qui a le dessus, car l'être humain faible et incapable ne peut jamais avoir le dessus sur le Tout Puissant et l'Omniscient.

« Accorde donc un délai à ces impies ! », car ils finiront par connaître le sort qui les attend lorsque le châtiment tombera sur eux.

■ Commentaire de la sourate Al A'la (Le Très Haut), une sourate révélée à la Mecque :

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

ﷻ-ﷻ. *« Glorifie le Nom de ton Seigneur, le Très Haut, qui crée et agence avec harmonie, qui prédétermine et guide, qui fait germer de terre les pâturages, pour les réduire ensuite en sombre fourrage ! Nous t'enseignerons le Coran dont tu n'oublieras que ce qu'il plaira à Allah que tu oublies, car Il connaît ce qui est apparent et ce qui est caché. Et Nous faciliterons ta tâche en te mettant sur la voie la plus aisée. Prêche donc, chaque fois que tes prédictions s'avèrent utiles ! Seul celui qui craint Allah en tirera*



*profit et seul s'en détournera le réprouvé qui
aura à affronter le grand Brasier où il de-
meurera suspendu entre la mort et la vie.*

Bienheureux l'homme au cœur exempt de toute souillure, qui invoque le Nom de son Seigneur et accomplit la salât ! Mais, hélas ! Vous donnez la préférence à la vie de ce monde, alors que la vie future est meilleure et plus durable. Ces vérités se trouvent déjà inscrites dans les Ecritures anciennes, dans les rouleaux d'Abraham et de Moïse ».

Le Très Haut ordonne qu'on fasse Ses louanges impliquant la remémoration de Ses noms, Son adoration, la soumission à Sa majesté et l'humilité devant Sa grandeur. Ces louanges doivent convenir à Sa grandeur, en ce sens qu'on doit répéter Ses noms sublimes supérieurs à tous les autres noms, par leurs significations excellentes et grandioses et se rappeler Ses

actes, dont l'un d'eux est Sa création et
Son agencement harmonieux des êtres.

« *Qui prédétermine* », d'une façon qui détermine toute chose et qui rend toute chose dépendante d'elle.

« *Et guide* » vers cela toutes les créatures. Cette guidance générale implique qu'Il a guidé toute créature vers son intérêt et rappelle Ses avantages terrestres. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Qui fait germer de terre les pâturages* ». C'est-à-dire qu'Il fait descendre du ciel de l'eau avec laquelle Il fait germer toutes sortes de plantes et d'herbes qui servent de nourriture pour les êtres humains et de pâturages pour leurs bêtes.

Ensuite, après avoir fait atteindre leur maturité à ces plantes et herbes, Il les fait courber, faner, « *pour les réduire ensuite en sombre fourrage* », c'est-à-dire comme de la paille décomposée.

Ensuite, le Très Haut rappelle Ses bienfaits spirituels, en citant leur origine et commencement, à savoir le saint Coran, en disant : « *Nous t'enseignerons le Coran dont tu n'oublieras* ». C'est-à-dire que tu apprendras ce que Nous t'avons révélé du Livre et avons fait comprendre à ton cœur sans rien en oublier. Il s'agit là d'une bonne nouvelle de la part d'Allah à l'adresse de Son messager et serviteur Mouḥammed (ﷺ), à savoir qu'Allah lui enseignera une science qu'il n'oubliera pas.

« *Que ce qu'il plaira à Allah* ». C'est-à-dire ce que Sa sagesse implique qu'Il te fasse oublier pour un intérêt suprême.

« Il connaît ce qui est apparent et ce qui est caché ». Il connaît, entre autres, ce qui est utile à Ses serviteurs; c'est pour cela qu'Il décrète ce qu'Il veut et qu'Il décide ce qui Lui plaît.

« Et Nous te faciliterons la tâche en te mettant sur la voie la plus aisée ». Il s'agit là aussi d'une bonne nouvelle de la part

d'Allah, à savoir qu'Il a facilité les choses à Son Messager (ﷺ) dans tous les domaines, en rendant sa législation et sa religion faciles à appliquer.

« *Prêche donc, chaque fois que tes prêches s'avèrent utiles* ». C'est-à-dire tant que les prêches sont acceptés et les exhortations écoutées, tant qu'ils atteignent leur but ou une partie de ce but. Le sens de ce verset indique que lorsque le prêche s'avère inutile, en ce sens qu'il ajoute au mal ou remet en cause le bien, il ne devient plus obligatoire mais plutôt interdit.

Dans cette optique, les gens sont deux catégories face aux prêches et aux exhortations : il y a celui qui en tire profit et celui qui n'en tire pas profit.

Celui qui en tire profit, a été mentionné dans Sa parole : « *Seul celui qui craint Allah en tirera profit* ». En effet, seule la crainte d'Allah et la conscience qu'Il rétribue les gens pour leurs œuvres est de nature à empêcher l'homme de donner libre cours à ses passions et d'œuvrer pour le bien.

Par contre, celui qui n'en tire pas profit, a été mentionné dans Sa parole : « *Et seul s'en détournera le réprouvé qui aura à affronter le grand Brasier* ». C'est-à-dire le feu de l'Enfer qui pénètre jusqu'aux entrailles.

« *Il demeurera suspendu entre la mort et la vie* ». C'est-à-dire qu'il n'y connaîtra aucun répit ni repos, au point de souhaiter la mort sans pouvoir l'obtenir, comme a dit le Très Haut dans un autre verset : « *C'est au Feu de la Géhenne qu'ils seront livrés, et ni la mort ne mettra fin à leurs tourments ni ces derniers ne connaîtront d'allègement* ». S35. V36.

« *Bienheureux l'homme au cœur exempt de toute souillure* », c'est-à-dire que seul aura obtenu le salut celui qui purifie son âme du polythéisme, de l'injustice et des mauvaises mœurs.

« *Qui invoque le Nom de son Seigneur* ». C'est-à-dire que son cœur devient habitué à l'évocation d'Allah et imprégné de Son rappel. Ceci lui vaut d'œuvrer avec ce qui implique la satisfaction d'Allah, notamment la salât (prière) qui est considérée comme le critère de la foi. Tel est le sens de ce noble verset.

Il y a lieu d'indiquer que ceux qui ont expliqué « *exempt de toute souillure* » par le fait de donner la *zakât* de la fête de la rupture du jeûne et « *qui invoque le Nom de son Seigneur* » par le fait d'accomplir la prière de cette fête, ne donnent qu'un sens relatif au verset.

« *Mais, hélas ! Vous donnez la préférence à la vie de ce monde* », c'est-à-dire que vous la faites passer avant la vie de l'au-delà et vous choisissez son plaisir éphémère et relatif à la félicité éternelle de l'au-delà.

« *Alors que la vie future est meilleure et plus durable* ». La vie future est meilleure à cette vie d'ici-bas à tout point de vue, car elle est la demeure de l'éternité, de la permanence et de la pureté, alors que la vie de ce bas-monde est éphémère. Or, le croyant raisonnable ne peut choisir ce qui est de moindre qualité à ce qui est de très bonne qualité et ne peut troquer un plaisir d'une heure pour la félicité éternelle. Certes, l'amour de ce bas-monde et sa préférence à la vie future est la cause de tout péché.

« *Ces vérités* », qui vous sont rapportées dans cette noble sourate « *se trouvent déjà inscrites dans les Ecritures anciennes, dans les rouleaux d'Abraham et de Moïse* », qui sont les deux plus nobles messagers, en dehors du Prophète Mouhammed (ﷺ).

Ces directives se trouvent dans toutes les législations en ce sens qu'elles concernent les avantages et les intérêts des deux mondes; ce sont des avantages valables en tout temps et en tout lieu.

■ **Commentaire de la sourate *Al Ghâchiyya* (L'Epreuve universelle), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

❦-❦. *Le récit de l'Epreuve universelle t'est-il parvenu ? Le jour où elle se produira, il y aura des visages mortifiés, abîmés, harassés, exposés à un Feu ardent, s'abreuvant à une source bouillante et n'ayant d'autre nourriture que des épines qui ne peuvent ni faire engraisser ni apaiser la faim. Mais ce jour-là, il y aura aussi des visages épanouis, satisfaits de ce qu'ils avaient accompli, installés dans un jardin superbe, où ils n'entendront nulle futilité et où ils disposeront d'une source aux eaux vives, de lits surélevés, de coupes à leur portée, de coussins alignés et de tapis étalés.*

Le Très Haut rappelle ici les affres du Jour de la résurrection; ce sera une épreuve universelle et ses affres concerneront toutes les créatures qui seront jugées pour leurs actes; celles-ci se distingueront en deux catégories: une catégorie ayant pour demeure le Paradis et une autre ayant pour demeure la Géhenne. Il donna la description de chacun de ces deux groupes en disant au sujet des gens du Feu: « *Il y aura des visages mortifiés* » de honte, d'humiliation et d'avilissement. « *Abîmés, harassés* », c'est-à-dire fatigués dans le tourment et le châtiment du feu.

Il se peut qu'à travers Sa parole: « *Il y aura des visages mortifiés, abîmés, harassés* », il faille entendre dans la vie du bas-monde, dans la mesure où ces gens pratiquaient les actes d'adoration dans la vie ici-bas, mais puisque la condition de

l'acceptation de ces actes, en l'occurrence la foi, faisait défaut, leurs actes sont partis en poussière. Cependant, si cette supposition reste probable du point de vue de la signification, elle ne cadre pas avec le contexte du verset; bien plus, ce qui est le plus plausible et le plus vraisemblable, c'est la première hypothèse qui cadre le plus avec le contexte, à savoir que cette scène se passera au Jour de la résurrection, car c'est là une description générale des damnés de l'Enfer lorsqu'ils seront en face de l'épreuve universelle (*Al Ghâchiyya*).

Sa parole: « *Exposés à un Feu ardent* », c'est-à-dire à un feu qui les cernera de toutes parts.

« *S'abreuvant à une source bouillante* », c'est-à-dire dont la chaleur est très forte. « *S'ils demandent à boire, on leur servira un liquide bouillant, semblable à un métal en fusion qui leur brûlera le visage* ». S18. V29. Ce sera là leur breuvage.

Quant à leur nourriture « *N'ayant d'autre nourriture que des épines qui ne peuvent ni faire engraisser ni apaiser la faim* ». Il en est ainsi parce que le but de la nourriture est une de ces deux choses: soit d'apaiser la faim et de dissiper la souffrance soit de faire engraisser le corps qui était maigre. Or, cette nourriture ne possède ni l'une ni l'autre de ces deux choses; ce sera une nourriture pleine d'amertume, de pourriture et d'abjection. Puisse Allah nous en préserver!

Par contre, les gens de bien, verront leurs visages « *épanouis* », car ils seront imprégnés de l'éclat de la béatitude; leurs corps seront transfigurés par la félicité, leurs visages seront illuminés par la splendeur de la foi et ils baigneront dans un bonheur indescriptible.

« *Satisfaits de ce qu'ils avaient accompli* », comme bonnes œuvres et comme bienfaisance envers les créatures d'Allah. Ils seront satisfaits de trouver leur récompense thésaurisée et multipliée pour eux. Ils rendront grâce pour avoir obtenu tout ce qu'ils souhaitaient.

« *Installés dans un Jardin superbe* ». C'est-à-dire très élevé dans son emplacement et ses demeures; son emplacement sera au niveau supérieur de 'Iliyyîne et ses demeures seront très élevées et superposées de façon à voir tout ce qu'Allah leur a préparé comme marques de félicité. Les fruits seront innombrables et à leur portée de façon à ce qu'ils puissent les cueillir sans aucun effort et dans n'importe quelle position.

« *Ils n'entendront* », c'est-à-dire dans le Paradis, « *nulle futilité* », c'est-à-dire aucune parole futile et vaine à plus forte raison des paroles illicites et interdites. Bien au contraire, leurs paroles seront des paroles excellentes et avantageuses englobant l'évocation d'Allah et le rappel de Ses faveurs successives à leur égard, ainsi que les bonnes convenances qui réjouissent les cœurs et dilatent les poitrines.

« *Ils disposeront d'une source aux eaux vives* ». Il s'agit là d'un mot commun à toutes les sources qu'ils trouveront au Paradis et qu'ils utiliseront comme ils le voudront.

« *De lits surélevés* », c'est-à-dire de divans et de sièges surélevés en soie et recouverts de matelas et de draps doux et confortables.

« *De coupes à leur portée* », c'est-à-dire de divers récipients remplis de différentes boissons savoureuses servies par des éphèbes d'une éternelle jeunesse.

« *De coussins alignés* », c'est-à-dire des coussins de soie et de brocart ainsi que d'autres formes qu'Allah seul connaît.

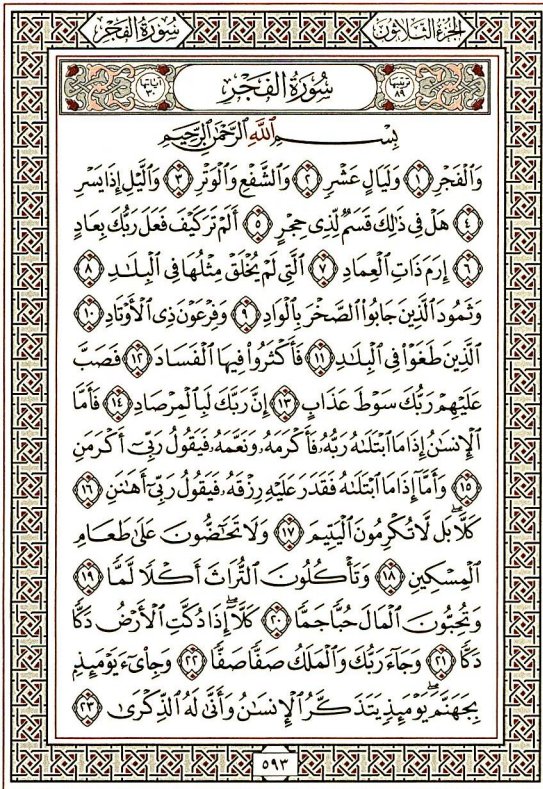
« *Et de tapis étalés* », c'est-à-dire placés de tous côtés dans leurs assemblées.

﴿١٧﴾-﴿٢٥﴾. « *N'ont-ils pas remarqué comment les camélidés ont été créés, comment le ciel a été élevé, comment les montagnes ont été dressées, et comment la terre a été nivelée? Rappelle-leur tout cela! Car ton rôle se limite à le leur rappeler et tu n'as sur eux aucune autorité. Quant à celui qui se détourne de la Voie du Seigneur et qui persiste dans l'erreur, Allah lui infligera le châtiment suprême. C'est vers Nous, en vérité, qu'ils feront retour et c'est à Nous ensuite de régler leur compte* ».

Le Très Haut s'adresse à ceux qui ne croient pas au Messager (ﷺ) et à l'ensemble des gens, en les incitant à réfléchir sur les créatures qui témoignent de Son unicité. Il leur dit: « *N'ont-ils pas remarqué comment les camélidés ont été créés?* ». C'est-à-dire qu'ils regardent leur admirable création et comment Allah les a soumis et assujettis aux hommes pour leurs nombreux avantages.

« *Comment les montagnes ont été dressées?* », d'une manière extraordinaire qui permet à la terre de se stabiliser et d'assurer son équilibre.

« *Comment la terre a été nivelée?* ». C'est-à-dire comment elle a été étendue et aplanie de façon à permettre aux gens de s'établir sur sa surface et de pouvoir la labourer, la semer, y construire des maisons, ouvrir des routes, entre autres choses utiles. Sache cependant que son nivellement ne contredit pas le fait qu'elle soit ronde et que les corps célestes l'entourent de tous côtés, comme le prouvent la raison, la science, la sensation et l'observation, et comme cela est connu chez la plupart des gens, surtout à cette époque où les hommes peuvent connaître



chaque recoin de la terre, en vertu des moyens scientifiques avec lesquels Allah leur a facilité l'accès.

En effet, le nivellement contredit la rondeur d'un objet très petit qui, s'il est nivelé, ne garde aucune rondeur; par contre, le corps de la terre qui est d'une grandeur et d'une amplitude extraordinaires, peut être aplani et rond à la fois, sans qu'il n'y ait de contradiction en ce sens, comme il est admis chez les savants en ce domaine.

« *Rappelle-leur tout cela!* ». C'est-à-dire exhorte les gens, prêche-leur, annonce-leur la bonne nouvelle et mets-les en garde, car tu es envoyé pour appeler les gens à Allah et les exhorter et non pour avoir une autorité sur eux, pour exercer un joug sur eux et être leur tuteur. Si tu accomplis ce qui est exigé de toi, tu n'auras à subir aucun reproche, comme l'a dit le Très

Haut dans un autre verset : « *Tu n'as pas mission d'exercer sur eux une quelconque contrainte. Contente-toi d'avertir, par ce Coran, ceux qui redoutent la menace de Mes rigueurs!* ». S50. V45.

Sa parole : « *Quant à celui qui se détourne de la Voie du Seigneur et qui persiste dans l'erreur* », signifie que celui qui se rebelle contre l'obéissance voulue et renie Allah « *Allah lui infligera le châtiment suprême* ».

« *C'est vers Nous, en vérité, qu'ils feront retour* », c'est-à-dire le retour de toute la création et son rassemblement au Jour de la résurrection.

« *Et c'est à Nous ensuite de régler leur compte* ». C'est-à-dire que Nous les jugerons pour ce qu'ils ont fait comme actes de bien et de mal.

■ **Commentaire de la sourate *Al Fajr* (L'Aube), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

①-③. « *Par l'aube! Par les dix nuits! Par le pair et l'impair! Par la nuit qui s'écoule! N'est-ce pas là un serment suffisant pour un homme doué d'intelligence?* ».

Il semble en apparence que celui qui sert d'objet de serment est le même que celui à qui est adressé le serment. Ceci est possible et courant, lorsqu'il s'agit d'une chose apparente et importante. C'est le cas ici.

Allah jure donc par l'aube qui est la fin de la nuit et le début du jour, en ce qu'il y a dans cet intervalle comme signes prouvant la perfection du pouvoir d'Allah et que le Très Haut est seul à disposer des choses dans cet univers, ce qui fait de Lui le Seul digne d'adoration. En outre, au moment de l'aube, il y a une prière

grandiose et louable qui est digne qu'Allah l'utilise comme objet de serment.

C'est pour cela qu'Il a juré ensuite par les dix nuits, en l'occurrence les dix nuits du Ramadan vraisemblablement, ou les dix nuits du mois de *Dhî Al Hijja*, car ces nuits servent à des actes d'adoration et de dévotion qu'on ne trouve pas dans les autres jours.

Par ailleurs, dans les dix dernières nuits du Ramadan on trouve la nuit de la destinée qui est meilleure que mille mois ; quant à leurs journées, elles sont consacrées au jeûne, qui est un des fondements de l'Islam. En outre, dans les dix jours du mois de *Dhî Al Hijja*, il y a la station de '*Arafât* durant laquelle Allah pardonne à Ses serviteurs d'un pardon qui attriste le Diable. En effet, jamais le Diable ne s'humilie et ne s'avilit comme il le fait durant la station de '*Arafât*, en voyant les effets de la miséricorde d'Allah et Ses bénédictions descendre sur Ses serviteurs et en voyant combien de rites du pèlerinage et de la '*Oumra* y sont accomplis.

Ce sont là des choses grandioses qui méritent qu'Allah jure avec elles.

« *Par la nuit qui s'écoule !* ». C'est-à-dire au moment où son obscurité s'étend sur les hommes leur permettant de se reposer et de se détendre, et ce par miséricorde et sagesse de la part d'Allah.

« *N'est-ce pas là un serment suffisant pour tout être doué d'intelligence* ». Oui, une partie de cela suffit amplement à celui qui a un cœur ou qui sait entendre la leçon et la retenir.

﴿٦﴾-﴿١٣﴾. « *N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a traité les 'Ad et la cité d'Iram aux colonnes prestigieuses, qui n'avait d'égale dans aucun pays du monde ? Connais-tu le sort que le Seigneur a réservé aux Thamoûd qui avaient taillé dans le roc de la vallée leurs demeures, et comment Il a agi avec Pharaon,*

le maître des monuments altiers ? Tous ont commis des exactions sur terre et y ont semé la corruption sans mesure. Aussi ton Seigneur leur a-t-Il infligé le châtimement du fouet, car rien n'échappe à Sa vigilance ».

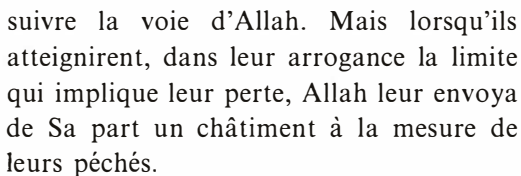
Le Très Haut dit : « *N'as-tu pas vu* », c'est-à-dire avec ton cœur et ta clairvoyance, ce que le Seigneur a fait de ces nations tyranniques, en l'occurrence « *Iram* », la tribu connue au Yémen « *aux colonnes prestigieuses* », c'est-à-dire la force vigoureuse, insolente et arrogante.

« *Qui n'avait d'égale* », c'est-à-dire à l'image des '*Ad*, « *dans aucun pays du monde* », c'est-à-dire dans toutes les contrées, dans la puissance et la vigueur, comme leur a dit leur prophète Hoûd (ﷺ) : « *Souvenez-vous qu'Allah a fait de vous les successeurs du peuple de Noé et qu'Il a accru votre puissance. Souvenez-vous des bienfaits d'Allah si vous voulez assurer votre salut* ». S7. V69.

« *Connais-tu le sort que le Seigneur a réservé aux Thamoûd qui avaient taillé dans le roc de la vallée leurs demeures* » ? ». Il s'agit de *Wâdi Al Qourâ* où ils avaient sculpté les rochers en y établissant des demeures.

« *Et comment Il a agi avec Pharaon, le maître des monuments altiers ?* ». C'est-à-dire celui dont le royaume fut affermi par ses nombreux soldats.

« *Tous ont commis des exactions sur terre* ». Cette description concerne les '*Ad*, les *Thamoûd*, Pharaon et ceux qui les ont suivis et qui ont commis l'injustice sur la terre d'Allah et persécuté les serviteurs d'Allah dans leur religion et leur vie profane. C'est pourquoi Il a dit : « *Et y ont semé la corruption sans mesure* ». Il s'agit du fait d'œuvrer dans la voie de la mécréance et de répandre la corruption sous ses différentes formes, en combattant les messagers et en empêchant les gens de



15-24. « Lorsque ton Seigneur, pour éprouver l'homme, l'honore et le comble de bienfaits, celui-ci dit : « Mon Seigneur m'a honoré ! ». Mais lorsqu'Il l'éprouve en lui mesurant Ses faveurs, l'homme s'écrie : « Mon Seigneur m'a humilié ! ». Eh bien non ! C'est plutôt vous qui n'êtes pas généreux avec l'orphelin ; c'est plutôt vous qui n'encouragez pas à nourrir l'homme dans le besoin ; c'est plutôt vous qui spoliez les héritiers de leurs

Le Très Haut parle ici de la nature de l'être humain tel qu'il est, à savoir qu'il est ignorant, injuste et ne pensant jamais aux conséquences de ses actes ; il croit que la situation dans laquelle il se trouve est durable et ne prend pas fin ; il croit aussi que les faveurs qu'Allah lui accorde dans cette vie sont une preuve de son ennoblissement par Allah et de sa proximité de Lui.

Bien au contraire, aussi bien la richesse que la pauvreté, l'aisance que l'étroitesse de la vie, sont des épreuves venant d'Allah afin qu'Il puisse voir ceux qui font preuve de patience et de reconnaissance pour les récompenser d'une façon abondante, et ceux qui ne le font pas, pour subir Son châtimement.

En outre, la noblesse de l'homme implique qu'il ne doit pas s'occuper de sa propre personne. C'est pourquoi Allah lui reproche de ne pas se préoccuper du sort des créatures se trouvant dans le besoin, en disant : *« C'est plutôt vous qui n'êtes pas généreux avec l'orphelin ! »*, qui a perdu ses parents et n'a personne pour s'occuper de lui et le consoler. Vous n'êtes pas généreux avec lui mais vous le méprisez, ce qui prouve combien vos cœurs sont durs et dépourvus de miséricorde.

« *C'est plutôt vous qui n'encouragez pas à nourrir l'homme dans le besoin!* ». C'est-à-dire que vous ne vous encouragez pas mutuellement à nourrir les gens dans le besoin, les nécessiteux et les pauvres, et ce en raison de votre avarice et de votre amour excessif pour ce bas-monde qui réside dans vos cœurs. C'est pour cela qu'Il a dit : « *C'est plutôt vous qui spoliez les héritiers de leurs biens* », en ne leur laissant rien de leurs droits.

« *Et qui vouez à la richesse un amour sans fin* ». C'est-à-dire d'une façon excessive et immesurée. Ce verset est pareil à cet autre verset qui dit : « *Mais hélas! Vous donnez la préférence à la vie de ce monde, alors que la vie future est meilleure et plus durable* ». S87. V16-17.

Et cet autre verset : « *Ah non! Vous aimez plutôt la vie fugitive et négligez la vie future!* ». S75. V20.

⑪-③⑥. « *Prenez garde! Lorsque la terre sera réduite en poussière: lorsque ton Seigneur Se manifestera, que les Anges se présenteront en rangs et que la Géhenne se montrera, l'homme, ce jour-là, se souviendra! Mais à quoi lui servira de se souvenir? « Malheur à moi!, s'éciera-t-il. Si seulement j'avais accompli quelques œuvres méritoires pour ma vie future! ». Ce jour-là, nul ne châtiara aussi sévèrement que le Seigneur et nul n'enchaînera aussi solidement que Lui. Quant à toi, ô âme, désormais apaisée! Retourne auprès de ton Seigneur, satisfaite et agréée! Sois désormais du nombre de Mes serviteurs et sois la bienvenue dans Mon paradis!* ».

« *Prenez garde!* ». C'est-à-dire que ces biens que vous convoitez et pour lesquels vous êtes en concurrence ne sont pas durables, car, devant vous, il y a un jour grandiose et des affres terribles, où la terre sera réduite en poussière de même que les

montagnes, au point de devenir comme un bas-fond aplani où on ne verra ni ondulations ni reliefs. Allah viendra alors pour juger entre les créatures à l'ombre des nuages ; y viendront aussi les anges de tous les cieux, rangs après rangs ; chaque ciel verra l'arrivée de ses anges qui se mettront autour des créatures ; ces rangs seront des rangs de soumission et d'humilité devant le Souverain Tout Puissant.

« *Et que la Géhenne se montrera* », c'est-à-dire qu'elle sera ramenée par les anges qui la conduiront avec des chaînes.

Lorsque ces événements auront lieu « *l'homme, ce jour-là, se souviendra!* » de ce qu'il a fait comme bien et mal. « *Mais à quoi lui servira de se souvenir?* », puisqu'il sera trop tard.

« *Malheur à moi!, s'éciera-t-il. Si seulement j'avais accompli quelques œuvres méritoires pour ma vie future!* ». C'est-à-dire qu'il regrettera tout ce qu'il a négligé vis-à-vis d'Allah, et tout ce qui aurait pu lui servir pour sa vie future, qui, seule, est éternelle et durable. Le Très Haut a dit dans un autre verset au sujet du regret de l'homme le Jour de la résurrection : « *Plût à Allah que j'eusse suivi la voie du Messenger! Malheur à moi! Si seulement je n'avais pas pris untel pour ami!* ». S25. V27-28.

Il y a dans ce verset une indication claire que la vie à laquelle on doit aspirer et pour laquelle on doit œuvrer, est celle de l'au-delà, car c'est elle la demeure de l'éternité et de la permanence.

« *Ce jour-là, nul ne châtiara aussi sévèrement que le Seigneur!* », pour celui qui aura négligé ce jour et oublié d'œuvrer en ce sens.

« *Et nul n'enchaînera aussi solidement que Lui!* ». Ce jour-là, les damnés seront enchaînés dans des chaînes de feu et seront

traînés sur leurs visages vers le feu. Telle sera la rétribution des criminels.

Par contre, celui qui a cru en Allah et dont le cœur a connu la quiétude et la sérénité de cette foi et qui a ajouté foi à Ses messagers, il lui sera dit : « *Quant à toi, ô âme désormais apaisée !* » dans l'évocation d'Allah, sereine dans Son amour et satisfaite dans Son adoration « *retourne auprès de ton Seigneur* » qui t'a comblé de Ses bienfaits et t'a accordé comme faveurs ce qui t'a permis de faire partie de Ses bien-aimés et de Ses élus « *satisfaite et agréée* », c'est-à-dire satisfaite d'Allah et de ce qu'Il lui a accordé comme faveurs, et jouissant de la satisfaction d'Allah.

« *Sois désormais du nombre de Mes serviteurs et sois la bienvenue dans Mon Paradis !* ». C'est ainsi que sera interpellée l'âme croyante au Jour de la résurrection et au moment de la mort.

■ Commentaire de la sourate *Al Balad* (La Cité), une sourate révélée à la Mecque :

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿ ٢٠ ﴾. « *Non ! J'en jure par cette cité dont tu seras bientôt le maître incontesté, et par tout procréateur et ce qu'il a procréé, que Nous avons créé l'homme pour une vie de lutte ! Croit-il que personne ne pourrait le dompter ? « J'ai gaspillé d'énormes richesses ! » dit-il. S'imaginer-t-il que personne ne l'observait ? Ne lui avons-Nous pas donné deux yeux, une langue et deux lèvres ? Ne lui avons-Nous pas indiqué les deux voies possibles ? Que ne gravit-il la voie ascendante ? Mais sais-tu bien ce qu'est la voie ascendante ? C'est la pente qu'on gravit en libérant un être humain, ou en nourrissant, par temps de disette, un parent orphelin ou un misérable terrassé par la faim. C'est être, en outre, du nombre de ceux qui ont la foi, qui se re-*

commandent mutuellement la patience et se recommandent mutuellement la miséricorde. Ce sont ceux-là les gens de la dextre. Quant à ceux qui renient Nos signes, ce sont ceux-là les gens de la sénestre, que le Feu couvrira de toutes parts ».

Allah jure, ici, par « *cette cité* » bénie qu'est la Mecque honorée, la meilleure des cités incontestablement, surtout au moment où le Prophète (ﷺ) s'y est établi.

« *Et par tout procréateur et ce qu'il a procréé* », c'est-à-dire Adam et sa descendance.

L'objet du serment est celui qui est concerné par cette parole : « *Nous avons créé l'homme pour une vie de lutte* ». Il se peut qu'il s'agisse là des peines et des difficultés que l'homme endure dans sa vie en ce bas-monde, dans la vie intermédiaire (*barzakh*) et dans l'au-delà. C'est pourquoi il lui importe de rechercher ce qui peut le délivrer de ses peines et lui procurer joie et bonheur éternels. S'il ne fait pas cela, il continuera à affronter et à endurer un supplice éternel.

Il se peut aussi que le sens du verset soit que l'homme a été créé dans la meilleure des formes et dans la plus solide des corpulences pour pouvoir affronter les peines et les difficultés. Mais malgré cela, il n'a pas rendu grâce à Allah ; grisé par sa bonne constitution physique, il se rebelle contre son Créateur, en croyant, dans son ignorance et son arrogance, que cette situation est inchangeable et que le pouvoir relatif qu'il possède ne peut pas prendre fin. C'est pour cela que le Très Haut a dit : « *Croit-il que personne ne pourrait le dompter ?* ». Il outrepassa, transgresse et s'enorgueillit de ce qu'il gaspille comme argent pour assouvir ses passions. « *J'ai gaspillé d'énormes richesses, dit-il* ».

Allah a qualifié les dépenses pour assouvir ses passions de gaspillage, car le dépensier ne tire aucun profit de ses dépenses et ne récolte que le regret, le remords, la peine et la perte, contrairement à celui qui dépense pour obtenir la satisfaction d'Allah dans la voie du bien. Un tel homme aura fait une transaction avec Allah et il gagnera le double de ce qu'il a dépensé.

Le Très Haut dit en mettant en garde celui qui s'enorgueillit de dépenser son argent pour assouvir ses passions : *« S'imagines-tu que personne ne l'observait ? »*. Croit-il qu'en agissant ainsi Allah ne l'observe pas et partant ne le jugera pas pour ses péchés majeurs ou mineurs ?

Bien au contraire, Allah le voit et garde ses œuvres en le recommandant à la garde de deux nobles anges scribes qui inscrivent tout ce qu'il fait comme bien et mal.

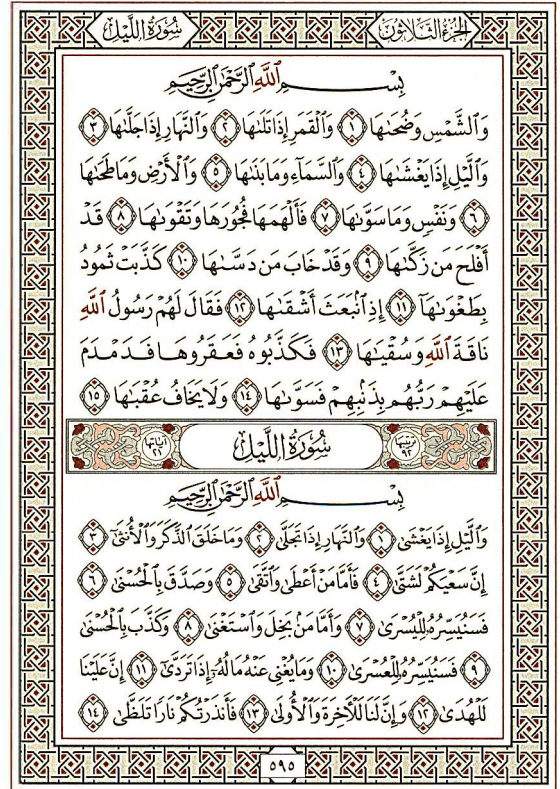
Il lui rappela ensuite Ses faveurs à son égard en lui disant : *« Ne lui avons-Nous pas donné deux yeux, une langue et deux lèvres ? »*. C'est-à-dire pour la beauté, la vue et la prononciation et autres avantages nécessaires. Ce sont là quelques faveurs de ce bas monde.

Il a dit ensuite en parlant des faveurs de la religion : *« Ne lui avons-Nous pas indiqué les deux voies possibles ? »*. C'est-à-dire les voies du bien et du mal, afin qu'il puisse distinguer entre la guidance et l'égarement.

Toutes ces grandes faveurs exigent de l'homme qu'il respecte les droits d'Allah et Lui rende grâce pour Ses bienfaits et non de les utiliser pour Lui désobéir. Mais cet homme-là refuse de faire cela.

« Que ne gravite-il la voie ascendante ? ». C'est-à-dire qu'il ne la gravira pas, car il est tellement attaché à ses passions.

Cette voie ascendante est trop difficile pour lui. Le Très Haut a expliqué cette voie ascendante ainsi : *« C'est la pente*



qu'on gravit en libérant un être humain ». C'est-à-dire en aidant un homme à se libérer de l'esclavage et, à plus forte raison, en libérant un musulman prisonnier chez les mécréants.

« Ou en nourrissant, par temps de disette », c'est-à-dire en nourrissant ceux qui se trouvent dans le besoin lors d'une grande disette.

« Un parent orphelin », qui réunit à sa qualité d'orphelin, le lien de parenté.

« Ou un misérable terrassé par la faim ». C'est-à-dire qui est rendu misérable par le besoin et la nécessité impérieuse.

« C'est être, en outre, du nombre de ceux qui ont la foi », c'est-à-dire de ceux qui ont cru avec leurs cœurs et accompli de bonnes œuvres avec leurs organes, que ce soit en paroles et en actes obligatoires ou facultatifs.

« *Qui se recommandent mutuellement la patience* » pour obéir à Allah et ne pas Lui désobéir et pour faire face aux épreuves difficiles d'Allah.

« *Et qui se recommandent mutuellement la miséricorde* » au profit des créatures, en donnant à celles qui sont dans le besoin, en enseignant à leurs ignorants et en assistant toutes celles qui ont besoin d'assistance. En aimant aussi pour eux-mêmes ce qu'ils aiment pour les autres et en abhorrant pour eux-mêmes ce qu'ils abhorrent pour les autres.

Ceux qui arrivent à obtenir ces qualités et qu'Allah assiste dans leur parcours pour gravir la voie ascendante sont « *les gens de la dextre* », car ils se sont acquittés de ce qu'Allah leur a ordonné d'acquitter de Ses droits et des droits de Ses serviteurs et se sont détournés de ce qu'Il leur a interdit. C'est là le signe évident du bonheur absolu.

« *Quant à ceux qui renient Nos signes* », en rejetant toutes ces choses-là, en refusant de croire en Allah, en n'accomplissant aucune œuvre de bien et en ne faisant preuve d'aucune miséricorde envers les serviteurs d'Allah « *ce sont ceux-là les gens de la sénestre, que le Feu couvrira de toutes parts* ». C'est-à-dire qu'ils seront enfermés dans d'immenses colonnes de flammes, en proie à la gêne, au souci et à l'affliction.

■ **Commentaire de la sourate Ach-Chams (Le Soleil), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

①-⑤. « *Par le soleil et son premier éclat, par la lune quand elle lui succède, par le jour quand il éclaire le monde, par la nuit quand elle l'obscurcit, par le ciel et son édification, par la terre et son nivellement, par l'âme et son harmonie et celui qui lui a inspiré son*

libertinage et sa piété ! En vérité, l'homme qui purifie son âme sera sauvé et celui qui la corrompt sera réprouvé !

Les Thamoûd ont repoussé Nos signes par arrogance, le jour où le plus pervers d'entre eux se dressa pour accomplir son forfait. « C'est la chamelle d'Allah, leur cria le Messenger d'Allah. Laissez-la se désaltérer ! ». Mais ils le traitèrent d'imposeur et coupèrent les jarrets de la chamelle. Ce péché attira sur eux le courroux de leur Seigneur qui les a tous anéantis sans crainte de représailles ».

Le Très Haut jure, ici, par ces grands signes qui sont évidents aussi bien pour les âmes pieuses que pour les âmes corrompues, en disant :

« *Par le soleil et son premier éclat* », c'est-à-dire sa lumière et l'avantage qui en découle.

« *Par la lune quand elle lui succède* », c'est-à-dire qui le suit dans ses mansions et sa lumière.

« *Par le jour quand il éclaire le monde* », c'est-à-dire qui éclaire ce qui se trouve sur la surface de la terre et le rend évident.

« *Par la nuit quand elle l'obscurcit* », c'est-à-dire qui envahit la surface de la terre et installe ses ténèbres.

Ainsi, la succession de l'obscurité, de la clarté, du soleil et de la lune, dans cet univers, avec harmonie et précision, pour l'intérêt des hommes, est la grande preuve de l'omnipotence et de l'omniscience d'Allah ; c'est la grande preuve qu'Il est le Seul digne d'être adoré, en dehors de toute autre chose.

« *Par le ciel et son édification* ». Il est possible que la lettre « et » serve ici de liaison et, de ce fait, le serment concerne le ciel et Son édificateur qui est Allah le Très Haut. Il est possible aussi que le serment concerne le ciel et sa conception et

construction qui sont le degré suprême de la perfection, de la précision et de l'harmonie.

Il en est ainsi de Sa parole: *« Par la terre et son nivellement »*, c'est-à-dire qu'Il l'a aplanie et étendue de façon à permettre aux créatures de bénéficier de ses avantages et profits.

« Par l'âme et son harmonie ». Il se peut que ce verset concerne les âmes de toutes les créatures, comme le laisse entendre le sens du verset. Il se peut aussi qu'il concerne la seule âme humaine qui est seule responsabilisée, (*moukallafa*), comme le laisse entendre le reste du verset.

Quoi qu'il en soit, l'âme est un signe grandiose parmi les signes d'Allah qui méritent de servir de serments, en ce sens qu'elle est très subtile et très légère, rapide dans ses déplacements, ses mouvements, son changement, son influence et ses réactions psychiques comme l'affliction, la joie, la volonté, l'aspiration, l'amour et l'animosité. N'était-ce cette âme, le corps ne serait qu'une forme de statue sans aucune utilité; sa création dans cette harmonie est un signe parmi les grands signes d'Allah.

Sa parole: *« L'homme qui purifie son âme sera sauvé »*, c'est-à-dire qui la purifie des péchés, qui la débarrasse des défauts, qui l'élève par l'obéissance à Allah et par la science utile et les bonnes œuvres.

« Et celui qui la corrompt sera réprouvé », c'est-à-dire qui la souille et l'accable avec les péchés et les actes perfides, en se détournant de ce qui l'élève et la perfectionne.

« Les Thamoûd ont repoussé Nos signes par arrogance », c'est-à-dire à cause de leur arrogance, de leur rejet de la vérité et de leur mépris vis-à-vis des messagers d'Allah.

« Le jour où le plus pervers d'entre eux se dressa pour accomplir son forfait ». Il s'agit de *Qaddâr Ibn Sâlaf* qui exécuta la basse besogne décidée par les dignitaires de ce peuple, à savoir mettre à mort la chamelle de *Sâlih* (ﷺ).

« C'est la chamelle d'Allah!, leur cria le Messenger d'Allah ». Il s'agit du prophète *Sâlih* (ﷺ) qui les mit en garde contre toute velléité de porter atteinte à la chamelle dont Allah a fait un signe pour eux et dont Il leur a fait don de son lait.

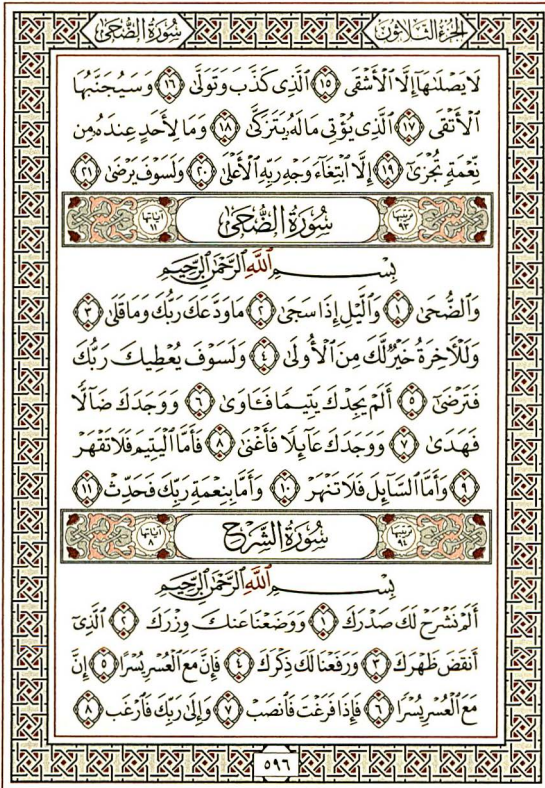
Mais ils traitèrent d'imposteur leur prophète *Sâlih* *« et coupèrent les jarrets de la chamelle. Ce péché attira sur eux le courroux de leur Seigneur »*. Il les fit anéantir en envoyant un cri au-dessus d'eux et un tremblement au-dessous d'eux; le lendemain matin, ils gisaient tous, morts dans leurs demeures ou dans les rues. Il n'y avait plus personne pour appeler ou répondre.

« Sans crainte de représailles », c'est-à-dire sans craindre de conséquences. Comment peut craindre Celui qui est le Tout Contraignant, dont personne n'échappe à Sa toute puissance et à Sa domination, Celui qui est Sage dans tout ce qu'Il décide et décrète?

■ Commentaire de la sourate *Al-Layl* (La Nuit), une sourate révélée à la Mecque :

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

ﷻ. *« Par la nuit quand elle étend son obscurité, par le jour quand il répand sa clarté et par ce qu'Il a créé comme mâle et comme femelle! En vérité, il y a de profondes divergences entre les buts que vous poursuivez! A celui donc qui est charitable et pieux, qui ajoute foi à la bonne parole d'Allah, Nous faciliterons l'accès vers le bonheur; mais à celui qui est avare et plein de suffisance, qui*



traite de mensonge la bonne parole du Seigneur, Nous faciliterons l'accès vers le malheur, et ses richesses ne lui auront à rien servi quand il sera dans l'abîme précipité! Certes, c'est à Nous d'indiquer la bonne voie. Certes, c'est à Nous qu'appartiennent la vie future et la vie d'ici-bas. Et Je vous ai déjà mis en garde contre le Feu qui flamboie, que seul aura à affronter le plus misérable des hommes, qui aura rejeté la Révélation et tourné le dos à la foi. Cependant, de ce Feu sera épargné le croyant plein de piété, qui fait l'aumône de ses biens pour se purifier et non en échange d'un bienfait dont il aurait bénéficié; mais uniquement pour plaire à son Seigneur, le Très Haut. Celui-là sera assurément satisfait de la récompense qui lui sera attribuée».

Allah jure ici par le temps au cours duquel surviennent les actes des êtres humains, en fonction de leurs situations,

en disant : « *Par la nuit quand elle étend son obscurité* », c'est-à-dire qu'elle répand son obscurité sur toutes les créatures qui se dirigent, toutes, vers leurs demeures ou leurs refuges, pour se reposer de leur fatigue et de leur peine.

« *Par le jour quand il répand sa clarté* » au profit des créatures qui s'éclairent avec sa lumière et se répandent sur la terre pour s'adonner à leurs activités.

« *Et par ce qu'Il a créé comme mâle et comme femelle* ». La sagesse en cela est que le Très Haut a créé de toute espèce d'animaux dont Il veut la survie, un mâle et une femelle, afin que l'espèce reste et ne disparaisse pas et poussé l'un vers l'autre au moyen du désir. Il a fait aussi en sorte que chacun d'eux soit conforme à l'autre. Gloire à Allah le Meilleur des créateurs.

Sa parole : « *En vérité, il y a de profondes divergences dans les buts que vous poursuivez* ». C'est-à-dire que votre parcours dans ce monde, ô vous les êtres astreints à la responsabilité (*moukalla-fouïn*), est très différent, et ce en fonction de la diversité des mêmes œuvres, de leur valeur et de l'effort qui y est entrepris de même que du but recherché à travers ces actes; est-ce la recherche de la Face d'Allah le Très Haut, l'Eternel? Auquel cas, ce parcours reste en fonction de Sa permanence et son auteur en tirera profit; est-ce plutôt la recherche d'un but éphémère? Auquel cas, ce parcours devient caduc avec la caducité de son but et disparaît avec sa disparition. Il en est ainsi de toute œuvre qui est faite pour autre chose que la Face d'Allah.

C'est pour cela que le Très Haut a donné la préférence à ceux qui agissent en décrivant ainsi leurs œuvres : « *A celui donc qui est charitable* », en s'acquittant de ce qui lui est ordonné comme actes d'adoration à caractère financier, comme

la *zakât*, les expiations, les dépenses, les aumônes et tous les déboursements dans les voies du bien ; il en est ainsi des actes d'adoration physique, comme la prière, le jeûne et autres ou des actes qui sont composés des deux choses, comme le pèlerinage, la *'Oumra* par exemple.

« *Et pieux* », en évitant tout ce qui lui a été interdit comme péchés sous leurs diverses formes.

« *Qui ajoute foi à la bonne parole d'Allah* ». C'est-à-dire qui a attesté qu'il n'y a de dieu qu'Allah avec tout ce que cela comporte comme dogmes religieux et tout ce qu'elle implique comme rétribution posthume.

« *Nous faciliterons l'accès vers le bonheur* ». C'est-à-dire que Nous lui faciliterons toutes ses affaires en l'aidant à emprunter la voie du bien et à se détourner de celle du mal, car il mit en applications les moyens de la facilitation, et Allah lui a facilité les choses.

« *Mais à celui qui est avare* », en refusant de s'acquitter de ce qui lui est ordonné et en refusant de faire les dépenses obligatoires et facultatives, en obéissant aux désirs de son âme qui refuse de faire ce qu'Allah ordonne.

« *Et plein de suffisance* », en croyant se suffire d'Allah. Il abandonna donc Son adoration en ne se croyant pas pauvre d'une extrême pauvreté devant son Seigneur, oubliant qu'il n'existe pas de salut, de délivrance et de réussite pour son âme que d'avoir Allah comme son Bien-aimé et Son adoré, qui est Son but et vers Lequel elle se tourne.

« *Qui traite de mensonge la bonne parole du Seigneur* ». C'est-à-dire tout ce en quoi Allah a ordonné aux hommes de croire comme préceptes et dogmes religieux.

« *Nous faciliterons l'accès vers le malheur* », c'est-à-dire vers la situation de

gêne et vers les mauvaises mœurs, de façon à ce que le mal lui soit facile et désirable où qu'il se trouve. Puisse Allah nous en préserver.

« *Et ses richesses ne lui auront servi à rien* », c'est-à-dire que ses richesses et ses biens qui lui ont permis d'être arrogant et de faire preuve de suffisance et d'avarice, ne pourront pas l'accompagner dans sa mort, car seules ses bonnes œuvres l'accompagneront et lui serviront dans l'au-delà. Bien plus, ses biens, qu'il n'a jamais purifiés par les dépenses obligatoires, seront un désastre et une nuisance pour lui dans son au-delà.

« *Certes, c'est à Nous d'indiquer la bonne voie* ». C'est-à-dire que la guidance dans la voie droite conduit vers Allah et fait obtenir Sa satisfaction. Quant à l'égarement, c'est une voie obstruée qui ne mène que vers le châtiment douloureux.

« *Certes, c'est à Nous qu'appartiennent la vie future et la vie d'ici-bas* », que ce soit par la propriété ou par la manière d'en disposer, et personne n'est associé à Lui en cela ; Il incite donc les aspirants à Lui dans leur quête et les empêche d'avoir tout recours aux créatures.

« *Et Je vous ai déjà mis en garde contre le Feu qui flamboie, que seul aura à affronter le plus misérable des hommes, qui aura rejeté la Révélation et tourné le dos à la foi* ». C'est-à-dire qui a traité de mensonge la Révélation et s'est détourné d'elle.

« *Cependant, de ce Feu sera épargné le croyant plein de piété, qui fait l'aumône de ses biens pour se purifier* ». C'est-à-dire celui dont le but est de purifier son âme de tous les péchés et défauts, en recherchant la Face d'Allah.

Ce verset indique que si une dépense facultative implique l'abandon d'une chose obligatoire, comme une dette ou une

dépense obligatoire par exemple, elle devient illégale; bien plus, cette dépense est irrecevable aux yeux de nombreux savants, car l'homme ne peut pas se purifier en faisant une chose facultative au détriment d'une chose obligatoire.

« *Et non en échange d'un bienfait dont il aurait bénéficié* ». C'est-à-dire que personne parmi les créatures n'a de faveur sur cet homme pieux sans qu'il ne s'en soit acquitté; bien plus, c'est lui qui possède des faveurs et des bienfaits envers les gens; il devient alors un serviteur exclusif d'Allah, car c'est Lui le Seul dont les bienfaits et les dons sont désintéressés d'une façon exclusive.

Par contre, celui qui reste redevable aux gens d'un quelconque bienfait sans le récompenser, celui-la restera toujours à leur merci et leur fera ce qui entachera son dévouement et sa sincérité.

Certes, ce verset a été révélé au sujet d'*Abou Bakr* le véridique (ﷺ); bien plus, il a été dit qu'il fut révélé à cause de lui. Celui-ci n'était redevable d'aucun bienfait méritant d'être récompensé de quiconque y compris du Prophète (ﷺ), à part le mérite de l'appel à l'Islam et la guidance vers la voie de la Vérité. Il est vrai que dans cette optique, Allah et Son Messager (ﷺ) ont un mérite sur tout un chacun, un mérite qui ne peut ni être rendu ni récompensé. Aussi, ce verset peut s'appliquer à quiconque s'imprègne de ces caractéristiques et s'acquitte de tous les bienfaits et dons des créatures pour faire en sorte que ses actes soient sincères et dévouées à la Face d'Allah.

C'est pourquoi Il a dit: « *Mais uniquement pour plaire à son Seigneur, le Très Haut; celui-là sera assurément satisfait de la récompense qui lui sera attribuée* ». C'est-à-dire que cet homme pieux sera satisfait et comblé de ce

qu'Allah lui donnera comme divers genres de dons et récompenses.

■ **Commentaire de la sourate Ad-Douhâ (La Clarté du matin), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿١﴾. « *Par la clarté du matin et par la nuit quand elle étend ses voiles! En vérité, ton Seigneur ne t'a ni abandonné ni haï! Certes, la vie future te réserve plus de joies que la vie présente et ton Seigneur te comblera bientôt de bienfaits dont tu seras satisfait. Ne t'a-t-Il pas trouvé orphelin quand Il t'a recueilli? Ne t'a-t-Il pas trouvé égaré quand Il t'a guidé? Ne t'a-t-il pas trouvé démuné quand Il t'a enrichi? Alors, ne brime jamais l'orphelin! Ne repousse jamais l'homme qui est dans le besoin! Quant aux bienfaits de ton Seigneur, n'oublie jamais de les proclamer!* ».

Le Très Haut jure par le jour lorsqu'il étend sa lumière matinale et par la nuit lorsqu'elle répand son obscurité et ses ténèbres, qu'Il prend soin de Son messager, en disant: « *En vérité, ton Seigneur ne t'a ni abandonné* », c'est-à-dire qu'Il ne t'a jamais abandonné depuis qu'Il a pris soin de toi et qu'Il ne t'a jamais laissé livré à toi-même depuis qu'Il a pris en charge ton éducation. Bien plus, Il n'a jamais cessé de te donner la meilleure des éducations et de t'élever d'un degré à un autre.

« *Ni haï!* ». C'est-à-dire qu'Il ne t'a jamais haï après t'avoir aimé; en effet, la réfutation d'une chose est la preuve de l'attestation de son contraire et de son opposé; quant à la réfutation exclusive, elle ne peut être un éloge qu'une fois qu'elle implique l'attestation de quelque chose de parfait.

Telle était la situation passée et présente du Prophète (ﷺ), une situation parfaite,

caractérisée par l'amour perpétuel que lui voue Allah et Son élévation dans les degrés de la perfection ainsi que Sa prise en charge par Allah qui prend soin de lui.

Quant à sa situation future, Allah lui a dit : *« Certes, la vie future te réserve plus de joies que la vie présente »*, c'est-à-dire que tout ce qui t'attend est préférable à ce que tu vis maintenant. En effet, le Prophète (ﷺ) ne cessa de s'élever dans les degrés de l'éminence et sa religion ne cessa d'être affermie par Allah qui la fit triompher sur ses ennemis, jusqu'à ce qu'il mourût, en atteignant une position qu'aucun parmi les premiers et les derniers ne pourrait atteindre, dans les mérites, les vertus, la sérénité et la joie du cœur. Si telle était sa situation dans cette vie qu'en sera-t-il dans la vie future ?

C'est pour cela qu'Il lui a dit : *« Ton Seigneur te comblera bientôt de bienfaits dont tu seras satisfait »*. Seule cette expression globale et parfaite est en mesure d'exprimer la réalité de cette promesse. Ensuite, le Très Haut lui rappela ce qu'Il sait de ces circonstances particulières, en lui disant : *« Ne t'a-t-Il pas trouvé orphelin quand il t'a recueilli ? »*. C'est-à-dire qu'Il t'a trouvé sans père ni mère ; bien plus, son père et sa mère sont morts alors qu'il n'était pas encore capable de se prendre en charge ; Allah prit soin de lui et ce fut son grand-père 'Abd Al Mou'talib qui l'adopta ; après la mort de ce dernier, ce fut son oncle Abou Tâlib qui l'adopta, jusqu'à ce qu'Allah lui accorda le triomphe ainsi qu'aux croyants.

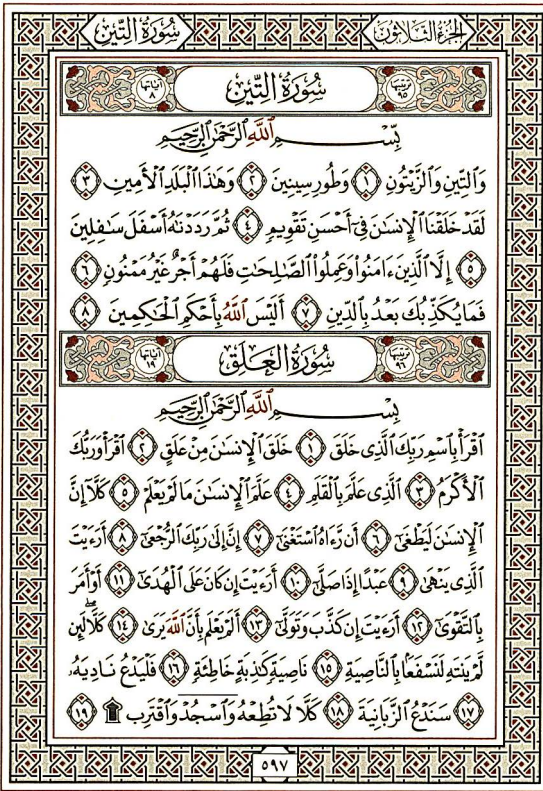
« Ne t'a-t-Il pas trouvé égaré quand Il t'a guidé ? ». C'est-à-dire qu'Il t'a trouvé ignorant de ce que sont le Livre ou la foi, et Il t'a enseigné ce que tu ne savais pas et t'a orienté vers les meilleures vertus et œuvres.

« Ne t'a-t-Il pas trouvé démuni quand Il t'a enrichi ? ». C'est-à-dire qu'Il t'a trouvé pauvre et démuni, et t'a enrichi avec ce qu'Il t'a permis de conquérir comme pays qui se sont acquittés de leur tribut. Aussi, Celui qui t'a débarrassé de ces défauts va te débarrasser de tout défaut de ce bas-monde, et Celui qui t'a pris en charge, t'a guidé, t'a enrichi et t'a fait triompher, est digne que tu Lui exprimes ta reconnaissance pour toutes ces faveurs.

C'est pour cela qu'Il lui a dit : *« Alors, ne brime jamais l'orphelin ! »*. C'est-à-dire que tu dois te comporter convenablement avec l'orphelin et ne jamais le brimer ; tu ne dois pas t'irriter contre lui ni le vexer ; bien au contraire, tu dois l'honorer et lui donner tout ce que tu peux ; fais avec lui ce que tu voudrais qu'on fasse avec tes enfants après toi.

« Ne repousse jamais l'homme qui est dans le besoin ». C'est-à-dire que tu ne dois pas rabrouer l'homme dans le besoin avec des paroles blessantes ou un comportement impoli, mais tu dois lui donner ce qui est possible pour toi ou l'éconduire d'une manière polie et selon les bons usages. Il va de soi que ceci concerne aussi bien celui qui demande de l'argent que celui qui demande la science. C'est pour cela que l'enseignant est tenu d'être poli avec l'élève et de lui exprimer de la compassion et du respect.

« Quant aux bienfaits de ton Seigneur, n'oublie jamais de les proclamer ! ». Ceci englobe les bienfaits spirituels et profanes qui doivent être proclamés par le serviteur qui doit les mentionner en faisant l'éloge de Son bienfaiteur, s'il y a un avantage à cela. Sinon, le serviteur doit proclamer les bienfaits d'Allah d'une façon absolue, car proclamer les bienfaits d'Allah c'est exprimer sa reconnaissance envers le Bienfaiteur ; ceci est de nature à faire



aimer aux cœurs Celui qui leur a fait ces faveurs, car les cœurs sont enclins à aimer celui qui est bienfaisant avec eux.

■ Commentaire de la sourate *Ach-Charh* (L'Epanouissement), une sourate révélée à la Mecque :

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

①-③. « *N'avons-Nous pas épanoui ton cœur ? Ne t'avons-Nous pas soulagé du fardeau qui te pesait sur le dos, et n'avons-Nous pas rehaussé ton prestige ? Certes, à côté de la difficulté, il y a la facilité. Certes, à côté de l'adversité, il y a la félicité. Alors, chaque fois que tu as un moment de loisir, tourne-toi vers ton Seigneur et aspire à Sa grâce avec ferveur !* ».

Le Très Haut dit en rappelant Ses bienfaits à Son Messager (ﷺ) : « *N'avons-Nous pas épanoui ton cœur ?* ». C'est-à-dire

que Nous l'avons dilaté et épanoui pour les préceptes de la religion et pour l'appel à Allah ainsi que pour l'imprégnation avec les belles vertus et pour l'aspiration à la vie future, de façon à ne laisser aucune gêne ou étroitesse susceptibles d'être un obstacle au bien et à l'épanouissement.

« *Ne t'avons-Nous pas soulagé du fardeau* », c'est-à-dire ton péché, « *qui te pesait sur le dos ?* », c'est-à-dire qui est une charge pour toi, comme Il l'a dit dans un autre verset : « *Afin qu'Allah te pardonne tes fautes passées et présentes* ».

« *N'avons-Nous pas rehaussé ton prestige ?* ». C'est-à-dire que Nous avons élevé ton degré et Nous t'avons fait des éloges excellents et sublimes, qu'aucune créature ne peut atteindre. En effet, à chaque fois que le Nom d'Allah est prononcé, Il est accompagné de celui de Son messager, comme c'est le cas dans la conversion à l'Islam, dans l'appel à la prière, dans l'entrée dans la prière, dans les prônes et autres choses avec lesquelles Allah a élevé la mention de Son prophète Mouhammed (ﷺ). En outre, le Prophète (ﷺ) possède dans les cœurs des gens de sa communauté comme amour, vénération et majesté, ce que personne ne possède en dehors d'Allah. Puisse Allah le récompenser pour sa communauté plus qu'Il ne récompense un autre prophète pour sa communauté.

Et Sa parole : « *Certes, à côté de la difficulté, il y a la facilité. Certes, à côté de l'adversité, il y a la félicité* ». Il s'agit là d'une bonne nouvelle, à savoir qu'à chaque fois qu'on est confronté à une difficulté et à une gêne, la facilité leur succède, au point où, si la difficulté entre dans le trou d'un lézard, la facilité entre après elle et l'en fait sortir, comme a dit le Très Haut : « *Allah fait succéder l'aisance à la gêne* ». Et comme a dit le Prophète (ﷺ) : « *La délivrance vient toujours après*

l'affliction et la facilité succède à la difficulté ».

Ensuite, le Très Haut ordonne à Son Messenger, en particulier, et aux croyants en général, de faire preuve de reconnaissance envers Ses bienfaits et de s'acquitter des obligations qu'ils impliquent, en disant : *« Alors, à chaque fois que tu as un moment de loisir, tourne-toi vers ton Seigneur »*, c'est-à-dire une fois que tu te libères de tes occupations, fais des efforts dans l'adoration et l'invocation.

« Et aspire à Sa grâce avec ferveur ». C'est-à-dire insiste dans ton aspiration à voir ton invocation et ton adoration acceptées.

Ne sois pas comme ceux qui, après s'être libérés de leurs occupations, vont s'adonner aux loisirs et aux plaisirs, en se détournant de leur Seigneur et de Son évocation ; si tu fais comme eux, tu seras alors parmi les perdants.

Il a été dit aussi que le sens de ce verset est qu'une fois que tu auras terminé ta prière, consacre-toi à l'évocation et aspire vers ton Seigneur dans la demande de tes requêtes. Ceux qui ont fait ce commentaire ont déduit la légalité des invocations et des évocations après les prières prescrites, et Allah est plus savant.

■ **Commentaire de la sourate At-Tîne (Le Figuier), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

①-③. *« Par le figuier et l'olivier, par le mont Sināi et par cette cité sacrée ! En vérité, Nous avons doté l'homme, en le créant, de la forme la plus parfaite, pour le ravalier ensuite au plus bas de l'échelle, excepté ceux qui croient, font œuvre pie, et qui recevront une récompense qui ne sera jamais rappelée ! Comment peux-tu après cela douter encore du*

Jugement dernier ? Allah n'est-Il pas le plus équitable des juges ? ».

« Par le figuier ». Il s'agit de l'arbre connu pour ses fruits de figues. *« Et l'olivier »*. Le Très Haut a juré par ces deux arbres en raison de leurs grands avantages et en raison de leur abondance en Syrie et dans la terre sainte d'*Al Qouds*, à l'époque de la prophétie de Jésus fils de Marie (ﷺ).

« Par le mont Sināi ». C'est-à-dire le lieu où Moïse (ﷺ) reçut la Révélation.

« Et par cette cité sacrée ». Il s'agit de la Mecque bénie, lieu où Mouḥammed (ﷺ) reçut la Révélation.

Allah a juré donc avec ces trois lieux sacrés qu'Il avait choisis pour y faire apparaître les plus grandes et les plus nobles des prophéties.

L'objet du serment est Sa parole : *« En vérité, Nous avons doté l'homme, en le créant, de la forme la plus parfaite »*. C'est-à-dire d'une création parfaite et harmonieuse, avec une taille droite, des membres homogènes, sans rien perdre de ce dont il a besoin, que ce soit d'une façon apparente ou cachée.

Or, en dépit de tous ces grands bienfaits dont l'homme est sensé faire preuve de reconnaissance, la plupart des êtres humains font preuve d'ingratitude, absorbés qu'ils sont dans les loisirs et les jeux, et se contentant des choses les plus viles et des mœurs les plus basses. Par conséquent, Allah les laisse empêtrés dans le plus bas de l'échelle, c'est-à-dire les bas-fonds de l'Enfer, lieu des pécheurs rebelles contre leur Seigneur, sauf ceux à qui Allah a fait le don de la foi, des bonnes œuvres et des belles vertus morales.

« Et qui recevront une récompense qui ne sera jamais rappelée ». C'est-à-dire une récompense qui ne sera jamais interrompue, mais qui sera continue, abon-

dante, avec une félicité éternelle et une joie inimaginable, dans une éternité perpétuelle et une béatitude continue.

« *Comment peux-tu après cela douter encore du Jugement dernier ?* ». C'est-à-dire une chose peut-elle te faire douter du Jugement dernier, ô homme, après avoir vu comme signes d'Allah ce qui implique la certitude et comme bienfaits de Sa part ce qui implique pour toi la gratitude et donc, la foi en tout ce dont Il t'informe ?

« *Allah n'est-Il pas le plus équitable des juges ?* ». Par conséquent, Sa sagesse peut-elle impliquer qu'Il laisse les gens livrés à eux-mêmes, sans recevoir d'ordres ni d'interdits, sans être récompensés ou châtiés ? N'est-ce pas plutôt que Celui qui a créé l'homme, étape après étape, qui lui a donné comme bienfaits, faveurs et dons, ce qu'il ne peut dénombrer, qui lui a enseigné ce qu'il ne sait pas, doit impérativement le faire ressusciter dans un monde où sera sa demeure et le but de sa quête, vers laquelle il se dirige et à laquelle il aspire ?

■ **Commentaire de la sourate Iqra' (Lis) ou « Al 'Alaq » (L'Adhérence), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿١﴾-﴿٢﴾. « *Lis au nom de ton Seigneur qui a tout créé, qui a créé l'homme d'une adhérence ! Lis, car la bonté de ton Seigneur est infinie ! C'est Lui qui a fait de la plume un moyen du savoir et qui a enseigné à l'homme ce qu'il ignorait. Et pourtant c'est cet homme-là qui devient rebelle, dès qu'il se sent en mesure de se suffire à lui-même, comme si tout n'était pas destiné à faire retour à ton Seigneur ! Que dire alors de celui qui s'emploie à empêcher un fidèle d'accomplir sa prière (ṣalāt) ? Sais-tu s'il suit la bonne voie ou s'il ordonne la pratique de la piété ? Et que dire si, de plus, il crie à l'imposture et tourne*

le dos à la foi ? Ne sait-il pas qu'Allah le voit ? Gare à lui ! S'il ne met pas fin à ses agissements, Nous le traînerons à l'Enfer par le toupet, ce toupet de menteur et de pécheur ! Et qu'il appelle alors les siens à son secours ! Nous ferons appel, à Notre tour, aux gardiens de l'Enfer. Prends donc garde ! N'écoute pas cet impie ! Mais prosterne-toi devant ton Seigneur et rapproche-toi de Lui ! ».

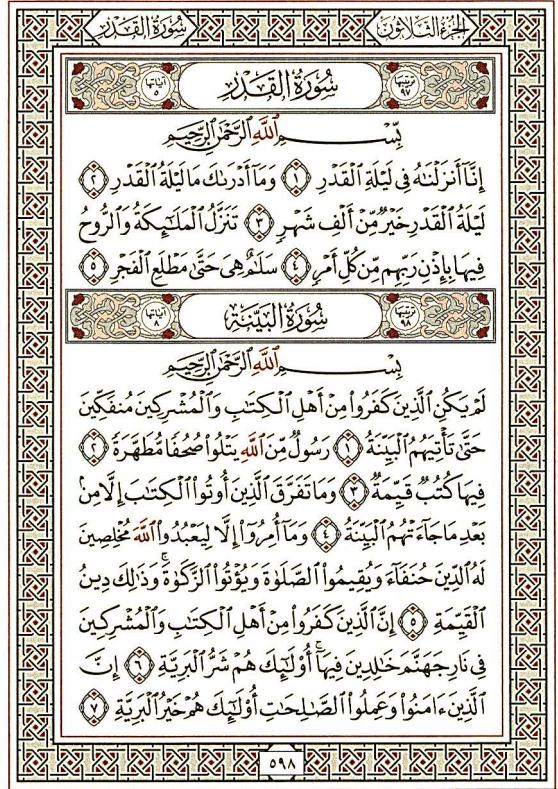
Cette sourate est la première à avoir été révélée au Prophète (ﷺ). Elle lui fut révélée au tout début de sa mission, alors qu'il ne savait pas ce qu'étaient le Livre ni la foi. Gabriel (ﷺ) est venu à lui avec le message d'Allah et lui ordonna de lire. Mais le Prophète (ﷺ) lui répondit qu'il ne savait pas lire. Gabriel (ﷺ) revint à la charge plusieurs fois jusqu'à ce qu'il finit par lire ce qu'Allah lui révéla, à savoir : « *Lis au nom de ton Seigneur qui a tout créé* », c'est-à-dire l'ensemble de la création. Ensuite, le Très Haut parla de l'homme en particulier, en mentionnant le début de sa création « *d'une adhérence* ». Celui qui a créé l'homme et a pris soin de Lui, doit impérativement disposer de lui à travers des ordres et des interdits, et ce en lui envoyant un Messager et en lui faisant descendre des Livres.

C'est pour cela qu'après lui avoir ordonné de lire, Il mentionna Sa création de l'homme. Ensuite, Il dit : « *Lis, car la bonté de ton Seigneur est infinie !* ». C'est-à-dire qu'Il a de nombreux attributs, beaucoup de générosité et de bienfaisance, au point d'avoir fait « *de la plume un moyen du savoir et qui a enseigné à l'homme ce qu'il ignorait* ». En effet, le Très Haut l'a fait sortir du ventre de sa mère, sans savoir quoi que ce soit, et Il lui a donné l'ouïe, la vue et le cœur en lui facilitant les moyens d'accès à la science. Il lui a appris le Coran et lui a appris la sagesse ; Il lui a appris le moyen d'utiliser la plume pour acquérir la

science, garder les connaissances et transcrire toutes les informations possibles. Loué soit le Seigneur qui a donné à Ses serviteurs toutes ces faveurs auxquelles ils ne pourront jamais être reconnaissants. Ensuite, Il leur a fait don de la richesse et de l'abondance des ressources.

Or, l'homme, dans son ignorance et son arrogance, une fois qu'il se voit riche et puissant, devient insolent et oppresseur et outrepassé toutes les limites, en oubliant qu'il doit retourner vers son Seigneur; il ne craint plus la rétribution et, son arrogance aidant, il va jusqu'à se détourner de la voie de la guidance et inviter les autres à faire de même; c'est ainsi qu'il s'emploie à empêcher les fidèles de pratiquer la prière qui est l'un des plus importants actes de la foi. Allah dit au sujet de ce rebelle arrogant: « *Penses-tu qu'en agissant ainsi?* » c'est-à-dire toi qui empêche le fidèle de prier « *Sais-tu s'il* », c'est-à-dire le fidèle qui prie, « *suit la bonne voie?* », c'est-à-dire qu'il possède la science et agit avec. « *Ou s'il ordonne la pratique de la piété?* » à autrui. Est-il convenable d'empêcher une personne dont telles sont les caractéristiques? N'est-ce pas là le plus grand des crimes, consistant à se rebeller contre Allah et   Le défier? Cet empêchement ne peut provenir que de celui qui se trouve éloigné de la voie de la guidance ou qui ordonne à autrui d'outrepasser la voie de la guidance.

« *Ne sait-il pas qu'Allah le voit?* ». C'est-à-dire qu'Il l'observe et voit tout ce qu'il fait. Ensuite, Il le menaça s'il persistait dans ce comportement en lui disant: « *Gare à lui! S'il ne met pas fin à ses agissements!* », c'est-à-dire à ce qu'il dit et fait. « *Nous le tra nerons à l'Enfer par le toupet, ce toupet de menteur et de p cheur!* ». C'est-à-dire menteur dans ses propos et p cheur dans ses actes.



« *Et qu'il appelle alors* », c'est-à-dire cet homme qui a mérité le châtiment « *les siens à son secours!* », c'est-à-dire ses compagnons et comparses dans le péché pour qu'ils lui portent secours dans ce qui vient de lui arriver. « *Nous ferons appel, à Notre tour, aux gardiens de l'Enfer!* » pour qu'il soit livré à eux et à leur châtiment. Qu'il regarde donc quel est celui des deux groupes qui est le plus fort et le plus capable? Telle est donc la situation de celui qui empêche les fidèles de prier et telle sera son châtiment. Quant à celui qui est victime des agissements de ce rebelle, Allah lui ordonne de ne pas obéir à ce mauvais conseiller et de ne pas suivre ses mauvais conseils, en lui disant: « *Prends donc garde! N'écoute pas cet impie!* », car il ne t'ordonne que ce qui peut causer ta perte dans les deux mondes.

« *Mais prosterne-toi devant ton Seigneur, et rapproche-toi de Lui!* ». Rapproche-toi de ton Seigneur dans tes prosternations et autres actes d'adoration, car tous font obtenir Sa satisfaction et rapprochent de Lui.

Ces versets s'appliquent à tous ceux qui détournent les gens de la voie du bien et de la vertu, bien qu'ils soient révélés au sujet d'*Abou Jahl* lorsqu'il empêcha le Prophète (ﷺ) de prier et qu'il lui porta préjudice.

■ **Commentaire de la sourate *Al Qadr* (La Destinée), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿١﴾-﴿٢﴾. « *En vérité, Nous avons révélé le Coran dans la nuit de la Destinée! Et quelle merveilleuse nuit que la nuit de la Destinée! Car la nuit de la Destinée vaut plus que mille mois réunis! C'est au cours de cette nuit que descendent, avec la permission de leur Seigneur, les anges et l'Esprit saint pour exécuter tout ordre divin. Et c'est au cours de cette nuit que règne une paix ineffable jusqu'au lever de l'aurore!* ».

Le Très Haut dit en montrant les mérites du saint Coran et sa noblesse: « *En vérité, Nous avons révélé le Coran dans la nuit de la Destinée!* ». C'est au cours d'un mois de Ramadan et durant la nuit de la Destinée, qu'Allah a commencé à révéler le saint Coran, en faisant descendre Sa miséricorde aux gens, une miséricorde pour laquelle ils ne pourront jamais être reconnaissants à sa juste mesure. Cette nuit a été appelée « *nuit de la destinée* » en raison de son mérite auprès d'Allah et de son caractère sublime et en raison aussi du fait qu'Allah y prédestine tout ce qui surviendra dans l'année comme termes de vie, ressources et événements cosmiques.

Le Très Haut insista sur ses mérites et sur sa noblesse en disant: « *Et quelle merveilleuse nuit que la nuit de la Destinée!* ». C'est-à-dire que son degré est éminent et son mérite sublime.

« *Car la nuit de la Destinée vaut plus que mille mois réunis!* ». C'est-à-dire qu'elle équivaut, de par ses mérites, à mille mois. Par conséquent, un acte accompli au cours de cette nuit, est meilleur qu'un acte qui est accompli au cours de mille mois. C'est là une chose qui ébahit les raisons et stupéfait les esprits, dans la mesure où le Très Haut a fait don à cette communauté d'une nuit sublime où un acte de bien qui y est accompli équivaut aux actes de mille mois, c'est-à-dire l'âge d'un homme qui vit quatre-vingts et quelques années.

« *C'est au cours de cette nuit que descendent, avec la permission de leur Seigneur, les anges et l'Esprit saint!* ». C'est-à-dire que leur descente devient nombreuse durant cette nuit.

« *Pour exécuter tout ordre divin. Et c'est au cours de cette nuit que règne une paix ineffable* ». C'est-à-dire qu'elle est indemne et dépourvue de tout mal ou nuisance et en raison de l'abondance de ses bienfaits.

« *Jusqu'au lever de l'aurore!* ». C'est-à-dire qu'elle débute au coucher du soleil et se termine à l'aurore. De nombreux *hadiths* ont été rapportés qui mettent en exergue ses mérites et ses faveurs, de même qu'ils la situent au cours du mois de Ramadan, plus précisément dans les dix derniers jours impairs de ce mois. Cette nuit revient chaque année jusqu'au Jour de la résurrection. C'est pour cela que le Prophète (ﷺ) avait l'habitude de faire des retraites spirituelles (*i'tiqâf*) et de multiplier les actes de dévotion durant les dix dernières nuits du Ramadan, dans l'espoir d'atteindre cette nuit bénie.

■ Commentaire de la sourate *Al Bayyina* (La Preuve), une sourate révélée à Médine :

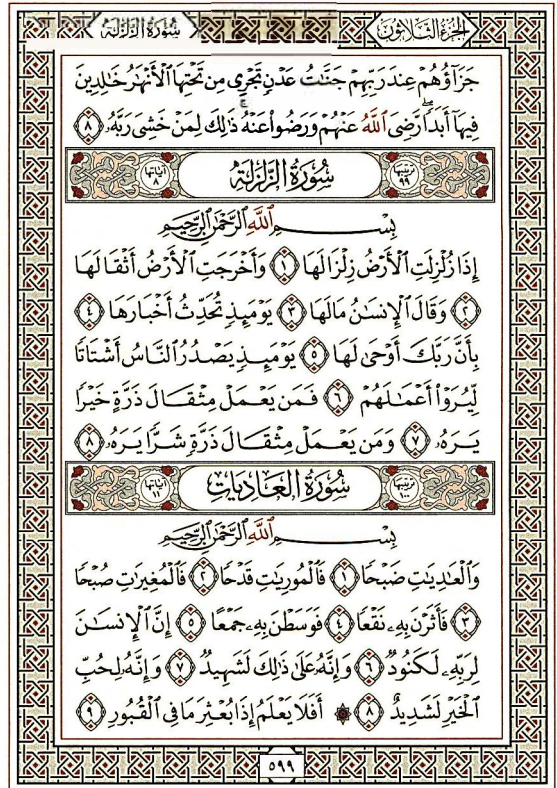
Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿١﴾. « Les infidèles parmi les gens des Ecritures ainsi que les polythéistes n'entendaient pas renoncer à leurs croyances tant qu'ils n'avaient pas reçu la preuve évidente, à savoir un Envoyé d'Allah, chargé de leur réciter des feuillets exempts de toute souillure, et contenant des écrits d'une parfaite rectitude. Or, les gens des Ecritures ne se sont divisés qu'après que ladite preuve leur fut administrée. Pourtant, que leur a-t-on ordonné, si ce n'est de se vouer exclusivement au culte d'Allah, d'accomplir la salât et de s'acquitter de la zakât, selon les principes de la religion et de la droiture ?

En vérité, les infidèles parmi les gens des Ecritures ainsi que les idolâtres seront voués au feu de la Géhenne où leur séjour sera éternel, car ces gens-là constituent les êtres les plus abjects de l'humanité ; tandis que ceux qui croient et font le bien, ce sont ceux-là les meilleurs êtres de toute la Création, qui auront pour récompense, auprès de leur Seigneur, les jardins d'Eden où coulent des ruisseaux et où ils demeureront éternellement, car Allah sera Satisfait d'eux et eux seront satisfaits de Lui. Voilà ce qui sera réservé à celui qui aura craint son Seigneur ! ».

Le Très Haut dit : « Les infidèles parmi les gens des Ecritures », c'est-à-dire parmi les Juifs et les Chrétiens « ainsi que les polythéistes », c'est-à-dire parmi l'ensemble des communautés humaines.

« N'entendaient pas renoncer à leurs croyances ». C'est-à-dire qu'ils persistent dans leur égarement et leur entêtement à refuser de voir la vérité évidente, le



passage des années ne faisant que les affermir dans leur incroyance.

« Tant qu'ils n'avaient pas reçu la preuve évidente », c'est-à-dire la preuve éclatante et décisive. Il a expliqué ensuite cette preuve en ces termes : « A savoir un Envoyé d'Allah », c'est-à-dire qu'Allah a envoyé pour appeler les gens à la Vérité et sur lequel Il a fait descendre un Livre qu'il récite afin d'enseigner aux gens la sagesse, qu'il les purifie et qu'il les fasse sortir des ténèbres vers la lumière. C'est pour cela qu'Il a dit : « Chargé de leur réciter des feuillets exempts de toute souillure ». C'est-à-dire des feuillets préservés des démons et que ne peuvent toucher que les gens purifiés, car ils contiennent des paroles sublimes et éminentes.

C'est pour cela qu'Il a dit à leur sujet : « Et contenant des écrits d'une parfaite rectitude ». C'est-à-dire des informations

sincères et des directives justes qui guident vers la Vérité et vers la voie droite.

Une fois que cette preuve leur parvient, le chercheur de vérité se distinguera de celui qui n'a aucun but ; aussi, celui qui devait périr périra en connaissance de cause, et celui qui devait survivre survivra en connaissance de cause.

Si les gens du Livre ne veulent pas croire en cet Envoyé ni le suivre, cela n'est pas nouveau pour eux dans leur égarement et leur entêtement ; en effet, ils ne se sont divisés, n'ont divergé et ne sont devenus des sectes *« qu'après que ladite preuve leur fut administrée »*. Or, c'est une preuve qui implique l'accord et la cohésion. Malheureusement, à cause de leur entêtement et de leur arrogance, ils s'enfoncèrent dans leur égarement et leur aveuglement, bien que tous les Livres sacrés soient venus avec le même principe et la même religion. En effet, dans toutes les Lois divines, il ne leur a été ordonné *« que de se vouer exclusivement au culte d'Allah »*. C'est-à-dire de rechercher avec tous leurs actes d'adoration apparents et cachés la Face d'Allah et Sa proximité.

S'Il a cité en particulier la salât et la zakât, bien qu'elles entrent dans le cadre de Sa parole : *« Se vouer exclusivement au culte d'Allah »*, en raison de leurs mérites et de leurs faveurs et parce qu'elles sont les deux actes d'adoration qui, si on les applique cela revient à appliquer tous les préceptes de la religion.

« Selon les principes de la religion et de la droiture ». C'est-à-dire l'unicité et le dévouement dans la religion ; c'est aussi la religion de la rectitude qui mène vers les jardins de la félicité, alors que toutes les autres voies mènent à la Géhenne.

Ensuite, il mentionna le châtiment des mécréants après que la preuve évidente leur soit venue, en disant : *« En vérité, les*

infidèles parmi les gens des Ecritures ainsi que les idolâtres seront voués au feu de la Géhenne où leur séjour sera éternel ». Son châtiment les cernera de toutes parts et sera rigoureux à leur égard.

« Ces gens-là constituent les êtres les plus abjects de l'humanité », car ils ont connu la Vérité et s'en sont détournés, en perdant de ce fait ce bas-monde et l'autre.

« Tandis que ceux qui croient et font le bien, ce sont ceux-là les meilleurs êtres de toute l'humanité », car ils ont connu Allah et L'ont adoré, gagnant de ce fait la félicité de ce bas-monde et celle de l'autre.

« Qui auront pour récompense, auprès de leur Seigneur, les jardins d'Eden », c'est-à-dire des jardins de séjour éternel, où il n'y aura aucune levée de camp, aucun départ et aucune autre aspiration.

« Où coulent des sources et où ils demeureront éternellement, car Allah sera Satisfait d'eux et eux seront satisfaits de Lui ». Il sera Satisfait d'eux pour avoir œuvré à gagner Sa satisfaction et ils seront satisfaits de Lui pour leur avoir préparé ces diverses catégories de faveurs et cette considérable récompense.

« Voilà ce qui sera réservé à celui qui aura craint son Seigneur ». C'est-à-dire à celui qui aura craint son Seigneur en s'abstenant de Lui désobéir et en s'acquittant de ses devoirs.

■ **Commentaire de la sourate Az-Zalzala (Le Séisme), une sourate révélée à Médine :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

①-③. *« Lorsque la terre, entrant dans sa dernière convulsion, tremblera ; lorsque, mettant à nu ses entrailles, elle se videra. « Qu'a-t-elle donc ? », étonné, l'homme s'interrogera. Ce jour-là, racontant son histoire, la terre dira ce que son Seigneur lui révélera. Et ce*

jour-là, les hommes surgiront de leurs tombes séparément, pour être confrontés à ce qu'ils accomplissaient quotidiennement. Quiconque aura alors fait le poids d'un atome de bien le verra et quiconque aura commis le poids d'un atome de mal le verra ».

Le Très Haut parle ici de ce qui surviendra le Jour de la résurrection, lorsque la terre tremblera et s'agitiera jusqu'à ce que tout ce qui se trouve sur sa surface comme édifices et monuments tombe ; ses montagnes se pulvériseront, ses collines se nivelleront et elle sera pareille à un bas-fond aplani où on ne verra ni ondulations ni reliefs.

« Mettant à nu ses entrailles, elle se videra », c'est-à-dire qu'elle rejettera tout ce qu'elle contient comme morts et comme trésors.

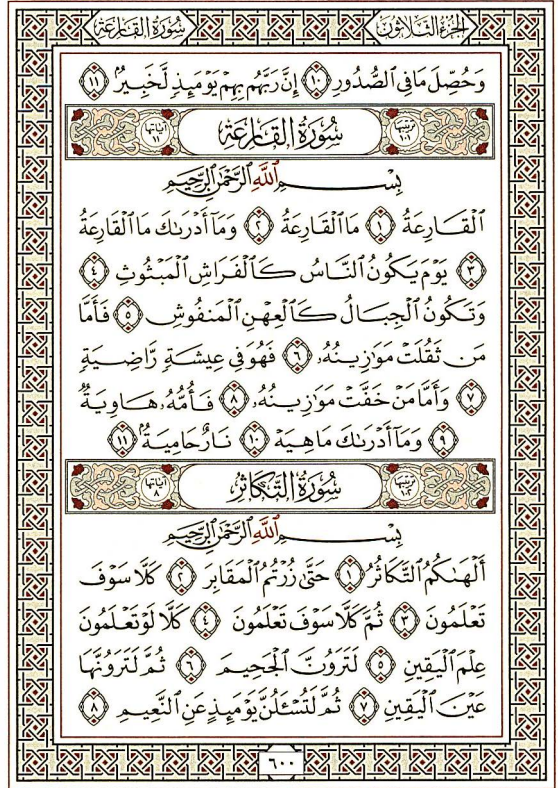
« Qu'a-t-elle donc ? », étonné, l'homme s'interrogera ». C'est-à-dire qu'en voyant tous ces terribles événements, l'homme se demandera étonné ce qui arrive.

« Ce jour-là, racontant son histoire, la terre dira ce que son Seigneur lui révélera », c'est-à-dire qu'elle témoignera contre tous ceux qui ont agi et œuvré sur sa surface que ce soit en bien ou en mal, car la terre sera l'un des témoins qui témoigneront contre les hommes pour ce qu'ils ont fait. Elle répondra aux ordres de son Seigneur, car elle ne peut désobéir à Ses ordres.

« Et ce jour-là, les hommes surgiront de leurs tombes », pour répondre de leurs actes et être jugés par Allah.

« Pour être confrontés à ce qu'ils accomplissaient quotidiennement », c'est-à-dire pour qu'Allah leur fasse voir ce qu'ils ont accompli comme bonnes ou mauvaises œuvres et leur fasse voir Sa rétribution équitable.

« Quiconque aura alors fait le poids d'un atome de bien le verra et quiconque aura commis le poids d'un atome de mal le



verra ». Ceci concerne tous les actes de bien ou de mal quelles que soient leur ampleur et leur importance, car l'homme verra le poids d'un atome de ce qu'il aura fait et sera rétribué en conséquence, et il verra à plus forte raison ce qui est plus important que cela, comme a dit le Très Haut : « Un jour viendra où toute âme sera mise en face du bien qu'elle aura accompli, comme elle sera confrontée au mal qu'elle aura commis, et elle souhaitera alors qu'un espace immense la sépare de ses mauvaises actions ». S3. V30.

Cette sourate contient une grande incitation à faire le bien autant que faire se peut et à éviter le mal même s'il est insignifiant.

■ **Commentaire de la sourate Al 'Adiyât (Les Coursiers), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

« *Par les coursiers haletants qui, de leurs sabots, font jaillir des étincelles, qui montent à l'assaut de bon matin, en soulevant des nuages de poussière et en faisant irruption dans les rangs de l'adversaire ! En vérité, l'homme est bien ingrat envers son Seigneur ! Ingratitude qu'il est, du reste, le premier à reconnaître, sans parler de son amour excessif pour les biens de ce monde ! Ignore-t-il que le jour où les tombes seront bouleversées et où les secrets des cœurs seront divulgués leur Seigneur sera, ce jour-là, de tous leurs actes parfaitement Renseigné !* ».

Le Très Haut jure ici par les chevaux coursiers et ce qu'ils contiennent comme signes évidents de sa part et comme bienfaits pour les hommes. Il a juré par ce qui particularise ces animaux en dehors des autres espèces, en disant : « *Par les coursiers haletants !* ». Il s'agit du souffle qui émane d'eux en haletant lors des grandes courses et chevauchées.

« *Qui font jaillir des étincelles* », avec leurs sabots touchant les pierres et les cailloux, à force de courir.

« *Qui montent à l'assaut de bon matin, en soulevant des nuages de poussière et en faisant irruption dans les rangs des ennemis* », c'est-à-dire les chevaux qui servent dans les batailles et qui tiennent lieu de cavalerie pour se ruer sur l'ennemi.

L'objet du serment est Sa parole : « *En vérité, l'homme est bien ingrat envers son Seigneur !* », c'est-à-dire qu'il refuse de rendre grâce à son Seigneur pour tous les bienfaits qu'Il lui donne, en s'acquittant de ce dont il Lui est redevable. En effet, la nature de l'homme l'amène à ne pas s'acquitter de ce qu'il a comme devoirs vis-à-vis de son Seigneur ; bien au contraire, il a toujours une propension à pencher vers la paresse et la négligence de ses devoirs

financiers et corporels, exception faite de ceux qu'Allah a guidés vers la voie du bien et qui se distinguent par une forte propension à s'acquitter de leurs devoirs.

« *Ingratitude qui, du reste, il est le premier à reconnaître* », c'est-à-dire que l'homme est conscient de ce qu'il est et fait et il ne peut ni le nier ni le désavouer, est tellement cela est évident et clair. Cependant, il est possible que par témoin il faille entendre Allah, c'est-à-dire que l'homme est ingrat et Allah est Témoin de cela. C'est là une mise en garde sévère contre celui qui est ingrat envers son Seigneur, en ce sens qu'Allah est Témoin de ce qu'il fait. Leur Seigneur sera, ce Jour-là, de tous leurs actes le témoin.

« *Sans parler de son amour excessif pour les biens de ce monde* », c'est-à-dire que son amour pour les biens de ce bas-monde dépasse toutes les limites ; c'est justement cet amour excessif pour les biens qui l'a amené à se détourner de ses devoirs vis-à-vis de son Seigneur. Il a donné la préférence à la satisfaction de ses passions sur le droit de son Seigneur ; tout cela parce que son aspiration s'est limitée à ce bas-monde en négligeant la vie future. C'est pour cela qu'Il lui a dit en l'incitant à craindre le Jour de la rétribution : « *Ignore-t-il ?* » c'est-à-dire cet égaré « *que le jour où les tombes seront bouleversées* », c'est-à-dire que les morts sortiront de leurs tombeaux pour être rassemblés et jugés.

« *Et où les secrets des cœurs seront divulgués* », c'est-à-dire que ce jour-là apparaîtra au grand jour tout ce qui était caché au plus profond des cœurs, comme sources de bien et de mal ; le secret deviendra public et le caché deviendra apparent et, sur les visages des créatures, apparaîtra le résultat de leurs œuvres.

« *Leur Seigneur sera, ce jour-là, de tous leurs actes parfaitement Informé !* ». C'est-

à-dire qu'Il est Informé de tout ce qu'ils font comme œuvres apparentes ou cachées et qu'Il les jugera en conséquence. S'Il a parlé en particulier de ce Jour-là (celui de la résurrection), bien qu'Il soit Informé de leurs actes à tout moment, c'est parce que cela concerne la rétribution des œuvres découlant de la science d'Allah et de Sa connaissance de toute chose.

■ **Commentaire de la sourate *Al Qâri'a* (Le Fracas), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿١٠﴾-﴿١١﴾. *« C'est le Fracas ! Qu'est-ce donc que le Fracas ? Et qui te donnera une idée du Fracas ? Le jour où il se produira, les hommes seront comme des papillons dispersés, et les montagnes comme des flocons de laine cardée. C'est alors que celui dont les bonnes œuvres auront fait pencher la balance connaîtra une douce félicité ; tandis que celui dont les bonnes œuvres auront été jugées insuffisantes sera dans le gouffre précipité. Et qui te donnera une idée de ce gouffre ? C'est un Feu aux flammes jamais éteintes ».*

Le Fracas est un des noms du Jour de la résurrection ; il a été appelé ainsi parce qu'il sème un grand fracas parmi les gens et les effraye par ses affres.

C'est pourquoi Il a mis en exergue ses affres et leur a accordé une grande importance, en disant : *« C'est le Fracas ! Qu'est-ce donc que le Fracas ? Le jour où il se produira, les hommes seront »* en raison de sa terreur et de ses affres *« comme des papillons dispersés »*, c'est-à-dire comme des papillons dispersés dans la nature, s'agitant par-ci par-là. Par papillons, il faut entendre les insectes qui sortent la nuit et qui s'agitent les uns les autres sans savoir où aller ; lorsqu'un feu est allumé, ils s'élancent vers lui en raison de la

faiblesse de leur perception. Telle est la situation des êtres qui n'ont pas d'intelligence.

Quant aux montagnes solides et rocheuses, elles seront *« comme des flocons de laine cardée »*, c'est-à-dire comme de la laine cardée que les vents soulèvent ici et là. Le Très Haut a dit : *« Et tu verras alors les montagnes que tu croyais immobiles filer à la vitesse des nuages »*. S27. V88.

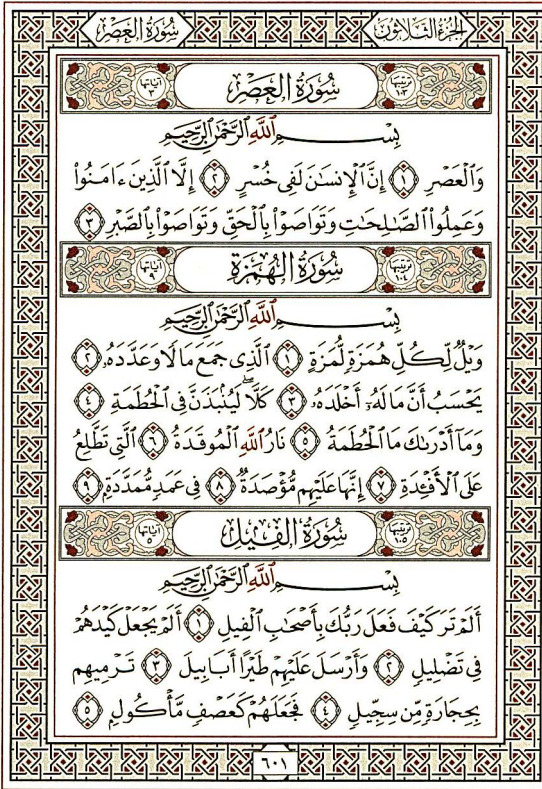
Ensuite, elles seront comme de la poussière dispersée qui disparaîtra et dont il ne restera rien ; à ce moment-là seront établies les balances et les gens se diviseront en deux parties : les bienheureux et les damnés.

« C'est alors que celui dont les bonnes œuvres auront fait pencher la balance », c'est-à-dire que ses bonnes œuvres auront pesé plus que ses mauvaises œuvres *« connaîtra une douce félicité »* dans les jardins de la béatitude.

« Tandis que celui dont les bonnes œuvres auront été jugées insuffisantes », c'est-à-dire celui qui n'a pas de bonnes œuvres pour affronter les mauvaises *« sera dans le gouffre précipité »*. C'est-à-dire que sa demeure sera dans le Feu, dont un des nombreux noms est le gouffre qu'il ne quittera plus jamais. Le Très Haut a dit : *« La Géhenne est détestable à la fois comme asile et comme séjour »*.

« Et qui te donnera une idée de ce gouffre ? ». C'est là une insistance sur sa gravité. Il a expliqué ensuite cela en ces termes : *« C'est un Feu aux flammes jamais éteintes »*. C'est-à-dire dont la chaleur sera rigoureuse ; elle est supérieure à soixante-dix fois à la chaleur du feu de ce bas-monde. Puisse Allah nous en préserver.

■ **Commentaire de la sourate *At-Takâthour* (La Passion des richesses), une sourate révélée à la**



Mecque :

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

①-⑧. « La passion de la prolifération ne cessera de vous dominer que le jour où vous visiterez les tombes. Prenez garde! La Vérité vous sera un jour dévoilée! Encore une fois, prenez garde! La Vérité vous sera un jour dévoilée! Ah si vous la connaissiez de science certaine, vous verriez alors apparaître la Fournaise! Mais vous la verrez un jour avec l'œil de la certitude! Et ce jour-là, vous aurez à rendre compte des délices qui vous ont été accordés ».

Le Très Haut blâme dans cette sourate ceux qui se détournent de Son adoration exclusive, de Sa connaissance et de la recherche de Sa proximité et de Son amour sur toute autre chose.

« La passion de la prolifération ne cessera de vous dominer » et de vous occuper de ce

qui vient d'être mentionné. S'Il a parlé de « prolifération » sans mentionner sa nature, c'est pour qu'elle englobe tout ce que les gens aiment avoir avec abondance pour en tirer fierté, comme biens, enfants, partisans, soldats, serviteurs, pouvoir, et autres moyens de concurrence et de rivalité entre les gens, et non de sincérité et de dévouement envers Allah.

Vous persistez dans votre insouciance, votre négligence et vos préoccupations jusqu'au jour « où vous visiterez les tombes ». Dès lors, tout vous sera dévoilé, mais une fois que vous ne pourrez plus rattraper ce que vous aurez négligé. Sa parole : « Jusqu'au jour où vous visiterez les tombes » indique que le monde intermédiaire (*barzakh*) sert de lieu de passage pour la vie future, car Allah a dit : « Où vous visiterez les tombes » et n'a pas dit : « Où vous vous établirez dans les tombes ». Ceci prouve par conséquent la résurrection et la rétribution pour les œuvres dans une demeure permanente et non éphémère. C'est pour cela qu'Il les a menacés en ces termes : « Prenez garde! La Vérité vous sera un jour dévoilée! Encore une fois, prenez garde! La Vérité vous sera un jour dévoilée! ».

C'est-à-dire que si vous savez ce qui vous attend d'une connaissance profonde, vous ne serez jamais dominés par votre passion de la prolifération et vous prendrez l'initiative des bonnes œuvres. Malheureusement, le manque de science véritable vous a menés à cette situation.

« Vous verrez alors apparaître la Fournaise! ». C'est-à-dire, qu'une fois arrivés dans l'autre monde, vous verrez la Fournaise préparée par Allah aux mécréants.

« Mais vous la verrez un jour avec l'œil de la certitude ». C'est-à-dire à vue d'œil, comme l'a dit le Très Haut : « Et en voyant le Feu, les négateurs auront la certitude

qu'ils y seront précipités sans trouver aucun moyen d'y échapper ». S18. V53.

« Et ce jour-là, vous aurez à rendre compte des délices qui vous ont été accordés ». Avez-vous rendu grâce pour les délices dont vous jouissez dans ce bas-monde et avez-vous exprimé votre gratitude envers le Seigneur en vous acquittant des droits qui découlent de ces délices, notamment en les utilisant dans la voie de l'obéissance ? Ou bien avez-vous été aveuglés par ces délices en oubliant de rendre grâce à Allah et en les utilisant dans la voie de Sa désobéissance, au point de mériter Son châtiment ? Le Très Haut a dit : « Le jour où les impies seront conduits à l'Enfer, il leur sera dit : « Vous avez gaspillé vos dons les plus précieux en votre vie terrestre et en avez joui pleinement. Aujourd'hui, subissez donc ce supplice infâmant en guise de punition pour l'orgueil dont vous vous enfliez injustement ». S46. V20.

■ **Commentaire de la sourate *Al 'Asr* (Le Temps), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très miséricordieux :

①-③. *« Je prends le temps à témoin que l'humanité court à sa perte, hormis ceux qui croient, pratiquent les bonnes œuvres, se recommandent mutuellement la droiture et se recommandent mutuellement l'endurance ! ».*

Le Très Haut jure ici par le temps, qui englobe la nuit et le jour, moments où surviennent les actes des hommes, que l'humanité court à sa perte. Certes, la perte est faite de divers degrés : cette perte peut être absolue comme celui qui perd ce bas-monde et l'autre ainsi que leur félicité et qui mérite le châtiment.

Cette perte peut être aussi relative et concerner certains aspects en dehors d'autres. C'est pour cela que le Très Haut

a généralisé cette perte à toute l'humanité, à l'exception de ceux qui possèdent ces quatre caractéristiques :

La foi en ce qu'Allah a ordonné de croire ; cependant, cette foi n'est rien sans la science, car elle en fait partie intégrante.

Les bonnes œuvres qui englobent tout acte de bien qu'il soit apparent ou caché, que ce soit envers Allah ou envers Ses serviteurs, que cet acte soit obligatoire ou surrogatoire.

La recommandation mutuelle de la droiture qui est la foi et les bonnes œuvres, c'est-à-dire que les croyants doivent se recommander mutuellement cela et s'inciter en ce sens.

La recommandation mutuelle pour l'endurance dans l'obéissance à Allah, pour ne pas Lui désobéir et devant Ses décrets difficiles à supporter.

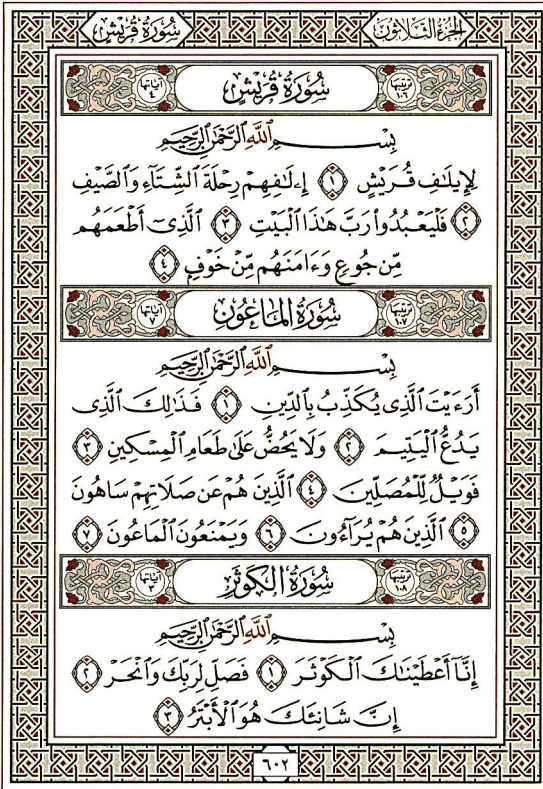
L'homme se perfectionne avec les deux premières caractéristiques et perfectionne autrui avec les deux dernières.

Celui qui arrive à réunir ces quatre caractéristiques obtiendra le salut et la grande réussite.

■ **Commentaire de la sourate *Al Houmaza* (Les calomnieurs), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

①-③. *« Malheur à tout calomniateur à la langue acérée, qui ne fait qu'amasser des richesses et se complait à les énumérer, s'imaginant que sa fortune lui assurera l'éternité ! Gare à lui ! C'est dans la Houtama qu'il sera précipité. Et qui te donnera une idée de la Houtama ? C'est le feu d'Allah, jamais éteint, qui pénétrera jusqu'aux entrailles des damnés et les enveloppera par d'immenses colonnes de flammes ! ».*



« Malheur ». Il s'agit d'une mise en garde, d'un désastre et de l'annonce d'un châtiment rigoureux « *A tout calomniateur à la langue acérée!* », c'est-à-dire celui qui calomnie les gens avec ses agissements et ses paroles; le calomniateur est celui qui trouve des défauts aux gens et les dénigre par ses allusions ou ses actes. La caractéristique de ce calomniateur est qu'il n'a d'autre souci que d'amasser des richesses, de les énumérer et d'en tirer fierté; il n'a aucun désir de les dépenser dans les voies du bien, de la préservation des liens de parenté ou autres.

« *S'imaginant* », dans son ignorance « *que sa fortune lui assurera l'éternité!* », dans ce bas-monde. C'est pour cela que tous ses efforts et tout son labeur sont faits dans le but de faire fructifier sa fortune dont il pense qu'elle lui assurera l'accroissement de la durée de sa vie. Il oublie, cependant, que l'avarice brise les

âges et ruine les demeures, et que la générosité accroît la durée de vie.

« *Gare à lui! C'est dans la Hou tama qu'il sera précipité! Et qui te donnera une idée sur la Hou tama?* ». Cette répétition vise à montrer la gravité et l'importance de la *Hou tama*. Il expliqua ensuite ce mot en ces termes: « *C'est le feu d'Allah, jamais éteint* », dont le combustible sera formé des hommes et des pierres et qui, en raison de son intensité « *pénétrera jusqu'aux entrailles des damnés!* ». Ce feu les emprisonnera et ils désespéreront d'en sortir. C'est pour cela qu'Il a dit: « *Et les enveloppera par d'immenses colonnes de flammes!* ». Afin qu'ils ne puissent pas en sortir.

« *Et toutes les fois que, transis de douleur, ils tenteront de s'en évader, on les y ramènera* ». S22. V22. Nous nous mettons sous la protection d'Allah contre cela et nous Lui demandons le pardon et le salut.

■ Commentaire de la sourate *Al Fîl* (L'Éléphant), une sourate révélée à la Mecque :

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿١﴾-﴿٢﴾. « *Ne sais-tu pas le traitement que ton Seigneur a infligé aux gens de l'Éléphant? N'a-t-Il pas déjoué leurs manœuvres, en lançant contre eux des oiseaux par nuées, qui les bombardèrent de pierres d'argile, au point de les réduire à l'état d'une balle dont le grain a été dévoré?* ».

C'est-à-dire: As-tu vu la capacité d'Allah, la grandeur de Son pouvoir, Sa miséricorde envers Ses serviteurs, de même que les signes de Son unicité et la sincérité de Son messenger Mouhammed (ﷺ), dans ce qu'Il a fait avec les gens de l'Éléphant qui voulaient détruire Sa Maison sacrée et causer sa ruine? Pour ce faire, ils mobilisèrent une grande armée composée de soldats abyssins et yéménites et

ramenèrent avec eux un éléphant pour démolir la *Ka'ba*. Une fois arrivés devant la *Ka'ba*, les Arabes furent effrayés à la vue de cette immense armée et quittèrent la Mecque pour aller se réfugier ailleurs. C'est alors qu'Allah envoya contre cette armée des oiseaux par nuées, portant des pierres d'argile dans leurs becs. Ils bombardèrent cette armée avec ces pierres et la réduisirent à l'état d'une balle dont le grain a été dévoré. Allah épargna donc aux habitants de la Mecque le mal de ces gens-là dont l'histoire est connue et célèbre.

Cet événement eut lieu l'année où naquit le Prophète (ﷺ); il devint un des signes de son apostolat et un des prémices de son message, louange et reconnaissance à Allah.

■ **Commentaire de la sourate *Qouraych* (Les Qouraychites), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿١﴾-﴿٢﴾. « *Que les Qouraychites, en raison du pacte qui leur permet, comme à l'accoutumée, de conduire les caravanes hiver comme été, adorent le Seigneur de ce temple (Ka'ba), qui les a préservés de la faim et les a rassurés de la crainte!* ».

Beaucoup d'exégètes estiment que cette sourate est liée intimement à la sourate précédente (celle de l'Eléphant), en ce sens que le Très Haut rappelle qu'Il a fait ce qu'Il a fait des gens de l'éléphant en faveur des *Qouraychites* et de leur sécurité, ainsi que de la protection de leurs caravanes commerciales qui partaient avec régularité au Yémen, en hiver, et en Syrie, en été. Allah décima donc les armées venues de l'Abyssinie avec des vues bellicistes envers les *Qouraychites*; Il honora et exalta Sa Maison sacrée et inspira cette exaltation

dans les cœurs des Arabes qui se mirent à respecter les *Qouraychites* et à ne plus les gêner dans leurs déplacements et voyages commerciaux. C'est pour cela qu'Allah leur ordonna de Lui rendre grâce en disant : « *Que les Qouraychites, en raison du pacte qui leur permet, comme à l'accoutumée, de conduire les caravanes hiver comme été, adorent le Seigneur de ce temple (la Ka'ba!)* ». C'est-à-dire qu'ils proclament Son unicité et Lui vouent un dévouement dans leur adoration.

« *Qui les a préservés de la faim et les a rassurés de la crainte* ». Il est vrai que la préservation de la faim et la sensation de la crainte sont parmi les plus grands bienfaits de ce bas-monde qui impliquent la reconnaissance envers Allah. Si Allah s'est décrit comme le Seigneur du temple, en particulier, c'est en raison de la noblesse et de la sacralité de la *Ka'ba*; sinon, *Il est le Seigneur de toute chose*.

■ **Commentaire de la sourate *Al Mâ'oune* (L'Aide), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿١﴾-﴿٢﴾. « *Veux-tu connaître celui qui traite de mensonge le Jugement dernier? C'est celui qui repousse brutalement l'orphelin, et qui n'incite point à nourrir l'homme dans le besoin. Malheur à ceux qui, en faisant leur salât, l'exécutent sans conviction, ne l'accomplissent que par pure ostentation, et qui, en outre, ne prêtent aucune aide à leur prochain!* ».

Le Très Haut dit en reprochant son acte à celui qui se détourne de Ses droits et des droits de Ses serviteurs : « *Veux-tu connaître celui qui traite de mensonge le Jugement dernier?* ». C'est-à-dire la résurrection et la rétribution. Il traite de

mensonge ce que les messagers d'Allah ont rapporté à ce sujet.

« *C'est celui qui repousse brutalement l'orphelin* », c'est-à-dire qu'il le traite avec dureté et ne lui exprime aucune compassion en raison de la dureté de son cœur, et parce qu'il n'aspire à aucune rétribution et ne craint aucun châtement.

« *Et qui n'incite point* », c'est-à-dire les autres « *à nourrir l'homme dans le besoin* ». A plus forte raison, lui-même refuse de le nourrir.

« *Malheur à ceux qui, en faisait leur salât!* », c'est-à-dire qu'ils s'astreignent certes à la salât, mais « *l'exécutent sans conviction* », c'est-à-dire qu'ils la négligent, ne respectent pas ses horaires de même que ses règles et obligations. Ceci en raison de leur manque d'intérêt pour les ordres d'Allah, dans la mesure où ils ont délaissé la salât qui est le plus important acte d'adoration et le plus grand moyen de se rapprocher d'Allah. En effet, le délaissement de la prière est de nature à valoir à son auteur blâme et reproche; par contre, la distraction dans la prière, est une chose qui arrive à tous les fidèles, y compris au Prophète (ﷺ). C'est pour cela que le Très Haut a qualifié les gens qui délaissent la salât d'être de faux dévots, de durs de cœur et d'individus manquant de miséricorde, en disant: « *Ne l'accomplissent que par pure ostentation* ». C'est-à-dire qu'ils oeuvrent seulement pour gagner l'admiration des gens.

« *Et qui, en outre, ne prêtent aucune aide à leur prochain!* ». C'est-à-dire qu'ils refusent de donner le minimum des choses qu'on peut prêter ou en donner sans aucun préjudice, à l'image de l'ustensile, du seau, de la pioche et autres choses qu'on donne

ou prête par habitude. Or, ces gens-là, en raison de leur intense avidité, refusent de donner ces chose simples, à plus forte raison ce qui est plus important encore.

Cette sourate incite à honorer l'orphelin et les pauvres de même qu'à prendre soin de la salât et à la préserver en y faisant preuve de sincérité et de dévouement, ainsi que dans toutes les autres œuvres. En outre, elle incite à s'entraider selon le bon usage dans les choses simples, comme le don ou le prêt des ustensiles, des seaux, des livres et autres choses, car Allah a blâmé celui qui ne fait pas cela. Or, c'est Allah qui sait ce qui est juste. Louange au Seigneur des univers.

■ **Commentaire de la sourate Al Kawthar (Les Faveurs), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿١﴾. « *En vérité, Nous t'avons comblé de faveurs. Prie donc ton Seigneur et sacrifie (avec humilité)! C'est ton ennemi qui sera, en vérité, privé de postérité* ».

Allah s'adresse à Son messager Mouhammed (ﷺ) en lui rappelant Ses bienfaits à son égard: « *En vérité, Nous t'avons comblé de faveurs!* ». C'est-à-dire des biens abondants et des dons inestimables, entre autres ce que le Très Haut accordera à Son Messager (ﷺ) le Jour de la résurrection, à l'image du fleuve appelé « *Al Kawthar* ». Il en va aussi du « *Hawd* » (Bassin) dont la longueur est d'un mois de marche de même que sa largeur, et dont l'eau est plus blanche que le lait et plus savoureuse que le miel; ses coupes sont équivalentes aux étoiles dans le ciel dans leur nombre et leur clarté;

celui qui en boira une gorgée ne ressentira plus jamais la soif.

Après cela, Il lui demanda de rendre grâce en lui disant: « *Prie donc ton Seigneur et sacrifie (avec humilité)* ». S'Il a mentionné en particulier ces deux actes d'adoration, c'est parce qu'ils sont les meilleurs et les plus majestueux des actes de dévotion et de rapprochement d'Allah. En effet, la salât implique la soumission du cœur et des organes à Allah et les mène à d'autres formes de servitude; de son côté, le sacrifice permet de se rapprocher d'Allah à travers ce que l'homme possède de plus cher comme bêtes de sacrifice ou comme biens financiers dont l'âme est encline à aimer avec avidité.

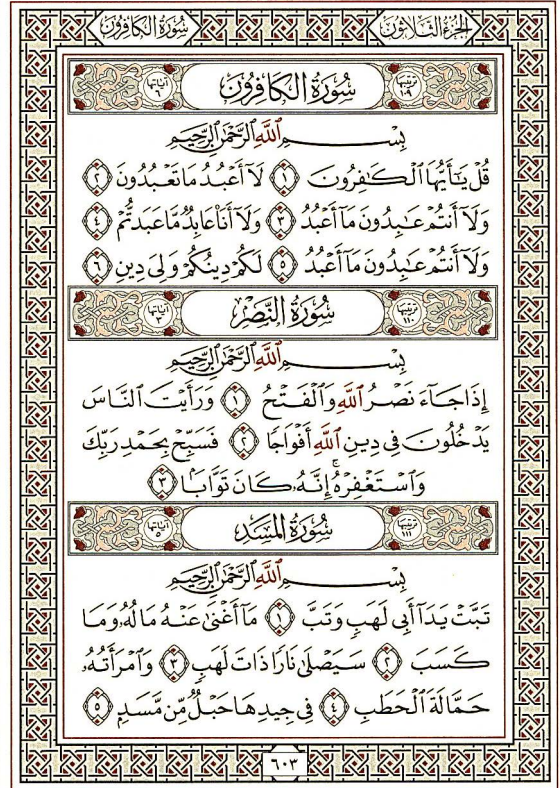
« *C'est ton ennemi* », c'est-à-dire celui qui te hait et t'exprime de l'animosité « *qui sera, en vérité, privé de postérité* », qui sera privé de tout bien, de toute bonne œuvre et de tout enfant. Quant à Mouḥammed (ﷺ), il est le parfait à tout point de vue, qui possède la perfection possible dans la créature, comme la bonne renommée et la mention élogieuse et le grand nombre de partisans et de disciples.

■ Commentaire de la sourate Al Kâfiroûne (Les négateurs), une sourate révélée à la Mecque :

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿١﴾-﴿٥﴾. « Dis : « *Ô négateurs! Je n'adore pas ce que vous adorez; pas plus que vous n'adorez ce que j'adore! Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez et vous n'êtes pas adoreurs de ce que j'adore. A vous votre religion, et à moi la mienne!* ».

C'est-à-dire dis aux négateurs en le proclamant et en l'avouant ouvertement: « *Je n'adore pas ce que vous adorez!* ».



C'est-à-dire que je désavoue tout ce que vous adorez en dehors d'Allah, que ce soit en apparence ou en cachette.

« *Pas plus que vous n'adorez ce que j'adore!* », en raison de votre absence de sincérité et de dévouement envers Allah dans Son adoration, dans la mesure où votre adoration conjugée au polythéisme, ne peut être appelée adoration. Ensuite, Il répéta cela afin que la première affirmation indique l'inexistence de l'acte et que la deuxième montre que l'acte est devenu une caractéristique propre. C'est pour cela qu'Il distingua entre les deux groupes et sépara entre les deux confessions en disant: « *A vous votre religion et à moi la mienne!* ». Ceci est pareil à Sa parole: « *Dis: « Chacun agit à sa manière!* ».S17. V84. Et à Sa parole: « *Vous n'aurez donc pas à répondre de ce*

que je fais, et je n'aurai point à répondre de ce que vous faites ».

■ **Commentaire de la sourate *An-Nasr* (Le Secours), une sourate révélée à Médine :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿١﴾-﴿٢﴾. « *Lorsque le secours d'Allah et Sa victoire viendront, lorsque tu verras les hommes embrasser en masse Sa religion, célèbre alors les louanges de ton Seigneur et implore Son pardon, car Il est toute mansuétude et toute compassion* ».

Il y a dans cette noble sourate une bonne nouvelle et un ordre à suivre pour le Prophète (ﷺ) lors de sa survenance, de même qu'une allusion et une remarque de ce que cela implique.

Ainsi, la bonne nouvelle est l'annonce du secours d'Allah à Son Prophète (ﷺ), la conquête de la Mecque et l'entrée en masse des gens dans la religion d'Allah, de sorte que la plupart d'entre eux seront parmi ses partisans et ses proches après avoir été ses ennemis et ses adversaires. Cette bonne nouvelle s'est concrétisée en effet.

Pour ce qui est de l'ordre adressé par Allah après le secours et la conquête, il s'agit de celui adressé par le Seigneur à Son Messenger (ﷺ) afin qu'il Lui rende grâce pour cela et qu'il fasse Ses louanges et Lui demande pardon.

En ce qui concerne, les allusions, elles sont au nombre de deux : une allusion quant au fait que le secours au profit de cette religion se poursuivra et augmentera en fonction des louanges et de la demande de pardon qui seront faits par le Messenger d'Allah (ﷺ). Cela fait partie de la reconnaissance et de la gratitude. Or, Allah dit : « *J'augmenterai Ma grâce, si vous êtes reconnaissants !* ». S14. V7.

Cette bonne nouvelle s'est confirmée à l'époque des califes bien guidés et après eux, au sein de cette communauté, car le secours d'Allah n'a jamais cessé loin s'en faut, jusqu'à ce que l'Islam eut atteint ce qu'aucune religion n'avait atteint et qu'optèrent pour lui un grand nombre de gens comme jamais n'optèrent d'autres pour aucune autre religion. Cela dura jusqu'au jour où la communauté négligea les ordres d'Allah ; aussi, Allah l'éprouva par des malheurs comme les divisions et les divergences, jusqu'à ce qu'elle se retrouve dans la situation actuelle.

Mais malgré cela, cette communauté et cette religion possèdent comme miséricorde d'Allah et compassion de Sa part, ce qui ne peut être imaginé ou pensé.

Pour ce qui est de la deuxième allusion, elle concerne le terme de la vie du Prophète (ﷺ) qui était arrivé et devenu imminent. Certes, la vie du Prophète (ﷺ) fut une vie idéale et excellente, et c'est pour cela qu'il a servi de serment à Allah. Il est vrai que les choses excellentes se terminent toujours par la demande de pardon, comme c'est le cas pour la prière, le pèlerinage et autres. Aussi, Allah a-t-Il ordonné à Son Messenger (ﷺ) de Le louer et de demander Son pardon. Ceci était destiné à lui indiquer que le terme de sa vie était proche, afin qu'il se prépare à Sa rencontre et qu'il achève sa vie avec tout ce qu'il y a de meilleur.

C'est ainsi que le Prophète (ﷺ) répétait souvent dans ses génuflexions et ses prosternations : « *Gloire à Toi, Mon Dieu, et par Ta louange ! Mon Dieu pardonne-moi !* ».

■ **Commentaire de la sourate *Al Masad* (La Corde), une sourate révélée à la Mecque :**

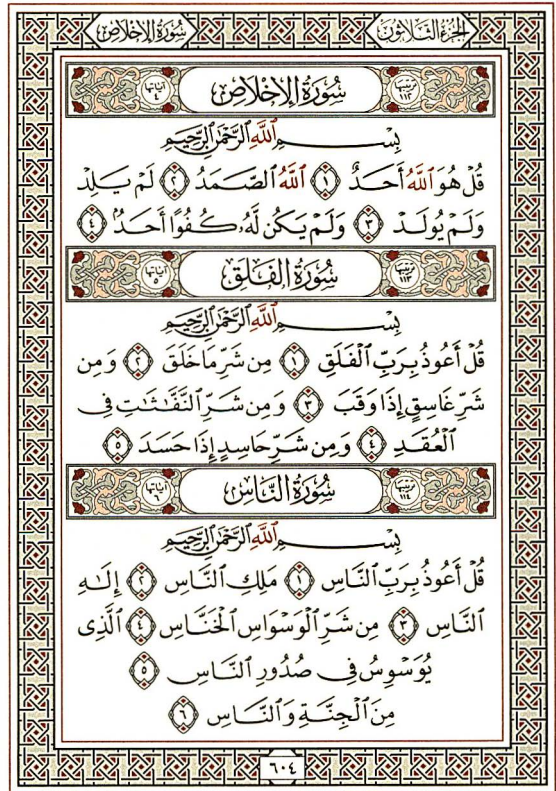
Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿١﴾-﴿٢﴾. « Périissent les mains d'Abou Lahab, et qu'il périsse lui-même ! Toutes ses richesses et tout ce qu'il a acquis ne lui auront servi à rien, quand il sera, dans un Feu aux flammes ardentes, précipité, ainsi que sa femme, la porteuse de fagots, qui sera traînée, une corde rugueuse au cou ».

Abou Lahab est l'oncle paternel du Prophète (ﷺ); il était un opposant irréductible au message de l'Envoyé d'Allah (ﷺ) à qui il vouait une haine implacable et à qui il ne cessait de faire du tort. Il n'était animé par aucun sens religieux ou familial. C'est alors qu'Allah le stigmatisa et le blâma de cette façon qui restera pour lui comme un désaveu jusqu'au Jour de la résurrection, en disant : « Périissent les mains d'Abou Lahab et qu'il périsse lui-même ! ». C'est-à-dire qu'il a perdu et qu'il est devenu malheureux. Il est allé à la perdition.

« Toutes ses richesses et tout ce qu'il a acquis ne lui auront servi à rien ». C'est-à-dire tout ce qu'il a possédé et ce qui l'a rendu arrogant; ceci ne le mettra nullement à l'abri du châtement d'Allah lorsqu'il tombera sur lui.

« Quand il sera, dans un Feu aux flammes ardentes, précipité », c'est-à-dire que le feu l'entourera de tous les côtés « ainsi que sa femme, la porteuse de fagots ». Son épouse manifestait aussi une grande animosité au Prophète (ﷺ) et elle aidait son mari dans ses exactions et ses torts envers le Prophète (ﷺ); elle provoquait le Messenger d'Allah (ﷺ) et excitait les gens contre lui; elle amassait sur son dos comme péchés et manigances ce qui avait l'équivalent d'un fagot de bois. Il lui sera préparé « une corde rugueuse »; ou peut-être qu'elle portera dans la Géhenne du



bois pour son époux, portant autour du cou une corde rugueuse. Quoi qu'il en soit, il y a dans cette sourate un signe éblouissant parmi les signes d'Allah. En effet, Allah a révélé cette sourate alors qu'Abou Lahab et son épouse étaient encore vivants; Il les informa qu'ils seraient châtiés dans le Feu, ceci impliquant qu'ils ne devaient jamais se convertir à l'Islam. Et c'est ainsi que cela se passa comme l'avait informé Celui qui connaît l'invisible et le visible.

■ Commentaire de la sourate *Al Ikhlaṣ* (La pureté du dogme), une sourate révélée à la Mecque :

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿١﴾-﴿٢﴾. « Dis : « C'est Lui Allah l'Unique, Allah le Suprême Refuge, qui n'a jamais en-

gendré et qui n'a pas été engendré, et que nul n'est en mesure d'égaliser ! ».

C'est-à-dire : « *Dis* » d'une façon catégorique tout en ayant connaissance de ce que tu dis « *C'est Lui Allah !* ». C'est-à-dire qu'Il s'est distingué par l'unicité ; Il est l'Unique qui se distingue par la perfection et qui possède les plus beaux noms, les attributs les plus sublimes et les actes les plus sacrés ; Il n'a ni égal ni semblable.

« *Allah le Suprême Refuge* », c'est-à-dire Celui vers lequel on se tourne pour tous les besoins. Aussi bien les gens du monde supérieur que ceux du monde inférieur dépendent totalement de Lui, Lui présentent leurs requêtes et Le sollicitent pour leurs besoins, car Il est le Parfait dans Ses attributs, l'Omniscient dont la science est parfaite, le Compatissant qui est Parfait dans Sa compassion, le Miséricordieux qui est Parfait dans Sa miséricorde et dont la miséricorde embrasse toute chose. Il en est ainsi pour tous Ses attributs.

Parmi les caractéristiques de Sa perfection est qu'Il est Celui « *qui n'a jamais été engendré et qui n'a pas été engendré* », en raison de Son autosuffisance. « *Et que nul n'est en mesure d'égaliser* », ni dans Ses Noms, ni dans Ses attributs, ni dans Ses actes (qu'Il soit glorifié).

Cette sourate contient l'unicité des Noms et des attributs.

■ **Commentaire de la sourate *Al Falaq* (L'aube naissante), une sourate révélée à la Mecque :**

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿ ١ ٢ ٣ ٤ ٥ ٦ ٧ ٨ ٩ ١٠ ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥ ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠ ﴾. « *Dis : « Je cherche la protection du Seigneur de l'aube naissante, contre le mal des êtres qu'Il a créés ; contre les périls des ténèbres quand elles ont tout envahi ; contre*

les maléfices des sorcières ; contre la méchanceté de l'envieux quand il envie ! ».

C'est-à-dire « *Dis* » en te réfugiant en Allah « *Je cherche la protection* », c'est-à-dire je me tourne vers Allah et je sollicite Sa protection « *Seigneur de l'aube naissante* », c'est-à-dire Celui qui fend le grain et le noyau et Celui qui fend l'aube naissante et la distingue de la nuit.

« *Contre le mal des êtres qu'Il a créés* ». Ceci englobe tout ce qu'Allah a créé comme humains, djinns et bêtes. On sollicite la protection de leur Créateur contre le mal qu'ils peuvent contenir. Après avoir généralisé, Il a cité en particulier certains maux en disant : « *Contre les périls des ténèbres quand elles ont tout envahi* », c'est-à-dire contre le mal qui peut survenir quand l'obscurité de la nuit s'installe et se répand sur les gens, laissant la voie libre à beaucoup d'âmes maléfiques et de bêtes nuisibles.

« *Contre les maléfices des sorcières* », c'est-à-dire contre le mal des sorcières qui font des sortilèges et des charmes à l'aide de nœuds noués par elles.

« *Contre la méchanceté de l'envieux quand il envie* ». L'envieux est celui qui désire la disparition d'un bienfait de celui qu'il envie en oeuvrant à sa disparition avec tout ce qu'il possède comme moyens. C'est pourquoi on a besoin de demander la protection d'Allah contre son mal et contre sa perfidie. Celui qui possède le mauvais œil entre aussi dans cette catégorie, puisque le mauvais œil ne peut provenir que d'un envieux au tempérament méchant et à l'âme perfide. Cette sourate contient donc la demande de protection contre toutes formes de maux. Elle prouve aussi que la sorcellerie a une réalité concrète dont il faut craindre la nuisance et contre laquelle il faut solliciter la protection d'Allah.

■ Commentaire de la sourate *An-Nâs* (Les hommes), une sourate révélée à la Mecque :

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux :

﴿١﴾-﴿٢﴾. « Dis : « Je cherche protection auprès du Seigneur des hommes, le Roi des hommes, le Dieu des hommes, contre le mal du tentateur perfide, qui suggère insidieusement le mal aux hommes, que ce tentateur appartienne aux génies ou aux hommes ! » ».

Cette sourate contient la demande de protection du Seigneur des hommes, leur Roi et leur Dieu, contre Satan qui est l'origine de tout mal et qui suggère de mauvaises pensées dans les cœurs des hommes, en leur embellissant le mal et en les encourageant à le faire, et en leur enlaidissant le bien et en les décourageant de le faire. Tel est son rôle dans ce bas-monde ; il suggère les mauvaises pensées aux hommes, mais il se fait tout petit lorsque le serviteur évoque son Seigneur et demande Sa protection contre lui. Aussi, l'homme est tenu de se réfugier auprès de la seigneurie d'Allah sur toutes les créatures. Tous les hommes sont vraiment soumis à la seigneurie et à la royauté d'Allah qui tient toute bête par son toupet. Or, Satan veut s'interposer entre les hommes et cette soumission à la seigneurie d'Allah pour laquelle Il a créé les êtres, en faisant d'eux ses suppôts afin qu'ils soient parmi les habitants de l'Enfer. Aussi, sont-ils tenus de se réfugier auprès du Seigneur des hommes, leur Roi et leur

Dieu, pour contrecarrer les mauvaises suggestions du Diable.

En outre, les mauvaises suggestions peuvent concerner aussi bien les humains que les djinns. C'est pour cela qu'Il a dit : « *Que ce tentateur appartienne aux génies ou aux hommes !* ».

Louange au Seigneur des univers, en premier et en dernier lieu, en apparence et en cachette. Nous Lui demandons (qu'Il soit glorifié) qu'Il parachève Ses bienfaits à notre égard et qu'Il nous pardonne les péchés qui se sont interposés entre nous et entre beaucoup de Ses bénédictions, ainsi que des erreurs et des passions qui ont distrait nos cœurs de la méditation de Ses signes. Nous espérons aussi de Lui qu'Il ne nous prive pas du meilleur de ce qu'Il a pour le pire que nous avons, car seuls les mécréants désespèrent de la miséricorde d'Allah.

Que la prière et le salut soient sur Son messager Mohammed, sur sa famille et tous ses compagnons, une prière et un salut permanents et continus de toute éternité. Louange à Allah avec le bienfait duquel se concrétisent les choses vertueuses.

Le commentaire du Livre d'Allah s'achève ici avec Son aide et Son assistance, de la main de l'exégète *'Abd Ar-Rahmân Ibn Nâsir Ibn 'Abdallah*, plus connu sous le nom d'Ibn *As-Sa'dî*, qu'Allah lui pardonne ainsi qu'à ses parents et à tous les musulmans, au début du mois de *Rabi' Al Awwal* de l'année mille trois cent quarante quatre après l'émigration de Mouhammed (ﷺ).

Table des matières

Préface du cheikh ‘Abdallah Ibn ‘Abd Al ‘Azîz Ibn ‘Ouqayl	A
Préface du cheikh Mouḥammad Ibn Ṣâlih Al ‘Outhaymîn (رحمته)	1
Introduction du vérificateur	3
Avantages importants relatifs à l'exégèse du Coran	
Tiré des « Badâi' Al Fawâid » (les merveilles des avantages)	
d'Ibn Qayyim Al Jouziyya (qu'Allah lui accorde Sa miséricorde)	29
Sourate <i>Al Fâtiḥa</i> , une sourate révélée à Médine	29
Sourate <i>Al Baqara</i> , une sourate révélée à Médine	32
Sourate <i>Âl ‘Imrâne</i> (La Famille d'Imrâne), une sourate révélée à Médine	185
Sourate <i>An-Nnîsâ'</i> (Les Femmes), une sourate révélée à Médine	270
Sourate <i>Al Mâ'ida</i> (La Table), une sourate révélée à Médine	383
Sourate <i>Al An'âm</i> (Les Bestiaux), une sourate révélée à la Mecque	455
Sourate <i>Al A'râf</i> (Les Murailles), une sourate révélée à la Mecque	527
Sourate <i>Al Anfâl</i> (Les prises de guerre), une sourate révélée à Médine	602
Sourate <i>At-Tawba</i> (Le Repentir), une sourate révélée à Médine	631
Sourate <i>Yoûnes</i> (Jonas), une sourate révélée à la Mecque	695
Sourate <i>Hoûd</i> , une sourate révélée à la Mecque	736
Sourate de <i>Yoûsef</i> (Joseph), une sourate révélée à la Mecque	771
Sourate <i>Ar-Ra'd</i> (Le Tonnerre), une sourate révélée à Médine	814
Sourate <i>Ibrahim</i> (Abraham), une sourate révélée à la Mecque	834
Sourate <i>Al Hîjr</i> , une sourate révélée à la Mecque	853
Sourate <i>An-Nahl</i> , une sourate révélée à la Mecque	867
Sourate <i>Al Isrâ'</i> (Le voyage nocturne), une sourate révélée à la Mecque	906
Sourate <i>Al Kahf</i> (La Caverne), une sourate révélée à la Mecque	940
Sourate <i>Mariem</i> (Marie), une sourate révélée à la Mecque	984
Sourate <i>Tâhâ</i> , une sourate révélée à la Mecque	1012
Sourate <i>Al Anbiyyâ'</i> (Les Prophètes), une sourate révélée à la Mecque	1047
Sourate <i>Al-Hajj</i> (Le Pèlerinage), une sourate révélée à Médine	1081
Sourate <i>Al Mou'minoûn</i> (Les Croyants), une sourate révélée à la Mecque	1112
Sourate <i>An-Noûr</i> (La Lumière), une sourate révélée à Médine	1140
Sourate <i>Al-Fourqâne</i> (Le Discernement), une sourate révélée à la Mecque	1172
Sourate <i>Ach-Chou'arâ'</i> (Les Poètes), une sourate révélée à la Mecque	1197
Sourate <i>An-Naml</i> (Les Fourmis), une sourate à la Mecque	1221
Sourate <i>Al-Qaṣaṣ</i> (Les Récits), une sourate révélée à la Mecque	1243

Sourate <i>Al-'Ankabû't</i> (L'Araignée), une sourate révélée à la Mecque	1272
Sourate <i>Ar-Roûm</i> (Les Byzantins), une sourate révélée à la Mecque	1294
Sourate <i>Louqmân</i> , une sourate révélée à la Mecque	1313
Sourate <i>As-Sajda</i> (La Prostration), une sourate révélée à la Mecque	1327
Sourate <i>Al Ahzâb</i> (Les Coalisés), une sourate révélée à Médine	1336
Sourate <i>Saba'</i> , une sourate révélée à la Mecque	1369
Sourate <i>Fâtîr</i> (Le Créateur), une sourate révélée à la Mecque	1391
Sourate <i>Yâsine</i> , une sourate révélée à la Mecque	1409
Sourate <i>As-Saffâte</i> (Les Rangs), une sourate révélée à la Mecque	1427
Sourate <i>Sâd</i> , une sourate révélée à la Mecque	1448
Sourate <i>Az-zumar</i> (Les groupes), une sourate révélée à la Mecque	1467
Sourate <i>Ghâfir</i> (Les Pardonneurs), une sourate révélée à la Mecque	1498
Sourate <i>Foussilat</i> (Les Versets Distincts), une sourate révélée à la Mecque	1528
Sourate <i>Ach-Chou'râ</i> (La Consultation), une sourate révélée à la Mecque	1547
Sourate <i>Az-Zoukhrouf</i> (L'Ornement), une sourate révélée à la Mecque	1570
Sourate <i>Ad-Doukhâne</i> (La Fumée), une sourate révélée à la Mecque	1590
Sourate <i>Al Jâthiya</i> (L'Agenouillée), une sourate révélée à la Mecque	1599
Sourate <i>Al Ahqâf</i> , une sourate révélée à la Mecque	1607
Sourate <i>Mouhammed</i> (ﷺ), une sourate révélée à Médine	1620
Sourate <i>Al Fath</i> (La Victoire), une sourate révélée à Médine	1635
Sourate <i>Al Houjourâte</i> (Les Chambres), une sourate révélée à Médine	1651
Sourate <i>Qâf</i> , une sourate révélée à la Mecque	1661
Sourate <i>Adh-Dhâriyyâte</i> (Les Ouragans), une sourate révélée à la Mecque	1670
Sourate <i>At-Toûr</i> (Le mont Sinaï), une sourate révélée à la Mecque	1681
Sourate <i>An-Najm</i> (L'Etoile), une sourate révélée à la Mecque	1691
Sourate <i>Al Qamar</i> (La Lune), une sourate révélée à la Mecque	1702
Sourate <i>Ar-Rahmâne</i> (Le Miséricordieux), une sourate révélée à la Mecque	1711
Sourate <i>Al Wâqî'a</i> (L'Evènement), une sourate révélée à la Mecque	1720
Sourate <i>Al Hadîd</i> (Le Fer), une sourate révélée à Médine	1730
Sourate <i>Al Moujâdala</i> (La Discussion), une sourate révélée à Médine	1743
Sourate <i>Al Hachr</i> (Le Rassemblement), une sourate révélée à Médine	1753
Sourate <i>Al Moumtahana</i> (L'Epreuve), une sourate révélée à Médine	1764
Sourate <i>As-Saf</i> (Le Rang), une sourate révélée à Médine	1773
Sourate <i>Al Joumou'a</i> (Le Vendredi), une sourate révélée à Médine	1779
Sourate <i>Al Mounâfiquîne</i> (Les Hypocrites), une sourate révélée à Médine	1783
Sourate <i>At-Taghâboun</i> (La Déconvenue), une sourate révélée à Médine	1787
Sourate <i>At-Talâq</i> (Le Divorce), une sourate révélée à Médine	1794
Sourate <i>At-Taḥrîm</i> (L'Interdiction), une sourate révélée à Médine	1801
Sourate <i>Al-Moulk</i> (Le Royaume), une sourate révélée à la Mecque	1806
Sourate <i>Noûn</i> , ou <i>Al-Qalam</i> (La Plume), une sourate révélée à la Mecque	1814

Sourate <i>Al-Hâqqa</i> (L'Inéluctable), une sourate révélée à la Mecque	1821
Sourate <i>Al-Ma'ârij</i> (Les Degrés), une sourate révélée à la Mecque	1828
Sourate <i>Noûh</i> (Noé), une sourate révélée à la Mecque	1833
Sourate <i>Al-Jinn</i> (Les Djinns), une sourate révélée à la Mecque	1837
Sourate <i>Al-Mouzzammil</i> (Celui qui s'enveloppe), une sourate révélée à la Mecque	1842
Sourate <i>Al-Mouddathir</i> (Celui qui se recouvre), une sourate révélée à la Mecque	1847
Sourate <i>Al-Qiyâma</i> (La Résurrection), une sourate révélée à la Mecque	1853
Sourate <i>Al-Insân</i> (L'Homme), une sourate révélée à Médine	1857
Sourate <i>Al-Moursalât</i> (Les Envoyés), une sourate révélée à la Mecque	1862
Sourate ' <i>Amma</i> , ou <i>An-Naba</i> ' (La Grande nouvelle), une sourate révélée à la Mecque	1867
Sourate <i>An-Nâzi'âte</i> (Les Arracheurs), une sourate révélée à la Mecque	1871
Sourate ' <i>Abasa</i> (Il s'est renfrogné), une sourate révélée à la Mecque	1876
Sourate <i>At-Takwîr</i> (L'Extinction), une sourate révélée à la Mecque	1879
Sourate <i>Al Infitâr</i> (La Fissure), une sourate révélée à la Mecque	1883
Sourate <i>Al Moutaffifîne</i> (Les Fraudeurs), une sourate révélée à la Mecque	1884
Sourate <i>Al-Inchiqâq</i> (La Déchirure), une sourate révélée à la Mecque	1888
Sourate <i>Al Bouroûj</i> (Les Constellations), une sourate révélée à la Mecque	1891
Sourate <i>At-Târiq</i> (L'Astre Nocturne), une sourate révélée à la Mecque	1894
Sourate <i>Al A'lâ</i> (Le Très Haut), une sourate révélée à la Mecque	1895
Sourate <i>Al Ghâchiyya</i> (L'Epreuve universelle), une sourate révélée à la Mecque	1898
Sourate <i>Al Fajr</i> (L'Aube), une sourate révélée à la Mecque	1900
Sourate <i>Al Balad</i> (La Cité), une sourate révélée à la Mecque	1904
Sourate <i>Ach-Chams</i> (Le Soleil), une sourate révélée à la Mecque	1906
Sourate <i>Al-Layl</i> (La Nuit), une sourate révélée à la Mecque	1907
Sourate <i>Aq-Douhâ</i> (La Clarté du matin), une sourate révélée à la Mecque	1910
Sourate <i>Ach-Charh</i> (L'Epanouissement), une sourate révélée à la Mecque	1912
Sourate <i>At-Tîne</i> (Le Figuier), une sourate révélée à la Mecque	1913
Sourate <i>Iqra'</i> (Lis) ou « <i>Al 'Alaq</i> » (L'Adhérence), une sourate révélée à la Mecque	1914
Sourate <i>Al Qadr</i> (La Destinée), une sourate révélée à la Mecque	1916
Sourate <i>Al Bayyina</i> (La Preuve), une sourate révélée à Médine	1917
Sourate <i>Az-Zalzala</i> (Le Séisme), une sourate révélée à Médine	1918
Sourate <i>Al 'Adiyât</i> (Les Coursiers), une sourate révélée à la Mecque	1919
Sourate <i>Al Qârî'a</i> (Le Fracas), une sourate révélée à la Mecque	1921
Sourate <i>At-Takâthour</i> (La Passion des richesses), une sourate révélée à la Mecque	1921
Sourate <i>Al 'Asr</i> (Le Temps), une sourate révélée à la Mecque	1923

Sourate <i>Al Houmaza</i> (Les calomniateurs), une sourate révélée à la Mecque	1923
Sourate <i>Al Fil</i> (L'Eléphant), une sourate révélée à la Mecque	1924
Sourate <i>Qouraych</i> (Les Qouraychites), une sourate révélée à la Mecque	1925
Sourate <i>Al Mâ'oûne</i> (L'Aide), une sourate révélée à la Mecque	1925
Sourate <i>Al Kawthar</i> (Les Faveurs), une sourate révélée à la Mecque	1926
Sourate <i>Al Kâfiroûne</i> (Les nagateurs), une sourate révélée à la Mecque	1927
Sourate <i>An-Naşr</i> (Le Secours), une sourate révélée à Médine	1928
Sourate <i>Al Masad</i> (La Corde), une sourate révélée à la Mecque	1928
Sourate <i>Al Ikhlâş</i> (La pureté du dogme), une sourate révélée à la Mecque	1929
Sourate <i>Al Falaq</i> (L'aube naissante), une sourate révélée à la Mecque	1930
Sourate <i>An-Nâs</i> (Les hommes), une sourate révélée à la Mecque	1931



65€